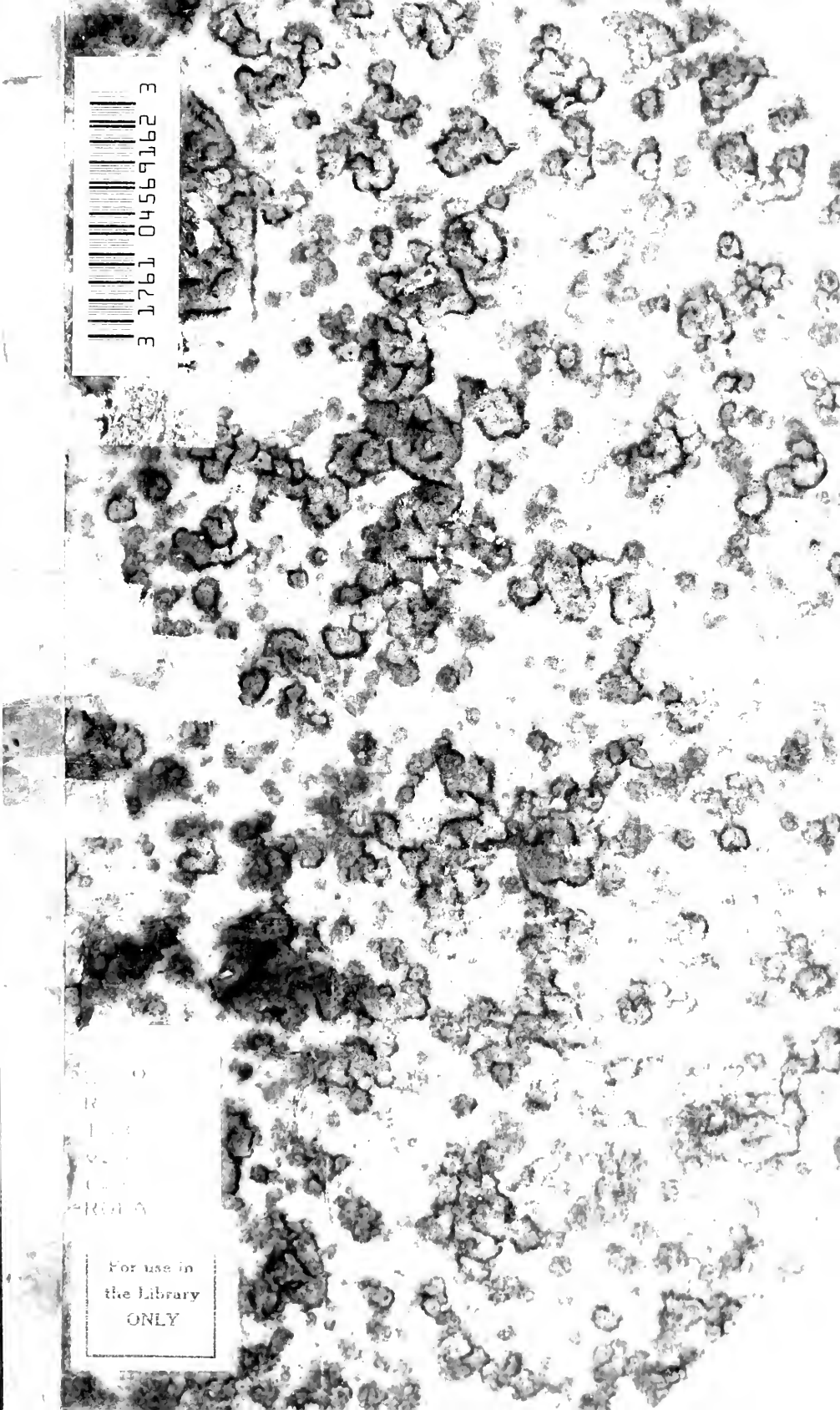
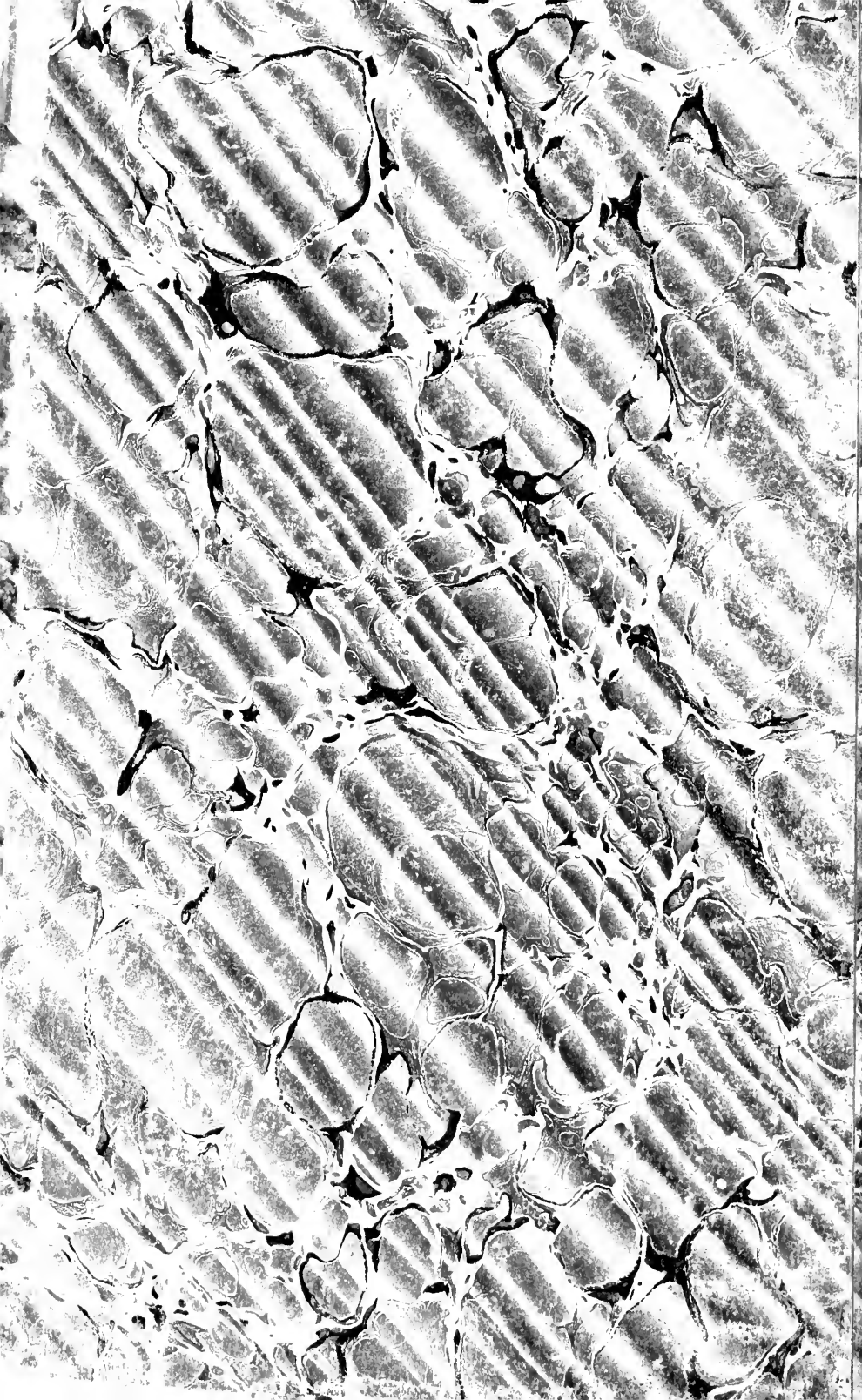


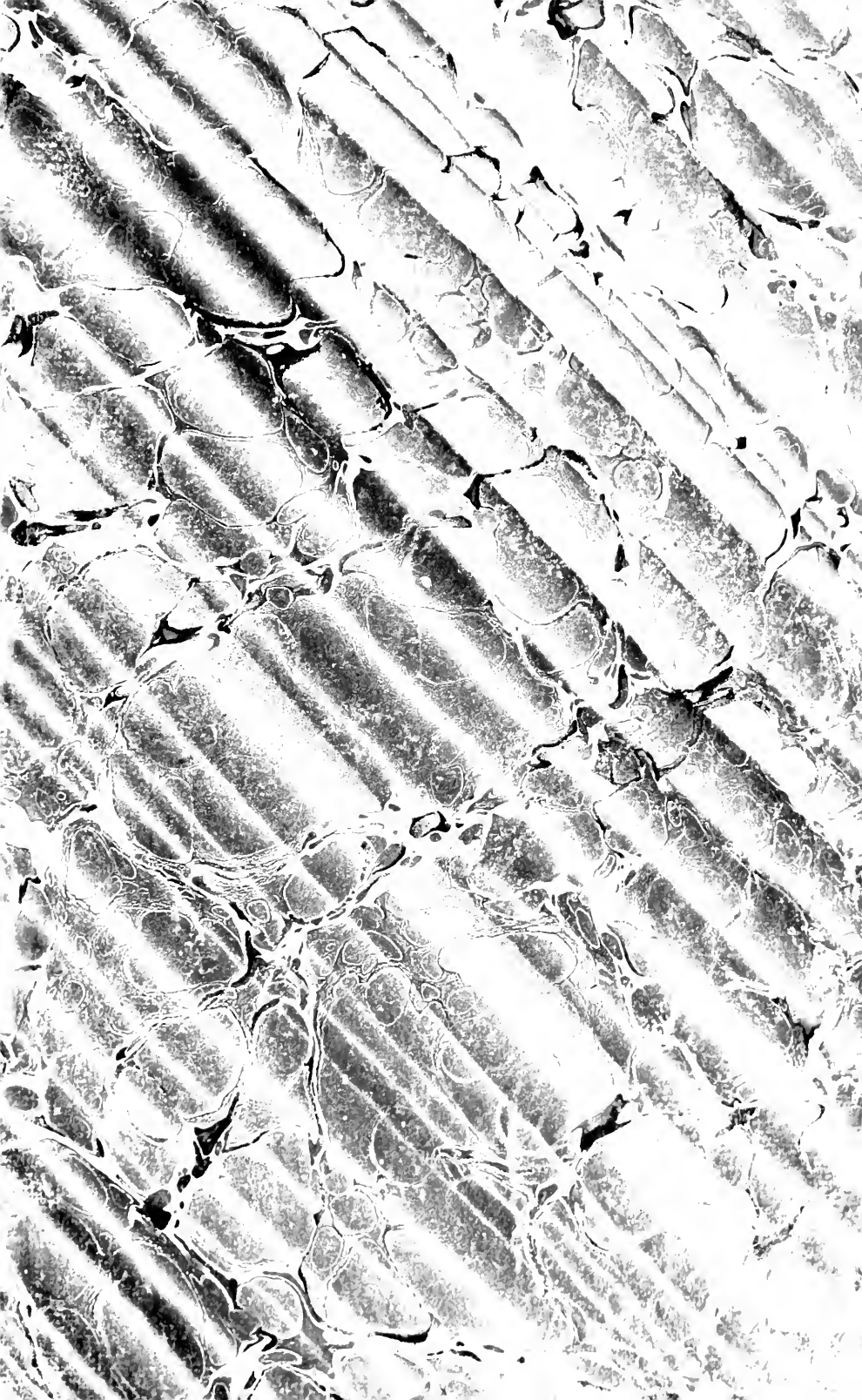
3 1261 04569162 3

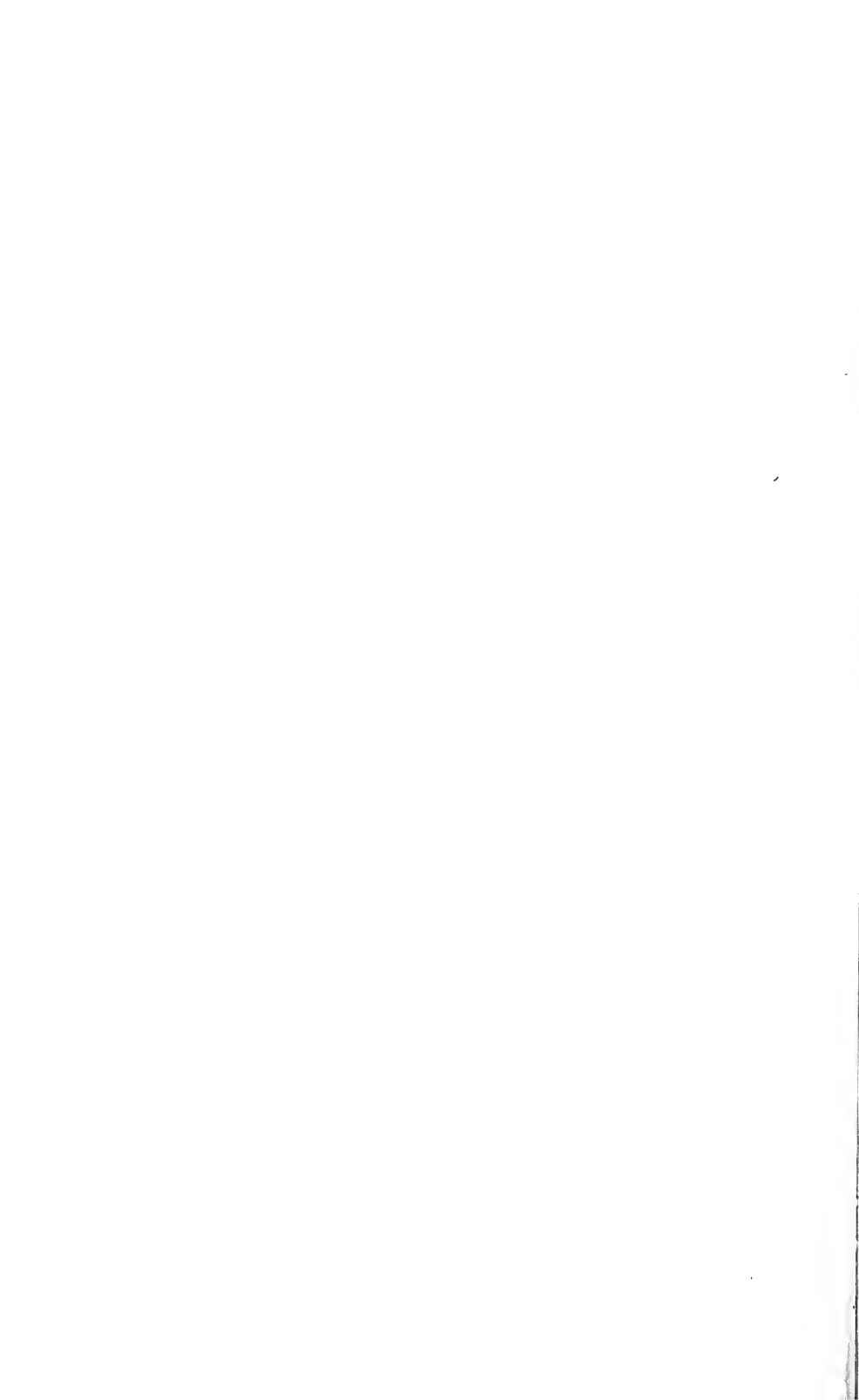


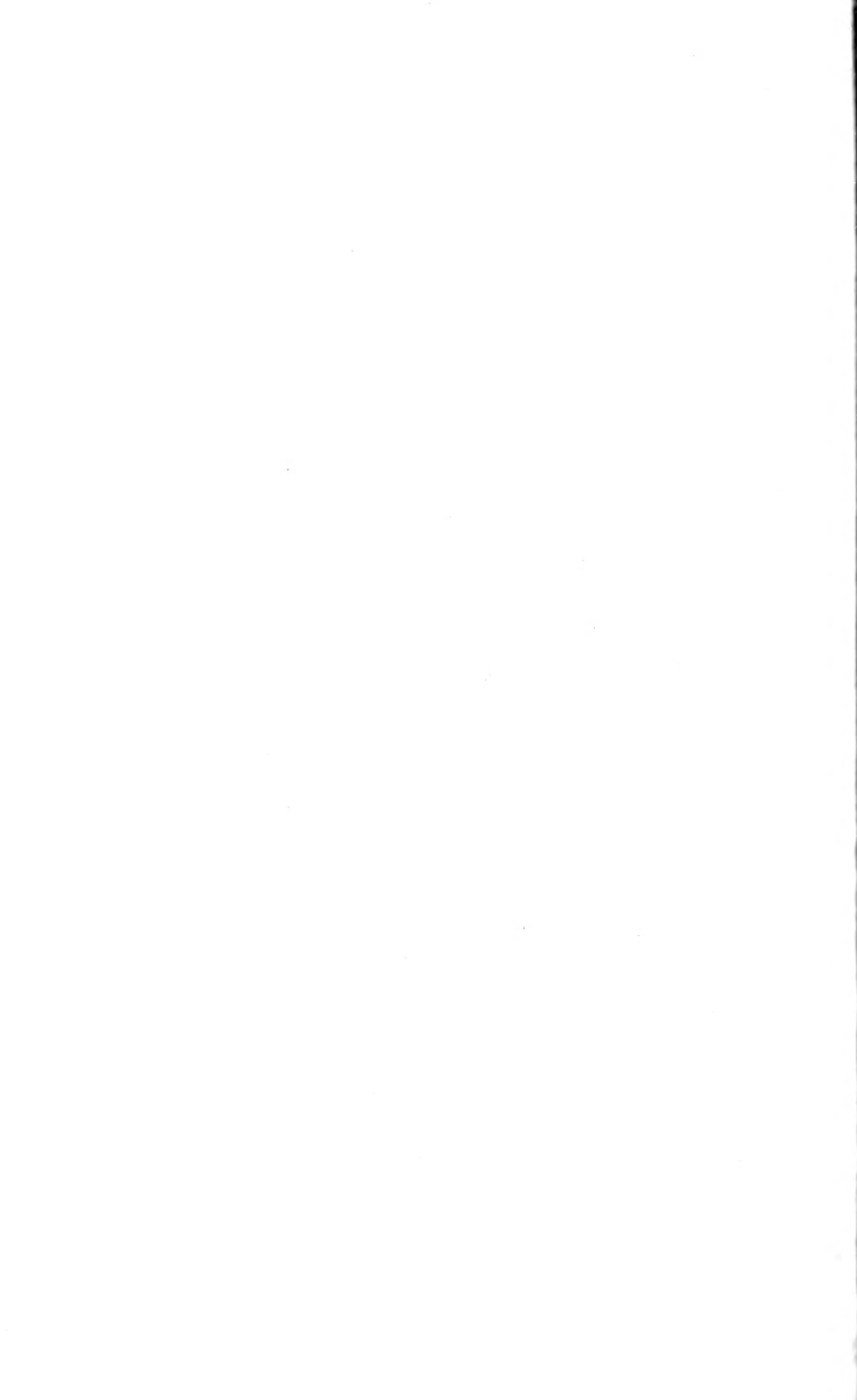
FOR USE IN  
THE LIBRARY  
ONLY













# LEXIQUE ROMAN

ou

DICTIONNAIRE

DE LA LANGUE DES TROUBADOURS,

COMPARÉE

AVEC LES AUTRES LANGUES DE L'EUROPE LATINE

TOME IV.

L. — P.

DE L'IMPRIMERIE DE GRAPELET.

RUE DE VAUGIRARD, N° 9.



# LEXIQUE ROMAN

OU

DICTIONNAIRE

DE LA LANGUE DES TROUBADOURS,

COMPAREE

AVEC LES AUTRES LANGUES DE L'EUROPE LATINE,

PRÉCÉDÉ

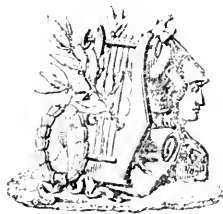
DE NOUVELLES RECHERCHES HISTORIQUES ET PHILOLOGIQUES,  
D'UN RÉSUMÉ DE LA GRAMMAIRE ROMANE,  
D'UN NOUVEAU CHOIX DES POÉSIES ORIGINALES DES TROUBADOURS,  
ET D'EXTRAITS DE POÈMES DIVERS;

PAR M. RAYNOUARD,

MEMBRE DE L'INSTITUT ROYAL DE FRANCE (ACADÉMIE FRANÇAISE  
ET ACADÉMIE DES INSCRIPTIONS ET BELLES-LETTRES),  
SECRETAIRES PERPÉTUEL HONORAIRE DE L'ACADÉMIE FRANÇAISE, ETC.

TOME QUATRIÈME.

L. — P.



64678  
7/5/0

A PARIS,

CHEZ SILVESTRE, LIBRAIRE,

RUE DES BONNS-ENFANTS, N° 30.

1842.

10

# LEXIQUE ROMAN,

OU

## DICIONNAIRE

### DE LA LANGUE DES TROUBADOURS,

COMPARÉ

AVEC LES AUTRES LANGUES DE L'EUROPE LATINE

#### L

**L**, *s. m.*, douzième lettre et neuvième consonne de l'alphabet, l.

Una dictios finish en l, e l'autra comensa per l.

*Leys d'amors*, fol. 4.

Un mot finit en l, et l'autre commence par l.

Efans no pronuncio r mas l, quar dizo... paire.

*Elac. de las propr.*, fol. 44.

Les enfans ne prononcent pas r mais l, car ils disent... pèle.

Dans les Mss., l, représentant les articles et les pronoms masculins EL et LO, les articles et les pronoms féminins IL et LA, se trouve toujours joint aux mots commençant ou finissant par une voyelle; mais dans les imprimés, pour plus de clarté, il est bon de faire précéder ou suivre cette lettre d'une apostrophe, qui annonce l'élision.

**LA**, *art. f. sing.*, lat. *illa*, la.

Voyez la *Grammaire romane*, p. 42 et 110.

*Suj.* QUAN LA doss'aura venta.

B. DE VENTADOUR : QUAN la doss'aura.

Quand la douce aüre soufle.

*Rég. dir.* De totas aveiz LA flor.

GIRAUD LE ROUX : A ley de.

De toutes vous avez la fleur.

Qu'el trametia los breus ultra LA mar.

*Poeme sur Boèce.*

Qu'il transmettait les lettres outre la mer.

**LA**, devant un nom de saint, suppose l'ellipse des mots FESTA DE, et forme une locution.

Pus LA San Miquels es passada.

LE MOINE DE MONTAUDON : Be m'enuela.

Depuis que la (*fête de*) Saint-Michel est passée

A chasque an, a LA Saint Andren.

*Charte de Bessé en Auvergne*, de 1270.

A chaque an, à la Saint-André.

*vic. port.* Ieu sui la dona valida,

Ieu sui la dona lorda...

A la corte morar.

*Can. do coll. dos nobres de Lisboa*, fol. 102.

*CAT. ESP. LA. PORT. MOD. I. IT. LA.*

2. **LAS**, *art. f. plur.*, les.

*Sujet.* LAS fortetas.

Les fortresses.

*Titre h. 960.*

Ien no m van ges canjan,  
Si em LAS domnas fan.

B. DE VENTADOUR : Lo gens temps.

Je ne me vais point changeant, ainsi comme les  
dames font.

LAS antras qui apres van.

P. MILON : En amor.

Les autres qui après vont.

Rég. Que fassatz LAS beutatz durar.

LE MOINE DE MONTAUDON : Autra vetz.

Que vous fassiez les beautés durer.

Castiar

LAS domnas de fallhir.

P. DE BUSSIGNAC : Quan lo douz.

Empêcher les dames de faillir.

ANC. PORT. Todas las coitas que sofrer poden.

*Canc. do coll. dos nobres de Lisboa*, fol. 92.

ANC. CAT. ESP. LAS. PORT. MOD. As.

3. LA, *pron. pers. f. 3<sup>e</sup> pers. sing.*, lat.  
ILLA, la, elle.

Voy. la *Grammaire romane*, p. 163.

Rég. dir. Que farai donex? Amarai ma enemia?

Amar LA dei.

LAMBAUD D'ORANGE : Si de trobar.

Que ferai-je donc? Aimeraï-je mon ennemie? Ai-  
mer je la dois.

Denh' escotar ma veraia chanso...

Quar si LA denhatz escotar.

FOLQUET DE MARSEILLE : En chantan.

Daigne écouter ma vraie chanson... car si vous la  
daignez écouter.

ANC. CAT. La tristor la destrun e menyscaba.

AUSIAS MARCH : Malamen viu.

ESP. La.

— *Pron. démonstr.*, celle.

Sa calor natural ab LA del solelh.

*Eluc. de las propr.*, fol. 198.

Sa chaleur naturelle avec celle du soleil.

ANC. CAT.

Com, sens tornar, la que ain es anada.

AUSIAS MARCH : Aquelles mans.

— *Pron. relat.*

Ja non aura proeza

Qui no fug avoleza,

E non LA pot fugir

Qui non LA sap chauzir.

ARNAUD DE MARUEIL : Razos es.

Jamais n'aura proesse qui ne fuit lâcheté, et ne  
la peut fuir qui ne sait la discerner.

ANC. CAT.

Menys que la ley christiana se presenta  
Als Africans, ne la volen oyr.

AUSIAS MARCH : Yo crit lo be.

4. LAS, *pron. pers. f. 3<sup>e</sup> pers. plur.*, les,  
elles.

Rég. LAS li devedara..., no LAS descobrira.

*Titre de 960.*

Les lui défendra..., ne les découvrira.

De las domnas mi dezesper...;

Totas LAS dopt e LAS mescre.

B. DE VENTADOUR : Quan vey la.

Des dames je désespère...; toutes je les redoute et  
les mécrois.

ESP. Las.

— *Pron. démonstr.*, celles.

Fora 'ls buex geto LAS que no mellifico.

*Eluc. de las propr.*, fol. 142.

Hors des ruches chassent celles qui ne font pas de  
miel.

ESP. Las.

— *Pron. relat.*

Las tuas lagreimas mostraras;

Al tien sirven LAS layssaras.

*Passio de Maria.*

Les tiennes larmes tu montreras; au tien serviteur  
les laisseras.

LABANSA, *s. f.*, du lat. LABANS, déca-  
dence, ruine.

Fig. Platz me d' avol baron,

Can met e guasta tan

Tro sia... en LABANSA.

UN TROUBADOUR ANONYME : Tos temps.

Il me plaît de lâche baron, quand il dépense et  
dissipe tant jusqu'à ce qu'il soit... en ruine.

2. RELAPS, *adj.*, lat. RELAPSUS, relaps,  
qui retombe dans un vice, dans une  
erreur.

Ero estatz RELAPS cu lor error.

*Cat. dels apost. de Roma*, fol. 171.

Avaiet été relaps dans leur erreur.

CAT. ESP. PORT. Relapso.

LABIAS, LAVIAS, LAVRAS, *s. f. pl.*, lat.  
LABIAS, lèvres.

So ditz LABIAS, quar ab els hom leca.

*Eluc. de las propr.*, fol. 42.

Sont appelés lèvres, car avec elles on lèche.

LAVIAS GROSSAS e morudas.

*Roman de Janfre*, fol. 56.

Lèvres grosses et lippues.

Loc. Per lo pechat de las LAVRAS.

Orar deveu de cor, non pas de LAVRAS.

*Trad. de Bède*, fol. 34 et 28.

Par le péché des lèvres.

Nous devons prier de cœur, non pas de lèvres.

— Par ext., bord d'une plaie, d'une blessure.

Ajusta las doas LABIAS de la plagua am sutura.

*Trad. d'Albucasis*, fol. 20.

Ajuste les deux lèvres de la plaie avec suture.

ANC. IT. Dimostrà che avesse le labbia enfiate.

BUTI, *Com. sopra 'l poema di Dante*, Inf. 7.

Le mie prime labbia.

PETRARCA, cap. 4.

Gocciar su per le labbra.

DANTE, Inf. 32.

LABORAR, LAORAR, LAURAR, v., lat.

LABORARE, travailler, labourer, cultiver.

Dreitz ditz : Qu' oim LABOR,

Et aura ricor e be.

P. CARDINAL : Caritatz es.

Justice dit : Que l'homme travaille, et il aura puissance et bien.

Vilas no solon aver ser.

Mas de LAORAR solamen.

P. CARDINAL : Un decret.

Les vilains ne soulent avoir sens excepté seulement de labourer.

Piegz tratz amans qu' oim que LAURA.

A. DANIEL : Ab guay.

Père traîne amant qu' homme qui labouré.

Fig. No m laisserai per paor

Qu' un sirventes non LABOR

En servizi dels fals elergatz.

G. FIGUEIRAS : No m laisserai.

Je ne m'abstiendrai par peur que je ne travaille un sirvente au service des faux ecclésiastiques.

ANC. FR. Se laborer velt en sa vigne.

*Nouv. rec. de fabl. et cont. anc.*, t. II, p. 112.

En petit d'eure Diex laboreu.

*Fabl. et cont. anc.*, t. III, p. 397.

Toutes fames sers et honore.

D'eles servir poine et labore.

*Roman de la Rose*, v. 2126.

ANC. CAT. Laborar. CAT. MOD. Llaurar. ESP.

Labrai. PORT. Lavrar. IT. Lavorare.

2. LABORAIRE, LAORAIRE, LABORADOR, LAURADOR, s. m., travailleur, labourer, ouvrier.

Era LABORAIRE d'aur e d'argen.

V. d'Elias Cairel.

Était ouvrier d'or et d'argent.

Co fay.. lo hos LAORAIREs, lo temps de sas meissos.

V. et Vert., fol. 33.

Comme fait... le bon labourer, le temps de ses moissons.

LABORADOR demorant a, etc.

*Terror de la Confr. du S.-Esprit de Bordeaux*, fol. 186.

Labourer demeurant à, etc.

LAURADOR terras sensals tenen.

RAYMOND DE CASTELNAU : Mor sirventes. *Var. Laboureres terres sensales tenant.*

CAT. Llaurador. ESP. Labrador. PORT. Lavrador. IT. Lavoratore.

3. LABORATGE, s. m., labourage.

Las mes

Qu' ieu de mon LABORATG' aten.

G. ADHEMAR : Chantan dissera.

Les moissons que de mon labourage j'attends.

4. LABOR, LAOR, s. m., lat. LABOR, labour, labour.

Terra que ses LAOR grana.

PIERRE DE CORBIAC : Domina dels.

Terre qui sans labour grène.

Fig. Roma, folh LABOR

Fa qui ab vos tensonà.

GEORGE DE MONTPELLIER : Greu m' e.

Rome, fou labour fait qui avec vous dispute.

— Champ labourable.

Vinhias e pratz e terras e LAORS.

P. CARDINAL : Ges ieu.

Vignes et prés et terres et champs labourables.

ANC. FR. Moutt feisoit petit de labor.

*Nouv. rec. de fabl. et cont. anc.*, t. I, p. 192.

ANC. IT. M' andava si che senza alcun labore

Segniva in su gli spiriti veloci.

DANTE, *Purgat.* 22.

ANC. CAT. ESP. Labor. IT. MOD. Lavoro.

5. LAURANSA, s. f., terre labourable, champs.

De las proprias LAURANSAS de la abaia.

*Tit. de 1261. DOAT*, t. LXXIX, fol. 35.

Des propres champs de l'abbaye.

ANC. CAT. Llauransa. ESP. Labranza.

6. LABORIOS, *adj.*, lat. LABORIOSUS, laborieux, fatigant, pénible.

Aze... a portar cargas hobediens et LABORIOS.  
Far obras may vils et LABORIOZAS.  
Nostra batalha... LABORIOZA.

*Eluc. de las propr.*, fol. 235, 70 et 111.

Anc... pour porter charges obéissant et laborieux.  
Faire œuvres plus viles et fatigantes.  
Notre bataille... pénible.

CAT. Laborios. ESP. PORT. IT. Laborioso.

LABRUSCA, *s. f.*, lat. LABRUSCA, lambruche, lambrusque.

Vit agresta es dita LABRUSCA.

*Eluc. de las propr.*, fol. 226.

Vigne sauvage est dite lambrusque.

ANC. FR. Un grand bouc qui broitoit la lambruche sauvage.

ROUSARD, t. II, p. 1135.

CAT. Llambrusca. ESP. PORT. Labrusca. IT. Lambrusca.

2. LAMBRUSQUEIRA, *s. f.*, lambruche, lambrusque.

Quar Noé de LAMBRUSQUEIRA

Plantet la vinha primeira.

*Brev. d'amor*, fol. 48.

Cat Noé avec lambrusque planta la première vigne.

LAC, *s. m.*, lat. LACUS, lac, fosse.

Si us mena pescar al LAC.

LE DALPHIN D'AUVERGNE : Puis sui.

S'il vous mène pêcher au lac.

Senher, qn'estorses Sidrac...

E Daniel d'ins del LAC

On era ab lo leo.

PIERRE D'AUVERGNE : Dieus vera.

Seigneur, qui arrachâtes Sidrac... et Daniel du dedans de la fosse où il était avec le lion.

ANC. FR. Et qui Daniel délivras

Et gardas el lac périlleus

Des cruex lyons.

*Nouv. rec. de fabl. et cont. anc.*, t. II, p. 66.

ANC. CAT. Llac. ESP. PORT. IT. Lago.

2. LACUAL, *adj.*, de lac.

Aygas LACUALS.

En pyshos maris et LACUALS.

*Eluc. de las propr.*, fol. 151 et 178.

Eaux de lacs.

En poissons de mer et de lacs

LAC, LAZ, LATZ, *s. m.*, lat. LAQUEUS, lacs, lacet, lien, filet.

En lo coll li meton lo LATZ.

*V. de S. Honorat.*

En le cou lui mettent le lacs.

Feyron LATZ de corda qu'es ab l'engens tendutz.  
GUILLAUME DE TUDELA.

Firent lacet de corde qui avec l'engin est tendu.

Fig. Negus non es sals del LAC de mort.

*Trad. de Bède*, fol. 70.

Nul n'est sauf du lacs de mort.

Prov. Qui geta LAZ si penra en lui.

*Trad. de Bède*, fol. 64.

Qui jette *filet* se prendra en lui.

ANC. FR. I ot tenda un laz de corde.

Par le col est bien au laz pris.

Qui onc portast guimple ne manche,

Ne laz de soie ne çainture.

*Roman du Renart*, t. III, p. 143, 125 et 315.

ANC. CAT. Lac. CAT. MOD. Llas. ESP. Lazo.

PORT. Laço. IT. Laccio.

2. LASSOL, *s. m.*, lacs, lacet, lieü..

Qui LASSOL rump ni destrui.

GIRAUD DE BORNEIL : Qui chantar.

Qui lien rompt et détruit.

Pel fort LASSOL,

Amigua, en que m prezist.

GIRAUD DE BORNEIL : No m platz

Par le fort lacet, amie, en quoi vous me prîtes.

IT. Lacciolo, lacciuolo.

3. LASSAMEN, *s. m.*, obligation, engagement.

Non... consentirai que autres sagramens ni LASSAMENS ni covinens... se fassa.

*Cartulaire de Montpellier*, fol. 128.

Je ne... consentirai qu'autre serment ni obligation ni convention... se fasse.

4. LASSAR, LACHAR, *v.*, lacer, lier, enlacer, entrelacer.

Fig. Sap la razo e l' vers LASSAR e faire.

MARCABRUS : Aniatz del.

Sait le sujet et le vers entrelacer et faire.

Ben e geü sap trobar,

E mots e coblas LACHAR.

GUILLAUME DE BERGFEDAN : Beüat.

Bien et agréablement sait trouver, et mots et couplets entrelacer.

D'un' amor qui ni lass' e in te.

B. DE VENTADOUR : En cossirier.

D'un amour qui m'enlace et me tient.

*Prov.* Tals cuia autrui enganar,  
Que si mezeis LASSA e repren.

PISTOLETA : Manta gent.

Tel pense autrui tromper, qui soi-même *enlace* et reprend.

*Part. pas.* Ieu m sui d'un latz  
Pel col LASSATZ.

GIRAUD DE BORNEIL : Aquest terminis.

Je me suis d'un lacet par le cou lié.

Son de fer e d'acer tuit LASSAT environ.

GUILLAUME DE TUDELA.

Sont de fer et d'acier tous *laciés* à l'entour.

*Fig.* Tan son LASSATZ ab Frances fermaments  
Qu'om no 'ls auza lur fals digz contrastar.

G. ANLIER DE TOULOUSE : El nom de.

Tant sont *liés* avec Français fortement qu'en n'ose à eux contredire leurs faux propos.

ANC. FR. Qui l'a entor le col *lacié*.

Roman du Renart, t. II, p. 328.

5. ENLASSAMEN, ESLASSAMEN, *s. m.*, enlacement, réunion.

Diptonges es ENLASSAMENS de dous vocals.

Leys d'amors, fol. 3.

La dipthongue est la réunion de deux voyelles.

*Fig.* Luxuria domda las ferriencias passas per bonas viandas e per ESLASSAMENS de deleiz.

Trat. de Bède, fol. 41.

Luxure dompte les charnelles pensées par bons aliments et par *enlacements* de délices.

ASC. CAT. *Enllassament*. ESP. *Enlazamiento*.

6. ENLASSAR, ENLAISSAR, *v.*, enlacier, lier.

*Fig.* Per pente et ENLASSAR, e per aucre del tot las armas.

V. et Vert., fol. 18.

Pour prendre et *enlacier*, et pour occire entièrement les âmes.

*Part. pas.* Cascuns vai totz ENLAISSAT

Vas la mort.

FOLQUET DE ROMANS : Can be m.

Chacun va tout *lié* vers la mort.

ASC. CAT. *Enllassar*. ESP. *Enlazar*. PORT. *Enlaccar*. IT. *Inlacciare*.

7. DESLASSAR, DESLASSAR, *v.*, délacier, délier, détacher

DESLASET son elme, e comenset a dir.

GUILLAUME DE TUDELA

*Delaca* son heaume, et commença à dire.

*Fig.* Aissi m ten pres en la bucia

Fin' amors, e no m deslassa.

E. CAIREL : Era non vey.

Ainsi me tient pris dans la chaîne par amour et ne me *délie* pas.

*Part. pas.* Manta gorgiera DESLASADA.

V. de S. Honorat

Mainte gorgière *delacée*.

IT. *Distacciare*.

LACA, *s. f.*, lat. LACCA, laque.

LACA e indi e grana.

Tit. de 1248. DOAT, t. CXVI, fol. 10

*Laque* et indigo et garance.

Si la LACA no se vent en Narbona.

Tit. du XIII<sup>e</sup> siècle. DOAT, t. LI, fol. 154

Si la *laque* ne se vend à Narbonne.

ESP. *Laca*. IT. *Lacca*.

LACERT, *s. m.*, lat. LACERTUS, muscle.

Dels nervis e dels LACERTS.

Trat. d'Albucasis, fol. 1.

Des nerfs et des *muscles*.

ANC. ESP. IT. *Lacerto*.

LACH, LAG, LAIT, LAYT, *s. m. et f.*,

lat. LACTEM, lait.

Que verges aia enfant e LACH,

Aïso no fon hane vist.

Trat. d'un Évang. apocr.

Que vierge ait enfant et *lait*, cela ne fut oncques vu.

En LAIT de cabra freit.

DEI DES DE PRADES, *Auz. cass.*

En *lait* de chèvre froid.

La LAYT de cabra.

Éluc. de las propr., fol. 242.

Le *lait* de chèvre.

*Part. ext.* Ab LAIT d'una salvatja fica.

DEI DES DE PRADES, *Auz. cass.*

Avec *lait* d'une figue sauvage.

*Fig.* De LAG de galina.

P. CARDINAL : Sel que fes.

De *lait* de poule.

CAT. *Llet*. ESP. *Leche*. PORT. *Leite*. IT. *Latte*.

2. LACTIUNI *s. m.*, lat. LACTIUNUM, laitage.

De cards, LACTICINIS, peyshos e fringz viu.

*Eluc. de las propr.*, fol. 180.

Vit de chairs, laitages, poissons et fruits.

CAT. *Lacticini*. ESP. *Lacticinio*. PORT. *Lacticianos*. IT. *Lacticinio*.

3. LAYTENC, *adj.*, du lat. LACTENTEM, laitoux, de lait, à lait, lacté.

Ret suc LAYTENC.

Bestias LAYTENCAS.

Color... LAYTENCA.

Es apelat cerce LAYTENC.

*Eluc. de las propr.*, fol. 188, 232, 58 et 108.

Rend suc laitoux.

Bêtes à lait.

Couleur... de lait.

Est appellé cerce lacté.

4. LACHIS, *adj.*, allaité, qui est à la mamelle.

Per boca de LACHIS effans...

Ieu sui pancz e nutz,

Et effans LACHIS en vertuiz.

*Brev. d'amor*, fol. 2.

Par bouche d'enfants allaités...

Je suis petit et nu, et, en vertu, enfant à la mamelle.

5. LAYTAR, *v.*, lat. LACTARE, allaiter.

*Part. prés.* Layt de femna LAYTANT masele.

*Eluc. de las propr.*, fol. 89.

Lait de femme allaitant mâle.

*Part. pas.* Sino que sio joves essems LAYTATZ.

*Eluc. de las propr.*, fol. 236.

Si non qu'ils soient jeunes ensemble allaités.

IT. *Lattare*.

6. ALACHAR, ALAYTAR, *v.*, allaiter.

Llurs fils ALACHON li dalphi.

*Brev. d'amor*, fol. 52.

Les dauphins allaitent leurs petits.

ALACHET la tota via

Anna tro ac complet tres ans.

*Trad. d'un Évang. apocr.*

L'allaita sans cesse Anne jusqu'à ce qu'elle eut accompli trois ans.

*Part. pas.* Efans qui so ALAYTATZ.

*Eluc. de las propr.*, fol. 43.

Enfants qui sont allaités.

ANC. CAT. *Alletar*. IT. *Allattare*.

7. LACHUGA, LAYTUGA, *s. f.*, lat. LACTUCA, laitue.

Ab suc de LACHUGA et de papaver.

LAYTUGA... ha suc laytenc.

*Eluc. de las propr.*, fol. 80 et 212.

Avec suc de laitue et de pavot.

Laitue... a suc laitoux.

CAT. *Llatuga*, *lletuga*. ESP. *Lechuga*. IT. *Lattuga*.

8. LAXUGETA, *s. f. dim.*, petite laitue.

De la salvaiga LAXUGETA.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

De la petite laitue sauvage.

ESP. *Lechuguita*.

LACRIMA, LACREMA, LAGREMA, *s. f.*, lat. LACRYMA, larme.

LACRIMAS dels hnels.

*Trad. d'Albucahis*, fol. 4.

Larmes des yeux.

PERO SOVEN de LAGREMAS en muelh

MOU vis.

AIMERI DE PEGULAIN : Longamein.

C'est pourquoi souvent de larmes j'en mouille mon visage.

*Fig.* Ab LAGREMAS de contricio.

*V. et Vert.*, fol. 68.

Avec larmes de contrition.

*Loc.* Es apellatz tot aquest mon vall de LAGREMAS.

*V. et Vert.*, fol. 62.

Est appellé tout ce monde vallée de larmes.

*Par ext.* Vit... sa LACREMA soven beguda rump peyra, clarifica la vista.

*Eluc. de las propr.*, fol. 226.

Vigne... sa larme souvent bue brise la pierre, éclaircit la vue.

CAT. *Lagrira*. ESP. PORT. *Lagrira*. IT. *Lacrira*, *lagrira*.

2. LACRIMACIO, *s. f.*, lat. LACRYMATIO, larmoioement, action de pleurer.

Fa cessar LACRIMACIO.

De dolor et LACRIMACIO.

*Eluc. de las propr.*, fol. 83 et 106.

Fait cesser larmoioement.

De douleur et larmoioement.

*Par ext.* LACRIMACIO de vinhas.

*Eluc. de las propr.*, fol. 129

Larmoioement de vignes.

IT. *Lacrimatione*, *lagrimatione*.

3. LACRIMAL, *s. m.*, sac lacrymal.



LACRIMAL del huellh.

*Trad. d'Albucaiss, fol. 49.*

*Sac lacrymal de l'œil.*

CAT. *Llagrimal*. ESP. PORT. *Lagrimal*. IT. *Lacrimale, lagrimale*.

4. LACRIMABLE, *s. m.*, sac lacrymal.

Si... LACRIMABLE, qui es al angle del uellh, es trop carnat.

*Eluc. de las propr.*, fol. 38.

Si... le *sac lacrymal*, qui est à l'angle de l'œil, est trop charnu.

5. LAGRIMOS, LACREMOS, *adj.*, lat. *LACRIMOSUS*, larmoyant, baigné de larmes, pleureux.

Uellh ha inflaëio e es LACREMOS.

*Eluc. de las propr.*, fol. 82.

L'œil a enflure et est larmoyant.

Am la cara LACRIMOSA.

*V. de S. Floris. DOAT, l. CXXIII, fol. 256.*

Avec la face baignée de larmes.

CAT. *Llagrimos*. ESP. PORT. *Lagrimoso*. IT. *Lacrimoso, lagrimoso*.

6. LAGRIMONSE, *adj.*, larmoyant, pleureux.

E 'ls uells tan paucs coma deniers,

LAGRIMONSES et grepoillatz.

*Roman de Jaufre, 2<sup>e</sup> Ms., p. 59.*

Et les yeux aussi petits comme deniers, pleureux et éraillés.

7. LAGRIMAR, LAGREMEJAR, *v.*, lat. *LACRYMARE*, larmoyer, verser des larmes.

De plorar e de LAGREMEJAR.

*PELILHOS, Voy. au Purg. de S. Patrice.*

De pleuer et de larmoyer.

Dreitz es LAGRIM.

A. DANIEL : *Chanson d'un.*

Il est juste que je verse des larmes.

Li uellh que soen LAGREMEJO.

*Liv. de Sydrac, fol. 62.*

Les yeux qui souvent larmoient.

*Fig.* Latz lo cor m' es lagrima

Que sus del cor LAGRIM.

RAYMOND DE MIRAVAL : *Aissi m te.*

A côté du cœur m'est une larme que du haut du cœur je larmoie.

CAT. *Llagrimejar*. ESP. *Lagrimar*. PORT. *Lagrimar*. IT. *Lacrimare, lagrimare*.

8. LERMAR, *v.*, larmoyer, lamenter, gémir.

Fols es qui trop se LERMA.

LE DAUPHIN D'Auvergne : *Joglaletz.*

Est fou qui beaucoup se lamente.

ANC. FR. Tendrement plorent et lermoient.  
*Nouv. rec. de febl. et cont. anc.*, t. II, p. 35.

LADRE, *s. m.*, ladre.

Un LADRE solet ab sa familia.

*Fors de Bearn, p. 109j*

Un *ladre* seulet avec sa famille.

2. LADRARIA, *s. f.*, ladrerie.

En cascuna LADRARIA.

*Fors de Bearn, p. 109j.*

Dans chacune *ladrerie*.

LAGANHA, *s. f.*, chassie, humeur des yeux.

LAGANHA es viseoza superfluitat de uells.

LAGANHA et autres viciés de palpelas.

*Eluc. de las propr.*, fol. 83 et 221.

Chassie est visqueuse superfluité d'yeux.

Chassie et autres viciés de paupières.

CAT. *Llaganya*. ESP. *Lagaña*.

2. LAGANHOS, LAGAINOS, *adj.*, chassieux, plein d'humeur.

Ayssi coma huells malautes ni cassidos e LAGANHOS non pot gardar lo lum, ans eys-sorba.

*V. et Vert.*, fol. 83.

Ainsi comme œil malade et chassieux et plein d'humeur ne peut conserver la lumière, mais devient aveugle.

E 'ls uells tan paucs com us diners,

LAGAINOS et esgrapelatz.

*Roman de Jaufre, fol. 56.*

Et les yeux aussi petits comme un denier, chassieux et éraillés.

CAT. *Llaganyos*. ESP. *Lagañoso*.

LAGOT, *s. m.*, cajolerie, flatterie, dissimulation.

Mot decebo voluntier

Les compradors LAGOTZ dizen.

*Brev. d'amor, fol. 125.*

Moult ils déçoivent volontiers les acheteurs en disant des *cajoleries*.

Ni per LAGOTZ ni per grans dos.

*Contricio e penas ifernals*

Ni pai *flatteries* ni par grands dons.

2. LAGOTIER, LAGOTEIR, *adj.*, flatteur, cajoleur.

LAGOTIER son e maldizen.

*Brev. d'amor*, fol. 128.

Sont flatteurs et médisants.

Cobla lauzengeira

Fes e messongeira...

E si la fes LAGOTEIRA.

Anc non gueris de paupreira.

BERNARD DE ROVENAC : Una sirventesca.

Couplet louangeur elle fit et mensonger... et si elle le fit *flatteur*, oncques elle ne guérit de pauvreté.

ANC. CAT. Injust maïs y LAGOTERS son toiz.

*La Vida de Jesus*, fol. 42.ESP. *Lagotero*.LAI, LAY, LA, *adv. démonstr.*, du lat. *illa ibi*, là.

Elha s'en tornet com son filh vays la Grassa, e quan fô LA, elha presentet sas lettras alh abbat.

PHILOMENA, fol. 41.

Elle s'en retourna avec son fils vers la Grasse, et quand elle fut là, elle présenta ses lettres à l'abbé.

Gratar me fai LAI ON NO M PRO.

B. DE VENTADOUR : Ab cor leial.

Gratter me fait là où ne me dérange.

## — Il est corrélatif de SAI.

Quar qui LAI MOR, mais a que si vivia,

E qui sai viu, pietz a que si moria.

PONS DE CAPDUEIL : Et nos sia.

Car qui meurt là, plus a que s'il vivait, et qui vit ici, pis a que s'il mourait.

Volon mais de sai bastir

Que LAI conquerre los felos.

P. CARDINAL : Quar vey lo.

Veulent plus bâtir de çà que conquérir là les félons.

ANC. FR. *Lai* veisiez maint fort escu croisi.*Roman de Gérard de Vienne*, v. 1681.

Que tuit allions ensemble lai sus en ta maison.

*Rec. de cont. dev.* LA VALLIÈRE, t. II, p. 179.

Qui nous doit parvenir lai sus en paradis.

*Rom. comment N. S. fut vengié.* LA VALLIÈRE, t. II, p. 179.

ANC. CAT. LAY. PORT. Lá. IT. Là.

*Adv. comp.*

Que farai ieu, donna, que SAI NI LAI

No puese trobar, ses vos, ren que bo m sia?

ILUGUES DE S. CYR : Tres enemix.

Que ferai-je, ô dame, vu que çà ni là je ne puis trouver, sans vous, rien qui me soit bon?

Ohre mes huellas isnelamen;

Gart sai e LAI tot belamen.

ARNAUD DE MARFEIL : Doua genesc.

J'ouvre mes yeux promptement; je regarde çà et là tout bellement.

Ni de sai ni de LAI

*Liv. de Sydrac*, fol. 44.

Ni de çà ni de là.

Lo sanh bers en Dieus fon sebelhitz

Volon linrar aïssilh qui DE LAY SO.

GUILLAUME DE MER : D' un sirventes.

Le saint tombeau où Dieu fut enseveli veulent délivrer ceux qui de là sont.

DE LAI ON PRES MORT E DOLOR.

G. FAIDIT : Tant sui fermes

DE là où il prit mort et douleur.

ANC. FR. En la ville de Rouen ou autre ville de lay.

*Ord. des R. de Fr.*, 1350, t. II, p. 398.

Des lo temps Rotlan,

NI DE LAI DENAN.

BERTRAND DE BORN : Mon chan feusec.

Depuis le temps de Roland, ni de là en avant.

DE Bolbona en ca e del Banchets EN LA.

*Hist. de Languedoc*, pr., t. II, col. 190

DE Bolbone en çà et du Banchet en là.

*Prép. comp.*

Quar s' ieu era DE LAI MAI veramen.

PEYEOLS : Pus flum Jordan.

Que si j'étais delà la mer véritablement.

2. AYLAI, *adv.*, là, par là.

Quan l' uns trahis aissai,

E l' autre trays AYLAI.

P. CARDINAL : Atressi cum per.

Quand l'un trahit par ici, et l'autre trahit par là.

ANC. CAT. *Ayli*, CAT. MOD. *Alli*. ANC. ESP. *Ala*.ESP. MOD. *Alla*, *alli*.LAIC, LAYC, *s. m.*, lai, laïque.

Per manh forçag e per mantha laidura

Qu' an fag e fan clere e LAIC malamen.

GUILLAUME DE MONTAGNAGOUT : Per lo mon.

Pour maint forfait et pour maint outrage qu'ont fait et font méchamment les cleres et les lais.

Il se dit aussi au féminin :

A penas li truep LAYC ni clere

Qu' el dreg camí non entreforec

On sens falli et entreforca ;  
Greu ni vei LAICA ni clergua  
Tant o cant que mal no mergna.

GAVAUDAN LE VIEUX : Lo mes.

A peine j'y trouve *laïque* ni clerc qui ne fourche  
au droit chemin où sens faut et fourche ; et difficilement  
je vois (femme) *laïque* ni clergesse tant ou  
quand qui mal ne mérite.

*Adj.* Per amor de LAIGUA gen.

*Brev. d'amor*, fol. 6.

Par amour de *laïque* gent.

ANC. FR. Ce doit savoir nes un *lais* hom.

*Nouv. rec. de fabl. et cont. anc.*, t. II, p. 69.

En l'office de maistre ordinaire *lay*.

*Orl. des R. de Fr.*, t. 61, t. XV, p. 11

Contre la justice *laye*.

*Arrêts d'amour*, p. 690.

ANC. CAT. *Llaych*. CAT. MOD. *Laye*. ANC. ESP.

*Laico*. PORT. *Leigo*. IT. *Laico*.

LAI, LAIG, LAIT, LAG, LAI, *adj.*, du lat.  
LEDERE, laid, vilain.

VOYEZ DENINA, t. III, p. 45, et  
LEBIENITZ, *Coll. étym.*, p. 69.

L'us a moiller qu' es bella e prost...

E l'autr' es LAIDA e marrida.

T. DE G. FAIDIT ET DE PERDIGON : Perdigon.

L'un a femme qui est belle et méritante... et  
l'autre est *laide* et revêché.

Tant com seras LAIT a te, seras gens a Dieu.

*Trad. de Bede*, fol. 25.

Autant comme tu seras *lai* pour toi, tu seras  
entil pour Dieu.

LAGZ es l'afais e greus e mailestans.

GERAUD EL BORNEL : Per solatz.

*Lilaine* est l'affaire et pémble et fâcheuse.

DONES LAIG sentier

Sec cel qu' ab leis camina.

B. ZORZI : Ben es adr-127.

Donc *vilain* sentier suit celui qui avec elle che-  
mine.

LAIA causa es tengud' al doctor,

So dis Catos, cau nescis lo repren.

B. CARROSEL : Per espasal.

C'est chose tenue *vilaine* pour le docteur, ce dit  
Caton, quand ignorant le reprend.

*Compar.* No en farian cara LAIDOR...

ANC. BOH VITZ EL MON LAGER FOSSA.

P. CARDINAL : D'Esteve.

N'en seraient pas mine *plus laide*...

On quez voi de vites au monde *plus laid*...

*Substantiv.* Mas la LAIDA ab ditiz enoïos.

T. DE G. FAIDIT ET DE PERDIGON : Perdigon.

Mais la *laide* avec mots enbueux.

*Adverbial.* Ben es fols qui vin mal ni LAG.

P. VIDAL : Baros Ihesus.

Bien est fou qui vit mal et *vilainement*.

IT. *Laido*.

2. LAIDIR, *v.*, lat. LEDERE, outrager, ac-  
cuser, dénigrer.

Arins, ja no t'azirar

Qui t LAIDIS ni t deseucha.

LE DAUPHIN D'AI VERGNE : Joglaretz.

Artus, jamais ne te fâche, quiconque te *dénigre* et  
te dédaigne.

Amicx, a gran tort me voletz LAIDIR.

AIMERI DE PEGULAIN : Dona per vos.

Ami, à grand tort vous me voulez *laidir*.

ANC. FR. Ne s deit de paroles *laidir*.

MARIE DE FRANCE, t. I, p. 370.

Ne ne vous fetes plus *laidir*,

Quar ontés est de vous ferir.

*Fabl. et cont. anc.*, t. III, p. 13.

Ainsi la damoisele bat

Le chevalier, et se débat,

Et de parole la *laidist*.

*Fabl. et cont. anc.*, t. IV, p. 399

Mult s'esteint déjà *laidiz*,

Chasciez e moiz e desconfiz.

B. DE SAINTE-MACRE, *Chron. de Norm.*, fol. 192.

Pour coa que ele l'escundit,

La *laidi* mult et avilla.

MARIE DE FRANCE, t. I, p. 226.

Vostre marrastre vous a et ferue et *laidite*.

*Roman de Berte*, p. 77.

IT. *Laidire*.

3. LAIDEZIR, *v.*, enlaidir, altérer.

Non puese pus la dolor suffir

Qui m fai la color LAIDEZIR.

UN TROUBADOUR ANONYME : Señor vos que.

Je ne puis plus souffrir la douleur qui me fait  
*alterer* la couleur.

4. LAIZAR, *v.*, souiller, léser, enlaidir.

Ronha ni lebrozia

D'ome, qu'autraimen bos sia,

Sa boh' arma non pot LAIZAR.

*Brev. d'amor*, fol. 12.

Rogne ni le-pre d'homme, qui soit bon autrement,  
sa bonne âme ne peut *souiller*.

*Subst.* La temois del LAIZAR

Nou deu nul home far diptat.

*Brev. d'amor*, fol. 17.

La crainte du *souller* ne doit nul homme faire douter.

IT. *Laidare*.

5. LAIAMEN, *adv.*, laidement, vilainement, outrageusement.

Pels Turcs savais mot LAIAMEN aunitz  
OLIVIER LE TEMPLIER : Estat aurai.

Par les Turcs perfides *laidement* honnis.

LAIAMEN tracta las chansas del monestier.

*Regla de S. Benezeg*, fol. 44.

Traite *vilainement* les choses du monastère.

IT. *Laidamente*.

6. LAIDURA, *s. f.*, outrage, honte, injure.

Quar s' elha m fai gran LAIDURA,

Quant autre s planh, ieu m' apais.

P. ROGIERS : Al pareissen.

Car si elle me fait grand *outrage*, quand un autre se plaint, moi je m'appaise.

ANC. FR. Bien savons que vous de traciés  
Fors nous faire honte et *laidure*.

*Roman de la Rose*, v. 15219.

Cest vilain qui me fist *ledure*.

*Roman du Renart*, t. III, p. 326.

IT. *Laidura*.

7. LAIDESA, *s. f.*, laidéur.

En gardar no 'l forsa beutatz

Ni res, mas LAIDESA e cois fatz.

T. DE G. FAIDIT ET DE PERDIGON : Perdigons.

A garder ne le force beauté ni rien, excepté *laidéur* et corps fou.

IT. *Laidezza*.

8. LAGEZA, *s. f.*, souillure, bassesse.

Aiga lava corporals

LAGEZAS et esperitals.

*Brev. d'amor*, fol. 38.

Eau lave *souillures* corporelles et spirituelles.

Hom que, per pauc de profiech,

Consentis en far LAGEZA.

G. OLIVIER D'ARLES, *Coblas triadus*.

Homme qui, pour peu de profit, consent à faire *bassesse*.

9. LAIZANA, *s. f.*, souillure.

La corporal LAIZANA.

*Brev. d'amor*, fol. 147.

La *souillure* corporelle.

10. LEZ, *adj.*, lat. *LAESUS*, lèse.

Loc. Crim de LEZA majestat.

*Ord. des R. de Fr.*, 1463, t. XVI, p. 134.

Crime de lèse-majesté.

Crime de yreigia o de LEZA magestat.

*Tit. du XIV<sup>e</sup> siècle*. DOAT, t. XCHII, fol. 259.

Crime d'hérésie ou de lèse-majesté.

ANC. CAT. *Les*. ESP. PORT. IT. *Leso*.

11. LEZIO, *s. f.*, lat. *LAESIO*, lésion, dommage, outrage.

Per so que no fassa LESIO a la lengua.

*Trad. d'Albucasis*, fol. 22.

Pour ce qu'il ne fasse *lésion* à la langue.

De ruptura o autre LEZIO defensiva.

*Eluc. de las propr.*, fol. 37.

Défensive de rupture ou autre *lésion*.

Acusatz de crim de LEZIO de enperial magestat.

*Cat. dels apost. de Roma*, fol. 114.

Accusé de crime d'*outrage* à la majesté impériale.

CAT. *Lesió*. ESP. *Lesion*. PORT. *Lesão*. IT. *Lesione*.

12. BLESSEDURA, *s. f.*, blessure.

Sy elau ses neguna BLESSEDURA.

*Liv. de Sydrac*, fol. 26.

Se ferme sans nulle *blessure*.

13. BLESSAMENT, *s. m.*, blessure.

Contra tot BLESSAMENT qui pot venir defora.

*Eluc. de las propr.*, fol. 61.

Contre toute *blessure* qui peut venir de dehors.

LAIRAR, *v.*, lat. *LAIRARE*, aboyer.

Negus cas non pot LAIRAR ni japar ni jangolar.

*V. et Vert.*, fol. 71.

Nul chien ne peut *aboyer* ni japper ni grogner.

*Substantiv* Lor parlars sembla LAIRAR de cas.

P. VIDAL : Ara m'albere.

Leur parler semble l'*aboyer* de chiens.

ANC. FR. Le suppliant oy leur chien *lattrer* et abahier très fort.

*Lett. de rém. de 1380*. CARPENTIER, t. II, col. 1009.

CAT. *Lladrar*. ESP. PORT. *Ladrar*. IT. *Latrare*.

2. LAIRAMENT, *s. m.*, aboiement.

Espaentar per LAIRAMENT dels chas.

*Trad. de Bède*, fol. 55.

Épouvanter par *aboiement* des chiens.

CAT. *Lladrament*. IT. *Latramento*.

**LAIRE**, **LAYRE**, **LAIRO**, **LAIRON**, *s. m.*,  
lat. *LATRONem*, **larron**, **voleur**, **fripion**.

Es **LAYRES** aïsel que **VAY** emblan.

B. CARBONIL : Joan Fahre.

Est **voleur** celui qui va dérochant.

Pauvre **LAIRON** pent hom per una vela...

Qu'el ties **LAIRES** penda 'l **LAIRON** mesqui.

P. CARDINAL : Prop a guetta.

Pauvre **larron** on pend pour une vétille... Que le  
câche **larron** pende le **larron** mesquin.

*Idj. fig.* Ptos dompna, ab nu douz esgar

Que m **larron** vostr' uels **LAIRO**,

Mi vengnest mon cor emblan.

PIERRE DE MAENSAL : Estat aïrai.

Généreuse dame, avec un doux regard que me  
fèrent vos yeux **larrons**, vous me vintes voler mon  
cœur.

Il a été employé, comme **FUR** en la-  
tin, dans le sens de **valet**, **esclave**.

Quid domini faciatis, audent quum talia **FURES**?

VIRG. *Ecolg.*, III, v. 16.

En toz luex me tenh per ton pres,

Per ton **LAIRON** en tolas res.

MALCABELL : Pus mos coratge.

En tous lieux je me tiens pour ton prisonnier,  
pour ton **esclave** en toutes choses.

— *Sorte d'imprécation.*

S'ien pogues viure de mon capital,

**LAIRE** sia ieu, s'ien fos de lor fogal!

P. CARDINAL : D'un sirventes faire. *Var.*

Si je puisse vivre de mon capital, que je sois **lar-  
ron**, si je fusse de leur foyer!

*Idc. comp.* Amarai la douc a **LAIRO**.

FOLQUET DE MARSEILLE : Ten mov.

Je l'aimeraï donc à la **derobe**.

ANC. FR. Bien est **lerres** qu'à **larron** emble.

*Fabl. et cont. anc.*, t. IV, p. 236.

CAT. *Lladre*. ESP. *Ladron*. PORT. *Ladrão*. IT. *Latro*, *ladro*.

2. **LAYRONESSA**, *s. f.*, **larronnesse**, **vo-  
leuse**.

Que apparecon esset **layres** o **LAYRONESSAS**.

*Cartulaire de Montpellier*, fol. 186.

Qui apparaissent être **larrons** ou **larronnesse**.

3. **LAYRONIA**, *s. f.*, **larronnerie**, **volerie**,  
**friponnerie**.

Quat Dieus defendet a la gen .

E **DITTES** e **LAYRONIAS**.

*Brev. d'amor*, fol. 14.

Car Dieu defendit à la gent... et meurtres et *ro-  
leries*.

ESP. *Ladronia*.

4. **LAYRONICI**, **LAIRONISSI**, **LAYRONISSI**,  
*s. m.*, lat. *LATROCINIUM*, **larcin**, **vol**,  
**friponnerie**.

**LAYRONICI**, penre l'autrui a tort et a dece-  
bemen d'aquell de cuy es, senes sa voluntat.

*V. et Vert.*, fol. 14.

*Larcin*, prendre (le bien) d'autrui à tort et avec  
déception de celui de qui il est, sans sa volonté.

**LAIRONISSI** faig de noig.

*Cont. de Montevard. Arch. du Roy.*, J, 1

*Vol* fait de nuit.

**LAYRONISSI** gros e manifest.

*Ord. des R. de Fr.*, 1463, t. XVI, p. 134.

*Vol* gros et manifeste.

CAT. *Lladronici*. ESP. *Latronicio*, *ladronicio*.

PORT. *Latrocinio*. IT. *Latroncinio*, *ladronceccio*.

5. **LAYRONAT**, *s. m.*, **larcin**, **friponnerie**.

Flac **LAYRONAT**.

*Leys d'amors*, fol. 111.

Lâche **larcin**.

6. **LAIRONISSA**, *s. f.*, **larcin**, **volerie**,  
**friponnerie**.

Si negun o neguna fasia **LAIRONISSA** de  
nuech o de dia.

*Charte de Gréalou*, p. 94.

Si nul ou nulle faisait **larcin** de nuit ou de jour.

7. **LAIRONIL**, *adj.*, **dérobé**.

Las aïgas **LAIRONILS** sunt plus dolsas, e pas  
esconduz plus suans.

*Trad. de Bède*, fol. 47.

Les eaux **derobées** sont plus douces, et pain caché  
plus agréable.

8. **LAIRONAR**, *v.*, **voler**, **dérober**.

Venguetz coma sirven,

Aïsi com sel que **LAIRONA**.

RAYMOND DE MIRVAL : Baiona per.

Vous vintes comme sergent, ainsi comme celui qui  
*derobe*.

ANC. FR. Tant feïrent et tracassarent pillaut et  
*larronnant*

RABELAIS, liv. I, ch. 27.

**LAIIS**, *s. m.*, **lamentation**, **plainte**, **ge-  
missement**

Premiers penes Labadol,  
E, si anas ab dreitura,  
Tro a Maroc faran LAIS.

PIERRE D'AUVERGNE : Bel m'es quan.

D'abord vous prendrez Labadol, et, si vous allez en droiture, jusqu'à Maroc ils feront lamentations.

LAIS, LAYS, *s. m.*, lat. *LESSus*, lai, sorte de poésie.

An laissat LAYS e vers e chansos,  
Et an pres plaitz e novas e tencos.

P. CARDINAL : Rix hon que.

Ont abandonné *lais* et vers et chansos, et ont pris plaids et nouvelles et contestations.

Fasia a un juglar  
Lo LAIS de dos amans cantar.

*Roman de Jaufre*, fol. 51.

Il faisait chanter à un jongleur le *lai* de deux amants.

Cella m platz mais que chansos,  
Volta ni LAIS de Bretnaha.

FOLQUET DE MARSEILLE : Ja non volgra.

Celle-là me plaît plus que chanson, refrain ni *lai* de Bretagne.

Il s'est dit, par extension, du chant des oiseaux.

El temps qu'el rossinhol s' esjan,  
E fai sos LAIS sotz lo vert fuelh.

DEUDES DE PRADES : El temps.

Au temps que le rossignol se réjouit, et fait ses *lais* sous le vert feuillage.

— Son, résonnement, cri.

Bel m'es cant ang lo resso  
Que fai l' ausbercs ab l' arso...  
Et ang los retins e 'ls LAIS  
Dels sonails, adoncs m' eslais.

PIERRE DE BERGERAC : Bel m'es cant.

Beau m'est quand j'entends le retentissement que fait le haubert avec l'arçon..., et j'entends les tintements et les sons des grelots, alors je m'élançe.

*Adv. comp.* Tuit s' esceridon a un LAIS.

*Roman de Jaufre*, fol. 45.

Tous s'écrient d'un seul cri.

ANC. FR. Les cuntes ke jo sai verais,  
Dunt li Bretnu unt fait lor *lais*,  
Vus cunterai assez briefnement.

MARIE DE FRANCE, t. I, p. 50

Grant joie font par le palais,  
Et chantoient et sous et *lais*.

*Roman du Renart*, t. II, p. 146

Pour en chanter quelquefois *lays* de plainte.  
J. MAROT, t. V, p. 376.

LAISSA, LAYSSA, LISSA, *s. f.*, lice, palissade, barrière.

De murs e de LAISSAS ben clausa...  
E las LAYSSAS son reforsadas,  
Seguras e ben acairadas.

G. RIQUEUR : Qui a sen.

De murs et de barrières bien close... Et les lices sont renforcées, assujéties et bien ajustées.

En las LISSAS farai portal.

RAIMOND L'ÉCRIVAIN : Senhors l'autr' ier.  
Dans les lices je ferai portal.

Ab LISSAS de fortz pals serratz.

BERTRAND DE BORN : Be m play lo.

Avec palissades de forts pieux serrés.

ANC. FR. Se recloset par defors de lices et de barres... pour garder lur ost, lor liches et lor barres.

VILLEHARDOUIN, p. 24.

ESP. *Liza*. IT. *Lizza*.

2. PALISSADA, *s. f.*, palissade, clôture de palis.

Se fassa una PALISSADA.

*Tit. de 1398*. DOAT, t. LIV, fol. 168.

Se fasse une palissade.

CAT. *Palissada*. ESP. *Palizada*. PORT. *Palissada*, *palicada*. IT. *Palizzata*.

LAISSAR, LAISAR, *v.*, lat. *LAXARE*, laisser, délaïsser, quitter.

Voyez MURATORI, *Diss.* 33, et LEIBNITZ, *Coll. étym.*, p. 62.

Ma donna m LAIS per autre cavalier.

BERTRAND DE BORN : Ieu m' escondisc.

Que ma dame me *laisse* pour autre chevalier.

Aissi LAIS tot quant amar suelh.

LE COMTE DE POITIERS : Pus de echantar.

Ainsi je *quitte* tout ce que j'ai continue d'aimer.

L' estrada

LAISSIE e mon dreg cami.

J. ESTEVE : Ogau

Je *quittai* l'estrade et mon droit chemin.

Tan bo essemble en LAISSET entre nos.

*Poeme sur Boèce*.

Tant bon exemple en *laisse* parmi nous.

*Proverb.* Hon, on plus aut es puiatz,

Plus bas chai, si s LAISSA chazer.

P. ROGIFERS : Seaber Raymbautz

Homme, on plus haut il est élevé, plus bas choit, s'il se *laisse* choir.

## — Lâguer, transmettre.

TERRAS POT HOM LAISSAR,  
E son filli heretar,  
Mas pretz non aura ja,  
Si de son cor non l'a.

ARNAUD DE MARFEL : Razos es.

On peut *laisser* terres, et faire héritier son fils, mais il n'aura jamais mérite, s'il ne l'a de son cœur.

Cinq libras li LAYSSAVA en son testamen...  
Cant li avia LAYSSAT en son testamen.

V. et Vert., fol. 75.

Cinq livres lui *laissait* dans son testament...  
Combien il lui avait *laissé* dans son testament.

## — Permettre, consentir.

L'OM NO 'I LAISSET A SALVAMENT ANNAR.

Poème, sur Boèce.

L'on ne le *laisse* à sauvement aller.

Quant a vos plae que us mi LAISSETZ VEZER.

GUILLAUME DE CABESTAING : Lo jorn.

Quand il vous plut que vous me *laissâtes* vous voir.

E S LAISSA VUS DESERETAR.

BERTRAND DE BORN LE FILS : Quant vei lo.

Et se *laisse* vivant déshériter.

## — Cesser, s'abstenir.

FES SE MERCADIER, E VENC RICS, E LAISSET  
D'ANAR PER COTTZ.

V. de Pistoleta.

Se fit marchand, et devint riche, et *cessa* d'aller dans les cours.

MESURA MI FAI SOVEN LAISSAR

De manh rir' e de trop jogar.

GARIN LE BRUN : Nueg e jorn.

Raison me fait souvent *abstenir* de maint rire et de beaucoup jouer.

DOMNAS, OIMAIS VOS LAIS de drudaria.

PIERRE DE GAVRET : Peironet.

Dames, désormais (envers) vous je *m'abstiens* de galanterie.

NO MI LAISSARAI PER PAOR

Qu' un sirventes non labor.

G. FIGUEIRAS : No mi laisserai.

Je ne *m'abstiendrai* pas par peur que je ne travaille un sirvente.

ANC. FR. Veoient qu'il avoient *laissiet* lui  
église trop folement.

Chronique de Cambrai.

Secé dou sêl ke mesure d'Artois nous a *laissiet*  
pour les besoignes de sa teire.

Charte d'Ouhé.

A la fin le jeune garçon se voyant si fort importuné et pressé, *laissait* de fréquenter les lieux publiques.

AMYOT, Trad. de Plutarque, V. de Démétrius.

En luy remonstrant qu'il ne *laissast* point, pour l'yver, à faire guerre à ses ennemis les Anglois.

ALAIN CHARTIER, p. 192.

ANC. ESP.

Quanto aqui ganamos, aqui lo *lexaremos*.

V. de S. Domingo de Silos, cop. 474.

ANC. CAT. *Leixar*, *lexar*. CAT. MOD. *Deixar*.

ESP. MOD. *Dejar*. PORT. *Deixar*. ANC. IT.

*Lassare*. IT. MOD. *Lasciare*.

Loc. Be ns lauzera que m LAISSASSETZ estar.

BERTRAND DE BORN : Ieu m'escondisc.

Je vous approuverais bien que vous me *laissassiez* être (tranquille).

LASSEM estar elh playn, et anem lo vengar.

PHILOMENA.

*Laissons* être (cessons) la plainte, et allons le venger.

ANC. FR. Mais *laissâtes* ester vostre plor.

Roman de la Rose, v. 16513.

K'il lait ester ma teire.

Roman de Rou, v. 3444.

Le catalan a dit LEIXAR *estar*, et dit encore DEXAR *estar*.

IT. *Lasciamo ora star questo*.

Boccaccio, Dec., VIII, 9.

Quoique l'espagnol ni le portugais n'offrent aucun exemple de cette locution, on en trouve la trace dans ce passage d'un titre de 1193, cité dans l'*Elucidario*, t. II, p. 30.

Quod *leixarent* ipsium stare in pace.

## 2. LAISSA, s. f., legs, testament.

Cant issiras d'aquesta vida, pessa de Den, e, en ta LAISSA, *laisse* als paubres.

Trad. de Bède, fol. 64.

Quand tu sortiras de cette vie, pense à Dieu, et, dans ton *testament*, *laisse* aux pauvres.

Pagnadas las LAISSAS que fara.

Tit. de 1254. DOAT, t. CXV, fol. 93.

Payés les *legs* qu'il fera.

ANC. FR. Il fist sa devise e son LAIS, et il départit son avoir.

VILLIARDOUIN, p. 19

ANC. CAT. *Leixa*. CAT. MOD. *Deixa*. PORT.

*Deixa*.

3. DELAISSAR, *v.*, délaïsser.

*Part. pas.* Fam vos saber que totz affars  
E totz negòcis DELAISSATZ.

*La Crusca provenzale*, p. 96.

Nous vous faisons savoir que toutes affaires et tous négoces délaïssés.

ANC. ESP. Del dia d'oy *delessa*... E *delessa* lo.  
*Tit. de 1206. Arte del Rom. Cust.*, p. 43 et 44.

4. RELAYS, RELAIS, *s. m.*, relâche, relâchement, discontinuation, relai.

Ses fin e ses RELAYS...

Andronic lo joyos s'es noiritz el palays  
De solatz, de baudor, aitan con vol e mais,  
Mas anc non si donet a nuyl malveys RELAYS.

*V. de S. Honorat.*

Sans fin et sans relâche...

Andronic le joyeux s'est nourri au palais de soulas, d'allégresse, autant comme il veut et plus, mais onques il ne se donna à aucun mauvais relâchement.

*Adv. comp.*

Car mil ad un RELAYS cridavan de totz latz.

*V. de S. Honorat.*

Car mille à la fois criaient de tous côtés.

## — Sorte de poésie.

Jaci' ayso que alcu fassan gilosescas al compas de dansa, e RELAYS al compas de vers o de chanso.

*Lcys d'amors*, fol. 41.

Bien qu'aucuns fassent gilosesques sur la mesure de danse, et relais sur la mesure de vers ou de chanson.

IT. *Rilascio*.

5. ENTRELAISSAR, *v.*, interrompre, discontinuer.

Per la cal causa ENTRELAISSANT la paraula del comensament de Christ.

*Trad. de l'Épît. de S. Paul aux Hébreux.*

Par laquelle cause interrompant la parole du commencement de Christ.

6. ENTRELAISSAMENT, *s. m.*, interruption, discontinuation.

Car j'e fauc tota ora renenbransa de vos senes ENTRELAISSAMENT.

*Trad. de l'Épît. de S. Paul aux Romains.*

Car je fais toujours commémoration de vous sans discontinuation.

LAMENT, *s. m.*, lat. LAMENTUM, lamentation.

Sai de Jeremias per que fes los LAMENTZ.

PIERRE DE CORBIAC: El nom del.

Je sais touchant Jérémie pourquoi il fit les lamentations.

ANC. CAT. *Llamento*. CAT. MOD. ESP. PORT. IT. *Lamento*.

2. LAMENTATION, *s. f.*, lat. LAMENTATIONEM, lamentation.

LA LAMENTATION de Jeremias.

*Doctrine des Vaudois.*

La lamentation de Jérémie.

CAT. *Llamentació*, *lamentació*. ESP. *Lamentacion*. PORT. *Lamentação*. IT. *Lamentazione*.

3. LAMENTOS, *adj.*, lamentable.

Cansa... fort LAMENTOSA e pietosa a veyre.

*Chronique des Albigeois*, p. 20.

Chose... fort lamentable et pitoyable à voir.

ESP. IT. *Lamentoso*.

LAMIA, *s. f.*, lat. LAMIA, lamie.

Bestias chimericas cum so LAMIAS, que han... cap virginal.

*Eluc. de las propr.*, fol. 357.

Bêtes chimériques comme sont lamies, qui ont... tête de vierge.

CAT. ESP. *Lania*. IT. *Lammia*.

LAMINA, *s. f.*, lat. LAMINA, lame, plaque.

LAMINA de plom.

*Trad. d'Albucasis*, fol. 69.

Lame de plomb.

LAMINA d'aur.

*Eluc. de las propr.*, fol. 184.

Lame d'or.

CAT. ESP. PORT. IT. *Lamina*.

2. LAMA, LAIMA, *s. f.*, lat. LAMINA, lame, plaque.

Fetz far doas LAMAS de fer,

E vai dir qu'om fort las calves.

*Brev. d'amor*, fol. 189.

Fit faire deux lames de fer, et va dire que fort ou les chaulât.

Coirassa ni LAIMAS de ferre.

*Roman de Flamenca*, fol. 121.

Cuirasse et lames de fer.

ANC. FR. Fut ledit Anglois un petit navré dessous ses lames.

MONSTRELET, t. 1, fol. 84.

IT. *Lama*.



3. **LAMIERA**, *s. f.*, lamière, sorte d'armure en lames de métal, cuirasse.

Ni **LAMIERA** ni gambayssons.

Ni deguin' altra garnissons.

*V. de S. Honorat.*

Ni lamière ni gambesson ni nulle autre armure.

11. *Lamiera.*

**LAMP**, **LAM**, *s. m.*, du lat. **LAMPAS**, éclair, éclat de lumière.

La resplandor dels **LAMPAS**.

*Hist. abr. de la Bible*, fol. 31.

Le resplendissement des éclairs.

Tiamet Dieus soven en terra...

**LAMS** e fozer e tempesta.

*Brev. d'amor*, fol. 127.

Dieu transmet souvent sur terre... éclairs et foudre et tempête.

*Fig.* Quon a fis drutz sia joys **LAMS**.

**RAMEAU** DI **Vaqueiras** : Ar vey escur.

Comment pour les fidèles amants le bonheur soit éclair.

— *Par ext.*, foudre.

**Cazet** .i. **LAM** a forma de drago arden, que aucis tres homes.

*Cat. dels apost. de Roza*, fol. 119.

Il tomba un foudre en forme de dragon ardent, qui tua trois hommes.

**CAT.** *Llamp*, **ESP.** *IT.* *Lampo*.

Ce mot signifie aussi *glissade*.

Eu en prec **LAM** e fie.

**TORCAFOLS** : Comunal veill.

J'en pris *glissade* et contusion.

2. **LAMPA**, *s. f.*, lat. **LAMPAS**, lampe.

L'oli de las **LAMPAS**.

D'aquela pel si fan mechas per **LAMPAS**.

*Eluc. de las propr.*, fol. 149 et 257.

L'huile des lampes.

De cette peau se font mechas pour lampes.

Feran ardre caseun dia una **LAMPA**.

*Tit. de 1460*, **DOAT**, t. LXXX, fol. 392.

Feront brûler chaque jour une lampe.

11. *Lampa*.

3. **LAMPEZA**, **LAMPEA**, *s. f.*, lampe.

Per oli que noirit lo fuoc en **LAMPEZA**.

*V. et Vert.*, fol. 74.

Par huile qui nourit le feu dans la lampe.

Ab candelas ni ab **LAMPEZAS**.

*Cartulaire de Montpellier*, fol. 147.

Ab candelles ni avec lampes.

Una **LAMPEA** que, per ven ni per aigua, no s'pot escantir.

*Cat. dels apost. de Roma*, fol. 142.

Une lampe qui, par vent ni par eau, ne se peut éteindre.

*Fig.* L'oli de misericordia defalh en la **LAMPEZA** de son cor.

*V. et Vert.*, fol. 74.

L'huile de miséricorde manque dans la lampe de son cœur.

**ESP.** *Lampara*, **PORT.** *IT.* *Lampada*.

1. **LAMPEC**, *s. m.*, éclair, éclat de lumière.

En la qual partida si engendron vents, **LAMPES** et toneyres.

*Eluc. de las propr.*, fol. 132.

En laquelle partie s'engendent vent, éclair et tonnerre.

**CAT.** *Lampeg*.

**LAMPREZA**, **LAMPREA**, *s. f.*, lat. **LAMPETRA**, lamproie.

La murèna o **LAMPREZA**.

*Eluc. de las propr.*, fol. 262.

La murène ou lamproie.

De doutze entro a vingt lampradas, una **LAMPREA**.

*Tit. du XIV<sup>e</sup> siècle*, **DOAT**, t. CXXXI, fol. 243.

De douze jusqu'à vingt lamproies, une lamproie.

**CAT.** *Lamprea*, **LAMPREA**, **ESP.** **PORT.** *Lamprea*.

11. *Lampreda*.

2. **LAMPRA**, *s. f.*, lamproie.

De doutze entro a vingt **LAMPRADAS**, una lamproie.

*Tit. du XIV<sup>e</sup> siècle*, **DOAT**, t. CXXXI, fol. 243.

De douze jusqu'à vingt lamproies, une lamproie.

**LANA**, *s. f.*, lat. **LANA**, laine.

La toizon de la **LANA**.

**P. DI GORBIAC** : Donna dels angels

La toison de la laine.

A vostras herbitz

Tondetz trop la **LANA**.

**G. FIGUEIRAS** : Sirventes vielh

A vos brechs vous tondez trop la laine.

**CAT.** *Llana*, **ESP.** *Lana*, **PORT.** *Lã*, 11. *Lana*.

2. **LANIICI**, *s. m.*, lat. **LANIICUM**, préparation des laines, apprêt des laines.

En dit de **LANIICI** es engenhoza

Premier fo en ela trobat LANIFICI.

*Eluc. de las propr.*, fol. 170 et 167.

Dans l'art de la *préparation des laines* est industrieuse.

Premièrement fut en elle trouvé l'apprêt des laines.

ESP. PORT. IT. *Lanificio*.

### 3. LANIS, *adj.*, de laine.

Negus draps blancs, LANIS, non sia tens en roïa.

*Statuts de Montpellier*, de 1204.

Que nul drap blanc, *de laine*, ne soit teint en garantie.

Dels draps LANIS que en la dicha vila se fasion.

*Tit. de 1351. DOAT*, t. CXLVI, fol. 217.

Des draps *de laine* qui dans ladite ville se faisaient.

### 4. LANOS, *adj.*, lat. LANOSUS, laineux, couvert de laine.

Semblant frug... aucunement LANOS.

Bestia LANOZA et mansueta.

*Eluc. de las propr.*, fol. 212 et 234.

Ressemblant fruit .. aucunement *laineux*.

Bête *laineuse* et douce.

CAT. *Llanos*, ESP. IT. *Lanoso*.

### 5. LANUGINOS, *adj.*, lat. LANUGINOSUS, laineux.

Cardo... LANUGINOS ES.

Natura LANUGINOZA.

*Eluc. de las propr.*, fol. 203 et 185.

Le chardon... est *laineux*.

Nature *laineuse*.

### 6. LANIER, *adj.*, lanier, terme de fauconnerie.

Si vols bon faucon LANIER,

Ab gros cap et ab gros bec lo quier.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Si tu veux bon faucon *lanier*, avec grosse tête et avec gros bec cherche-le.

IT. *Laniere*.

### — Par ext. Avide, rustre.

En Perdignons pren com jotglars LANIERS.

Qu' en peni' aver a tota s'esperansa.

T. DE RAMBAUD, DE PERDIGON ET D'ADHÉMAR :  
En Azemar.

Le seigneur Perdignon prend comme jongleur *avid*, qui à prendre richesse a toute son espérance.

*Substantiv.* Totz temps mē laisson derrier,

Quan m'an mes en la mesclada,

Li gentil e li LANIER.

BERTRAND DE BORN : RASSA MES.

Toujours me laissent derrière, quand ils m'ont mis dans la mêlée, les gentils et les rustres.

ANC. FR. Nuns n'i fir de parler *laniers*.

*Fabl. et cont. anc.*, t. III, p. 89.

Il affiert bien que l'en présent

De fruit novel un bel présent,

En toailles ou en paniers :

De ce ne soies jà *laniers*.

*Roman de la Rose*, v. 8250.

Mais ele vos tient por *laniers*.

*Roman del conte de Poitiers*, v. 330.

### LANDA, *s. f.*, du gothique LANT, lande, plaine, désert.

Voy. IHRE, *Diss. att.*, p. 231.

Ieu tenc lo pueg, e lays la plana LANDA.

PERDIGON : Aissi cum selh.

Je tiens la hauteur, et laisse la plane *lande*.

S'ill vos ditz d'alt poich que sia LANDA,

Vos la'n crezatz...

C'aissi seretz amatz.

GIRAUD DE BORNEIL : S'ie us quier.

Si elle vous dit de haute montagne que ce soit *plaine*, vous croyez-l'en... vu qu'ainsi vous serez aimé.

Car aquist aygua que demandas

No sai yen per aquestas LANDAS.

*V. de S. Énimie*, fol. 11.

Car cette eau que tu demandes je ne connois pas par ces *landes*.

*Fig.* Qui no fai so que Dieu manda,

L'enemiex l'a eu sa LANDA.

P. CARDINAL : Jhesus Crist.

Qui ne fait ce que Dieu commande, le diable l'a en sa *lande*.

IT. *Landa*.

### LANDACISME, *s. m.*, lat. LAMBDA-CIS-MUS, lambda-cisme, répétition vicieuse du l.

LAMEDACIS-MUS... UT : Sol et luna luce lucebant alba, levi, lactea.

MARCIAN. CAPELLA, *De nuptiis Mercur. et philolog.* 5.

LANDACISME es caut nna dictios finish en l, e la seguens comensa per l.

*Leys d'amors*, fol. 109.

*Lambda-cisme*, c'est quand un mot finit en L, et le suivant commence par L.

### LANGUOR, LANGOR, *s. f.*, lat. LANGUOR, langueur, peine.

Fay venir home en LANGOR o eu caïtïvier.

*V. et Vert.*, fol. 13.

Fait venir l'homme en *langueur* ou en *brisée*.

Lo tuimen

Que m'a mes en tan gran LANGOR.

PIERRE D'AUVERGNE : Belha m'es la-  
Le tourment qui m'a mis en si grande *langueur*.

Plus s'amon, magiers es lor LANGORS.

T. DE LANTELM ET DE RAIMOND : Ramon.  
Plus ils s'aïment, plus grande est leur *peine*.

ANC. FR. Longnement sera en *langor*.

*Nov. rec. de fabl. et cont. anc.*, t. 1, p. 385.

Puis cai en une *langor*.

*Roman de Brut*, t. 1, p. 173.

ANC. ESP. *Languor*. PORT. *Langor*. IT. *Languore*.

2. LANGUI, LAGUI, *s. m.*, peine, chagrin, retard.

Lo cor e'l sen e mon LANGUI perdrai.

G. RIQUIER : Aissi com selh.

Le cœur et le sens et ma *peine* je perdrai.

Ieu agui

El camí gran trebalh e LAGUI.

*Leys d'amors*, fol. 120.

J'eus au chemin grand tourment et retard.

ANC. CAT. *Lagui*.

3. LANGUIMEN, *s. m.*, abattement, langueur, peine.

Per LANGUIMEN e per tristor

De lanzenièrs maldizens.

PAULET DE MARSEILLE : Sitot no m fas.

Par abattement et par tristesse de flatteurs médisants.

Lo greus trebalhs e ls LANGUIMENS... d'ifern.

*Contricío e penas infernals*.

Le pénible tourment et les *peines*... d'enfer.

ANC. CAT. *Langüiment*.

4. LAGUOS, *adj.*, lat. *LANGUIDUS*, languissant, nonchalant, insouciant, négligent.

Qui trop LAGUOS

Es de far so e'a far a.

G. RIQUIER : Aitan grans.

Qui est trop *insouciant* de faire ce qu'il a à faire.

Fig. Mas l'esper es doptos,

E'l jorn es LAGUOS.

G. RIQUIER : Per re non.

Mais l'espoir est douteux, et le jour est *languissant*.

5. LANGUIR, *v.*, lat. *LANGUERE*, languir, gémir, souffrir.

III.

Mais volria jauzens dormir,

Que velhan deziran LANGUIR.

ARNAUD DE MARUEIL : Dona genser.

Plus je voudrais dormir me réjouissant, qu'en  
veillant *languir* désirant.

LOS UNS TEN TRIES, E LS AUTRES FAI LANGUIR.

GIRAUD DE CALANSON : A leys cui am.

Les uns tient puissants, et les autres fait *languir*.

*Part. pas.* Adones la delor LANGUDA es trop  
grans.

*Liv. de Sydrac*, fol. 41.

Mors la douleur *soufferte* est trop grande.

— Alanguï, abattu.

Don soy fort LANGUI.

*Leys d'amors*, fol. 27.

Dout je suis fort *alanguï*.

Fo ta fort *afrevolida*

Per la dolor e tan LANGUDA

Que no s'podia em pes tener.

*Passio de Maria*.

Fut si fort *affaïble* par la douleur et si *abattuë*  
qu'elle ne pouvait se tenir en pieds.

— Infect, puant.

Vendre ni far vendre peis corromput ni  
LANGUI.

*Cartulaire de Montpellier*, fol. 175.

Vendre ni faire vendre poisson corrompu et  
*infect*.

IT. *Languire*.

L'espagnol et le portugais ont con-  
servé le participe passé *languido*.

6. LANGUIAR, LAGUIAR, *v.*, languir, souffrir, affliger, chagriner, alanguir.  
Qui tant se vol LAGUIAR, et son temps  
despendre.

*Leys d'amors*, fol. 23.

Qui tant se veut *chagriner*, et son temps dépenser.

Aver poder ni voler, hueg ni dia,

De mi loingnar del maltrag que m LANGUIA.

B. CALVO : S'ien ai perdit.

Avoir pouvoir et vouloir, nuit et jour, de m'éloi-  
gner de la *peine* qui m'*alanguit*.

*Part. prés.* LAGUIAN cum gens marrida.

*Brev. d'amor*, fol. 15.

*Languissant* comme gent attristée.

LANIAR, LAGNAR, LAIGNAR, *v.*, gémir,  
se plaindre, s'affliger, s'inquiéter.

Voyez MURATORI, *Diss.* 33.

Mas qui que s'LANH

Qu'el jass'el banh,  
E gense sa colors.

GIRAUD DE BORNEIL : Jois e chans.

Mais qui que ce soit qui se *plaigne* qu'il gisse au bain, et embellisse sa couleur.

Car si s LAIGNA ni s rancura.

P. ROGERS : Al pareissen. *Var.*

Car s'il se *plaint* et se désolé.

ANC. FR. Sa chambrrière, laquelle *laignoit* ou respoindoit despitueusement.

*Let. de rém. de 1385.* CARPENTIER, t. II, col. 989.

1T. *Lagnare.*

2. LANHA, LAGNA, LAIGNA, LAYNA, *s. f.*,  
gémissement, affliction, plainte, in-  
quiétude.

Als us mov LANHA,  
Los autres meurtris.

P. CARDINAL : Quals aventura.

Aux uns suscite *affliction*, les autres meurtrit.

La douzell' a suferc lonc temps dolor e LAYNA.  
*V. de S. Honorat.*

La damoiselle a souffert longtemps douleur et *affliction*.

En aissi m ten lo desirs en gren LAIGNA.

PEYROLS : Si be m sui.

Par aissi le désir me tient en pénible *inquiétude*.  
ANC. IT. *Lagna.*

LANSA, *s. f.*, lat. *LANCŒA*, lance.

Le mot LANCE a été employé par les anciens Gaulois, Allemands et Espagnols.

Voyez AULU-GELLE, lib. XV, cap. 20.

— DIODORE, lib. V. — WATCHER,  
*Gloss. germ.*, v<sup>o</sup>. LANZE.

Voyez aussi ALDRETE, p. 169. —  
DENINA, t. I, p. 259, et t. II, p. 335.

— LEIBNITZ, *Coll. étym.*, p. 119.

Anc en escut LANSA non frais.

BERTRAND DE BORN : Al dous nou.

Onques sur écu *lance* il ne brisa.

*Fig.* Atressi m nafr' amors fort,

Com vos, de sa LANSA.

RAMEAUD DE VAQUEIRAS : Engles.

Également me blesse amour fortement, comme vous, de sa *lance*.

CAT. *Llansa.* ESP. *Lanza.* PORT. *Lança.* IT. *Lancia.*

2. LANSADA, *s. f.*, estafilade, coup de lance.

Fereiro s tant fort amdos que am las LANSADAS... traquero li uns l'autre l'escut e l'aubert.

PHILOMENA.

Ils se frappèrent si fort tous deux qu'avec les coups de lance... ils trouèrent l'un l'autre l'écu et le haubert.

CAT. *Llansada.* ESP. *Lanzada.* PORT. *Lançada.*  
IT. *Lanciaata.*

3. LANCETA, LANSETA, *s. f.*, lancette.

Quatre LANSETAS loias novas.

Talhar la pointa de cadauna LANCETA.

*Ord. des R. de Fr.*, 1457, t. XIV, p. 436.

Quatre lancettes toutes neuves.

Taillier la pointe de chacune lancette.

CAT. *Llanceta.* ESP. PORT. *Lanceta.* IT. *Lancetta.*

4. LANCIER, LANSIER, *s. m.*, porte-lance, crochet auquel on suspendait la lance.

Vi sa lansa e son escut

C'om l'ac en un LANSIER pendut.

*Roman de Jaufre*, fol. 45.

Vit sa lance et son écu qu'on lui eut suspendu en un porte-lance.

— Lat. *LANCEARIUS*, soldat qui porte la lance, lancier.

.CC. LANCIER sian aparelhat.

*Trad. des Actes des Apôtres*, ch. 23.

Que deux cents lanciers soient préparés.

ANC. CAT. *Llancer.* ESP. *Lancero.* PORT. *Lanceiro.* IT. *Lanciero.*

5. LANS, LANZ, *s. m.*, élan, jet, élanement, trait.

Al primier LANS pert ien mon esparvier.

BERTRAND DE BORN : Ieu m'escondise.

Qu'an premier jet je perde mon épervier.

*Adv. comp.* Tan fui laissiez,

Quan la vi al PRIM LANZ.

SORDELS : Tan m'abellis.

Tant je fus étreint, quand je la vis de prime abord.

El miells del mon s'es perduz EN UN LANS.

AIMERI DE PEGULAIN : S'ieu anc chantiei.

Le meilleur du monde s'est perdu en un trait.

ANC. CAT. *Llans.* ESP. *Lance.* PORT. *Lança.* IT. *Lancio.*

6. LANSAR, v., lancer, jeter, darder, pousser.

No ill ten pro ausbere fort ni espes,  
Si LANSA dreit.

Pneis LANSX un dart de plom gent aflat.

GIRALD DE CALANSON : A lieys cui am.  
Ne lui tient profit haubert fort et épais, tant il lance droit.

Puis lance un dard de plomb gentiment affilé.

Fig. Ab un dous amoros esguar

Que m LANSERO siey lnelh laïro.

SORDEL : Bel m'es ab.

Avec un doux amoureux regard que me lancèrent ses yeux fripons.

CAT. *Llansar.* ESP. *Lanzar.* PORT. *Lançar.* IT. *Lanciare.*

7. ESLAIS, s. m., élan, course, vitesse, trait, effort.

Tro a la nau del port volon far lur ESLAYS.

V. de S. Honorat.

Jusqu'au navire du port ils veulent faire leur course.

Fig. D'alegransa e de joi fai un ESLAIS.

Roman de Gerard de Rossillon, fol. 96.

D'allégresse et de joie fait un élan.

Loc. fig. Ves ifein fay sod ESLAIS.

P. CARDINAL : Pus ma loca.

Vers enfer fait son élan.

Adv. comp.

D'aquesta gent mairida que vengron a ESLAYS.

V. de S. Honorat.

De cette gent hideuse qui vinrent avec impétuosité.

Fnia'ls mials a GRANT ESLAIS.

T. D'AIMERI DE PEGULAIN ET D'ALLETET :  
N Albertet.

Qu'il fuie les méchants à grand effort.

Aissi m vedon tug d'ESLAIS.

AIMERI DE BELLINOI : Era m'agr'ops.

Ainsi me viennent tous d'élan.

Ieu m n'irai lay DE GRAN ESLAYS.

RAMBAUD D'ORANGE : Entre gel e vent.

Je n'en irai là de grande impétuosité.

ANC. FR. A tant s'en tourne à grant eslais,

Et Enrius remaint dolente,

Qui de plonier pas ne s'alente.

Roman de la Violette, p. 58.

Si saillit de plein eslays jus du destrier.

Hist. de Gerard de Nevers, p. 85.

8. ESLANSAR, v., élaner, pousser, jeter.

En als non ai cor que m' ESLANS.

RAMBAUD D'ORANGE : Afas no siscla.

En autre chose je n'ai cœur que je m'élance.

MOS COIS EN LEIS AMAR S' ESLANSX.

ALBERT DE SISTERON : En amor.

Mon cœur s'élançe à aimer elle.

IT. *Lanciare.*

9. ESLAISSAR, v., élaner, précipiter, aventurer.

Brans cavals, quan s' ESLAISSA.

G. ADHEMAR : Lanquan vei.

Fougueux cheval, quand il s'élançe.

Fig. M' es vengut en cor que m' ESLAIS

De far un novel sirventes.

BERTRAND DE BORN : Pus lo gens.

M'est venu en volonté que je m'aventure à faire un nouveau sirvente.

Si m dey tener qu'en trop dir no m' ESLAIS.

GUI D'UISEL : Anc no cugey.

Ainsi je dois me tenir qu'à trop dire je ne m'aventure.

ANC. FR.

Devant les Sarrasins se pretit à eslaïsser.

Roman de Fierabras en vers français.

Li dus s'eslaïsse en .i. prael.

Roman del conte de Poitiers, v. 860.

Puis ont les chevaus eslaïsiés.

Roman de la Violette, p. 260.

10. RELAIS, s. m., relais, élan.

Ab tan Bertrans s'en vai sus per RELAIS.

Roman de Gerard de Rossillon, fol. 96.

En même temps Bertrand s'en va sus par relais.

Adv. comp. Y coïre DE RELAIS.

Tal paor, que DE RELAIS

S'en torneron drech al palays.

V. de S. Honorat.

Y courir d'élan.

Telle peur, que d'élan ils s'en retournerent droit au palais.

LANSOLADA, s. f., lansolade, sorte de plante.

Solvi pro .viii. lanssolatis palerum... De qualibet lanssolata .ii. albos.

Tit. de 1372. Hist. de Nîmes, t. II, pr., p. 319.

Per sadar la carn nafrada,

Es bona la LANSOLADA

Qu'ou apela carlepepi.

Brev. d'amor, fol. 50.

Pour guérir la chair blessée, est bonne la lansolade qu'on appelle carlepepi.

**LANTERNA**, *s. f.*, lat. **LATERNA**, lanterne.

Plus son ardens uon es lums en LANTERNA.  
ALB. CAILLE : Aras quan.

Plus sont ardentès que n'est lumière en lanterne.

*Fig.* No y trueb vid' eterna,  
Si vostre precès

No m n'es lums e LANTERNA.

B. ZORGI : Ben es adreigz.

Je n'y trouve vie éternelle, si votre prière ne m'en est lumière et lanterne.

*Proverb.* Coire per aur, e veissigas per LANTERNAS.

*V. et Vert.*, fol. 29.

Cuivre pour or, et vessies pour lanternes.

CAT. *Llanterna*. ESP. PORT. IT. *Lanterna*.

2. **LANTERNIER**, *s. m.*, lanternier, fabricant de lanternes.

A LANTERNIERS, lo portai.

*Cartulaire de Montpellier*, fol. 44.

Aux lanterniers, le portai.

CAT. *Llanternier*. ESP. *Lanternero*. PORT. *Lanterneiro*. IT. *Lanternaio*.

**LAPACI**, *s. m.*, lat. **LAPATHIUM**, patience, oseille.

Las fuelhas de LAPACI so mollas.

*Eluc. de las propr.*, fol. 212.

Les feuilles d'oseille sont molles.

IT. *Lapazio*.

**LAPIDAR**, *v.*, lat. **LAPIDARE**, lapider.

Deforas els lo van menar,

Comensson a lo LAPIDAR.

Lo LAPIDARON li fellon.

*Planch de S. Esteve*.

Dehors ils le vont mener, commencent à le lapider.

Le lapiderent les félons.

*Part. pas.* Sant Esteve fo LAPIDAT.

*Planch de S. Esteve*

Saint Étienne fut lapidé.

La femna que era preza en adulteri, e devia esser LAPIDADA.

*V. et Vert.*, fol. 79.

La femme qui était surprise en adultère, et devait être lapidée.

ANC. ESP.

Demando a Filotas pora seer lapidado.

*Poema de Alexandro*, cop. 1745.

IT. *Lapidar e*.

2. **LAPIFICAR**, *v.*, pétrifier, devenir pierre.

*Part. pas. fig.* Considera si es LAPIFICAT, dur, de fusca color.

Apostema LAPIFICADA.

*Trad. d'Albucasis*, fol. 20 et 35.

Considère s'il est devenu pierre, dur, de couleur brune.

Apostème devenu pierre.

CAT. ESP. PORT. *Petrificar*.

3. **LAPIDOS**, *adj.*, lat. **LAPIDOSUS**, pierreux.

Sas vias so arenozas, LAPIDOZAS.

*Eluc. de las propr.*, fol. 162.

Ses voies sont sablonneuses, pierreuses.

ESP. PORT. IT. *Lapidoso*.

4. **LAPIDE**, *adj.*, lat. **LAPIDEUS**, pierreux, dur comme la pierre.

Scrophulas son motas..., de aquelas so alcanas de LAPIDEAS.

*Trad. d'Albucasis*, fol. 25.

Les scrofules sont nombreuses..., de celles-là sont aueunes de pierreuses.

ESP. IT. *Lapideo*.

5. **LAPIDATIO**, *s. f.*, lat. **LAPIDATIO**, lapidation.

Après la LAPIDATIO de sanh Estephe, premier martre.

*Cat. dels apost. de Roma*, fol. 97.

Après la lapidation de saint Étienne, premier martyr.

IT. *Lapidazione*.

6. **LAPIDARI**, *s. m.*, lat. **LAPIDARIUS**, lapidaire.

D'elas uzo LAPIDARIS a talhar.

*Eluc. de las propr.*, fol. 184.

D'elles usent les lapidaires pour tailler.

Libraius, LAPIDARIS.

*Leys d'amors*, fol. 150.

Libraire, lapidaire.

CAT. *Lapidayre*. ESP. PORT. IT. *Lapidario*.

7. **CLAP**, *s. m.*, tas, amas, monceau, masse.

*Adv. comp.*

Tant au suffert l'aut baron lur mescap

Qu'el meill del mon tenon Frances a CLAP.

P. DURAND. Et'leou.

Tant ont souffert les hauts barons leur mechel,  
que le mieux du monde ils traitent les Français en  
*masse*.

8. CLAPIE, *s. m.*, tas, amas, grand nombre.

*Adv. comp.* MORIAN A CLAPIES de faim.  
*Roman de la Prise de Jérusalem*, fol. 14.  
Mouraient de faim à *tas*.

9. CLAPIER, *s. m.*, clapier, trou à lapins.  
Aquel que destrura CLAPIER, o prendra  
conils.

*Charte de Gréalou*, p. 110.  
Celui qui détruira *clapier*, ou prendra lapins.

10. CLAPIERA, *s. f.*, tas de pierres.

En una gran CLAPIERA...

De solz una gran CLAPIERA.

*V. de S. Honorat*.

En un grand *tas de pierres*.  
Dessous un grand *tas de pierres*.

ANC. FR. Misdrent le corps d'icelui brigant  
soubz un *clappier* et monceau de pierres.

*Lett. de rem. de 1456*. CARPENTIER, t. I, col. 976.

11. ACLAPAR, *v.*, amasser, entasser.

Las peyras an ACLAPAT.

*V. de S. Honorat*.

Les pierres ont entassé.

12. ACLAP, *s. m.*, entassement, confusion.

Ab sos sirventes, don fa tau gran ACLAP  
Que par qu'embroc los vers, e qu'els mescl'  
en enap.

P. BREMOND RIGAS NOVAS : En la mar...

Avec ses sirventes, dont il fait si grande *confusion*  
qu'il parait qu'il met les vers en broc, et qu'il  
les mêle en coupe.

13. ALLAFIDAR, *v.*, lapider.

Leveron peyras per el ALLAFIDAR.

*Trad. du N.-Test.*, S. JEAN, ch. 10.

Lèverent pierres pour le *lapider*.

Tot lo pobol nos ALLAFIDARA.

*Trad. du N.-Test.*, S. LUC, ch. 19.

Tout le peuple nous *lapidera*.

14. Allapidare.

LAPPA, *s. f.*, lat. LAPPA, bardane, sorte  
de plante.

LAPPA es herba ab fuelhas... que si rapo a  
la ramba d'home.

*Eluc. de las propr.*, fol. 212.

La *bardane* est herbe avec feuilles... qui s'atta-  
chent à la robe de l'homme.

CAT. ESP. PORT. *Lapa*. IT. *Lappola*.

LARG, LARC, *adj.*, lat. LARGUS, large,  
généreux, libéral.

Voyez MURATORI, *Diss.* 33.

Dicián de far la LARGA e tau hauta e tant  
grant qu'ih pervengues entro al cel.

*La nobla Leuzon*.

Disaient de la faire *large* et si haute et si grande  
qu'elle parvint jusqu'au ciel.

*Fig.* Petit mi met en RAZON LARGA.

GUILLAUME DE DURFORT : Quar say.

Peit me met en raison *large*.

Eiz, e foratz en totz faitz cabalos,

Si fossetz LARCX.

GRANET : Comte Karle.

Vous êtes, et seriez en toutes actions supérieur, si  
vous fussiez *généreux*.

Escas de fag e LARCS de ven.

ALEGRET : Ara pareissou.

Avare de fait et *prodigue* de vent.

*Substantiv.* Aitan a de lonc coma de LARC.

*Liv. de Sy-brac*, fol. 45.

Autant a de long comme de *large*.

ANC. FR. N'est pas *larges* du sien donner.

*Fabl. et cont. anc.*, t. II, p. 186.

Il fu *large* et courtois en dons.

FROISSART, t. III, p. 29.

CAT. *Llarg*. ESP. PORT. IT. *Largo*.

2. LARGE, *adj.*, large.

*Substantiv.* Quant deu aver de LARGE.

*Trad. du Tr. de l'Arpentage*, 2<sup>e</sup> part., ch. 24.

Combien doit avoir de *large*.

3. LARGITIU, *adj.*, libéral, favorable.

De do LARGITIVA.

Ad home sa influencia especialment es LAR-  
GITIVA.

*Eluc. de las propr.*, fol. 117.

*Libérale* de don.

Son influence est spécialement *favorable* à l'homme.

4. LARGAMEN, *adv.*, largement, géné-  
reusement, libéralement.

Gen promette, LARGAMEN dar.

PILLRE DU VILAR : Sendatz vermells.

Gentiment promettre, *largement* donner.

Lo Senhor dona LARGAMEN.

*L'Arbre de Batallas*, fol. 126.

Le Seigneur donne *largement*.

CAT. *Llargament*. ESP. PORT. IT. *Largamente*.

5. LARGAR, *v.*, larguer, lâcher, relâcher.

Han tan pregat qu' els van LARGAR.

*V. de S. Honorat.*

Ont tant prié qu'ils les vont relâcher.

Van tramettre... per LARGAR Paul.

*Trad. des Actes des Apôtres, ch. 16.*

Vont transmettre... pour relâcher Paul.

ESP. PORT. *Largar*. IT. *Largare*.

6. LARGUEJAR, *v.*, faire des largesses, des libéralités.

Qui gran cor a de LARGUEJAR

Saber den d' ont o pot i faire.

*P. FABRE D'UZÈS : LUECX ES.*

Qui a grand cœur de faire des largesses doit savoir d'où il le peut tirer.

IT. *Largeggiare*.

7. LARGOR, *s. f.*, largeur, étendue, dimension.

Quo s deveis una grans tois

En un pauc mirail de LARGOR.

*FOLQUET DE MARSEILLE : Molt i fes.*

Comme se discerne une grande tour dans un petit miroir de dimension.

*Fig.* Non ai d' aver gran LARGOR.

*G. FAIDIT : Manens fora.*

Je n'ai pas grande étendue de richesse.

ESP. *Largor*.

8. LARGUEZA, LARGUESA, LARGESSA, *s. f.*, largeur.

La LARGUEZA del pont no vos say devisar.

*Roman de Fierabras, v. 2341.*

La largeur du pont je ne sais vous expliquer.

## — Largesse, libéralité, abondance.

El fon ben adreichamen sos fils en totas valors et en totas boutatz et en totas LARGUESAS.

*V. de Blacasset.*

Il fut parfaitement bien son fils en tous mérites et en toutes bontés et en toutes largesses.

Escalfat per LARGESSA de viandas.

*Trad. de Bède, fol. 54.*

Échauffé par abondance d'aliments.

ANC. CAT. *Largesa*. CAT. MOD. *Llarguesa*. ESP.

PORT. *Largueza*. IT. *Larghezza*.

9. LARGUETAT, *s. f.*, lat. LARGITATEM, largesse, libéralité, abondance.

Ab treball et ab LARGUETAT,

Conquier reys pretz, e 'l gazañha.

*BERTRAND DE BORN : Jeu chan.*

Avec tracas et avec libéralité, roi conquiert mérite, et le gagne.

Sufrem... grans efermetaz de coleras per LARGUETAT de viandas.

*Trad. de Bède, fol. 54.*

Nous souffrons... de grandes infirmités d'humeurs par abondance d'aliments.

ANC. FR. De ce fet-il moult grant aumosne,

Et de ce fet grant largeté.

*Nouv. rec. de fabl. et cont. anc., t. II, p. 112.*

Ad chevaliers de mult grant largetet.

Od ço si aveit grant valeur de largeted...

Cum Horn est vaillant e de grant largeted.

*Roman de Horn, fol. 16 et 3.*

IT. *Larghitù, larghitate, larghitade.*

10. ALARGAR, ALARGUAR, *v.*, agrandir, relâcher, élargir, ouvrir, lancer, abandonner, délivrer.

Per ALARGAR lurs possessions.

*Trad. du Tr. de l'Arpentage, 2<sup>e</sup> part., ch. 24.*

Pour agrandir leurs possessions.

Avez perdu per trop singlar,

D' un punch vous degratz ALARGUAR.

*UN TROUBADOUR ANONYME : En aquest.*

Vous avez perdu pour trop serrer, d'un point vous devriez vous relâcher.

Suefron los layros, e los ALARGON per deniers.

*V. et Vert., fol. 14.*

Souffrent les voleurs, et les élargissent pour deniers.

Ja sui tornatz en l' afan

De que m' ALARGUETZ antan.

*CADENET : Amors e com.*

Désormais je suis retourné en la peine de quoi vous me délivrâtes antan.

De gran prezon mon cor ALARC.

*GAVAUDAN LE VIEUX : Lo mes e 'l temps.*

De grande prison je délivre mon cœur.

*Part. pas.* Com li retenc son cavall

Qu' er' ALARGUATZ en la gran vall.

*V. de S. Honorat.*

Comment il lui retint son cheval qui était lancé dans la grande vallée.

*Fig.* Lo cois nostre es ALARGATZ a vos.

*Trad. de la 2<sup>e</sup> Épit. de S. Paul aux Corinthiens.*

Notre cœur est ouvert à vous.

ANC. CAT. *Alargar*. CAT. MOD. *Allargar*. ESP.

PORT. *Alargar*. IT. *Allargare*.



11. ALARGAMEN, *s. m.*, élargissement, agrandissement, augmentation.

Del ALARGAMEN de las viandas de la terra del rei d'Aragon.

*Cartulaire de Montpellier*, fol. 204.

De l'augmentation des subsistances de la terre du roi d'Aragon.

— Délai, retard.

Mas las falsas van lur terme donan,

E fin' amors no vol ALARGAMEN.

BERNARD TOETIN : Per ensenhar.

Mais les fausses vont leur terme donnant, et pur amour ne veut délai.

ESP. *Alargamiento*. PORT. *Alargamento*. IT. *Allargamento*.

12. RELARGAR, *v.*, relâcher, lâcher.

Totas autras leys cargon et estrenhon, mas aquesta RELARGA e descargu et alleuja.

*L. et Verb.*, fol. 51.

Toutes autres lois chargent et étrennent, mais celle-ci relâche et décharge et allège.

13. ESLARGAR, *v.*, élargir, répandre.

NO S'ESLARGE FORAS.

*Trad. de Bède*, fol. 12.

Ne se répande dehors.

14. SLARGAR.

14. ELARGIR, *v.*, élargir.

Part. pas. En apres ELARGITZ de prison.

*Fors de Béarn*, p. 1080.

Par après élargis de prison.

LARI, *s. m.*, lat. *LARUS*, poule d'eau.

LARI es auzel alcuneas vetz habitant en terra et alcuneas vetz en ayga.

*Etuc. de las propr.*, fol. 147.

La poule d'eau est oiseau habitant aucunes fois sur terre et aucunes fois en eau.

LART, LAR, *s. m.*, lat. *LARDUM*, lard.

Cozeiz en vi ab LART qu'es ptes

De cap de pote.

DEIDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Cuizez dans le vin avec lard qui est pris de tête de porc.

Per LAR a LARDAR los pijoins.

*Hist. de Nîmes*, t. III, pp. p. 227.

Pour lard à larder les pigeons.

CAT. *Llard*, ESP. IT. *Lardo*

1. LARDAR, *v.*, larder.

Per lar a LARDAR los pijoins.

*Hist. de Nîmes*, t. III, pp. p. 227.

Pour lard à larder les pigeons.

Loc. fig. Caut t'apritescas ni t' LARDAS.

P. CARDINAL : Jhesum Crist.

Quand tu l'empâtes et te lardes.

Part. pas. Fig.

Menndamen de mot gros blavairos

Fon LARDATZ lo capos.

MATRE ERMENGAUD, *Épît. à sa seur.*

Minutieusement de très-fortes meurtrissures fut lardé le chapon.

ESP. *Lardar*. PORT. *Lardear*. IT. *Lardare*.

3. ENLARDAR, *v.*, larder, barder de lard.

Part. pas. Un paon rosit, ENLARDAT.

E ricameuz apareillat.

*Roman de Jaufre*, fol. 78.

Un paon rôti, bardé de lard, et richement préparé.

CAT. *Enllardar*. ESP. *Enlardar*.

LAS, *adj.*, lat. *LASSUS*, las, fatigué.

Anero s pauzar, que mot eron LAS.

*Roman de la Prise de Jérusalem*, fol. 13.

Ils allèrent se reposer, vu qu'ils étaient moult las

Fig. Que ja no sia LAS

De donar.

BERTRAND DE BORN : Gent fai.

Qu'il ne soit jamais las de donner.

— Malheureux.

Que fosson deliorat

Li LAS prizonier don.

B. ZORZI : On hom plus.

Que fussent délivrés les malheureux prisonniers souffrants.

Exclam. LAS! que farai? cum sui trahitz!

B. DE VENTADOUR : Quab lo loscatges.

Malheureux! que ferai-je? comme je suis trahi!

M'aviatz gran gang donat,

Ai! LASSA, can pauc m' a durat!

*Roman de Jaufre*, fol. 86.

Vous m'aviez grande joie donné! ah! malheureuse, combien peu elle m'a duré!

ANG. FR. *Las!* tant en ai puis soupispiré.

Ei doit estre lasse clauée

Quant ele aime sans estre amée.

*Roman de la Rose*, v. 1616 et 1637.

J'ai eu occasion de prouver que l'exclamation française *hélas* a été formée de l'adjectif roman LAS et de l'exclamation romane AI venant du grec *ai*, que le français a traduit par

*lié*. Aussi trouve-t-on dans l'ancien français :

*Helasse ! moi dolente*, dit Isabel.

*Hist. de J. de Saintré*, t. I, p. 123.

ANC. ESP.

Sobrevino el infant *lasso* é sudoriento.

*Poema de Alexandro*, cop. 156.

Le *Dictionnaire de la Crusca* avait dit d'abord que *lasso* est une syncope de *lassato*, mais il est plus vraisemblable qu'il vient de *LASSUS* latin, et surtout de *LAS* roman, dont il a conservé les acceptions; aussi l'erreur a été corrigée dans une des dernières éditions.

ANC. IT. Mas io *lasso* ! che senza

Lei, nè vita mortal nè me stess' amo  
PETRARCA, *Canz.* : Che debb' io far.

Ahi *lasso* me!... Ahi *lassa* me!

BOCCACCIO, *Decam.*, II, 6, et II, 5.

ANC. CAT. *Las*. ESP. MOD. *Laso*. PORT. *Lasso*.

2. **LASSET**, **LACET**, *adj. dim.*, sorte d'exclamation, infortuné, malheureux, pauvre.

ieu, *lasset* ! non aurai mais guirenza.

PUJOLS : Si 'l mal d' amor.

Moi, *malheureux* ! je n'aurai davantage assurance.

Ay ! *laceta*, yeu que ferai ?

*Trad. de l'Évang. de Nicodème.*

Ah ! *pauvrette*, que ferai-je ?

3. **LASSAR**, *v.*, lat. *LASSARE*, *lasser*, fatiguer.

Malvatz es qui de gnerra s *lassa*.

BERTRAND DE BORN : Rassa tan creys.

Est mauvais qui de guerre se *lasse*.

Ja no s *lassarian* miey hnelli

D' esgardar.

BERENGER DE PALASOL : Mais ai de.

Jamais ne se *lasseraient* mes yeux de regarder.

CAT. *Llassar*. ANC. ESP. *Lasar*. IT. *Lassar*.

**LAT**, *adj.*, lat. *LATUS*, large, étendu.

Es tan *latz* e tan amples.

*Lays d'amors*, fol. 44.

Est si *large* et si ample.

*LADA* es... *via* que vai a perdieio.

*Trad. de Bède*, fol. 73.

*Large* est... la voie qui va à perdition.

Camba *LADA* e ben forteta.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Jambe *large* et bien assez forte.

*Substantiv.* FOREN .M. de lonc e .C. de LAT.

*Roman de Gerard de Rossillon*, fol. 108.

Furent mille de long et ceut de *large*.

*Loc. adv.* EN LAT et en lonc.

*Eluc. de las propr.*, fol. 49.

*En large* et en long.

ANC. FR. Si est tant lonc com *lés*.

Si sunt moult *lez* et moult parfont.

*Roman de la Rose*, v. 3827 et 3815.

Si grant et si ample et si *lée*.

*Roman du Renart*, t. II, p. 180.

ESP. IT. *Lato*.

2. **LATITUDINALMENT**, *adv.*, en large.

NO **LATITUDINALMENT** ni segon la longitud.

*Trad. d'Albucasis*, fol. 53.

Non *en large* ni selon la longueur.

3. **LATIFICAR**, *v.*, élargir.

Reclauza dins la mayritz que la fa trop **LATIFICAR**.

*Eluc. de las propr.*, fol. 59.

Renfermée dans la matrice qui la fait trop élargir.

4. **LAEZA**, *s. f.*, largeur.

Longueza, *laeza* et grosseza.

Ha petita *laeza* en comparacio de sa longueur.

*Eluc. de las propr.*, fol. 19 et 133.

Longueur, *largeur* et grosseur.

A petite *largeur* en comparaison de sa longueur.

IT. *Latezza*.

5. **LATITUT**, *s. f.*, lat. **LATITUDO**, largeur.

En la *latitut* de las templas.

*Trad. d'Albucasis*, fol. 4.

En la *largeur* des temples.

CAT. *Latitut*. ESP. *Latitud*. PORT. *Latitude*. IT.

*Latitudine*.

6. **DILATABLE**, *adj.*, dilatable.

Abunda en humor unctuose, **DILATABLA**.

*Eluc. de las propr.*, fol. 197.

Abonde en humeur onctueuse, *dilatatable*.

ESP. *Dilatatable*.

7. **DILATATIU**, *adj.*, dilatatif, propre à dilater.

Aquesta virtut es del cor **DILATATIVA**.

*Eluc. de las propr.*, fol. 19

Cette force est *dilatative* du cœur.

ESP. IT. *Dilatativo*.

8. **DILATAR**, *v.*, lat. **DILATARE**, dilater, agrandir, augmenter, étendre.

Humor naturellement si **DILATA**, et pren extensio.

*Eluc. de las propr.*, fol. 41.

Humeur naturellement se **dilate**, et prend extension.

*Fig. Comencet... a DILATAR son poder.*

*Cat. dels apost. de Roma*, fol. 205.

Comença... à **étendre** son pouvoir.

*Part. pas. Per natural calor... DILATAT.*

*Eluc. de las propr.*, fol. 26.

Par chaleur naturelle... **dilaté**.

CAT. ESP. PORT. **Dilatar**. IT. **Dilatare**.

9. **DILATACIO**, *s. f.*, lat. **DILATATIO**, dilatation.

Per sa inflammació et **DILATACIO** romp la nivola.

*Eluc. de las propr.*, fol. 138.

Par son inflammation et **dilatation** romp la nuée.

CAT. **Dilatació**, ESP. **Dilatacion**, PORT. **Dilatacão**. IT. **Dilatazione**.

10. **DILATAMENT**, *s. m.*, dilatation, développement.

Pren planta... del aire et del foc **DILATAMENT**.

*Eluc. de las propr.*, fol. 196.

La plante prend... de l'air et du feu **dilatation**.

IT. **Dilatamento**.

**LATA**, *s. f.*, latte, perche, règle.

Il serven tenon la corda e la **LATA**.

T. DE BONNEFOY ET DE BLACAS : Seingn' En Blacatz.

Les servants tiennent la corde et la **perche**.

Pic, barreiras, peiras, **LATAS** e cairo.

GUILLAUME DE TUDELA.

Pics, barrières, pierres, **lattes** et quartiers.

— **Limite**.

Anc dms non passet la **LATA**.

BERTRAND DE BORN : Feuilletas ges.

Onques un seul ne dépassa la **limite**.

CAT. **Llata** ESP. **Lata**.

**LATA**, *s. f.*, late, sorte d'amende, de droit fiscal.

An accoustumat exiger **LATA**.

*Statuts de Provence*. JULIEN, t. II, p. 172.

Ont accoustumé d'exiger la **late**.

111.

Per exiger las dietas **LATAS**.

*Statuts de Provence*. BOMY, p. 235.

Pont exiger lesdites **lates**.

**LATIN**, *adj.*, lat. **LATINUS**, latin.

Romans o lenga **LATINA**.

PIERRE DE CORBIAC : Donna dels angels.

Le roman ou la langue **latine**.

Ieu prec ne Jhesu del tro

Et en romans et en **LATI**.

LE CONTE DE POITIERS : Pus de chanter.

J'en prie Jésus du ciel et en roman et en **latin**.

— **Substantiv. et fig. Langage**.

Dirai vos, en mon **LATI**,

De so que vey e que vi.

MARCABRUS : Dirai vos.

Je vous dirai, dans mon **langage**, de ce que je vois et que je vis.

L'ausel canton en lor **LATIS**.

CERCAMONS : Quan l'aura.

Les oiseaux chantent dans leurs **langages**.

— **Nom de peuple**.

Sai entr' els **LATIS** e 'ls Grezeis.

RAMBAUD DE VAQUEIRAS : No m'agrad' iverens Ici entre les **Latins** et les Grecs.

ANC. FR. Voir, oïl voir, molt très matin,

Le dirai-ge en mon **latin**,

Se ge puis, mon message bien.

*Fabl. et cont. anc.*, t. IV, p. 206.

Ki de plusurs **latins** snnt escolé e sage

*Roman de Horn*, fol. 10.

Et cil oïsel, chascun matin

S'estodient, en lor **latin**,

A l'aube du jor saluer.

*Roman de la Rose*, v. 8450.

ANC. IT. Gli **augelli**

Ciascuno en suo **latino**.

DANTE : Fresca rosa.

CAT. **Latí**, ESP. **Latino**, **latín**. PORT. **Latino**, **latim**. IT. MOD. **Latino**.

2. **LATINAMEN**, *s. m.*, littérature, érudition, bonne expression.

Aondos de paraulas e de **LATINAMENS**.

PIERRE DE CORBIAC : El nom de. Abondant de paroles et de **bonnes expressions**.

3. **LATINAMENT**, *adv.*, en latin, à la manière des Latins.

Per grammatica sai parlar **LATINAMENT**.

PIERRE DE CORBIAC : El nom de.

Je sais parler **en latin** selon la grammaire.

ESP. IT. **Latinamente**.

4. LATINIER, *s. m.*, savant, interprète.

No sai LATINIER

Qu'entenda messongier.

NAT DE MONS : Sitot non es.

Je ne sais *savant* qui compenne menteur.

Mas chansons li'n sian LATINIERs.

R. JORDAN VICOMTE DE S. ANTONIN : Ves vos sopley.

Que mes chansons lui en soient *interprètes*.

ANC. FR. Por ço k'il ne savait comprendre

Son langage, ne rien entendre,

Il fist un *latinier* venir.

MARIE DE FRANCE, t. II, p. 420.

Un *latinier* qui savoit leur langage et le nostre.

JOINVILLE, p. 185.

5. ENLATINAT, *adj.*, savant, trucheman.

*Substantiv.*

Saladis demanda als sieus ENLATINATZ.

GUILLAUME DE TUDELA.

Saladin demande à ses *truchemans*.

LATO, *s. m.*, laiton.

Aur ni argen,

LATO, coire, plom issamen.

*Brev. d'amor*, fol. 39.

Or et argent, *laiton*, cuivre, plomb également.

Qui en auel d'aur fai veir' encastonar,

O en LATO marcade.

G. OLIVIER D'ARLES, *Coblas triadas*.

Qui en anneau d'or fait verre enchâsser, ou en *laiton* émeraude.

Douxes anziratz bozibas e man coin de LATO.

*Roman de Fierabras*, v. 3308.

Alors vous entendriez trompettes et maint cor de *laiton*.

CAT. *Llautó*. ESP. *Laton*. PORT. *Latão*.

LATRIA, *s. f.*, lat. LATRIA, latrie.

Per adoration de LATRIA exterior e interior.

*Doctrine des Faudois*.

Par adoration de *latrie* extérieure et intérieure.

CAT. ESP. PORT. IT. *Latría*.

LATRINA, *s. f.*, lat. LATRINA, latrine.

La porta que es dessus las LATRINAS.

Entro a las LATRINAS dels frayres menors.

*Tit. de 1358*. DOAT, t. XCH, fol. 221 et 222.

La porte qui est dessus les *latrines*.

Jusqu'aux *latrines* des frères mineurs.

PORT. *Latrinas*. IT. *Latrina*.

LATZ, LAZ, *s. m.*, lat. LATUS, côté, flanc, bord.

Il fauban debes totz LATZ.

G. FIGUEIRAS : No m laissarat.

Ils déroberont devers tous *côtés*.

Vostr' espaz' al LATZ.

ARNAUD DE MARSAN : Qui comte.

Votre épée au *côté*.

L'ancienne traduction des *Psaumes*, dans le *Psautier* manuscrit de Corbie. rend

Cadent a *latere* tuo...

In *lateribus* domus tuæ,

*Psaumes* 90 et 150.

de la manière suivante :

Charruut de tun *lez*...

Ès *lez* de la tue maison.

L' espée el *lez*, l'haubert vestu.

*Roman de Rou*, v. 644.

Au droit *lez* estoit ledit archevesque.

MONSTRELET, t. II, fol. 178.

*Prép.*

Sol que m pogues LATZ son bels cors estendre.

T. DE BLACAS ET DE PEYROLS : Peirols.

Seulement que je puisse m'étendre à *côté* de son beau corps.

ANC. FR. Loz s'est *lez* un buisson assise.

*Fabl. et cont. anc.*, t. IV, p. 157.

*Prép. comp.* Ades et DE LATZ

Saint Jorgi, e Dieu er ab lor.

AIMERI DE BELLINOY : Cossiros.

Incessamment sera *auprès* de saint George, et Dieu sera avec eux.

ANC. FR. A senestre vi de *lez* lui.

*Roman de la Rose*, v. 153.

En Aquitaine, de *lez* Poitiers.

*Rec. des Hist. de Fr.*, t. V, p. 226.

*Adv. comp.* Col molinz qu'a voda DE LATZ.

T. D'AIMERI ET D'ALBERT : Amicx N Albert.

Comme le moulin qui a route de *côté*.

Pois cavalgon LATZ E LATZ.

*Roman de Jaufre*, fol. 82.

Puis chevauchent *côté à côté*.

Qui m mezes tot lo mou ad un LATZ,

Ieu penra 'l joy per çni soi enguanatz.

B. DE VENTADOUR : Ja mos chantars.

Qui me mettrait tout le monde *d'un côté*, je prendrais le bonheur par lequel je suis trompé.

ANC. FR. Seans en deux chaires *lez à lez*.

VILLEHARDOUN, p. 85.

## LAT

Par les mains s'entrepreistrent, si sistrent lez à lez.

*Roman de Rou, v. 2686.*

ANC. CAT. *Lat.* ESP. PORT. *Lado.* IT. *Lato.*

2. JADRIER, LAIRIER, *s. m.*, côté, flanc, quartier.

Qui m'hai ja doler ams los LADRIERS.

*GIRAUD DE BORNEIL: S' jne jorn.*

Qui me fait déjà douloir tous deux les côtés.

Estar al LAIRIER de Dieu.

*Brev. d'amor, fol. 23.*

Être au côté de Dieu.

Non devon aver contel al LADRIER.

*Regla de S. Benezeg, fol. 38.*

Ne doivent avoir couteau au côté.

*Proverb.* Tals cuia esser cortés entiers,

Qu'es vilans dels quatre LADRIERS.

*RAMBAUD D'ORANGE: Als durs crus.*

Tel pense être courtois accompli, qui est vilain des quatre *quartiers*.

3. LATERAL, *adj.*, lat. LATERALIS, latéral.

LUNA... adhoras es al solelli LATERAL.

*Eluc. de las propr., fol. 116.*

La lune... parfois est *latérale* au soleil.

CAT. ESP. PORT. *Lateral.* IT. *Laterale.*

4. LATERALMENT, *adv.*, latéralement.

La regio del col LATERALMENT revirona.

*Eluc. de las propr., fol. 52.*

Environne *latéralement* la région du cou.

ISP. PORT. IT. *Lateralmente.*

5. COLLATERAL, *adj.*, lat. COLLATERALIS,

collatéral, qui est ou qui vient de côté.

La dicha natural vigor...

Prendon li ven COLLATERAL,

Cascun del sieu ven principal.

Trobam .iiii. vens principals,

E quées n'a dos COLLATERALS.

*Brev. d'amor, fol. 14.*

Ladite naturelle vigueur... prennent les vents *collatéraux*, chacun de son vent principal.

Nous trouvons quatre vents principaux, et chacun en a deux *collatéraux*.

CAT. *Collateral.* ESP. *Colateral.* PORT. *Collateral.* IT. *Collaterale.*

6. DESLATAR, *v.*, déposer, déblatéter, accuser.

Caytiu e doler,

## LAU

27

Que contra vos DESLATA,

Ni regna greument.

*GERMONDE DE MONTPELLIER: Greu m' es.*

Chétif et dolent, qui contre vous *depose*, et agit durement.

LAUDANUM, *s. m.*, lat. LADANUM, laudanum, sorte de substance résineuse.

LAUDANUM, storax et lors semblans.

*Eluc. de las propr., fol. 8.*

*Ladanum*, storax et leurs semblables.

CAT. ESP. PORT. *Ladano.* IT. *Ladano, laudano.*

LAUR, *s. m.*, lat. LAURUS, laurier.

Sia LAURS o genibres.

*A. DANIEL: Ans qu' els.*

Soit *laurier* ou genièvre.

CAT. ANC. ESP. *Lauro.* PORT. *Louro.* IT. *Lauro.*

2. LAUREL, *s. m.*, laurier.

Prendetz las bagas del LAUREL.

*DEUDES DE PRADES, Auz. cass.*

Prenez les baies du *laurier*.

ESP. *Laurel.*

3. LAURIER, *s. m.*, laurier.

Las fuelhas de LAURIER.

*DEUDES DE PRADES, Auz. cass.*

Les feuilles de *laurier*.

Tyberi, emperador, quan tronava, de LAURIER si coronava.

*Eluc. de las propr., fol. 206.*

Tibère, empereur, quand il tonnait, de *laurier* se couronnait.

PORT. *Loureiro.*

4. LAUREAT, *adj.*, lat. LAUREATUS, lauréat.

Aquels coronatz ero ditz LAUREATZ.

*Eluc. de las propr., fol. 211.*

Ces couronnés étaient dits *lauréats*.

ESP. PORT. *Laureado.* IT. *Laureato.*

5. LAURI, *adj.*, lat. LAURINUS, de laurier.

S' il pendon fort, onhetz las li

Desotz ab del oli LAURI.

*DEUDES DE PRADES, Auz. cass.*

Si elles pendent fort, oignez-les-lui dessous avec de l'huile de *laurier*.

Cum es oli LAURI.

*Eluc. de las propr., fol. 84.*

Comme est huile de *laurier*.

ESP. IT. *Laurino.*

**LAUS**, LAU, *s. m.*, lat. LAUS, louange, avis, approbation.

Ancmais non vim lauzor que pro tengues,  
Si 'l LAUS passet del lauzat sa valensa.

SORDEL : Lai a 'N Peire.

Jamais nous ne vîmes qu'éløge tint profit, si la louange du loué dépassa son mérite.

Pel LAU de rei de Fransa, detras tot passaran.

GUILLAUME DE TUDELA.

Par l'avis du roi de France, derrière entièrement ils passeront.

*Prép. comp.* Val mais a LAU dels preztatz.

GRANET : Fiu pretz.

Vaut mieux à l'avis des prisés.

Tant cant val may, AL LAUS dels drechuriers.  
Honsors que anta.

T. DE SORDEL ET DE BERTRAND : Doas donas.

Autant que vaut plus, à l'avis des justes, honneur que honte.

ANC. FR. Ce nous est loz que vos blasmes.

J. MAROT, t. V, p. 302.

Rois, prens conseil au los que je te dis.

*Roman de Garin le Loherain*, t. I, p. 77.

Au loz de son conseil.

MONSTRELET, t. II, fol. 40.

ANC. CAT. *Laus*. ANC. ESP. *Laude*. IT. *Laude*, *lode*.

2. LAUZOR, *s. f.*, louange, éloge.

Blasmes es de fol al pro LAUZORS.

CADENET : De nulla.

Blâme du fou est au preux louange.

Diversas son LAUZORS

Donadas a chascun.

ARNAUD DE MARUEIL : Razos es.

Divers sont les *eløges* donnés à chacun.

ANC. CAT. *Laudor*. CAT. MOD. *Llahor*. ANC. ESP.

*Loor*. PORT. *Louvor*. IT. *Laudore*.

— Médisance, calomnie.

Ja no voil aquesta LAUSOR

C'om diga qu'ieu l'am per riquesa.

*Roman de Jaufre*, fol. 43.

Jamais je ne veux cette *médisance* qu'on dise que je l'aime pour richesse.

3. LAUDAMENT, LAUZAMEN, LAUSAMENT, LAUXAMEN, *s. m.*, louange, éloge, approbation.

SOS LAUXAMENS es blasmas,

E sos blasmes es lauxars.

UN TROUBADOUR ANONYME : Home fol.

La louange est blâmer, et son blâme est louer.

A LAUSAMENT del Payre Omnipotent.

*V. de S. Trophime.*

A la louange du Père Tout-Puissant.

Per autorici et per LAUDAMENT del abbad.

*Tit. de 1135. Bosc, Mém. du Rouergue*, t. III, p. 233.

Par autorisation et par approbation de l'abbé.

Per LAUDAMENT dels omes de la villa.

*Tit. de XII<sup>e</sup> siècle. Doat*, t. CXLVI, fol. 135.

Par approbation des hommes de la ville.

ANC. FR. Segnor baron, dist-il, oés le loement

Que Guenes m'a donné.

*Roman de Fierabras en vers français.*

ESP. *Loamiento*. PORT. *Louamento*. IT. *Lodamento*.

4. LAUZISME, *s. m.*, louange, approbation.

El chans dels salmes per demostrar lo LAUZISME e la gloria de Dieu.

*Trad. de Bède*, fol. 28.

Le chant des psaumes pour démontrer la louange et la gloire de Dieu.

Que, per escambi o per donacion, LAUZISME non sia donatz ni demandatz.

*Cout. d'Alais. Arch. du Roy.*, K. 704.

Que, pour échange ou pour donacion, approbation ne soit donnée ni demandée.

5. LAUDEME, LAUZEMNE, *s. m.*, louange, éloge, invocation.

A Dieu e a ma dona santa Maria a fayt aquest LAUDEME.

PHILOMENA.

A Dieu et à ma dame sainte Marie a fait cette invocation.

Qui vol los DIMAS LAUZEMNES.

Non es pas bels LAUZEMNES en la bocha del pechador.

*Trad. de Bède*, fol. 30 et 37.

Qui veut les humaines louanges.

N'est pas beau l'éloge dans la bouche du pécheur.

6. LAUZEMNIE, *s. f.*, louange, approbation, remerciement.

Qui essenia son fil aura de lui LAUZEMNIE.

*Trad. de Bède*, fol. 70.

Qui enseigne son fils aura de lui remerciement.

7. LAUDAS, *s. f. plur.*, lat. LAUDES, laudes.

Entre las matibas e las LAUDAS.

*Trad. de la rég. de S. Benoît*, fol. 12.

Entre les matines et les *laudes*.

CAT. ESP. PORT. *Laudes*. IT. *Laudi*.

8. LAUZIMI, *s. m.*, consentement, approbation, ratification; lods, terme de jurisprudence féodale.

LAUZIMI no s dona entro que la cauza sia venduda.

*Statuts de Montpellier, de 1204.*

*Lods* ne se donne jusqu'à ce que la chose soit vendue.

D'aquel departimen non tanh al senhor LAUZIMI.

*Petit Thalamus de Montpellier, fol. 65.*

De ce partage *lods* ne convient pas au seigneur.

ESP. PORT. *Laudemio*.

9. LAUZAIRE, LAUZADOR, *s. m.*, lat. LAUDATOR, louangeur, prôneur.

Qui qu'en sia LAUZAIRE,  
De be qu'en digna, no i men.

P. VIDAL : Ab l'alén.

Qui (que ce soit) qui en soit *louangeur*, quelque bien qu'il en dise, il n'y ment point.

No la'n podon pro lauzar LAUZADOR.

GRANET : Fin pretz.

Ne l'en peuvent assez louer les *louangeurs*.

— *Adject.* Louable, digne d'éloge.

Non es meins LAUZADORS forz hom en plor que en batallia.

*Trad. de Bède, fol. 26.*

N'est pas moins *louable* homme courageux en pleur qu'en bataille.

PORT. *Louador*. IT. *Laudatore, lodatore*.

10. LAUDABLE, LAUZABLE, LAUSABLE, *adj.*, lat. LAUDABILEM, louable.

Bon es non esser lauzat, mas esser LAUSABLE.

*Trad. de Bède, fol. 1.*

Il est bon non d'être loué, mais d'être *louable*.

Es mot LAUZABLES.

*Brev. d'amor, fol. 6.*

Est très *louable*.

Non es pas LAUDAELA chanssa esser bon ab los bos, mas bon esser ab los mals.

*Trad. de Bède, fol. 78.*

Ce n'est pas *louable* chose d'être bon avec les bons, mais d'être bon avec les mauvais.

Devota e LAUDAELA viscontessa.

*Cat. dels apost. de Roma, fol. 153.*

Devote et *louable* vicomtesse.

CAT. ESP. *Laudable*. PORT. *Louvavel*. IT. *Laudabile*.

11. LAUZAR, LAUXAR, *v.*, lat. LAUDARE, louer, célébrer.

Totz hom que so blasina que deu LAUZAR,  
LAUZ' atressi aco que deu blasmar.

AIMERI DE PEGUILAIN : Totz hom.

Tout homme qui blâme ce qu'il doit louer, loue aussi ce qu'il doit blâmer.

*Subst.* Sos lauxamens es blasmars,  
E sos blasmes es LAUXARS.

UN TROUBADOUR ANONYME : Home fol.

Sa louange est blâmer, et son blâme est louer.

— Approuver, conseiller.

Drutz que pros don' abandona,

Ben LAUS que s gart de janguelh.

P. RAIMOND DE TOULOUSE : Pos lo prim.

Amant qui noble dame abandonne, j'approuve bien qu'il se garde de médisance.

Al rei Felip et a 'N Oto,

Et al rei Joan eisamen

LAUS que fasson acordamen

Entr' els.

PIERRE D'AUVERGNE : Lo senher que.

Au roi Philippe et au seigneur Othon, et au roi Jean également je *conseille* qu'ils fassent accord entre eux.

*Part. pas.*

Quar qui ben fai, tanh que sia LAUZATZ.

LAMFRANC CIGALA : Quan vei.

Car qui fait bien, il convient qu'il soit *loué*.

*Substantiv.*

Ancmais non vim lanzor que pro tengnes,

Si 'l laus passet del LAUZAT sa valensa.

SORDEL : Lai a 'N Peire.

Jamais nous ne vîmes qu'éloge tint profit, si la louange du *loué* dépassa son mérite.

*Proverb.* Cui LAUZA pobles, so LAUZA Dominus.

POISSON DE CAPDUEIL : De totz caitius.

A qui le peuple *loue*, le Seigneur *loue* cela.

ANC. FR. Et leur demanda que il looient à faire, et li loèrent tous que il descendist... Et il li dirent que je li avois *loé* bon conseil.

JOINVILLE, p. 213 et 214.

Nos vos loons que vos le pregniez, et si le vos priou.

VILLEHARDOUIN, p. 31.

Si ami l'amonestèrent et li loèrent qu'il se mariast.

*Rec. des Hist. de Fr., t. VI, p. 144.*

Lesdictes ordonnances... avons louées, ratifiées et aprouvées, louons, ratifions, etc.  
*Ord. des R. de Fr.*, 1457, t. XIV, p. 366.

CAT. *Lloar*. ANC. ESP. *Laudar*. ESP. MOD. *Loar*.  
 PORT. *Louvar*. ANC. IT. *Laudare*. IT. MOD. *Lodare*.

12. LAUZENJA, LAUZENGA, *s. f.*, louange, flatterie.

Voyez MURATORI, *Diss.* 33.

Mais voil offendir am vertat que plazer am LAUZENJA.

*Trad. de Bède*, fol. 7.

Davantage j'aime offenser avec vérité que plaire avec flatterie.

Mas no 'l sai dir LAUZENGAS ni prezies.

PIERRE D'AUVERGNE : De josta 'ls breus.

Mais je ne sais lui dire flatteries ni prières.

ANC. FR. Li faus ami ki de losenges servent en lin de conseil, n'entendent qu'à décoivre en blandissant.

*Moralités*, anc. ms. de l'église de Paris, n° 5.

DU CANGE, t. IV, col. 274.

ANC. CAT. *Lausenga*. CAT. MOD. *Llisonja*. ESP. PORT. *Lisonja*. IT. *Lusinga*.

— Médisance, calomnie, perfidie.

Ans vuell qu'om me talh la lengua,  
 S'ieu ja de leis crezi LAUSENGA.

RAMBAUD D'ORANGE : Pos tals sabers.

Mais je veux qu'on me coupe la langue, si jamais sur elle je crois calomnie.

ANC. FR. Mès lor losenges les gens poignant.

*Roman de la Rose*, v. 1046.

13. LAUSENGAMEN, *s. m.*, calomnie, médisance.

Per qual LAUSENGAMENS

De leis e del rei March parti 'l maridamens.

PIERRE DE CORBIAC : El nom de.

Par quelle médisance d'elle et du roi Marc il empècha le mariage.

IV. *Lusingamento*.

14. LAUZENGIER, LAUSENGIER, LAUZENJADOR, *s. m.*, louangeur, flatteur.

Aisso son los LAUZENGIERS que, per lur bell parlar, fan adormir los graes homes en lur peccat

*V. et Vert.*, fol. 24.

Ce sont les louangeurs qui, par leur beau parler, font endormir les grands hommes en leur péché.

Adj. Quan lo bos drutz plazentiers

Es per proeza LAUZENGIERS

Ves tozeta.

T. DE HUGUES ET DE BAUSSAN : Baussan.

Quand le bon amant agréable est par galanterie flatteur envers fillette.

ANC. FR. Loent les gens li losengier.

*Roman de la Rose*, v. 1043.

ANC. ESP.

Non ames nin asucches a ombre losenjero.

*Poema de Alexandro*, cop. 51.

ANC. CAT. *Lausengier*, *lausengador*. CAT. MOD.

*Llisonger* ESP. MOD. *Lisonjero*, *lisonjeador*.

PORT. *Lisonjeiro*. IT. *Lusinghiero*, *lusinghiere*.

— Médisant, calomniateur.

Ges LAUSENGIERS no m' esglaya;

Ans Den prec qu'els dechaya.

P. BREMON RICAS NOVAS : Ben deu estar.

Point médisant ne m'effraie; mais je prie Dieu qu'il les abaisse.

Ab pauc ieu d'amar no m' recre

Per enueg dels LAUZENJADORS.

FOLQUET DE MARSEILLE : Ab pauc.

Peu s'en faut que je ne me lasse d'aimer par ennui des médisants.

Adject. Cobla LAUZENGIERA

Fes e messongiera.

BERNARD DE ROVENAC : Una sirventesca.

Fit couplet médisant et menteur.

ANC. FR. Or ont tant fet li losengier

Qui de moi se volent vengier

Que vos m'avez jugié à mort.

*Roman du Renart*, t. II, p. 48.

En sa cort ot maint losengier,

Maint traïtor, maint envious,

Ce sont cil qui sunt curieus

De desprisier e de blasmer

Tous ceus qui font miex à amer.

*Roman de la Rose*, v. 1038.

Amis, trop vos font eslongier

De moi felon et losengier.

ANONYME, *Oriolans*, Ms. 1989, ch. 61 bis.

Or sont tout lié li fol losengeour,

Que il pesoit des biens que eu avoie.

LE CHATELAIN DE COUCY, chans. 21.

15. LAUZENJAR, *v.*, louanger, louer, flatter.

Voyez DENINA, t. III, p. 46 et 47.



Per blandir ni per LAUZENJAR.

DEDES DE PRADES, *Poeme sur les vertus.*

Pour flatter et pour louer.

CAT. *Llisongear.* ESP. PORT. *Lisonjear.* IT. *Lusionjear.*

— Accuser, calomnier.

*Part. pas.* A fol avetz parlat ;

Per vos no serau may's miey Frances LAUZENJAT.

*Roman de Fierabras, v. 2150.*

En fou vous avez parlé ; par vous ne seront plus mes Français *calomnies.*

16. LAUZENGUEJAR, v., médire, calomnier.

Lauzengiers y a deslials

Que, can volon LAUZENGUEJAR,

Se gardon que non parlan clar.

NAT DE MONS : Al bon rey.

Médisans il y a perfides qui, quand ils veulent *medire*, se gardent qu'ils ne parlent clair.

17. ALAUZAR, v., lat. *altaudare*, louer, vanter.

Aquest estamen fay mot ALAUZAR per sa gran dignetat e per sa gran beutat.

*V. et Vert.*, fol. 93.

Cet état fait beaucoup louer par sa grande dignité et par sa grande beauté.

ANC. FR.

Tant par fu preus, vaillans et alossés.

*Estoire de Guiot de Anstone.* LA VALLIÈRE, t. II, p. 215.

Caron de Bos de Gas li preux et Palosés.

*Combat des Trente.*

18. DESLAU, DESLAU, s. m., blâme, désapprobation.

Sel qu'es rectors

Pauzatz en regimen

De nostra fe, n'a d'aitan gran DESLAU.

G. FABRE DE NARBONNE : Pus dels.

Celui qui est recteur établi pour la direction de notre foi, en a d'autant grand blâme.

ANC. FR. Gaignez le blasme et le desloz.

ALAIN CHARTIER, p. 520.

19. DESLAUZAR, DELAUZAR, v., désapprouver, déprécier.

Aquel DESLAUZA e vituperà, et a en mespretz sciensa.

*Ley's d'amors*, fol. 1.

Celui-la *desapprouve* et blâme, et a en mépris la science.

Après que ae saubuda ma voluntat, me DELAUZET fort mon viatge.

PEBILHOS, *Voy. au purg. de S. Patrice.*

Après qu'il eut su ma volonté, il me *désapprouva* fort mon voyage.

Can l'us fals se perjura vos DELAUZAN.

*Ley's d'amors*, fol. 34.

Quand un faux se perjure en vous *dépréciant.*

ANC. CAT. ESP. *Deslour.*

20. SOBRELAUS, s. f., sur-louange, louange excessive.

SOBRELAUS, es cant hom lanza trop antra persona.

*Ley's d'amors*, fol. 119.

*Sur-louange*, c'est quand on loue trop une autre personne.

SOBRELAUS follese' es.

B. MARTIN : D' entier vers.

*Sur-louange* est extravagante.

21. SOBRELAUZOR, s. f., sur-louange, louange excessive.

En aquest derrier cas, SOBRELAUZOR suffertam.

*Ley's d'amors*, fol. 119.

Dans ce dernier cas, nous souffrons la *louange excessive.*

22. SOBRELAUZAR, v., sur-louer, trop louer, exagérer la louange.

Hom lui lauzan, non pot SOBRELAUZAR.

GIRAUD DE BORNEIL : Aucmais.

Homme la louant, ne peut *trop louer.*

Anc Dieus non fetz sa par ni antretan :

Ea non dic trop ni no la SOBRELAU.

AIMERI DE PEGULAIN : Lanquan chanton.

Oneques Dieu ne fit sa pareille ni tout autant, je ne dis pas trop ni ne la *sur-loue.*

23. CONLAUDAR, v., lat. *colaudare*, louer, célébrer.

CONLAUDAR, benezir e prediejar.

*Cat. dels apost. de Roma*, fol. 146

*Célébrer*, bézir et prêcher.

ANC. ESP. *Colaudar.*

LAUSA, LAUZA, s. f., roche, roc, rocher.

Entro la plana LAUZA an cavat a poder.

Caveron la LAUZA

*V. de S. Honorat*

Jusqu'à la plane *roche* ils ont creusé à force.  
Ils creusèrent la *roche*.

— Pierre sépulcrale.

Jamais non anran pausa,  
Si no'l meton tot viu de sot la LAUSA.

BERTRAND D'ALLAMANON : Del arcivesque.  
Jamais ils n'auront pause, s'ils ne le mettent tout  
vif dessous la *pierre*.

CAT. *Llosa*. ANC. ESP. *Lauda*. ESP. MOD. *Laude*,  
*losa*. PORT. *Lousa*.

LAUT, LAHUT, *s. m.*, luth.

Voyez MAYANS, *Orig. de la Leng.*  
*esp.*, t. II, p. 249.

Amors te sos enamoratz  
Tot jorn alegres e pagnatz,  
Miels que LAUTZ ni gitarra.  
*Brev. d'amor*, fol. 193.

Amour tient ses amoureux toujours joyeux et  
satisfaits, mieux que *luth* et guitare.

Sturmens... coma son salterios, orgenas,  
arpas... LAHUTS, guitarras.  
*Libre de Tindal*.

Instruments... comme sont psaltériens, orgues,  
harpes... *luths*, guitares.

ANC. FR. Harpes et giges et robebes;

Si r'a guiternes et lèus.  
*Roman de la Rose*, v. 21287.

ANC. CAT. *Llahut*. ESP. *Laud*. PORT. *Laude*. IT.  
*Leuto*, *liuto*.

LAVAR, *v.*, lat. LAVARE, laver.

Nos dirnem ab gaug, ses pro manjar,  
D'un pan tot sol, ses beur' e ses LAVAR.

RAMBAUD DE VAQUEIRAS : Senher marques.  
Nous dinâmes avec joie, sans assez manger d'un  
pain tout seul, sans boire et sans *laver*.

LAVARAI soven ma cara.  
FOLQUET DE MARSEILLE : Senher Dieus.  
*Je laverai* souvent ma face.

*Fig.* Las mans sian netas de peccat  
Que LAVAN l'antrui malvestat.

*V. de S. Honorat*.

Que les mains soient nettes de péché qui *lavent* la  
méchanceté d'autrui.

*Proverbia*. Ab la una ma, LAVON l'antra.  
AMANIEU DES ESCAS : Dona per eui.  
Avec une main, ils *lavent* l'autre.

*Fig. et prov.* Cent vetz li ay LAVAT la testa.  
*V. de S. Honorat*.  
Cent fois je lui ai *lavé* la tête.

*Part. pas.* Er del tot mons e LAVAT.  
PONS DE CAPDUEIL : En honor.  
Sera du tout pur et *lavé*.

ANC. FR. Tous vont *laver*, puis mangier.  
*Fabl. et cont. anc.*, t. IV, p. 184.

ANC. CAT. *Lavar*. CAT. MOD. *Llavar*. ESP. PORT.  
*Lavar*. IT. *Lavare*.

2. LAVATIU, *adj.*, lavatif, propre à  
laver.

De budels LAVATIVA.  
*Eluc. de las propr.*, fol. 273.  
*Lavative* de boyaux.

ESP. IT. *Lavativo*.

3. LAVAMENT, *s. m.*, lat. LAVAMENTUM,  
lavement, ablution.

Si pel sanh LAVAMEN  
Non esperes venir a salvamen.  
P. CARDINAL : De selhs qu'avetz.

Si par la sainte *ablution* il n'espérât venir à salut.  
EN LO LAVAMENT de la font de baptisme.

*Hist. abr. de la Bible*, fol. 81.

Dans le *lavement* de la fontaine du baptême.

ANC. FR. Par le *lavement* du baptesme.  
CAMUS DE BELLEY, *Diversités*, t. II, fol. 52

— Clystère.

En emplantz o en LAVAMENS.  
*Brev. d'amor*, fol. 51.

En emplâtres ou en *lavements*.

ANC. CAT. *Lavament*. ESP. *Lavamiento*. IT. *La-*  
*vamento*.

4. LAVADOR, *s. m.*, lavoir.

*Fig.* Veraia confessio, que es LAVADOR on  
hom se den soven lavar.

*V. et Vert.*, fol. 84.

Vraie confession, qui est *lavoir* où on se doit  
souvent laver.

ESP. *Lavadero*. PORT. *Lavadeiro*. IT. *Lavatoio*.

5. LAVACI, *s. m.*, ravine, torrent, inon-  
dation.

Ploia soptament fazen LAVACI.  
Trameto LAVACIS a terras planas.  
*Eluc. de las propr.*, fol. 135 et 161.

Pluie faisant soudainement *ravines*.  
Transmettent *inondations* aux terres planes.

6. LAVADURA, *s. f.*, lavure.

LAVADURA de carn grassa.  
*Eluc. de las propr.*, fol. 94.  
*Lavure* de viande grasse.

7. LAVANDIERA, *s. f.*, lavandière, lavense.

Aras auch qu' en una LAVANDIERA

A mes son cor e tota sa esperansa.

HUGUES DE SAINT-CYR: Antan.

Maintenant j'apprends que dans une lavandière  
il a mis son cœur et toute son espérance.

ANC. CAT. *Llavandera*. ESP. *Lavandera*. PORT.  
*Lavandeira*. IT. *Lavandara, lavandaia*.

8. LAVANCA, *s. f.*, lavange, ravine.

NON TEM FOLZER NI LAVANCA.

P. VIDAL: Cara amiga.

Je ne crains foudre ni ravine.

IT. *Falanga*.

LAX, LASC, *adj.*, lat. *LAXUS*, lâche, large, mou.

SI SON TROP LAXAS.

*Eluc. de las propr.*, fol. 99.

SI elles sont trop lâches.

Las trenas son LASCAS, e lo membres s'esten  
e esdeve graus.

*Liv. de Sydrac*, fol. 103.

Les tissus sont lâches, et le membre s'étend et devient grand.

*Fig.* De boca de morgue non deu issir LASCIA  
ni mala paraula.

*Trad. de Bede*, fol. 61.

De bouche de moine ne doit sortir lâche ni mauvaise parole.

ESP. PORT. *Lazo*. IT. *Lasco*.

2. LAXATIU, *adj.*, lat. *LAXATIVUS*, laxatif, propre à relâcher.

ADHORAS LAXATIVUS, adhoras constipatus.

HERBAS LAXATIVAS.

*Eluc. de las propr.*, fol. 75 et 274.

Tantôt laxatif, tantôt constipatif.

HERBAS LAXATIVAS.

MEDICINAS LAXATIVAS

*Trad. d'Albucasis*, fol. 6

Médecines laxatives.

ESP. *Laxativo*. IT. *Lassativo*.

3. LAXAR, LASCAR, *v.*, lat. *LAXARE*, lâcher, relâcher.

HERBA PEI LAXAR LO VENTRE.

LANO VENTRE PLE.

*Eluc. de las propr.*, fol. 264 et 271.

111.

Herbe pour relâcher le ventre.

*Relâchent* ventre plein.

*Fig.* LASCIA la man al sers, e querra livreza.

*Trad. de Bede*, fol. 74.

Lâche la main au serf, et il cherchera délivrance.

CAT. ESP. PORT. *Laxar*. IT. *Lasciare*.

4. LAXAGIO, *s. f.*, lat. *LAXATIO*, élargissement, relâchement.

PER LAXAGIO del col de la veziea.

*Eluc. de las propr.*, fol. 95.

Par élargissement du col de la vessie.

ESP. *Laxacion*.

5. LAXAMENT, *s. m.*, lat. *LAXAMENTUM*, relâchement.

LAXAMENT de ventre.

PRENDO LAXAMENT excessiu.

*Eluc. de las propr.*, fol. 56 et 99

*Relâchement* de ventre.

PRENNENT relâchement excessif

CAT. *Laxament*. ESP. *Laxamiento*.

6. LAXETAT, *s. f.*, lat. *LAXITATEM*, lâcheté.

QUE jamais... LAXETAT no li seria reprochada.

*Chronique des Albigeois*, col. 15.

QUE jamais... lâcheté ne lui serait reprochée.

ESP. *Laxidad*. IT. *Lasciatà, laschità*.

7. RELAXATIU, *adj.*, relaxatif, propre à relâcher.

CAUSAS mollificativas ET RELAXATIVAS.

*Eluc. de las propr.*, fol. 82.

Choses émollientes et laxatives.

8. RELAXAR, RELACHAR, *v.*, lat. *RELAXARE*, relâcher, desserrer, détendre, élargir, ébranler.

RESOLVO la dura humor, et RELAXO.

*Eluc. de las propr.*, fol. 270.

Résolvent l'humour dur, et relâchent.

*Fig.* DESIRA nostra confessio, e RELACHA nostre delez.

*Trad. de Bede*, fol. 49.

Désire notre confession, et relâche notre plaisir.

## — Mettre en liberté.

CONTRA lo dih rey qu'el pres en batalha,  
mas RELAXAT lo.

*Cat. dels apost. de Roma*, fol. 153.

Contre ledit roi qu'il prit en bataille, mais le lâcha

— Remettre, pardonner, faire grâce, acquitter.

Aquels a qui vos autres RELAXARES los peccatz, serau relaxatz.

*Abr. de l'A. et du N.-T.*, fol. 30.

Ceux à qui vous autres remettez les péchés, ils seront remis.

*Part. prés.* Humiditat RELAXANT lors ligamens.

*Eluc. de las propr.*, fol. 43.

Humidité relâchant leurs ligamens.

*Part. pas.* Referma las dens RELAXADAS.

*Eluc. de las propr.*, fol. 188.

Raffermit les dents ébranlées.

Que la sentensia de la mort que era contra llui dada, lhi fos RELAXADA.

*Cat. dels apost. de Roma*, fol. 78.

Que la sentence de la mort qui était contre lui donnée, lui fut remise.

RELAXATS et absouts dels crims a lor em-pansats.

*Tit. de 1390. DOAT*, t. CXLVII, fol. 174.

Acquittés et absous des crimes à eux imputés.

CAT. ESP. PORT. *Relaxar*. IT. *Relassare*, *rilassare*.

9. RELAXACIO, *s. f.*, lat. RELAXATIO, relâche, relâchement.

Per contracció, per RELAXACIO.

Per RELAXACIO dels nervis.

*Eluc. de las propr.*, fol. 63 et 60.

Par contraction, par relâchement.

Par relâchement des nerfs.

CAT. *Relaxació*. ESP. *Relaxacion*. PORT. *Relaxação*. IT. *Relassazione*.

10. RELAXAMEN, *s. m.*, relâchement.

Tota la disciplina de la regla l'er a gardar ses tot RELAXAMEN.

*Trad. de la règ. de S. Benoît*, fol. 31.

Toute la discipline de la règle lui sera à observer sans aucun relâchement.

— Rémission.

.II. cartas de RELAXAMEN.

*Cartulaire de Montpellier*, fol. 201.

Deux chartes de rémission.

ESP. *Relaxamiento*. PORT. *Relaxamento*. IT. *Relassamento*.

11. RELAXI, *s. m.*, relâche, répit.

El cas que no vullia donar un pauc de temps de RELAXI.

*Tit. de 1381. Fille de Bergerac*.

Au cas qu'il ne veuille donner un peu de temps de répit.

12. ALASCHAR, *v.*, relâcher, amollir.

*Part. pas. fig.* LO CORS ES ALASCHAZ a nualia.

*Trad. de Bède*, fol. 42.

Le corps est relâché vers paresse.

13. ALASCHAMEN, *s. m.*, relâchement.

Arc fraïn tendemens, et ALASCHAMENS coratge.

*Trad. de Bède*, fol. 3.

La tension brise l'arc, et le relâchement le courage.

— Rémission.

Perdos es ALASCHAMENS de deguda pena.

*Trad. de Bède*, fol. 8.

Le pardon est rémission de peine due.

LAZERT, LAUZERT, *s. m.*, lat. LACERTO, lézard.

UN LAZERT quertetz vert e gran.

DEUDES DE PRADES, *Anc. cass.*

Vous chercherez un lézard vert et grand.

Grapautz e LAUZERTZ mot grans.

PERILHOS, *Voy. au purg. de S. Patrice*.

Crapauds et lézards moult grands.

ANC. CAT. *Luert*. CAT. MOD. *Llagart*. ESP. PORT. *Lagarto*. IT. *Lucerta*.

LEBRE, *s. f.*, lat. LEPOREM, lièvre.

LEBRE bestia es paruga, frevol, et aptament corrent.

*Eluc. de las propr.*, fol. 253.

Le lièvre est bête peureuse, faible, et habilement courant.

Aissi cum cel qu'a la LEBRE cassada,

E pois la pert, et autre la rete.

GIRAUD DE SALIGNAC : Aissi cum.

Ainsi comme celui qui a chassé le lièvre, et puis le perd, et un autre le retient.

Loc. EN PROENSA soi tornatz

Morir, cum LEBRES en jatz.

P. VIDAL : Tant me.

En Provence je suis retourné mourir, comme lièvre en gîte.

CAT. *Llebra*. ESP. *Liebre*. PORT. *Lebre*. IT. *Le-pre*, *levre*.

2. LEBRIER, *s. m.*, lévrier.

Eli se fes cassar als pastors ab cas et ab mastis et ab LEBRIERS.

*F. de P. Vidal*.

Il se fit chasser par les pâtres avec chiens et avec mâtins et avec lévriers.

*Fig.* Car ieu vi que los lebres au contrast als  
LEBRIERS.

GUILLAUME DE TUDELA.

Car je vis que les lièvres ont contraste avec les le-  
briers.

CAT. *Lebrier*. ESP. *Lebrel*. PORT. *Lebreo*. IT.  
*Leviere*.

3. LEBREIRA, *s. f.*, levrette.

Quom fai LEBREIR<sup>o</sup> ab guosso.

MARCABRUS : U'iverns vai.

Comme lait levrette avec roquet.

ESP. *Lebrela*. IT. *Leviere*.

LECAR, LECHAR, *v.*, de l'Allem. LECHEN,  
lécher, faire lippée.

Voyez MURATORI, *Diss.* 33; DE-  
VINA, t. III, p. 45.

Bevo et LECO lo sanc.

*Etuc. de las propr.*, fol. 253.

Boivent et lèchent le sang.

Lai, ou no mort, illi LECHA

Pus asprament no fai chatz.

MARCABRUS : Dirai vos.

La, où elle ne mord pas, elle lèche plus àprement  
que ne fait chat.

*Fig.* Non temi trauu maligne,

Ni fals digz dou malvatz LECHA.

B. VIDAL DE BEZAUDUN : Entr' el laur.

Je ne crains vaurien malin, ni faux propos dont  
le méchant fait lippée.

IT. *Leccare*.

2. LEC, *adj.*, lécheur, friand, goinfre,  
gourmand.

Ca es LEC e golos.

*Etuc. de las propr.*, fol. 243.

Le chien est lecheur et goulu.

*Fig.* Car en pensan sui de lieis LECS e glotz.

A. DANIEL : Sols sui que.

Car en pensaut je suis friand et glouton d'elle.

IT. *Leccone*.

3. LICAYTZ, LICAYS, LICAIS, LECAYS,  
LECAIS, *adj.*, friand, avide.

Aquist son propriemens LICAYTZ e glotz.

*V. et Vert.*, fol. 22.

Ceux-ci sont proprement friands et gloutons.

*Fig.* Quant uns motz li eys del cays,

Et ieu l'au, si 'n sui LICAYS

Qu' ieu crey morir talents.

P. VIDAL : *Pet. Jo. Far*

Quand un mot lui sort de la bouche, et je l'en-  
tends, j'en suis si avide que je crois mourir désireux.

Tant suy de lieys glotz e LECAYS.

JORDAN DE CONFOLEN : Non estarai.

Tant je suis glouton et friand d'elle.

4. LECHADIER, LECHADEIR, *adj.*, friand,  
goinfre, gourmand.

Etz glotz e LECHADIERS.

GIRAUD DE BORNELL : Cardallhar.

Vous êtes glouton et friand.

UNA LECHADEIRA

AMORS NAÏS,

DON MON CORS ES TAN LECAIS.

BERTRAND DE BORN : Donna puois.

Une amour friande naît, dont mon cœur est si  
friand.

5. LECARIA, LICHARIA, *s. f.*, lécherie,  
friandise, avidité, libertinage.

Quar soven, per LECARIA

De viandas delicadas,

Se fenhou dessaboradas.

*Brev. d'amor*, fol. 130.

Car souvent, par friandise d'aliments délicats,  
elles se feignent dégoûtées.

*Fig.* Chanso ni sirventes

Ni sribot ni arlotes,

Non es, mas quan LICHARIA.

B. MARTIN : D' entier vers.

N'est chanson ni sirvente ni estribot ni arlote,  
mais seulement libertinage.

6. LICAZARIA, LICAZARIA, *s. f.*, friandise,  
goinfre, gourmandise.

Non o fan tan solament per LICAZARIA de  
gola, mays per bobans.

Per gran LICAZARIA de glotonia, o per mala  
costuma.

*V. et Vert.*, fol. 21 et 20.

Ne le font pas seulement par goinfre de  
gueule, mais par ostentation.

Par grande friandise de glotonnerie, ou par  
mauvaise coutume.

7. LECHARDETZ, *s. m.*, goinfre, gour-  
mandise.

Sa fera escarsetat, sa fera desonransa.

Ni son lei LECHARDETZ ni sa fera semblansa.

GUILLAUME DE LA TOUR : Un sirventes larai

Sa sauvage avarice, sa sauvage effronterie, et  
sauvage goinfre et sa sauvage contenance

8. **LECONIA**, *s. f.*, goinfreterie, gourmandise, débauche.

Raubadors que raubo 'ls camis  
Per lur **LECONIA**.

LE MOINE DE MONTAUDON : Manens.

Voleurs qui volent les chemins pour leur *débauche*.

IT. *Leconia*.

**LEG**, **LEY**, **LEI**, *s. f.*, lat. *LEGem*, loi, ordonnance.

Dels .x. mandamens de la **LEY** de Dieu.

*V. et Vert.*, fol. 6.

Des dix commandemens de la *loi* de Dieu.

Non amani lo rei, si non amam sa **LEI**.

*Trad. de Bède*, fol. 24.

Nous n'aimons pas le roi, si nous n'aimons sa *loi*.

Els feyron **LEYS** per terras guazanhar.

P. CARDINAL : Un sirventes fas.

Ils firent *lois* pour acquérir des terres.

— **Foi**, croyance religieuse.

Ieu non tenh ni crey

Negun' autre **LEY**.

BERTRAND DE BORN : Ges de far.

Je ne tiens ni crois nulle autre *loi*.

Loc. Em d'un cor e d'una **LEY**.

J. ESTEVE : Si m vai.

Nous sommes d'un même cœur et d'une même *croyance*.

— **Habitude**, manière.

Li anzellet en lor **LEIS**,

Casens de cantar no s tric.

RAMBAUD D'ORANGE : Pos tals.

Les oiselets à leur *manière*, chacun de chanter ne s'atarde.

— **Procès**, litige.

Lai o solien las altrs **LEIS** joutjar.

*Poeme sur Boïce*.

La où ils avaient coutume de juger les autres *procès*.

— **Titre**, qualité, aloi.

Els no son ni de **LEY** ni de pes.

P. CARDINAL : Tos temps.

Ils ne sont ni de *loi* ni de poids.

Dona de mal aire...

Sitot s' es de malvada **LEY**.

PIERRE DE BUSSIGNAC : Sirventes e chansos.

Dame de mauvaise façon... bien qu'elle soit de mauvaise *qualité*.

*Prép. comp.* ANAT a pe, a **LEY** de croy joglar.

T. D'AL. MARQUIS ET DE R. DE VAQUEIRAS : Aca m.

Aller à pied à *manière* de vil jongleur.

Troberon Peire Vidal en aissi trist, dolent et en aissi apareillat a **LEI** de fol.

*V. de P. Vidal*.

Trouvèrent Pierre Vidal par aissi triste, dolent et par aissi agencé à *manière* de fou.

Vivrai ses guert' ab **LEY** de mainadier.

RAMBAUD DE VAQUEIRAS : Sitot.

Je vivrai sans guerre à *manière* de pillards.

Amors ni met e mos fols cors en via

Que us clam merce a **LEI** de fin aman.

RALMENZ BISTORS : Aissi col fortz.

Amour me met aissi que mon fou cœur en voie que je vous crie merci à *manière* de tendre amant.

ANC. FR. *A loi* de povre besongneus

Cui honte a si la bouche close

Que sa mesese dire n'ose.

*Roman de la Rose*, v. 8130.

ANC. ESP.

Comprando è vendiendo à *lei* de mercaderos.

Manos atras atadas à *ley* de ladrón.

*Milagros de Nuestra Señora*, cop. 683 et 899.

Loc. Anc non ateyz

Domna de las doas **LEYS**

En tant aut pretz.

FOLQUET DE LUNEL : Si quon la.

Quèques dame des deux *lois* n'atteignit en aussi haut mérite.

Car non es ni er ni fo

Genser de neguna **LEG**

Ni tan pros.

RAMBAUD DE VAQUEIRAS : Guerta ni platz.

Car il n'est ni sera ni fut plus gentille sous aucune *loi* ni si méritante.

ANC. CAT. *Ley*. CAT. MOD. *Lley*. ESP. *Ley*. PORT.

*Lei*. IT. *Legge*.

2. **LEGISTA**, *s. m.*, légiste.

Aus, tu que te fas **LEGISTA**,

E tols l'autrny dreg a vista.

P. CARDINAL : Jhesum Crist.

Entends, toi qui te fais *légiste*, et enlèves publiquement le droit d'autrui.

Lo millher **LEGISTA** de la crestiandat.

GUILLAUME DE TUDELA.

Le meilleur *légiste* de la chrétienté.

ESP. PORT. IT. *Legista*.

3. **LEGITIMA**, *s. f.*, légitime.

Per supliment de **LEGITIMA**.

*Fors de Bearn*, p. 1088

Pour supplément de *légitime*.

CAL. *Legitima*, *llegitima*. ESP. PORT. *Legitima*.

IT. *Legittima*

4. LEGITIM, *adj.*, lat. LEGITIMUS, légitime.

Successors de LEGITIM matrimoni.

*Vit. de 1468. Hist. de Lang.*, t. V, pr., col. 37.  
Successeurs de *legitime* mariage.

Filhas LEGITIMAS he naturals.

*Vit. de la maison d'Avvergne, de 1482. JUSTEL*, p. 227.

Filles *legitimes* et naturelles.

CAT. *Legitím*, *llegitim*. ESP. PORT. *Legítimo*.

IT. *Legittimo*.

5. LEGITIMAMEN, *adv.*, légitimement.

En demandan... o d'altra maniera LEGITIMAMEN.

*Charte de Gréalou*, p. 62.

En demandant... ou d'autre manière *légitimement*.

CAT. *Llegitimament*. ESP. PORT. *Legitimamente*.

IT. *Legittimamente*.

6. LEGISME, *adj.*, légitime.

Cantem tub, aici cum filh LEGISME,

Ab los angels : Gloria sus el Altisme.

*Épít. de Matfre Ermengaud à sa sœur.*

Chantons tous, ainsi comme fils *légitimes*, avec les anges : Gloire sus au Très-Haut.

7. LEGISMAMENT, *adv.*, légitimement.

El non LEGISMAMENT intret el papat.

*Cat. dels apost. de Roma*, fol. 206.

Il n'entra pas *légitimement* à la papauté.

8. LEYALTAT, LEIALTAT, LEIAUTAT, LIALTAT, LIAUTAT, *s. f.*, loyauté.

Si 'ls abastes en aissi LEYALTATZ

Quon se depert.

P. CARDINAL : Tot lo mons.

Si a eux abondait *loyauté* tout ainsi comme elle se depert.

Cavallier pros e savi, e de grand LIALTAT.

*V. de S. Honorat.*

Chevalier preux et sage, et de grande *loyauté*.

Non deu esser amatz ni fort volgnitz,

Mas sol aitan cum LEIAUTATZ adutz.

CADENET : S'ieu pogues.

Ne doit être aimé ni fort désiré, mais seulement autant comme *loyauté* apporte.

*Fig.* Tenc la balansa

De LIAUTAT.

B. CARBONEL : Per espasat

Tout la balance de *loyauté*.

ANC. FR. Tes liz ne tienent pas tes veies ne  
li *lealtad*.

*Am. trait des Liv. des Rois*, fol. 9.

CAT. *Lealtat*. ESP. *Lealtad*. PORT. *Lealdade*.  
IT. *Lealtà*, *lealtute*, *lealtade*.

9. LEIALEZA, LEALEZA, LIALEZA, *s. f.*, loyauté, fidélité.

Renha ab LEIALEZA.

P. CARDINAL : Jhesum Crist.

Agit avec *loyauté*

JURO far LEIALEZA.

*Brev. d'amor*, fol. 126.

Jurent de tenir *loyauté*.

*Fig.* Deslialtatz si jura

Contra LIALEZA.

P. CARDINAL : Falsedat.

Déloiyauté se ligue contre *Loyauté*.

10. LEYAL, LEIAL, LEYAU, LIAL, LIAU, *adj.*, lat. LEGALIS, loyal.

Vostre amix fis e LEIALS.

ARNAUD DE MARUEIL : Doua genser.

Votre ami fidèle et *loyal*.

Sirventes non es LEYALS,

S'ou no i ansa dir los mals

Dels menors e dels comunals,

E majorment dels majorals.

PONS BARBA : Sirventes non.

Sirvente n'est pas *loyal*, si on n'y ose dire les défauts des petits et des moyens, et principalement des principaux.

Frauqn' e doussa, fin' e LEYALS.

B. DE VENTADOUR : Chantans no pot.

Franche et douce, sincère et *loyale*.

La paraula fon doussa et humana,

E 'l dir cortes e LIAU.

BERTRAND DE BORN : Ges de disnar

La parole fut douce et humaine, et le dire courtois et *loyal*.

Ieu non l'aus dir, per temensa,

Cum li sui francs, fis e LIALS.

ELIAS DE BARBOLS : Amors be.

Je n'ose lui dire, par crainte, comme je lui suis franc, sincère et *loyal*.

*Subst.* Aissi m pes qu'o fasso 'l LEIAL.

FOLQUET DE MARSHULE : Ab paucieu.

Ainsi il me pèse que cela fassent les *loyaux*.

ANC. FR. L'amor de sa *loial* moillier.

Mieux vaudroit du pais fort

Que dire a fame chose à taire.

Faut soit *loial* ne debonnaire.

*Roman de la Rose*, s. 20248 et 16558

CAT. *Lial*, ESP. PORT. *Leal*. IT. *Leale*.

11. **LEYALMEN, LEIALMEN, LEIAUMENT, LIALMENT, LIAUMENT, adv., loyale-ment.**

Cui serv de bon cor **LEYALMEN.**

RICHARD DE BARBEZIEUX : De volria.

A qui il sert de bon cœur *loyalement.*

Pus aissi sui vostre serf **LEIALMEN.**

ARNAUD DE MARUEIL : Aissi eum sellh.

Puisque ainsi je suis *loyalement* votre serf.

Au jurat de tenir **LIALMEN**

Dreg a quascun.

P. CARDINAL : Totatressi.

Ont juré de tenir *loyalement* droit à chaecun.

Pagnar peaggés **LIALMENT** et fizelment.

Tit. de 1261. DOAT, t. LXXIX, fol. 2.

Payer péages *loyalement* et fidèlement.

ANC. FR. Car vous m'avez servi moult *lealment.*

Roman de Garin le Loherain, t. I, p. 122.

CAT. *Llealment.* ESP. PORT. IT. *Lealmente.*

12. **BESLEI, s. m., injustice.**

De Fransa fui gitatz a gran **BESLEI.**

Roman de Gerard de Rossillon, fol. 42.

Je fus rejeté de France avec grande *injustice.*

ANC. FR.

Tu destruis sainte Iglise à tort et à *beslei.*

Roman de Rou, v. 5057.

E de genz de mauvese loi

Qui nous metroient à *besloi.*

Fabl. et cont. anc., t. I, p. 76.

13. **DESLEI, s. m., tort, injustice.**

Del **DESLEI**

Que iu fei.

MARCABRUS : Estofuelh.

De l'*injustice* qu'il me fit.

14. **DESLEYAR, v., décrier, ôter la réputation.**

Falh i tan que s **DESLEYA.**

GUILLAUME DE MONTAGNAGOUT : Ges per.

Y faut tant qu'elle se *décrie.*

15. **DESLEIALTAT, DESLIALTAT, s. f., déloyauté.**

Ien non vuell jamais esser selaïre

De lurs crois faitz, on es **DESLEIALTATZ.**

P. CARDINAL : Un sirventes vuellh.

Je ne veux jamais être cèleur de leurs vils faits, ou est *déloyauté.*

Qui son vilain non acrima,

EN DESLIALTAT lo ferma.

BERTRAND DE BORN : Mout mi plai.

Qui ne ruine pas son vilain, l'affermît en *déloyauté.*

ANC. FR.

Ne deust, por nule avoir, fere *desléauté.*

Roman de Rou, v. 3254.

CAT. *Deslealtat.* ESP. *Deslealtad.* PORT. *Deslealdade.* IT. *Dislealtà, dislealtate, dislealtade.*

16. **DESLEIALEZA, s. f., déloyauté.**

Falsedat e **DESLEIALEZA.**

V. et Vert., fol. 7.

Fausseté et *déloyauté.*

17. **DESLEIAL, DESLIAL, adj., déloyal.**

En aquest segle venal,

**DESLEIAL.**

LANFRANC CIGALA : Oi! Mahe.

Dans ce siècle vénal, *déloyal.*

Subst. Al lial hom donarai un bezan,

Si 'l **DESLIAIS** mi dona un clavel.

P. CARDINAL : Tos temps.

A l'homme loyal je donnerai un besan, si le *déloyal* me donne un clou.

CAT. *Deslleal.* ESP. PORT. *Desleal.* IT. *Disleale.*

18. **DELIAMENT, adv., déloyalement.**

Que mal se sia governat, ni **DELIAMENT** y aïa obrat.

Libre de Tindal.

Qui se soit mal gouverné, et y ait travaillé *déloyalement.*

CAT. *Desllealment.* ESP. PORT. *Deslealmente.* IT. *Dislealmente.*

19. **DESLEIALAR, v., infamer, rendre infâme, diffamer, déshonorer.**

Part. pas. Pot l'en on accusar aissi com s'era **DESLEIALATZ.**

Si non es tals causa qu'el paire en sia **DES-**

**LEIALATZ**

Trad. du Code de Justinien, fol. 2 et 3.

On peut l'en accuser ainsi comme s'il était *déshonoré.*

S'il n'est telle cause pour que le père en soit *déshonoré.*

ES **DESLEIALADA**

E puta privada.

B. MARTIN : Bel m' es.

Elle est *rendue infâme* et débauchée privée.

ANC. FR. Vers li ne vous *desloiautés.*

Roman de la Rose, v. 7325



Puis que le duc de Bourgogne s'estoit ainsi desloyauté devers luy.

MONSTRIEUX, t. II, p. 121.

20. ALEYMAR, *v.*, justifier, préconiser.

De cascuna vos darem ysshemple, non pas que per so las entendam ALEYMAR.

*Lays d'amors*, fol. 20.

De chacune nous vous donnerons exemple, non pas que pour cela nous entendions les justifier.

21. PRIVILEGI, PRIVILEGI, *s. m.*, lat. PRIVILEGIUM, privilège.

De las santas Gleisas e de lor PRIVILEGIS.

*Trad. du Code de Justinien*, fol. 1.

Des saintes Eglises et de leurs privilèges.

Ha yssamien son PRIVILEGI e sas franquezas.

*V. et Fert.*, fol. 16.

A egalement son privilège et ses franchises.

CAT. *Privilege, privilegi.* ESP. PORT. IT. *Privileggio.*

22. PRIVILEGIAR, PRIVILEGIAR, *v.*, privilégier, accorder des privilèges.

Cofinet et PRIVILEGIET l'abadia.

*Cat. des apost. de Roma*, fol. 53.

Confirma et privilegia l'abbaye.

Las gracias especiales de que Diens los PRIVILEGIET.

*V. et Fert.*, fol. 6.

Les grâces spéciales de quoi Dieu les privilegia.

Part. pas. Si l'ende era fiscal o PRIVILEGIAT

*Orl. des R. de Fr.*, 1463, t. XVI, p. 134.

Si la dette étoit fiscale ou privilégiée.

Siah PRIVILEGIAT per lo senher apostoli.

*Lit. de 1283. DOAT, t. LXXIX*, fol. 153.

Sont privilégiés par le seigneur pape.

CAT. ESP. PORT. *Privilegiar.* IT. *Privileggiare.*

23. ANEFLI, ANELEH, *s. m.*, injustice, iniquité.

Que ni vol deseretar per ANEFLI.

Karles ni fai gran tort et ANEFLI.

*Roman de Gerard de Rossillon*, fol. 23 et 48.

Vu qu'il me veut déshériter par injustice.

Charles me fait grand tort et injustice.

24. SACRILEGI, *s. m.*, lat. SACRILEGIUM, sacrilège.

Qui tauha las gleizas... fai SACRILEGI.

*Trad. de Bède*, fol. 42.

Qui vole les églises... fait sacrilège.

— *Adj.* Celui qui commet un sacrilège.

Qui lo treuca es... SACRILEGIS.

*V. et Fert.*, fol. 98

Qui le rompt est... sacrilège.

CAT. *Sacrilegi.* ESP. PORT. IT. *Sacrilegio.*

LEGAT, *s. m.*, lat. LEGATUS, envoyé, légat.

Per cardenals e per LEGATZ.

PONS DE CAPDI FIL : En honor

Par cardinaux et par legats.

Nostres LEGATS, don ieu vos die per ver

Qu'els vendon Dien e'l perdon per aver

LI CHEVALIER DU TEMPLE : Ira e dolor

Nos legats, dont je vous dis en vérité qu'ils vendent Dien et le pardon pour argent.

CAT. *Llegat.* ESP. PORT. *Legado.* IT. *Legato.*

2. LEGACIO, LEGATION, LEGUATION, *s. f.*, lat. LEGATIONEM, légation, ambassade, députation.

Lor LEGATION e messatge an fait.

*Chronique des Albigeois*, p. 6.

Ont fait leur ambassade et leur message.

Messagaria e LEGACIO.

*Fluc. de las propr.*, fol. 10.

Mission et députation.

Fo descarguat del fach de la LEGUATION.

*Cat. des apost. de Roma*, fol. 184.

Fut déchargé du fait de la legation.

ANC. CAT. *Legacia.* ESP. *Legacion.* PORT. *Legação.* IT. *Legazione.*

3. LEGAT, *s. m.*, lat. LEGATUM, legs.

O per LEGAT o per fideicomis o pei do que hom fai a sa mort.

*Trad. du Code de Justinien*, fol. 15.

Ou par legs ou par fideicommiss ou par don qu'on fait à sa mort.

CAT. *Llegat.* ESP. PORT. *Legado.* IT. *Legato.*

4. ALLEGATION, *s. f.*, lat. ALLEGATIONEM, allégation.

Nou vol admetre las exceptions, ALLEGATIONS.

*Statuts de Provence. JULIEN, t. II*, p. 430

Ne veut admettre les exceptions, *allegations*

Ni per ALLEGATIONS de dreg.

*Tit. de 1268. DOAT, t. CLXXII*, fol. 41.

Ni pai *allegations* de droit.

CAT. *Allegacio.* ESP. *Allegacion.* PORT. *Allegação.* IT. *Allegazione.*

5. ALLEGAR, ALLEGUAR, *v.*, lat. ALLEGARE, alléguer, rapporter.

Ni pot hom ges calumpniar

Denan luy ni fals ALLEGAR.

*Contricio e penas infernals.*

Ni on ne peut point accuser (injustement) devant lui ni alléguer faux.

Car so dis la Escripura, e S. Gregori o ALLEGA.

*V. et Vert.*, fol. 97.

Car cela dit l'Écriture, et saint Grégoire le rapporte.

*Part. pas.* Aponctamens dessus dits et ALLEGUATS.

*Chronique des Albigeois*, col. 29.

Accords dessus dits et allégués.

CAT. *Allegar.* ESP. *Alegar.* PORT. *Allegar.* IT. *Allegare.*

6. DELEGAR, DELEGUAR, *v.*, lat. DELEGARE, déléguer.

*Part. pas.* Substantiv. Frames lo papa alqus DELEGUATZ.

*Cat. dels apost. de Roma*, fol. 210.

Le pape envoya quelques délégués.

DELEGAT de la meissa sea.

*Tit. de 1262. DOAT*, t. LXXIX, fol. 115.

Délégué du même siège.

CAT. ESP. PORT. *Delegar.* IT. *Delegare.*

7. RELEGAR, RELEGUAR, *v.*, lat. RELEGARE, reléguer, éloigner.

*Part. pas.* Lo layre sera RELEGAT del loc et de la honor

*Ord. des R. de Fr.*, 1463, t. XVI, p. 128.

Le voleur sera relégué (hors) du lieu et du domaine.

ESP. *Relegar.* IT. *Relegare.*

L'ancien catalan avait *relegació*.

LEGA, LEGUA, *s. f.*, lat. LEUCA, lieue.

Voutor sent de tres LEGAS caronhadas.

*Naturas d'alcuns anzels.*

Le voutor sent de trois lieues les charognes.

Una LEGUA te la ost per totz los latz.

*Roman de Fierabras*, v. 46.

L'armée tient une lieue de tous les côtés.

ANG. CAT. *Llega.* CAT. MOD. *Llegua* ESP. *Legua.* PORT. *Legoa.* IT. *Legua.*

LEGIR, LIRE, *v.*, lat. LEGERE, élire, choisir.

Apren del pom

Per que ni com

Na Discordia lo fes LEGIR.

GIRAUD DE CALANSON : Fadet joglar.

Apprends de la pomme pourquoi et comment dame Discorde la fit choisir.

Totz los bes qu'om pot LIRE.

G. FAIDIT : Quoras que m des

Tous les biens qu'on peut choisir.

*Part. pas.* L'eligidor que LIGIT so.

FOLQUET DE LUNEL : Al bon rey.

Les électeurs qui sont choisis

Ieu suy de tal enquistaire

Qu' ai d' entre cent bellas LESTA.

G. ADHEMAR : Be m'agr' ops.

Je suis solliciteur de telle que j'ai choisie entre cent belles.

Dans l'ancien catalan on trouve LESTA pour choix, triage; LESTAR pour choisir, trier.

2. LECTIO, *s. f.*, lat. ELECTIO, choix, élection.

E'l Roman, ses tot contrastar,

Volon a lui la LECTIO

Del emperi, e Milan e Pavia.

FOLQUET DE LUNEL : Al bon rey.

Et les Romains, sans aucunement contredire, veulent pour lui l'élection à l'empire et Milan et Pavie.

3. LEGIO, LEGION, *s. f.*, lat. LEGIONEM, légion.

De sas gens una grand LEGION.

*Chronique des Albigeois*, col. 94.

De ses gens une grande légion.

.XII. LEGIOS de companhas d'angels.

*Abr. de l'A. et du N.-T.*, fol. 26.

Douze légions de compagnies d'anges.

Si deu aver en una LEGIO .VII. .M. peos.

*L'Arbre de Batalhas*, fol. 91.

Il doit y avoir en une légion sept mille fantassins.

CAT. *Legiõ.* ESP. *Legion.* PORT. *Legião.* IT. *Legione.*

4. ELEGIR, ELIGIR, ELEGER, ESLIRE, ESLIR, *v.*, lat. ELIGERE, élire, choisir, distinguer.

Cascuns volgra ELEGER evesque d'un dels sieus.

*V. de S. Honorat.*

Chacun voudrait élire évêque d'un des siens.

Vol triar et ESLIRE.

H. BRUNET : Cortezamen

Vent trier et choisir.

Gardas cal deu la donna mais eslir ?

T. D'HENRI ET D'ARUER : Amie Aruer.

Begardez quel la dame doit plus *choisir* ?

Belli e plazens, si que no n'es a dire

Negus bos apys qu'om puese'en donnu' ESLIRE

POSS DE CARDELL : Tant m'a donat.

Belle et agreable, tellement que n'en est a dire  
s'il n'y manque nul bon avantage qu'on puisse *dis-  
tinguer* en dame.

ELECTION poestatz.

Per que chti' els los patz.

ARNAUD DE MARILLI : Razos es.

*Elirent* magistrats, pour qu'il fût paix entre eux.  
*Part. pas.*

Car Dieus m'a ELEGIT maestre e doctor.

GUILAUME DE TUBELA.

Car Dieu m'a *choisi* maistre et docteur.

Tot lo mois vos avia ELEGUT

Pel melhor rey que anc portes escut

BERTRAND DE BORN : Mon chan.

Tout le monde vous avait *elu* pour le meilleur  
ou qui oncques portât écu.

M'a sobri' els amans ELIG

Ma dona.

RAMBAUD DE VAQUIFIRAS : Guicet di platz.

Ma dame m'a *choisi* sur les amants.

Lo jorn que ns ac Amors abdos ELEIZ.

RAMBAUD DE VAQUIFIRAS : Non puese saber.

Le jour qu'Amour nous eut *choisis* tous deux.

Jes fu sola verges ELECTA.

Los VII Gauz de Maria.

Tu es seule vierge *elue*.

*subst.* Tan lor deu del ELLEG de Valensa doler.

HUGUIS DE S. CYR : Un sirventes vuelle.

Tant leur doit doulour de *Pelu* de Valence.

Al FLECH sou vengut.

*V. de S. Honorat.*

Sont venus a *Pelu*.

Del pascoi vei ly FLESTA

BERTRAND DE BORN : Al dous non.

Du printemps je vois *Pelue* la beauté

Prega ton filh e ton paire

Que ns fassa sos ELEGITZ.

G. RIQUER : Sancta Virges.

Prie ton fils et ton pere qu'il nous fasse ses *elies*.

ANC. FR. Gil de Juda m'aunt *eslit*.

*Anc. trad. des Liv. des Rois*, fol. 47.

Si eshaleci *Peslit* del peuple.

*Anc. trad. du Psaut.*, M. n<sup>o</sup> 1, ps. 88.

Et les grauz joies des *esliz*

MARIE DE FRANCE, t. II, p. 124.

ANC. CAL *Eleger*, CAL. MOD. *Elegir*. ANC. ESP.

*Flectr. edeir*, ESP. MOD. *Elegir*. PORT. *Fle-*

*gito*. IT. *Eleggere*.

111.

5. ELECTIO, ELECTION, s. f., lat. FLEC-  
TIONem, élection, choix.

Per elegit prelat;

Aytals ELECTIONS

No s den far am tenzons.

*V. de S. Honorat.*

Pour être prelat; telle *election* ne se doit faire  
avec disputes.

FAR... ELECTION de papa.

*L'Arbre de Batalhas*, fol. 27.

Faire... *election* de pape.

En aquesta ELECTION deu esser lo senhor  
rei... o un message... per lo dit senhor rei.

*Cartulaire de Montpellier*, fol. 46.

En cette *election* doit être le seigneur roi... ou  
un message... pour ledit seigneur roi.

CAT. *Flecció*. ANC. ESP. *Elescion*. ESP. MOD.

*Eleccion*. PORT. *Eleição*. IT. *Elezione*.

6. ELECTIV, adj., électif.

Liberalment ELECTIVA.

*Eluc. de las propr.*, fol. 23.

Libéralement *elective*.

Que comparatiu o ELECTIV.

ELECTIVAS, coma : ans, may.

*Leys d'amors*, fol. 77 et 100

QUE comparatiu ou *electif*.

*Electives*, comme : AVANT, D'AVANTAGE.

CAT. *Electiu*. ESP. PORT. *Electivo*. IT. *Elettivo*.

7. ELEGIMEN, s. m., élection.

No fezes de Saul rey per ELEGIMENS.

P. DE CORBIAC : El nom de.

Ne fit de Saul un roi par *elections*.

IT. *Eleggimento*.

8. ELEGIDOR, ELIGIDOR, s. m., électeur.

Lhi princep d'Alamanha, ELEGIDORS del  
emperador.

*Cat. dels apost. de Roma*, fol. 191.

Les princes d'Allemagne, *electeurs* de l'empereur

D'aisso m'fad meravillar

L'ELIGIDOR que ligit so,

Qui pueston emperador far.

FOLQUET DE LENLL : Al bon rey.

De cela me font émerveiller les *electeurs* qui sont  
choisis, qu'ils puissent faire un empereur.

ANC. FR. Qui feit l'office du marquis de Bran-  
debourg, *esliseur* du roy d'Allemagne.

MONSTRELET, t. 1, fol. 247.

ANC. ESP. *Elegidor, esclidor*. ESP. MOD. *Elector*.

PORT. *Flitor*. IT. *Flettore*.

6

9. COLLEGIR, COLLIGIR, *v.*, lat. COLLIGERE, colliger, assembler, amasser, cueillir.

Dels apostemas que COLLEGEYSO sania.

*Trad. d'Albucasis*, fol. 36.

Des apostèmes qui amassent sanie.

*Part. pas.* A COLLIGIT mola sania.

*Trad. d'Albucasis*, fol. 24.

A amassé beaucoup de sanie.

CAT. *Collegir*. ESP. *Colegir*. PORT. *Colligir*.

10. COLLECTIU, *adj.*, lat. COLLECTIVUS, collectif.

Noms COLLECTIUS, es aqnel que, en singular, significa motas canzas coma : pobles.

*Ley's d'amors*, fol. 48.

Le nom collectif, c'est celui qui, au singulier, signifie plusieurs choses, comme : PEUPLE.

Unitat COLLECTIVA.

*Etuc. de las propr.*, fol. 279.

Unité collective.

CAT. *Collectiu*. ESP. *Collectivo*. PORT. *Collectivo*.

IT. *Collectivo*.

11. COLLEGIAL, *adj.*, lat. COLLEGIALIS, collégial.

Los autres capelas, confraires non cathedraux, COLLEGIALS ni habituatz.

*Tit. de 1535*. DOAT, t. XC, fol. 211.

Les autres prêtres, confrères non cathédraux, collégiaux ni habitués.

CAT. *Collegial*. ESP. *Colegial*. PORT. *Collegial*.

IT. *Collegiale*.

12. COLLEGIAT, *adj.*, collégial.

Fetz una gleyeia COLLEGIADA.

*Cat. dels apost. de Roma*, fol. 217.

Fit une église collégiale.

Fundada en la gleyisa COLLEGIADA.

*Tit. de 1468, de Bordeaux*. Bibl. Monteil.

Fondée en l'église collégiale.

IT. *Collegiato*.

LE CAT., l'ESP. et le PORT. n'emploient ce mot qu'au féminin et substantivement.

CAT. *Collegiada*, *collegiata*. ESP. *Colegiata*. PORT. *Collegiata*.

13. COLLECTIO, *s. f.*, lat. COLLECTIO, collection, assemblage, amas.

Mar es d'aygas granda COLLECTIO.

*Etuc. de las propr.*, fol. 152.

La mer est grand amas d'eaux.

COLLECTIO de sania.

*Trad. d'Albucasis*, fol. 46.

Amas de sanie.

COLLECTIOS o ajustamens d'unitatz.

*Ley's d'amors*, fol. 53.

Réunion ou ajustement d'unités.

CAT. *Collecçió*. ESP. *Coleccion*. PORT. *Collecçãõ*. IT. *Collezione*.

14. COLLECTOR, *s. m.*, lat. COLLECTOR, collecteur.

Non a estat ordenat dengun COLLECTOR.

*Tit. de 1392*. *Bailliage de Sisteron*.

N'a été ordonné nul collecteur.

COLLECTOR apostolical.

*Tit. de 1398*. DOAT, t. LIV, fol. 166.

Collecteur apostolique.

CAT. *Collector*. ESP. *Collector*. PORT. *Collector*. IT. *Collettore*.

15. COLLECTA, *s. f.*, lat. COLLECTA, collecte, prière.

Fes e compos las COLLECTAS.

*Cat. dels apost. de Roma*, fol. 90.

Fit et composa les collectes.

CAT. *Collecta*. ESP. *Colecta*. PORT. *Collecta*. IT. *Colletta*.

16. COLLEGI, *s. m.*, lat. COLLEGIUM, collège, assemblée, association.

Non auzan far... COLLEGI al prejudici del senhor.

*Charte de Gréalou*, p. 108.

N'osent faire... association au prejudice du seigneur.

— Collège des cardinaux.

Dementre qu'el COLLEGI attendia l'assentiment del imperador.

*Cat. dels apost. de Roma*, fol. 75.

Pendant que le collège attendait l'assentiment de l'empereur.

CAT. *Collegi*. ESP. *Colegio*. PORT. IT. *Collegio*.

17. COLLEGE, *s. m.*, collège des cardinaux.

Als cardenals

AL COLLEGE.

*Poeme sur la mort du roi de Naples*.

Aux cardinaux au collège.

18. RECOLLEGIR, *v.*, lat. RECOLLIGERE, colliger, recueillir, rassembler, ramasser, réunir.

Totas aquestas diffinicions RECOLLIGEN en  
somma.

*Eluc. de las propr.*, fol. 13.

Colligeant toutes ces définitions en somme.

Los quals Seneca ptes e RECOLLEGIT de Sa-  
lomo e de Cato.

*Lays d'amors*, fol. 138.

Lesquels Senèque puit et recueiltit de Salomon et  
de Caton.

ESP. *Recolegir*.

19. RECOLLECTIO, *s. f.*, réunion, ras-  
semblement, ramas, assemblage.

Dins ela... cervel ha sa RECOLLECTIO.

*Eluc. de las propr.*, fol. 35.

Dans elle... cerveau a son assemblage.

CAT. *Recollecció*. ESP. *Recoleccion*.

LEGIR, LIGIR, *v.*, lat. LEGERE, lire.

Si com in isto pargamen es escrit, et om  
LEGIR i o pot.

*Titre de 1053.*

Ainsi comme en ce parchemin il est écrit, et on  
y peut lire.

Mais volia per .c. doubles combatre e fayt  
batalha que LEGIR sauteri ni cantar.

PHILOMENA.

Plus il aimait au centuple combattre et faire ba-  
taille que lire psautier et chanter.

Cant nos oram, nos parlam ab Deu, e cant  
IEGEM, parla ab nos

*Trad. de Bède*, fol. 82.

Quand nous prions, nous parlons avec Dieu, et  
quand nous lisons, il parle avec nous.

Luparts que LIEGON Eduardus.

*Tarif des monnaies en provençal.*

Les léopards où ils lisent EDUARDES.

Part. prés. LEGENS, legyres, legedors.

*Lays d'amors*, fol. 49.

*Lisant*, lecteur, lecteur.

Part. pas. Ien ai ja vist home que conoys fort,

Et a legit nigromans? e sort.

G. ABELMAR: El temps d'estiu.

J'ai déjà vu un homme qui connaît beaucoup, et  
a la nécromancie et sort.

MOYSEN ay LESGUT.

*V. de S. Honorat.*

J'ai lu Moïse.

ANC. CAT. *Leger*. CAT. MOD. *Llegir*. ESP. *Leer*.

PORT. *Ler*. IT. *Leggere*.

2. LEGIBLE, *adj.*, lat. LEGIBILEM, lisible.

Per sa transparencia fa letras LEGIBLAS.

*Eluc. de las propr.*, fol. 186.

Par sa transparence fait les lettres lisibles.

CAT. *Llegible*. ESP. *Legible*. PORT. *Legível*. IT.  
*Leggibile*.

3. LEISSO, LESSO, LEYCZON, *s. f.*, lat.

LECTIONEM, leçon, lecture.

LEISSOS de las divinas Escrituras.

*Trad. de Bède*, fol. 82.

Lectur des divines Écritures.

Vole li sa LEISSON mostrar.

*Evang. de l'Enfance.*

Voult lui montrer sa leçon.

Una nobla LEYCZON.

*La nobla Leyczon.*

Une noble leçon.

— Terme de liturgie.

Chanton e dizon lurs LESSOS.

PEJOLS: Si 'l mal.

Chantent et disent leurs leçons.

CAT. *Llissó*. ESP. *Lección*. PORT. *Lição*. IT. *Le-  
zione*.

4. LEGENDA, LEGENSA, LIGENDA, *s. f.*,  
lat. LEGENDA, légende.

Segon que la LEGENDA ditz.

*Brev. d'amor*, fol. 188.

Selon que la légende dit.

Si troba per la LEGENDA de sant Paul.

*Tit. de Narbonne*. DOAT, t. I, fol. 3.

Se trouve par la légende de saint Paul.

Car sos sagels es

De tan breu LEGENSA.

B. ARNAUD DE MONTCUC: Et cau li.

Car son sceau est de si petite légende.

— Inscription autour des monnaies.

Al comensament de la LIGENDA a una cros.

*Tarif des Monnaies en provençal.*

Au commencement de la légende il y a une croix.

CAT. *Llegendada*. ANC. ESP. *Legenda*. PORT.  
*Lenda*. IT. *Leggenda*.

5. LECTRE, LECTOR, *s. m.*, lat. LECTO-  
REM, lecteur, lettré, littérateur.

Bos LECTRES es qui quer l'ententio dels ditz.

PROS e sabís LECTRE.

*Trad. de Bède*, fol. 83.

Bon lecteur est qui cherche l'intention des mot.

Preux et sage lettré.

— L'un des quatre ordres mineurs de  
l'Église.

Aitals clercs non deu aver molier, si el a  
oide sobre cantor o sobre lector.

*Trad. du Code de Justinien*, fol. 2

Tel clerc ne doit pas avoir femme, s'il a ordre au-dessus de chantre ou au-dessus de *lecteur*.

CAT. ESP. *Lector*. PORT. *Leitor*. IT. *Lettore*.

6. LEGEYRE, LEGEDOR, LEGIDOR, *s. m.*,  
lecteur.

Legens, LEGEYRES, LEGEDORS.

*Leys d'amors*, fol. 49.

Lisant, *lecteur, lecteur*.

— Celui qui, dans les couvents, fait la lecture au réfectoire.

La taula dels fraïres... no deu esser ses LEGIDOR..., ni votz de negu home no sia anzida, mas del LEGIDOR.

*Trad. de la règle de S. Benoît*, fol. 19.

La table des frères... ne doit être sans *lecteur*..., et que la voix de nul homme ne soit entendue, excepté du *lecteur*.

Aquil qu'el digmergue, intan LEGIDORS.

*Règle de S. Benezeg*, fol. 49.

Ceux qui, le dimanche, entrent *lecteurs*.

CAT. *Llegidor*.

LEGUM, LIUME, *s. m.*, lat. LEGUMEN,  
légume.

Fava, antiquement aquest LEGUM era uzat en viande.

*Eluc. de las propr.*, fol. 208.

La fève, anciennement ce légume était employé en nourriture.

Pero d'erlas saladas e de LIUME premia Cant venian las grantz festas.

*V. de S. Honorat*.

Pourtant il prenait des herbes salées et du légume quand venaient les grandes fêtes.

ANC. FR. Cil alad pur herbes queire e léum.

*Anc. trad. des Liv. des Rois*, fol. 127.

Bestes et gens, blez et léum.

G. GUIART, t. I, p. 258.

CAT. *Llegum*. ESP. *Legumbre*. PORT. IT. *Legume*.

LEISSA, *s. f.*, lat. LYCISCA, lice, chicene.

E us met...

Mangua per iebre, LEISSA sol non glata.

T. DE BONNEFOY ET DE BLACAS : Seign' En Blacas.

Et vous met... manchon pour lièvre, seulement que la lice ne glapisse pas.

ANC. FR. D'une leisse vas veil conter

Qui preste esteit à chacler.

MARU DE FRANCE, t. II, p. 86.

LEIT, LEICH, LIECH, LIEG, LIET, *s. m.*,  
lat. LECTUM, lit.

Venc s'en al LEIT de ma dona N'Azalais.

*V. de P. Vidal*.

S'en vint au lit de madame dame Azalais.

Ben sai, la nueg quan mi despueilh,

En LEICH que non dormirai ges.

B. DE VENTADOUR : Quan par la *Var*.

Je sais bien, la nuit quand je me déshabille, que dans le lit je ne dormirai point.

*Fig.* Deu soven lavar, ab sas caudas lagremas, lo LIEG de sa conciencia, ont s'es voludat lo serpen verinos de yfern.

*V. et Vert.*, fol. 68.

Doit souvent laver, avec ses chaudes larmes, le lit de sa conscience, où s'est vautre le serpent venimeux d'enfer.

*Loc.* Ai estat en grant error

En LEIT e quan sui vestida.

LA COMTESSE DE DIE : Estat ai.

J'ai été en grande erreur au lit et quand je suis habillée.

CAT. *Llüt*. ESP. *Lecho*. PORT. *Leito*. IT. *Letto*.

2. LEITIERA, LITTIERA, *s. f.*, du lat.  
LECTICA, litière.

Se fazia portar en LEITIERA.

*Cat. dels apost. de Roma*, fol. 30.

Se faisait porter en litière.

Sa LITTIERA cuberta.

*Tit. de 1535. DOAT*, t. CIV, fol. 322.

Sa litière couverte.

CAT. *Llitera*. ESP. *Litera*. PORT. *Leiteira*. IT.

*Lettica, lettiga*.

LEN, *adj.*, lat. LENIS, lisse, doux, glissant, délicat.

Poia i hom per catre gras moult LES.

GIRAUD DE CALANSON : A lieys cui am.

On y monte par quatre degrés moult glissants.

Gient e fresca, blanca e LENA.

LAMBERTI DE BONANEL : Pois vel.

Gentile et fraîche, blanche et lisse.

Estrenba vas me

Son cors blanc, gras e LE.

B. DE VENTADOUR : Pus mi preiatz.

Que j'étreigne vers moi son corps blanc, gras et délicat.

ANC. ESP. IT. *Lene*.

2. LENE, *adj.*, lat. LENEM, lisse, doux, délicat.

Lentise. *CS* LENE, mol et pliable.

*Eloc. de las propr.*, fol. 211.

Le lentisque... est lisse, mou et pliable.

3. LENTITIV, *adj.*, lénitif, adoucissant.

Per accident es LENTITIVA.

*Eloc. de las propr.*, fol. 25.

Accidentellement elle est lénitive.

*CAT* Léntitú. *ESP*, *PORT*, *IT*, Léntitívo.

4. LENTIVAT, *s. f.*, lat. LENTIVATEM, douceur, délicatesse.

Plazo... per LENTIVAT al tocament.

*Eloc. de las propr.*, fol. 209.

Plaisent... par douceur à l'attouchement.

*ESP*, Lénidad. *PORT*, Lenidade. *IT*, Léntità, lénitate, lenitade.

5. LENEZA, *s. f.*, douceur, délicatesse.

Mal es... ab alguna LENEZA.

*Eloc. de las propr.*, fol. 21.

Et mou... avec quelque douceur.

6. LENIR, *v.*, lat. LENIRE, adoucir, calmer, affaiblir.

Que málitique e LENSICA.

*Trad. d'Albuasis*, fol. 67.

Qui amolles et a boucisse.

*Part. pas.* Cum l'estomach sia trop LENE.

*Eloc. de las propr.*, fol. 269.

Comme l'estomac soit beaucoup affaibli.

*CS*, *ESP*, Lenir. *IT*, Lenire.

7. LENEGR, *v.*, glisser.

Leu LENGA o escapa.

Colan de leu escapa et LENGA.

*Eloc. de las propr.*, fol. 248 et 250.

Facilement il aisse ou échappe.

Colant facilement échappe et glisse.

8. LENSIFICATIV, *adj.*, lénitif, adoucissant.

De las partidas taedas penetrativa et LENSIFICATIVA.

*Eloc. de las propr.*, fol. 26.

Penetrative et lénitive des parties taches.

*SP*, *IT*, Lénificatívo.

9. LENSIFICAR, *v.*, lénifier, adoucir.

*Part. pas.* Las partidas de jos... so LENIFICADAS.

*Trad. d'Albuasis*, fol. 26.

Les parties de dessous... sont lénifiées.

*SP*, Lénificar. *IT*, Lénificare.

10. ENLENIR, *v.*, adoucir, oindre.

*Part. pas.* FO ENLENITZ et chrozatz...

Del oli del cel glorios.

*Leys d'amors*, fol. 135.

Fut oint et arrosé... de l'huile du ciel glorieux.

LENDE, *s. m.*, lat. LENDEM, lente, œuf de pou.

Aucí LENDLS, pezolhs, etc.

*Eloc. de las propr.*, fol. 181.

Tue lentes, poux, etc.

*ESP*, Léndre. *PORT*, Lendea.

LENGUA, LENGA, *s. f.*, lat. LINGUA, langue.

Ans vuell qu'on me tall la LENGA,

S'ien ja de leis crezi lauzenga.

RAMBAUD D'ORANGE : Pos tals.

Mais je veux qu'on me coupe la langue si jamais je crois médiance d'elle.

La LENGUA vir on la dent ni fa mal.

HUGUES DE L'ESCURÉ : De motz.

Le tourne la langue ou la dent me fait mal.

Qui non sap ab la LENGUA

Dir so que il coven.

RAMBAUD D'ORANGE : Pos tals.

Qui ne sait avec la langue dire ce qui lui convient.

*Fig. et allus.* Agra l'obs LENGA d'argen

Al vilan qu'er uns pellicicis.

LE MOINL DE MONTAUDON : Pus Peire.

Il lui serait nécessaire d'une langue d'argent au vilain qui était un pelletier.

— *Fig.* Parole, propos.

Ab las LENGAS verinosas.

*V. et Vert.*, fol. 25.

Avec les langues venimeuses.

LENGA suaus apaia ira.

*Trad. de Bede*, fol. 20.

Parole douce apaise colère.

FO mont eridat et anzit pel mont, e doptatz per sa LENGA.

*V. de Marvabrus.*

Fut moult renommé et recouté par le monde, et redouté pour sa langue.

— Langage, idiome.

Richard tornet sa LENGA, e parlet arago,

Roman de Fierabras, v. 1030.

Richard chança son langage, et parla aragon.

Senes bien de pargamina,

Flamet lo vers en chantou.

En plana LENGUA ROMANA.

G. RUDEL : Quan lo fuis.

Sans bref de parchemin, je transmets le vers en chantant, en simple *langue* romane.

*Par ext.* Li auzellet en lor leis...

Usques s'alegr' en sa LENGA.

RAMBAUD D'ORANGE : Pos tals.

Les oiselets à leur manière... chacun se réjouit en son *langage*.

*Loc.* Quascus s'en gaba e s'en ri,

Gieta LENGA e fai bossi.

AIMAR DE ROCAFICHA : No m lau.

Chacun s'en raille et s'en rit, tire la *langue* et fait la moue.

*Loc. fig.* Lauzengiers fals, LENGAS de colobra.

A. DANIEL : Doutz braillz.

Médisants faux, *langues* de couleuvre.

No sai quals son plus aveuzitz

De lauzengiers LENGUA forbitz,

O selhs que crezon ditz savays.

ARNAUD DE COTIGNAC : Mout dezir.

Je ne sais quels sont plus méprisables de médisants aguisés par la *langue*, ou (de) ceux qui eroient mechants propos.

Lauzengier,

LENGUA logat, creba inostier.

MARCABRUS : Pus mos coratges.

Médisants, mis à louage pour la *langue*, renverseurs de monastère.

LENGUA forcat, engres,

Lo trastornon ades.

B. MARTIN : A senhor.

Fourchés de *langue*, fâcheux, le bouleversent incommensablement.

— Bout, extrémité d'une flamme, d'une banderole, d'un guidon.

Defors pendon las LENGAS d'un gonfaino

*Roman de Gerard de Rossillon*, fol. 74.

Delhors pendent les *langues* d'un gonfanon.

CAT. *Llengua*. ESP. *Lengua*. PORT. *Lingua*, *lingoa*. IT. *Lingua*.

2. LENGUATGE, LENGATGE, LENGAJE, *s. m.*, langage, langue.

Vos, entendetz e reiatz,

Que sahetz mon LENGATGE.

GIRAUD DE BORNEIL : No pues sofrir.

Vous, qui savez mon *langage*, entendez et voyez.

Serai de divers LENGATGES.

*Liv. de Sydrac*, fol. 21

Seront de divers *langages*.

*Fig.* Quocx anzel en son LENGUATGE.

ARNAUD DE MARUEIL : Bel m' es quan.

Chaque oiseau en son *langage*.

*Loc.* En outra terra irei penie LENGAJE.

GUILLAUME DE CABESTAING : Mout m'alegra.

En autre terre j'irai prendre *langue*.

CAT. *Llenguatge*. ESP. *Lenguaje*. PORT. *Linguagem*. IT. *Linguaggio*.

3. LENGUOS, LENGOS, *adj.*, verbeux, bavard.

HOM LENGUOS es fols.

Morgues LENGUOS torba sos fraires.

*Trad. de Bède*, fol. 78 et 62.

Homme *bavard* est fou.

Moine *bavard* trouble ses frères.

IT. *Linguoso*.

4. LENGUT, *adj.*, parleur, bavard.

Digz durs

D'oiacs iros ni lauzengiers LENGUTZ.

PIERRE D'AUVERGNE : Lo fuellhs.

Propos durs d'hommes colères et médisants *bavards*.

CAT. *Lengut*. IT. *Linguuto*.

5. LENGUEJAR, *v.*, parler, bavarder, criailler.

DE LENGUEJAR

Contra joglar,

Etz pus afilatz que milas

Del vostre bec.

MARCABRUS : Senher.

Pour *bavarder* contre jongleur, vous êtes plus affilé que milan de votre bec.

ANC. FR. Et finalement ils *langagèrent* tant ensemble qu'enfin... ils conclurent.

MONSTRELET, t. II, p. 135.

ANC. ESP. *Lenguear*. IT. *Linguettare*.

LENT, *adj.*, lat. *LENTUS*, lent, paresseux.

Si n'ai estat alques LENS,

No m' en deu hom ochaizonar.

BERENGER DE PALASOL : S'ieu sabi' aver.

Si j'ai été quelquefois *lent*, on ne doit pas m'en faire reproche.

Del donar m' es LENTA.

P. ROGIERS : Tan no plou.

Du donner m'est *lente*.

*Fig.* No s cove qu' al sieu mandamen

Sia mos sabers flax ni LENS.

FOLQUET DE MARSEILLE : Tant moy de.

Il ne convient pas qu'au sien commandement mon savoir soit flasque et *lent*.



*Adverb.* M' esgarda, mas so fai tan LEN  
C' uns sols dias me dura cen.  
B. DE VENTADOUR : Chantars no pot.  
Me regarde, mais cela elle fait si *lentement* qu'un  
seul jour me dure cent.

Mas trop ven LEN sa merces.  
RAMBALD DE VAQUEIRAS : Ben for' oïmais.  
Mais sa merci vient trop *lentement*.

— Tranquille, paisible, dans le sens du  
passage de Virgile :

U, Tityre, LENIUS in umbra.  
*Eglog.* I, v. 4.

Fotas vetz assestatz  
LENF dedius lor ostal.

NAT DE MOYS : Sitot non es.

Continuellement assis *paisibles* dans leur demeure.  
CAT. ESP. PORT. IT. *Lento*.

## 2. LENTAMENT, *adv.*, lentement.

Dizo que LENTAMENT... o liquidament, segon  
lati, sonan las ditas letras.

*Lets d'amors*, fol. 111.

Disent que *lentement*... ou liquidement, selon le  
latin, sonnent lesdites lettres.

CAT. L*entament*. ESP. PORT. IT. *Lentamente*.

## 3. ALENTAR, *v.*, ralentir, retarder.

Ges per aïssò no m' ALEN;  
ANS DOBL' ADES MÒS PESSAMENS.

FOLQUET DE MARSEILLE : Tant mov de.

Point pour cela je ne me *ralentis* ; au contraire,  
je redouble incessamment mes pensées.

Ieu sai ben qu' en lui no festa  
La guerra, ni no s' ALENTA.

BERTRAND DE BORN : Al dous nou.

Je sais bien qu'en lui la guerre ne s'arrête, ni ne  
*se ralentit*.

IT. *Allentare*.

## 4. ALENTIR, *v.*, ralentir, retarder.

Per nuill auzel no s' ALENTIS;  
L' aïgla no ill fai nuilla paor.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Il ne *se ralentit* par nul oiseau ; l'aigle ne lui fait  
nulle peur.

ANC. FR. Nonques por ce ne s' *alentit*.

*Roman du Renart*, t. I, p. 311.

Molière s'est encore servi de cette  
expression :

Je veux de son rival *alentir* les transports.  
*L'Étourdi*, acte III, sc. 1V.

LENTILLA, LENTILHA, *s. f.*, lat. LEN  
VICULA, lentille.

Que semblon GRANS LENTILLAS FOSSAS.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Qui ressemblent à grandes *lentilles* rouges.

Del gros d' una LENTILHA.

*Liv. de Sydrac*, fol. 29.

Du gros d'une *lentille*.

De LENTILLAS LA FATIHA

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

La farine de *lentilles*.

— Lentille de marais.

D' un' erba que a nom LENTILLA,

Qu' en aiga nais per meravilla.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

D'une herbe qui a nom *lentille*, qui naît dans l'eau  
par merveille.

ANC. CAT. *Lentilla*. ESP. *Lenteja*. PORT. *Len-*  
*tilha*. IT. *Lenticchia*.

## 2. LENTILLOS, *adj.*, lat. LENTICULOSUS, lentilleux, couvert de rousseurs.

Tota la cara li torna LENTILLOZA.

*Eluc. de las propr.*, fol. 258.

Toute la figure lui devient *couverte de rousseurs*.  
IT. *Lintigginoso, lintigginoso*.

## 3. LENTICULAR, *adj.*, lat. LENTICULARIS, lenticulaire.

La partida LENTICULAR.

*Trad. d'Albucasis*, fol. 59.

La partie *lenticulaire*.

ESP. PORT. *Lenticular*.

## LENTISC, *s. m.*, lat. LENTISCUS, len- tisque.

LENTISC es aybre bren et medicinal.

*Eluc. de las propr.*, fol. 211.

Le *lentisque* est arbre court et médicinal.

CAT. *Lentisc*. ESP. PORT. IT. *Lentisco*.

## LEO, *s. m.*, lat. LEO, lion.

Aissi enm lo LEOS

Inells ubertz es dormens.

GIBALD DE CALANSON : El mon nou

Ainsi comme le *lion* est dormant les yeux ouverts.

*Fig.* Anhels sui, ill m' es LEOS.

HUGUES DE S. CYR : Nulla res.

Je suis agneau, elle m' est *lion*.

— Enseigne, étendard.

Crît ma enseigna, e desplec mon LEON.

GUI DE CAVAILLON : Doas coblas.

Je eric mon signal, et je déploie mou lion.

CAT. *Lléó*. ESP. *Leon*. PORT. *Leão*. IT. *Leone*.

2. LEONA, *s. f.*, lat. LEONESSA, lionne.

Mi dons es a semblan de LEONA.

RAYMOND DE MIRAVAL : Chansoneta.

Ma dame est à ressemblance de lionne.

CAT. *Lleona*. ESP. *Leona*. PORT. *Leoa*.

3. LEONESSA, *s. f.*, lionne.

Can la LEONESSA a LEONAT.

*Naturus d'alcunas bestias.*

Quand la lionne a mis bas.

IT. *Leonessa, lionessa*.

4. LEONEL, *s. m. dim.*, lionceau.

Com lo leos

Qu'es tan fers quan s'irais

De son LEONEL.

RICHARD DE BARBEZIEUX : Atressi com.

Comme le lion qui est si féroce quand il s'irrite au sujet de son lionceau.

ESP. *Leoncello*. PORT. *Leonculo, lêãozinho*. IT. *Leoncello*.

5. LEONET, *s. m. dim.*, lionceau.

.IIII. LEONETZ d'ant hi avia figuratz.

*Roman de Fierabras*, v. 1046.

Quatre lionceaux d'or il y avait figurés.

CAT. *Lleonet*.

6. LEONAT, *s. m. dim.*, lionceau.

Filhs mieus, puñatz yest a la presa

Cum LEONATZ, per ta proeza.

*Ley's d'amors*, fol. 135.

Mon fils, tu es monté à la prise comme lionceau, par ta proesse.

7. LEONIN, *adj.*, lat. LEONINUS, léonin, de lion.

Pel LEONINA.

*Eluc. de las propr.*, fol. 233.

Peau de lion.

ESP. IT. *Leonino*.

8. LEONAR, *v.*, mettre bas des petits lionceaux.

*Part. pas.* Can la leonessa a LEONAT.

*Natura d'alcunas bestias.*

Quand la lionne a mis bas.

LEONISME, *adj.*, du lat. LEONINUS, léo-

nin, terme qui sert à désigner une sorte de vers.

Ab rims consonans, consonans, LEONISMES.

*La Crusca provenzale*, p. 101.

Avec rimes sonnantes, consonnantes, *léonines*.

Alqunas consonans, alqunas simples LEONISMAS, alqunas perfiechas LEONISMAS.

*Ley's d'amors*, fol. 26.

Aucunes consonnantes, aucunes simples *léonines*, aucunes parfaites *léonines*.

2. LEONISMETAT, *s. f.*, léonisme, rime léonine.

SONANS e consonansa se fan per una voyelle. LEONISMETATZ se fay tos temps per doas vocals.

Tractem de LEONISMETAT perfiecha.

*Ley's d'amors*, fol. 21.

Sonnance et consonance se font par une voyelle, et *léonisme* se fait toujours par deux voyelles.

Traitons de *léonisme* parfait.

LEOPART, LEUPART, LAUPART, LHAUPART, LUPART, *s. m.*, lat. LEOPARDUS, léopard.

LEOPART est mot cruzel bestia.

*Eluc. de las propr.*, fol. 233.

Le léopard est moult cruelle bête.

Mot son ardit li LEUPART.

*Brev. d'amor*, fol. 52.

Moult sont hardis les *léopards*.

*Fig.* Si degus m' es LAUPART, ieu li serai leos.

GUILAUME DE TUDELA.

Si aucun m'est *léopard*, je lui serai lion.

— *Allusiv.* aux armes d'Angleterre.

Sendatz vermells, endis e ros...

Veirem en breu qu' el LHAUPART fenh

Que say per Flor culhir s'espensh.

PIERRE DU VILAR : Sendatz vermells.

Étendards vermillis, violets et rouges... nous verrons bientôt, vu que le *léopard* feint qu'il s'élance ici pour cueillir la Fleur.

— Nom de monnaie.

LUPARTS que liegon *Eduardus*.

*Tarif des monnaies en provençal.*

Les *léopards* où ils lisent EDUARDUS.

CAT. *Leopardo*. ESP. PORT. IT. *Leopardo*.

LEPAR, *v.*, du lat. LAMBERE, laper, lécher, flatter, cajoler.

L'escorpion... LEPA e blaudis tot primera-ment ab la lenga.

*T. et Fert.*, fol. 32.

Le scorpion. *lèche* et *ecesse* tout premièrement avec la langue.

La mayre lo LEPA am la lengua.

*Elic. de las propr.*, fol. 21.

La mère le *lèche* avec la langue.

Bevo LEPAS, quals so gat et ea.

*Elic. de las propr.*, fol. 231.

Voivent en *lapant*, tels sont chats et chiens.

CAT. *Llepar*.

2. LE PAUDIER, *s. m.*, lécheur, flatteur, cajoleur.

Es a femba LE PAUDERS.

Per so que l'am plus volontiers.

*Brev. d'amor*, fol. 120.

Il est *cajoleur* de femme pour cela qu'elle l'aime plus volontiers.

LEPOS, *s. m.*, lat. LEPOS, lépos, figure de grammaire.

LEPOS, es can, per cauza d'onor o de cortezia, hom parla ad una persona en plural.

*Lays d'amors*, fol. 143.

*Lepos*, c'est quand, pour cause d'honneur ou de courtoisie, on parle à une personne au pluriel.

LEPRA, *s. f.*, lat. LEPRA, lèpre.

Aicest onguens val contre LEPA.

DE LIES DE PRADES, *Auz. cass.*

Cet onguent vaut contre *lepre*.

Cauterizacio de LEPA.

*Viad. d'Albacusis*.

Cauterisation de *lepre*.

ANC. CAT. *Llepra*. CAT. MOD. ESP. PORT. ET. *Lep-  
pra*.

2. LEBROSIA, *s. f.*, lèpre.

Vai prendre mal de LEBROSIA.

*V. de S. Honorat*.

Va prendre mal de *lepre*.

Malantia de peccatz qui es plus vil que ne-  
guia LEBROSIA.

*V. et Vert.*, fol. 79.

Maladie de péchés qui est plus vile que nulle  
*lepre*.

ANC. CAT. *Llebrozia*. II. *Llebrozia*.

3. LEBROS, *adj.*, lat. LEPROSUS, lépreux.

Tot lo cors a LEBROS, que no s pot sostener  
de pes.

*Roman de la Prise de Jerusalem*, fol. 1.

A tout le corps *lepreux*, de sorte qu'il ne se  
peut soutenir en pieds.

III.

*Substant.* CAT semblava que fos LEBROS.

E no semblava que homs fos.

*Passo de Maria*.

Car il semblant qu'il fût un *lepreux*, et il ne sem-  
blait pas qu'un homme il fût.

ANC. CAT. *Llepros*. CAT. MOD. *Lepros*. ESP. PORT.  
ET. *Leproso*.

LERI, *adj.*, jovial, alerte.

Joglar LERI,

Del saltari

TARIS X cordas estrengut.

GIRAUD DE CALANSON : Fadet joglar.

Jongleur *alerte*, du psalterion tu fadet les dix  
cordes résonner.

*Fig.* En est sonet euent e LERI.

A. DANIEL : Ab guat.

En ce sonnet gracieux et *jovial*.

LESCA, *s. f.*, lèche, mince tranche,  
morceau.

Prendetz carn de porc grassa e fresca,

O veilla, si n faitz una LESCA.

DEIDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Prenez chair de porc grasse et fraîche, ou vieille,  
ainsi faites-en une *lèche*.

Frauh leu, e fai maynta LESCA.

E. CAIRELLS : Era no vei.

Se brise facilement, et fait maint *morceau*.

CAT. *Llesca*.

LET, *adj.*, lat. LAETUS, joyeux, content,  
satisfait.

Voyez ALDRETE, p. 180.

Del vezer soi leu bantz e LETZ.

P. ROGUES : Per far esbaudir.

Je suis fier et *joyeux* du voir

Quar pueis no fui li LIZ ni GUAYS.

GIRAUD DE BORNEL : Ges aussi del.

Car depuis je ne fus *joyeux* ni gai.

ANC. FR. De sa venue est moult *liez*.

*Fabl. et cont. anc.*, t. II, p. 47.

Il me sembloit merveilleusement *lié* et aise  
de cuer.

JOINVILL., p. 245.

Et ont esté moult *liez* et *joyeux*.

MONSIEULT, t. I, p. 181.

Chascuns en est joiauz et *liez*.

*Roman du Renart*, t. II, p. 110.

ANC. CAT. *Let*. ESP. PORT. *Leto*. ET. *Lieto*.

2. **LEGOR**, **LEGUOR**, *s. f.*, joie, aise, loisir.

Las vanas **LEGORS**  
Del segle fals.

B. ZORGI : Ben es adreïgz.

Les vaines *joies* du siècle faux.

*Loc.* Per qu' es folhs qui non cor

Als cortes faitz, mentre que n'a **LEGOR**.

P. CARDINAL : Non es cortes.

C'est pourquoi est fou qui ne court pas aux faitz courtois, tandis qu'il en a *loisir*.

Amans fis no viu ses gren martire,  
Pns de vezer si dons non a **LEGOR**.

SORDEL : Gran esfortz.

Amant fidèle ne vit pas sans pénible martyre, depuis que de voir sa dame il n'a pas *loisir*.

*Adv. comp.* Cill d' Arll' estavan a **LEGOR**,  
Ses treballi e ses nauasa.

BERTRAND D'ALLAMANON : Al arcivesque.

Ceux d'Arles se tenaient à *Paise*, sans tracas et sans noise.

3. **LETICIA**, *s. f.*, lat. **LAETITIA**, joie, félicité.

Vera **LETICIA**.

*Trad. de Bède*, fol. 11.

Vraie *joie*.

IT. *Letizia*.

4. **LETIFICATIU**, *adj.*, du lat. **LAETIFICUS**, létificatif, propre à réjouir.

Dels anzels **LETIFICATIU**.

LUIZ ES **LETIFICATIVA**.

*Eluc. de las propr.*, fol. 126 et 119.

Des oiseaux *létificatif*.

La lumière est *létificative*.

5. **LETIFICAR**, *v.*, **LAETIFICARE**, réjouir, rendre joyeux.

Ab instrumentis muzicals **LETIFICAR**.

*Eluc. de las propr.*, fol. 81.

*Rejour* avec instruments de musique.

ESP. *Letificar*. IT. *Letificare*.

6. **DELICIOS**, *adj.*, lat. **DELICIOSUS**, délicieux, joyeux, agréable.

Es plazent et **DELICIOS**.

Per habitat plus **DELICIOZA**.

*Eluc. de las propr.*, fol. 123 et 157.

Est plaisant et *agréable*.

Plus *agréable* pour habiter.

- **Voluptueux**.

HOM **DELICIOS** e **LUXURIOS** a ades evcia de son fraire.

*Trad. de Bède*, fol. 79.

L'homme *voluptueux* et *luxurieux* a incessamment envie de son frère.

- **Délicat, mou**.

*Substantiv.* ALS **DELICIOS** sia commandada tals fazenda que... no sio lezeros.

*Trad. de la règ. de S. Benoît*, fol. 52.

Aux *mous* soit commandée telle occupation que... ils ne soient pas oisifs.

CAT. *Delicios*. ESP. PORT. *Delicioso*. IT. *Delizioso*.

7. **DELEITOS**, **DELECHOS**, *adj.*, délicieux, joyeux, agréable.

Etas sny bautz e **DELECHOS**.

G. ADHEMAR : N'ieu conogues.

Maintenant je suis fier et *joyeux*.

El ser donatz li a mirrijar

De carn suau e **DELEITOSA**.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Au soir donnez-lui à manger de la chair suave et *agréable*.

ANC. FR. Cele race eri moult *delitose*.

CHRISTIEN DE TROYES, *Hist. litt. de la Fr.*, t. XV, p. 200.

Sur autres ovres *delitoses*.

B. DE SAINTE-MAURE. *Chron. de Norm.*, fol. 58.

ANC. CAT. *Delitos*. CAT. MOD. *Deleytos*. ESP. PORT. *Deleitoso*. IT. *Diletoso*.

8. **DELICIOSAMENT**, *adv.*, délicieusement, voluptueusement, agréablement.

VIVO **DELICIOSAMENT**.

*Eluc. de las propr.*, fol. 30.

Vivent *delicieusement*.

QUI BUËRIS SOS SEIS **DELICIOSAMENT**.

*Trad. de Bède*, fol. 73.

QUI NOURRIT SES SERFS *delicieusement*.

CAT. *Deliciosament*. ESP. PORT. *Deliciosamente*. IT. *Deliziosamente*.

9. **DELECHOZAMEN**, *adv.*, délicieusement, joyeusement, agréablement.

A TOIS, li morgue vivio trop **DELECHOZAMEN**.

*Cat. dels apost. de Roma*, fol. 109

A Tours, les moines vivaient trop *delicieusement*.  
ESP. PORT. *Deleitosamente*. IT. *Diletosamente*.

10. **DELIEC**, **DELIECH**, **DELIEI**, **DELEIC**,  
s. m., *délice, plaisir, volupté.*

Pel **DELIEC** e' al cors cossentes,  
Seras puni'tz malament.

P. CARDINAL: *Jhesum Crist.*

Pour la *volupté* que tu accordes au corps, tu seras  
puni't malament.

Li **DELIECH** de la carn.

V. de S. Honorat.

Les *délices* de la chair.

Quar autre baisatz

No m'es **DELIEI**TZ ni sabors.

ALPHONSE II, ROI D'ARAGON: *Per n'abus.*

Car autre laiser ne m'est *délice* ni saveur.

LOS VAINS **DELEIGZ**

E las vanas legors

Del segle fals,

B. ZORGI: *Ben es.*

Les vaines *délices* et les vaines joies du siècle faux.

ANC. FR. Moult est concies à grant *délit*.

*Roman de Partonopeus de Blois*, t. 1, p. 39.

Tu te concheras en ton lit,

Où tu auras poi de *délit*.

*Roman de la Rose*, v. 2438.

CAT. *Deleyte*. ESP. PORT. *Deleite*. IT. *Diletto*.

11. **DELICIAS**, s. f. pl., lat. **DELICIAS**, *dé-  
lices.*

Las **DELICIAS** de la carn.

*Cat. dels apost. de Roma*, fol. 126.

Les *délices* de la chair.

CAT. ESP. PORT. *Delicia*. IT. *Delizia*

12. **DELICIOZITAT**, s. f., *agrément, vo-  
lupté, joie.*

Amenitat vol dire **DELICIOZITAT**.

Es temps de odor et de **DELICIOZITATZ**.

*Eluc. de las propr.*, fol. 151 et 129.

Amenité veut dire *agrément*.

C'est temps de parfum et de *voluptés*.

13. **DELECTATIO**, s. f., lat. **DELECTATIO**,  
*délectation, délice, agrément.*

**DELECTATIO** d'aquest segle.

*Trad. de Bède*, fol. 30.

*Délectation* de ce monde.

En luce de **DELECTATIO**.

**DELECTATIO** de la carn.

V. de S. Flors. DOAT, t. CXXIII, fol. 253 et 254.

Fu hunde *délectation*.

*Délice* de la chair.

CAT. *Delectacio*. ESP. *Delectacion*, *délectacion*.  
PORT. *Delectação*. IT. *Dilettazione*.

14. **DELECHAMEN**, s. m., *délectation,  
agrément, jouissance.*

D'ou avia alich **DELECHAMEN**.

*La Confessio.*

D'ou j'avais aucune *délectation*.

ANC. ESP. *Delectamiento*. ESP. MOD. *Delecta-  
miento*. IT. *Dilettamento*.

15. **DELECTABLE**, **DELEITABLE**, **DELE-  
CHABLE**, *adj.*, lat. **DELECTABILEM**, *dé-  
lectable, délicieux, agréable.*

Aquel loc plascdi e **DELECTABLE**.

**PERILHOS**, *Voy. au purg. de S. Patrice.*

Ce lieu plaisant et *délectable*.

Aquela ciutat tant bela e tant **DELECTABLY**.

*L'Arbre de Balthas*, fol. 53.

Cette cité si belle et si *délectable*.

Quals lnoç es lo plus **DELECHABLES** del mond.

*Liv. de Sydrac*, fol. 58.

Quel lieu est le plus *délicieux* du monde.

Lo rin de la font, lo qual fai **DELEITABLE** herbe.

*Trad. de Bède*, fol. 22.

Le ruisseau de la fontaine, lequel fait un boire *dé-  
lectable*.

ANC. FR. *Déleitaules* sont les oyvres Nostre  
Signor.

*Sermons de S. Bernard*, fol. 90.

Et sachiés que je cuidai estre,

Por voir, en paradis terrestre,

Tant estoit li leus *délectables*.

*Roman de la Rose*, v. 641.

ANC. CAT. *Delitables*. CAT. MOD. *Delectable*. ESP.  
*Deleytable*. PORT. *Deleitavel*. IT. *Dilettabile*.

16. **DELICTABLAMEN**, *adv.*, *délectable-  
ment, délicieusement.*

Per trop herbe **DELICTABLAMEN**.

*Les .V. Communements de Dieu.*

Pour trop boire *délectablement*.

CAT. *Delectablement*. ESP. *Delectablemente*. IT.  
*Dilettabilmente*.

17. **DELECTATI**, *adj.*, *délectable, pro-  
pre à délecter.*

Es al odorama **DELECTATI**.

*Eluc. de las propr.*, fol. 130.

Est *délectable* à l'odorat.

18. **DELECTAR**, **DELECTAR**, **DELEITAB**.

DELECHAR, *v.*, lat. DELECTARE, délecter, charmer.

No se DELECTAVA mais en guerra de si e d' autrui.

*V. de Bertrand de Born.*

Ne se *delectait* excepté en guerre de soi et d'autrui.

Tu non manjas per ton cors DELECHAR, mais per Dieu servir.

*V. et Vert.*, fol. 21.

Tu ne manges pas pour *délecter* ton corps, mais pour servir Dieu.

Mos pessamens alenja mos afans.

E DELIEYT me, e m sojorn, e m respans

BÈRENGER DE PALASOL : Tan m'ahelis jois.

Ma pensée *allège* mes peines, et me charme, et me récréé, et me repose.

ANC. FR. Que le fromache a tot mengié

Dont forment s'aloit *delechant*

*Roman du Renart*, t. I, p. 273.

Pure conscience... *dé'ite* les regarz de Dieu.

JOINVILLE, p. 363.

En lor bïan chanter se *délient*.

*Roman de la Rose*, v. 664.

ANC. CAT. *Delitar*. CAT. MOD. *Delectar, deleytar.*

ESP. *Delectar, deleytar*. PORT. *Delectar*. IT.

*Dilettare*.

#### 19. ADELIECHAR, *v.*, délecter, réjouir.

Lhi paure s'ADELIECHO en la pauvera, aïssi coma li ric en lor riquesas.

*Liv. de Sydrac*, fol. 39.

Les pauvres se *delectent* en la pauvreté, aïssi comme les riches en leurs richesses.

ANC. CAT. *Adelitar*.

#### 20. DELICAT, *adj.*, lat. DELICATUS, délicat, faible.

Als fraires enferms o DELICATZ.

*Reg. monast.* Ms. *regius*, 4<sup>o</sup> 11.

Aux freres infirmes ou *délicats*.

#### — Délicieux, recherché, fin.

Per so que aquels DELICATZ noyrimens ho 'ls adnga a las penas d' infern.

*Regla de S. Benezeg*, fol. 10.

Afin que cet aliment *délicat* ne les conduise pas aux peines d'enfer.

En loc d'autres DELICATS condimens.

*Eluc. de las propr.*, fol. 176.

En lieu d'autres assaisonnements *délicats*.

CAT. *Delicat*. ESP. PORT. *Delicado*. IT. *Delicato*.

#### 21. DELICADAMENS, *adv.*, délicatement.

Per beure o per manjar trop DELICADAMENS.

*V. et Vert.*, fol. 3.

Pour boire ou pour manger trop *délicatement*.

Ni els non deu trop DELICADAMENS noyrit.

*Regla de S. Benezeg*, fol. 10.

Ei ne les doit trop *délicatement* nourrir.

CAT. *Delicadament*. ESP. PORT. *Delicadamente*.

IT. *Delicatamente*.

#### 22. DELICAMEN, *s. m.*, friandise.

Manja grans DELICAMENS.

*Brev. d'amor*, fol. 120.

Mange grandes *friandises*.

ANC. CAT. *Delicament*. ANC. ESP. *Delicamento*.

IT. *Delicamento*.

#### 23. DELGUAT, DALGAT, *adj.*, délié, svelte, mince, fin, délicat.

Cors ben faitz, DELGATZ e plads.

B. DE VENTADOUR : Lo temps vai.

Corps bien fait, *svelte* et uni.

E 'ls cilhs vontz e DELGATZ.

GIRAUD DE CALANSON : Tan dossamen

Ei les cils arqués et *déliés*.

Ei fues que m'art es tals, que Nils

No 'l tudaria plus q' us fils

DELGUAZ sostendria una tor.

GUILLALME DE CABESTAING : Ar vey.

Le feu qui me brûle est tel, que le Nil ne l'éteindrait pas plus qu'un fil *délic* soutiendrait une tour.

Ei cors DALGAT, graille e frese e lis.

BERTRAND DE BORN : Ges de disnar.

Le corps *mince*, grêle et frais et lisse.

ANC. CAT. *Delgat*. ESP. PORT. *Delgado*.

#### 24. ALEGRE, *adj.*, lat. ALACREM, allègre, riant, joyeux, gai.

No sui ALEGRES ni iratz.

LE COMTE DE POITIERS : Farai un vers.

Je ne suis *joyeux* ni triste.

Li bon ome an molt ALEGRE vizatge, car ilh an bona consciencia.

*Liv. de Sydrac*, fol. 24.

Les hommes bons ont moult *riant* visage, car il ont bonne conscience.

Totas sazos

ALEGRES e bantz e joïos.

ARNAUD DE MARUEIL : Dona sel que.

Toujours *allègre* et fier et joyeux.

CAT. ESP. PORT. *Alegre*. IT. *Allegra*.

25. ALEGAMEN, *adv.*, allégrement, joyeusement, gaîment.

S'ieu anc nulls temps chantiei ALEGAMEN,  
Ar chant marritz, et ay en ben razo.

B. CARBONIL : S'ieu anc.

Si oneques en nul temps je chantâi *joyeusement*,  
maintenant je chante triste, et j'en ai bich raison.

De sa propria voluntat, e ALEGAMEN.

*Trad. de la rég. de S. Benoît, fol. 25.*

De sa propre volonté, et *gaîment*.

CAT. *Alegament*. ESP. PORT. *Allegremente*, IT.  
*Allegremente*.

26. ALEGRETAT, *s. f.*, lat. ALACRITATEM, allégresse, gaîté.

Ab gang et ab ALEGRETAT.

*T. de S. Énume, fol. 36.*

Avec joie et avec *allégresse*.

Mos chans qu'i ses ALEGRETAT.

G. RIQUIER : Ee m' dégra.

Mon chant qui est sans *gaîté*.

Es temps de gauch et de ALEGRETAT.

*Eloc. de lus propr., fol. 129.*

C'est temps de joie et d'*allégresse*.

11. *Alacrità*.

27. ALEGAMEN, *s. m.*, allégresse, joie, contentement.

En gran ALEGAMEN

TORNIO vostre marrihen.

*Lays d'amors, fol. 33.*

En grand *contentement* tournévent vos chagrins.

28. ALEGRESA, ALEGREZA, *s. f.*, allégresse, joie, hilarité.

El comensa a far ALEGRESA et a s'esgaudir.

*T. de Raymond-Jordan.*

Il commence a montrer de l'*allégresse* et à se rejouir.

Atempra P'ALEGREZA de son front.

*Trad. de Bede, fol. 69.*

Tempere P'hilarité de son front.

ANC. ESP. *Alegresa*. IT. *Allegrezza*.

29. ALEGANSA, *s. f.*, allégresse, joie.

Non ai al cof gran ALEGANSA.

POISS DE LA GAUBE : SITOÛN.

Je n'ai au cœur grande *joie*.

Quan cossis qu'en ALEGANSA

Me podò l'maltrag tothai.

G. FABLET : Al semblan

Quand je considère qu'en *allégresse* les peines peuvent tourner.

ANC. ESP.

Medio cáno et arpa con el rabe morisco

Entrellos *alegransa* el galipe francisco.

ARCIPRESB. DE LLITA, cop. 1204.

ANC. CAV. *Alegransa* IT. *Allegranza*.

30. ALFGROR, *s. f.*, allégresse, joie, gaîté.

L. cant cantero d'ALFGROR.

*Trad. de l'Évang. de Nicodème.*

Chantèrent un chant d'*allégresse*.

31. ALEGATGE, *s. m.*, allégresse, joie, contentement.

A autruy dor ALEGATGE,

Et a mi pen'e tamen.

P. RAYMOND DE TULLOISE : Atresi cum.

A autrui je donne *joie*, et à moi peine et tourment.

ANC. CAT. *Alegatge*. IT. *Allegaggio*.

32. ALEGRIER, *s. m.*, allégresse, joie, plaisir.

Non agro la meitat de joy

Ni d'ALEGRIER ab lurs amis,

Com ien ab vos.

VENALD DE MARTELL : DORA genser.

N'entre la moitié de *joie* et de plaisir, avec leurs amis, comme moi avec vous.

Ab marinen no s'accorda ALEGRIERS.

PERRIGNON : Ee m' dizou.

Avec tristesse ne s'accorde *joie*.

Les autres langues néolatines n'ont pas conservé ce mot; mais on trouve pour le CAT., l'ESP. et le PORT. *Alegria*; et pour l'IT. *Allegria*.

33. ALEGRAR, *v.*, réjouir, se réjouir, égayer.

ALEGRAR me volgr'en cantan,

O cantar per que m' ALEGRES.

GUYAL DE BOLNEIL : Alegrar.

Je voudrais me *rejouir* en chantant, ou chanter pour que je me *rejoisse*.

Veï ALEGRAR chantadors.

ALPHONSE H. BOU D'ARAGON : Per mañans.

Je vois *se rejouir* les chanteurs.

Sapchatz ben que mais jois no m' soste

Mas lo vostre, que m' ALEGRA e m' teve

LA BAMI CASTELLON : Amics c'icun

Sachez bien que joie ne me soutient plus que la vôtre, qui me réjouit et me ranime.

Neis l'auzelet s' ALEGRON per s' amor,  
Quan la vezon, tal joi n'an entre lor.

PISTOLETA : Aitan sospir.

Les oiselets même se *rejoissent* par amour d'elle, quand ils la voient, telle joie ils en ont entre eux.

ANC. FR.  
Si vesquist vostre mere, or fust mult halegrée.  
*Roman de Horn*, fol. 20.

ANC. IT. LO SPÍRITO S' ALEGRA e gaude.

L'anima mia s' ALEGRA.

GUITTONNE D'AREZZO, *Lett.* 8 et 22.

CAT. ESP. PORT. *Alegrar*. IT. MOD. *Allegiare*.

### 34. ALEGORAR, v., égayer, réjouir.

Que 'l conoysseu,  
De qu'ieu sny amieus,  
Dízon qu' es abricx  
De vera valor  
En que m' ALEGOR.

P. BREMON RICAS NOVAS : Si m teu.

Vu que les connoissants, de qui je suis ami, disent que c'est protection de vraie valeur, en quoi je me réjouis.

Part. pas. Ni 'ls feigniez ALEGORATZ.

B. CALVO : En luec de.

Ni les feignants réjouis.

Tot l'an son ALEGORAT,  
E mantenon gantz e solatz.

*Roman de Jaufré*, fol. 35.

Toute l'année ils sont réjouis, et maintiennent joies et plaisirs.

Substant. Aissi com ne vei virre assatz

De ries e d' ALEGORATZ.

CADENET : Amors e cum et.

Ainsi comme j'en vois vivre beaucoup de riches et de joyeux.

### 35. ALEGREZIR, v., réjouir, égayer.

Aquest' amors m' ALEGREZIS.

B. VIDAL DE BEZALDUN : Bell m' es.

Cet amour me réjouit.

Part. pas. Mon cor se'n ALEGREZIT.

P. VIDAL : Barou de men.

Je sens mon cœur réjouir.

### 36. ESSALEGRAR, v., réjouir, tenir content.

Paors de Dieu ESSALEGRA lo cor, e donara alegreza e joi tos temps a celui que tem Dieu.

*Trad. de Bède*, fol. 31.

Crainte de Dieu réjouit le cœur, et donnera allégresse et joie toujours à celui qui craint Dieu.

### LETANIAS, s. f. plur., lat. LÉTANIAS, litanies.

Son aleu nom plural en voz, e singular en significat, coma LETANIAS.

*Leys d'amors*, fol. 53.

Quelques noms sont pluriels en voix, et singuliers en signification, comme litanies.

Leo anava a Sanh Peyre, dizen las LETANIAS, las quals avia establidas.

*Cat. dels apost. de Roma*, fol. 101.

Léon allait à Saint-Pierre, disant les litanies, lesquelles il avait établies.

Il s'est dit aussi au singulier.

Ab la LETANIA de la lessa.

*Trad. de la Règle de S. Benoît*, fol. 22.

Avec la litanie de la leçon.

CAT. *Lletania*. ESP. *Letania*. PORT. *Ladainha*. IT. *Letanie, letane*.

### LETHES, s. m., grec Ληθή, Léthé.

LETHES... vol dire oblidamen.

*Ehuc. de las propr.*, fol. 81.

Léthé... veut dire oublié.

ESP. *Lete, Leteo*.

### 2. LITARGIA, LITARGUIA, s. f., lat. LETHARGIA, léthargie.

LITARGIA... es talment nomada quar lethes, d'on ve aquel nom, vol dire oblidamen.

LITARGIA fa hom oblidós.

*Ehuc. de las propr.*, fol. 81.

Léthargie... est ainsi nommée parce que léthé, d'où vient ce nom, veut dire oublié.

Léthargie rend homme oublieux.

Suc d'api, contra frenezi

E LITARGUIA issamens,

Els mot medicinal enguens.

*Brev. d'amor*, fol. 50.

Le suc de céleri, contre la frénésie et la léthargie également, est moult médicinal onguent.

ANC. CAT. ANC. ESP. *Letargia*. PORT. *Lethargia*. IT. *Letargia*.

### 3. LITARCIN, adj., lat. LETHARGICUS, léthargique.

Substant. Als malantes, majorment LITARCIN.

Els frenetix e els LITARCIN.

*Ehuc. de las propr.*, fol. 77 et 44.

Aux malades, principalement (aux) léthargiques.

Aux frénétiques ou aux léthargiques.

ESP. *Letargico*. PORT. *Lethargico*. IT. *Letargico*.



**LETRA**, *LETRA*, s. f., lat. *LITTERA*, lettre, caractère de l'alphabet.

Voyez **DUARTE NUNES DE LÂIO**, *Orthogr. da Língua portug.*, p. 156.

TRES LETRAS del a b c

Apprendez, plus no us deman.

CABINET : Amors.

Apprenez trois lettres de l'ABC, plus je ne vous demande.

LETRA ES VOZ HO DIVIZABLA.

*Leys d'amors*, fol. 2.

Lettre est voix non divisible.

LIBRES SCRITZ AM LETRAS D'OR.

*Libre de Fındal*.

Livres écrits avec lettres d'or.

### — Lecture.

Qui met un efan a **LETRA**, al comensamen hom li es-enda lo *Pater noster*.

*V. et Vert.*, fol. 37.

Qui met un enfant a lettre, au commencement on lui enseigne le *PATER NOSTER*.

### — Écriture.

Aissi com fan los escritas que mostron bona **LETRA** al comensamen, e pois fan la malvaysa.

*V. et Vert.*, fol. 17.

Ainsi comme font les écrivains qui montrent bonne lettre au commencement, et puis la font mauvaise.

### — Texte, latin.

Mal entenden e corrompen

La **LETRA** del Viehl Testament.

*Brev. d'amor*, fol. 88.

Entendent mal et corrompent la lettre du Vieux Testament.

Aquest peccat es apelat en **LETRA** *presumptio*, mas en romans se den apellar *falla esperança*.

*V. et Vert.*, fol. 13.

Ce péché est appelle en latin *PRESUMPTIO*, mais en romans il se doit appeler folle espérance.

*Prov.* La **LETRA** ancis, e l'esperit vivifia.

*Leys d'amors*, fol. 128.

La lettre tue, et l'esprit vivifie.

### — Les lettres, littérature.

Vo hom de bas afar, mas savis hom de **LETRAS** e de sen natural.

*V. de Girard de Bornel*.

Est homme de basse condition, mais savant homme de lettres et de sens naturel.

Car non podia vivre per las suyas **LETRAS**, et s'en anet per lo mon.

*V. d'Arnaud de Marued*.

Parce qu'il ne pouvait vivre de ses lettres, et s'en alla par le monde.

Empareit ben **LETRAS**, e deleit se en trobar

*V. d'Arnaud Daniel*.

Apprit bien les lettres, et se delecta a composer.

### — Ouvrage littéraire.

Car maintes causas nos an dichas

Li auctor en **LETRAS** escribas.

UN TROBADOIR ANONAM : Mot a mot.

Car maintes choses nous ont dites les auteurs en lettres écrites.

### — Épître, missive.

Ela li mandet messatge ab **LETRAS** amorosas

*V. de Guillaume de Balaun*.

Elle lui envoya message avec lettres amoureuses.

Ja ho ni man **LETRA** ni sagelli.

DEUDES DE PRADES : En un sonet.

Jamais ne m'envoie lettre ni cachet.

### — Ordre, dépêche.

*Loc.* Feiz **LETRAS** de part lo rei a 'N Guillem del Baus q' el vengues al rei.

*V. de Guillaume de Baux*.

Fit lettres de par lo roi au seigneur Guillaume du Baux qu'il vint au roi.

**LETRAS** de segurtat.

*V. de S. Honorat*.

Lettres de sûreté.

So son **LETRAS** de pardon e de la indulgencia.

*V. et Vert.*, fol. 75.

Ce sont lettres de pardon et de l'indulgence.

Per portar **LETRAS** clausas de part mossenhor lo juge maje.

*Tit. de 1498. Hist. de Nîmes*, t. III, pr., p. 227.

Pour porter lettres closes de par monseigneur le juge-mage.

CAT. *Letra*. ESP. *porf.* *Letra*. IT. *Lettera*.

### 2. **LETRIER**, s. m., lutrin, pupitre.

Avian davant **LETRIERS** en los quals stavan libres scriz au letras d'aur, e en aquels libres cantavan.

*Libre de Fındal*.

Avient devant *lutrans* sur lesquels etaient des livres écrits avec lettres d'or, et ils chantaient dans ces livres.

### 3. **LITTEVAL**, *adj.*, lat. *LITTERALIS*, littéral.

Sillaba es voz LITERAL.

*Leys d'amors*, fol. 6.

La syllabe est voix *littérale*.

CAT. ESP. PORT. *Literal*. IT. *Litterale*.

4. LETRAT, *adj.*, lat. *LITTERATUS*, écrit, copié.

Si co avetz anzit en la gesta LETRADA.

GUILLAUME DE TUDELA.

Ainsi comme vous avez appris dans l'histoire écrite.

— Lettré, homme de lettres.

Savis homs fo e ben LETRATZ.

*V. de Pierre d'Avvergne*.

Fut homme savant et bien *lettré*.

Den dir sa condicio,

Si es laïex o clers o pages....

O es homs simples o LETRATZ.

*Brev. d'amor*, fol. 121.

Doit dire sa condition, s'il est laïque ou clerc ou paysan... ou (si) il est homme simple ou *lettré*.

*Substantif*. De LETRATZ n'i a ganre

Qu'el lati non entendo be.

UN TROUVEADOUR ANONYME: Mot aural.

De *lettres* il y en a beaucoup qui n'entendent pas bien le latin.

Es graus meravilla de vos autres LETRATZ

Com, senes penedensa, s'avez ni perdouatz

GUILLAUME DE TUDELA.

C'est grande merveille de vous autres *lettres* comment, sans pénitence, vous absolvez et pardonnez.

ANC. FR.

Ne purreit rememhrer nul sage clere *lettre*.

*Roman de Horn*, fol. 20.

CAT. *Lletrat*. ESP. PORT. *Letrado*. IT. *Letterato*.

LETZ, *v.*, lat. *LICET*, il est licite, permis, loisible.

En autr' afar pessar no m LETZ.

ARNAUD DE MARFILL: Dona genser.

Il ne m'est pas *permis* de penser à autre affaire.

Si negus es del vers contradizens.

Fassa s'enan, qu'ieu dirai per que m LEG

Metr' en est vers tres motz de divers sens.

ALEGRET: Ara pareïsch.

Si nul est contredisant du vers, qu'il se mette en avant, vu que je dirai pourquoi il me fut *permis* de mettre dans ce vers trois mots de divers sens.

Tos temps, si m LEGUES, blamera

Lieys.

P. VIDAL: Amors pres.

Foujers s'il m'etait *permis*, je blâmerais elle.

Tant cant poiras fai ben de ssa,

Que ja pueis no t LESERA.

*Libre de Seneca*.

Tant que tu pourras fais bien de ça (dans ce monde), vu que jamais après il ne te sera loisible.

LEZA ad aqnels qu'el dan o 'l tort auran sufert, penhorar e vengar.

*Statuts de Montpellier*, de 1204.

Qu'il soit *permis* à ceux qui auront souffert le dommage ou le tort, de mettre en cause et venger.

ANC. FR. Non ne *leist* à seigurage de partir les cultivateurs de leur terre.

*Lois de Cuill-le-Conquérant*, 33.

Eu ces dens cas les *loist* defendre.

*Roman de la Rose*, v. 4775.

Si qu'a' chacun *loisoit* de le aller veoir, qui veoir le vouloit.

MONSTRELET, t. III, fol. 130.

Celuy auquel ce qu'il veut *loit*,

Vent toujours plus que ce qu'il doit.

AMYOT, *Trad. de Plutarque*, Morales, t. 1, p. 4.

Il nous *loise* et appartient... créer en chacune bonne ville, jurés.

*Ord. des R. de Fr.*, 1461, t. XV, p. 8.

CAT. *Licet*. ESP. PORT. *Licito*. IT. *Lecito*, *licito*.

2. LEGUT, *adj.*, licite, permis, loisible.

Que sia LEGUT a casun de la prendre.

*Tit. de 1424. Hist. de Lang.*, t. IV, pr., col. 424.

Qu'il soit *licite* à chacun de la prendre.

Aytals mudamens es LEGUTZ.

*Leys d'amors*, fol. 68.

Pareil changement est *permis*.

NON es LEGUDA causa jurar.

*Les .X. Commandements de Dieu*.

Jurer n'est pas chose *licite*.

No 'l laissa desviar en chausas non LEGUDAS.

*Regla de S. Bevezeg*, fol. 6.

Ne le laisse dévier en choses non *permises*.

ANC. CAT. *Legut*.

3. LEGUDAMEN, *adv.*, licitement.

Hom parla non LEGUDAMEN.

*Regla de S. Bevezeg*, fol. 22.

On parle non *licitement*.

Las causas dessus dichas far no po'lo LEGUDAMEN.

*Tit. du XIII<sup>e</sup> siècle*. DOAT, t. CXVIII, fol. 88.

Les choses dessusdites ne peuvent faire *licitement*

ANC. CAT. *Legudament*.

4. LICENCIA, LICENSIA, LISSENSIA, *s. f.*,  
lat. LICENTIA, licence, permission.

Ses Deu LICENCIA ja non faran torment.

*Poeme sur Boëce.*

Sans la licence de Dieu jamais ils ne feront tourment.

LICENCIA empetrada.

*Brev. d'Amor*, fol. 132.

Permission impétrée.

Donada que lor ac LISSENSIA.

PHILOMENA.

Donne qu'il leur eût la permission.

— Derèglement, désordre.

Per la LICENSIA d'un sol.

*Trad. de Bède*, fol. 48.

Par le désordre d'un seul.

CAT. *Licencia*. ESP. *Licencia*. PORT. *Licença*.

IT. *Licenzia*.

5. LICENCIAR, *v.*, licencier, congédier, donner le degré de licence, émanciper.

Sant Nazari requet un jorn est ipoerita

Que lo LICENCIAS, que vol se far ermita.

*V. de S. Honorat.*

Cet hy poerite requert un jour saint Nazare qu'il le licenciat, vu qu'il veut se faire ermite.

*Part pas.* No pot esser maridada

Si no es denant LICENCIADA.

*Eloc. de las propr.*, fol. 70.

Ne peut être mariée si elle n'est auparavant émancipée.

En presensa de mossen Guillem Aramon, LICENCIAT en leys.

*Titre de Perigueux*, de 1386.

En présence de monseigneur Guillaume Aramon, licenciat en loys.

Domergue DAYON, LICENCIAT en leys.

*Tit. de 1428-9. Hist. de Nîmes*, t. III, pt. p. 228

Domergue Dayon, licenciat en loys.

Substant. So dit lo LICENCIAT.

*L'Arbre de Batalhas*, fol. 193

Cela dit le licence.

ESP. PORT. *Licenciar*. IT. *Licenziare*.

Le CAT. a le participe passé *licenciat*.

6. LEZER, *s. m.*, loisir, permission, moyen.

Voyez DENISA, t. III, p. 117 et 118.

Als vostres lans dir mi sofranli LEZERS.

ARNAUD DE MARBEIL: L'enseignement

A dire vos bonanges me manque loisir

III.

Aitals maltraïtz m'es LEZERS.

FOLQUET DE MARSHILLE: Us volers.

Pareil tourment m'est loisir.

Dos n'i a guerreyadors,

Quar an de mal far LEZER.

BERTRAND DE BOEN: S'abrils e fuelhas.

Il y en a deux ennemis, car ils ont moyen de mal faire.

Tuit sels que m'pregan qu'ieu chan,

Volgra 'n saubesson lo vet.

S'ieu n'ai aïze ni LEZER.

B. DE VENTADOUR: Tuit sels.

Tous ceux qui me prient que je chante, je voudrais qu'ils en sus-sent le vrai, si j'en ai aise et loisir.

*Adv. comp.* Preïs non pot dormir a LEZER.

DEUDS DE PRADES, *Auz. cass.*

Puis il ne peut dormir à loisir.

Lo pot laisser domneiar

Et ester ab leys a LEZER.

GABRI D'ARCHIER: Mos Cominals.

Le peut laisser galantiser et demeurer avec elle à loisir

A selat o PER LEZER.

ARNAUD DE MARBEIL: Dona genser.

En cachette ou avec permission.

7. LEZOR, *s. f.*, loisir, repos, désoccupation.

Dos jorns e una nuçyi aqui fero LEZOR.

*Romua de Fierabras*, v. 4227.

Deux jours et une nuit là ils firent repos.

*Adv. comp.* Qu'ades a LEZOR

M'adutz e m'acnelha

Jays encantador.

G. PIERRE DE CASALS: Ab lo pascor.

Qu'incessamment à loisir me conduise et m'accueille joie enchanteresse.

8. LEZEROS, *adj.*, qui est de loisir, désœuvré, désoccupé.

Que negus n'ou estia nuállios ni LEZEROS.

*Trad. de la reg. de S. Benoît*, fol. 25.

Que nul ne soit paresseux ni désœuvré.

Aiatz membransa

De gardar vostre alcey,

Si hossa ni contrey

Y fallh ni ardallios,

Mentre qu'es LEZEROS

Al ostal, costa 'l foe.

AMANIL DES ESCAS: El temps de.

Ayez souvenance de regarder votre harrais, si troussé ni courtois y manque ni arbillon, tandis que vous êtes désœuvré à la maison contre le loy.

9. ALEZERAR, ALHEZERAR, *v.*, charmer les loisirs, désoccuper, distraire.

El consirs don ieu n' aLEZER,  
Me país mais qu' antra vitalha.

PEYROLS : Manta gens me.

La pensée dont je *charme mes loisirs*, me repaît plus qu' autre victuaille.

*Part pas.* En nuls autres pensatz

No fui ALEZERATZ.

ARNAUD DE MARUEIL : Ses joy

Par nulles autres pensées je ne fus *distract*.

Om si den gardar,

Ment' es ALHEZERATZ,

E de far grans peccatz

E de tot malestar.

GIRAUD DE BORNEIL : Solatz.

On doit se garder, tandis qu' on est *désoccupé*, et de faire grands péchés et de tout mal-être.

*Substant.* De rieux e d' ALEZERATZ

Qu' au la vergonha perdnda.

CADENET : Amors e com er.

De riches et de *désoccupés* qui ont perdu la vergogne.

LEU, *s. m.*, poumon.

Lo LEUS i es per alenar

E l' aire freg al cor tirar.

*Brev. d'amor*, fol. 53.

Le *poumon* y est pour respirer et l' air frais au cœur attirer.

Le front e 'ls tens ab suc de lachuga e de papaver nnguen, e l' cap en LEU de porc o d' antra bestia evolen.

*Eluc. de las propr.*, fol. 80.

Le front et les tempes avec suc de laitue et de pavot oignant, et la tête avec *poumon* de porc ou d' autre bête enveloppant.

ANC. CAT. *Leu*.

2. LEVADA, *s. f.*, mou, poumon.

Las LEVADAS dels motons ni de las fedas non botarai.

*Cartulaire de Montpellier*, fol. 129.

Les *mous* des moutons ni des brebis je ne mettrai.

LEU, LIEU, *adj.*, lat. LEVIS, léger, prompt, lesté.

Com selh qu' es correns e LIEUS.

AIMERI DE PEGULAIN : Nulls hom.

Comme celui qui est courtant et *lesté*.

*Fig.* Non es camjans ni LIEUS.

RAIMOND DE CASTELNAU : Era hen.

N' est changeant ni *léger*.

Ancmais no fui LEUS a enamorar.

G. FAIBIT : Mon cor e me.

Oucques plus je ne fus *prompt* à amouacher.

— Aisé, facile.

Farai hueymais mon chan

LEU a chantar e d' anzir agradan.

BLACAS : Bel m' es ab.

Je ferai désormais mon chant *facile* à chanter et plaisant à ouïr.

Le troubadour Elias Cairels a appelé CHANSONETA DE LEU RIMA une pièce où le dernier mot de chaque couplet est répété au commencement du suivant, et où les rimes des vers du premier sont exactement et méthodiquement répétées à chaque vers des autres couplets.

ANC. CAT. *Leu*, lieu. CAT. MOD. ESP. PORT.

*Leve* IT. *Leve*, *lieve*.

*Adverb.* Ni camje LEU sos sens ni sos acortz,

Car qui LEU vol, LEU fallh e LEU s' estortz.

NAT DE MONS : La valors.

Ni qu' il ne change pas *légèrement* ses sentiments ni ses sympathies, car qui *légèrement* veut, *facilement* laut et *facilement* se sauve.

LEU reven e LEU t' fui,

LEU s' apai e LEU s' irais.

RAIMOND DE MIEVAL : Ar al li.

*Aisement* revient et *aisément* s' enluit, *aisément* s' apaise et *aisément* s' irrite.

*Loc.* Car tenc a LEU

Lo dig de Dieu.

LANFRANC CIGALA : En chantar.

Car elle tint à *léger* la parole de Dieu.

*Adv. comp.* D' aqesta natral amor

An mot cantat li trobador,

Disen de lieis en manhs logals,

A LEU grans bes, a LEU grans mals.

*Brev. d'amor*, fol. 193.

De ce naturel amour ont moult chanté les troubadours, disant de lui en maints lieux, *tantôt* de grands biens, *tantôt* de grands maux.

Tu lo debes far saber al plus LEU que poiras.

*Liv. de Sydrac*, fol. 65.

Tu dois le faire savoir *au plus tôt* que tu pourras.

AMIEX, BEN LEU deman BIORTAS.

GABINS LE BEN : Nueg e jora.

Ami, *peut-être* demain tu mourras.

BE LEU pezara us de ma mort,

E voltiatz m'aver estoit.

AMANIEU DES ENCAS : Dona per cui.

*Peut-être* il vous pèsera de ma mort, et vous voudriez m'avoir sauvé.

Com cel qui er

Visquet mor lui de LEU.

B. ZONGI : Ben es adreïtz.

Comme celui qui vécut hier meurt aujourd'hui *avec facilité*.

Quar len despen qui DE LEU a GHAZAN.

G. FAIDIT : Mantas sazoz.

Car facilement dépense qui *avec facilité* a profit.

AUREM secours del rey Marselli LEU E TOST.

PHILOMENA.

Nous avons secours du roi Marsile *facilement et tôt*.

ANC. FR. Car chose de *legier* venue *legiere* ment dechiet.

*OEvres d'Alain Chartier*, p. 298.

Qui de *legier* se puet mener.

C'est uns homs qui ment de *legier*.

*Roman de la Rose*, v. 9932 et 3580.

*Comparat.* O pena LEVIOR o penitencia.

*Carulaire de Montpellier*, fol. 54.

Ou peine *plus legiere* ou penitence.

2. LEVET, *adj. dim.*, léger, facile.

Fai sos sos LEVETZ e plas.

LE MOINE DE MONTAUDON : Pus Peyre.

Fait ses airs *légers* et simples.

*Adverb.* A leis complairia?

LEVET, s'AMORS volia.

P. ROGIERS : Ben volgra.

A elle plairai-je? *Facilement*, si Amour voulait.

3. SOBRELEU, *adj.*, très léger, très facile.

*Adverb.* Vos avez ben talent de fondat,

Qu'anc no vim joi SOBRELEU conquistat.

T. DE G. DE LA TOUR ET D'IMBERT : Scingner.

Vous avez bien goût de folie, vu que onques nous ne vîmes le bonheur conquis *très facilement*.

4. LEUMEN, LEUMENS, *adv.*, légèrement, aisément, facilement, incontinent, ordinairement.

A! for' annida,

Si crezoz LEUMEN.

G. BIQUIER : L'autre joti.

M. Je serais homme si je crusse *légèrement*.

PEPO LEUMENS.

Dona gran joy, qui be mente

Los aizimens.

LE COMTE DE POITIERS : Pus vezem.

Pourtant *facilement* donne grande joie, qui bien maintient les aises.

*Adverbis* es una part d'oratio que LEUMEN vol, ses tot mecia, esser pauzat aprop lo verb; dizem LEUMEN, quar alqun *adverbi* son que requiero esser pauzat denan lo verb.

*Ley's d'amors*, fol. 99.

L'*adverbe* est une partie du discours qui *ordinairement* veut, sans nul intermédiaire, être placé après le verbe; nous disons *ordinairement*, car aucuns *adverbes* sont qui demandent à être placés devant le verbe.

ANC. CAT. *Leument*. CAT. MOD. *Levement*. ESP. PORT. IT. *Levemente*.

5. LEVEZA, *s. f.*, légèreté, inconstance.

Es senhals de sequeza gran

E senhals de gran LEVEZA

D'umors e de subtiliza.

*Brev. d'amor*, fol. 56.

C'est signe de grande maigreur et signe de grande *inconstance* d'humeurs et de subtilité.

PORT. *Leveza*. IT. *Levezza*.

6. LEVITAT, *s. f.*, lat. *LEVITATEM*, légèreté, souplesse, agilité.

Ni ha autras armas que LEVITAT de membres.

Daim... cum sia bestia mot pauinga... natura li a donat... a fugir LEVITAT.

*Elur. de las propr.*, fol. 253 et 248.

Ni n'a autres armes qu'*agilité* de membres.

Le daim... comme il soit bête moult peureuse... la nature lui a donné... *légèreté* à fuir.

ESP. *Levedad*. IT. *Levità*, *levitate*, *levitade*.

7. LEVIAZO, *s. f.*, allègement, soulagement, saignée.

Qui 'l sanc cant d'una LEVIAZO

D'home li dona, fort es bo.

DELDÉS DE PRADES, *Auz. canz.*

Qui lui donne le sang chaud d'une *saignée* d'homme, c'est fort bon.

8. LEUCIER, *adj.*, léger, qui ne pèse guère.

LEUCIERS m' es lo fays.

B. DE VENTADOUR : Quan la tuellu.

*Leger* m'est le fais

## — Prompt, volage, frivole.

Ja mos cors vas lieys non er LEUGIERS.

ARNALD DE MARUEIL : Ane vas amor.

Jamais mon cœur ne sera *volage* envers elle.

Lo joy d'aquest segle LEUGIER.

PIERRE D'AUVERGNE : De Dieu ho.

La joie de ce monde *frivole*.

CAR LEUGIER

Son a mal far e fals e messongier.

B. CARBONEL : Per espassar.

Car ils sont *prompts* à mal faire et faux et mensongers.

## — Facile, commode, aisé.

NON ES LEUGIERA

La dreita via per segnir.

P. VIDAL : Abril issic.

N'est pas *facile* la droite voie à suivre.

ANC. FR. Ne sont mie li mur *legier* à éfondrer.

*Roman de Rou*, v. 4118.

De ceste matière les exemples sont partont drucièrement semez ès escriptures, et *légiers* à trouver.

*Oeuvres d'Alain Chartier*, p. 382.

## — Gracieux, coulant.

Bel m'es, ab motz LEUGIERS, de far

Chanson.

SORDEL : Bel m'es.

Il m'est beau, avec mots *legers*, de faire chanson.

Violatz e chantatz cointamen

De ma chanson los motz e 'l so LEUGIER.

ALBERT DE SISTERON : Bon chantar.

Violez et chantez gracieusement de ma chanson les patoies et l'air *leger*.

CAT. *Leuger*. ESP. *Ligero*. PORT. *Ligeiro*. IT.

*Leggiere*.

9. LEUZERET, *adj. dim.*, gracieuset, guilleret.

Chansoneta leu e plana

LEUGERETA, ses plana.

GUILLAUME DE BERGUEDAN : Chansoneta.

Chansonnette légère et simple, *gracieusette*, sans apparat.

10. LEUGIERAMEN, LEUGEIRAMEN, LEUGIEYRAMEN, *adv.*, légèrement, facilement, aisément.

Tot aïssó pot hom LEUGIERAMEN saber.

*Liv. de S<sup>t</sup> drac*, fol. 49

Tout cela on peut aisément savoir.

On plus hant son, cazon LEUGEIRAMEN.

FOLQUET DE MARSEILLE : Hueimais.

Ou plus élevés ils sont, (plus) ils tombent *facilement*.

Drutz qu'aïssi LEUGIEYRAMEN

Se part de si dons brennien.

T. DE G. FAIDIT ET DE H. DE LA BACHELERIE : N Uc.

Amant qui ainsi *légèrement* se sépare de sa dame brusquement.

ANC. FR. Toz les prist, nul n'en escapa,

*Légerement* les pou l'en prendre;

Ne se porent mie defendre.

*Roman de Rou*, v. 16294.

CAT. *Leugerament*. ESP. *Ligeramente*. PORT.

*Ligeiramente*. IT. *Leggieramente*, *leggeramente*.

11. LEVIAR, LEUIAR, *v.*, alléger, soulager.

Que m dones joi e m LEUGES ma dolor.

AIMERI DE SARLAT : Quan si cargo.

Qu'elle me donât joie et m'*allégât* ma douleur.

*Part. pas*. Pois m' a LEVIAT de greu pena

Us motz gais.

B. ZORZI : Sitot m' estau.

Depuis qu'un mot gai m'a *soulage* de cruelle peine.

12. LEUJARIA, LEUJAIRIA, *s. f.*, légèreté, frivolité, inconstance, folie.

Pus amors toinet en LEUJARIA.

G. FAIDIT : Chant e deport.

Depuis qu'amour totna en *inconstance*.

Mesura m ditz suan e gen

Que fassa mon afar ab sen,

E LEUJARIA la 'n desmen.

GARINS LE BRUN : Nueg o jorn.

Raison me dit doucement et gentiment que je fasse mon affaire avec discernement, et *Folie* l'en dément.

Pero veis es que per ma LEUJAIRIA

Vuèlh mais pniar que drechura no manda.

PERDIGON : Aissi cum.

Pourtant il est vrai que par ma *légèreté* je vens plus m'élever que droiture ne commande.

ANC. FR.

Quant il gaba de moi par si grant *légerie*.

*Trav. of Charlem.*, p. 26.

ANC. CAT. *Leugeria*.

13. ALEVIAR, ALLEVIAR, ALFUJAR, ALLEUIAR, *v.*, lat. *ALLEVIARE*, alléger, soulager.

Per ALEVIAR ma pena

Vnèl far alb'ab son novel.

HUGUES DE LA BACHELLERIE : Per grazia la.

Pour *allegger* ma peine je veux faire aubade avec  
un nouveau.

Per Dieu, ALEVIATZ m' aquest fays!

G. ADHEMAR : Lanquan vei.

Pour Dieu, *alleguez-moi* ce fardeau!

Part. pas. ALLEVIADAS son tas dolors.

V. de S. Honorat.

Tes douleurs sont *allégées*.

CAT. *Alleujar, alleugerar*. ESP. *Aliviar, aligerar*. PORT. *Alliviar, aligeirar*. IT. *Allegiare, alleggerire*.

14. ALLEVIATIC, *adj.*, allévatif, propre à alléger, à soulager.

De greus corses ALLEVIATIVA.

*Eluc. de las propr.*, fol. 24.

De corps lourds *allevative*.

15. ALLEVACIO, ALLEVIACIO, *s. f.*, lat. ALLEVATIO, allégement, soulagement.

De la malaugia ALLEVACIO.

*Trat. d'Albucasis*, fol. 70.

Soulagement de la maladie.

Si es en qualitat temprat, al malaute dona ALLEVACIO.

*Eluc. de las propr.*, fol. 76.

S'il est tempéré en qualité, au malade il donne soulagement.

Entro que... malaute atrobe ALLEVACIO.

*Trat. d'Albucasis*, fol. 31.

Jusqu'à ce que... le malade trouve soulagement.

IT. *Alleviazione, alleviagione*.

16. ALEVIAMENT, *s. m.*, lat. ALLEVAMENTUM, allégement, soulagement.

A malantias ALEVIAMENT.

Cap pren ALEVIAMENT.

*Eluc. de las propr.*, fol. 126 et 33.

Soulagement à maladies.

La tête prend soulagement.

CAT. *Alleujament, alleugerament*. ESP. *Aligeramiento*. IT. *Alleviamento, alleggiamento*.

17. ALEUGANSA, *s. f.*, légèreté.

La pesantura e l'ALEUGANSA... dor es mas del ponh de la planeta.

*Liv. de Sydrac*, fol. 94

La pesanteur et la *légereté*... n'est que du poids de la planète.

LEUDA, LUDDA, LEIDA, LESDA, *s. f.*, leude, droit de péage, sorte de tribut.

Pns no pren en la LEUDA torneza

Qu'a Montpellier li tollon siey borges.

BERNARD DE ROUVINAC : D'un sirventes.

Puisqu'il n'en prend pas la *leude* tournoise qu'à Montpellier lui enlèvent ses bourgeois.

LEDDA aura... LEDDA non prendra.

*Tit. de 1103. Hist. de Lang.*, t. II, pr., col. 363.

Aura *leude*... *Leude* ne prendra.

Non dara ja LEIDA d'aver que vendà que seus sia.

*Charte de Besse en Auvergne*, de 1270.

Ne donnera pas la *leude* de bien qu'il vende qui soit sien.

En egua e en mul e en mula .iiii. d. de LESDA, qui lo veut.

*Charte de Montferrand*, de 1248.

En jument et en mulet et en mule quatre deniers de *leude*, qui le vend.

2. LEUDIER, LESDER, *s. m.*, leudier, receveur de la leude.

El fetz...

D'un LEUDIER, evangelista.

*Brev. d'amor*, fol. 181.

Il fit... d'un *leudier*, un évangéliste.

Lo LESDERS, que porta la carta, no deu loier penre per la carta bailar, mas la lesda.

*Charte de Montferrand*, de 1248.

Le *leudier*, qui porte la charte, ne doit pas prendre honoraire pour livrer la charte, excepté la leude.

LEUNE, *s. m.*, lierre.

Las fueillas de LEUNE terrest.

DUCIS DE PRADES. *Auz. cass.*

Les feuilles de *lierre* terrestre.

LEVAR, *v.*, lat. LEVARE, lever, relever, faire lever, se lever.

Atressi cum l'olifans

Que, quan chai, no s pot LEVAR

Tro que l'autre, ab lo cridar

De lor voz, lo LEVON SUS.

RICHARD DI BABBEZIEUX : Atressi cum

Ainsi comme l'éléphant qui, quand il chaut, ne se peut lever, jusqu'à ce que les autres, avec le cri de leur voix, le font lever sus.

S'ien mais chai, ho di LEVALZ del lamb

GUILAUME DE BALAN : MONTVET.

Si davantage je choisis, ne me relevez pas de la fange.

Aquel LEVET, quant ac dormit.

P. CARDINAL : Una ciutat.

Celui-là se leva, quand il eut dormi.

Quan sanz Peyres venc e dis li :

« Honorat, frayre, LEVA ti. »

*V. de S. Honorat.*

Quand saint Pierre vint et lui dit : « Honorat, frère, lève-toi. »

Estatz sus, e LEVATZ.

FOLQUET DE MARSEILLE : Vers Dieus.

Soyez sus, et levez-vous.

*Loc.* Encontra lieys volon LEVAR senhieyra.

RAMBAUD DE VAQUEIRAS : Truu mala.

Contre elle ils veulent lever enseigne.

LEVET la croiz, e pris confessio.

RAMBAUD DE VAQUEIRAS : Valen marques.

Je levai la croix, et je pris confession.

Quar anc fetz vers ni canso

Degra l'om tost LEVAR al ven.

LE MOINE DE MONTAUDON : Pus Peyre.

Parce qu'il fit onques vers et chanson on devrait tôt le lever au vent.

— Paraître, apparaître, en parlant des astres.

.I. dia, mati, can lo solelh si LEVET.

*Roman de la Prise de Jérusalem*, fol. 7.

Un jour, au matin, quand le soleil se leva.

— Élever, hausser, hisser.

Dieus se laisset per nos en croiz LEVAR.

RAMBAUD DE VAQUEIRAS : Aras pot.

Dieu se laissa pour nous en croix élever.

No s'en vol anar cofessar, ni neys acocellar contra sas temptacions, ni vol LEVAR los buells a Dieu per contritio.

*V. et Vert.*, fol. 12.

Ne s'en veut aller confesser, ni même aviser contre ses tentations, ni ne veut lever les yeux à Dieu par contrition.

Mentre Thomas LEVAVA eih cors de Jhesu Christ a la messa.

PHILOMENA.

Tandis que Thomas élevait le corps de Jésus-Christ à la messe.

Meton s'en mar, LEVON la vela.

*V. de S. Honorat.*

Se mettent en mer, hissent la voile.

*Fig.* Quals laus se pot al teu LEVAR.

DELFES DE PRADES : Qui finamen.

Quelle louange se peut à la tienne élever.

— Soulever, emporter, entraîner par le poids.

Mes des liuras sus la balanza,

E la fueylla tau fort s' enauza

C'ayssi las LEVA de rondon,

Com fera un petit boton.

*V. de S. Honorat.*

Mit dix livres sur la balance, et la feuille s'éleva si fort qu'ainsi elle les lève d'emblée, comme elle ferait un petit bouton.

— Percevoir, exiger.

LEVARAN novelamen

Tallas e quistas e uzatges

E gabelas e pezatges.

*Brev. d'amor*, fol. 122.

Lèveront de nouveau tailles et questes et usages et gabelles et péages.

— Produire, porter, rapporter.

Terra es que no LEVA blat.

Aybres es ramos, qui, en loc de frug, LEVA bacas.

*Eluc. de las propr.*, fol. 183 et 202.

Est terre qui ne produit blé.

Est arbre rameux, qui, au lieu de fruit, porte des baies.

Terra... plus apta a noyrir bestia que a meyshos LEVAR.

*Eluc. de las propr.*, fol. 182.

Terre... plus apte à nourrir bête qu'à produire moissons.

— Enlever, emporter, retirer.

Ab pauc d' espleg ni pot LEVAR mon mal.

G. FAIDIT : Pel messatgier. *Var.*

Avec peu de peine me peut enlever mon mal.

D' aqui la LEVERON li diable.

*V. de S. Honorat.*

De là l'emportèrent les diables.

La LEVEI dei port al embarquar.

RAMBAUD DE VAQUEIRAS : Hoirat marques.

Je l'enlevai du port à l'embarquer.

— Exalter, faire l'exaltation.

Quan LEVARAN en cadeira...

Lo pros comte de Rodas.

FOLQUET DE LUNEL : Per amor.

Quand ils élèveront au trône... le preux comte de Rhodéz.

A nna voluntat elegz, vos an LEVAT.

*V. de S. Honorat.*

Par une même volonté élu, ils vous ont exalté.



## — Soulever, révolter.

Cant encontra Dieu si LEVEY.

*Trad. d'un Évang. apocr.*

Quand contre Dieu il se revolta.

*Part. prés.*

De la mar d'Anglaterra tro al soleil LEVANT.

*V. de S. Honorat.*

De la mer d'Angleterre jusqu'au soleil levant.

Loc. MIMET LEVANT, CAZEN.

PERDIGON : ENTR'AMOR.

Me mena levant, tombant.

Substantiv. Cum vezem de las flors que al LEVANT del soleil si expando.

*Eluc. de las propr.*, fol. 116.

Comme nous voyons des fleurs qui au levant du soleil s'étalent.

## — L'un des quatre vents cardinaux.

Los principals aissi nomnam

En nostra lengua romana :

LEVAN, grec e trasmontana.

*Brev. d'amor*, fol. 41.

Les principaux nous nommons ainsi dans notre langue romane : *Levant*, grec et tramontane.

*Part. pas.*

Ieu veng vas vos, senher, fonda LEVADA.

T. DE MONTANT ET D'UNE DAME : Ieu veng.

Je viens vers vous, seigneur, le devant levé.

Fui bisbes LEVATZ.

IZARN : Diguas me.

Je fus exalté évêque.

*Prép.* Tug dessenero, LEVAT US.

P. CARDINAL : UNA CIEUAL. *Var.*

Tous devinrent fous, excepté un.

Ab ell s'en son cysist tug li clergue tan tost,

LEVAT lo segrestan e lo malvays prebost.

*V. de S. Honorat.*

Avec lui s'en sont sortis tous les cleres aussitôt, excepté le sacristain et le mauvais prévôt.

ANC. FR.

Demain, par matin, quant li baron levèrent.

*Roman de Rou*, v. 3915.

En ce temps les gens des communes

Du pays de Caux se levèrent.

*Figles de Charles VII*, t. I, p. 146.

ANC. CAT. ANC. ESP. *Levar*. CAT. MOD. *ISP. MOD.*

*Levar*. PORT. *Levar*. IT. *Levare*.

2. LEVADIT, *adj.*, levés.

Deu aver ponts LEVADITS.

*Tit. du XVI<sup>e</sup> siècle*. DOVT, t. CXLVII, fol. 282.

Doit avoir pont-levis.

CAT. *Uevadis*. ESP. *Levadizo*. PORT. *Levadico*.  
IT. *Levatoio*.

3. LEVAMENT, *s. m.*, élévation, soulèvement.

LO LEVAMENT de las miehas mans.

*Hist. abr. de la Bible*, fol. 67.

L'élévation des miennes mains.

LEVAMENT de l'ayga.

*Eluc. de las propr.*, fol. 248.

Souèvement de l'eau.

ANC. ESP. *Levamiento*. IT. *Levamento*.

4. LEVADA, *s. f.*, élévation, monticule.

HO autras possessions que au LEVADA.

*Trad. du Traité de l'Arpentage*, 1<sup>re</sup> part., ch. 17.

Ou autres possessions qui ont élévation.

## — Levée, chaussée.

Aquel ayga del Rose i venia;

Car adouc LEVADS dou i avia.

*Vie de S. Trophime*.

Cette eau y venait du Rhône; car alors chaussée: il n'y avait.

ANC. ESP. PORT. *Levada*. IT. *Levata*.

5. LEVADOR, *s. m.*, percepteur, receveur, qui lève les impôts.

LEVADOR del diel emprumpt.

*Tit. de 1433. Hist. de Nîmes*, t. III, pr., p. 239.

Percepteur dudit emprunt.

ANC. ESP. *Levador*. IT. *Levatore*.

— *Adject.* A lever, à percevoir.

LIU gros per quintal. LEVADORS coma dessus es diel.

*Reg. des États de Provence*, de 1401.

Trois gros par quintal... à percevoir comme dessus est dit.

6. LEVAIRITZ, LEVAYRITZ, *s. f.*, accoucheuse.

LEVAYRITZ, es aquela que ha sciencia de ministrar et ajudar femna en son enfantament.

*Eluc. de las propr.*, fol. 70.

L'accoucheuse, c'est celle qui a science de secourir et aider la femme en son enfantement.

MATRONA LEVAIRITZ d'enfant.

*Trad. d'un Évang. apocr.*

Matrone accoucheuse d'enfant.

IT. *Allevatrice*.

7. LEVAM, *s. m.*, levain.

Voy. LEIRNITZ, *Coll. Etym.*, p. 119.

Farina, o pasta ses LEVAM, es dita azima.

*Eluc. de las propr.*, fol. 209.

Farine, ou pâte sans levain, est dite azyme.

*Fig.* Notre Segnier dis en l'Avangile : « No voliatz jutgar l'us l'autre, e eschivatx lo LEVAM dels Farizeus ».

*Trad. de Bède*, fol. 33.

Notre Seigneur dit dans l'Évangile : « Ne veuillez juger l'un l'autre, et évitez le levain des Phari-siens ».

### 8. LEVAT, *s. m.*, levain.

Farina ab LEVATZ mesclada.

*Eluc. de las propr.*, fol. 208.

Farine mêlée avec levains.

Si com lo LEVAT corromp la pasta, et la torria a ssa sabor.

*V. et Vert.*, fol. 85.

Ainsi comme le levain corrompt la pâte, et la tourne à sa saveur.

CAT. *Llevat.* IT. *Lievito.*

### 9. LEVADURA, *s. f.*, levure, levain.

No sia trobada LEVADURA en totas vostras mayzós.

*Hist. abr. de la Bible*, fol. 28.

Que ne soit trouvée levure en toutes vos maisons.

ESP. PORT. *Levadura.*

### 10. ESLEVAR, *v.*, élever, exalter.

El se ESLEVA sobre tot.

*Doctrine des Vaudois.*

Il s'éleve au-dessus de tout.

### — Lever.

La nuég nos ESLEVEM.

*Regla de S. Benezec*, fol. 33.

La nuit nous nous levons.

*Part. pas.* Mais lur cor an aissi ESLEVAT en

Dieu, que non prezon tot lo mon un boto.

*V. et Vert.*, fol. 33.

Mais leur cœur ils ont ainsi élevé en Dieu, qu'ils ne present le monde entier un bouton.

VNC. FR. Ne sunt eslevet li mien oil.

*Trad. du Psaut. de Corbie*, ps. 130.

CAT. ESP. PORT. *Eslevar.* IT. *Elevare.*

### 11. ELEVATIVU, *adj.*, élevé, propre à élever, à soulever.

De las undas ELEVATIVU.

Virtut attractiva et ELEVATIVA.

*Eluc. de las propr.*, fol. 133 et 131.

Élévatif des ondes.

Force attractive et élévative.

### 12. ESLEVATION, ELEVATIO, *s. f.*, lat. ELATIONEM, élévation.

ESLEVATION de mans.

*Doctrine des Vaudois.*

Élévation de mains.

*Fig.* ELEVATIO de vóiz.

Ayals maniera de prononciar ab ELEVATIO o an depressio.

*Leys d'amors*, fol. 9 et 7.

Élévation de voix.

Telle manière de prononcer avec élévation ou avec dépression.

Sos... segon ELEVATIO et depressio.

*Eluc. de las propr.*, fol. 281.

Le sou... selon élévation et dépression.

CAT. *Elevaciò.* ESP. *Elevacion.* PORT. *Elevaçãõ.* IT. *Elevazione.*

### 13. ESLEVAMENT, ELEVAMENT, *s. m.*, haussement, élévation.

En l'ESLEVAMENT de sos oils e de sos pelios.

*Trad. de Bède*, fol. 40.

Dans le haussement de ses yeux et de ses paupières.

*Fig.* ELEVAMENT o abaysshamen del accen.

*Leys d'amors*, fol. 10.

Élévation ou abaissement de l'accent.

ESP. *Elevamiento.* IT. *Elevamento.*

### 14. ALLEVAR, ALEVAR, *v.*, lat. ALLEVARÉ, soulever, supposer, imposer.

ALLEVAR lo mal e lo blaspheme que non es vers.

Per se y-sausar, et ALLEVAR blasme ad aquells.

ALLEVEN mal que non s'era vist ni auzit.

*V. et Vert.*, fol. 3, 8 et 52.

Supposer le mal et le blasphème qui n'est pas vrai.

Pour s'exhausser, et imposer blâme à ceux-là.

Soulevérent mal qui ne s'était vu ni entendu.

### — Faire l'éducation, élever.

Si com l'enfas qu'es ALEVATZ petitx

En cort valeu.

P. RAYMOND DE TOLLOUSE : Si com l'enfas.

Ainsi comme l'enfant qui est élevé petit en cour distingué.

*Part. pas.* Messorgas trobadas et ALLEVADAS per far rire la gen.

*V. et Vert.*, fol. 24.

Mensonges trouvés et *supposés* pour faire rire la gent.

IT. *Allevare*.

15. ENLEVAR, *v.*, enlever, emporter.

Mort el sol jazia.

E non eta qui l'enlevés.

*Brev. d'amor*, fol. 69.

Mort il gisat à terre, et (nul) n'était qui l'enlevât.

Loc.

Non si trobet sa par d'Aragon ni d'Espanba;  
On plus de quatre centz n'avia dins lo vergier,  
La bella Hereborez ENLEVEV l'espavrier.

*V. de S. Honorat*.

Ne se trouva sa parolle d'Aragon ni d'Espagne;  
où plus de quatre cents y en avait dans le vergier, la  
belle Hereborez *enleva* l'épervier.

16. RELEV, *s. m.*, lat. *relevium*, relief, reste.

XII. ples cofies de RELEV.

*Liv. de Sydrac*, fol. 123.

Douze pleins coffres de relief.

CAT. *Rellev*. ESP. *Relieve*. IT. *Rilevo*, *rilevo*.

17. RELEVAR, *v.*, lat. *relevare*, relever, rétablir.

Nos non podem RELEVAR aquells que son  
cazut, si nos no nos inclinam vas ells.

*V. et Vert.*, fol. 61.

Nous ne pouvons *relever* ceux qui sont tombés,  
si nous ne nous inclinons vers eux.

Fig. Si la cortz del Puei e'l ric hobans..

NO M RELEVON, jamais non serai sors.

RICHARD DE BARBEZIEUX : Atressi cum.

Si la cour du Puy et la noble générosité... ne me  
*relevent*, jamais je ne serai debout.

CAT. ESP. PORT. *Relevar*. IT. *Rilevare*.

18. RELEVATION, *s. f.*, lat. *relevatio-*  
*nem*, soulagement.

PER RELEVATION... e utilitat.

*Statuts de Provence*. JULIEN, t. I, p. 90.

Pour *soulagement*... et utilité.

ESP. *Relevacion*.

19. RELEVAMENT, *s. m.*, lat. *relevamen-*  
*tum*, soulagement, secours.

A RELEVAMENT e consolacio de tot lo realme.

Ms. 377. *Fonds de Gauguères*, Maison royale.

A *soulagement* et consolation de tout le royaume.

IT. *Rilevamento*

III.

20. SOLEVAR, *v.*, lat. *sublevare*, soule-

ver, exciter.

Per la foisa de las colretz jaunas que SOLEVO  
las outras colretz del cors.

*Liv. de Sydrac*, fol. 79.

Par la force des flegmes jaunes qui *soulèvent* les  
autres flegmes du corps.

ESP. *Solevar*. IT. *Sollevar*.

LIIA, *s. f.*, lie, marc.

Loc. fig. Senhors, ar esgardatz

Si sui be a la LIIA.

BERTRAND D'ALLAMANON : Lo segle.

Seigneurs, regardez maintenant si je suis bien à  
la lie.

ESP. PORT. *Lia*.

LI, *art. masc. plur.*, lat. *illi*, les.

Voyez la *Grammaire romane*, p. 113  
et suiv., et la *Grammaire comparée*  
*des langues de l'Europe latine*, p. 3 et  
suiv.

Suj. LI cavalier an pretz...

LI un son bon guerrier.

ARNAUD DE MARTEIL : Razos es.

Les chevaliers ont mérite... Les uns sont bons  
guerriers.

Tan son LI mal e sai e lai.

P. ROGIER : Tant ai mon.

Tant les maux sont et çà et là.

ANC. FR. Li péri de France la flor

E des baronz tuit li meillor.

*Roman de Rou*, v. 317.

Li oisel qui se sunt teu.

Li bois recovent lor verdure.

*Roman de la Rose*, v. 67 et 53.

ANC. IT. Pacifici li nomini viveriano, se via  
fusse tolto mio e tuo.

GUITTON D'AREZZO, *Leti*, 3.

Li angel fan festa en quella eterna vita.

JACOPONE DA TODI, *Ola* 21, lib. III.

Quelques manuscrits des poésies des  
troubadours, offrent parfois LI em-  
ployé comme sujet féminin, mais on  
le trouve plus souvent dans les ou-  
vrages en prose. En voici deux exem-  
ples tirés des poésies des troubadours.

S'ONTA MAR non fan secours bienmen

LI terra s pert, ses tot revenemen.

BERTRAND D'ALLAMANON : D'un sirventes mi.  
Si outre-mer ils ne font secours bientôt, la  
terre se perd sans aucun retour.

Que 'l genser e LI plus gaia  
M'a promes.

B. DE VENTADOUR : Anc no vi. *Var.*  
Vu que la plus gentille et la plus gaie m'a promis.

Dans quelques passages des manuscrits  
des poésies des troubadours, on trouve  
l'article pluriel LI employé comme ré-  
gime, tandis qu'il n'indiquait réellement  
que le sujet, et qu'il était constamment  
employé comme tel. Je regarde cet acci-  
dent grammatical plutôt comme une  
faute de copiste que comme une ex-  
ception; d'ailleurs, il est si rare et il  
se trouve si généralement rectifié par  
les autres manuscrits que je crois de-  
voir ici me borner à le constater.

2. LI, *pron. pers. masc. sing.*, lui, à  
lui.

*Rég. ind.* No 'l LI tolra, ni no 'l LI devedara.  
*Titre de gbo.*

Ne le lui ôtera, ni ne le lui prohibera.

S'anc LI fi tort, que lo m perdo.

LE COMTE DE POITIERS : Pus de chantar.

Si onques à lui je fis tort, qu'il le me pardonne.

Gren veireiz chantador

Ben chan, quan mal LI vai.

B. DE VENTADOUR : Pus mi preiatz.  
Difficilement vous verrez que chanteur chante  
bien, quand mal lui va.

ANC. FR. Il me dist que l'évesque Guillaume de  
Paris li avoit conté que un grant mestre de  
divinité estoit venu à li, et li avoit dit que  
il vouloit parler à li, et il li dist.

JOINVILLE, p. 14.

ANC. IT. Ad famiglia... impose che come in  
parte fosse con la dona che migliore li pa-  
resse... la doveva occidere.

BOCCACCIO, *Decam.*, II, 9.

3. LI, *pron. pers. fém. sing.*, lui, à  
elle.

*Rég. ind.* Ela m fai un regard amoros,

Et ieu LI bais la boc' e 'ls huels aundos

B. DE VENTADOUR : Bels Monruels.

Elle me fait un regard amoureux, et je lui baise  
la bouche et les yeux tous deux.

Totz joys LI den humiliar.

LE COMTE DE POITIERS : Mout jauzens.

Toute joie à elle doit être soumise.

ANC. FR. *Rég. ind.*

Et vous ne puez miez honir

Fame tençant que par tesir;

Le cuer el ventre li crevez

Quant respondre ne li volez.

*Fabl. et cont. anc.*, t. II, p. 193.

ANC. IT. Lo incominciò a servir si bene... che  
egli li venne oltre modo a grado.

BOCCACCIO, *Decam.*, II, 9.

4. LUI, LUY, *pron. m. et f. sing.*, lui,  
elle; à lui, à elle.

*Rég. dir.* Tug cels qui anzian LUI se mera-  
vilhavan.

*Trad. du N.-Test.*, S. LUC, ch. 2.

Tous ceux qui entendaient lui s'émerveillaient.

Ab tot mi platz la belha d'aut paratge,

E plagra m pauc chans, si per LUI no fos.

PEYROLS : Be m cuiava.

Avec tout me plaît la belle de hant parage, et me  
plairait peu echant, si pour elle il ne fut.

*Rég. ind.* Vos e 'l pros Peitavis

Sal Diens e benezia,

Car LUI sui acлис.

G. FAIDIT : Era nos sia.

Vous et les preux Poitevins sauve Dieu et bénisse,  
car je suis soumis à lui.

LIAMER, LIAMIER, *s. m.*, limier.

Braquet e LIAMIER.

BERTRAND DE BORN : Bassa nies.

Brachet et limier.

LIAMERS frezadors.

GIRAUD DE SALIGNAC : Esparviers.

Limiers agiles.

LIAR, LEAR, *adj.*, pommelé, gris,  
gris-pommelé.

Us esdriers qu'enmena

LO POS LIAR.

RAMBAUD DE VAQUEIRAS : El so que.

Un écuyer qui emmène le roussin gris-pommelé.

Calvacant un roncin LEAR.

*Roman de Jaufre*, fol. 5.

Chevauchant un roussin gris-pommelé.

*Fig.* Entre mos nesses pessars

Son endevengutz LIARS.

GIRAUD DE BORNEIL : Be veg e conose.

Entre mes sottes pensées je suis devenu gris.

ANC. FR. Contre grise, contre liarde.

Voire a fauvel on a liart.

Roman de la Rose, v. 14265 et 14271.

Et li venettes vet devant

Sor un grant chascior liart.

Roman du Renart, t. III, p. 83.

IT. Leardo.

LIBRA, LIURA, LIVRA, s. f., lat. LIBRA, balance.

LIBRA es estrument de pes.

Eluc. de las propr., fol. 111.

Balance est instrument de poids.

— Signe du zodiaque.

Ajasta si ab le cercle zodiac el signe dit aries et el senhal de LIBRA.

Eluc. de las propr., fol. 108.

S'ajuste avec le cercle du zodiaque au signe dit bélier et au signe de la balance.

— Livre, espèce de poids.

Mes des LIVRAS en la balanza.

V. de S. Honorat.

Mit dix livres dans la balance.

LIURA peza .XII. uhasas.

Eluc. de las propr., fol. 281.

La livre pèse douze onces.

— Sorte de monnaie de compte.

Ciuq LIBRAS li laissava en son testament.

V. et Vert., fol. 75.

Ciuq livres lui laissait dans son testament.

L'una fremna, qui vert la terra pent,

No comptari' om ab mil LURAS d'argent.

Poeme sur Boèce.

L'une frange, qui vers la terre pend, on n'achèterait avec mille livres d'argent.

Quascun jorn cen LIBRAS per despendre.

PISTOLETA : Ar agues.

Chaque jour cent livres à dépenser.

ANC. FR. Trois cent livres de blanes chacun au

Let. d'Hon. de Blois. MARTENNE, Thes. nov. anecd., t. I, fol. 1008.

CAT. Lliura. ESP. PORY. Libra. IT. Libbra, lira.

2. LHYEURAL, s. m., balance.

De LHYEURAL fals e de linra falsa.

Tit. de 1490. Arch. du Roy., K. 772.

De balance fausse et de livre fausse.

3. LIURADA, LIVRADA, s. f., livre, livrée.

A la valor de mil LIURADAS de la moneda.

Tit. de 1308. DOAT, t. CLXXVIII, fol. 291.

A la valeur de mille livres de la monnaie.

4. LIURAZON, LIVRAZON, s. f., lat. LIBRATIONEM, fourniture, livraison, ration.

El paire li dava certa LIURAZON de deniers per vianda.

V. de Bertrand de Born.

Le père lui donnoit certaine fourniture de deniers pour aliment.

Que donon quada jorn, ses oblit,

Doas bestias al cruel dragon,

D'aver menut, per LIURAZON.

Fragment de la V. de S. Georges.

Qu'ils donnent chaque jour, sans oublier, deux bêtes de menu bétail au cruel dragon, pour ration.

Loc. Malvatz fai, quar aissi vin a randa,

A LIVRAZON, a comte et a garanda.

BERTRAND DE BORN : D'un sirventes no.

Il fait le méchant, car ainsi il vit entièrement à ration, à crédit et à promesse.

ANC. FR. Au soir fu mis en prison à petite livraison; car on ne lui donnoit chacun jour que pain et yaue tant seulement.

Rec. des Hist. de Fr., t. III, p. 201.

Li potiers aura .ii. s. pour ses pos par jour, et mangera touz seus à court, et n'aura point de livraison.

Arch. du Roy., tr. des ch. Reg., LVII, fol. 13.

5. LIURANDA, LIOURANDA, s. f., livraison, largesse, ration, fourniture, gratification.

Atressi com lo camel

Ten hom ab pauca LIURANDA.

B. ZORGI : Atressi com.

Parcillement comme le chameau on soutient avec petite ration.

Gent fai nostre reis LIURANDA,

Per so son tuit gras

Sei Engles.

BERTRAND DE BORN : Gent fai.

Notre roi fait gentiment fourniture, pour cela sont tous gras ses Anglais.

Pretz sojorn' ab los cortes,

E no y quier LIURANDA.

FOLQUET DE ROMANS : Far vuellh.

Mérite séjourner avec les courtois, et n'y cherche point de gratification.

6. LIURAMENT, LIVRAMEN, s. m., livraison.

Per tradicion e LIVRAMENT de las presens.  
*Tit. de 1468. Hist. de Languedoc, t. V, pr., col. 37.*

Par tradition et livraison des présentes.

LIURAMENT et tradition de possession.  
*Fors de Béarn, p. 1095.*

Livraison et tradition de possession.

AB LIVRAMEN de la causa.

*Petit Thalamus de Montpellier, p. 77.*

Avec livraison de la chose.

7. LIEURA, *s. f.*, allivrement, fixation cadastrale.

Recuson aquelas metre en LIEURA.

*Statuts de Provence. BOMY, p. 224.*

Refusent de mettre celles-là eu allivrement.

— Part, portion, livraison.

Car aïso es la LIEURA e la ratio que Dieu s dona, per cascun jorn, a sos canoignes que canton sas horas, e fan so servizi.

*V. et Fert., fol. 43.*

Car ceci est la *portion* et la ration que Dieu donne, pour chaque jour, à ses chanoines qui chantent ses heures, et font son service.

8. LIURAR, LIEURAR, LIVRAR, *v.*, lat. LIBRARE, peser à la livre.

A gran pes recebon, et a petit pes LIURON e vendon.

*V. et Fert., fol. 17.*

A grand poids reçoivent, et à petit poids *présent* et vendent.

*Part. pas.* Vendran vos avols sivadas

Mal LIEURADAS, e fes poiritz.

FOLQUET DE LUNEL : E nom del.

Vous vendront mauvaises avoines mal *pesées*, et foins pourris.

— Livrer, accorder.

*Part. pas.* Ja non er per lui LIVRATZ cartiers.

*Roman de Gerard de Rossillon, fol. 21.*

Jamais par lui ne sera *accordé* quartier.

— Délivrer.

Orara per te, e ti LIURARA de tot mal.

*Trad. de Bède, fol. 66.*

Priera pour toi, et te *délivrera* de tout mal.

CAT. *Lliurar, llibrar.* ESP. *Librar.* IT. *Librare, liberare.*

9. ALLIEURAR, *v.*, allivrer, régler la quotité d'impôt.

Quant es cas d'aquellas ALLIEURAR, DON en manifestan la mitat.

*Statuts de Provence. BOMY, p. 224.*

Quant c'est le cas d'*allivrer* celles-là, ils n'en manifestent pas la moitié.

1<sup>r</sup>. *Allibrare.*

10. BILIBRI, *s. m.*, lat. BILIBRIS, poids de deux livres.

BILIBRIS, es pes de duas linras.

*Eluc. de las propr., fol. 281.*

*Bilibris*, c'est poids de deux livres.

LIBRE, *s. m.*, lat. LIBRUM, livre, tome.

Lo calh LIBRE era tot enlumenat de letras d'aur.

PHILOMENA.

Lequel *livre* était tout enluminé de lettres d'or.

— Partie, division d'un ouvrage.

Quatre LIBRES y a, trastotz en una tierra.

*V. de S. Honorat.*

Quatre *livres* y a, tous en une suite.

— Nom donné à un ouvrage.

So trobam el LIBRE dels Reys.

*V. de S. Honorat.*

Nous trouvons cela au *Livre* des Rois.

CAT. *Llibre.* ESP. *Libro.* PORT. *Livro.* IT. *Libro.*

2. LIBRI, *s. m.*, livre, tome.

*Fig.* Legir el LIBRI de sa conciencia.

*V. et Fert., fol. 17.*

Lire dans le *livre* de sa conscience.

3. LIBELH, LIBEL, *s. m.*, lat. LIBELLUS, mémoire, placet, requête, libelle.

De platz

Pensar e d'avocat.

Per far LIBELHS tot dia.

BERTRAND D'ALLAMANON : Lo segle m' es.

Penser de procès et d'avocats, pour faire *mémoires* toujours.

Condamnet lo LIBEL que Joachim, abbas, avia fach contra maestre Peyre Lombart.

*Cat. dels apost. de Roma, fol. 167.*

Condamna le *libelle* que Joachim, abbé, avait fait contre maître Pierre Lombart.

— Titre, acte.

Vol cobrar, ses LIBEL dat ni pres,

So qu' a conquis Charles.

AICARTS DEL FOSSAT : Entre dos reis.

Veut recouvrer, sans *titre* donné ni pris, ce que Charles a conquis.

A plag, avan sagramen.  
 Quevon LIBELH.

P. CARDINAL : Un decret.

Au plaïd, avant le serment, ils requièrent acte.  
 CAT. *Libello*. ESP. *Libelo*. PORT. IT. *Libello*.

4. LIBRARIA, *s. f.*, lat. LIBRARIA, librairie, bibliothèque.

AVIA tant de libres... en sa LIBRARIA ajustatz.  
*Cat. dels apost. de Roma*, fol. 33.

AVAIT tant de livres... dans sa bibliothèque assemblés.

CAT. *Libreria*. ESP. *Libreria*. PORT. *Livaria*.  
 IT. *Libreria*.

5. LIBRIARI, *s. m.*, librairie, bibliothèque.

Conte en se moiteza, comme : LIBRIARI.  
*Leys d'amors*, fol. 49.

Contient en soi multiplicité, comme : bibliothèque.

6. LIBRARI, *s. m.*, libraire, bibliothécaire.

De L., LIBRARIS.  
*Leys d'amors*, fol. 150.

De L., *libraire*.

ANC. CAT. *Librer*. ESP. *Librerio*. PORT. *Libreiro*. IT. *Libraio*.

LIEIS, LIEYS, LIEI, LIEY, LIES, LEIS, LEYS, LEI, *pron. pers. sing.*, elle, la.

*Rég. dir.* BEI sui folhs, quar no m recre  
 D'amar LIEYS, que be m par folhors.  
 FOLQUET DE MARSEILLE : Ab pauc ieu.

Bien je suis lou, parce que je ne cesse d'aimer elle, vu que (cela) me paraît bien folie.

Tant ai volgut sos bes e sos enaus,  
 E deziat LILYS e sa companhia.

BERENGER DE PALASOL : Tan m'abelis.

Tant j'ai voulu ses biens et ses avantages, et désiré elle et sa compagnie.

Cant el era per LIES joïos.

R. VIDAL : Lai on cobel.

Quand il était par elle joyeux.

— *Rég. ind.* A elle, lui.

Amor blasmon per non saber  
 Fola gens, mas LEYS non es dans.

B. DE VINTADOÛR : Chantars no.

Amour blâment par non-savoir folle gent, mais (cela) ne lui est pas dommage.

Mas LIEYS non cal si m pert, per qu'ieu no m duelh.

POSS DE CARDELL. *Lieds amics*.

Mais à elle ne soucie si elle me perd, par quoi je ne m'en allige.

— *Pron. démonstr.* Celle.

*Suj.* Aisso m veda de que m det aondansa

LEIS qu'es gaia, cortesa e gen parlan.

RAMBAUD DE VAQUEIAS : Era m requier.

Ceci me defend de quoi elle me donna abondance celle qui est gaie, courtoise et gentiment parlant.

Eu mî non a mais poder

LIEYS qu' amar solia.

PEYROLS : Quoras que.

En moi n'a plus de pouvoir celle qu'aimer je soulais.

*Rég. dir.* Quar LIEYS cui dezir

NON vey ni remir.

G. FAIDIT : Lo rossinoleto.

Car celle que je désire je ne vois ni contemple.

Amors m'a faïg eslire

LIEIS on es gang e plazers.

B. CALVO : Temps e luec.

Amour m'a fait choisir celle où est joie et plaisir.

— *Rég. indir.* A celle.

Vas Narbona portatz lai

Ma chanson, ab la finida,

LEI cui jois e joven guida.

AZALAIS DE POCCARAGUE : Ar em al.

Vers Narbonne portez là ma chanson, avec la conclusion, à celle que joie et jeunesse guide.

Miellis m'estai

Pus LEIS plai

Que m ten jai.

RAMBAUD D'ORANGE : Ben sai qu'a.

Mieux me sied puisqu'il plaît à celle qui me tient joyeux.

ANC. IT. De l'empiezza di lei, che mutò forma  
 Nel uccel ch' a cantar più sì diletta.

DANTE, *Purg.*, c. 17.

CAT. *Leys*. IT. MOD. *Lei*.

LIENTERIA, *s. f.*, lat. LIENTERIA, hienterie.

LIENTERIA es cois de ventre ab expulsio de viandas.

Dissenteria, LIENTERIA, dyaria.

*Elic. de las propr.*, fol. 94.

Lienterie est cours de ventre avec expulsion d'aliments.

Dysenterie, hienterie, diarrhée.

ESP. *Lienteria*, *lientera*. PORT. *Lienteria*.

LIGUAR, LIAU, *v.*, lat. LIGARE, lier, attacher

La franhadura LIARETZ

Ab un fil.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Vous *lierez* la fracture avec un fil.

*Fig.* E m destreing lo cor e m LIA.

AUGIER : Per vos.

Et m'étreint et me *lie* le cœur.

Amors ni met e mos fols cors en via

Que us clam merce a lei de fin aman,

E can vos cug preiar, la lenga m LIA.

R. BISTORS : Aissi col.

Amour me met ainsi que mon fou cœur en voie  
que je vous crie merci à manière de tendre amant,  
et quand je crois vous prier, la langue se *lie* en moi.

— *Allusiv. et fig.* Refuser de remettre les péchés.

So que LIARETZ en terra er LIATZ en cel.

*Trad. de Bède*, fol. 79.

Ce que vous *lierez* sur terre sera *lié* au ciel.

*Proverb.* Qui ben LIA ben desli.

MARCABRUS : Dirai vos.

Qui bien *attache* bien détache.

*Part. pas.* Mas junhas, col LIGUAT.

G. FAIDIT : Trop malamen.

Mains jointes, cou *lié*.

Lai on tenian Sebelia

Vencuda e LIADA.

*V. de S. Honorat.*

Là où ils tenaient Sèbèlie vaincue et *liée*.

*Fig.* Non son LIATZ de matremoni, ni an fag vot.

*V. et Vert.*, fol. 18.

Ne sont *liés* par mariage, ni n'ont fait vœu.

CAT. *Lligar*. ESP. PORT. *Ligar*, *liar*. IT. *Legare*.

2. LITGE, LIGE, *adj.*, lige, terme de féodalité.

Car atressi cum bon senhor acuell

SON LITGE ser, mi devetz aculhir.

ARNAUD DE MARUEIL : Us jois.

Car ainsi comme bon seigneur accueille son serf  
*lige*, vous me devez accueillir.

*Subst.* El mon non es crestias de lunh aire

Que sieus LIGES o dels parens no fos.

GIRAUD DE CALANSON : Belh senher.

Au monde il n'est chrétien de nulle qualité qui  
son *homme-lige* ou de ses parents ne fût.

Les troubadours employèrent ce mot  
allusivement pour exprimer leur sou-  
mission envers leurs dames.

Sela que vol que sos LITGES remaingna.

PONS DE CAPDUEIL : Ges per la.

Celle qui veut que je demeure son *homme-lige*.

ANC. FR. E sis hoems *liges* devendreit.

Tu es siz *liges* homs, tu nel voil avoer.

*Roman de Rou*, v. 11687 et 4472.

Vostre home *lige* devendrai.

*Roman du Renart*, t. I, p. 194.

ANC. CAT. *Lige*, *litge*. IT. *Ligio*.

3. LIS, *adj.*, lige.

*Substant.* Chamarenx fo al duc e totz sos LIS.

*Roman de Gerard de Rossillon*, fol. 110.

Il fut chambellan du duc et tout son *homme-lige*.

4. LIAM, *s. m.*, lat. LIGAMEN, lien, attache.

LIAM ni cadena

No l'te ni l'tenria.

PERDIGON : Verges en.

*Lien* ni chaîne ne le tient ni le tiendrait.

*Fig.* Sentura propriamen

LIAM d'amor signifia.

*Brev. d'amor*, fol. 8.

Ceinture proprement *lien* d'amour signifie.

RETZ e LIAMS... del diable.

*V. et Vert.*, fol. 29.

Rets et *liens*... du diable.

CAT. *Lligam*. PORT. *Ligame*. IT. *Legame*.

5. LIAMET, *s. m. dim.*, petit lien.

El deissendra vitamen

Per LIAMET que el pe sen.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Il descendra vitement à cause du *petit lien* qu'il  
sent au pied.

6. LIGAMENT, LIAMEN, *s. m.*, lat. LIGAMENTUM, lien, ligament, attache.

Anemais nullh temps no trobei liador

Que tan ferm lies ab tan pauc LIAMEN.

AIMERI DE PEGULAIN : Atressi m pren.

Oncques plus en aucun temps je ne trouvai lieu  
qui si ferme liât avec si *petit lien*.

Ab nervis et autres LIGAMENS adaptatz.

*Eluc. de las propr.*, fol. 33.

Avec nerfs et autres *ligaments* adaptés.

ANC. CAT. *Lligament*. ESP. *Ligamiento*. PORT.

*Ligamento*. IT. *Legamento*.

7. LIANSA, LIANSA, *s. f.*, alliance.

Feron los Tarantes LIANSA ain la ciutat de  
Cartagha.

*L'Arbre de Batallas*, fol. 54.



Les Tarentins firent *alliance* avec la cité de Carthage.

— **Hommage-lige**, terme de féodalité.

Hobediensas e LIANSAS et subiectios.

*Tit. du XIV<sup>e</sup> siècle.* DOAT, t. VIII, fol. 222.

Obédiences et *hommages-liges* et soumissions.

*Allusiv.* Pos de mi vos fas LIGANSA,

Prometes mi bon' esperansa.

VERAUD DE MARUEIL : Dona genser.

Puisque de moi je vous fais *hommage-lige*, promettez-moi bonne espérance.

Fis de mi LIANSA

A lei de fin amador.

G. FAIDIT : Jauzens.

Je fis de moi *hommage-lige* à manière de tendre amant.

ANC. FR. S'il vaint, il anra le *ligance*

De tot le roiaime de France.

*Roman de Partonopeus de Blois*, t. I, p. 96.

Que serrement nul ne *ligance*.

B. DE SAINTE-MAURE, *Chron. de Norm.*, fol. 199.

ANC. CAT. *Lijanza*. IT. *Leganza*.

8. **LIGADURA**, LIADURA, *s. f.*, *ligature*, lien.

CONVENIENS LIGADURAS.

*Eluc. de las propr.*, fol. 69.

*Ligatures* convenables.

Es a parelhada la LIADURA.

*Trad. d'Albacasis*, fol. 60.

La *ligature* est apprêtée.

Car plus fortz es tals LIADURA.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Car plus forte est telle *ligature*.

ANC. FR. Liées ensemble à grosses bandes et lieures de fer.

AMYOT, *Trad. de Plutarque*. Vie d'Antoine.

CAT. *Lligadura*, ESP. PORT. *Ligadura*. IT. *Legatura*.

9. **LIASSA**, *s. f.*, *liasse*.

LXXXV. letras papals en .XI. LIASSAS.

*Cartulaire de Montpellier*, fol. 202.

Quatre-vingt-cinq lettres papales en onze *liasses*.

10. **LIADOR**, *s. m.*, *lieur*, qui attache.

Ancmais nulli temps no trobei LIADOR

Que tan ferm lies ab tan pauc liamen.

AIMERI DE PEGELAIN : Aressi ni prei.

Onques plus en aucun temps je ne trouvai *lieur* qui si ferme liât avec si petit lien.

A LIADORS, lo portal nou.

*Cartulaire de Montpellier*, fol. 44.

Aux lieurs, le portail neuf.

IT. *Legatore*.

11. **ALIAR**, ALHIAR, *v.*, lat. **ALLIGARE**, *allier*.

*Part. pas. substant.* Manda sos amics et ALIAT et subjets.

*Chronique des Albigeois*, col. 8.

Mande ses amis et *alliés* et sujets.

Per negu dels seus ni de sos ALHIATS.

*Tit. du XIV<sup>e</sup> siècle.* DOAT, t. CXLVI, fol. 237.

Par nul des siens ni de ses *allies*.

CAT. ESP. *Ahar*. PORT. *Aliar*, *alliar*. IT. *Alligare*.

12. **ALIAMENT**, *s. m.*, *lien*, *alliance*, *union*.

*Fig.* Per ALIAMENT de molieransa.

*Trad. de Bède*, fol. 72.

Par *lien* de mariage.

13. **ALIANSA**, ALHIANSA, *s. f.*, *alliance*, *union*.

Que son de la ALIANSA... mossen lo comte.

ALIANSA sian fermas.

*Tit. de 1388.* DOAT, t. CLXXXVIII, fol. 250.

Qui sont de l'*alliance*... de monseigneur le comte.

Que les *alliances* soient fermes.

Amb aquest ac tan gran amor e tan gran ALHIANSA.

*Cat. dels apost. de Roma*, fol. 112.

Avec celui-ci il eut si grand amour et si grande *alliance*.

CAT. *Aliansa*. ESP. *Alianza*. PORT. *Alliança*. IT. *Alleanza*.

14. **COLLIGAR**, *v.*, lat. **COLLIGARE**, *lier ensemble*, *conjoindre*, *comprimer*.

Per las venas et arterias... COLLIGAR.

*Eluc. de las propr.*, fol. 35.

Pour les veines et artères... *lier ensemble*.

*Part. prés.* La quarta es humor los membres COLLIGANT.

*Eluc. de las propr.*, fol. 88.

La quatrième est *humour comprimant* les membres.

*Part. pas.* Las partidas COLLIGADAS.

*Eluc. de las propr.*, fol. 82

Les parties *conjointes*.

CAT. *Colligar*. ESP. *Coligar*. PORT. *Colliga*. IT. *Colligare*, *collegare*.

15. **COLLIGATIU**, *adj.*, colligatif, propre à conjoindre, à lier ensemble.

Es quayslh dels nellis **COLLIGATIUA**.

*Eluc. de las propr.*, fol. 37.

Est quasi *colligative* des yeux.

16. **COLLIGACIO**, *s. f.*, lat. **COLLIGATIO**, liaison, réunion, enlacement.

Per donar a lors partidas **COLLIGACIO**.

Lor dona **COLLIGACIO** et ajustament.

*Eluc. de las propr.*, fol. 195 et 63.

Pour donner *liaison* à leurs parties.

Leur donne *liaison* et ajustement.

CAT. **Colligació**. ESP. **Coligacion**. PORT. **Collegação**. IT. **Collegazione**.

17. **COLLIGAMENT**, *s. m.*, liaison, union, enlacement.

Razitz que han entre si **COLLIGAMENT**.

*Eluc. de las propr.*, fol. 210.

Racines qui ont entre soi *enlacement*.

ESP. **Coligamiento**. IT. **Collegamento**.

18. **COLLIGANCIA**, *s. f.*, liaison, union, enlacement.

Per lor granda **COLLIGANCIA**.

Per **COLLIGANCIA** dels membres.

*Eluc. de las propr.*, fol. 51 et 33

Par leur grande *union*.

Par *liaison* des membres.

ANC. CAT. **Colliganza**. IT. **Colleganza**.

19. **OELIGAR**, *v.*, lat. **OBLIGARE**, obliger, engager, lier.

Deu **OELIGAR** las soas causas en penhora.

*Trad. du Code de Justinien*, fol. 68.

Doit *engager* les siennes choses en nantissement.

NOS **OELIGAM**

A perdonar de bon talen.

*Brev. d'amor*, fol. 106.

Nous nous *obligeons* à pardonner de bonne volonté.

*Fig.* S'**OBLIGUET**,

Per sa desobediencia,

A carnal concupiscencia.

*Brev. d'amor*, fol. 59.

Il se *lia*, par sa désobéissance, à charnelle concupiscence.

*Part. pas.* Que hom se tenga per plus **OBLIGAT** a Dieu servir.

*V. et Vert.*, fol. 61.

Qu'on se tienne pour plus *obligé* à servir Dieu

— Reconnaissant.

Aytant cant ell val plus que ieu, aytant li soy ien plus **OBLIGATZ**.

*V. et Vert.*, fol. 66.

Autant qu'il vaut plus que moi, autant je lui suis plus *obligé*.

ANC. FR. Que li crediteurs soit *obligiet*.

*Charte de Valenciennes*, 1114, p. 421.

CAT. ESP. **Obligat**. PORT. **Obrigat**. IT. **Obbligare**, **obliare**.

20. **OBLIGATIO**, *s. f.*, lat. **OBLIGATIO**, obligation, engagement.

Per aquo que non fo donada **OBLIGATIO**.

*Trad. du Code de Justinien*, fol. 27.

Par cela que ne fut donnée *obligation*.

Paguar la dita **OBLIGATIO** o promessio.

*Tit. de 1294*. DOAT, t. XCVII, fol. 267.

Payer ladite *obligation* ou promesse.

CAT. **Obligació**. ESP. **Obligacion**. PORT. **Obrigação**. IT. **Obbligazione**, **obligagione**, **obbliazione**.

21. **OBLIGAMENT**, *s. m.*, lat. **OBLIGAMENTUM**, obligation, engagement.

**OBLIGAMENT** de totz sos bes.

*Tit. de 1269*. *Arch. du Roy.*, K. 17.

*Engagement* de tous ses biens.

Per expres **OBLIGAMENT** de maridatge.

*Tit. de 1313*. DOAT, t. XXXVIII, fol. 185.

Par expres *engagement* de mariage.

ANC. ESP. **Obligamiento**. IT. **Obbligamento**, **obliamento**.

22. **OBLIGANSA**, **OBLIGANSSA**, *s. f.*, obligation, engagement.

Quar prendre no vol la **OBLIGANSSA**.

*Ord. des R. de Fr.*, 1463, t. XVI, p. 134.

Car il ne veut pas prendre l'*obligation*.

Per **OBLIGANSA** generals senza specification.

*Statuts de Provence*. BOMY, p. 227.

Par *obligations* générales sans spécification.

Per raso de la dichia **OBLIGANSSA**.

*Tit. de 1395*. DOAT, t. CXXXVII, fol. 365.

Par raison de ladite *obligation*.

IT. **Obbliganza**.

23. **RELIGUAR**, **RELIAR**, *v.*, lat. **RELIGARE**, lier, attacher, rallier.

Ieu serai l'estendart, ab me vos **RELIATZ**.

*Roman de Fierabras*, v. 3119

Je serai l'étendard, avec moi *ralliez-vous*.

*Part. pas.* Rayna... sa lingua se te de part  
denant ab la boca, mas desdins... no es RE-  
LIGUADA.

*Eloc. de las propr.*, fol. 257.

Raine... sa langue se tient de par devant avec la  
bouche, mais dedins... elle n'est pas attachée.

*CAT. Belligâr.* ESP. *Religar.* IT. *Rilegare.*

24. RELIGIO, RELIGION, *s. f.*, lat. RELI-  
GIONEM, religion.

Li bon home de RELIGION foron ab las croz  
en beatz.

*V. de Bertrand de Born.*

Les bons hommes de religion allerent avec les  
croz en bras.

Monestiers o maïo de RELIGIO.

*V. et Vert.*, fol. 16.

Monastère ou maison de religion.

Selui...

Cui ten estreng veru RELIGIOS

LE MOINE DE FOISSAN : Ben volria qual.

Celui... que tient étroit la vraie religion.

— Monastère, convent.

Mantas RELIGIONS

Mes a feu et a carbons.

HUGUES DES CAL : Cançons.

Munts convents mit a feu et à charbons.

Mercat fazen entren en RELIGION.

*V. et Vert.*, fol. 16.

Marché faisant ils entrent en convent.

— Ordre religieux.

Anachorita, que es maniera de RELIGIO en  
Egypte per saubta vida.

*Cat. dels apost. de Roma*, fol. 50.

Anachorète, qui est sorte d'ordre en Egypte par  
sainte vie.

*CAT. Religiô.* ESP. *Religion.* PORT. *Religião.*  
IT. *Religione.*

25. RELIOSITAT, *s. f.*, piété, dévotion.

RELIOSITAT, es aïmens de pechat.

*Trad. de Bode*, fol. 36.

Piété, c'è l'haïne de péché.

26. RELIGIOS, RELIGIOS, *adj.*, lat. RE-  
LIGIOSUS, religieux, pieux

D'ome RELIGIOS ab femna RELIGIOSA.

*V. et Vert.*, fol. 19.

D'homme religieux avec femme religieuse.

*sub tant.* Silenci que toz RELIGIOS deu tener.

*Trad. de la Reg. de S. Benoît*, fol. 8.

Silence que tout religieux doit tenir.

*Subst. et prov.* L'abit no fa pas bon RELIGIOS.  
*V. et Vert.*, fol. 65.

L'habit ne fait pas le bon religieux.

*CAT. Religios.* ESP. PORT. IT. *Religioso, religioso.*

27. RELIGIOZAMEN, RELIGIOZAMENS, *adv.*,  
religieusement.

Devon lo nourrir et esenhar RELIGIOZAMENS.

*V. et Vert.*, fol. 19.

Doïveat le nourrir et enseigner religieusement.

Aquels que vivio RELIGIOZAMEN.

*Cat. dels apost. de Roma*, fol. 96.

Ceux qui vivaient religieusement.

*CAT. Religiosament.* ESP. PORT. IT. *Religiosamente.*

28. RECONCIAR, *v.*, lat. RECONCILIARE,  
réconcilier.

Nos vuela RECONCIAR, e nos metre en la  
sua gratia.

*Lit. du xiv<sup>e</sup> siècle.* DOAT, t. CXLVI, fol. 232.

Nous vuelle réconcilier, et nous mettre en la  
sienne grâce.

Quan los RECONCIARIA, o'ls absolvria.

*Cat. dels apost. de Roma*, fol. 27.

Quand il les réconcilierait, ou les absoudrait.

*CAT. ESP. PORT. Reconciar.* IT. *Reconciliare,*  
*reconciliare.*

29. RECONCILIATIO, *s. f.*, lat. RECONCI-  
LIATIO, réconciliation.

Après sa RECONCILIATIO e sa retractatio.

Aportet la RECONCILIATIO de Tholoza.

*Cat. dels apost. de Roma*, fol. 143 et 181.

Après sa réconciliation et sa rétractation.

Apporta la réconciliation de Toulouse.

*CAT. Reconciliació.* ESP. *Reconciliacion.* PORT.  
*Reconciliação.* IT. *Riconciliazione, riconci-*  
*liazione.*

30. RECONCIAMENT, *s. m.*, réconcilia-  
tion, raccommodement.

Per lo cal venhem ara RECONCIAMENT.

*Trad. de l'Épît. de S. Paul aux Romains.*

Par lequel nous recevons maintenant réconcilia-  
tion.

*IT. Riconciliamento.*

31. ESLIAR, *v.*, délier, détacher.

Tot so que hom enemie lia,

L'avénimen de Dieu PISIA

DEUS DE PRABUS, *Auz. cas.*

Tout ce qu'homme ennemi lie, l'intervention de  
Dieu le délie.

32. DESLIAR, *v.*, délier, délacé, détacher, déballer.

DESLIAN la donna qu'era encadenada.  
*V. de S. Honorat.*

*Délien* la dame qui était enchaînée.

Si merchadiers ven a Bessa ses merchat o feira, e DESLIA, e no i vent, no i dara ja leida.  
*Charte de Besse en Auvergae, de 1270.*

Si marchand vient à Besse sans marché ou foire, et *déballé*, et n'y vend pas, il n'y donnera jamais leude.

*Fig.* Quar lo dreit lo DESLIA.

BERTRAND D'ALLAMANON : Ja de chantar.

Car le droit le *délicé*.

— *Allusiv. et fig.* Remettre les péchés.

Deu querre tal cofessor que sapcha liar e DESLIAR.

*V. et Fert.*, fol. 68.

Doit chercher tel confesseur qui sache lier et *délié*.

*Proverbial.* Qui ben lia, ben DESLI.

MARCABRUS : Dirai vos senes.

Qui bien lie, bien *délicé*.

*Part. pas.* Ella sentir s'a DESLIADA.

DEUFES DE PRADES, *Auz. cass.*

Elle se sentira *déliée*.

ANC. CAT. *Desliguar*, CAT. MOD. *Desligar*, ESP. *Desliar*, *desligar*. PORT. *Desliar*, IT. *Slegar*.

33. DESLEGAR, *v.*, délayer, dissoudre, fondre.

*Part. pas.* Cant la neis fon DESLEGADA.

*V. de S. Honorat.*

Quand la neige fut *fondue*.

34. ENTRELIAR, *v.*, entrelacer, nouer, embarrasser.

Per que 'l lengua m' ENTRELIA,

Quan ien denant ley me prezen.

B. DE VENTADOUR : En cossier.

C'est pourquoy la langue *s'embarrasse* en moi, quand devant elle je me présente.

La boca m' auava secan,

E la lengua m' ENTRELIAN.

*Passio de Maria.*

La bouche m'allait se séchant, et la langue se *nouant* en moi.

35. SOBRELIA, *v.*, sur-lia, s'attacher, s'enraciner.

Tal se pipa e s'aplanha,

Cui malvestatz SOBRELIA.

HUGUES BRUNET : Lanquan son li. *Var.*

Tel se poumpone et se mignote, en qui mauvaiceté *s'enracine*.

36. LIAMAR, *v.*, lier, attacher, ressepter.

*Fig.* Fin' auers mi LIAMA,

Qn' en mi non a pont d'enjan.

RAYMOND DE MIRAVAL : Sitot s'es. *Var*

Par amour m'*attache*, de sorte qu'en moi il n'y a point de tromperie.

37. ALIAMAR, *v.*, lier, attacher, enchaîner.

*Fig.* La su' amors m'afama

Que m' ten pres e m' ALIAMA.

G. FAIDIT : Una dolors.

Le sien amour, qui me tient prisonnier et m'*enchaîne*, m'affame.

38. ENLIAMAR, *v.*, attacher, lier, enlaccr.

*Fig.* Ges per so no m puese partir un dorn,

Si mi ten pres s' amors e m' ENLIAMA.

B. DE VENTADOUR : Be m' an perdit.

Pour cela je ne puis point m'en séparer d'une darne, tant me tient pris son amour et m'*enlace*.

Ab soh vol m' ENLIAMA.

A. DANIEL : Anc ieu non.

Avec sa volonté elle m'*enlace*.

*Part. pas.* ENLIAMATZ soi tan que, si m volia

Desliamar, ges far non o poiria.

AIMERI DE PEGULAIN : Atressi m pren.

*Lié* je suis tellement que, si je voulais me *délié*, je ne le pourrais point faire.

39. DESLIAMAR, *v.*, délier, détacher.

Enliamatz soi tan que, si m volia

Desliamar, ges far non o poiria.

AIMERI DE PEGULAIN : Atressi m pren.

*Lié* je suis tellement que, si je voulais me *délié*, je ne le pourrais point faire.

LILI, *s. m.*, lat. *Lilium*, lis.

Ayssí coma garda LILI sa flor e sa blancor entre las espinas.

Virginitat, entre las autras virtutz, es comparada a LILIS.

*V. et Fert.*, fol. 95.

Ainsi comme le *lis* garde sa fleur et sa blancheur parmi les épines.

Virginité, entre les autres vertus, est comparée aux *lis*.

Coma de rosas e de LILIS.

*V. de S. Flors.* Ouat, t. CXXIII, fol. 285.

Comme de roses et de lis.

1<sup>r</sup>. *Giglio.*

2. LIRI, *s. m.*, lis.

LIRI a flor blanca defora e daurada dedins.

*Eluc. de las propr.*, fol. 212.

Le lis à fleur blanche dehors et dorée dedans.

CAT. *Lliri*. ESP. PORT. *Lirio*.

3. LIS, *s. m.*, lis.

Roza de pascor

Sembla de la color.

E LIS de la blancor.

P. VIDAL : Mout viu.

Rose de printemps elle ressemble par la couleur et lis par la blancheur.

Lay s'espan la blanca flors de LIS.

B. DE VENTADOR : Bels Monruellis.

Là s'épanouit la blanche fleur de lis.

ESP. *Lis*.

LIMA, *s. f.*, lat. LIMA, lime.

Aissi coma la LIMA esmera e purga lo fer.

*V. et Vert.*, fol. 77.

Ainsi comme la lime polit et purge le fer.

*Fig.* En mon cor port la LIMA

Ab que mos cars motz lim.

RAYMOND DE MIRAVAL : Aissi m te.

En mon cœur je porte la lime avec quoi mes difficiles mots je lime.

CAT. *Llima*. ESP. PORT. IT. *Lima*.

2. LIMADURA, *s. f.*, lat. LIMATURA, limaille.

LIMADURA de fer.

DEI DES DE PRADES, *Auz. cass.*

*Lumaille* de fer.

ANC. FR. Il y semoit de la limeure d'or.

AMYOT, *Trad. de Plutarque*, Vie de Démétrius.

CAT. *Llimadura*. ESP. PORT. *Limadura*. IT. *Limatura*.

3. LIMAR, *v.*, lat. LIMARE, limer, affiner, polir.

Si es dent eminent, LIMA aquel' am lima de fer.

*Trad. d'Albuensis*, fol. 21.

Si c'est dent éminente, lime celle-là avec lime de fer.

*Fig.* Obi e LIM

Motz de valor.

A. DANIEL : Ganson.

Je travaille et lime mots de valeur.

*Part. pas.* Sofre e fer LIMAT.

DEI DES DE PRADES, *Auz. cass.*

Soufre et fer lime.

CAT. *Llmar*. ESP. PORT. *Limar*. IT. *Linare*.

LHIMATZ, LIMAC, *s. f.*, lat. LIMAX, limas, limaçon.

Las LHIMATZ ieisso de la suor de la calor de l'herba e de la humor de la terra.

*Liv. de Sydrac*, fol. 77.

Les limaçons proviennent de la sueur de la chaleur de l'herbe et de l'humor de la terre.

LIMAC... porta sa mayzo on se clau, et ha alcus cornetz.

*Eluc. de las propr.*, fol. 254.

Le limas... porte sa maison où il se clot, et a aucunes petites cornes.

CAT. *Llimac*.

2. LIMASSA, *s. f.*, limace.

Coma lo Lombart que non ausava intrar el cendier per la LIMASSA que trazià sos cornus.

*V. et Vert.*, fol. 12.

Comme le Lombard qui n'osait entrer au sentier à cause de la limace qui tirait ses cornes.

ESP. *Limaza*. IT. *Lumaca*, *lumaccia*.

LIMBE, *s. m.*, lat. LIMBUS, bord, abord, limbe.

— *Fig.*, en terme de théologie, limbes.

Luoch que hom apelhava LIMBE.

*Trad. de l'Évang. de Nicodème.*

Lieu qu'on appelait limbes.

El morirà ses baptisme, e s'en iria en aquela part de infern que nos apelam LIMBE.

*L'Arbre de Batallas*, fol. 180.

Il mourrait sans baptême, et s'en irait dans cette partie d'enfer que nous appelons limbes.

CAT. *Lims*. ESP. PORT. IT. *Limbo*.

LIMIT, *s. m.*, lat. LIMITEM, limite, borne.

LOS LIMITS et decess.

*Fors de Béarn*, p. 1082.

Les limites et barrières.

CAT. *Limit*, *llimit*. ESP. PORT. IT. *Limite*.

2. LIMITACIO, *s. f.*, lat. LIMITATIO, limitation, fixation, abornement.

Dona als membres LIMITACIO et distincçio.

*Eluc. de las propr.*, fol. 113.

Donne aux membres limitation et distinction.

CAT. *Limitació*. ESP. *Limitacion*. PORT. *Limitação*. IT. *Limitazione*.

3. LIMITAR, *v.*, lat. LIMITARE, limiter, — déterminer, fixer.

Aysshî cum aquest LIMITA le temps del mascle, semblantiment LIMITA, en aquel me-teyssî libre, le temps de la formació.

*Eluc. de las propr.*, fol. 68.

Ainsi comme celui-ci limite le temps du mâle, semblablement il limite, dans ce même livre, le temps de la formation.

*Part. pas.* Foro lhi terme d'aquestz evesquatz tantost apres LIMITATZ.

*Cat. dels apost. de Roma*, fol. 217.

Furent les bornes de ces évêchés sitôt après limitées.

Plus LIMITADA potestat.

*Eluc. de las propr.*, fol. 10.

Puissance plus limitée.

CAT. ESP. PORT. *Limitar*. IT. *Limitare*.

LIMO, LIMON, *s. m.*, lat. LIMUS, limon.

Fetz de LIMO de terra tot derairanaments Adam, que fetz senhor de totas res vivens.

P. DE CORBIAC : El bon de.

Fit du limon de la terre tout en dernier Adam, qu'il fit seigneur de toutes choses vivantes.

Del LIMON de la terra.

*Hist. abr. de la Bible*, fol. 1.

Du limon de la terre.

CAT. *Lim*. ESP. PORT. IT. *Limo*.

2. LIMANHA, *s. f.*, limon.

Dieus nos fes d'aital LIMANHA.

T. DE G. RIQUIER ET DE HENRI : Secher.

Dieu nous fit de tel limon.

3. LIMOSITAT, *s. f.*, lat. LIMOSITATEM, limon, vase.

Aquest fluy per razo de sa LIMOSITAT.

Aygrs... ses LIMOSITAT.

*Eluc. de las propr.*, fol. 151 et 154.

Ce fleuve en raison de son limon.

Eaux... sans limon.

ESP. *Limosidad*. IT. *Limosità, limositate, limositate*.

4. LIMOS, *adj.*, lat. LIMOSUS, limoneux, bourbeux.

El es tot... LIMOS et trebol.

Humor LIMOSA et viscoza.

*Eluc. de las propr.*, fol. 151 et 237.

Il est tout... limoneux et trouble.

Humour limoneuse et visqueuse.

— Baveux.

Nul bœu o vaqua LIMOS O LIMOSA.

*Orl. des R. de Fr.*, 1461, t. XV, p. 414.

Nul bœuf ou vache baveux ou baveuse.

ESP. PORT. IT. *Limoso*.

LIMÔ, *s. m.*, lat. LIMONIUM, limon, citron.

Voyez ALDRETE, p. 366, et MAYANS, *Orig. de la ling. esp.*, t. II, p. 233 et 250.

Plus tost que quant us LIMOS

De peira veng en mudansa.

GUILLAUME DE SAINT-DIDIER : Aissi eul.

Plus tôt que quand un limon vient en métamorphose de poire.

CAT. *Limô*. ESP. *Limon*. PORT. *Limão*. IT. *Limonc*.

LIN, *s. m.*, lat. LINAM, lin.

Fay penchenayre de LI.

RAYMOND D'AVIGNON : Sirveys suy.

Je fus peigneur de lin.

Ja non vesta drap de carbe ni de LIN.

GUILLAUME DE TUDELA.

Jamais ne revête étoffe de chanvre ni de lin.

O carbe, o LIN, o lana.

*Trad. d'un Évang. apocr.*

Ou chanvre, ou lin, ou laine.

CAT. *Lli*. ESP. *Lino*. PORT. *Linho*. IT. *Lino*.

2. LINOS, *s. m.*, graine de lin.

Ple ponh de LINOS solamen

Faretz fait cozer e bullir.

DELDÉS DE PRADES, *Auz. cass.*

Pleine poignée de graine de lin seulement vous ferez cuire et bouillir fort.

3. LINSOL, LENSOL, LANSOL, *s. m.*, lin-cœul, drap de lit.

Lo LINSOL torzeretz lendema.

T. D'YNE DAME ET DE MONTANT : Ieu veng

Vous tordez le lincol le lendemain.

Era l suari e l LENSOL.

*Brev. d'amor*, fol. 175.

C'était le suaire et le lincol.

LANSOLS bugadatz.

LEARN : Diguas me tu.

*Lincols* lessivés.

CAT. *Llensol*. PORT. *Lançol*. IT. *Lenzuolo*.

4. LINHORET, *s. m.*, ligneul, cordonnet.

Ab un fil

O ab un LINHORET sotil.

DEI DUS DE FRADIS, *Auz. casa.*

Avec un fil ou avec un cordonnet délié.

5. LANGE, *s. m.*, lat. *LINTEUM*, linge.

Mubles, cum es LANGE o ustencilhas.

*Fors de Beauv.*, p. 1087.

Mubles, comme est linge ou ustensiles.

ESP. *Linzo.*

6. LINI, LINHI, *adj.*, lat. *LINUS*, de lin.

De tot drap LINI.

*Cartulaire de Montpelher*, fol. 113.

De toute étoffe de lin.

Una cagna de telas LINHAS.

*Tit. de 1285. Doyt.*, t. XVII, fol. 191.

Une charge de toiles de lin.

LING, LENH, LINH, *s. m.*, lat. *LIGNUM*, bois.

Aquest faitz fo meravillos

Qu'el LINH, on mortz pres naissemen,

Nos nasquet vida e perdos.

P. CARDINAL : Dels quatre.

Ce fait fut merveilleux qu'an bois, où la mort  
pnt naissance, il nous naquet vie et parlon

— Barque, chaloupe.

Si cum val mais grans nans en mar

Que LINGS ni sagecia.

P. CARDINAL : feu volgra.

Ainsi comme vaut plus grand navire en mer que  
*barque* ou saque.

A greu pot hom conoisser en la mar

Gami, s'itot s'en prusa LINGS e nans.

SIEVERE DE GILONE : A greu pot.

Facilement on peut connaître en la mer chemia,  
puisque y passe *barque* et navire.

— Vaisseau, navire.

Car ses la decima, non es

Es tant cant qu'en armes un LENH.

PIERRE DE VILAR : Soudatz veimells.

Car sans la decime, il n'en est pas un si chaud qui  
en armé un *navire*.

ANC. FR. Messire de Chepoÿ tint 2 galies et  
1 *lin*.

Cil de Salonique armoient 5 *lins* pour nous  
destourner les vives.

*Compte de Theobald de Chepoÿ*, 1310.

ANC. CAT. *Leny, lleny*, ANC. ESP. *Leño, lony*  
*Lenho* 11. *Legno*.

7. LEGNA, LEIGNA, LENHA, LENIA,  
LINHA, *s. f.*, bois.

Si non es de peira o de LEGNA.

RAMON BISTORS : Aragues.

S'il n'est de pierre ou de bois.

Loc. Quan trob tornei ni cembel,

Volontiers desplei m'enseigna,

E joing, e faitz d'astas LEGNA.

P. VIDAL : Pois ubert.

Quand je trouve tournoi et jointe, je déploie sc  
bouteiers mon enseigne, et joins, et fais de lance  
du bois.

Proverb. Fas fuoc ses LENHA.

G. RIQUER : En 16.

Tu fais feu sans bois.

GRANS LENIA fai grant fuoc.

Fiana fail, cant fail... LENIA.

*Trad. de Bède*, fol. 54.

Beaucoup de bois fait grand feu.

Le feu manque, quand manque... le bois.

ANC. FR. Cele alumie le fu de *laingne*.

*Fabl. et cont. anc.*, t. IV, p. 247.

Li vilains a demandé *laingne*...

En la sale fu fez li feus.

*Fabl. et cont. anc.*, t. III, p. 11.

En laquelle maison je ai mis ma *laigne* e fagos.

*Lett. de rem. de 1361. CARPENTIER*, t. II, col. 983.

CAT. *Lenya*, ESP. *Leña*, PORT. *Lenha*, VI.  
*Legna*.

— Lieu planté d'arbres.

Tot chai

Blauc en lai,

Coma flos en LENHA.

PIERRE D'AVELGNE : Bostuhols.

Le blanc tombe aussitôt en lai, comme la fleur en  
*bois*.

LINHA, LIGNA, *s. f.*, lat. *LINEX*, ligne,  
cordeau, direction.

Tot o mena a plum et a livell et a drecha

LINHA.

*V. et Verts*, fol. 59.

Il le mene tout a plomb et de niveau et en droite  
*ligne*.

Basit ses regle ses LIGNA.

RAMOND D'ORANGE : En aital rimeta.

Bât sans ligne et sans *cordeau*.

Pren sa LINHA, e vol andar drecha via.

*V. et Verts*, fol. 59.

Prend sa *direction*, et veut aller droit chemin

*Fig.* Tot o adordena a regla et a LINHA de razo.

*V. et Vert.*, fol. 47.

Il l'ordonne tout à la règle et au cordeau de la raison.

— Terme d'écriture.

Vingt et six LINHAS en cascuna plana, et en cascuna LINHA siuc mots.

*Fors de Bearn*, p. 1077.

Vingt-six lignes en chaque page, et en chaque ligne cinq mots.

— Instrument de pêche.

La LINHA ab que lo pescayre de infern pren los peyssos.

*V. et Vert.*, fol. 20.

La ligne avec quoi le pêcheur d'enfer prend les poissons.

CAT. ESP. *Linea*. PORT. *Linha*. IT. *Linea*.

2. LINH, LING, *s. m.*, lignée, race, descendance.

Del gran LINH N Adam.

LE COMTE DE POITIERS : Farai chansoneta.  
De la grande lignée du seigneur Adam.

Pois lo fils de Dieu vos somo

Qu'el vengetz del LING Farao.

MARCABRUS : Empereire.

Puisque le fils de Dieu vous somme que vous le vengiez de la lignee de Pharaon.

ANC. FR. Ke jà n'i entrera, ne home de son lin.

Prist une fame de haut lin.

*Roman de Rou*, v. 3442 et 9637.

La dame quident de bas lin.

*Roman del conte de Poitiers*, v. 912.

Il n'est pas nés de povre lin.

*Roman de Partonopeus de Blois*, t. II, p. 110.

3. LINHADA, *s. f.*, lignée, race, descendance.

Tota la LINHADA

Que pres d'EN Adam naissensa.

GAVAUDAN LE VIEUX : UN vers.

Toute la lignee qui pait du seigneur Adam naissauce.

LINHADAS destermenadas.

*Tr. de la 1<sup>re</sup> Ép. de S. Paul aux Thessaloniciens.*  
Lignées infimes.

En aquest... falhi la LINHADA o la progenies del rey Clodovien.

*Cat. dels apost. de Roma*, fol. 97.

En celui-ci... faillit la lignee ou la race du roi Clovis

4. LINHATGE, LIGNATGE, *s. m.*, ligne, direction, alignement.

*Adv. comp.* Douz auzels, en son estatge

Irás, quan vendra l'iuatis,

E dignas li EN DREG LINHATGE

De qual gniza l'obedis.

PIERE D'AUVERGNE : Rossinhol on.

Doux oiseau, dans sa demeure tu iras, quand viendra le matin, et dis-lui en droite ligne de quelle manière je lui suis obéissant.

— Liguage, lignée, race, descendance.

Mil cavalier de gran LINHATGE

E mil dompuas de gran valor.

GUILLAUME, MOINE DE BEZIERS : Quascus plor.

Mille chevaliers de grand lignage et mille dames de grand mérite.

Desliurar d'enfern

Trastot l'human LINHATGE.

*V. de S. Honorat.*

Délivrer d'enfer tout l'humain lignage.

Una falsa deschauzida

E raditz de mal LINHATGE

M'a trahit, et es trahida.

B. DE VENTADOUR : La doussa votz.

Une fausse déconsidérée et racine de mauvais lignage m'a trahi, et est trahie.

*Fig.* Proeza eis del coratge,

Veus son meilhor LINHATGE.

ARNAUD DE MARCEIL : Razos es.

Prouesse provient du cœur, voilà sa meilleure lignée.

ANC. FR. Conjoinctes ensemble par sang de lignage ainsi que consins.

MONSTRELET, t. I, fol. 119.

CAT. *Llinatge*. ESP. *Linage*. PORT. *Linhagem*. IT. *Legnaggio*.

5. ALIGNAMEN, ALLINAMEN, *s. m.*, alignement.

Si la terra es el mei por dreich ALIGNAMENZ.

PIERRE DE CORBIAC : El nom de.

Si la terre est au milieu par droit alignement.

Enfra lurs propres ALLINAMENS.

*Tit. de 1392. Bailluge de Sisteron.*

Au-dessous de leurs propres alignements.

ANC. ESP. *Aliñamiento*. PORT. *Alinhamento*.

6. ALINHAR, *v.*, aligner, ajuster.

*Part. pas.* El vei adreit et ALINHAT.

BERTRAND DE BORN : Fueilhetas.

Je le vois juste et aligné.



*Fig.* Equitatz non es altra cauza mayes engal-  
lat tota ALINHADA.

*V. et Vert.*, fol. 60.

Équité n'est autre chose excepté égalité toute  
alguee.

CAT. *Alinyar*. ESP. *Alñar*. PORT. *Alinhar*.

7. DELINHAR, *v.*, dévier, disjoindre,  
écarter.

Aquel qui de sa natura DELINHA.

*Eluc. de las propr.*, fol. 140.

Celui qui de sa nature devie.

— *Part. près.* Discordant.

NaYsho DELINHANS parts.

*Eluc. de las propr.*, fol. 253.

Naissent parties discordantes.

8. FORLINHAR, *v.*, forligner, dégénérer.

E s deu gardar de FORLINHAR.

*Brev. d'amor*, fol. 104.

Et se doit garder de forligner.

*Part. pas.* No seria bos filhs, mayes seria FOR  
LINHATZ.

*V. et Vert.*, fol. 74.

Ne serait pas bon fils, mais il serait *degenerer*.

*Subst.* Dels FORLINHATZ d'avol aire.

PIERRE D'AUVERGNE: Bell m'es.

Des *degenerés* de mauvaise mine.

ASC. FR. *Forlignez* de la constance de voz pères

*Oeuvres d'Alain Chartier*, p. 409.

Si l'homme ne se fast *forligné* du devoir.

DEBARTAS, p. 9.

9. RELINHAR, *v.*, ressembler.

Li deu queex voler RELINHAR...

Be viven, li RELINHA.

*Brev. d'amor*, fol. 104.

Chacun doit vouloir lui *ressembler*...

En vivant bien, il lui *ressemble*.

10. INTERLINEAR, *v.*, interligner, inter-  
caler.

*Part. pas.* Rasat, cancellat O INTERLINEAT.

*Fors de Bearn*, p. 1082.

Rayé, cancellé ou *interligne*.

ESP. PORT. *Interlinear*. IT. *Interlineare*.

LINIR, *v.*, lat. LINIRE, enduire, oindre,  
frotter.

*Part. pas.* Sa gomme... val tant a conserver li-  
vres que, quan so LINITZ d'ela, per ardas  
no piendo mal.

*Eluc. de las propr.*, fol. 201.

Sa gomme... vaut tant pour conserver les livres  
que, quand ils sont *enduits* d'elle, ils ne prennent mal  
par teignes.

2. LINIMENT, *s. m.*, lat. LINIMENTUM,  
liniment.

Aprop pausa LINIMENT.

*Tra L. d'Albucaiss*, fol. 4.

Après pose *liniment*.

ESP. *Linimiento*. PORT. IT. *Linimento*.

3. LIZAR, *v.*, enduire, oindre.

LIZAR tot entorn d'alguna materia glutinoza.

*Eluc. de las propr.*, fol. 142.

*Enduire* tout autour d'aucune matière glutineuse.

ANC. ESP. *Lizar*. IT. *Lisciare*.

LINX, *s. m.*, lat. LYNX, lynx.

LINX no fo par a leis en gardadura.

*Palaytz de Savieza*.

*Lynx* ne fut pareil à elle en regard.

Engendra tygres, LINCES, serpens.

*Eluc. de las propr.*, fol. 176.

Engendre tigrés, *lynx*, serpens.

CAT. ESP. *Lince*. PORT. *Lince*, *lynce*. IT. *Lince*.

LIPPOS, *adj.*, lat. LIPPUS, chassieux.

Celhs... LIPPUS.

*Eluc. de las propr.*, fol. 227.

Yeux... *chasseur*.

IT. *Lippo*.

2. LIPPOZITAT, *s. f.*, lippitude.

Laganha O LIPPOZITAT.

*Eluc. de las propr.*, fol. 83

Chassie ou *lippitude*.

3. LIPEZA, *s. f.*, lippitude.

Ret les uells clars et delish lor taça, val  
CODIFI LIPEZA.

*Eluc. de las propr.*, fol. 221.

Ret les yeux clairs et détruit leur taçe, vaut  
contre *lippitude*.

LIPTOTE, *s. f.*, litote, figure de rhé-  
torique.

LIPOTÉ... tol alguna propietat accidental  
ad alcuna cauza.

*Ley's d'amors*, fol. 143.

La *litote*... ôte quelque propriété accidentelle à  
quelque chose.

LIQUOR, LICOR, *s. m.*, lat. LIQUOR, li-  
queur, liquide.

Qua olis, que es veramens

1. dels principals hongemens ,  
Vai totas vetz, so es vers plas ,  
En totas LICORS sobiras.

*Brev. d'amor, fol. 145.*

Car huile, qui est vraiment un des principaux li-  
niments, va toujours, cela est vrai pleinement, en  
tous *liquides* supérieure.

De LIQUORS, aucunas so compostas, aucunas  
so simples.

*Eluc. de las propr., fol. 271.*

Des *liqueurs*, aucunas sont composées, aucunas  
sont simples.

*Fig.* De tu fara hom la LIQUOR

Don seran onch l'autri trachor.

P. CARDINAL : D' ESTESE.

De toi on fera la *liqueur* dont seront oints les au-  
tres traîtres.

CAT. ESP. PORT. *Licor* IT. *Liquore*.

2. LIQUIDITAT, *s. f.*, lat. LIQUIDITATEM,  
liquidité, fluidité, limpidité.

Per razo de sa LIQUIDITAT.

Contra tropa LIQUIDITAT.

*Eluc. de las propr., fol. 32 et 35.*

Par raison de sa *liquidité*.

Contre considérable *liquidité*.

IT. *Liquidità, liquiditate, liquididade.*

3. LIQUEFACTIO, *s. f.*, lat. LIQUEFACTIO,  
liquéfaction.

Ja sia que prenga LIQUEFACTIO.

*Eluc. de las propr., fol. 183.*

Bien qu'il prenne *liquefaction*.

ESP. *Liquefaccion*. PORT. *Liquefacção*. IT. *Liquefazione*.

4. LIQUID, *adj.*, lat. LIQUIDUS, liquide,  
limpide.

Si la materia es trop LIQUIDA et clara.

Don naysh adhoras goma LIQUIDA.

*Eluc. de las propr., fol. 104 et 108.*

Si la matière est très *liquide* et claire.

Dont nait parfois gomme *liquide*.

*Fig.* Que las ditas letras püescan esser dichas  
LIQUIDAS.

*Leys d'amors, fol. 111.*

Que lesdites lettres puissent être dites *liquides*.

CAT. *Liquid, lliquid*. ESP. PORT. IT. *Liquido*

5. LIQUIDAMENS, *adv.*, liquidement.

Lentamens o botamens o LIQUIDAMENS, se-  
gon lati, sonan las ditas letras.

*Leys d'amors, fol. 111.*

Lentement ou lourdement ou *liquidement*, selon  
le latin, sonnent lesdites lettres.

ESP. PORT. IT. *Liquidamente*.

LIS, LIZ, *adj.*, grec λισσός, lisse, uni,  
poli.

Blanc e LIS pus qu'ns almatitz.

GUILLEUME DE CABESTAING : Er vey qu'en  
blanc e lisse plus qu'une amethyste.

Sa pel es plana, LIZA et ses pels.

*Eluc. de las propr., fol. 31.*

Si peau est plané, lisse et sans poils.

CAT. *Lis*. ESP. *Liso*. PORT. *Lizo*. IT. *Liscio*.

LIS, *s. m.*, lat. LIS, procès, débat, dis-  
cussion.

LIS et controversia.

*Tit. de 1283. DOAT, t. XCI, fol. 217.*

*Débat* et controverse.

ESP. PORT. IT. *Lite*.

2. LITIGI, *s. m.*, LITIGIUM, litige.

LITIGI entre partidas.

*Statuts de Provence. BOMY, p. 10.*

*Litige* entre parties.

Plays, LITIGIS e questions.

*Statuts de Provence. JULIEN, t. 1, p. 350.*

Plaids, *litiges* et questions.

ESP. PORT. IT. *Litigio*.

3. LITIGIOS, *adj.*, lat. LITIGIOSUS, liti-  
gieux, querelleur.

Femna fada, lengossa,

Mala e LITIGIOSA.

*Brev. d'amor, fol. 233.*

Femme folle, bavarde, méchante et *querelleuse*.

Ny denguna causa antra LITIGIOSA.

*Statuts de Provence. BOMY, p. 5.*

Ni nulle autre cause *litigieuse*.

ESP. PORT. IT. *Litigioso*.

4. LITIGAR, *v.*, lat. LITIGARE, contester,  
être litigant.

*Part. prés.* Fan obligar las personas LITI-  
GANS.

*Statuts de Provence. BOMY, p. 10.*

Font obliger les personnes *litigantes*.

ESP. PORT. *Litigar*. IT. *Litigare*.

LISERA, *s. f.*, lisière.

No per la LISERA.

*Fors de Béarn, p. 1086.*

Non par la *lisière*.

**LISSIU, LEISSIU, s. m.,** lat. *LIXIVIUM*, lessive.

Ses neguna antra mescla de LISSIU de savon.  
*Cartulaire de Montpellier*, fol. 193.

Sans aucun autre mélange de lessive de savon.

Viatz de fort LEISSIU de vitz.

Que sea colatz et esclarçitz.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Ayez de forte lessive de vigne qui soit coulée et clarifiée.

Que neguns tenchuriers, que blanquis seda, non ause blanquir ab negun LISSIU.

*Cartulaire de Montpellier*, fol. 193.

Que nul teinturier, qui blanchit soie, n'ose blanchir avec nulle lessive.

CAT. *Lexia*.

**LISTA, s. f.,** bande, bordure, linceau, bord.

Voyez DENINA, t. III, p. 45 et 46.

L'ancien teutonique avait LISTE, dont l'allemand a fait LEISTE.

Le poème sur l'expédition de Charlemagne en Espagne offre ce mot dans l'inscription gravée autour du bouclier de Roland :

Mit Guldinem bohstaven

Was an there LISTEN ergraven.

V. 1852 et 1853.

SCHULTEI, *Thes. antiq. teut.*, t. III, n° Liste.

Un mantell

D'un drap de seda bon e bell

Que hom apela siselato,

Vermelh ab LISTA d'argen fo.

R. VIDAL DE BEZAI DUN • UNAS NOVAS.

Un manteau d'un drap de soie bon et beau qu'on appelle brocard, il fut vermeil avec bordure d'argent.

ANC. FR.

Li rois fu en la sale bien painturée à liste.

*Roman de Berte*, p. 125.

CAT. *Llista*. ESP. PORT. FL. *Lista*.

2. **LISTAR, v.,** jasper, border, tracer des bandes, veiner.

*Part. pas.*

Vengut es a la cambra del fi marbre LISTAT

*Roman de Fierabras*, v. 2883.

Est vengut a la chambre du pau marbre jaspé.

FL.

ANC. FR.

Ochirent le traytre ou hault palais listé.

*Poème de Hugues Capet*, fol. 19.

Le ban de Macidoine qui fu listé d'orfrois.

*Poète anonyme*. DE GANGE, t. IV, col. 933.

Li quatre fil Aymon sont el palais listé.

*Roman de Renaud de Montauban*.

ANC. CAT. *Llistar*. ANC. ESP. *Listar*. IT. *Listare*.

3. **LISTRE, s. m.,** lisière, bordure.

BONS ES PER LISTRE E PER DRAP.

T. DE G. RAINOLS D'APT ET DU G. MAGRET • MAIGRET.

Il est bon par listere et par drap.

LE PORT. ET FL. ont *listra*.

4. **LISTRAR, v.,** jasper, border, tracer des bandes.

*Part. pas.*

A son col a pendut son bon escut LISTRATZ.

*Roman de Fierabras*, v. 1045.

A suspendu à son cou son bon écu bordé.

PORT. *Listrar*.

**LIVELL, s. m.,** lat. *LIBELLA*, niveau.

Tot o mena a plom et a LIVELL et a drecha linha.

Fay tot a regla coma peyralier bo mur tot engal a LIVELL.

*F. et l'ert.*, fol. 59.

Même tout d'aplomb et de niveau et en droite ligne.

Fait tout à la règle comme le maçon le mur tout égal de niveau.

ANC. CAT. *Livell*. PORT. *Livel*. IT. *Livello*.

2. **NIVEL, s. m.,** niveau.

Mesura tenent la corda a NIVEL de Fayga.

*Trat. du Tr. de l'Arpentage*, part. 1<sup>re</sup>, c. 35.

Mesure tenant la corde au niveau de l'eau.

CAT. MOD. *Nivell*. ESP. PORT. *Nivel*.

**LIVOR, s. f.,** lat. *LIVOR*, couleur livide, lividité.

A blancor perteno. LIVOR o flavor.

Las outras causas de LIVOR.

*Eluc. de las propr.*, fol. 265 et 266.

A blancheur appartenant... *lividité* ou jaunecelle.

Les autres causes de *lividité*.

ESP. PORT. *Livor*. FL. *Livore*.

2. **LIVIDITAU, s. f.,** lividité.

LIVIDITAU o blavezà

*Eluc. de las propr.*, fol. 285.

*Lividité* ou pâleur.

3. LIVENC, *adj.*, livide.

Quan, per operacio de natura, vert o negre tota LIVENC.

*Eluc. de las propr.*, fol. 266.

Quand, par opération de nature, vert ou noir devient livide.

LIVRE, LIURE, *adj.*, lat. LIBER, libre, affranchi, détaché.

Sia seps, sia LIVRES.

*Trad. de Bède*, fol. 74.

Soit serf, soit libre.

*Fig.* ES LIVRES de peril.

C'om sia LIVRES de mal.

*Trad. de Bède*, fol. 49 et 13.

Est *affranchi* de péril.

Qu'on soit *affranchi* de mal.

CAT. *Libre*. ESP. *Libre*. PORT. *Livre*. IT. *Liberò*.

2. LIVRAR, LIURAR, *v.*, lat. LIBERARE, délivrer, sauver, débarrasser.

Lo sanh bers on Dieus fon sebelhitz

Volon LIURAR aïssilh que de lay so.

GUILLAUME DE MUR : D' un sirventes.

Le saint tombeau où Dieu fut enseveli veutent *délivrer* ceux qui de là sont.

Qui LIVRA lo colpable de torment.

*Trad. de Bède*, fol. 78.

Qui *délivre* le coupable de tourment.

## — Livrer, accorder, remettre entre les mains, adonner.

De sos pres pres esmena

Del rey, qu'els i degra LIURAR.

BERTRAND DE BORN : Quan vey pels.

Pour ses prisonniers il prit rançon du roi, c'est pourquoi il devrait les lui *livrer*.

LIVRI vos lo rial gant per seynhall e per fermetat de possessio de la calh vos meti.

PHILOMENA.

Je vous *livre* le gant royal pour marque et pour assurance de la possession en laquelle je vous mets.

Mi rent a lieys e m LIURE.

LE COMTE DE POITIERS : Farai chansoneta.

Je me rends et me *livre* à elle.

Loc. Aquest hom LIURAR a mort.

*Trad. de l'Évang. de Nicodème.*

*Livrer* cet homme à mort.

Los quals nos venen LIVRAR batalha.

*Chronique des Albigeois*, col. 97.

Lesquels nous viennent *livrer* bataille.

*Part. pas.* Qu'om sia LIVRATZ de mal.

*Trad. de Bède*, fol. 13.

Qu'on soit *délivré* de mal.

Ja non er per lui LIVRATZ cartiers.

*Roman de Gerard de Rossillon*, fol. 21.

Jamais ne sera par lui *accordé* quartier.

*Substantiv.* Li LIURAT a maltraire.

G. FAIDIT : Fort chausa

Les *adonnes* à mal agir.

CAT. *Llibrar*, *lliurar*. ESP. *Librar*. PORT. *Livrar*. ANG. FR. *Livrare*, *livèrere*. IT. MOD. *Liberare*.

3. LIVRAMEN, LIURAMEN, *s. m.*, délivrance.

Paors de Dieu es fons de vida e LIVRAMENS de mort.

*Trad. de Bède*, fol. 31.

La crainte de Dieu est fontaine de vie et *délivrance* de mort.

ANG. ESP. *Libramiento*. IT. *Liberamento*.

4. LIVREZA, LIUREZA, *s. f.*, liberté, indépendance.

Aqui unt es l'esperiz de Deu, aqui es LIUREZA.

Mellier es sosgeita cervituz que LIUREZA ergolioza.

El persegra la grandeza dels peccatz per la LIVREZA de virtut.

*Trad. de Bède*, fol. 74 et 50.

Là où est l'esprit de Dieu, là est *liberté*.

Meilleure est servitude soumise que *liberté* orgueilleuse.

Il poursuivra l'énormité des péchés par l'*indépendance* de la vertu.

5. LIBERT, *s. m.*, lat. LIBERTUS, affranchi, libéré.

Lo LIBERTZ non pot clamar son patron en plait ses mandamen de la poestat.

*Trad. du Code de Justinien*, fol. 3.

L'*affranchi* ne peut appeler son patron en justice sans permission de l'autorité.

CAT. *Libert*. ESP. PORT. IT. *Liberto*.

6. LIBERTIN, *s. m.*, lat. LIBERTINUS, affranchi.

Lo patros non es tengutz per so LIBERTIN, ni lo LIBERTINS non es tengutz per son patron.

*Trad. du Code de Justinien*, fol. 27.

Le patron n'est pas tenu pour son *affranchi*, ni l'*affranchi* n'est pas tenu pour son patron.

ANC. FR. C'est en vain qu'un *libertin*, qui a autrefois esté esclave, souhaiteroit d'estre ingénû; sa condition originelle et accidentelle y répugne.

CAMUS de BELLAY, *Diversités*, t. I, fol. 271.

ESP. PORT. IT. *Libertino*.

7. **LIBERTINA**, *s. f.*, lat. **LIBERTINA**, affranchie.

*Adjectiv.* Sera franca, e sera **LIBERTINA** del vendedor.

*Trad. du Code de Justinien*, fol. 41.

Sera libre, et sera *affranchie* du vendeur.

8. **LIBERTAT**, *s. f.*, lat. **LIBERTATEM**, liberté, indépendance, franchise, immunité.

Segon las **LIBERTATZ** sobre dichas.

*Charte de Gréalou*, p. 114.

Selon les *libertes* susdites.

Recongne l'amor que son poble li portava, et donet plusors dons e **LIBERTATS**.

*Genologia dels contes de Tholosa*.

Reconnut l'amour que son peuple lui portait, et donna plusieurs dons et *libertés*.

CAT. *Libertat*. ESP. *Libertad*. PORT. *Liberdade*.

IT. *Libertà, libertate, libertade*.

9. **LIBERACIO**, *s. f.*, lat. **LIBERATIO**, libération, délivrance.

Dels mals passatz *querem perdo*;

Dels presens, **LIBERACIO**.

*Brev. d'amor*, fol. 104.

Des maux passés nous requérons pardon; des présents, *délivrance*.

Per fazo de sa **LIBERACIO**.

*Eluc. de las propr.*, fol. 128.

Par raison de sa *délivrance*.

ANC. FR. Louant la clémence dudit empereur en la *libération* de plusieurs prisonniers qu'il avoit prins.

MONSTRELET, t. II, fol. 76.

ESP. *Liberacion*. IT. *Liberazione*.

10. **LIBERAL**, *adj.*, lat. **LIBERALIS**, libre.

Au perdu **LIBERAL** voluntat.

*L'Arbre de Butalhas*, fol. 26.

Ont perdu *libre* volunté.

En leial et **LIBERAL**... *possessio*.

*Tit. de 1295. Doat*, t. CXXXIX, fol. 125.

En loyale et *libre*... *possessio*.

Las causas *sosmezaz* a **LIBERAL** arbitre.

*Eluc. de las propr.*, fol. 11.

Les choses soumises à *libre* arbitre.

— **Libéral**.

Era larx a donar e **LIBERALS**.

Exercitatz en las sciensas **LIBERALS**.

*Cat. dels apost. de Roma*, fol. 21 et 153.

Était large et *libéral* à donner.

Exerce dans les sciences *libérales*.

ANC. FR. Les voluptés du boire et du manger ont un souvenir qui n'est point *libéral* ne digne de gens d'honneur.

AMYOT, *Trad. de Plutarque. Morales*, t. I, p. 265.

CAT. *Lliberal*. ESP. PORT. *Liberal*. IT. *Libérale*.

11. **LIBERALMEN**, **LIBERALMENS**, *adv.*, librement, libéralement, généreusement.

Fos **LIBERALMEN** laisada als ecclias.

*Cat. dels apost. de Roma*, fol. 16.

Fût *librement* laissée aux chrétiens.

Sa gracia **LIBERALMEN**

Tramet aondosamen

Tot jorn a cels que s'vol e'li platz.

*Brev. d'amor*, fol. 2.

Sa grâce *libéralement* il transmet avec abondance toujours à ceux qu'il veut et (qu'il) lui plaît.

Si tu as petit d'aquo, dona **LIBERALMENS** segon ton poder.

*V. et Vert.*, fol. 81.

Si tu as peu de cela, donne *libéralement* selon ton pouvoir.

CAT. *Liberalment*. ESP. PORT. IT. *Liberalmente*.

12. **DESLIVRE**, **DESLIURE**, **DESLIEURE**, **DELIVRE**, **DELIURE**, *adj.*, libre, indépendant.

Negus homis non es franc ni **DESLIVRES** de mala servitut, sinon en gracia de Dieu.

*V. et Vert.*, fol. 33.

Nul homme n'est affranchi ni *libre* de male servitude, sinon en grâce de Dieu.

Adar s'en pot **DESLIVRES** ab adreitz conijatz.

GUILLAUME DE TUDELA.

Peut s'en aller *libre* avec de justes congés.

Ab **DESLIVRA** entrada e ab **DESLIVRA** eissida.

*Cout. de Condom*.

Avec *libre* entrée et avec *libre* sortie.

El regne del cel,

On son **DESLIEURES** li fizel.

*Brev. d'amor*, fol. 108.

Au royaume du ciel, on sont *libres* les fidèles.

— **Délivré**, débarrassé.

Prochiet si vomit, et ayshi fo DELIVRE.  
*Eluc. de las propr.*, fol. 243.  
 Se procura vomissement, et fut ainsi *délivré*.  
 Serem DELIVRE del diable.

*V. et Vert.*, fol. 45.

Nous serons *délivres* du diable.

FON DELIVRA

De tota malanansa.

*V. de S. Honorat.*

Fut *délivrée* de toute maladie.

ANC. FR. Se li passages fust *délivres*.

*Roman de la Rose*, v. 490.

Non, non, ton trépas m'a rendu  
 D'espoir et de crainte *délivre*...  
 Je ne crains plus rien que de vivre.

BERTAUT, p. 227.

Sans les emmailloter ni lier de bandes ni de langes, de sorte qu'elles les rendoient plus *délivres* de leurs membres.

AMYOT, *Trad. de Plutarque*. Vie de Lycurgue.

— En termes de jurisprudence, quitte, libéré, affranchi.

El es DELIEURES d'aquel dan que sos sers avia fait.

*Trad. du Code de Justinien*, fol. 22.

Il est *quitte* de ce dommage que son serf avia fait.

— Prompt, expéditif, diligent, alerte.

El mon no sai hom tan DESLIURE  
 Pognes totz mos peccatz escriure.

FOLQUET DE MARSEILLE : Senher Dieus.

Je ne sais au monde homme si *expéditif* qu'il pût écrire tous mes péchés.

ANC. FR. Afin qu'ils allassent plus légers et plus *délivres* à ce voyage.

AMYOT, *Trad. de Plutarque*. Vie de Paul-Émile.  
*Fig.* Ben greu trob hom joi DESLIVRE.

A. DANIEL : Lancan

Bien difficilement on trouve joie *prompte*.

*Adv. comp.* Quan foro totz garnitz, vengro s'ch tot a DELIVRE vaïs Marseli.

PHILOMENA.

Quand ils furent tous équipés, ils s'en vinrent tout *promptement* vers Marsile.

Vos est cela que a DESLIURE  
 Me podetz far morir o vivre.

*Roman de Jaufré*, fol. 78.

Voilà c'est celle qui *promptement* me pouvez faire mourir ou vivre.

ANC. FR. Miez voil estre leuz à *délivre*

Qu'en chaine ricement vivre.

MARIE DE FRANCE, t. II, p. 177.

CAT. *Desliure*, *déliure*.

13. DESLIVRAMEN, DESLIURAMEN, DESLIEURAMEN, DELIVRAMEN, DELIURAMEN, s. m., délivrance, absolution, libéré.

DESLIEURAMEN de peccatz.

AIMERI DE BELLINOV : Cossiros.

*Absolution* de péchés.

Tro Dieus e sos bos astres li det DELIURAMEN.  
 GUILLAUME DE TUDELA.

Jusqu'à ce que Dieu et son bon astre lui donna *délivrance*.

ANC. CAT. *Desliurament*, *déliurament*. ANC. E-P. *Delbramiento*.

14. DELIVRAZO, DELIURAZO, s. f., délivrance.

Auzi s'anemais dir de nath preisonier

Que non aides fort sa DELIVRAZO?

GAUSSERAN DE SAINT-LEIDIER : Puoïs fin'amors.

S'entendit-il oncques plus dire de nul prisonnier qu'il n'aimât pas fort sa *délivrance*?

ANC. FR. Ke il prenge conroi de lor *délivrason*.  
*Roman de Rou*, v. 1631.

15. DELIVRATIO, DELIURATIO, s. f., délivrance, livraison, remise.

EN LA DELIVRATIO d'arhont dita.

*Tit. de 1419* DOAT, t. LIV, fol. 292.

EN LA *livraison* dessus dite.

16. DESLIVRAR, DESLIURAR, DESLIEURAR, DELIVRAR, DELIURAR, v., délivrer, affranchir, débarrasser, acquitter.

REZEMER e DESLIVRAR los prezoniers.

*V. et Vert.*, fol. 80.

Racheter et *délivrer* les prisonniers.

Miels saup Lozoies DESLIURAR

Guillelme.

BERTRAND DE BORN LE FILS : Quant vei lo MIEUX sut Louis *délivrer* Guillaume.

De que si puecan DESLIVRAR

Tanz dentes com as a pagar.

*V. de S. Honorat.*

De quoi se puissent *acquitter* tant de dettes comme tu as à payer.

De pagaus e d'avoi gen

DELIURAR lo monnhiu.

GIRAUD DE FORNILL. *Jour. de l'Av.*

De pagaus et de méchante gent *délivrer* le tonbeau

Femna fai, al efantar.

Plus leugieiramen DESLIEURAR.

*Brev. d'amor*, fol. 40.

Femme, au moment d'enfanter, fait plus aisément *délivrer*.

ANC. FR. E mis *délivret* fumies.

Seient *délivret* li tuen ami.

*Anc. traï. du Psaut. de Corbie*, ps. 123 et 59.

La reine Frédégonde se *délivra* d'un fil; baptiziez fu à Paris.

*Rec. des hist. de Fr.*, t. III, p. 235.

— Hâter, presser.

Dis al abbat que no fes tan gran messa, e que s'en *délivres*.

Que s' *délivresso* de far la batalla.

PHILOMENA.

Dit à l'abbé qu'il ne fit pas si longue messe, et qu'il s'en *hâtât*.

Qu'ils se *hâtassent* de livrer la bataille.

— Écarter, retirer.

C'om *délivre* la brasa a forza et a poder.

*V. de S. Honorat*.

Qu'on *ecarte* la brâse à force et à puissance.

*Subst.* Qui al *dellivrar* non eor

Greu sera per lei deslirat.

AIMERI DE BELLINOY : COSSIRO.

Qui ne court au *délivrer* sera difficilement *délivré* par lui.

*Part. pas.* Ane hom mais pres no fo

No volgues esser *deslirat*.

GRANET : Fin pretz.

Onques plus homme ne fût prisonnier qui ne voulût être *délivre*.

AURA *deslieurat* Israel.

*Liv. de Sydrac*, fol. 119.

Aura *délivre* Israel.

CAT. *Desllivrar*. ANC. 1<sup>re</sup> *Dellibrat*. 11. *Dellivrare*.

17. **DESLIVRAMEN, DESLIURAMEN, DELHIVRAMENT, adv.**, librement, indépendamment.

Obra plus apertamen

Ades, e plus *DESLIVRAMEN*.

DIEDS DE PRADES, *Poeme sui les Vertus*.

Aut plus ouvertement toujours, et plus *librement*

Ausel lai mudai bel e gen

Fu poue de temps *DESLIVRAMEN*.

DIEDS DE PRADES, *Li...*

Fait muer bien et gentiment un oiseau en peu de temps *librement*.

Pneesa poiâr et descendre *DELHIVRAMENT*.

*Tit. de 1219. DOAT*, t. CXVIII, fol. 16.

Puisse monter et descendre *librement*.

18. **DELIURIER, DELIURIER, DESLIEURIER, s. m.**, délivrance, absolution, débar-ras.

Se ien mmeir, et ni gran *DELIURIERS*.

BERTRAND DE BORN : Miez sirventes.

Si je meurs, (ce) me seta grand *debarras*.

Pueys ses argen no y trob oim *DESLIEURIER*.

B. CARBONEL : Pei espasat.

Puis sans argent on n'y trouve *absolution*.

Conquier

Als encarceratz *DESLIEURIER*.

*Brev. d'amor*, fol. 92.

Conquiert *délivrance* aux incarcérés.

19. **ALLIVRAR, ALLIURAR, v.**, délivrer, débarrasser.

*Part. pas.* ALLIVRADA jacia d'un precios enfan.

*V. de S. Honorat*.

Gisât *délivree* d'un précieux enfant.

20. **DELIBERACIO, s. f.**, lat. **DELIBERATIO**, délibération, réflexion.

Saviament et ab *DELIBERATIO*.

*V. et Vert.*, fol. 68.

Sagement et avec *délibération*.

SENES *DELIBERACIO*.

*Brev. d'amor*, fol. 212.

Sans *réflexion*.

AIB GRAN *DELIBERATIO*,

*Tit. de 1351. DOAT*, t. CXXVI, fol. 218.

Avec grande *délibération*.

CAT. *Deliberaciõ*. 1<sup>re</sup> SP. *Deliberacion*. FORT. *De liberaciõ*. VI. *Deliberacione*.

21. **DELIBERAR, v.**, lat. **DELIBERARE**, délibérer, résoudre.

Vah *DELIBERAR*... de laisser et abandonner la dita plassa.

*Chronique des Albigeois*, col. 18.

Vout *déliberer*... de laisser et abandonner ledite place.

*Part. pas.* Entendet que lo dit leguat venia *DELIBERAR*.

*Chronique des Albigeois*, col. 8.

Appret que ledit legu venait *resolre*.

CAT. 1<sup>re</sup> SP. FORT. *Deliberat*. 11. *Deliberat*.

22. DELIBERADAMEN, *adv.*, délibérement, résolutement.

DELIBERADAMEN et am bon conseil.

*Tit. de 1389. DOAT, t. XXXIX, fol. 206.*  
Délibérement et avec bon conseil.

CAT. *Deliberadament.* ESP. PORT. *Deliberadamente.* IT. *Deliberatamente.*

23. DESLIVRANSA, DESLIURANSA, DELIVRANSA, DELIURANSA, *s. f.*, délivrance, action de livrer, livraison.

Tant que ad aquela DESLIURANSA.

*Tit. de 1270. DOAT, t. IX, fol. 67.*

Tant qu'à cette livraison.

S'endevenia qu' en la DELIURANSA fos trobats meïnls nu gras.

*Tit. de 1282. DOAT, t. CXVIII, fol. 192.*

S'il advenait qu'en la *delivrance* fût trouvé un grain de moins.

LO, LE, *art. masc. sing.*, le.

Voyez la *Grammaire romane*, p. 111, et la *Grammaire comparée des langues de l'Europe latine*, p. 3 et suiv.

*Suj.* De meg aripin... , lo cart.

*Tit. de 987.*

De demi-arpent... , le quart.

Fetz li frangner Mausac, quan lo reis lo tenia.

LE DAUPHIN D'Auvergne : Vergoigna.

Lui fit détruire Mausac, quand le roi le tenait.

Le solelh si revol sobre nostre emysperi.

*Eluc. de las propr.*, fol. 126.

Le soleil fait sa révolution sur notre hémisphère.

*Rég.* Non vos tolrai lo castel d'Albaron , lo bastiment.

*Titre de 1040.*

Je ne vous ôterai le château d'Albaron, le bâtiment.

Bel m'es cant aug lo resso

Que fai l'auserbes ab l'arso.

PIERRE DE BERGERAC : Bel m'es cant.

Il m'est beau quand j'entends le retentissement que fait le haubert avec l'arçon.

ANC. FR. *Suj.* Se Dex m'ait,

Lo tot puissant.

*Nouv. rec. de fabl. et cont. anc.*, t. I, p. 44.

Out occis Daire, lo roi de Perse, e combati soi od Tholome, lo rei de Egypte.

*Anc. trad. du 1<sup>er</sup> liv. des Machabées*, fol. 155.

*Rég.* Il esleit lo bien e si refusast lo mal.

*Il<sup>e</sup> sermon de S. Bernard sur l'Avant.*

Par lo sanc de sa passion desarmeit lo ciel.  
*Com. d'Haimon sur l'Ép. de S. Paul.*

ANC. PORT. On llo meu amour prougressa.

Mays lo poder ja non er metu.  
*Canc. do coll. dos nobres de Lisboa*, fol. 107 et 108.

CAT. ESP. LO. PORT. MOD. O. IT. LO.

2. LOS, LES, *art. masc. plur.*, les.

*Suj.* Dira : « Los mieus amans,

Venez a mi, que tot m'avetz conques. »

R. GAUCELM : Qui vol aver.

Dira : « Les miens amants, venez à moi, vu que vous m'avez conquis entièrement. »

Los bes d'amor venon a tart.

P. CARDINAL : Ben teu per fols.

Les biens d'amour viennent tardivement.

En elas LES racht del solelh fan diversas impressions.

*Eluc. de las propr.*, fol. 126.

En elles les rayons du soleil font diverses impressions.

*Rég.* Tolt los sugets.

*Titre de 1025.*

Ote les sujets.

Ab los pros de Proensa.

B. DE VENTADOUR : En aquest.

Avec les preux de Provence.

Els riu son clar de sobre los sablos.

B. DE VENTADOUR : Belh Monruel.

Les ruisseaux sont clairs dessus les sables.

ANC. PORT.

*Suj.* Mas los mens ollos per alguen veer.

Los dias en que en viver.

*Canc. do coll. dos nobres de Lisboa*, fol. 88 et 92.

*Rég.* Sobre los santos livros.

*Carta del Rei D. Diniz*, 1284, *Elucid.*, t. II, p. 95.

CAT. ESP. LOS. PORT. MOD. OS.

3. LO, *pron. pers. m. 3<sup>e</sup> pers. sing.*, le, lui.

*Rég.* Tu, lo juva.

*Litanies de l'an 780.*

Toi, aide-le.

Si io retornar no l' int pois.

*Serments de 842.*

Si je ne puis l'en détourner.

Conosc que malvat labor

Fan Lombart del emperador,

Quar no lo tenon per senhor.

G. FIGUEIRAS : Ja de far.

Je connais que méchante œuvre font les Lombards au sujet de l'empereur, parce qu'ils ne le tiennent pas pour seigneur.



ANC. FR. Si lo mist sur son cheval.

VILLEHARDOUIN, p. 27.

ANC. CAT. Si col malalt qu'il metje lo fa cert  
Que no spot fer que de la mort escap.  
ATSIAS MARCH : Si col malalt.

ANC. ESP.

El padre de .vii. annos metio lo a leer.  
Dio lo a maestros ornados de seso è de saber...  
Que lo sopiessen en las .vii. artes emponer.  
*Poema de Alexandro*, cop. 16.

ANC. PORT. Bon desejo de se mostrar El Rey  
inteiro e faze-lo amado do povo.

D. HIER. OSORIO, *Cart.* 3.

ANC. IT. Teneami lo più afflitto.

JACOPONE DA TODI, lib. 1, sat. 3.

CAT. MOD. ESP. MOD. Lo. PORT. MOD. O. IT.  
MOD. Lo.

4. Los, pron. pers. m. 3<sup>e</sup> pers. plur., les, eux.

Rég. Ill nostre son franc e de bel solatz ;  
Gent acuilless e de gaia semblansa  
Los trobaretz e dejus e disbatz.

T. D'ALEFERT DE SISTERON ET DU MOINE : Monges.  
Les nôtres sont francs et de belle gaîté ; vous les  
trouverez accueillant agréablement et de joyeuse  
manière et à jeûn et repus.

ANC. PORT. Aos nossos filhos o filhas herdeiros,  
se no los Deos der.

*Docum. de 1386. Elucid.*, t. 1, p. 162.

E as justicas nom soui osadas a hos defender.  
*Docum. de 1430. Elucid.*

CAT. ESP. Los. PORT. MOD. Os.

5. Lo, pron. démonstr. masc. sing., le, celui.

Ayssî que pusquiam regnar en quest present  
segle, en ayssi... pusquiam regnar en lo  
que es a venir.

*Priv. conc. par les R. d'Angleterre*, fol. 1.

Ainsi que nous puissions vivre dans ce présent  
siècle, par ainsi... que nous puissions vivre dans  
celui qui est à venir.

ANC. CAT. Aco no 'nten lo que viu grossament.  
ATSIAS MARCH : Lo tot es poch.

6. Lo, pron. rel. m. sing., le, lui.

Rég. Sacrament... non lo stant.

*Serments de 847.*

Le serment... ue le tient.

Lo dormir pert, quat ieu lo m tuellh.

B. DE VENTADOUR : Quan pu lo.

Je perd le dormi, car je me l'ôte

— *Empl. neutral.*

Si res prometetz, atendetz lo.

PHILOMENA.

Si vous promettez quelque chose, tenez-le.

Devedon renou e raubarria,

Et ellh fan lo.

PONS DE LA GARDE : D'un sirventes.

Défendent usure et vilénie, et ils le font.

ANC. FR. Dens lo seit, pardonneiz lo moi.  
*Tr. de S. Bernard. Mém. de l'Acad. des Inscr.*  
t. XVII, p. 721.

ANC. CAT. Altres e poch entenen lo, que fan  
E faran be ab mala entencio.

ATSIAS MARCH : Lo tot es poch.

ANC. ESP. Es mi muger ? — Si lo es.

LOP. DE VEGA, Aut. sac. *Los agreed. del hombre.*

ANC. PORT. Meu ben seria direr llo a si,  
Mays non llo digo ca non ey poder,  
Sol non llo digo ca non ey sazón.

*Canc. do coll. dos nobres de Lisboa*, fol. 107.

Em testimonio de lo dei esta carta.

*Docum. de 1346. Elucid.*, t. 1, p. 441.

ANC. IT. Ed acciochè quello, che a me par di  
fare, conosciate, con poche parole ve lo  
intendo di dimostrare.

Boccaccio, *Decam.*, I.

7. Los, pron. rel. m. plur., les, eux.

Rég. Adonex cogei que fos mortz pretz e dos...  
Mas ar los vei restauratz ambedos.

AIMERI DE PEGULAIN : En aquelb.

Alors je eris que fut mort mérite et dou... mais  
maintenant je les vois rétablis tous les deux.

Premieraument mos ditz,

Si cum los ai escritz.

ARNAUD DE MARTELL : Razos es.

Premièrement mes dits, ainsi comme je les ai  
écrits.

LOC, LUOC, LUEC, s. m., lat. LOCUS,  
lieu, place, endroit.

E mans bos locs n'er chantad' et apreza.

PLYROLS : Be m enjava.

En maints bons lieux elle en sera chantée et apprise

Jerusalem es luecs desamparatz.

L'ANFELANG CIGALA : Si dios chans.

Jérusalem est lieu délaissé.

Tug silh qu'el vostre loc seran.

G. FAIDIT : Fortz chausa

Tous ceux qui seront à votre place.

Fig. Qui en loc feuiniù

Cuia fentat trobar.

PIERRE DE BUSSIGNAC : Quan lo douz.

Qui en lieu féminin croit trouver fidélité.

Loc. Misericordia fara LOC a cascun segunt lo deserviment de sas obras.

*Trad. de Bède, fol. 64.*

Miséricorde fera place à chacun selon l'accomplissement de ses œuvres.

Lo menre si leve e fassa lhi LOC.

*Trad. de la Règ. de S. Benoît, fol. 33.*

Que le moindre ( plus jeune ) se lève et lui fasse place.

IT. Gridando si : Fa luogo, fa luogo.

BOCCACCIO, *Dec.*, II, 1.

— Occasion, moment opportun, circonstance, situation.

En mans LUOCS s'ave

Qu'el mal taing qn'el bes vensa.

GUILLAUME DE CABESTAING : Ancmais no.

En maintes occasions il avient qu'il faut que le bien surmonte le mal.

En mans LOCX val mais tarda que cocha.

Sos LOCX n'er melharos.

G. OLIVIER D'ARLES, *Coblas triadas.*

En maintes circonstances vaut mieux retard que presse.

Sa situation en sera améliorée.

Loc. Diens do ni vezer LOC e temps

Que portetz vostra part del fais.

AMAUDEL DES ESCAS : Dona per cui.

Dieu me donne de voir lieu et temps que vous portiez votre part du fais.

Quan non si LOC de vos vezer,

Joi ni deport non puese aver.

ARNAUD DE MARUEIL : Dona genser.

Quand je n'ai lieu de vous voir, joie ni plaisir je ne puis avoir.

Aquest article a LOC en causas peccuniarias e civils.

*Cout. de Condom.*

Cet article a lieu en causes péuniaires et civiles.

Aquestas leys an LOC.

*L'Arbre de Batalhas, fol. 132.*

Ces lois ont lieu.

Prov. Car li sens e li joe

An lur temps e lur LOC.

ARNAUD DE MARUEIL : Razos es.

Car les sens et les jeux ont leur temps et leur lieu.

ANC. FR. Elle n'avoit lieu ne aisement, par quoi elle s'em peust faire.

*Rec. des Hist. de Fr.*, t. III, p. 214.

Tellement que justice n'y avoit point de lieu.

MONSTRELET, t. I, fol. 198.

Le velours n'avoit lieu, la soye, ni le lin

Ni le drap enyvré des eaux de Gobelin.

P. RONSARD, t. II, p. 904.

ANC. IT. Si dispregiarvi voglio non ha già loco.

GUITTONE D'AREZZO, *Let.* 18.

Be m' deგრატ dar de vos LOC e aizina.

GUILLAUME DE BERGUEDAN : Quan vey lo.

Vous devriez bien me donner, à l'égard de vous, lieu et facilité.

Donatz vos LUOCS a tornar lo fres

En las bochas de cels que, per conten

Qu'avetz mest vos, s'en van desconoisset.

B. CALVO : Ges no m'es.

Donnez-vous lieu de tourner le frein dans les bouches de ceux qui, à cause de la dispute que vous avez parmi vous, s'en vont irrespectueux.

Lo cofessor es aqui solamen tenen LOC de l'aurelha de Dieu.

*V. et Vert.*, fol. 70.

Le confesseur est là seulement tenant lieu de l'oreille de Dieu.

Cel que ten LUOC de pastor.

*Trad. de Bède, fol. 56.*

Celui qui tient lieu de pasteur.

Mest lor gabon : « Franc, faiz nos LOC. »

GAVAUDAN LE VIEUX : Seuhors per.

Au milieu d'eux ils hablent : « Franchement, fais-nous place. »

Eras quan vei que n'es LOCS e sazoz.

G. FAIDIT : Ja non.

Maintenant quand je vois qu'il en est lieu et saison.

LUOCC es qn'om si den alegrar.

P. FABRE D'UZÈS : Luocx es.

C'est le moment qu'on se doit amuser.

Non pot esser fort senatz...

Qui non conquier, quan LUOCS es,

Amics.

RAMBAUD DE VAQUEIRAS : Ja hom.

Ne peut être fort sensé... qui ne conquiert, quand c'est le moment, des amis.

Adv. D'on poiran LUOC cobrar

Armas.

B. CALVO : Mout a que.

D'où ils pourront aussitôt recouvrer armes.

ANC. FR. Ainz s'en fuit luès qu'il voit le len...

Ce qu'il apporte monstre luès.

*Fabl. et cont. anc.*, t. I, p. 298 et t. IV, p. 233.

ANC. ESP.

El infant quando los vio, luego los fue ferir,

Empezo los luego todos a desordir.

*Poema de Alejandro*, cop. 159

ANC. IT. Que *loco* sia finata  
La terra e terminata.  
BRUNETTO LATINI, *Tesoret. dial. nap.*, p. 72.  
*Adv. comp.* Ourada folhia  
Val EN LUEC mais que sen.  
ARNAUD DE MARYLIL : Sabers.  
Folie honorée vaut parfois plus que sens.  
Vuelli ieu esser chantaire,  
Ei EN LI EC mon saber mostrar.  
P. FABRE D'UZÈS : Luec es qu'om.  
Je veux être chanteur, et montrer à propos mon savoir.

Ges erguells totas veltz non es bos,  
Et estai gen a LUECX et a sazoz.  
G. LE ROUX : Ara sabrai.  
Orgueil toutes fois point n'est bon, et il sied bien en lieux et en temps.

Padeladas DE LUEC EN LUEC.  
DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*  
Poélées de temps en temps.  
*Prép. comp.* Compron veyres EN LUC de saphirs, e plom per gen.  
L. et Vert., fol. 29.

Achètent verres en place de saphirs, et plomb pour argent.

L'elephant uza, EN LOC de ma, del nas.  
Eluc. de las propr., fol. 48.  
L'éléphant se sert, en place de main, du nez.  
Lai on amors s'enten,  
Val fondalz EN LUEC de sen.

P. RAYMOND DE TOULOUSE : Atrassi.  
Là où amour s'afflicionne, vaut folie au lieu de sens.

ANC. FR. En lieu de vous el lit la ferai-je nuier.  
Roman de Berte, p. 20.

ANC. CAT. Loch. CAT. MOD. Lloc, IT. Loco, luogo.

2. LOGAL, s. m., local, demeure, séjour, emplacement, lieu.

Pas es falditz de son propre LOGAL.  
P. VIDAL : Si col paubres. *Var.*  
Puisqu'il est banni de sa propre demeure.

Termes moyen  
De lor LOGAL, o trasundan.  
Brev. d'amor, fol. 127.

Remuant ou changeant les limites de leur local.  
Qu'à l'arma m retenga sal  
Bon LOGAL,  
Lai el reing celestial.

B. ZORZI : Jesu Crist.  
Que pour l'âme il me retrouve sauf bon local, la au rogne celeste.

— Passage d'un ouvrage.  
D'aquesta natural amor  
Au mot cantat li trobador,  
Disen de lieys, en manhs LOGALS,  
A leu grans bes, a leu grans mals.

Brev. d'amor, fol. 193.  
De ce naturel amour ont moult chanté les troubadours, disant de lui, en maints passages, tantôt grands biens, tantôt grands maux.

ANC. ESP. PORT. Local.

3. LOCAL, LOGAL, adj., lat. LOCALĪS, local, de lieu.

Quant a mutacio LOCAL.  
Eluc. de las propr., fol. 107.

Quant à changement de lieu.  
Son quatre enterrogatios LOCALS.

Leys d'amors, fol. 77.

Sont quatre interrogations locales.

CAT. ESP. PORT. Local, IT. Locale.

4. LUEGA, s. f., lieu, place.  
Alecun temps LUEGA de prelat  
Tinc ien en aquesta ciptat.

L. de S. Honorat.  
Quelque temps la place de prélat je tins dans cette cité.

5. LOGIS, s. m., logis.  
En son LOGIS s'es retirat.

Chronique des Allégeois, col. 56.  
En son logis s'est retiré.

6. LOTJA, s. f., loge, baraque.  
De LOTJAS e de traps vie toiz los camps vestis.  
Donx derenjon Frances de LOTJAS e de traps,

Roman de Pierabras, v. 631 et 1699.  
De loges et de tentes vit tous les champs couverts.

Donc se dérangeant les Français de loges et de tentes.

CAT. Lotja, ESP. Lonja, PORT. Loja, IT. Loggia.

7. MIEG LUOC, MIEH LUOC, MEI LOC, s. m., milieu.

Proeza acabada,  
Qu'el MIEG LUOC non sia uscada  
O fracha en l'un cartier.

BERTAND DE BORN : Rassa m'es.  
Prouesse achevée, qui au milieu ne suit point échecée ou rompue en l'un quartier.

El MIEH LUOC de la taula metras una petita broca de fust per sostenere una caudela.

Luc. de Syrac, fol. 138.

Au milieu de la table tu mettras une petite broche de bois pour soutenir une chandelle.

En MEI LOC d'un samit pleiatz.

UN TROUBADOUR ANONYME : Seinor vos que. Plié au milieu d'un manteau.

Per lo MIEG TUOC.

Par le milieu. *V. et Vert.*, fol. 101.

8. MECH LOGAN, *adj.*, mitoyen, intermédiaire.

*Fig.* La quarta etat es juventut, et es MECH LOGANA entre tolas.

*Eluc. de las propr.*, fol. 66.

Le quatrième âge c'est jeunesse, et il est mitoyen entre tous.

9. LOCTENENT, *s. m.*, lat. *locum tenentem*, lieutenant.

Al LOCTENENT del senhor... Et jurara als homes lo LOCTENENT del senhor que lor gardara lor libertatz.

*Charte de Gréolon*, p. 120.

Au lieutenant du seigneur... Et jurera aux homes le lieutenant du seigneur qu'il leur gardera leur liberté.

ANC. CAT. *Loctinent* CAT. MOD. *Lloctinent*. ESP. *Lugartiente*. PORT. *Logoteneute*. IT. *Locoteneute*, *logoteneute*.

10. LOCATIO, *s. f.*, place, lieu, siège.

LA LOCATIO de la sua malantia.

*Trad. d'Albucasis*, fol. 2.

Le siège de la sienne maladie.

11. ALLOC, ALUOC, ALUEC, *adv.*, aussitôt, incontinent, sur-le-champ.

Al prince lo deron ALLOC.

*V. de S. Honorat*.

Au prince le donnèrent aussitôt.

Pres l'aiga, e bec ALLOC

Set vez.

*Trad. d'un Évang. apocr.*

Prit l'eau, et but incontinent sept fois.

— Parfois, à propos.

Sitot ALUEC m' esmaya

Ni ni dona afan.

G. PIERRE DE CASALS : Ab lo pascor.

Quoique parfois elle me chagrîne et me donne de la peine.

Peto ALUEC en melhora.

B. ZORGI : Totz hom.

Pourtant parfois en améliore.

12. ALOGAR, *v.*, loger, établir, placer.

Quan lay aura son trap tendut,

NOS ALOGEREM d'enviro.

BERTRAND DE BORN : Lo coms.

Quand il aura tendu là sa tente, nous nous logerons à l'entour.

*Part. pas.* En qual ordre dels angels

ES ALOGATZ cascus dels elegitz.

*Brev. d'amor*, fol. 20.

Dans quel ordre des anges est placé chacun des élus.

ANC. CAT. *Allocar*.

13. COLOGAR, COLOGUAR, *v.*, lat. *collocare*, colloquer, placer, établir.

VAN SE COLOGUAR gran re de companhia

Els COLOGUERO lors tendas.

PHILOMENA.

Vont se colloquer beaucoup de compagnie.

Ils établirent leurs tentes.

*Part. pas.* Sabem per sert que lars armas son COLOGADAS al regne celestialh.

PHILOMENA.

Nous savons pour certain que leurs armes sont colloquées au règne céleste.

CAT. *Collocar*. ESP. *Colocar*. PORT. *Collocar*. IT. *Collocare*.

14. DESCOLOGAR, *v.*, déplacer.

TAN IOST qu'es feritz d'un toe,

Se DESCOLOGA de son loe.

*Leys d'amors*, fol. 20.

Aussitôt qu'il est frappé d'un coup, il se déplace de son lieu.

15. DISLOCACIO, *s. f.*, dislocation.

Restauracio de fractura e de DISLOCACIO.

*Trad. d'Albucasis*, fol. 56.

Restauration de fracture et de dislocation.

CAT. *Dislocaciò*. ESP. *Dislocacion*. PORT. *Dislocacão*, *deslocacão*.

16. DELOGAMENT, *s. m.*, dislocation.

DELOGAMENT ve per cazuta, batement, ressenhement et per semblaus violencias que geto la junctura de son loe.

*Eluc. de las propr.*, fol. 49.

*Dislocation* vient par chute, coup, resserrement et par semblables violences qui mettent la jointure hors de sa place.

IT. *Dislocamento*.

17. DELOGADURA, *s. f.*, dislocation.

Osses... prendo greuch per... ruptura... et  
DELOGADURA.

*Eluc. de las propr.*, fol. 62.

Les os... prennent domnage par... fracture... et  
*dislocation*.

ESP. *Dislocadura*. PORT. *Deslocadura*.

18. DESLOCAR, DESLOGUAR, DISLOCAR,  
v., déplacer, agiter.

*Fig.* Ieu no m meravill si m desloc

Per amor, que maint s'en deslogua.

UN TROUBADOUR ANONYME : Si l'dous jois.

Je ne m'émerveille pas si je m'agite par amour,  
vu que maint s'en agite.

— Disloquer.

*Part. pas.* Per un petit mouvement es DISLOCAT.

Si la junctura es DISLOCADA.

*Trad. d'Albacasis*, fol. 6.

Per un petit mouvement desloque.

Si la jointure est disloquée.

CAT. ESP. *Dislocar*. PORT. *Deslocar, dislocar*.

IT. *Dislocare, dislogare, disluogare*.

19. COLGAR, COLCAR, v., du lat. COL-  
LOCARE, coucher, reposer.

Ieu m lev quan me degra COLGAR.

GIRAUD DE BOENEIL : Un sonet fatz.

Je me lève quand je devrais me cou cher.

Am may servir lieys en perdo

Qu'antra qu'ab si m degues COLGAR.

BLACAS : Bel m'es.

J'aime mieux servir elle en pure perte qu'une au-  
tre qui avec soi me dât cou cher.

Non et dans,

Si 'ls autruis enfans

COLGA el mien bressol.

BERTRAND DE BORN : Arc no s.

Il ne sera pas dommage, si les enfans d'autrui  
elle cou che dans mon berceau.

COLGU me sobl'el bras destre,

E pueis me vire el senestre.

ARNAUD DE MARLEIL : Dona genser.

Je me cou che sur le bras droit, et puis me tourne  
sur le gauche.

*Substantiv.* Al matin com al COLGAR.

B. ZORZI : S'ieu troles.

Au matin comme au cou cher.

*Part. prés.*

Qu'ab ta molher et ab tu vas COLGAR.

E manj' e ben la femna d'un gibos.

B. CARBONIL : Jean Fido

Au qu'avec ta femme et avec toi va se couchant,  
mange et lût la femme d'un bossu

*Part. pas.*

No podetz vos vezer, qu'el soleth es COLGAR.

*Roman de Fierabras*, v. 1980.

Vous ne pouvez voir, vu que le soleil est cou che.

CAT. *Colgar*. IT. *Colcare*.

20. COLGA, s. f., couche.

Ieu arrosarai de lagremas tota via ma COLGA.

*V. et Vert.*, fol. 67.

J'arrosarai de larmes toujours ma cou che.

*Fig.* Intra in ta COLGA, so es el repans de ton  
cor.

*V. et Vert.*, fol. 88.

Entre en ta cou che, c'est-à-dire dans le repos de  
ton cœur.

PORT. *Colchão*.

21. COLCADA, s. f., couchée.

En Gui, de clausida COLCADA

Ai vist rics manz.

T. DE GUI ET DE MAENARD : En Machard.

Seigneur Gui, j'ai vu maints riches de secret  
couchés.

LOCIO, s. f., lat. LOTIO, lotion, action  
de laver.

Dona bona color a la cara fayta LOCIOS.

*Eluc. de las propr.*, fol. 113.

Lotion faite donne bonne couleur à la face.

CAT. *Lociò*. ESP. *Locion*.

2. ABELUCIO, s. f., lat. ABLUTIO, ablu-  
tion, lotion.

ABELUCIO... am aygua de mel.

*Trad. d'Albacasis*, fol. 13.

Lotion... avec eau de miel.

CAT. *Ablució*. ESP. *Ablucion*. PORT. *Ablució*.

IT. *Abluzione*.

3. LOVADRUGA, s. f., lavoit, lavure,  
lessive.

Que fos gitada en una LOVADRUGA.

*Hist. abr. de la Bible*, fol. 1.

Qu'elle fut jetée en un lavoit.

LOGAR, LOGUAR, LOJAR, v., lat. LO-  
CARE, louer, donner ou prendre en  
location, mettre à louer.

Albergar los viandans paubres que no po  
don LOGAR ostal

*V. et Vert.*, fol. 79

Héberger les voyageurs pauvres qui ne peuvent  
louer gîte

Ditz hom que, per dos poges.  
Sai si LOGUA, e lai si ven.

PIERRE D'AUVERGNE : Chantarái.

On dit que, pour deux pougeois, ici il se loue, et la se vend.

Se vol de veilla LOGAR.

T. DE BERTRAND ET DE JAUSEBERT : Jausbert.

Se veut donner en location à vieille.

Part. pas. Ieu soi de parlar LOGARZ...

Lengua LOGADA non lassa.

P. CARDINAL : De paraulas.

Je suis mis à louage pour parler... Langue mise à louage ne se lasse.

Loc. Homicidi e lanzenquier,

Lengua LOGUA, creba mostiet.

MARCAIRES : Pus mos corages.

Homicides et médisants, mis à louage pour la langue, renverseurs de monastères.

CAT. Llogar. ANG. ESP. Logar. ANG. IT. Locare.

2. LOGAIRE, LOGADOR, *s. m.*, lat. LOCATOR, locataire, loueur, qui prend ou donne à loyer.

Lo senher o'l LOGAIRE de la maïo.

Tit. du XIII<sup>e</sup> siècle. DOAT, t. CXVIII, fol. 42.

Le seigneur ou le locataire de la maison.

Après dels tres ans esta hom al sagrament del LOGADOR.

Statuts de Montpellier, de 1212.

Ensuite des trois ans on est au serment du loueur.

CAT. Llogador.

3. LOGADIER, LOGATIER, LOCADIER, *s. m.*, mercenaire, salarié, journalier.

Els atendon la mort, co fay lo LOGADIER la hora de sa paga.

V. et Vert., fol. 33.

Ils attendent la mort, comme fait le mercenaire l'heure de sa paye.

— Locataire.

Dengun home que sera estranh no manjara del anhel, ni degun LOGATIER ni oste.

Hist. abr. de la Bible, fol. 28.

Nul homme qui sera étranger ne mangera de l'agneau, ni nul locataire ni hôte.

Negun hoste ni negun LOCADIER.

Abr. de l'A. et du N.-T., fol. 10.

Nul hôte ni nul locataire.

ANC. FR. Y a-t-il différence de demonrer en une maïson, où il y ait plusieus louagiers, ou en celle où jamais personne n'ait habité?

MACAULT, Trad. des Apopt., fol. 134.

CAT. Llogater. ANG. ESP. Logadero.

4. LOGUIER, LOGUER, *s. m.*, loyer, prix, salaire, récompense.

Bos er lo gazardo e meïllor lo LOGUIERS.

IZARN : Diguas me tu.

Bon sera le guerdon et meilleur le salaire.

Cels que retenon a tort los LOGUIERS de lurs messatge e dels obriers que fan lur obras.

V. et Vert., fol. 15.

Ceux qui retiennent à tort les salaires de leurs messages et des ouvriers qui font leurs ouvrages.

De vesoa ni d'orfe enfant,

Non pris LOGUIER petit ni grant.

Trad. d'un Évang. apocr.

De veuve ni d'enfant orphelin, je ne pris salaire petit ni grand.

No perdra so LOGUER.

Trad. du N.-Test., S. MAT., ch. 10.

Ne perdra pas sa récompense.

ANG. ESP.

Tu en loguer prometes me asaz mala sollada.

V. de S. Domingo de Silos, cop. 144.

CAT. Loguer. ESP. MOD. Loguero.

5. LOGATION, *s. f.*, lat. LOCATIONEM, location, louage.

Instrumens de LOGATIONS de maïzons.

Statuts de Montpellier, du XIII<sup>e</sup> siècle.

Actes de locations de maïsons.

ESP. Locacion. PORT. Locação. IT. Locazione.

6. LOGAZO, *s. f.*, louage.

Si cum es de vendezo e de LOGAZO e de totas causas que son de bona fe.

Trad. du Code de Justinien, fol. 34.

Ainsi comme il est de vente et de louage et de toutes choses qui sont de bonne foi.

7. CONLOGATION, *s. f.*, sous-location.

Instrumens de logations..., de CONLOGATIONS.

Statuts de Montpellier, du XIII<sup>e</sup> siècle.

Actes de locations..., de sous-locations.

8. LOGUADARIA, *s. f.*, louage, location.

En LOGUADARIA de maïson.

Tit. du XIII<sup>e</sup> siècle. DOAT, t. CXVIII, fol. 41.

En location de maïsons.

9. LOGADIT, LOGUADIT, LOJADIT, *adj.*, salarié, stipendié, mercenaire.

Sabia com era vengutz al rei Henric esser soudadiers LOGADITZ.

V. de Bertrand de Bern.

Savait comment il était venu au roi Henri (pour)  
être soudart *stipendié*.

Per messatge LOGUADITZ.

UN TROUBADOUR ANONYME : Seïmoi vos que.  
Par message *salarié*.

LOJADIZ, es cel que ten luoc de pastor, e non  
quer... salut de las armas.

*Trad. de Bède, fol. 56.*

*Mercenaire*, c'est celui qui tient lieu de pasteur,  
et ne cherche pas... le salut des âmes.

LO. ALOGAR, *v.*, louer, prendre à gages,  
allouer, assigner.

Aqels lials obriers

Que Diens mes en la vinha, e' aitan det als  
derriers,

Can los ac ALOGATZ, coma fetz als premiers.

IZARN : Diguas me tu.

Ces loyaux ouvriers que Dieu mit dans la vigne,  
vu qu'autant il donna aux derniers, quand il les  
eut loués, comme il fit aux premiers.

*Part. pas. fig.* Quar aquí es ALOGADV

L' amor desobre nompnada.

*Brev. d'amor, fol. 7.*

Car là est assigné l'amour dessus nommé.

ANC. FR. Le seigneur peut saisir pour sa rente  
les bestes pasturantes sur son fonds, en-  
core qu'elles n'appartiennent à son vassal,  
ains à ceux... qui ont alloué lesdites  
bestes.

*Coutumes de Normandie, art. 67.*

ANC. ESP. *Alogar*. IT. *Allogare*.

LOGRE, *s. m.*, lat. *LUCRUM*, lucre,  
gain, profit.

Sans deception et sans LOGRE d'aver.

*Titre de 1059*

Sans deception et sans lucre d'argent.

ANC. CAT. *Llogre*. ESP. *Lucro, logro*. PORT. 11.  
*Lucro*.

2. LOGRAR, *v.*, lat. *LUCRARI*, gagner,  
obteñir, acquérir.

LOGRA

Tals morcels que pueis l' amarga.

GAVALDAN LE VIEUX : LOMES.

Acquert morceaux tels que puis (cela) lui eant  
inertume.

CAT. ESP. *Lograr*. PORT. *Lucrar*. IT. *Lucrare*.

3. LUCRIER, *adj.*, riche, opulent, puis-  
sant

Mas lai ou sap baro que es LUCRIERS,  
Que a .iiii. castels ni .v. entiers.

*Roman de Gerard de Rossillon, fol. 21.*

Mais là où il sait baron qui est riche, qui a qua-  
tre et cinq châteaux entiers.

ANC. CAT. *Logrer*. ESP. *Logrero*.

LOIRE, *s. m.*, lenurre, appât.

Can lo veira apropehar,

Lo LOIRE deu hom lai gitar;

Pero tota hora li sovenha

Qu' el LOIRE per la corda tenha.

*DEUDES DE PRADES, Anz. cass.*

Quand on le veira approcher, le lenurre ou doit  
là jeter; pourtant qu'à toute heure on se souviene  
qu'on tienne le lenurre par la corde.

ANC. FR. Et fist tornoïement es nues

D'ostoirs, de faucons et de guues.

Et les fist au loïrre venir.

*Roman de la Rose, v. 20351.*

On trouve, en ANC. CAT., *Loyra*.

2. LOIRAR, *v.*, lenurrer, attirer au lenurre.

*Fig.* Ma domni' es tan bell' e cortes' e pros

Que m' fai LOIRAR plus que falcos lanier.

G. RAISOLS D'APT : Quant aug.

Ma dame est si belle et courtoise et méritante  
qu'elle me fait lenurrer plus que faucon lanier.

ANC. CAT. *Loyrar*.

3. ALOIRAR, *v.*, lenurrer, allécher, attirer.

ALOIRAR coma falco

Et adobar.

*DEUDES DE PRADES, Anz. cass.*

*Lenurrer* et arranger comme faucon.

*Fig.* Per lo peccador ALOYRAR.

*Brev. d'amor, fol. 130.*

Pour lenurrer le pécheur.

*Part. pas.* Can lo falx es fort be ALOIRATZ,

E ben maniers e ben privatz.

*DEUDES DE PRADES, Anz. cass.*

Quand le faucon est fort bien lenurré, et bien ma-  
niable et bien privé.

ANC. CAT. *Aloyrar*.

LOM, LOMP, *s. m.*, lat. *LUMBUS*, lombe,  
rein, longe, filet.

Als renhos et als LOMS.

*Eluc. de las propr., fol. 93*

AUX ROMAINS ET AUX REIMS.

VOSTRE LOMBE SAINT.

*Trad. de Bède, fol. 10*

AUX REIMS COINT.

Dieus comandet ad aquells que sacrificarian l'anhell pascal que senchesson be lors LOMS.

*V. et Vert.*, fol. 97.

Dieu commanda à ceux qui sacrifieraient l'agneau pascal qu'ils ceignissent bien leurs reins.

Son porc... vendre fara; deu vendre los LOMS als senhors.

*Cout. de Tarraube*, de 1284.

Son porc... il fera vendre; il doit vendre les filets aux seigneurs.

CAT. *Llom*. ESP. *Lomo*. PORT. IT. *Lombo*.

LOMBRIC, LUMERIC, *s. m.*, lat. LUMBRICUS, lombric, sorte de ver.

Quan l'arma siec lai los camis estretz,

E l'cors es sai vianda dels LOMBRICX.

P. CARDINAL : D'un sirventes far.

Quand l'âme suit là les chemins étroits, et le corps est ici la pâture des vers.

LOMBRIX de terra qui so esca a pescar ab hams.

*Eluc. de las propr.*, fol. 262.

Vers de terre qui sont amorcé à pêcher avec hamçons.

— Ver d'intestin.

Verms... alcus so en bestias cum LUMBRIC.

AUCI LUMBRICS et verms d'aurelhas.

*Eluc. de las propr.*, fol. 262 et 260.

Vers... aucuns sont dans les animaux comme les lombrics.

Détruit lombrics et vers d'oreilles.

ESP. *Lombriz*. PORT. *Lombriga*. IT. *Lombrico*.

2. LOMBEX, *s. m.*, lombex, sorte de ver à soie.

LOMBEX es verm nayshent els rams de cipres, de fraishe..., e ministra seda per sa egestio.

*Eluc. de las propr.*, fol. 241.

Lombex est ver naissant aux branches de cyprès, de frêne..., et il fournit soie par son évacuation.

LONA, *s. f.*, lagune, mare, flaque.

Una granda LONA o'stanh d'ayga doussa e saladá.

En la terra essucha que sera entre los senhals e la LONA o l'estanh o l'aiga.

*Trad. du Tr. de l'Arpentage*, 1<sup>re</sup> part., ch. 30.

Une grande lagune ou étang d'eau douce ou salée.

En la terre sèche qui sera entre les signaux et la mare ou l'étang ou l'eau.

LONG, LONG, LOING, *adj.*, lat. LONGUS, long, désignant l'étendue.

La pecairis s'estent aiant LONGA cant fon.  
*V. de S. Madeleine*.

La pécheresse s'étend autant longue qu'elle fut.  
*Substantiv.* Aitan a de LONG coma de larc.

*Liv. de Sydrac*, fol. 45.

Autant a de long comme de large.

*Adv. comp.* Vi per un gran paviment

DE LONG EN LONG la gran serpent.

*Roman de Blandin de Cornouailles*.

Vit sur un grand pavé de long en long le grand serpent.

— Désignant la durée.

Lanquan li jorn son LONG en mai.

G. RUDEL : Lanquan.

Lorsque les jours sont longs en mai.

Aissi finira ma chansou,

E no vuelh pus LONGA sia.

BERENGER DE PALASOL : S'ieu sabi' aver.

Ici finira ma chansou, et je ne veux pas qu'elle soit plus longue.

*Adv. comp.* LONGA SAZO ai estat vas amor

Humils e francs, et ai fait son coman.

CADENET : Longa sazo.

Longtemps j'ai été evers amour humble et franc, et j'ai fait son commandement.

— Différé.

LONGA paraula d'amar

Es grans enueitz, e par enjans.

B. DE VENTADOUR : Quant erba.

Longue parole d'aimer est grand ennui, et paraît tromperie.

Ieu no 'n trob ges doas en mil

Ses falsa paraula LOIGNA.

A. DANIEL : Larcan son passat.

Je n'en trouve pas deux en mille sans fausse parole différée.

*Prép.* L'autri'er LONG un bosc fulhos.

CADENET ou THIBAUD DE BLIZON : L'autri'er.

L'autre jour le long d'un bois feuillu.

Si uns si presenta

Qu'ill denh LONG se assire.

P. ROGERS : Tan no plou.

Si un se présente qu'elle daigne à côté de soi faire asséoir.

*Prép. comp.* DE LONG celui qui plus li plaît.

T. DE PEYROLS ET DE GAUCHEM : Gauchem.

A côté de celui qui plus lui plaît.

Jaufre, com ben enseghnatz,

Vai de LONG Brunezen sezer.

*Roman de Jaufre*, fol. 88



Jaufre, comme bien appris, va *auprès* de Bruneseut s'assoier.

ANC. CAT. *Llonch*. ANC. ESP. *Luengo*. PORT. *Longo*. IT. *Lungo*.

*Compar.*

D'un sirventes no m qual far LONGOR gauda  
BERTRAND DE BORN : D'un sirventes.

D'un sirvente il ne me faut pas faire *plus long* delai.

Aissi vai lo vers definen,  
Et ieu no l' puese far LONGOR.

PIERRE D'AUVERGNE : Belha m' es la.

Iei va le vers finissant, et je ne le puis faire *plus long*.

## 2. SOBRELONG, *adj.*, très long.

JORNS SOBRELONGS.

*Etuc. de las propr.*, fol. 109

Jours très longs.

## 3. LONG, LOING, LONH, LUNG, LUENH, LUNH, *adv.*, loin.

No m sai quora mais la veyrai,  
Quar tan son nostras terras LONH.

G. RUDEL : Lanquan li jorn.

Je ne sais quand plus je la verrai, car tant sont nos terres loin.

Cug esser LOING en Espanha,  
Preon entre Sarazis.

FOLQU ET DE MARSEILLE : Ja non volgra.

Je crois être loin en Espagne, bien avant parmi les Sarrasins.

LUENH es lo castells e la tois  
Ont elha joy e son maritz.

G. RUDEL : Pro al.

Loin est le château et la tour où elle git et son mari.

D'aquest' amor son LUNG forsdutz.

A. DANIEL : Lanquan vei.

Je suis éconduit loin de cet amour.

*Loc.* Anc tan non aney LUENH ni prop.

ARNAUD DE MARUEIL : Dona sel.

Onques tant je n'aimai loin ni près.

Melhor ni gensor non sai

Ves nulha part, ni pres ni LONH.

G. RUDEL : Lanquan li jorn.

Meilleure ni plus belle je ne sais vers nulle part, ni près ni loin.

*Adv. comp.*

M' es belhs dons chans d' anzells DE LONH.

G. RUDEL : Lanquan li jorn.

Le doux chant d'oiseaux m'est lieu de loin.

Pres e valor vezum pauc EN LUENH CHARTE.

G. FARRI DE NARBONNE : Ou dois vey.

Mérite et valeur nous voyons peu s'avancer au loin.

*Prép. comp.* Menet lo ab si foras LONH del castel.

*V. de G. de Cabestang.*

Le mena avec soi dehors loin du château.

Las serisias VI LOING de se.

T. DE B. DE VENTADOUR ET DE PEYROLS : Peitoly.

Les cerises vit loin de soi.

*Fig.* Lo cor de lor es LONG de mi.

*Doctrine des Fautols.*

Le cœur d'eux est loin de moi.

CAT. *Lhuy*. ANC. ESP. *Luene*. PORT. *Longe*. IT.

*Lungi*.

## 4. LONGA, *s. f.*, longue, délai.

*Adv. comp.*

Be sabon qu'a LA LONGA no i poiran pas durar.

GUILAUME DE TUBLLA.

Ils savent bien qu'à la longue ils n'y pourront pas durer.

ESP. *Luenga*.

## 5. LONGUEZA, LONGUESSA, LONGESA, *s. f.*, longueur.

La largueza, la LONGUEZA, l' auteza e la priedeudeza.

*Trad. de l'Ép. de S. Paul aux Éphésiens.*

La largeur, la longueur, la hauteur et la profondeur.

Mesuree la LONGUESSA de .i. peyra entro l'antra.

PHILOMENA, fol. 22.

Mesura la longueur d'une pierre jusqu'à l'autre.

Li LONGESA de la terra non part pas aquels que charitaz ajostel.

*Trad. de Bède*, fol. 20.

La longueur de la terre ne separe pas ceux que charité réunit.

ANC. FR. Les bons usages... se refroidissent par longueur de temps.

*Not. des Mss. de la bibl. duc de Bourgogne*, p. 10.

ANC. CAT. ANC. ESP. *Longreza*. IT. *Lunghezza*.

## 6. LONGETZ, LONGES, *adv. de compar.*, plus longuement, plus longtemps.

Tot atressi cum Duransa

Peit en mar major

Sou hom, que LONGES non col.

RICHARD DE BARBIZIEN. Le bois m-

Tout ainsi comme la Durance perd en haute mer son nom, vu qu'elle ne court pas *plus longtemps*.

Si 'l mals LONGERTZ li dura,

Pauc viura.

P. ROGIERS: Al pareissen. *Far.*

Si le mal *plus longuement* lui dure, il vivra peu.

7. LONGAS, LONGUAS, LONJAS, *adv.*, longtemps.

Las! ges LONGAS non pose sofrir l'afan.

RAIMOND DE SALAS: Si m fos.

Hélas! *longtemps* je ne peux point souffrir la peine.

*Adv. comp.* A LONJAS n'ay sufert lo fays.

JORDAN DE COFOLEN: Non estarai.

Dès *longtemps* j'en ai supporté le faix.

8. LONGAMEN, LONGUAMEN, LONJAMEN, *adv.*, longuement, longtemps.

Aissi com hom LONGAMEN

Non pot viure ses vianda.

B. ZORGI: Atressi.

Ainsi comme on ne peut vivre *longtemps* sans nourriture.

S'ieu n'ai LONJAMEN

Gran ben dig, no m desplatz.

ARNAUD DE MARUEIL: Ja non er.

Si j'en ai *longtemps* dit grand bien, il ne me déplaît pas.

*Adv. comp.* La carta 'l porto VII. Juzieu,

DE LONGAMEN bou amie sieu.

*Trad. de l'Évang. de Nicodeme.*

La charte lui portent sept Juifs, de *longtemps* ses bons amis.

ANC. CAT. *Llongament.* ANC. ESP. *Luengamente.*

PORT. *Longamente.* IT. *Lungamente.*

9. SOBRELONGAMENT, *adv.*, très longuement.

Vin SOBRELONGAMENT.

*Eluc. de las propr.*, fol. 232.

Vit très longuement.

10. LONGITUT, *s. f.*, lat. LONGITUDO, longueur.

*Fig.* Per LONGITUT... d'estudi.

*Trad. d'Albucasis*, fol. 2.

Par longueur... d'étude.

CAT. *Longitut.* ESP. *Longitud.* PORT. *Longitude.*

IT. *Longitudine.*

11. LONGINC, *adj.*, lat. LONGINQUUS, éloigné, distant, lointain.

El loc de la seccio, sobre peyra, en las femnas, es LONGINC del loc de la peyra.

*Fig.* Aquesta operacio es pus salva e pus LONGINQUA de flux de sanc.

*Trad. d'Albucasis*, fol. 32 et 33.

Le lien de la section, sur la pierre, dans les femmes, est *distant* du lieu de la pierre.

Cette opération est plus sûre et plus *distante* de flux de sang.

ESP. *Longinquo.* PORT. IT. *Longinquo.*

12. LONGANSA, *s. f.*, retard, prolongation, ajournement.

Ab brau respos et ab LONGANSA.

AIMERI DE PEGULAIN: S'ieu fui.

Avec dure réponse et avec *ajournement*.

13. LONHDAN, LUNHDAN, LOINDAN, *adj.*, lointain, éloigné.

Voyez MURATORI, *Diss.* 33.

Ja negus non er tan plazentiers,

... Ni LUNHDAS ni vezis,

Que ja sia de mos afars devis.

ARNAUD DE MARUEIL: Anc vas amors.

Jamais nul ne sera si agréable... ni *éloigné* ni voisin, que jamais il soit médisant de mes affaires.

UNA NON SAI LOINDANA ni vezina,

Si vol amar, vas vos no si'acлина.

LA CONTESSA DE DIE: A chanter m'er.

Je n'en sais pas une *éloignée* ni voisine, si elle veut aimer, qui envers vous ne soit soumise.

Fin' amors j'ouh e lia

Dos cors de LONHDAN pais.

PEYROLS: Quoras que.

Amour pur rapproche et unit deux cœurs de lointain pays.

— *Adverbial.* Longuement.

Si 'l mals LOINDANS li dura,

Pauc vidra.

P. ROGIERS: Al pareissen.

Si le mal *longuement* lui dure, peu il vivra.

IT. *Lontano.*

14. LONGAR, LOINGNAR, LONHAR, LUENHAR, LUNHAR, *v.*, éloigner, renvoyer, écarter, reculer, s'éloigner.

Assatz par

Que LOINGNAR

Me vole de sa reio.

*F. de Pierre Fidal.*

Il paraît assez qu'elle voulut m'*éloigner* de son pays.

Partic lo de si e'l LONHET, e no 'l vesti ni l'armet.

*V. de Peyrols.*

Le sépara de soi et le renvoyà, et ne le vètit ni l'arma.

Que joi mi renda.

E m' LUXEH sospirs e plots.

GUILLAUME DE CABESTAING : Lo dous.

Qu'elle me rende joi, et *ecarte* de moi sospirs et pleurs.

S'era reys d'Engleterre o de Fransa,

LONHERA m'en per far totz sos comans.

RAMBAUD DE VAQUEIRAS : Era m' requier

Si j'étais roi d'Angleterre ou de France, je m'en *eloignerai* pour faire tous ses commandements.

A doas legas LONHET d' aqui.

R. VIDAL DE BEZAUDUN : Unas novas.

A deux lieues il s'*eloigna* de là.

### — Séparer.

Tro lauzengiers crois e savais

NOS LONGERAN ab lors fals brais.

RAMBAUD D'ORANGE : Entre gel.

Jusqu'à ce que médisants méchants et lâches nous *separèrent* avec leurs faux cris.

*Part. prés.*

L'esperitz

Es de lieis privatz et aizitz,

Sitot lo cors s' en es LONHANS.

B. DE VENTADOUR : Pel dols.

L'esprit est d'elle familier et accueilli, quoique le corps s'en est *eloignant*.

*Fig.* Que s'an' ades LOINHAN

Per miells salhir enan.

B. DE VENTADOUR : Pus m' preiatz.

Qu'il s'en aille incontinent *reculant* pour mieux sauter en avant.

*Part. pas. fig.* Auc no fuy tad LUNHAT d'amor.

G. RUDEL : Belh m' es.

Oneques je ne fus si *éloigné* d'amour.

Annet en pellerinatge en LUNHADA terra.

*Trad. du N.-Test., S. L. C. ch. 15.*

Alla en pèlerinage en terre *éloignée*.

ANC. IT. Si forte esso *longiando*

GUITTONE D'ARUZZO, *Lett.* 30.

ANC. CAT. *Lunyar.*

### 15. ALONGAMENT, ALONHAMENT, *s. m.*, éloignement.

Per gran ALONBAMENT del solelh.

*Eluc. de las propr., fol. 134*

Par grand *éloignement* du soleil.

### — Retard, prolongation, délai.

111.

En breu d'ora y ved ALONGAMENS.

H. BRUNET : Cuendas razos.

En peu de temps y vient *retard*.

Ses plus d'ALONGAMEN.

*Roman de la Prise de Jérusalem*, fol. 2 bis. Sans plus de *retard*.

Queiron inducias, so es respesch e ALONGAMEN.

*Trad. du Code de Justinien*, fol. 14.

Demandent renvois, c'est-à-dire répit et *prolongation*.

ANC. ESP. *Alongamiento*. PORT. *Alongamento*.

IT. *Allongamento*.

### 16. ALONGUI, *s. m.*, délai, prolongation.

Paubres deu atrobar perdo

Et ALONGUI, cant fallh promessio.

B. CARBONEL DE MARSEILLE, *Coblas tradas*.

Le pauvre doit trouver excuse et *délai*, quand promesse manque.

ALONGUI de .iiii. mes non sia autreizatz.

*Cout. d'Alais. Arch. du Roy.*, K, 714

Qu'un *délai* de quatre mois ne soit pas octroyé.

### 17. ALONGUIER, *s. m.*, retard, retardement, délai, prolongation.

Dama, ditz En Lucatz, no fassam ALONGUIER.

GUILLAUME DE TUDELA.

Dame, dit le seigneur Lucas, ne faisons point *retardement*.

No quieyras ALONGUIER ni definida de jorn.

No lhr permet ALONGUIER entro a dema.

*V. et Vert.*, fol. 68 et 71.

Ne requiers *prolongation* ni assignation de jour.

Ne leur permet *délai* jusqu'à demain.

### 18. ALONGANSA, ALOINGNANSA, *s. f.*, prolongation, délai, allongement.

Val mais us cortes nos,

Quant ocs non trob' abundansa,

Que s'om ditz per ALONGANSA :

Si farai.

AZEMAR LE NOIR : Era m' don.

Mieux vaut un non courtis, quand on n'y trouve suffisance, que si on dit pour *délai* : Si ferai.

Un manuscrit porte ALOINGNANSA.

ANC. ESP. *Alonganza*.

### 19. ALONGAR, ALONGUAR, ALONJAR, ALUNHAR, *v.*, allonger, prolonger.

#### — Désignant l'étendue.

Regnas breus qu'om non puisc' ALONGUAR.

BERTRAND DE BORN : Ten m' escomtes.

Rènes courtes qu'on ne puisse *allonger*.

113

Las regnas ALONGUET al seu basau destrier.

*Roman de Fierabras*, v. 170.

Les rênes *allongea* à son destrier baçant.

S'ALONJAN e s'abreviam cum li masculin.

*Gramm. provenç.*

S'*allongent* et s'abrègent comme les masculins.

### — Désignant la durée.

Ab deniers dels mortz ALONGA al rei sa guerra.

LE DAUPHIN D'AVVERGNE : Vergoigna.

Avec deniers des morts il *prolonge* au roi sa guerre.

ALONGON las causas, e fan far grans dampnatges.

*V. et Vert.*, fol. 15.

*Prolongent* les causes, et font faire grands dommages.

### — Retarder, différer.

Mas si m'ALONGUES de morir.

Ma vida for' el sien servir.

P. RAIMOND DE TOULOUSE : Enquera.

Mais si elle me *retardait* de mourir, ma vie serait au sien servir.

*Part. pas.* Mandet que la sagraasio fos ALONGADA entro lendenli mati.

PHILOMENA.

Ordonna que la consécration fût *différée* jusqu'au lendemain matin.

L'ALONGA sol meig an,

E fa carta novela.

G. RIQUIER : Si m fos.

Le *diffère* seulement d'un demi-an, et fait titre nouveau.

### — Eloigner.

Si nos de las tendas no 'ls podem ALUNHAR.

GUILLAUME DE TUDELA.

Si nous ne les pouvons *éloigner* des tentes.

ANC. CAT. ANC. ESP. PORT. *Alongar*. IT. *Allungare*.

### 20. DESLONGAR, DESLONHAR, DESLONJAR, DESLUENHAR, DESLUNHAR, v., éloigner, écarter.

Plus que serps de sicomôr

M'en DESLONG.

GUILLAUME DE CABESTAING : At vei qu'em.

Je m'en *éloigne* plus que serpent de sycomore.

Per descassar e per DESLONHAR lo diable.

*V. et Vert.*, fol. 70.

Pour chasser et pour *éloigner* le diable.

En la sua desmesura,

Mi part de si, e m DESLUNHA.

GUILLAUME DE SAINT-DIDIER : Bel m'es.

Dans son mauvais procédé, elle me sépare de soi, et m'*éloigne*.

No s pot sebrar ni DESLUNHAR de vos.

P. RAIMOND DE TOULOUSE : Tos temps aug.

Ne se peut séparer ni *éloigner* de vous.

*Fig.* De tota joia m DESLONJA

Ma dona.

PEYROLS : Manta gens.

De tout plaisir ma dame m'*écarte*.

### 21. ESLOIGNAR, ESLUEINGNAR, ESLONHAR, v., éloigner, éviter.

*Fig.* ESLUEINGNA de turmeu

Los las.

B. ZOEGI : On hom plus.

*Éloigne* de tourment les malheureux.

Donc per que s'en vai negus tarzan

Ni ESLONHAN d'aquelh senhor servir?

ELIAS DE BARJOLS : Qui saubes.

Donc pourquoi nul s'en va tardant et *évitant* de servir ce seigneur?

Que d'afan

Lo puosca anar ESLOIGNAN.

B. ZOEGI : Sitot.

Que de peine je puisse aller l'*éloignant*.

ANC. CAT. *Elongar*.

### 22. PERLONGAMEN, PROLONGAMENT, s. m., prolongation, délai.

Dilacio... vol dire PERLONGAMEN.

*V. et Vert.*, fol. 12.

Dilatation... veut dire *prolongation*.

SENES PROLONGAMENT, devon enquerir e cercar lo tort.

*Cout. de Tarraube*, de 1284.

Sans *délai*, ils doivent enquerir et chercher le tort.

ANC. CAT. *Prolongament*. ESP. *Prolongamiento*.

PORT. *Prolongamento*. IT. *Prolungamento*.

### 23. PROLONGACIO, s. f., prolongation, allongement.

Abreviament et PROLONGACIO.

*Eloc. de las propr.*, fol. 126.

Abrégement et *prolongation*.

CAT. *Prolongació*. ESP. *Prolongacion*. PORT.

*Prolongação*. IT. *Prolungazione*, *prolungazione*.

24. **PERLOINJANSA**, *s. f.*, retard, prolongation.

Que om la reda ses tols PERLOINJANSA.

*Traite de la Penitence, en prov.*, fol. 59.

Qu'en la rende sans aucun retard.

25. **PERLONGAR, PERLONGAR, PROLONGUAR, P.**, lat. **PROLONGARE, PROLONGER, différer, retarder.**

PERLONGA de join en join d'enansar sa via.

*Liv. de Sydrac*, fol. 128.

Diffère de jour en jour d'avancer son chemin.

NON PERLONGUES ton do als frachuros.

*V. et Vert.*, fol. 81.

Que tu ne diffères pas ton don aux indignes.

*Part. pas.* Pei so car lo cosselh era PROLONGAT.

*Tit. de 128. Hist. de Nîmes*, t. III, pr., p. 226.

Parce que le conseil était prolongé.

ESPERANSA PERLOINJADA.

*Traut. de Bède*, fol. 58.

Espérance prolongée.

ANC. CAT. *Perlongar*. CAT. MOD. *Prolongar*. ESP.

PORT. *Perlongar, prolongar*. IT. *Prolungare*.

**LOQUSTA**, *s. f.*, lat. **LOCUSTA**, langouste, sorte de sauterelle.

Ero sans Sarrazis que semblavo LOQUESTAS sobre terra.

*Cat. dels apost. de Roma*, fol. 115.

Étaient si nombreux les Sarrazins qu'ils ressemblaient à sauterelles sur terre.

ANC. FR. Jeo mesuroi demain locustes en tes entrées.

*Traut. de la Bible, Exode*, c. 10.

PORT. II. *Locusta*.

2. **LANGOSTA, LENGOSTA, LINGOSTA**, *s. f.*, langouste, sorte d'écrevisse.

Semlant a la LENGOSTA de la mar.

*Lett. de Preste Jean à Froloire*, fol. 10.

Ressemblant à la langouste de la mer.

— Sorte de santerelle.

Si us mena pescar al lac,

Gieu metretz LANGOSTA en clavel.

LE DAUPHIN D'Auvergne : POISS. 34.

S'il vous mène pêcher au lac, difficilement vous mettez langouste en hamçon.

LANGOSTAS que manjavan las herbas e'ls arbres

*Hist. abr. de la Bible*, fol. 29.

Langoustes qui mangeroient les herbes et les arbres.

Casegro tanfas LANGOSTAS.

*Abr. de l'A. et de N.-E.*, fol. 9.

Tomberent si nombreuses langoustes.

LINGOSTAS e' rósilh

Que tornavan los blats.

*V. de S. Honorat.*

Langoustes et rouille qui détruisaient les blés.

ANC. FR. Et laoustes et miel sauvage.

*Roman du Renart*, t. IV, p. 112.

ANC. CAT. *Lagosta, llangosta*. CAT. MOD. *llagosta*. ESP. *Langosta*. PORT. *Lagosta*.

**LOQUICIO, LOCUTIO**, *s. f.*, lat. **LOCUTIO**, langage, parole, élocution.

Els parlo per LOQUICIO mental.

*Eluc. de las propr.*, fol. 11.

Ils parlent par langage mental.

— Locution, expression.

En altra maniera appar fada la LOCUTIOS.

*Leyes d'amors*, fol. 33.

En autre maniere paraît faite la locution.

CAT. *Locució*. ESP. *Locucion*. PORT. *Locuçào*.

IT. *Locuzione*.

2. **LOQUACIO**, *s. f.*, langage, parole, élocution.

Boca... es necessaria a parlar et LOQUACIO.

*Eluc. de las propr.*, fol. 42.

La bouche... est nécessaire pour parler et (pour) l'élocution.

3. **CIRCUMLOCUTIO**, *s. f.*, lat. **CIRCUMLOCUTIO**, circonlocution.

Vol dire CIRCUMLOCUTIOS circumstancia de paraulas quaysh semblans ad aquelas qu'om enten.

*Leyes d'amors*, fol. 132.

Circonlocution veut dire circonstance de paroles quasi semblables à celles qu'on entend.

CAT. *Circumlocució*. ESP. *Circumlocucion*. PORT.

*Circumlocuçào*. IT. *Circonlocuzione*.

4. **LOQUELA**, *s. f.*, lat. **LOQUELA**, loquèle, parole, langage.

Liament... ve en la lengua e prohibeys LOQUELA.

*Traut. d'Albucastris*, fol. 32.

Liament... vient en la langue et paralyse la parole.

PORT. II. *Loquela*.

5. ELOQUENTIA, ELOQUENCIA, *s. f.*, lat.

ELOQUENTIA, éloquence.

Per nobla ELOQUENTIA.

De savieza et de ELOQUENTIA.

*Eluc. de las propr.*, fol. 23 et 15.

Par noble éloquence.

De sagesse et d'éloquence.

CAT. ESP. PORT. *Eloquencia*. IT. *Eloquenzia*.6. ELOQUENSA, *s. f.*, éloquence.

Era be parlans e de bona ELOQUENSA.

*Cat. dels apost. de Roma*, fol. 27.

Était bien parlant et de bonne éloquence.

IT. *Eloquenza*.7. ELOQUEN, *adj.*, lat. ELOQUENTEM, éloquent.

Aquest papa era ben ELOQUENS.

Gran clerc e ben ELOQUEN.

*Cat. dels apost. de Roma*, fol. 175

Ce pape était bien éloquent.

Grand clerc et bien éloquent.

CAT. *Eloquent*, ESP. PORT. IT. *Eloquente*.8. LOGICA, LOICA, *s. f.*, lat. LOGICA, logique, raisonnement.

Voyez DENINA, t. III, p. 36.

Gramatica, LOGICA, rethorica.

*Lays d'amors*, fol. 13.

Grammaire, logique, rhétorique.

Un conseil hi a que es bos,

E be i a hom sa LOICA salva.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Il y a un conseil qui est bon, et on y a bien sa logique save.

CAT. ESP. PORT. IT. *Logica*.9. LOGICIAN, *s. m.*, logicien.

E'l lengua de LOGICIA.

P. CARDINAL: Tan son valen.

Et la langue de logicien.

Li LOGICIA prendo genre coma plus general que especia.

*Lays d'amors*, fol. 139.

Les logicien prennent genre comme plus général qu'especie.

10. LOGICAL, *adj.*, logique, conforme à la logique.

De intencions LOGICALS cum so noms et verbi.

*Eluc. de las propr.*, fol. 18

D'intencions logiques comme sont noms et verbe

ESP. *Logical*. IT. *Logicale*11. PROLEG, *s. m.*, lat. PROLEGOMENA, prolégomène, prologue.

Aÿssi comensa lo PROLEG de la tersa partida.

*Trad. d'Albucasis*, fol. 56.

Ici commence le prologue de la troisième partie.

CAT. *Proleg*.12. PROLOGUE, PROLOGRE, *s. m.*, lat. PROLOGUS, prologue, exorde.

Aiso es lo PROLOGUES de la regla... E sona aytan PROLOGUES com comensamen de paraulas.

*Trad. de la règle de S. Benoît*, fol. 1.

Ceci est le prologue de la règle... Et prologue signifie autant comme commencement de paroles.

Non ausavan far PROLOGUE ni sermon.

*V. de S. Honorat.*

N'osaient faire exorde ni sermon.

LO PROLOGRE es fiuitz,

Comensa lo romans.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Le prologue est fini, le roman commence.

ESP. PORT. IT. *Prologo*.13. CATHALOGUE, *s. m.*, lat. CATALOGUS, catalogue, liste.

CATHALOGUE dels apostolis de Roma.

*Cat. dels apost. de Roma*, fol. 2.

Catalogue des évêques de Rome.

CAT. *Catalog*. ESP. PORT. IT. *Catalogo*.14. EPILOGUS, *s. m.*, lat. EPILOGUS, épilogue.

EPILOGUS es una figura que, en breus motz, compien generalmen, recita e replica tot aquo de que ha parlat e tractat en especial.

*Lays d'amors*, fol. 142.

L'épilogue est une figure qui, en peu de mots, comprend généralement, rapporte et rappelle tout cela de quoi il a parlé et traité spécialement.

CAT. ESP. PORT. IT. *Epilogo*.15. INTERLOCUTORI, INTERLOQUITORI, *adj.*, interlocutoire.

SENTENSA INTERLOCUTORIA... que non difinisca la materia.

*Fors de Béarn*, p. 1073.

Sentence interlocutoire... qui ne définit pas la matière.

*Subst.* DONA TAL INTERLOQUITORIA.*Tit. de 1294. DOAT. t. CIVIL. fol. 251.*

Donne tel interlocutoire.

DOBAT INTERLOCUTORIA NI DEFINITIVA.

*Ord. des R. de Fr., 1463, t. XVI, p. 125.*

Donner interlocutoire et décision.

CAT. *Interlocutori*. ESP. PORT. IT. *Interlocutorio*.

16. EMOLOGUAR, AMOLOGUAR, *v.*, du lat. *homologus*, homologuer.

Confirma et EMOLOGUA.

*Tit. de 1318. DOAT, t. XLII, fol. 217.*

Confirme et *homologue*.

Aprœo et confirmo et EMOLOGO.

*Tit. de 1319. DOAT, t. CXXXII, fol. 344.*

Approuvent et confirment et *homologuent*.

Part. pas. Approbat, ratifiat, confermat et AMOLOGUAT.

*Tit. de 1318. DOAT, t. XLII, fol. 218.*

Approuvé, ratifié, confirmé et *homologué*.

PORT. *Homologuar*.

17. SYLLOGISME, *s. m.*, lat. *syllogismus*, syllogisme.

En SYLLOGISMES e paralogismes.

*Leys d'amors, fol. 113.*

En *syllogismes* et paralogismes.

CAT. *Sillogisme*. ESP. *Silogismo*. PORT. *Sillogismo, syllogismo*. IT. *Sillogismo, silogismo*.

18. PARALOGISME, *s. m.*, lat. *paralogismus*, paralogisme.

En syllogismes e PARALOGISMES.

*Leys d'amors, fol. 113.*

En syllogismes et *paralogismes*.

CAT. *Paralogisme*. ESP. PORT. IT. *Paralogismo*.

LOR, LHOR, LUR, *pron. pers. m. et f. pl.*, lat. *ilorum*, eux, elles.

*Rég. dir.* Mout mi tenon a gran honor

Totz selhs cny ieu n'ey obeditz,

Quar a mon joy suy revertitz;

Et laus en lieys e Dieu e LHOR.

G. REDEL : *Bellis m' es l' estius.*

Moult me tiennent en grand honneur tous ceux à qui j'en ai obéi, car à ma joie je suis retourné; et j'en loue elle et Dieu et eux.

Elas nos feiran tan d'onor

Qu'ans nos pregnaran que nos LOR.

L. DE P. D'AUVERGNE ET DE B. DE VENTADOUR : AMIEN.

Elle non feront tant d'honneur qu'elles nous faisoient avant que nous elles

ANC. FR. Li fois Richart qui ples leur iete.

G. GUART, t. I, p. 95.

*Rég. indir.* A eux, à elles, leur.

Destriers ferrans e bays

Trameton als Mors per paor,

Que lor orgueilh LOR an doblat.

P. VIDAL : A per pauc.

Destriers gris et bais ils transmettent aux Mauces par peur, vu que leur orgueil ils ont doublé à eux.

S'elhas se genson, no vos tir;

Abans LUR o devezz grazir.

LE MOINE DE MONTALDOY : Autre vezz.

Si elles s'embellissent, qu'il ne vous peine; avant vous le devez agréer à elles.

ANC. FR. Andonz ses brais lor ait à col pendus.

*Roman de Gerard de Vienne*, BEKKER, p. 13.

Li freres lor jurerent e lor fei lor plevirent.

*Roman de Rou*, v. 813.

— *Pron. poss. m. et f.*, leur, d'eux, d'elles, à eux, à elles.

*Suj.* Ab totas mas vey clergues assaiar,

Que totz lo mons es LURS.

P. CARDINAL : Un sirventes.

De toutes mains je vois les cleres éprouver, vu que tout le monde est leur.

Trazon prim

L'arquier melhor

Nostri e LOR.

GUILLAUME DE MONTAGNACOT : Belli m' es.

Tirent menu les archers meilleurs nôtres et leurs.

Par ben que sens li failha

Qui donas joves engalha

Ab las vielhas, que au pretz ses barallia,

Quar. . . . .

LUR companha es gazanha.

ALB. CAILLE ou B. ZORGI : Aras quan plou.

Il paraît bien que sens manque à celui qui les jeunes dames égale aux vieilles, qui ont prix sans contestation, car... leur compagnie est profit.

ANC. FR. Li premier colp deit estre lor.

*Roman de Rou*, v. 12960.

Criants que tout estoit leur, et qu'ils vinsent au gain.

COMINES, liv. 1, p. 327.

ANC. CAT. La LUR gola es vas ubert.

*Trad. des Ps. en lang. cat.*, ps. 5.

ANC. IT. Li padri e le madri i figliuoli, quasi loro non fossero, di visitare e di servirlo schifavano.

Boccaccio *Decem.* I, p. 101.

*Rég. dir.* Car LOR ARTUS demandon frevolmen.

BERTRAND DE BORN : Gent fai nostre.

Car ils demandent frivolement *leur* Artus.

Car li sen e li joc

AN LUR temps e LUR loc.

ARNAUD DE MARQUEL : Razos es.

Car les sens et les jeux ont *leur* temps et *leur* lieu.

De las dominas, que natura

Es que LUR cara tenguen gen.

LE MOINE DE MONTAUDON : Antra vetz.

Des dames, de qui la nature est que *leur* face elles tiennent gentiment.

Pois lo reys e 'l coms Richartz

M'an perdonat LURS mals talans.

BERTRAND DE BORN : Ges de far.

Puisque le roi et le comte Richard n'ont pardonné *leurs* mauvaises volontés.

CAT. LUR. IT. Loro.

*Substantiv.* Conquistans, defenden lo LOR.

PAULET DE MARSEILLE : L'aut' ier.

Conquièrent, en défendant le *leur*.

Silh que auçio la gen per aver lo LOR.

Liv. de Sydrac, fol. 68.

Ceux qui tuent la gent pour avoir le *leur*.

Ai! Seigneur Dieus, cui non platz

Mortz de negun peccador,

Ans per ancire la LOR,

Sofritz, vos, la vostra en patz.

FOLQUET DE MARSEILLE : Si cum sel.

Ah! Seigneur Dieu, à qui ne plait mort de nul pecheur, mais (qui) pour détruire la *leur*, souffrites, vous, la vôtre en paix.

Ab las autruis van aprenden

Engienlis, ab que gardon las LOR.

PIERRE D'AVIGNON : Belba m' es la.

Avec celles d'autrui vont apprenant engins, avec quoi ils gardent les *leurs*.

ANC. FR. Quant issi perdent la lor,

Cument querez altrui enor?

Roman de Rou, v. 12335.

ANC. IT.

Faillirono i maggiori mercatanti d'Italia.

E la cagione fu ch' ellino avien messo

Il loro re Adoardo.

VILLANI, XII, 54.

Loc.

Tan no m'a sabor

Manjars ni heure ni dormir,

Com a quant aug cridar : A LOR!

BERTRAND DE BORN : Be m play lo.

Tant ne m'a saveu manger ni boire ni dormir comme a quand j'entends crier : A LOR!

LOSC, *adj.*, lat. LUSCAS, borgne, louche.

Enans fos orba o LOSCA,

Qu'ien perdes ma virginitat!

Trad. d'un Évang. apocr.

Que je fusse aveugle ou borgne, avant que je perdisse ma virginité!

Fig. Cniatz vos qu'ien non enosca,

D'amor, si 's orba o LOSCA?

MARCAERTS : Dirai vos.

Croyez-vous que je ne connaisse pas, touchant amour, s'il est aveugle ou borgne?

CAT. Lusco. ANC. ESP. Lusco. ESP. MOD. Bizco. PORT. F'esgo.

LOT, *adj.*, lent, indolent, loard.

Non es LOTZ ni coartz.

RAYMOND DE LA TOUR : Ar es dretz.

N'est indolent ni lâche.

N'osta, vos non es ges LOTA,

Ben o enosoc al montar.

GUILLAUME DE LA TOUR : Unas doas.

Dame hôtesse, vous n'êtes point lourde, bien je le connais au monter.

Per so P'apelam lenta o LOTA.

Leys d'amors, fol. 111.

Pour cela nous l'appelons lente ou lourde.

2. LOTAMENS, *adv.*, lourdement.

Dizo que lentamens o LOTAMENS... sodo las dichas letras.

Leys d'amors, fol. 111.

Disent que lentement ou lourdement... soument lesdites lettres.

LOT, *s. m.*, lat. LUTUM, limon, boue, vase, fange.

Cel que cercha l'aur, tant lava

Lo LOT, e trastorua la grava

Tro que trueba lo luzent aur.

UN TROUBADOUR ANONYME : Seïnor vos que.

Celui qui cherche l'or, tant lave la vase et retourne le sable jusqu'à ce qu'il trouve l'or luisant.

Si no o fai, es pore que se fueilla

Volontier en fanc e en LOT.

DEUDES DE PRADES, Poeme sur les Vertus.

S'il ne le fait, il est porc qui fouille volontiers dans la fange et dans la boue.

CAT. Llot. ESP. PORT. Lodo. IT. Loto.

3. LUTOS, *adj.*, lat. LUTOSUS, boueux, fangeux.

Ploia... las vias fa LUTOZAS.

Elic. de las propr., fol. 137

La pluie... rend les chemins boueux.

CAT. Lutos. ESP. PORT. Lodoso. IT. Lotos.



**LUBRIC**, *adj.*, lat. *LUBRICUS*, glissant, lubrique, laseif.

Per causa de humiditats LUBRICAS.

*Trad. d'Albucaiss*, fol. 6.

Par cause d'humidités glissantes.

ESP. PORT. *ll.* *Lubrico*.

2. **LUBRICAT**, *s. f.*, lubricité.

Per LUBRICAT... pert la tutela.

*Fors de Bearn*, p. 1087.

Par lubricité... il perd la tutelle.

ESP. *Lubricidad*. *ll.* *Lubricità*, *lubricitate*, *lubricidade*.

**LUCHA**, **LOCHA**, **LOITA**, *s. f.*, lat. *LUCTA*, lutte, résistance, effort.

Tal m'avez tomat, qu' a LUCHA

No m defendrà d'un mane.

GIRAUD DE BORNAIL : *Quan la bruina*.

Vous m'avez rendu tel, qu'à la lutte je ne me défendrais pas d'un manchot.

*Fig.* Li mais en son cor una novella LUCHA.

*F. et Vert.*, fol. 71.

Lui naît en son cœur une nouvelle lutte.

En mans loex val mais tarda que cocha,

Sol contra Dieu no s'fassa la LOCHA.

G. OLIVIER D'ARLES, *Coblas tradas*.

En maintes circonstances mieux vaut retard que presse, seulement que contre Dieu ne se fasse la résistance.

*Loc. prov.* Mas res no m'ajuda,

Ans es LUCHA perduda.

PIERRE D'Auvergne : *Pois de mod.*

Mais rien ne m'aide, au contraire c'est lutte perdue.

ANC. FR. L'escrime des poings représente le charger de l'ennemi et se couvrir de lui; la *lucite*, le harper et le terrasser.

AMYOT, *Trad. de Plutarque*, *Morales*, t. 1, p. 102.

ANC. CAT. *Luyta*, *llyyta*. ESP. *Lucha*. PORT. *Luta*. *ll.* *Lutta*, *lotta*.

3. **LOITAMEN**, *s. m.*, lutte, combat.

*Fig.* Cant nausa de vices e LOITAMENS de passio es els abitadors.

*Trad. de Bede*, fol. 35.

Quand noise de vices et lutte de passion est chez les habitants.

4. **LUCHADOR**, **LOITADOR**, *s. m.*, lat. *LUCTATOR*, lutteur, adversaire.

Confondem nostre LOITADOR e l' sobre mottem.

*Trad. de Bede*, fol. 65.

Vous confondons notre adversaire et le surmontons.

Del frug... IZAVO LUCHADORS, premier que luchesso.

*Eluc. de las propr.*, fol. 207.

Du fruit... faisaient usage les lutteurs, avant qu'ils luttassent.

ESP. *Luchador*. PORT. *Lutador*. *ll.* *Lottatore*.

4. **LUCHAR**, **LOCHAR**, **LOITAR**, *v.*, lat. *LUCTAR*, lutter, résister, combattre.

Escomes lo de LUCHAR, e LUCHERON aindos

*Abz. de l' I. et du N. T.*, fol. 5.

Le défi de lutter, et ils luttèrent tous deux.

Si l' sieus cors ab lo mien LOCHA.

HAMEUS DE LA BROQUIERE : *Quar*.

Si le sien corps avec le mien lutte.

Si l' auzel LOCHA e ponha.

DUFES DE PRADES, *Auz. cass.*

Si l'oiseau résiste et s'efforce.

ANC. CAT. *Llyttar*. ESP. *Luchar*. PORT. *Lutar*. *ll.* *Lottare*.

**LUM**, *s. m.*, lat. *LUMEN*, lumière, lumineux.

Entre LUM et lutz no a autre diferensia, sino que lutz es plus general que LUM, quat tot LUM es lutz, mas tota lutz no es LUM.

*Eluc. de las propr.*, fol. 120.

Entre lumière et clarté il n'y a autre différence, si non que clarté est plus générale que lumière, car toute lumière est clarté, mais toute clarté n'est pas lumière.

Plus son ardens non es LUMS en lanterna.

ALB. GAILLI : *Aras quan*.

Plus sont ardentes que n'est lumière en lanterne.

N'art LUMS de cer' e d'oli,

A. DANIEL : *Ab guai*

J'en brûle lumières de cire et d'huile.

De tontas e de rezendas

Fai sos dos e sas esmendas,

Sos LUMS e sas ofendas,

P. CARDINAL : *Qui ve gau*.

De totes et d'exactions il fait ses dons et ses réparations, ses luminaires et ses offrandes.

*Fig.* Lo cars mitalhs, qu' es LUMS de salvamete

GILLES DE S. DIDIER : *El temps quan*

Le char meurt, qui est lumière de salut

Rei glorios, verais LUMS e clardatz.

GIRAUD DE BORNEIL : Rei glorios.

Roi glorieux, vraie lumière et clarté.

— On a dit des chrétiens :

Siatz fill de LUM.

*Fragm. de trad. de la Passion.*

Soyez fils de lumière.

CAT. *Llum.* ANC. ESP. *Lumbre.* PORT. IT. *Lume.*

2. LUMEIRA, LUMERA, LUMNEIRA, LUMNEYRA, LHUMNIEYRA, s. f., lumière, flambeau.

A la LUMEIRA,

Es plus temisutz que laire.

T. DE BONNEFOY ET DE BLACAS : Seign' Ed.

A la lumière, vous êtes plus craint que larron.

La nueg donet LUMNEYRAS, las estelas luzens ;

Et al jorn, lo solelh.

PIERRE DE CORBIAC : El nom de.

A la nuit il donna (pour) *flambeaux*, les étoiles luisantes ; et au jour, le soleil.

*Fig.* Darz d'acer voill que ill pertus la pansa,

E brocas voill que il tragan la LUMERA,

LANZA : Emperador avem.

Je veux que dard d'acier lui perce la panse, et je veux que broches lui arrachent la lumière.

La veraya LHUMNIEYRA que Dieus es.

*Livre de Sydrac*, fol. 98.

La véritable lumière qui est Dieu.

ANC. ESP.

Luego que el sol yex a la ora primera.

Luego las estrellas pierden toda *lumnera*.

*Poema de Alexandro*, cop. 1166.

ANC. CAT. *Lumera*, lumière. ESP. MOD. *Lumbrera*. PORT. *Lumieira*. IT. *Lumiera*.

3. LUMINARIA, LUMENARIA, s. f., lumineaire.

FORON fachas LUMINARIAS, so es lo solelh e la luna.

*Hist. abr. de la Bibl.*, fol. 1.

Furent faits les lumineaires, c'est-à-dire le soleil et la lune.

— Terme collectif, spécialement usité dans les églises.

A la obra e a la LUMENARIA.

*Cartulaire de Montpellier*, fol. 175.

A l'œuvre et au lumineaire.

Un quartayron de cera per la LUMENARIA manteuir.

*Statuts de la Confr. du S. Esprit.*

Un quarteron de cire pour le lumineaire entretenir.

La mitat al rey nostre senhor, e l'autra a la LUMINARIA per servir Dieu.

*Tit. de 1394. Hist. de Nîmes*, t. III, pr., p. 126.

La moitié au roi notre seigneur, et l'autre au lumineaire pour servir Dieu.

CAT. *Luminaria*. ESP. *Luminaria*. PORT. *Luminarias*. ANC. IT. *Luminaria*, *luminara*.

4. LUMINOS, *adj.*, lat. LUMINOSUS, lumineux.

Dels cors luseus e LUMINOS.

*L'Arbre de Batalhas*, fol. 250.

Des corps luisants et lumineux.

En loc be LUMINOS.

*Eluc. de las propr.*, fol. 81.

En lien bien lumineux.

CAT. *Luminos*. ESP. PORT. IT. *Luminoso*.

5. LUMINOZITAT, s. f., luminosité, qualité de ce qui est lumineux.

Rach a en si LUMINOZITAT.

*Eluc. de las propr.*, fol. 120.

Le rayon a en soi luminosité.

IT. *Luminosità*, *luminositate*, *luminositade*.

6. ALUMNAMEN, s. m., éclairage, illumination.

Si quo 'l solelhs sobr' autr' ALUMNAMEN

Nos ren clardat.

CADENET : Ab leyal.

Ainsi comme le soleil par-dessus autre éclairage nous rend clarté.

*Fig.* Compunctios es ALUMNAMEN d'ama,

*Trad. de Bède*, fol. 23.

Componction est illumination d'âme.

7. ALUMENATGE, s. m., éclat, lumière.

Ilh es clardatz, e rent ALUMENATGE.

CADENET : Ab leial.

Elle est clarté, et rend lumière.

8. ALUMENAR, ALUMNAR, ALHUMNAR, v., allumer, enflammer, éclairer.

Aissi co lums es melhs emplegatatz cant ALUMENA una sala plena de gens, que si servia ad .i. sol.

*V. et Vert.*, fol. 39.

Ainsi comme lumière est mieux employée quand elle eclaire une salle pleine de gens, que si elle servait à un seul.

Aissi coma lo fuocq que ALHUMNA et art.

*Liv. de Sydrac*, fol. 74.

Ainsi comme le feu qui allume et brûle,

*Fig.* LOI ALUMNA tot lo cors e loï membres.  
*Livre de Sydrac, fol. 97.*

Leur enflamme tout le corps et leurs membres.

— Donner, rendre la vue, la clarté.

Segner, c' ALUMNAI volguist

Lo pauvre que non avia vist.

*V. de S. Honorat.*

Seigneur, qui vouleus donner la clarte au pauvre  
qui n'avait pas vu.

*Part. pas.* Tu do es obs fox i ssa ALUMNAI.

*Poeme sur Boece.*

Jamais n'est besoin que lui y soit allumé.

Lo due Rollan cavalga toiz d'ier ALUMNAI.

*Roman de Furabras, v. 465.*

Le due Roland chevauche tout enflamme de co-  
lere.

ANC. ESP.

Los ciegos ALUMNARON, los desnudos vistieron.  
*Martirio de S. Lorenzo, cop. 49.*

Ovieron grani fenza deocer *alumnades.*

*V. de S. Millan, cop. 323.*

ANC. CAT. *Alumar.* ESP. MOD. *Alunbrar.* PORT.

*Alumear, allumiari.* IT. *Alluminare*

9. ENLUMINATIO, *s. f.*, illumination,  
lumière.

PET ENLUMINATIO

Nos a dada cognitio.

*Brev. d'amor, fol. 2.*

Par illumination il nous a donné connaissance.

ANC. CAT. *Enlluminació.* ESP. *Iluminacion.*

PORT. *Iluminação.* IT. *Iluminazione.*

10. ENLUMENAMENT, *s. m.*, illumination,  
éclairage, splendeur, éclat.

Done, pos luna l'apellatz, ven d'allors

En lieis bentatz et ENLUMENAMENS.

BLACASSE : AMIS Guillem.

Done, puisque lune vous l'appellez, vient d'al-  
lors en elle beauté et splendeur.

*Fig.* PET so qu' ENLUMENAMENT del Avangeli...  
non respensisea en els.

*Trad. de la 2<sup>e</sup> Épît. de S. Paul aux Corinthiens.*

Pour cela que l'illumination de l'Évangile ne  
respensise pas en eux.

ANC. CAT. *Enlluminament.* IT. *Iluminamento.*

11. ELLUMINAYRE, ILLUMINADOR, *s. m.*,  
lat. ILLUMINATOR, illuminateur, qui  
donne la lumière.

ES Dieus e us senher nostre creayte e nostre  
ELLUMINAYRE.

*La Confessio.*

Un Dieu et un seigneur notre créateur et notre  
illuminateur.

Ad aquel que era salvador e ILLUMINADOR.

*Hist. abr. de la Bible, fol. 78.*

A celui qui était sauveur et illuminateur.

ANC. CAT. *Enlluminador.* ESP. *Iluminador.*

PORT. *Iluminador.* IT. *Iluminatore.*

12. ILLUMINATI, *adj.*, illuminatif, qui  
est propre à illuminer, à éclairer.

De brech ILLUMINATIVAS.

*Éluc. de las propi., fol. 118.*

*Illuminatives de la nuit.*

CVI. *Illuminativ.* ESP. PORT. *Iluminativo.*

13. ENLUMENAR, ENLUMENAR, *v.*, illu-  
miner, éclairer, enlaminer.

Clardat del solelh que l'ENLUMENA.

*Liv. de Sydrac, fol. 35.*

Clarté du soleil qui l'éclaire.

*Fig.* No'ls vol ENLUMENAR.

Ni donar gracia de far be.

*Brev. d'amor, fol. 35.*

Ne les veut éclairer, ni leur y donner grâce de  
bien faire.

*Part. pas.* Ay! fin'amors, fons de bontatz,

Qu'avez lo mor ENLUMENATZ,

Merce vos clam!

MARCEBUS : Pus mos coralge.

Ah! pur'amour, fontaine de bonté, qui avez illu-  
mine le monde, merci je vous prie!

Lo calh libre era tot ENLUMENAT de letras  
d'or.

PHILOMENA.

Lequel livre était tout enlumine de lettres d'or.

ANC. FR. Ainsi comme l'escrivain qui a fait

son livre, qui l'enlumine d'or et d'azur,

enlumina ledit roy son royaume de belles  
abbayes que il y fist.

JOINVILLE, p. 245.

ANC. CAT. *Enlluminar.*

14. ILLUMINAR, ILLUMENAR, ELLUMENAR,  
*v.*, lat. ILLUMINARE, illuminer, éclairer  
l'esprit, instruire en matière de  
religion.

Los lobos ILLUMENAR.

*V. et Ferr., fol. 117.*

*Enluminer les loups.*

Aisso es la veraya savieza que ILLUMENA lo sens d'ome.

*V. et Vert.*, fol. 31.

Ceci est la vraie sagesse qui illumine l'esprit de l'homme.

*Part. pas.* Tnt li monestier de trastot occident FORON ILLUMINAT de la sia sanctetat.

*V. de S. Honorat.*

Tous les monastères de l'occident entier furent illuminés de sa sainteté.

D'ou issira tan grans clardatz.

Qu'el mon er tot ELLUMINATZ.

*Contricio e Penas inferna's.*

D'ou sortira si grande clarté, que le monde sera tout illuminé.

Lo solelh.....

Que tant es ben ELLUMENATZ.

*Les XF Signes de la fi del mon.*

Le soleil... qui est si bien illuminé.

CAT. *Illuminar*. ESP. *Illuminar*. PORT. *Illuminar*. IT. *Illuminare*.

15. SOBRELUMINOS, *adj.*, très lumineux.

*Fig.* La SOBRELUMINOZA savieza.

*Eluc. de las propr.*, fol. 105.

La très lumineuse sagesse.

LUMTAR, LUMDAR, LHUMDAR, LUNTAR,

LUNDAR, *s. m.*, seuil, demeure.

Sus en lo LUMTAR son cazutz.

*V. de S. Honorat.*

Sus en le seuil sont tombés.

Coma el desires vizitar los sanhs LHUMDARS dels apostols.

*Cat. dels apost. de Roma*, fol. 106.

Comme il desirât visiter les saintes demeures des apôtres.

Onhes en los LUNTARS de las portas.

*Hist. abr. de la Bible*, fol. 28.

Oignez-en les seuils des portes.

Claus e porta e LUNDAR.

DEUDES DE PRADES, *Poeme sur les Vertus.*

Clef et porte et seuil.

ANC. ESP. *Lumbral*. PORT. *Lumiar*.

LUNA, LHUNA, *s. f.*, lat. LUNA, lune.

En cela ora ve lo clipses de la LHUNA; quar la LHUNA DON ren clardat mas del solelh, que fer la LHUNA, e lhi fai redre clardat.

*Liv. de Sydrac*, fol. 51 et 52.

En cette heure vient l'éclipse de la lune; car la lune ne rend clarté excepté du soleil, qui frappe la lune, et lui fait rendre clarté.

Atressi creys cum la LUNA es creyssens.

RICHARD DE BARBEZIEUX: Lo nous mes. Ainsi il croit comme la lune est croissante.

Un cantel

De la LUNA.

GUILLAUME DE MER: Al avinen.

Un quartier de la lune.

CAT. *Luna*. 1 SP. *Luna*. PORT. *Lua*. IT. *Luna*

2. LUNAMEN, *s. m.*, lunaïson.

De .ccc. e de .xxx. e de .v. LUNAMENS.

PIERRE DE CORBIAC: El nom de.

De trois cents et de trente et de cinq lunaïsons

ANC. CAT. *Lunament*. IT. *Lunamento*.

3. LUNACIO, LUNASO, *s. f.*, lunaïson.

Apelam una LUNACIO mes lunar.

*Eluc. de las propr.*, fol. 124.

Nous appelons une lunaïson mois lunaire.

ES LUNASOS complida.

*Brev. d'amor*, fol. 33.

La lunaïson est accomplie.

CAT. *Lunacio*. ESP. *Lunacion*. PORT. *Lunação*. IT. *Lunazione*.

4. LUNAR, *adj.*, lat. LUNARIS, lunaire.

Us mes... LUNARS.

*Brev. d'amor*, fol. 46.

Un mois... lunaire.

Alcunas vetz apelam an LUNAR aquel espazi qui ha .xii. lunacios.

*Eluc. de las propr.*, fol. 122.

Aucunes fois nous appelons an lunaire cet espace qui a douze lunaïsons.

De figura LUNAR.

*Trad. d'Abucasis*, fol. 14.

De forme lunaire.

CAT. ESP. PORT. *Lunar*. IT. *Lunare*.

5. LUNATIC, *adj.*, lat. LUNATICUS, lunaïque.

A lhi un sien filh presentat

LUNATIC et endemoniat.

*Brev. d'amor*, fol. 158.

Lui a présenté un sien fils lunaïque et démoniaque.

*Substantiv* Com vezem dels LUNATICX et dels epilepticx.

*Eluc. de las propr.*, fol. 117.

Comme nous voyons des lunaïques et des épileptiques.

CAT. *Lunatic*. ESP. PORT. IT. *Lunatico*.

## 6. LUS, LUNS, s. m., lundî.

Pueis fe lo LUS e'l mars e'l merces eissamens.  
PIERRE DE CORBIAC : El nom de.

Puis il fit le lundî et le mardi et le mercredi également.

LUS e dimartz, mati e ser.

R. VIDAL DE BEZAI DUN : En aquel.

Lundî et mardi, matin et soir.

## 7. DILUS, DILUNS, s. m., lundî.

Nô y quart DILUS, ni dimartz,  
Ni setmana, ni mes, ni ans.

BERTRAND DE BORN : Ges de far.

Je n'y regarde lundis, ni mardis, ni semaine, ni mois, ni ans.

Voyez DIA.

## LUP, LOP, s. m., lat. LUPUS, loup.

Domna, en vos trobei tal guierdos,  
Com fai al LUP lo cabrol e l'agneu.

P. MILON : Pois que.

Dame, en vous je trouvai tel profit, comme fai  
au loup le chevreuil et l'agneau.

Fig. Vers es que nostre pastor  
Son tornat LOP raubador.

G. FIGEIRAS : Nô m laisserai.

Il est vrai que nos pasteurs sont devenus loups  
ravisseurs.

Loc. Entre ca e LOP, a la fin del jorn.

Cat. dels apost. de Roma, fol. 150.

Entre chien et loup, à la fin du jour.

CAT. LOP. ESP. PORT. Lobo. IT. Lupo.

## 2. LOBA, s. f., lat. LUPA, louve.

Las LOBAS noyrisson los efans gitatz.

V. et Vert., fol. 73.

Les louves nourrissent les enfants exposés.

Foron noyrîtz en aquel loe per una LOBA.

L'Arbre de Batalhas, fol. 36.

Furent nourris en ce lieu par une louve.

CAT. ESP. PORT. Loba. IT. Lupa.

## 3. LOBAT, s. m., louveteau.

Lop ha merce del LOBAT, et devora l'aniel.  
Lop quan noyrîsh lobatz.

Eluc. de las propr., fol. 18 et 25.

Loup a merci du louveteau, et dévore l'agneau.

Loup quand il nourrit louveteau.

## 4. LOBEIRA, s. f., louvière, tanière du loup.

Es plus temsutz que laire ni LOBEIRA.

T. DE BONNEFOY ET DE BLACAS : Seign' En  
Est plus craint que larron et louvière.

Va fort lueuh de SA LOBEIRA.

Naturas d'alcunas bestias.

Va fort loin de sa louvière.

ESP. Lobera.

## 5. LOBERNA, s. f., peau de loup.

La dotzena de LOBERNAS, .ii. d.

Cartulaire de Montpellier, fol. 113.

La douzaine de peaux de loup, deux deniers.

## LURIA, LUIRIA, LOIRIA, s. f., lat. LUTRA, loutre.

Ornar las raubas d'ermeni o de LURIA.

Tit. du XIII<sup>e</sup> siècle. DOAT, t. LI, fol. 138

Orner les robes d'hermine ou de loutre.

La pessa de LUIRIA, .i. mezalla.

Cartulaire de Montpellier, fol. 113.

La pièce de loutre, une maille.

Una folradura de las meillors de LOIRIAS.

Tit. de 1193. DOAT, t. CV, fol. 118.

Une fourrure des meilleures de loutres.

ESP. Lutria. PORT. IT. Lontra.

## LUSTRA, s. f., du lat. OSTREA, huître.

La LUSTRA, la nuech, si obre al ros, et en  
si lo recueh, et d'el pren graysha et noyriment.

Eluc. de las propr., fol. 136.

L'huître, la nuit, s'ouvre à la rosée, et en soi la  
recueille, et d'elle prend graisse et nourriture.

## LUTZ, LLUTZ, s. f., lat. LUX, lumière, clarté, lueur, luminaire.

Voyez LEIBNITZ, Coll. étym., p. 62.

LUTZ es plus general que lum, quar tot lum  
es LUTZ, mas tota LUTZ no es lum.

Eluc. de las propr., fol. 120.

Clarte est plus générale que lumière, car toute lumière  
est clarte, mais toute clarte n'est pas lumière.

A pena vei la clara LUTZ.

FOLQUET DE MARSILLE : Seuhier Dieus,

A peine je vois la claire lumière.

Remania l'autars seues draps e seuz LUTZ.

PALAIS : Mot m' enoia.

L'autel restera sans nappes et sans luminaire.

Fig. Selli qu'es LUTZ

Del mon e vera vida.

G. FIGEIRAS : Siuventes auelli

Celui qui est lum ere du monde et véritable vie.  
ESP. PORT. Lutz. IT. Luce.

*Adv. comp.*

Per qu'ieu comens, quant auzel fallh,  
Un vers, si'l puese gitar a LUTZ.

BERNARD DE VENEXAC : IVERS.

C'est pouquoi, quand Poiseau fait défaut, je  
commence un vers, si je le puis conduire à *fin*.

S'intratz en plaich

Don no sabetz a LUTZ issir.

MARCAERUS : D' aisso laus Dieu.

Si vous entrez en plaïd dont vous ne savez à *fin*  
sortir.

Quau s'ave que non o tratz a LUTZ,

Al menhs n' a pretz qui be s' es eabtengntz.

CADENET : S' ieu pogues.

Quand il advient qu'il ne le tire à *fin*, au moins  
en a mérite qui bien s'est conduit.

Ieu fora pro riex e de bon azaut,

Sol de s' amor pogues issir a LLUTZ.

RAMBAUD DE VAQUEIRAS : D' amor no m.

Je serais assez puissant et de bon contentement,  
pourvu que je puisse sortir à *fin* de son amour.

## 2. LUGOR, s. f., leur, clarté, lumière, éclat.

Cavalgan ab gran joia ab la clara LUGOR.

GUILLAUME DE TUDELA.

Chevauchent avec grande joie avec la claire lu-  
mière.

*Fig.* DONE a sas obras LUGOR

Don sian mudat li peccador.

G. RIQUIER : Be m degra.

Qu'il donne à ses œuvres *eclat* dont soient purifiés  
les pécheurs.

## — Vue, faculté de voir.

Li ric malvat. . . . .

Els an huelhs e non an LUGOR.

FOLQUET DE ROMANS : Tornatz es.

Les riches mauvais... ils ont yeux et n'ont pas *vue*.

ANC. FR. Si pert la cambre sa *luor*.

Roman de Partonopeus de Blois, t. 1, p. 59.

## 3. LUCIDITAT, s. f., lat. LUCIDITATEM, lucidité, éclat.

Am major difficultat pren saptilitat, clar-  
tat, LUCIDITAT, perspincitat.

*Eluc. de las propr.*, fol. 263.

Avec plus grande difficulté il prend subtilité,  
clarté, *lucidité*, transparence.

IT. *Lucidità, luciditate, luciditate.*

## 4. LUGART, s. m., Lugart, nom de l'étoile du matin.

Es dig aquest planetas

LUGART, quant es en orien,

Vesper, quant es en occiden.

*Brev. d'amor*, fol. 32.

Est dite cette planète *Lugart*, quand elle est en  
orient, Vesper, quand elle est en occident.

## 5. LUZER, LUSER, LUZIR, v., lat. LUCEROS, luire, briller.

ARA bon vei LUZER soleil.

B. DE VENTADOUR : Ara non.

Maintenant je ne vois pas *luire* le soleil.

Un manuscrit porte LUSER au lieu  
de LUZER.

Lo palais LUZI tot de la gran respandor.

*V. de S. Honorat.*

Le palais *brille* tout de la grande splendeur.

Los uells li LUZO cum candelas.

*Eluc. de las propr.*, fol. 257.

Les yeux lui *brillent* comme chandelles

Au fatz lo tench carzir,

Ab que s fan la cara LUZIR.

LE MOINE DE MONTAUDON : Autra vetz fuy.

Ont fait renchéir la teinture, avec quoi elles se  
font *luire* la face.

*Fig.* Son pretz LUTZ e respian.

GAUBERT, MOINE DE PUICIBOT : Un joys.

Son mérite *lut* et respandit.

*Substantiv.* Non pretz honor escounda,

Ni carboncles ses LUZIR.

T. DE BLACAS ET DE RAMBAUD : En Raymbautz.

Je ne prise gloire cachée ni escarbondle sans le  
*luire* (éclat).

*Proverbial.* Non es auz tot cant que LUTZ.

AMANIEU DES ESCAS : Dona per.

N'est pas or tout ce qui *lut*.

*Part. prés.* Dels cors LUSENS e luminos.

*L'Aibre de Batallas*, fol. 250.

Des corps *brillants* et lumineux.

Estela marina,

De las autras pes LUZENS.

PIERRE DE CORBIAC : Dona dels.

Étoile marine, plus *brillante* que les autres.

CAT. *Luïr*. ESP. *Lucir*. PORT. *Luzir*. IT. *Lucere*.

## 6. LUGANA, s. f., lumière, clarté, clair de lune.

Per nuçit escura,

Ab leis ses LUGANA.

B. MARTIN : Amel

Par un obscur, avec elle sans *lumière*.

Soyez soletz amar a la LUGANA.

T. DE BONNEFOY ET DE BLACAS : SEIGN' ELL.

Souvent vous soulez aller au *clair de lune*.

*Fig.* ES LUGANA  
De salvatio, e claritatz  
De tota gen christiana.

FOLQUET DE LUNEL : EL nom de.

Est *lumiere de salut*, et clarte de toute gent  
chretienne.

7. LUCERNA, LUZERNA, *s. f.*, lat. LU-  
CERNA, lanterne, lampe, flambeau.

Voyez IHRE, *Diss. altera*, p. 231.

Dejuns ses almorna... ES LUCERNA ses oli.

*Trad. de Bède*, fol. 52.

Jeune sans aumône... c'est *lampe* sans huile.

Fo trobada una LUZERNA... que per ven ni  
per aigna no s podia escantir.

*Cat. dels apost. de Roma*, fol. 142.

Fut trovée une *lampe*... qui par vent ni par eau  
ne se pouvat éteindre.

ESP. 11. *Lucerna*.

8. LUCIFER, *s. m.*, lat. LUCIFER, LU-  
cifer, planète de Vénus.

LUCIFER ES benigne.

*Elauc. de las propr.*, fol. 115.

*Lucifer* est benin.

Si cum ES LUCIFER en cel.

*Trad. de Bède*, fol. 78

Ainsi comme est *Lucifer* au ciel.

— Le prince des ténèbres, le chef des  
démons.

Ben ressemblas a LUCIFER,

Las caras negras e 'l vis fer.

*V. de S. Honorat.*

Tu ressemble bien a *Lucifer*, les yeux noirs et  
le visage faouche.

ESP. *Lucifero*, 11. *Lucifero*.

9. ALUC, *s. m.*, lumière, éclat, jour

Ill qu'es genser, josta si m col,

E non tem bruida ni ALUCA.

Ten maintas vetz, a grand ALUC,

Ai vist qu'a penas te ni col.

G. PIERRE DE CAZALS : ERAS PU.

Elle que t pla belle, pas de sa maacorde et  
je ne t ai bruit ni *aluc*.

Mande l'oy au grand *pu* par ce que t'as  
sent et senelle.

10. ALUCAR, ALUCAR, ALUCAR, *v.*,  
allumer.

Pueis fan *alucar* fuoc tot en toin.

Auras devant te la roda d'astronomia; tu  
ALUCARAS la candela de la roda, et estengeras  
las autras lumieres.

*Livre de Sydrac*, fol. 31 et 138.

Puis ils font *allumer* du feu tout autour.

Tu auras devant toi la roue d'astronomie; tu *allu-  
meras* la chandelle de la roue, et éteindra les autres  
lumières.

*Fig.* Un nou sirventes ALUC.

GAREN D'APRILIE : AINSI cum hom.

J'allume un nouveau sirvente.

Vers es que m'affam e m'ALUC.

G. PIERRE DE CAZALS : ERAS PU.

Il est vrai que je m'enflamme et m'*allume*.

*Part. pas.*

De vas Constantinoble s'es lo rey regardatz

E vie sos castels ars e pres et ALUCATZ.

*Roman de l'ercabrus*, v. 111.

Devers Constantinople s'est le roi regardé, et il  
vit ses châteaux brûlés et pris et *allumés*.

T na candela ALUCADA.

*Liv. de Sydrac*, fol. 135.

Une chandelle *allumée*.

ASC. 113.

Nas ne doit *aluchier* mal arbre ne male herbe.

LUXE est uns pechiés que g'outomie *aluche*,

Et si le fait flamber plus cler que seiche buche.

*Test. de J. de Meun*, v. 132 et 179.

11. COLLUCATIU, *adj.*, du lat. COLLU-  
cere, collucatif, qui luit, qui brille  
de toutes parts.

Solell... ha vitat... conservativa..., fecun-  
dativa, confortativa, augmentativa..., COLLU-  
CATIVA.

*Elauc. de las propr.*, fol. 115.

Le soleil... a vertu... conser-  
vative, confortative, augmentative..., *collucative*.

12. DESLUGAR, *v.*, celer, évaporer, évanouir.

*Fig.* L'autre segle se DESLUGA.

BEI... GARDI... DESLUGAR : LUCYDIA... pas

L'autre segle *evanouit*.

13. De l'lu... *Deslugar*.

14. LUCIDARE, *v. m.*, éclaircissement,  
explication

ELUCIDARI de las propietatz de todas res naturals.

*Eluc. de las propr.*, fol. 1.

*Explication des propriétés de toutes choses naturelles.*

14. ESHUCIADA, *s. f.*, éclair.

Dels grans tonedres e de las ESHUCIADAS que fasia.

La resplandors pareis avans en terra que lo tonedres sia; mas lo tonedres es abans que ll' ESHUCIADA.

*Liv. de Sydrac*, fol. 7 et 46.

Des grands tonnerres et des éclairs qu'il faisait.

La splendeur paraît en terre avant que le tonnerre soit; mais le tonnerre est avant que l'éclair.

15. EYLHAUS, *s. m.*, éclair.

EYLHAUSES e tons.

*V. de S. Honorat.*

Éclairs et tonnerres.

16. ESLUGAR, ESLUCHAR, *v.*, éclaircir,

Pel temps qu' es bellis e s' ESLUGA.

BERNARD DE VENZENAC : Hueymais.

Par le temps qui est beau et s'éclaircit.

Quan la bruna aura s' ESLUCHA.

GILLET DE BORNEL : Quan la bruna.

Quand le sombre temps s'éclaircit.

17. ALUGORAR, *v.*, rendre brillant, brillanter, illuminer.

*Fig.* Quar sa bentatz ALUGORA

Bel jorn, e clarzis nueg negra.

B. DE VENTADOUR : Amors enquera.

Car sa beauté illumine beau jour, et rend claire nuit noire.

*Part. pas.* Vestimens dauratz

E clars e ben ALUGORATZ.

*Brev. d'amor*, fol. 31.

Vêtements dorés et éclatants et bien brillants.

18. ILLUSTRIS, *s. m.*, lat. ILLUSTRIS, illustre, titre de dignité du bas-empire.

Per so que es de gran dignitat, si eum es ILLUSTRIS, so es perfecte o pretor.

*Trad. du Code de Justinien*, fol. 5.

Parce qu'il est de grande dignité, comme est un illustre, c'est-à-dire un préfet ou un préteur.

CAT. *Illustre*. ESP. *Ilustre*. PORT. IT. *Illustre*.

19. RELUZER, RELUZIR, RELUIZIR, *v.*, lat. RELUCERE, reluire, luire, brûler.

Quan vei los cabeillz gentz e sors

Que RELUIZO plus que fin ors.

FOLQUET DE ROMANS : Donna ieu pren.

Quand je vois les cheveux jolis et blonds qui reluisent plus que pur or.

*Fig.* E'l rossinhols qu'el rain RELUTZ.

PIERRE D'ALVERGNE : Lo fuellhs.

Et le rossignol qui brille sur le rameau.

*Part. prés.* Las aigas d'aquesta fon son tau claras et RELUZENS.

*V. et Vert.*, fol. 102.

Les eaux de cette fontaine sont si claires et reluisantes.

ANC. FR. E virent armes reluisir.

Escuz é helmes reluisir.

*Roman de Rou*, v. 12141 et 9091.

CAT. *Reluir*. ESP. *Relucir*. PORT. *Reluzir*. IT. *Rilucere*.

20. SOBRELUZER, SOBRELUZIR, *v.*, sur-luire, briller beaucoup.

*Part. prés.* Peyta preciosa SOBRELUSEN.

*V. de S. Flors*. DOAT, t. CXXIII, fol. 261.

Pierre précieuse sur-luisante.

21. TRANSLUTZ, *s. m.*, transparence, clarté, sérénité.

En temps de TRANSLUTZ semenar et culhir.

*Eluc. de las propr.*, fol. 208.

Au temps de sérénité semer et cueillir.

22. TRANSLUCHURA, *s. f.*, crevasse, ouverture.

Vezián. per una TRANSLUCHURA,

Gran clardat que tro al cel dnra.

*V. de S. Honorat.*

Voyaient, par une crevasse, grande clarté qui jusqu'au ciel s'étend.

23. TRASLUZER, TRASLUZIR, *v.*, lat. TRANSLUCERE, être transparent, diaphane. Ab color... que TRASLETZ.

*Trad. du lapidaire de Marbode.*

Avec couleur... qui est transparente.

*Part. prés.* L'aires pren naturalmens

LUMINEIRA, qar es TRASLUZENS.

*Brev. d'amor*, fol. 38.

L'air reçoit naturellement la lumière, car il est transparent.

ANC. FR. Ou treluisoit d'une couleur diverse

En rayon d'or qui les feuilles traverse.



Et tire hors ton glaive *trelaisant*.

DU BELLAY, fol. 278 et 280.

CAT. *Trasluir*. ESP. *Traslucir*. PORT. *Trasluzir*.

II. *Tralucere*.

## LUXURIA, s. f., lat. LUXURIA, luxure.

Abrazar lo fuec de LUXURIA dedins el cor.

I. et *Fert.*, fol. 18.

Embraser le feu de *luxure* dedans au cœur.

LUXURIA ve de glotonia e de pessar folamen.

*Liv. de Sydrac*, fol. 130.

*Luxure* vient de glotonnerie et de penser follement.

CAT. *Luxuria, luxuria*. ESP. *Lujuria*. PORT.

*Luxuria*. IT. *Lussuria*.

## 2. LUXURIOS, adj., lat. LUXURIOSUS, luxurieux, débauché.

HOM LUXURIOS qui soen jatz ab femna.

*Liv. de Sydrac*, fol. 76.

Homme *luxurieux* qui soavent zît avec femme.

Fig. Oils LUXURIOS, ples d'azultere.

LUXURIOSA res es vis.

*Trat. de Bède*, fol. 4 et 45.

Yeux *luxurieux*, pleins d'adultère.

*Luxurieuse* chose est le vin.

Substantiv. Simoniaix, encantador,

LUXURIOS et ienovier

Que vivon d'enois mestier.

MARCAELS : POS. MOS. coratge.

Simoniaques, enchanteurs, *debauches* et usuriers qui vivent de dégoûtant métier.

CAT. *Luxuriós, luxuriós*. ESP. *Lujurioso*. PORT.

*Luxurioso*. IT. *Lussurioso*.

## 3. LUXURIAR, v., lat. LUXURIARE, luxurier, se livrer à la débauche.

Part. pres. LUXURIANT ab vos en lurs manjars.

*Trat. de la 2<sup>e</sup> Ép. de S. Pierre*.

*Luxuriant* avec vous dans leurs mangers.

Part. pas. CARI SEFARI LUXURIADAS.

*Trat. de la 1<sup>re</sup> Ép. de S. Paul à Timothee*.

Quand elles seront herces à la *debauche*.

ESP. *Lujuriar*. IT. *Lussuriare*.

## 4. LUXURIOSAMENT, adv., luxurieuse-ment.

LUXURIOSAMENT en lor jeunesse.

*Trat. de Bède*, fol. 39

*Luxuriosement* en leur jeunesse.

CAT. *Luxuriósament*. ESP. *Lujuriosamente*.

PORT. *Luxuriósamente*. IT. *Lussuriosamente*.

## LUZ, s. m., lat. LUCIUS, brochet.

Il pescador si us preiron com un luz.

RAMBAUD DE VAQUEIRAS : Trich me.

Les pêcheurs ainsi vous prirent comme un *brochet*

Budel de LUZ voill partan a lur guisa.

UN TROUBADOUR ANONYME, *Coblas esparsas*.

Boyau de *brochet* je veux qu'ils partagent à leur guise.

ANC. FR. *Lus* et saumons et venisons.

*Roman du Renart*, t. IV, p. 42.

Ne queroient saumons ne luz.

*Roman de la Rose*, v. 8425.

CAT. *Llus*. ESP. PORT. IT. *Lucio*.

## LYRA, LIRA, s. f., lat. LYRA, lyre.

LYRA... fo per Mercuri trobada.

*Eluc. de las propr.*, fol. 282.

La *lyre*... fut trouvée par Mercure.

LAS LIRAS fay ientibir.

GRAUD DE CALANSON : Fadet joglar

Fais résomber les *lyres*.

CAT. ESP. *Lira*. PORT. *Lyra*. IT. *Lira*.

## M

## M, s., treizième lettre et dixième consonne de l'alphabet, m.

La prima letra d' *amor*,

Apellon *a*, e nota plor,

E las autras qui apres van

M, o, r, et en contan

Ajostas las, e diran *mor*;

Done qui ben ama, plangen, *mor*.

P. MILON : En *amor*.

Le premier lettre d' *AMOR* ils appellent *A* et elle

dénote pleur, et les autres qui vont après, *m*, *o*, *r*, et en comptant ajoutez-les, et elles diront *MOR*, donc qui bien aime, en se plaignant, meurt.

ANC. FR. La première est *m* qui *senefie*...

Iceste *m* est sa mère et s' *amie*.

LE ROI DE NAVARRE, CHANSON LXI.

*M* s'employait comme *afixe*, pour *ME*.

MACAR, MACRAR, v., meurtrir, battre, frapper, blesser, altérer

Voyez MURATORI, *Diss.* 33.

Veirem escutz e elms MACAR e fendre.

AIGARTS DEL FOSSAT : Entre dos.

Nous verrons *frapper* e fendre écus e heaumes.

Si m'carga lo col, e m' maca.

RAMBAUD D'ORANGE : Arvey.

Ainsi me charge le cou, et me *meurtre*.

Engendra thos, et MACA las dens.

*Eluc. de las propr.*, fol. 150.

Engendre toux, et *altère* les dents.

*Fig.* Quar fols bom a gren sen ab se.

Tro sa fondatz lo MACA e'l castia.

ELIAS DE BARJOLS : Amors que vos.

Car fol homme a pénible sens avec soi, jusqu'à ce que sa folie le *frappe* et le châteie.

Tant fon feritz e MACATZ.

E 'ls uels tan panes can us deniers,

Lagains e esgrapelatz.

E tot entorn blans e MACIATZ.

*Roman de Jaufre*, fol. 32 et 59.

Tant il fat frappé et *meurtre*.

Et les yeux aussi petits qu'un denier, classieux et craillés, et tout à l'entour livides et *battus*.

Don senti mas costas MACADAS.

*Leys d'amors*, fol. 39.

Dont je sens mes côtes *meurtres*.

CAT. *Macar.* ESP. *Maçar, machacar.* PORT

*Maçar.* IT. *Macchiare.*

2. MACAMENT, MACHAMENT, *s. m.*, meurtrissure, altération.

Val contra MACHAMENT per cazuda.

Dens prendo MACAMENT per humor negra.

*Eluc. de las propr.*, fol. 207 et 13.

Vaut contre *meurtressure* par chute.

Les dents prennent *alteration* par humeur noire.

On trouve dans l'ancien français le substantif *mâchéure*.

Il n'y eut point de sang répandu, mais seulement *mâchéure*.

*Lett. de rem. de 1472.* CARPENTIER, t. II, col. 1101.

MACHINAR, *v.*, lat. MACHINARI, machiner, tramer.

*Part. pas.* Si en outra maniera fag sera, o en fran, alcuna causa e MACHINAT.

*Statuts de Montpellier, du XIII<sup>e</sup> siècle.*

Si en autre manière, ou en fraude, il sera fait et *machiné* aucune chose.

El avia MACHINADA la mort del papa.

*Cat. dels apost. de Roma*, fol. 217.

Il avait *machiné* la mort du pape.

CAT. ESP. PORT. *Maquinar.* IT. *Macchinare.*

3. MACHINATIO, MACHINACION, *s. f.*, lat.

MACHINATIONEM, machination, trame.

ALCUNA MACHINATIO.

*Cat. dels apost. de Roma*, fol. 185.

Aucunes *machinations*.

FRAN. O MACHINACION.

*Statuts de Montpellier, de 1231.*

Fraude, ou *machination*

CAT. *Maquincio.* ESP. *Maquincion.* PORT.

*Maquinação.* IT. *Macchinazione.*

MACIS, *s. m.*, lat. MACIS, macis, écorce intérieure de la noix muscade.

Ab polvera d'eces, de MACIS et ab miel... AL  
eces et MACIS

*Eluc. de las propr.*, fol. 85.

Avec poudre d'encens, de *macis* et avec miel...  
Avec encens et *macis*.

IT. *Macis.*

MACROLOGIA, *s. f.*, redondance.

*Macrologia* longiloquium, res non necessarias comprehendens ut : Legati, non impetrata pace, retro unde venerant domum reversi sunt.

ISIDOR., *Orig.*, I, 33.

MACROLOGIA parha paraulas que no son necessarias, enpero del tot no son vueias ni de sobreffuitat.

*Leys d'amors*, fol. 152.

La *redondance* emploie des paroles qui ne sont pas nécessaires, cependant elles ne sont pas entièrement vides et de superfluité.

MACULA, *s. f.*, lat. MACULA, macule, tache.

Parfeit e senza MACULA.

*Doctrine des Vaudois.*

Parfait et sans *tache*.

ANC. FR. L'une de jaspe rouge tainet plaisamment de diverses *macules*.

RABELAIS, liv. V, ch. 38.

Reste de la *macule* originelle.

CAMUS DU BELLAY, *Diversités*, t. II, fol. 16.

CAT. ESP. PORT. *Macula.* IT. *Macula, macola.*

2. MACULAR, *v.*, lat. MACULARE, maculer, souiller, polluer.

Gardar vostras mans que non sian tacadas ni MACULADAS.

*Hist. abr. de la Biblic.*

Garder vos mains qu'elles ne soient tachées ni souillées.

Ostia NO MACULADA.

*Cat. dels apost. de Roma, fol. 57.*

Hostie non maculée.

CAT. ESP. PORT. *Macular. IT. Maculare, maculare.*

MADAISA, *s. f.*, écheveau, tresse.

Una veylla saisa

Que non a.....

Ma l'cher e l'sos, e daval la MADAISA.

Ogiers: Era quau.

Une vieille grise qui n'a... excepté la peau et la voix, et tourne l'écheveau.

CAT. *Madeixa. ESP. Madeja. PORT. Madeixa.*

2. MAYDECHOS, *s. m.*, écheveau.

Non ause tenher ni far tenher troquas ni MAYDECHOS.

*Tit. de 1360. DONAT, t. LXVII, fol. 372.*

Qu'il n'ose teindre ni faire teindre troquets ni écheveaux.

MADRE, *s. m.*, mors.

Lo rey de Fransa se tenia al MADRE del fie de la cavalcadna del papa.

*Carya Magol., p. 7.*

Le roi de France se tenait au mors de la bride de la monture du pape.

MAG, *s. f.*, lat. *macra*, maie, pétrin.

Saumada de magz, que son pastieiras, dona J. MAG.

*Cartulaire de Montpellier, fol. 107.*

Charge de mates, qui sont des pétrins, donne maie.

MAGANHAR, MAGAGNAR, MAGAYNAR, *v.*, blesser, condamner, infecter.

Voyez MURATORI, *Diss.* 33.

*Part. pas.* El douzelz es cazuz envers:

MAGAYNATZ es tan malament

Que malavejet longament.

Cassa la feda MAGANHADA,

Que non enferme ta maynada.

*V. de S. Honorat.*

Le damoiseil est tombé à la renverse; il est si cruellement blessé qu'il en fut malade pendant longtemps.

Chasse la brebis infectée, de peur qu'elle ne rende malade ton troupeau.

ANC. FR. Cil en oëit mult e méhaigne.

*Roman de Rou, v. 13821.*

Et je le enidai méhaignier;

Si fai oëis, ce poise mi.

*Fabl. et cont. anc., t. IV, p. 462.*

Tellement qu'ils tuèrent et méhaignèrent la pluspart desdis archiers.

MONSTRELLI, t. III, fol. 115.

J'ajouterai l'exemple suivant avec la note de l'auteur :

La navire poussée,

Ayant la proue e la poupe froissée,

Aloit méhaigne, ainsi que le serpent

Qui sur le ventre à peine va rampant.

Méhaigne... nos critiques se moqueront de ce vieil mot françois, mais il les faut laisser caqueter; au contraire, je suis d'opinion que nous devons retenir les vieux mots, vocables significatifs, jusques à tant que l'usage en aura forgé d'autres nouveaux en leur place.

ROSSARD, *la Franciade*, t. 1, p. 633.

IT. *Magagnare.*

MAGIC, *adj.*, lat. *magicus*, magique, de magie.

Nigromancia e tota MAGICA sciencia.

En artz MAGICAS ocupada.

*Eluc. de las propr., t. fol. 12 et 182.*

Nécromancie et toute science magique.

Occupée aux arts magiques.

CAT. *Magie. ESP. PORT. IT. Magico.*

MAGN, MANH, *adj.*, lat. *magnus*, grand.

Voyez DENINA, t. III, p. 196.

Valor MAGNA,

En que s bagna.

AUGIER DE S. DONAT: Ses alegrate.

La valeur grande, en quoi elle se déflecte.

Menor joy ni plus MANH

No vnhell e' ab lieys m'en remanh.

R. VIDAL DE BIZARDIN: En aquel.

Moindre joie ni plus grande je ne veux pas qu'avée elle il m'en reste.

ANC. FR. Si li a dist: Rois magnas, que fais tu?

MOXIN, *Dissert. sur le Roman de Roncevaux,*

p. 50.

ESP. IT. *Magno.*

2. MAIER, MAGER, MAUER, MAJOR, MAIOR, MAIRE, *adj. compar.*, lat. *major*, plus grand.

Voyez la *Grammaire romane*, p. 149.

Car MAIERS es sa merces

Qu'el miens grans peccatz non es.

CADENET : Ben volgra.

Car sa merci est *plus grande* que n'est grand le mien peché.

Que sos poders MAGERS sia.

*Brev. d'amor*, fol. 16.

Que son pouvoir soit *plus grand*.

Aquist es MAIERS el regn del cel.

*Trat. du N.-Test.*, S. MATTH., ch. 18.

Celui-ci est *plus grand* au royaume du ciel.

Qual vos par que sion MAIOR ,

O li ben o li mal d'amor.

T. D'ALB. MARQUIS ET DE GAUCELM : En Gauclms.

Quels vous paraît que soient *plus grands*, ou les biens ou les maux d'amour.

Sol que 'l plagues qu'ien la servis ,

No volgra guazardos MAIORS.

ARNALD DE MARCEL : Belli m'es lo.

Seulement qu'il lui plût que je la servisse, je ne voudrais récompenses *plus grandes*.

— Majeur, plus considérable, principal.

Que coum' ades lo coum MAJOR.

*Roman de Jaufre*, fol. 97.

Qu'il sonne actuellement le cor *principal*.

A joc MAIOR jogatz.

ARNAUD DE MARSAN : Qui comte.

A jeu *plus considérable* jouez.

LOR cosin , que d' els es MAIRE.

*Roman de Gerard de Rossillon*, fol. 59.

Leur cousin, qui est *plus considérable* qu'eux.

Avec l'article ou un pronom possessif, il devient superlatif :

Car de las grans fondatz que son ,

Es ben LA MAIORS, qui s'enten

Segre son dan ad escien.

G. FAIDIT : S'om pogues.

Car des grandes folies qui existent, c'est bien *la plus grande*, qui s'attache à suivre son dommage sciemment.

MOS MAIERS pessamens...

Es tot per far vostre plazer.

ARNAUD DE MARCEL : Dona sel que.

*Ma plus grande* pensée... est toute pour faire votre plaisir.

A tot bon vejaire ,

Es dels bons pretz LO MAIRE.

G. FAIDIT : L'onrat jauzens.

A tout bon avis, c'est des bons mérites *le plus grand*.

— *Subst.* Maire, chef.

Fet sacrament al MAJOR et als cossols.

*Titre de Périgueux*, de 1386.

Fit serment au *maire* et aux consuls.

Lo fez MAJOR de son palais

*V. de S. Honorat*.

Le fit *maire* de son palais.

Totz los maïs que las gens fan, racontò alegramen a ler MAJOR en efern.

*Liv. de Sydrac*, fol. 97.

Tous les maux que les gens font, ils les racontent joyeusement à leur *chef* en enfer.

Aquel que si part de la batalha contra lo mandamen de son senhor o de so MAJOR.

*L'Arbre de Batallas*, fol. 95.

Celui qui se sépare de la bataille contre le commandement de son seigneur ou de son *chef*.

— *Subst. pl.* Aïeux, ancêtres, grands.

Om non ausa dels MAIORS

Aissi dir verais desonors ,

Com fai mensongieras lanzors.

POSS BARBA : SIVVENTS.

On n'ose des *grands* ainsi dire véritables deshon-neurs, comme on fait mensongères louanges.

So que pot esser proat

Per escritz de nostros MAIORS ,

De felosophes o doctores.

UN TROUBADOUR ANONYME : Non aurai.

Ce qui peut être prouvé par les écrits de nos *ancêtres*, des philosophes ou docteurs.

ANC. FR. Se nos fuson *major* ou per.

*Roman du Renart*, t. I, p. 121.

Meua Panurge au temple *major*.

RABELAIS, liv. V, ch. XLIV.

Plus grant chose vos puis ne *maire*

Offrir, promettre ne doner.

B. DE SAINTE-MAURE, *Chr. de Norm.*, fol. 65.

Le prévost doit dire au *majeur* : *Maires*. je vous dy par la loi, etc.

*Charte de Valencienmes*, 1114, p. 408.

En cela peuvent-ils bien encore aujourd'hui ensuivre leurs *majeurs*, et se rendre semblables à eulx.

AMYOT, *Trad. de Plutarque*, Morales, t. III, p. 165.

C'est un ancien dire nos *majeurs*.

NICOLAS RAPIN.

Mez poiz ke li peres fu moiz ,

Lohier, li *maire*, li plus foiz ,

Vout a sis freres tot tofir.

*Roman de Rou*, v. 301.

CAT. *Major*. LSP. *Mayor*. POET. *Maior*. IT. *Maggiore*.

3. MAJORDOME, MAIORDOME, *s. m.*, MAJORDOME.

Ne fes son MAJORDOME.

*Abr. de l'A. et du N.-T.*, fol. 7.

En fit son *majordomo*.

En ayssi que te fay MAJORDOME.

*Lays d'amors*, fol. 46.

Par ainsi qu'il te fait *majordomo*.

CAT. *Majordom*. ESP. *Mayordomo*. PORT. *Maiordomo*. IT. *Maggiordomo*.

4. SOTZ-MAYER, *s. m.*, SOUS-MAÏRE.

Nous, SOTZ-MAYER ET JUREZ.

*Ord. des R. de Fr.*, 1462, t. XV, p. 475.

Nous, *sous-maire* et jurés.

5. MAJORMENT, MAGERMENT, MAIORMENT, *adv. compar.*, principalement, plus grandement.

De valer den esser mais voluntos,

E de toi so que fassa 'ls pros graziz,

E MAIORMENT de dar.

B. CALVO : Ab gran dreg.

Il doit être plus desieux de valou, et de tout ce qui lasse honorer les preux, et principalement de donner.

Quant hom, per si honrat,

Da 'l sien, e n'es desonratz,

No s pot MAIORMENT desfar.

B. CALVO : Qui ha talen.

Quand un homme, pour s'honorer, donne le sien, et en est déshonoré, il ne peut plus grandement se perdre.

CAT. *Majorment*. ESP. *Mayormente*. PORT. *Maiormente*. IT. *Maggiormente*.

6. MAJORAL, MAIORAL, *s. m.*, supérieur, principal.

Fort onrava sos MAJORAIS,

Accodans fo ab sos egals.

*Brev. d'amor*, fol. 93.

Honorait fort ses *supérieurs*, fut facile avec ses égaux.

Sirventes non es leials,

S'om no i ansa diu los mals

Dels menors e dels conmals,

E majorment dels MAJORAIS.

PONS BARBA : Sirventes non.

Un sirvente n'est pas loyal, si on n'ose y dire les défauts des petits et des moyens, et principalement des *supérieurs*.

LOS XIIII pairs et toiz los MAJORAIS.

PHILOMENA

Les douze pairs et tous les *principaux*.

A Carcassoua ne fes pendre .xii. dels MAJORAIS de la vila.

*Cartulaire de Montpellier*, fol. 74.

A Carcassoua il en fit pendre onze des *principaux* de la ville.

CAT. *Majoral*. ESP. *Mayoral*. PORT. *Maioral*.

7. MAJORET, MAIORET, *adj. compar. dim.*, plus grandelet.

L'autre son un petit MAJORET.

DEI DES DE PEADES. *Auz. cass.*

Les autres sont un peu plus *grandelets*.

8. MAJORITAT, MAIORITAT, *s. f.*, majorité, supériorité.

Engaltat, o MAJORITAT.

*Lays d'amors*, fol. 119.

Égalité, ou *majorité*.

ESP. *Mayoridad*. PORT. *Maioridade*.

9. MAJORIA, MAIORIA, *s. f.*, supériorité.

Sobr' els majors a hui MAJORIA.

ARMÉE DE L'ÉGYPTE : Sells qui.

Au-dessus des plus grands il y a une *supériorité*.

Li majors an MAJORIA.

*Brev. d'amor*, fol. 19.

Les plus grands ont *supériorité*.

## — Mairie.

AVET .VIII. COSOLS, e ne ostar la MAJORIA.

*Docum. de 1475. Fille de Bergeria*.

Avoir huit consuls, et en ôter la *mairie*.

ESP. *Mayoría*. PORT. *Maioria*. IT. *Maggioria*.

10. MAIORANSA, MAIORANSA, *s. f.*, majorité, plus grande partie.

Auretz del dampnatge ia MAIORANSA.

*Roman de Gerard de Rossillon*, fol. 48.

Vous aurez du dommage la *plus grande partie*.

ANC. IT. Che per lo s'edio o *maioranza*, o possa.

FERRIANI. *Discan. d'amore*, p. 54.

IT. MOD. *Maggioranza*.

11. MAJESTAT, MAIESTAT, *s. f.*, lat. MAJESTATEM, majesté.

Quan he se dicea, lo cel a petusat,

E ve lainz tota la MAJESTAT.

*Poeme sur Bouce*.

Quand l'on a dit ces, le ciel a peccé, et veut briser toute la *majesté*.

Dignes de vester Dieu en sa MAJESTAT.

*F. et Fort.*, fol. 84

On ne de voit Dieu dans sa *majesté*.

Mas Dieus de MAJESTAT los punit maintenant.

V. de S. Honorat.

Mais le Dieu de *majesté* les punit aussitôt.

Loc. Accusatz de falsa moneda o de crim DE MAJESTAT.

Trad. du Code de Justinien, fol. 28.

Accusé de fausse monnaie ou de crime de *lèse-majesté*.

CAT. *Magestat*. ESP. *Magestad*. PORT. *Magestade*. IT. *Magestà, magestate, magestade*.

12. MAJESTRAL, MAESTRAL, MAISTRAL, *adj.*, lat. MAGISTRALIS, excellent, supérieur, suprême.

Las domnas qu'entendian los sieus MAESTRALS ditz de las soas cansos.

V. de Giraud de Bornel.

Les dames qui entendaient les siens *excellents* mots des siennes chansons.

Fig. MAISTRALS vertutz qui nos fai istar ab Dieu.

Trad. de Bède, fol. 80.

Suprême vertu qui nous fait être avec Dieu.

ESP. *Maestral*. IT. *Maestrevole*.

13. MAISTRALMEN, *adv.*, habilement, ingénieusement.

Li sien dechat, ben faitz MAISTRALMEN, Mostron que ieu non puese dir lauzor pro.

B. CARONEL : S' ieu anc.

Les siens ditiés, bien faits *habilement*, montrent que je ne puis dire assez de louange.

ESP. *Maestramente*. IT. *Maestrevolmente*.

14. MAESTRIL, *adj.*, supérieur, excellent.

Qui bon'art e bell'e MAESTRIL ha

Per far obra be fort e MAESTRIL.

FOLQUET DE LUNEL : Tant fin'amors.

Qui bon et bel et *supérieur* art a pour faire œuvre bien forte et *supérieure*.

Si be s' so 'l moi MAESTRIL,

Leu seran d'entend' a unquec.

P. RAIMOND DE TOLLOISE : Pos vezem.

Si les mots sont moult *excellents*, ils seront faciles à entendre pour un chacun.

15. MAJESTRILMEN, MAESTRILMEN, *adv.*, savamment, habilement.

Atessi m pren com fai al joguador

Qu' al comensar jogua MAJESTRILMEN.

AIMERI DE PEGULAIN : Atessi m pren.

Tout ainsi il me prend comme fait au joueur qui, au commencer, joue *habilement*.

Des manuscrits portent MAJESTRILMEN.

16. MAJESTRE, MAESTRE, MAYESTRE, MAESTRE, MAISTRE, MESTRE, *s. m.*, lat. MAGISTRUM, maître, savant, expert dans un art.

Fo apellatz MAESTRE dels trobadors.

V. de Giraud de Bornel.

Est appelé *maître* des troubadours.

K. apelee Filomena lo MAESTRE de la estoria ses mesorga.

PHILOMENA.

Charles appela Philomena le *maître* de l'histoire sans mensonge.

Si non a l'amajestramen

D'AMOR, qu'es MAJESTRE lials.

AIMERI DE PEGULAIN : D'aisso don.

S'il n'a la leçon d'Amour, qui est *maître* loyal.

Fig. Es mortz Guillems Malespina, marques,

Que fo miralh e MAYESTRE dels bes.

AIMERI DE PEGULAIN : Era par heu.

Est mort Guillaume Malespine, marquis, qui fut miroir et *maître* des biens.

— Celui qui enseigne quelque science, quelque art.

Neguna aiz non es apres a ses MAISTRE.

Trad. de Bède, fol. 80.

Nul art n'est appris sans *maître*.

— L'artiste lui-même.

Si quo 'l MAESTRE vai prendre

Lo jasp lai on l'a vist.

GUILLAUME DE ERARS : Si quo 'l.

Ainsi comme le *maître* va prendre le jaspe là où il l'a vu.

— Titre attaché à certaines dignités, à certains emplois.

Aquel que es MESTRE de la milicia.

Trad. du Code de Justinien, fol. 97.

Celui qui est *maître* de la milice.

— Titre donné aux membres de certaines corporations.

Al bon meige, MAJESTRE Frederic.

AIMERI DE PEGULAIN : En aquell temps.

Au bon médecin, *maître* Frédéric.

— *Adj.* ESSER MAYESTRE TUTOR.

AIMERI DE PEGULAIN : Li folh e 'l put.

Être *maître* tuteur.

Aquest so MAYESTRES usuriers.

*V. et Vert.*, fol. 14.

Ceux-ci sont *maîtres* usuriers.

ANC. FR. Ce conte *mestre* Wace ki escrit a trové,  
*Roman de Rou*, v. 1193.

ANC. CAT. *Maestre, maître*. CAT. MOD. *Mestre*.

ANC. ESP. *Mestre, maestro*. ESP. MOD. *Maestro, maestro*. PORT. *Mestre*. IT. *Maestro*.

— Mistral, vent qui souffle sur la Méditerranée.

Los principals aissi noninam  
En dostra lengua romana,  
Levan, grec, e trasmontana,  
MAESTRE, ponent e l'abeg,  
Mieg jorn, issalat.

*Bicc. d'amor*, fol. 41.

Les principaux ainsi nous nommons dans notre langue romane, levant grec et tramontane, *mistral*, couchant et sud-ouest, midi, *cysstroc*.

ANC. FR. Le *maïstral*... siffler à traveis nos anieunes.

RABELAIS, liv. IV, chap. XVIII.

CAT. *Mestral*. ESP. *Maestral*. IT. *Maestrale*.

Ce vent, appelé *mistral* par les Provençaux, est le même que le *CLERICUS*, dont parlent les auteurs anciens. Auguste, lors de son séjour dans les Gaules, érigea un temple à cette étrange divinité; les habitans de Narbonne et ceux de plusieurs endroits de la Provence le nomment encore le *cers*; Anlugelle a dit que ce vent renversait les hommes et les chais; il produit encore aujourd'hui les mêmes effets.

*Voyage fait dans le Levant*, Notes, p. 10 et 11.

17. MAIESTRA, MAYESTRA, MAISTRA, MAYSTRA, *s. f.*, maîtresse, savante, experte dans un art.

Ieu sby MAYSTRA d'aquell'art.

*Trois. d'un Évang. apocr.*

Je suis *maîtresse* de cet art.

Fig. OCIOZETAT ES MAYESTRA DE MOIZ DE MALS.

*V. et Vert.*, fol. 83.

OCIOZETE est *maîtresse* de beaucoup de maux.

Adj. Cortesa fo et ensinada, avienus e folt MAISTRA, e saup hobat.

*V. de la dame Tberge*.

Elle fut courtoise et enseignée, avientu et fort *aventu*, et sut trouver.

CAT. *Mestra*. ESP. *Vaestra*. PORT. *Mestra*. IT. *Maestra*.

18. MAJESTRIA, MAESTRIA, MAYESTRIA, *s. f.*, maîtrise, habileté, science, industrie, capacité.

Grans abans es lo conquerers,

Mas lo gardas es MAESTRIA.

P. FABLE D'UZES: LUEUX ES.

Grande peine est le conquérir, mais le garder est science.

Faita per tal MAESTRIA,

Ses toz mals, mas ab toz bes.

P. CARDINAL: VOTA VERGENA.

Faité par telle *industrie*, sans tous maux, mais avec tous biens.

Fig. Vos que avetz de preïer MAESTRIA,

Voill que preïetz.

T. DE H. DE LA BACHELIERIE DE E. DE S. FÉLIX: DIGATZ.

Vous qui avez la science de prier, je veux que vous priez.

— Dignité, gravité, sévérité.

Quan vei vostra fresca color,

Avienh ses MAJESTIA.

CADENET: AI SQU.

Quand je vois votre fraîche couleur, avenante sans *severité*.

ANC. FR. Renart qui tant sot de *mestrie*.

Que nus ne puet, ce poise mi,

Aujourd'hui venir à *maïstrie*,

Se il ne set de renardie.

*Roman du Renart*, t. I, p. 5, et t. IV, p. 123.

CAT. ANC. ESP. *Mestria*. ESP. MOD. IT. *Maestria*.

19. MAJESTRATGE, MAESTRATGE, *s. m.*, supériorité, hauteur.

Bella ses MAJESTRATGE.

FLACASSI: P' m play.

Belle sans *hauteur*.

Un manuscrit porte MAJSTRATGE.

ANC. ESP. *Maestrage*.

20. MAGISTRAL, *adj.*, lat. MAGISTRALIS, magistrat.

Bifinició MAGISTRAL

*L'oc. de las propr.*, fol. 13

Définition *magistrale*.

CAT. IT. PORT. *Magistral*. IT. *Magistrale*

21. MAGISTRAL, *s. m.*, lat. MAGISTRATUS, magistrat.

Li preveyte e li MAGISTRAT.

*Trul. des Actes des apôtres*, ch. 4.

Les prêtres et les magistrats.

CAT. *Magistrat*. ESP. PORT. *Magistrado*. IT. *Magistrato*.

22. MAGISTERI, *s. m.*, lat. *MAGISTERIUM*, maîtrise, magistrature.

De fe, de savieza, de MAGISTERI, de honor, de sciencia.

*Eluc. de las propr.*, fol. 112.

De foi, de sagesse, de maîtrise, d'honneur, de science.

CAT. *Magisteri*. ESP. PORT. *Magisterio*. IT. *Magisterio*, *magistero*.

23. MAJESTRAR, MAESTRAR, MAISTRAR, MAYSTRAR, MAESTREIAR, MAISTREIAR, MAYSTREIAR, MAESTRIAR, *v.*, faire, arranger avec art, façonner, travailler en maître, élaborer, maîtriser, dominer, exceller.

Vas pretz non an cor clar,

E MAYSTREION las proezas.

P. VIDAL : Abril issie.

Vers mérite ils n'ont pas le cœur pur, et dominent les proesses.

*Part. pas.* Ja non anran pro botos...

Ni seran ja pro lavadas...

Ni lur cabelh pro MAESTRAT.

*Brev. d'amor*, fol. 129.

Jamais elles n'auront assez de boutons... ni ne seront jamais assez lavées..., ni leurs cheveux assez arrangés avec art.

Un estribot farai que er mot MAISTRATZ

De motz novels e d'art e de divinitat.

P. CARDINAL : Un estribot.

Je ferai un estribot qui sera moult *façonné* de mots nouveaux et d'art et de divinité.

Fes cansos MAESTRADAS.

*F. de Giraut de Calanson*.

Fit chansons excellentes.

Coblas e baladas

D'azaut MAESTREIADAS.

G. RIQUIER : El nom de.

Stances et ballades parfaitement *faites avec art*.

Adzaut e non trop MAYSTRAT

Vostre vestir sian talhat.

P. VIDAL : Abril issie.

Que convenablement et non trop *façonnés* vos vêtements soient taillés.

De pouca odor, si non es MAESTRIAT.

*Eluc. de las propr.*, fol. 199.

De faible odeur, s'il n'est élaboré.

ANC. FR. Si avoit haucié le pié destre ;

Desus la gorge li volt metre,

Qar miex l'en cuidoit mestroier.

*Roman du Renart*, t. 1, p. 190.

Nos ne vos sauroit si gouverner et si *maistrer* com ge que vostre sire sui.

VILLEHAEDOUIN, p. 25.

Comme le suppliant ne pouvoit *maistrer* ledit cheval.

*Lett. de rem. de 1390*. CARPENTIER, t. II, col. 1116.

ANC. ESP. *Maestrar*. ESP. MOD. *Maestrear*. IT. *Maestrare*.

24. AMAJESTRAR, AMAYESTRAR, AMAESTRAR, *v.*, disposer, dresser, élaborer, préparer.

Cant hom AMAYESTRA la causa, que non deu pezar, de guisa que sia plus pezans.

*V. et Vert.*, fol. 17.

Quand on *dispose* la chose, qui ne doit pas avoir le poids, de manière qu'elle soit plus pesaute.

Aqui esdeve sulpres, e pueis las geus lo trazo e l'AMAESTRO per lo sen, e'n fan gan re de medecinas.

*Liv. de Sydrac*, fol. 47.

Là survient soufre, et puis les gens le retirent et l'élaborent comme de raison, et en font beaucoup de médecines.

*Part. pas.* Can soi armat n'el destrier...

E quan es beu AMAJESTRAT.

AIMERI DE PEGULAIN : Can qu'eu fezes.

Quand je suis armé et sur le destrier... et quand il est bien *dressé*.

ANC. CAT. ESP. *Amaestrar*. IT. *Ammaestrare*.

25. AMAJESTRAMEN, AMAIESTRAMEN, *s. m.*, enseignement, leçon, éducation.

Si non a l' AMAJESTRAMEN

D'Amor, qu'es majestre lials.

AIMERI DE PEGULAIN : D'aïssou don.

S'il n'a la *leçon* d'Amour, qui est maître loyal.

ANC. CAT. *Amaestrament*. ESP. *Amaestramiento*. IT. *Ammaestramento*.

26. ENMAYSTRIT, *adj.*, habile.

SEST SOU ENMAYSTRIT

Que, d'nn pauc de valor,

Cuian far cobertor

A totz los fallhimens.

NAT DL MONS : Al bon rey.



Ceux-ci sont *habiles* qui, d'un peu de mérite pensent faire couverture à toutes les fautes.

27. **MAGNIFICENCIA**, *s. f.*, lat. **MAGNIFICENTIA**, magnificence.

**MAGNIFICENCIA**, so es far nobles fagz e noblas obras.

*V. et Vert.*, fol. 64.

*Magnificence*, c'est faite de nobles faits et de nobles œuvres.

CAT. ESP. PORT. *Magnificencia*. IT. *Magnificenzia*.

28. **MAGNIFIC**, *adj.*, lat. **MAGNIFICUS**, magnifique.

Lo **MAGNIFIC** et poissant señhor.

*Reg. des États de Prov.*, 1401.

Le *magnifique* et puissant seigneur.

CAT. *Magnific*. ESP. PORT. IT. *Magnifico*.

29. **MAGNIFICAR**, *v.*, lat. **MAGNIFICARE**, célébrer, glorifier, honorer, exalter. El sieu san nom **MAGNIFICAR**.

*Brev. d'Amor*, fol. 79.

Le sien saint nom *glorifier*.

Quant lo Señhor **MAGNIFIQUET** sa misericordia.

*Trad. du N.-Test.*, S. Luc, ch. 1.

Quand le Seigneur *exalta* sa miséricorde.

— Développer, agrandir, gonfler.

La major vena de las sienas si dilata. laqual dilatada, todas las outras d'el procedens si **MAGNIFICO**.

*Eluc. de las propr.*, fol. 55

La principale veine des sienues se dilate, laquelle dilatée, toutes les autres procédant de lui se *gonflent*.

*Part. pas.* Aquest lo **MAGNIFICATZ** per Jhesu-Crist.

*Cat. dels apost. de Roma*, fol. 153.

Celui-ci fut *glorifié* par Jésus-Christ.

Si es tardada la sua incizio entro que sia **MAGNIFICAT**.

*Tract. d'Alencassis*, fol. 20.

Si son incision est retardée jusqu'à ce qu'il ait *gonflé*.

ANC. FR. Pour *magnifier* sa victoire, Hannibal al envoya en Cataloge trois mille des anneaux d'or qui avoient esté prius.

ALAIN CHAUVILLE, p. 429.

L'ouant et *magnifiant* sa vertu.

AVOUL *Tract. de Platonique*, Vie de Brutus.

Sire Deus, lu es *magnified*.

*Anc. trad. des Liv. des Rois*, fol. 49.

ESP. PORT. *Magnificar*. IT. *Magnificare*.

**MAGNETA**, *s. f.*, lat. **MAGNETUM**, magnète, pierre magnétique.

La peyra dita **MAGNETA**.

**MAGNETA** es peyra en color ferrenea... de ferr es attractiva.

*Eluc. de las propr.*, fol. 184 et 189.

La pierre dite *magnète*.

La *magnète* est une pierre de couleur de fer... de fer elle est attractive.

ANC. FR. *Magnete* trovent Troglodite

En Inde, e precieus est ditte;

Fer ressemble, e si le trait

Altressi cum l'aimant fait.

MARB., *de Gem.*, art. 19, col. 1556 (Roquelort). t. II, p. 109, col. 2.

PORT. IT. *Magnete*.

**MAGRE**, **MAYGRE**, *adj.*, lat. **MACRUM**, maigre.

Pot len son auzel gras baissar,

O, s'es trop **MAGRES**, engraisser.

DEUDS DE PRADES, *Auz. cass.*

Pout facilement diminuer son oiseau gras, ou s'il est trop *maigre*, l'engraisser.

**MAYGRES** si tenia.

*F. de S. Honorat*.

*Maigre* se tenait.

*Subst.* No sent la nafra, si no ateni al **MAGRE**.

*Eluc. de las propr.*, fol. 156.

No sent pas la blessure, si elle n'atteint au *maigre*.

ANC. FR. Li roneis est *magres* e las,

*Magre* sont andui de mesaise.

*Roman de Partonopets*, t. I, p. 27

— *Adj.*, aride, sec.

Fructifica plus en **MAGRA** terra qu'en grassa.

*V. et Vert.*, fol. 75.

Fructifie davantage en *maigre* terre qu'en grasse

*Fig.* Ab son **MAGRI** chanter dolen.

PIERRE D'AUVERGNE : Chantarel.

Avec son *maigre* chanter dolent.

CAT. *Magre*. ESP. PORT. IT. *Magro*.

3. **MAGRET**, *adj. dim.*, maigrelet.

Prendetz nua jove gallina

Nou ges **MAGRETA**.

DEUDS DE PRADES, *Auz. cass.*

Vous prenez une jeune poule non point *maigrelette*.

ANC. FR. Autant me plaist la grassette,  
Comme me plaist la *maigrette*.  
RONSARD, t. II, p. 1307.  
ESP. *Magrito*. IT. *Magretto*.

3. MAGREZA, MAIGREZA, s. f., maigreur.  
DE MAGREZA inductiva.  
*Eluc. de las propr.*, fol. 25.  
Productive de *maigreur*.

MAIGREZA en chera es honors a morgue.  
*Tral. de Bède*, fol. 62.  
*Maigreur* en visage est honneur à moine.

ANC. FR. Ne de paleur ne de *megrece*.  
*Roman de la Rose*, v. 297.

Et, qui plus est, par faulte d'avoir bledz.  
De toute part sont pauvres assemblez,  
Crians, plorans par carrefours et rues:  
*Mesgresse* fait ainsi ses escournes.  
FAITTEU, p. 4.

L'envie aux bigles yeux, grasse de la *maigresse*  
De ses plus grans amis.

DU BARTAS, p. 125.

CAT. ANC. ESP. PORT. *Magreza*. IT. *Magrezza*

4. MAGRIR, v., maigrir.

Per ma dona MAGRIS e sec.

P. RAIMOND DE TOULOUSE : Pus vezem.

Pour ma dame je *maigris* et sèche.

5. MAGREZIR, v., lat. MACRESCIRE, maigrir, amaigrir.

Ben vei e sai e creï qu' es vers

Qu' amors engrais's e MAGREZIS

L' un ab trichar, l' autre' ab dir vers.

PIERRE D'Auvergne : De josta 'ls.

Je vois bien et sais et crois qu'il est vrai qu'amour  
engraisse et *amaigrir* l'un avec le tricher, l'autre  
avec le dire vrai.

E in vey tot dia MAGREZIR.

P. RAIMOND DE TOULOUSE : Enquera.

Et je me vois chaque jour *maigrir*.

Per qu' en MAGREZISC e sec.

GILAUD DE BORNEIL : Et auziratz.

C'est pourquoi j'en *maigris* et sèche.

ANC. CAT. *Magrezir*. ANC. ESP. *Magrescer*.

6. AMAGREZIR, v., amaigrir, maigrir.

Quar tan nos fan AMAGREZIR

Plangz, pessaments, badalhs, sospir.

*Brev. d'amor*, fol. 20.

Car tant nous font *maigrir* plaintes, soucis,  
bâillements, soupirs.

N<sup>o</sup> AMAGREZISC a sobrier.

AMANIEU DES ESCAS : Dona pei.

J'en *maigris* à l'excès.

CAT. *Amagrir*. ESP. *Amagrecer*.

7. EMAGREZIR, v., amaigrir, maigrir.

Bestia, si no pren son noyiment de sanc,  
si EMAGREZISSH.

CONTINUAMENT EMAGREZISH.

*Eluc. de las propr.*, fol. 29 et 92.

Une bête, si elle ne prend sa nourriture de sang,  
s'*amaigrir*.

Continuement *maigrir*.

CAT. *Emagrir*. ESP. PORT. *Emagrecer*. IT.  
*Inmagrire*.

8. ESMAGREZIR, v., amaigrir, maigrir.

Deu mot dompdar et ESMAGREZIR SA CAIR.

*V. et Vert.*, fol. 95.

Doit moult dompter et *amaigrir* sa chair.

ANC. FR. *Emmaigrissant* son corps par faulte  
de prendre suffisante nourriture.

AMYOT, *tral. de Plutarque*, Vie d'Antoine.

IT. *Smagrire*.

9. MACERAR, MAZERAR, v., lat. MACERARE,  
macérer, mater, tourmenter.

MACERAR e tener en caytivityt.

*Tit. de 1352*. DOAT, t. XLIV, fol. 10.

*Tourmenter* et tenir en captivité.

*Part. pas*. CHAUS SIA MACERADA per abstinencia.

*Tral. de Bède*, fol. 53.

Que la chair soit *matée* par abstinence.

Violas ab sucre MAZERADAS.

*Eluc. de las propr.*, fol. 228.

Violettes *macérées* avec sucre.

CAT. ESP. PORT. *Macerar*. IT. *Macerare*.

10. MARCIT, adj., lat. MARCIDUS, flétri,  
fané, épuisé.

De herbas MARCIDAS.

De cauzas per freior mortas o MARCIDAS vivificativa.

*Eluc. de las propr.*, fol. 126 et 24.

D'herbes *flétries*.

Vivificative de choses mortes ou *flétries* par  
frayeur.

ANC. CAT. *Marcit*. IT. *Marcido*.

11. MARCESIR, MARCEZIR, v., lat. MARCESERE,  
flétrir, faner, languir.

Tu yest lums que no s' escantis,  
Tu yest flocs que no s' MARCEZIS.

G. FOLQUET : Escrip trop.

Tu es lumière qui ne s'éteint pas, tu es fleur qui ne se *fane* pas.

Tan tost MARCEZIS coma la flor del camp.

*V. et Vert.*, fol. 34.

Se *fletrit* aussitôt comme la fleur du champ.

*Fig.* Fai MARCESIR l' eujen de la pessa.

Sofraïta de vianda fai lo ventre MARCEZIR.

*Trad. de Bède*, fol. 53 et 54.

Fait *fletrir* la faculté de la pensée.

Privation de nourriture fait *languir* le ventre.

12. MARCEZIBLE, *adj.*, flétrissable, altérable.

Eretat non corouptable e non orezada e non MARCEZIBLA.

*Trad. de la 1<sup>re</sup> Épitre de S. Pierre.*

Héritage non coruptible et non contaminé et non flétrissable.

MAI, MAY, *s. m.*, lat. *MAIUS*, mai.

Dona, la genser creatura

Que anc formes el mon natura...

Pus bela que bels jours de MAY...

Roza de MAY, plnia d'abrien.

ARNAUD DE MARUEIL : Dona genser.

Dame, la plus belle créature qu'onques formât au monde nature..., plus belle que beaux jours de mai..., rose de mai, plnie d'avril.

Si cum abribs e MAYS

Es d' autres temps plus guays.

ARNAUD DE MARUEIL : Mout eran doux.

Ainsi comme avril et mai est plus gai qu'autres temps.

ANC. CAT. *Mai*. ESP. *Mayo*. PORT. *Maio*, *mayo*. IT. *Maggio*.

2. MAI, *adj.*, de mai, qui appartient au mois de mai.

Tro a kalenda MAIA.

T. D'EBLES ET DE GUI D'UISSEL : En Gui.

Jusqu'aux calendes de mai.

3. MAIA, *s. f.*, mai, arbre planté devant l'habitation, ou rameau attaché à la porte de quelqu'un, en signe d'honneur ou d'affection, le premier jour de mai.

Ni planton albre, ni fasson ramadas per occasion de MAIAS.

Que d'aissi enan negus hom ni deguna femna no fassa MAIAS en Monpessier.

*Cartulaire de Montpellier*, fol. 145.

Ni ne plantent arbre, ni fassent ramées à l'occasion des maïs.

Que d'ici en avant nul homme ni nulle femme ne fasse maïs dans Montpellier.

MAILLA, *s. f.*, lat. *MACULA*, maille, tache.

Apel' omi MAILLA sella taca

Que a el peitz e'l ventre.

Anzel jove fai anzel rose

Ab grossa MAILLA, ab hneills seuros.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Ou appelle maille cette tache qu'il a à la poitrine et au ventre.

Oiseau jeune fait oiseau roux avec grosse maille, avec yeux couleur de cendre.

— Maladie de l'œil.

L'auzel cant a mal en l'neil,

MAILLA o colp o escurdar.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

L'oiseau quand il a mal à l'œil, maille ou coup ou obscurité.

Passio de uells dita taca o MALHA.

*Eluc. de las propr.*, fol. 83.

Maladie d'yeux dite tache ou maille.

Polvera faitz, puis gitatz ne

Ins en l'neill, omi la MAILLA se te.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Faites de la poudre, puis jetez-en au-dedans de l'œil, où la maille se tient.

CAT. ESP. *Malla*. PORT. *Malha*. IT. *Maglia*.

2. MAILLAT, *adj.*, maillé, tacheté.

Braguier MAILLAT e ben triat.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Brayer maillé et bien distinct.

MAILLOL, MALHOL, *s. m.*, lat. *MALCOLUS*, marcolte de vigne, crosselette.

En la cartayrada plantada, hy entron *MDCCXVI*, MALHOLS.  
*Trad. du Traité de l'Arpentage*, 2<sup>e</sup> part., Préf.  
Dans la quartomée plantée, y entrent dix-huit cent seize crosselettes.

— Jeune vigne.

Ami isserment, e tot aquo que del MALHOL issira.

*Tit. du XIII<sup>e</sup> siècle*. DOAT, t. CXVI, fol. 9<sup>o</sup>.

Avec isserment, et tout ce qui de la jeune vigne sortira.

S'afrota aquest cazals e aquest MAILLOLS...  
ab las carreiras comunals.

*Tit. de 1234. Arch. du Roy., Toulouse, J. 322*

Se confronte ce casal et cette jeune vigne... avec  
les chemins communaux.

ANC. FR. En ung mailhol ou vigne nouvelle-  
ment plantée.

*Lett. de rem. de 1459. CARPENTIER, t. III, col. 1132.*

MAIRE, MAYRE, *s. f.*, lat. *MATREM*, mère.

MAIRES de Dieu, verges emperairitz.

B. GAUCELM : Ab grans treials.

Mère de Dieu, vierge impératrice.

Ai tal dol al departir

Cum a l'enfans, qui'l vol ostar

De sa MAIR<sup>e</sup>, et aillors portar.

GUILLAUME DE LA TOUR : Plus que las.

J'ai telle affliction au départir comme a l'enfant,  
qui veut le séparer de sa mère, et porter ailleurs.

*Fig. Fin' amors es sa MAIRES.*

RAIMOND DE TORS DE MARSEILLE : Ar es dretz.

Pure amour est sa mère.

Gola es MAIRE de non continensia.

*Trad. de Bède, fol. 41.*

Bouche est mère de non continence.

*Loc. No l' en fara serviz lo filh ma MAIRE.*

*Roman de Gerard de Rossillon, fol. 5.*

Ne lui en fera pas service le fils de ma mère.

E'l melhor rey que anc nasquet de MAIRE.

BERTRAND DE BORN : Mon chau fenise.

Et le meilleur roi qui onques naquit de mère.

Cette dernière façon de parler se  
trouve dans l'Évangile ; Jésus-Christ  
dit à ses disciples :

Amen dico vobis, non surrexit inter natos  
MULIERUM major Joanne Baptista.

*Trad. du N. Test. S. MATTH., ch. 11.*

ANC. FR. L'en ne trove mès vérité

En nul home de mère né.

*Roman du Renart, t. I, p. 81.*

Nus homs qui soit de mère nés.

*Roman de la Rose, v. 16551.*

N'onques nulz homs de mère nés.

*Roman du châtelain de Coucy, v. 3324.*

*Adjectiv.* A la festa de lor MAYRE gleysa, so  
es assaber a la Sanct Jacmes.

*Tit. de 1283. DOAT, t. XCI, fol. 213.*

A la fête de leur mère église, c'est à savoir à la  
Saint-Jacques.

— Matrice.

En la MAIRE de la femna a .viii. cambras.

A son remudar, si eversa la MAIRE, e l'efas  
vai fors.

*Liv. de Sydrac, fol. 26 et 65.*

En la matrice de la femme il y a sept comparti-  
ments.

A son remuer, la matrice se renverse, et l'enfant  
va hors.

ANC. CAT. *Maire.* CAT. MOD. *Mare.* ESP. PORT  
IT. *Madre.*

— Lit d'un fleuve.

Ichi contra 'l soda de Babilonia seguen la  
MAYRE del fluví de Nil.

*Cat. dels apost. de Roma, fol. 189.*

Sortit contre le soudan de Babylone en suivant le  
lit du fleuve de Nil.

2. MAIRAstra, MAYRAstra, *s. f.*, marâ-  
tre, belle-mère.

Accusem la pros Clariana,

Nostra MAYRAstra.

N'es intratz

On es sa MAYRAstra mairrida.

*F. de S. Honorat.*

Accusons la vertueuse Clariane, notre marâtre.  
Il en est enrivé où est sa marâtre méchante.

ANC. ESP. *Madrastra.* PORT. *Madrasta.* IT. *Ma-  
trigna.*

3. MAYRINA, *s. f.*, lat. *MATRINA*, mar-  
taine.

O ab pairis o ab MAYRINAS.

*F. et Fert., fol. 19.*

Ou avec parrains ou avec marraines.

ANC. CAT. *Mairina.* ESP. *Madrina.* PORT. *Ma-  
drinha.*

4. MATRONA, *s. f.*, lat. *MATRONA*, ma-  
trone, sage-femme.

MATRONA, levayriz d'enfant.

*Trad. d'un Évang. apocr.*

*Matrone*, accoucheuse d'enfant.

CAT. ESP. PORT. IT. *Matrona.*

— Matrice.

La femna, cant vol efantar, las junbturas  
lhi alargo la una de l'autra, exceptat la MA-  
TRONA.

*Liv. de Sydrac, fol. 26.*

La femme, quand elle veut enfanter, les jointures  
lui élargissent l'une de l'autre, excepté la matrice.

5. COMAIRE, COMAYRE, COMAIRA, *s. f.*,  
commère.

Ome au sa COMAYRE.

*F. et Vert.*, fol. 19

Homme avec sa *commère*.

Ben fai com COMEIRA.

LE TROUBADOUR DE VILLARNAUD : Mal mod.  
Il fait bien comme *commère*.

Que 'l filha e' an de COMAYRE,  
Fan lur nepta al maridar.

B. CARBONEL : Sans rix.

Vu que la fille qu'ils ont de *commère*, ils font leur nièce au marié.

CAT. *Comare*. ESP. PORT. *Comadre*. IT. *Comare*.

6. MATERNAL, MAYRENAL, *adj.*, maternel.

Los bens paternals e MATERNALS.

*Cartulaire de Montpellier*, fol. 219.

Les biens paternels et maternels.

A totz autres bens payrenals e MAYRENALS.

Tit. de 1399. *Hist. de la mais. de Turenne*, JUSTEL.  
p. 135.

A tous autres biens paternels et maternels.

CAT. ESP. PORT. *Maternal*. IT. *Maternale*.

7. MAYRITZ, *s. f.*, lat. MATRIX, matrice.

MAYRITZ, es membre de femna especial.

Ret apta la MAYRITZ a conceptio.

*Eluc. de las propr.*, fol. 59 et 30.

*Matrice*, c'est membre spécial de femme.

Rend la *matrice* apte à conception.

— Mère, en parlant des végétaux.

Mezoll del aybre per aicus ditz MAYRITZ.

*Eluc. de las propr.*, fol. 183.

La moelle de l'arbre dite *mère* par aucuns.

CAT. *Matris*. ESP. PORT. *Matriz*. IT. *Matrice*.

8. MAIRAL, *adj.*, principal, mère.

Que se chon totas las caves MAIRALS dels ditz termenals.

Tit. de 1398. DOAT, t. LIV, fol. 169.

Que se nettoient toutes les caves *mères* desdits termenals.

*Substantif*. Que las MAIRALS antiques dels ditz termenals se chon.

Tit. de 1398. DOAT, t. LIV, fol. 169.

Que les *mères* antiques desdits termenals se nettoient.

MAIS, MAI, MAS, MA, *adv.*, lat. MAGIS, plus, davantage.

Voyez MURATORI, *Diss.* 33, et HIRL,

*Ind. voc. mesogoth.*, p. 177.

Ela daria lur en aitant com altre, e MAIS.

*Titre de 1168.*

Elle leur en donnerait autant comme autre, et *plus*.

Plus l'esgart, MAIS la vey abelhir.

B. DE VENTADOUR : Quan la faella.

Plus je la regarde, *plus* je la vois briller.

Aquil que au MAIS d'aver

Son pus cobe e pus savais.

J. ESTEVE : Planhen ploran.

Ceux qui ont *davantage* d'avoir sont plus convoiteux et plus vilains.

ANC. FR. Saül enquist de nostre Seigneur s'il déust poursuivre *mais* les Philistins.

*Anc. trad. des Liv. des Rois*, fol. 17.

Je ne puis *mais* cest mal souffrir.

*Fabl. et cont. anc.*, t. IV, p. 154.

Si que nulls ne le poroit inciter à ce qu'il fût *mais* évesques.

*Chronique de Cambrai*, fol. 46.

— Employé comme adverbe de comparaison et suivi de QUE.

Am e deziere

MAIS qu' ieu no fas parven.

GUILAUME DE CABESTAING : Lo douz.

J'aime et désire *plus que* je ne fais semblant.

Cuion que valha MAIS

Hom messongiers QUE verais.

P. CARDINAL : Pus ma boca.

Pensent que vaille *plus* homme menteur que véridique.

*Adv. comp.* Totz gueritz sera

Ades PER MA E MA.

P. CARDINAL : Sel que fes.

Tout guéri sera désormais de *plus en plus*.

Ieu, MAI QUE MAI,

Ma donna, ieu saï

Que vos mi donatz joy e pretz.

P. ROGIER : Per far esbaudir.

Moi, de *plus en plus*, ma dame, je sais que vous me donnez joie et mérite.

EU VOS AM MAIS E PLUS.

FOLQUET DE ROMANS : Donna ieu pren.

Je vous aime *davantage* et *plus*.

Sol que DE MAIS ADENANT NO s'emprenda.

B. TORTIS : Per ensenhar.

Seulement que de *plus en avant* il ne s'embarlasse

145. LO soleillis MAYS de sotz la ve

ON MAYS l'encontra l'unh de se.

*Brev. d'amor*, fol. 33.

Le soleil *plus* de sous la voit ou *plus* il la rencontre l'un de l'autre.

— Mais, désormais.

La genser dona que s mir

En tot lo mon, ni anc fos, ni er MAIS.

T. DE THOMAS ET DE BERNADO : Bernado.

La plus belle dame qui se voie en tout le monde,  
et qui fut oneques et sera désormais.

Loc. Dousa amiga, no 'n puese MAYS.

P. ROGERS : Dousa amiga.

Douce amie, je n'en puis mais.

Qu' en puese MAIS, s' Amors mi vol ancire?

FOLQUET DE MARSEILLE : Tant m' abeliis.

Qu'en puis-je mais, si Amour me veut occire?

ANG. FR. Ains se laissent aller en des travaux  
et miseres extremes, en chastiant leur corps  
qui n'en peut mais.

AMYOT, Trad. de Plutarque, Morales, t. IV, p. 243.

Bian doz sire, qu'en puis je més?

Roman du Renart, t. III, p. 154.

Que si d'un frère mort la sanglaute vengeance  
T'a mis le glaive au poing, hé! qu'en peut  
mais la France?

Hé! qu'en peut mais le roy?

DU BARTAS, p. 423.

Tos los temps que MAYS sia,

E tos sels que vendrau.

F. de S. Honorat.

Tous les temps que plus soit (quelle qu'en soit la  
durée), et tous ceux qui viendront.

Que MAIS ni meins no i tanhia.

CADENET : Ilucimai m' auret.

Que plus ni moins n'y convienne.

Acompanhadas, caseuna am .m. cavaleans,  
qui MAYS, qui mens.

Lett. de Preste Jean à Frédéric, fol. 19.

Accompagnées, chacune avec mille cavaliers, qui  
plus, qui moins.

Substant. EI MAIS de quan vey mi desplatz.

FOLQUET DE ROMANS : Tornatz es.

Le plus de combien je vois (quoi que ce soit que  
je voie) me déplaît.

Loc. De tot lo mon a 'l mielz e 'l MAI.

P. VIDAL : Pois ibertz.

De tout le monde il a le mieux et le plus.

— Prop. Excepté, hormis.

Per que tug amador

Sou guay e cantador,

Mas ien que plan e plor.

B. DE VENTADOUR : Lo gens temps.

C'est pourquoi tous les amoureux sont gais et  
chanteurs, excepté moi qui gémis et pleure.

— Conj. Mais.

Tot jorn snefri aital batalha,

Mas la nueg trag peior trebalha.

ARNAUD DE MARUEIL : Dona genser.

Tout le jour je souffre tel combat, mais la nuit  
je traîne pire tourment.

Una donna m det s'amor...

Mas aras sai, per vertat,

Que 'lh a autr' amic privat.

B. DE VENTADOUR : Acossellatz mi.

Une dame me donna son amour... mais mainte-  
nant je sais, par vérité, qu'elle a autre ami privé.

— Que, si ce n'est.

No faitz MAIS gabar e rire,

Dona, quan ren vos demau.

B. DE VENTADOUR : Amors e que.

Vous ne faites que railler et rire, dame, quand je  
vous demande quelque chose.

Al meu chan, neus ni glatz

No m'ajuda, ni estatz,

Ni res, MAS Diens et amors.

ALPHONSE II, ROI D'ARAGON : Per mantas.

Dans mon chant, neige ni glace ne m'aide, ni  
été, ni rien, si ce n'est Dieu et amour.

Aquesta vida non es MAYS mortz.

V. et Vert., fol. 27.

Cette vie n'est que mort.

Que val viure ses amor,

Mas per far enueg a la gen?

B. DE VENTADOUR : Non es meravella.

Que vaut vivre sans amour, si ce n'est pour faire  
ennui à la gent?

Dans ce sens, suivi de QUE ou de  
DE, il sert à former une conjonction  
composée.

Bona donna, plus no us deman

MAS QUE m prendatz per servidor.

B. DE VENTADOUR : Nou es.

Bonne dame, je ne vous demande pas plus, ex-  
cepté que vous me preniez pour serviteur.

Al res no y a MAIS DEL morir,

S'alqun joy non ai en breumen.

G. RUDEL : Pro ai del.

Il n'y a pas autre chose si ce n'est du mourir,  
si quelque joie je n'ai dans peu.

Res de be no y falh, MAS QUAN merces.

P. RAIMOND DE TOLLOUSE : Si cum seluy.

Rien de bien n'y manque. si ce n'est que merci

Ni es belhs acullhiments  
 MAS QUAN d'aquels qu'elha fai.

GIRAUD LE ROUX : A la mia fe.

Mil n'est bel accueil *si ce n'est que de ceux qu'elle fait.*

ANC. FR. Il disoit que foy et eréance estoit une chose où nous devions bien croire fermement, encore n'en feussions-nous certains *méz que par oir dire.*

JOINVILLE, p. 14.

Ne vot autrement pugnir *mais que* il les osta de l'honor où il les avoit mis.

Gestes de Louis le Deb. Rec. des Hist. de Fr., t. VI, p. 150.

Ainsi eu revenimes sanz riens perdre *mès que ce que* le mestre de saint Ladre y avoit perdu.

JOINVILLE, p. 177.

IT. Non avea pianto *ma che* di sospir.

DANTI, Inf., IV.

On a dit **MAR POUR MAIS, MAS :**

Un sirventes, si pognes, volgra far  
 Que agrades e plagues a la gen,  
 MAR no l' sai far.

R. GUCCLIN : Un sirventes.

Un sirvente, si je pouvais, je voudrais faire qui convint et plût à la gent, *mais* je ne sais pas le faire.

Car no devez sofrir

Entendedor **MAR UN.**

AMANIEU DES ESCAS : En aquel mes.

Car vous ne devez souffrir *qu'un* soupitant.

— **Combiné avec JA.**

JA no 'n parlarai **MAIS.**

PIERRE DE BUSSIGNAC : Sirventes.

Je n'en parlerai *jamais.*

ANC. FR. *Jà en ma vie*

Ne verrai *mais* si bele chose.

Fabl. et cont. anc., t. II, p. 431.

*Jà n'aurès mais un si loial ami*

Ne james jour ne pourrez recouvier.

LE ROI DE NAVARRE, chanson 30.

Voyez JA.

— **Combiné avec ANC.**

ANC null temps **MAIS** aital ardor

Non ac mos cois ni no senti.

AMANIEU DES ESCAS : Dona per cul.

*Oncques plus en nul temps telle ardeur n'eut moultout ni ne senti.*

Non auzis **ANC** **MAIS** parlar

Qui om chant, quan plorai deuria.

P. DE VINTADOLE, Le Abel

Je n'ouis *oncques plus* dire qu'on chante, quand on devrait pleurer.

ANC. FR. *Oncques mais* rois, ne quens, ne dus  
 N'orient de millor estoire.

Fabl. et cont. anc., t. IV, p. 80.

Mais elle lui dit que le galand estoit entré d'avanture léans et qu'*oncq mais* y avoit esté que celle fois.

Les Quinze Joyes de Mariage, p. 185.

Quant li sires l'ad entendu.

*Unques* mais si dolans ne fu.

MARIE DE FRANCE, t. I, p. 90.

Car *ains* *mais* ne pot nus garir.

Roman del conte de Potiers, v. 744.

Voyez **ANC.**

CAT. *May.* ANC. ESP. *Maís.* ESP. MOD. PORE. *Mas.* IT. *Ma.*

2. **HUEIMAI, OIMAI, adv., désormais.**

Voyez **HOL.**

**MAISSELLA, MAISELA, MAYSELHA, MAICHELA, s. f., lat. MAXILLA, mâchoire, joue.**

Mals de dens, quan dol en la **MAISELA.**

P. VIDAL : S'ieu fos en.

Mal de dents, quand il fait mal en la *mâchoire.*

Dolor de dens e de **MAICHELAS.**

Cat. dels apost. de Roma, fol. 189.

Douleur de dents et de *mâchoires.*

Si l'vuhli baizar la **MAYSELHA.**

DEUBES DE PRADIS : Amors m'exida.

Si je lui veux baiser la *joue.*

Qui te ferira a la **MAISELA**, dona li l'altra.

Trad. du N.-Test. S. LUC, ch. 6.

Qui te frappera sur la *joue*, donne-lui l'autre.

Loc. Fassa m bon' escudela,

S'ieu dejus sui,

E s'ieu, sotz la **MAISELLA,**

Ben non l'estni.

RICHARD DE TABASCÓN : Cabest.

Qu'il me fasse bonne écuelle, si je suis à jeun, et si, sous la *mâchoire*, je ne la cache bien.

ANC. FR. Quant canté ot la damoisele,

Sa main a mise à sa *maisele.*

Roman de la Violette, p. 20.

Qui là veist les .xx. puceles

Rompre lor erius et lor *maiseles.*

Roman del conte de Potiers, v. 10.

11. *Maisella.*

2. MAYSSHA, *s. f.*, mâchoire, joue.

MAYSSHAS O MAUDIBULAS SO DITAS, QUAR MINISTRO A MANJAR.

*Eluc. de las propr.*, fol. 41.

Sont dites *mâchoires* ou *mandibules*, car elles servent à manger.

3. MAXILLAR, *adj.*, lat. MAXILLARIS, maxillaire.

Cum defenda les nervis MAXILLARS del aire trop fieg.

*Eluc. de las propr.*, fol. 41.

Comme elle défende les nerfs *maxillaires* de l'air trop froid.

IT. *Mascellare*.

MAJOFA, *s. f.*, fraise.

Ac talant de MAJOFAS, e Jhesu Crist las lli ministret.

*Cat. dels apost. de Roma*, fol. 141.

Eut envie de *fraises*, et Jésus-Christ les lui fournit.

MAJORANA, *s. f.*, lat. MAJORANA, marjolaine.

MAJORANA ES CAUDA ET SECA.

*Eluc. de las propr.*, fol. 215.

La *marjolaine* est chaude et sèche.

Preu semensa de MAJORANA.

*Collec. de recett. de medec.*

Prends semence de *marjolaine*.

ANC. ESP. *Majarona*. ESP. MOD. *Mejorana*. IT.

*Maiorana, maggiorana*.

MAL, MAU, *adj.*, lat. MALUS, mal, méchant, pernicieux, mauvais.

Cel que gupris los MALS vices d'aquest segle.

*Tral. de Bède*, fol. 67.

Celui qui abandonne les vices *pernicieux* de ce monde.

Vos m' es MAL' e cozens.

GAUBERT, MOINE DE PUICBOT : Una gran.

Vos m'etes *mauvaise* et cuisante.

## — Intrépide.

No seria pros ni MAUS,

E parec be al badallar.

BERTRAND DE BOLN : Quan vey peis.

Ne serait *peux* ni *intrépide*, et il palut bien au hailler.

*Substant.* Qu'om sia humils als bos,

Et als MALS, ergulhos.

ARNAUD DE MARVELL : Razos es.

Qu'on soit indulgent envers les bons et envers les *méchants*, altier.

Loc. Sai que MAL lor es.

R. GAUCELM DE BEZIERS : A penas.

Je sais que *mauvais* il leur est.

ANC. FR. Remède jusques à présent n'ha esté trouvé contre la *male* fame.

RABELAIS, liv. IV, ch. 65.

Et si estoient forgées de fer fort *mal*, de sorte qu'elles se corboient et ploioient incon-  
tinent.

AMYOT, *Tral. de Plutarque*, Vie de Camille.

Se nous descendions par où nous estions montés, nous ne le pourrions faire sanz grant péril, pour ce que la coste estoit trop *male*, et les Sarrazins nous descendoient sur le cors.

JOINVILLE, p. 190.

## — En parlant du diable, de l'esprit malin.

MAL esperit que totz jorns guerrea la bonnas creaturas.

*Liv. de Sydrac*, fol. 72.

Le *malin* esprit qui guerroit toujours les bonnes créatures.

CAT. ESP. *Mal*. PORT. *Mão*. IT. *Malo*.

*Adverb.* MAL er baillitz,

So vos autrei.

GIRAUD DE BORNIL : A l'honor Dieu.

Il sera *mal* mené, cela je vous promets.

GIEU veiretz chantador

Ben chan, quan MAL li vai.

B. DE VENTADOUR : Pus mi preiatz.

Vous verrez difficilement que chanteur chante bien, quand *mal* lui va.

Qui MAL fai e MAL ditz, e MAL met e MAL dona.

PALAIS : Un sirventes.

Qui *mal* fait et *mal* dit, et depense *mal* et donne *mal*.

CAT. ESP. PORT. *Mal*. IT. *Male*.

*Adv. comp.* QU'À MALA HORA

Qui diable siec non la port.

GAUJAUDAN LE VIEUX : Patz passier.

Vu qu'à la *male* heure qui diable suit ne la porte pas.

ANC. FR. Ainsi fu la paiz graantée

ki à *male* hore fu donee.

*Roman de Rou*, v. 573.

IT. Quando tu *nella tua mal' ore* venisti.

POCCACCIO, *Decam.*, V, 10.



Souvent on sous-entendait le mot **MORA**, et alors **MALA** était de même employé comme adverbe.

Ai ! douss'amia,

**MALA** us viron mey huelh.

G. ADHEMAR : El temps d'estiu.

Ah ! douce amie, à *mal* (heure) vous virent mes yeux.

**MALA** veyra sos efans.

G. RICHIER : Qui m' disses.

A *mal* (heure) il verra ses enfants.

2. **SOBREMAL**, *adj.*, très mal, très mauvais, très méchant.

Lo prinier rams es mals, lo segon es peiors, lo ters es SOBREMALS.

*V. et Vert.*, fol. 7.

Le premier rameau est mauvais, le second est pire, le troisième est très mauvais.

*Adv.* SOBREMAL t' arm' enfornas

En trebaill et en turmen.

P. CARDINAL : Jhesum Crist.

Tu enfourmes très mal ton âme en peine et en tourment.

3. **MAL**, MAU, *s. m.*, lat. **MALUM**, mal, douleur, souffrance.

Pregavan li mot fort

Qu' en patz portes son **MAL**.

*V. de S. Honorat.*

Le priaient moult fort qu'en paix il supportât son mal.

Graissans ni serps, que s'amola,

No m' fai espaven ni MAU.

MALCABRES : Pus la facilla.

Crapaud ni serpent, qui s'amoncelle, ne me fait peur ni mal.

Val a **MAL** d'uelh atressi.

*Brev. d'amor*, fol. 40.

Vaut pour mal d'œil aussi.

Cura **MAL** de rey et ydropizia.

*Ehuc. de las propr.*, fol. 219.

Gnérît mal de roi et ydropisie.

— Le contraire du bien.

Non puese **MAL** dir de lieys, quar no i es ges.

B. DE VENTADOUR : Be m'an perdat.

Je ne puis dire mal d'elle, car il n'y est pas.

— Défaut.

Sirventes non es leials,

S'om no i ausa dir los mals

Dels menors e dels comuns,  
E majorment dels majorals.

PONS BARBA : Sirventes non.

Un sirvente n'est pas loyal, si on n'ose y dire les défauts des petits et des moyens, et principalement des principaux.

CAT. ESP. PORT. *Mal*, IT. MOD. *Male*.

*Loc.* Ira de **MAL** en prior.

B. ZORGI : Totz hom.

Ira de mal en pis.

IT. Andava di giorno in giorno di *male* in peggio.

BOCCACCIO, *Decam.*, I, 1.

Per qu'ieu vuel **MAL** als huelhs ab queus remire.

FOLQUET DE MARSEILLE : Tan m' abellis.

C'est pourquoy je veux mal aux yeux avec quoi je vous contemple.

Ieu lor vuelh **MAL** de mort, et ilh a me.

G. ADHEMAR : Non pot esser.

Je leur veux mal de mort, et eux à moi.

**MAL** aia 'l jorns qu'amors mi fetz emprendre

PONS DE LA GARDE : Sitot non.

*Mal* ait le jour qu'amour me fit emprendre.

ANC. FR.

*Mal* ait traistre roiz qui saïnz busuing ment.

*Roman de Rou*, v. 4525.

Anc vos autres non demandetz venjansa

De la mia mort, per so stiaz a **MAL** mes.

R. GAUCHEM : Qui vol aver.

Onques vous autres ne demandâtes vengeance de la mienne mort, pour cela soyez livrés à mal.

Pot esser qu'ilh so tengua a **MAL**.

ARNAUD DE MARCEIL : Ab paue.

Il peut être qu'elle tienne cela à mal.

*Prov.* Qui mal fai, mal prend.

PONS DE CAPDUEIL : Ja non er.

Qui mal fait, mal prend.

4. **MALAMEN**, *adv.*, méchamment, durement, perniciosément.

Per delieg e'al cors cossentes,

Seras puniitz MALAMEN.

P. CARDINAL : Jhesum Crist.

Pour le plaisir que tu accordes au corps, tu seras puni durement.

MALAMEN tenhatz,

Roma.

G. FIGUERAS : Sirventes vuelh.

Vous régnez méchamment, Rome.

ANC. FR. E cil qui tel sentence sivent

Contre Dieu malament estrivent

*Roman de la Rose*, v. 17144.

Qu'il a ouvré moult *malement*.

*Parthonopex de Blois*, Not. des Mss., t. IX, p. 44.

Pour aller en pays estrange  
Souz l'espoir de quelque lonenge  
*Malement* travailler mes jours.

OLIVIER DE MAGNY, p. 112.

CAT. *Malament*. ESP. IT. *Malamente*.

5. **MALIGNE**, *adj.*, lat. *MALIGNUS*, malin, malicieux, pervers, perfide, mal-faisant.

NO TEM TRUAN MALIGNE.

R. VIDAL DE BEZAUDUN : Entr' el taur.

Je ne crains pas fripon *malin*.

HAN MALIGNE home que era de son conselh.

*Abr. de l'A. et du N.-T.*, fol. 34.

UN *malicieux* homme qui était de son conseil.

AQUELAS SO MALIGNAS, LAS QUALS NO OBESYSO  
A CURACIO.

*Trad. d'Albucasis*, fol. 25.

Celles-là sont *malignes*, lesquelles n'obéissent pas à cure.

NON I A TAN MALIGNES QUE NO SIA DOPTOS.

GUILLAUME DE TUDELA.

Il n'y a si *malicieux* qui ne soit craintif.

Signe

Verenos, freg e MALIGNE.

*Brev. d'amor*, fol. 30.

Signe vénéueux, froid et *mal-faisant*.

— En parlant du diable, des démons, on a dit :

El faoc del MALIGN' esperit.

MARCABRUS : Assatz m' es.

Au feu du *malin* esprit.

AN PODER DE COMANDAR ALS MALIGNES ESPERITZ.

*Liv. de Sydrac*, fol. 9.

Ont pouvoir de commander aux *malins* esprits.

— *Substantiv. et absolutum*. Le malin esprit, le diable.

LO MALIGNES NO LO TOCA.

*Trad. de la 1<sup>re</sup> Épître de S. Jean*.

Le *malin* esprit ne le touche pas.

CAT. ESP. PORT. IT. *Maligno*.

6. **MALIGNAMEN**, *adv.*, malignement.

MALIGNAMEN,

Ab semblansa d'ajudamen.

DEUDES DE PRADES, *Poème sur les Vertus*.

*Malignement*, avec apparence d'assistance.

7. **MALIGNITAT**, *s. f.*, lat. *MALIGNITATEM*, malignité, malice.

Que non tema far MALIGNITAT.

*V. et Vert.*, fol. 16.

Qu'il ne craigne pas de faire *malignité*.

Segon lor qualitat, ha lor vere MALIGNITAT.

*Eluc. de las propr.*, fol. 236.

Selon leur qualité, leur venin a *malignité*.

CAT. *Malignitat*. ESP. *Malignidad*. PORT. *Malignidade*. IT. *Malignità, malignitate, malignitade*.

8. **MALICIA**, *s. f.*, lat. *MALITIA*, malice, malignité.

En lurs peccatz et en lurs MALICIAS.

*V. et Vert.*, fol. 63.

En leurs péchés et en leurs *malices*.

CAT. ESP. PORT. *Malicia*. IT. *Malizia*.

9. **MALISSA**, *s. f.*, malice, malignité.

Per obviar a la MALISSA d'ancuns marchans.

*Statuts de Provence*. JULIEN, t. 1, p. 588.

Pour obvier à la *malice* d'ancuns marchands.

10. **MALEZA**, *s. f.*, méchanceté, rudesse, rigueur.

Platz me a ric hom franqueza

E, vas sou enemic, MALEZA.

LE MOINE DE MONTAUDON : Mout me platz.

Me plait franchise en homme puissant et, envers son ennemi, *rigueur*.

De MALEZA NON A PAR.

BERTRAND DE BORN : Mout mi plai.

En *méchanceté* n'a pareil.

— Maladie, souffrance.

CONOC MALEZA, qu'entuysegada fon.

*V. de S. Honorat*.

Connut la *maladie*, vu qu'elle fut empoisonnée.

CAT. *Malesa*. ESP. *Maleza*. PORT. *Malesa*.

11. **MALICIOS**, *adj.*, lat. *MALITIOSUS*, malicieux, malin, fourbe.

Encaras son li traïdor

Diabie, malvatz, peccador,

MALICIOS e desleal.

*Brev. d'amor*, fol. 24.

Encore sont les traîtres diables, méchants, pécheurs, *malicieux* et déloyaux.

*Fig.* Neys de paraula ociosa

E que no fos MALICIOSA.

*Contricio e penas Ifernals*.

Même de parole oiseuse et qui ne fut pas *malicieux*.

*Substantiv.* Si es ajustatz a. bos

Amb un autre MALICIOS.

*Brec. d'amor, fol. 32.*

Si un bon est ajusté avec un autre *malicieux*.

CAT. *Malicios*, ESP. PORT. *Malicioso*. IT. *Malizioso*.

12. MALICIOSAMEN, *adv.*, malicieusement, malignement.

NON JURA MALICIOSAMEN ni am blasphemia

*V. et Vert., fol. 2*

Ne jure *malicieusement* ni avec blasphème.

CAT. *Maliciosament*, ESP. PORT. *Maliciosamente*  
IT. *Maliziosamente*.

13. MALAIGNA, MALAINHA, *s. f.*, malignité, malice, humeur maligne.

*Fig.* Ben volgra 'l reis fos devis...

E conognes la MALAIGNA

De que clocha Lemozis.

BERTRAND DE BOEN : Be m platz quar.

Je voudrais bien que le roi fût devin... et connaît l'humeur maligne de quoi cloche le Limousin.

14. ENMALIGNAR, *v.*, irriter, envenimer.

*Part. pas.* Era corossai ni ENMALIGNAT contra la dita villa.

*Chronique des Albigeois, col. 9.*

Était courroucé et irrité contre ladite ville.

15. ENMALEZIR, *v.*, irriter, devenir mauvais, envenimer.

*Part. pas.* Aissi us es ENMALEZIDA

Vas cels que us an obezida.

ELIAS DE BARJOLS : Amor de m.

Ainsi vous vous êtes irrité contre ceux qui vous ont obéi.

16. MALVATZ, MALVAIS, *adj.*, mauvais.

CONOSE que MALVAT labor

Fan Lombart del emperador.

G. FIGUERIAS : Ja de far.

Je connais que les Lombards font mauvais labour de l'empereur.

Diens li do mal' escarida

Qui porta MALVAIS message.

B. DE VENTADOUR : La doussa votz.

Bien lui donne mauvaise aventure a qui porte mauvais message.

— Méchant, dangereux, enclin à faire le mal

111.

Mahomet de Mecha, MALVAISA creatura.

*V. de S. Honorat.*

Mahomet de la Meeqa, mauvaise créature.

Ai' MALVAISA gen savaia.

B. DE VENTADOUR : Era non.

Ah! mauvaise gent infâme.

*Substant.* Adones paregrou li MALVATZ

E las MALVAISAS ad un laiz.

OLUDS DE PRADES : Trop ben m'estera

Alois paraïtraient les mauvais et les mauvaises d'un côté.

CAT. *Malvad*, ESP. PORT. *Malvado*. IT. *Malvagio*.

Voyez VAZER.

17. MALVADAMENT, MALVAIZAMEN, MALVAYZAMEN, *adv.*, méchamment.

Per tu, JOAN, que vey anar obran

MALVAYZAMEN, soi per sert cossiros.

B. CARBONEL : Joan Fabre.

Pour toi, Jean, que je vois aller travaillant méchamment, je suis certainement inquiet.

Las gens vey ténher MALVAIZAMEN.

P. CARDINAL : Totz lo mons.

Je vois les gens se comporter méchamment.

Ela avia tractat sa mort MALVADAMENT... per poyssons.

*L'Arbre de Batalhas, fol. 229.*

Elle avait traité sa mort méchamment... par poisons.

CAT. *Malvadament*, ESP. PORT. *Malvadamente*,  
IT. *Malvagiamente*.

18. MALVESTAT, *s. f.*, mauvaïseté, méchanceté.

No m'en sapelan mal grat,

S'ien die lors MALVESTATZ.

ARNAUD DE MARUEIL : Razos es.

Qu'ils ne m'en sachent pas mauvais gré, si je dis leurs méchancetés.

CONOSE et sai entendre

Las lors MALVESTATZ.

P. DE BUSSIGNAC : Sirventes e chansos.

Je connais et sais entendre les leurs méchancetés.

*Fig.* De MALVESTAT vnoïll que port la corona.

PALAIS : Un sirventes.

De mauvaïseté je veux qu'il porte la couronne.

ANG. FR. Et pour ce lor MALVESTATZ fut courvette et aombree d'aucune coulour de droit

*Ar. V. le regne de S. Louis, p. 100*

ANC. ESP. Omes de raiz mala asmaron *malvestad*.

*Poema de Alexandro*, cop. 1742.

ANC. IT. Ricchezza crescere a misero

Malvagio nomo e misera *malvestà*.

GUITTONE D'AREZZO, *Lett.* 25.

ANC. CAT. *Malvestat*. IT. MOD. *Malvagità*.

**MALA**, *s. f.*, lat. MALA, mâchoire, joue.

Maissheles, per diminutio, so es a dire pe-  
titas MALAS.

*Eluc. de las propr.*, fol. 41.

Mâchoires, par diminution, c'est-à-dire petites  
jouis.

**MALA**, *s. f.*, malle, caisse.

Ja no portarem MALA ni re aital.

*Roman de Gerard de Rossillon*, fol. 15.

Jamais nous ne porterons malle ni chose pareille.

ESP. PORT. *Mala*.

2. **MALETA**, *s. f. dim.*, mallette, cas-  
sette.

Quar Diens sap tot que porta en sa MALETA.

GUILLAUME DE MUR : D'un sirventes.

Car Dieu sait tout ce qu'il porte dans sa mallette.

CAT. ESP. *Malcta*.

**MALH**, MAILL, MAL, *s. m.*, lat. MALLEUS,  
mail, maillet.

A Peiraguers, pres del muralh,

Si que y poirai lansar ab MALH,

Venrai armat sobre Bayart.

BERTRAND DE BORN : Un sirventes on motz.

A Périgueux, près de la muraille, de sorte que j'y  
pourrai lancer avec le mail, je viendrai armé sur  
Bayard.

No 'i quier ges ni ab MALH ni ab bonba.

GUILLAUME DE DIERFORT : Quar say petit.

Je ne le cherche point ni avec maillet ni avec  
masse.

ANC. FR. Cil combatoit d'un mail d'achier qui  
fu pesant.

*Combat des Trente*.

Desquelles ils combattront d'estoe, de mail  
ou de taille, ainsi que mieulx leur plaira, sans  
reprise.

*Hist. de Jehan de Saintré*, t. II, p. 310.

CAT. *Mall*. ESP. *Mazo*. PORT. *Malho*. IT. *Maglio*.

2. **MALHA**, MAILHA, *s. f.*, massue, masse  
d'armes.

Fa mal quan porta MAILHA

Ni armas, mas los esperos,

Que mais l'an valgut a sazoz

Que lansa ni branqz que tailha.

LANTELMET D'AIGUILLON : Erai ien.

Fait mal quand il porte *massue* et armes, ex-  
cepté les éperons, qui plus lui ont valu dans l'occasion  
que lance ni glaive qui taille.

ANC. FR. Et prindrent lens espees, haches,  
*mailles*, bees de faucons et autres bastons,  
frappant, abatat et occisant iceux.

MONSTRELET, t. I, fol. 220

IT. *Maglia*.

3. **MAGALL**, *s. m.*, mail, masse.

Va prendre lo MAGALL,

Tres colps feri la peira.

*V. de S. Honorat*.

Va prendre la *masse*, trois coups frappa la pierre.

CAT. *Magall*.

4. **MALHET**, *s. m. dim.*, maillet.

Percenteyx... am un petit MALHET ento que  
inscidas tot.

*Trad. d'Albucasis*, fol. 59.

Frappe... avec un petit maillet jusqu'à ce que  
tu incisces tout.

5. **MALLEABLE**, *adj.*, malléable.

Art de far veyre MALLEABLE.

No es degu metalh mielh MALLEABLE.

*Eluc. de las propr.*, fol. 104 et 183.

Art de faire verre malléable.

Il n'est nul métal mieux malléable.

6. **MALLEAR**, MALHAR, MALLAR, *v.*, lat.

MALLEARE, marteler, battre.

No s deu MALHAR TOZENT.

Colp d'aquel que MALHA.

Al pacient apar que hom... MALLE le cap,  
e 'l fierà.

*Eluc. de las propr.*, fol. 187, 183 et 79.

Ne se doit pas marteler rouge.

Coup de celui qui martelle.

Il paraît au patient qu'on... martelle la tête, et  
le frappe.

*Part. pas*. De eram fondit o MALLEAT.

*Trad. d'Albucasis*, fol. 40.

D'airain fondu ou battu.

ANC. FR. Des puits des espèces se mailent.

*Roman de la Violette*, p. 98.

Hardiement, vaille que vaille.

Renant i fier, Renant i maille.

G. GUIART, t. I, p. 305 et 306.

MALHA, MALHA, *s. f.*, lat. *MACULA*,  
maille, tissu.

Voyez LEHRNITZ, *Coll. étym.*, p. 120.

Ilh m'a mes en tal cadena

Don MALHA HO S descadena.

BERTRAND DE BORN : Cazutz sui.

Elle m'a mis en telle chaîne dont maille ne se dé-  
chaine.

Trabc' ausbere de bona MALHA ,

Trabc' e gans e capmalh.

GAVAUDAN LE VIEUX : Lo vers deg.

Troue haubert de bonne maille, trébuechet et gauts  
et camail.

Ennoia m, si Dieus me vailha ,

Longna taula ab breu toalha ,

Et hom qu'ab mans ronhosas talha ,

Et ausbere pezan d'avol MALHA.

LE MOINE DE MONTAUDON : Mot m'enucia.

M'ennica, si Dieu me vaille, longue table avec  
courte nappe, et homme qui avec mains rogneuses  
découpe, et haubert pesant de mauvaise maille.

Els se armo de quota de MALHA.

PERILLOS, *Voy. au purg. de S. Patrice.*

Ils s'arment de cotte de maille.

*Fig.* Alaman flac, volpillh, de frevol MALHA ,

Ja lo vers Dieus no us ajut ni vos valha.

PAULET DE MARSEILLE : Ab marrimen.

Allemands flasques, lâches, de fragile tissu, que  
jamais le vrai Dieu ne vous aide ni vous vaille.

CAT. ESP. *Malla*. PORT. *Malha*. IT. *Maglia*.

2. CAPMAL, CAPMALH, CAPMAIL, CAMAL,  
*v. m.*, camail, sorte d'armure de tête.

Tant CAMAL derompie.

GUILAUME DE TULDELA.

Eriser tant de camails.

Ni ausbere ab CAPMAIL

Non fon per els portatz

RAMBAUD DE VAQUEIRAS : Ges s'itol.

Ni haubert avec camail ne fut par eux porté.

Trabc' ausbere de bona malha ,

Trabc' e gans e CAPMALH.

GAVAUDAN LE VIEUX : Lo vers deg.

Troue haubert de bonne maille, trébuechet et gauts  
et camail.

ANC. FR.

Et voit ses chevaliers bien armez de camail.

*Chronique de Bertrand Duguesclin*, Ms.

IT. *Camaglio*.

3. MEALHAR, *v.*, mailler, ouvrir.

*Part. pas.* Ab aur fi frenatz ,

E d'argent MEALHATZ.

PIERRE BANC : Ab greu cossive.

Avec or fin brodé, et d'argent ouvert.

4. DESMALHAR, DESMAILLAR, *v.*, démail-  
ler, rompre les mailles.

*Part. pas.*

Feric Olivier sus son ausbere safvat ,

Que de pus de .xx. malhas s'es l'ausbere

DESMALHATZ.

*Roman de Fierabras*, v. 420.

Frappa Olivier sur son haubert safré, tellement  
que de plus de vingt mailles s'est le haubert démaillé.

Maint albert DESMAILLAT.

PAULET DE MARSEILLE : L' autr' ier.

Maint haubert demaille.

Euantz sera fraitz mon escutz ,

E mou ausberes totz DESMAILLATZ.

*Roman de Jaufre*, fol. 12.

Avant sera brisé mon écu, et mon haubert tout dé  
maillé.

ANC. FR.

Ne pot haubert desrompre et desmailler.

MONIN, *Diss. sur le roman de Roncevaux*.

Si lancent et fierent d'estoc

De tel force et de tel vertu

Ke desmaillié et desroupu

Sont lor escu et lor clavain.

*Roman du Renart*, t. IV, p. 151.

Vray que d'avoir tant chamailié

Son haubert en fut desmaillé.

FORCABLÉ, p. 189.

ESP. *Desmallato*. IT. *Sinagliato*.

5. ENMALHOTAR, EMMAYLOTAR, ENMAIL-  
LORAR, ENMAILLOLAR, AMAILLOTAR, *v.*,  
emmailloter, envelopper.

Calque foisa que hom fassa

A son ausel ENMAILLOLAR.

Appop en un bel drap

L'AMAILLOTATZ ITO SIO S' cap.

DEIDES DE PRADUS, *Auz. cass.*

Quelque force qu'on fasse pour emmailloter son  
oiseau.

Ensuite dans un beau linge vous l'enveloppez jus-  
qu'au-dessus de la tête.

*Part. pas.* L'enfant enMALHOTAI

Met sus l'autar.

*V. de S. Honorat.*

L'entañon emmailloté il met sur l'autel.

ENMAILLOTAI lo tenetz.

DEIDES DE PRADUS, *Auz. cass.*

Vous le tendiez emmailloté

**MALVA**, *s. f.*, lat. MALVA, mauve.

La MALVA postema madura.

*Brev. d'amor*, fol. 50.

La mauve mûrit apostême.

MALVAS esfoilladas,

Sol las costetas ben mundadas,

Cozetz.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Mauves esfoillées, seulement les petites côtes bien nettoyées, cuisez.

CAT. ESP. PORT. IT. *Malva*.

**MALEVAR**, MANLEVAR, *v.*, emprunter.

MALEVAR

Deniers, blat o drap de Fransa.

*Brev. d'amor*, fol. 122.

Emprunter deniers, blé ou drap de France.

Lo qual sapia be despendre e donar e MALEVAR.

PHILOMENA.

Lequel savait bien dépenser et donner et emprunter.

Omi cove MANLEVAR

Ades sobre penhoras.

G. RIVIÈRE : Sel que sap.

On convient d'emprunter actuellement sur gages.

— Servir de caution, se rendre garant de, répondre pour.

De perdonar lo deute ad aquelh que no lo pot pagar, es mandamen en la ley de Dieu : « Si .i. de tes frayres cas en pauretat, tu non endureiras ton cor, ni retiraras ta ma; MANLEVARAS al paure, e prestaras li de so que ha mestiers. »

*V. et Vert.*, fol. 78.

De pardonner la dette à celui qui ne la peut pas payer, c'est un commandement en la loi de Dieu : « Si un de tes frères tombe en pauvreté, tu n'endurciras ton cœur, ni retireras ta main; tu serviras de caution au pauvre, et lui prêteras de ce dont il a besoin. »

*Part. pas.* Quan son MALEVAT en defauta del propri nom.

*Lays l'amors*, fol. 25.

Quand ils sont empruntés à défaut du propre nom.

*Fig.* Nostres dentes son nostres peccatz que nos avem MANLEVATZ sobre nostras amias.

*V. et Vert.*, fol. 43.

Nos dettes, ce sont nos péchés que nous avons empruntés sur nos âmes.

ANC. CAT. *Manlevar*. CAT. MOD. *Manllevar*.

**MAMILLA**, MAMELLA, *s. f.*, emprunt, secours.

No voill aillors querre MANLEU.

B. CALVO : Tant aut.

Je ne veux ailleurs querir secours.

Est passatges del autr' ensegra 'l tren,

Si no us en fai la deingna crotz MANLEU.

B. ZORGI : On hom plus.

Cette croisade de l'autre suivra le train, si la digne croix ne vous en fait secours.

*Adverb. comp.* Deu l'om donar a MALEU.

*Cont. de Moissac*, du XIII<sup>e</sup> siècle. DOAT,

t. CXXXVII, fol. 5.

On doit le donner à emprunt.

CAT. *Manlleu*.

**MAMILLA**, MAMELLA, *s. f.*, lat. MAMILLA, mamelle.

LAS MAMILLAS de alcus homes..., las MAMILLAS de las femnas.

*Trad. d'Albucasis*, fol. 27.

Les mamelles de quelques hommes..., les mamelles des femmes.

Blanc peich ab dura MAMELLA.

P. VIDAL : Be m pac.

Blanche poitrine avec dure mamelle.

Il toe son pietz e sa MAMELLA dura.

T. DE SIMON ET D'ALBERT : N Albert.

Je lui touche sa poitrine et sa mamelle dure.

CAT. *Mamella*. ESP. *Mamila*. PORT. *Mamma*, *mama*. IT. *Mammilla*, *mammella*.

**MAN**, MA, *s. m.*, du lat. MANE, matin.

Voyez MURATORI, *Diss.* 33.

L'om l'a al MA, miga non l'a al ser.

*Poeme sur Boèce*.

L'homme l'a au matin, mie ne l'a au soir.

Es n'alre que parla des lo MAN.

*Trad. de Bède*, fol. 34.

Il en est autre qui parle dès le matin.

*Loc.* Si cum la nibles coibr' el jorn lo be MA.

*Poeme sur Boèce*.

Ainsi comme le brouillard couvre le jour le bien matin.

*Adverbial.* Van per temps jazer per MAN levar

*Roman de Gerard de Rossillon*, fol. 61

Vont reposer à temps pour se lever matin.

ANC. FR.

El main por reposer torneront en un prez.

Je suis mult enrios et el seir et el main

Ke j'aie vostre amour tress' al jor derraïn.

*Roman de Rou*, v. 1776 et 2692.

Tous rit au main ki au soir pleure.

*Roman du Renart*, t. IV p. 255

ANC. ESP.

Acordados fueron quando vino la *man*  
Matines.

*Poema del Cid*, v. 3070.

ESP. MOD. *Manana*. PORT. *Manha*. IT. *Mane*.

MAN joint à SEPT, *sept matins*, a pro-  
duit SPTMANA, *semaine*. Voyez SEPT.

2. DEMAN, DEMA, *adv.*, demain.

NOU es amors, aus es engans proatz,  
S' u' ò enquerez, e DEMAN o laïssatz.

T. DE BLACAS ET DE P. VIDAL : Pierre.

Ce n'est pas amour, mais c'est tromperie prouvez,  
si aujourd'hui vous recherchez, et *demain* vous le  
laissez.

DEMA aurem cossel.

PHILOMENA.

*Demain* nous aurons conseil.

CAT. *Dema*. IT. *Dimane*, *domane*.3. LENDEMAN, LENDEMA, *s. m.*, lende-  
main.

Segunt lo comandament del Evangeli, no  
pesse de LENDEMA.

*Trot. de Bede*, fol. 62.

Selon le commandement de l'Évangile, qu'il ne  
s'occupe pas de *lendemain*.

Ja no sera lo jorn de LENDEMAN passatz,

Que Katles, l'empereire, n'ier dolenz el iratz.

*Roman de Fierabras*, v. 81.

Désormais ne sera le jour de *lendemain* passé, que  
Charles, l'empereur, en sera dolent et triste.

*Proverb.* Tals se fa en LENDEMA

Que ges no sap si 'l se veïra.

PISTOLETA : Manta gent.

Tel se fie en *lendemain* qui ne sait point s'il le  
verra.

*Idverbial.* El Capitoli LENDEMA, al dia clar.

*Poeme sur Boece*.

Au Capitole le *lendemain*, au jour clair.

Ja m' amigu' a nreg no ta' aura,

Que no m' vuell' aver LENDEMA.

LE COMTE DE POITIERS : Ben vuellh que.

Jamais mon amie de nuit ne m'aura, qu'elle ne me  
vueille avoir le *lendemain*.

SC. FR. *Lendemain* fist revestir le clergie.

*Gest. de Louis le Deb.*, *Rec. des Hist. de Fr.*,

t. VI, p. 133.

Que l'en paye le juste pris *lendemain* au plus  
tard.

*Ord. de R. de Fr.*, 1355, t. III, p. 85.

A quant e' vint *lendemain*.

SC. FR. *De R.*, t. II, c. 1, p. 144.

177

4. SOBREDEMAN, SOBREDEMA, *adv.*, apres-  
demain, au premier jour, bientôt.

*Loc.* L'a tolgut oguan

Engolesme, don S' es fage poderos,

E Toloza qu' el te, SOBREDEMAN.

BERTRAND DE BORN : S'ieu fos.

Lui a enlevé d'empirement Angoulême, dont il  
s'est fait possesseur, et Toulouse qu'il tient, *après-*  
*demain*.

5. MATI, *s. m.*, lat. *matutinum*, matin.

Per la frescor del MATI.

ARNAUD DE MARTELL : Bèth m' es quan.

Par la fraîcheur du *matin*.

*Idverb.* Ara sai eu de pretz quals Pa plus gran

De totz aquels que s' levèron MATI.

BERTRAND DE BORN : Ara sai eu.

Je sais maintenant du mérite lequel Pa plus grand  
de tous ceux qui se levèrent *matin*.

Le poète fait allusion aux princes  
les plus empressés à se croiser.

*Adv. comp.* Deuriatz blanchir

Vostres dens TOTZ MATIS.

AMANDU DES ESCAS : En aquel.

Vous devriez blanchir vos dents tous les *matins*.

Ieu nou-dorh MATI ni SER.

B. DE VENTADOUR : Tuit sels que.

Je ne dors *matin ni soir*.

La donna la vol vendre DE MATIN E DE SER

A malvays.

*F. de S. Honorat*.

La dame veut la vendre *de matin et de soir* à  
méchants.

AI BEL MATI,

Aus qu' el caut ni 'l solelh s'espanda.

R. VIDAL DE BLAZAÏEN : En aquel.

*In beau matin*, avant que le chaud et le soleil  
s'expandent.

UN BON MATI,

ENANS de l' àlbeta.

UN BOUYADOUR ANONYME : Per amor.

*Un bon matin*, avant la petite aube.

ANC. FR. Tant qu'en la terre d'Arençien

S'aparhreit *ou bien matin*.

B. DE SAINT-MAUREL, *Chron. de Norm.*, fol. 187.

CAT. *Matí*. IT. *Mattino*.

6. MATINET, *s. m.*, *dim.*, matinet, petit  
matin, point du jour.

*Idverbial.*

Lo MATINET sus l'alba, cal sera adre

*Roman de Fierabras*, v. 181.

Le matinet sur l'aube, clair sera adre

LO MATINET, ab la frescor.

DEUDES DE PRADES : *Auz. c. 635.*

Au point du jour, avec la fraîcheur.

ANC. FR. Au *matinet*, sanz nul sejour.

*Nouv. rec. de fabl. et cont. anc.*, t. I, p. 321.

El *matinet*, ainz l'ajornau.

*Roman de Rou*, v. 10019.

CAT. *Matinet*.

7. MATINA, *s. f.*, matinée.

Loc. Jap son gral ser ni MATINA.

GUILLAUME DE BERGUEDAN : Un trichaire.

Aloie à son gré soir et *matinée*.

IT. *Mattina*.

8. MATINADA, *s. f.*, matinée.

Demain ab la MATINADA.

MARGABRES : Estornelh.

Demain avec la *matinée*.

Mays val perdre .iiii. messas que una MATINADA de bon dormir.

*V. et Vert.*, fol. 12.

Plus vaut perdre quatre messes qu'une *matinée* de bon dormir.

ANC. ESP.

Que sive recaldando de bona *matinada*.

*Poema de Alexandro*, cop. 2288.

CAT. *Matinada*. ESP. MOD. PORT. *Madrugada*.

IT. *Matinata*.

9. MATINAL, *adj.*, lat. MATUTINALIS, matinal, du matin.

De ros MATINAL.

*Eluc. de las propr.*, fol. 189.

De rosée du matin.

LUX MATINALS.

*Sermons en provençal*, fol. 33.

Lumière *matinale*.

— *Subst.* Livre des matines.

Duy psalme del MATINAL.

*Regla de S. Benezeg*, fol. 31.

Deux psaumes du livre des *matines*.

ANC. ESP.

Udicon los *matines*, las missas *matinales*.

*V. de S. Millan*, cop. 361.

CAT. *Matinal*.

10. MATINIER, MATINER, *adj.*, matinier, matinal, matineux.

Dieus! e com es tan MATINER?

So li pres Melian à dir,

Que ja soliat tant dormir?

*Roman de Jaufre*, fol. 110.

Dieu! et comment êtes-vous si *matinal*? cela se prit Melian à lui dire, vu que désormais vous souliez tant dormir?

Cosselh vos premier

Que siatz MATINIEIRA

Cascun jorn.

AMANIEU DES ESCAS : En aquel.

Je vous conseille premièrement que vous soyez *matineuse* chaque jour.

CAT. *Matiner*.

11. MATINAS, *s. f. plur.*, matines, terme de liturgie.

Cant avian dich MATINAS.

*V. de S. Honorat*.

Quand ils avaient dit *matines*.

Enans que digna sas oracios o sas MATINAS.

*V. et Vert.*, fol. 20.

Avant qu'il dise ses oraisons ou ses *matines*.

Fig. Turpins lur canbira MATINAS.

*V. de S. Honorat*.

Turpin leur chantera *matines*.

CAT. ANC. ESP. *Matines*. ESP. MOD. *Maytines*. PORT. *Matinas*.

12. MATUTIN, *adj.*, lat. MATUTINUS, matinier, matineux, du matin.

Estela MATUTINA, lux matinals.

*Sermons en provençal*, fol. 33.

Étoile du matin, lumière *matinale*.

ESP. PORT. *Matutino*. IT. *Mattutino*.

13. MATUTINAL, *adj.*, lat. MATUTINALIS, matutinal, qui appartient au matin.

Estela MATUTINALS.

*Sermons en provençal*, fol. 24.

Étoile *matutinale*.

Après la nuech tenebroza ve la hora MATUTINAL.

*Eluc. de las propr.*, fol. 10.

Après la nuit ténébreuse vient l'heure *matutinale*.

ESP. *Matutinal*. IT. *Mattutinale*.

MAN, *s. m.*, lat. MANDATUM, ordre, commandement, message.

Per so no us eal, bona dona, temer...

Qu'els vestres MANS no m tenha per senhors.

ARNAUD DE MARUEIL : Tot quant ieu.

Pour cela, bonne dame, il ne vous fait pas craindre... que je ne tienne vos ordres pour suprêmes.

Anc de re non passei son MAN.

P. RAYMOND DE TOULOUSE : Enquera.

Onques de rien je ne passai son *commandement*.



En Proença tramet MANS e salutz.

B. DE VENTADOUR : Be m'an perlat. *Vie*

En Provençe je transmets *messages* et salutis.

ANC. FR. Quant l'ybers ot le mant, moult li en grant desir.

*Roman de Berce*, p. 22.

CAT. ESP. PORT. *Mando*.

2. MANDAMEN, *s. m.*, mandement, ordre, commandement.

Ups li satan sou en so MANDAMEN.

*Poeme sur Boïce*.

Même les satans sont à son *mandement*.

Dieus, donatz me saber e sen, ab qu'ieu aprenda  
Vostres sanlis MANDAMENS, e 'ls complis e 'ls  
atenda.

FOLQUET DE MARSEILLE : Vers Dieus.

Dieu, donnez-moi le savoir et l'intelligence, avec  
quoi j'apprenne vos saints *commandements*, et les  
accomplisse et les médite.

— Condition, règle.

Que l' MANDAMEN de trobar son aqnest.

*Lays d'amors*, fol. 1.

Que les *conditions* de trouver sont celles-ci.

— District, ressort, territoire, domaine.

De Gumel ai lo castel e l' MANDAMEN.

LE COMTE DE POITIERS : Companho.

De Gumel j'ai le château et le *domaine*.

CAT. *Manament*, ESP. *Mandaniento*, PORT. IT. *Mandanento*.

3. MANDAT, *s. m.*, lat. *MANDATUM*, mandat, commandement, ordre, vœu.

Agut en ai MANDAT.

*V. de S. Honorat*.

J'en aieu *mandat*.

Aras, dis l' almiran, sia faytz sos MANDATZ.

*Roman de Fierabras*, v. 4395.

Maintenant, dit l'amiral, soit fait son *commandement*.

CAT. ESP. *Mandato*, PORT. *Mandido*, IT. *Mandato*.

4. MANDATGE, MANDAGUE, *s. m.*, mandage, droit d'avertissement dû aux fourriers des fours banaux.

La meïtal de totz MANDAGES de totz FOURS.

*Vie de 1230 Arch. du Roy*, J. 323

La moitié de tous *mandages* de tous fours.

Dieu donat MANDAGUES e fournagues.

*Vie de 1204 Arch. du Roy*, J. 320.

Dieu donner *mandages* et fournages.

5. MANDADOR, *s. m.*, lat. *MANDATOR*, mandataire.

Aven vos donatz per MANDADORS e per guïers.

*Vie de 1203. DOVI*, t. CNV, fol. 14.

Nous vous avons donné pour *mandataires* et pour  
garants.

ANC. ESP. PORT. *Mandador*, IT. *Mandatore*.

6. MANDAR, *v.*, lat. *MANDARE*, mander, commander, ordonner, recommander.

Aitantost ell va MANDAR que tot hom s'en  
ades a sa tenda.

PHILOMENA.

Aussitôt il va *ordonner* que tout homme s'en allât  
à sa tente.

Predicator

Tene per meilleur,

Cant fai l' obra que MANDA far.

P. CARDINAL : Predicator.

Prédicateur je tiens pour meilleur, quand il fait  
l'œuvre qu'il *recommande* de faire.

— Faire savoir, instruire par message.

Ren per autrui non l'aus MANDAR.

LE COMTE DE POITIERS : Mout j'auzens.

Bien par autrui je n'ose lui *mander*.

*Part. pas*, MANDAT e covengut a 'N Guillem.

*Vie de 1203. DOVI*, t. CNV, fol. 14.

*Mandé* et convenu avec le seigneur Guillaume.

MANDATZ,

E piegatz

Sui de chant, per qu'el faitz.

G. PIERRE DE CASALS : Mavianen.

Je suis *commandé*, et prie de chant, c'est pour-  
quoi je le fais.

Vene s'en lai al die MANDAR.

*V. de G. Faidit*.

S'en vint la au jour *mandé*.

ANC. FR. Manasses li avoit *mandet* par lettres  
qu'il destruisit Cambrai.

*Chronique de Cambrai*, fol. 26.

CAT. *Manar*, ESP. PORT. *Mandar*, IT. *Mandare*.

7. COMAN, *s. m.*, commandement, ordre.

Dieus comanda c'om entenda

Sos COMANS, e qu'els aprenda

P. CARDINAL : Jhesum Crist.

Dieu *commande* qu'en entende ses *commandements*,  
et qu'on les apprenne.

Ieu fui boyritz enfans  
Per far vostres COMANS.

GUILLAUME DE CABESTAING : Lo douz.

Je fus nourri enfant pour faire vos *commandements*.

Loc. Al sieu COMAN

Sui e serai, on qu'ieu m'an.

P. RAIMOND DE TOULOUSE : No m puesc.

A son *commandement* je suis et serai, où que je m'aïlle.

Ieu, en baisan,

Tot al mieu COMAN,

Remir son cors benestant.

P. RAIMOND DE TOULOUSE : Non puesc.

En embrassant, tout à ma *volonté*, j'admire son cors parfait.

Sian qniti et assoutz, des aqnell' hora enant,  
De totas penedentias que avian en COMANT.

*V. de S. Honorat.*

Qu'ils soient quittes et absous, des cette heure en avant, de toutes les pénitences qu'ils avaient en *commandement*.

Plus traï mos cors ves amour,

E mielhs sui faitz a son COMAN.

B. DE VENTADOER : Non es.

Plus mon cœur penche vers amour, et mieux je suis fait à son *commandement*.

Mot ai gran talan

Qu'ie us tengues a mon COMAN.

ALBERT, MARQUIS DE MALESPINE : Dona a vos.

Moult j'ai grand désir que je vous tinsse a ma *disposition*.

ANG. FR.

Par le *command* de maistre Jean de Vailly.

Au *command* du comte de Charrolois.

MONSTRELET, t. I, fol. 219. et t. III, fol. 109.  
ESP. IT. *Comando*.

—Sujet, serviteur, homme recommandé.

D'aquesta serai COMANS.

GIRAUD DE BORNEUL : De chanter.

De celle-ci je serai le *serviteur*.

Si vos, cui sui homs ligés e COMANS,

No m socoretz.

G. FAIDIT : Pel messatgier.

Si vous, à qui je suis homme-lige et *sujet*, ne me secourez.

8. COMANDA, COMMANDA, *s. f.*, COMMANDEMENT, puissance, domination, ordre, recommandation.

Qu'ieu sia, per sa COMANDA,

Pres del lieg.

B. DE VENTADOER : Lanquan vey per que je sois, par son *ordre*, près du lit.

Volgra fos premiers natz,  
Car es cortés, e fos en sa COMANDA  
Regimes e dugnatz.

BERTHAND DE BORN : D' un sirventes no m.

Je voudrais qu'il fût premier-né, car il est courtois, et que fût sous sa *domination* royaume et duché

— Commandite.

Far entre se COMANDAS,

Canjhes e compras e vendas.

En la riqueza grauda

Non a res mas la COMANDA.

*Brev. d'amor*, fol. 64 et 105.

Faire entre soi *commandites*, échanges et achats et ventes.

Dans la grande richesse il n'y a rien que la *commandite*.

Loc. Teno bestials... a cabal o en COMMANDA.

*Tit. de 1389*, DOAT, t. CXLVII, fol. 154.

Tienem bestiaux... à cheptel ou en *commandite*.

CAT. *Comanda*. PORT. *Comenda*, *commenda*.

9. COMENDATIO, *s. f.*, lat. COMMENDATIO, recommandation, considération.

Per ayal COMENDATIO.

A COMENDATIO et a lauzor de sa dignitat.

*Ley's d'anors*, fol. 148.

Par telle *recommandation*.

En *consideration* et a la louange de sa dignité.

IT. *Commendazione*.

10. COMANDAMEN, *s. m.*, commandement, ordre.

Amar Dieu e temer,

E gardar sos COMANDAMENS.

P. CARDINAL : Una cieutat.

Aimer et craindre Dieu, et garder ses *commandements*.

Loc. Ieu sui faitz al vostre servir

Et al vostre COMANDAMEN.

G. FAIDIT : Ab chanter.

Je suis fait au votre servir et au votre *commandement*.

— Recommandation.

E 'l drutz deu far preec e COMANDAMEN.

T. DE MARIE DE VENTADOER ET DE GUI D'UISEL :  
Gui d'Uisel.

Et l'amant doit faire prière et *recommandation*.

ANG. CAT. *Comandament*. ANG. ESP. *Comandamiento*. PORT. *Commandamento*. IT. *Comandamento*.

11. **COMANDAIRE, COMANDADOR, s. m.,**  
lat. **COMMENDATOR, commandant, qui**  
**commande, commandeur.**

Coma reys e senhers e governaires e **COMAN-**  
**DAIRES.**

*V. et Vert., fol. 42.*

Comme roi et seigneur et gouverneur et *comman-*  
*dant.*

A vos, G. Rothert, **COMENDADOR del Hospital.**  
*Tit. de 1275. Cab. de Corcelles, n° 5678*

A vous, G. Robert, *commandeur de l'Hôpital.*

S'el s'en fai **COMANDADOR,**

Al meins pot dire : « Ieu ai domneïador  
« Que m'ama. »

T. DE COUSIN D'ELIAS ET D'ELIAS : N Elias a son.

S'il s'en fait *commandant*, au moins elle peut  
dire : « J'ai courtiseur qui m'aime. »

CAT. *Comanador.* ESP. PORT. *Comendador.* IT.  
*Commendatore.*

12. **COMENDABLE, adj.,** lat. **COMMENDA-**  
**BILEM, recommandable.**

De sancta et **COMENDABLA** vida.

*Cat. dels apost. de Roma, fol. 80.*

De sainte et *recommandable* vie.

ANC. ESP. *Comendable.* IT. *Commendabile.*

13. **COMMENDATIUM, adj.,** lat. **COMMENDA-**  
**TIVUS, commandatif, qui sert au com-**  
**mandement.**

**COMMENDATIUS,** de comanda.

*Leys d'amors, fol. 57.*

*Comman latuf,* de commandement.

14. **COMANDATARI, COMMANDITARI, s. m.,**  
**commanditaire.**

DEPOSITARIUS O **COMMANDITARIS.**

*Fors de Béarn, p. 1081.*

Dépositaire ou *commanditaire.*

Lo soltre dig **COMANDATARI.**

*Statuts de Montpellier, du XIII<sup>e</sup> siècle.*

Le susdit *commanditaire*

15. **COMANDAR, v. 3,** lat. **COMMENDARE,**  
**commander, ordonner.**

Tot so qu'ela li **COMANDARIA.**

*V. de G. Fauch.*

Tout ce qu'elle lui *commanderai*t.

No puesc far esdig ni garda

111.

En so que Amors me **COMANDA.**

ARNAUD DE MARUEIL : Dona genser.

Je ne puis faire dédit ni garde en ce qu'Amour me  
*commande.*

— **Confier, recommander, donner en**  
**dépôt.**

A son corzi el l'auet **COMANDAR.**

*Passio de Maria.*

A son cousin il l'alla *recommander.*

Diens li fes richa comanda

Lo jorn que l' **COMANDET** las claus

De lai ou es pretz chabans.

G. ABUEMAR : Quan la.

Dieu lui fit riche *commandite* le jour qu'il lui  
*confia* les clefs de là où est mérite supérieur.

Us ome **COMANDET,** o preste aver ad un an-  
tre, et amdi en feirunt cartas; aquel que **CO-**  
**MANDET** l'aver a perdudas las soas cartas.

*Trad. du Code de Justinien, fol. 3.*

Un homme donna en *dépôt*, ou prêta de l'argent à  
un autre, et tous les deux en firent actes; celui qui  
*deposa* l'argent a perdu les siens actes.

Dona, a vos me **COMAN,**

C'anc res mai non amei tant.

ALBERT, MARQUIS DE MALESPINE : Dona.

Dame, à vous je me *recommande*, vu qu'onques  
rien plus je n'aimai tant.

Us **COMANDET** a Johan,

Quan sus en la croiz pendia.

GENEYS : Dieus verais.

Vous *recommanda* à Jean, quand sus en la croix il  
pendait.

A Dieu, nostre Senhor ...

**COMAN** mon esperit.

G. FIGUERAS : Del preveire.

A Dieu, notre Seigneur... je *recommande* mon  
esprit.

En tas mas mi **COMANDI,** aias ne pietat.

*Roman de Fierabras, v. 3710.*

Je me *recommande* en tes mains, aie-s-en pitié.

— **Se déclarer vassal.**

Tota sa terra li **COMANDA.**

*V. de S. Honorat.*

Lui *recommande* toute sa terre.

— *Part. prés. empl. substant. Command-*  
*itaire.*

A la primera *requesition* del **COMANDAN,**  
vist l'estrument de la dicha *commanda*, o *com-*  
*panhia.*

*Statuts de Montpellier, du XIII<sup>e</sup> siècle*

A la première réquisition du *commanditaire*, vu l'instrument de ladite commandite, ou compagnie.

*Part. pas.* AMOIRS m'a comandat escrire  
So que'l boca non ausa dire.

ARNAUD DE MARUEIL : Dona genser.

Amour m'a *commandé* d'écrire ce que la bouche n'ose dire.

ANC. FR. Quant il orent veu le roy il le *com-manderent* à Dieu.

JOINVILLE, p. 185.

CAT. *Comanar.* ESP. PORT. *Comandar.* IT. *Comandare.*

### 16. DEMAN, s. m., demande, réclamation.

ANC JOHN NO M VOLC PRECX NI DEMANS SOFRIR.

BERENGER DE PALASOL : De la gensor.

Jamais elle ne me voulut souffrir prières ni *demandes*.

Ges no crei Frances, ses DEMAN,  
Tengan lo deseret que fan  
A tort a mant baron presan.

BERTRAND DE BORN : Guerra e treball.

Point je ne crois que les Français, sans *réclamation*, maintiennent le dépouillement qu'à tort ils font à maint baron distingué.

### 17. DEMANDA, s. f., demande, réclamation.

Tro 'l DEMANDA que fai aia conqueza.

BERTRAND DE BORN : Pus li baron.

Jusqu'à ce qu'il ait conquis la *réclamation* qu'il fait.

CAT. ESP. PORT. *Demanda.* IT. *Dimanda.*

### 18. DEMANDAMEN, s. m., demande, réclamation.

Per aquest DEMANDAMEN pot demandar cada-uns om la partida d'aquela causa cominal.

Aquest DEMANDAMENS dura entro a .xxx. ans.

*Trad. du Code de Justinien*, fol. 21.

Par cette *réclamation* chaque homme peut réclamer la partie de cette chose commune.

Cette *réclamation* dure jusques à trente ans.

ANC. FR. Mais à toz lur *demandemens*.

B. DE SAINT-LAURE, *Chron. de Norm.*, fol. 57.

IT. *Dimandamento.*

### 19. DEMANDANSA, s. f., demande.

Con el sacramental ancian es tengut, e 'l DEMANDANSA e 'l respousion issamen.

*Cout. d'Alus. Arch. du Roy.*, K. 714.

Comme le serment ancien est tenu, et la *demande* et la réponse également.

### 20. DEMANDAIRE, DEMANDADOR, s. m., demandeur.

Si lo DEMANDAIRE non poiria proar aquest aver.

Aquels omes que volunt esser actors, so es DEMANDADORS per autre.

*Trad. du Code de Justinien*, fol. 33 et 5.

Si le *demandeur* ne pourrait prouver cette possession.

Ces hommes qui veulent être acteurs, c'est-à-dire *demandeurs* pour un autre.

CAT. *Demandador.* ESP. PORT. *Demandador.* IT. *Dimandatore.*

### 21. DEMANDAIRITZ, s. f., demanderesse DEMANDAIRITZ en vostra causa.

*Tit. de 1275. DOAT*, t. CXXIV, fol. 27.

*Demanderesse* dans votre cause.

### 22. DEMANDAR, v., lat. DEMANDARE, demander, réclamer.

S'esbaic d'esguardar

Tau, que no saup DEMANDAR

De que servia

La lansa ni 'l Grasaus.

RICHARD DE BARBEZIEUX : Atressi eum Persavaus.

S'ebahit à regarder tellement, qu'il ne sut *demandar* de quoi servait la lance et le Saint-Gréal.

De mi dons ai lo guap e 'l ris,

E sui fols, s'ieu plus li DEMAN.

P. ROGIEBS : Per far esbaudir.

De ma dame j'ai la plaisanterie et le ris, et je suis fou, si plus je lui *demande*.

S'aguem paor, no us o cal DEMANDAR.

RAMBAUD DE VAQUEIRAS : Honratz ciarques. Sinous cūmes peur, il ne vous le faut pas *demandar*.

Tot ai quan vnelh, qu'ieu non DEMAN ten al.

B. DE VENTADOUR : Quan par la flors.

J'ai tout ce que je veux, c'est pourquoi je ne *réclame* rien eue.

*Loe.* Anc vos autres non DEMANDETZ vedjansa

De la mia mort.

R. GAUCELM : Qui vol aver.

Onques vous autres vous ne *demandâtes* vengeance de la mienne mort.

*Prov.* Qui DEMANDA, recep, e qui quier, atroba.

*V. et Fert.*, fol. 87.

Qui *demande*, reçoit, et qui cherche, trouve.

*Part. prés.* Sia be de sa mort DEMANDANS

E de l'anta qu' el per nos autres pres.  
R. GAUCFEM : Qui vol aver.

Qu'il soit bien *reclamant* de sa mort et de la honte  
qu'il prit pour nous autres.

CAT. *Demanar*. ESP. PORT. *Demandar*. IT. *Dimandare*.

23. DESMAN, *s. m.*, contre-ordre, refus.

Mas eu teing ben per DESMAN, si no m manda.

AIMERI DE PEGULAIN : En amor trob.

Mais je tiens bien pour *contre-ordre*, si elle ne  
me mande.

ESP. *Desman*.

24. DESMANDAR, *v.*, contremander, don-  
ner contre-ordre, refuser.

Pero d'uh be la prec que no m DESMANDAR.

AIMERI DE PEGULAIN : En amor trob.

Pourtant je la prie qu'elle ne me *refuse* pas d'uh  
bien.

Blasmes es grans e desonors

A rei que leu man e DESMANDAR.

NAT DE MONS : La valors.

C'est grand blâme et *deshonneur* à roi qui légè-  
rement ordonne et *contremande*.

CAT. ESP. *Desmandar*.

25. REDEMANDAR, *v.*, redemander.

En qualche maniera nos vos demandessem  
ni us poguessen REDEMANDAR.

Tit. de 1248. DOAT, t. XXXI, fol. 146.

En quelque manière que nous vous demandassions  
ni vous pussions *redemander*.

26. RECOMANDATIO, *s. f.*, recommanda-  
tion.

Ten agui lettras de RECOMANDATIO al rei  
d'Englaterra.

PERILHOS, *Foy. au Purg. de S. Patrice*.

J'eus des lettres de *recommandation* au roi d'An-  
gletierre.

CAT. *Recomandació*. ESP. *Recomendacion*.  
PORT. *Recomendação*. IT. *Raccomanda-*  
*zione*.

27. RECOMMANDAR, RECOMANDAR, *v.*, re-  
commander.

Lo dit conte de Montfort se RECOMANDAVA  
a el.

*Chronique des Albigeois*, col. 76

Ledit conte de Montfort se *recommandait* a lui.

Nos nos RECOMANDAM humilment à la vos-  
tra magnificencia.

Tit. de 1392. *Trois etats de Sisteron*.

Nous nous *recommandons* humblement à la votre  
magnificence.

CAT. *Recomanar*. ESP. *Recomendar*. PORT. *Re-*  
*commendar*. IT. *Raccomandare*.

MAN, MA, *s. m. et f.*, lat. *MANUS*, main.

Quan la blanca MAS ses guan

Estrenh son amie doussamen.

T. DE S. DE MAULFON, DE G. FAIDIT ET DE H. DE  
LA BACHELERIE : Gancelm.

Quand la blanche *main* sans gant presse doucement  
son amie.

Aissi cum hom tra lo det o la MA fors de l'aiga.

*Liv. de Sydrac*, fol. 26.

Aissi comme on tire le doigt ou la *main* hors de  
l'eau.

Cavaliers si' aunitz que s met a domneiar

Pus que toca dels MAS motos belans.

GIRARD DE BORNEIL : Per solatz.

Que chevalier soit honni qui se met à galantiser  
après qu'il touche des *main*s moutons hélants.

A 'N Guio de Bergonha an be los MAS liatz.

*Roman de Fierabras*, v. 3645.

Au seigneur Guyon de Bourgogne ils ont bien lié  
les *main*s.

*Fig.* L'apostol comanda que hom leve puras  
MAS en oratio; las puras MAS son las puras  
e netas obras fachas ab pura couciencia.

Aquell ven am MAS vueias davan Dieu que  
lo ve pregar ni querre, ses far prezen de bon-  
nas obras.

*V. et Vert.*, fol. 90 et 91.

L'apôtre commande qu'on lève des *main*s pures en  
oraison; les *main*s pures sont les pures et nettes  
œuvres faites avec pure conscience.

Celui-là vient les *main*s vides devant Dieu qui  
vient le prier et requérir, sans faire présent de bon-  
nes œuvres.

EN MAN MORTE NI EN MAN FORSIVA.

*Terrier de la confrérie du S.-Esprit, de Bordeaux*,  
fol. 187.

En *man* morte ni en *man* terme.

*Loc.* Dizem de bo pinheyte o escriva que a  
bona MA, so es a dire, es bo maestre en  
aquela art.

*Eluc. de las propr.*, fol. 48.

Nous disons de bon peintre ou écrivain qu'il a  
bonne *main*, c'est-à-dire, il est bon maître dans cet  
art.

Maïs volria un cordo

Que ieu l'agues de sa MAN.

HUGUES DE S. CYR : Aissi cum es.

Plus je voudrais un cordon que je l'eusse de sa  
*main*.

Merce mi dons, a eni baiziey las MAS.

PONS DE LA GARDE : Farai chanson.

Merci ma dame, à qui je baisai les *mains*.

El letra portara

Al sant qu' ell meteys Karlles, de sa MAN,  
escrriara.

V. de S. Honorat.

Il portera au saint une lettre que lui-même Charles,  
de sa *main*, écrira.

Be t i fer ab la MAN drecha.

R. VIDAL DE BEZAUDUN : Entr' el taur.

Bien je te frappe avec la *main* droite.

Tut lanzan Dieu jonthas las MANS.

V. de S. Honorat.

Tous louent Dieu les *mains* jointes.

Que s rend' a vos MAS joinhs, de ginolhos.

G. PIERRE DE CASALS : Be m plagr' ueymais.

Qu'il se rende à vous *mains* jointes, à genoux.

Mes MAN a son cotel per la gola tayllar.

V. de S. Honorat.

Mit *main* à son couteau pour la gorge couper.

Qni met sa MA al arayer.

V. et Vert., fol. 99.

Qui met sa *main* à l'araire.

Meton MAN a l'obra.

V. de S. Honorat.

Mettent *main* à l'œuvre.

Quar si 'l metiatz en la MA,

Per ver dir, un marabeti,

E per mentir, un barbari,

Lo barbari guazanhara.

P. CARDINAL : Tan son valem.

Car si vous lui mettiez dans la *main*, pour dire  
vrai, un maravédis, et pour mentir, un barbarin, le  
barbarin gagnera.

Loc. fig.

Tant am fermamen

Lieis que a e MAN me e mon sen.

P. RAIMOND DE TOULOUSE : Pois lo novel.

Tant j'aime fermement celle qui a en *main* moi et  
mon sens.

Lo vers chant qui 'l sabra ses brays,

On mot mi platz de qui MAS bays.

PIERRE D'AUVERGNE : L'airs clars.

Qui le saura chante le vers sans cris, où moult me  
plait (celle) de qui je baise les *mains*.

En tas MAS coman mon esperit.

Liv. de Sydrac, fol. 113.

Dans tes *mains* je recommande mon esprit.

Ill er ops que 'l MAN estenda,

E pens de soven armar.

BERTRAND D'ALLAMANON : Pucis.

Il lui sera besoin qu'il étende la *main*, et pense de  
souvent armer.

Tant sia ardit

Qu'al fach MAN estenda.

P. CARDINAL : Manz baronz.

Tant il soit hardi qu'il étende la *main* au fait.

Laicha la MAN al sers, e querra livreza.

Trad. de Bède, fol. 74.

Lâche la *main* au serf, et il cherchera liberté.

Ni cavayer ni donzelo

C' om agues noirit en sa MAN.

P. VIDAL : Abril issic.

Ni chevalier ni jeune damoisel qu'on eût nourri  
dans sa *main*.

Los bes de son senhor que passon per sas MAS.

V. et Vert., fol. 52.

Les liens de son seigneur qui passent par ses *mains*.

Prenez MAN e fes, fez R., qu'eu vos jur e  
ns plevis, qe ns envalrai tot mon poder.

V. de Guillaume de Cabestaing.

Recevez *main* et foi, fit Raimond, que je vous  
jure et vous promets que je vous en servirai de tout  
mon pouvoir.

ANC. ESP.

Rachel è Vidas amos me dat las *manos*

Que non me descubrades à Moros ni à Chri-  
stianos.

Poema del Cid, v. 106.

Prometre pena entre lor o en la MA del ar-  
bitre.

Quar aissi es usansa que las partz solon pro-  
metre en MAS del arbitre.

Trad. du Code de Justinien, fol. 10.

S'engager à satisfaction entre eux ou dans la *main*  
de l'arbitre.

Car ainsi il est d'usage que les parties ont coutume  
de faire promesse entre les *mains* de l'arbitre.

.I. non recep conseil de MA de prestre.

Roman de Gerard de Rossillon, fol. 68.

Un seul ne reçut conseil de *main* de prêtre.

Lo mon tenra tot sotz sa MA.

Trad. de l'Évang. de Nicodème.

Tiendra tout le monde sous sa *main*.

Proverb. Juoc de MAS engendra bregas.

Liv. de Sydrac, fol. 106.

Jeu de *mains* engendre querelles.

Un reprochier que fort m'azanta,

C' ab una MAN lav'om l'autra,

Et, ambas, los huelhis e la cara.

AMANIEU DES ESCAS : Dona per cui.

Un proverbe qui me plaît fort, (c'est) qu'avec une  
*main* on lave l'autre, et, avec les deux, les yeux  
et la face.

*Adv. comp.* L'aigna s'estai d'a totas mans,  
Com si fos postat, o murs plaus.  
*V. de S. Honorat.*

L'eau s'arrête de tous côtés, comme si (ce) fût cloison, ou mur plan.

Qu'ien aia perdo per tas mans.

*Los .F.H. gaugz de la Mayre.*

Que j'ai pardon par tes mains.

Anero s'en man e man essem.

*Cat. dels apost. de Roma, fol. 149.*

S'en allèrent main à main (côte à côte) ensemble.

Ab totas mas vey clergues assajar

Que totz lo mons er lurs, cuy que mal sia.

P. CARDINAL : En sirventes fas.

De toutes mains je vois clerz essayer que tout le monde sera leur, à qui que mal soit.

ANC. FR. Ou s'an vont andui main à main.

*Nouv. rec. de fabl. et cont. anc., t. 1, p. 106.*

CAT. MA. ESP. *Mano*. PORT. *Mão*. IT. *Mano*.

## 2. MANADA, *s. f.*, poignée.

Una manada d'isop.

*Abr. de P.A. et du N.-E., fol. 10.*

Une poignée d'hysope.

CAT. ESP. *Manada*. IT. *Manata*.

## 3. MANIER, MAINIER, MANER, *adj.*, qu'on porte à la main, familier, apprivoisé.

S'ien ai mon auster anedier

Bon e volan e prenden e mainier.

BETRAND DE BORN : Jeu m'escoudisc.

Si j'ai mon autour à canards bon et volant et prenant et apprivoisé.

Ieu sai d'aquels malvatz,

E ses tola valensa,

En aut luec poyatz

E mainiers e privatz.

G. FAIDIT : Lo gens eer.

Je connais de ces méchants, et sans aucun mérite, en haut lieu parvenus et familiers et intimes.

Anc non vi tan salvatge,

Mais pueys fon maniers e privatz.

GIRAUD DE BORNELI : No puec sofrir.

Onques je ne vis si sauvage, mais après il fut familier et privé.

ANC. FR. Chriés, larges prenent, e lor zels maniers tendent.

Chevaliers i a bons e maners de joster.

*Roman de Rou, v. 4088 et 4119.*

ESP. *Manero*. IT. *Maniero*.

## 4. MANEADOR, *s. m.*, manieur, receveur. Cambiador e maneador d'argent.

*Educ. de las propr., fol. 115.*

Changeur et manieur d'argent.

## 5. MANUAL, MANAL, *adj.*, lat. *MANUALIS*, manuel, qui travaille avec les mains, qui est à la portée de la main, familier.

L'obrier manual.

Son tug menestairal.

G. RIQUIER : Pus Dieu.

Les ouvriers qui travaillent avec les mains sont tous artisans.

En son paire ac bon sirven

Per traïn' ab arc manal d'alborn.

PIERRE D'AUVERGNE : Chantara.

En son père eut bon sergent pour tirer avec arc manuel d'about.

*Fig.* Mot no manual, so es qu'om no l'a acostumat per dire.

*Leys d'amors, fol. 68.*

Mot non familier, c'est-à-dire qu'on ne l'a pas accoutumé à dire.

ANC. FR. Que vous arés son gent anel

Qu'ele porte en son doit manel.

*Roman del conte de Poitiers, v. 269.*

CAT. ESP. PORT. *Manual*. IT. *Manuale*.

## 6. MANUALMENT, *adv.*, manuellement.

Mas junthas et manualment eu so vostre hom.

Metein manualment en tenezo et en corporal possessio.

*Tit. de 1263 et de 1255. DOAT, t. CVI, fol. 209 et 129.*

Mains jointes et manuellement je suis votre homme.

Mettons manuellement en jouissance et en possession corporelle.

ESP. IT. *Manualmente*.

## 7. MANUDIERAMENT, *adv.*, manuellement, de la main à la main.

Si pagan manu dierament, et senza hegghia apodissa.

Que talz mercebrais si pagan manudierament.

*Statuts de Provence, LOMY, p. 213.*

Se payent de la main à la main, et sans nulle quittance.

Que telz mercebrais se payent de la main à la main.

8. MANUMISSIO, *s. f.*, lat. MANUMISSIO, manumission.

MANUMISSIOS, so es quant alcus hom afranchis son sers.

*Trad. du Code de Justinien*, fol. 15.

*Manumission*, c'est quand quelque homme afranchit son esclave.

CAT. *Manumissio*. ESP. *Manumission*. PORT. *Manumissão*. IT. *Manumissione*.

9. MANCIP, MASSIP, *adj.*, lat. MANCIPATUS, pubère, adolescent.

Mentre qu'es MANCIPS e tos,

L'eschai solatz e pretz e dos.

GIRAUD DE BORNEIL : Ops m'agra.

Tandis qu'il est pubère et jeune garçon, il lui echoit plaisirs et distinctions et dons.

Aqui ac un donzel MANSIP e tos.

*Roman de Gerard de Rossillon*, fol. 2.

Il y eut là un damoiseil pubère et jeune garçon.

— *Subst.* Jeune homme, garçon.

Metam lo MASSIP en carcer, pueis direm que no vim la letra de K., et aissi serem excusatz.

PHILOMENA.

Mettons le jeune homme en prison, puis nous dirons que nous ne vîmes pas la lettre de Charles, et ainsi nous serons excusés.

Que MASIP... apprentiz aia be... acabat son terme.

*Ord. des R. de Fr.*, 1457, t. XIV, p. 436.

Que garçon... apprenti ait bien... achevé son terme.

ANG. FR. Chétif comme un pauvre *mancip*.

*Blason des faulces amours*.

Se donna *mancipe* et serf volontaire soy et sa postérité.

RABELAIS, liv. I, ch. 50.

IT. *Mancipio*.

— *Subst.* Jeune fille.

Anzi la vos d'un pasturin

Ab una MANCIPA chantar.

MARCABRUS : L'autr'ier.

J'entends la voix d'un pastoureau chanter avec une jeune fille.

Aqui avian MASSIPAS negras que vestion vestimens negres, que pudion a pega e a solpre, e tenian en lors cols serpens et dragos e foc.

*Revelatio de las penas d'Ifern*.

Avaient là de jeunes filles noires qui portaient vêtements noirs, qui puaien à poix et à soufre, et tenaient en leurs cous serpens et dragons et feu.

10. MANCIANCION, *s. f.*, lat. EMANCIPATIONEM, émancipation.

Si cum es en MANCIANCION, so es quant lo paire sol son fill de son poder.

*Trad. du Code de Justinien*, fol. 15.

Ainsi comme il est dans l'émancipation, c'est-à-dire quand le père délègue son fils de son pouvoir.

ESP. *Mancipacion*.

11. EMANCIPATIO, EMANCIPATION, *s. f.*, lat. EMANCIPATIONEM, émancipation.

EMANCIPATION... plus pleinement contenuda en carta.

*Tit. de 1289*. DOAT, t. CCXLII, fol. 113.

Émancipation... plus pleinement contenue dans charte.

Que los cossols puesco... far EMANCIPATIOS.

*Tit. de 1287*. DOAT, t. CXVI, fol. 80.

Que les consuls puissent... faire émancipations.

CAT. *Emancipació*. ESP. *Emancipacion*. PORT. *Emancipação*. IT. *Emancipazione*.

12. EMANCIPAR, *v.*, lat. EMANCIPARE, émanciper.

*Part. pas.* A vos... fill EMANCIPAT.

*Tit. du XIII<sup>e</sup> siècle*. DOAT, t. CXVI, fol. 264.

A vous... fils émancipé.

Ela es EMANCIPADA, so es issida del poder del paire.

*Trad. du Code de Justinien*, fol. 50.

Elle est émancipée, c'est-à-dire sortie du pouvoir du père.

CAT. ESP. PORT. *Emancipar*. IT. *Emancipare*.

13. MANEIAR, MANEYAR, MANIAR, MANEAR, *v.*, manier, palper, caresser.

Ab deniers que tenha e MANEY.

PIERRE DE BUSSIGNAC : Sirventes.

Avec deniers qu'il tienne et manie.

Quar no pot esser iratz

Nuls hom lo jorn que'l MANIA.

PONS DE LA GARDE : Mandat m' es.

Car ne peut être triste nul homme le jour qu'il la caresse.

Embrass' e baiza e MANEYA.

ARNAUD DE MARUEIL : Dona genser.

Embrasse et baise et caresse.

CAT. ESP. PORT. *Manejar*. IT. *Maneggiare*.

14. MANIBLAR, MANEBLAR, *v.*, manoeuvrer, agiter, diriger.



No vuelli s'assemble  
 Mos cors ab autr' amor,  
 Si qu'en MANIBLE  
 Ni 'u volva 'l cap alhor.

A. DANIEL : Quan chai.

Je ne veux pas que mon cœur s'unisse avec autre amour, de manière qu'il en dirige et en détourne la tête ailleurs.

15. MANTUZAR, *v.*, manier, prendre avec la main.

Nuills hom, qu'es trop luxurios,  
 A tener auzel non es hos;  
 Trop gran mal li fai, si 'l MANTUZA.

DEI DES DE PRADES, *Auz. cass.*

Nul homme, qui est très luxurieux, à tenir oiseau n'est bon; très grand mal lui fait, s'il le manie.

MANAYA, *s. f.*, merci, discrétion.

Ai mes mon cor sobrier  
 En la sua MANAYA.

ALBERT DE SISTERON : Ab son guay.

J'ai mis mon cœur indépendant en la sienne *discrétion*.

ANC. FR. Et que soiez en ma *manaye*.

*Roman d'Atlas*. DU GANGE, t. IV, col. 338.

Or vous metez du tout en la moie *manuie*.  
*Roman de Berte*, p. 81.

MANBOR, *s. m.*, mainbour, tutelle, curatelle, administration.

Totz hom que auria guarda o MANBOR, si hom lh'en demandava re, deu en esser crent, del moble, per son sagrament.

*Charte de Monferrand*, de 1240.

Tout homme qui aurait garde ou administration, si on lui en demandait quelque chose, doit en être crent, quant au mobilier, par son serment.

ANC. FR. Nos effans estans avec nous en nostre *mainbournie*.

*Ord. des R. de Fr.*, 1308, t. I, p. 459.

MANC, *adj.*, lat. *MANCUS*, imparfait, qui manque, manchot.

Vielha rica teu per MANCA,  
 Quant a poder, e non dona.

P. VIDAL : Car' ambigua.

Une vieille riche je tiens pour *imparfaite*, quand elle a pouvoir, et ne donne pas.

*Substantif*. Tal m'avetz tornatz, qu'a lucha  
 No m defendria d'un MANC.

GIRAUD DE BORNILL : Quan la.

Vous m'avez rendu tel, qu'à la lutte je ne me défendrais pas d'un *manchot*.

ANC. FR. Miex vodroie estre d'un pié *manc*  
 Que vos mesface tant ne quant.

*Roman du Renart*, t. I, p. 60.

Ceste ardeur et allégresse d'esprit qui naturellement excite les poètes, et sans laquelle toute doctrine leur seroit *manque* et inutile.

*Oeuvres de Du Bellay*, fol. 24.

Il sera trouvé *manque* et imparfait.

DU BARTAS, p. 344.

CAT. ESP. PORT. IT. *Manco*.

2. MANCAMEN, *s. m.*, manquement, faute.

Purament se confesso senza alcun MANCAMENT.

*La nobla Leiczon*.

Simplement se confessent sans aucun *manquement*.

CAT. *Mancament*. ESP. *Mancamiento*. IT. *Mancamento*.

3. MANGAR, MANQUAR, *v.*, manquer, faire défaut.

Ja no cug traspas ni MANG.

GAVAUDAN LE VIEUX : Patz passion.

Je ne pense pas que jamais il trépasse ni *manque*.

Non li MANGARA ren per null temps.

*Poeme de S. Trophime*.

Ne lui *manquera* rien par nul temps.

*Part. pas*. L'aiga lor es MANQUADA.

*Chronique des Albigeois*, col. 20.

L'eau leur est *manquée*.

CAT. ANC. ESP. *Mangar*. IT. *Mancare*.

MANDIBULA, *s. f.*, lat. *MANDIBULA*, mandibule, mâchoire.

Bestia ab deus en cascina MANDIBULA.

*Eloc. de las propr.*, fol. 254.

Fête avec dents en chaque *mandibule*.

La continuatio de la MANDIBULA.

Las MANDIBULAS.

*Trad. d'Albuvcasis*, fol. 3 et 44

La continuation de la *mandibule*.

Les *mandibules*.

ESP. PORT. *Mandíbula*.

MANDRAGORA, *s. f.*, lat. *MANDRAGORA*, mandragore.

MANDRAGORA fay dormir.

*Brev. d'amor*, fol. 5.

La *mandragore* lait dormir

Trobo, en loc rescot, MANDRAGORA.

*Eluc. de las propr.*, fol. 250.

Trouvent, en lieu caché, *mandragore*.

CAT. ESP. PORT. *Mandragora*. IT. *Mandragola*.

2. MANDRAGORI, *adj.*, de mandragore.

Oli MANDRAGORI.

*Eluc. de las propr.*, fol. 216.

Utile de *mandragore*.

MANDURCAR, MARDURGAR, *v.*, jouer de la mandore.

Sistolat

E MANDURCAR.

GIRAUD DE CALANSON : Fadet joglar.

Jouer du sistre et *jouer de la mandore*.

Un autre Ms. porte *mardurgar*.

La mandore s'appelle en CAT. et en ESP. *bandurria*, en PORT. *bandurra*, en IT. *mandola*.

MANES, *adv.*, promptement, sur-le-champ, soudain.

Aqui l'an MANES mort en un sablo.

*Roman de Gerard de Rossillon*, fol. 82.

L'ont tué là *soudain* sur une grève.

ANC. FR. Quant Honoreit estoit escherniz de ces paroles, *manès* el convive défalit aigue et service.

*Trad. des Dialogues de S. Grégoire*, Hist. litt. t. XIII, p. 10.

Le poing li fait voler *maneis*.

GEOFFROI GAIMAR. *Arch. brit.*, t. XVII, p. 97.

2. DEMANES, *adv.*, incontinent, à l'instant, soudainement.

Maint colp fetir DEMANES.

BERTRAND DE BORN : Guetter e treballi.

Frapper maint coup *incontinent*.

Lo portel obri DEMANES.

R. VIDAL DE BEZAUDIN : Unas novas.

Ouvrit *soudainement* le guichet.

ANC. FR. Ki près furent, vindrent *demanéis*.

*Roman de Rou*, v. 8540.

Lois s'en issi tout *demanóis*.

*Fabl. et cont. anc.*, t. III, p. 54.

3. AMANOIR, *v.*, être prompt, s'empresser.

*Part. pas.* Voill e' om s'egaill

De proessa, que non tresail.

E que n'estia AMANOIZ

Aissi cum s'era 'l temps erbutz.

MARCAERUS : Al prim Comens.

Je veux qu'on s'égalise de prouesse, qu'elle ne passe pas outre, et qu'on en soit *empressé* ainsi comme si c'était le temps herbu.

CAT. *Amanir*.

4. AMANAVIR, *v.*, être prompt, s'empresser.

*Part. pas.* Ieu lhi respondi AMANAVITZ.

*Roman de Gerard de Rossillon*, fol. 59.

Je lui répondis *empressé*.

ANC. FR. Maintenant l'ait saisi,

Et de joster fat bien *amanevis*.

*Roman de Gerard de Vienne*, v. 820.

Qui d'armes sont *amenevi*.

*Roman du châtelain de Coucy*, v. 684.

MANESCAL, MANESCALC, *s. m.*, maréchal.

Voyez DENINA, t. III, p. 49 et 174;

LEIBNITZ, *Coll. étym.*, p. 62; et J.

LIPSE, *Epist. ad Belg.*, 44.

Fuy MANESCALC de eavalhs.

RAYMOND D'AVIGNON : Sirvens suy.

Je fus *maréchal* de chevaux.

Semblet MANESCAL en forja.

*Roman de Blandin de Cornouailles*.

Ressembra à *maréchal* en forge.

CAT. ESP. *Mariscal*. IT. *Maniscalco*.

MANEIRA, MANEIRA, MANIERA, MANERA, *s. f.*, goth. MANER, manière, sorte, forme, façon.

Voyez MURATORI, *Diss.* 33; MAYANS,

*Orig. de la Leng. esp.*, t. II, p. 224;

et ALDRETE, p. 362.

L'esser e la MANEIRA

Dels avois e dels pros.

ARNAUD DE MARUEIL : Razos es.

L'être et la *manière* des lâches et des preux.

D'aquest dreg naisson doas MANIERAS d'amor.

*Brev. d'amor*, fol. 4.

De ce droit naisent deux *sortes* d'amour.

*Loc.* No us serai, per mon grat,

Pro femina de MANEIRA.

G. RIQUIER : A Sant Pos.

Je ne vous serai pas, de mon gré, prude-femme de (bonne) *manière*.

*Adv. comp.* ENECIA III DE FORT MANEIRA

Hon volpills que porta hancira.

LE MOISI DE MONTAUDOU : Met m' oncia.

M'ennue de forte maniera homme liche qui porte  
banniére.

EN TAL MANERA que cascun pague.

*Petit Theatrum de Montpellier*, p. 154.

De telle maniera que chacun paye.

Ne faire te olera maniera folament.

*Trad. de Be le*, fol. 78.

Ne foutez rien autre facon follement.

CAT. ESP. *Manera*. PORT. *Maneira*. IT. *Maniera*.

MANGA, MANGUA, MANCHA, MARGA,  
s. f., lat. *manica*, manche, bracelet,  
poignet.

MANGAS, cordos et oifes.

UN TROUBADOUR ANONYME : Seimol vos que  
*Manchas*, cordons et oifes.

Que portes

Anels e mangas per s'amor.

R. VIDAL DE BEZUDES : En quel.

Qu'il portat aneaux et bracelets pour son amour.

Us met un estroit ben per milgrana.

E MANGA per lebre, leissa sol non glata.

T. DE BONNETOY ET DE BLACAS : Seign' Ed.

Vous met bien un étroit pour grenade, et manche  
pu li lievre, seulement que la lice ne glapisse.

IT. MARGA del vestire de saint Marti.

PHILOMENA.

Une manche du vêtement de saint Martin.

Las MARGAS de fin aur ero.

*Exc de sainte Fides d'Agen*.

Les poignets étaient de pur or.

ANC. FR. Las de soie, *mance* ou anel.

*Roman du châtelain de Couci*, v. 647.

Ny ot aubert, faude ne mange

Où demourast anel ne maille.

*Trad. de la Consol. de Bocce*, liv. IV. CARPEN-  
TIER, t. III, col. 1449.

CAT. *Manega*. ESP. PORT. *Manga*. IT. *Manica*.

2. MANCO, s. m., manchon, fourrure.

Non per aver ni per mangos.

Ni per cavalls ni per bezans.

G. ADHEMAR : S'IER 130296.

Non pour riche, se ni pour fourrures ni pour che-  
vaux ni pour bezans.

ANC. FR. D'une viez chape sanz mangos.

R. DE SAINT-MAURE, *Chron. de Norm.*, fol. 174.

3. MARGUE, s. m., manche.

Aquest MARGUES es d'ivoiri.

*Leys d'amors*, fol. 58.

Ce manche est d'ivoire.

SAMBADA de MARGUES d'Aissadas, IT. MARGO

*Carulaire de Montpellier*, fol. 115.

La charge de marches de liches, un manche.

MANGANEL, MANGANEL, MANGONEIU,  
s. m., grec *μάγγανον*, mangoneau.

*Mangano*, que proprio vulgi libitū vocitantur,  
Saxa quibus jaciunt ingentia.

ARBOY, *Poem sur le Siège de Paris*, liv. 1  
v. 364.

VOYEZ ALBRETE, p. 271.

Lo regisme de Salonie,

Ses peirier e ses MANGANEL,

Pogratz aver, e mau castel.

E. CAIBEL : Pus chel la.

Vous pourriez avoir, sans pierrier et sans mangone-  
neau, le royaume de Thessalonique et maint château.

Faiz li toire ell cap, e de membre e mem-  
bre, ab los MANGONEIUS, gitaran lo lains a la  
cité.

PHILOMENA.

Faites-lui enlever la tête, et de membre en mem-  
bre, avec les mangoneaux, ils le jetteront léans en  
la cité.

ANC. FR. Drecier a fet meint mangonel,

Meint trêbuchet et meint chaable.

*Roman du Renart*, t. III, p. 259.

Qui fu fetuz d'une pierre de mangonel al front

VILLEHARDOIN, p. 163.

IT. *Mangano*, manganello.

MANIA, s. f., lat. *mania*, manie, sorte  
de maladie.

Engendra MANIA.

De MANIA o de frenesia

*Eltz. de las propr.*, fol. 51 et 58

Engendre manie.

De manie ou de frenésie.

CAT. ESP. PORT. IT. *Mania*.

2. MANIACO, MANIAC, adj., lat. *maniacus*, maniaque.

Dezigna MANIACA pensio

*Eltz. de las propr.*, fol. 39

Dési, ne pas ion maniaque

Sub tant. Cum venim els MANIACOS, freneticos.

*Eltz. de las propr.*, fol. 99

Comme nous voyons aux maniaques, frénétiques.  
159. PORT. IT. *Maniaco*

**MANIFESTATION**, *s. f.*, lat. **MANIFESTATIONEM**, manifestation.

La **MANIFESTATION** de l'exécution de ley.

*Doctrine des Vaudois.*

La **manifestation** de l'exécution de loi.

**MANIFESTATIONS** d'esperit es donada.

*Trad. de l'Épît. de S. Paul aux Corinthiens.*

**Manifestation** d'esprit est donnée.

CAT. **Manifestació**. ESP. **Manifestacion**. PORT. **Manifestação**. IT. **Manifestazione**.

2. **MANIFEST**, *adj.*, lat. **MANIFESTUS**, manifeste, évident.

Voyez **DEBINA**, t. II, p. 263.

Per tal que pus **MANIFEST** fos aquest miracle a toiz.

*PHILOMENA.*

Pour tel que plus **manifeste** fut ce miracle à tous.

**ETFO** **MANIFESTA**.

*V. de S. Honorat.*

Erreur **manifeste**.

Aquest se apellon usurier **MANIFEST**.

*V. et Vert.*, fol. 13.

Ceux-ci s'appellent usuriers **manifestes**.

CAT. **Manifest**. ESP. **Manifesto**. PORT. IT. **Manifesto**.

3. **MANIFESTATIU**, *adj.*, manifestatif, propre à manifester, productif.

D'herbas rescostas **MANIFESTATIU**.

Forma es de materia **MANIFESTATIVA**.

Lutz es de color **MANIFESTATIVA**.

*Eluc. de las propr.*, fol. 123, 130 et 263.

**Productif** d'herbes cachées.

La forme est **manifestative** de la matière.

La lumière est **manifestative** de la couleur.

4. **MANIFESTAR**, *v.*, lat. **MANIFESTARE**, manifester, découvrir, montrer, publier.

Deu **MANIFESTAR** tota la causa que lo moe a far lo peccat.

*V. et Vert.*, fol. 69.

Doit **manifester** tout le motif qui le porta à faire le péché.

Car lui hen a **MANIFESTAT**

De Maria la sanctetat.

*Trad. d'un Évang. apocr.*

Car il a si bien **découvert** la sainteté de Marie.

Lo vellh qui avia emblat lor vay **MANIFESTAR**.

*V. de S. Honorat.*

Le voile qu'elle avait dérobé leur va **montrer**.

Be **MANIFESTARAS** tos peccatz.

*Declaratio de motas demandas.*

Tu **découvriras** bien tes péchés.

*Part. pas.* No pot esser per re celada,

Aus fo per toi **MANIFESTADA**

*V. de S. Enimie*, fol. 26.

Ne put être celée par rien, mais fut par tout **publique**.

CAT. ESP. PORT. **Manifestar**. IT. **Manifestare**.

5. **MANIFESTAMENT**, **MANIFESTAMEN**, *adv.*, manifestement, évidemment.

Cant viro **MANIFESTAMENT** aquest miracle.

*PHILOMENA.*

Quand ils virent **manifestement** ce miracle.

Si cum o podetz veïre **MANIFESTAMEN**.

*Liv. de Sydrac*, fol. 48.

Ainsi comme vous pouvez le voir **manifestement**

CAT. **Manifestament**. ESP. **Manifestamente**.

PORT. IT. **Manifestamente**.

**MANJAR**, *v.*, lat. **MANDUCARE**, manger, dévorer, ronger.

Fes lo **MANJAR** a sa molher en semblan qu'el ne **MANJES**.

*V. de Guillaume de Cabestaing.*

Le fit **manger** à sa femme en simulant qu'il en **mangéât**.

Los us fai raustir, e 'ls autres fai bullir, selon aïssio que illi so bo a **MANJAR**.

*Liv. de Sydrac*, fol. 17.

Les uns fait rôtir, et les autres fait bouillir, selon ce qu'ils sont bons à **manger**.

*Fig.* Senhors de terra qui fan quistas e tontas e malas accios, et escorçon e rariçon e **MANJON** lurs homes.

*V. et Vert.*, fol. 15.

Seigneurs de la terre qui font quêtes et toltes et mechantes actions, et écorchent et derobent et **dévorent** leurs hommes.

Car autramen hom sa mort **MANJARIA**,

Qui 'l sagramen fermamen non creïria.

MATTHE ERMENGALD, *Épît. à sa seur.*

Car autrement l'homme **mangerait** sa mort, qui le sacrement fermement ne croirait.

*Subst.* Que jamais autre **MANJARS**... no 'l toïria la sabor de la boca.

*V. de Guillaume de Cabestaing.*

Que jamais autre **manger**... ne lui ôterait la saveur de la bouche.

ANC. FR. Puisque ele ont **mangied** e bend.

*Anc. trad. des Liv. les Rois*, fol. 2.

Beles despenses, bians celliers,  
E buns boïves e buns meingiers.

MARIE DE FRANCE, C. II. p. 90.

CAF. *Menjar*. ESP. *POKI*. *Vaujar*. IT. *Mangiare*.

2. MANJAIRE, MANJADOR, *s. m.*, lat. *MAN-  
ducator*, mangeur.

Es rudes e grans MANJAIREs.

*Liv. de Sydrac*, fol. 127.

Est rude et grand mangeur.

LI MANJADOR ERAI AV. millia homes.

*Trad. du V. Test.*, S. MARC, ch. 6.

Les mangeurs etaient cinq mille hommes.

Ac I MANJADORS

ENTON AV. milliers d'omes grans,

Estiers femas e paues efans.

*Brev. d'amor*, fol. 157.

Il y eut de mangeurs environ cinq mille hommes  
(grands mâts), outre les femmes et les petits enfans.

CAF. *Menjador*. IT. *Mangiatore*.

3. MANJAMEN, *s. m.*, manducation, ac-  
tion de manger, consommation.

Fenheian del MANJAMEN.

*Brev. d'amor*, fol. 130.

Feroient de la manducation.

Una quartairada de terra qu'en podon re-  
tenir per oil e per MANJAMEN.

*Cartu avec du Bugue*, fol. 24.

Une quattomée de terre qu'ils en peuvent retenir  
pour jardin et pour consommation.

CAF. *Menjament*. IT. *Mangiamento*.

4. MANJADORA, *s. f.*, mangeoire, auge.

Aquí ont bon es bous, es voida la MANJA-  
DORA.

*Trad. de Bède*, fol. 54.

La ou n'est pas bœuf, la mangeoire est vide.

CAF. *Menjadora*. PORT. *Manjadoura*. IT. *Man-  
giatoia*.

5. MANJADOR, MANGADOR, *adj.*, mangeable.

Melli creysho frugz MANJADOR.

Re MANJADOR HO ERA aparellat.

*Enc. de las propr.*, fol. 197 et 127.

Mieux croissent les fruits mangeables.

Bien de mangeable n'était appété.

Si alets revendeyre compra, dins la vila,  
causa MANGADORA.

*For de Montuc. Ord. des R. de Fr.*, 1463,

t. XVI, p. 155.

Si aucun revendeur achète dans la ville, chose  
mangeable

6. MANDACHURA, *s. f.*, droit de nourri-  
ture, de subsistance, mangerie.

Esteis las MANDACHURAS que so del abat.

*Tit. du XIII siècle. Arch. du Roy.*, J. 304

Excepté les mangeries qui sont de l'abbé.

7. REMANJAR, *v.*, remanger, manger de  
nouveau, ruminer.

Lor vianda devoro ses maschar, e la vomego  
aptes manjar, et la REMANJO.

*Eluc. de las propr.*, fol. 253.

Dévorent leur nourriture sans mâcher, et la vo-  
missent après le manger, et la rument.

8. MANJAR, *v.*, manger, mâcher,  
ronger.

El te dira: MANJUA e ben.

*Fig.* Eveia MANJUA lo cors d'ome atressi coma  
pestilentia.

*Trad. de Bède*, fol. 34.

Il te dira: Mange et bois.

Envie ronge le corps d'homme pareillement com-  
me épidémie.

MANNA, MANA, *s. f.*, lat. *MANNA*, manne.

Detz als fillis d'Israel

Lach e bresca, MANNA e mel.

PIERRE D'ACVERGNE: Dieus vera.

Vous donnâtes aux fils d'Israel lait et gaufre.  
*manne* et miel.

La MANNA qu'es dossa, en que cascus, que  
ne manjava, trovava aquella sabor et aquella  
dossor que desirava.

*V. et Fert.*, fol. 72.

La manne qui est douce, en quoi chacun, qui  
en mangeait, trouvait cette saveur et cette douceur  
qu'il désirait.

*Fig.* Mal m'es dolz e saborins,

E l'pane ben, MANA dou mi pais.

GUILLAUME DE CHABESIAING: Ar vey.

Mal m'est doux et savoureux, et le pain de bien,  
*manne* dont je me repais.

Es ben paishiz de MANNA,

Qui de s'amor ren gbazanha.

G. RIDLE: Quan lo rius.

Est bien repu de manne, qui gagne quelque chose  
de son amour.

CAF. *Manna*. ESP. *Mana*. PORT. IT. *Manna*.

MANSION, MANCIO, *s. f.*, lat. *MANSIO-  
nem*, séjour, station, pause, demeure.

A els venrem, et ab els farem MANSION.

*Frag. de trad. de la Passion*

Aux nous vendrons, et avec eux nous le nous séjurons.

La trentena **MANCIO** ou **estero**, quan foro partitz de Egipte.

*Ehuc. de las propr.*, fol. 160.

La trentième **station** où ils se reposèrent, quand ils furent partis d'Égypte.

ANC. FR. Lur duna terres e **mansiuns**.

*Roman de Rou*, v. 6122.

Et de faire les hériter

En ta joiense **mancion**.

JEHAN DE MEUNG, *Tres.*, v. 768.

Mais s'en alla droiet en sa **mansion**.

FAITFEU, p. 163.

CAT. **Mansiò**. ESP. **Mansion**. PORT. **Mansião**. IT. **Mansione**.

2. **MAS**, *s. m.*, mas, maison, habitation.

Vinhas e pratz e terras e laors,

Fieus e alos, **MAS** e castels e tors.

P. CARDINAL : Ges no m say.

Vignes et prés et terres et champs labourables, fiefs et alleus, **mas** et châteaux et tours.

Nul temps no gazanbei castel,

Borda ni **MAS**.

R. GAUCLUM DE BEZIERS : A penas vauc.

En nul temps je ne gabaui château, métairie ni **mas**.

ANC. FR. Jamais n'enterrai en son **mez**.

*Fabl. et cont. anc.*, t. I, p. 375.

CAT. **Mas**.

3. **CAMPMAS**, **CAPMAS**, **CAMMAS**, *s. m.*, bass. lat. **CAMPMASIUM**, **campmas**, habitation principale, maison de maître.

Sion **MAS** o **CAMPMAS** o **bordarias**.

*Tit. de 1275. Bibl. du R., f. de D. Villevieille.*

Soient **MAS** ou **campmas** ou **borderies**.

Ab totz los **CAMMAS** e 'ls **campmazils**.

*Tit. de 1266. DOAT*, t. VIII, fol. 196.

Avec tous les **campmas** et les **campménils**.

4. **MAZATGE**, *s. m.*, hameau.

Borc ni sientat ni **MAZATGE**.

FOLQUET DE LUNEL : E nom de.

Bourg ni cité ni **hameau**.

ANC. FR. Un **maissaige** ou tous les édificiens dessus edifiez, lequel **maissaige** est assis.

Un **masage** oveques les edificies.

*Cartul. de S. Faurbeg*, 1279 et 1293, t. I, p. 45.

DU CANGL, t. IV, col. 581.

5. **MAZERIA**, *s. f.*, mesure.

Paret de la **MIZERIA**.

*Trad. de l'Épît. de S. Paul au c. Ephesiens.*

Muraille de la **mesure**.

6. **MAIONIL**, *s. m.*, ménil, habitation entourée de champs.

E 'l castlar' e 'l castelar e 'ls **MAIONILS**.

*Tit. de 1248. Arch. du Roy.*, J. 323.

Et le château et la forteresse et les **menils**.

7. **CAMMAZIL**, *s. m.*, campménil, le principal ménil.

Ab totz los **campmas** e 'ls **CAMMAZILS**.

*Tit. de 1266. DOAT*, t. VIII, fol. 196.

Avec tous les **campmas** et les **campménils**.

8. **MAISO**, **MAYSON**, **MAIZO**, **MAIO**, *s. f.*, maison, demeure.

Ain mais bosex e boisso

No fauc palazit ni **MAIZO**.

P. VIDAL : De chantar m'era.

J'aime mieux bois et buisson que je ne fais palat ni **maison**.

S'enfug a sa **MAIZO** de santz.

P. CARDINAL : Una cieutat.

S'enfait à sa **maison** à la course.

Limat... porta sa **MAYZO**, on se clau.

*Ehuc. de las propr.*, fol. 254.

Le limaçon... porte sa **maison**, où il s'enferme.

— Couvent, communauté religieuse.

A la **MAISO** de Moissac.

*Titre de 1160.*

A la **maison** de Moissac.

La discention

Dels frayres e de la **MAYSON**.

*F. de S. Honorat.*

La dissension des frères et de la **maison**.

Morges de la dicha **MAIO**.

*Tit. de 1256. DOAT*, t. CXXXIX, fol. 83.

Moines de ladite **maison**.

*Fig.* Ab quat' aunas de filat,

Los tramet en tal **MAIZO**,

Ont atrobon de mal pro.

P. CARDINAL : Tarlarassa.

Avec quatre aunes de toile, les envoie en telle **maison**, où ils trouvent assez de mal.

ANC. ESP.

Mandó tener à todos los de ssa **mayson**

Jeunio triduano con grant afflition.

*F. de S. Milan*, cop. 189.

9. **MAIZONETA**, **MAYONETA**, *s. f. dim.*, maisonnette.

De **maizo**, **MAIZONETA**.

*Les Amors*, fol. 19

De mai-on, **maisonnette**.

Habitant en las MAYONETAS amb Isaac et amb Jacob.

*Trad. de l'Épît. de S. Paul aux Hébreux.*

Habitant dans les maisonnettes avec Isaac et avec Jacob.

10. MAISONNEMENT, *s. m.*, logement, bâtisse, édifice.

Ni en palays ni en grant MAISONNEMENT.

*Lo. desprez del mont.*

Ni en palays ni en grand edifice.

11. MAISONNIER, *s. m.*, habitant, séjournant, locataire.

O l'logaire de la maizon o sos mesatges, per el, lo MAISONNIER pot gitar de la maizon per la propria estatga del senher o del logador.

*Statuts de Montpellier, de 1207.*

Ou le loueur de la maizon ou son envoyé, pour lui, peut mettre hors de la maizon le locataire pour la propre résidence du maître ou du loueur.

ANC. FR. Des forçats que li bourgeois ou li mesniers des bourgeois feront euvres les mesniers des ennoies.

*Tit. de 1287. Hist. de Liège, p. 401.*

12. MANER, *s. m.*, manoir, demeure.

Membre lh eum m'afizet un ser,

Al sieh MANER.

GIRAUD DE BORNEL : Nulla res.

Qu'il lui souviennne combre elle m'assura un sou, au sieh manoir.

ANC. FR. Villes essillent et maners,

Mesous ardent, prenent avers.

*Il ace cite par DE CANGE, t. IV, col. 407.*

13. MAINADA, MAYNADA, *s. f.*, troupe, compagnie, société, famille, gens de la maison, domestique.

Voyez MURATORI, *Diss.* 33.

Com si pot far

Que la bestia, que no sap parlar,

Mi faza hobar ma MAINADA?

*V. de S. Honorat.*

Comment se peut-il faire que la bête, qui ne sait pas parler, me fasse trouver ma compagnie?

Ton gran biega entre la MAYNADA dels cardenals.

*Cartulaire de Montpellier, fol. 76.*

Fut grande dispute parmi la societe des cardinaux.

A tota sa MAINADA les tolre los cabels e a se metreis.

*V. le Pierre Faldal A u*

A tout son domestique il fit couper les cheveux et a lui-même.

LOS PAHYES SON MAYNADA peïta de Dieu.

COMA LURS MAINADAS e lurs oficials se porton en lurs officis.

*V. et Vert., fol. 74 et 70.*

LES PAHYES SONT la petite famille de Dieu.

Comment leurs gens et leurs officiers se comportent dans leurs offices.

*Proverb.* Tal senhor, tal MAYNADA.

*V. et Vert., fol. 97.*

Tel seigneur, tel domestique.

ANC. FR. Voyant trop grièvement chargée

Sa maison de trop de maignée,

Mist sa fille en religion.

REMI BELLEAU, t. II, p. 162.

Et point n'auras

Tousjours d'enfans grande maignée

Autour de toy, pour compaguie.

AMYOT, *Trad. de Plutarque, Morales, t. IV, p. 255.*

Pour l'honneur du roy et des seigneurs de la mesnie du roy de France, il consentit a donner sa fille a monseigneur de Orléans.

MONSIEUR, t. I, fol. 66.

Je cognois toute la mesnie

De léans; quelle compaguie!

CL. MALOT, t. IV, p. 183.

S'en alla, a privée mesnie, ou chastel de Marcoussy.

MONSIEUR, t. I, fol. 144.

ANC. CAT. *Masnada*, CAT. MOD. *Mainada*, ESP. PORT. *Manada*, IT. *Masnada*.

14. MAINADER, MAINADIER, *s. m.*, chef de famille.

Voyez MURATORI, *Diss.* 33.

Tug li MAINADER e totas las mainiaderas que venran en la vila de Montaliba.

*Tit. de 1197. FOYE, t. LXXXII, fol. 6.*

Tous les chefs de famille et toutes les familles qui viendront dans la ville de Montauban.

— Chef de troupe, de mercenaires.

Aissi quo l' MAINADIER

Que s'gieta a bando

Per faire sa preso.

ALBERT DE SIFFEON : Ab son guay.

Ainsi comme le chef de mercenaires qui se jette sans seurve pour faire sa prise.

ESP. *Manadero*.

15. MAINADERA, *s. f.*, famille

Totas las **MANIADERAS** que venran en la vila de Montalba.

*Tit. de 1194. DOAT, t. LXXXVII, fol. 6.*

Toutes les *familles* qui viendront dans la ville de Montauban.

16. **MAISNAMEN, s. m.,** accueil, bonne réception.

Fassam be e **MAISNAMEN** als privaz de nostra fe.

*Trad. de Bède, fol. 79.*

Faisons bien et *accueilli* aux amis de notre foi.

17. **MASSO, s. m.,** maçon.

Totz aqnels del mestier de **MASSOS**.

*Tit. de 1267. Arch. du Roy., J. 363.*

Tous ceux du métier de *maçons*.

18. **MANECS, adj.,** séjournant, arrêté, fixe, attaché.

C' Arnaut desam lieis on es ferm **MANECS**.

A. DANIEL : Amors e joi.

Qu'Arnaut cesse d'aimer celle où il est fermement *attaché*.

19. **MANENT, MANEN, adj.,** riche, puissant.

Selh qu' avia d' aver tan

Fou caitius, e 'l paubres, **MANENS**.

FONS DE CAPDI EIL : En honor.

Celui qui avait tant de richesse fut chétif, et le pauvre, *riche*.

*Fig.* Et ieu, mayre lassa, dolenta,

Era adones de dol **MANENTA**.

*Passio de Maria.*

Et moi, mère malheureuse, souffrante, j'étais alors de douleur *riche*.

*Substantiv.* Cum pogues mi dous defendre

Dels **MANENS** malvatz

PIERRE DE BUSSIGNAC : Sirventes.

Comment je pusse défendre ma dame des mauvais *riches*.

ESP. *Manente*.

20. **MANENTIA, s. f.,** richesse, fortune, possession.

Pretz mais tota via

Honor e pretz qu' annida **MANENTIA**.

B. ARNALD DE MONTCCUC : Anemais.

Je prise davantage en tout temps honneur et mérite que *richesse* honnie.

Donci li fol e molin e autre **MANENTIA**.

UN TROUBADOUR ANONYME : Sordel dis mal.

J. lui donna le moulin et moulin et autre *possession*.

Mas si aquisit enfant de royal **MANENTIA** Moron.

*V. de S. Honorat.*

Mais si ces enfants de royale *fortune* meurent.

ANC. FR. Or et argent et riche *manantie*.

*Roman d'Agolant. BEKKER, p. 169.*

21. **ESMANENTIR, v.,** s'enrichir, faire fortune.

Per neguna maneira vos **ESMANENTIRETZ**.

GUILLAUME DE TUDELA.

En nulle manière vous (ne) *ferez fortune*.

22. **PERMANENCIA, s. f.,** permanence, continuité.

En son esser et **PERMANENCIA**.

Ha perpetual **PERMANENCIA**.

*Eluc. de las propr., fol. 2 et 115.*

En son être et *permanence*.

A perpétuelle *continue*.

CAT. ESP. PORT. *Permanencia*.

23. **PERMANENSA, s. f.,** permanence.

No sias leugers en amistat, e reten ades lo liadi de **PERMANENSA**.

*Trad. de Bède, fol. 75.*

Ne sois léger en amitié, et conserve incessamment le lien de *permanence*.

IT. *Permanenza*.

24. **PERMANEN, adj.,** lat. **PERMANENS,** permanent.

Aqnels bes nobles e plus puits, **PERMANENS** eternalmens.

*V. et Vrt., fol. 35.*

Ces biens nobles et plus purs, *permanents* éternellement.

**PERMANENS** en la fe.

*Tit. de 1333. DOAT, t. XLIII, fol. 33.*

*Permanent* dans la foi.

CAT. *Permanent*. ESP. PORT. IT. *Permanente*.

25. **PERMANSIU, adj.,** durable, immuable, propre à la durée.

Es eternalmen **PERMANSIVA**.

*Eluc. de las propr., fol. 23.*

Est éternellement *immuable*.

26. **REMANENSA, s. f.,** séjour, demeure.

S' el viatz vos ageissa,

O si us platz la **REMANENSA**.

FLACAS : En chantan

Si le voyage vous convient, ou si vous plaît le *sejour*.



ASC. FR. S'achent veant... demorer iqui fraichement, il paiera... deux sols tornois pour sa *remenance*.

PIBALD. *Poésies pour l'Hist. de Bourg.*, p. 564.

ASC. IT. *Rimananza*.

27. REMAZILHA, s. f., reste, relief, débris.

Quar vin d'autrui REMAZILHA.

FLUYARD DE VINZINAC : Lauphan.

Car il vit du reste d'autrui.

Las REMAZILHAS seran fachas salvas.

*Traç. de l'Épître de S. Paul aux Romains.*

Les débris seront faits saufs.

28. REMANER, REMAINER, REMANDRE, ROMANRE, v., lat. REMANERE, demeurer, rester.

Pot REMANER en la villa coma autre frans hom.

*Charte de Montferrand*, de 1248.

Peut *demeurer* dans la ville comme autre homme franc.

L'us m'encoussa, l'autre m'fai REMANER.

ARNAUD DE MARTEL : Si m' destouchietz.

L'un me chasse, l'autre me fait *rester*.

Us d'els no i pot REMANDRE ni no i es remanzutz.

GUILAUME DE TIBELA.

L'un d'eux n'y peut *rester* ni n'y est resté.

No vole ROMANRE entre la ost de K, ni la ciutat.

PHILOMENA.

No vouldat *demeurer* entre l'armée de Charles et la cité.

Uz, REMANLIZ en mi, et lién REMANDRAI en vos.

*Frags. de traç. de la Passion.*

*Demeurez* en moi, et je *demeurerai* en vous.

Loc. Aissi no sai coselli ab que m' REMANHA.

POUS DE CAPPILLI : Leals amics.

Ainsi je ne sais conseil avec quoi je *reste*.

Deu esser crent per son sacrament, e REMANER en patz.

*Charte de Montferrand*, de 1248.

Doit être cru pour son serment, et *rester* en paix.

substantiv. Mas empeto de tals n'i ac

A cui lo REMANERS non plaç.

*F. de S. Emmeu*, fol. 23.

Mais pointant il a en cot de tals a qui lo *Remaners* no volat pas.

— Cesser, finir, arrêter.

Mas non er fuitz que fer e fust non fraingna  
E caps e bras, enaus qu'el plaiz REMAIGNA.

AVARTS DEL FOSSAT : Entre dos.

Mais il ne sera pas fait qu'il ne brise fer et fût et têtes et bras, avant que le plaïd *cesse*.

Vezon que l'iveru ve e que l'estins REMAN

GUILAUME DE TIBELA.

Voient que l'hiver vient et que l'estin *font*.

Respondetz mi per cal razon

REMAN que non avetz chantat ?

T. DE B. DE VENTADOUR ET DE FAYOIS : Peyrol.

Répondez-moi par quelle raison il *reste* se trouve que vous n'avez chanté.

Part. prés. Plusois REMANENS et descendens.

*Vit. de 1278*. DOAT, t. IX, fol. 347.

Plusieurs *restants* et descendants.

Part. pas.

Mon chan fenise ab dol et ab maltraire.

Per tos temps mais, e l' tenc per REMAZUT

FERRAND DE BOEN : Mon chant.

Je fins mon chant avec douleur et avec souffrance, pour tout temps désormais, et je le tiens pour *cesse*.

ASC. FR. La contesse *remest* plorant.

*Roman del conte de Poitiers*, v. 616.

Rois seroit de Hongrie, ne porroit *remanoir*.

En France envoieiron savoir s'il peut valoir

*Roman de Berthe*, p. 91.

Subst. Cre qu'era la REMAZUDA

Del puoig que brugie set ans,

Puois no n'issie mais la souiz.

GAUSSERAN DE S. LEUBIER : Malvaz.

Je crois que c'était le *terme* de la montagne que j'onda sept ans, puis il n'en sortit que la souez.

ASC. FR. Plus n'osai illec *remanoir*.

*Roman de la Rose*, v. 2955.

Or *remanons* andqi cà l'us.

Encor soit li orages fors.

*Fabl. et cont. anc.*, t. IV, p. 269.

ASC. CAT. *Remandrer*, ASC. ISP. *Remaner*

ISP. MOD. PORT. *Remanceer*. IT. *Rimancere*.

29. REMANEN, s. m., reste, relief, surplus.

Dregz es e' al turmen te lieure,

E que t'ola l' REMANEN.

P. CARDINAL : Heshim CRESI.

Il est juste qu'au tourment il te hure, et que t'ôte le *reste*.

Quar Dieus a establit que hom manzes es

que mestier lhi fai, e t' remanen laisse ad autre vetz.

*Liv. de Sydrac*, fol. 33.

Car Dieu a établi que l'homme mangéat ce qui lui fait besoin, et qu'il laisse le *reste* pour une autre fois.

ANC. FR. Et li *remanz* qui fu eschapés de la desconfiture.

VILLEHARDOUIN, p. 170.

Et le *remnant* se sauva par bien fuыр là où ils peurent le mieux.

MONSTRELET, t. II, fol. 105.

CAT. *Remanent*. ESP. *Remanente*. PORT. *Remanecente*. IT. *Rimanente*.

### 30. ARROMANER, v., rester, demeurer.

*Part. prés.* ARROMANENT en fermetat.

*Tit. de 1289*. DOAT, t. CCXLII, fol. 67.

*Demeurant en assurance.*

### MANT, adj., maint, plusieurs.

MANT bratz, MANTA testa fracha,

MANT indr, MANTA tor desfacha,

MANT castel forsat e conques.

BERTRAND DE BORN : Guerra e treball.

*Maint* bras, *mainte* tête brisée, *maint* mur, *mainte* tour renversée, *maint* château forcé et conquis.

*Adv. comp.* Ori cruoill MANTAS VETZ los balais

Ab qu' el mezeis se balaia.

LA COMTESSE DE DIE : Ab joi.

On cueille *maintes* fois les verges avec quoi on se frappe soi-même.

ANC. FR. Et neporquant j'ai *maints* annis  
Soffers et *maintes* males nuis.

*Roman de la Rose*, v. 3561.

Et *maint* d'autres hones gens.

VILLEHARDOUIN, p. 3.

Maiz par prière del clergie

Ki l'en ont *meinte* fez prié,

E par le conseil des baruns,

Ki *meinte* fez l'en unt semunz.

*Roman de Rou*, v. 5772.

ANC. IT. *Mante* fiate di seuno s' infinge...

Che *mante* volte però morti vidi.

BARBERINO, *Docum. d'Amore*, p. 13.

### MANTEL, MANTELH, MANTELL, MANTEU, s. m., lat. MANTELLUM, manteau.

*Mantum* Hispani vocant quod manus tegat tantum.

ISIDORE, lib. XIX, c. 24.

Voyez ALDBRETE, p. 271 et 366;  
MAYANS, *Orig. de la Leng. esp.*, t. II,  
p. 234 et 250.

La una m pres sotz so MANTELH.

LE COMTE DE POITIERS : En Alverne.

L'une me pût sous son *manteau*.

Quan viest capa sobre MANTELH.

BERTRAND DE BORN : Fel m' es quan.

Quand il revêt cape sur *manteau*.

E m fes escut de son ric MANTEIN endi.

A. DANIEL : Los brailis.

Et me fit écu de son riche *manteau* violet.

AC MANTEU acolat.

*Roman de Jaufre*, fol. 56.

Eut *manteau* acolat.

*Fig.* Nostra Dona fes son MANTELL de matremoni per celar sa virginitat.

*T. et Vert.*, fol. 91.

Notre Dame fit son *manteau* du mariage pour celer sa virginité.

ANC. FR. Puis a affublé un *mantel*

Vair d'escarlata taint en graine.

*Fabl. et cont. anc.*, t. III, p. 311.

Et senrcot et *mantel* de sauit.

JOINVILLE, p. 33.

Prent nng *mentel* d'ypocrisie.

*Roman de la Rose*, v. 16142.

ANC. CAT. *Mantell*. ESP. *Manteo*. PORT. *Manto*.  
IT. *Mantello*.

### 2. MANTA, s. f., mante, manteau, couverture, housse.

Us vay dolan ab tal ayssa

Que no us te pro cot ni MANTA.

B. ALBAN DE NARBONNE : No puese.

Vous va dolant avec telle hache que ne vous tient profit cotte ni *mante*.

MANTA portey mantas ves.

RAIMOND D'AVIGNON : Sirvens sui.

*Manteau* je portai maintes fois.

Caval que t sia bos

Ab cabestre, ab MANTA.

RAIMOND DE MIRAYAL : A Dieu m.

Cheval qui te soit bon avec chevêtre, avec *couverture*.

CAT. ESP. PORT. IT. *Manta*.

### 3. MENTILL, s. m., manteau, mantelet, mantille.

LO MENTILL

C' ai trayt de mon ambari.

GUILLEME DE S. GREGORI : Razo e dreit.

Le *mantelet* que j'ai tiré de mon armoire.

CAT. *Mantellina*. ESP. *Mantilla*, *mantellina*.  
PORT. *Mantilha*. IT. *Mantellina*.

MAR, *s. m.* et *f.*, lat. *mare*, mer.

Voyez LEBNITZ, *Coll. étym.*, p. 120.

El trametia los biens ultra la MAR.

*Poeme sur Bocce.*

El transmettait les lettres outre la mer.

Eron passat per lo MAR Rog, a pe sec.

*V. et Vert.*, fol. 26.

Etient passés par la mer Rouge, à pied sec.

Fig. Aquesta MAR amara d'aquest mun.

Que lo puessen alangar en l'abis et en lo  
MAR de infern.

*V. et Vert.*, fol. 102 et 19.

Cette mer amère de ce monde.

Qu'ils le puissent embourber dans l'abîme et dans  
la mer d'enfer.

La gran MAR

Dels blatz en espie ondeiar.

*Lays d'amors*, fol. 36.

La grande mer des blés en épi ondoier.

La MAR de las ystorias.

*M. m. sur Yaubonne*, DOAT, t. I., fol. 3.

La mer des histoires.

Loc. Tant es gossa la MAR.

*V. de S. Honorat.*

Tant la mer est grosse.

El nauchier, can ve lo bel temps clar,

Que s'cochl'e cor tro qu'es en auta MAR.

P. ESPAGNOL: Entre.

Le nocher, quand il voit le beau temps clair, qui  
se hâte et court jusqu'à ce qu'il est en haute mer.

En lo gran pelech

De la MAR.

*V. de S. Honorat.*

Dans la grande plaine de la mer.

Coma son homes de MAR.

*V. et Vert.*, fol. 54.

Comme sont hommes de mer.

Passai un bratz de MAR ab mo navet.

*Roman de Gerard de Rossillon*, fol. 49.

Je passai un bras de mer avec mon navire.

La crehadura de la terra per la qual la MARS  
betada passa per mieh la terra.

*Liv. de Sydrac*, fol. 49.

L'ouverture de la terre par laquelle la mer Betée  
passe par le milieu de la terre.

ANC. FR. Et tu le deusses savoir

Qu'il n'a jusqu'à la mer Betée

Garçon qui ne fait garçonée.

*Roman du Renart*, t. III, v. 309.

CAT. ESP. PORT. *Mar*. IT. *Mare*.

2. MARAGE, MARAIE, *s. m.*, plage, côte,  
rivage.

Lai on lo monestiers es aras el MARAGE.

Sus en un puech pres del MARAGE.

*V. de S. Honorat.*

Là où le monastere est maintenant sur la plage.

Sus en une élévation près du rivage.

ANC. FR.

Bes Ome vers la mer, tot li puz marage.

*Roman de Rou*, v. 1885.

Li furent assemblee icele gent marage.

*Poeme d'Alexandre*, CARPENTIER, t. II, col. 1169.

3. MARINA, *s. f.*, plage, côte, rivage,  
mer.

Trameton espias soven a la MARINA.

Velas an e bon vent, van s'en per la MARINA.

Lor pregan que las bareas metan a la MARINA.

*V. de S. Honorat.*

Envoient souvent des espions à la côte.

Ont voiles et bon vent, s'en vont par la côte.

Leur prient qu'ils mettent les barques à la mer.

ANC. FR. Des nés sunt ki ainz ainz issuz.

Par la marine sunt coruz.

*Roman de Rou*, v. 6243.

CAT. ESP. *Marina*. PORT. *Marinha*. IT. *Marina*

4. MARES, *adj.*, marin, de mer.

Subst. Peissos d'estanh e fluvials

Fay mot plus tost que lo MARES.

*Bres. d'amor*, fol. 52.

Poisson d'étang et de fleuve produit moult plus  
tôt que le marin (celui de mer).

5. MARCX, *s. m.*, mare, marais.

Quan hom las rainas ans braire

Per lo MARCX e per lo rin.

B. MARTIN: Quan l'erby.

Quand on entend les raines coasser par le marais  
et par le ruisseau.

ANC. FR. Les suppliants feussent alez peschier  
en un marchaiz comun.

Le suppliant aboyroit les bœufs de son hos-  
tel en un marchaiz ou lac.

*Lett. de rem. de 1410 et de 1467*, CARPENTIER,  
t. II, col. 1174.

6. MARIN, MARI, *adj.*, lat. *marinus*,  
marin, de mer.

Via d'anzels MARIS.

*Ehuc. de las propr.*, fol. 141.

Vit d'oiseaux marins.

Les aires, selon natura,

Espeissat d'aiga MARINA,  
Pluia fai e nevolina.

*Brev. d'amor*, fol. 38.

L'air, selon nature, condensé d'eau de mer, produit pluie et brouillard.

Son bestias marinas.

*Doctrine des Vaudois*.

Sont lètes marines.

CAT. *Marì*. ESP. *Marino*. PORT. *Marinho*. 11.  
*Marino*.

7. OUTRAMARIN, *adj.*, outre-marin,  
d'outre-mer.

A cas negres OUTRAMARIS.

GAVAUDAN LE VIEUX : Seuhors.

A chiens noirs d'outre-mer.

En li ai vist caval OUTRAMARIN.

G. RAINOLS D'AFF : Auzir cugci.

Je lui ai vu cheval d'outre-mer.

ANC. FR.

Là vient la grant richesse du règne *ultra-marin*.  
*Roman de Rou*, v. 3433.

CAT. *Ultramar*. ESP. PORT. *Ultramar*, *ultra-*  
*marino*. IT. *Oltramarino*.

8. MARINIER, *s. m.*, marinier, matelot.

Airessi cum la ballena,

Quant li MARINIER son sus.

LAMBERTI DE BONANEL : Pois vei.

Pareillement comme la balcine, quand les *mariniers* sont dessus.

Tant es grossa la mar.....

Que neguns MARINIERS non fera lo viatge  
*V. de S. Honorat*.

Tant est grosse la mer... que nul *marinier* ne ferait le voyage.

*Fig.* Razos e discretios son cartaiers de totas las virtutz, e MARINIERS en la nau de l'arma.

*V. et Vert.*, fol. 62.

Raison et discrétion sont conducteurs de toutes les vertus, et *matelots* dans le navire de l'âme.

CAT. *Mariner*. ESP. *Marinero*. PORT. *Marinhero*.  
11. *Marinihero*, *marinihero*.

9. MARITIM, *adj.*, lat. MARITIMUS, maritime.

Es terra MARITIMA.

*Eluc. de las propr.*, fol. 179.

Est terre *maritime*.

Narbona es vila MARITIMA.

*Mem. sur Narbonne*. DOAT, t. I, fol. 3.

Narbonne est ville *maritime*.

CAT. *Maritim*. ESP. PORT. *Maritimo*. IT. *Maritimo*.

10. MARITIMAL, *adj.*, maritime.

Sus lo pays MARITIMAL.

*Regl. des états de Prov.*, de 1401

Sur le pays *maritime*.

11. DEMERGAR, *v.*, lat. DEMERGERE, engloutir, enfoncer, abîmer.

*Part. pas. fig.* Pero DEMERGAT sui.

LANFRANC CIGALA : Gloriosa.

Pourtant je suis *englouti*.

12. SOMERGER, SUEMERGER, SUBMERGER, *v.*, SUBMERGERE, submerger, plonger, noyer.

Que Jhesus lo SOMERGA.

GUILLAUME DE BERGUEDAN : Trop ai estat

Que Jhésus le *submerge*.

*Part. pas.* Sian SUBMERGDAS am vi agre.

*Trad. d'Albucasis*, fol. 23

Soient *noyées* avec vinaigre.

*Fig.* Nocuinent es SUBMERGIT en juvement.

*Trad. d'Albucasis*, fol. 2.

Le donmage est *noyé* dans le secours.

Totas aquestas erbas o alcunas de lor sian SUBMERSAS en aygua en la ola.

*Trad. d'Albucasis*, fol. 38.

Que toutes ces herbes ou quelques-unes d'elles soient *plongées* dans l'eau dans la marmite.

CAT. ESP. *Sumergir*. PORT. *Submergir*. IT. *Sommergere*.

13. EMERGER, *v.*, lat. EMERGERE, émerger, sortir, apparaître.

*Part. prés.* Soven, al miég del an EMERGENT, comensa l'an legal.

Es an EMERGENT quan hom compta... comensau ad alcun notable cas o accident.

*Eluc. de las propr.*, fol. 122.

Souvent, au milieu de l'an *emergent*, commence l'an légal.

C'est l'an *emergent* quand on compte... commençant à quelque notable cas ou accident.

ANC. CAT. *Emergir*.

14. ENMERGER, *v.*, lat. IMMERGERE, plonger, enfoncer.

ENMERGEYS aquel en boder bullit.

*Trad. d'Albucasis*, fol. 17.

Plonge celui-là en beurre bouilli.

**MARABETI, MARABOTI, s. m.,** *mara-védís, marabotin.*

Si'l metiatz en la ma,  
Per ver dir, un MARABETI,  
E per mentir, un barbari,  
Lo barbari guanzahara.

P. CARDINAL : Tan son valen.

Si vous lui mettiez dans la main, pour dire vrai, un *maravelis*, et pour mentir, un *barbarin*, le *barbarin* gagnera.

Cum del enfan qu'ab un MARABETI  
Fai hom del plor laisser e departir.

ADRI DE PEGULAIN : Si cum l'arbres.

Comme de l'enfant qu'avec un *maravedis* on fait cesser et départir du pleur.

Que ill darian .cc. MARABOTIS; e'l reís...  
pres los .cc. MARABOTIS.

*l. de Bertrand de Born.*

Qu'ils lui donneraient deux cents *marabotins*;  
et le roi... prit les deux cents *marabotins*.

— Sorte de redevance.

Deu en donar, per senhòria, MARABETI  
d'aur per tot temps, cad an, a Nadal.

*Tit. de 1265. DOAT, t. CXXX, fol. 21.*

Doit en donner, pour seigneurie, un *marabotin*  
d'or pour toujours, chaque an, à Noël.

Ab un MARABOTIN d'aur que lo dit Uc... ne  
den donar et pagar cad an.

*Tit. de 1266. DOAT, t. LXXXIX, fol. 41.*

Avec un *marabotin* d'or que ledit Hugues... en  
doit donner et payer chaque année.

CAT. *Maravedis*. ESP. *Maravedi*.

**MARAGDE, MARACDE, MARAUDE, ME-  
RAUDE, s. m.,** lat. *MARAGDUS*, éme-  
raude.

Fis MARACDES, que respian,  
Val mais que veires vertz ni grocs.

G. ADRI MAR : F'en foia.

Fine *emeraude*, qui respandit, vaut plus que  
verre vert ni jaune.

Lo MARAGDE naturalmens

Restrenh los carnals movemens.

*Brev. d'amor, fol. 40.*

L'*emeraude* naturellement restreint les mouve-  
ments charnels.

En MARAUD es pus grans valors.

SERVEI DE GIJONNI : MARRS TICX.

Fen *emeraude* est plus grande valeur

MERAUDE, robí, safir, jaspí.

*Liv. de Sydrac, fol. 139.*

*Émeraude, rubis, saphir, jaspé.*

Prov. Ien non die ges c'om en estanh  
Non puesca MARAUDE paizar.

P. VIDAL : Abril issic.

Je ne dis point qu'en étam on ne puisse *éméraude*  
enchâsser.

IT. *Smeraldo*.

2. **MARAGDA, s. f.,** émeraude.

O per MARAGDAS o per rubis d'Orient.

*l. et Vert., fol. 29*

Ou pour *éméraudes* ou pour rubis d'Orient.

3. **ESMERAUDA, s. f.,** lat. *SMARAGDUS*,  
émeraude.

Trenta et seys ESMERAUDAS.

*Tit. de 1384. Arch. du Roy., K. 52.*

Trente et six *éméraudes*.

ANC. CAT. *Esmeragda*. CAT. MOD. ESP. PORT.  
*Esmeralda*.

**MARC, s. m.,** *mare*, sorte de poids.

Falsa anna ni fals MARC.

*Tit. de 1265. DOAT, t. VIII, fol. 142.*

Fausse aune et faux *mare*.

Ar agues ieu nil MARC de fin argen.

PISTOLETA : Ar agues.

Maintenant eussé-je mille *mares* d'argent fin.

Aissi vos pogratz un denier

Adesmar contra un MARC d'argen.

PILREL, ROI D'ARAGON : Ee m plairia.

Vous pourriez ainsi évaluer un denier en compa-  
raison d'un *mare* d'argent.

Fig. De ton aver ni de tos MARCS  
No sias avars ni trop lars.

*Libre de Seneca.*

De ton avoir ni de tes *mares* ne sois avare ni trop  
large.

CAT. *Marc*. ESP. PORT. IT. *Marco*.

Des troubadours ont joué sur le mot  
en faisant allusion à saint Marc.

Quar, en lur cortz, fa sayns MARC acabar  
Máis que Jhesus.

G. ANLIER DE TOULOUSE : El nom de.

Car, dans leur cour, saint *Marc* fait achever plus  
que Jésus.

Motas ves ieu tneq que sans MARC

Ajuda mais et sans Donatz.

Que Dieus ni dreits ni amistatz.

B. CARBONEL DE MARSEILLE, *Coblas triadas*.

Maintes fois je trouve que saint *Marc* aide plus et saint Douat que Dieu ni droit ni amitié.

**MARCA**, **MARQUA**, *s. f.*, marque, indication.

Voyez DENINA, t. I, p. 190; LEIBNITZ, *Coll. étym.*, p. 62; IHRE, *Diss. alt.*, p. 229.

Facha lor **MARCA** e lur senhal en l'estanh, que los consolz an avut lo patron d'aquela **MARCA** e mes en l'ostal del comun.

*Tit. de 1438. Hist. de Nîmes*, t. III, pr., p. 258.

Leur *marque* faite et leur signe sur l'étain, que les consuls ont eu et mis le patron de cette *marque* dans l'hôtel de la commune.

ANC. FR. Et le bianme li a trencié

Tros qu'en la coife del haubere.

Li brans devale et fait son *merc*.

*Roman de Partonopeus*, t. II, p. 164.

Si qu'es costez parent li *merc*.

B. DE SAINTE-MALRE, *Chron. de Norm.*, fol. 67.

CAT. ESP. FORT. *Marca*.

### — Droit de représailles.

En aquel cas en lo qual sera donada **MARQUA** contra un realme o encontra una provensa.

Lo rey non deu antreyar **MARQUA** contra los clerics ni contra las personas de la gleysa ni ecclesiasticas.

*L'Arbre de Batalhas*, fol. 207 et 209.

En ce cas dans lequel sera donnée *marque* contre un royaume ou contre une province.

Le roi ne doit octroyer *marque* contre les clercs ni contre les personnes de l'église ni ecclésiastiques.

2. **MARCHA**, **MARCA**, **MARQUA**, *s. f.*, lat. **MARCIŪA**, marche, frontière d'une province, d'un état.

Un honrat baron qu'era de la **MARCA** de Proensa.

*V. de Pons de Capduel*.

Un baron distingué qui était de la *marche* de Provence.

Castellans de Saintonge, de la **MARQUA** de Peitieu.

*V. de Renaud de Pons*.

Châtelain de Saintonge, de la *marche* de Poitou.

ESP. IT. *Marca*.

### — Marquisat.

LES **MARCHAS** son, mas no 'ls marques.

BERTRAND DE BORN : Volontiers.

Les *marquisats* existent, mais non les *marquis*.

ANC. FR.

Mult l'ont cil de ses *marches* creimu et redoté.

A sis bons des *marches* list Richart guerrier.

*Roman de Rou*, v. 2633 et 4318.

L'on traitast de bonner les *marches* entre les Bulgres et les Alemans et les François austriasiens.

*Gest. de Louis le Deb.*, *Rec. des Hist. de Fr.*, t. VI, p. 148.

Quand au fait du chasteau de Fronsac, c'est le plus fort chasteau des *marches* de Guyenne.

MONSTRELET, t. III, fol. 36.

3. **MARCAR**, **MARQUAR**, **MARQUESAR**, *v.*, confiner, marquer, désigner.

Voyez MURATORI, *Diss.* 33.

Las terras del rei de Fransa que **MARCAVON** ab las terras d'En Richart.

*V. de Bertrand de Born*.

Les terres du roi de France qui *confinaient* avec les terres du seigneur Richard.

Podo **MARQUAR** tant... Penhorar ni **MARCAR** ni peure.

*Cout. de Moyssac*, XIII<sup>e</sup> siècle. DOAT, t. CXXVII fol. 11 et 12.

Peuvent *marquer* tant... Engager ni *marquer* ni prendre.

*Fig.* Engans los caussic e'ls **MARCA**.

GAVAUDAN LE VIEUX : Lo mes.

Tromperie les choisit et les *marque*.

*Part. prés. subst.*

Dieus gart Lombardia,

Boloigna e Milans...

C'uns dels sers non sia,

E 'ls bons **MARQUESANS**.

PIERRE DE LA CARAVANE : D'uns s'irventes.

Dieu garde Lombardie, Bologne et Milan... et les bons *confinants*, qu'un d'eux ne soit esclavé.

*Part. pas.* No sia penhorads ni **MARCADS** ni destrigats.

*Tit. de 1239.* DOAT, t. CXXVII, fol. 35.

Qu'il ne soit engagé, ni *marqué* ni détourné.

ANC. FR. La *marche* du royaume de Bourgoigne qui *marchist* aus Lombartz... Et es terres voisines qui aus François *marchissoient*.

*Chron. de Fr.*, *Rec. des Hist. de Fr.*, t. III, p. 2 et 291.

Les Liegeois *marchissans* à icelle seigneurie de Namur.

MONSTRELET, t. II, fol. 41.

CAT. ESP. PORT. *Marcar*. IT. *Marcare*.

4. **MARCANCO**, *adj.*, commandant de marche.

En un pui es Folchiers, lo **MARCANCO**.

*Roman de Gerard de Rossillon*, fol. 24.

En une elevation est Folquet, le *commandant de marche*.

5. **MARQUES**, **MARQUIS**, *s. m.*, marquis.

Las *marchas* son, mas no 'ls **MARQUES**.

BERTEAND DE BOEN : Volontiers.

Les *marquissats* existent, mais non les *marquis*.

A la mort no s'ap escrihir

Reis ni coms ni duex ni **MARQUIS**.

PIERRE D'AVVIRGNE : Cui bon vers.

A la mort ne se sait soustraire toi ni comte ni due ni *marquis*.

Reis et emperadors.

Ducs, **MARQUES** e comtoirs.

GIRAUD DE SALIGNAC : Esparviers.

Rois et emperours, ducs, *marquis* et comtoirs.

CAT. ESP. *Marques*. PORT. *Marquez*. IT. *Marchese*.

6. **MARQUESA**, **MARQUEZA**, *s. f.*, marquise.

Entendia se en la **MARQUESA**, qu'era filla del comte d'Urgel.

*V. de Bertraud de Born.*

Mettait son affection en la *marquise*, qui était elle du comte d'Urgel.

Tot mi platz de mi dons, la **MARQUEZA**.

PIYROLS : Be m cujava.

Tout me plaît de ma dame, la *marquise*.

*Fig.* Sobre totas a de beutat l'emperier:

Reina es de joi ses contenso...

E **MARQUESA** de ben dir sa razo.

GALSIERAN DE S. LEIDILR : Puous fu' amors.

Sur toutes elle a l'empire de beauté; elle est reine de joi sans contestation... et *marquise* pour bien dire sa raison.

CAT. ESP. *Marquesa*. PORT. *Marqueza*. IT. *Marchesa*.

7. **DEMARCHAR**, **DEMARCAR**, *v.*, démarquer, séparer, distinguer.

Lo dit leguat fee parhi e **DEMARCHAR** la dita ahuada.

*Chronique des Albigeois*, col. 8.

Ledit legat fit partager et *distinguer* ladite armee.  
CAT. ESP. PORT. *Demarcar*.

8. **MARESCAR**, *v.*, marquer, faire la marque pour laquelle on percevait un droit.

**MARESCAR** e tetsar.

*Tit. de 1490. Bordeaux*, Bibl. Montel.

*Marquer* et trevet.

**MARGUARITA**, **MARGARIDA**, *s. f.*, lat.

**MARGARITA**, perle, marguerite.

Si engendro **MARGARITAS**, o perlas.

*Éluc. de las propr.*, fol. 136.

S'engendrent *marguerites*, ou perles.

De peiras preciosas e de **MARGARIDAS**.

*Trad. de l'Apocalypse de S. Jean*, ch. 17.

De pierres précieuses et de *perles*.

ANC. CAT. ESP. PORT. IT. *Margarita*.

**MARGE**, *s. m.*, lat. **MARGINEM**, marge, bord.

Declarar lo test els **MARGES** dels libres.

*Cat. dels apost. de Roma*, fol. 136.

Expliquer le texte aux *marges* des livres.

Prop del **MARGE** de la palpebra.

*Trad. d'Albucasis*, fol. 16.

Près du *bord* de la paupière.

CAT. *Marge*. ESP. *Margen*. PORT. *Margem*. IT. *Margine*.

2. **MARGUA**, *s. m.*, marge, bord.

Sia de subtils **MARGUAS**.

*Trad. d'Albucasis*, fol. 11.

Soit de *bords* délicats.

**MARGERIT**, *s. m.*, renégat, apostat, parjure.

Non sui **MARGERITZ**,

Aus es tan ferma ma leis

Que, s'anc joih fui tertezens,

Ara m'en sui reprendens.

BERTEAND DE BOEN : S'abrils.

Je ne suis point *apostat*, au contraire, tant est ferme ma loi que, si jamais je fus fatigué, maintenant je suis m'en repentant.

**MARIDAR**, *v.*, lat. **MARITARE**, marier, accoupler.

Mais cen piuzellas vos ai vist **MARIDAR**

A coms, marqués, a batos d'aut afar.

RAMBALD DE VAQUEIRAS : Honlatz marquet

Plus de cent pucelles je vous ai vu *marier* à com-  
tes, marquis, à barons de haute condition.

*Subst.* Que 'l filha c' an de comayre

Fan lur nepta al MARIDAR.

B. CARBONEL : Taus riex.

Vu que la fille qu'ils ont de commère ils (en) font  
leur nièce au *marier*.

*Part. pas.* Adulteris, es cant homz es molhe-  
ratz o femba MARIDADA, o ambidoz o so,  
e falso lor mariatge.

*Liv. de Sydrac*, fol. 130.

Adultère, c'est quand l'homme est épousé ou la  
femme est *mariee*, ou tous deux le sont, et qu'ils  
faussent leur mariage.

ANC. FR. Et ainsy seroit-il d'un homme *mariet*.

*Charte de Valenciennes*, 1114, p. 428.

ANC. CAT. ESP. *Maridar*. IT. *Maridare*.

## 2. MARIDAMEN, s. m., mariage.

EN SON MARIDAMEN.

*Tit. de 1321*. DOAT, t. XXXIX, fol. 1.

A son *mariage*.

Al vostre MARIDAMEN...

Reynas e donas gentils...

Desirava yen ajostar.

*Fragment de la V. de S. Georges*.

A votre mariage... reines et dames gentilles...  
je désirais réunir.

ANC. FR.

Je vous querons aussi hug bien *mariement*.

*Poeme de Hugues Capet*, fol. 10.

IT. *Maritamento*.

## 3. MARIDATGE, MARIATGE, s. m., ma- riage.

Chapten te d'estrain MARIDATGE.

*Trad. de Bède*, fol. 1.

Abstiens-toi d'étrange *mariage*.

Falso lor MARIATGE.

Cant hom jatz ab femba, cant a honestedat  
de MARIATGE, hom fai gran peccat, car ab sa  
molher pot hom peccar.

*Liv. de Sydrac*, fol. 30 et 130.

Faussent leur *mariage*.

Quand on git avec femme, quand il y a honnêteté  
de *mariage*, on fait grand péché, car avec sa femme  
on peut pécher.

CAT. *Maridatge*. ESP. *Maridaje*. IT. *Maritag-  
gio*.

## 4. MARIT, MARRIT, s. m., lat. MARITUS, mari, homme marié.

Sapchatz gran talen n'auria

Que us tengues en loc del MARRIT.

LA COMTESSE DE DIE : Estat ai en.

Sachez que j'en aurais grand désir que je vous  
tinsse en place du *mari*.

Luenh es lo castells e la tors

Ont elha jay e son MARRITZ.

G. RUDEL : Pro ai del.

Loïn est le château et la tour où elle git et son *mari*.

ANC. FR.

Que pour tele aventure me donnassent *marit*.

*Roman de Berte*, p. 77.

CAT. *Marit*. ESP. PORT. *Marido*. IT. *Marito*.

## 5. MATRIMONI, MATREMONI, s. m., lat. MATRIMONIUM, mariage.

NON SON LIATZ DE MATREMONI NI AN FAG VOTZ

EL SAGRAMENT DE MATREMONI.

*V. et Vert.*, fol. 18 et 5.

Ne sont liés par le *mariage* ni d'ont fait vœux.

Le sacrement de *mariage*.

D'afar de MATRIMONI, per cal causa 'l demens,  
Qu'omz no s pnesca salvar fils e filhas avens.

IZARN : Diguas me tu.

D'affaire de *mariage*, pour quelle cause il ment,  
de sorte qu'on ne se puisse sauver fils et filles ayant.

CAT. *Matrimoni*. ESP. PORT. IT. *Matrimonio*.

## 6. MATRIMONIAL, adj., lat. MATRIMO- NIALIS, matrimonial.

PER MATRIMONIAL REMEMBRANCE.

*Eluc. de las propr.*, fol. 17.

Pour commémoration *matrimoniale*.

DE HETAD MATRIMONIAL.

*Tit. de 1266* DOAT, t. VIII, fol. 13.

D'âge *matrimonial*.

CAT. ESP. PORT. *Matrimonial*. IT. *Matrimoniale*.

## 7. MATRIMONIALMEN, adv., matrimo- nialement, dans le mariage.

EN LA TERRA SIA,

LA CAL POSCEZIS JUSTAMEU,

ESTAR MATRIMONIALMEN.

*Brev. d'honor*, fol. 225.

Dans la terre sienne, laquelle il possède justement,  
étant *dans le mariage*.

ESP. IT. *Matrimonialmente*.

## 8. AMARIDAR, v., marier.

PAIRAS TOZAS AMARIDAR.

*1.<sup>a</sup> Confessio*.

*Marier* pauvres filles.



9. REMARIDAR, *v.*, remarier.

Si se REMARIDA.

*Fors de Bearn*, p. 1080.

S'il se remarie.

MARME, MARRGE, *s. m.*, lat. MARMOREM, marbre.

MARME blanc, can polverat es.

DELDIS DE PRADES, *Auz. cass.*

Marbre blanc, quand il est pulvérisé.

Colomnas de MARME pezans.

F. de S. Honorat.

Colomnes de marbre pesantes.

Anet a las fenestras de fi MARRRE obiat.

*Roman de Fierabras*, v. 2140.

Alla aux fenêtres de pur marbre ouvragé.

CAT. Marbre. ESP. Marmol. PORT. Marmor.

II. Marmo.

2. MARRIN, *adj.*, de marbre.

Devalet o poiet als gras MARRIS.

*Roman de Gerard de Rossillon*, fol. 74.

Descendit ou monta aux degrés de marbre.

ANC. FR. Hautes tours *marbrines*, desquelles tout le circuit étoit orné.

RABELAIS, liv. IV, ch. 2.

A la fenestre *marbrine*,

Là s'apôia la meschine.

*Fabl. et cont. anc.*, t. I, p. 384.On leur a établi deux statues *marbrines*.

CL. MAROT, t. III, p. 15.

MARRIR, MARRIR, *v.*, lat. MORRERE, attrister, affliger, chagruier.On lit dans les *Capitulaires* de Charles-le-Chauve, an 856, tit. XVI, ch. 13 :

Suis fidelibus aliquod dammum aut aliquam

MARRITIONEM NON FACIAT.

BALLU., *Cap. reg. franc.*, t. II, col. 84.

Qu'el se pognes ja tener

Que dols e plors no 'l MARRIS.

T. DE G. DE LA TOURET DE SOBDEL : Us amiez.

Qu'il se pût jamais tenir que douleur et pleur ne l'affligeât.

Omnes entre las gens

Que s sabon be, quan ren perdon, MARRIR,

F del gadaing no s sabon esbandir.

CADINET : Melavoill me.

Hommes entre les gens qui savent bien, quand ils perdent quelque chose, s'attrister, et du profit ne se savent réjouir.

Ieu sui sieus, sitot mi gnerrey,

O si 'l play, o si s'en MARRIS.

AUNAD DE MARRIL : Chi que.

Je suis sien, quoiqu'elle me persécute, ou s'il lui plaît, ou si elle s'en afflige.

S' a vos platz los mieus cars prees anzir,

Jamais de joi entier no m cal MARRIR.

P. GUILLER : Ai ! Vergena.

S'il vous plaît ouir les miennes prières chères jamais de joie complète il ne me faut chagruier.

## — S'égarer, s'abuser, se méprendre.

Hom non pot anar ses charitat, mas MARRIR

*Trad. de Bede*, fol. 20.

L'homme ne peut aller sans charité, mais s'égare

*Part. pas.* No sai quoras mais vos veirai

Pus m'en van iratz e MARRITZ.

B. DE VENTADOUR : Pel dols chant.

Je ne sais quand désormais je vous verai, puisque je m'en vais lâché et affligé.

Qui la gen MARRIDA

Viest e pays, e los ajuda.

P. CARDINAL : Ihesum Crist.

Qui revêt et nourrit la gent affligée, et les aide.

*Subst.* III MARRITZ e li coisros

En tonon aleg' e joies.

G. ABREMAR : L'aga pueia.

Les attristes et les mélancoliques en deviennent gais et joyeux.

## — Méchant, hideux, maudit.

Comptet com follet MARRIR

Emportavan son esperit.

Deslivret lo pros om del diable MARRIR.

F. de S. Honorat.

Raconta comment follets *hideux* emportaient son âme.Delivra le brave homme du diable *hideux*.*Subst.* Li sant son esbait

Cart viron lo MARRIR.

F. de S. Honorat.

Les saints sont chahis quand ils vivent le *maudit*.

ANC. FR. Qui tantes foiz m'a decéu

Par son engin et fait *marrir*.Moult corociez et moult *marriz*.*Roman du Renart*, t. II, p. 340 et t. III, p. 208

Bele très douce chière amie,

Pour Dieu, ne vous *marristez* mie.*Fabl. et cont. anc.*, t. III, p. 173.

ANC. ESP.

Mas dexandas MARRIDAS en briales è en camisas

*Poema del Cid*, s. 2760

ANC. IT. Certo *marriti* siemo e nescienti siem fatti.

GUITTONE D'AREZZO, *Lett.* 1.

CAT. *Marrit.* ESP. MOD. *Amarrido.*

2. **MARIDAMEN**, *adv.*, tristement.

S'ien dic deschanzimen,

E char **MARIDAMEN.**

GAUBERT, MOINE DE PUICIBOT: Ilueymais.

Si je dis impolitesse, et chante *tristement.*

3. **MARRI**, *s. m.*, tristesse, affliction.

Quar ira, dol e **MARRI**

N' ai soffertat longamen.

J. ESTEVE: Si m'ay.

Car chagrin, douleur et *affliction* j'en ai supporté longtemps.

ANC. FR. C'est trop souffert de peine et *marisson*

Pour le plaisir d'une jeune fille.

CL. MAROT, t. II, p. 237.

4. **MARRIMENT**, **MARRIMEN**, *s. m.*, tristesse, affliction, douleur.

Dis o Boccis e sso gran **MARRIMENT.**

*Poeme sur Boëce.*

Dit cela Boëce en sa grande *affliction.*

Ab **MARRIMEN** no s'acorda alegriers.

PERDIGON: Be m' dizon.

Avec *tristesse* ne s'accorde pas allégresse.

ANC. FR. Od sospir et od *mariment.*

*Roman de Partonopeus*, t. II, p. 67.

Pour alléger son *marrement.*

Demanda li privéement

Dont li venoit cel *marrement.*

*Nouv. rec. de fabl. et cont. anc.*, t. II, p. 302 et 94.

ANC. IT. *Marrimento.*

5. **ESMARRIR**, *v.*, attrister, affliger, gémir.

Que m' defen

Lo pensar d' **ESMARRIR.**

RICHARD DE BARBEZIEUX: Atressi com Persavaus.

Vu qu'elle me défend le penser de *gémir.*

*Part. pas.* P. Vidal, per la mort del bon comte

R. de Toloza, se **ESMARRIR** mot, e det se gran tristessa.

*V. de Pierre Vidal.* Var.

Pierre Vidal, par la mort du bon comte Raimond de Toulouse, s'*affligea* moult, et se donna grande tristesse.

ANC. FR.

Si s'*esmarirent*

Si ke lor trois femes baïrent.

*Roman du Renart*, t. IV, p. 329.

Quant la pucelle en sot le voir

S'en fut dolente et *esmarie*,

Sovent jura sainte Marie.

*Fabl. et cont. anc.*, t. I, p. 183

IT. *Smarrire.*

6. **ESMARRIMEN**, *s. m.*, affliction, inquiétude.

Gratz a Dien lo remanen.

E non aias d' **ESMARRIMEN.**

*Brev. d'amor*, fol. 56.

Rends grâces à Dieu (pour) le reste, et n'aye pas d'*inquiétude.*

IT. *Smarrimento.*

**MARROQUENA**, *s. f.*, maroquin, sorte de monnaie.

**MARROQUENAS**, marabetis

Pauzon amons per mieg los pratz.

GAUJAN LE VIEUX: Sehors per.

*Maroquins*, macabotins ils déposent amont dans le milieu des prés.

**MARRUBIUM**, *s. m.*, lat. **MARRUBIUM**, marrube, sorte de plante.

Coma la herba don pren son nom, dita porr o **MARRUBIUM.**

*Eluc. de las propr.*, fol. 31.

Comme l'herbe dont il prend son nom, dite porreau ou *marrube.*

ESP. *Marrubio.* IT. *Marrobio.*

**MARS**, **MARTZ**, *s. m. et f.*, lat. **MARS**, Mars, planète.

El dig planeta nomnat **MARS.**

*Brev. d'amor*, fol. 97.

Ladite planète nommée *Mars.*

La .iiii. planeta sy a nom **MARS.**

*Liv. de Sydrac*, fol. 53.

La troisième planète ainsi a nom *Mars.*

— Le troisième mois de l'année.

**MARS** es lo ters mes.

*Brev. d'amor*, fol. 46.

*Mars* est le troisième mois.

*Loc.* Ni m' lais, per avril ni per **MARTZ**,

Qu'ieu non cerque cum venha dans

A sels que m' fan tort.

BERTRAND DE BORN: Ges de far.

Ni je ne me laisse, par avril ni par *mars*, que je ne cherche comment vienne dommage à ceux qui me font tort.

CAT. *Mars*, ESP. *Marzo*. PORT. *Março*. IT. *Marzo*.

## — Mardi.

Pueys fe lo lus e'l MARS e'l mercred.

PIERRE DE CORBIAC : El nom de.

Puis il fit le lundì et le mardi et le mercredi.

ESP. *Martes*.

2. DIMARS, DIMARTZ, *s. m.*, mardi.

PEC UN DIMARS MARI.

AMANIEN DES ESCAS : En aquel.

Par un mardi matin.

VOYCE DIA.

3. MARCIS, *adj.*, de Mars, allusivement au dieu de la guerre.

Champs MARCIS, so es aquel champs un jutjavan li chevalier.

*Trad. du Code de Justinien*, fol. 73.

Champ de Mars, c'est ce champ où les chevaliers jugeaient.

MARSEYLLES, *s. m.*, marseillais, sorte de monnaie.

Si vols dels petit MARSEYLLES.

*V. de S. Honorat*.

Si tu veux des petits marseillais.

MARTEL, MARTELL, *s. m.*, martel, marteau.

Anc non así plus menut batre

Pairolliers ab quatre MARTELS.

*Roman de Jaufric*, fol. 44.

Onques je n'entendis plus menut battre chaudronniers avec quatre *marteaux*.

Soven la batra del MARTEL enans que sia hell vayssel.

*V. et Vert.*, fol. 66.

La battra souvent du *marteau* avant qu'elle soit leu vase.

*Fig.* Tribulatio es la farga e lo MARTELL de paciència.

*V. et Vert.*, fol. 66.

Tribulation est la forge et le *marteau* de patience.

*Prov.* Bati fief fieg ab MARTEL.

DIPTES DE PRADES : En un sonet.

Je bats fer froid avec *marteau*.

Un troubadour a employé ce mot dans un sens obscène, quand il a dit :

PORTA MAJOR MARTEL.

D'un mul d'Espagne.

GUILLAUME DE BERGUEDAN : Un *arventes*.

Porte plus gros *marteau* qu'un mulet d'Espagne.

111.

ANC. FR. Ne li grevoient cop d'espée

Nes que englume fait *martes*.

*Roman du châtelain de Couci*, v. 3307.

CAT. *Martell*. ESP. *Martillo*. PORT. IT. *Martello*.

2. MARTELADA, *s. f.*, coup de marteau. FIER UNA MARTELADA.

*Leys d'amors*, fol. 128.

Efrappe un *coup de marteau*.

CAT. *Martellada*. ESP. *Martillada*. PORT. *Martellada*. IT. *Martellata*.

3. MARTINET, *s. m.*, martinet, gros marteau mù ordinairement par la force de l'eau; le local où est le martinet.

PARADOF O MOLIN O MARTINET.

*Trad. du Tr. de P. Arpentage*, part. 1<sup>re</sup>, in fine.

Foulon ou moulin ou *martinet*.

CAT. *Martinet*. ESP. *Martinete*.

4. MARTELLAR, *v.*, marteler, frapper.

MARTELA ab so martell sobte nostre dos.

*V. et Vert.*, fol. 44.

*Martelle* avec son *marteau* sur notre dos.

*Allusiv.*

Serpens,

TOLASSON ENTOFD LUY QUE MARTELLAN LAS DENIZ.

*V. de S. Honorat*.

Serpents, tous sont autour de lui qui *martellent* les dents.

TOTZ LO COIS MI TREMBLA, E MI MARTELAN LAS DENIS.

GUILLAUME DE TUDELA.

Tout le corps me tremble, et les dents me *martellent*.

*Fig.* AMOIS QU'EN AISSI MARTELA.

P. RAIMOND DE TOULOUSE : PNOIS LO.

Amour qui de la sorte *martelle*.

ANC. FR.

S'arrachant les cheveux, se *martelant* de coups.

ROBERT GABRIEL, *Porcie*, acte V, sc. 1.

Qu'on oit les dents se *marteller* ensemble.

SALUT, *Trad. de l'Isle*, fol. 183.

CAT. *Martellejar*. ESP. *Martillar*. PORT. *Martellar*. IT. *Martellare*.

MARTYR, MARTIR, *s. m.*, lat. MARTYR, martyr.

QUI MURTA SES DUPTANS

ET EL CEL MARTYR CONOZAT.

AIMLI DE BELLINOV : COSSIRO.

QUI MURTE ANS CRANTE SERA AU CIEL *martyr* CONTOUNE.

Aissi, co ancianamens, persegüian los MARTIRS catolix.

*V. et Fert.*, fol. 72.

Ainsi, comme anciennement, ils poursuivaient les martyrs catholiques.

*Fig.* Gavaudan no pot fenir

Lo planch ni 'l dol qu'el fa MARTIR.

GAVAUDAN LE VIEUX : Crezens fis.

Gavaudan ne peut finir la plainte et le deuil qui le fait martyr.

De MARTIR pogra far cofes

Mi dons ab un bays solamen.

G. PIERRE DE CASALS : Ja tant.

De martyr pourrait faire confès ma dame avec un laiser seulement.

CAT. ESP. *Martir.* PORT. *Martyr.* IT. *Martire.*

2. MARTRA, *s. f.*, martyre.

Sanhta Babiana, MARTRA.

*Cat. dels apost. de Roma*, fol. 61.

Sainte Babiane, martyre.

3. MARTYRI, MARTYRE, MARTYR, MARTIR,

*s. m.*, lat. MARTYRIUM, martyre.

Quant aquest sermo fo fenit,

E 'l MARTYRI fo adymplit.

*Planch de S. Esteve.*

Quand ce discours fut fini, et que le martyr fut accompli.

*Fig.* A son cors fay tot jorn MARTIRI.

*V. de S. Honorat.*

A son corps fait chaque jour martyr.

El ser, dobla m mon MARTIR.

G. RIQUIER : Ab plazen.

Au soir, me double mon martyr.

Dona, no us puese lo ceute dir

De las penas ni del MARTIR.

ARNAUD DE MARCEIL : Dona genser.

Dame, je ne puis vous dire le centième des peines et du martyr.

*Loc.* Los fay corra a MARTYRI.

*V. et Fert.*, fol. 43.

Les fait courir à martyr.

Non an voluntat de penre lo MARTYR.

*V. de S. Honorat.*

Nont pas volenté de prendre le martyr.

Non pot recebre la corona de MARTIRI.

*Trad. de Bède*, fol. 22.

Ne peut recevoir la couronne de martyr.

El cavalgar e 'l manjar e 'l dormir

E 'l juce d'amor tenon a gran MARTIRI.

P. CARDINAL : Tot atressi.

Le chevaucher et le manger et le dormir et le jeu d'amour tiennent à grand martyr.

A mort et a MARTIRE nos an mes li trachor.

*V. de S. Honorat.*

A mort et à martyr nous ont mis les traîtres.

CAT. *Martiri.* ESP. *Martirio.* PORT. *Martyrio.*

IT. *Martirio.*

4. MARTIRIAR, MARTURIAR, *v.*, martyriser.

Sancta Lucia digz al tyrán que la MARTYRIAVA.

*V. et Fert.*, fol. 95.

Sainte Luce dit au tyran qui la martyrisait.

*Fig.* MARTURIAR sa carn ab abstinencias.

*V. de S. Honorat.*

Martyriser sa chair par abstinences.

*Part. pas.* Tro el nasquet e foñ MARTIRIATZ

A BRANCALEON : Pessius pessaus.

Jusqu'à ce qu'il naquît et fut martyrisé.

MARTURIATZ de correjas ab noiz.

RAMBAUD DE VAQUEIRAS : Aras pot hom. *V. ar Martyrisé* de courroies avec neuds.

ANC. FR. Il fist les sains homes *martirier.*

*Chron. de Fr.*, *Rec. des Hist. de Fr.*, t III, p. 179.

Car dame ne doit, par nul signe,

Martyrer le serviteur sien.

ALAIN CHARTIER, p. 702.

ANC. ESP.

*Marturiaba* sus carnes como leal obrero.

*V. de S. Millan*, cop. 32.

CAT. *Martirisar.* ESP. MOD. *Martirizar.* PORT.

*Martyrizar.* IT. *Martirizzare.*

5. MARTROR, *s. m.*, fête des martyrs, Toussaint.

Luce del marit volgr' ieu un ser,

E 'l ser que dures de pascor

Entro la festa de MARTROR.

GUILAUME DE BERGUDAN : Muis volgra.

Je voudrais la place du mari un soir, et que le soir durât du printemps jusqu'à la fête de la Toussaint.

Del un MARTROR al autre.

GUILAUME DE TUDELA.

De l'une Toussaint à l'autre.

6. MARTOLOGI, *s. m.*, lat. MARTYLOGIUM, martyrologe.

El MARTOLOGI d'Uzart, se fa aquesta festa al tern jorn.

*Cat. dels apost. de Roma*, fol. 60.

Au martyrologe d'Uzart, cette fête se fait au troisième jour.

CAT. *Martirologi.* ESP. *Martirologio.* PORT. *Martyrologio.* IT. *Martirologio.*

7. **PROTOMARTRE**, *s. m.*, lat. **PORTOMARTYRIUM**, protomartyr.

L'an .vii. del enperi d'Onori foro revelatz... motz cor sanh, so es a ssaber sanh Esteve, PROTOMARTRE, e Nicodemie e Gamalia e Abiba.

*Cat. dels apost. de Roma*, fol. 54.

L'an sept de l'empire d'Honorius furent revelés... moult de corps saints, c'est à savoir saint Étienne, *protomartyr*, et Nicodème e Gamaliel et Abila.

**MARTZ**, *s. f.*, lat. **MARTES**, marte, martre.

Selhas que semblon MARTZ

Mudan soven lor colors.

SERVERI DE GIRONÈ : Pus semblat.

Celles qui ressemblent à *martre* changent souvent leurs couleurs.

CAT. ESP. PORT. *Marta.* IT. *Martora.*

**MARVIER**, **MARVER**, *adj.*, alerte, prompt.

Trameton los messatges ben coïtos e MARVIERS. Van trabuquetz doubles e fireus e MARVERS.

GUILLAUME DE TUDELA.

Is transmettent les messages bien pressés et alertes.

Font trébuchets doubles et frappants et *prompts*.

2. **MARVES**, *adv.*, immédiatement, promptement.

Diguas li m qu'a tal donna sopley,

Que jurar pot MARVES sobre la ley

Que 'l genser es del mon e 'l plus corteza.

BIEBRAND DE EORN : Pus li baron.

Dites lui moi qu'à telle dame je suis soumis, qu'il peut jurer *immédiatement* sur la loi qu'elle est la plus belle du monde et la plus courtoise.

*Adv. comp.*

Ar es perdut qui DE MARVES HO PIEN.

H. BELNET : Pois l'adrechis.

Maintenant est perdu qui *sur-le-champ* ne prend pas.

3. **MARVIR**, *v.*, presser.

MARVIR, amarvir.

*Lays d'amors*, fol. 102

Presser, donner *sur-le-champ*.

4. **AMARVIR**, *v.*, donner *sur-le-champ*, remettre immédiatement.

Una mot bela ranba e un palafre bai

Li a fait AMARVIR.

GUILLAUME DE TUDELA.

Une moult belle robe et un palefroi bai lui a fait donner *sur-le-champ*.

VOYEZ AMARVIR.

**MASCHAR**, **MACHAR**, *v.*, du lat. **MASTICATUS**, mâcher, broyer.

Peyslos cassans los autres han plus fortas dens... , algus autres las han mendres, empero plus espessas et unidas, et may talhans per MASCHAR sopte lor pastura.

*Eluc. de las propr.*, fol. 155.

Poissons chassants les autres ont plus fortes dents... , quelques autres les ont moindres, mais plus épaisses et unies, et plus tranchantes pour *mâcher* promptement leur pâture.

Am beure aiga, o en MACHAR PA.

MACHARAS sel morcel.

*Liv. de Sydrac*, fol. 81.

A boire eau, ou à *mâcher* pain.

Tu *mâcheras* ce morceau.

*Part. pas.* MASCHAT entre dens, es mol.

Que la viande sia MASCHADA.

*Eluc. de las propr.*, fol. 199 et 12

*Mâche* entre dents, il est mou.

Que la nourriture soit *mâchée*.

*Substantiv.* Sanglotiras ses pus lo MACHAT.

*Liv. de Sydrac*, fol. 81.

Tu avaleras sans plus le *mâche*.

ESP. *Mascar.* PORT. *Mastigar.* IT. *Masticare.*

2. **MASTEGAR**, *v.*, mâcher, broyer.

No li fassas per forsa MASTEGAR alcuna causa.

*Eluc. de las propr.*, fol. 67.

Ne lui faites par force *mâcher* aucune chose.

*Part. pas.* Un panc de sal antresi

En vostra bocca MASTEGAT.

DUDES DE PRADES, *Auz. rass.*

Un peu de sel pareillement *broyé* dans votre bouche.

CAT. *Mastegar.* ESP. *Masticar.* PORT. *Mastigar.*

IT. *Masticare.*

3. **MASTICACIO**, **MASTIGACIO**, *s. f.*, lat. **MASTICATIO**, mastication.

MASTICACIO, chui re ho haia entre dens.

Deves la MASTIGACIO.

*Eluc. de las propr.*, fol. 93 et 14

*Mastication*, lorsqu'il n'a rien entre dents.

Deves la *mastication*.

ESP. *Mastigacion.* PORT. *Mastigação.* IT. *Masticazione.*

4. MASTIGUATORI, *s. m.*, masticatoire.

Aministra guar guarismes e MASTIGUATORIS.  
*Trad. d'Albcasis*, fol. 84.

Administre gargarismes et masticatoires.  
ESP. PORT. *Mastigatorio*.

5. MASCARAR, *v.*, mâchurer, barbouiller.

*Fig.* Hom que sa lauzor declara, l'envezelish e la MASCARA.

*Leys d'amors*, fol. 119.

L'homme qui expose son éloge, l'avilit et le mâchure.

ANC. ESP. PORT. *Mascarar*.

MASCLAR, *s. m.*, hameçon.

Aquest peccat, es lo MASCLAR e la linha ab que lo pescaire de yfera prend los peyssos.  
*V. et Vert.*, fol. 20.

Ce péché, c'est le hameçon et la ligne avec quoi le pêcheur d'enfer prend les poissons.

MASCLE, *s. m.*, lat. *MASCULUS*, mâle.

Sapchatz que antiquamen  
Hom contava lo naissemen  
De MASCLAS, e de femnas, no.

*Brev. d'amor*, fol. 82.

Sachez qu'anciennement on comptait la naissance de mâles, et de femelles, non.

ANC. FR. E oscist toz les mascles en la boche de l'espée.

*Anc. trad. des Liv. des Rois*, fol. 163.

Tout mascle dont la char... ne sera pas taillée.

*Anc. Vers. de la Bible*. Gloss. sur Joinville.

— *Adjectiv.* Masculis es aquel que aperte a las MASCLAS causas solamen.

*Gramm. provenç.*

Le masculin est celui qui appartient aux choses mâles seulement.

— *Par extens.* Masculin.

No i aura mais motz MASCLEZ.

P. CARDINAL : Al nom del.

Il n'y aura que des mots masculins.

Ieu ai motz MASCLAS buitz...

E motz femenis pauzatz.

AIMERI DE PEGUILAIN : Mantas vetz.

J'ai entendu des mots masculins..., et j'ai posé des mots féminins.

ANC. FR.

Et quand un papillon volle autour de la belle,

Il crie, et veut scavoir s'il est masle ou femelle.

*Premières OEuvres de Desportes*, fol. 188.

CAT. *Masclé*. ESP. PORT. *Macho*. IT. *Maschio*.

2. MASCULIN, *adj.*, lat. *MASCULINUS*, masculin.

Parlar vos ai de las paraulas MASCULINAS e feminituas.

*Gramm. provenç.*

Je vous parlerai des paroles masculines et féminines.

*Subst.* MASCULIS es aquel que aperte a las mascclas causas solamen.

*Gramm. provenç.*

Le masculin est celui qui appartient aux choses mâles seulement.

CAT. *Masculí*. ESP. PORT. IT. *Masculino*.

MASSA, *s. f.*, lat. *MASSA*, masse, quantité, volume.

Trobet en sa via una gran MASSA d'aur.

*V. et Vert.*, fol. 75.

Trouva sur son chemin une grande masse d'or.

Mas tan gran MASSA n'y resta.

P. CARDINAL : Qui ve gran.

Mais si grande quantité il y en reste.

Presentero li gran MASSA de cavalers.

*Tit. de 1178. JUSTEL, pr. de la mais. de Turenne*, p. 35.

Lui présentèrent grande masse de cavaliers.

ANC. FR. Li reis Alred ki ert dedenz

Od grant masse de ses parenz

Kuida desfendre la cité.

*Roman de Rou*, v. 6503.

CAT. *Massa*. ESP. *Masa*. PORT. IT. *Massa*.

— *Adverb.* Trop, beaucoup.

Riex hom que MASSA vol traire.

LE MOINE DE MONTAUDON : Be m'enucia.

Homme puissaut qui veut trop amasser.

So respon l'amiran : Vassal, MASSA parlatz.

*Roman de Fierabras*, v. 2519.

Ceci répond l'émir : Vassal, vous parlez trop.

Ab MASSA d'autres encombriers.

G. RIQUEUR : Be ni degra.

Avec beaucoup d'autres embarras.

CAT. *Massa*.

2. MASSIS, MASIS, *adj.*, massif, plein.

De Joyosa lo fier Karles, rey de Paris,

No l' poc entamenar l'elme, tan fo MASIS.

*Roman de Fierabras*, v. 4780.

De Joyeuse le frappe Charles, roi de Paris, il ne  
lui put entamer le heaume, tant il fut *massif*.

Ja que, per sa natura, sia *massissa*.

*Eluc. de las propr.*, fol. 157.

Bien que, par sa nature, elle soit *massive*.

*Fig.* Trobei pastora mestissa,  
De joi e de sen *massissa*.

MARCABRUS : L' autr' ier.

Je trouvai pastourelle moyenne, de gaité et de  
scus *pleine*.

ANC. FR. Tours sûres et *massices*.

*Roman du Renart*, t. IV, p. 157.

CAT. *Massís*, ESP. *Macizo*. PORT. *Massiço*, *ma-  
ciço*. IT. *Massiccio*.

### 3. AMASSAR, *v.*, amasser, ramasser, rassembler, réunir.

Per aver *amassar*,

Vole Judas Dieu renegar.

GRAUD DE BORNEL : Honraz es hom.

Pour *amasser* de l'avoir, Judas voulut renier Dieu.

Sa maire callava 'l forn,

Et *amassava* P'issermen.

PIERRE D'AUVERGNE : Chantaraï.

Sa mère chauffait le four, et *ramassait* le sarment.

Ab sa gran ost que atraï et *amassa*.

BERTRAND DE BORN : Pus Ventedorin.

Avec sa grande armée qu'il attire et *rassemble*.

La viande que hom manja s' *amassa* tota el  
estomac.

*Liv. de Sydrac*, fol. 80.

La nourriture qu'on mange s'*amasse* toute dans  
l'estomac.

*Fig.* Qui tot bon pretz vol aver et *amassa*.

B. DE VENTADOIR : En amar.

Qui toute bonne qualité vent avoir et *reunit*.

CAT. *Amassar*. ESP. *Amasar*. IT. *Ammassare*.

### 4. AMAS, *s. m.*, amas, tas, collection.

Singulars e d'un *amas*.

Vos, flocs humils, a cui fai mon *amas*

De mos dietatz.

*Lays d'amors*, fol. 41 et 34.

Singulier et d'un *tas*.

Vous, fleur modeste, pour qui je fais ma *collec-  
tion* de mes compositions.

### 5. AMASSAMENT, AMASSAMEN, *s. m.*, amas, collection.

Qui 'n fai *amassamen*.

P. CARDINAL : De selhs.

Qui en fait *amas*.

Semhors, so es mos *tesours* e mos *amassament*.

PIERRE DE CORBIAC : El nom de.

Seigneur, c'est mon *trésor* et mon *amas*.

ANC. CAT. *Amassament*. ESP. *Amasamiento*.

IT. *Ammassamento*.

### 6. AMASSAIRE, AMASSADOR, *s. m.*, thésauriseur.

Vos die qu' es plus fins *amaire*,

Qu' el vostre qu' es *amassaire*.

T. D'ALBERTET ET DE PIERRE : Peire.

Je vous dis qu'il est plus pur *amant*, que le vôtre  
qui est un *thésauriseur*.

Son lare donador

E just *amassador*.

P. CARDINAL : Falsedatz.

Sont donneurs généreux et justes *thésauriseurs*.

ANC. FR. On est bien aise d'ouïr ceulx qui se  
nomment *amasseurs* de sagesse.

AMYOT, *trad. de Plutarque*, Morales, t. II, p. 411.

Ne prisent rien que l'avare *amasseur*.

CL. MAROT, t. II, p. 411.

ESP. *Amasador*. IT. *Ammassatore*.

MASSA, MAÇA, *s. f.*, lat. *massa*, masse  
d'armes, *massue*.

Voyez MURATORI, *Diss.* 33; et AL-  
DRETE, p. 274.

Lo jayant una *massa* portava.

*Roman de Blandin de Cornouailles*.

Le géant portait une *massue*.

Li dard e las *massas* e cotels e destral.

GUILLAUME DE TI DELA.

Les dards et les *masses* et coutours et haches.

*Proverb.* Fier petit colp de grieu *massa*.

B. VIDAL DE BIZARDUN : Ublas bovas.

Frappe petit coup de dard *massue*.

CAT. *Massa*. ESP. *Maza*. PORT. *Maça*. IT.  
*Mazza*.

### 2. MASSOLA, *s. f.*, *massue*, *masse*.

Porta pic e *massola*

Don son gros abdu li malh.

MARCABRUS : Quan la.

Porte pic et *massue* dont les deux maillets sont  
gros.

### 3. MASSADOR, *s. m.*, *assommeur*, *meur- trier*.

Lingua forcata, *massador*.

Aquila fals escoutador.

B. MARTIN : Companho.

Fourchés de langue, *assommeurs*, ces faux écon-  
teurs.

4. MASSAR, *v.*, frapper, taper.

Cum les bouus mais excite a labor, aquel  
que ara cantan que... MASSAN.

*Eluc. de las propr.*, fol. 46.

Puisque plus excite les bouus au travail, celui  
qui laboure en chantant que... *en frappant*.

*Part. pas.* Aze... es forment MASSAT.

*Eluc. de las propr.*, fol. 236.

L'âne... est fortement *frappé*.

MASTI, MAUSTI, *s. m.*, mâtin, gros chien.

Se fes cassar als pastors ab cas et ab MASTIS  
et ab lebrriers, si com hom fac loup.

*V. de P. Vidal.*

Se fit chasser par les bergers avec chiens et avec  
*mâtins* et avec lévriers, ainsi comme on fait loup.

Semblon MASTIS que layron a totz, e mor-  
don aquell que podou.

*V. et Vert.*, fol. 25.

Ressemblent à *mâtins* qui aboient à tous, et  
mordent ceux qu'ils peuvent.

*Fig.* Maeyran totz cestz MAUSTIS.

*Roman de Fierabras*, v. 356.

Meurent tous ces *mâtins*.

FORON porc eu Guavauda,

E en Vianes foron ca,

Et en Velaic foron MASTI.

P. CARDINAL : Tan son valen.

Furent pores en Gévaudan, et en Viennois furent  
chiens, et en Velay furent *mâtins*.

ANC. FR Car un *mastins* de loing l'abaie,

Qui en avoit senti la trace.

*Roman du Renart*, t. I, p. 92.

CAT. *Mastí*. ESP. *Mastin*. PORT. *Mastim*. IT.  
*Mastino*.

2. MAUSTINA, *s. f.*, mâtine, la femelle  
du mâtin.

Plus es puta que MAUSTINA.

MARCABRUS : Dirai vos senes.

Est plus libertine que *mâtine*.

*Adjectiv.* Ans a voluntat MAUSTINA.

MARCABRUS : L'ivets val.

Mais a volonte de *mâtine*.

ESP. *Mastina*.

MASTIC, MASTEC, *s. m.*, lat. MASTICE;  
mastic, gomme, résine.

Fel de talpa, MASTIC, enses,

Marmc blanc, cau polverat es.

Ab clara d'un buen destrempatz.

MASTEC polveratz gitas sus.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Détrempez fiel de taupe, *mastic*, encens, marbre  
blanc, quand il est pulvérisé, avec glaïre d'un œuf.  
Jetez dessus *mastic* pulvérisé.

Del frug geysli oli, e de la scorsa, rozina,  
dita MASTIX.

*Eluc. de las propr.*, fol. 211.

Du fruit il sort huile, et de l'écorce, résine, dite  
*mastic*.

CAT. *Masteg*. ANG. ESP. *Masticis*. PORT. *Mas-  
tique*. IT. *Mastico*.

MAT, MAST, *s. m.*, du lat. MALUS, mât.

Home que es en peccat mortal, es aissi  
coma cel que se adorm sorbr' el MAT en la nau.

*V. et Vert.*, fol. 49.

L'homme qui est en péché mortel, est ainsi comme  
celui qui s'endort sur le *mât* dans la nef.

D'el si fan MASTZ de naus.

*Eluc. de las propr.*, fol. 218.

De lui se font *mâts* de navire.

CAT. *Mastil*. ESP. *Masto*. PORT. *Masto, mastro*.  
IT. *Mastil*.

MATAR, *v.*, lat. MACTARE, mater, frap-  
per, tuer, assommer.

Et non MATABUNT hominem... et MATABUNT  
culpatum... quod Christianus MATET Maurum...  
MATENT eum...

*Ord. d'Alboacen, roi maure de Coumbre*, an. 772.

A trayta s'espaza; Rollan cuyda MATAR.

*Roman de Fierabras*, v. 344.

A tiré son épée; il croit tuer Roland.

Sel s'ausi e s MATA.

AUGIER : Era quan.

Celui-là s'occit et se *frappe*.

LO VAN MATAR.

*Roman de Blandin de Cornouailles*.

Le vont *frapper*.

Ien ai ja vist arbre feuillat,

Que s cocha, puis gel lo MATA.

BÉRTRAND DE BORN : Feuilletas ges.

J'ai déjà vu arbre feuillé, qui se hâte, puis gelée  
le *frappe*.

*Part. pas.*

Jamays no s partrau tro l'us sia MATATZ.

*Roman de Fierabras*, v. 1380.

Jamais ils ne se séparèrent jusqu'à ce que l'un soit  
*mâté*.



ANC. FR.

Ja ne serez par els ne veineuz ne matez.

*Roman de Rou,* v. 3229.

Se Renart le voloît *mater*,

Je euit qu'il se vdroit deffendre...

Renart, fet-il, vos me cuidiez

De vin *mater*, mès non feiez;

Or verrai comment vos bevez.

*Roman du Renart*, t. I, p. 74 et 120.

Et, pour garder que plus je n'y retombe,

Je veux *macter* aux dieux une licéatombe

ROUSSARD, t. I, p. 113.

VAL. ESP. PORT. *Matar*, 11. *Mattare*.

— Faire mat, au jeu des échecs.

*Fig.* Tost l'agra l' reys joyes MATAT,

Si l' coms no l' agues essenhal.

BLEFRAND DE BOEN : leu chant.

Le roi jeune l'aurait bientôt *mate*, si le comte ne l'eût enseigné.

ANC. FR.

De tables e d'eschez sont compaignon *mater*.

*Roman de Rou*, v. 2514.

Se de fin ener i regardés,

Satan as eschiés *materés*.

*Roman du Renart*, t. IV, p. 369.

11. *Mattare*.

2. MAT, *adj.*, triste.

Pos de chan vos es laissat.

Recreuz vos lais e MAT.

COMINAL : Comtor d' Apelier.

Puisque de chant vous vous êtes désisté, je vous laisse fatigué et triste.

ANC. FR. Ja pour ce ne fust plus alevé en sou

uer pour ses grans victoires, ne plus *maz*

ne plus coufus pour nule adversité.

*Chron. de Fr., Rec. des hist. de Fr.*, t. V, p. 228

Mes mult esteit *maz* et pensis.

MARIE DE FRANCE, t. I, p. 96.

L'apostoles et li senat

Moult sont dolenz e moult sont *mat*.

*Nov. rec. de fabl. et cont. anc.*, t. II, p. 103.

Car n'i osoie la main tendre

Tant iere *maz* e vergongnens.

*Roman de la Rose*, v. 8129.

Elle devint moult *mate*, vaine et morte.

*Hist. de Gerard de Nevers*, p. 129

— *Loc. fig.* en terme du jeu des échecs

Albert, al coin del taulier.

Vos dirai MAT.

T. D'ALBERT ET DE PIERRE: PEIRO.

Albert, au coin de l'échiquier, je vous dirai *mat*.

El coin del taulier n' er MATZ.

AMLEI DE BILLINOY : COSSIOIS.

En sera *mat* au coin de l'échiquier.

Qu'ieu remazes del juce venentz e MATZ.

BERNARD D'AUBAG : S'ieu agues.

Que je restasse du jeu vaincu et *mat*.

*Allusie*. Al ilac jelos eug dit MAT ses tot roc.

FLAGASSET : Gesta mi play.

Au flasque jaloux je pense dire MAT sans nulle tour

Ditz MAT a la gent eroxa.

RAIMOND DE CASTELNAU : Ges s'itot.

Je dis *mat* à la gent méchante.

ANC. FR. Et deden l'anglez les mata

Où *mat* le quiderent tenir.

2<sup>e</sup> trad. du *Chastoiement*, cont. 17

Comment tu puisses rendre *mat*

Li felous plains de tricheite.

*Roman du Renart*, t. II, p. 254

Voyez ESCAC.

3. MATAGILOS, *s. m.*, mate-jaloux.

Al bran d' asier en clam merces,

Et al felan MATAGILOS.

GUILLAUME DE BELGUEBAN : Ara men

Au glaive d'acier j'en crie merci, et au léleoc *mate-jaloux*.

4. MATERIA, MADEIRA, MADEYRA, *s. f.*,  
lat. MATERIA, matière.

Voyez MURATORI, *Diss.* 33.

Totz em fag d' una MATERIA, e format ad una forma.

*V. et Vert.*, fol. 73.

Nous sommes tous faits de même matière, et formés à même moule.

*Fig.* Voluntiers volon auzir d' aytal MATERIA  
parlar.

*V. et Vert.*, fol. 70.

Veulent volontiers entendre parler de telle matière.

— Matériaux pour bâtir.

Una charrada de MADEIRA.

*Tit. de 1400. Arch. du Roy*, K. 772.

Une charretée de matériaux.

Si aquel que bastit de la mia MADEIRA, so es de la mia fusta o de las mias peiras, en sa terra, o fetz per mala fe, el n' es tengutz per laironici

*Trad. du Code de Justinien*, p. 37

Si celui qui bâtit de la mienne *matière*, c'est-à-dire du mien bois de construction ou des miennes pierres en sa terre, le fit par mauvaise foi, il en est tenu pour vol.

CAT. ESP. PORT. IT. *Materia*.

5. MATERIAL, *adj.*, lat. MATERIALIS, matériel, de matière.

COMA LO LUM MATERIAL esclarziss las tenebras.

*V. et Vert.*, fol. 83.

Comme la lumière *matérielle* éclaircit les ténèbres.

LI CEL MATERIAL..., LI CEL SPIRITUAL.

*Doctrine des Fautois*.

Les lieux *matériels*..., les lieux spirituels.

CAT. ESP. PORT. *Material*. IT. *Materiale*.

6. MATERIAR, *v.*, lat. MATERIARI, charpenter, préparer.

Part. pas. La materia es panzada per la causa MATERIADA.

*Leys d'amors*, fol. 130.

La matière est posée pour la chose *préparée*.

7. MATERIALMEN, *adv.*, matériellement.

Sillabas se fan MATERIALMEN d'una o de motas letras.

*Leys d'amors*, fol. 7.

Les syllabes se composent *matériellement* d'une ou de plusieurs lettres.

CAT. *Materialment*. ESP. PORT. IT. *Materialmente*.

8. MAIRAM, *s. m.*, merrain.

Vendre lo bosc a carpentiers... per far MAIRAM.

*Tit. de 1274. Arch. du Roy., Toulouse*, J. 321.

Vendre le bois à charpentiers... pour faire *merrain*.

9. IMMATERIAL, *adj.*, immatériel.

Las operacios divinas, IMMATERIALS.

*Eluc. de las propr.*, fol. 8.

Les opérations divines, *immatérielles*.

CAT. *Immaterial*. ESP. *Immaterial*. PORT. *Immaterial*. IT. *Immateriale*.

MATRAT, *s. m.*, grand javelot, bâton de guerre.

Ce mot est d'origine gauloise. On lit dans Strabon, liv. IV :

Και ματερίς, πάντων τε ἕδος.

Et dans César, *de Bello gallico*, lib. I, c. 26 :

Inter carros rotasque, MATARAS ac tragulas subjiebant, nostrosque vulnerabant.

Mas un paya lay venç, que porta un MATRAT.

*Roman de Fierabras*, v. 268.

Mais un païen vint là, qui porte un javelot.

Tal MATRAS,

Que ni fier detras,

Casens me lausa.

*Leys d'amors*, fol. 14.

Tel javelot, qui me frappe derrière, chacun me lance.

— Verge, membre viril.

Ab las bolas redondas que pendon als MATRATZ.

P. CARDINAL : Un estribot.

Avec les boules rondes qui pendent aux verges.

2. MATRASSEYAR, *v.*, matrasser, assommer.

Fig. Sitol mi MATRASSEYATZ,

Ieu vos respon.

T. D'ALBERT ET D'AIMERI : Amiez.

Quoique vous n'assommiez, je vous réponds.

ANC. FR. Le bruit que vous aviez... été porté par terre, saboulé et petillé aux pieds des chevaux... *matrassé* et charpenté de tant de coups.

*Memoires de Sully*, t. I, p. 124.

MATHEMATICA, *s. f.*, lat. MATHEMATICA, mathématiques.

Après, senes maestre, totas las sciensas de MATHEMATICAS.

*Cat. dels apost. de Roma*, fol. 53.

Apprit, sans maître, toutes les sciences de *mathématiques*.

CAT. ESP. *Matematica*. PORT. *Mathematica*. IT. *Matematica*.

2. MATHEMATIC, *adj.*, lat. MATHEMATICUS, mathématique.

Ses nombre no podem saber neguna MATHEMATICA sciencia.

*Eluc. de las propr.*, fol. 278.

Sans nombre nous ne pouvons savoir nulle science *mathématique*.

CAT. *Matematic*. ESP. *Matematico*. PORT. *Matematico*. IT. *Matematico*.

MATURITAT, *s. f.*, lat. MATURITATEM, maturité.

Si aïens depopularia camps, vinhas o blat  
davaut MATURITAT.

*For de Montenc. Ord. des R. de Fr., 1463,  
t. XVI, p. 133.*

Si aïens dépeuplerait champs, vignes ou blé avant  
maturité.

ANC. FR. On voit à meureté venir tous fruits.

*Bataille de Crécy.*

ANC. CAT. *Maturitat*. IT. *Maturità, maturitate,  
maturidade.*

2. MATURACIO, *s. f.*, lat. MATURATIO,  
maturation.

Frugz veno a MATURACIO.

Quan l'apostema es en MATURACIO.

*Eluc. de las propr., fol. 84.*

Les fruits viennent à maturation.

Quand l'apostème est en maturation.

ESP. *Maduracion*. PORT. *Maduração*. IT. *Ma-  
turazione.*

3. MADURESA, MADUREZA, *s. f.*, maturi-  
rité.

Pneis qu'es vengutz a MADUREZA, et es sas.

*V. et Vert., fol. 20.*

Puisqu'il est venu à maturité, et qu'il est sain.

*Fig.* Sia fachá ab sobeytana MADURESA e  
atrempansa.

*Regla de S. Benezeg, fol. 53.*

Soit faite avec extrême maturité et modération.

CAT. *Maduresa*. ANC. ESP. PORT. *Madureza*.  
IT. *Maturezza.*

4. MADURAMENT, *s. m.*, maturité.

Color et MADURAMENT.

Prend... MADURAMENT.

*Eluc. de las propr., fol. 225 et 197.*

Couleur et maturité.

Prend... maturité.

CAT. *Madurament*. ESP. *Maduramiento*. IT. *Ma-  
turamento.*

5. MADUR, *adj.*, lat. MATURES, mûr.

La fuellh' e 'l flors e 'l frugz MADURS.

PIERRE D'AY VENGNT : La fuellh' e 'l flors.

La feuille et la fleur et le fruit mûr

Sa fruïta, cant es MADURA.

DEUDES DE PRADÉS, *Auz. cass.*

Son fruit, quand il est mûr.

*Fig.* Mas yeu par ybres,

Quan li die so don sui MADURS.

RAMBAUD DE VAQUEIRAS. A. V. V. ESCU.

Mais je parais ivre, quand je lui dis ce dont je suis  
mûr.

Lo cellerier... sia elegutz... savis et MADURS  
de costumaz.

*Regla de S. Benezeg, fol. 43.*

Le cellérier... soit élu... sage et mûr de contumes.

AGUI MADUR cossellh.

*Tit. de 1395. DOAT, t. CXXXVII, fol. 367.*

En mûr cosell.

*Subst. loc.* QUIN n'ac pres lo vert e 'l MADUR.

ELTRAND DE FORN : Pus lo gens.

Quand il en eut pris le vert et le mûr.

CAT. *Madur*. ESP. PORT. *Maduro*. IT. *Maturo.*

6. MATURATIU, *adj.*, maturatif, hâtif,  
actif.

Mesclat ab sal, d'apostemas MATURATIU.

De frugz MATURATIVA.

*Eluc. de las propr., fol. 208 et 125.*

Mêlé avec sel, maturatif d'apostèmes.

Maturative de fruits.

Ministra MATURATIUS emplastres.

*Collect. de recettes de médec.*

Administre emplâtres maturatifs.

ESP. *Madurativo*. IT. *Maturativo.*

7. MADURAR, *v.*, lat. MATURARE, mûrir.

Frugz fa MADURAR.

Apostemas MADURA.

*Eluc. de las propr., fol. 123 et 208.*

Fait mûrir les fruits.

Mûrit les apostèmes.

CAT. ESP. *Madurar*. PORT. *Maturar, madurar*.  
IT. *Maturare.*

MAUCA, *s. f.*, panse, bedaine, gros  
ventre.

El bras d'ontra en outra trauea,

Mas l'ansbere li gueri la MAUCA.

*Roman de Jaufre, fol. 90.*

Perce le bras d'outre en oûtre, mais le haubert lui  
garantit la panse.

8. MAUCUT, *adj.*, ventru.

Ien t'agra dat caval MAUCUT

Ab sela de Carcaçonna

Et entressenli et escut

De la cort de Narbona.

RAYMOND DE MIRAVAL : A Dieu me.

Je t'aurais donné cheval ventru avec selle de Car-  
cassonne et enseigne et écu de la cour de Narbonne.

MAURELA, *s. f.*, morelle, sorte de  
plante.

Serpens que manja MAURELA  
Tot mantenen renovela.

*Brev. d'amor*, fol. 50.

Serpent qui mange *morelle* tout aussitôt se renou-  
velle.

CAT. IT. *Morella*.

MAZAN, MASAN, *s. m.*, tapage, lin-  
tamarré, bruit, murmure.

Il crit e il MASAN

Que il corn e las trombas fan.

PIERRE DE BERGERAC : Bel m'es cant.

Les cris et les *tintamarres* que les cors et les  
trompettes font.

En breu veirem qual mais poiran  
Sofrir lo maltrach e 'l MAZAN.

BERTRAND DE BORN : Guerra e treball.

Dans peu nous verrons lesquels pourront davan-  
tage supporter la fatigue et le *tapage*.

Manjar ab MAZAN  
De viul' e de chan.

BERTRAND DE BORN : Mon chan feuse.

Manger au bruit de viole et de chant.

Al avinen MAZAN  
Que fan entr' els l'auzelh.

G. PIERRE DE CASALS : Al avinen.

A l'aveuant *tapage* que font entre eux les oiseaux.

M'agrada l'aura e 'l temps e 'l mes  
E 'l gaps e 'l ris e 'l jois e 'l chans  
E 'l douz MAZANS

Que creis quan s'aizina 'l matis.

GIRAUD DE BORNEIL : Quan creis la.

M'agrèe l'aire et le temps et le mois et la plaisan-  
terie et le ris et la joie et le chant et le doux *mur-  
mure* qui s'accroît quand le matin se déploie.

MAZELH, MAZEL, MAZELL, *s. m.*, lat.  
MACELLUM, boucherie.

VOYEZ DENINA, t. II, p. 286.

Lo despezou plus menudament que hom  
no fay carn a MAZELL.

Lo brou que hom enten menar al MAZEL  
engraïssa hom.

*F. et Vert.*, fol. 25 et 76.

Le dépeçant plus menu qu'on ne fait chair à *hou-  
cherie*.

On engraisse le bœuf qu'on entend conduire à la  
*boucherie*.

ANC. FR. Laquelle femme le suppliant trouva en  
la boucherie, ou *mazel*.

*Lett. de rem. de l'Évo* CARPENTIER, t. II, col. 1102.

Caboche, escorcheur de vaches au *maisiel*  
S. Jacques.

MONSTRELET, t. I, fol. 165.

IT. *Macello*.

### — Carnage.

A Bezers fezets faire

Mont estranh MAZELH.

G. FIGUEIRAS : Sirventes vuell.

A Béziers vous fîtes faire moult étrange *boucherie*.

ANC. FR. N'oi l'om mai si fort *mazel*.

B. DE SAINTE-MAURE, *Chron. de Norm.*, fol. 127.

### — Boucher.

Liatz a la coza d'un taur,

Degr' esser frustratz pel MAZEL.

P. VIDAL : Pois ubell.

Lié à la queue d'un taureau, il devrait être dé-  
peccé par le *boucher*.

2. MAZELIER, MAZELLER, *s. m.*, lat. MA-  
CELLARIUS, boucher.

Desembre penh hom aissi

A manieira de MAZELIER.

*Brev. d'amor*, fol. 48.

Décembre on peint ainsi à manière de *boucher*.

ANC. FR. La hale des *machecliers*, laquelle  
*macheclier* meismes tiennent.

Et li *machecliers* qu'il ne puist wagner au  
pourehiel tuer ke six deniers.

*Tit. de 1274*. CARPENTIER, t. II, col. 1101.

IT. *Macellaio*.

### — Bourreau.

Quant hom la menava al martire, mot de  
malvada gen la segnia... dels quals la defen-  
dia Basilides, lo MAZELIER.

*Cat. dels apost. de Roma*, fol. 22.

Quand on la menait au martyre, moult de man-  
vaise gent la suivait... desquels la défendait Basilides,  
le *bourreau*.

3. MAZELLAR, *v.*, tuer, égorger, assom-  
mir.

Om miells non MAZELLA

Antrui pore.

P. CARDINAL : Un sirventes.

On n'égorge pas mieux le porc d'antrui.

Cocha e MAZELH' e tracha.

RAMBAUD D'ORANGE : Af s'espar.

Poursuit et tue et tranche.

ANC. FR. Les autres les recevoient sur leurs pic-  
ques et sur leurs bastons, et là, les *mache-*

cloient sur leurs pieques tues inhumainement.

MONSTRELET, t. I, fol. 265.

ANC. PORT. *Mazellando se en seus coracoens.*  
*Chron. de D. P. DE MENEZES, Elucid., t. II, p. 125.*  
IT. *Macellare.*

ME, *pr. pers. m. et f., 1<sup>re</sup> pers. sing.,*

lat. ME, je, moi, me, à moi.

*Suj.* Mon escudier e ME  
Aven cor e taleu.

B. DE VENTADOUR : Pas mi preiatz.

Mon cœuyer et moi avous couraige et désir.

S'auzes dire quar ME fos

Un ser lai on se desvestis.

ARNAUD DE MARTEIL : Bell m'es. *Var.*

Si j'osasse dire afin que je fusse un soir là où elle se déshabille.

*Rég. dir.* Saluderon ME francamen.

LE COMTE DE POITIERS : En Alverne.

Saluerent moi franchement.

Molt am selieys que m'a conquis,

Et elha, ME.

P. ROGIER : Entr'ira e joy.

Moult j'aime celle qui m'a conquis, et elle, moi.

*Rég. ind.* A manjar ME deron capos.

LE COMTE DE POITIERS : En Alverne.

À manger à moi donnerent clapons.

Autre ris ME sembla plorar.

RAMBAUD D'ORANGE : Ab nou cor.

Autre rire à moi semble pleurer.

CAT. ESP. PORT. IT. *Me.*

2. MI, *pr. pers. m. et f., 1<sup>re</sup> pers. sing.,*

lat. mihi, je, moi, me, à moi.

*Suj.* No sai on vanc di d'on mi vene.

ARNAUD DE MARTEIL : Dona gensei.

Je ne sais où je vas ni d'où je viens.

S'ieu auzes dir quar mi fos

Un ser lai on se devestis.

ARNAUD DE MARTEIL : Bell m'es lo.

Si j'osasse dire afin que je fusse un soir là où elle se déshabille.

*Rég. dir.* Si mi ten pres s'amors e m'enliama.

B. DE VENTADOUR : Ben m'an perdot.

Tellement son amour tient moi prisonnier et me lie.

Ois ni leos nou etz vos ges,

Que m'auciatz, s'a vos mi ten.

B. DE VENTADOUR : Nobes m'aucavlia.

Out-n'ilon vous n'êtes point, que vous me tidez, à vous je me tend.

*Rég. ind.*

Platz mi fort que ieu d'amor vos vensa.

LA COMTESSE DE DIE : A chantai m'ei.

Il plaît à moi fort que je vous vainque en amour.

El mon non ai amie que tan mi vailla.

B. DE VENTADOUR : Pei miells.

Au monde je n'ai ami qui tant à moi vaille.

ANC. FR. Tout mi s'ni donnè.

AUBOINS DE SÉZANE. *Ess. sur la mus., t. II, p. 156.*

Mes bras li tendi,

Si la très vers mi.

JEAN ERRARS. *Ess. sur la mus., t. II, p. 188.*

Bien mi devoit mon servise mérier.

SIMON D'ATHIES. *Ess. sur la mus., t. II, p. 158.*

CAT. ESP. PORT. IT. *Mi.*

3. MEI, MEY, *pr. pers. m. et f., 1<sup>re</sup> pers. sing. rég., moi.*

Cum s'agues fait son drut de MEY.

P. ROGIER : Per far esbaudir.

Comme si elle eût fait son galant de moi

Trobar vos cug, donna, latz MEI.

ARNAUD DE MARTEIL : Dona gensei.

Je crois vous trouver, dame, à côté de moi.

ANC. FR. *Mei atendirent li pechœor que il pet d'issent mei.*

E entendit à mei.

*Anc. trad. du Psaut. de Corbe, ps. 118 et 76.*

4. M, *pr. pers., contraction de me ou de mi; se plaçait toujours, comme affixe, après les mots terminés par une voyelle.*

Voyez la *Grammaire romane*, p. 187

*Suj.* Si be m ri ni m chan.

P. RAYMOND DE TOULOUSE : Enquera.

Si bien je ris et je chante.

*Rég. dir.* Si trop grans afars no m rete.

P. ROGIER : Tant ai mon cor.

Si trop grande affaire ne retient moi.

*Rég. ind.* Que m fos datz, a rescos,

En baizan, guizardos.

B. DE VENTADOUR : Lo gens temps.

Que à moi fut donnée, en cachette, en embrassant une récompense.

ANC. FR. Va, ca m viendra peut-estre.

TH. CORNILLE, *le Festin de Pierre.*

ANC. ESP. F. da m grand soldada.

ALCIBESSE DE HITA cop. 1390

**MEAT**, *s. m.*, lat. *MEATUS*, canal, ouverture, passage.

Entro al **MEAT** de la vergua.

En lo **MEAT** del prepuci.

*Trad. d'Albucasis*, fol. 39 et 30.

Jusqu'au canal de la verge.

Dans l'ouverture du prépuce.

ESP. PORT. IT. *Meato*.

**MEC**, *adj.*, triste.

Anzels que son **MEC**

Per lo freg temps.

*ALGRET* : Ara parisson.

Oiseaux qui sont tristes par le froid temps.

**MECA**, **MECHA**, *s. f.*, du lat. *MYXUS*, mèche.

Papiri es jonc apte a far **MECAS** per ardre.

*Eluc. de las propr.*, fol. 218.

Le papyrus est jonc apte à faire mèches pour brûler.

Si col cera e **MECHA** e'l faocx d'ente issentz,

Cestas tres res essemble son ns ciris ardens.

*PIERRE DE CORBIAC* : El nom de.

Ainsi comme la cire et la mèche, et le feu d'entre (elles) sortant, ces trois choses ensemble sont un cerge allumé.

— Tente, terme de chirurgie.

Una **MECA** de drap de li.

Cove que tu pauses **MECA** en quascun traue.

*Trad. d'Albucasis*, fol. 17 et 24.

Une tente de drap de lin.

Il convient que tu poses tente dans chaque trou.

CAT. *Mexta*. ESP. PORT. *Mecha*. IT. *Miccia*.

**MECHANIC**, *adj.*, lat. *MECHANICUS*, mécanique.

A semblansa de sciencia o art **MECHANICA**.

*Eluc. de las propr.*, fol. 105.

A ressemblance de science ou art mécanique.

— Terme d'anatomie.

Algunas venas ditas **MECHANICAS**.

*Eluc. de las propr.*, fol. 54.

Quelques veines dites mécaniques.

— *Substantiv.* Mécanicien.

En la pensa del maestre **MECHANIC**.

*Eluc. de las propr.*, fol. 105.

En la pensée du maître mécanicien.

CAT. *Mecanic*. ESP. PORT. *Mecanico*. IT. *Mecanico*.

**MEDECINA**, **MEDICINA**, *s. f.*, lat. *MEDICINA*, médecine, remède.

En fan gandre de **MEDECINAS**.

*Liv. de Sydrac*, fol. 47.

En font beaucoup de médecines.

Non pot suffrir que meiges y toque, e tota **MEDICINA** li torna en veri.

*V. et Vert.*, fol. 8.

Ne peut souffrir que médecine y touche, et tout remède lui tourne en venin.

*Fig.* D'angels es don' e regina,

E de peccadors **MEDICINA**.

*Passio de Maria*.

Des anges elle est dame et reine, et de pécheurs remède.

Peccat es mot greu malautia, e la confessio es sa **MEDICINA**.

*V. et Vert.*, fol. 68.

Le péché est moult griève maladie, et la confession est son remède.

— Art de la médecine.

Dis li si saupra **MEDICINA**.

*V. de S. Honorat*.

Lui demande s'il saura la médecine.

CAT. ESP. PORT. IT. *Medicina*.

2. **MEDECINAL**, **MEDICINAL**, *adj.*, lat. *MEDICINALIS*, médicinal.

Suc d'api.....

Es mot **MEDICINALS** enguens.

*Brev. d'amor*, fol. 50.

Suc d'ache... est moult **medicinal** ougent.

**HERBAS MEDICINALS** et aromaticas.

*Eluc. de las propr.*, fol. 248.

Herbes **medicinales** et aromatiques.

*Subst.* Deuria anar al lavador,

Que ns es verays **MEDICINALS**.

*MARCABRUS* : Pax in uomine.

Devrait aller au lavoir, qui nous est vrai remède.

CAT. ESP. PORT. *Medicinal*. IT. *Medicinale*.

3. **MEDECINAR**, **MEDICINAR**, *v.*, **médiciner**, **médicamenter**, panser, traiter.

Si l'us membres es nafatz, totz los autres li ajudon a **MEDECINAR** et a garir.

*V. et Vert.*, fol. 57.

Si l'un membre est blessé, tous les autres lui aident à se traiter et à guérir.

*Part. pas. subst.* Util... als **MEDICINATZ**.

*Eluc. de las propr.*, fol. 77.

Utile... aux **médicamentés**.

ANC. FR. Dobl il se fist **médiciner**.

*Now. rec. de fabl. et cont. anc.*, t. II, p. 139.

Pour guérir et *médeciner* les navres.

MONSTRELET, t. II, fol. 52.

CAT. ESP. PORT. *Medicinar.* IT. *Medicinare.*

4. **MEDICAMENT**, *s. m.*, lat. **MEDICAMENTUM**, médicament, remède.

Fort **MEDICAMENT**.

So utiles per **MEDICAMENT**.

*Eluc. de las propr.*, fol. 233.

Fort *medicament*.

Sont utiles pour faire *medicament*.

CAT. *Medicament.* ESP. PORT. IT. *Medicamento.*

5. **MEDICACIO**, *s. f.*, lat. **MEDICATIO**, médication, traitement.

No aprofleyta la tua **MEDICACIO**.

En la hora de la tua **MEDICACIO**.

*Trad. d'Albucasis*, fol. 4 et 48.

Ne profite pas la tienne *médication*.

A l'heure du tien *traitement*.

IT. *Medicazione.*

6. **MEDIQUAR**, **MEDEGAR**, *v.*, lat. **MEDICARI**, *médeciner*, *médicament*, *traiter*.

No **MEDIQUETZ** malantia mala, per so que mals metges ho s'iatz nombraiz.

*Trad. d'Albucasis*, fol. 1.

Ne *traitez* pas mauvais maladie, afin que vous ne

soyez pas nommés mauvais *médecins*.

CAT. ANG. ESP. PORT. *Medicar.* IT. *Medicare.*

7. **METZINA**, **MEZINA**, *s. f.*, remède, médecine, philtre.

Aus, in que douas **MEZINAS**,

E que jutjas las orinas.

P. CARDINAL : Jhesum Crist.

Entends, toi qui donnes *remèdes*, et qui juges les urines.

Lamiador terras sensals tenen,

Festas obran, e **MEZINAS** crezen.

RAINMOND DE CASTELNAU : Mon sirventes.

Laboureurs tenant terres à ceus, aux fêtes travaillant, et aux *philtres* croyant.

*Fig.* Per vos tot lo cor mi dol,

E non puese trobar **METZINA**.

G. RUDLL : Quan lo rius.

Par vous tout le cœur me fait mal, et je ne peux trouver *remède*.

So qu'a amor es veraya **MEZINA**.

GUILLAUMI DE BERGFEDAN : Quan vey lo.

Ce qui a l'amour est véritable *médecine*.

PORT. *Mezinha.*

8. **MEZINAR**, *v.*, *médeciner*, *médicament*, *traiter*.

E 'l mal don sui guaritz

No in qual ja **MEZINAR**.

GIRAUD DE FORTNEL : Per solatz.

Et le mal dont je suis guéri ne me faut désormais *médicament*.

Anc hom no vi metge de son joven.,

Per que sap miells **MEZINAR** e plus gen.

AIMERI DE PEGULAIN : En aquell temps.

Onques on ne vit *médecin* de son mérite..., c'est pourquoi il sait mieux *médeciner* et plus gentiment.

*Part. pas.* Seran ben **MEZINAT** siey amie.

AIMERI DE PEGULAIN : En aquell temps.

Seront bien *médecinés* ses amis.

ANC. CAT. *Mezinar.* PORT. *Mezinhar.*

9. **METGE**, **MEGE**, *s. m.*, lat. **MEDICUS**, *médecin*.

Ipoeras, so ai auzit dir,

Ditz que **METGES** non den fallir

De nulh cosselh qu'om li deman.

P. RAIMOND DE TOULOUSE : Enquera m vai.

Hippocrate, cela j'ai oui dire, dit que *médecin* ne doit faillir à nul conseil qu'on lui demande.

Bos **METGES** es qui m pot guérir.

LE COMTE DE POITILES : Farai un vers.

Bon *médecin* est qui peut me guérir.

*Fig.* **METGE** dels coratges dels homes.

*Trad. de Bède*, fol. 79.

*Médecin* des cœurs des hommes.

*Prov.* **METGES** si den garir primeïrament.

*Trad. de Bède*, fol. 79.

*Médecin* doit se guérir premièrement.

*Adject.* Que tu prengas una femha **METGA**.

*Trad. d'Albucasis*, fol. 32.

Que tu preennes une femme *médecin*.

ANC. ESP.

Aristobulus, un *mege*, era bien conocido.

*Poema de Alexandro*, cap. 2086.

CAT. *Metge.* ESP. MOD. PORT. IT. *Medico.*

10. **METGIA**, *s. f.*, art de la médecine.

Aquest metges sap de **METGIA** tan.

AIMERI DE PEGULAIN : En aquell temps.

Ce *médecin* sait tant de *médecine*.

— Médicament, potion.

Mas per METGIAS ni per artz  
Que fezesson.

*V. de S. Énimie, fol. 8.*

Mais pour *potions* ni pour artifices qu'ils fissent.  
ANC. CAT. *Metgia*.

11. METGAR, METGIAR, *v.*, médecin, médicament, traiter.

Fes lo METGAR entro que son gueritz.

*V. de Pierre Vidal.*

Le fit *traiter* jusqu'à ce qu'il fut guéri.

Al bon metge, maïstre Frederic,

Di, Metgia, que de METGAR no s' tric.

AIMERI DE PEGULAIN : EN aquell temps.

Au bon médecin, maître Frédéric, dis, Médecine,  
que de *médéciner* il ne se tarde.

ANC. CAT. *Metjar*.

12. REMEDI, REMEZI, *s. m.*, lat. REMEDIUM, remède, médicament.

Que sapia guerir la malaugia, e que sapia  
pauzar bon REMEDI.

*V. et Vert.*, fol. 68.

Qu'il sache guérir la maladie, et qu'il sache ap-  
pliquer bon *remède*.

*Fig.* Aïssó es REMEZI contra totes temptacions  
de totz peccatz.

*V. et Vert.*, fol. 86.

Ceci est *remède* contre toutes tentations de tous  
péchés.

— *Fig.* En terme de monnayage.

Se battra d'aur fin al meas a .xxiii. caytatz  
e miech, inclus lo REMEDI.

*Tit. de 1424. Hist. de Lang.*, t. IV, pr., col. 424.

Se battra d'or fin au moins à vingt-trois carats et  
demi, joint le *remède*.

ANC. CAT. *Remedi*. ESP. PORT. IT. *Remedio*.

13. REMEDIAR, *v.*, lat. REMEDIARE, ré-  
médier, porter remède.

Per art de surgia hom deu REMEDIAR.

*Eluc. de las propr.*, fol. 81.

Par art de chirurgie on doit *remédier*.

Sus aïssó faï REMEDIAR.

*Et. de 1391. Bailliage de Sisteron.*

Sur ceó faire *remédier*.

CAT. ESP. PORT. *Remediar*. IT. *Rimediare*.

MEDITATIO, *s. f.*, lat. MEDITATIO,  
méditation.

Per bonas MEDITATIOS.

*Regla de S. Benzegé, fol. 29.*

Par bonnes *méditations*.

CAT. *Meditació*. ESP. *Meditacion*. PORT. *Medita-  
taçõ*. IT. *Meditazione*.

2. MEDITATIÜ, *adj.*, lat. MEDITATIVUS,  
méditatif.

*Substantiv.* La MEDITATIVA, coma : Yen per-  
pesse a legir.

*Leys d'amors, fol. 73.*

La *méditative*, coma : Je pense à lire.

CAT. *Meditatiu*. ESP. PORT. IT. *Meditativo*.

MEDULLA, *s. f.*, lat. MEDULLA, moelle.

La corrupcio ja ha conseguda la MEDULLA  
del os.

*Trad. d'Albucasis, fol. 44.*

La corruption a déjà pénétré la *moelle* de l'os.

— Ce qu'il y a de plus pur, fleur, en  
parlant de la farine.

Polvera de moli..., es MEDULLA de la farina.

*Trad. d'Albucasis, fol. 57.*

La poussière de moulin..., c'est la *fleur* de la farine.  
ESP. PORT. *Medula*. IT. *Midolla*.

2. MEOLA, MEALHA, MELHA, MUELHA,  
MEZOLA, MEZOLLA, MEZOLHA, *s. f.*,  
moelle, centre, moitié, milieu.

Cat si m'art dinz la MEOLA

Lo fuecx, non vuellh que s'escanta.

A. DANIEL : Autet e bas.

Car si le fen me brûle dans la *moelle*, je ne veux  
pas qu'il s'éteigne.

Un manuscrit porte MUELHA.

La MEZOLHA de la spina del dors.

*Eluc. de las propr.*, fol. 20.

La *moelle* de l'épine du dos.

Merma MEZOLAS e cervelas.

*Brev. d'amor, fol. 34.*

Diminue *moelles* et cervelles.

*Fig.* Comensero a torbar atras ans que fosso a  
la MELHA.

PHILOMENA.

Commencèrent à retourner en arrière avant qu'ils  
fussent à la *moitie*.

La sancta arma de Jhesu Crist que son ben  
plena e noyrida de la preciosa MEZOLLA, so es  
de la savieza de Dien.

*V. et Vert.*, fol. 36.

La sainte âme de Jésus-Christ qui fut bien pleine  
et nourrie de la précieuse *moelle*, c'est-à-dire de la  
sagesse de Dieu.



*Prov.* Ien 'lh part l'noy e la MEALRA.

BERTRAND DE BORN : Un sirventes on metz  
Je lui partage l'or et la moelle.

3. MEZOL, MFZOLL, MEZOLH, *s. m.*,  
moelle, centre, milieu, noyau.

Lo cor e 'l MEZOL d'aquest arbre.

*V. et Vert.*, fol. 36.

Le cœur et la moelle de cet arbre.

Lones rams redons, ples d'aleu MFZOLH.

*Eluc. de las propr.*, fol. 222.

Longs rameaux ronds, pleins d'aucune moelle.

*Fig.* Escalfoin totz los MFZOLLS del cor e lo  
fan escumar en luxuria.

*V. et Vert.*, fol. 85.

Échauffent tous les noyaux du cœur et le font  
écumer en luxure.

ESP. *Meollo*. IT. *Midollo*.

4. MEDULLAR, *adj.*, lat. *MEDULLARIS*,  
médullaire.

Consumpció d'humor MEDULLAR.

*Eluc. de las propr.*, fol. 62.

Consumption d'humour médullaire.

5. MEZOLHOS, *adj.*, lat. *MEDULLOSUS*,  
moelleux.

Es he MEZOLHOS et ab panca 'scorsa.

Humida et MEZOLHOSA.

*Eluc. de las propr.*, fol. 224 et 225.

Est bien moelleux et avec mince écorce.

Humide et moelleuse.

MEI, MEG, MEIG, MEITZ, MEICH, MIH,  
MIEG, MIECH, MIETZ, MIEY, MIEIG,  
MIEIZ, *adj.*, lat. *MEDIUS*, mi, demi, qui  
est au milieu, mitoyen.

Voyez DENINA, t. III, p. 120; et  
IURE, *Diss. alt.*, p. 255.

De MEG aripin de vinea, lo cait.

*Titre de 987*.

De demi arpent de VIGNE, le quart.

MIEGA chanso semenarai e MIEG vers.

SAVALL DE MAULLON : Qui bon frug.

Je sèmerai demie chanson et demi vers.

Van outre mar, e son en MIEGA via.

LE COMTE DE PROVENCE ET D'ARNAUD VIEUILLON  
Voult outre mer, et sont à mi chemin.

PEI MEIAS las palutz.

GUILLEME DE TUBERT

Les deux moitiés mitoyens.

Cet adjectif, joint à LOC, JORN, DIA,  
NIECH, a formé des substantifs com-  
posés. Voyez ces mots.

*Substantif.* Lo comenzamen e la fi

Vol saber, e 'l MEI atressi.

DELDIS DE PRADIS, *Poème sur les Vertus*.

Le commencement et la fin veut savoir, et le mi-  
lieu aussi.

*Loc.* Que messeso las messios MIEIG E MIEIG.

*Tit. de 1203. Arch. du Roy.*, t. 364.

Qu'ils missent les dépenses moitié par moitié.

*Adverbial.* A crebar ni a MIECH partir.

MARCABRUS : Poiss' enfalleysson.

A crever ni a mi partir.

MEIZ moiz van per un sendier.

RAYMOND DE CASTELNAU : Entr' ira.

Demi mort je vais par un sentier.

MALAMED tenia Antafort, qu'era MIEIZ seirs.

*V. de Bertrand de Born*.

Tenait injustement Hautefort, qui était moult  
sien.

*Adv. comp.*

N' Astorga casec el sablon DE MIEY morta.

*V. de S. Honorat*.

Dame Astorgue tomba sur le sable à demi morte.

DE MIEHTZ fo arabilz DE MIEHTZ morais.

*Roman de Gerart de Rossillon*, fol. 95.

Ent à moitié arabe et à moitié maure.

*Prép. comp.*

Auc no m gardiei, tro fñi EN MIEI la flama.

B. DE VENTADOUR : Be m'an perdit.

Onques je ne pris garde, jusqu'à ce que je fus  
au milieu de la flamme.

Prop à guerra qui l'a EN MIEG del sol,

E plus prop l'a qui l'a sotz son coychi.

P. CARDINAL : Prop à guerra.

Proche à guerre qui l'a au milieu du sol, et plus  
proche l'a qui l'a sous son coussin.

ANC. FR. En mi-voie de son manoir.

*Fabl. et cont. anc.*, t. IV, p. 2.

Il attendoit tout seul illec en mi la rue.

*Arrêts d'amour*, p. 82.

L'aigua m cor denan per MIH lo vis.

B. DE VENTADOUR : Bels Monneuels.

L'eau me court devant au milieu du visage.

ANC. FR. Sovent vait par mi cele rue.

Trespere soi par mi le flanc.

*Fabl. et cont. anc.*, t. II, p. 94; et t. IV, p. 349

Mes il m'a par mi la main pris.

*Roman de la Rose*, v. 1937

CAF. *Medi.* ESP. *Medio*. PORT. *Meio*. IT. *Mezzo*.

2. MEST, MEZ, *prép.*, parmi, entre.

Pueys et MEST nos tot l'ans partit.

GAVAUDAN LE VIEUX : Seuhors per.

Puis sera entre nous tout l'or partagé.

Sai MEST nos mostran gran coheza.

LE CHEVALIER DU TEMPLE : Ira e dolor.

Ici *parmi* nous ils montrent grande convoitise.

*Prép. comp.* Es la meillor e la plus pros

Dompna que sia DE MEST nos.

GUILLAUME DE BERGUEDAN : Ar el mes.

Est la meilleure et la plus vertueuse dame qui soit au milieu de nous.

Ben volgra fos say

Aquel bos costum PER MEST nos.

T. DE G. RUDEL ET DE GIRALD : Guiraut.

Bien je voudrais qu'existât ici cette bonne coutume au milieu de nous.

3. MEIAS, MEIAN, MEJAN, *adj.*, moyen, mitoyen, du milieu, médiateur.

Aleus son , l' us autz , los autres plus bas ,  
alcus autres MEIAS.

*V. et Vert.*, fol. 46.

Aucuns sont , les uns hauts , les autres plus bas ,  
quelques autres *mitoyens*.

Selarier, sacrista

Major, menor, MEIA.

G. RIQUIER : Pus Dieu.

Cellérier, sacristain majeur, mineur, *moyen*.

Ric hom, quan va per carreira ,

El mena per companheira

Malvestat, que vai primeira

E MEJANA e derreira.

P. CARDINAL : Qui ve gran.

Homme puissant, quand il va par voie, il mène  
pour compagnie méchanceté, qui va première et  
*moyenne* et dernière.

*Substantiv.* Als grans, als MEIANS, als menors.

G. OLIVIER D'ARLES, *Coblas triadas*.

Aux grands, aux *moyens*, aux moindres.

LO MEIANS a fossas las alas.

DEJDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Le *moyen* a les ailes rouges.

*Adv. comp.* Car Diens non perdona a MEIAS.

*V. et Vert.*, fol. 69.

Car Dieu ne pardonne pas à *demi*.

ANC. FR. Lesquels il pria mont d'estre ses  
*moyens* envers le roy et son conseil.

MONSTRELET, t. I, fol. 106.

Et l'avoit dit au roi, auquel il plut sembla-

blement que je fusse *moyen* de le faire son ami  
et son serviteur.

COMINES, liv. I, p. 353.

CAT. *Media*. ESP. PORT. *Mediano*. IT. *Mezzano*.

4. MEJANAMENT, *adv.*, moyennement.

Participo MEJANAMENT.

*Eluc. de las propr.*, fol. 168.

Participent *moyennement*.

CAT. *Medianament*. ESP. PORT. *Medianamente*.

IT. *Mezzanamente*.

5. MEJANIER, *adj.*, médiateur, entre-metteur.

Ac entre lor motz tractamens per algunas  
personnas MEJANEYRAS.

*Cat. dels apost. de Roma*, fol. 114.

Il y eut entre eux beaucoup de traités par aucunes  
personnes *médiatrices*.

CAT. *Medianer*. ESP. *Medianero*. PORT. *Medi-  
neiro*.

6. MEJANENC, *adj.*, mitoyen, moyen.

Pel intratge MEJANENC.

*Cartulaire du Bugue*, fol. 13.

Par l'entrée *mitoyenne*.

7. MEJANSENC, *adj.*, moyen, mitoyen.

Col drech et MEJANSENC.

*Eluc. de las propr.*, fol. 148.

Cou droit et *moyen*.

8. MEJANCIER, *adj.*, mitoyen, moyen, du milieu, médiateur.

Qnar ades son plénier et ades MEJANCIERS.

*Leys d'amors*, fol. 24.

Car tantôt ils sont pleins et tantôt *moyens*.

Manieras

Bonas e MEJANCIERS

E vils e malestans.

G. RIQUIER : Pus Dieus.

Manières bonnes et *moyennes* et viles et mal-  
seantes.

MEJANCIER entre estiu et yvern.

*Eluc. de las propr.*, fol. 122.

*Moyen* entre été et hiver.

*Substantiv.* Per so que el fo MAJANCIERS...

Receup la pagna sobre se,

Car el avia pro de que.

*Brev. d'amor*, fol. 171.

Parce qu'il fut *médiateur*..., il reçut le paiement  
sur lui, car il avait assez de quoi.

ANC. FR. Par euls li requeroit que il fust *moienierres* de la paix entre lui et le roi Challemaïne.

*Chron. de Fr., Rec. des hist. de Fr., t. V, p. 241.*

Les parlemens de France qui se disent *moyenneurs* entre le prince et les sujets.

*Contes d'Entrapel, fol. 13.*

9. MEJANCIERAMEN, *adv.*, moyennement.

N sona molamen, so es MEJANCIERAMEN.

*Leys d'amors, fol. 73.*

N sonne mollement, c'est-à-dire *moyennement*.

10. MEJANSZANIER, *adj.*, mitoyen.

La paretz es MEJANSZANEIRA per totz temps.

*Tit. de 1203, Arch. du Roy., J, 323.*

La muraille est *mitoyenne* pour toujours.

11. MEJANSAR, MEGANSAR, MEYANSSAR, *v.*, moyenner, partager, diviser.

*Part. prés.* S'acordero, entre lor tractans e MEGANSANS.

*Tit. du XIII<sup>e</sup> siècle. DOAT. I. CXXXVIII, fol. 224*

S'accorderent, traitaet et *moyennant* entre eux.

*Adverbial.* S'aordeno leumen... am nominatiu MEJANSAN aquest adverbii.

MEJANSAN aquest vocatiu expressat o entendit.

*Leys d'amors, fol. 49 et 57.*

S'accordent aisément... avec le nominatif *moyennant* cet adverbe.

*Moyennant* ce vocatif exprimé ou sous-entendu.

MEYANSSAN scryrament.

*Tit. de 1418. DOAT. I. XCVI, fol. 186.*

*Moyennant* scryment.

12. MEDIATOR, *s. m.*, lat. MEDIATOR, médiateur.

Per lo MEDIATOR JESUS CHRISL.

*Doctrine des Faudos*

Par lo *médiateur* Jésus-Christ.

CAT. *Mediator*, ESP. PORT. *Mediator*. IT. *Mediatore*.

13. MEDIETAD, *s. f.*, lat. MEDIETATEM, moitié.

LA MEDIETAD de las dominicaturas.

*Tit. de 1067. Hist. de Languedoc, t. II, p. 1, col. 261.*

La *moitié* des domaines.

ANC. FR. Selon la première proportion et *mediété*, que nous appellons arithmétique.

AMYOT, *Trad. de Plutarque, Morales, t. I, p. 442.*

IT. *Medietà, medietate, medietale*.

III.

14. MEITAT, MITAT, *s. f.*, moitié, partage.

Tant es vera vostra lauzors

Que la MEITAT no'n sai comtar.

BERTRAND DU BORN LI FILS : QUAN VOI LO. *Var.*

Tant est vraie votre louange que je n'en sais raconter la *moitié*.

Pero s'ien pogues

Eat la MITAT de so qu'ieu pes.

B. DE VENTADOUR : ESTAI AI.

Pourtant si je pouvais faire la *moitié* de ce que je pense

D'amor no m'ia par qu'om puesca far MEITAT.

ARNAUD DE MARCEL : TOI QUANT IEU.

D'amour il ne me paraît pas qu'on puisse faire *partage*.

REN NO VAL CORS DE DOAS MEITATZ.

G. FAUDIT : CHANT E DEPORT.

Rien ne vaut cœur de deux *moities*.

ANC. FR. La *meité* de l'aver à laron.

*Lois de Guillaume-le-Conquerant, XXXI.*

En dons *meitez* le cuer li feut.

GLOTFROI GAIMAR, *Poeme d'Haveloc, v. 212.*

CAT. *Meitat*, ESP. *Mitad*. PORT. *Metade*, IT. *Metà, metate, metade*.

15. MEITADAR, *v.*, mi-partir, partager par moitié, mitiger, pourfendre.

Per qu'eu dei mon chant MEITADAR.

BERTRAND D'ALLAMANON ou P. BRETON RICAS

NOVAS : Pos tan volon.

Par quoi je dois *mi-partir* mon chant.

LO COMS DE MONTFORT A LOS SIEUS MEITADATZ.

GUILLAUME DE TUDLA.

Le comte de Montfort a *mi-parti* les siens.

MEITADATZ

Sens ab foudatz,

C'ou trop senatz

Entr'els presatz

Non val gaire.

RAYMOND DE MIRAVAI : FOBIOT PERI.

*Mitigez* sagesse avec folie, vu qu'un homme trop sensé entre les gens de mérite ne vaut guère.

*Part. pas.*

Manta carn perida e mant cap MEITADAT.

GUILLAUME DE TUDLA.

Mainte chair perie et mainte tête *pourfendue*.

*Fig.*

Sui aissi MEITADATZ,

Que no m'adesper

Ni aus esperans'aver.

FOUQUET DE MARSEILLI : UNS VOLON.

Je suis ainsi *partagé*, que je ne me désespère ni ose avoir espérance.

ANC. FR. Totes les bestes escorchées  
Unt fendues e *meitées*.

Plus ert de la nuit *météée*.

B. DE SAINTE-MAURE, *Chron. de Norm.*, fol. 47  
et 57.

16. MITIGAR, *v.*, lat. MITIGARE, mitiger, adoucir.

MITIGA la una sillaba que no sona tan fort com l'antra.

*Leys d'amors*, fol. 111.

Adoucit l'une syllabe (de sorte) qu'elle ne sonne pas si fort comme l'autre.

Brevian, atrempant o MITIGUAN.

*Tit. de XIII<sup>e</sup> siècle*. DOAT, t. CXVIII, fol. 45.

Abrégéant, tempérant ou *mitigeant*.

CAT. ESP. PORT. *Mitigar*. IT. *Mitigare*.

17. MITIGATIU, *adj.*, lat. MITIGATIVUS, propre à mitiger, à adoucir, adoucissant, lénilif.

MITIGATIVA es dicha, quar mitiga la una sillaba.

*Leys d'amors*, fol. 111.

Elle est dite *adouissante*, car elle adoucit l'une syllabe.

ESP. PORT. IT. *Mitigativo*.

18. MEDIOCRITAT, *s. f.*, lat. MEDIOCRITATEM, médiocrité, moyenneté.

En si non a MEDIOCRITAT.

Ain temprament o MEDIOCRITAT.

*Eluc. de las propr.*, fol. 265.

En soi il n'a pas *médiocrité*.

Avec tempérément ou *moyenneté*.

ANC. CAT. *Mediocritat*. ESP. *Mediocridad*. PORT. *Mediocridade*. IT. *Mediocrità*, *mediocritate*, *mediocritade*.

19. DEMI, *adj.*, lat. DIMIDIUS, demi.

De lonc dura la ost una legua DEMIA.

*Roman de Ezerabras*, v. 77.

De long s'étend l'armée une lieue (et) *demie*.

20. DEMIEY, DIMEIS, *adj.*, demi.

UN DEMIEY JORN cremet ses tot defayllimen.

*V. de S. Honorat*.

Un *demi* jour elle brûla sans nulle interruption.

Dejuns ses almoenda es DIMEIS bes.

*Trad. de Bède*, fol. 52

Jéune sans aumône est *demi* bien.

21. ENTREMECH, *adj.*, moyen, mitoyen, du milieu.

La mer, per forsa, rumpec l'espazi ENTREMECH.

*Eluc. de las propr.*, fol. 180.

La mer, par force, rompit l'espace *mitoyen*.

22. SEMI, *adj.*, lat. SEMI, semi, demi.

Per tons e'n SEMI TONS.

P. DE CORBIAC: El nom de.

Par tons et en *semi*-tons.

CAT. ESP. IT. *Semi*.

MEISSER, *v.*, bas. lat. MISERERE, verser à boire avec excès, prodiguer la boisson.

*Substantiv.* Hom religios non den llairar de vin ni ni auzir aquo del pphilosophi; aisso non es pas donar beure, mas MEISSERS.

*Trad. de Bède*, fol. 45.

L'homme religieux ne doit pas flairer de vin ni écouter cela (les propos) du philosophe; ceci n'est pas donner à boire, mais du *verser à boire avec excès*.

MEL, *s. m.*, lat. MEL, miel.

Abelha que fay lo MEL.

*V. et Fert.*, fol. 52.

Abeille qui fait le *miel*.

Detz als fills d'Israel

Lach e bresca, manna e MEL.

PIERRE D'AUVERGNE: Dieus veia.

Vous donnâtes aux fils d'Israel lait et gaufre, manne et *miel*.

Siei dig au sabor de MEL.

P. VIDAL: Be m pac.

Ses dits ont saveur de *miel*.

*Fig.* Li vere evironat del MEL de paraulas.

*Trad. de Bède*, fol. 61.

Les poisons enveloppés du *miel* de paroles.

ANC. FR. Sur *mel* a la meie bruche.

*Anc. trad. du Psaut. de Corbie*, ps. 118.

CAT. *Mel*. ESP. *Miel*. PORT. *Mel*. IT. *Mele*.

2. MELLIFICAR, *v.*, lat. MELLIFICARE, faire, produire du miel.

Las abelhas... en yvern, amo loc caut, et en estien, freg, per be MELLIFICAR.

*Eluc. de las propr.*, fol. 143.

Les abeilles... en hiver, aiment lieu chaud, et en été, froid, pour bien *produire le miel*.

*Part. prés.* Mantes abellas MELLIFICANT.

*Eluc. de las propr., fol. 159.*

Maintes abeilles produisant du miel.

IT. *Mellificare.*

3. MELICRAT, *s. m.*, mélicrat, boisson composée de vin et de miel.

Qu'es de vi e de miel...

E qu'on apela MELICRAT.

DELDÉS DE PRADES, *Auz. cass.*

Qui est de vin et de miel..., et qu'on appelle mélicrat.

4. ENMELAR, EMFLAR, *v.*, emmieller, enduire de miel.

Lo hanti las EMELARETZ,

Et a vostre auzel las daretz.

DELDÉS DE PRADES, *Auz. cass.*

Le matin vous les emmiellerez, et à votre oiseau les donnerez.

*Part. pas.* Cafi ENMELADA li daretz.

Cafi de caba EMELADA

Li donatz.

DELDÉS DE PRADES, *Auz. cass.*

Châir emmiellée vous lui donnerez.

Châir de chèvre emmiellée vous lui donnez.

CAT. ESP. *Enmelar.* IT. *Immelare.*

5. OXIMEL, *s. m.*, oxymél.

D'OXIMELES, d'issirops, de flors e de semens,

De razitz e de fruelhas, e d'autres cofimens.

PIERRE DE CORBIAC : El nom de.

D'oxymels, de sirops, de fleurs et de semences, de racines et de feuilles, et d'autres assaisonnements.

CAT. ESP. PORT. *Oximel.* IT. *Ossimele.*

6. RODOMEL, *s. m.*, lat. RHODOMELI, miel rosat.

RODOMEL es dit quar es mel... ab suc de rozas.

*Eluc. de las propr., fol. 272.*

Miel rosat est dit parce que c'est miel... avec suc de roses.

ESP. *Rodomel.*

7. YDROMEL, *s. m.*, lat. HYDROMELI, hydromel.

YDROMEL, que es compost de mel et de suc.

*Eluc. de las propr., fol. 272.*

Hydromel, qui est composé de miel et de suc.

CAT. *Hydromel* PORT. *Hydromel* IT. *Idromele.*

8. MEDO, *s. m.*, hydromel.

MEDO, es beurrage de mel et ayga compost, sobre ben cuèch.

*Eluc. de las propr., fol. 272.*

Hydromel, c'est breuvage composé de miel et d'eau, très bien cuit.

MELANCOLIA, MALENCOLIA, MALENCONIA, *s. f.*, lat. MELANCHOLIA, mélancolie, bile noire, terme de médecine.

MELANCOLIA, es humor espessa et grossa..., et vol aytan dire MELANCOLIA cum negra humor, quar melan vol dire negra et colon vol dire humor.

*Eluc. de las propr., fol. 31.*

Melancolie, c'est humeur épaisse et grosse..., et veut autant dire melancolie comme noire humeur, car MELAN veut dire noire et COLON veut dire humeur.

La ratela tota via

Restren la MALENCOLIA.

*Brev. d'amor, fol. 53.*

La rate toujours restreint la melancolie.

— Disposition morale attribuée à un excès de bile noire.

Aquel que acusa un autre per MALENCOLIA o per calor, el l'en pot ben layssar

*L'Arbre de Bataïhas, fol. 241.*

Celui qui accuse un autre par melancolie ou par chaleur, il peut bien l'en quitter.

— Tristesse, chagrin.

Aïssi pot esquivar aquella felonía e'l cortotz e sa MALENCOLIA.

*Livre de Sydrac, fol. 34.*

Ainsi peut éviter cette félonie et le courroux et sa melancolie.

Venou pion de MALENCOLIAS et damages als subjets.

*Statuts de Provence. JULIEN, t. I, p. 600.*

Vientent assez de chagrins et de dommages aux subjets.

ANC. ESP. Cogiò con esta paz una malanconia.

*Poema de Alejandro, cop. 316.*

CAT. ESP. MOD. PORT. *Melancolia.* IT. *Melancolia, melanconia, malinconia.*

9. MALENCONI, *s. m.*, méchanceté, haine.

Fui tots temps de MALENCONI,

E maintine obra de demoni.

FOUQUET DE MARSEILLE : Senhei Dieu.

Je fus toujours de *méchanceté*, et maintins œuvre de démon.

*Adjectiv.* Puez li Josien MALENGONI

Ffazian fals testimoni.

*Brev. d'amor*, fol. 163.

Puis les Juifs *méchants* faisaient faux témoignage.

3. MELANCOLIC, MALANCOLIC, MALENCOLIC, *adj.*, lat. MELANCHOLICUS, mélancolique.

Cant es pur de humor MALANCOLIC.

*Trad. d'Albucasis*, fol. 1.

Quand il est pur d'humeur *mélancolique*.

Contra tota outra passio MALENCOLICA.

*Eluc. de las propr.*, fol. 192.

Contre toute autre souffrance *mélancolique*.

— Triste.

Aze... es MELANCOLIC.

*Eluc. de las propr.*, fol. 235.

L'âne... est *mélancolique*.

*Substant.* MALENCOLICX per natifa

Es de mot laia figura.

*Brev. d'amor*, fol. 55.

Le *mélancolique* naturellement est de moult laide figure.

CAT. *Melanolic*. ESP. PORT. *Melancolico*. IT.

*Melancolico*, *malinconico*.

4. MALENCOLIOS, MELANCONIOS, *adj.*, mélancolique.

Lo diables..., hom MALENCOLIOS tempta de cuenge de tristor.

*V. et Vert.*, fol. 61.

Le diable..., homme *mélancolique* tente par enui et par tristesse.

Cove que sion felh o MELANCONIOS.

*Liv. de Sydrac*, fol. 32.

Il convient qu'ils soient farouches ou *mélancoliques*.

ANC. FR. On disoit qu'il estoit songeard et *mélancolieux*.

*Arrests d'amour*, p. 746.

Où ne sont point gens *mélancolieux*.

CL. MAROT, t. I, p. 369.

Lui deffend ladite court toutes compagnies *mélancolieuses*.

*Arrests d'amour*, p. 749.

5. MALENCAYS, *s. m.*, haïne.

Ves l'enfant a MALENCAYS,

Aucitia lo volentiers.

*Trad. d'un Évang. apocr.*

A haïne contre l'enfant, il le tuerait volontiers.

6. MALENGONIAR, *v.*, chagriner, attrister.

Mentre que Josep se MALENGONIAYA.

*Abr. de l'A. et du N.-T.*, fol. 22.

Tandis que Joseph se *chagrina*it.

ANC. FR. A ces paroles se *melancolia* le roy.

FROISSART, t. II, ch. 30.

Sans se soucier ni *mélancholier* de rien.

*Mém. de Sully*, t. II, p. 369.

MELANITES, *s. f.*, malthe, sorte de pétrole plus noir que le pétrole ordinaire, poix minérale.

MELANITES es pexra..., ret dos suc cum mel.

*Eluc. de las propr.*, fol. 189.

La *malthe* est une pierre..., elle rend suc doux comme miel.

MELINA, *s. f.*, lat. MELINUM, melinum, sorte d'ocre.

Colors... alcuneas nayssho en venas de terra naturalmen, cum so MELINA.

*Eluc. de las propr.*, fol. 267.

Les couleurs... aucunes naissent naturellement dans les veines de la terre, comme sont le *melinum*.

2. MELIN, *adj.*, lat. MELINUS, de melinum, de coing, de couleur de coing, jaune.

Ha gran rog, flors MELINAS.

*Eluc. de las propr.*, fol. 211.

A grain rouge, fleurs *jaunes*.

MELINA color es blanca.

*Eluc. de las propr.*, fol. 267.

La couleur de *melinum* est blanche.

MELLILOT, *s. m.*, lat. MELILOTUM, mélilot.

Ayssi cum so fueles de altea... e de MELLILOT.

*Trad. d'Albucasis*, fol. 66.

Ainsi comme sont feuilles de guinauve... et de *mélilot*.

MELO, *s. m.*, lat. MELOPEPO, melon.

Las causas ses sabor, dizem que so coias, MELOS et seulan.

*Eluc. de las propr.*, fol. 271.

Les choses sans saveur, nous disons que (ce) sont courges, *melons* et semblables.

Un non hi a dels garzos

Que, denan vos, non assaïha;

Si s defendian ab MELOS,

Cascus intreri<sup>z</sup> anz que vos,  
S'avias elms e ventailla.

BERTRAND DE BORN : Maïolin.

Hu'n'ya pas un des goujats qui, avant vous, n'aïlle à l'assaut ; s'ils se defendaient avec des *melons*, chacun entrerait plus tôt que vous, si vous aviez heaume et visière.

CAT. *Melô*. ESP. *Melon*. PORT. *Melão*. IT. *Melone*.

MELOCHITES, *s. f.*, lat. MALACHITES, malachite, sorte de pierre précieuse.

MELOCHITES es peyra vert, semblant me-  
rauda.

*Eluc. de las propr.*, fol. 189.

*Malachite* est pierre verte, semblable à émeraude.

MELOCHITES per sa vertut deffent e garda.

*Trad. du lapidaire de Marbode.*

La *malachite* par sa vertu defend et préserve.

MELODIA, *s. f.*, lat. MELODIA, mélodie.

Cant aquestas .ii. partz del cor se acordon,  
elas fan mot dous cant e doussa MELODIA.

*V. et Vert.*, fol. 59.

Quand ces deux parties du cœur s'accordent, elles font moult doux chant et douce *mélodie*.

La gran MELODIA

Que an los benhauratz en l'alta ierarchia.

*V. de S. Honorat.*

La grande *mélodie* qu'ont les bienheureux dans la haute hiérarchie.

Redo dossa et plazent MELODIA.

*Eluc. de las propr.*, fol. 281.

Rendent douce et agréable *mélodie*.

Siei compaynon cantavan mirabla MELODIA.

*V. de S. Honorat.*

Ses compaynons chantaient admirable *mélodie*.

CAT. ESP. PORT. IT. *Melodia*.

2. MELODIOS, *adj.*, lat. MELODUS, mélodieux.

Ab sos MELODIOS e prims.

*La Crusca provençale*, p. 100.

Avec airs *mélodieux* et délicats.

So es cant MELODIOS.

*Leys d'amors*, fol. 7.

C'est chant *mélodieux*.

CANSOS .. MELODIOSAS.

*Eluc. de las propr.*, fol. 69.

Chansons... *mélodieuses*.

PORT. *Melodioso*. IT. *Melodioso*.

MELOFA, *s. m.*, du lat. MELIS, blaireau.

MELOFA... es nom de taysho.

Aquesta liquor amo trop alcubas bestias,  
qual es MELOFA.

*Eluc. de las propr.*, fol. 259 et 272.

*Blaireau*... c'est le nom de taison.

Cette liqueur aiment beaucoup quelques bêtes, tel est le *blaireau*.

2. MELOTA, *s. f.*, lat. MELOTA, peau garnie de son poil, fourrure.

Ab pel mot peluda, dita MELOTA.

*Eluc. de las propr.*, fol. 259.

Avec peau meult velue, dite *fourrure*.

MELS, MEELS, MIELHS, MIELS, *adv. compar.*, lat. MELIUS, mieux.

Sap ben dir e MIELHS faire.

AIMERI DE PEGULAÏN : Pus descobrir.

Sait bien dire et *mieux* faire.

Ou plus vau, MIELHS am e mais vuell.

BLEANGER DE PALASSOL : Mais ai.

Où plus je vais, *mieux* j'aime et plus je veux.

ANC. FR. Se bien l'ont fet, *miele* le feront.

*Roman de Rou*, v. 11251.

Loc. Dona, si m don vost' amor Dieus,

Cen tantz soi MIELS vostres que mieus.

ARNAUD DE MARBEIL : Dona genser.

Dame, si Dieu me donne votre amour, cent (sois) autant je suis *mieux* vôtre que mien.

El vos volia MEELS que ad home del mon.

*V. de Bertrand de Born.*

Il vous voulait *mieux* (plus de bien) qu'à homme du monde.

Peto maltraitz ni afans

No m dezenansa ni m te

De vos servir MIELS de be.

AIMERI DE PEGULAÏN : Fissamen cum.

Pourtant persécution ni peine ne me décourage ni me retient de vous servir *mieux* que bien.

MIELS de dompna, quan v'ei vostre cors gen.

RICHARD DE BARBEZILUX : Atressi com Persavaus.

*Mieux* de dame, quand je vois votre corps gentil.

*Adv. comp.* Las trips s'ajosteron agni,

Tut li home qui MIELZ e MIELZ.

*Trad. d'un Évang. apoc.*

Les tribus s'assemblerent là, tous les hommes à qui *mieux* meurt.

ANC. FR. Facourent que *mieus* mieus.

*Roman du Renart*, t. IV, p. 275

Dances et chieüs à merveilles

D'unz et d'autres à qui *mieulz* meult.

*Lucis de Charles VII*, t. I, p. 31.

Dieus don li bona via tener

DE BEN EN MIELHS e de pretz en poder.

HUGUES BRUNET : Per lo dous.

Dieu lui donne bonne voie à tenir de bien en mieux et de mérite en puissance.

ANC. FR. De bien en mieulx renouvelloient les biens.

*Hist. de J. de Saintré*, p. 203.

IT. Quando montar credea di bene in meglio.

REDI, *Dittiram.*, v. 22.

Pero m'a fait Amor tan d'onramen

Que MAIS E MEILS, ah ferm cor natural,

Am que nuls hom.

P. RAIMOND DE TOULOUSE : De fin' amor.

Pourtant Amour m'a fait tant d'honneur que plus et davantage, avec cœur ferme et naturel, j'aime que nul homme.

*Substant.* Die vos que m par vilania,

Qui parlis, e qui 'l MIELHS se tria.

BERNARD DE ROVENAC : D' un sirventes.

Je vous dis que (cela) me parait vilenie, qui partage, et qui se choisit le mieux.

Mas elha m deu mon MIELHS triar.

LE COMTE DE POITIERS : Mout jauzens.

Mais elle me doit trier mon mieux.

*Loc.* Era nos a mostrat Moriz que pot faire,

Qu' a un sol colp a lo MIELH del mon pres.

G. FAIDIT : Fortz chausa.

Maintenant la Mort nous a montré ce qu'elle peut faire, vu qu'à un seul coup elle a le mieux du monde pris.

Ab dels MELS de la vila e dels emparentatz.

GUILLAUME DE TUDELA.

Avec des mieux de la ville et des apparentés.

ANC. FR. Là fu li mielx, là fu li plus.

Li plus de la chevalerie,

E li mielx de la baronie.

*Roman de Rou*, v. 13070 et 16267.

*Subst. comp.*

Pero 'l MIELS DEL MIELS que hom ve,

Mi dous, que val mais que valors,

En poi leu far acordamen.

FOLQUET DE MARSEILLE : Mout i fetz.

Pourtant le mieux du mieux qu'on voit, ma dame, qui vaut plus que valeur, en peut facilement faire accord.

ANC. CAT. *Mills*.

2. MELHOR, MEILLOR, MELHER, MEILHER, MIELHER, MEILLER, *adj. compar.*, lat. MELIOR, micellior.

Ades m'agr' ols, sitot s'es bos,

Mos chans fos MIELHERS que don es.

B. DE VENTADOUR : Ja mos chanlars.

Maintenant j'aurais besoin, quoiqu'il soit bon, que mon chant fût meilleur qu'il n'est.

Pero bon m' es, MAS MIELHER volgra fos.

GIRAUD LE ROUX : Auiatz la.

Pourtant bon m'est, mais meilleur je voudrais qu'il lût.

Précédé de l'article ou suivi de DE, qui se traduit ordinairement par que, ce mot exprimait le superlatif.

Pus, domina, etz la MEILHER.

G. PIERRE DE CASALS : Be m plagra.

Puisque, dame, vous êtes la meilleure.

Si MELHER es dels pros.

ARNAUD DE MARUEIL : Razos es.

S'il est meilleur que les peux.

Pona domina, MEILLER de las MEILLORS.

PISTOLETA : Sens e sabers.

Bonne dame, meilleure que les meilleures.

*Loc.* DONA MEILLER DE BONA,

E la genser c'om ane pogues vezer.

G. MAGRET : Cel cui senhor.

Dame meilleure que bonne, et la plus gentille qu'on pût oncques voir.

*Substant.* Esperans' au tuit li MEILLOR

Els vostres cars precz merceians.

FOLQUET DE MARSEILLE : Si cum sel.

Espérance ont tous les meilleurs aux vôtres chères prières produisant merci.

Vai s'en lo temps, e perdem lo MELHOR.

B. DE VENTADOUR : Quant erba.

Le temps s'en va, et nous perdons le meilleur.

ANC. FR. Oneques mais rois, ne quens, ne dus Noïrent de millor estoire.

*Fabl. et cont. anc.*, t. IV, p. 80.

La ville qui ere nue des meilleurs.

VILLHARDOUIN, p. 116.

Dona sa terre e son réalme

A son meilleur parent Willealme.

Li dus ont chevaliers des meilleurs de Breitaingne.

De Breitaingne manda li meilleurs ensemment.

*Roman de Rou*, v. 11918, 3943 et 2368.

L'ancien français avait changé or en eur, mais cette dernière désinence se conserva longtemps invariable pour les deux genres.

A la meilleure du royaume de France.

LI COMTE DE BÉTHUNE. *Ess. sur la mus.*, t. II, p. 170.



Puis comme un camp épars qui cherche *meil-*  
*leur* place.

PHILIPPE HEGEMON, p. 28.

CAT. *Millor.* ESP. *Mejor.* PORT. *Melhor.* IT. *Migliore.*

3. MELHORAMEN, MELIURAMEN, MEILLU-  
RAMENT, MELHORAMEN, MELHURAMEN,  
s. m., amélioration, soulagement.

Res que fassa ni que dia,  
No conose que pros me sia,  
Ni no y veí MELHURAMEN.

B. DE VENTADOUR : Lo temps.

Bien que je fasse ni que je dise, je ne connais pas  
que profit me soit, ni je n'y vois pas *amélioration*.

Mas de la nostra part er lo MELHURAMEN.

GUILLAUME DE TUDLA.

Mais de la notre part sera l'*amélioration*.

La donna coboc maintenant

Que l'enfàs ac MEILLURAMENT.

V. de S. Honorat.

La dame reconnut aussitôt que l'enfant eut *sou-*  
*lagement*.

ANC. CAT. *Millorament.* ESP. *Mejoramento.*  
PORT. *Melhoramento.* IT. *Miglioramento.*

4. MELHURAZO, MELHURAZO, MEILURAZO,  
MELIURAZO, s. f., lat. MELIORATIO,  
amélioration, abouissement, soula-  
gement.

Pus, donna, etz la meilha, ses duptansa,  
Ben deu venir a mi MELHURAZOS.

G. PIERRE DE CASALS : Be m plagra.

Puisque, dame, vous êtes la meilleure, sans  
doute, il m'en doit bien venir *amélioration*.

Ai ieu dicha tan gran MEILURAZO

Al vostre pretz.

RAMBALD DE VAQUEIRAS : Senher marques.

J'ai moi proclamé si grande *amélioration* pour  
votre mérite.

ANC. FR. S'impriment certaines dispositions  
d'empiremens ou de *méliorations*.

AMYOT, *Trad. de Plutarque, Morales, t. IV, p. 334.*

ANC. CAT. *Melloraco.*

5. MELHURANZA, MEILLURANZA, MELLO-  
RANZA, s. f., amélioration, avantage.

Toiz hom qu' en vai, taing que sea menbratz,  
Qu' el combatie y ha tan de MELHURANZA

B. ZORZI : Non la curat.

Tout homme qui s'en va, il convient qu'il soit  
bien avisé, vu qu'au combattre il y a autant d'*ame-*  
*lioration*.

En l'orb trop aitan de MELGORANZA

Que jamais sols non ira volontiers.

P. PELLISSIER : Seigneur Blacatz.

Dans l'aveugle je trouve tant d'*avantage* que ja-  
mais seul il n'ira volontiers.

IT. *Miglioranza.*

6. MELHURIER, MEILLURIER, s. m., amé-  
lioration, avantage, mieux.

No i conoisserez MELHURIER.

Brev. d'amor, fol. 124.

Vous n'y connaissez pas *amélioration*.

Trop a grands MEILLURIERS

Sel que te gen los sieus e'ls estranheres.

T. DE RAMBAUD, DE PERDIGON ET D'ADHEMAR :  
Senher.

A très grands *avantages* celui qui tient agréable-  
ment les siens et les étrangers.

Posco mermar o creisser de la tailla d'aquella  
persona segon lo MEILLURIER o l'pejuriere que  
aura pres.

Tit. de 1263. DOAT, t. CXLVI, fol. 31.

Puissent diminuer ou croître de la taille de cette  
personne selon le *mieux* ou le pire qu'elle aura près.

7. MELHUROS, *adj.*, avantageux, fier.

Sos loex n'er MELHUROS.

G. OLIVIER D'ARLES, *Coblas trualas.*

Si situation en sera *avantageuse*.

Com joyos ni MELHUROS

En sia.

CADNET : Camjada s'es.

Comme joyeux et fier j'en sois.

8. MELHORAR, MEILLORAR, MEILLURAR,  
MELIURAR, MELUYRAR, v., lat. ME-  
LIORARE, améliorer, élever, perfec-  
tionner, rendre meilleur.

Amors fa ill meilloes MEILLORAR.

RAMBALD DE VAQUEIRAS : Leu pol.

Amour fait *améliorer* les meilleurs.

Quelque te

De que MELHURES ma tazos.

G. FAIDIE : Ab chantar.

Quelque chose par quoi ma raison se *perfectionne*

Ben a malvatz cor e mendie

Sel qui ama e no s MELHURA.

B. DE VENTADOUR : Lanquan melhou.

Bien a mauvais cœur et perfide celui qui aime  
ne s'*améliore* pas.

Bos seigner creis los siens e 'Iz MEILLURA.  
BERNARD DE LA BARTHE : Foilla ni flors.  
Bon seigneur accroit les siens et les élève.  
L'enrequi e 'l MEILLORET.

*V. du moine de Montaudon.*

L'enrichit et l'éleva.

*Part. pas.* Ab aisso m' a joy e deport rendat.  
E mon saber tenc en dreg MELUYRAT.  
G. ADHEMAR : Non pot esser.

Avec cela m'a rendu joie et transport, et mon savoir tient justement amélioré.

ANC. FR.

L'autre riche importun le long de la journée  
Avec flammes et fer meliore ses champs.

*Anc. trad. des Épit. d'Horace, liv. II, p. 326.*

Partant désiroit de pouvoir traiter quelque  
chose de certain avec le roy, pendant qu'il es-  
toit liguenot, afin de mélïorer leur condition.

*Mem. de Sully, t. I, p. 182.*

ANC. IT. UNO VEN MENO, ALTO MEILLORA.

GIUTTONE D'AREZZO, *Lett.* 27.

CAT. Millorar. ESP. Mejorar. PORT. Melliorar.  
IT. MOD. Migliorare.

### 9. AMEILHURAMENT, *s. m.*, amélioration.

De las reparations et dels AMEILHURAMENTS.  
*Tit. de 1358. Doat, t. CXIV, fol. 103.*  
Des réparations et des améliorations.

### 10. ADMILIORACIO, *s. f.*, amélioration.

Aprop alens dias retornet ADMILIORACIO de  
las suas disposicions.

*Trad. d'Albuçis, fol. 26.*

Après quelques jours revint amélioration des  
siennes dispositions.

### 11. AMILORAR, *v.*, améliorer.

Que pessetz d'AMILORAR aquest loc.

PHILOMENA.

Que vous pensiez d'améliorer ce lieu.

### — Se prévaloir, faire le fier, s'avantager.

AMILORAR de tan noble baro ni de tan pros  
quo el es.

PHILOMENA.

Se prévaloir de si noble baron et de si preux  
comme il est.

### MELSA, *s. f.*, rate.

MELSA dona a la partida sinistra supplement  
et perfeccio.

Contra inflacio de MELSA.

*Eluc. de las propr., fol. 56 et 212.*

La rate donne à la partie gauche souple et per-  
fection.

Contre gonflement de rate.

CAT. Melsa.

### MEMBRAR, MENBRAR, NEMBRAR, *v.*,

lat. MEMOBARE, remémorer, se rappeler,  
se souvenir, revenir en mémoire.

En chantan m'aven a MEMBRAR

So qu'ieu cog. chantan, oblidar.

FOLQUET DE MARSEILLE : En chantan.

En chantant il m'arrive de remémorer ce que je  
pense, en chantant, oublier.

Qui bes MEMBRA del segle qu'es passatz.

SORDEL : Qui be s membra.

Qui bien se souvient du siècle qui est passé.

LI MEMBRE del fin cor qu'ieu l'ai.

ARNAUD DE MARVEL : A guisa de.

Qu'il lui souvienn de la pure affection que j'ai  
pour elle.

Si d'aquetz dos MEMBRAVA

Ad home.

P. CARDINAL : Jhesum Cris.

Si de ces deux il souvenait à l'homme.

*Part. prés.* Gloriosa, siatz de mi MEMBRANS.

GUILLAUME D'AUTPOUL : Esperansa.

Glorieuse, soyez de moi vous souvenant.

Hom que a merce d'ome chaitin es MEM-  
BRANS de se.

*Trad. de Bède, fol. 5.*

L'homme qui a merci d'homme chétif est se sou-  
venant de soi.

*Part. pas.* Mantas vetz m'es pueis MEMBRAT

L'amor que me fetz al comjat.

E. DE VENTADOUR : Accossellatz.

Maintes fois m'est depuis revenu en mémoire  
l'amour qu'elle me fit au congé.

Per so que NEMBRADA en sia.

*Trad. d'un Évang. apocr.*

Pour qu'elle en soit remémorée.

Mortz fuy per vos, don vos es mal MEMBRAT.

FOLQUET DE ROMANS : Quan lo douz.

Je fus mis à mort pour vous, dont il vous est mal  
souvenu.

*Loc.* Baro, esteih MEMBRAT e ccut.

GUILLAUME DE TUDELA.

Barons, soyons sûrs et certains.

### — Prudent, bien avisé, renommé.

A drutz de bona donna tanh

Que sia savis e MEMBRATZ.

P. VIDAL : Neu ni gel.

Il convient à unant de bonne dame qu'il  
age et prudent

Quar un enfant pauc tenia

En sa lauda, que durmia,

E filava çu MEMBRADA

G. RIQUIER: L'aut' ier.

Car elle tenait dans son giron un petit enfant, q  
dormait, et elle filait comme bien avisée.

Après si l demanda sos cavayets MEMBRATZ

Roman de Fierabras, v. 426.

Après s'il te demande ses chevaliers renommés.

Substantiv.

Nescis als fatz,

E dregz e savis als MEMBRATZ

GIRALD DE BORNHIL: S'anc jorh.

Simple avec les ignorants, et juste et sage avec  
les bien avisés.

ANC. FR. Faites li de moi membrez.

LE FOI DE NAVARRE, chanson XII.

Bien l'en membre et bien l'en soivent.

Nouv. rec. de fabl. et cont. anc., t. I, p. 228.

Fu li bons rois Pèpins à la chaire membrée.

Roman de Berte, p. 153

Gart que toz jors seït bien membrez

Quels choses convienent à rei.

2<sup>e</sup> trad. du Chastouement, cont. 22.

ANC. CAT. ESP. Membrar. PORT. Lembrar. IT  
Membrare.

2. MEMBRAMEN, s. m., SOUVENIR, SOUVENANCE.

Mas non es dreitz e' om valens ni prezaiz

Se receza per aïdal MEMBRAMEN.

SOEDEL: Qui be s membra.

Mais il n'est pas juste qu'homme vaillant et pris  
e' décourage pour pareil souvenir.

3. MEMBRANSA, s. f., SOUVENANCE, SOUVENIR.

Sol qu'el cor aia de mi MEMBRANSA

HUGUES BELSIL: COTZAMEN.

Seulement qu'au cœur elle ait de moi souvenir.

GRU n'aura Dieus MEMBRANSA

D'aquels per çuy es oblidatz.

AMLEI DE BELLINOY: COSTO.

Difficilement Dieu en aura souvenir de ce  
par qui il est oublié.

ANC. FR. Et dit Renart: Par li membrance,

Par les plaies, par la loqui beu.

Roman du Renart, t. III, p. 79.

ANC. CAT. Membranca. ESP. Membra. IT. Membranza.  
MEMBRANCE. IT. Membranza.

III.

4. MEMBRADAMENT, adv., sciemment, en  
connaissance de cause.

Aleus MEMBRADAMENT o per sa folor anava  
encontra.

Tit. de l'Esp. DOAL, t. CXXXII, fol. 221.

Avou sciemment ou par sa folie allait contre.

5. MEMORIA, s. f., lat. MEMORIA, MÉMOIRE.

Bona MEMORIA per ben retener.

F. et Vert., fol. 9.

Bonne mémoire pour bien retener.

Ela a MEMORIA per qu'illi remembre las  
cauzas que so aoras trespassadas.

Las. de Sydrac, fol. 10.

Elle a mémoire pour qu'elle remembre les chose  
qui sont maintenant passées.

LOC. SON FILZ, DE BONA MEMORIA.

Statuts de Provence. JULIEN, t. I, p. 83.

Son filz, de bonne mémoire.

— Compte, état sommaire de ce qui  
est dû.

J. copia de las petitas MEMORIAS.

Tit. de 1428. Hist. de Nîmes, t. III, p. 227.

Une copie des petits mémoires.

CAT. ESP. PORT. IT. Memoria.

6. MEMORATIU, adj., mémoratif.

Apela Aristotil... la quinta virtut, MEMO-  
RATIVA.

Elu. de las propr., fol. 14.

Aristote appelle... la cinquième qualité, memora-  
tive.

PORT. IT. Memorativo.

7. MEMORIAL, adj., lat. MEMORIALIS, MÉ-  
MORIAL, avertissement.

Lo vestir que hom dona al paure li es coma  
MEMORIAL que pregue Dieu per aquell que fay  
aquella almorra.

F. et Vert., fol. 78.

Le vêtement qu'on donne au pauvre lui est comme  
avertissement qu'il prie Dieu pour celui qui fait  
cette aumône.

— Subst. Mémoire, état sommaire d'un  
compte.

Per la copia dels MEMORIALS facha.

Tit. de 1428. Hist. de Nîmes, t. III, p. 227.

Pour la copie faite des mémoires.

CAT. ESP. PORT. Memorial. IT. Memoriale.

8. COMMEMORACIO, COMMEMORATIO, s. f.,

lat. COMMEMORATIO, COMMEMORATION

Oratios ab COMEMORACIO de la santa passio del fill de Dieu.

*Brev. d'amor*, fol. 100.

Oraison avec *commémoration* de la sainte passion du fils de Dieu.

PER COMEMORATIO e per gloria d'elh.

PHILOMENA.

Pour *commémoration* et pour gloire de lui.

CAT. *Commemoració*. ESP. *Commemoración*.

PORT. *Commemoração*. IT. *Commemorazione*.

9. DESMEMBRAR, DEMEMBRAR, v., oublier.

Que vuela DESMEMBRAR idos peccatz, mas dolors.

*V. de S. Honorat*.

Qu'il veuille oublier mes péchés, mes douleurs.

Que non an DEMEMBRAN

Mi ni negus de totz sellis que estan

En est segle malvat, galiador.

R. GAUCELM: A Dieu.

Qu'il n'aïlle pas *oubliant* moi ni nul de tous ceux qui sont en ce siècle méchant, trompeur.

Part. pas. Quan si vol recordar de causa DESMEMBRADA.

*Eluc. de las propr.*, fol. 18.

Quand il veut se souvenir de chose *oubliée*.

ANC. CAT. *Desmembrar*. IT. *Dismemorare*.

10. DESMEMORIAMENT, s. m., perte de la mémoire, folie.

Alienació, o DESMEMORIAMENT.

*Eluc. de las propr.*, fol. 50.

Aliénation, ou *perte de la mémoire*.

11. DEMEMORIAM, v., priver de mémoire, être fou, insensé, extravaganter.

Part. pas. Aquels qui so fora uzagge de razi, o DEMEMORIATZ.

*Eluc. de las propr.*, fol. 194.

Ceux qui sont hors d'usage de raison, ou *insensés*.

ESP. *Desmemoriar*.

12. REMEMBRANSA, RENEMBRANSA, s. f., souvenance, commémoration, ressouvenir.

Ades m'auci sa doussa REMEMBRANSA.

HUGUES DE SAINT-CYR: Ses desir.

Sans cesse me tue sa douce *souvenance*.

Enton lieys que m ten en REMEMBRANSA

AIMEE DE BELLINOY: Meravil me.

Autour d'elle qui me tient en *souvenance*.

REMEMBRANSA de la passio de Jhesu Crist.

*V. et Vert.*, fol. 84.

*Commémoration* de la passion de Jésus-Christ.

Tuit li mal e'l ben del mont son mes en REMEMBRANSA per trobadors.

*Gramm. provenç.*

Tous les maux et les biens du monde sont mis en *ressouvenir* par les troubadours.

Car ien fane tota ora REMEMBRANSA de vos seres entrelaisement.

*Trad. de l'Épît. de S. Paul aux Romains*.

Car je fais toujours *commémoration* de vous sans discontinuation.

ANC. FR. Lofs te vendra en *remembrance*,

Et la facon et la semblance.

*Roman de la Rose*, v. 2445

Se ne fust tant de *remembrance*.

*Roman de Rou*, v. 16.

ANC. CAT. *Remembrança*. ESP. *Remembranza*

IT. *Rimembranza*.

13. REMEMBRAMENT, REMEMBRAMEN, s. m., ressouvenir.

Per talh que tos temps aguesso REMEMBRAMENT d'aquelha aigua beneseyta.

PHILOMENA.

Pour tel que toujours ils eussent *ressouvenir* de cette eau bénite.

Loc. Per so que d'el fos fag tos temps REMEMBRAMENS.

PIERRE DE CORBIAC: El nom de.

Pour ce que de lui fat fait en tout temps *ressouvenir*.

ANC. FR. Quant de sa doulee mère li vient *remembrament*.

*Roman des quatre fils Aymon*. BEKKER, p. 4.

14. REMEMBRE, adj., remémoratif, souvenant, ressouvenant.

Ne siatz REMEMBRES e testimonis.

*Tit. de 1333*. POAT, t. XLIII, fol. 39.

En soyez *rememoratifs* et témoins.

15. REMEMERIUS, adj., mémoratif.

De mort no suy REMEMERIUS

Ni temens.

G. BIQUIER: A mon dan.

De mort je ne suis *mémoratif* ni craintif.

16. REMEMBRADOR, RENEMBRADOR, adj., mémoratif.

ES REMEMBRADOR de mi.

*Trad. de l'Épître de S. Paul aux Corinthiens.*  
Vous êtes *memoratif*s de moi.

Que siatz REMEMBRADOR d'aycellas paraulas.  
*Trad. de la 2<sup>e</sup> Épître de S. Pierre.*

Que vous soyez *memoratif*s de ces paroles.

ANC. ESP.

Madre, del tu Golzalvo sey *remembrador*.  
*Milagros de Nuestra Señora*, cop. 866.

17. REMEMORACIO, *s. f.*, lat. REMEMORATIO, *ressouvenir*.

REMEMORACIO de la operacio.

Segon que ve REMEMORACIO de lor.

*Trad. d'Albucasis*, fol. 1 et 2j.  
*Ressouvenir* de l'opération.  
Selon qu'il vient *ressouvenir* d'eux.

18. REMEMORAR, REMEMBRAR, REMEMBRAR, REMBRAR, *v.*, lat. REMEMORARE, *remémorer*, *se rappeler*, *se souvenir*, *se ressouvenir*.

No deu hom los oblitz

Ni 'ls vèls faitz REMEMBRAR.

GIRALD DE BORNEIL : *Per solatz*.

Ou ne doit les oublier ni les vieux faits *rappeler*.

Vai lur REMEMBRAR del pantays qu'avaiu vist.  
*V. de S. Honorat.*

Va leur *ressouvenir* de l'agitation qu'ils avaient vue.

Trobey lay donas, per ver,

Que ni feto REMBRAR mon paire.

P. VIDAL : *Abril issic*.

Je trouvaî là dames, pour vrai, qui me firent *rappeler* mon père.

Poi, si s vol, REMEMBRAR.

MARGABERS : *Pus mos coratge*.

Peut, s'il veut, *se rappeler*.

Del bec adobar vos REMEMBRAR.

DUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

D'arranger le bec qu'il vous *souvienn*e.

*Part. prés.* Yen so REMEMORANT la operacio.

*Trad. d'Albucasis*, fol. 33.

Je suis *me rappeler* l'opération.

Qu'el nostre lieutenant, REMEMBRANS de salut, nomme persona bona et util.

*Cartulaire de Montpellier*, fol. 49.

Que notre lieutenant, *se souvenant* de salut, nomme personne bonne et utile.

ANC. FR.

Amis, fet ele, jeu pensone,

E vos compainuns *remembre*ont.

MATIE DE FRANCE, t. I, p. 382.

Considère la manière de la mort de luy, laquelle est moult lamentable et pitense à *remembrer*.

MONSTRELET, t. I, fol. 57.

ANG. CAT. ANC. ESP. *Remembrar*. IT. *Rimembrare*.

19. REMINISCENCIA, *s. f.*, lat. REMINISCENTIA, *réminiscence*.

Entre memoria e REMINISCENCIA ha diferencia... Bestias, ja sia que haio memoria, empero no han REMINISCENCIA.

*Eluc. de las propr.*, fol. 18.

Entre mémoire et *réminiscence* il y a différence... Les bêtes, bien qu'elles aient mémoire, n'ont pas *réminiscence*.

CAT. ESP. PORT. *Reminiscencia*. IT. *Reminiscenzia*.

MEMBRE, MENEIRE, NEMBE, *s. m.*, lat. MEMBRUM, *membre*.

Non ai MEMBRE no m fremsica ni on gla.

A. DANIEL : *Lo ferm voler*.

Je n'ai *membre* qui ne me frémissie ni ongle.

LOS NEMBERS e la testa pesseron al enfau.

*V. de S. Honorat.*

Les *membres* et la tête ils brisèrent à l'enfant.

*Fig.* Totz chi MEMBRES d'un cors dont Jhesu Crist es caps.

*V. et Vert.*, fol. 57.

Tous nous sommes *membres* d'un corps dont Jésus-Christ est tête.

Non podem esser MENEIRE de nostre Redemptor, si no nos teneu ab nostre proesme.

*Trad. de Bède*, fol. 6j.

Nous ne pouvons être *membres* de notre Rédempteur, si nous ne nous tenons avec notre prochain.

— Verge, *membre viril*.

Las trenas son lascas, et lo MEMBRES s'esten e esdeve graus.

*Liv. de Sydrac*, fol. 103.

Les ligaments sont lâches, et le *membre* s'étend et devient grand.

— Terme de grammaire.

Partimens es questios que ha dos MEMBRES contraris.

*Lays d'amors*, fol. 40.

Le jeu-parti est une question qui a deux *membres* contraires.

— Sorte de ponctuation.

MEMBRES non es antra causa sino una membra de ponch apelat colum.

*Lays d'amors*, fol. 14

Le *membre* n'est autre chose sinon une manière de point appelé colum.

CAT. *Membre*. ESP. PORT. *Miembro*. IT. *Membro*.

2. MEMBRUT, *adj.*, membru.

Oncas lous hom no vic cavayer si MEMBRUT.

*Roman de Fierabras*, v. 981.

Orcques nul homme ne vit chevalier si *membru*.

ANC. FR. Au surplus un asne bien fait,

Bien *membru*, bien gras, bien refait.

*Satyre Ménippee*, p. 246.

CAT. *Membrud*. ESP. PORT. *Membrudo*. IT. *Membruto*.

3. DISMEMBRAMEN, *s. m.*, démembrement, séparation, distinction.

Dis l'angel : « Aqueles que son mes en aquest potz, non aura DISMEMBRAMEN d'ellis. »

*Revelatio de las penas d'yfern*.

L'ange dit : « Ceux qui sont mis dans ce puits, il n'y aura pas de distinction d'eux. »

CAT. *Desmembrament*. ESP. *Desmembramiento*. IT. *Smembramento*.

4. DESMEMBRAR, *v.*, démembrer, écarteler, mettre en pièces.

Eh lo fe DESMEMBRAR, et, ab los manganel, eih lo fe gitar dins la ciutat.

PHILOMENA.

Il le fit écarteler, et, avec les mangoneaux, il le fit jeter dans la cité.

*Part. pas.* Silh que jutgo los malvatz homes de lor faitz leyaldimen, jaci' aïssò qu'ilh sion deslah o DESMEMBRAR, ilh non pecco.

*Liv. de Sydrac*, fol. 133.

Ceux qui jugent loyalement les méchants hommes touchant leurs actions, bien qu'ils soient détruits ou écartelés, ils ne pèchent pas.

Car may's amaria esser edes totz DESMEMBRATZ.

*Roman de Fierabras*, v. 664.

Car j'aimerais davantage être incontinent tout mis en pièces.

ANC. FR. Trente escheyers qui... *desmembrent* des oyes, oysons, chapons, etc.

*Hist. novor.*, t. I, p. 24.

CAT. ESP. PORT. *Desmembrar*. IT. *Dismembrare*.

MENAR, *v.*, lai. MINARE, mener, conduire, emmener.

En paradis vos deuriat MENAR,

Si, per merce, nuls hom hi den intrar.

RAMBAUD DE VAQUEIRAS : HOBERT MERQUE.

En paradis vous devraient mener, si, par merci, nul homme y doit entrer.

Si ja podetz d'esta terra

EN Bascol traire ni MENAR.

Vens mos cors per justiziar.

R. VIDAL DE BEZAUDEN : UNAS NOVAS.

Si jamais vous pouvez de cette terre le seigneur Bascol tirer et emmener, voici ma personne pour justicier.

figg. Vanc lai o' l' cors ni MENA.

BERTRAND DE DOEN : CAZUTZ SUI.

Je vais là où le cœur me mène.

Loc. figg. Prœza, cossi us vei tota

E MENAR de tort en travets.

PIERRE D'AUVERGNE : BEL M'ES.

Protesse, comme je vous vois brisée et mener de tort en travets.

Mot ben enseynat

DE MENAR sancta vida.

F. de S. Honorat.

Moult bien enseignés à mener sainte vie.

Ce verbe était en outre employé dans un grand nombre d'autres locutions, dans lesquelles il recevait des acceptions différentes; voici les principales :

Ll MENA gran festa.

F. de S. Honorat.

Lui fait grande fête.

Lai veng lo rei sa felnia MENAR.

Poeme sur Boèce.

Là vint le roi sa félonie montrer.

MENARAI si las mans e 'ls bratz

Tro paus tot mon afar en patz.

LE DAUPHIN D'AUVERGNE : DEL MIEG

Je ferai tant des mains et des bras jusqu'à ce que je pose mon affaire en paix.

Quan non porai MENAR la lengna.

FOLQUET DE MARSEILLE : SENHER DIEUS.

Quand je ne pourrai remuer la langue.

MENAN a tuce e a barrey.

F. de S. Honorat.

Mettent à feu et à dévastation.

MENA tos secretz ab sabis homes.

Trad. de Bèze, fol. 75.

Confie tes secrets à sages hommes.

Tot o MENA a plom et a livell et a drecha linha.

F. et Vert., fol. 59.

Tout cela il mène à plomb et à niveau et à droite ligne.

Las autras gens MENO gran soldatz entorn lo taulier

Les autres gens que MENOX la gran festa an gaire d'esturmens.

*Liv. de Sydrac, fol. 31.*

Les autres gens *mènent* grande joie autour du tablier.

Les autres gens qui *mènent* la grande fête avec beaucoup d'instruments.

MENOX gran bandor per tota la ciutat.

*V. de S. Honorat.*

*Mènent* grande allegresse par toute la cité.

Dol MENOX.

Vene Galvans am sos companys.

*Roman de Jaufré, fol. 4.*

En *mènent* affliction, Gauvain vint avec ses compagnons.

Bauzadors e bauzatz

Valor MENOX detreïra.

B. SICURT DE MARIBOLIS: Ab greu.

Fropeurs et trompés *mènent* mérit derrière.

*Loc. fig. MENSET* tan lo barntel,

Que senti si grossa d'enfant.

*V. de S. Honorat.*

Elle *mèna* tant le blut-air qu'elle se sentit grosse enfant.

Tot ginhozemens

MENAR mon adversari a descollir emens.

PIERRE DE COUBVAC: El nom de.

Tout ingénieusement *mèn* mon adversaire a descollir.

*Part. pas.* Aissilli de Lombardia

Mai volon esser be MENAR

Per rey, que per conte forsat.

PETILLAND DE BOEN: Ieu chau qu'el reys.

Ceux de Lombardie plus veulent être bien *mènés* par toi, que par conte contraints.

*Loc.*

Cai l'enten l'almiran, gran joya n'a MENADA.

*Roman de Fierabras, v. 2755.*

Quand l'émir l'entend, grande joie il en a *mènée*.

Es hen MENATZ estra ley

Qui ten eaz so que l'avilis.

MENALD DE MARILLI: Chi que

Est bien *mène* hors la loi celui qui tient cher ce qui l'avilit.

ANC. FR. Ceux où le mayre l'aura *menet* pour enx adjourner.

*Charte de Valenciennes, de 1114, p. 398.*

Les compagnons de lui seront *menet* a tei; tant *menet* en lesee.

*Ins. real du Poant, Mémoires, t. 1, p. 111.*

Tous de *mener* jolivet.

*Roman de la B. de France, t. 1, p. 848.*

ANC. FR.

Oïtes que MENABAN simios e xafaffones.

*Poesia de Alexandro, cop. 1798.*

CAF. *Menar* EST. M. D. PORT. *Menear*. IT. *Menare*.

2. MENA, *s. f.*, manière, façon.

Un vers farai de tal MENA,

Où vielli que mos sens potesca.

RAMBAUD D'ORANGE: Un vers.

Je ferai un vers de telle *manière*, où je veux que mon sens paraïsse.

Tan vos sai lauzengier

E fait d'amorosa MENA,

Qu'ien eug que de cavalier

Siatz devengniz canjaire.

T. DE LA COMTESSE DE DIE ET DE RAMBAUD

D'ORANGE: Amix.

Tant je vous sais flatteur et fait d'amoureuse *façon*, que je crois que de chevalier vous soyez devenu changeur.

CAF. IT. *Mena*.

3. MÈNAIRE, MÈNAYRE, MÈNADOR, *s. m.*, meneur, conducteur.

Tertullien a employé le mot latin

MINATOR en ce sens.

Ieu, hom moulier, ho MÈNAIRE, o farinier.

*Cartulaire de Montpellier, fol. 40.*

Moi, homme meunier, ou meneur, ou farinier.

Lai intret la reina ab sa seror,

E remaïro defors sié MÈNADOR.

*Roman de Gerard de Rossillon, fol. 90.*

Là entra la reine avec sa seur, et restèrent dehors ses *conducteurs*.

*Fig.* Car el era MÈNAYRES de la paraula.

*Trad. des Actes des apôtres, ch. 4.*

Car il était *conducteur* de la parole.

ANC. FR. Tant ont ale, que lor *meneres*

Les a mis en la cour au roi.

*Roman du Renart, l. IV, p. 46.*

ESP. *Menador*. IT. *Menatore*.

4. AMENAR, *v.*, amener, guider, conduire.

Vengro sié cassador de cassar, et AMENAR a totz bestias salvayas.

PHILOMÉN.

Vingent a chascun de che val et amener a totz bestias salvayas.

Karles a sos baros en la ost AMENATZ.

*Roman de Fierabras, v. 44.*

Charles a amené ses barons à l'armée.

*Fig.* Diables s'eforsa coment fire als efervals  
tormens toz aquels que pòt eschalfar ni  
AMENAR als vices.

*Trad. de Bède, fol. 82.*

Le diable s'efforce comment il tire aux infernaux  
tourments tous ceux qu'il peut échauffer et amener  
aux vices.

Per joi de la verdura ,

Qu'el bel temps clars nos AMENA.

LAMBERTI DE BONANEL : Pois vei.

Par joie de la verdure , que le beau temps clair  
nous amène.

Fondatz vos AMENA ,

Quar aissi vos partetz d'amor.

T. DE P. D'Auvergne et de B. de Ventadour :  
Amicx.

Folie vous guide, puisque ainsi vous vous séparez  
d'amour.

*Prov.* Cossireys AMENA veliezza davan tems.

*Trad. de Bède, fol. 60.*

Souci amène vieillesse avant le temps.

*Part. pas.* AMENATZ et conduigs ad aiso.

*Tit. de 1263. Doat, t. CVI, fol. 209.*

Amenés et conduits à ceci.

ANC. CAT. *Amenar.* ANC. IT. *Amenare.*

### 5. AMENAMENT, s. m., maison de louage, logement.

Estet, per tot l'espazi de dos ans, en son  
AMENAMENT.

*Trad. des Actes des apôtres, ch. 28.*

Il demeura, par tout l'espace de deux ans, dans  
son logement.

### 6. DEMENAR, v., mener, conduire, gui- der, diriger, amener.

Qui vol corteza vida

DEMENAR ni grazida.

ARNAUD DE MARUEIL : Razos es.

Qui veut mener courtoise vie et agréable.

Qui per compas

No sap lo segle DEMENAR.

PIERRE D'Auvergne : Bel m'es.

Qui par compas ne sait le siècle diriger.

### — Exprimer, faire éclater.

Lo rossignolet. . . . .

Auiatz lo joi que DEMENA ;

Tota muoit chanta sotz la flor.

T. DE P. D'Auvergne et de B. de Ventadour :  
Amicx.

Le rossignolet... oyez la joie qu'il fait éclater ;  
toute la nuit il chante sous la fleur.

### — Agiter, secouer, tourmenter.

Sos drapels

DEMENA.

GUILLAUME DE TUDELA.

*Agite ses drapeaux.*

*Fig.* Si debes morir del mal que ti DEMENA.

*V. de S. Honorat.*

Si tu dois mourir du mal qui te tourmente.

### — Manifester, produire.

Aquesta misericordia DEMENAM principala-  
ment en tres maneyras.

*Trad. de Bède, fol. 17.*

Cette miséricorde nous manifestons principale-  
ment en trois manières.

ANC. FR. Quant pot parler, grand dol demeine.

MARIE DE FRANCE, l. I, p. 268.

Entre temps que le noble due de Bourgongne  
demenoit sa guerre.

MONSTRELET, t. III, fol. 54.

Li mien rein cangiet sont, e jo a nient dé-  
menet sui.

*Anc. trad. du Psaut. de Corbie, ps. 72.*

Quand je deusse bonne chière

Demener en compaignie,

Je n'en fais que la manière.

CHARLES D'ORLÉANS, p. 137.

Et pensez tous les propos ne furent point  
demenés sans aprêter à rire à ceux qui  
estoient présents.

*Contes de Bonnav. Desperriers, nouvelle xc.*

IT. *Dimenar.*

### 7. DEMENAMENT, s. m., direction, ten- dance.

Vist e regardat lo DEMENAMENT de la causa,  
de letras et de cartas.

*Tit. de 1261. Doat, t. LXXIX, fol. 26.*

Vu et examiné la direction de la cause, par lettres  
et par chartes.

### 8. MALMENAR, v., malmener, maltrai- ter, tourmenter, conduire mal.

Agrevion e MALMENON, e fan rezemer la  
paura gen.

*V. et Vert., fol. 17.*

Accablent et malmenent, et font rédimir la pau-  
vre gent.



*Fig.* Amicx, s'asetz un cartier  
De la dolor que m' MALMENA.  
T. DE LA COMTESSE DU DIL ET DE R. D'ORANGE  
Amicx.  
Ami, si vous eussiez un quartier de la douleur qui me *tourmente*.

Sap he mi dous et Amors  
Qu'ieu de te  
Vas leis no m' MALME.

FOLQUET DE MARSEILLE : Ab pauc.

Sait bien ma dame et Amour que moi en rien en vers elle ne me *condus mal*.

— Injurier, insulter.

Pus qu'à Dieu son vot non tenes,  
Et qu'en tos faitz lo MALMENES.

P. CARDINAL : Jhesum Crist.

Puisque à Dieu son vœu tu ne tiens pas, et qu'en tes actions tu le *malmenes*.

*Part. pas.* Batutz, feritz e MALMENATZ.  
F. de S. Honorat.

Battu, frappé et *maltraite*.

ANC. ESP.

Que li diesses conseïo ea era *malmenado*.  
F. de S. Millan, cop. 169.

ANC. CAT. *Malmenar*. IT. *Malmenare*.

9. REMENAR, v., ramener, introduire, repasser, remonter, rebrousser.

Humors que no s'podo REMENAR dins les termes.

Ab aquesta fan cessar tempestas et REMENAR fluvïs.

*Eluc. de las propr.*, fol. 80 et 185.

Humeurs qui ne peuvent se *ramener* dans les bornes.

Avec celle-ci font cesser les tempêtes et *rebrousser* les fleuves.

*Part. pas.* Aiatz un fil dins REMENAT  
De trama, e d'aïtal meznra  
Qu'en pueca far al col sentura.  
DEUDS DE PRADES, *Auz. cass.*

Ayez un fil de trame *introduit* dedans, et de telle mesure qu'il en puisse faire au cou ceinture.

Es REMENADA e purgada enans que sia messa el granier.

F. et F.ert., fol. 65

Est *repassée* et nettoyée avant qu'elle soit mise au grenier.

CAT. *Remenar*. IT. *Rimenare*.

10. ARREMINAR, AREMINAR, v., diriger, conduire.

ARREMINET ab si .LXX. M. cavayers.

PHILOMENA.

*Conclust* avec soi soixante-dix mille cavaliers.

— Retenir, ne pas oublier.

Volhas me dous be escotar,

Entendre et AREMINAR

So que us diray d'aquest santor.

F. de S. Hiers.

Veuillez donc bien m'écouter, comprendre et *retenir* ce que je vous dirai de ce saint.

-- Arrêter.

*Part. pas.*

Entro sus a Martiple no s'od AREMINATZ.

*Roman de Fierabras*, v. 2265.

Jusque sus à Martiple ils ne se sont pas *arrêtés*.

11. SOTZAMENAR, v., introduire en fraude, amener en dessous.

*Part. pas.* LOS SOTZAMENATZ fraïres,

*Trad. de l'Épît. de S. Paul aux Galates*.

Les frères *introduits en fraude* (intrus).

MENASSA, MENAZA, s. f., lat. MINACIA, menace.

Flacs es qui de guerra s'lassa

Ni que s'en recce per MENASSA.

BERTRAND DE BORN : Rassa fan creys.

Lâche est qui de guerre se lasse et qui s'en désiste par *menace*.

VOSTRAS MENASSAS... ARR. per ma fe, son tornadas a niënt.

PHILOMENA.

Vos *menaces*... maintenant, par ma foi, sont tournées à rien.

ANC. CAT. *Menassa* ANC. ESP. *Menaza*. IT. *Minaccia*.

2. MENASSAIRE, adj., menaçant, insolent.

Pero sufertaïre

Trob' enans repaire

Que glotz MENASSAIRE.

GIRAUD DE POENHIL : Avas si.

Pourtant souffreteux trouve auparavant retrait, que gloton *menaçant*.

3. MINASSAR, v., du lat. MINARĪ, menacer, gourmander.

S'om vos blandis, vos MINASSATZ;

Qui us MENASSA, vos soopleyat.

DEUDS DE PRADES : Trop ben m'estala

Si un vous gresse, vous *menacez*; qui vous *mnance*, vous suppliez.

MENASSERON fort los pelegrís.

*Trad. de l'Évang. de Nicodème.*

Menacrent fort les pèlerins.

MENASSO lor duramen que sian savi en la fo.

*Trad. de l'Épit. à Tit., 1.*

Les gourmande durement (pour) qu'ils soient savants en la foí.

*Proverb.* Tal MENASSA c'a paor.

*Roman de Jaufre, fol. 12.*

Tel menace qui a peur.

S'azira...

Cridan,

MENASSAN.

GIBAUD DE BORNEL : ERAS SI.

S'irrite..., criant, *menaçant*.

### — Présager.

Ni pérills ni ren que tot lo mon li pueca

MENASSAR.

*V. et Vert., fol. 65.*

Ni pérills ni rien que tout le monde lui puisse présager.

*Part. pas.* Senher, cant auzetz pro parlat

E vil tengut e MENASSAT.

R. VIDAL DE BEZAUDUN : UBAS DOVAS.

Seigneur, quand vous auez assez parlé et injurié et menacé.

*Substant.* Al anzen de mon MENASSAT.

BERTRAND DE BORN : teu chan qu'ei.

A l'oyant de mon *Menace*.

ANC. CAT. *Menassar*. IT. *Minacciare*.

### 4. AMENASSA, s. f., menace.

Mescla belas paraulas a las AMENASSAS.

*Regla de S. Benzeg, fol. 13.*

Mêle belles paroles aux *menaces*.

CAT. *Amenassa*. TSP. *Amenaza*. PORT. *Amenaza*.

### 5. AMENASSAR, v., menacer.

Repren, prega, AMENASSA.

*Regla de S. Benzeg, fol. 13.*

Reprend, prie, *menace*.

*Part. pas.* Tant me an AMENASSADA.

*Libre de Tivlat.*

Tant m'ont menacé.

CAT. *Amenassar*. ESP. *Amenazar*. PORT. *Amenazar*.

### 6. COMINACIO, s. f., lat. COMMINATION, menace.

Dreclura et COMINACIO.

*Eluc. de las propr., fol. 161.*

Droiture et *menace*.

CAT. *Cominació*. ESP. *Cominacion*. PORT. *Cominacão*.

### MENAZO, s. f., dysenterie.

Jazia inalantes de febre e de MENAZO.

*Trad. des Actes des apôtres, ch. 28*

Gisait malade de fièvre et de *dysenterie*.

ANC. BR. Certes j'en mengeai l'autre fois

Tant que j'en euch la *menison*.

*Li gies de Robin et de Marion.*

### MENDA, s. f., lat. MENDA, faute, tache, défaut, imperfection.

Fresca, vermelha, ses MENDA.

Es la cara soiz la benda.

HUGES DE SAINT-CYR : SERVÍ AURE

Fraiche, vermeille, sans *imperfection*, est la face sous le bandeau.

IT. *Menda*.

### 2. ESMENDA, EMENDA, s. f., réparation, satisfaction, correction.

Corda, borrel ni benda

On calha far ESMENDA.

AMANIEU DES ESCAS : En aquel mes.

Corde, bourrelet ni bandeau où il faille faire *réparation*.

*Fig.* Dels siens tortz farai ESMENDA.

PEYROLS : Dels siens.

Des siens torts je ferai *réparation*.

### — Amende.

Meton bans et malas costumes, per occazon d'aver EMEADAS.

*V. et Vert., fol. 15.*

Mettent bans et mauvaises coutumes, pour occasion d'avoir *amendes*.

CAT. *Emena*. ANC. ESP. *Emenda*. ESP. MOD. *Emienda*. PORT. IT. *Emenda*.

### 3. EMENDACIO, EMENDACION, s. f., lat. EMENDATIONEM, amendement.

A major satisfacion e EMENDACIO.

Entre que h'aura facha EMENDACION convenabla.

*Regla de S. Benzeg, fol. 56 et 54.*

A plus grande satisfaction et *amendement*.

Jusqu'à ce qu'il en aura fait *amendement* convenable.

ANC. CAT. *Emendació*. ESP. *Emendacion*. IT. *Emendazione*.

### 4. ESMENDAMEN, EMENDAMEN, s. m., amendement.

Venia ad ESMENDAMEN.

*Brev. d'amor, fol. 117.*

Venuit à amedement.

Aquel que amministra als autres EMENDAMEN per sas amonicions.

*Regla de S. Beneteg, fol. 15.*

Celui qui fournit aux autres amedement par ses admonitions.

ANC. ESP. *Emendamiento, enmendamiento, IT. Emendamento.*

## 5. ESMENDADOR, s. m., lat. EMENDATOR, correcteur.

Mas ja ho 'lh calgea ESMENDADOR.

CUI D'UISEL : Ges de cantar

Mais jamais ne lui faudra correcteur.

ESP. *Emendador, PORT. Emendador, IT. Emendatore.*

## 6. ESMENDAR, EMENDAR, v., lat. EMENDARE, amender, corriger, réparer.

Que ESMENDEM nostra vida.

*Brev. d'amor, fol. 56.*

Que nous amedions notre vie.

Li piec qu'el ESMEND me,

S'ieu y mespren eu re.

ARNAUD DE MARCELL : Razos es.

Je le prie qu'il me corrige, si j'y méprends en rien.

M'ESMENDA los mals que m'fetz sofrir.

G. FADIT : Jamais null.

Me répare les maux qu'il me fit souffrir.

Lo jutges deu far EMENDAR lo dan, so es lo pejourament de la causa.

*Trat. du Code de Justinien, fol. 18.*

Le juge doit faire réparer le dommage, c'est-à-dire la détérioration de la chose.

Ni s'en pot EMENDAR.

*V. et Vert., fol. 11.*

Ni ne s'en peut amender.

CAT. *Esmenar, ESP. Emendar, enmendar, PORT. Emendar, IT. Emendare.*

## 7. REMENDAR, v., rétablir, ranimer.

Car solaz si REMENDAR.

GIRAUD DE SALIGNAC : Espartiers.

Car réjouissance se ranime.

CAT. PORT. *Remendar, IT. Rimendare.*

## 8. REMENDADOR, adj., qui ranime, qui excite, boute-en-train.

Als contra fazens

Ditz hom REMENDADORS.

G. RICHIE : Sots c.

Aux contre-faisants on dit boute-en-train.

IT. *Rimendatore.*

111.

MENDIC, MENDIC, adj., lat. MENDICUS, mendiant, pauvre, gueux, misérable, vil.

Ab dar, fo Alixandres ries,

E 'N Darins per tener MENDICS.

AGUIER : Lang faill cor.

Avec donner, Alexandre fut puissant, et le seigneur Darius pauvre pour garder.

Fig. Lurs plazers

Ni lur MENDICA paria.

B. CALVO : Pet tot so.

Leur plaisir ni leur misérable compagne.

— Perfide, fourbe, trompeur.

La rime faisait dire MENDIA pour

MENDICA.

Mas una dona MENDIA,

Falsa, que Dieus la maldia,

Mes entre nos aquest destoriamen.

RAYMOND DE MIRAVAL : D'amor sou.

Mais une dame perfide, fausse, que Dieu la maldisse, mit entre nous ce trouble.

Fig. Ben a malvatz cor e MENDIC

Sel qui ama e no s mellura.

B. DE VENTADOUR : Lanquan fuclhon.

Bien a mauvais cœur et perfide celui qui aime et ne s'améliore pas.

Eu sai que sa lenga MENDICA

M'en venjara mot ricament.

*Roman de Jaufré, fol. 6.*

Je sais que sa langue perfide m'en vengera moult puissamment.

Substantiv. Malvays MENDIC,

Quar sol layssetz el camp lo pros N Enric.

PAULET DE MARSEILLE : Ab marrimen.

Mauvais fourbes, car seul vous laissâtes au camp le preux seigneur Henri.

Ieu soy guays, cum que sia,

Malgrat dels malvatz MENDICX.

BIENARD DE TOT LO MON : Mals fregz.

Je suis gai, comment que soit, malgré les mauvais perfides.

— Sorcier, magicien.

Subst. Ili fay obra que las antijas

Non sabron far ni las MENDICAS.

*Trat. d'un Évang. apocr.*

Elle fait œuvre que les vieilles ni les sorcières ne savent faire.

ANC. FR.

Qui là gaagne, jamais n'en iett mendis.

*Romans de Garin le Loherain, t. I, p. 60*ESP. PORT. *Mendigo, IT. Mendico.*

111

2. MENDIGAR, *v.*, lat. MENDICARE, mendier.

Querir ni MENDIGAR.

GUILLAUME DE TUDELA.

Quèter et mendier.

Ahei huit pes, MENDIGAN.

*Cat. dels apost. de Roma*, fol. 150.

Alla dus pieds, *mentiant*.

CAT. *Mendigar*. ESP. PORT. *Mendigar*. IT. *Mendicare*.

MENS, MENUS, MENZ, MEINS, MEYNUS, MEYNS, *adv. de quantité*, lat. MINUS, moins.

Voyez DENINA, t. I, p. 169.

Si comensa alcuna bona obra ab alcuna fervor, lendema n'a MENS, lo ters jorn MENS, e lo quart cays non re.

*V. et Vert.*, fol. 13.

S'il commence aucune bonne œuvre avec quelque ardeur, le lendemain il en a moins, le troisième jour moins, et le quatrième quasi rien.

*Adv. de compar.*

Plus m'esfors, e MEYNS me val.

DEYDES DE PRADES : Ab cor leial.

Plus je m'efforce, et moins me vaut.

Aquel que MEINS amam, MEINS sofertam.

*Tracl. de Bède*, fol. 22.

Celui que moins nous aimons, moins nous supportons.

Car pot esser .i. milia ans, o plus o MENUS.

*Liv. de Sydrac*, fol. 30.

Car il peut être cent mille ans, ou plus ou moins.

Pauc m'es del dol, e MENZ del dan.

BERTRAND DE BORN : Guerra e treball.

Peu m'importe du deuil, et moins du dommage.

Quoique seul, s'il était suivi d'un adjectif, il indiquait relation :

El faria tot son voler,

Per MEYNUS bella, quar l'abellis.

GUILLAUME DE BERGUEDEAN : Mais volgra.

Il ferait toute sa volonté, pour moins belle, parce qu'elle lui plaît.

Ordinairement la relation était indiquée par QUE OU DE :

S'ieu derehan sui sieus,

A MENS me tenh que Juziens.

P. VIDAL : De chantar.

Si dorénavant je suis sien, je me tiens à moins que Juif.

MENS d'orp es selh que per estranh pays

Se En menar ad orp qu'el vnell ancir.

SERVERI DE GIRONNE : Del mon volgra.

Moins qu'aveugle est celui qui par étranger pays se fait mener à aveugle qui veut l'occire.

Loc. Qui trop s'yssaussa, MENS es

Bayssan.

B. MARTIN : D'entier.

Qui trop s'exhausse, est moins en baissant.

Res no y es MENUS, mas quar merce no l'pren De me.

LE MOINE DE MONTAUDON : Aissi cum selh.

Rien n'y est moins (n'y manque), excepté que merci ne lui prend de moi.

Ab Dieu servir ve gratz et obramens,

E, sens servir, cavayer a l' miells MENS.

SERVERI DE GIRONNE : Cavayers.

Avec servir Dieu vient agrément et honneur, et sans (le) servir, cavalier a le mieux en moins.

*Substantiv.*

En ma dompna non taih ni MEYNS ni mais.

P. BREMOND RIGAS NOVAS : Ben deu estar.

En ma dame ne convient ni moins ni plus.

Ops es qu'amix que ben ama

Prenga l' MENUS, e ponh' el may.

GIRAUD DE BORNEIL : Quan brancha.

Est nécessaire qu'ami qui aime bien prenne le moins, et tente le plus.

*Adv. comp.* Muer ades MENS cada MENS.

FOLQUET DE MARSEILLE : Tant mov de.

Je meurs maintenant petit à petit.

RES MAIS NI MEINS NO I COVE.

B. DE VENTADOUR : Conortz era.

Rien plus ni moins n'y convient.

Mas TOT LO MENS aitant en retendrai,

Qu'ins en mon cor l'amarai a rescos.

FOLQUET DE MARSEILLE : S'al cor plagues.

Mais tout le moins autant j'en retiendrai, qu'au dedans de mon cœur je l'aimerai en secret.

A TOT LO MENS m'er l'atendres honors.

AIMERI DE SARLAT : Eis e leials.

A tout le moins me sera l'attendre honneur.

ANC. FR.

Regarde à tout le moins la douleur que j'endure.

*Premières Oeuvres de Desportes*, fol. 294.

Que mas cansos aprenda,

O AL PER MENS que, si l'plai, las entenda.

ALBERT DE SISTERON : En amor ai.

Qu'elle apprenne mes chansons, ou pour le moins que, s'il lui plaît, elle les entende.

Selh que plus volia maintenir ..

Humilitat, orgnelh ses vilania,

E l's bons mestiers totz ses MENUS E SES MAI.

AIMERI DE PEGULAIN : Era par ben.

Celui qui plus voulait maintenir... humilité, fierté sans vilénie, et les bons offices tous *sans moins et sans plus*.

Un sacli vai mostrar de deniers PAUC MENS plein.  
*V. de S. Honorat.*

Un sae lui va montrer de deniers à *peu près* plein.

*Prép. comp.* Sai que plus gen murrai,  
ET AB MEINRS D'afai.

PEYROLS : Atressi col signes.

Je sais que je mourrai plus gentiment, et *avec moins de peine*.

Panc val sella AB MEINRS D'arçons.

GUILLAUME DE BERGUEDAN : Mal o les.

Peu vaut selle *avec moins que* (sans) arçons.

*Conj. comp.* EN MENS que non clogeras l'ueyll.  
*V. de S. Honorat.*

*En moins que* tu ne elignerás l'œil.

Précédant divers mots, auxquels il se joignait, il les modifiait :

*Un verbe.*

Sai n'antra que anc res no m MEYNS pres.

LE MOINE DE MONTALDON : Aissi cum selli qu'es.  
J'en sais une autre qui onques ne me *moins* prit (méprisa).

*Un substantif.* Per so n'ay temor,

Quar conose la MENS valeus.

T. DE BERNARD ET DE GAUCLM : Gaussem no.  
Pour cela j'en ai crainte, car je connais la *moins* valeur.

Il était aussi modifié lui-même, mais alors il se joignait au mot qui le modifiait.

Contra la gent que nostra lei MESCRE.

P. VIDAL : Si col paulbres.

Contre la gent qui notre loi *meicroit*.

MOS MESFAITZ m'es tai greus e pesaus.

RICHARD DE BARBEZILLA : Atressi cum.

Mon *mefait* m'est si pénible et pesant.

A s'arma MEUSCARADA.

*Contriciv e penus ifernals.*

A son âme *perdue*.

ANC. CAT. *Menys*, CAT. MOD. ESP. PORT. *Menos*.  
IT. *Meno*.

2. MENRE, MENDRE, MINOR, *adj. compar.*, lat. MINOR, moindre, plus petit, inférieur.

Si nulls es de mi MENRE

De seu ni de sciença.

ARNAUD DE MARTLIL : Razos es.

Si nul est *moindre* que moi en *scis* et en science.

Elle sera MENRE de las antras.

*Livre de Sydrac, fol. 93.*

Elle sera *moindre* que les autres.

Mas n' er ma dolor MENDRE.

HUGUES DE SAINT-CYR : Canson que leu.

Mais en sera ma douleur *moindre*.

Serai MENRE que nos.

*Liv. de Sydrac, fol. 93.*

Seront *moindres* que nous.

La onglà del det MENOR.

*V. de Guillaume de Balaun.*

L'ongle du doigt *plus petit*.

*Substantif.* Peu serai fols, s'ien no pren,

D' aqnestz dos mails, lo MENOR.

B. DE VENTADOIR : Accosselhatz.

Je serai bien fou, si je ne prends, de ces deux maux, le *moindre*.

Mas quan lo rieux sos MENORS acuell gen,

Dobla son pretz.

P. RAIMOND DE TOULOUSE : Si cum seluy.

Mais quand le puissant accueille gentiment ses *inférieurs*, il double son mérite.

Don te per pendre

Un dels seus dons, e seras rics del MENDRE.

T. DE BLACAS ET DE PEYROLS : Peyrols pois.

Qu'elle te donne à dépenser un des siens dons, et tu seras riche du *moindre*.

ANC. FR. De Bretagne la *menor* sui.

MARIE DE FRANCE, t. I, p. 72.

Tuit li greignor e li *menor*

Portoient à rîchece honor.

*Roman de la Rose, v. 1031.*

Les occîstrent tous du plus grant jusques au *menor*.

*Chron. de Fr., Rec. des hist. de Fr., t. V, p. 293.*

Aimé sera tant du grand que du *mendre*.

CL. MAROT, t. I, p. 153.

CAT. ESP. PORT. *Menor*. IT. *Minore*.

3. MENORET, *adj. dim.*, moindre, plus petit, inférieur.

Al sieu MENORET messatge

Faria yen mil tant d' onors

C' al plus ric de totz mos senhors.

RAIMOND DE MIRAVAL : Lonc temps.

Au sien *moindre* message je ferais mille fois autant d'honneurs qu'au plus puissant de tous mes seigneurs.

*Substantif.* Non cre ieu

Qu' els MENORETZ no renhon folamen.

RAIMOND DE CASTELNAVU : Mou sirventes. *Var.*

Je ne crois pas que les *plus petits* ne se gouvernent pas follement.

## — Sœur-mineure.

Per on hom va de la maïo de las MENORETAS a la glicia.

*Tit. de 1203. DOAT, t. CXVIII, fol. 246.*

Par où oo va de la maison des *sœurs-mineures* à l'église.

4. MENORIA, *s. f.*, infériorité.

MENORIA

AN ses eveïa lhi menor.

*Brev. d'amor, fol. 19.*

*Infériorité* ont sans envie les inférieurs.

ESP. *Menoria*.

5. MENORETAT, *s. f.*, lat. MINORITATĒM, minorité.

A tot benefici de MENORETAT.

*Tit. de 1258. DOAT, t. CVI, fol. 171.*

A tout bénéfice de *minorité*.

CAT. *Minoritat*. ANC. ESP. *Menoridad*. ESP. MOD.

*Minoridad*. PORT. *Minoridade*. IT. *Minorità*.

6. MENUENSA, *s. f.*, diminution.

Ta creyssensa o ta MENUENSA pren de mieh de las .II. parts, con que si parta o de lonc o de travers.

*Trad. du Traité de l'Arpentage, 1<sup>re</sup> part., c. 27.*

Prends ton accroissement ou ta *diminution* du milieu des deux parties, comment qu'elle se partage ou de long ou de travers.

7. MINUAR, *v.*, lat. MINUERE, diminuer.

No pueSCAN MINUAR.

No pueSCA creïsser ni MINUAR.

*Charte de Gréalou, p. 86 et 88.*

Ne puissent *diminuer*.

Ne puisse croître ni *diminuer*.

CAT. *Minorar*. ANC. ESP. *Menorar*. ESP. MOD.

*Minorar*. IT. *Minuire*.

8. DIMINUACIO, *s. f.*, diminution.

NOCHEM NI DIMINUACIO.

*Trad. d'Albacasis, fol. 18.*

Domage ni *diminution*.

9. DIMINUAR, *v.*, diminuer.

*Part. pas.* Que lo pays de Lengadoch sia fort depopulat, DIMINUAT, damneiat et depaupérat, ei plus que jamais non foc.

*Tit. de 1224. Hist. de Languedoc, t. IV, pr., col. 432.*

Que le pays de Languedoc soit fort dépeuplé, *diminué*, endommagé et appauvri, et plus que jamais il ne lût.

ANC. CAT. ANC. ESP. *Diminnar*.

10. DIMINUTIO, *s. f.*, lat. DIMINUTIO, diminution.

Que las monedas... siau tengudas... sens alcuna DIMINUTIO.

*Tit. de 1424. Hist. de Languedoc, t. IV, pr., col. 424.*

Que les monnaies... soient tenues... sans aucune *diminution*.

## — Figure de grammaire.

DIMINUTIOS es humilitatz de sentencia.

*Ley's d'amors, fol. 147.*

La *diminution* est abaissement de sentence.

CAT. *Diminució*. ESP. *Diminucion*. PORT. *Diminuição*. IT. *Diminuzione*.

11. DIMINUTIU, *adj.*, lat. DIMINUTIVUS, diminutif.

NOMS DIMINUTIFS, es cant diminutish o amerma lo significat d'aquel don se deriva.

Per so lo apellam quaysi DIMINUTIU.

*Ley's d'amors, fol. 49 et 69.*

Nom *diminutif*, c'est quand il *diminue* ou amoindrit la signification de celui dont il se dérive.

Pour cela nous les appelons quasi *diminutifs*.

*Substantiv.* S. Jaeme apella totz los autres bes que Dieus nos dona, donatios, ayssi com DIMINUTIU de menetz dos

*V. et Fert., fol. 46.*

Saint Jacques appelle tous les autres biens que Dieu nous donne, donatios, ainsi comme *diminutif* de menus dons.

CAT. *Diminutiu*. ESP. PORT. IT. *Diminutivo*.

12. DIMINUIR, DEMENIR, *v.*, lat. DIMINUERE, diminuer.

NOMS diminutins, es cant DIMINUTISH o amerma lo significat d'aquel don se deriva.

*Ley's d'amors, fol. 49.*

Nom *diminutif*, c'est quand il *diminue* ou amoindrit la signification de celui dont il se dérive.

*Part. pas.* Cant que siOH DEMENIDAS,

Los budels ne den on gitar.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Combien qu'elles soient *diminuées*, les boyaux en doit-on jeter.

CAT. *Disminuir*. ESP. *Diminuir*, *disminuir*. PORT. *Diminuir*. IT. *Diminuire*.

13. AMENRADAMEN, *adv.*, petitement.

Que vivan AMENRADAMEN e bonamen.

*Cat. dels apost. de Roma, fol. 215.*

Qui vivent *petitement* et bonnement.

14. **MENUT**, *adj.*, lat. *MINUTUS*, menu, petit, mince.

Ric escas non pot aver bonfansa

Ab MENUTZ dos.

T. DE RABALD, D'ADREMAR ET DE PERDIGON :  
Senher.

Riche avare ne peut avoir honneur avec de menus dons.

Prendetz gran re de serps MENUDAS.

DEIDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Vous prenez beaucoup de petits serpents.

*Fig.* Tant es avols e de MENUF coratge.

LAFRANC GIGALA : Estiers mon.

Tant il est vil et de mince couraige.

Plan se sos dois e sos MENUZ peccaz.

*Poeme sur Boïce.*

Il se plaint ses fautes et ses menus pechi's.

*Loc. fig.* Hom meurtrier ni tanbaite

No plaz tant a Dieu lo paire.

Ni tan non ama son fruit,

Com fai del pobol MENUF

P. CARDINAL : Razos es.

Homme meurtrier et voleur ne plaît pas tant à Dieu le père, ni (Dieu) n'aime pas tant son fruit, comme il fait (celui) du menu peuple.

Per consella de MENUDAS gens.

RAYMOND DE MIRAVAL : GENUS.

Par conseil de petites gens.

*Subst.* REMARIAN LI MENUF E L'AVENAL.

AMERI DE PELIGUAIN : AYA PAUL.

Resteront les menus et les inféressés.

Li grant e li MENUF mandon ad Honorat.

*V. de S. Honorat.*

Les grands et les petits mandent à Honorat.

*Adverbial.* U'LS TREFARETZ MENUT VESTITZ.

GILAUD DE BORNEL : En honor Dieu.

Et les petits trompeurs menu vêtus.

Auc pus MENUF ayga non ploç.

GAVALDAN LE VILUX : Senhors per los.

Onques plus menu can ne tomba.

*Adv. comp.* Que 'l taveinier vendà a MENUF lo vin.

*Cartulaire de Montpellier, du XIII<sup>e</sup> siècle.*

Que le tavernier vende en detail le vin.

SE CANJAN SOVEN E MINUT.

P. VIDAL : MELISSIE.

Se changent souvent et fréquemment.

CONTAN SOVEN ET MINUT.

*V. de S. Honorat.*

Comptent souvent et minutusement.

*CAT. Menud.* ESP. *Menudo*, PORT. *Minudo*, IT. *Minuto*.

15. **MENU DAMEN**, *adv.*, petitement, menu, peu à peu, en petits morceaux.

Son auzel païs MENU DAMEN.

DEI DES DE PRADES, *Auz. cass.*

Son oïseu il paît peu à peu.

Els albes e las vînles MENU DAMENS falhar

GUILAUME DE TIDELA.

Les albes et les vignes peu à peu feuilleter.

Lo despezon plus MENU DAMENS que hom no fay can a mazell.

*V. et Vert.*, fol. 25.

Is le déjeunt plus menu qu'on ne fait chau à boucherie.

*CAT. Menudament.* ESP. *Menudamente*. PORT.

*Minudamente*. IT. *Minutamente*.

16. **MENUDET**, *adj. dim.*, tout menu, tout petit.

Païsez lo d'auzels MENUDEUZ.

DEI DES DE PRADES, *Auz. cass.*

Paissez-le d'oiseaux tout petits.

Las dents paucas e MENUDEFAS.

UN TROUBADOUR ANONYME : Señor vos que.

Les dents petites et toutes menues.

*Adverbial.* De flois de lîz es coronada,

Que haïs MENUDET en la prada.

UN TROUBADOUR ANONYME : Señor vos que.

Elle est couronnée de fleurs de lis, qui naît tout menu en la prairie.

*CAT. Menudet.* ESP. *Menudito*.

17. **MENUDEZA**, *s. f.*, ténuité, faiblesse, maigreur, délicatesse.

Prînceza et MENUDEZA de popas.

*Eloc. de las propr.*, fol. 51.

Petitesse et délicatesse de mamelles.

18. **MENU DIER**, **MENU DER**, **MENUZIER**, *adj.*, menu, petit, moindre, inférieur.

E 'l ric MENUZIER.

AN CASSA PER SANA.

B. ARNALD DE MONTELUÇ : En can.

Et les puissants inférieurs ont chasse par marais

*Proverbial.*

Il dich son gros, e il faich son MENU DIER.

SORRELL : Quan qu'ieu.

Les dits sont gros, et les faits sont menus.

*Substantiv.* De tres laïros,

Lo qual pîes piez per embalar MENU DERS.

BLACAS : En Pehissier.

De tres laïrons lequel prit pîes pour veler me  
mes choses.

19. **MENZUAR**, *v.*, amoindrir, diminuer, subdiviser.

Per que no la pot **MENZUAR**.

*Eluc. de las propr.*, fol. 137.

Par quoi il ne la peut amoindrir.

Aissi van lurs pretz **MENZUAN**.

**MARCABRUS** : Pus s'enfulleysson.

Aissi ils vont amoindrissant leurs mérites.

Car jois e bon usatje

Aissi **MENUZA** e faille.

**GIRAUD DE BORNEL** : Los apleitz.

Car gaité et bonne habitude aissi *diminue* et manque.

Per so de leu si **MENUZA** en mantas partidas.

*Eluc. de las propr.*, fol. 132.

Par cela promptement se *subdivise* en maintes parties.

ANC. FR. Cil ki les encachent et menuient.

*Roman de Rou*, v. 9293.

Ni rien aussy qui si fort les menuient.

**CL. MAROT**, t. I, p. 287.

ANC. ESP. *Menzar*. IT. *Minuzzare*.

20. **AMENUDAR**, **AMENUZAR**, *v.*, amoindrir, morceler, réduire.

Tot l'aur e l'argent fassam pizar e mortier de coire, e **AMENUDAR** fort a menudas pessas.

*Roman de la Prise de Jérusalem*, fol. 18.

Tout l'or et l'argent faisons piler en mortier de cuivre, et *réduire* fort à petites pièces.

Que las raitz **AMENZISCON**,

E que totas evaniscou.

**DEUDES DE PRADES**, *Auz. cass.*

Que les racines *s'amoindrissent*, et que toutes disparaissent.

ANC. FR.

Ke du don k'il m'a fait m'alont *amenuisant*.

*Roman de Rou*, v. 3275.

Que ja n'en seroit estrechiez ne *amenuisiez* ne de santé ne d'onor.

*Rec. des Hist. de Fr.*, t. VI, p. 159.

Son mal maintes fois *amenuise*.

*Oeuvres d'Alain Chartier*, p. 607.

De jour en jour snivant *s'amenuisoit* ma vie.

**RONSARD**, t. I, p. 767.

IT. *Amminutare*.

21. **AMETNIAR**, *v.*, diminuer.

Elh vole que fos tos temps elh pes delh pa per tal que no l'poguessou **AMETNIAR**.

**PHILOMENA**.

Il voulut que le poids du pain fût toujours de telle (sorte) qu'ils ne le pussent *diminuer*.

22. **MINIM**, *adj.*, lat. **MINIMUS**, moindre.

Element, es una **MINIMA** e simpla partida.

*Eluc. de las propr.*, fol. 131.

Élément, c'est une *minime* et simple partie.

CAT. *Minim*. ESP. *PORT. IT. Minimo*.

23. **MINIMA**, *s. f.*, minime, terme de musique.

Han mudat lo so de dansa en so de redondel, ab lors **MINIMAS** et am los semibreus de lors motetz.

*Lays d'amors*, fol. 40.

Ont changé l'air de danse en air de rondeau, avec leurs *minimes* et avec les semi-brèves de leurs motets.

CAT. ESP. *PORT. IT. Minima*.

24. **MINIMAR**, *v.*, minimiser, faire emploi des minimes, abrégé par minimes, terme de musique.

*Part. pas*. Bals ha so mays **MINIMAT** e viacier, e mays apte per cantar amb esturmens.

*Lays d'amors*, fol. 41.

Bal a air plus *minimé* et rapide, et plus apte pour chanter avec instruments.

25. **MENDIZAR**, *v.*, déprécier, affaiblir.

Quar dos mal datz desabriza

Valor e pretz, e 'ls **MENDIZA**.

**T. DE G. DE CABANAS** ET **D'ESCHILETA** : N'Esquileta.

Car don mal donné brise valeur et mérite, et les *déprécie*.

26. **MERMAR**, *v.*, diminuer, amoindrir, décroître.

Le rei demanda : « Lo mars pot **MERMAR**? »

*Liv. de Sydrac*, fol. 80.

Le roi demande : « La mer peut-elle *diminuer*? »

S' al rey frances **MERMA** sas tenezos.

**BERNARD DE ROVENAC** : Ja no vuellh.

Si au roi français il *diminue* ses tenures.

Ni ja non **MERMARA**, ans er tos temps creissens.

**PIERRE DE CORBIAC** : El nom de.

Ni jamais ne *diminuera*, mais sera toujours croissant.

Coma aur que, cant plus es el fuoc, e plus se **MERMA**, e plus es pots.

*V. et V.ert.*, fol. 66.

Comme or qui, quand plus il est au feu, plus il *s'amoindrit*, et plus il est pur.



*Fig.* Se lascia tolre ni MERMAR  
Lo dreyt.  
G. FIGUEIRA : Ja de far.  
Se laisse enlever et *diminuer* le droit.  
Ni saup far semblans faus  
Ni pavensa, don MERMIS sas hontatz.  
ARNAUD DE MARUEIL : La cortezia.  
Ni sui fahe semblans faus ni apparence, dont  
elle amoindret ses hontés.

— Il servait à exprimer la durée.  
En estieu creisso lhi jorn, e MERMIO las nuehs.  
*Liv. de Sydrac*, fol. 71.  
En été les jours croissent, et les nuits *décroissent*.

— Donner moins d'intensité, de violence.  
Qui vol MERMAR o del tot amortir lo faoc,  
deu sostrayre la lenba.  
*V. et Vert.*, fol. 99.  
Qui veut *diminuer* ou du tout amortir le feu,  
doit soustraire le bois.

— Abaisser, rabaisser.  
Es fols qui be no'l MERMA  
Quan lo vetz sobrepujar.  
BERTRAND DE BORN : Mout ni plai.  
Est fou celui qui bien ne l'*abaisse* quand il le voit  
surelever.  
CAT. ESP. *Mermar*.

27. MERMANSÀ, *s. f.*, diminution, décadence.  
Aisso es per la MERMANSÀ de so sanc, e per  
la febleza de sos runhos.  
*Liv. de Sydrac*, fol. 78.  
Ceci est par la *diminution* de son sang, et par la  
faiblesse de ses reins.

En sa cort, on sui vengut,  
Es fams e veta MERMANSÀ.  
PIERRE D'AI VERGNE : Bel m'es qui.  
En sa cour, où je suis venu, est l'aim et vraie  
*décadence*.

28. MERMAMEN, *s. m.*, diminution,  
abaissement.  
E'l sobreveis non pten nulli MERMAMEN.  
P. CARDINAL : Totz lo mond.  
Et le bouleversement ne prend nulle *diminution*.  
Ells fan trops grans despensas, et en greuge  
de motas gens, et en MERMAMEN de las almornas  
que pogran et degran far.  
*V. et Vert.*, fol. 21.  
Ils font trop grandes dépenses, et au préjudice

de beaucoup de gens, et en *diminution* des années  
qu'ils pourraient et devraient faire.

29. MERMARIA, *s. f.*, diminution, dépérissement.

NO SE VET MERMARIA DE RE.  
*Brev. d'Amor*, fol. 3.  
Ne se voit *diminution* de rien.

30. AMERMANSÀ, *s. f.*, diminution, dépérissement.

SENS, AFOIAMENT NI... AMERMANSÀ.  
*Tit. de 1384. Arch. du Roy.*, K. 52.  
Sans... détérioration ni... *dépérissement*.

31. AMERMAMENT, *s. m.*, diminution, amoindrissement.

LO PAUBRES LABORERA EN L'AMERMAMENT DEL  
VITRE, QUE NO SIA SOFRATOS EN LA FI.  
*Trad. de Bède*, fol. 71.

Le pauvre travaillera à la *diminution* du verre,  
afin qu'il ne soit pas souffreteux à la fin.

AMERMAMENT DE BEN.  
*Nobla Leyczon*.

*Diminution* de bien.

32. AMERMAR, *v.*, diminuer, décroître, affaiblir.

AMERMAN LOS BES D'ALTRES.  
ADONCS SE AMERMA LUR VIDA.  
*V. et Vert.*, fol. 52 et 20.  
*Diminuent* les biens des autres.  
Alors leur vie *s'affaiblit*.

PER QUE LO BES AMERMA, E LO MALS ES DOBLATZ.  
GUILLEME DE TUBELA.

C'est pourquoi le bien *diminue*, et le mal est doublé.  
*Part. pas.* AMERMATZ DESE NI'ER ONOR.

P. VIDAL : Abel issic.

*Diminue* incontinent me sera le domaine.

33. CONMINUIR, *v.*, lat. COMMINUERE, briser, fracasser.

*Part. pas.* LA PARTIDA CONMINUTA E AFRITA.  
*Trad. d'Albucaasis*, fol. 58.  
La partie *fracassée* et triturée.

34. COMMUNUCIO, *s. f.*, fracture, brisure.  
DELS QVALS LA COMMUNUCIO NO ES TEMUDA, NI  
LOR DISSOLUCIO.

*Trad. d'Albucaasis*, fol. 61.

Desquels la *fracture* n'est pas crainte, ni leur dissolution.

MENSA, *s. f.*, lat. MENSA, mense, table.

MENSA per taula.

*Mense pour table.* *Ley's d'amors*, fol. 6j.

ESP. *Mesa*. IT. *Mensa*.

MENSURA, MESURA, MEZURA, *s. f.*,

iat. MENSURA, MESURE.

Una MESURA de sivada.

Tal que pot un rossis maujar.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Une mesure d'avoine, telle que peut manger un roussin.

Barat que hom fay en pes et en MEZURAS.

*V. et Vert.*, fol. 17.

Tromperie qu'on fait en poids et en mesures.

*Fig.* Volon mezurar lur entendemen e lur razo a la MEZURA de la fe.

*V. et Vert.*, fol. 102.

Veulent mesurer leur entendement et leur raison à la mesure de la foi.

— Sagesse, raison, modération, règle.

Aissi m'an partita equalmen

MESURA e Leujaria.

GARINS LE BEU : Nueg e jorb.

Aissi m'ont partagé également *Raison* et *Folie*.

En totz sos fatz met MESURA.

P. CARDINAL : Jhesus Crist.

En toutes ses actions met mesure.

La MEZURA que lur es juncha en lur penedensa per lur cofessor.

*V. et Vert.*, fol. 21.

La règle qui leur est enjointe en leur pénitence par leur confesseur.

*Loc.* Els faran totz estar d'uaa MENSURA.

GUILLAUME DE MONTAGNACOUT : Per lo mon.

Les feront tous être de même mesure.

*Prov.* En aquela MESURA unt mesurarez, vos et mesurat.

*Trad. de Bède*, fol. 78.

En cette mesure où vous mesurerez, il vous sera mesuré.

*Adv. comp.*

El fou savis, conoyssens, e saup far

A MEZURA.

AMLEI DE PEGULAIN : Abe non eugey.

Il fut sage, intelligent, et sut agir avec mesure.

Comanda scadimentiz, parlaras a MESURA.

*V. de S. Honorat.*

Commaide doucement, tu parleras avec mesure.

Per qu'eu, quan vene vas vos, en van de cors,

Fost e viatz, e non fatz de MESURA.

PINCOITTA : Sens e saliers.

C'est pourquoi, quand je viens vers vous, j'en vais à la course, tôt et promptement, et ne fais pas de mesure (modérément).

Devenh gros OTRA MESURA.

*V. de Gaucelm Faidit.*

Deviut gros outre mesure.

L'amour de lor dos... fo SES TOTA MESURA.

*V. de R. Jordan, viconte de S. Antonin.*

L'amour d'eux deux... fut sans nulle mesure.

CAT. ESP. *Mesura*. IT. *Misura*.

2. SOBREMESURA, *s. f.*, sur-mesure, sur-plus, surabondance.

Per garnir lors banes

De la SOBREMESURA.

*Ley's d'amors*, fol. 29.

Pour garnir leurs banes du surplus.

3. MEZURAMEN, *s. m.*, mesure, art de mesurer.

De geometria sai tan dels MESURAMENS,

C'un basto en mon ponh, si m'estau en jazens,

MEZURI las tors antas.

PIERRE DE CORBIAC : El nom de.

De géométrie je sais tant des mesures, qu'un bâton en mon poing, si je suis en gisant, je mesure les hautes tours.

ANC. CAT. *Mesurament*. ANC. ESP. *Mesuramiento*. IT. *Misuramento*.

4. MENSURACIO, MENSURATIO, *s. f.*, lat.

MENSURATIO, mesurage, commensurabilité.

Immensitat ses MENSURACIO.

Ni geometria sapia en sas figuras MENSURATIO.

*Eluc. de las propr.*, fol. 4 et 280.

Immensité sans mesurage.

Ni géométrie ne sache commensurabilité en ses figures.

IT. *Misurazione*.

5. MESURATGE, *s. m.*, mesurage.

LO MESURATGE sobriedichs.

*Tit. du XIV<sup>e</sup> siècle.* DOAT, t. LXXXVIII, fol. 178.

Le mesurage susdit.

6. MEZURABLE, *adj.*, lat. MENSURABILIS, mesurable.

NO SO MEZURABLES sino per unitat.

*Eluc. de las propr.*, fol. 280

Ne sout mesurables sinon par unité.

IT. *Misurable*.

7. MESURAR, MEZURAR, *v.*, lat. *mensurare*, mesurer, régler, comparer.

Voyez DENINA, t. II, p. 263.

Un basto en mon pouh...

MEZURI las tois antas.

PIERRE DE CORBIAC : El nom de.

Un bâton en mon pouh... je mesure les hautes tours.

MESURIC .XXX. BRASSAS.

PHILOMENA.

Mesura trente brasses.

Fig. Cum fan los creiges e los meneserezens que volon MEZURAR lor entendemen e lor razo a la mesura de la fe.

*T. et Vert.*, fol. 102.

Comme font les hérétiques et les mécréants qui veulent mesurer leur entendement et leur raison à la mesure de la foi.

Si qu'andui comind

MEZURESSEM eugal.

B. DE VENTADOUR : Lo gens temps.

De sorte que tous deux conjointement nous mesurons également.

*Part. pas.* Fes los sieus vers plus MEZURATZ de hom que anc mais trobys.

*T. de Gaubert Amiels*

Fit les siens vers plus mesures qu'homme qui onques plus trovât.

CAT. ESP. *Mesurar*, *it.* *Misurare*.

8. MESURADAMEN, *adv.*, avec mesure, modérément.

MESURADAMEN e vertuosamen.

*Arbre de Batallas*, fol. 97

Modérément et vertueusement.

CAT. *Mesuradament*, ESP. *Mesuradamente*, *it.* *Misuratamente*.

9. AMESURAR, AMEZURAR, *v.*, mesurer, régler, comparer, modérer, être sobre, être prudent.

AMESURAR

Sos dos e sa messon.

GIRAUD DE BORNELL : HOUZIC.

Régler ses dons et sa dépense.

Om, pos que s sap AMEZURAR.

Non es pueys adregz amots.

RAIMOND DE MIRAVAL : Selli que

Homme, des qu'il sait se modérer, n'est plus véritable amoureux.

senher, cellei fez mais d'amou

111.

Que no s'en sap AMESURAR.

T. DE G. FAIDIT ET D'ALBERT : N Albert.

Seigneur, celle-là fit plus d'amour qui ne s'en sut pas modérer.

*Part. pas.*

Plus AMEZURATZ

Vos faitz d'amador qu'anc fos natz.

T. DE P. GUILLEMET DE SORDEL : En Sordel.

Vous vous faites plus modéré qu'amant qui onques fut né.

Siatz AMEZURAT, e vellhas.

*Trad. de la 3<sup>e</sup> Epître de S. Pierre.*

Soyez modérés, et veillez.

ANC. FR. Lors ne pot plus Dangier durer,

Ains le convient amesurer.

*Roman de la Rose*, v. 3336.

De ceo fut molt Rollan amesuré.

*Roman de Gerart de L'onne*, v. 1261.

ANC. ESP. *Amesurar*, *it.* *Amisurare*.

10. AMEZURAMEN, AMESURADAMENT, AMEZURADAMEN, *adv.*, raisonnablement, convenablement, modérément.

Pero a luca en meillara

Qui pas AMEZURAMEN.

B. ZORGI : Totz hom qui enten.

Pourtant parfois en devient meilleur celui qui souffre modérément.

Despend' el cové

AMEZURADAMEN.

NAT. DE MONS : Sifot nou.

Il convient de le dé, en-ey raisonnablement.

Vis beguz AMESURADAMENT es sandaz del cors e de l'arma.

*Trad. de Bede*, fol. 45.

Vin lu modérément est sante dli corps et de l'âme.

ANC. FR. Qui a grâce et qui prie amesurément.

Jehan de Meung, *Test.*, v. 1369.

ANC. CAT. *Amesuradament*, *it.* *Amisuratemente*.

11. SOBRIAMESURAR, *v.*, sur-mesurer, sur-régler, sur-modérer.

*Part. pas.* Aquos fo SOBRIAMESURATZ en amassar.

*Cat. dels apost. de Roma*, fol. 5.

Celhe-ci fut sur-modère a amasser.

12. DESMISURA, DESMISURA, *s. f.*, excès, désordre, dérèglement, injustice.

Li poble s plainhon de DESMESURAS

De lors senhois.

GUILAUME DE MONTAGNACOLT : Pèr lo mon.

111

Les peuples se plaignent de l'injustice de leurs seigneurs.

Que no 'l plassa DESMESUR' en lausor.

SORDEL : Lai a 'N Peire.

Que ne lui plaise pas excès en louange.

*Adv. comp.* Artus, si t'es bons lo bros,

Bed ne a DESMEZURA.

LE DAUPHIN D'AUVERGNE : Joglaretz.

Artus, si t'est bon le brouet, bois-en à l'excès.

ANC. FR. Kar hèle esteit à *desmesure*.

MARIE DE FRANCE, t. I, p. 100.

CAT. ESP. *Desmesura*. IT. *Dismisura*.

13. DESMESURANSA, DESMEZURANSA, *s. f.*, injustice, excès.

Er grans DESMEZURANSA,

Si m faitz mal, pus no m defen.

ELIAS DE BARJOLS : En atretal.

Sera grande injustice, si vous me faites mal, puisque je ne me défends pas.

D' autre ien no fai DESMESURANSA.

P. VIDAL : Quant hom honoratz.

D'autre chose il ne fait excès.

IT. *Dismisuranza*.

14. DESMESURAR, DESMEZURAR, *v.*, démesurer, désordonner, dérégler, emporter, débancher.

Tan s' a laissat sobrendre,

Falsar e DESMEZURAR.

B. ZORGI : S' ien trobes.

Tant il s'est laissé surmonter, fausser et dérégler.

Quar, qu'ab plus fort de si se DESMESURA,

Fai gran foldat.

FOLQUET DE MARSEILLE : Sitot me soi.

Car, qui avec plus fort que soi s'emporte, fait grande folie.

*Part. pas.* Ay DESMESURATZ aens homes o aundas femnas.

*La Confessio.*

J'ai débanché aucuns hommes ou aucunes femmes.

Amans dretz non es DESMEZURATZ,

Enans ama amezuradamen.

GILLAI ME DE MONTAGNACOUT : Nuls hom.

Amant sincère n'est pas démesuré, il aime au contraire avec mesure.

ANC. FR. C'est contre soy conjurer,

C'est raison *desmesurer*.

*Oeuvres d'Alain Chartier*, p. 277.

CAT. ESP. *Desmesurar*. IT. *Dismisurare*.

15. SOBREDESMEZURAR, *v.*, sur-dérégler, sur-désordonner.

Paor ai que fals lauzenador,

Felh et esquiu, SOBREDESMEZURAT,

M' entendesson.

GIRAUD DE BORNEIL : Ar ai gran.

J'ai peur que de faux médisants, cruels et durs, sur-désordonnes, m'entendissent.

16. COMENSURACIO, *s. f.*, COMMENSURABILITÉ.

PER COMENSURACIO.

Dieus no es en loe per COMENSURACIO.

*Eluc. de las propr.*, fol. 5.

Par commensurabilité.

Dieu n'est en place par commensurabilité.

CAT. *Commensuració*. ESP. *Commensuración*.

17. DIMENCIO, *s. f.*, lat. DIMENSIO, dimension.

Ses DIMENCIO corporal.

En lors DIMENCIOS.

*Eluc. de las propr.*, fol. 8 et 107.

Sans dimension corporelle.

En leurs dimensions.

CAT. *Dimensió*. ESP. *Dimension*. PORT. *Dimensão*. IT. *Dimensione*.

18. IMMENSITAT, IMMENSITAT, *s. f.*, lat. IMMENSITATEM, immensité, étendue.

PER IMMENSITAT o diminution.

*Fors de Béarn*, p. 1088.

Par étendue ou diminution.

Infinitat et IMMENSITAT.

*Eluc. de las propr.*, fol. 4.

Infinité et immensité.

CAT. *Immensitat*. ESP. *Immensidad*. PORT. *Immensidade*. IT. *Immensità*, *immensitate*, *immensitade*.

MENT, *s. f.*, lat. MENTEM, esprit, pensée, manière.

En la MENT d'un chascun viador.

*Doctrine des Fauvois*.

En l'esprit d'un chacun voyageur.

Si mi dons qu' es d' avinen

MENS.

T. DE CODOLET, DE G. RIQUIER ET DE MICHEL DE CASTILLON : A 'N Miquel.

Si ma dame qui est d'agréable esprit.

No lo confessa d' auba MENTZ.

*L. de S. Honorat*.

Ne le contesse pas d'autre manière.

CAT. ESP. PORT. IT. *Mente*.

Les adverbcs en MENT se sont formés en ajoutant le mot MENT à l'adjectif des deux genres : HUMIL *adj.*, HUMILMENT, *adv.* ; BREV *adj.*, BREUMENT, *adv.*

Pregon saint HONORÉ HUMILMENT.

*V. de S. Honorat.*

Prient saint Honorat humblement.

Dignas li m que BREUMENT lo veirai.

B. DE VENTADOR : Bels m' es qu' ieu.

Dites-lui moi que bientôt je le veirai.

Lorsque les adjectifs ont en les deux genres, le mot MENT a été ajouté au féminin : BON, BONA, *adj.*, BONAMENT, *adv.*

A senhor tanh qu' am los siens BONAMEN.

GUILLAUME DE MONTAGNAGOUT : Per lo mon.

A seigneur il convient qu'il aime les siens *bonnement*.

Si plusieurs adverbcs sont à la suite l'un de l'autre, la terminaison MENT ne s'attache ordinairement qu'à un seul.

Playn e crida FORMENT e DURA.

*V. de S. Honorat.*

Gémit et crie *fortement* et *peiblement*.

Lo prega DOUSSAMENS e DEVOTA.

*V. et Vert.*, fol. 52.

Le prie *doucement* et *dévotement*.

BONAMENT e SUAU l' au del fag conortada.

*V. de S. Honorat.*

*Bonnement* et *paiblement* l'ont du lait rassuré.

ANC. FR. *Bel* et *courtoisement* a le roy salué.

*Roman de Berte*, p. 92.

CAT. De yo e d' AMOR me trop apassioat

Tant *egualmente* e *fort* qu' estich torbat.

AUSIAS MARCH : Yo so molt.

ESP. Franjas texidas *bella* y *sutilmente*.

LUIS DE LÉON, *Prov. de Salomon*, v. 75.

PORT. Onde *sotil* é *artificiosamente* estava lavrada e esculpida toda a maneira de sua vida.

PALMEIRIN DE INGLATERRA, t. I, p. 131.

IT. Non vedete *antica* o *nuovamente* esser divenuto.

GIUSTONE D'AREZZO, *Lett.* XIV, p. 42.

2. MENTAL, *adj.*, lat. MENTALIS, mental.

Loquécio MENTAL.

*Eluc. de las propr.*, fol. 10.

Location *mentale*.

De dolsois MENTALS.

*V. de santa Flors*. DOAT, t. CXXIII, fol. 257.

De douceurs *mentales*.

CAT. ESP. PORT. *Mental*. IT. *Mentale*.

3. MENTALMENT, *adv.*, mentalement.

Parlar MENTALMENT.

*Eluc. de las propr.*, fol. 11.

Parler *mentalement*.

CAT. *Mentalment*. ESP. PORT. IT. *Mentalmente*.

4. MENCIO, MENSIO, *s. f.*, lat. MENTIO, mention.

Desus n' avem facha MENSIO.

*Roman de la Prise de Jerusalem*, fol. 21.

Dessus-nous en avons fait *mention*.

Trobam en natural escrig

D' autres estelas MENCIO.

*Brev. d'amor*, fol. 36.

Nous trouvons en écrit sur la nature *mention* d'autres étoiles.

CAT. *Menciò*. ESP. *Mencion*. PORT. *Menção*. IT. *Menzione*.

5. MENSONAR, *v.*, mentionner.

La una lo senhal MENSONA.

L'altra lo nom de la persona.

*Leys d'amors*, fol. 41.

L'une *mentionne* le titre, l'autre le nom de la personne.

6. MENTAURE, *v.*, mentionner, rappeler, citer.

Can se auzi apelar per so nom, ni auzi MENTAURE Jhesu Christ.

*Roman de la Prise de Jerusalem*, fol. 5.

Quand il s'entendit appeler par son nom, et entendit *mentionner* Jésus-Christ.

La gensol e' om MENTAU.

BERTRAND DE BORN : Ges de disnar.

La plus belle qu'on *cite*.

*Substant.* Tan m' es lur MENTAURE non sens.

RAMEAU D'ORANGE : Era m' es.

Tant est pour moi leur *mentionner* non sens.

*Part. pas.* L' autre sou MENTAGUT

Savi ses saber grans.

G. RIQUER : Tant petit

Les autres sont *cités* savants sans grand savoir.

El mon non ha MENTAGUDA

Domna que vos non aiatz  
De lau e de pretz venueda.

RALMENZ DISTORS : A vos.

Au monde il n'y a pas dame citée que vous n'ayez en louange et en mérite vaincue.  
IT. *Mentovare*.

7. MENTAGUDAMENT, *adv.*, spécialement, particulièrement.

De tota la sobredicha douaïo, e MENTAGUDAMENT de la tersa part.

*Tit de 1285. Arch. du Roy., J. 302.*

De toute la susdite donation, et spécialement de la troisième partie.

8. AMENTAVFR, *v.*, rappeler, mentionner.

L'estorn qu'avez auatz AMENTAVFR.

*Roman de Gerard de Rossillon, fol. 30.*

Le comlat que vous avez ouï rappeler.

ANC. FR. Ne sauroiz riens amentevoïr,

Ne commander que je ne face.

*Roman du Renart, t. III, p. 204.*

Une chose li ai requise

Qui bien fait à amentevoïr.

*Roman de la Rose, v. 3393.*

IT. *Amentar*.

9. AMENCIA, *s. f.*, lat. AMENTIA, folie, égarement, extravagance, manie.

AMENCIA es una malautia.

Pres soven, engendra AMENCIA.

*Eluc. de las propr., fol. 80 et 204.*

La folie est une maladie.

Pris souvent, il engendre folie.

ANC. ESP. *Amencia*. IT. *Amenza*.

10. COMENS, *s. m.*, commentaire.

Far COMENS sobre las saultas escripturas.

*Cat. dels apost. de Roma, fol. 23.*

Faire commentaire sur les saintes écritures.

ANC. FR. Avec ample comment, glose interlineaire.

RABELAIS, liv. V, ch. 27.

CAT. *Coment*. ESP. PORT. IT. *Comento*.

MENTA, *s. f.*, lat. MENTA, menthe.

Fès un capelli

De flor ab MENTA.

GUILLAUME D'AUTOUIL : F' autr' ier.

Fit un chapeau de fleurs avec menthe.

Ab MENTA negra.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Avec menthe noire.

CAT. ESP. IT. *Menta*.

2. MENTASTRE, *s. m.*, lat. MENTASTRUM, menthe sauvage.

Drestrempatz ab suc de MENTASTRE.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Dèstremprés avec suc de menthe sauvage.

ESP. *Mentastro*. PORT. *Mentastro*. IT. *Mentastro*.

MENTIR, *v.*, lat. MENTIRI, mentir, nier, fausser.

Qui n'ait dit mal no pot plus lag MENTIR.

B. DE VENTADOUR : Ab joi.

Qui en dit du mal ne peut plus laidement mentir.

Dir n'ai donex mal, ien? no, qu'ieu MENTIRIA.

AIMERI DE SALLAT : Fis e loials.

En dirai-je donc du mal, moi? non, vu que je mentirais.

Ni Jehsu Crist descreire, ni sacrament MENTIR.

SORDEL : Sel que.

Ni Jésus-Christ mécroire, ni sacrement nier.

Fig. Tant capual derompre, e tant ausbere MENTIR.

GUILLAUME DE TUDELA.

Tant de camails rompre, et tant de hauberts fausser.

Loc. Fatz MENTIR lo brug dels mallizens.

PONS DE CAPDUEIL : Humils e fis.

Vous faites mentir le bruit des médisants.

Si monge nier vol Diens que sian sal

Per pro manjar ni per femnas tenir,

Ni monge blanc per boulas a MENTIR.

RAYMOND DE CASTELNAU : Mou sirventes.

Si Dieu veut que les moines noirs soient sauvés pour beaucoup manger et pour tenir des femmes, et les moines blancs pour fraudes à mentir.

Substantiv. Non ai peccat del MENTIR,

Quar ieu eniava ver dit.

GALBERT, MOINE DE PUIGCROT : Be s euget.

Je n'ai pas péché par le mentir, car je croyais dire vrai.

ANC. FR. La fiance a en fin mentie

Ke à Willame aveit plevie.

*Roman de Rou, v. 8517.*

CAT. ESP. PORT. *Mentir*. IT. *Mentire*.

2. MENTIRE, MENTIDOR, *s. m.*, menteur.

LI SOU MENTIRE,

Car plus soven

No la remire.

PONS DE CAPDUEIL : Un gai descent.

De lui suis menteur, parce que plus souvent je ne la contemple.

Al paor

Que m tengua per MENTIDOR.

G. FAIDIT : D'un dotz bel.

J'ai peur qu'elle me tiegne pour *menteur*.

ANC. FR.

Ki ço me dist de vos, certes ne fud MENTIRE.

*Roman de Horn*, fol. 9, col. 1.

CAT. *Mentider*, ESP. PORT. *Mentiroso*. IT. *Mentitore*.

3. MESSONGIER, MESSONGIER, MESSOR-GUIER, *adj.*, menteur, mensonger.

MESSONGIERS en los ieu e faus !

B. DE VENFADOUR : Chantais no.

*Mensonger* en fassè-je et faux !

Tal ver y a qu' es fals e MESSONGIERS.

ARNAUD DE MARCEIL : Auc vas amors.

Telle vérité il y a qui est fausse et *mensongère*.

Quar MESSORGUIER sou compran e venden.

PONS DE LA GARDE : D' un sirventes a far.

Car ils sont *menteurs* en achetant et en vendant.

*Subst.* Al vertadier darai d'aur un gran mon. Si m don' un luon queex MESSONGIER que y son.

P. CARDINAL : Tos temps.

Au véridique je donnerai un grand mont d'or, si me donne un œuf chaque *menteur* qui y sont.

IT. *Menzognero*.

4. MESSONGEIRAMENT, *adv.*, mensongèrement, faussement.

Chastia MESSONGEIRAMENT qui altrui fai en-juria.

*Trad. de Bède*, fol. 55.

Châtie *mensongèrement* qui fait injure à autrui.

5. MENTIZO, *s. f.*, lat. MENTITIO, mensonge, menterie.

Tot es vets ses mot de MENTIZO.

RAMBALD DE VAQUEIRAS : Senher marquèe.

Tout est vrai sans mot de *menterie*.

6. MESSONGA, MENZONGA, MESSONJA, MESSONGA, MESSONGUA, MESSONJA, MESSORGA, *s. f.*, mensonge, menterie.

Voyez MURATORI, *Diss.* 33.

Contra MENZONGA sui fait de veritat.

*Poème sur Boèce*.

Contre *mensonge* sont faits de verité

Sa beutat es tan granda,

Que sembraria us MESSONGA.

A. DANIEL : Ans, qu' els.

Sa beauté est si grande, que vous semblerat *mensonge*.

Aizo es grans MESSORGA e' omi ho deu escoiar.

IZARN : Dignas me tu.

Ceci est grand *mensonge* qu'on ne doit pas écouter.

*Prov.* MESSONJA no s pot cobrir

Que ho s mostre qualque sazò.

FOLQUET DE MARSEILLE : Tan mov.

Le *mensonge* ne se peut cacher qu'il ne se montre en quelque saison.

ANC. CAT. *Mensongia*, *mençongia*, *mensongue*. IT. *Menzogna*.

7. DESMENTIR, *v.*, démentir.

Ja ho creïrai DESMENTA sas faïssos.

PONS DE CADVILLE : Astrucx es.

Je ne croirai jamais qu'elle *démente* ses façons.

*Fig.* On plus en parlatz,

Plus DESMENTETZ vostras chausos.

T. DE G. FAIDIT ET DE PLEDIGON : Ferdigous.

Où plus vous en parlez, plus vous *démentez* vos chausons.

CONTENSOS, es criu des DESMENTON Pus a l'autre, o se dizon grossas paraulas.

V. *et l'art.*, fol. 25.

La contention, c'est quand ils se *démentent* l'un à l'autre, ou se disent de grosses paroles.

Trop parler fai DESMENTIR

Si meteyz mainta sazòs.

G. OLIVIER D'ABLES, *Coblas tradas*.

Trop parler fait *démentir* soi-même mainte fois.

— Contredire, empêcher.

Pero Boecis trastuz los en DESMENT.

*Poème sur Boèce*.

Pourtant Boèce tre-tous les en *dément*.

Mezura me ditz suau e gen

Que fassa mon alar ab sen,

E Leujaria la m DESMEN.

GABINS LE BRUN : Nueg e jorn.

Raison me dit doucement et gentiment que je fasse mon affaire avec discernement, et Folie l'en *dément*.

D'ayso que dizetz, cum brico vos DESMEN.

*Roman de Fierabras*, v. 3830.

De ceci que vous dites, je vous *demens* comme un fripon.

*Part. pas.* S'ieu en sui DESMENTITZ

Qu'ayso ho sia veritatz.

AIMERI DE PUGLAIN : Mantas vetz.

Si j'en suis *démenti* que ceci ne soit vérité.

CAT. ESP. PORT. *Desmentir*. IT. *Smentire*.

8. FEMENTIT, *adj.*, infidèle, parjure.

Fals enveios, FEMENTIT lauzengier...

Be us lauzera que m' laissassetz estar.

BERTRAND DE BORN : Ieu m' escoudise.

Faux envieux, parjures médissants..., bien je vous approuverais que vous me laissassiez être (tranquille).

ANC. FR. Pour çou a-il tant fauseté  
Où moude et tant de renardie,  
Cascuns est, mais Diu, foi-mentie...  
Diex parjure, Diex foi-mentie.

Roman du Renart, t. IV, p. 369, et t. II, p. 46.

ESP. PORT. Fementido.

9) MENTON, MENTO, *s. m.*, lat. MENTUM, menton.

MENTO e gola, e peitrina

Blanca com neus e flors d' espina.

ARNAUD DE MARUEIL : Doua genser.

Menton et gorge, et poitrine blanche comme neige et fleur d'épine.

Regardas li la cara e los buellis e 'l MENTON.

V. de S. Honorat.

Regardez-lui la face et les yeux et le menton.

IT. Mento.

10. MENTONET, *s. m. dim.*, petit menton.

LO MENTONET bel e redont.

UN TROUBADOUR ANONYME : Seignor vos que.

Le petit menton beau et rond.

11. MENTIRON, *s. m.*, menton.

DEL MENTIRON

Entro sobre l'aissella.

AUGIER : Er quan.

Du menton jusque sur l'aisselle.

MENTRE, *conj.*, du lat. *interim*, tandis que, pendant que.

Voyez MURATORI, *Diss.* 33.

MENTRE secx pot querer

Lui, qu' es vers reis e salvaire.

PIERRE D'Auvergne : Genl es.

Tandis qu'aveugle peut requérir lui, qui est vrai roi et sauveur.

Prov. El tic s'irais MENTRE l'amoros dansa.

P. CARDINAL : Eu trazi.

Le riche s'attriste tandis que l'amoureux danse.

Conj. comp.

Molt m'entremis de chantar volentiers...

MENTRE QUE fui d'amor en bon esper.

PIERRE D'Auvergne : Molt.

Molt je me mêlai de chanter volontiers..., tandis que je fus en bon espoir d'amour.

ANC. ESP.

Mientra que vivades, non seredes menguados...

Mientra que visquieredes, bien se fara lo tó.

Poema del Cid, v. 158 et 412.

ANC. IT. Mentre che vegnon lieti gli occhi belli,

Che lagrimando a te venir mi fenuo.

DANTE, *Purgat.*, xxvii.

CAT. Mentre. ESP. MOD. Mientras. IT. MOD.

Mentre.

2. DEMENTRE, DOMENTRES, *conj.*, tandis que.

A Narbona, DEMENTRE la tenrem assetjada.

PHILOMENA.

A Narbonne, tandis que nous la tiendrons assiégée.

Conj. comp. Mas DOMENTRES qu'ieu tenc los daz,

Lor en cuich rendre guizerdon.

GUI DE CAVAILLON : Seigneiras.

Mais tandis que je tiens les daz, je pense leur en rendre profit.

ANC. FR. Dementiers que li plais dura.

Graelent pas ne s'ublia.

MARIE DE FRANCE, t. I, p. 534.

ANC. CAT. Dementre.

MER, MIER, *adj.*, lat. MERUS, pur, vrai, fin.

Ahel e boto de MIER aur fi.

Vergat d'aur mier.

Roman de Gerard de Rossillon, fol. 37 et 80.

Annech et bouton de pur or fin.

Broché d'or pur.

Fig. Joyos qui, per bon enders,

No s'alegra, fols es MERS.

GIRAUD DE BORNEL : Erauziretz.

Joyeux qui, pour bonne élévation, ne se réjouit pas, est vrai fou.

ANG. FR.

Point li dus le cheval des esperons d'or mier.

Huon de Villeneuve ; Du VERDIER, t. II, p. 251.

CAT. Mer. ESP. PORT. IT. Mero.

2. MERELAR, *v.*, briller, éclater.

Fer Folchier en la targua qu' ah aur MERELA.

Roman de Gerard de Rossillon, fol. 29.

Frappe Folchier sur le bouclier qui avec or brille.

3. ESMERS, *adj.*, pur, vrai.

Tenia 'l dreich per envers,

Tan sui vas amor ESMERS.

GIRAUD DE BORNEL : Er auziretz.

Je tenais l'endroit pour envers, tant je suis pur envers l'amour.

4. ESMERADURA, *s. f.*, gentillesse, joliveté.



Veü sols fas abstenensa

De far esmeradura.

RAMEAU DE VAQUEIRAS : El mou.

Moi seul je fais abstinence de faire gentillesse.

5. ESMEBAR, EMERAR, 2., épurer, affiner.

Aïssi cobia la lima esmera e purga lo fer.

*F. et Vert.*, fol. 77.

Ainsi comme la lime affine et purge le fer.

S'esmeron mieills que l'aus el fuec arden.

HIGUES DE L'ESCURÉ : De motz.

S'epurent mieux que l'or au feu ardent.

*Fig.* Ben dey tot mon chan esmerar.

MARCABRUS : Pus mos coratges.

Je dois bien epurer tout mon chant.

ESMERA

Lo sen la foudatz.

GIRAUD DE BORNEIL : Ja m vai.

La folie epure le sens.

Tot jorn melhur et esmeri.

A. DANIEL : Ab guai so.

Chaque jour j'ameliore et m'epure.

— Briller.

Si auc nulhs joys poc florir,

Aquest deu sobre totz granit,

E part los autres esmerar.

LE COMTE DE POLTIERS : Mout jauzens.

Si onques nulle joie pût fleurir, celle-ci doit au-dessus de toutes grainer, et par-delà les autres briller.

*Part. pas.*

Bellas dens,

Plus blancas qu'esmeratz argens.

ARNAUD DE MARLEIL : Dona genser.

Belles dents, plus blanches qu'argent epure.

Pestias e fiors

Totas de fin aur emerat.

P. VIDAL : Cai on cobia.

Bêtes et fleurs toutes de fin or epuré.

ANC. FR. Qui plus luisent d'ois esmeriez.

Si nete et si très esmerée

K'il n'i remest gouste ne take.

*Fabl. et cont. anc.*, t. IV, p. 146 et t. I, p. 239.

Li clou furent d'or esmeré.

*Roman de la Rose*, v. 1089.

Tes paroles sunt cume esmerées par fu.

*Anc. trad. des Liv. des Rois*, fol. 72.

CAT. ESP. PORT. *Esmerar*. IT. *Smerare*.

MERCÉ, MERCEY, s. f., lat. MERCES,

merci, grâce, indulgence, pitié.

VOYEZ ALBRETE, p. 180.

Ja non et ni anc no fo

Boua doua sches merce.

GIRAUD LE ROI X : Auzatz

Jamais ne sera ni onques ne fut homme dame sans merci.

*Fig.* Per que MERCES mi deu faire socors.

RICHARD DE BARBEZIEUX : Atressi cum.

C'est pourquoi merci me doit faire secours.

Vers Dieu, vers hom, vera vida, MERCES,

Perdona li!

G. FAIDIT : Fortz chausa.

Vrai Dieu, vrai homme, vraie vie, merci, pardonne-lui!

CAT. *Merce*. ESP. *Merced*. PORT. *Mercê*. IT. *Mercè*.

*Loc.* Senlier, per Dieu, graus MERCES.

*Chronique d'Arles*.

Seigneur, pour Dieu, grands mercis.

Ieu fas tot so que vol ni cove,

E lies non denha ni vol aver MERCE.

T. DE P. TORAT ET DE G. RIQUIER : Giraut.

Je fais tout ce qu'elle veut et (lui) convient, et elle ne daigne ni ne veut avoir merci.

Que deigneson per mi clamau MERCE.

RICHARD DE BARBEZIEUX : Atressi cum.

Qu'ils daiguassent pour moi crier merci.

Merceian vas vos sui, domn', e serai jasse

Vostr' om clamau, MERCE, MERCE, MERCE!

AIMERI DE PEGULAIN : Per solatz d'autrui.

Demandant merci vers vous je suis, dame, et je serai toujours votre homme criant merci, merci, merci!

ANC. FR. *Merci* vus crie, ne me véez.

*Roman de Rou*, v. 7272.

*Merci* li cria moult piteusement.

*Chr. de Fr. Rec. des Hist. de Fr.*, t. III, p. 188.

Et jou, dame, crie merci, merci.

LE ROI DE NAVARRE, chanson 8.

Si m vol pardonar,

Gratz e MERCES li 'n ren.

PONS DE CAPDULIL : Qui per beset.

Si elle veut me pardonner, grés et mercis je lui en rends.

ANC. FR. En lui rendant graces et mercis.

II. ESTIENNE, *Apol. pour Harolote*, t. II, p. 211.

De Niort peit la rend' e l'espley,

E Caereins femur sai a MERCEY.

BERTRAND DE BORN : Pus li baron.

De Niort perd la rente et le profit, et Querey resto çà çei à merci.

S'eu a sas MERCES m'estais.

*V. de Raimond de Miraval*.

Si je suis dans ses bonnes grâces.

L'emperador los volgues pente a MERCE.

*Roman de la Prise de Jerusalem*, fol. 7.

Que l'empeureur voulût les prendre à merci.

ANC. FR.

Les aïna mieux tuer que les prendre à *merci*.ROBERT GARNIER, *Cornelie*, acte V, sc. 1.

Amics, s'ic us trobes avien,

Humils e franc e de bona MERCE,

Be us amera.

LA DAME CASTELOZE : Amics.

Ami, si je vous trouvais avenant, modeste et franc et de bonne *merci*, je vous aimerais bien.

Car molt es de gran MERCE.

RAMBAUD DE VAQUIRAS : D'una dona.

Car elle est moult de grande *merci*.

Desarmatz fon de peïor MERCEY

Que quant el cap ac la ventalha meza.

BERTRAND DE BOEN : Pus li baron.

Désarmé il fut de pire *merci* que quand à la tête il eut le vantaïl mis.

Del plus no us pree, ni no s'cove,

Mas tot s' en vostra MERCE.

ARNAUD DE MARUEIL : Dona genser.

A l'égard du surplus je ne vous prie pas, ni il ne convient pas, mais que tout soit à votre *merci*.

Cazutz soi en mala MERCE.

R. DE VENTADOUR : Quan vey la.

Je suis tombé en male *merci*.

Me dis : « Belhs amics, tornatz,

Per MERCE, vas me de cors. »

ALPHONSE II, ROI D'ARAGON : Per mantas.

Elle me dit : « Bel ami, retournez, par *pitié*, vers moi sur-le-champ. »

Par l'ellipse de la préposition, ce mot fut employé en locution absolue, et, en quelque sorte, tint lieu de la préposition.

MERCE Dieu e sant Honorat.

*V. de S. Honorat.**Merci* de Dieu et de saint Honorat.

Atas, la MERCE Dieu, avem la a nostra voluntat.

*Roman de la Prise de Jerusalem*, fol. 19.Maintenant, par la *merci* de Dieu, nous l'avons à notre volonté.ANC. FR. Et dist : « Sire, la Den *merci*,

Tuit sont venu vostre enemï. »

*Roman du Renart*, t. III, p. 248.Et encore. Dieu *merci*, ne se départent-elles mie.*Chr. de Fr. Rec. des Hist. de Fr.*, t. III, p. 154.Seignor, nos somes acordé, la Dieu *merci*, de faire empereor.

VILLIARDOUIN, p. 107.

ESP. Nunca os falten señorías

Ni a mi la *merced* de Dios.D. FRANCISCO DE QUEVEDO, *Mus.* 6, *Rom.* 38.PORT. *Merce* de Ceo.

PALMERIN, part. III, c. 37, p. 78.

IT. *Mercè* di Dio e di questa gentil dona scam-pato sono.Io sou vivo, la Dio *mercè*.BOCCACCIO, *Dec.*, VII, 6 et X, 7.

Quar ieu vos suy, vostra MERCE, privat.

LE MOINE DE MONTAUDON : Aissi emi selli qu'a.

Car je vous suis, par votre *merci*, familier.

Fag o ab totas oras, la tieua gran MERCE.

*V. de Ste. Magdelaine.*Je le fais à toutes les heures, par la votre grande *merci*.ANC. FR. Seignor, dist-il, vostre *merci*

Conquis m'avez à vostre ami,

*Roman du Renart*, t. I, p. 262.Il lor respont : « Les vos *merciz*,

Por Dex, ne séiez esbahiz. »

*Roman de Rou*, v. 12593.IT. Dalla qual voi vostra buona *mercè* tosto libera' mi vedrete.BOCCACCIO, *Decam.*, X, 7.2. MERCEYAMEN, *s. m.*, pitié, miséricorde, indulgence, supplication.

Clam merceïan merce, MERCEYAMENS.

A. BRANGALEON : Pessius pessan.

Je erie en suppliant *merci*, *misericorde*.

En dreg d'amor pretz pauc MERCEYAMEN.

AIMERI DE PEGULAIN : Destreitz cochatz.

En droit d'amour je prise peu *supplication*.3. MERCEYAIRE, *adj.*, suppliant, demandant *merci*.

Mais vuellh esser MERCEYAIRE

De lieys, qu' autr' aver conquesta.

G. ABHEMAR : Be m'agr' ops.

Mieux je vœux être *suppliant* d'elle, qu'une autre avoir conquise.

Francs e s'frens, humils e MERCEYAIRE.

PEYROLS : Ben dei.

Franc et souffrant, humble et *suppliant*.4. MERCENER, *adj.*, miséricordieux.

CAR ES MERCENERS,

Perdona voluntiers

Qui penet sos peccatz.

NAT DE MONS : Al bon rei.

Parce qu'il est *miséricordieux*, il pardonne volontiers à qui se repent de ses péchés.ANC. CAT. *Mercener*. ANC. ESP. *Mercendero*.

5. **MERCENARI**, *s. m.*, lat. **MERCENARIUS**, mercenaire.

**MERCENARIS** et **logatiers**.

*Tral. d'un Évang. apocr.*

*Mercenaires et journaliers.*

CAT. *Mercenari*. ESP. IT. PORT. *Mercenario*.

6. **MERCIAR**, **MERCYAR**, *v.*, crier merci, implorer, supplier.

Ben dei Jhesu Crist temer e **MERCIAR**.

GUILLAUME DE TUDELA.

Je dois bien craindre et supplier Jésus-Christ.

Far homenes

Com sets a senhor deu far,

Ei en ploran **MERCIAR**.

P. RAYMOND DE TOULOUSE : Arai bon.

Faire hommage comme serf à seigneur doit faire, et en pleurant crier merci.

— Remercier, rendre grâces.

Dels mals e dels bes, del tot lo **MERCIATZ**.

GUILLAUME DE TUDELA.

Des maux et des biens, du tout lui rendez grâce.

*Part. prés.* Per qu'ieu suy **MERCEYANS**

Que ni razonetz, plazens dompna, si us platz.

GUILLAUME D'AUTPOUL : Esperansa.

C'est pourquoi je suis *suppliant* que vous me défendez, bonne dame, s'il vous plaît.

Esperans' au tuit li meilleur

Els vostres cars pretz **MERCIANS**.

FOLQUET DE MARSEILLE : Si cum sel.

Espérance ont tous les meilleurs aux vôtres chères prières *suppliantes*.

— Recevoir à merci, faire grâce, être miséricordieux.

*Part. prés.* Poderos Dieus, verays e **MERCEYANS**.

GUILLAUME D'AUTPOUL : Esperansa.

Dieu puissant, vrai et *misericordieux*.

ASC. FR. Doivent venir *mercier* audit prieur.

Ord. des R. de Fr., 1461, t. XV, p. 75.

Moult les *mercia* touz, et leur rendi grâces de leur bone amor.

Rec. des Hist. de Fr., t. VI, p. 160.

L'en a *mercié* come sages.

PHILIPPE MOUSKES.

Lequel les *mercia* de tel bien et honneur.

J. MAROT, t. V, p. 162.

ASC. CAT. *Mercenegar*.

7. **REMERCIAR**, *v.*, remercier.

En lo **REMERCIAN**.

*Chronique des Albigeois*, col. 77.

En le *remerciant*.

8. **DESMERCIYAR**, *v.*, refuser merci, repousser.

Vos vane anese *merceyan en perdos*.

Et ou plus vos *mercey*, ni **DESMERCIYA**

Lo vosh' *erguelhs*.

AUMERI DE PEGULAIN : Destretz cochatz.

Je vais toujours vous criant merci en vain, et où plus je vous crie merci, (plus) ne refuse merci (à votre orgueil).

**MERCURI**, *s. m.*, lat. **MERCURIUS**.

**Mercure** , une des sept planètes.

Del **MERCURT**, so saphatz,

Es le *merces* aissi *nombatz*.

Bres. d'amor, fol. 44.

Du *Mercury*, sachez cela, est le *mercredi* ainsi nommé.

LAS. VII. planetas... salvat... **MERCURE**.

Liv. de Sydrac, fol. 55.

Les sept planètes... sauf... *Mercury*.

CAT. *Mercuri*. ESP. PORT. IT. *Mercurio*.

2. **MIRCURE**, *s. m.*, mercredi.

Pneis fe lo lus e'l mars e'l **MIRCRES** eïssament.

PIERRE DE COBBIAC : El nom de.

Puis il fit le lundi et le mardi et le *mercredi* également.

ESP. *Miercoles*.

Voyez **DIJ**.

**MERCZ**, **MERS**, *s. f.*, lat. **MERX**, marchandise, mercerie.

Nou podon lo paire ni lo senhor retenir d'aquelas *mercz*, mas aïtant quant il donon per pagament.

*Tral. du Code de Justinien*, fol. 31.

Né peuvent le père ni le seigneur retenir de ces *merchandises*, excepté qu'autant qu'ils donnent pour paiement.

Ven la **MERS** pus que no val.

L. et Vert., fol. 14.

Vend la *merchandise* plus qu'elle ne vaut.

Nenguns non comptara plus las **MERCES** de lor.

*Tral. de l'Apocalypse*, ch. 18.

Nul n'achètera plus les *merchandises* d'eux.

IT. *Merce*.

9. **MERCER**, **MERCIER**, **MERSSIER**, *s. m.*, mercier

Atrestal fazos es si lo paire fetz del fill ta-  
verner o MERCER.

*Trad. du Code de Justinien*, fol. 31.

Pareille raison est si le père fit du fils tavernier ou  
mercier.

A MERSSIERS del peiron.

*Cartulaire de Montpellier*, fol. 44.

A merciers du peiron.

De MERCIER o de sabbatier.

*Tit. de 1246. Arch. du Roy. Comtes de Toulouse.*

De mercier ou de savetier.

CAT. *Mercer*. ESP. *Mercero*. PORT. *Mercieiro*.  
IT. *Merciaio*.

### 3. MERSARIA, s. f., mercerie, marchandise.

Pecunia o MERSARIA o outras causas... peira  
en comanda.

*Statuts de Montpellier, du XIII<sup>e</sup> siècle.*

Pécune ou mercerie ou autres choses... prendra en  
commande.

CAT. ESP. *Merceria*. PORT. *Merciaría*, *mercea-  
ria*. IT. *Merceria*.

### 4. MERCAT, s. m., lat. MERCATUS, mar- ché, lieu public où se font les ventes.

No vol que hom fassa de sa mayo MERCAT  
ni plassa.

*V. et Vert.*, fol. 89.

Ne veut pas qu'on fasse de sa maison marché et  
place.

Tant es trassios a vil for,

Que si l'hom que plus n'a el cor

La trazia en plan MERCAT venal,

No 'n trobera mezailla del quintal.

P. CARDINAL : D' un sirventes faire.

Tant est trahison à vil prix, que si l'homme qui  
en a le plus au cœur l'exposait en plein marché venal,  
il n'en trouverait maille du quintal.

*Fig.* Petit troba hom que lur diga veritat,  
mais afflatarias; e de messorgas ha gran  
MERCAT en lurs parladors.

*V. et Vert.*, fol. 104.

Peu trouve-t-on qui leur dise vérité, davantage  
flatteries; et il y a grand marché de mensonges entre  
leurs interlocuteurs.

### — Arrangement, convention du prix d'une chose.

Fau MERCAT ab nostre Senhor.

*V. et Vert.*, fol. 29.

Font marché avec notre Seigneur.

Ben sai guanzanhar mon pa

En totz MERCATZ.

LE COMTE DE POITIERS : Ben vuellh.

Je sais bien gagner mon pain en tous marchés.

ANC. FR. Et qui donne son *marchiet* devant  
-eschevins... que tel *marchiet* fait avoit.

*Charte de Valenciennes*, 1114, p. 494.

CAT. *Mercat*. ESP. PORT. *Mercado*. IT. *Mercato*.

### 5. MERCACIO, s. f., lat. MERCATIO, com- merce, trafic.

Es temps de gazanh et de MERCACIO, qua:  
la mar es be navigabla.

*Eluc. de las propr.*, fol. 129.

Il est temps de gain et de *commerce*, car la mer  
est bien navigable.

### 6. MERCADAL, s. m., marché, place pu- blique.

Intran a Murel per mei lo MERCADAL.

GUILLAUME DE TUDELLA.

Entrent à Murel par le milieu du *marché*.

ANC. ESP. Oïro dia maunana fuera al *mercadal*.

*Poema de Alexandro*, cop. 2374.

*Adjectiv.* A mesura MERCADAL del Pueg.

*Tit. de 1279. Arch. du Roy., Toulouse*, J. 321.

A mesure *marchande* du Puy.

CAT. *Mercadal*.

### 7. MERCAIROL, s. m., boutique, son con- tenu.

S' us paubres hom emblava un lansol,

Laives seri', et iria cap dis,

E si us rieh emblava MERCAIROL,

Iria dreitz pneis denan Constanti.

P. CARDINAL : Prop a guerra.

Si un pauvre homme volait un linceul, il serait  
larron, et irait tête baissée, et si un riche volait une  
*boutique*, il irait droit ensuite devant Constantin.

### 8. MERCADARIA, MERCADAIRIA, s. f., marchandise.

En totz mestiers vey far galiamen.

Sol que y corra nullo MERCADARIA.

PONS DE LA GARDE : D' un sirventes a far.

En tous métiers je vois faire *trouperie*, pourvu  
seulement qu'y ait cours nulle *marchandise*.

Mercadier pecco issamen,

LUIS MERCADARIAS venden.

*Brev. d'avor*, fol. 125.

Les marchands péchent également en vendant leurs  
*marchandises*.

### — Commerce, trafic.

Usura es en falsa MERCADARIA, quau ven la mers pus que no val.

Vida d'ome el regimen del mon es ayssi coma MERCADARIA.

*V. et Vert.*, fol. 14 et 63.

Usure est en faux commerce, quand il vend la marchandise plus qu'elle ne vaut.

La vie de l'homme dans la conduite du monde est ainsi comme commerce.

CAT. ESP. *Mercaderia*. PORT. *Mercadoria*. IT. *Mercanzia*.

9. **MERCADIER, s. m., marchand, commerçant, trafiquant.**

ÉRA MERCADIERS que tenia draps a vendre.

*V. d'Aimeri de Péguilain.*

Était marchand qui tenait draps à vendre.

MERCADIERS qui enga dever Fransa.

BERTRAND DE BORN : Miez sirventes.

Marchand qui aille devers la France.

ANC. ESP.

Fablemos su vegada del pleit del mercadero.

*Milagr. de Nuestra Señora*, cop. 681.

Non es mercador nin clerigo de scola

Que podies poner precio à la una espneta.

*Poema de Alejandro*, cop. 84.

CAT. ESP. MOD. *Mercader*. PORT. *Mercador*. IT. *Mercadante, mercatante*.

10. **MERCADIERA, MERCADIEIRA, MERCADERA, s. f., marchande, commerçante, trafiquante.**

Fig. Aquellas qu'amon per aver,

E son MERCADIEIRAS vpians.

B. DE VENTADOUR : Chantars no.

Celles qui aiment pour argent et sont marchandes vénales.

ESP. *Mercadera*.

Adject. Rica genz MERCADIERA

Vos fetz aquo. . . . .

Ben car comprest so qu' embleiz en la feira.

T. DE BONNEFOT I ET DE FLACAS : Sei. n' En.

Riche gent commerçante vous fit cela... Bien cher vous achetâtes ce que vous volâtes à la foire.

11. **MERCADAIRET, s. m. dim., petit marchand.**

Lo dotzes, es En Folquetz

De Marcelha, us MERCADAIREIZ.

LE MOINE DE MONTALDON : Pus Peyre.

Le douzième. C'est le seigneur Folquet de Marville, un petit marchand.

12. **MERCADANIER, s. m., marchand, trafiquant.**

Fuy boviens,

E mais d'un mes MERCADANIER.

RAYMOND D'AVIGNON : Sirvens suy.

Je fus bouvier, et plus d'un mois trafiquant.

13. **MERCADANA, s. f., ustensile de commerce.**

Li pes, las aunas, las canas et otras MERCADANAS.

*Charte de Gréalou*, p. 84.

Les poids, les aunes, les cannes et autres ustensiles de commerce.

14. **MERCADAR, MERCADEIAR, MERCANDEIAR, MERCADIAR, v., marchander, acheter, commercer, faire marché.**

Crompar..., MERCADAR en la dicha vila.

*Charte de Gréalou*, p. 84.

Acheter..., commercer dans ladite ville.

Sai ven e lai MERCADA.

MARCABRUS : Al sou.

Ici vend et là achète.

Be in par qu'ieu mal MERCADIEL.

*Brev. d'amor*, fol. 114.

Il me paraît bien que j'achetai mal.

Lo borzeis enten a gazarhar et a MERCADEIAR et a multiplicar sou aver.

*V. et Vert.*, fol. 63.

Le bourgeois entend à gagner et à commercer et à multiplier son avoir.

Ben sai MERCANDEIAR,

Mas del vendre sui plus coitos.

GUI DE GLOTOS : Diode ben.

Je sais bien acheter, mais je suis du vendre plus empressé.

Part. prés. *substantiv.* Guilleims del Baus, princeps d'Aurenga, si raubet un MERCADAN de Fransa... El MERCADAN s'en auet a reclam al rei de Fransa.

*V. de Guillaume de Baux.*

Guillaume de Baux, prince d'Orange, vola un marchand de France... Le marchand s'en alla en réclamation au roi de France.

Part. pas. Els aviuh MERCADAT Jhesu Crist per .xxx. deniers.

*Hist. de la Bible en proveng.*, fol. 77

Ils avaient acheté Jésus-Christ pour trente deniers.

ANC. FR. Ce pauvre noble, autant affamé  
d'argent, comme le *mercadant* estoit.

*Contes d'Entrapel*, fol. 173.

Ce que vantent si hault nos *mercadants* d'honneur.

*Oeuvres de Du Bellay*, fol. 426.

CAT. *Mercadejar*. ESP. *Mercadear*. PORT. *Mercadejar*. IT. *Mercanteggiare*.

**MERETRICI**, *s. m.*, lat. *MERETRICIUM*, prostitution.

Pretz gazanbat per *MERETRICI*.

*Eluc. de las propr.*, fol. 243.

Prix gagné par prostitution.

ANC. ESP. IT. *Meretricio*.

**MERGA**, *s. f.*, lat. *MERDA*, merde, excrement.

A vos m'autrei, valenz dona de *Merga*;

Vos es fis aurs e vostre marritz, *MERGA*.

GUILLAUME DE BERGUEDAN : Trop ai estat.

A vous je m'octroie, vaillante dame de *Berge* ;  
vous êtes pur or et votre mari, *merde*.

CAT. *Merda*. ESP. *Mierda*. PORT. IT. *Merda*.

2. **MERDOS**, *adj.*, merdeux, sale.

*Fig.* A quels ansels qu'eron *MERDOS*.

*Évang. de l'Enfance*.

Ces oiseaux qui étaient sales.

CAT. *Merdos*. ESP. PORT. IT. *Merdoso*.

3. **ESMERDAR**, *EMERDAR*, *v.*, emmerder, salir.

*Fig.* Los fals Jusius tot *ESMERDERON*.

*Évang. de l'Enfance*.

Les faux Juifs salrent tout.

*Part. pas.* Los aussels qu'el avia getatz

Ius el fane, e toiz *EMERDATZ*.

*Évang. de l'Enfance*.

Les oiseaux qu'il avait jetés dans la fange, et tout salis.

IT. *Smerdare*.

**MERGULI**, *s. m.*, lat. *MERGUS*, plongeon, oiseau aquatique.

*MERGULI* es dit quar *mergere* vol dire cabussar.

*Eluc. de las propr.*, fol. 147.

Est dit plongeon parce que *MERGERE* veut dire plonger.

PORT. *Mergulhão*. IT. *Mergo*.

**MERIR**, *v.*, lat. *MERERI*, mériter, être digne de

Si m' *MEIR* grât del rei celestial.

LANFRANC CIGALA : No sai si m' chant.

Si je *merite* gré du roi céleste.

Falhir apel so don blâme se *MIER*.

NAT DE MONS : La valors.

J'appelle faillir ce dont blâme se *merite*.

Segon que *MERIRA* la grandesa del membre.

*Trad. d'Albucasis*, fol. 11.

Selon que *meritera* la grandeur du membre.

— Récompenser, valoir.

Lo ben qu'ieu fatz ma dona deu *MERIR*.

T. DE RAMBAUD ET DE COYNE : Senh' Eu Coyne.

Le bien que je fais ma dame doit *recompenser*.

— Pris en mauvaise part.

En vai *MERIR* los mescrezens malvatz.

B. ZORGI : Non lassaraï.

En va *recompenser* les mécréants méchants.

Ni falli, so us dic, negus

Que Dieus non li o *MEIRA*.

NAT DE MONS : Sitot non.

Ni faux, je vous le dis, nul que Dieu ne le lui vaille.

*Loc.* *MERON* mal clerex e preicador,

Quar devendon so qu'a els no s'ove.

GUILLAUME DE MONTAGNAGOUT : Del tot rey.

*Méritent* mal (déméritent) cleres et prédicateurs, car ils défendent ce qu'à eux il ne convient pas.

*Part. prés.* Aura conogut ben *MERENS*, et aura atrobat plus favorables.

*Priv. acc. par les R. d'Angleterre*, p. 40.

Aura connu bien *meritants*, et aura trouvé plus favorables.

*Part. pas.* Es razos que tug li mal

Seran punit e 'l be *MERIT*.

NAT DE MONS : Al noble rey.

C'est raison que tous les maux seront punis et les biens *recompensés*.

Si cum a *MERGUT*

Segon *vizi* e *vertut*.

P. CARDINAL : Razos es.

Ainsi comme il a *merité* selon vice et vertu.

Ilh per se no l'an *MERGUDA*.

*Brev. d'amor*, fol. 75.

Eux par soi ne l'ont pas *meritée*.

ANC. FR. Diex le lor saura bien *merir*.

*Roman de la Rose*, v. 5142.

Autre chose ne m'a amors *meri*.

LE ROI DE NAVARRE, chanson 60

Sire, ce a dit Berte, de Dieu vous soit *merit*.

*Roman de Berte*, p. 76.

CAT. *Merecer.* ESP. PORT. *Merecer.* IT. *Meritare.*

2. MERIT, MERITE, *s. m.*, lat. MERITUM, mérite, récompense, salaire.

Sivals, dona, s'ie us membres del manen  
Que laisset Lazere morir denan si,  
Quals fo 'l MERITZ que apres lo 'n segui,  
Pueis de ben len preiratz esgardamen  
Co m traïssessetz d'esta greu malanansa.

P. VIDAL : Una chanso.

Au moins, dame, si je vous rappelais du riche,  
qui laissa mourir Lazare devant lui, quel fut le salaire  
qui après l'en suivit, ensuite peut-être vous  
prendriez attention comment vous me tirassiez de ce  
pénible malaise.

Tot aïssò non aura nega MERIT, enans, si  
mor ses karitat, per cert sera dampnatz.

Per mays aver de MERITE.

V. *Vert.*, fol. 34 et 70.

Tout cela n'aura nul *merite*, au contraire, s'il  
meurt sans charité, certainement il sera damné.

Pour plus avoir de *merite*.

Quau se regarda be, bo MERITE l'en rent.

Poeme sur Boëce.

Quand il se regarde bien, bonne récompense lui  
en rend.

ANC. FR. Par son sens et par sa *merite*.

Roman de la Rose, v. 17864.

Et la *merite* en est si dure.

Nouv. rec. de fable et cont. anc., t. II, p. 194.

CAT. *Merit.* ESP. PORT. IT. *Merito.*

3. MERITORI, *adj.*, méritoire.

Non es en tan MERITORI

Lauzat Dieu en prosperitat,

Quo es qui 'li lauz treballat.

Brev. d'amor, fol. 69.

N'est pas aussi *meritoire* de louer Dieu en prospé-  
rité, comme est qui le loue tourmenté.

Almorna... profechabla ad aquell que la fay,  
et ad aquell que la pien MERITORIA.

V. et *Vert.*, fol. 80.

L'aumône... profitable à celui qui la fait, et à ce-  
lui qui la reçoit, *meritoire*.

CAT. *Meritori.* ESP. PORT. IT. *Meritorio.*

4. DEMERIT, DEMERITE, *s. m.*, démé-  
rite, méfait, faute.

Alguns punish en prezent per lors DEMERITZ.

Eloc. de las propr., fol. 6.

Quelques-uns punissent sur-le-champ pour leurs *de-  
merite*.

Lo baylet a la cort setglar per sos DEMERITES.

Cartulaire de Montpellier, fol. 79.

Le livra à la cour séculière pour ses *démérites*.

CAT. *Demerit.* ESP. PORT. IT. *Demerito.*

5. MALMERIR, *v.*, démériter, se mal  
conduire.

Part. *prés.*

S'ieu mi dobs e vos non vei breumens,

Lo valens coms Carles n' er MALMERENS.

GIRAUD D'ESPAGNE : S'ieu en.

Si je ne vois bientôt ma dame et vous, le vaillant  
comte Charles en sera *déméritant*.

6. MALMEIRE, *s. m.*, déméritant, qui  
mérite l'improbation, blâmable.

Non sui MALMEIRE ni laire.

MARCABRUS : Al son.

Je ne suis *blâmable* ni larrou.

7. AMERITAR, *v.*, lat. MERITARE, méri-  
ter, encourir.

Penedensa li a donada

Segon c'aviá AMERITADA.

Car non avem AMERITAT

Fossem amb els martirisat.

V. de S. Honorat.

Lui a donné pénitence selon qu'il (P) avait *me-  
ritee*.

Car nous n'avons pas *merité* que nous fussons  
martyrisés avec eux.

ANC. CAT. *Meritar.* IT. *Meritare.*

MERITES, *s. m.*, lat. MEROCTES, mala-  
chite, sorte de pierre précieuse.

MERITES es peyra... semblant a mirra en color.

Eloc. de las propr., fol. 189.

Malachite est une pierre... semblable à la myrrhe  
en couleur.

MERLAR, *v.*, créneler.

Part. *pas.* Quant enpugiei sus el bari MERLAR.

G. RAINOLS D'APT : Auzir eugei.

Quand je montai sur le rempart *crenelé*.

IT. *Merlare.*

MERLE, *s. m.*, lat. MERULA, merle.

MERLES noïis hom voluntiers..., e a 'l pus  
plazen can que auzel que sia.

Naturas d'alcus auzels.

Où élève volontiers des *merles*..., et il a le plus  
agréable chant qu'oïseau qui soit.

Quant aug chantar lo gal sus e l'erbos,

E 'l pic e 'l jai e 'l MERLE.

G. RAINOLS D'APT : Quant au;

Quand j'entends chanter le coq sus en la pelouse,  
et le pic et le geai et le merle.

CAT. *Merla*. ANC. ESP. *Mierla*. ESP. MOD. *Mierla*,  
*Mirlo*. PORT. *Merlo*, *melro*. IT. *Merlo*,  
*merla*.

**MERLUS**, *s. m.*, merluche.

MERLUS cofit.

*Carya Magalon.*

Merluche confite.

Cinq cens MERLUS.

*Tit. de 1249. DOAT, t. LXXVIII, fol. 385.*

Cinq cents merluches.

CAT. *Merlussa*. ESP. *Merluza*. IT. *Merluzzo*.

**MES**, *s. m.*, lat. *MENSIS*, mois.

No y quart dilus, ni dimartz,

Ni septmana, ni MES, ni ans.

BERTRAND DE BORN : Ges de far.

Je n'y regarde lundî, ni mardi, ni semaine, ni  
mois, ni années.

Bels m'es qu'ieu chant'eu aïselh MES,  
Quan flor e fuelha vei parer.

B. DE VENTADOUR : Bels m'es.

Il m'est beau que je chante dans ce mois, quand  
je vois fleur et feuille paraître.

CAT. ESP. *Mes*. PORT. *Mes*, *mez*. IT. *Mese*.

**2. MESTRUAS**, *s. f. pl.*, *MENSTRUA*, MEN-  
STRUAS.

Malantias de la mayre, e aretencio de MES-  
TRUAS.

Son corrompudas las MESTRUAS.

*Trad. d'Albucasis, fol. 54 et 8.*

Maladies de la matrice, et rétention de *menstrues*.  
Les *menstrues* sont corrompues.

CAT. ESP. PORT. IT. *Menstruo*.

**3. MESTRUAL**, *adj.*, lat. *MENSTRUALIS*,  
menstruel.

Exces de sanc MESTRUAL en las femnas.

Engendra si superfluitat MESTRUAL.

*Eluc. de las propr., fol. 30.*

Excès de sang menstruel dans les femmes.

S'engendre superfluité menstruelle.

ESP. PORT. *Menstrual*. IT. *Menstruale*.

**MES**, *s. f.*, lat. *MESSIS*, moisson.

L'autre enlhiran las MES;

Qu'ieu de mon laborag'aten

Un frug.

G. ADHLMAR : Chantân dissela.

Les autres récolteront les *moissons*; vu que de  
mon labourage j'attends un fruit.

ANC. CAT. *Messes*. ESP. *Mies*. PORT. IT. *Messe*.

**2. MEISSO, MEYSSO, MEISHO**, *s. f.*, lat.  
MESSIO, moisson, récolte.

Malas MEISSOS e vonz espies.

P. VIDAL : Pois ubert.

Mauvaises *moissons* et épis vides.

Co fai lo logadier la hora de sa paga, o lo  
bos laboraire lo temps de sas MEYSSOS.

*V. et Vert., fol. 33.*

Comme fait le mercenaire l'heure de sa paye,  
ou le bon laboureur le temps de ses *moissons*.

**3. MESSONIER, MEISSONIER**, *s. m.*, du lat.  
MESSOR, moissonneur.

Tenia sa vianda aparelhada que volia por-  
tar als MESSONIERs al camp.

*Hist. abr. de la Bible en prov., fol. 45.*

Tenait sa nourriture apprêtée qu'il voulait porter  
aux *moissonneurs* au champ.

Mas petit i a MEISSONIERs.

*Brev. d'amor, fol. 156.*

Mais peu il y a de *moissonneurs*.

IT. *Mietitore*.

**4. MEDRE, MEIRE**, *v.*, lat. METERE, mois-  
sonner.

Que li fraire anesso MEDRE.

*Trad. de la règ. de S. Benoît, fol. 24*

Que les frères allassent *moissonner*.

*Proverb. Qui petit semena, petit MET.*

*Trad. de Bède, fol. 65.*

Qui peu sème, peu *moissonne*.

IT. *Mietere*.

**5. MEYSSONAR, MEISONAR, MEIXONAR**, *v.*  
moissonner, récolter.

Es temps de MEYSSONAR.

*Eluc. de las propr., fol. 129*

Il est temps de *moissonner*.

*Proverb. Tal semena ben e gen*

Son blat, qui no l' MEIXONA.

GIRAUD DE BORNEIL : Tals gen.

Tel sème bien et gentiment son blé, qui ne le  
*moissonne* pas.

*Substantiv. Lo temp del MEISONAR.*

*L'Evang. de li quatre semenz.*

Le temps du *moissonner*.

**MESCLAR**, *v.*, du lat. *MISCERE*, mêler,  
mélanger, brouiller.



Selli que premiers trobet  
Qu'om mescles fin aur ab acier.

DESDS DE PRADES : Anc mais hom.

Celui qui le premier trouva qu'on mêlât pur or  
avec acier.

MESCLATZ hi pro d'aiga freia.

DESDS DE PRADES : *Auz. cass.*

Mélez-y assez d'eau froide.

*Fig.* Si que viur e murir

Me fai essemis MESCLAR.

AIMERI DE PEGULAIN : Qui suffrir.

Tellement que le vivre et le mourir elle me fait  
ensemble mêler.

Quei ja no m cal doptar, si le us avia.

Que MESCLESETZ falsia ni enjans.

BERENGER DE PALASOL : Tan m'abelis.

Car désormais il ne me faut douter, si je vous pos-  
sédais, que vous mêlassiez fausseté et tromperie.

— S'engager, se jeter dans la mêlée.

Ien a pe anei m'ab els MESCLAR.

E fui nafratz ab lausa pel colar.

RAMAUD DE VAQUIERAS : S'enher maques.

Mora pied j'allai avec eux me mêler, et je fus  
blessé avec lance à travers le collier.

ANC. FR. Este vus chascuns se fud *mellez* à son  
compaignun, e forment grant fu Focision.

*Anc. trad. des Liv. des Rois*, fol. 16.

— S'attaquer, s'en prendre.

Mas qui a flor se vol MESCLAR,

Ben den gardar lo sien baston.

Car Frances sabon grans colps dar.

LE COMTE DE FOIX : Mas qui.

Mais qui fleur (de lis) veut s'attaquer, doit bien  
garder sa lance, car les Français savent grands coups  
donner.

— Brouiller, quereller, tracasser.

Per merce us pree que non puescon MESCLAR

Vostre gent cors adteg e placentier...

Encontra l mien per messonguas comtar.

BERTRAND DE BORN : Jeu m'escodise.

Par merci je vous prie qu'ils ne puissent *brouiller*  
votre gentille personne bien faite et agréable... avec  
la mienne par conter (en contant, des mensonges).

Fay los MESCLAR e pelear.

*V. et Vert.*, fol. 25.

Le fait *brouiller* et chamailler.

Lo marit se MISCLAT ab lui.

*V. d'Améri de Pegulain.*

Le mari se querella avec lui.

ANC. FR. Sovent les nuit *medlé* al rei.

Heraut e Guert tant estriverent

Ke par parole se medlèrent.

*Roman de Rou*, v. 9903 et 12180.

*Loc.* Lur MESCLA discordias et outras trebu-  
lations.

*V. et Vert.*, fol. 92

Leur suscite discordes et autres tribulations.

MESCLA toi l'an getra.

BERTRAND D'ALLAMON : Del arcivesque.  
*Suscite* toute l'année guerre.

MESCLARA l' torrens pel campo.

BERTRAND DE FOIX : Lo cours m'a.

*Liverra* le combat par le champ.

E l colomiet, per gang d'estien,

MESCLAN lur amoros torney.

A. DANIEL : Ab plazers.

Et les pigeonnoux, par joie d'été, *livrent* leur  
amoureux combat.

Per qu'el marritz et en MESCLEM de guerra

GUILLAUME DE BERGULDAN : Trop ai estat.

Par quoi le mari et moi nous nous *mêlâmes* de  
guerre (nous nous fîmes la guerre).

Que si de cantar vos MESCLATZ...

Totz diran : Vos etz fols proatz.

FOLQUET DE ROMANS : Tornatz es.

Que si vous vous *mélez* de chanter..., tous diront  
Vous êtes fou prouvé.

*Part. pas.* Sedas de pore capoladas

Li donatz ab casu MISCLADAS.

DESDS DE PRADES : *Auz. cass.*

Soies de pore hachées vous lui donnez avec cliait  
*mêlés*.

*Fig.* Ab sospirs MESCLATZ de plois.

ALPHONSE II, ROI D'ARAGON : Per mantas.

Avec soupirs *mêlés* de pleurs.

CAL. *Mescltr.* ESP. *Mezclar.* PORT. *Mesclar.* IT.  
*Mischiare.*

2. CHANT MESCLAT, *s. m.*, chant-mêlé,  
sorte de poésie.

Ves N Arias, mon senhor.

Vai e cois, CHANS MESCLATZ!

PERDIGON : Entr'amor.

Vers le seigneur Arias, mon seigneur, va et cours  
*chant-mêlé*!

3. MESCLADAMEN, MESCLAMEN, *ade.*,  
pêle-mêle, confusément, ensemble,  
tout à la fois.

El heu e l mal MESCLADAMENT.

LAMBERTI DE BONANIL : D'un sabu

Le bien et le mal *pêle-mêle*.

Vivre ni faitz e mouir MESCLAMEN.

FOLQUET DE MARSEILLE : Amors merce.

Vous me faites vivre et mouir tout à la fois.

ANC. CAT. *Mescladament*. ESP. *Mezcladamente*.  
IT. *Mischiatamente*.

4. MESCLA, *s. f.*, mélange, mêlée, confusion, rixe.

Enyura fort, per que requier MESCLA d'ayga.  
*Eluc. de las propr.*, fol. 227.

Enivre fort, c'est pourquoi requiert mélange d'eau.

D'aital MESCLA comunalmen

Metatz un panc en un bndel.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

De tel mélange mettez simplement un peu dans un boyau.

Fig. MESCLAS e bregas, retrah e contensos et omicidis.

*V. et Vert.*, fol. 22.

Mêles et querelles, reproches et contestations et homicides.

ANC. CAT. *Mescla*. ESP. *Mezcla*. PORT. *Mescla*.  
IT. *Mischia*.

5. MESCLAMEN, *s. m.*, mélange.

Si no i ha de quascu MESCLAMEN,

Non es bona sola P' una mitatz.

AIMERI DE PEGEILAIN : Si cum l'arbres.

S'il n'y a de chacun mélange, n'est pas bonne seule l'une moitié.

Continuar e seguir ses MESCLAMEN d'autres diversas paraulas.

*Lcys d'amors*, fol. 133.

Continuer et suivre sans mélange d'autres diverses paroles.

ANC. CAT. *Mesclament*. ESP. *Mezclamiento*.  
IT. *Mischiamento*.

6. MESCLADA, *s. f.*, combat, mêlée.

Totz temps mi laissou dervier,

Quan m'an mes en la MESCLADA.

BERTRAND DE BORN : RASSI MES SP.

Toujours ils me laissent dervier, quand ils m'ont mis en la mêlée.

ANC. FR. Dures paroles muent les mellées, dont mille hommes sont mors.

JOINVILLE, p. 5.

La querite ai-jeo si devisée,

Que nus ne l'aura sanz mellée.

MARIE DE FRANCE, t. II, p. 100-101.

7. MESCLANHA, MESCLAIGNA, *s. f.*, mêlée, dispute, trouble.

Jamais non seretz prezat,

Si non etz en la MESCLANHA.

BERTRAND DE BORN : Jeu chan.

Jamais vous ne serez prisé, si vous n'êtes dans la mêlée.

Un novel plait c'adutz guerr' e MESCLAIGNA.

AICARTS DEL FOSSAT : Entre dos reis.

Un nouveau différend qui amène guerre et trouble.

Las eyeias, las MESCLANHAS e lhi mal dih.

*Trad. de la règ. de S. Benoit*, fol. 34.

Les envies, les disputes et les mauvais propos.

8. MESCLANSA, *s. f.*, dispute, altercation.

Fig. Cortezamen moy en mon cor MESCLANSA

Que m'ai tornar en l'amoros dezire.

H. BRUNET : Cortezamen.

Courtoisement je meus dans mon cœur altercation qui me fait retourner en l'amoureux désir.

IT. *Mischianza*.

9. MESCLIUS, *adj.*, brouillon, tracassier, querelleur.

Ben conosc que drutz MESCLIUS...

Es mais amatz e grazitz.

RAIMOND DE MIRAVAIL : Pheis egan.

Je connais bien qu'amant tracassier... est plus aimé et agréé.

Quar una douela m' trays,

Tornar m' en ai vilas MESCLIUS?

Non.

RAIMOND DE MIRAVAIL : Entre dos volers.

Parce qu'une petite dame me trahit, en devien-drai-je grossier querelleur? Non.

10. MESGLOS, *adj.*, mêlé, engagé, agité.

Ihi anavo

MESGLOS de tenso.

LE MOINE DE MONTALEDON : Manens.

Ils allaient engagés de querelle.

11. MESCLADURA, *s. f.*, mélange.

Plena de vinagre e de fel...

Bec Dieu d'aquela MESCLADURA.

*Trad. de l'Évang. de Nicodème*.

Plaine de vinaigre et de fiel... Dieu but de ce mélange.

ESP. *Mezcladura*. IT. *Mischiatura*.

12. MESTURA, *s. f.*, mélange, assemblage.

Lunhs homs no met la MESTURA del dra nou e la vestimenta viel.

*Trad. du N.-Test.*, S. MATTH., ch. 9.

Nul homme ne fait usage de l'assemblage du drap neuf et du vêtement vieux.

— Méteil, métüre.

Una carta de froment e una carta de MES-  
TURA.

*Vit. de 1275. Arch. du Roy., Toulouse, J. 328.*

Une quartre de froment et une quartre de *meteil*

l. carteira de MESTURA.

*Carte d'ure du Bogue, fol. 27.*

Une quartiere de *metüre*.

13. MESTIS, *adj.*, métiis.

L'autr' ier, jost' una selissa,

Trobei pasiota MESTISSA.

MARCBRUS : L'autr' ier.

L'autre jour, contre une haie, je trouvai une pastourelle *metisse*.

ANC. FR. Les enfans *metifs*, c'est-à-dite ceux qui n'estoient pas nés de pere et de mèrè naturels citoyens d'Athènes.

AMYOT, *Trad. de Plutarque*. Vie de Thémistocle.

Qu'ils ne fussent nobles d'ancienne race, laquelle s'interprète tant du costé paternel que maternel, car autrement, clochans d'un coste, ils sont appelez *metifs* et briquets.

*Contes d'Entrapel, fol. 14.*

ESP. *Mestizo*. PORT. *Mestico*.

14. AMESCLADAMEN, *adv.*, d'une manière mêlée.

Ni bos ni mals per se, mes AMESCLADAMENS,  
PIERRE DE CORBIAC : El nom de.

Ni bon ni mauvais par soi, mais *d'une manière mêlée*.

15. MALMESCLAR, *v.*, compromettre, reprocher, calomnier.

Can volon parlar

D'ome que volon MALMESCLAR.

NAT DE MOSS : Al bon rey.

Quand ils veulent parler d'homme qu'ils veulent *commettre*.

Can vos autre lo voliatz MALMESCLAR

Qu'el era fals a son senhor Cesar.

*Passio de Maria.*

Car vous autres vous voulez lui *reprocher* qu'il était faux à son seigneur César.

16. MALMESCLIS, MALMESCLIEUS, *adj.*, calomniateur, bronillon, agitateur.

Dieus vos sal, donna, car es bell'e pros,

111.

Mas ja ho sal sels que us son MALMESCLIU.

P. VIDAL : Be m'agrada.

Dieu vous sauve, dame, car vous êtes belle et méritante, mais qu'il ne sauve jamais ceux qui vous sont *denigrants*.

Et dira hom que ieu sui MALMESCLIS

De las molhers e dels avols espos.

P. CARDINAL : Non es cortès.

Maintenant on dit que je suis *agitateur* des femmes et des vils époux.

*Substantiv.* Ja negus MALMESCLIEUS

No'n dira ja bon que ni n'azir.

RAYMOND DE MIRAVAL : Res contr'amoi.

Jahus un bronillon n'en dira jamais tant que je m'en chagrine.

17. ENTREMESCLAR, *v.*, entremêler, confondre.

Can dins en la vila nos ENTREMESCLAREM.

GUILLAUME DE TUDLA.

Lorsque en dedans la ville nous nous *entremêlerons*.

Els se ENTREMESCLERO e ferïro se.

*Roman de la Prise de Jerusalem, fol. 12.*

Ils s'*entremêlerent* et se frappèrent.

Vey cant e freyt ENTREMESCLAR.

RAMBAUD DE VAQUEIRAS : Los frevolis.

Je vois chaud et froid se *confondre*.

*Part. pas.* Quar mais ni platz honratz moïris

Que vilhs ENTREMESCLATZ jauzirs.

AIMEBI DE BELLENOY : No m'laïssa

Car plus me plaît l'honorable mourir que le vil jouer *entremêlé*.

CAT. *Entremesclar*. ESP. *Entremezclar*. IT. *Intramischiare*.

18. ENTREMESCLAMENT, *s. m.*, mélange, confusion, mixtion.

Per ENTREMESCLAMENT de testestas vapois.

D'ou ve ENTREMESCLAMENT e envolpament.

*Eluc. de los propr.*, fol. 133 et 65.

Par *confusion* de testestes vapeurs.

D'où vient *mélange* et enveloppement.

ESP. *Entremesclamiento*.

19. ENTREMESCLADAMEN, *adv.*, confusément, confusivement.

Ab los ansias ENTREMESCLADAMEN.

*Trad. de la reg. de S. Benoit, fol. 13.*

Avec les anses *confusément*.

20. MIXTE, *adj.*, lat. *MISTUS*, MIXTE.

ANTRA CONDICIOS ES, qu'es apelada MIXTA.

*Trad. du Code de Justinien, fol. 62.*

Autre condition est, qui est apelée mixte.

CAT. ESP. *Mixto*. PORT. *Misto, mixto*. IT. *Misto*.

21. MIXTIO, MIXTION, *s. f.*, lat. MIS-  
TIONEM, mixtion, mélange.

Certana MIXTION de sulphre en podra.

*Chronique des Albigeois, col. 71.*

Certaine mixtion de soufre en poudre.

Las virtutz de las causas naturals e las MIX-  
TIOS dels elemens.

*Eluc. de las propr., fol. 12.*

Les vertus des choses naturelles et les mélanges  
des éléments.

CAT. *Mixtió*. ESP. *Mixtion*. PORT. *Mixtião*. IT.  
*Mistione*.

22. MIXTURA, *s. f.*, lat. MISTURA, mé-  
lange, mixtion.

De diversas colors ha MIXTURA.

La MIXTURA de sas colors.

*Eluc. de las propr., fol. 135 et 136.*

De diversas couleurs a mélange.

Le mélange de ses couleurs.

CAT. *Mixtura*. ESP. PORT. *Mistura, mixtura*.  
IT. *Mistura*.

23. ADMIXTIO, *s. f.*, lat. ADMIXTIO,  
mixtion, mélange.

Per ADMIXTIO de sanc.

*Eluc. de las propr., fol. 31.*

Par mélange de sang.

24. PERMIXTIO, *s. f.*, lat. PERMISTIO,  
mixtion, mélange.

Ses la qual PERMIXTIO no si faria aytal ge-  
neracio.

Ayga..., cum sia clara, appar que no la  
PERMIXTIO de impuritat.

*Eluc. de las propr., fol. 67 et 74.*

Sans laquelle mixtion ne se ferait pareille géne-  
ration.

Eau..., comme elle soit claire, il parait qu'elle  
n'a pas mélange d'impureté.

ESP. *Permision*. PORT. *Permistão*. IT. *Permis-  
tione*.

MESQUIN, MESQIN, MESCHIN, *adj.*, mes-  
quin, chétif, misérable, pauvre.

En arabe MIZQUIN, *pauper, tenuis*.

Voy. J. LIPS., *Ep. 44 ad Belgas* ;  
DENINA, t. III, p. 51 ; ALDRETE, p. 366 ;

MONTI, *Proposta*, etc., t. II, part. I,  
p. 307 ; MURATORI, *Diss.* 33 ; MAYANS,  
*Orig. de la Leng. esp.*, t. II, p. 233  
et 251.

Que m fessetz ric de MESQUI.

AMERI DE PEGULAIN : Eissam<sup>nd</sup>.

Que vous me fissiez de pauvre riche.

Tu es caïtins e MESQIS.

*Trad. de l'Apoc.*, ch. 3.

Tu es malheureux et chétif.

Buens e boxs e cabra antressi

Engraisson tot auzel MESQUI.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Bœuf et boue et chèvre pareillement engraisissent  
tout oiseau chétif.

Qui vos ve la cara MESQUINA.

*V. de S. Honorat*.

Qui vous voit la figure chétive.

*Fig.* Tan es d' avol cor e MESQUI.

AIMAR DE CORAFICA : No m lau.

Tant il est d'un cœur lâche et mesquin.

— Faible, délicat.

Mal li faran tog li plusor

Qu'el veyfan jovenet, MESCHI.

LE COMTE DE POLTIERS : Pus de chanter.

Mal lui feront tous les plusieurs qui le verront  
jeunet, faible.

DOMNA JOVES e MESQUINA,

Fost a Dieu obediens

En totz sos comandamens.

PIERRE DE CORBIAC : Domna dels.

Dame jeune et delicate, vous fûtes à Dieu obéis-  
sante en tous ses commandements.

*Substant.* Semblaria ns pelegris

Malantes, quan chanta, 'l MESQIN,

Qu' a pauc pietatz no m' en pren.

PIERRE D'AUVERGNE : Chantaraï.

Semblerait un pèlerin malade quand il chante, le  
mesquin, (si bien) que pen s'en faut que pitié ne  
m'en prenne.

CAT. *Mesquí*. ESP. *Mezquino*. PORT. *Mesqui-  
nho*. IT. *Meschino*.

2. MESQUINET, *adj. dim.*, pauvre, ché-  
tif, frère.

Où plus MESQUINETZ los vesia.

*V. de Ste. Enimie, fol. 4.*

Où plus elle les voyait pauvrets.

3. MESQUINERA, *s. f.*, mesquinerie, d'è-  
tresse.

Mout viu a gran MESQUINERA  
Et a dolor angoissoza,  
Selh que totz jorns assenhora  
Mala donna.

B. DE VENTADOUR : Amors enquera.

Moult vit à grande *detresse* et à douleur angoisseuse, celui que toujours domine méchante dame.

CAT. *Mesquinaria*. PORT. *Mesquinaria*.

4. MESQUINITAT, *s. f.*, mesquinerie, petitesse, sordidité.

Lur donet tanta MESQUINITAT que... en totz luocs los apela hon cans.

*Hist. de la Bible en prov.*, fol. 75.

Leur donna telle *sordidite* que... en tous lieux on les appelle chiens.

ESP. *Mezquindad*.

MESSA, *s. f.*, lat. *mīssa*, messe.

El bo mati, apres la MESSA.

R. VIDAL DE BEZAUDUN : En aquel.

Au lon matin, après la messe.

Parec a san Caprasi, que la MESSA disia.

*V. de S. Honorat*.

Apparut à saint Capraise, qui disait la messe.

La MESSA li cantet l'arsivesque Turpi.

*Roman de Fierabras*, v. 5030.

L'archevêque Turpin lui chanta la messe.

Loc. Au la MESSA senhor que l'abas di.

*Roman de Gerard de Rossillon*, fol. 37.

Entend la messe principale que l'abbé dit.

CAT. *Missa*. ESP. *Misa*. PORT. *Missa*. IT. *Messa*.

2. MESSAL, MISSAL, *s. m.*, lat. *MISSALE*, missel.

Non es vènal,

Ans es vèrs si cum d'un MESSAL.

AINERI DE PEGULAUN : Pus ma bella.

N'est pas véral, au contraire est vrai ainsi comme d'un missel.

En un mostier antic...,

Mi jureron mant ric

Sobr' un MISSAL.

BERTRAND DE BORN : Ges no mi.

Dans un moutier antique..., maints puissants me jurèrent sur un missel.

ANC. FR. Le cardinal de Bar apporta un *messel* ouvert sur lequel jurèrent les deux parties.

MONSTRELET, t. I, fol. 82.

CAT. *Missal*. ESP. *Misal*. PORT. *Missal*. IT. *Messale*.

3. MESSIAS, *s. m.*, lat. *MESSIAS*, Messie.

Jeshum Crist lo salvaire...,

Que illh appellan MESSIAS.

*Brev. d'amor*, fol. 87.

Jésus-Christ le sauveur..., qu'ils appellent Messie.

CAT. *Messias*. ESP. *Mesías*. PORT. *Messias*. IT. *Messia*.

MEST, *adj.*, lat. *MOESTUS*, triste, affligé.

Au semblan MEST,

Qu'ira m tenia sobriera.

GIRAUD DE BORNEL : L'autr' ier lo premier.

Avec air *affligé*, vu que tristesse profonde me tenait.

PORT. IT. *Mesto*.

MESTIER, *s. m.*, lat. *MYSTERIUM*, mystère.

Cant al mostier

Seret per lo MESTIER

E per la mess'auzir.

AMANEU DES ESCAS : En aquellh.

Quand vous serez au moutier pour le *mystère* et pour la messe ouir.

Cant lo MESTIERS fon consumatz

E finitz e sanctificatz.

Cant lo MESTIERS fon complitz.

*V. de S. Honorat*.

Quand le *mystère* fut consommé et fini et sanctifié.

Quand le *mystère* fut accompli.

ANC. FR. Puis sont alé à un *mestier*,

Si ont oi le Den *mestier*.

*Roman de la Violette*, p. 86.

CAT. *Misteri*. ESP. *Misterio*. PORT. *Mysterio*. IT. *Misterio*.

METHACISME, *s. m.*, métacisme, terme de grammaire.

*Metacismi* quoque sunt, cum in fine partis orationis invenitur m littera et sequens a vocali incipit, quæ non sit loco consonantis posita.

DIOMED., *De Part. orat.*, col 448.

METHACISMES, es cant una dictios fenish en m, e la sequens comensa per vocals.

*Leys d'amors*, fol. 109.

*Metacisme*, c'est quand un mot finit en m, et que le suivant commence par voyelle.

IT. *Metacismo*.

METHALENSIS, *s. f.*, lat. *METALEPSIS*, métalepse, figure de rhétorique.

*METALEPSIS* est dictio gradatim pergens ad id quod ostenditur, ut : Sed Pater Omnipotens

speluncis abdidit atris; post aliquot mea regna videns mirabor aristas.

DONAT., *De Tropis*, col. 1773, ed. Putsch.

METHALENSIS, es cant hom proceziab, per motz grazes e per motz meias, de la canza preceden a la subsegnen, so es de la canza que es primieramen au aqno que s'en see.

*Leys d'amors*, fol. 129.

*Métalepse*, c'est quand on procède, par mots gradués et par mots moyens, de la chose précédente à la subséquente, c'est-à-dire de la chose qui est premièrement à ce qui s'en suit.

CAT. ESP. *Metalepsis*. PORT. *Metalepse*.

METALLI, *s. m.*, lat. METALLUM, métal.

Aissi sui fis cumi fis aurs a fineza

Sobr' els autres METALLS.

J. ESTEVE DE BEZIERS : Aissi cumi.

Ainsi je suis pur comme pur or a pureté sur les autres *métal*.

Coma fer que dompda totz los autres METALLS.

*V. et Vert.*, fol. 66.

Comme le fer qui dompte tous les autres *métal*.

CAT. *Metall*. ESP. PORT. *Metal*. IT. *Metallo*.

2. METALLIN, *adj.*, du lat. METALLICUS, métallique, minéral.

De las aygas... alguna es... aluminoza, autra METALLINA.

Ayga METALLINA.

*Eluc. de las propr.*, fol. 75.

Des eaux... aucune est... aluminieuse, autre *minérale*.

Eau *minérale*.

ANC. ESP. *Metalino*.

METHAPLASMUS, *s. f.*, lat. METAPLASMUS, aphérèse, figure de grammaire.

*Metaplasmsus* græca lingua, latine dicitur transformatio : qui fit in uno verbo propter metri necessitatem et licenciam poetarum.

ISIDOR., *Origin.*, l. 34.

*Fig.* Sa molher, Na METHAPLASMUS, sor de Na Dictio.

*Leys d'amors*, fol. 120.

Sa femme, dame *Aphérèse*, seur de dame Diction.

METHAPHORA, *s. f.*, lat. METAPHORA, métaphore, figure de rhétorique.

Μεταφορά est dictio translata a propria significacione ad non propriam.

SOSIPAT. CHAISIS., *Instit. gramm.*, col. 243, ed. Putsch.

METHAPHORA... es en ayssso, que las dictios son trasportadas de significat propri ad impropri.

*Leys d'amors*, fol. 128.

La *métaphore*... est en ceci, que les mots sont transportés de signification propre à impropre.

CAT. ESP. *Metafora*. PORT. *Metaphora*, *metafora*. IT. *Metafora*.

2. METAFORAR, METHAFORAR, *v.*, métaphoriser, rendre métaphorique.

*Part. pas.* Una cobla sera... METAFORADA.

O SOB... METHAFORADAS.

*Leys d'amors*, fol. 26.

Un couplet sera... *métaphorisé*.

Ou elles sont... *métaphorisées*.

ESP. *Metaforizar*.

3. METHAFORICALMEN, *adv.*, métaphoriquement.

Cant una dictios pot estar en locutio METHAFORICALMEN.

*Leys d'amors*, fol. 142.

Quand un mot peut être en locution *métaphoriquement*.

CAT. *Metafòricament*. ESP. IT. *Metafòricamente*.

METHATEZIS, *s. f.*, lat. METATHESIS, métathèse, figure de grammaire.

Μεταθεσις est translatio litterarum in alienum locum, nulla tamen ex dictione sublata, ut Evandre pro Evander, Thymbre pro Thymber.

DONAT., *De Schemat.*, col. 1773, l. 1, ed. Putsch.

METHATEZIS, es transportemens de sillaba o de letra d'un loc en autre.

*Leys d'amors*, fol. 121.

*Métathèse*, c'est transposition de syllabe ou de lettre d'un lieu en un autre.

CAT. ESP. *Metatésis*. PORT. *Metathese*.

2. METHATEZIR, *v.*, métathésier, subir ou faire subir la métathèse.

*Part. pas.* Que una letra o una sillaba sia transladata d'un loc en autre, adonx aytal mot son apelat METHATEZIR.

*Leys d'amors*, fol. 68.

Qu'une lettre ou une syllabe soit transportée d'un lieu en autre, alors de tels mots sont appelés *métathésés*.

METHONOMIA, *s. f.*, lat. METONYMIA, métonymie, figure de rhétorique.

*Metonymia* est transnominatio ab alia significatione ad aliam proximitatem translata. Fit autem multis modis, etc.

ISIDOR., *Orig.*, I, 36.

Alcenas dictios grecas o quays grecas... coma... METHONOMIA.

METHONOMIA es transnominatio o transformatio d'une significacion ad outra.

*Leys d'amors*, fol. 13 et 130.

Aucuns mots grecs ou quasi grecs..., comme... *metonymie*.

*Metonymie*, c'est la transnominatio ou la transformation d'une significacion à autre.

CAT. ESP. *Metonimia*. PORT. *Metonymia*.

METOA, *s. f.*, grimace, moue.

L'autre parlet e non sanp que,

L'autre les METOAS dese.

P. CARDINAL : Una cientat.

L'autre parla et ne sut de quoi, l'autre fit des grimaces sans cesse.

ESP. *Mueca*.

METRE, *v.*, lat. MITTĒRE, mettre, poser, placer.

META i hom jone e fueilla fresca.

DEIDES DE PRADIS, *Auz. cass.*

Qu'on y mette jone et feuille fraîche.

Lo pe MET en l'estriup.

GUILLAUME DE TUDELA.

Le pied il met en l'étrier.

Sanz Nazaris si MES premier;

Van s'en a la sancta abadia.

*V. de S. Honorat.*

Saint Nazaire se mit le premier; ils s'en vont à la sainte abbaye.

*Fig.* Vostra beutatx on ai MES mon esper.

LE MOINE DE MONTAUDON : Aissi com.

Votre beauté où j'ai mis mon espoir.

Per la boca m' METETZ al cor

Un dons baizar de fin' amor coral,

Que i META joy, e 'n giet ira mortal.

B. DE VENTADOUR : Quan par la.

Par la bouche vous me mettez au cœur un doux baiser de pur amour cordial, pour qu'il y mette joie, et en chasse tristesse mortelle.

— Installer, déposer.

Portan l'al evescat, en cadeira l'ah MES.

*V. de S. Honorat.*

Le portent à l'évêché, en chaire ils l'ont mis.

Lez sos mes segre; si 'lz fez METRE e pleso

*Poeme sur Boèce*

Fit suivre ses messagers; si les fit mettre en prison.

*Fig.* El cor e 'l cors m'a sazit,

E MES en estreit cortil.

AZEMAR LE NOIR : Ja d'ogan.

Le cœur et le corps m'a saisi, et mis en étroit jardin.

— Employer, dépenser.

En luy servir METRAS ta enra.

*Passio de Maria.*

En la servir tu mettras ton soïn.

Tot quant a dona e MET,

PERTRAND DE PEJET : De sirventes.

Tout ce qu'il a il donne et emploie.

Creys, METEN, de pretz e de poder.

HUGES BRUNET : Pus lo dons.

En dépensant, il croit de prix et de valeur.

— Avec un pron. pers. Se faire.

O M METREY, si m'o alongatz,

Hermitas.

GAVAUDAN LE VIEUX : Dezamparatz.

Où je me mettrai ermite, si vous me le différez.

Par que us valhaiz METRE monja.

LE COMTE DE POUPIERS : Farai chansonet.

Il paraît que vous vouliez vous faire religieuse.

— Traduire, translater.

Ay MES de lati en roman.

*Passio de Maria.*

J'ai mis de latin en roman.

— Donner origine, établir.

Entr' amairitz et amans

S'es MES un pales enjans.

AIMERI DE PEGULAIN : Mantas vetz.

Entre amants et amants s'est établie une manifeste tromperie.

Ce verbe se combina avec plusieurs mots et forma un grand nombre de locutions; en voici quelques-unes :

Quascun dia

Son vostre fag pins cabal,

Quar gent hi sabetz METRE sal

Ab solatz et ab paria.

AIMERI DE PEGULAIN : Pus ma bella.

Chaque jour sont vos faits plus supérieurs, car gentiment vous y savez mettre sel avec soulas et gracieuseté.

Peïrol, aïso METETZ jos.

T. DE PUYEDES ET DE DAUPHIN D'ACARIGNI

Dallin

Peïrol : mettez cela en bas.

Vol proeza e bon pretz METRE jos.

T. DE RAMBAUD, D'AZEMAR ET DE PERRIGON :  
Senlier.

Veut prouesse et mérite *mettre* à bas.

Pueis li fals Juzieu

MEZERO l'a carnatge.

UN TROUBADOUR ANONYME : Flors de paradis.

Pueis les faux Juifs le *mirent* à carnage (le tuèrent).

Que los vensa e los META al desotz.

*Liv. de Sydrac*, fol. 109.

Qu'il les vainque et les *mette* au-dessous.

Sol qu'ab vos puesa trobar merce ,

A mon dan MET quascun que per amic no m te.

SORDEL : Planhier vuelli.

Pourvu qu'avec vous je puisse trouver merci, je *mets* à mon dam (je brave) quiconque pour ami ne me tient.

M'an bauzat ni MES a lur dan.

RAMBAUD DE VAQUEIRAS : Ges sitot.

M'ont trompé et *mis* à leur dam (se sont moqués de moi).

MET a mal aquo de son ostal, vaysella e draps, coma endiablat.

*V. et Vert.*, fol. 11.

*Met* à mal cela de son hôtel, vaisselle et vêtements, comme endiable.

Ar es mortz, ai Diens! quals dans es!

Caitiu, com em tug a mal MES!

GUILLAUME, MOINE DE BEZIERS : Quascus plor.

Maintenant il est mort, ah Dieu! quel dommage c'est! Malheureux, comme nous sommes tous *mis* à mal!

Mantas religions

MET a fuec et a carbons.

HUGUES DE SAINT-CYR : Canson que.

Maints couvents *met* à feu et à charbons.

A fuec e a flamma avian MESSA lur terra.

*V. de S. Honorat*.

A feu et à flamme avaient *mis* leur terre.

Fo tot MES en escrit.

PHILOMENA.

Fut tout *mis* en écrit.

MES lo en arnes de totas res.

*V. d'Aimeri de Peguilan*.

Le *mit* en harnois (l'équipa) de toutes choses.

Aquelb home que so MES en clam de crim.

*Trad. du Code de Justinien*, fol. 15.

Ces hommes qui sont *mis* en accusation de crime.

Zo qu'cu' faz no dei METRE en desdeing.

PIERRE D'AI VERGNE : Pois entremis.

Ce que je fais elle ne doit pas *mettre* en déclin.

M' au MES en tan gran esfrei.

AIMERI DE SARLAT : Quan si cargo.

M'ont *mis* en si grand effroi.

Ja laire no s'en META en grans espiamens.

PIERRE DE CORBIAC : El nom de.

Jamais larron ne s'en *mette* en grandes explorations.

Pren los us, e 'ls autres destrenh ,

E, qui li play, MET en son fuelh.

A. DANIEL : Ab plazers.

Prend les uns, et écarte les autres, et, qui lui plaît, *met* sur sa feuille.

METRIA tot lo plag voluntier

En dos amic, per far bon acordier.

LE MOINE DE MONTAUDON : Ayssi cum.

Je *mettrais* volontiers toute la contestation entre deux amis, pour faire bon accord.

El trop marirs lo vai METEN en via

D' abreviemen de jorns e de sos aus.

B. CARBONEL DE MARSEILLE, *Coblas triadas*.

Le beaucoup souffrir le va *mettant* en voie d'abrévement de jours et de ses ans.

Als Juzieus lo MES en venda.

BERTRAND DE BORN : Quan vey pels.

Aux Juifs le *mit* en vente.

Tan los destrein nofes e cobeitatz

C' onor e pretz en METEN en soan.

AIMERI DE PEGULAIN : Qui be s membra.

Tant les presse non-foi et convoitise qu'honneur et mérite ils *mettent* en mépris.

Per que m sui MES en assai ,

Si ja 'l bon jorn trobarai.

SAIL DE SCOLA : De Ben.

C'est pourquoi je me suis *mis* en essai, si jamais le bon jour je trouverai.

Ieg m suy MES en vostra bailia.

PONS DE LA GARDE : D' un sirventes.

Je me suis *mis* en votre puissance.

Si m METETZ en azir,

Tem que totz lo mons m' azire.

ELIAS DE BARJOLS : Car comprei.

Si vous me *mettez* en haine, je crains que tout le monde me haisse.

Toza, van far ma jornada.

— Senher, METE us en carteira.

G. RIQUIER : L' autr' ier trobei.

Jeune fille, je vais faire ma journée. — Seigneur, *mettez*-vous en route.

MESERO s totz en oracio, e pregero.

PHILOMENA.

Se mirent tous en oraison, et prièrent.



— *Substantiv.* Ce mot servait à indiquer la ponctuation.

Coma ha nom premier METRE...; colum, segon METRE; peyodus, ters METRE.

*Leys d'amors*, fol. 144.

Coma a nom premier *mettre*...; colum, second *mettre*; période, troisième *mettre*.

ANC. CAT. *Metrer*. ESP. *Meter*. PORT. *Metter*. IT. *Mettere*.

2. MES, *s. m.*, messenger, envoyé.

Fez sos MES segie; si'ls fez metre e preso.

*Poeme sur Boèce*.

Fit suivre ses *messagers*; si les fit mettre en prison.

ANC. FR. Li mes retonnèrent; il raportèrent le jugement le roy Tierri, que tuit li François loèrent.

Un mes s'en vint aus Wandes, qui leur dist que lor fames et leur enfans estoient tuit ocis.

*Chron. de Fr., Rec. des Hist. de Fr.*, t. III, p. 173 et 182.

Que Renart fist quant vit en voie

Le mes le pape et cians de Ronme.

*Roman du Renart*, t. IV, p. 110.

3. MESSATGE, MESSAGE, *s. m.*, message.

MESSATGE trametrai fizel,

Breu sagelat de mon anel.

ARNAUD DE MARCEIL : Dona genser.

J'enverrai *message* fidele, bref seellé de mon anneau.

Dieus li do mal' escarida

Qui porta malvais MESSATGE.

B. DE VENTADOUR : La doussa vitz.

Dieu lui donne mauvaise aventure à qui porte mauvais *message*.

Loc. Li dis : Amicx, ses tot MESSATGE,

Vuelh que ns anem ades disnar.

P. VIDAL : Abril issic.

Elle lui dit : Ami, sans autre *cérémonie*, je veux que nous allions sur-le-champ dîner.

ANC. ESP.

Recabda el *mensaje* cuemo bon *messajero*.

*Poema de Alexandro*, cop. 60.

CAT. *Misatge*. ESP. MOD. *Mensaje*. PORT. *Mensagem*. IT. *Messaggio*.

— Messenger, commissionnaire.

Ayssí coma MESSATGE que non porta lettras... non intra pas laugieraments davan lo rey.

*F. et l'ert.*, fol. 88

Ainst comme *messenger* qui ne porte lettres... n'entre pas facilement devant le roi.

Tramet al rei MESSATGE semblan romieu.

*Roman de Gerard de Rossillon*, fol. 72.

Transmet au roi un *messenger* semblable à un pèlerin.

Aquells que non preston pas de lur mas, mays que fan prestar lur deniers a lur MESSATGES, aquestz so mayestres uzuriers.

*F. et l'ert.*, fol. 13 et 14.

Ceux qui ne prêtent pas de leur main, mais qui font prêter leurs deniers à leurs *commissionnaires*, ceux-ci sont maîtres usuriers.

*Fig.* Li nol son tot temps del cor MESSATGE.

E fan amar cel que non amaria.

T. DE GIEAUD ET DE PEYRONET : Peronet.

Les yeux sont toujours les *messagers* du cœur, et font aimer celui qui n'aimerait pas.

ANC. FR.

Sire, font li *message*, un petit nos oez.

*Roman de Rou*, v. 2981.

Li *message* le conte Thiebant furent Joffroy de Ville-Hardoin, li mareschais de Campaigne, et Miles li Braibanz.

VILLEHARDOUIN, p. 6.

ANC. CAT. *Missatge*. ESP. *Mensaje*. IT. *Messaggio*.

4. MESSATGIER, *s. m.*, messenger.

Mout mi venon soven li MESSATGIER

Ab anel d'aur, ab cordon blanc ou nier.

P. VIDAL : Drogoman.

Mout me viennent souvent les *messagers* avec anneau d'or, avec cordon blanc ou noir.

Un MESSATGIER, que me veic l'autre dia.

GUILLEAUME DE BEZIERS : ERTAUDS.

Un *messenger*, qui me viut l'autre jour.

*Fig.* Mon cor, qu'es lai vostre' ostaliers,

M' en ven de vos sai MESSATGIERS.

ARNAUD DE MARCEIL : Dona genser.

Mon cœur, qui est la votre hôte, m'en vient de vous ici *messenger*.

Las aurellhas so MESSATGIER del cor.

*Liv. de Sydrac*, fol. 34.

Les oreilles sont *messagers* du cœur.

ANC. FR. Riches juians et moult grant soume D'avoir donna li *mesagier*.

*Roman du Renart*, t. IV, p. 110.

ANC. ESP. Veniaron de Cecilia al rey *messageros* *Poema de Alexandro*, cop. 1754.

ANC. CAT. *Missatger*. ESP. MOD. *Mensajero*. PORT. *Messageiro*. IT. *Messaggiere*, *missaggiere*.

5. MESSAGGIERA, *s. f.*, messagère.

Ciconia... de primavera et de novel temps  
es MESSAGGIERA.

*Eluc. de las propr.*, fol. 144.

La cigogne... de primevère et de nouveau temps  
est *messagère*.

6. MESSATGARIA, MESSATIARIA, *s. f.*, mes-  
sage, mission, commission.

L'arcangel son premier

E sobira tota via

En faire MESSATGARIA.

*Brev. d'amor*, fol. 20.

Les archanges sont les premiers et toujours les  
supérieurs à faire *message*.

La MESSATGARIA lhi plai, e l' s'esjanzis e  
s'alegra.

*Livre de Sydrac*, fol. 34.

Le *message* lui plaît, et il se réjouit et s'allègre.

Tals fo la MESSATGARIA.

*Brev. d'amor*, fol. 82.

Telle fut la *mission*.

Sirvens et officials e messatgiers que fan toz  
los officis de la cort e las MESSATIARIAS, byssi  
eo hom lur dis.

*V. et Vert.*, fol. 46.

Sergents et officiers et messagers qui font tous les  
offices de la cour et les *commissions*, ainsi comme  
on leur dit.

ANC. FR. Quant le roy ou le soudanc meurt,  
cil qui sont en *messagerie*, soit en paen-  
nime ou en crestienté, sont prison et es-  
clave.

JOINVILLE, p. 77.

ANC. ESP. Vieno à Alexandre una *messengeria*

*Poema de Alexandro*, cop. 1753.

ANC. CAT. *Missatgeria*.

7. MESSIO, *s. f.*, mise, émission, dé-  
pense.

Yeu faray MESSIO qu'ieu santaria .x. pas.

*Lays d'amors*, fol. 85.

Je ferai *mise* que je sauterai dix pas.

Us autres joglars escomes lo... e feron MES-  
SIOS caschu de son palafre.

*V. d'A. Daniel*.

Un autre jongleur le défia... et ils firent *mise* cha-  
cun de son palefroi.

Las MESSIOS qu'el a fachas en arar, o en se-  
menar, o en segar, o en estivar lo blat.

*Trad. du Code de Justinien*, fol. 17.

Les *dépenses* qu'il a faites à labourer, ou à semer,  
ou à seier, ou à recoller le blé.

Lo santz, per sas MESSIOS,

N'a pres alcuna cantitat,

E l' sobreplus lnr a layssat.

*V. de S. Honorat*.

Le saint, pour ses *dépenses*, en a pris aucune  
quantité, et le surplus leur a laissé.

ANC. FR. *Missions* et dépens pour la défense.

*Ord. des R. de Fr.*, 1326, t. I, p. 799.

A grans frais et *missions*.

*Mem. d'Oliv. de la Marche*, p. 318.

ANC. CAT. *Messiò*.

8. METTEMENT, *s. m.*, mise.

Lo METTEMENT de possession.

*Fors de Béarn*, p. 1094.

La *mise* en possession.

Al METTEMENT de aquellas.

*Tit. de 1241. DOAT*, t. VI, fol. 152.

A la *mise* de celles-là.

9. MISSIU, *adj.*, missif.

Per lettras MISSIVAS.

*Fors de Béarn*, p. 1079.

Par lettres *missives*.

CAT. *Missiu*. ESP. PORT. *Missivo*.

10. METEDOR, *s. m.*, dépensier, géné-  
reux.

Bon' amor fug als malvatz

E don' als bons METEDORS.

R. VIDAL DE BEAUDUN : En aquel.

Bon amour fuit les méchants et donne aux bons *de-  
pensiers*.

11. AMETTRE, *v.*, mettre, placer.

Mon cor non pois ailors AMETTRE,

Ni non pois ges de leis partir.

LAMBERTI DE BONANEL : D' un salut.

Mon cœur je ne puis ailleurs mettre, ni ne puis  
point me séparer d'elle.

12. ADMETTRE, *v.*, lat. ADMITTERE, ad-  
mettre.

Non vol ADMETTRE las exceptions, allega-  
tions e defensas.

*Statuts de Provence. MOSSI*, p. 193.

Ne veut *admettre* les exceptions, allégations et  
défenses.

CAT. *Admetrer*. ESP. *Admitir*. PORT. *Admittir*.

IT. *Ammittere*.

13. COMETRE, *v.*, commettre.

Qu' aias tan gran peccat COMES.

*V. de S. Honorat.*

Que vous ayez commis si grand péché.

— Défier, provoquer, attaquer.

Quant hom d' amor la COMET.

GUILLAUME DE MONTAGNACOT : Non an.

Quand on la *défie* d'amour.

M'a COMES ab glazis et ab sanc loiz premiers.

GUILLAUME DE TUDELA.

M'a *provoque* tout le premier avec glaives et avec sang.

COMETRE US VOILL. RECLAIRE.

T. DE HUGUES ET DE RECLAIRE : Cometre us.

Je veux vous *defier*, Reclaire.

Ben, Rigaut, sai que COMES

Ab orgueilh gran.

RAYMOND DE LA TOUR : Bel orgueillos.

Rigaut, bien je sais qu'il *défie* avec grand orgueil.

Avinhos e Belcaire los a COMES primers.

GUILLAUME DE TUDELA.

Avignon et Beaucaire les a *attaques* les premiers.

— Confier.

COMES lhi lo regimen d' Ytalia.

*Cat. dels apost. de Roma*, fol. 114j.

Lui *commet* le gouvernement d'Italie.

— Entreprendre, risquer.

Quan la pree , mi ditz qu' alliors COMETA.

G. PIERRE DE CASALS : D' una leu.

Quand je la prie, elle me dit que j'*entreprene* ailleurs.

CAT. *Cometret*. ESP. *Cometer*. PORT. *Commetter* IT. *Commettere*.

14. ESCOMETRE, *v.*, défier, attaquer, provoquer, questionner.

MANENS ESCOMES lo frayri primers.

LE MOINE DE MONCADON : Manens e frayris.

Le riche le premier *défia* le misérable.

Pois m' ESCOMETITZ de guerra.

MARCOAT : Una cen.

Puisque vous me *provoquez* de guerre.

Les autres joglais ESCOMES lo com el trovava en pus caras rimas que el.

*F. d' A. Daniel.*

Un autre jongleur le *défia* comment il trouvait en plus riches rimes que lui.

III.

Vers es qu' ien ai amada

L' enganaytitz, dou m' avez ESCOMES.

T. D' ALBERT MARQUIS ET DE RAMBAUD DE VAQUELLAS : Era m.

Il est vrai que j'ai aimé la trompeuse, dont vous m'avez *provoque*.

Si m' ESCOMET de nulla ren,

Ales li respondrai en ben.

*Roman de Jaufric*, fol. 73.

S'il me *questionne* de nulle chose, alors je lui répondrai en bien.

CAT. *Escometret* IT. *Scommettere*.

15. COMMISSION, *s. f.*, lat. COMMISSIONEM, commission, mandat.

Per far la copia de la COMMISSION del aide de .ccl. .m. liras tornes.

*Tit. de 1428. Hist. de Nîmes*, t. III, pr., p. 227.

Pour faire la copie de la *commission* de l'aide de cent cinquante mille livres tournois.

Negma COMMISSION.

*Statuts de Provence*. BOMY, p. 218.

Nulle *commission*.

CAT. *Comissio*. ESP. *Comision*. PORT. *Comissão*. IT. *Commissione*.

16. COMISSARI, COMESSARI, *s. m.*, commissaire.

COMISSARIS de la cambra.

*Statuts de Provence*. JULLEN, t. I, p. 84.

*Commissaires* de la chambre.

COMISSARI el pays de Lenguedoc, per lo rey.

*Tit. de 1412. Hist. de Nîmes*, t. III, pr., p. 209.

*Commissaire* au pays de Languedoc, pour le roi.

CAT. *Comissari*. ESP. *Comisario*. PORT. IT. *Comissario*.

17. DEMETRE, *v.*, lat. DIMITTERE, mettre, rejeter sur, imputer.

No mi poiria mi douz DI METRE

Nul *mefait*.

LAMBERTI DE BONANEL : D' un saluz.

Ma dame ne me pourrait *imputer* nul *mefait*.

— Désister, démettre.

Ben mi meravilh qu' en aissi s' en DEMETA.

G. PIERRE DE CASALS : D' una leu.

Je m'étonne bien qu'elle s'en *désiste* ainsi.

CAT. *Demetret*. ANC. ESP. *Demistir*. ESP. MOD. *Dimistir*. PORT. *Demistir*. IT. *Dimettere*.

18. ESMETRE, *v.*, émettre, manifester, livrer, entremettre.

Pus allors non aus mon fin cor esdemetre.  
Ben deuria mos sens subtils en lai esmetre.

GUILLAUME DE SAINT-DIDIER : Pus tan mi.

Puisqu'ailleurs je n'ose abandonner mon fidèle cœur, je devrais bien *manifestar* là-bas mes connaissances délicates.

Tant es a lieis mon cor esmes.

A. DANIEL : Amors e.

Tant est à elle mon cœur *lvré*.

De nulha ren ho s' esmet ni s' embarga  
Ses ben yssir.

GUILLAUME DE DURFORT : Quar say petit.

De nulle chose ne s'entremet ni s'embarasse sans bien sortir.

### — Ruiner, épuiser d'argent.

O dira : Est ostal

Que ai fag m' a esmes.

G. RIQUIER : Selh que sap.

Ou dira : Cet hôtel que j'ai fait m'a *ruiné*.

*Part. pas.* Anatz a la cort, si es esmis,  
E preiatz la reina que vos vestis.

*Roman de Gerard de Rossillon*, fol. 88.

Allez à la cour, si vous êtes *ruiné*, et priez la reine qu'elle vous vêtisse.

### 19. ENTREMETRE, v., lat. INTERMITTERE, entremettre, tenter, mêler, essayer, placer.

Mal ensenhat, vilas e mal apres  
M'an ab mentir aitan aut ENTREMES,  
Que fan cular que la geuser del mon  
Mi tenha gai, jauzen e deziron.

BERTRAND DE BORN : Quan la novella.

Mal élevés, vilains et mal appris m'ont avec le mentir si haut *placé*, qu'ils font croire que la plus belle du monde me tienne gai, joyeux et désirant.

Pus tan mi fors' amors que mi fai ENTREMETRE  
Qu' a la gensor del mon ans ma chanso trametre.

GUILLAUME DE SAINT-DIDIER : Pus tan mi.

Puisque l'amour me force tant qu'il me fait *tenter* qu'à la plus belle du monde j'ose transmettre ma chanson.

ENTREMETRE n'aug cent pastors.

PIERRE D'AUVERGNE : Chantaraï.

J'entends s'en *entremettre* cent pasteurs.

Qui ho s' ENTREMET d' amai,

Non pot esser valens ni pros.

RAIMOND DE MIRAVAT : Selh que ho vol.

Qui ne se *mêle* d'aimer, ne peut être vaillant ni pieux.

Per febre lo sol home sanchar,  
Mas qui be o no sap far,  
No s'en deu per re ENTREMETRE.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Pour fièvre on a coutume de le saigner, mais qui ne sait pas bien le faire, ne doit pour rien s'en *essayer*.

M'es bon e belh hueymais qu'ieu m' ENTREMETA  
D' un sirventes per elhs aconortar.

BERTRAND DE BORN : Pus Ventedonh.

Il m'est bon et beau désormais que je *m'essaye* d'un sirvente pour les encourager.

*Part. pas.* Pois ENTREMES me soi de far chanso

PIERRE D'AUVERGNE : Pois entremes.

Puisque je me suis *mêlé* de faire chanson.

Si neguna s'es de m' amof ENTREMESSA.

GUILLAUME DE SAINT-DIDIER : Pus tan mi.

Si nulle s'est de mon amour *entremise*.

CAT. *Entremettrer.* ESP. *Entremeter.* PORT. *Enttrameter.* IT. *Intramettere.*

### 20. ESDOMETRE, v., abandonner, confier, déployer.

Pus allors non aus mon fin cor esdemetre,  
Ben deuria mos sens subtils en lai esmetre.

GUILLAUME DE SAINT-DIDIER : Pus tan mi.

Puisqu'ailleurs je n'ose abandonner mon fidèle cœur, je devrais bien *manifestar* là-bas mes connaissances délicates.

*Part. pas.* Las golas grans e esdemessas.

*V. de S. Honorat.*

Les gueules grandes et *deployées*.

### 21. ESDMESSA, s. f., effort, clan, déploiement.

De chantar farai

UBA ESDMESSA.

TOMIERS ET PALAZIS : De chadlu.

De chanter je ferai un *clan*.

Per lieys amaf ho feira un' ESDMESSA.

ALBERT DE SISTERON : En amor troup.

Pour l'aimer je ne ferais pas un *effort*.

### 22. ENTROMETRE, v., lat. INTROMITTERE, introduire.

Comanda a la matrona que ENTROMETA lo sien det.

*Trad. d'Albucasis*, fol. 32.

Commande à la matrone qu'elle *introduise* le sien doigt.

*Fig.* ENTROMET gaug e leticia.

*Trad. d'Albucasis*, fol. 66.

*Introduit* joie et gaite.

CAT. *Entrometer*. ANC. ESP. *Intrometer*. ESP. MOD. *Entrometer*. PORT. *Intrometter*. IT. *Intromettere*.

23. EXTROMES, INTROMES, *s. m.*, sonde.

AM. EXTROMES CAYRAT

La forme de INTROMES petit.

*Trad. d'Albucaiss, fol. 32 et 26.*

Avec sonde carrée.

La forme de petite sonde.

IT. *Intromesso*.

24. INTROMISSIO, *s. f.*, lat. INTROMISSIO, intromission, introduction.

Per que es fayta INTROMISSIO de lur.

*Trad. d'Albucaiss, fol. 43.*

Par quoi est faite l'intromission d'eux.

PORT. *Intromissão*. IT. *Intromissione*.

25. MALMETRE, MARMETRE, *v.*, imposer, déplacer, déranger, maltraiter.

En las penas d'ifern, las cals non pot passar  
Cor, ni boca retrairre, ni'ls huelhis adesgardar....  
Aquelas deu MARMETRE, establir e donar...  
A vos autres heretjes.

IZARN : Diguas me tu.

Dans les peines d'enfer, lesuelles le cœur ne peut  
penser, ni la bouche raconter, ni les yeux voir...  
celles-la il doit *imposer*, établir et donner... à vous  
autres hérétiques.

M'a MARMIS, que ni fo dolsana.

B. MARTIN : Bel m'es.

Elle m'a maltraité, vu qu'elle me fut douce.

*Part. pas.*

*Fig.* Pretz es estoitz, qu'era guastz e MALMES  
AINERI DE PEGULAIN : Enaquelh.

Mérite est delivré, qui était endommagé et maltraité.

ANC. FR. Qui sa fame li a *maumise*.

*Roman du Renart, t. II, p. 162.*

— Assigner.

Els quals diels deniers avia donats e MARMES.

*Tit. de 1240. DEUF, t. CXL, fol. 137.*

Auxquels dits il avait donné et assigné deniers.

CAT. *Malmetrer*. ANC. LSP. *Malmeter*. IT. *Malmettere*.

26. PROMETRE, *v.*, lat. PROMITTERE, promettre.

Si res PROMETLIZ, atendetz lo.

PHILOMENA.

Si tu promettes quelque chose, tenez-le.

So que ni PROMES, et m'estraï.

P. RAIMOND DU TOI LOUSE : Us novel.

Ce qu'elle me promet, maintenant elle me l'acache.

A lei de mal dentor

Qu'ades PROMET, mas te non pagaria.

FOLQUET DE MARSEILLE : Sitot me.

A la manière de mauvais débiteur qui toujours promet, mais ne paierait rien.

— ASSURER.

Le us PROMETI, so dix K., qu'elha l'aura per mari.

PHILOMENA.

Je vous *promets*, ce dit Charles, qu'elle l'aura pour mari.

*Substantiv.* No m sap bo PROMETRE ses aver.

G. FAIDIT : Eng eilh.

Ne m'est agréable le *promettre* sans avoir.

El PROMETRE m'es gen.

GUILLAUME DE SAINT-DIDIER : Pus lui mi.

Le *promettre* m'est agréable.

*Part. pas.* Del rey en la ley PROMES.

P. CARDINAL : Vera vergena.

Du roi *promis* dans la loi.

*Subst.* Lo Senhor non tarza lo sieu PROMES.

*Trad. de la 2<sup>e</sup> Ép. de S. Pierre.*

Le Seigneur ne tarde pas la sienne *promesse*.

CAT. *Prometer*, ESP. *Prometer*, PORT. *Prometer*. IT. *Promettere*.

27. PROMESSA, *s. f.*, promesse.

El promette m'es gen, e fos falsa 'l PROMESSA.

GUILLAUME DE SAINT-DIDIER : Pus lui mi.

Le *promettre* m'est agréable, et fut fausse la *promesse*.

Aus, tu que cantas las messas,

E fas a Dieu las PROMESSAS.

P. CARDINAL : Jhesus Crist.

Écoute, toi qui chantes les messes, et fais à Dieu tes *promesses*.

CAT. ESP. *Promesa*. PORT. IT. *Promessa*.

28. PROMISSIO, PROMISSIO, *s. f.*, lat. PROMISSIO, promesse, assurance, promission.

La PROMISSIO qu'el reis fes al comte et a lui de rendre so qu'avion perdu.

*V. de Raumont de Miraval.*

La *promesse* que le roi fit au comte et à lui de rendre ce qu'ils avaient perdu.

LOC. LOS metia en terra de PROMISSIO.

*Liv. de Sydrac, fol. 110*

Le mettra en terre de *promission*.

ANC. CAT. *Promessiò*, *promissiò*. ESP. *Promission*. PORT. *Promissão*. IT. *Promissione*.

29. PROMETREIRE, PROMETEDOR, *s. m.*, prometteur, qui promet, garant.

Non es tengutz lo PROMETREIRE.

*Trad. du Code de Justinien*, fol. 92.

Le prometteur n'est pas tenu.

Jhesus es faiz PROMETREIRE del melhor testamento.

*Trad. de l'Épître de S. Paul aux Hebreux*.

Jésus est fait garant du meilleur testament.

Prov. Promettes taing a bon entendedor,

Et atendies a bon PROMETEDOR.

B. ZORGI : Mal aia cel.

Le prometteur convient à bon soupirant, et le tenir à bon prometteur.

ANC. CAT. ESP. *Prometedor*. PORT. *Promettedor*.

IT. *Promettitore*.

30. COMPROMETRE, *v.*, lat. COMPROMITTERE, compromettre, engager.

Se COMPROMESERO amigablamente.

*Tit. de 1270, de la famille Gasc.*

Se compromirent amiablement.

Part. pas.

E'l sagrestan si son mantenenet COMPROMES, Que lur dones evesque cal que mais li plagues.

*V. de S. Honorat.*

Et les sacristains se sont maintenant compromis, qu'il leur donnât un évêque, celui qui plus lui plairait.

CAT. *Comprometer*. ESP. *Comprometer*. PORT.

*Comprometter*. IT. *Compromettere*.

31. COMPROMES, *s. m.*, lat. COMPROMISSUM, compromis.

Soiz la pena contenguda el COMPROMES.

*Tit. de 1269 Arch. du Roy.*, M. 872.

Sous la peine contenue au compromis.

Lo dieh COMPROMES, e lo poder que las dichas partidas nos an donat.

*Titre de Périgueux de 1276.*

Ledit compromis, et le pouvoir que lesdites parties nous ont donné.

ANC. CAT. *Compromes*. ESP. *Compromiso*. PORT.

*Compromisso*. IT. *Compromesso*.

32. EMPROMETRE, ENPROMETRE, *v.*, promettre.

EMPROMET a lor lo guardon.

*Doctrine des Vaudois*

Promet a eux la récompense.

LOI ENPROMES lo regne celestial.

*La nobla Leyczon.*

Leur promet le royaume céleste.

IT. *Impromettere*.

33. EMPROMESSION, *s. f.*, promesse, promission.

Han las EMPROMESSIONS.. en despreziament.

*La nobla Leyczon.*

Ont les promesses... en mépris.

Loc. Hereteron la terra de l'EMPROMESSION.

*La nobla Leyczon.*

Héritèrent de la terre de la promission.

34. PROMETENSA, *s. f.*, émission, prononciation.

Per la PROMETENSA de la oration en la qual dizon : Senher, perdona a nos

*Regla de S. Benezeg*, fol. 32.

Par l'émission de l'oraison dans laquelle ils disent : Seigneur, pardonne à nous.

35. REPROMISSIO, *s. f.*, lat. REPROMISSIO, engagement mutuel, promesse réciproque.

Car aquesta REPROMISSIO es a vos e a vostres filhs.

*Trad. des Actes des apôtres*, ch. 2.

Car cet engagement mutuel est pour vous et pour vos filhs.

Temps de REPROMISSIO.

*Eluc. de las propr.*, fol. 128.

Temps de promesse reciproque.

ESP. *Repromision*. IT. *Repromissione*.

36. REMISSIO, *s. f.*, lat. REMISSIO, rémission.

PER REMISSIO de mos peccatz.

*Liv. de Sydrac*, fol. 131.

Par rémission de mes péchés.

REMISSIO e perdo de peccatz.

*V. et Vert.*, fol. 5.

Rémission et pardon de péchés.

CAT. *Remissió*. ESP. *Remission*. PORT. *Remissão*.

IT. *Remissione*.

37. REMISSIU, *adj.*, lat. REMISSIVUS, rémissif, qui relâche, qui décroît.

REMISSIVAS coma : pauc e pauc.

*Lays d'amers*, fol. 100.

Remissives comme : peu à peu.

38. SOBREMETRE, *v.*, lat. SUPERMITTERE, élever, surmonter, dominer.

Pneys faziatz als menutz donadors  
Cresser luis dons, quant auzian parlar  
Del vostre fait cum era SOBREMES.

AMERI DE PEGULAIN : Anc non.

Puis vous faiziez aux menns donneurs croître leurs  
dons, quand ils entendaient parler de votre fait  
comme il était *elevé*.

39. SOBMETRE, SOTZMETRE, SOSMETRE, *v.*, lat. SUBMITTERE, soumettre, subordonner.

S'era vengut SOBMETRE a la gleysa.  
*Chronique des Albigeois*, col. 6.  
S'était venu soumettre à l'église.

*Part. pas.* On plus li suy sers e sosmes,  
Adonex mi fai piëgz.

G. HUGUES D'ALBI : Quan lo beaus.

Où plus je lui suis esclave et soumis, alors elle  
me fait pire.

Tota creatura es vana de se, e sosmes a sa  
vauelat.

*V. et Vert.*, fol. 40.

Toute créature est vaine de soi, et soumise à sa  
vanité.

*Substantiv.*

En gouvernar clerzia e trastoiz sos sosmes.

*V. de S. Honorat.*

A gouverner le clergé et tous ses subordonnés.  
Dels sotzmes e dels vezis  
Malanans, paubres e mesquis,  
A dolor e compascio.

*Brev. d'amor*, fol. 21.

Des subordonnés et des voisins souffrants, pau-  
vres et mesquins, il a douleur et compassion.

*CAT. Sometrer.* ESP. *Someter.* PORT. *Sometter.*  
IT. *Sottomettere.*

40. SUBMISSION, *s. f.*, lat. SUBMISSIONEM, soumission.

Obligations, SUBMISSIONS.

*Tit. de 1384. Arch. du Roy.*, k. 52.

Obligations, *soumissions*.

*CAT. Submissiõ.* ESP. *Sumision.* PORT. *Submis-  
sãõ.* IT. *Sommissione, sommissione.*

41. EMISSIO, *s. f.*, lat. EMISSIO, émission, éjection, évacuation.

EMISSIO del brac de la plaga.

*Trad. d'Albucaes*, fol. 43.

Emission du pus de la plaie.

ESP. *Emision.* PORT. *Emisãõ.* IT. *Emissione*

42. EMISSUS, *adj.*, émissif, productif.

Alguns so de voz EMISSUS.

*Eloc. de las propr.*, fol. 45.

Aucuns sont *émissifs* de voix.

43. IMMISSION, *s. f.*, lat. IMMISSIONEM, envoi, mise.

IMMISSION de possession.

*Statuts de Provence.* BOMY, p. 7.

Envoi en possession.

44. INTERMISSIO, *s. f.*, lat. INTERMISSIO, discontinuation, interruption.

Dieu vezent ses INTERMISSIO.

*Eloc. de las propr.*, fol. 9.

Voyant Dieu sans interruption.

*CAT. Intermissiõ.* ESP. *Intermision.* PORT. *Inter-  
missãõ.* IT. *Intermissione.*

45. ENDEMES, *adj.*, fixé, établi.

S'ien fos tau savis en amar

Com soi en autres faitz cortés,

No m fora tant aut ENDEMES.

IZAEN MARQUIS : S'ien fos.

Si j'étais si sage en aimer comme je suis en autres  
faits courtois, je ne serais si haut établi.

46. ENDEMES, ENDEMIS, *adv.*, sur-le-  
champ.

Viaiz et ENDEMES son vengut a Murel.

GUILLAUME DE TUDELA.

Aussitôt et *sur-le-champ* ils sont venus à Murel.

A trayta l'espaza, vas luy veche ENDEMIS.

*Roman de Fierabras*, v. 355.

A tiré l'épée, vers lui vint *sur-le-champ*.

47. ENDEMESSA, *s. f.*, limite, division, borne.

La qual estrada deveçis entro en la ENDE-  
MESSA de Bessac.

*Tit. de 1248.* DOAT, t. CXXXVII, fol. 236.

Laquelle route sépare jusqu'à la limite de Bessac.

Si neguna s'es de m' amor entremessa,

Entenda s'en autrui, qu' ieu sec dreita ENDE-  
MESSA.

GUILLAUME DE SAINT-ODIER : Pus tau mi.

Si nulle s'est de mon amour entremise, qu'elle  
s'entende en autrui, vu que je suis la droite limite.

48. REMETRE, *v.*, lat. REMITTERE, re-  
mettre, rendre, pardonner.

REMET so que nos te deven

QRO NOS ALS AUTRES REMETEM.

REMET lo y de bon coratge.

*Brev. d'amor*, fol. 104 et 71.

*Remets ce que nous te devons comme nous remettons aux autres.*

Le lui *remet* de bon cœur.

CAT. *Remetter*. ESP. *Remiir*. PORT. *Remittir*. IT. *Remittere*.

49. TRAMETRE, *v.*, lat. TRANSMITTERE, transmettre, envoyer.

A la gensor del mon aus ma chanso TRAMETRE.

GUILLAUME DE SAINT-DIDIER : Pus tan mi.

A la plus belle du monde j'ose ma chanson *transmettre*.

Message TRAMETRAI fizeL.

ARNAUD DE MARVEL : Dona gensor.

J'enverrai *message* fidèle.

El TRAMETIA los breus ultra la mar.

*Poème sur Boèce.*

Il *transmettait* les lettres outre la mer.

— Ménager, moyenner.

Prec Dieu que m sia guit,

E que TRAMETA bienmen

Entr' els reys acordamen.

PEYROLS : Quant amors.

Je prie Dieu qu'il me soit guide, et qu'il *ménage* bientôt accord entre les rois.

ANC. CAT. *Trameter*. CAT. MOD. *Transmittir*.

ESP. *Transmittir*, *transmitir*. PORT. *Transmittir*. IT. *Tranettere*, *trasmettere*.

50. TRAMES, *s. m.*, cours, flux d'eau.

TRAMES es la partida del flouvi de la font plus drech entro mar corrent.

*Eluc. de las propr.*, fol. 152.

Le *cours* est la partie du fleuve de la fontaine plus directement jusqu'à la mer cou rant.

51. RETRAMETRE, *v.*, renvoyer, retramettre.

La luz... RETRAMET per accio reflexiva.

*Eluc. de las propr.*, fol. 150.

La lumière... *renvoie* par action réfléctive.

52. REIRETRAMETRE, *v.*, renvoyer.

Lo cals ieu l'ai REIRETRAMES.

*Trad. de l'Épît. de S. Paul à Philémon.*

Lequel je t'ai *renvoyé*.

METROPOLITAN, *adj.*, lat. METROPOLITANUS, métropolitain.

Que la glycia METROPOLITANA agues la tersa partida.

*Cat. dels apost. de Roma*, fol. 112.

Que l'église *metropolitaine* eut la tierce partie.

*Subst.* .XX. METROPOLITAS que avia sotz se.

Negu METROPOLITA o arcevesque.

*Cat. dels apost. de Roma*, fol. 112 et 18.

Vingt *metropolitains* qu'il avait sous soi.

Nul *metropolitain* ou archevêque.

2. METROPOLITAL, *adj.*, métropolitain.

Aix... ni Aux... no so eschriehas en las autras ciotatz METROPOLITALS.

*Cat. dels apost. de Roma*, fol. 112.

Aix... ni Auch... ne sont écrites parmi les autres cités *metropolitaines*.

3. METROPOLIAL, *adj.*, métropolitain, provincial.

Del concili METROPOLIAL.

*Cat. dels apost. de Roma*, fol. 213.

Du concile *provincial*.

MEZEL, *s. m.*, lat. MISELTUS, ladre, lépreux.

Avia malantia de MEZEL.

*V. de S. Honorat.*

Avait maladie de *lépreux*.

Dezempareron totas lurs honors, e doneron se a servir los MEZELS.

*V. et Vert.*, fol. 78.

Abandonnèrent tous leurs domaines, et se donèrent à servir les *lépreux*.

Tain se ben la malsana al MEZEL.

T. DE TAUREL ET DE FALCONET : Falconet

Se convient bien la malsaine au *lépreux*.

ANC. FR. Que tes oreilles estonpas

Au *mesel* pauvre pèlerin

Lazaron, sans qui tu soupas.

*Le Reclus de Mollens*, Gl. sur Joinville.

Li sainz rois demanda andit chevalier lequel il voudroit miex ou avoir fait un péchié mortel ou estre *mesel*, et li chevaliers respondi que il vodroit miex avoir fet trente péchiez mortex que ce que il fust *mesel*.

*V. de S. Louis*, à la suite de Joinville, p. 335.

*Adject.* A cui a l'bisbatz MESELS sa filla morta.

GUILLAUME DE BERGUEDAN : Un sirventes.

A qui l'évêque *lépreux* a tué sa fille.

ANC. FR. Viex est lor vie orde et *mescele*.

*Fabl. et cont. anc.*, t. I, p. 309.

2. MEZELLA, *s. f.*, lépreuse.

Meynhs val qu' una MEZELLA.

MARCABRUS : Dirai vos senes.

Moins vaut qu'une *lépreuse*.

ANC. FR. Ostez, fet-il, ceste *mescele*.

*Nouv. rec. de fabl. et cont. anc.*, t. II, p. 30.



3. MEZELIA, *s. f.*, lèpre.

De que ve MEZELIA ni tinha.

Aquest enguens es de tal vertut que el guerís de MEZELIA.

*Liv. de Sydrac*, fol. 28 et 43.

De quoi vient lèpre et teigne.

Cet onguent est de telle vertu, qu'il guérit de lèpre.

4. MEZELLARIA, MEZELARIA, *s. f.*, léproserie.

A la MEZELLARIA del castel.

*Tit. de 1225*. DOVT. L. CXXIV, fol. 53.

A la léproserie du château.

## — Lèpre.

Era estatz... gueritz corporalmen de MEZELARIA, e esperitalmen de peccat.

*Cat. dels apost. de Roma*, fol. 38.

Avait été... guéri corporellement de lèpre, et spirituellement de péché.

MIAU, *s. m.*, miau, le miaulement, le cri du chat.

De MIAU atressi, miular.

*Ley's d'amors*, fol. 132.

De mian également, miauler.

CAT. *Miöl*. ESP. *Miaullo*.

2. MIULAR, *v.*, miauler.

De mian atressi, MIULAR.

*Ley's d'amors*, fol. 132.

De mian également, miauler.

*Fig.* Berta del sien mantel s'afuila,

Ta freols es qu'a penas MIULA.

*Ley's d'amors*, fol. 128.

Berte de son manteau s'affuile, si faible elle est qu'à peine elle miaule.

*Substant.* MIULARS se perte c'als catz.

*Ley's d'amors*, fol. 128.

Le miauler ne s'appartient qu'aux chats.

CAT. *Miölar*. ESP. *Mauillar*. PORT. *Mear*. IT.

*Miagolare*, *miagulare*.

MICA, MIA, MIGA, MINGA, MINGUA, MINJA, *s. f.*, lat. MICA, mie.

Dieta teuna, cum so tidas de MICAS de pa soven lavadas en ayga.

*Eluc. de las prop.*, fol. 80.

Dite tenue, comme sont debris de mie de pain souvent lavés en eau.

ANC. CAT. *Micá*. ESP. *Miga*.

— *Adverb.* Point, pas.

Quant o lait, mica no s'en repent

L'om l'a al ma, MIGA non l'a al ser.

*Poeme sur Boèce.*

Quand il le fait, mie ne s'en repent...

L'homme l'a au matin, mie ne l'a au soir.

Pero no m' en desconort MIA.

B. DE VENTADOUR : En abril.

Pourtant je ne m'en décourage point.

Layssat m'en ai, ieh? Non MINGUA.

G. ADHEMAR : Lanquau vey

M'en départirai-je? Non pas.

ANC. FR. Ses chers loz tans estoit lassus,

Ne mie es choses transitoires.

*Publ. et cont. anc.*, t. I, p. 292

ANC. PORT. No faria miga.

*Tit. de 1309*, *Elucidario*, t. II.

Pero que nom faria mingua ha levada.

*Docum. de Pendorado*, 1309, *Elucid.*, t. II, p. 20

ANC. CAT. *Micá*. IT. *Mica*, *miga*.

MICHA, MICA, *s. f.*, miche.

M' adoria, ab una MICHA,

San e let al cap del an.

GIRAUD DE BORNEIL : Er auziretz.

Me conduirait, avec une miche, sain et joyeux au bout de l'an.

Pas barntelat

Val be MICHAS de claustra.

IZARN : Dignas me tu

Pain bluté vaut bien miches de cloître.

ANC. FR. Il ne pésent ore une miche.

G. GUART. t. I, p. 161

## — Moelle.

Sapias que la MICHA del os es salva.

*Trat. d'Albuensis*, fol. 2

Sachez que la moelle de l'os est sauve.

PORT. *Micha*.

MICHAM, *s. m.*, micmac.

Aura lo reis en Frausa aquest MICHAM.

*Roman de Gerard de Rossillon*, fol. 48.

Aura le roi en France ce micmac.

MIL, MELLI, *s. m.*, lat. MILIUM, mil, millet.

Mieg pa de MIL dur.

PHILOMENA.

Demi-pain dur de millet.

Qui en desert

Semena fromen, ses atar,

Ni en calucilh

Espan son MELLI,

No sap gaire de laborar.

P. CARDINAL : Predicator.

Qui en débet seme froment, sans labourer, et s'

chaume répand son *millet*, ne sait guère du travailler.

Vég. expl. No prezon blasme ni lau

Un gran de MIL.

MARCABRUS : Lo vers.

Ne prisent blâme ni louange un grain de *mil*.

CAT. *Mill.* ESP. *Mijo.* PORT. *Milho.* IT. *Miglio*

2. MILLARGOS, *s. m.*, millet.

Porc, quom regarda MILLARGOS,

Fai meilleur escoutar que vos.

BERTRAND DE BORN : Maitoïin.

Porc, lorsqu'il regarde le *millet*, il fait meilleur écouter que vous.

3. MILHOCA, *s. f.*, millococo, sorgho, millet de Barbarie.

Mesura... de MILHOCA.

De panis et de MILHOCA, et de gairossa et de geichas.

Cont. de Moysnac, XIII<sup>e</sup> siècle. DOAT, t. CXXVII, fol. 8.

Mesure... de sorgho.

De panis et de *millococo*, et de jarosse et de gesses.

MIL, *adj. num.*, lat. MILLE, mille.

No comparari' om ab MIL liuras d'argent.

Poeme sur Boïce.

On n'achèterait avec mille livres d'argent.

Qu'en sian traucat MIL esent.

BERTRAND DE BORN : Lo coins m' a.

Qu'en soient troués mille boueliers.

CAT. ESP. PORT. *Mil.* IT. *Mille.*

Voyez GRACIA.

2. MILIA, MELIA, *adj. num.*, mille.

.LX. MELIA Turcs s'en sou ab hy anat.

Roman de Fierabras, v. 238.

Soixante mille Turcs s'en sont allés avec lui.

Us locs on n'agues .c. MILIA.

Brev. d'amor, fol. 14.

Un lieu où il y en eut cent mille.

ANC. CAT. *Milia.*

3. MILESME, *s. m.*, du lat. MILLESIMUS, millésime.

Lo milesmes era... M. CC. e LX.

Monum. du XIII<sup>e</sup> siècle. ALLOU, Deser. de La Haute-Vienne, p. 258.

Le millésime était... mil deux cent et soixante.

PORT. IT. *Millesimo.*

4. MILLIER, MIER, *s. m.*, millier.

LO MILLIER de clavels de cavals.

Cartulaire de Montpellier, fol. 114.

Le millier de clous de cheval.

.XX. lo jorns e cinc ceus lo mes,

Ayssí que l'an sou .VI. MILLIER.

P. CARDINAL : Anc no vi.

Vingt le jour et cinq cents le mois, de sorte que (au bout de) l'année ils sont six milliers.

Loc. Faulas d'actor sai ien a MILLIERS e a CEUS.

PIERRE DE CORBIAC : El nom de.

Fables d'auteurs je sais à milliers et à cents.

CAT. *Miller.* ESP. *Millar.* PORT. *Milhar.* IT. *Migliario.*

5. MILEN, MILLE, *adj. num.*, millième.

Dir la MILENA parso

De las grantz bontatz qu'en Dieu so.

Brev. d'amor, fol. 77.

Dire la millième part des grandes bontés qui sont en Dieu.

Subst. Sol qu'illu agues lo MILLE

De la dolor.

FOLQUET DE MARSEILLE : Ab pauc.

Seulement qu'elle eût le millième de la douleur.

6. MIRI, *s. m.*, grec, μυριάς, myriade.

Per aqui monten cent MIRI auzello.

Poeme sur Boïce.

Par là montent cent myriades d'oisillons.

7. MILIO, *s. m.*, million.

Pagara al rey d'Angleterra tres MILIOS.

Entro que los dieus tres MILIOS sian pagats.

Tit. du XIV<sup>e</sup> siècle. DOAT, t. VIII, fol. 223.

Payera au roi d'Angleterre trois millions.

Jusqu'à ce que lesdits trois millions soient payés.

CAT. *Miló.* ESP. *Millon.* PORT. *Milhão.* IT. *Milione.*

8. MILIARI, *s. m.*, lat. MILLIARIUS, millième année.

El tertz an de son enperi fo complitz lo MILIARI de la constructio de la ciutat.

Cat. dels apost. de Roma, fol. 25.

Au troisième an de son règne fut accomplie la millième année de la construction de la cité.

9. MILHA, MILLA, *s. f.*, lat. MILLIA, mille, mesure itinéraire.

Voyez MAYANS, Orig. de la Leng.

esp., t. II, p. 251.

Quinze MILBAS e plus agron aura sobriera.

*V. de S. Honorat.*

Quinze milles et plus ils eurent le vent supérieur  
*Loc. prov.*

S'UNA MILLA va drech, quatorze vai a l'orsa.

*V. de S. Honorat.*

Si un mille il va droit, quatorze il va à l'ourse.

CAT. ESP. *Milla*. PORT. *Milha*. IT. *Miglio*.

10. MILLAR, *s. m.*, lat. MILLIARE, mille,  
mesure itinéraire.

DOS MILLARS se van per entiers.

*V. de S. Honorat.*

VOIT deux milles en entier.

CAT. *Miller*. ESP. *Millar*. PORT. *Milhar*.

MILAN, *s. m.*, du lat. MILVIUS, milan.

Qui vol comandar

Al MILAN ni haillar

Sos polets per noyvir,

Ja us d'els grans no m don pois per raustir.

PIERRE DE BUSSIGNAC : QUIN LO DOUS.

Qui veut recommander et hailler au milan ses poulets à nourrir, jamais un d'eux grand ne me donne puis pour rôtir.

CAT. *Mild*. ESP. *Milano*. PORT. *Milhano*.

2. MILO, *s. m.*, milau, busard.

MILO o buzac... auzel es fort.

MILO o buzac fa paucs nous... picbatatz...  
dessaboratz.

*Eluc. de las prop.*, fol. 147 et 278.

Le milan ou busard... est un oiseau fort.

Le milan ou busard fait de petits oufs... picotés...  
dépourvus de goût.

MILITAR, *v.*, lat. MILITARE, militer,  
combattre.

Lo qual comensset a MILITAR et a cavalgar  
aspramen contra los autres.

El MILITET e renhet gloriosamen.

*Cat. dels apost. de Roma*, fol. 30 et 50.

Lequel commença à combattre et à chevaucher  
rudement contre les autres.

Il combattit et régna glorieusement.

*Part. prés.* Tota la gleyssa MILITANTA.

*Chronique des Albigeois*, col. 60.

Toute l'église militante.

CAT. ESP. PORT. *Militar*. IT. *Militare*.

MILSOLDOR, MILSODOR, *adj.*, mil-  
soudor.

Cette expression s'appliqua aux

111.

chevaux qui servaient dans les batailles  
et qui, en raison de leur beauté ou de  
leur vigueur, étaient estimés à mille  
sous d'or.

Ieu ai vist caval MILSOLDOR

A pretz de trenta sols tornar.

T. D'ESPERDUT ET DE PONS DE MONTAUR :  
Seigneur Pons.

J'ai vu cheval *milsoudor* passer au prix de trente  
sous.

Garniscan lor cors e 'i caval MILSOLDOR.

GUILAUME DE TUDILLA.

Qu'ils équipent leur corps et le cheval *milsoudor*.

*Subst.*

En los mortals estors

On Karle de sas mans trenquet tant MILSOU-  
DORS.

*V. de S. Honorat.*

Dans les combats mortels où Charles de ses mains  
abatit tant de *milsoudors*.

ANG. FR. Armés desus le *milsoudor*.

B. DE SAINTE-MAIRE, *Chron. de Norm.*, fol. 106.

Et le fier tel cop del labor

Qu'il l'abat jus del *missoudor*.

*Roman du Renart*, t. III, p. 225.

MINA, *s. f.*, lat. MINA, mine, sorte de  
mesure de capacité.

Una MINA de fiomen.

*Cartulaire du Bugue*, fol. 25.

Une mine de fioment.

2. MINADA, *s. f.*, émine, mesure de su-  
perficie.

Det una MINADA de terra.

*Cartulaire du Bugue*, fol. 25.

Donna une emine de terre.

3. MENAL, *s. m.*, minel, mesure de ca-  
pacité.

Cel que vin vendon a taverna, aion s'estairal  
e MENAL, cartal e mietz cartal.

*Cout. d'Als.* Arch. du Roy., sect. hist., K. 867.

Ceux qui vendent du vin en taverne, qu'ils aient  
sesterot et minel, quartaut et demi-quartaut.

4. EMINA, *s. f.*, émine, mesure de ca-  
pacité et de superficie.

Quals en ae un sestier, quals una EMINA.

*Roman de Gerard de Rossillon*, fol. 7.

Quel en eût un setier, quel une emine.

J. EMINA de civada.

*Tit. du XII<sup>e</sup> siècle*, Arch. du Roy., J. 322.

Une emine d'avoine.

III. EMINAS de terra a Pueg Marti.

*Tit. de 1230. Arch. du Roy., J. 317.*

Trois émines de terre à Puy-Martin.

ANC. ESP. *Emina.*

5. EMINADA, *s. f.*, éminée, mesure de superficie.

Tres EMINADAS de terra.

*Tit. de 1238. Arch. du Roy., J. 388.*

Trois éminées de terre.

DOAS sestairadas et EMINADA.

*Tit. de 1275. Arch. du Roy., Toulouse, J. 328.*

Deux seterées et éminée.

6. EMINAL, *s. f.*, émine, mesure de capacité.

Ieu adrechufarai... las EMINALS, las cartals.

*Cartulaire de Montpellier, fol. 146.*

Je réglerai... les émines, les quartauts.

MINA, MENA, *s. f.*, mine, minière.

Lato, coïre, plomb issamen,

So es a saber lor MINAS.

*Brev. d'amor, fol. 39.*

Laiton, cuivre, plomb également, c'est à savoir leurs mines.

LAS MENAS de la terra solphroza.

*F. et Vert., Gloss. occit., p. 199.*

Les minières de la terre sulfureuse.

CAT. ESP. PORT. IT. *Mina.*

2. MINAR, *v.*, miner, creuser.

Fetz MINAR una tor.

Coma si volguesso MINAR sos terra.

*Cat. dels apost. de Roma, fol. 165 et 185.*

Fit miner une tour.

Comme s'ils voulussent miner sous terre.

*Fig. Preu son pic e sa pala, e acomensa a foyre et a MINAR et a cavar son cor.*

*F. et Vert., fol. 41.*

Prend son pic et sa pelle, et commence à fouir et à miner et à caver son cœur.

*Part. pas. Cant ha son cor MINAT e perfiechamen he examinat.*

*F. et Vert., fol. 42.*

Quand il a miné son cœur et parfaitement bien examiné.

CAT. ESP. PORT. *Minar.* IT. *Minare.*

3. MENER, MENIER, *s. m.*, mine, minière.

ELS MENERS del argent son... nostres.

*Tit. de 1166. Hist. de Lang., t. II, pr. col. 116.*

Les mines de l'argent sont .. nôtres.

MENIER novell o viell desamparat.

*Regl. sur les mines d'Hierle, Hist. de Nîmes,*

*t. I, pr., p. 72.*

Minière nouvelle ou vieille délaissée.

ANC. CAT. *Miner.*

4. MENERA, MENIERA, *s. f.*, lat. *MINERA*, minière, mine.

MENERAS d'aur.

MENIERAS de coyte.

*Eluc. de las propr., fol. 176 et 267.*

Minières d'or.

Minières de cuivre.

Coven donx qu'el haia MENIERAS

D'aur o d'argen.

*Leys d'amors, fol. 39.*

Il convient donc qu'il ait mines d'or ou d'argent

ANC. ESP. *Minera.* PORT. *Minera.*

5. MINERAL, MENERAL, *adj.*, minéral.

CAUSAS MINERALS, cum so metalhs.

Aquel qui es MENERAL es plus resplendent

*Eluc. de las propr., fol. 156 et 187.*

Choses minérales, comme sont métaux.

Celui qui est minéral est plus resplendissant

CAT. ESP. PORT. *Mineral.* IT. *Minerale.*

6. MINERANT, *adj.*, minéral.

LAS ATRAS PEYRAS MINERANTZ.

*Trad. d'Albucazis, fol. 41.*

Les autres pierres minérales.

MINI, *s. m.*, lat. *MINIUM*, minium, vermillon.

MINI es color roia.

*Eluc. de las propr., fol. 267.*

Le minium est couleur rouge.

2. MINIO, MINO, *s. m.*, minium, vermillon.

MINIO O MINO, color es citrina o vermeilla, declinant a rog, resplendent cum foc.

*Eluc. de las propr., fol. 266.*

Le minium ou vermillon, est couleur citrine ou vermeille, inclinant à rouge, resplendissant comme feu.

ESP. PORT. IT. *Minio.*

3. MINE, *adj.*, de minium.

De color MINFA.

*Eluc. de las propr., fol. 266.*

De couleur de minium.

**MINISTRAR**, **MENESTRAR**, *v.*, lat. **MINISTRARE**, administrer, régir.

Mal avia **MINISTRAT** sos bens e sa rietat.  
*V. de S. Honorat.*

Avait mal *administrer* ses biens et sa richesse.

— **Servir.**

Motas donas issamen  
Que l'avian seguitz longamen  
De Galilea **MINISTRAN**.

*Passio de Maria.*

Beaucoup de dames également qui l'avaient suivi  
longtemps de Galilée *en servant*.

— **Secourir, porter secours.**

Car non a de que **MENESTRAR**  
Si com a costuma de far.

*V. de S. Honorat.*

Car il n'a pas de quoi *secourir* ainsi comme il a  
coutume de faire.

Poirian **MINISTRAR**... plus facilement a la lor  
familla.

*Doctrine des Faudous.*

Pourraient *porter secours*... plus facilement à la  
leur famille.

— **Exhaler, produire, fournir.**

Sa lengna **MENESTRA** fuoc ades.

*Trad. de Bède, fol. 77.*

Sa langue *produit* du feu sans cesse.

— **Donner.**

No s dea **MINISTRAR** ab la decoctio.

Clisteri **MINISTRAR**,

*Eluc. de las propr., fol. 194 et 81.*

Ne doit pas s'*administrer* avec la decoction.

*Administrer* clystère.

*Part. prés.* Nevais **MINISTRANS** a las ditas .v.  
virtutz sensitivas.

*Eluc. de las propr., fol. 18.*

Nerfs *servant* auxdites cinq vertus sensitives.

*Part. pas.* Degudament **MINISTRADA**, val a di-  
versas malautias.

*Eluc. de las propr., fol. 207.*

Convenablement *administrée*, elle vaut pour di-  
verses maladies.

ANC. FR. Auquel saint Jean *ministra* le bap-  
tesme.

FOLLÈGÉ, *V. de J.-C., p. 283.*

Depuis le temps qu'icy je *ministre* à son très  
sacré oracle.

RABELAIS, liv. V. ch. 44.

Il meismes *ministra* duce par longtemps as  
malades moult dévotement.

*Chronique de Cambrai.*

ANC. IAL. ESP. PORT. **Ministrar**. IT. **Ministrare**.

2. **MINISTRE**, **MENISTRE**, *s. m.*, lat. **MINISTRUM**, ministre, serviteur.

FAR honor e reverencia a Dieu et a ssos **MENISTRES**.

*V. et l'ert., fol. 89.*

Faire honneur et révérence à Dieu et à ses *ministres*.

— En parlant des soins qu'on donnait à  
un oiseau de proie.

Reï o comte vol per **MINISTRE**.

*DUDES DE PRADIS, Aut. cass.*

Roi ou comte il veut pour *serviteur*.

— **Exécuteur des hautes-œuvres, bour-  
reau, sergent.**

Manda sos **MINISTRES** totiors.

*GUILLAUME DE TUDELA.*

Mande ses *ministres* tortureurs.

QUAN li **MINISTRE** viron la donna colorada  
Que cresian moria.

*V. de S. Honorat.*

Quand les *bourreaux* virent colorée la dame qu'ils  
croyaient morte.

CAT. *Ministre*. ESP. PORT. IT. *Ministro*.

3. **MINISTRA**, *s. f.*, lat. **MINISTRA**, ser-  
vante, exécutrice, entremetteuse.

Virtut generativa es **MINISTRA** de general  
conservacio.

Generacio de la qual es **MINISTRA**.

*Eluc. de las propr., fol. 14 et 19.*

Virtu générative est *exécutrice* de conservation  
générale.

La génération de laquelle elle est *entremetteuse*.  
ESP. PORT. *Ministra*.

4. **MINISTERI**, *s. m.*, lat. **MINISTERIUM**,  
ministère.

**MINISTERI** especial es de... instruir nos.

*Eluc. de las propr., fol. 10.*

Le *ministère* spécial est de... nous instruire.

CAT. *Ministeri*. ESP. PORT. *Ministerio*. IT. *Ministerio*, *ministero*.

5. **MINISTRATIO**, **MINISTRATION**, *s. f.*,  
lat. **ADMINISTRATIONEM**, administra-  
tion.

Coma lurs officiais se portou en lurs officis  
et en tota lur **MINISTRATIO**.

*V. et l'ert., fol. 76.*

Comme leurs officiers se comportent dans leur  
offices et dans toute leur *administration*.

## — Terme d'église.

MENISTRATION de... sacramens.

*Doctrine des Vaudois.*

Administration de... sacrements.

IT. *Ministracione.*

6. MINISTRADOR, *s. m.*, administrateur, serviteur.

Que fosson gardas e MINISTRADORS.

*Roman de la Prise de Jérusalem*, fol. 11.

Qu'ils fussent gardiens et administrateurs.

ANC. FR.

Car qui vandra estre grand par sus tous,

Le plus petit de tous vous se fera,

E plus subject ministrateur sera.

FOUCQÉ, *V. de J.-C.*, p. 357.

ESP. *Ministrador*. IT. *Ministratore*.

7. MINISTRATIU, *adj.*, servant, fournisseur, productif.

Nas... al esperit animal MINISTRATIU.

ES MINISTRATIVA de talent.

*Etuc. de las propr.*, fol. 40 et 14.

Le nez... servant à l'esprit animal.

Est productive de désir.

8. MENESTRAL, *s. m.*, artisan.

Revendedor, obricr e MENESTRAL.

RAYMOND DE CASTELNAU : Mon sirventes.

Revendeur, ouvrier et artisan.

Borzes e mercadiers

E MENESTRAL apop.

G. RIQUIER : Pus Dieus.

Bourgeois et marchands et artisans après.

CAT. ESP. *Menestral*.

9. MENESTAIRAL, *s. m.*, ouvrier, artisan.

Ell fay obras corporals, coma fan los laboradors e los brassiers e los MENESTAIRALS.

*V. et Vert.*, fol. 34.

Il fait œuvres corporelles, comme font les laborers et les mauouvriers et les artisans.

Son tuch tota via

Per ver MENESTAIRAL.

G. RIQUIER : Pus Dieus.

Sont tous toujours vraiment ouvriers.

10. MENESTIER, *s. m.*, ministère, emploi, métier.

Es cascus apelatz

E cadaus nominatz

Dels MENESTIERS per si.

De cels dels MENESTIERS,

Vos dic qu' e general

Son tug menestairal

Apelat.

G. RIQUIER : Pus Dieus.

Des métiers chacun est appelé et chacun nommé par soi.

De ceux des métiers, je vous dis qu'en général ils sont tous appelés ouvriers.

ESP. *Menester*.

11. MESTIER, MESTER, MEISTEIR, *s. m.*, métier, état, office, emploi, ministère, besoin.

Son paubre gazanh que ac drechurier

De cozer, de filar de son MESTIER.

*Roman de Gerard de Rossillon*, fol. 111.

Son pauvre profit qu'elle eut légitime à coudre, à filer de son métier.

Comtaraï totz nios MESTIERS.

RAYMOND D'AVIGNON : Sirvens suy.

Je compterai tous mes métiers.

MOS MESTIERS es qu'ieu dey lauzar los pros.

GRANET : comte Karle.

Mon métier c'est que je dois louer les preux.

Chantars et esser joïos

Es dreitz MESTIERS dels amoros.

B. CALVO : Enquer.

Chanter et être joyeux est droit métier des amoureux.

Selh que plus volia maintenir

Solatz, domney, largneza ab cor veraï...

E'ls BONS MESTIERS totz ses menhs e ses mai.

AIMERI DE PEGULAIN : Era par ben.

Celui qui plus voulait maintenir soulas, courtoisie, largesse avec cœur franc... , et tous les bons offices sans moins et sans plus.

## — Corporation d'ouvriers.

LOS MESTIERS portavon am se los .vi. penos de las escalas.

*Carya Magal.*, p. 8.

Les métiers portaient avec eux les six penous des compagnies.

## — Qualité, mérite.

Fig. Car a totz los MESTIERS

Que lunh pros cavayers

Aïa mestier ab si.

AMANIEU DES ESCAS : El temps.

Car il a tous les mérites dont un preux chevalier ait besoin en lui.

AMORS a tant de BOS MESTIERS,

Qu' a totz fai benestans scöor.

RAYMOND DE MIRAVAIL : D'amor son.

L'amour a tant de bonnes *qualtes*, qu'à tous il fait secours convenable.

## — Besoin.

Quascuns si den de son MESTIER formir.

B. DE VENTADOER : Ab joi mov.

Chacun se doit satisfaire de son *besoin*.

*Loc.* Ben ai so que m' es MESTIER.

HUGUES DE SAINT-CYR : Seigneur coms.

J'ai bien ce qui m'est *nécessaire*.

MESTIERS es izar del glazi de drechura.

*V. et Vert.*, fol. 57.

Il est *nécessaire* d'user du glaive de droiture.

Bella donna, vostre secours

M' agra MESTIER, s' a vos plagues.

B. DE VENTADOER : Ja mos chanter.

Belle dame, votre secours me serait *nécessaire*, s'il vous plaisait.

Lur fassam lo be que lur poyrem far, si an MESTIER de nos.

*V. et Vert.*, fol. 44.

Que nous leur fassions le bien que nous leur pourrions faire, s'ils ont *besoin* de nous.

ANC. FR. Et il diend ke tuit sunt prest

D'aler od li, se mestier est.

*Roman de Rou*, v. 11161.

Que s'en venist pur lui aider,

Kar mit en aveit grant *mester*.

MARIE DE FRANCT, t. I, p. 140.

ANC. CAT. ANC. ESP. PORT. *Mester*. IT. *Mestiere*.

## 12. ADMINISTRAR, AMINISTRAR, AMENISTRAR, v., lat. ADMINISTRARE, administrer, gouverner.

Enquara las deia el gardar e AMINISTRAR curiosament.

*Trat. du Code de Justinien*, fol. 73.

Encore qu'il doive les garder et *administrer* soigneusement.

## — Aider, secourir, fournir, servir.

Dieus AMENISTRARA cell que a adordenat.

*V. de S. Honorat*.

Dieu *aidera* celui qu'il a ordonné.

Sau Esperit... us AMINISTRARA e us inspirara totas aquestas causas.

*Fragm. de trad. de la Passion*.

Le Saint-Esprit... vous *administrera* et vous inspirera toutes ces choses.

*Fig.* Chaitatz AMINISTRA lo be que non podets tol.

*Trat. de Bede*, fol. 20.

Chante *fournit* le bien que non pouvoit ôte.

Qual que sia que a me aura AMINISTRAT, mon paire lo honorificara.

*Fragm. de trad. de la Passion*.

Quel qui soit qui m'aura *servi*, mon père lui rendra honneur.

## — Terme d'église.

Los capellas lo tracton, e lo AMINISTRON a nos autres.

*V. et Vert.*, fol. 66.

Les chapelains le touchent, et l'*administrent* à nous autres.

## — Rendre.

ADMINISTRAR justicia a un cascun.

*Statuts de Provence*. JULIEN, t. I, p. 90.

*Administrer* justice à un chacun.

*Part. pas.* Un sai que m par

Trop be AMINISTRATZ

De far rix fagz prezatz.

GIRAUD DE BORNEIL : Solatz, joys.

J'en sais un qui me paraît très-bien *fourni* pour faire de riches faits prisés.

CAT. ESP. PORT. *Administrar*. IT. *Amministrare*.

## 13. ADMINISTRACIO, AMINISTRACIO, AMINISTRACION, s. f., lat. ADMINISTRATIO, administration, gestion.

Aquel a cui es vedada AMINISTRACIOS, so es ballia de las soas causas.

*Trat. du Code de Justinien*, fol. 13.

Celui à qui est défendue *administration*, c'est-à-dire gouvernement des siennes choses.

An per el tenguda s' AMINISTRACION.

*V. de S. Honorat*.

Ont tenu pour lui son *administration*.

Bo cunte e leial de lor AMINISTRACIO.

*Cout. de Fumel*, de 1265. DOAT, t. VIII, fol. 146.

Bon et loyal compte de leur *administration*.

CAT. *Administració*. ESP. *Administración*. PORT.

*Administração*. IT. *Amministrazione*.

## 14. ADMINISTRATRE, AMINISTRATRE, AMINISTRADOR, s. m., lat. ADMINISTRATOR, administrateur, régisseur.

AMINISTRATRES del aver del comun.

*Trat. du Code de Justinien*, fol. 15.

*Administrateur* de l'avoir de la communauté.

Volian elegir lur AMINISTRADOR.

*V. de S. Honorat*.

Voulaient élire leur *administrateur*.

PRIORS et ADMINISTRATRE.

*Tit. de 1234*. DOAT, t. CXXXIV fol. 53

Prieur et *administrateur*.

CAT. ESP. PORT. *Administrador*. IT. *Amministratore*.

15. AMINISTRARIRIZ, *s. f.*, exécutrice, entremetteuse.

IRA, AMINISTRARIRIZ de crueltat.

*Trad. de Bède, fol. 1.*

Colère, entremetteuse de cruauté.

16. SOTZMINISTRAMENT, *s. m.*, sous-assistance, sous-aide.

Per la vostra orazo e per lo sotzministrament del esperit de Jhesus.

*Trad. de l'Épît. de S. Paul aux Philippiens.*

Par la votre prière et par la sous-assistance de l'esprit de Jésus.

MIRABOLAN, MIRABOLA, *s. m.*, lat. MYROBALANUM, myrobolandier.

MIRABOLANS, aytals aybres han frug trop carps.

*Eluc. de las propr., fol. 198.*

Le myrobolandier, de tels arbres ont fruit trop peu deuses.

— Myrobolan, fruit du myrobolandier.

Semblans a MIRABOLAS.

*Eluc. de las propr., fol. 71.*

Ressemblants à myrobolans.

ESCORCA de MIRABOLANS.

*Rec. de remèdes en provençal.*

Écorce de myrobolans.

CAT. *Mirabolant*. ESP. *Mirabolano*. PORT. *Mirabalano*. IT. *Mirabolano*.

2. MIRABOLANOM, *s. m.*, myrobolanum, remède fait avec le myrobolan.

Pren una unsa de MIRABOLANOM.

*Collect. de recettes de médec.*

Prends une once de myrobolanum.

MIRABOLAT, *s. m.*, mirabelle, sorte de prune.

MIRABOLATZ conditz.

*Cartulaire de Montpellier, fol. 129.*

Mirabelles confites.

MIRAR, *v.*, lat. MIRARE, mirer, contempler, admirer, voir.

MIRATZ vostra beutat gran

En un miraill.

BALMENZ BISTORS : A vos meillz

Mirez votre grande beauté dans un miroir.

Mirallis! pois me MIREI en te,  
M' an mort li sospir de preon,  
Qu' aissi m' perdi, cum perdet se  
Lo bels Narcezis en la fon.

B. DE VENTADOER : Quan vey la.

Miroir! depuis que je me mirai en toi, les soupirs m'ont tué de profond, vu qu'ainsi je me perdis, comme se perdit le beau Narcisse en la fontaine.

Qui trop soven se MIRA,

No s' eug c' om per pros lo MIR.

HUGUES DE MUREL : Jes sitot.

Qui trop souvent s'admire, qu'il ne se pense pas qu'on l'admire comme preux.

Donzel qu' e sa camba s MIRA.

LE MOINE DE MONTAUDON : Mot m' enuela.

Damoisel qui dans sa jambe s'admire.

*Fig.* Els falhimens d' autrni tanh qu' om se MIR,

Per so qu' om gart se mezeis de fallhir.

FOLQUET DE MARSEILLE : Ja no i s' eug.

Aux fautes d'autrui il convient qu'on se mire, pour cela qu'on garde soi-même de faillir.

*Loc.*

Tant gent cors non cre qu' el mon se MIRE.

B. DE VENTADOER : Be m' an perdat.

Si gentil corps je ne crois pas qu'au monde se mire.

CAT. ESP. PORT. *Mirar*. IT. *Mirare*.

2. MIRALH, MIRAILL, *s. m.*, miroir, réflecteur.

Ela m' fetz a mos huels vezer

En un MIRALH que molt mi plai.

B. DE VENTADOER : Quan vey la.

Elle me fit voir à mes yeux en un miroir qui moult me plaît.

*Fig.* Flors de beutat, MIRALHS d' amor.

ARNAUD DE MARVEIL : Dona genser.

Fleur de beauté, miroir d'amour.

Hueymais non er chastiatz ni repres

Negus, si falh, pus lo MIRALHS no y es.

AIMERI DE PEGULAÏN : Era par ber.

Désormais nul ne sera châtié ni repris, s'il fait une faute, puisque le réflecteur n'y est plus.

Fora bo que no fos oblidatz

Tan riex MIRALS, qu' er brenmen esfassatz.

GUILLAUME DE SAINT-DUBIER : El temps quan.

Il serait bon que ne fût pas oublié si puissant miroir, vu qu'il sera bientôt effacé.

CAT. *Mirall*. IT. *Miraglio*.

3. MIRADOR, *s. m.*, miroir.

Ja no m' agr' ops fos faitz lo MIRADORS

On vos miratz vostre cors.

PONS DE CAPPIEL : Aissi cum



Il ne me serait jamais besoin que fût fait le *mirroir* où vous mirerez votre corps.

*Fig.* Devant nos estai lo MIRADORS

Que fo a toz comunahmen donatz,  
Jerusalem.

GUILLEMI DE SAINT-DIDIER : El temps.

Devant nous est le *mirroir* qui fut à tous communément donne, Jérusalem.

ANC. FR. S'OUVINS n'a soig de *mirroir*

R. de Partenope de Blois, not. des MSS., t. IX,  
p. 64.

4. MIRAIRE, *s. m.*, contemplateur, admirateur.

Vers Dieus, so m'laissa vezer

En que puec esser MIRAIRE

De mo miells, e sordeyaïre

De mon dan.

PIERRE D'AVALLONNE : Gerit es.

Vrai Dieu, cela me laisse voir en quoi je puis être *contemplateur* de mon mieux, et *contempteur* de mon dommage.

CAT. ESP. *Mirador*. IT. *Miratore*, *miradore*.

5. MIRABLE, *adj.*, lat. MIRABILĪS, admirable, merveilleux, étonnant.

AT BUSIRES A. fag MIRABEL.

Siei compaynon cantaven MIRABLA melodia.

F. de S. Honorat.

Maintenant vous ouïrez un lait *admirable*.

Ses compagnons chantaient une *merveilleuse* mélodie.

ANC. FR.

D'une bonté *mirable* et plus grandes faveurs.

PHILIPPE HEGEMON, p. 2.

L'un près de l'autre en *mirable* ordonnance.

J. BOUCHOT, *Triumph. de François 1er*, fol. 47.

ANC. ESP. *Mirable*. IT. *Mirabile*.

6. MIRABLEMENS, *adv.*, admirablement, merveilleusement.

Dieus s'en venget he de lui MIRABLEMENS.

PIERRE DE COBBIAC : El non de.

Dieu s'en vengea bien de lui *merveilleusement*.

IT. *Mirabilmente*.

7. MIRANDA, *s. f.*, donjon, belvédér.

De Peitius non auro la MIRANDA.

BERTRAND DE BORN : D'UN SIVANTES NO M.

De Portou il n'aura pas le *donjon*.

Le fai una touz all Pucy de Vilarberas am

J. MIRANDAS

PHILOMENA

Fit faire une touz au Puy-de-Vilarberes avec deux *donjons*.

CAT. *Miranda*.

8. MIRACLE, *s. m.*, lat. MIRACULUM, miracle, merveille.

Dieus, tu que fis tan bel MIRACLE.

FOLQUET DE MARSEILLE : Seaher Dieus.

Dieu, toi qui fis si beau *miracle*.

Quant lo prince a vist los MIRACLES tant grantz.

F. de S. Honorat.

Quand le prince a vu les *miracles* si grands.

CAT. *Miracle*. ESP. *Milagro*. PORT. *Milagre*. IT. *Miracolo*.

— Donjon, belvédér.

Pero ill de la vila lor an tals gens tendutz,

Qu'elh capdoh e 'l MIRACLE soh aissi combatutz,

Que lo fust e la peira e lo ploms n'es fondutz.

GUILLEME DE TI DELA.

Mais ceux de la ville leur ont tendu de tels engins. que le château et le *donjon* sont combattus de telle sorte, que le bois et la pierre et le plomb en est foutu.

9. MIRACLA, *s. f.*, lat. MIRACULA, miracle, merveille.

Pei vezer la MIRACLA bela.

F. de S. Ennric, fol. 29.

Pour voir la belle *merveille*.

Loc. Fatz esfortz, MIRACLAS e vertutz,

Car ieu li man aiso don non ai gaire.

B. DE VENTADOUR : Ee m'an perdit.

Je fais efforts, *merveilles* et vertus, car je lui envoie ce dont je n'ai guères.

ANC. FR. Maintes *miracles* i demonstra puis nostres Sires par les merites des cors saïnz.

Gestes de Louis-le-Deb., Rec. des hist. de Fr.,

t. VI, p. 150.

10. MIRACULOS, *adj.*, miraculeux.

Obras meravellozas et MIRACULOSAS.

Elic. de las propr., fol. 10.

Œuvres *merveilleuses* et *miraculeuses*.

CAT. *Miraculos*. ESP. PORT. *Miraculoso*. IT. *Miracolososo*.

11. MERAVELLAR, MERAVILLAR, MERAVILLAR, *v.*, émerveiller, étonner.

Ben s'en dec Dieus MERAVILLAR

Quan mi poe de mi dons partit.

B. DE VENTADOUR : Ee al al quau

Bien s'en dut Dieu *émerveiller* quand je me pus  
séparer de ma dame.

Mas ges d' aïssio no m meravelh.

H. BRUNET : Lanquan son li.

Mais point de ceci je ne m' *étonne*.

Be m meraveill de vos, En Raimbaut,

Com vos es tan contra me irascutz.

G. DE BAUX, PRINCE D'ORANGE : Be m meraveill.

Bien je m' *étonne* de vous, seigneur Raimbaut,  
comment vous êtes tant irrité contre moi.

*Part. pas.* Nuls hom non deu esser MERAVELAZ  
S' ien non sui gai.

BERTRAND D'ALLAMANON : Nuls hom.

Nul homme ne doit être *étonné* si je ne suis pas  
gai.

ANC. FR.

Erfouf haï le duc, jo ne m'en *merveil* mie.

*Roman de Rou*, v. 2642.

Qui tot velt fere sanz conseil,

Se mal l' en vient, ne m' en *merveil*.

*Fabl. et cont. anc.*, t. IV, p. 143.

Moult s'esbaissent et *merveillent*.

*Roman de la Rose*, v. 18520.

Je me *merveille* moult comme toy, qui es  
prudent et sage, deviens si forené.

*Oeuvres d'Alain Chartier*, p. 392.

CAT. *Maravellar*. ESP. *Maravillar*. PORT. *Ma-*  
*ravilhar*. IT. *Maravigliare*.

12. MERAVELHA, MERAVILLA, MERAVYLLA,  
s. f., merveille.

Non es MERAVELHA s' ien chan

Mielhs de null autre chantador.

B. DE VENTADOUR : Non es.

N'est point *merveille* si je chante mieux que nul  
autre chanteur.

MERAVILLAS vei assatz.

Mas d' una m sui esbaitz.

LANFRANC CIGALA : Pensius de cor.

*Merveilles* je vois assez, mais d'une je me suis  
ébahî.

*Loc.*

Mantas gentz lo venian vezer per MERAVYLLAS.

*V. de S. Honorat*.

Maintes gens venaient le voir pour (ses) *merveilles*.

CAT. *Maravella*. ESP. *Maravilla*. PORT. *Mara-*  
*vilha*. IT. *Maraviglia*.

13. MERAVELHANSA, s. f., merveille.

Non es MERAVELHANSA

S' ieu ne fas lauzor.

J. ESTEVE : Si m vai.

Ce n'est pas *merveille* si j'en fais élogé.

14. MERAVELHAIRE, MERAVILLAIRE, s. m.,  
admirateur, admirant, s'étonnant,  
s'émerveillant.

*Adj.* Ja no sia negus MERAVELHAIRE,  
S' ieu aïso die.

R. JORDAN, VICOMTE DE S.-ANTONIN : No puesc.

Que jamais ne soit nul *s'émerveillant*, si je parle  
ainsi.

15. MERAVILHOS, MERAVILLOS, MERAVIL-  
LIOS, *adj.*, merveilleux, étonnant,  
émerveillé.

Un sonje qu' ieu sognava

MERAVILLIOS.

T. DE JEAN D'AUBUSSON ET DE NICOLET : En Nicolet.

Un songe *merveilleux* que je songeais.

CAUTAIRE FO MERAVILIOS.

P. VIDAL : Abril issic.

Fut chanteur *merveilleux*.

De mi sui plus marritz,

MERAVILIOS et iraz.

LANFRANC CIGALA : Pensius de cor.

Sur moi je suis plus mari, *émerveillé* et affligé.

ANC. FR.

Sa fame è sa gent *merveillos* duil menant.

Donc out par tote France *merveillose* chierté,  
E par Normendie ont *merveillose* plenté.

*Roman de Rou*, v. 4847 et 4957-8.

CAT. *Maravillos*. ESP. *Maravilloso*. PORT. *Ma-*  
*ravilhoso*. IT. *Maraviglioso*.

16. MERAVILHOZAMEN, *adv.*, merveilleu-  
sement.

FO MERAVILHOZAMEN ples de gran sanhtetat.

*Cat. dels apost. de Roma*, fol. 126.

Fut *merveilleusement* rempli de grande sainteté.

17. ADMIRACIO, s. f., lat. ADMIRATIO,  
admiration.

Color per sa... varietat mov ADMIRACIO.

*Eluc. de las propr.*, fol. 264.

Couleur par sa... variété excite *admiration*.

CAT. *Admiració*. ESP. *Admiracion*. PORT. *Ad-*  
*miração*. IT. *Admirazione*.

18. REMIRAR, v., admirer, contempler,  
regarder.

Quan de prop la puesc REMIRAR.

B. DE VENTADOUR : Quan lo.

Quand de près je puis la *contempler*.

Quan se pot esdevenir

Qu'ieu vos vey, dona, ni us REMIR.

ARNAUD DE MARTEIL : Dona geiser.

Quand il se peut advenir que je vous vois, dame, et vous regarde.

*Part. pas.* Fos pels sicus bellis linels REMIRATZ.

G. RUDEL : Lanquan li.

Fut par les siens beaux yeux regarde.

ANC. FR. Que nuit e jor en plorant la remir.

LE CHATELAIN DE COUCY, chanson 10.

Toujours remir sa semblance.

LE ROI DE NAVARRE, chanson 9.

Et toy, mère joyeuse, et toi, père joyeux,  
Qui dedans cest enfant vous remirez tous deux.

SCÉVOLE DE SAINTE-MARTHE, p. 36.

CAT. ESP. Remirar. IT. Rimirare.

19. ADREMIRAR, *v.*, regarder, contempler.

Merce vos ai queza

Que no m volezet del tot ADREMIRAR.

RAMBAUD D'ORANGE : Si l'cor es pres.

Je vous ai demandé merci que vous ne me voulusiez regarder du tout.

20. MIRAT, *s. m.*, sommet, haut.

A la partida del MIRAT del ventre.

EL MIRAT del ventre.

*Trad. d'Albucasis*, fol. 32 et 33.

A la partie du sommet du ventre.

Au sommet du ventre.

MIRRA, *s. f.*, lat. MYRRHĀ, myrrhe.

Aur et ences e MIRRA.

*Liv. de Sydrac*, fol. 119.

Or et encens et myrrhe.

MIRRA li presentet Gaspars.

*Brev. d'amor*, fol. 150.

Gaspard lui presenta de la myrrhe.

CAT. ESP. Mirra. PORT. Myrrha. IT. Mirra.

21. MIRRAR, *v.*, mêler de myrrhe.

*Part. pas.* Davan li a beure vin MIRRAR.

*Trad. du N.-Test.*, ch. 15.

Lui donnaient a boire vin mêlé de myrrhe.

MIRT, *s. m.*, lat. MARTUS, myrte.

MIRT... sos fengz, flors et rams so medicinal.

*Eluc. de las propr.*, fol. 214.

Le myrte... ses fruits, fleurs et rameaux sont medicinaux.

ESP. PORT. IT. Mirta.

2. MIRTA, *s. f.*, myrte.

Ayssi cum fuelha de MIRTA.

*Trad. d'Albucasis*, fol. 5.

Ainsi comme feuille de myrte.

3. MIRTIN, *adj.*, lat. MYRTINUS, de myrte.

De sas fuelhas et bagas si fa oli MIRTIN.

*Eluc. de las propr.*, fol. 214.

De ses feuilles et baies se fait huile de myrte.

ESP. IT. Mirtino.

4. MURTA, *s. f.*, myrte.

MURTA restrenli e fay sempre

Ventre lare tornar en trempre.

*Brev. d'amor*, fol. 50.

Le myrte resserre et fait aussitôt changer le ventre relâché en tempéré.

CAT. Murtra. ESP. PORT. Murta.

MIRTO, *s. m.*, mirto, sorte de raine.

MIRTO es una rayneta verda, que crida fort en estiu per las trellhas e per los jardins.

*V. et Vert.*, fol. 71.

Le mirto est une rainette verte, qui crie fort l'été par les treilles et par les jardins.

MISER, *adj.*, lat. MISER, misérable, malheureux.

Lo mont MISER e doloiros.

*Lo Desprezi del mon.*

Le monde misérable et douloureux.

ESP. PORT. IT. Misero.

2. MISERIA, *s. f.*, misère.

La MISERIA d'aquest mont.

*Doctrine des Faulous.*

La misère de ce monde.

Paupretat e MISERIA del pays.

*Règl. des États de Provence*, de 1401.

Paupreté et misère du pays.

CAT. ESP. PORT. IT. Miseria

3. MISERIOS, *adj.*, malheureux, misérable.

MISERIOS peccador duy a duy al enfern.

La sola aitia MISERIOSA.

*Doctrine de Faulous.*

Malheureux pécheurs deux à deux en l'enfer.

L'âme seule misérable.

4. MISERIN, MEZERI, *adj.*, malheureux, misérable.

I na contracta molt MISERINA.

*Roman de Gerard de Rossillon*, fol. 109

Une estropiée moult misérable.

*Substantiv.* Adoncs per ver li MEZERI  
Seran tan ric col palayzi.  
Car non dones al MEZERI.

*Les XV Signes de la fi del mon.*

Alors pour vrai les malheureux seront aussi riches que les palatins.

Car tu ne donnas pas aux malheureux.

5. MISERICORDIOS, *adj.*, lat. MISERICORS, miséricordieux, charitable.

Verais, MISERICORDIOS.

*Brev. d'amor*, fol. 2.

Vrai, miséricordieux.

Cel non pot Deu deservir que non es MISERICORDIOS.

*Trad. de Bède*, fol. 64.

Celui-là ne peut point mériter Dieu qui n'est pas miséricordieux.

*Substantiv.* Bonaurat... li MISERICORDIOS.

*Trat. de Bède*, fol. 64.

Bienheureux... les miséricordieux.

CAT. MISERICORDIOS. ESP. PORT. IT. MISERICORDIOSO.

6. MISERICORDIA, *s. f.*, lat. MISERICORDIA, miséricorde, pitié, compassion.

Majer es la MISERICORDIA de Dieu qu'el peccat non pot esser.

*Liv. de Sydrac*, fol. 129.

Plus grande est la miséricorde de Dieu que le péché ne peut être.

*Loc.* Cridan MISERICORDIA.

Aiatz MISERICORDIA, sant payre, dels marritz.

*V. de S. Honorat.*

Criant miséricorde.

Saint père, ayez pitié des alligés.

ES SES MISERICORDIA a celui que no fai MISERICORDIA.

*Trad. de Bède*, fol. 83.

Est sans miséricorde pour celui qui ne fait pas miséricorde.

Inclinar a MISERICORDIA.

Sebeller los morts es obra de MISERICORDIA.

*V. et Vert.*, fol. 80.

Incliner à miséricorde.

Ensevelir les morts c'est œuvre de miséricorde.

CAT. ESP. PORT. IT. MISERICORDIA.

7. MISERABLE, *adj.*, lat. MISERABILIS, misérable, malheureux.

Theodori, MISERABLES prestre.

*Cat. dels apost. de Roma*, fol. 46.

Théodore, miserable prêtre.

CAT. ESP. MISERABLE. PORT. MISERAVEL. IT. MISERABILE.

MISIRAPA, *s. f.*, cruche, pot.

Hun home que porta huna MISIRAPA d'aiga.

*Abr. de l'A. et du N.-T.*, fol. 24.

Un homme qui porte une cruche d'eau.

MITRA, *s. f.*, lat. MITRA, mitre.

Totz los signes pontificaux, l'anel e la MITRA e la capa.

.V.c. evesques am MITRAS.

*Cat. dels apost. de Roma*, fol. 217 et 199.

Tous les signes pontificaux, l'anneau et la mitre et la chappe.

Cinq cents évêques avec mitres.

CAT. ESP. PORT. IT. Mitra.

MIULA, *s. f.*, mâchoire.

En la razit de MIULA o en paladar.

*Trad. d'Albucahis*, fol. 5.

En la racine de la mâchoire ou dans le palais.

MO, *s. m.*, lat. MODUS, mode, terme de grammaire.

.V. MO son... indicatius, imperatius, optatius, conjunctius, infinitius.

L'optatius es ters mos

*Leys d'amors*, fol. 75.

Cinq modes sont... l'indicatif, l'impératif, l'optatif, le conjonctif, l'infinitif.

L'optatif est le troisième mode.

2. MODI, *s. m.*, lat. MODUS, mode, manière d'être.

Cinq sun li MODI dels verbes.

*Gramm. provenç.*

Cinq sont les modes des verbes.

CAT. ESP. PORT. IT. Modo.

3. MODERAR, *v.*, lat. MODERARE, modérer.

Podo lo bayle e los consolz MODERAR seгон... la qualitat del fag e de la persona.

*For de Montcuc*, *Orl. des R. de Fr.*, 1463,

t. XVI, p. 128.

Le bailli et les consuls peuvent modérer selon... la qualité du fait et de la personne.

*Part. pas.* Lo salari MODERAT d'un jorn tant solamen.

*Tit. de 1424. Hist. de Languedoc*, t. IV, pr., col. 423.

Le salaire modéré d'un jour tant seulement.

CAT. ESP. PORT. MODERAR. IT. Moderare.

4. MODIFICAR, *v.*, lat. MODIFICARE, modifier.

Plassa a la dicha real majestat de **MODIFICAR** e clarificar.

*Statuts de Provence*, JULIEN, t. I, p. 134.

Plaise à ladite royale majesté de *modifier* et éclaircir.

*Part. pas.* Es en si perfeichament **MODIFICADA**, so es a dire formada.

*Eluc. de las propr.*, fol. 281.

Est en soi parfaitement *modifiée*, c'est-à-dire formé.

CAT. ESP. PORT. *Modificar*. IT. *Modificare*.

5. **MODIFICATION**, *s. f.*, lat. **MODIFICATIONEM**, modification.

La réformation et **MODIFICATION** de justicia.

*Statuts de Provence*, JULIEN, t. I, p. 82.

La réformation et *modification* de justice.

CAT. *Modificació*. ESP. *Modificacion*. PORT. *Modificação*. IT. *Modificazione*.

6. **MODERATIO**, **MODERACIO**, *s. f.*, lat. **MODERATIO**, modération, réserve.

A la **MODERATIO** real.

*Tit. de 1379*. BOAT, t. CXXV, fol. 119.

A la *modération* royale.

Sinon qu'els aressan mes altra condicio o

**MODERACIO** o **CONVENIENSA**.

*Arbre de Batalhas*, fol. 237.

Sinon qu'ils eussent mis autre condition ou *réserve* ou convention.

CAT. *Moderació*. ESP. *Moderacion*. PORT. *Moderação*. IT. *Moderazione*.

7. **MODERAMEN**, *s. m.*, arrangement, tempérament, réserve.

Sals als **MODERAMENS** de nos fatz.

Sals dels **MODERAMENS**, et retenguda la jurisdiction nostra.

*Statuts de Montpellier*, de 1258.

Sauf aux *arrangements* par nous faits.

Sauf des *arrangements*, et retenue la jurisdiction nôtre.

ANC. ESP. *Moderamiento*. IT. *Moderamento*.

8. **MODULAR**, *v.*, lat. **MODULARÉ**, moduler.

**MODULAR** o cantar dels salmes.

*Cat. dels apost. de Roma*, fol. 90.

*Moduler* ou chanter des psaumes.

ESP. PORT. *Modular*. IT. *Modulare*.

9. **MODULACIO**, *s. f.*, lat. **MODULATIO**, modulation.

**MODULACIO** o muzical proporció.

*Eluc. de las propr.*, fol. 280.

*Modulation* ou proportion musicale.

CAT. *Modulació*. ESP. *Modulacion*. PORT. *Modulação*. IT. *Modulazione*.

**MOBLE**, *adj.*, lat. **MOBILEM**, mobilier, meuble.

Totas las causas de la heretat e **MOBLAS** et **IMMOBLAS**.

*Trad. du Code de Justinien*, fol. 21.

Toutes les choses de l'héritage et *mobilières* et *immobilières*.

*Substantiv.* **MOBLE** e **NOU** **MOBLE** ou que sia, ni qual que sia.

*Tit. de 1209*. *Hist. de Languedoc*, t. III, col. 219.

*Meuble* et *immeuble* où qu'il soit, et quel qu'il soit.

*Fig.* **MOBLE** d' un' egaleza  
Auran li paubr' e 'l manen.

P. CARDINAL : Jhesum Crist.

*Meuble* d'une égale sorte auront les pauvres et les riches.

ANC. CAT. *Moble*. ESP. *Moble*, *mueble*. PORT. *Movel*. IT. *Mobile*.

2. **MOBILIA**, *s. f.*, mobilier.

Si la gleisa a tan gran deute que non possa esser pagatz de la **MOBILIA**.

*Trad. du Code de Justinien*, fol. 1.

Si l'église a si grande dette qu'il ne puisse être payé du *mobilier*.

3. **IMMOBLE**, *adj.*, lat. **IMMOBILEM**, immobilier.

O sia qu'ela sia **MOBLA**... o sia qu'ela sia **IMMOBLA**.

*Trad. du Code de Justinien*, fol. 19.

Ou soit qu'elle soit *mobilière*... ou soit qu'elle soit *immobilière*.

CAT. *Immoble*. ESP. *Inmoble*. PORT. *Inmovel*. IT. *Immobile*.

**MOCIAR**, *v.*, du grec *μωκείν*, moquer, railler, taquiner.

Voyez **LEIENITZ**, *Coll. etym.*, p. 63 et 120.

Sy tu lo **MOCHAS** denan la gen, tu lhi faras mal, et el t'aura en azir.

*Liv. de Sydrac*, fol. 106.

Si tu le *railles* devant la gent, tu lui feras mal, et il t'aura en haine.

**MOFLET**, *adj.*, mollet, tendre, frais.

Del pan MOFLET de farina.  
*Cartulaire de Montpellier*, fol. 59.  
 Du pain mollet de farine.

MOIOL, MUTOL, MUGOL, *s. m.*, lat. MO-  
 DIOLUS, moyeu, jaune d'œuf.

Lo moiol d'un huen fort batretz.  
 DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Le moyeu d'un œuf vous battrez fort.  
 Quan non ha dos MUIOLS, ret dos polets.  
*Eluc. de las propr.*, fol. 276.

Quand un œuf a deux moyeux, il rend deux  
 poulets.

Am MUGOLS de huous.  
*Trad. d'Albucasis*, fol. 62.  
 Avec moyeux d'œufs.

— Moyeu de charrette.

Ses MUIOL e ses retomba.  
 ARNAUD DANIEL : LAN CAN SON.  
 Sans moyeux et sans cycloide.

IT. *Mozzo*.

MOISETA, MOYSHETA, *s. f.*, mouette.

MOYSHETA es un petit auzel de rapina, me-  
 nutz auzels prenent.

*Eluc. de las propr.*, fol. 141.

La mouette es un petit oiseau de rapine, prenant  
 les petits oiseaux.

Falc, esmerillos e MOISETA.  
 Si no potz atrobar MOIZETA  
 O d'otra pena petiteta,  
 Si com es de tort e de tria.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Falcon, émerillon et mouette.  
 Si tu ne peux trouver mouette ou d'autre petite  
 penne, comme serait de tourd ou de grive.

MOLA, *s. f.*, lat. MOLA, meule.

Las plus dignas peiras que sion, so las mo-  
 las del moli ab que hom mol lo blat.

*Liv. de Sydrac*, fol. 78.

Les plus dignes pierres qui soient, ce sont les  
 meules du moulin avec quoi on moule le blé.

*Allusiv.* Mandibulas so... cum quaysshi doas  
 MOLAS per moldre la viande ordenadas.

*Eluc. de las propr.*, fol. 42.

Les mâchoires sont... comme quasi deux meules  
 établies pour broyer la nourriture.

— Roue de grès dont on se sert pour  
 aiguïser.

MOLA de fabre.  
*Tit. de 1248. DOAT*, t. CXVI, fol. 17.  
 Meule de forgeron.

— Môle, terme de médecine.

A femna prens adhoras endeve la passio dita  
 MOLA.

Una horribla pessa de carn pels phizicias  
 dita MOLA.  
*Eluc. de las propr.*, fol. 64.

A la femme enceinte survient parfois la maladie  
 dite môle.

Une horrible pièce de chair dite môle par les chi-  
 rurgiens.

CAT. *Mola*. ESP. *Mola*, *muela*. PORT. *Mo*, *mola*.  
 IT. *Mola*.

— Pierre tumulaire.

Qu'el sieu vas estes ses escrich,  
 Et en aquel de sa filhola  
 Mesesson lo nom sus la MOLA.

*F. de S. Enmie*, fol. 47.

Que son tombeau demeurât sans inscription, et en  
 celui de sa filleule qu'ils missent le nom sur la pierre  
 tumulaire.

2. MOLADENC, *adv.*, en tas, en écheveau.

Que negun drap bru no sia ordit ni tescut  
 am negun fial teus MOLADENC.

*Tit. de 1351. DOAT*, t. CXLVI, fol. 219.

Que nul drap brun ne soit ourdi ni tissé avec nul  
 fil teint en écheveau.

3. MOLAR, *adj.*, lat. MOLARIS, meulière,  
 propre à moudre.

Si avia una peira MOLAR liada al col.

*Trad. du N.-Test.*, S. LUC, ch. 17.

S'il avait une pierre meulière liée au cou.

Peiras MOLARS hi ero soeu trachas.

*Cat. dels apost. de Roma*, fol. 175.

Pierres meulières y étaient souvent jetées.

— Dent molaire.

Dents ditas MOLARS, quar so aptas a molre  
 la viande.

*Eluc. de las propr.*, fol. 43.

Dents dites molaires, car elles sont aptes à broyer  
 la nourriture.

*Subst.* En las MOLARS adhoras si fan verus.

*Eluc. de las propr.*, fol. 85.

Dans les molaires parfois se font des vers.

ESP. PORT. *Molar*. IT. *Molare*.

4. MOLIN, MOLI, *s. m.*, lat. *MOLETTINA*, moulin.

Col MOLINZ qu' a roda de latz,  
Que s' moy tot jorn, e no vai re.

T. D'AMIRI ET D'ALBERT: AMIEX.

Comme *moulin* qui a roue de côté, qui se meut toujours, et n'avance point.

*Fig.* Met a sa lenga resclauza de discretion,  
que pot retenir lo ven de foll parlar, que  
non passe trop per lo MOLI de sa boca.

*l. et Vert.*, fol. 103.

Met a sa langue éclose de discretion, qui peut  
retenir le vent de fou parler, de sorte qu'il ne passe  
pas trop par le *moulin* de sa bouche.

ANC. FR. Seigneur, j'ai encor trois *molins*

Molanz farine.

*Fabl. et cont. anc.*, t. I, p. 244.

*Molins* faire en eve torner.

*Nouv. rec. de fabl. et cont. anc.*, t. I, p. 369.

CAT. *Moli.* ESP. *Molino.* PORT. *Moinho.* IT. *Molino.*

5. MOLINIER, MOLINER, *s. m.*, meunier.

CHI MOLINIERS vira 'l moli.

MARGABRI S: DITAI VOS.

Comme *meunier* tourne le moulin.

Tu tengas MOLINER en aquest moli.

*Tit. de 1234. Arch. du R.*, J. 304.

Que tu tiendes *meunier* dans ce moulin.

CAT. *Moliner.* ESP. *Molinero.* PORT. *Moleiro.*  
IT. *Molinaro.*

6. MONIER, MOUNIER, *s. m.*, meunier.

Aquist sagrament fai li MONIER.

Al moli en que ieu estaeu per MOUNIER.

De l'escala del dissapte son... MOUNIERS.

*Cartulaire de Montpellier*, fol. 140 et 15.

Ce serment font les *meuniers*.

Au moulin dans lequel je suis pour *meunier*.

De la compagnie du samedi sont... les *meuniers*.

7. MOLTURA, MOLDURA, MOUTURA, MOURDURA, *s. f.*, lat. *MOLTERA*, mouture.

Aia Pons de Mondragon la MOLTURA e 'l  
feimage.

*Tit. de 1225. Arch. de l'arch. d'Arles*, n° 86.

Que Pons de Mondragon ait la *mouture* et le *feimage*.

Albireto aquo que agro gasanhat de MOLDURA.

*Tit. de 1277. Douai*, t. LXXIX, fol. 363.

Le document o qu'ils avaient gagné de *mouture*.

Ou non a gang pas del moli,

Mas per la MOUTURA qu' en tra.

B. CARBONIL DE MARSHALL, *Coblas tradas*.

Ou n'a pas de plaisir du moulin, si ce n'est par la  
*mouture* qu'on en tire.

Las tres partz de la MOURDURA del fromental.

*Cartulaire du Bugue*, fol. 25.

Les trois parties de la *mouture* du froment.

CAT. *Moltura.* ESP. *Molienda.* PORT. *Moedura.*  
IT. *Molinatura.*

8. MOLRE, *v.*, lat. *MOLERE*, moudre, tourner la roue du moulin.

Las molas del moli ab que hom mol lo blat.

*Liv. de Sydrac*, fol. 78.

Les meules du moulin avec quoi on *moude* le blé.

Lo yssorberon, e pueys lo feron viare a  
gran vergonha, e fazian lo MOLRE a gran ser-  
vitu.

*l. et Vert.*, fol. 72.

L'aveuglerent, et pris le freat vivre en grande  
vergogne, et ils lui faisaient *tourner la meule* en  
grande servitude.

## — Broyer, mâcher.

Las dens molo la viande de que lo cors vien,  
e la lenga mena la viande a las deus e lor  
ajuda a MOLRE.

*Liv. de Sydrac*, fol. 60.

Les dents *broient* la nourriture dont le corps vit,  
et la langue mène la nourriture sous les dents et  
leur aide à *broyer*.

*Part. prés.* En *v.* molis MOLENS.

*Tit. du XIII<sup>e</sup> siècle. Arch. du Roy.*, Toulouse,  
J. 322.

En cinq moulins *moulants*.

ANC. FR. Fist de sauc saillir plein boisel,

Par le champ en cont le ruisel

Si c'un moli en pént *moldre*.

*Roman du Renart*, t. III, p. 371.

Seignor, j'ai encor trois molins

Molanz farine, *meulent* tuit.

*Fabl. et cont. anc.*, t. I, p. 244.

Mais les folz arriester n'y vuelent

Ne que molins qu'à tous vens *meulent*.

*OEuvres d'Alain Chartier*, p. 628.

## — Émoudre, aiguïser.

*Part. pas.*

Vax feiu l'autre au bran d'acier MOURA

*Roman de Fierabras*, v. 1001.

Aa frapper l'autre avec glaive d'acier *emoude*.

CAT. *Moldrer.* ESP. *Moler.* PORT. *Moer*

9. **MOUTURAR**, *v.*, mouturer, prendre le droit de mouture.

Que ieu non MOUTURE negnn blat dins vila ni deforas ab neguna altra mesura.

*Cartulaire de Montpellier*, fol. 140.

Que je ne mouture nul blé dans la ville ni dehors avec nulle autre mesure.

10. **MOLINAR**, *v.*, mouliner, tourner, tourbillonner, précipiter avec tournoiement.

Li montayna s'apella Dina,  
C' am roynas soven MOLINA;  
Deves l'adreg e 'l viayres  
Peyras y rogan mot espes.

*V. de S. Honorat.*

La montagne s'appelle Dina, qui avec ouragans souvent *mouline*; devers le levant et le vent des vigues les pierres y roulent moult épais.

— *Part. pas. employé substantiv.*

Que lo MOLINATS del terrador..., ab tots sos apertnements, sia del dich P. de Panat, exceptat que no i fasa moli.

*Tit. du XIII<sup>e</sup> siècle. DOAT*, t. CXXXVIII, fol. 224.

Que la chute d'eau du territoire..., avec toutes ses dépendances, soit dudit P. de Panat, pourvu qu'il n'y fasse pas de moulin.

11. **MOLINA**, *s. f.*, moulin, moulinet, petit moulin.

Per razo de la MOLINA.

*Tit. de 1274. Arch. du Roy.*, J. 323.

A cause du moulinet.

En las MOLINAS de nostre dit comtat.

*Tit. de 1448. DOAT*, t. XCVI, fol. 185.

Dans les moulinets de notredit comté.

12. **MOLINARIA**, *s. f.*, mouture.

Tota la MOLINARIA d'aquest moli.

*Tit. de 1234. Arch. du Roy.*, J. 304.

Toute la mouture de ce moulin.

13. **MOLINAR**, *s. m.*, vanne, chute d'eau.

De l'aiga del MOLINAR.

*Tit. de 1274. Arch. du Roy.*, J. 323.

De l'eau de la vanne.

En .v. molis molens, et en las aiguas e 'ls MOLINARS que i so.

*Tit. du XIII<sup>e</sup> siècle. Arch. du Roy., Toulouse*, J. 322.

En cinq moulins moulant, et en les eaux et les vanes qui y sont.

ANC. ESP. *Molinar*,

14. **AMOLA**, *s. f.*, ampoule, fiole.

Pres Samnel huna AMOLA tota plena d'oli, e gitet la sobre lo cap de Saul.

*Abr. de l'A. et du N.-T.*, fol. 14.

Prit Samuel une ampoule toute pleine d'huile, et la jeta sur le chef de Saül.

15. **AMOLETA**, *s. f. dim.*, petite ampoule, petite fiole.

Preh hun' AMOLETA, e vay en l'ostal de Yzayas.

*Abr. de l'A. et du N.-T.*, fol. 15.

Prends une petite ampoule, et va en l'hôtel d'Isaïe.

16. **AMOLAR**, *v.*, émoudre, aiguïser.

Qui de fort fozil  
Non volh coltelli tochar,  
Ja no 'l cuid' AMOLAR  
En un mol cembeli.

GRAUD DE BORNEIL : Leu chansoneta. *V. ar.*

Qui de fort fusil ne veut froter couteau, jamais ne pense l'aiguïser sur une molle fourrure.

ANC. FR. Forte et longue l'espée et amoulée.

GACE DE LA BIGNE, Ms. fol. 107.

ESP. PORT. *Amolar*.

17. **ESMOLEADOR**, *s. m.*, émouleur, ré-mouleur.

Els aguzas e 'ls esmol...;  
Merces al ESMOLEADOR,  
Ben venfan a vita eterna.

BERTRAND DE BORN : Greu m' es.

Les aiguïses et les émoud...; grâce à l'émouleur, ils viendront bien à la vie éternelle.

ANC. FR. Eust baillié un fessouer pour amollier à l'esmouleur.

*Lett. de rém. de 1334. CARPENTIER*, t. I, col. 193.

CAT. *Esmolador*. ESP. PORT. *Amolador*.

18. **ESMOLAR**, *v.*, émoudre, affiler, aiguïser.

*Part. pas. fig.* An las lengas pus ESMOLADAS que rasos ni alena.

*V. et Vert.*, fol. 25.

Ont les langues plus affilées que rasoir et alène.

CAT. *Esmolar*.

19. **ESMOLRE**, *v.*, émoudre, aiguïser, affiler, perfectionner.

Els aguzas e 'ls ESMOL  
E 'ls toca coma coltelli.

BERTRAND DE BORN : Greu m' es.



Les aiguise et les *emoul* et les touche comme couteau.

*Fig.* D'ou totz mos afars s'ESMOL.  
E conoyssensa m reve  
Vas leys cuy bon pretz mante.

AZIMARTE NOIR: ERA M VAY.

D'ou toute mon affaire se perfectionne, et la connaissance me revient vers celle qui maintient son mérite.

*Part. pas.*

Detrenchan e detailhan ab los brans ESMOLUTZ.

O apcha ESMOLUDA, fancilla o pilo.

GUILLAUME DE TUDELA.

Tranchent et détaillent avec les glaives *emoulus*.

Ou fache *emoulac*, fancille ou javelot.

*Fig.* An las lengas plus ESMOLUDAS que razois ni que aleaa.

*V. et Vert.*, fol. 25. *Var.*

Ont les langues plus *afilées* que rasoir et que aléne.

LOS deschanziz

Ab las lenguas ESMOUTAS.

A. DANIEL: Dols brays.

Les grossiers avec les langues *afilées*.

ANC. FR. AMORS ne orient dart *esmolu*.

*Fabl. et cont. anc.*, t. II, p. 193.

Pour l'*esmoudre* trop, lui fait perdre le fil.

*Oeuvres de Dubellay*, p. 401.

CAT. *Esmolar*. PORT. *Amolar*.

20. EMOLUMEN, *s. m.*, lat. EMOLUMENTUM, émoulement, subside.

Los dits EMOLUMENS que son grands e de gran valor.

*Tit. de 1424. Hist. de Languedoc*, pr., t. IV, col. 422.

Lesdits *subsides* qui sont grands et de grande valeur.

La meyta delS EMOLUMENS.

*Cont. de Saussignac*, de 1319.

La moitte des *émoulements*.

CAT. *Emolument*. ESP. PORT. IT. *Emolumento*.

MOLADA, *s. f.*, suite, noir de fumée.

Ab clara d' hueu et ab MOLADA

ben negra.

DEUDES DE PRADES. *Auz. cass.*

Avec claire d'ouf et avec *sue* bien noire.

Ieu vey lay un diable pus negre que MOLADA.

*Roman de Fierabras*, v. 4207.

Je vis le un diable plus noir que *sue*.

ANC. FR. Ancun ne mettra... noir de chaudière que on appelle à Paris *molée*.

*Tit. de 1391. CARPENTIER*, t. II col. 1307

MOLESTE, *adj.*, lat. MOLESTUS, fâcheux, incommode, chagrinant.

MUHMULIOS e MOLESTE e turbulent.

*Trad. de Bède*, fol. 20.

Grondeur et *fâcheux* et turbulent.

ANC. FR. Si ne fut-il pas à son arrivée importun du commencement ne *moleste* aux Grecs.

AMYOT, *trad. de Plutarque*. Vie d'Antoine.

L'envie, monstre horrible, abominable peste, Plus que tout autre mal furiense et *moleste*.

SÉVOLE DE SAINTE-MARTIN, p. 16.

CAT. *Molest*. ESP. PORT. IT. *Molesto*.

2. MOLESTIA, *s. f.*, lat. MOLESTIA, embûi, embarras, contrariété.

Garda ti de fol, que non aias MOLESTIA.

*Trad. de Bède*, fol. 73.

Garde-toi de fou, afin que tu n'aies pas de *contrariété*.

ANC. FR. Que il ne li feïst *moleste*.

Tot jors nos avez fet *moleste*.

*Roman du Renart*, t. III, p. 138. et t. II, p. 168.

Plusieurs autres honneurs ont jadis esté tornez en *molestie*.

G. TOBY, *Tr. des Polit. de Plutarque*, fol. 55.

CAT. ESP. PORT. IT. *Molestia*.

3. MOLESTAR, *v.*, lat. MOLESTARE, molester.

MOLESTEN lo dit abbat, sos servidors et lo dit monestier.

*Tit. de 1440. DOAT*, t. CXLII, fol. 220.

*Molestent* ledit abbé, ses serviteurs et ledit monastère.

*Part. pas.* Non püesca esset MOLESTAT.

*Statuts de Provence*. BOMY, p. 200.

Qu'il ne puisse être *moleste*.

CAT. ESP. PORT. *Molestar*. IT. *Molestare*.

4. MOLESTATION, *s. f.*, molestation, vexation.

PRESPERVA... de... MOLESTATIONS.

*Tit. de 1440. DOAT*, t. CXLII, fol. 221.

Préserve... de... *molestations*.

MOLLI, *adj.*, lat. MOLLIS, mou, tendre, doux, souple.

Lo pan del folh

Caudet e mola

Manduc, e lays lo mieu frezir.

MARCAERUS : D'aisso laus.

Le pain du fou chaudet et tendre je mange, et laisse le mien froidir.

Trop son espes denan,

E MOLS deves lo trenchan.

BERTRAND DE BORN : Greu m'es.

Sont très épais devant, et mous deves le trenchant.

De cuer que sia MOLS e plas.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

De cuir qui soit souple et mi.

*Fig.* Ans n'a cor plus humil e MOL.

ARNAUD DANIEL : D'antra gnisa.

Mais en a le cœur plus humble et mou.

CAT. *Moll.* ESP. *Mole, muelle.* PORT. IT. *Molle.*

## 2. MOLAMEN, *adv.*, mollement.

Vigorosamen,

Non de paraula MOLAMEN.

*Brev. d'amor*, fol. 68.

Vigoureusement, non de paroles mollement.

ANC. CAT. *Mollament.* ESP. *Muellemente* PORT. IT. *Mollemente.*

## 3. MOLET, *adj. dim.*, mollet.

Es pauc ampla e be MOLETA.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Est peu ample et bien mollette.

ANC. FR.

Puis nous endormirons dessus l'herbe mollette.

ROUSSEAU, t. I, p. 164.

CAT. *Mollet.*

## 4. MOLLEZA, MOLEZA, *s. f.*, lat. *MOLLITIA*, mollesse, douceur, souplesse.

En home deu resplandir vertut et forssa, non pas MOLEZA de corruptio ni de frevoleza.

MOLLEZA e tenreza de cor et de cors.

*V. et Vert.*, fol. 70 et 12.

En l'homme doit resplandir vertu et force, non pas mollesse de corruption et de frivolité.

Douceur et tendresse de cœur et de corps.

Fluzibilitat et MOLEZA.

*Eluc. de las propr.*, fol. 275.

Flexibilité et souplesse.

ANC. CAT. *Mollesa.* ANC. ESP. *Mollez.* PORT.

*Molleza.* IT. *Mollezza.*

## 5. AMOLLEZIR, AMOLEZIR, *v.*, amollir.

Per AMOLLEZIR vigor et fermetat.

*Eluc. de las propr.*, fol. 12.

Pour amollir vigueur et fermeté

La quals la fay AMOLEZIR.

*Brev. d'amor*, fol. 87.

Laquelle la fait amollir.

*Part. pas.* Dels corns al foc redressatz et AMOLEZITZ.

*Eluc. de las propr.*, fol. 239.

Des cornes redressées et amollies au feu.

CAT. *Amollir.* ANC. ESP. PORT. *Amollecir.* IT. *Amollire.*

## 6. EMOLEZIR, *v.*, amollir, adoucir.

Si banha per EMOLEZIR la pel.

Trop si EMOLEZISH.

*Eluc. de las propr.*, fol. 237 et 99.

Se baigne pour amollir dans la peau.

Beaucoup s'amollit.

## 7. AMOLEGAR, *v.*, amollir, amebuir.

*Fig.* El se laissat cazer als pes de Joseph per vezer si lo poyria AMOLEGAR en sa gran ira.

*Hist. abr. de la Bible en prov.*, fol. 20.

Il se laissa tomber aux pieds de Joseph pour voir s'il le pourrait amollir dans sa grande colère.

Que non poguesson ni vezer ni auzir ni sentir cauzas delechablas al cors, per que la forssa del cor se pogues AMOLEGAR.

*V. et Vert.*, fol. 85.

Qu'ils ne pussent ni voir ni ouir ni sentir choses delectables au corps, par quoi la force du cœur se pût amollir.

*Part. pas.* Coma cera AMOLEGADA per far sagel, e coma bona terra ben AMOLEGADA et aparellada per recebre bona semensa e bonas plantas.

*V. et Vert.*, fol. 36.

Comme cire amolle pour faire secou, et comme bonne terre bien amebue et préparée pour recevoir bonne semence et bonnes plantes.

ANC. FR. Li pria que il refrainsist et amoliast la male volenté de son père.

Mais il les sousplia et amolia leur orgueil.

*Chron. de Fr., Rec. des hist. de Fr.*, t. III, p. 283 et 189.

Moult a dir cœur qui n'amolie,

Quant il trove qui l'en suplie.

*Roman de la Rose*, v. 3295.

Vous le dites pour moi amolier.

LE ROI DE NAVARRE, chauson 42.

## 8. MOLLIFICATIU, *adj.*, mollificatif, adoucissant, émollient, assouplissant.

Am emplastre MOLLIFICATIU ayssi enm dyal-laquilon ben fayt.

*Trad. d'Albucaasis*, fol. 65.

Avec emplâtre *adoucssant* comme diachylon bien fait.

Es del estomach MOLLIFICATIVA.

*Eluc. de las propr.*, fol. 74.

Est de l'estomac *adoucssante*.

ESP. IT. *Mollificativo*.

9. MOLLIFICACIO, *s. f.*, lat. MOLLIFICATIO, assouplissement, élasticité, souplesse.

Dono a la carn MOLLIFICATIO.

*Eluc. de las propr.*, fol. 117.

Donnent *souplesse* à la chair.

— Faiblesse, affaiblissement.

Si es necessari en la malautia de MOLLIFICACIO del corps.

*Trad. d'Albucasis*, fol. 4.

S'il est nécessaire dans la maladie d'*affaiblissement* du corps.

ESP. *Mollificacion*. PORT. *Mollificação*. IT. *Mollificazione*.

10. MOLLIFICAR, *v.*, amollir, assouplir, adoucir.

MOLLIFICAR et recibir ab foc.

Ab unguens... membres MOLLIFICAR.

*Eluc. de las propr.*, fol. 62 et 82.

*Amollir* et recourber avec feu.

Avec onguent... *assouplir* les membres.

*Part. prés.* Am aygua tebeza en la qual so coytas erbas MOLLIFICANTS.

*Trad. d'Albucasis*, fol. 66.

Avec eau tiède dans laquelle sont cuites herbes *emollientes*.

*Part. pas.* Si per saliva no ero preparadas et MOLLIFICADAS.

*Eluc. de las propr.*, fol. 45.

Si par la salive elles n'étaient préparées et *amollies*.

La palpebra es MOLLIFICADA.

*Trad. d'Albucasis*, fol. 16.

La paupière est *assouplie*.

CAT. *Mollifcar*. ESP. *Molifcar*. PORT. *Mollifcar*. IT. *Mollificare*.

MOLIER, MOLLER, MOULLER, MOILLIER, *s. f.*, lat. MULIER, femme, épouse.

Portar camiz' ab àur que'l MOIER cotz tot l'an.

SOEDL: Sel que ni.

Porter chemise avec or que la femme coud tout l'année.

Ab las autri MOLIERES.

III.

Faillir non dopte gaïre.

LANFRANC CIGALA: Oi! maire.

Avec les *femmes* d'autrui de faillir je ne craignis guère.

No letz a tu aver la MOLLER de to fraïre.

*Trad. du N.-Test.* S. MARC, ch. 6.

Il n'est pas permis à toi d'avoir la *femme* de ton frère.

*Fig.* El rey d'Arago donet per MOLHER las causos d'En Guirant de Bornelh als siens sirventes.

*V. de Bertrand de Born.*

Le roi d'Aragon donna pour *femme* les chansons de Giraud de Borneil aux siens sirventes.

— Femelle.

Passer... per sa MOLHER guetteia.

Gal... tant ama sas MOLHERS que, trobada pastura, el las sona, e per que manjo.

*Eluc. de las propr.*, fol. 148 et 146.

Le passereau... *gueroie* pour sa *femelle*.

Le coq... aime tant ses *femelles* que, la pâture trouvée, il les appelle, et pour qu'elles mangent.

ANC. FR. Mult out grant duil de sa *muillier*.

*Roman de la Rose*, v. 5388.

Et vont devenir *moulier*,

En filer entre pucelletes.

VILLON, p. 36.

Et prendre en patience

A sa noble *moullier*.

MOLINET, p. 149.

ANC. ESP. Peor enferma *moller*.

ORTIZ DE ZYNG, *Ann. de Sevilla*.

CAT. *Muller*. ESP. MOD. *Muger*. PORT. *Mulher*. IT. *Mogliere, moglie*.

2. MOLIERANSA, *s. f.*, mariage, épousaille.

Ara digam de matremonis, so es de las MOLIERANSAS.

*Trad. du Code de Justinien*, fol. 45.

Maintenant parlons de mariages, c'est-à-dire des *épousailles*.

Lià del no de MOLIERANSA.

*Trad. de Bède*, fol. 32.

Lià du noud de *mariage*.

3. MOLHERAMEN, *s. m.*, mariage.

A hossas ni a MOLHERAMENS.

IZARN: Diguas me to.

A hocs ni a *mariages*.

4. MOLHERAR, MOILLERAR, *v.*, marier, prendre femme.

39

Ce mot ne se disait que pour l'homme, comme *MARIDAR* ne se disait que pour la femme, l'un venant de *MULIEREM* et l'autre de *MAREM*.

Car mais val che ns *MOLLEREM*.

*Roman de Blandin de Cornouailles.*

Car mieus vaut que nous nous *marions*.

*Part. pas.* Que gilozia defendatz

A totz los homes *MOLHERATZ*

Que en vostra terra estad.

R. VIDAL DE BEZAU DUN : Unas novas.

Que vous défendiez la jalousie à tous les hommes *maries* qui sont dans votre terre.

El coms veng en Bigorre, on a'l filh *MOLBERAT*.

GUILLAUME DE TUDELA.

Le comte vint en Bigorre, où il a le fils *marie*.

*Adulteris*, es cant homs es *MOLHERATZ*, o femna *maridada*, o ambidoÿ o so, e falso lor *marriage*.

*Liv. de Sydrac*, fol. 130.

*Adultère*, c'est quand un homme est *marie*, ou une femme *mariee*, ou que tous deux le sont, et faussent leur mariage.

*Subst.* Si m vol mi dons tener vestit o nnt,

Baisan lonc se, en luoc de *MOILLERAT*.

G. ADHEMAR : Non pot esser.

Si ma dame veut me tenir vêtu ou nu, me baisant à côté d'elle, en place de *mari*.

CAT. *Mullerar*.

### 5. AMOILLERAR, v., marier, prendre femme.

VENC SE AMOILLERAR à l'Isle, e Venaissi, en Proensa.

*F. de Hugues de Pena.*

Il vint *se marier* à l'Isle, en Venaissin, en Provence.

ANC. CAT. *Amoillerar*. IT. *Amogliare*.

### MOLLE, s. m., moule.

De cera en *MOLLE*.

Vodet... son *MOLLE* de cera.

*F. de S. Flors*, DOAT, t. CXXIII, fol. 285 et 290.

De cire en *moule*.

Vona... son *moule* de cire (son *cierge*).

### MOLLETA, s. f., mollette, sorte de coiffure.

En son cap porta barreta

D'ermuni, l'apellan *MOLLETA*

*F. de S. Honorat.*

Sur sa tête porte barrette d'hermine, ils l'appellent *mollette*.

*MOLT, MOUT, MOT, MOTZ, adv. de quantité*; lat. *MULTUM*, moult, beaucoup, très.

MOLT val lo bes que l'om fai e joven.

*Poeme sur Boëce.*

*Moult* vaut le bien que l'on fait en jeunesse.

A demna, so sapchatz,

Esta *MOLT* gent bentatz.

ABNAUD DE MARUEIL : Razos es.

A dame, cela sachez, sied *moult* gentiment beaute.

MOT m'entremis de chanter volontiers.

PEYROLS : Mot m'entremis.

*Moult* je m'entremis de chanter volontiers.

Vos amarai, vos plassa o us pes,

Mas *MOUT* valgra mais que us plagnes.

GUILLAUME DE BERGUEVAN : Aisi com.

Je vous aimerai, qu'il vous plaise ou vous pèse mais il vaudrait *beaucoup* plus qu'il vous plût.

*Loc.* Los enclinaran a *MOTZ* de bes.

*F. et Vert.*, fol. 82

Les inclineront à *moult* de biens.

ANC. FR. *Mult* deit fère par sa prière.

MARIE DE FRANCE, t. II, p. 61

Mez *mult* part fu cruel e *mult* fu envieux.

*Roman de Rou*, v. 4411.

Certes ge sui *marrie molt*.

R. de Parthonopex de Blois, not. des MSS., t. IX, p. 21.

Quant Hannibal, roi de Cartage,

Eut subjugué *moult* de Romains.

ALAIN CHARTIER, p. 720.

*Moult* manque à qui *moult* desire.

LUC DE LA PORTE, *Trad. des Odes d'Horace*, p. 85

CAT. *Molt*. ESP. *Mucho*. PORT. *Mui*, *muito*. IT. *Molto*.

— *Adjectiv.* Sanet en MOTOS que eran treballat de diversas langors.

*Trad. du N.-Test.*, S. MARC, ch. 1.

En guérit de *nombreux* qui étaient tourmentés de diverses langueurs.

MOUTAS sazos es hom plus volentos

De so don mals e dans li deu venir,

Que de son ben.

G. FAIDIT : Moutas.

*Nombreuses* saisons (très souvent) l'homme est plus désireux de ce dont mal et dans lui doit venir, que de son bien.

*Loc.* MOTAS de vetz pensara hom de far be

Una causa de qui vebra grans mals.

B. CARBONEL : Motas de.

*Nombre* de fois on pensera de bien faire une chose de qui viendra grand mal.

CAT. *Molt*. ESP. *Mucho*. PORT. *Muito*. IT. *Molto*.

2. **MOLTISME**, *adv. superl.*, extrêmement, excessivement.

En lui ac chevalier **MOLTISME** ho.

*Roman de Gerard de Rossillon*, fol. 14.

En lui eat chevalier *extrêmement* bon.

3. **MOLTEZA**, **MOUTEZA**, **MOTEZA**, *s. f.*, multitude, quantité.

**MOLTEZA** d'omes.

*Leys d'amors*, fol. 53.

Multitude d'hommes.

Ordes d'angels, es **MOLTEZA**

De celestials esperitz.

*Brev. d'amor*, fol. 19.

Ordre d'anges, c'est *multitude* d'esprits célestes.

*Fig.* Tan grans es la **MOTEZA** de la doussor que tu as rescota a tos teneus

*V. et Vert.*, fol. 55.

Tant est grande la *quantité* de la douceur que tu as cachée a ceux qui te craignent.

4. **MOUTALEZA**, *s. f.*, abondance, quantité.

Ha de poble gran **MOUTALEZA**.

Lebre... ha de pels **MOUTALEZA**.

*Eluc. de las propr.*, fol. 174 et 254.

A grande *abondance* de peuple.

Le lievre... a *quantité* de poils.

5. **MULTITUT**, *s. f.*, lat. **MULTITUDO**, multitude.

Lo Filh de la verge Maria deyscendet delh celh am gran **MULTITUT** d'archangills e d'angills.

PHILOMENA.

Le Fils de la vierge Marie descendit du ciel avec grande *multitude* d'archanges et d'anges.

CAT. *Multitut*. ESP. *Multitud*. PORT. *Multidão*.

IT. *Multitudine*, *molitudine*.

6. **MULTPLICAMEN**, *s. m.*, multiplication.

De sos doze fils los **MULTPLICAMENS**.

PIERRE DE COUBIAU : El nom de.

De ses douze fils les *multiplications*.

ANC. FR. Par li *multiplement* del peuple Dieu.

*Anc. trad. des Liv. des Rois*, fol. 1.

ANC. CAT. *Multiplicament*. IT. *Multiplicamento*, *moltiplicamento*.

7. **MULTPLIABLE**, *adj.*, lat. **MULTPLICABILIS**, multipliable.

VH **MULTPLIABLE** replicamen.

*Leys d'amors*, fol. 110.

Avec redoublement *multipliable*.

CAT. ESP. *Multiplicable*. PORT. *Multiplicavel*.

8. **MULTPLICATIU**, *adj.*, multiplicatif, augmentatif.

Rims **MULTPLICATIU**.

Cobla **MULTPLICATIVA**.

*Leys d'amors*, fol. 22 et 21.

Rime *multiplicative*.

Couplet *multiplicatif*.

Vianda... es... de sanc **MULTPLICATIVA**.

*Eluc. de las propr.*, fol. 73.

Nourriture... est... *augmentative* de sang.

9. **MULTPLICITAT**, *s. f.*, multiplicité.

Per la **MULTPLICITAT** que ha.

*Leys d'amors*, fol. 143.

Par la *multiplicité* qu'il a.

La **MULTPLICITAT** de nostres negocis.

*Priv. accordés par les R. d'Angl.*, p. 36.

La *multiplicité* de nos affaires.

CAT. *Multiplicitat*. ESP. *Multiplicidad*. PORT.

*Multiplicidade*. IT. *Multiplicità*, *moltiplicità*, *multiplicitate*, *multiplicitade*.

10. **MULTPLICATIO**, *s. f.*, lat. **MULTPLICATIO**, multiplication, augmentation.

**MULTPLICATIONS** de candelas.

*Doctrine des Vaudois*.

*Multiplication* de chandelles.

CAT. *Multiplicació*. ESP. *Multiplicacion*. PORT.

*Multiplicação*. IT. *Multiplicazione*, *moltiplicazione*.

11. **MULTPLICAR**, **MULTPLIAR**, *v.*, lat. **MULTPLICARE**, multiplier, augmenter, propager.

Jhesu Críst eam... ac fait motz de miracles,

de **MULTPLICAR** los .v. pas e los dos peyssos.

Lo hoizes enten... a **MULTPLICAR** son aver.

*V. et Vert.*, fol. 55 et 63.

Jésus-Christ quand... il eut fait moult de miracles,

de *multiplier* les cinq pains et les deux poissons.

Le hoirgeois entend... à *augmenter* son avoir.

*Fig.* Viron **MULTPLICAR** aicela gran folia.

GUILLEUME DE TUDLEY.

Virent *propager* cette grande folie.

**MULTPLICAR** meissorgas e vadas paraulas.

*V. et Vert.*, fol. 17.

*Multiplicar* mensonges et vaines paroles.

Malvestatz  
Mais MULTIPLIA  
Deves totz latz.

JEAN ESTEVE : Cossi moria.

Méchancté plus se multiplie devers tous côtés.

Après, Dieus, quan los ac formatz,  
Ditz : Creissetz e MULTIPLICATZ.

*Brev. d'amor*, fol. 56.

Après, quand il les eut formés, Dieu dit : Crois-  
sez et multipliez.

— Terme de mathématiques.

Creisser, MULTIPLICAR e mermar dividens.

PIERRE DE CORBIAC : El nom de.

Additionner, *multiplier* et amoindrir en divisant.

*Part. pas.* Entruey que fosse MULTIPLIADAS  
pel mon.

*Liv. de Sydrac*, fol. 116.

Jusqu'à ce qu'elles fussent multipliées par le  
monde.

ANC. FR. Sire, parquei sont multipliet mi enemi?

*Anc. trad. du Psaut.*, Ms. n° 1, ps. 3.

Sur gravele seient multipliet.

*Anc. trad. du Psaut. de Corbie*, ps. 138.

CAT. ESP. PORT. *Multiplicar*. IT. *Multiplicare*,  
*moltiplicare*.

MOLTO, MOUTO, MOTO, *s. m.*, mouton,  
bélier.

Voyez MURATORI, *Diss.* 33.

Ar es pretz de raubar

Bouus, MOTOS e berbitz.

GIRAUD DE BORNEIL : Per solatz.

Maintenant c'est mérite de dérober bœufs, *mon-*  
*tons* et brebis.

El pres .i. MOLTO, e tolc l'hi la testa.

*Livre de Sydrac*, fol. 4.

Il prit un mouton, et lui enleva la tête.

*Proverbial*. Es plus necis que MOUTOS.

BERTRAND DE BORN : Maïolin.

Tu es plus niais que mouton.

*Loc. fig.* Trop ai estat sotz coza de MOUTON

Qu'eu non chantiei de ma dompna, ma sogra.

GUILLAUME DE BERGUEDAN : Trop ai estat.

J'ai trop été sous la queue de mouton (resté coi)  
que je ne chantai de ma dame, ma belle-mère.

ANC. FR. Ot la gresse des agnels e dels multuns.

*Anc. trad. du Psaut. de Corbie*, ps. 75.

Come multuns serez tuez.

*Roman de Rou*, v. 6303.

ANC. ESP. QUE. XXIII. lobos comeriau un moton.

*Poema de Alexandro*, cop. 100.

CAT. *Moltó*. IT. *Moltonc*.

— Bélier, l'un des signes du zodiaque.

Lo solbel...

Quan passa per la regio

Del dih signe nomnat MOTO.

*Brev. d'amor*, fol. 26.

Le soleil... , quand il passe par la région dudit si-  
gne nommé bélier.

2. MOUTONET, *s. m. dim.*, petit mou-  
ton, agneau.

Raubetz dels MOUTONETZ velutz.

TORCAFOLS : Comunal en.

Que vous dérobiaisiez des petits moutons velus.

3. MUTONIN, *adj.*, de mouton, mouton-  
nier.

No trobo carn MUTONINA.

Bestias caudas et humidias com so MUTO-  
NINAS.

*Eluc. de las propr.*, fol. 237 et 233.

Ne trouvent chair de mouton.

Bêtes chaudes et humides comme sont les mou-  
tonnières.

4. MOTONIER, *s. m.*, vendeur, marchand  
de moutons.

Mazelliers aiou .v. rutlos, so es assaber...  
dos, MOTONIERS.

*Cartulaire de Montpellier*, fol. 45.

Que les houchers aient cinq suffrages, c'est à sa-  
voir... deux, les vendeurs de moutons.

5. MOLTONINA, MOTONINA, *s. f.*, peau  
de mouton.

La dotzena de MOLTONINAS.

Dotzena de MOTONINAS afaitadas, .i. d.

*Cartulaire de Montpellier*, fol. 114 et 113.

La douzaine de peaux de moutons.

La douzaine de peaux de moutons apprêtées, un  
denier.

MOMENT, *s. m.*, lat. *MOMENTUM*, mo-  
ment, l'une des divisions du temps.

Us pons es d' ora quarta partz ;

De quascun dels poubs issamens,

La dezena part es MOMENS.

MOMENS en .xii. partz partitz,

Quascuna partz onsa se ditz.

*Brev. d'amor*, fol. 43.

Un point est la quatrième partie d'une heure ; de  
chacun des points également, la dixième partie c'est  
un moment.

Le moment en douze parties partagé, chaque par-  
tie once se dit.

CAT. *Moment*. ESP. PORT. IT. *Momento*.**MONESTAR**, *v.*, du lat. *monere*, avertir.

Ce verbe se trouve dans la liste que la *Grammaire provençale* donne des verbes de la première conjugaison CH AR.

MONTAR, MONESTAR.

*Gramm. provenç.*

Monter, avertir.

Enduire deu e MONESTAR...

MONESTAR, es mostran blanden

Zo don pot puis far mandamen.

DEUDIS DE PRADES, *Poème sur les Vertus*.

Doit induire et avertir... Avertir, c'est montrant en caressant ce dont il peut après faire commandement.

2. **MONITION**, **MONICION**, *s. f.*, lat. *monitionem*, monition, avertissement, avis, remontrance.

Per MONITIONS et censuras ecclesiasticas.

*Fors de Bearn*, p. 1073.

Par remontrances et censures ecclésiastiques.

En algunas sienas MONICIOS.

*Trad. d'Albuçis*, fol. 1.

En aucunes siennes monitions.

CAT. *Monició*. ESP. *Monicion*. IT. *Monizionè*.3. **MONITORI**, *adj.*, lat. *monitorius*, monitoire.

Letras MONITORIAS.

*Fors de Bearn*, p. 1086.

Lettres monitoires.

CAT. *Monitori*. ESP. IT. *Monitorio*.4. **AMONESTAR**, *v.*, avertir, admonéter, réprimander.

L'archevesque pree, de cui es Toleta,

Qu'amoneste lo bon rey d'Arago.

GUILLAUME DE MELR : D' un sirventes.

Je prie l'archevêque, à qui est Tolède, qu'il avertisse le bon roi d'Aragon.

Leu rey als fals los fis AMONESTAR.

P. CAERMINAL : Un sirventes - 143.

Le roy aux faux les fideles admoneter.

*Part. pas.* Per razo e per essemple es AMONESTADA.*Trad. de Bède*, fol. 58.

Par raison et par exemple elle est avertie.

ANG. FR. Elle vous prie et amoneste;

Ne refusés pas sa requeste.

*Roman de la Rose*, v. 3325.

Par telles paroles me amonestoit.

ALAIN CHARTIER, p. 278.

CAT. ESP. *Amonestar*. PORT. *Admoestar*.5. **AMONESTABLE**, *adj.*, capable de persuader, prévenant.

En AMONESTABLAS paraulas.

*Trad. de l'Épître de S. Paul aux Corinthiens*.

En paroles prévenantes.

6. **AMONESTANZA**, *s. f.*, avertissement, réprimande.

Li fai AMONESTANZA, e li promet pardon.

*La noble Leyczon*.

Lui fait réprimande, et lui promet pardon.

7. **AMONESTASSIO**, *s. f.*, admonition, avis, instigation.

Lo fermamen de son coratge orrezet per AMONESTASSIO del serp.

*Declaremens de motas demandas*.

La fermeté de son cœur il souilla par l'instigation du serpent.

CAT. *Amonestació*. ESP. *Amonestacion*. PORT.*Admoestação*.8. **AMONESTAMEN**, *s. m.*, admonition, avertissement, suggestion.

Per bos e sans AMONESTAMENS.

*V. et Vert.*, fol. 76.

Par bons et saints avertissements.

El fo dessembatz per l'AMONESTAMEN del diable.

*Liv. de Sydra*, fol. 13.

Il fut déçu par la suggestion du diable.

ANG. ESP. *Amonestamento*, *amonestamiento*.9. **AMONICIO**, *s. f.*, lat. *admonitio*, admonition, avertissement.

Hy den hom metre los enguens e los emplatz de dossas AMONICOS.

*V. et Vert.*, fol. 57.

On y doit mettre les onguents et les emplâtres de douces admonitions.

ANG. FR. Adam fut plus en péchié par ton amonicion en un jardin.

*Mulus et Ratio*, M., fol. 200.

Estouppiez voz oreilles à toutes bonnes amonitions.

ALAIN CHARTIER, p. 413.

IT. *Ammonizione.*

10. DESAMONESTAR, *v.*, détourner.

Los enclinaran a motz de bes, e los DESAMONESTARAN motz de maïs.

*V. et Vert.*, fol. 82.

Les inclineront à moult de biens, et moult les détourneront de maux.

ANC. CAT. *Desamonestar.*

11. COMONIR, CUMUNIR, *v.*, lat. *COMONERE*, avertir.

Tu CUMUNIRAS..., CUMUNIR me faras.

Per quantas vez nos en COMONIREZ.

*Titre de 960.*

Tu *avertiras*..., *avertir* me faras.

Par combien de fois vous nous en *avertirez*.

Entro lo COMONESCA.

*Titre de 1053.*

Jusqu'à ce qu'il l'*avertisse*.

12. COMONRAR, COMMONRAR, *v.*, avertir.

M' en COMMONRAS..., et... qui per te me COMMONRA aut COMMONRAR m' en volra.

*Titre de 1066.*

Tu m' en *avertiras*..., et... qui pour toi m'*avertira* ou *avertir* m' en voudra.

Si tu, Hermengards..., me COMONS.

*Titre de 1068.*

Si toi, Hermengards..., m'*avertis*.

13. COMONIMENT, COMMONIMENT, *s. m.*, avertissement.

Del COMONIMENT no m' en vedarei.

*Titre de 960.*

De l'*avertissement* je ne m' en défendrai.

Si per dreit COMMONIMENT non fa.

*Titre de 1053.*

Si par droit il ne fait *avertissement*.

14. SEMONDRE, SOMONDRE, SEMONRE, *v.*, lat. *SUBMONERE*, semondre, avertir, inviter, convier, semoncer.

Ien pauc sap servir e SEMONDRE.

P. VIDAL : No m fay.

Je sais peu servir et *semondre*.

Nostre Senher SOMONIS el mezeis

Totz los arditz e l' valens.

BELTRAND DE BORN : Nostre Senher.

Notre Seigneur *invite* lui-même tous les hardis et les vaillants.

Hom non SOMONA

Mas selhs qu' an aondansa

De vin e d' anona.

P. CARDINAL : Falsedatz.

Qu'on ne *convie* que ceux qui ont abondance de vin et de blé.

No nos defina de SOMONRE e de repent.

*V. et Vert.*, fol. 33.

Ne finit de nous *semoncer* et de nous reprendre.

*Part. pas.*

Per que totz hom deuri' aver gran cura

De gen parlar, cant se sen SOMOGUT.

B. CARBONEL DE MARSEILLE, *Coblas triadas.*

C'est pourquoy tout homme devrait avoir grand soin de bien parler, quand il se sent *averti*.

Dones, pus quascns n' es pregnatz e SOMOS.

AIMERI DE PEGULAIN : Ara paria.

Done, puisque chacun en est prié et *invite*.

— *Substant.* Avertissement, invitation.

Tot chant cuiava laisser,

Mas aoras non aus mudar

Qu' ien no chant al vostre SOMOS.

T. DE G. D'UISEL ET DE M. DE VENTADOUR : Gui d' Uisell.

Tout chant je pensais laisser, mais maintenant je n'ose m'empêcher que je ne chante à la votre *invitation*.

Que hom fassa la gaita per lo cors, ai SOMOS que lo cominals lh' en faria.

*Charte de Besse en Auvergne*, de 1270.

Qu'homme fasse le guet par le cours, à l'*invitation* que la commune lui en ferait.

Al SOMOS que l' en faria.

*Charte de Montferrand*, de 1240.

À l'*invitation* qu'il lui en ferait.

ANC. FR. Li roiz Loéis fist SEMONDRE son ost.

*Roman de Rou*, v. 3646.

De bien faire les ad *sumuns*.

MARIE DE FRANCE, t. I, p. 414.

Sans l'avoir *deflé* ni *semons* de rien.

COMINES, liv. I, p. 140.

J'y fus aussi *semoud* entre les autres.

AMYOT, trad. de Plutarque, Morales, t. I, p. 390.

15. SOMONSA, *s. f.*, semonce, avertissement.

À la SOMONSA et à la requesta.

*Tit. de 1291*. DOAT, t. XI, fol. 218.

À l'*avertissement* et à la requête.

16. SEMOSTA, SOMOSTA, *s. f.*, invitation, offre, démonstration.



DOMNAS, ses SEMOSTA ,

Y venon de totz laiz.

RAMBAUD DE VAQLIBAS : Truau mala.  
Les dames, sans invitation, y viennent de tous côtés.

De deniers e d' aver li fazia gran somosta.

Fai devant lo sancts somostas e sembls.

*F. de S. Honorat.*

De deniers e d' avoir lui faisait grande offre.

Fait devant le saint demonstrations et parades.

17. SOMOSSA, *s. f.*, exhortation, sermone, invitation, offre.

A be far als paures, et a bonas gens far prez e somossas.

*Liv. de Sydrac, fol. 73.*

A bien faire aux pauvres, et à bonnes gens faire présents et invitations.

18. SOSTMONIR, *v.*, requérir, avertir, mander.

*Part. pas.* A Rossillo vai K. ab gen privada

Que non ac sostmonida ni louli mandada.

*Roman de Gerart de Rossillon, fol. 10.*

Charles va à Rossillon avec gent privée qu'il n'ent requise ni mandée de loin.

19. SOMONEMEN, SOMONOMET, *s. m.*, requête, réquisition.

Ab los prozoms de la villa et a lur SOMONEMEN.

*Cout. d'Alais, Arch. du Roy., K, 867.*

Avec les prud'hommes de la ville et à leur requête.

A SO SOMONOMET li rendrai sos deniers.

*Cartulaire de Montpellier, fol. 131.*

A sa réquisition je lui rendrai ses deniers.

MONASTERI, *s. m.*, lal. MONASTERIUM, monastère, couvent.

Aisso fo fachi al MONASTERI.

*Tit. de 1270. DOAT, t. CXL, fol. 141.*

Ceci fut fait au monastere.

Del MONASTERI de Moïshac.

*Tit. de 1274. DOAT, t. CXXX, fol. 55.*

Da monastere de Moïssac.

CAT. *Monastir.* ESP. *Monasterio.* IT. *Monasterio, monastero.*

2. MONESTIER, MOSTIER, *s. m.*, moister, monastère, couvent.

Pei voluntat de femna isic del MONESTIER.

*F. de Gaubert, moine de Pucébat.*

Pei desir de femme il sorti du monastere.

En un mostier antic

De san Marsal.

BERTRAND DE BORN : Ges ho mi.

Dans un antique *mostier* de saint Martial.

— Église.

Perpetuellement dos capellas el dit MONESTIER.

*Tit. de 1394. DOAT, t. CXLII, fol. 67.*

Perpetuellement deux chapelains dans ladite église.

ANC. FR. Au *mostier* Sainet-Denis en France.

*Vieilles de Charles VII, t. I, p. 146.*

Tous deux allans au *mostier* de Sainet-Victor pour ouvr la messe.

MONSTRELET, t. I, fol. 91.

PORT. *Mosteiro.*

3. MONGE, MONGUE, MORGUE, MONEGUE.

MOYNE, *s. m.*, gr. *μοινης*, moine, religieux.

Si MONGE nier vol Dieus que sian sal

Per pro manjar e per femnas tenir.

RAYMOND DE CASTELNAU : Mon sirventes.

Si Dieu veut que les moines noirs soient sauvés pour beaucoup manger et pour tenir femmes.

LI MOYNE lausan Dieu.

MONEGUES cogulas vestens.

*F. de S. Honorat.*

Les moines louent Dieu.

Moines revêtant capuchons.

Atrissi com hom pot faire

De convers MORGUE loutat,

Fai hom de trachor pendut.

P. CARDINAL : Rasos es qu'ieu

Pareillement comme on peut faire de convers moine tondu, on fait de traître pendu.

ANC. FR. Tant est ces moignes desloiaus.

*Roman d'Enstache le moine, p. 54.*

CAT. *Monjo.* ESP. PORT. *Monge.* IT. *Monaco.*

4. MONJA, MONGA, MORGVA, MOYNA, *s. f.*, religieuse, moinesse.

Par que us vulhatz metre MONJA?

LI COMTE DE POUILLES : Feraï chansoneta.

Il parait que vous vouliez vous faire religieuse?

Que sias MOYNA sagrada.

*F. de S. Honorat.*

Que vous soyez religieuse consacrée.

Que creim las MORGAS de laiens.

PEJOLS : Si l' mal.

Que je brûle les religieuses de léans.

CAT. ESP. PORT. *Monja.* IT. *Monaca.*

5. MONGIA, MORGIA, *s. f.*, couvent, monastère, monachisme.

Meuet la en una MONGIA, et aqui la fes rendre.

*V. de Gaubert, moine de Puicibot.*

La mena dans un couvent, et là la fit se vouer.

Fasia coblas estan en la MORGIA.

*V. du moine de Montaudon.*

Faisait des couplets étant dans le couvent.

Li det abiti de MONGIA.

*V. de S. Honorat.*

Lui donna habit de monachisme.

ANC. ESP. Avia dentro en ella una rica mongia

De mui bonos omes mui sancta compaunia.

*Milagros de Nuestra Señora, cop. 281.*

Clerigos è calonges certas è la mongia.

*Poema de Alexandro, cop. 1660.*

CAT. Monjia.

6. MONGIL, *adj.*, monastique.

S'anc raubes loc MONGIL.

COMINAL : Comitor d'Apclier.

Si oneques vous dérobatès lieu monastique.

Portan tota via los draps MONGILS.

*V. du moine de Montaudon.*

Portant toujours les vêtements monastiques.

ESP. Mongil. IT. Monachile.

7. MONASTICAL, *adj.*, monastique.

Reparador de la MONASTICAL disciplina.

*Cat. dels apost. de Roma, fol. 129.*

Réparateur de la discipline monastique.

8. AMONGAR, *v.*, faire moine, faire entrer au couvent.

*Part. pas.* Na Honasias..., quan fo AMONGADA.

*Cartulaire de Bague, fol. 11.*

Dame Honasias..., quand elle fut faite moinesse.

MONEDULA, *s. f.*, lat. MONEDULA, choucas, corneille.

Per l'auzel dit MONEDULA; e'l caus manja de nuech les nous de la MONEDULA.

*Eloc. de las propr., fol. 277.*

Par l'oiseau dit choucas; et la chouette mange de nuit les œufs de la corneille.

MONEDA, *s. f.*, lat. MONETA, monnaie.

Hom pot falsar la MONEDA, o lo sagell del rey, o la bulla del papa.

*V. et Fert., fol. 24.*

On peut fausser la monnaie, ou le sceau du roi, ou la bulle du pape.

Si'l rey engles a fait don ni larguesa  
Al rey Felip, dreg es qu'el l'en mercy,  
Que'l fetz liurar la MONEDA engleza.

BERTRAND DE BORN : Pus li baron.

Si le roi anglais a fait don et largesse au roi Philippe, il est juste qu'il l'en remercie, vu qu'il lui fit livrer la monnaie anglaise.

ACUSATZ de falsa MONEDA.

*Trad. du Code de Justinien, fol. 28.*

Accusé de fausse monnaie.

*Fig.* Vana gloria... es la MONEDA del diable e'l denier de infern, dont lo diable acapta tota la bella mers que es en la siera del mou.

*V. et Fert., fol. 9.*

La vaine gloire... est la monnaie du diable et le denier d'enfer, dont le diable achète toute la belle marchandise qui est en la foire du monde.

VOYEZ CORRER.

CAT. ESP. Moneda. PORT. Moeda. IT. Moneta.

2. MONEDIER, *s. m.*, lat. MONETARIUS, monnayeur.

Vos, com li fals MONEDIER.

Monedatz.

P. CARDINAL : AUC NO VI.

Vous, comme les faux-monnayeurs, vous monnez.

Per ayssso sera jutjatz coma fals MONEDIER e coma falsari.

*V. et Fert., fol. 24.*

Pour ceci il sera jugé comme faux-monnayeur et comme faussaire.

## — Changeur.

LOS MONEDIERS sezent el temple.

*Trad. du N.-Test., S. JEAN, ch. 2.*

Les changeurs séant au temple.

*Adject.* Sian officiers MONEDIERS, saliniers.

*Tit. de 1424. Hist. de Languedoc, t. IV, pr., col. 422.*

Soient officiers monnezours, saliniers.

CAT. Moneder. ESP. Monedero. PORT. Moedeiro. IT. Monetiere.

3. MONEDAR, *v.*, monnayer, fabriquer, frapper monnaie.

*Fig.* MONEDATZ ab lo fals voler

Talz ditz.

P. CARDINAL : AUC NO VI.

Vous fabriquez de tels propos avec le faux vouloir.

*Part. pas.* Ditz que mayns no 'ls preza dos deniers MONEDATZ.

*Roman de Fierabras, v. 556.*

Dit qu'il ne les prise désormais deux deniers monnezés.

ESP. Monedar. IT. Monetare.

4. AMONEDAR, *v.*, monnayer, fabriquer, frapper monnaie.

*Part. pas.* III. *c.* deners ac d'aur AMONEDAT  
F. de S. Trophime.

Est trois cents deniers d'or *monnayé*.

MONJOI, MONTJOI, MONJOYA, *interj.*, monjoie, cri de guerre des Français.

En breu de temps veirem mos Brogoignon  
Cridar MONJOI, e 'l criden Aragon.

LE COMTE DE FOIX : Mas qui ai.

En peu de temps nous verrons mes Bourguignons  
crier *Monjoie*, et ils crient Aragon.

Vuelh que n'auion cridar : Arrat !

E MONJOY ! e Dieus aia !

BERTRAND DE BORN : Ieu chau.

Je veux qu'ils en entendent crier : Au rang ! et  
*Monjoie* ! et Dieu aide !

Adonc cridet : MONJOYA ! MONJOYA, saut  
Denis !

*Roman de Fierabras*, v. 365.

Alors il cria : *Monjoie* ! *Monjoie*, saint Denis !

ANC. FR. Franceiz crient : *Monjoie* ! e NOR-  
mauz : Dex aie !

*Roman de Rou*, v. 4666.

Voyez la *Grammaire comparée des langues de l'Europe latine*, p. XIII et XIV. — DU CANGE, *Deuxième Dissertation sur Joinville*. — BULLET, *Dissertations sur l'Histoire de France*, diss. 6<sup>e</sup>.

MONOCERON, *s. m.*, lat. MONOCERON-  
*em*, licorne.

Rinoceron... autrement es dit MONOCERON.

*Eluc. de las propr.*, fol. 257.

Le rhinocéros... autrement est dit *licorne*.

MONODIER, *adj.*, de même ton.

Adonex sonan ensemps v.c. corns MONODIER.

*Roman de Fierabras*, v. 4688.

Alors sonnent à la fois cinq cents cors de même ton.

MONOPOLI, *s. m.*, lat. MONOPOLIUM, monopole.

No fazens trassa ni rassa ni MONOPOLI.

*Statut de Montpellier*, fol. 186.

Ne faisant queste ni extorsion ni *monopole*.

CAI. *Monopoli*. ESP. PORT. IT. *Monopolio*

MONT, MON, MUN, *s. m.*, lat. MONTEM, mont, montagne.

Voyez DENINA, t. III, p. 101.

En MONT Olivet s'en issi,

E li disciple atressi.

*Brev. d'amor*, fol. 161.

S'en alla au *mont* des Oliviers, et les disciples aussi.

Ieu pugei tant contra 'l MON,

Que penre eugei l'Aurion.

G. FAIDIT : S'om pogues.

Je m'élevai tant sur la *montagne*, que je crus prendre l'Orion.

*Fig.* De perdon daran un MON.

G. ANELIER de TOULOUSE : Ara farai.

D'indulgence donneront une *montagne*.

*Loc.* Pretz es vengutz de MONT en val.

MARCARUS : Lo vers comens.

Le mérite est venu de *mont* en val.

Aquells que se gabon que farau aquo et ayso, e los MUNS e las vals.

F. et F.ert., fol. 23.

Ceux qui se vantent qu'ils feront cela et ceci, et les *monts* et les *vaux*.

ANC. CAT. *Mont*, *munt*. ESP. PORT. IT. *Monte*.

2. MONTUOS, *adj.*, lat. MONTUOSUS, montagneux.

Nens... els locs MONTUOZES mayz dura.

Terra deves la fi MONTUOZA, e 'l miech arenoza.

*Eluc. de las propr.*, fol. 137 et 158.

La neige... dure davantage dans les lieux *montueux*.

Terre deves la fin *montueuse*, et au milieu sablonneuse.

ESP. PORT. IT. *Montuoso*.

3. MONTANHA, MONTAGNA, MONTAYNA, *s. f.*, montagne.

Quan vei la neu sus en l'alta MONTAGNA.

P. VIDAL : Ges pel temps.

Quand je vois la neige sus en la haute *montagne*.

El temps d'Adam en juseas al temps del dului, non ac MONTANHA nulha, car totz lo mons fo aissi plas coma una poma.

*Liv. de Sydrac*, fol. 48.

Au temps d'Adam en jusqu'au temps du déluge, il n'y eut nulle *montagne*, car tout le monde fut aussi uni comme une pomme.

Una MONTAYNA mot gran.

F. de S. Honorat.

Une *montagne* moult grande.

*Fig.* En la MONTANHA anta de perfectio.

*V. et Vert.*, fol. 63.

Sur la haute *montagne* de perfection.

*Loc.*

Tan vos trob ferm en plan et en MONTAGNA.

LE COMTE DE PROVENCE : Cam et.

Tant je vous trouve ferme en plaine et en *montagne* (en tout).

En laiseron lo plan e la MONTAGNA.

LE COMTE D'EMPURIAS : Al ourat rei.

En abandonnèrent la plaine et la *montagne*.

CAT. *Montanya*. ESP. *Montaña*. PORT. *Montanha*. IT. *Montagna*.

4. MONTANHENC, *adj.*, montagnard, de la *montagne*.

Anzels salvagges, MONTANHENCs.

Menta es herba... salvagga e MONTANHENCs.

*Eluc. de las propr.*, fol. 139 et 214.

Oiseaux sauvages, *montagnards*.

Menthe est herbe... sauvage et de la *montagne*.

5. MONTANIER, MONTANHER, *adj.*, du lat. *MONTANUS*, montagnard, de la *montagne*.

PER .I. MONTANHER morgne.

*Cat. dels apost. de Roma*, fol. 57.

Par un moine de la *montagne*.

*Substantiv.*

L'un fon dels MONTANIERs lo plus corren.

LE COMTE DE POITIERS : Companho.

L'un fut des *montagnards* le plus courant.

ANC. FR. Les sangliers, les lions, les ourses *montagnères*.

R. GARNIER, *Hippolyte*, acte V, sc. 2.

Mon Dieu! que de plaisir de voir nos *montagnères*

Blanches comme le lait, dispostement légères.

*Premières OEuvres de Desportes*, fol. 286.

CAT. *Montanyes*. ESP. *Montañas*. PORT. *Montanha*. IT. *Montanaro*.

6. MONTARIS, *adj.*, montagnard.

Lo ters es lo falx MONTARIS.

DELDÉS DE PRADES, *Auz. cass.*

Le troisième est le faucon *montagnard*.

7. MONTAMEN, *s. m.*, ascension, élévation.

En aital MONTAMEN que par a nos d'une palme.

*Liv. de Sydrac*, fol. 72.

En telle *élévation* qu'elle parait à nous d'une palme.

Lo MONTAMENT de Christ al ciel.

*Doctrine des Vaudois*.

L'ascension de Christ au ciel.

IT. *Montamento*.

8. MONTANSA, MONTANSSA, *s. f.*, élévation, hauteur.

Del declinamen del firmamen ela sy remuda la MONTANSA d'una palma.

*Liv. de Sydrac*, fol. 72.

De la déclinaison du firmament elle s'écarte la hauteur d'une palme.

— Montant, taux.

A la valor et a la MONTANSSA de dos cents liuras de moneda corsabla.

*Tit. de 1313*. DOAT, t. XXXVIII, fol. 177.

A la valeur et au *taux* de deux cents livres de monnaie ayant cours.

ANC. FR. Dont sa dame en vie demore

La *montance* d'une sole hore.

*Roman de la Rose*, v. 9020.

IT. *Montanza*.

9. MONTADOR, *adj.*, menteur, qui s'élève en l'air.

Falecs voladors,

E 'smirles MONTADORS.

GIRAUD DE SALIGNAC : Esparviers. *Var.*

Faucons agiles, et émerillons *menteurs*.

ANC. FR. Où il a moult bon *montéor*.

*Roman du Renart*, t. III, p. 115.

ESP. *Montador*.

10. MONTADURA, *s. f.*, monture.

Sus en la MONTADURA, sia mul o sia caval.

*Arbre de Batalhas*, fol. 135.

Sus en la *monture*, soit mulet ou soit cheval.

ESP. *Montadura*.

11. MONTA, *s. f.*, montant, taux, intérêt.

Aleus que preston los autres deniers, que o prendon a pauc de MONTA, et ells preston a gran MONTA.

Sobre lo capital prenou las MONTAS o en deniers o en bestias.

*V. et Vert.*, fol. 14 et 13.

Aucens qui préten les deniers des autres, vu qu'ils prennent cela à peu de *taux*, et les préten à grand *taux*.

Sur le cheptel ils prennent les *intérêts* ou en deniers ou en bêtes.

ANC. FR.

Ne donroient de moi la monte d'un festu.

*Roman de Berte*, p. 74.ESP. *Monta*.12. MONTADA, *s. f.*, montée, ascendance.

Lone so e panzat e noel an belas melodiosas MONTADAS e deshendudas.

*Leys d'amors*, fol. 40.

Long air et posé et nouveau avec belles ascendances et descendances melodieuses.

13. MONTAR, *v.*, monter, s'élever.

Can lo filhs de Dieu MONTARA el cel.

*Liv. de Sydrac*, fol. 23.

Quaad le filz de Dieu montera au ciel.

Per ont MONTA hom de bas en aut.

*V. et Vert.*, fol. 50.

Par où on monte de bas en haut.

MONTET a caval, e vene s'en a Balaun.

*V. de Guillaume de Balaun*.*Monta* à cheval, et s'en vint à Balaun.*Fig.* Quar joves rics cui non platz messios, Cortz ni guerra, non pot en pretz MONTAR.

BERTRAND DE BORN : Un s'iventes fatz.

Car jeune puissant à qui ne plait dépense, cour ni guerre, ne peut s'élever en mérite.

Roma, ieu suy enicx,

Quar vostre poders MONTA.

G. FIGUEIRAS : Sirventes vuellh.

Rome, je suis affligé, parce que votre pouvoir monte.

E'l diables qu'a moiz homes levatz,

Qu'els MONTAVA aitan cumi far podia.

P. CARDINAL : Ges ieu no m sui.

Et le diable qui a élevé de nombreux hommes, qui les *montut* autant comme il pouvait.

## — Se porter, s'avancer.

MONTAN en mar, van s'en am vela.

MONTAN en mar, tenon lur via.

*V. de S. Honorat*.*Montent* en mer, s'en vont avec la voile.*S'avancent* en mer, tiennent leur chemin.ANC. FR. Il *monta* sur la mer, et cingla vers l'Asie.AMYOT, *Trad. de Plutarque*. Vie de Démétrius.

## — Augmenter en évaluation.

Per mais MONTAR e creïsser las usuras.

*V. et Vert.*, fol. 13.Pour plus *augmenter* et accroître les intérêts.

## — En parlant d'un total.

Plus que no MONTA la rata.

*Tit. de 1291, Bailliage de Sisteron*.

Plus que ne monte le prorata.

Lo rey demanda : Que MONTA plus, l'arena de la terra o las golas de la mar ?

*Liv. de Sydrac*, fol. 56.Le roi demande : Quoi *monte* plus, le sable de la terre ou les gouttes de la mer ?

## — Saillir, sauter.

Tu fas furt de la mia causa... si tu fas MONTAR a ton cavat ma egua, encontra ma voluntat.

*Trad. du Code de Justinien*, fol. 55.Tu fais larcin de la mienne chose... si tu fais *saillir* par ton cheval ma cavale, contre ma volonté.*Part. prés.* Humor fumoza al cervel MONTANT.*Eluc. de las propr.*, fol. 76.Humeur fumeuse *montant* au cerveau.

Pas sos pretz es rics e MONTANS.

RAIMOND DE MIRAVAI : Bel m'es.

Puisque son mérite est puissant et s'élevant.

*Substantiv.* EL MONTANT de la luna.*Eluc. de las propr.*, fol. 153.Au *montant* de la lune.*Part. pas.* Can vi que l'avia tan MONTADA en pretz et en onor, vole gazarado.*V. de Raimond de Miraval*.Quand il vit qu'il l'avait tant *montee* en mérite et en honneur, il voulut récompense.CAT. *Muntar*. ESP. PORT. IT. *Montar*.14. MONCEL, *s. m.*, monceau, tas.

VOYEZ DENINA, t. III, p. 119.

Coma cel qui met la peira en MONCEL.

*Trad. de Bède*, fol. 43.Comme celui qui met la pierre en *monceau*.

ANC. FR. Il ot, en len de chevecel,

Sous son chief d'erbe ung grant *moncel*.*Roman de la Rose*, v. 3688.15. AMON, *adv.*, amont, en haut, au haut, là haut.

Tot aco que es desotz, so es avall en yfern, et aco que es desus, so es AMON el cel.

*V. et Vert.*, fol. 41.Tout ce qui est dessous, c'est-à-dire en bas en enfer, et ce qui est dessus, c'est-à-dire *en haut* au ciel.*Loc.* Gard' aval e gard' AMON,

Si negun savi n'i veira,

P. CARDINAL : Una cieutat.

Regarde aval et regarde *amont*, si nul sage il n'y *veira*.

Tornon so qu'es d'amon desotz.

PIERRE D'AUVERGNE : Cui bon vers.

Tournent ce qui est en haut dessous.

Lo caps lor sera tornatz d'amon d'aval.

*Livre de Sydrac*, fol. 98.

La tête lenr sera tournée de haut en bas.

*Fig.* Pretz es vengutz d'amon d'avad.

MARGABRUS : Lo vers. *Var.*

Mérite est tourné de haut en bas.

ANC. FR. Gardout aval, gardout amont.

*Roman de Rou*, v. 8875.

Moult regarde amont et aval.

*Roman du Renart*, t. I, p. 183.

ANC. CAT. *Amont*. CAT. MOD. *Amunt*.

16. CONTRAMON, *adv.*, en amont, contremont, en haut.

Quar cugei puïar CONTRAMON.

B. DE VENTADOUR : Quan vei la. *Var.*

Car je crus monter *contre-mont*.

Leva l'en l'aire CONTRAMON.

*V. de S. Honorat*.

Le lève en l'air en *amont*.

ANC. FR. Le fist haut *contremont* voler.

*Roman de Rou*, v. 5757.

17. DESMONTAR, *v.*, démonter, descendre de cheval, mettre pied à terre.

Venc s'en al castel d'En Miraval, e DESMONTET a la porta.

*V. de Raimond de Miraval*.

S'en vint au château du seigneur Miraval, et descendit à la porte.

Et ieu, mantenen

DESMONTET per onfamen.

G. FIGUEIRAS : L'autr'ier.

Et moi, sur-le-champ je mis pied à terre par respect.

ANC. FR. Lui qui la voit à pié, brave et haut de courage,

*Desmoute*, et ne vent pas d'un cheval l'avantage.

P. DE BRACH, trad. de la *Jerusalem délivrée*, ch. 12.

CAT. *Desmuntar*. ESP. PORT. *Desmontar*. IT. *Dismontar*.

18. ENMONTAR, *v.*, monter.

S'ENMONTET al cel.

*Abr. de l'A. et du N.-T.*, fol. 30.

Il monta au ciel.

19. PROMUNCTORI, *s. m.*, lat. PROMONTORIUM, promontoire.

PROMUNCTORIS, o caps de rocas.

PROMUNCTORI es en la ylha d'Anglaterra.

*Eluc. de las propr.*, fol. 153 et 180.

*Promontoires*, ou sommets de roches.

Un *promontoire* est en l'île d'Angleterre.

CAT. *Promontori*. ESP. PORT. IT. *Promontorio*.

20. SOBREMONTA, *s. f.*, excès.

Per la SOBREMONTA del temps.

*Cartulaire de Montpellier*, fol. 187.

Par l'excès du temps.

21. SOBREMONTAMENT, *s. m.*, abus, excès.

Vis non sia refudaz en us, mas damnaz sia en SOBREMONTAMENT.

*Trad. de Bède*, fol. 46.

Que le vin ne soit pas refusé pour l'usage, mais qu'il soit condamné dans l'abus.

22. SOBREMONTABLE, *adj.*, surmontable.

ES FOZ e DO SOBREMONTABLE.

*Trad. de Bède*, fol. 17.

Est fort et non surmontable.

23. SOBREMONTAR, SOBREMUNTAR, *v.*, surmonter, surpasser, dominer, vaincre.

Tot atressi cum lo falex qui dissen

Vas son auzelh, quan l'a SOBREMONTAT.

RICHARD DE BARBEZIEUX : Tug demandon.

Tout ainsi comme le faucon qui descend vers son oiseau, quand il l'a surmonté.

*Fig.* Homs malignes non es pas senhers de son cor, car ira e fellonia lo SOBREMONTAT.

*V. et Fert.*, fol. 58.

L'homme malicieux n'est pas maître de son cœur, car colère et félonie le domine.

De bentat el SOBREMONTAVA totas las antras creaturas celestials

*Arbre de Batalhas*, fol. 3.

En beauté il surpassait toutes les autres créatures célestes.

Chantarai per mal e per feunia

De malvestat que vey SOBREMONTAR.

P. CARDINAL : Un sirventes.

Je chanterai par mal et par félonie de la méchanceté que je vois dominer.

IT. *Sormontare*.

— Sur-élever, faire triompher.

Tota ta terra destruirem, e tos enemich SOBREMONTAREM.

*Liv. de Sydrac*, fol. 7.

Toute ta terre nous détruirons, et tes ennemis nous sur-élèverons.

24. TRASMONTANA, TRAMONTANA, TRE-MONTANA, *s. f.*, tramontane, étoile polaire.

Lo rei demanda : Totas las estelas torneio elas? — Totas torneio... estiers .i., qu'es apelada TRASMONTANA.

*Liv. de Sydrac, fol. 72.*

Le roi demande : Toutes les étoiles tournent-elles? — Toutes tournent... excepté une, qui est appelée *tramontane*.

En aïssi com la TRAMONTANA

Guida la nau sobre mar

A port.

UN TROUBADOUR ANONYME : *Coblas esparsas.*

Ainsi comme la *tramontane* guide la nef sur la mer vers le port.

Las quals si movo eviron de la TREMONTANA.

*Eluc. de las propr., fol. 119.*

Lesquelles se mouvent autour de la *tramontane*.

*Adjectiv.* Cela estela TRASMONTANA.

*Liv. de Sydrac, fol. 14.*

Cette étoile *tramontane* (polaire).

— Vent du nord.

Los principals aïssi nomnam

En nostra lengua romana :

Levan, grec e TRAMONTANA.

*Brev. d'amor, fol. 41.*

Les principaux ainsi nous nommons dans notre langue romane : levant, grec et *tramontane*.

CAT. ESP. PORT. IT. *Tramontana*.

25. TRASMON, TRAMONT, *adj.*, lat. TRASMONTANUS, tramontain, couchant.

La rocha es dans sol TRASMON.

*V. de S. Enimie, fol. 25.*

La roche est devers le soleil couchant.

Tene las mans levadas tro al solelh TRAMONT

*Hist. de la Bible en prov., fol. 31.*

Tint les mains levées jusqu'au soleil couchant.

MONUMEN, MONIMEN, *s. m.*, lat. MONUMENTUM, monument, tombeau.

Quant apelet lo Lazer del MONIMENT, cant lo resuscitet de mort.

*Fragm. de trad. de la Passion.*

Quand il appela le Lazare du tombeau, quand il le ressuscita de mort.

Quant hom el MONUMENT

M'aura panzat.

DUCLÉS DE PRADES : Ai! s'ieh pogues.

Quand on m'aura mis au tombeau.

— Le saint sépulcre.

S'ai no socolt la croiz e'l MONUMEN.

PONS DE CAPDUEIL : Et nos sia.

Si maintenant il ne secourt la croix et le sépulcre.

Lai per cobrar, ab la vostra valensa,

La sancta croiz e'l verai MONIMEN.

G. FIGEIRAS : Totz hom qui.

Pour recouvrer là, avec la votre vaillance, la sainte croix et le vrai monument.

CAT. MONUMENT. ESP. PORT. IT. *Monumento*.

MOR, *s. m.*, More, nom de peuple.

Sarrazi e MOR an tengut.

FOLQUET DE ROMANS : Auzels no.

Sarrasins et *Mores* ont tenu.

CAT. ESP. *Moro*.

2. MOREN, *adj.*, more, de couleur more, noir.

Quan l'aura fag, de blan, MOREN.

MARCABRUS : Soudadier.

Quand il l'aura fait, de blanc, *more*.

3. MORAIS, *adj.*, more, moresque.

Bausans fon son chavals ferrans e bais,

De miehtz fo arabis, de miehtz MORAIS.

*Roman de Gerard de Rossillon, fol. 96.*

Bausant fut son cheval gris et bai, par moitié fut arabe, par moitié *moresque*.

4. AMORAVIT, *adj.*, more.

Sis el alferan AMORAVIT.

*Roman de Gerard de Rossillon, fol. 27.*

Se plaça sur l'auféran *more*.

MOR, *s. f.*, lat. MORES, naturel, mœurs, humeur.

Ta mal MOR

C'anc als seus ni a se

Nou tene fe ni amor.

T. DE GUJET DE FALCO : Falco.

Si mauvais naturel qu'onques aux siens ni à soi ne tint foi ni affection.

Sabis hom atempra l'alegreza de son front per la greugetat de sas MORS.

*Trad. de Bède, fol. 69.*

Homme sage tempère l'allégresse de son front par la gravité de ses mœurs.

ANC. FR. Que li enfès n'aecoustumast mauvaises mors.

Entroduiz et enseigniez en bonnes mors.

*Gestes de Louis-le-Deb., rec. des hist. de Fr.,*

t. VI, p. 129 et 130.

Et d'unes mœurs et d'un corage.

*Roman du Renart, t. I, p. 5.*

Tiex *mors* avoir doivent et seulent  
Qui parfetement amer veulent.

*Roman de la Rose*, v. 4717.

2. MORALMEN, *adv.* moralement.

MORALMEN per esta maniera.

*Leys d'amors*, fol. 135.

Moralement de cette maniere.

CAT. *Moralment*. ESP. PORT. IT. *Moralmente*.

3. MORAL, *adj.*, lat. MORALIS, moral.

La gran vertu MORAL que era en luy.

*Arbre de Batalhas*, fol. 60.

La grande vertu *morale* qui était en lui.

Per esshamples MORALS.

*Eluc. de las propr.*, fol. 10.

Par exemples *moraux*.

CAT. ESP. PORT. *Moral*. IT. *Morale*.

4. MORALITAT, *s. f.*, lat. MORALITATEM, moralité.

Sant Gregori el libre de MORALITATZ.

*Arbre de Batalhas*, fol. 3.

Saint Grégoire au livre de *moralités*.

CAT. *Moralitat*. ESP. *Moralidad*. PORT. *Moralidade*. IT. *Moralità*, *moralitate*, *moralidade*.

5. MORIGENAR, *v.*, morigéner, former aux bonnes mœurs, être de bonnes mœurs.

*Part. pas.* Era hom be MORIGENATZ.

Femna honesta e be MORIGENADA.

*Cat. dels apost. de Roma*, fol. 47 et 157.

Était homme de bien *bonnes mœurs*.

Femme honnête et de bien *bonnes mœurs*.

MOR, MORR, MORRE, *s. m.*, museau, trogne, grouin.

Las dens grans e'l MORR trons.

*Roman de Jaufre*, fol. 3.

Les dents longues et le *museau* camus.

Istrumen... semblant a MORR de porc.

*Eluc. de las propr.*, fol. 21.

Instrument... semblable à *grouin* de porc.

Loc. Qui m'apela traïtor,

El nien per mieg lo MOR.

TORCAFOLS : Comunal.

Qui m'appelle traître, il meurt par le milieu de la *trogne*.

ANC. FR. Fais luy en signe nne gresle de coups de poing sus le *mourre*.

RABELAIS, liv. III, ch. 20.

CAT. ESP. *Morro*.

2. MORRADA, *s. f.*, coup de museau.

Be 'l det bona MORRADA.

*Leys d'amors*, fol. 96.

Lui donna bien un bon coup de *museau*.

3. MORUT, *adj.*, épais, lippu, rechigné.

Que torneron diable fer, negre et MORRUT.

IZARN : Diguas me tu.

Qui devinrent diables cruels, noirs et *rechignés*.

LAVRAS grossas e MORUDAS.

*Roman de Jaufre*, fol. 59.

Lèvres grosses et *lippues*.

CAT. *Morrud*. ESP. *Morrudo*.

4. MORAILLA, *s. f.*, visièrre.

Quant es nberta la MORAILLA.

P. VIDAL : Lai ou cobra.

Quand la *visièrre* est ouverte.

MORA, *s. f.*, lat. MORUM, mûre.

Plus negra non es MORA, can es a sa sazón.

*V. de S. Honorat*.

Plus noire n'est pas *mûre*, quand elle est à sa saison.

Suc de MORAS vertz.

*Eluc. de las propr.*, fol. 86.

Suc de *mûres* vertes.

Nég. expl. No m valrian nna MORA,

Souet, ni voutas ni lais.

GIRAUD DE BORNEIL : Quan branca.

Ne me vaudraient une *mûre*, sonnets, ni voltes ui lais.

ANC. FR. Si puisé-je boire demie

Ne de *more* ne de vin cuit.

*Roman du Renart*, t. III, p. 317.

CAT. ESP. *Mora*. PORT. *Amora*. IT. *Mora*.

2. MORIER, *s. m.*, lat. MORUS, mûrier.

Las moras del MORIER.

SERVEI DE GIRONNE : Del mon volgra.

Les *mûres* du *mûrier*.

Aquest nom es appropriat à MORIER salvagge.

*Eluc. de las propr.*, fol. 221.

Ce nom est approprié à *mûrier* sauvage.

CAT. *Morèra*. ESP. *Morera*. PORT. *Amoreira*.

IT. *Moro*.

3. DYAMORON, *s. m.*, lat. DIAMORON, diamorum, sirop de mûres.

Morier..., del frug si fa electnari di DIAMORON.

*Eluc. de las propr.*, fol. 214.

Le *mûrier*..., du fruit se fait un *electuaire* dit *diamorum*.

MORELLA, *s. f.*, morelle, sorte de plante.



Pren suc de plantage, de MORELLA, de evol, farina de froment et mel.

*Coll. de remèdes en prov.*, fol. 1.

Prends suc de plantain, de morelle, d'hièble, farine de froment et miel.

CAT. IT. *Morella*.

**MORA**, *s. f.*, lat. *MORA*, retard, retardement, délai.

En li en dei donar gazain, enquera non sia eu en MORA.

*Trad. du Code de Justinien*, fol. 7.

Je dois lui en donner profit, encore que je ne sois pas en retard.

No i a mestier de MORA,

Que trop ai estat musaire.

AZEMAR LE NOIR OU RAIMOND JORDAN : Era m don Dieus.

Il n'y a pas besoin de *délai*, vu que trop j'ai été musard.

ESP. *Mora*.

2. **COMORACIO**, *s. f.*, lat. *COMMORATIO*, délai, commoration, figure de rhétorique.

*Commoratio est, cum in loco firmissimo, quo tota causa nititur, manentur diutius et eodem sæpius reditur.*

*Auctor libb. ad Herennium*, 4. 45.

COMORACIOS, es cant hom retorna soen una auctoritat, o las paraulas que son de gran vertut.

*Leys d'amors*, fol. 147.

La commoration, c'est quand on retourne souvent une autorité, ou les paroles qui sont de grande valeur.

3. **DEMOR**, *s. m.*, demeure, séjour.

On mais los aug, mens los cre;

Et on plus enti' en lor DEMOR,

Mens ai de plazer en mon cor.

P. CAERDINAL : D' un sirventes faire.

Où plus je les entends, moins je les crois; et où plus j'entre dans leur *demeure*, moins j'ai de plaisir en mon cœur.

— *Fig.* Plaisir, bonheur.

En l' am e l' amei de bon cor,

E l' amarai, sitot m' encora,

E ho m fassa be ni DEMOR.

UN TROUBADOUR ANONYME : Si la bella que.

Je l'aime et l'aimerai de bon cœur, et l'aimerai, quoiqu'elle m'afflige, et ne me fasse bien ni plaisir.

Car en Dieu avia son cor,

Et en lui servir son DEMOR.

*V. de sainte Émme*.

Car en Dieu avait son cœur, et à le servir son bonheur.

Non ai DEMOR

D' autre bell' amie.

PAULET DE MARSEILLE : Bella dompna

Je n'ai plaisir d' autre belle amie.

ANC. FR. Fuiant s'en vet sanz plus demor.

*Roman du Renart*, t. III, p. 182.

4. **DEMORA**, *s. f.*, demeure, séjour, délai.

Pois que en li en serai en DEMORA, so es en tarzament.

*Trad. du Code de Justinien*, fol. 7.

Après que je lui serai en *demeure*, c'est-à-dire en retard.

Eleva hom la votz mayz e plus forment fazen major DEMORA de temps que no fai en deguna de las outras sillabas.

*Leys d'amors*, fol. 8.

On élève la voix davantage et plus fortement en faisant plus grand *délai* de temps qu'on ne fait sur aucune des autres syllabes.

Mantenen ill eyxi fora

En la place, senza DEMORA.

*Trad. d'un Évang. apocr.*

Maintenant elle sortit dehors en la place, sans retard.

— En parlant du coit.

Pot esser tan longa la DEMORA e tan escalfatz lo delieg que pot esser peccat mortal.

*V. et Vert.*, fol. 18.

Le *sejour* peut être si long et le plaisir si échauffé que (ce) peut être péché mortel.

*Fig.* Lo sanz hom no vole far DEMORA,

E demanda li per que s plora.

*V. de sainte Émme*, fol. 33.

Le saint homme ne voulut *faire sejour*, et lui demanda pourquoi elle pleure.

*Adv.* Adonc lo sanz hom ses DEMORA

Senha son cors.

*V. de sainte Émme*, fol. 33.

Alors le saint homme *sans retard* signe son corps.

ANC. FR.

Hé! dous amis, fait-elle, com longue demourée.

*Romanco français*, p. 15.

Et ses donains *sans demoree*

Ceste chose ont apercéee.

*Conte de l'abesse qui fut grosse*

CAT. ESP. PORT. *Demora*, IT. *Dimora*.

5. DEMORANSA, *s. f.*, demeure, séjour, retard, retardement.

Sy coma l'intrada e la issyda de la DEMORANSA de la planeta e del signe.

*Liv. de Sydrac, fol. 87.*

Ainsi comme l'entrée et la sortie du séjour de la planète et du signe.

Tals vegada es que hom en suffre autre dan per DEMORANSA.

*Trad. du Code de Justinien, fol. 34.*

Telle fois est qu'on en souffre autre dommage par retardement.

S'il pasan ses longa DEMORANSA,

Cristiandat garderan d'aunimen.

BERTRAND D'ALLAMANON : D'un sirventes mi.

S'ils passent sans long retardement, ils sauveraient de honte la chrétienté.

ANC. FR. Sanz demorance

Peddunz seras à une branche.

J'irai à lui sanz demorance.

*Roman du Renart, t. II, p. 56 et 319.*

ANC. ESP. Demoranza. IT. Dimoranza.

6. DEMORAGGE, *s. m.*, séjour.

Fos long DEMORAGGE.

*Palaytz de Savieza.*

Fut long séjour.

7. DEMORADA, *s. f.*, retard, délai.

Doucx s'armero Frances ses lunha DEMORADA.

Vos, on etz, baros? Trop faytz gran DEMORADA.

*Roman de Fierubras, v. 3979 et 2775.*

Alors s'armèrent les Français sans aucun retard.

Vous, où êtes-vous, barons? Vous faites trop grand retard.

ANC. FR. Ne cuidiez pas que lor anuit

La demorée de la nuit.

*R. de Parthonopex de Blois, not. des MSS., t. IX, p. 29.*

8. DEMORALH, DEMORAILL, *s. m.*, délassement, passe-temps, récréation.

Per o n'an gran mal pres

Joyas e DEMORALH.

GIRAUD DE BORNEIL : Joys e chans.

Par cela en ont grand mal pris joies et récreation.

Un manuscrit porte DEMORAILL.

9. DEMORAR, *v.*, lat. DEMORARI, demeurer, séjourner, rester, retarder.

Passa per XII. signes, e en cascun sigue DEMORA II. ans e demieh.

*Liv. de Sydrac, fol. 53.*

Passe par douze signes, et en chaque signe séjourne deux ans et demi.

A conveugut d'estar e DEMORAR en l'eretage.

*Preuves de l'Hist. de la maison de Turenne, 1404.*

A convenu de rester et séjourner dans l'héritage.

- No cuid aprob altre dols li DEMOR.

*Poete sur Boëce.*

Je ne pense pas qu'anprès autre denil lui reste.

Pero ben sai qu'el partir me DEMORA.

PERDIGON : D'amor no m'puesc.

Pourtant je sais bien que le partir me reste.

Si el DEMORA que el no me pagne aco que me deu.

*Trad. du Code Justinien, fol. 7.*

S'il retarde qu'il ne me paye ce qu'il me doit.

## - Se plaïre, s'égayer.

Donna, per qu'ien chant e m DEMOR.

B. DE VENTADOUR : Quant par la flors.

Dame, pour qui je chante et me réjouis.

Ab joi que m DEMORA

Vuelh un sonet faire.

PEYROLS : Ab joi.

Avec la joie qui m'égaie je veux faire un sonnet.

*Part. prés. Laborador DEMORANT a una peymentada.*

*Terrier de la Confrérie du S.-Esprit de Bordeaux, fol. 186.*

Laboureur demeurant à une pineraie.

*Part. pas. No seria DEMORATZ en la plassa, ans s'enfugiria.*

*Liv. de Sydrac, fol. 58.*

Ne serait demeuré en la place, mais s'enfuirait.

La corruptio de la carn es tan grans, que lo esperit non pot, en aquesta vida mortal, longamens DEMORAR en tan haut estamen de contemplatio.

*V. et Vert., fol. 101.*

La corruption de la chair est tellement grande, que l'esprit ne peut, en cette vie mortelle, longuement rester en si haut état de contemplation.

ESP. PORT. Demorar. IT. Dimorare.

MORB, *s. m.*, lat. MORBUS, maladie.

MORBES, es aco que non lascia ad home o a bestia faire aco que el deuria faire per natura.

*Trad. du Code de Justinien, fol. 41.*

Maladie, c'est ce qui ne laisse pas faire à un homme ou à une bête ce qu'il devrait faire par nature.

ANC. CAV. Morb. ESP. PORT. IT. Morbo.

2. MORBOS, *adj.*, lat. MORBOSUS, malade, maladif.

MORBOS ny infect.

*Tit. du XV<sup>e</sup> siècle, entre le seig. et les hab. de la Roche.*

Malade et infecté.

Si la causa que ven us hom ad un autre es MOREOSA O VICIOSA.

*Trad. du Code de Justinien, fol. 41.*

Si la chose qu'un homme vend a un autre est *malice* ou vicieuse.

ANC. CAT. *Morbos*, ESP. PORT. *Morboso*.

MORDRE, *v.*, lat. MORDERE, mordre.

Seublou mastis que layron a totz, e MORDOX aquelh que podon.

*F. et Vert.*, fol. 25.

Ressemblent à mâchins qui aboient à tous, et mordent celui qu'ils peuvent.

Qui de parler trassanta,

Dreiz es qu'en la lengua s morda.

A. DANIEL: Antet e bas.

Qui outrepasse de parler, il est juste qu'à la langue il se morde.

Lai on no mort, ill lecha

Pns asprimens no fai chatz.

MARGABRUS: DITTA VOS.

Là où elle ne mord, elle léche plus âprement que ne fait chat.

*Prov.* Qui MORT sas lavras, pessa mal.

*Trad. de Beze*, fol. 34.

Qui mord ses lèvres, pense mal.

ANC. FR. Jusqu'en la vive char l'a mors.

*Roman du Renart*, t. II, p. 264.

Des montons qui out esté mors du loup.

AMYOT, *Trad. de Plutarque*, Morales, t. I, p. 109.

Délivre la, que du chien ne soit morse.

CL. MAROT, t. IV, p. 362.

ANC. CAT. *Mordre, mordrer*, ESP. PORT. *Morder*, IT. *Mordere*.

2. MORS, *s. m.*, lat. MORSUS, morsure.

A MORS fort e roge.

*Naturas d'alcunas bestias*

A morsure forte et rude.

Mordon... eo fay serpen, et enverinou .iii. personas en .i. mors.

*F. et Vert.*, fol. 24.

Mordent... comme fait serpent, et enveniment trois personnes en une morsure.

ANC. FR. Adans nous a, par un seul mors,

Si malement homnis et mors.

*Roman de Mahomet*, v. 707.

Ce fu par le mors de la pomme.

*Fabl. et cont. anc.*, t. IV, p. 194.

Tot le manga à un sol mors.

*Roman du Renart*, t. II, p. 302

ANC. ESP. Que non tragó peor *muerzo* nin Judio nin Pagano.

*Poema de Alexandro*, cop. 1210.

IT. *Morso*.

3. MORSURA, *s. f.*, morsure.

MORSURA de serpen.

*Brev. d'amor*, fol. 50.

Morsure de serpent.

El poyría dampnatgar, per sa MORSURA, manhitas gens o bestias.

*Liv. de Sydrac*, fol. 29.

Il pourrait endommager, par sa morsure, maintes gens ou bêtes.

FR. *Morsura*.

4. MORDEMENT, *s. m.*, morsure.

MORDEMENT de bestia venenosa.

*Eluc. de las propr.*, fol. 98.

Morsure de bête venimeuse.

ESP. *Mordimiento*, IT. *Mordimento*.

5. MORDEDURA, *s. f.*, morsure.

CONTRA MORDEDURA de ca ravisos.

MORDEDURA de vipra.

*Eluc. de las propr.*, fol. 191 et 145.

Contre morsure de chien enragé.

Morsure de vipère.

ESP. PORT. *Mordedura*

6. MORDICAMENT, *s. m.*, picotement, tiraillement.

Val contra MORDICAMENT et asura d'estomach.

*Eluc. de las propr.*, fol. 212.

Vaut contre tiraillement et irritation d'estomac.

FR. *Mordicamento*.

7. MORDICACIO, *s. f.*, lat. MORDICATIO, excitation, picotement.

Senta la MORDICACIO de la medecina.

Las medecinas que fan cessar flux de sang ses MORDICACIO.

*Trad. d'Albucasis*, fol. 5 et 35.

Sente l'excitation de la médecine.

Les médecines qui font cesser le flux de sang sans excitation.

ESP. *Mordicacion*, PORT. *Mordicacão*, IT. *Mordicazione*.

8. MORDIDOR, *s. m.*, mordant, satirique.

*Fig.* Son ja li MORDEDOR  
Per un de nos, duy de lor.  
AIMERI DE PEGULAIN : Li folh.  
Dèja les mordants sont pour un de nous, deux  
des leurs.  
ESP. PORT. *Mordedor*. IT. *Morditore*.

9. MORDICATIU, *adj.*, lat. MORDICATIVUS,  
excitativ, mordicatif, qui cause des  
picotements.

Aquela ayga es dels siens budels MORDICATIVA.  
De budels lavativa e MORDICATIVA.  
*Eluc. de las propr.*, fol. 144 et 273.  
Cette eau est excitative des siens boyaux.  
De boyaux lavative et mordicative.  
ESP. IT. *Mordicativo*.

10. MORDIFICAR, *v.*, picoter, être mor-  
dicant.

*Part. prés.* Sal... MORDIFICAN les budels.  
*Eluc. de las propr.*, fol. 193.  
Sel... mordicant les boyaux.

11. MORDIFICATIU, *adj.*, piquant, mor-  
dicatif, excitativ.

Ayga salada... cum sia MORDIFICATIVA.  
*Eluc. de las propr.*, fol. 75.  
Eau salée... comme elle soit mordicative.

12. MORCEL, MORSEL, MORSEUS, *s. m.*,  
morceau.

Fan thesaur de bos MORCELS e de lor lecarías.  
*Liv. de Sydrac*, fol. 129.  
Font trésor de bons morceaux et de leurs frian-  
dises.

De carn de vacha faitz MORSELS.  
DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*  
De chair de vache faites des morceaux.  
Amon dinz lur maizos  
Mais bos vis e bos MORSEUS,  
C' ab afan penre castens.

B. CALVO : En luce.  
Aiment davantage dans leurs maisons bons vins et  
bons morceaux, qu'avec peine prendre châteaux.

*Prov.* Ah semblan de bon MORSEL  
Se prenon li glot auzel.

G. OLIVIER D'ARLES, *Coblas triadas*.  
Avec apparence de bon morceau se prennent les  
gloutons oiseaux.

ANC. FR. Ki del morsel fu estranglez.  
*Roman de Rou*, v. 10728.  
N'avez cure de tel morsel.  
*Roman du Renart*, t. II, p. 256.  
IT. *Morsello*.

13. REMORDRE, *v.*, lat. REMORDERE,  
martyriser, déchirer, bourreler.

*Fig.* No s tanh las jens REMORDAS,  
Car peccas y mortalmen.  
P. CARDINAL : Jhesum Crist.  
Il ne convient pas que tu déchires les gens, car tu  
y pêches mortellement.

La predicatio li REMORT la cociencia de sou  
peccat.

*V. et Vert.*, fol. 49.  
La prédition lui martyrise la conscience à  
cause de son péché.

Sa consciencia l'en REMORDIA.  
*Tit. de 1286*. DOAT, t. XLI, fol. 76.  
Sa conscience l'en bourrelait.

ANC. FR.

Ne ce dont conscience le repret et remort  
JEHAN DE MEUNG, *Test.*, v. 316.

Dont conscience vous remorde.  
*Farce de Pathelin*, p. 138.

CAT. *Remordir*. ESP. PORT. *Remorder*. IT. *Re-  
mordere*.

MORENAS, *s. f. pl.*, hémorrhoides.

Estopacis verais per cert  
Val mot ad home que sanc pert...  
E val encontra MORENAS.

*Brev. d'amor*, fol. 40.  
La topase vraie certainement vaut moult à homme  
qui perd son sang... et vaut contre hémorrhoides.

CAT. *Morenas*. ESP. *Almorranas*. PORT. *Almor-  
reimas*. IT. *Morice*, *morici*.

MORGOIL, *s. m.*, du lat. MORGUS, plon-  
geon.

MORGOIL.....  
Que hom apella cormari.  
DEIDES DE PRADES, *Auz. cass.*  
*Plongeon*... qu'on appelle cormoran.  
ESP. *Somorgujo*. PORT. *Mergullão*. IT. *Mergo*.

MORINOS, *adj.*, léger, vite, prompt,  
alerte, rapide.

Engendrat el .xxx., es MORINOS.  
*Eluc. de las propr.*, fol. 235.  
Engendré au trentième, il est alerte.

MORIR, MURIR, *v.*, lat. MORIRÉ, faire  
mourir, tuer, détruire, ravager.

Milhs en vnlh MORIR, pendre o arder.  
*Roman de Gerard de Rossillon*, fol. 105.  
Mille j'en veulx faire mourir, pendre ou brûler.

*Part. pas.* Per un autre qu'ieu volgra aver MORT.

G. FIGUEIRAS : L'autr' ier.

Pour un autre que je voudrais avoir *tue*.

*Fig.* Contra Franses qu'an vostra terra MORTA.

MONTANT SARTRE : Coms de Tolsan.

Contre les Français qui ont *ravagé* votre terre.

AN MORT pretz e cavalairia,

E MORTA tota cortezia.

AUSTORE D'ORLAC : Ay ! Dieus.

Ont *détruit* honneur et chevalerie, et *détruit* toute courtoisie.

ANC. FR. Jesque il ont *mort* tuz les madles del pais.

*Anc. trad. des Liv. des Rois*, fol. 97.

E il meisme eüssent *mort*,

Quant vint li sire de Montfort.

*Roman de Rou*, v. 1378.

Je t'ai occis ton ennemi qui t'enst *mort*, se il enst vescu.

JOINVILLE, p. 75.

De durs assaulx qui tant de gens ont *mors*

JEAN MAROT, t. V, p. 103.

PORT. Por aver *morto* tres grandes capitaes.

JEAN DE BARROS.

IT. Ch'a torto m' ha *morto* lo mio figliulo.

*Cento Nouvelle antiche*, n° 67.

Que gli occhi che m' an *morta*.

BOCCACCIO, *Decam.*, VII, 10.

Sanar le piaghe c' hanno Italia *morta*.

DANTE, *Purg.*, c. 7.

— Mourir, cesser de vivre.

Al jorn c' om nai, comensa a MORIR.

G. FAIDIT : Cascus hom.

Du jour que l'homme naît, il commence à *mourir*.

Qui nos pais que no MUREM de fam.

*Poeme sur Boèce*.

Qui nous paît afû que nous ne *mourions* de faim.

EDANS que m lais MORIR.

MORAI me, si no m voletz jauzir

De qualche joi

LA DAME CASTELOSE : Amics s' ie us.

Avant que je me laisse *mourir*.

Je me *mourrai*, si vous ne voulez me gratifier de quelque joie.

*Fig.* Quan vos vei, MUOR de desire,

E puois MLOR, quan ho us puose vezer.

G. FAIDIT : Tant sui.

Quand je vous vois, je *meurs* de désir, et puis je *meurs*, quand je ne puis vous voir.

En sa mort ve hom totz bes MORIR.

AIMERI DE PEGULAIN : Totas honors.

En sa mort on voit tous biens *mourir*.

*Loc.* MORIR ad aquest mun, e viure en Dieu.

*V. et Vert.*, fol. 55.

*Mourir* à ce monde, et vivre en Dieu.

*Substantiv.* Piegers es sofrirs que MORIRS.

AMANIEU DES ESCAS : Dona per cui.

Pire est le souffrir que le *mourir*.

ANC. FR. Mès ainçois qu'ele se *morist*.

*Roman de la Rose*, v. 1465.

IT. Dopo non molto tempo si *mori*.

BOCCACCIO, *Decam.*, II, 10.

*Part. prés. substantiv.* Hyeys de la terra dels MORENS, e vai t'en el cel, en la terra dels vivens.

*V. et Vert.*, fol. 28.

Sors de la terre des *mourants*, et va-t'en au ciel, en la terre des vivants.

*Part. pas.* Car paraula que fruch non porta

A si ni ad autre, es paraula MORTA.

G. OLIVIER D'ARLES, *Coblas triadas*.

Car parole qui ne porte fruit à soi ni à autre, est parole *morte*.

Fes, ses obra, es MORTA.

*Trad. de Bède*, fol. 57.

Foi, sans œuvre, est *morte*.

*Subst.* Qui re non a, an' ab los MORTZ dormir.

UN TROUBADOUR ANONYME : Tot aïssi soi.

Qui n'a rien, aille avec les *morts* dormir.

CAT. ESP. *Morir*. PORT. *Morrer*. IT. *Morire*.

Voyez MAN.

2. MORT, *s. m.*, lat. *MORTEM*, mort, tré-pas.

Dieus pres per nos MORT carnau.

PIERRE D'AUVERGNE : Bella m'es la flors.

Dieu prit pour nous *mort* charnelle.

Volrion morir, e la MORTZ lor falhira.

*Liv. de Sydrac*, fol. 98.

Voudraient mourir, et la *mort* leur fera défaut.

Ai ! MORTZ crudels, com lo volgist auçir ?

AIMERI DE PEGULAIN : Totas honors.

Ah ! *Mort* cruelle, comment voulus-tu l'occire ?

*Loc.* Ieu no voill que, a MORT ni a vida,

La nostra amors sia partida.

UN TROUBADOUR ANONYME : Seïnor vos que.

Je ne veux pas qu'à *mort* ni à vie, le notre amour soit séparé.

*Loc. fig.* An mes a MORT domnei, joi e solatz.

SORDEL : Qui be s membra.

Ont mis à *mort* courtoisie, joie et divertissements.

Ieu lor vuell mal de MORT, et ilh a me.

G. ADIEMAR : Non pot esser.

Je leur veux mal de *mort*, et eux à moi

ANC. FR. Les Thébains qui leur vouloient un mal de *mort*.

AMYOT, trad. de Plutarque. Vie de Pélidas.

Prov. Sued, après MORT, penedensa.

AMANIU DES ESCAS : Dona per cai.

Souvent, après la *mort*, peniteuce.

CAT. *Mort*. ESP. *Muerte*. PORT. IT. *Morte*.

3. MORTALDAT, MORTAUDAT, *s. f.*, lat.

MORTALITATEM, mortalité, massacre.

Fams ni MORTALDATZ ni guerra

No fai tan de mal en terra

Com Amors.

MARGABRUS : Dirai vos.

Famine ni mortalité ni guerre ne fait pas autant de mal sur terre comme Amour.

Les grans MORTAUDATZ c'avia sach Karle maynes.

*V. de S. Honorat.*

Les grands massacres qu'avait faits Charlemagne.

ANC. ESP.

Faremos ennos griegos atal mortaldat.

*Poema de Alexandro*, cop. 937.

ANC. CAT. *Mortalitat*. CAT. MOD. *Mortaldat*.

ESP. MOD. *Mortandad*. PORT. *Mortalidade*.

IT. *Mortalità*, mortalitate, mortalidade.

4. MORTAL, *adj.*, lat. MORTALIS, mortel, qui cause la mort.

le ns darai un colp MORTAL.

RAYMOND L'ÉCRIVAIN : Senbers l'autr' ier

Je vous donnerai un coup mortel.

leu trac per lieys mal MORTAL,

Tal qu' a pena puese vivre.

P. ROGIERS : Tan no plou.

Je traîne pour elle mal mortel, tel qu'à peine je puis vivre.

Fig. Terra vos per son MORTAL guerrier.

LE MOINE DE MONTAUDON : Ayssi cum selli.

Vous tiendra pour son mortel ennemi.

Ien lur dirai novellas tan MORTALS.

*V. de S. Honorat.*

Je leur dirai nouvelles si mortelles.

Per la boca m metetz al cor

Un dous baizar de fin' amor coral,

Que i meta joy e 'n giel' ira MORTAL.

B. DE VENTADOUR : Quan par la.

Par la bouche vous me mettez au cœur un doux baiser de pur amour de cœur, qui y mette joie et en chasse tristesse mortelle.

ANC. FR.

Par vos l'oussent ocïz si mortal enemü.

Grati guerre a en sa terre de mortals enemis.  
*Roman de Rou*, v. 4389 et 3896.

— Mystiquement.

El ha los set peccatz MORTALS.

BERTRAND D'ALAMANON : Del arcivesque.

Il a les sept péchés mortels.

— Sujet à la mort.

Non la pot vezer hom MORTAL.

*Trad. d'un Évang. apocr.*

Ne peut la voir homme mortel.

Nos em MORTALS, semblant a vos.

*Trad. des Actes des apôtres*, ch. 14.

Nous sommes mortels, semblables a vous.

CAT. ESP. PORT. *Mortal*. IT. *Mortale*.

5. SOBREMORTAL, *adj.*, sur-mortel, très mortel.

Membrar fai lor SOBREMORTAL plaia.

B. ZORGI : Mout fort.

Font rappeler leur très mortelle plaie.

6. MORTALMEN, *adv.*, mortellement.

Car peccatz y MORTALMEN.

P. CARDINAL : Jhesum Crist.

Car tu y péches mortellement.

ANC. FR. Karlesenn des Normanz mortalment

le haicit.

*Roman de Rou*, v. 3733.

CAT. *Mortalment*. ESP. PORT. IT. *Mortalmente*.

7. MURTRE, *s. m.*, meurtre.

Diens defendet a la gen ..

E MURTRES e laytonicis.

*Brev. d'amor*, fol. 14.

Dieu défendit à la gent... et meurtres et larcins.

ANC. FR. *Meurdre* ne fis onc qu'en pouaille.

*Les Reques Franches*, p. 48.

8. MURTRIER, *s. m.*, meurtrier.

Quan que sia peccaires.

Trachers e MURTRIERS e laires.

*Brev. d'amor*, fol. 59.

Combien qu'il soit pécheur, traître et meurtrier et larron.

Adj. Hom MURTRIER ni rabaire.

P. CARDINAL : Razos es.

Homme meurtrier et voleur.

9. MURTRIDOR, *s. m.*, meurtrier.

*Fig.* ESSEZ MURTRIDOR de ta misericordia.

*Trad. de Bède, fol. 3.*

Être meurtrier de ta miséricorde.

ANC. FR.

Car le roy enebastez à loi de *murdreour*.

*Poème sur Hugues Capet, fol. 15.*

10. MURTRIR, *v.*, meurtrir, assassiner.

Las gens tanbar o murtrir.

Aissi murtrisso la gen.

*Brev. d'amor, fol. 62 et 124.*

Les gens voler ou meurtrir.

Ainsi ils meurtrissent la gent.

ANC. FR. Ki sez Daneiz li unt *murdriz*.

*Roman de Rou, v. 6405.*

11. MORTIFICAR, MORTIFIAR, *v.*, lat.

MORTIFICARE, mortifier.

Su casu MORTIFICAVA.

*V. de S. Honorat*

*Mortifiant sa chair.*

— Faire mourir.

Las herbas malas MORTIFICA.

*Eluc. de las propr., fol. 137.*

Les mauvaises herbes font mourir.

*Part. prés.* Ha doas qualitatz MORTIFICANS, que so freior et siccatat.

*Eluc. de las propr., fol. 97.*

A deux qualités mortifiantes, qui sont froient et sécheresse.

*Part. pas.* Per penitencia MORTIFICATZ.

*Eluc. de las propr., fol. 123.*

Par la pénitence mortifie.

Fa chains MORTIFIADA no pot l'arma dampnar.

*Trat. de Bède, fol. 32.*

Ta chair mortife ne peut damner ton âme.

ANC. FR. Kar pur lei sines MORTIFIET.

*Inc. trat. du Psaut, M. n° 1, ps. 43.*

CAT. ESP. PORT. Mortificar. IT. Mortificare.

12. MORTIFICATIO, MORTIFICACIO, *s. f.*,

lat. MORTIFICATIO, mortification.

Ades portam e nostres cors la MORTIFICATIO de Jhesu.

*Trat. de Bède, fol. 67.*

Nous portons toujours sur nos corps la mortification de JÉSUS.

— MORT.

Le cor e'ls esperitz defallo, d'on ve vita, et sicc si MORTIFACIO.

*Eluc. de las propr., fol. 25.*

Le cœur et les esprits, d'où vient la vie, manquent et il s'en suit mort.

CAT. Mortificacio. ESP. Mortificacion. PORT. Mortificacão. IT. Mortificazione.

13. MORTIFICAMEN, *s. m.*, mortification.

Lo mesprezamen

Del mon e'l MORTIFICAMEN

Dels deziriers carnals.

*Brev. d'amor, fol. 15.*

Le mépris du monde et la mortification des désirs charnels.

14. Mortificamento.

14. MORTIFICATIL, *adj.*, du lat. MORTIFICUS, mortifiant, mortel, qui donne la mort.

Calor... es MORTIFICATIVA quan es trop fort.

Frejor..., quan es trop intensa, es MORTIFICATIVA.

*Eluc. de las propr., fol. 24.*

Chaleur... est mortelle quand elle est trop forte.

Froidure..., quand elle est trop intense, est mortelle.

15. AMORTIR, *v.*, amortir, éteindre, étouffer.

La flam' esconduda

Es greu per AMORTIR.

*PIERRE D'AUVERGNE* : Pois de mou.

La flamme cachée est difficile à amortir.

Qui vol metior o del tot AMORTIR lo faoc, deu sostraire la lenha.

*V. et Vert., fol. 99.*

Qui veut diminuer ou du tout amortir le feu, doit soustraire le bois.

*Fig.* S'AMORTISSO e esdeveno suau e pazible.

*Livre de Sydon, fol. 42.*

S'amortissent et deviennent doux et paisibles.

ANC. CAT. Amortir. IT. Ammortire.

16. AMORTAR, *v.*, amortir, éteindre.

Ieu faray ades tot lo feu AMORTAR.

*Roman de Fierabras, v. 3347.*

Je ferai incontinent tout le feu éteindre.

Vey cant e freyt entremeselar,

Ab l'un pot l'autre AMORTAR.

*RAMBAUD DE VAQUEIRAS* : Los freyols venson

Je vois le chaud et le froid s'entremêler, avec l'un peut l'autre s'amortir.

*Fig.* Per so li fols reprendreor

Qu'AMORTIAS be, lauzan failhir.

*G. FABLET DE NARBONNE* : Hom may vey.

Pour cela les faux critiques qui éteignent le bien en louant le faulx.

Sitot bon pretz s'AMORTA  
Pels fals cui destrenh Amors.

HUGUES DE MUREL : Jes sitot.

Quoique bon mérite s'éteigne par les faux que  
presse Amour.

Part. pas. Quan lo lums es AMORTATZ.

Brev. d'amor, fol. 142.

Quand la lumière est éteinte.

ANC. FR. L'empereriz a confortée

Qui tant est triste et amortée.

Nouv. rec. de fabl. et cont. anc., t. II, p. 70.

Li pais ert si amortez,

N'i pooit croistre n'nn ne el.

Fabl. et cont. anc., t. I, p. 328.

ANC. CAT. ANC. ESP. Amortar. IT. Ammortare.

17. ADZAMORTAR, v., amortir, éteindre.

Part. pas. E'l foc fo totz ADZAMORTATZ;

Ab vinagre 'l fan escantir.

ARNAUD DE CARCASSES : Dins un verdier.

Et le feu fut tout amorti ; avec vinaigre ils le  
font étouffer.

18. AMORTEZIR, v., amortir, éteindre.

Fig. Cant lo faoc de misericordia falh, la amor  
de Dieu s'AMORTEZISS el cor.

V. et Vert., fol. 73-74.

Quand le feu de miséricorde manque, l'amour de  
Dieu s'amortit au cœur.

ANC. ESP. PORT. Amortecer.

19. AMORSAR, v., amortir, assoupir,  
calmer.

Voyez MURATORI, Diss. 33.

Sanh Bernart AMORSET la disimulansa que  
era entr'el rey de Fransa... e entr'el comte  
Theobal.

Cat. dels apost. de Roma, fol. 154.

Saint Bernard amortit la dissidence qui était  
entre le roi de France... et entre le comte Thibaut.

20. AMORTADOR, s. m., destructeur.

Ieu serai AMORTADOR tien.

Abr. de l'A. et du N.-T., fol. 32.

Je serai ton destructeur.

21. AMORTISSAMENT, AMORTESIMEN, s. m.,  
amortissement.

Fetz li sas lettras d'AMORTISSAMENT.

Sus lo fach de nostres AMORTESIMENS.

Tit. de 1393. DOAT, t. CXXXII, fol. 201.

Lui fit ses lettres d'amortissement.

Sur le fait de nos amortissements.

ESP. Amortecimiento.

22. IMMORTAL, adj., lat. IMMORTALIS,  
immortel.

Angel..., per gracia, es IMMORTAL.

Eluc. de las propr., fol. 9.

Angé..., par la grâce, est immortel.

CAT. ESP. PORT. Immortal. IT. Immortale.

MORN, adj., morne, triste, pensif.

E'l peccat qu'els esglaya,

E 'ls ten MORNs e tritz.

G. FAIDIT : Era nos.

Et le péché qui les effraie, et les tient *mornes* et  
tristes.

Ill non es de re trista ni MORNA.

A. DANIEL : Lanquan vei.

Elle n'est de rien triste ni *morne*.

Fig. La plueia e'l vent e'l temps MORN.

UN TROUBADOUR ANONYME : Seinor vos.

La pluie et le vent et le temps *morne*.

ANC. FR. L'hiver *morne* de froid, blanc de nègè  
et de glace.

REMI BELLEAU, t. I, p. 99.

PORT. Morno.

2. MORS, adj., triste, morne.

Voletz tan laitz deseretar

Una pulcella trist' e MORSa,

Car vezetz que no us pot far forsa.

Roman de Jaufre, fol. 102.

Vous voulez si laidement déshériter une pucelle  
triste et *morne*, parce que vous voyez qu'elle ne  
peut vous faire résistance.

MORPHEA, s. f., morphée, sorte de  
maladie.

Voyez DU CANGE, à ce mot.

MORPHEA, es taca et infectio de pel.

Cum en aquels qui han MORPHEA.

Eluc. de las propr., fol. 100 et 65.

*Morphée*, c'est tache et infection de peau.

Comme en ceux qui ont *morphée*.

PORT. Morpheã. IT. Morfea.

MORTAIROL, s. m., coulis.

Per far melhor MORTAIROL

Ajusta i hom del barbaïol.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Pour faire meilleur *coulis* on y ajoute de la  
jubarbe.

Sí non cum els mangem la bona fresza

E 'ls MORTAIROLS grasses e ben espes.

P. CARDINAL : Ab vutz d'angel.



Si comme eux nous ne mangeons pas la boue fressure et les *coulis* gras et bien épais.

CAT. ESP. *Morturada*.

**MORTIER**, *s. m.*, lat. *MORTARIUM*, mortier, sorte de vase.

Pizar el MORTIER

Pehre.

LE MOINE DE MONTAUDON : Fort m'enucia.  
Piler dans le mortier poivre.

Tot l'aur e l'argent fassam pizar e MORTIERS de coyre.

*Roman de la Prise de Jerusalem*, fol. 18.

Que tout l'or et l'argent nous fassions piler dans des mortiers de cuivre.

CAT. *Morter*. ESP. *Mortero*. PORT. *Morteiro*. IT. *Mortaio*.

**MORTIER**, *s. m.*, mortier, terme de maçonnerie.

Dedins fan barreiras ab cautz et ab MORTIER.  
Pessio los autz murs e la sala peirina,

Que so faitz de MORTIER, d'arena e de caucina.  
GUILLAUME DE TUDELA.

Dedans font des barrières avec chaux et avec mortier.

Mettent en pièces les hauts murs et la salle de pierre, qui sont faits de mortier, de sable et de chaux.

*Fig.*

Si sap donar metzina que n'iesca 'l poiridiers  
Ni la malaventura, tan es dhrs lo MORTIERS

IZARN : Dignas me tu.

S'il sait donner médecine de manière qu'en sorte la pourriture et la maladie, tant est dur le mortier.

CAT. *Morter*. ESP. *Mortero*. PORT. *Morteiro*.

**MOS**, *pron. poss. m. 1<sup>re</sup> pers.*, lat. *MEUS*, mon, mes.

Voyez la *Grammaire romane*, p. 192.

*Sing. suj.* Ja MOS cors vas lieys hon er leugiers.

ARNAUD DE MARUEIL : Auc vas Amor.

Jamais mon cœur envers elle ne sera léger.

Mos chantars li plai.

B. DE VENTADOUR : Quan la doss' aura.

Mon chanter lui plait.

ANC. FR. Je sui vostre homs et vos mes sire.

*Roman du Renart*, t. II, p. 307.

*Plur. rég.* Mon cor eu l'autrei e m' amor,  
Mon sen, mos oïllz e ma vida.

LA COMTESSE DE DIE : Estai ai.

Je lui octroie mon cœur et mon amour, mon sens, mes yeux et ma vie.

Mos digz esconta e rete.

B. DE VENTADOUR : Quan par la flors.

Elle écoute et retient mes dits.

CAT. *Senyor*... combat te ab *mos* combatadors.

*Trad. des Ps. en lang. cat.*, ps. 34.

2. **MON**, *pron. poss. 1<sup>re</sup> pers. sing.*, lat. *MEUM*, mou.

*Rég.* Per so ho us aus MON cor mostrar ni dire.

FOLQUET DE MARSEILLE : Tau m' abellis.

Pour cela je ne vous ose montrer ni exprimer mon cœur.

MON chan finise ab dol et ab maltraïre.

BERTRAND DE BORN : Mon chan.

Que mon chant je finisse avec deuil et avec souffrir.

CAT. *Mou*.

3. **MIEUS**, *MEUS*, *pron. poss. m. 1<sup>re</sup> pers.*, lat. *MEUS*, mien.

*Sing. suj.* Cen tantz soi mielz vostres que MIEUS.

ARNAUD DE MARUEIL : Dona geuser.

Cent fois autant je suis mieux vôtre que mien.

LO MEUS Diens que crezet cel e terra e 'l solelh e la lunha.

*Liv. de Sydrac*, fol. 4.

Le mien Dieu qui créa ciel et terre et le soleil et la lune.

*Rég.* LO MIEU fin cor gardatz.

PEYROLS : Ben dey chantar.

Le mien par cœur considérez.

Pero quascus sap son afar,

Et ieu sai lo MIEU eissamen.

PISTOLETA : Manta gent.

Pourtant chacun sait son affaire, et je sais la mienne également.

*Subst.* Perdonat m'er, ab que done del MIEU.

P. CARDINAL : De sellis.

Il me sera pardonné, pourvu que je donne du mien.

Ja, per ma fe, non auretz ren del MEU.

LE DAUPHIN D'Auvergne : Vilan cortes.

Jamais, par ma foi, vous n'aurez rien du mien.

CAT. PORT. *Meu*.

*Plur. suj.* Si 'l miens regnes fos d'aquest mont, certas li MIEU ministre combatessan.

*Trad. du N.-Test.* S. JEAN, c. 18.

Si le mien règne fût de ce monde, certes les miens ministres combattissent.

*Rég.* Senher, mostra m la drecha via,

E no y esgart los MEUS neletz.

FOLQUET DE MARSEILLE : Senher Dieus.

Seigneur, montre-moi la droite voie, et n'y regarde les miens péchés.

CAT. *Meus*.

4. **MEI, MIEI, MEY, MIEY**, *pron. poss. m. plur.*, lat. **MEI, MES**.

*Suj.* Mal me faderon mei païri.

G. RUCDEL : No sap chantar.

Mal me fèrèren mes parrains.

Quan no ns podon miet hnelh vezer.

ARNAUD DE MARUEIL : Dona genser.

Quand mes yeux ne vous peuvent voir.

IT. *Miei*.

5. **MA**, *pron. poss. f. 1<sup>re</sup> pers.*, lat. **MEA, MA**.

*Sing. suj.* MA donna m lais per autre cavalier.

BERTRAND DE BORN : leu m' escondire.

Ma dame me laisse pour autre chevalier.

*Rég.* Mos senher met ma terra en turmen.

RICHARD, ROI D'ANGLETERRE : Ja nuls hom.

Mon seigneur met ma terre en tourment.

CAT. *Ma*.

*Plur. suj.* MAS cansos nie semblon sirventes.

RAMBAUD DE VAQUEIRAS : D' amor no m lau.

Mes chansons me semblent sirventes.

*Plur. rég.*

Lo dous cossir.....

Agrevia mont mas dolors e mos maïs.

CADENET : Ab leyal cor.

La douce pensée... aggrave moult mes douleurs et mes maux.

6. **MI**, *pron. poss. f. 1<sup>re</sup> pers. sing.*, ma.

*Suj.* Aisso m veda de que m don aondansa,

Mi dons, qu' es pros, cortez' e benestans.

RAMBAUD DE VAQUEIRAS : Éra mi requier.

Cela me défend de quoi elle me donne abondance, ma dame, qui est généreuse, courtoise et accomplie.

*Rég.* Quant ieu mi dons sobrepren

De la mia forfaitura.

B. DE VENTADOUR : Conortz era.

Quand je surprends ma dame de la mienne forfaiture.

ESP. *Mi*.

7. **MIA, MIEUA**, *pron. poss. f. 1<sup>re</sup> pers.*, mienne.

*Sing. suj.* Conose que ja non er mia.

BERTRAND DE EOEN : Cazutz sui.

Je connais que jamais elle ne sera mienne.

En te se cofiza la MIEUA anima.

V. et Vert., fol. 86.

En toi se confia la mienne âme.

*Rég.* Nuls hom no pot meïls gardar la mia chausa de me.

Trad. de Bède, fol. 50.

Nul homme ne peut mieux garder la mienne chose que moi.

ANC. FR. Éust tel fame com la moie.

Fabl. et cont. anc., t. IV, p. 133.

La gregnur pars deit estre meie.

MARIE DE FRANCE, t. II, p. 100.

Certes vengiez seroit enc ni

Se la puïssance en estoit mieue.

Fabl. et cont. anc., t. I, p. 281.

CAT. ESP. IT. *Mia*.

*Plur. suj.* Eu soi lor, et ellas son mias.

UN TROUADOUR ANONYME : Seïnoï vos que.

Je suis leur, et elles sont miennes.

Las MIEUAS fedas auzen la mieuva voz.

Trad. du N.-Test. S. JEAN, c. 10.

Les miennes brebis oyent la mienne voix.

*Rég.* En cal mauiera creïres las MIEUAS parraulas.

Trad. du N.-Test. S. JEAN, c. 5.

En quelle manière vous croirez les miennes paroles.

ANC. FR. Aprenés-moi donc tontevoies

Quez choses puënt estre moies.

Roman de la Rose, v. 5338.

**MOS**, *adj.*, mousse, émoussé, épointé.

Trop son espes denan,

E mos deves lo trenchan.

BERTRAND DE BORN : Greu m' es. *Var.*

Sont trop épais devant, et émoussés devers le tranchant.

Mort m' agratz, s'il l'ansa no fos mossa.

GUILAUME DE BERGEDAN : Amies.

Vous m'auriez tué, si la lance ne fût émoussée.

ANC. FR.

D'une flèche trop mousse Amour vous a blessé.

Premières Oeuvres de Desportes, p. 191.

Depuis qu'il s'affiblit et se lasche, le sentiment en devient aussi mousse, pesant et terrestre.

AMYOT, Trad. de Plutarque. Morales, t. I, p. 48.

**MOSCA**, *s. f.*, lat. **MUSCA**, mouche.

Plus suau ponh qu' una mosca.

MARCABRUS : Dirai vos.

Pique plus doucement qu'une mouche.

MOSCAS, formitz e gan re d' autres bestias.

Liv. de Sydrac, fol. 11.

Mouches, fourmis et beaucoup d'autres bêtes.

ANC. FR. E tel plenté de mosques erut...

Et des mosques fu grant merveille.

Roman de Brut, t. I, p. 101.

CAT. ESP. PORT. IT. *Mosca*.

2. **MOSCALHOS**, *s. m.*, moucheiron.

Sgen volon entre nos

Aici espes enri MOSCALHOS.

Brev. d' amor, fol. 24

Souvent ils volent entre nous aussi épais comme moucherons.

CAT. *Mosquit*, ESP. PORT. *Mosquito*, IT. *Moscherino*.

3. MOSCAIL, *s. m.*, é mouchoir, éventail.

Tenc en la man, per lo cant,

Un MOSCAIL ab que s'adus vent.

*Roman de Jaufre*, fol. 60.

Tiut à la main, à cause du chaud, un é mouchoir avec quoi elle s'amène vent.

ANC. FR. Continuellement é mouche de son mouschet.

RABELAIS, liv. II, ch. 15.

4. MOSQUEIAR, *v.*, é moucher, chasser, attraper les mouches.

Ades en l'aer MOSQUEIA.

DELDES DE PRADES, *Poeme sur les Vertus*.

Incessamment attrape les mouches dans l'air  
ESP. *Mosquear*.

MOSCLAR, *s. m.*, nasse.

En ayssi pot hom pendre a ssa voluntat  
d'aquel peys sens MOSCLAR ni sens filat.

*Lett. du prestre Jean à Frederic*, fol. 29.

De la sorte on peut prendre à sa volonte de ce poisson sans nasse et sans filet.

MOSQUET, *s. m.*, lat. *MUSCETUS*, é mouchet, sorte d'oiseau de proie.

Esparvier novel e MOSQUET

Deu hom ab petit anzelet

Afaitar al comensamen.

Esparvier e MOSQUET mudat

A hom plus leumen adobat.

DELDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Jeune épervier et é mouchet on doit avec petits oiseaux allâter au commencement.

Épervier et é mouchet mué on a plus facilement disposé.

IT. *Moscardo*.

2. MOSQUETA, *s. f.*, é mouchette, femelle de l'é mouchet.

MOSQUETA es tant rabineira,

C'ab so que pien vai sa carreira

DELDES DE PRADES, *Auz. cass.*

L'é mouchette est si pétulante, qu'avec ce qu'elle prend, elle poursuit sa carrière.

MOSSA, *s. f.*, lat. *MUSCUS*, mousse.

Vestit de MOSSA d'aybres.

*Eluc. de las propr.*, fol. 174

Vêtu de mousse d'arbre.

111.

*Prov.* Car qui sovent sa ramba trossa.

Jamais non enyillera MOSSA.

*Trad. d'un Évang. apocr.*

Car qui trossa souvent sa robe, jamais ne enyillera mousse.

ESP. *Musco*, *musgo*. PORT. *Musgo*, IT. *Musco*, *muschio*.

MOST, *s. m.*, lat. *MUSTUM*, moût.

Vi novel es dit MOST.

*Eluc. de las propr.*, fol. 227.

Vin nouveau est dit moût.

Fom plus sorna la piscina

Non es MOST en treneyll o en tina.

*Trad. d'un Évang. apocr.*

Ent plus trouble la piscine que n'est moût en treuil ou en tina.

CAT. *Most*, ESP. PORT. IT. *Mosto*.

2. MOSTARDA, *s. f.*, moutarde.

Lo gras de la MOSTARDA es motz petitz.

*V. et Vert.*, fol. 55.

Le grain de la moutarde est moult petit.

ANC. FR. Car aquerle, s'il n'i a garde,

Ne vant pas ung grain de mostarde.

*Roman de la Rose*, v. 14658.

CAT. *Mostassa*, *mostalla* ESP. *Mostaza*. PORT. IT. *Mostarda*

MOSTELA, *s. f.*, lat. *MUSTELLA*, belette.

Car la MOSTELA a son mostelon qu'es natz,  
ela'l muda per paor c'om no lo y emble.

*Naturas d'alcunas bestias.*

Quand la belette a son beleton qui est né, elle le déplace par crainte qu'on ne le lui enlève.

CAT. *Mostela*, *mustela*. ANC. ESP. *Mustela*, IT. *Mustella*.

— Machine de guette.

Ung engin appellat MOSTELLA.

*Chronique des Albigeois*, col. 75.

Une machine appelle belette

2. MOSTELON, *v. m.*, beleton, petit de la belette.

Car la mostela a son MOSTELON qu'es natz.

*Naturas d'alcunas bestias.*

Quand la belette a son beleton qui est né.

MOSTRAR, *v.*, lat. *MONSTRARE*, montrer, indiquer, faire voir.

MONSTRAR la veritat.

NAT. DE MONS : Al bon rey.

Montrer la vérité.

Vuelli ieu esser chantaire ,

Et en luce mon saber MONSTRAR.

PONS FABRE D'UZES : LUCÈS ES.

Je veux être chanteur, et *montrer* à propos mon avoir.

Si m'ajut selli que s MOSTRET en colomba.

A. DANIEL : Si m fos Amor.

Si m'aide celui qui se *montra* en colombe.

— Enseigner, apprendre.

Del segle MONSTRARAI ,

Com se deu captener

Qui vol bon lans aver.

ARNAUD DE MAREUIL : RAZOS ES.

Touchant le siècle, j'*enseignerai* comment se doit conduire (celui) qui veut avoir bonne loange.

Tot quant ieu faue ni die que tu sia bourrat

Me mostr' Amors.

ARNAUD DE MAREUIL : Tot quant.

Amour n'*enseigne* tout ce que je fais et dis qui me soit honorable.

Loc. A totas gens MONSTRAR ad uelh

La dieba naïssensa d'Amors.

Brev. d'amor, fol. 3.

A toutes gens *montrer* à l'œil ladite naissance d'Amour.

CAT. ESP. PORT. *Mostrar* IT. *Mostrare*.

2. MOSTRA, *s. f.*, montre, apparence, exposition.

Los autres compron blat en herba e lo vi en flor, cant las vinhas fan bella MOSTRA.

F. et Vert., fol. 14.

Les autres achètent le blé en herbe et le vin en fleur, quand les vignes font belle *apparence*.

— Revue de troupes.

Se obligna aver en son poder .c. homes d'armas; apres, quan se ve a la MOSTRA, el los presenta.

Arbre de Batalhas, fol. 129.

S'oblige à avoir en son pouvoir cent hommes d'armes; apres, quand se vient à la *montre*, il les presente.

Proverb. Ses ho mot pane val la MOSTRA.

Leys d'amors, fol. 24.

Sans bon mot peu vaut la *montre*.

ANC. FR. La *montre* de touz le triumphe fut dépatie en trois jours.

AMYOT. Trad. de Plutarque. Vie de Paul Émile.

CAT. *Mostra*. ESP. *Muestra*. PORT. IT. *Mostra*.

3. MONSTRANSSA, *s. f.*, démonstration, preuve.

Aquesta MONSTRANSSA fo facha.

Docum. de 1409, ville de Bergerac.

Cette *démonstration* fut faite.

ANC. ESP. IT. *Mostranza*.

4. MOSTRAMEN, *s. m.*, preuve, démonstration.

Sors de Jhesum Crist lo premiers MOSTRAMENS

P. DE CORBIAC : El nom de.

La première *preuve* surgit de Jésus-Christ.

ANC. FR. Le *mostrement*, l'appareissance.

B. DE SAINTE-MAURE : Chron. de Norm., fol. 23.

ANC. CAT. *Mostrament*. IT. *Mostramento*.

5. MOSTRAIRE, MOSTRADOR, *s. m.*, démonstrateur, indicateur.

L'amor, don ieu sui MOSTRAIRE ,

Nasquet en un gentil aire.

MARCEBUS : Al son desviat.

L'amour, dont je suis *indicateur*, naquit en une gentille demeure.

Portador e MOSTRADOR d'aquest public estument.

Tit. de 1286. Arch. du Roy., J. 330.

Porteur et *indicateur* de cet instrument public.

ESP. PORT. *Mostrador*. IT. *Mostratore*.

6. AMOSTRAR, *v.*, montrer, enseigner, apprendre.

Que tu m denhes AMOSTRAR, en aquesta art de planetas, la causa qu'ieu quier a saber de ela.

Liv. de Sydrac, fol. 138.

Que tu me daignes *apprendre*, dans cet art de planetes, la cause que je cherche à savoir de lui.

ANC. ESP.

*Amostran* los ledores escontra nos entrada.

Poema de Alexandro, cop. 1515.

CAT. PORT. *Amostrar*.

7. DEMOSTRAR, *v.*, lat. DEMONSTRARE, montrer, démontrer, désigner, représenter.

Volguist DEMOSTRAR miracle tan apert.

F. de S. Honorat.

Tu vaulus *montrer* miracle si manifeste.

DEMOSTRON substantia visibil.

Gramm. provenç.

*Désignent* substance visible.

PER DEMOSTRAR que est' amors

Tramet als fizeis aymadors

Totz los bos noïrimens.

*Brev. d'amor*, fol. 118.

Pour *démontrer* que cet amour transmet aux amans fidèles toutes les bonnes nourritures.

Segon que la SORTZ DEMOSTRAVA.

*V. de S. Honorat.*

Selon que le sort *designait*.

*L'art. pas.*

Tro qu' es en faits o en digz DEMOSTRATZ.

BERNARD D'ALBIAC : S'ieu agues tai.

Jusqu'à ce qu'il est *démontré* en faits ou en paroles.

La semblaunce de la cara de Jhesu Crist que era DEMOSTRADA en aquela toalha.

*Abr. de l'A. et du X.-F.*, fol. 35.

La ressemblance de la figure de Jesus-Christ qui était *représentée* sur cette toaille.

CAT. *Demostrar*. ANC. ESP. *Demonstrar*. ESP.

MOD. *Demostrar*. PORT. *Demonstrar*. IT.

*Dimostrare*.

8. DEMOSTRANSA, DEMONSTRANSA, *s. f.*, démonstration, preuve.

Fils es d'avols creatura

Qui fai avol DEMOSTRANSA.

PIERRE D'ACUEGNE : Bel m' es quan.

Est fils de mauvaise créature qui fait mauvaise démonstration.

Leials DEMONSTRANSA d'agnela causa dont es doptes.

*Trad. du Code de Justinien*, fol. 27.

Loyale *preuve* de cette chose dont il est doute.

ANC. FR. Ses fais en font la *démonstration*.

CHARLES D'ORLÉANS, p. 89.

ANC. CAT. *Demostrança*. ANC. ESP. *Demonstranza*. IT. *Dimostranza*.

9. DEMONSTRAMENT, *s. m.*, présentation, manifestation.

Entro als jorns de son DEMONSTRAMENT ad Israel.

*Trad. du N.-Test.*, S. LUC. ch. 1.

Jusques aux jours de sa *manifestation* à Israel.

— Preuve, démonstration.

La taula Dionisi que es DEMONSTRAMENT.

PIERRE DE COBEYAC : Il bon de.

La table de Dem. qui est *démonstration*.

ANC. CAT. *Demonstrament*. ANC. ESP. *Demonstramiento*. ESP. MOD. *Demonstramiento*. IT. *Dimostramento*.

10. DEMOSTRATIO, *s. f.*, lat. DEMONSTRATIO. démonstration, description.

DEMOSTRATIO, es cant homi recomta e recita algu negoci qu' es faytz.

*Leys d'amors*, fol. 148.

*Description*, c'est quand on raconte et rapporte aucune affaire qui est faite.

CAT. *Demostració*. ANC. ESP. *Demostracion*.

ESP. MOD. *Demonstración*. PORT. *Demonstração*.

IT. *Dimostrazione*.

*dimostragione*.

11. DEMOSTRATIUM, *adj.*, lat. DEMONSTRATIVUS, démonstratif.

Son apelat pronom DEMOSTRATIUM, quar demonstren certa persona.

*Gramm. provenç.*

Sont appelés pronoms *démonstratifs*, car ils désignent certaine personne.

DEMOSTRATIVAS, coma : Veus.

*Leys d'amors*, fol. 103.

*Démonstratives*, comme : Vous.

CAT. *Demostratiu*. ESP. *Demostrativo*. PORT.

*Demostrativo*. IT. *Dimostrativo*.

MOSTRE, *s. m.*, lat. MONSTRUM, monstre.

Serena es .i. MOSTRE en mar, et ha cors de femna e coa de peysso.

*V. et Vert.*, fol. 23.

La sirène est un *monstre* en mer, et elle a corps de femme et queue de poisson.

CAT. ESP. *Monstruo*. PORT. *Monstro*. IT. *Mostro*.

2. MOSTRUOZITAT, *s. f.*, monstruosité.

Aquesta MOSTRUOZITAT o defayssonament s'endeve per superfluitat de materia.

*Eluc. de las propr.*, fol. 33.

Cette *monstrosité* ou difformité se produit par superfluité de matière.

CAT. *Monstruositat*. ESP. *Monstruosidad*. PORT.

*Monstruosidade*. IT. *Mostrosità*, *monstruosità*.

*mostrositate*, *monstruosidade*.

3. MOSTRUOS, MONSTRUOS, *adj.*, lat. MONSTRUOSUS, monstrueux.

A vegadas MOSTRUOS et defayssonat.

*Eluc. de las propr.*, fol. 139.

Parlois *monstrueux* et déformé.

Bestias que son dichas MONSTRUOSAS.

*Lett. de Preste Jean à Frédéric*, fol. 29.

Bêtes qui sont dites *monstrueuses*.

*Fig.* Es cauza de diversas passios estranhas et

MOD. FR. 1788

*Eluc. de las propr.*, fol. 64

Est cause de diverses passions étranges et *monstrueuses*.

CAT. *Monstruos*. ESP. PORT. *Monstruoso*. IT. *Mostroso, mostruoso*.

**MOT**, *s. m.*, gr. *μῶτος*, mot, parole.

Voyez DENINA, t. III, p. 52.

A penas podian sospirar,  
Ni motz non podian formar.

*Passio de Maria.*

A peine ils pouvaient soupirer, ni *mots* ne pouvaient articuler.

Ieu ai MOTZ mascles auzitz...

E MOTZ femeuis pauczatz.

Qu'elli aprenda de tu los MOTZ e 'l so.

AIMERI DE PEGULAIN : Mantas vetz.

J'ai *mots* masculins ouïs... et *mots* féminins posés.  
Qu'il apprenne de toi les *paroles* et l'air.

Loc. Bon MOT per rire.

P. DE BUSSIGNAC : Sivventes. *Var.*

Bon *mot* pour rire.

ANC. FR.

Il faut avoir toujours le petit *mot* pour rire.

*Oeuvres de Du Bellay*, fol. 121.

E 'l plan e la montanha

Nos tolo 'ls Turc, e Dieus non vol dir MOTZ.

RAMBAUD DE VAQUEIRAS : Aras pot hom.

Les Turcs nous enlèvent et la plaine et la montagne, et Dieu ne veut dire *mot*.

ANC. FR. Bien l'aparchéu, *mot* n'en dist.

*Roman de Rou*, v. 7045.

Son crozat, e d'anar MOT no fan.

BERTRAND DE BORN : Ara sai eu.

Sont croisés, et d'aller ne font *mot*.

IT. Alessandro non li fece *motto* niente.

*Cento Nouvelle antiche*, n° 3.

Dels autres no son MOT.

ARNAUD DE MARUEIL : Razos es.

Des autres je ne sonne *mot*.

ANC. FR. Bien sont donc co li vint, mez nul *mot* n'en sona.

*Roman de Rou*, v. 3459.

Tant redoutoient la fourssenerie Frédégonde que nus n'osoit *mot* sonner.

*Chron. de Fr., Rec. des hist. de Fr.*, t. III, p. 220.

*Ido. comp.* Lo transladet Jeromia de ebraic en lati de MOT a MOT.

*Cat. dels apost. de Roma*, fol. 48.

Jérôme le translata de l'hebreu en latin de *mot* à *mot*.

ANC. FR. Contom li l'ovre *mot* à *mot*.

B. DE SAINTI-MAURE, *Chron. de Norm.*, fol. 158.

El ver salm que comensa:

*Credo, cre tot de MOT EN MOT.*

LANFRANC CIGALA : En chautan d'aquest. Au véritable psaume qui commence par *CREDO*. je crois entièrement de *mot en mot*.

— Chant, chanson, genre de poésie.

Er ai cor que m' assai

De far nous MOTZ ab son guai.

PIERRE DE MAENSAC : Trop ai estat.

Maintenant j'ai désir que je m'essaie de faire nouveaux *chants* avec son agréable.

A lieys o deuria grazir

Si ja fas bos MOTZ ni guai so.

ELIAS DE BARJOLS : Mas comjat.

A elle cela devrait plaire si je fais jamais bons *chants* et son agréable.

CAT. *Mot*. ESP. PORT. *Mote*. IT. *Moto*.

2. MOTIR, *v.*, déclarer, indiquer.

*Part. pas.* Lo solelh es gravatz de saturnus en jorns MOTITZ.

*Liv. de Sy-lrac*, fol. 125 bis.

Le soleil est grevé de saturne à jours *indiqués*.

ANC. FR. Se la charretée du haren en banne se deffaut de plus de trois cens et demy que

il ne l'aura *moti* au vendre, le haren de la charretée est acquis au roy.

*Orl. des Rois de Fr.*, 1258, t. II, p. 576.

MOUCOS, *adj.*, lat. *mucosus*, muqueux.

Quan humiditats MOUCOSAS so efundadas.

*Trad. d'Albuensis*, fol. 8.

Quand humidités *muqueuses* sont répandues.

CAT. *Mocos*. ESP. *Mocoso*. PORT. IT. *Mucoso*.

MOVER, MOVRE, *v.*, lat. *MOVERE*, mouvoir, agiter, remuer, ébranler.

Quan vey l'alandeta MOVER

De joi sas alas contra 'l rai.

B. DE VENTADOUR : Quan vey.

Quand je vois l'alouette *mouvoir* de joie ses ailes contre le rayon.

La cintatz se vneia,

E MOVON lor carros.

RAMBAUD DE VAQUEIRAS : Truan mala.

La cité se vide, et ils *meuvent* leur char.

Termes MOVEN

De lor local o transmudan,

E l'autruy terra oocupan.

*Brev. d'amor*, fol. 127.

*Remuant* ou transportant les terres de leur emplacement, et occupant la terre d'autrui.

## — Bouger, détacher.

Ja no m vnelh mais de sos pes MOVER.

B. DE VENTADOUR : Quan vei la flor.

Désormais je ne me veux plus bouger de ses pieds.

Fig. Ben a tres ans qu'ane d'un coler no y s moc.

AUGIER : Per vos.

Il y a bien trois ans qu'oneques d'un même vouloir il ne s'y mut.

Prov. No s mova qui ben estai.

PEYROLS : Quoras que m.

Ne se meuve qui est bien.

## — Retirer, ôter, écarter.

E'ls luells non puese de leis MOVER.

G. FAIDIT : Ben a Amors.

Et je ne puis écarter d'elle les yeux.

## — Fig. Commencer.

Aissi com mov mon chant, lo fenirai.

FOLQUET DE MARSEILLE : S'al cor plagues.

Ainsi comme je commence mon chant, je le finirai.

## — Exprimer, manifester.

Per so m plane e'n mov lanha.

PONS DE CAPDECEL : Ben es fol.

Pour cela je me plains et j'en manifeste affliction.

## — Causer, exciter, susciter.

El duex vol MOVER guerra.

V. de S. Honorat.

Le due veut exciter la guerre.

Non MOVAS trebayll ni nauza.

Trad. d'un Évang. apocr.

Ne causes tracasserie ni noise.

Ben es fols qui ab Tures mov conteza.

LE CHEVALIER DU TEMPLE : Iia e dolor.

Est bien fou qui suscite querelle avec les Turcs.

## — Venir, provenir.

D'on MOGUIS ni en que tomas.

P. CARDINAL : Jhesum Crist

D'où tu viens et en quoi tu retournes.

De Dieu mov tot saber, Salamos n'és guirens.

PIERRE DE CORBIAC : El nom de.

De Dieu vient tout savoir, Salomon en est garant.

## — Être mouvant, relever.

Non ai dreg al fiem qu'ieu ai,

S'al senhor dou mov mals en ve.

P. ROGERS : Tant al.

Je n'ai droit au fief que j'ai, si au seigneur dont il est mouvant mal en vient.

Mais on ni terra que mova d'En Bernar de la Tor

Charte de Besse en Auvergne, de 1270.

Maison ni terre qui meuve du seigneur Bernard de la Tour.

Part. prés. Los bes movables e se MOVENS et no movables.

Vt. de 1270, de la famille de Gasc.

Les biens mouvables et se mouvant et non mouvables.

Part. pas. Ja no fora remazuda per nos

Ésta guerra, pus qu'els faitz son MOGUTZ.

BERTRAND D'ALLAMON : Ja de chantar.

Jamais ne serait abandonnée par nous cette guerre, puisque les faits sont suscités.

Genz contra luy MOGUDA

Lo fai levar en vil bruda.

G. RIQUIER : Anc mais.

Gent contre lui excitée le fait élever en vile renommée.

Cor de tot joi MOGUT.

HUGUES DE SAINT-CYR : Longamen.

Cœur écarté de toute joie.

ANC. FR. Dououreux soupisr qui de cour adonlé luy mouvoient.

Œuvres d'Alain Chartier, p. 409.

Ils apaisent les flots, ils mouvent les orages.

Œuvres de P. Ronsard, t. II, p. 1029.

CAT. Mourer. ESP. PORT. Mover. IT. Movere.

## 2. MOGUDA, s. f., changement, départ.

Malvaza m'es la MOGUDA

D'estiu, don val meins mos chans

GUILAUME DE SAINT-DIDIER : Malvaza.

Il m'est mauvais le départ de l'été, dont mon chant vaut moins.

## — Soulèvement.

Fon grand MOGUDA... que l'om appelava pastorels.

Cartulaire de Montpellier, fol. 79.

Fut grand soulèvement... que l'on appelait les pastoraux.

## 3. MOVEMEN, s. m., mouvement.

Los anzels que volon au lo MOVEMEN de lor alás.

Lo firmamen e'l MOVEMEN e'l cors de las planetas.

Lw. de Sydrac, fol. 46 et 97.

Les oiseaux qui volent avec le mouvement de leurs ailes.

Le firmament et le mouvement et le cours de planetes.

Fig. Negenh MOVEMEN d'ira ni de rancor.

V. et Vert., fol. 57.

Nul mouvement de colère ni de rancune.

## — Impulsion.

Trobars e chantars son MOVEMENS de totes galliardias.

*Gramm. provenç.*

Le trouver et le chanter sont *impulsions* de toutes générosités.

CAT. *Moviment*. ESP. *Movimiento*. PORT. IT. *Movimento*.

4. MOBILITAT, *s. f.*, lat. MOBILITATEM, mobilité.

Per donar temperament a sa MOBILITAT.

En sas partidas a MOBILITAT.

*Eluc. de las propr.*, fol. 36 et 156.

Pour donner proportion a sa *mobilité*.

Dans ses parties a *mobilité*.

CAT. *Mobilitat*. 1SP. *Mobilidad*. PORT. *Mobilitude*. IT. *Mobilità*, *mobilitate*, *mobilitade*.

5. MOVABLETAT, *s. f.*, mutabilité.

La non MOVABLETAT del sien conseil.

*Trad. de l'Épît. de S. Paul aux Hebreux.*

La non *mutabilité* du sien conseil.

6. MOVEDOR, *adj.*, mouvable, remuable.

De causas non MOVEDORAS.

*Cout. d'Alais. Arch. du Roy.*, K. 704.

De choses non *mouvables*.

7. MOVABLE, *adj.* du lat. MOBĪLIS, mobile, mouvable.

Uelhs de mantas colors et mot MOVABLES.

*Eluc. de las propr.*, fol. 252.

Yeux de maintes couleurs et moult *mobiles*.

Ilhs son bestias e creatures MOVABLES.

*Liv. de Sydrac*, fol. 30.

Ilhs sont liètes et créatures *mouvables*.

La mar MOVABLE e bruzens.

PIERRE DE CORBIAC: El dom de

La mer *mobile* et bruzyante.

ANC. FR. Comme gens qui par nature sont le-gier et *mouvable*.

*Gest. de Louis le Deb.*, *Rec. des Hist. de Fr.*, t. VI, p. 130.

Selone ce que *mouvables* furent.

*Roman de la Rose*, v. 16961.

— Qui est mouvant, qui relève.

Los bes MOVABLES e se movens e no MOVABLES.

*Tit. de 1270, de la famille de Gasc.*

Les biens *mouvables* et se mouvant et non *mouvables*.

8. MOCIO, *s. f.*, lat. MOTIO, émotion, agitation.

Per que aia granda MOCIO.

*Eluc. de las propr.*, fol. 17.

Pour que il ait grande *agitation*.

CAT. *Moció*. ESP. *Mocion*. PORT. *Moção*. IT. *Mozione*.

9. MOTIU, *adj.*, mouvable, agitable.

Als nervis sensitius et MOTIUS.

*Eluc. de las propr.*, fol. 48.

Aux nerfs sensitifs et *agitables*.

— Moteur, qui fait mouvoir.

La virtut MOTIVA.

*Eluc. de las propr.*, fol. 18.

La force *motrice*.

CAT. *Motiu*. ESP. PORT. IT. *Motivo*.

10. AMOVER, AMOVRE, *v.*, lat. AMOVERE,

faire mouvoir, diriger, conduire.

Ja no cub en bataiba nulhs om l'esper,

Ni que auze en sa terra ost AMOVER.

*Roman de Gerard de Rossillon*, fol. 47.

Jamais je ne pense qu'en bataille nul homme l'at-tende, ni qu'il ose sur sa terre *faire mouvoir* armée.

ESP. *Anover*.

11. COMMOCIO, COMOCIO, *s. f.*, lat. COM-MOTIO, commotion.

Per forsa de comocio de vens contraris.

Toneyre... el cervel fa COMOCIO.

*Eluc. de las propr.*, fol. 138.

Par force de *commotion* de vens contraires.

Tonnerre... au cerveau fait *commotion*.

COMMOTIO de dentz.

*Trad. d'Albacasis*, fol. 60.

*Commotion* de dents.

CAT. *Commoció*. ESP. *Commocion*. PORT. *Com-moção*. IT. *Commozione*.

12. COMOT, *s. m.*, commotion, agitation, bruit.

Donex, si be l'angel son per toi,

En unlh logal no fan COMOT.

*Brev. d'amor*, fol. 19.

Donc, bien que les anges soient partout, en nul lieu ils ne font *bruit*.

13. ESMOVER, ESMOVRE, *v.*, lat. AMOVERE, agiter, avancer, élabrer.

Silh que so assalhitz son plus ardiñ que cilh que los assalho, e no si volo ESMOVRE contra els.

*Liv. de Sydrac*, fol. 58.

Ceux qui sont assaillis sont plus hardis que ceux qui les assaillent, et ne se veulent pas *élancer* contre eux.



Saill en enans, ESMOV las mans e'ls bratz.

G. RAYNOU D'APT : A tornar m'er.

de saute en avant, j'agite les mains et les bras.  
*Part. pas.* La servela loi es tota ESMOGUDA per lo vi.

*Liv. de Sydrac*, fol. 58.

La cervelle leur est toute agitée par le vin.

14. ESMOVEMEN, *s. m.*, agitation, remuement, mouvement.

Entendra l'ESMOVEMEN de l'aygua.

*Liv. de Sydrac*, fol. 123.

Entendra le remuement de l'eau.

XIX. FR. En ce temps là fu crolles et esmouvement de terre si grans.

*Chr. de Fr. Rec. des Hist. de Fr.*, t. III, p. 176.

Car ce tant seulement il feït pour esmouvement d'envie et de convoitise.

MONSTRELET, t. I, fol. 63.

15. ESCOMOVER, ESCOMOVRE, *v.*, émonvoir, exciter.

ESCOMOC los Sarrazis contra Karle.

*Cat. dels apost. de Roma*, fol. 95.

Excita les Sarrasins contre Charles.

*Prov.* Aspra parantla ESCOMOV foreceneria.

*F. et Fest.*, fol. 31.

Après parole excite violence.

*Part. pas.* La tegina, quan vie son frayre mort, fo ESCOMAGUDA de gran dol.

ESCOMAGUTZ de pietat, ellis ploreron.

PHILOMENA.

La reine, quand elle vit son frère mort, fut émue de grande douleur.

Émus de pitié, ils pleurèrent.

ASO. FR. Il ne vit onques le benoiet roi lors irié ne escomméu pour ce.

*F. de Saint-Louis*, à la fin de Joinville, p. 362.

16. ESCOMOCIO, *s. f.*, commotion, agitation.

*Prov.* Vis trop begus fai ira e ESCOMOCIO.

*Trat. de Bède*, fol. 45.

Vin trop bu fait colere et commotion.

17. ESCOMOVEMEN, *s. m.*, émotion, agitation, soulèvement.

Gran ESCOMOVEMEN se levet contra Loys, l'Empereador.

*Cat. dels apost. de Roma*, fol. 115.

Grande émotion se leva contre Louis, l'empereur.

ESCOMOVEMENS de las reduptansas de la terra.

*Calendrier provençal.*

Excitations des puissances de la terre.

18. IMMOBILITAT, *s. m.*, lat. IMMOBILITATEM, immobilité.

Ha ESCUBIAT ET IMMOBILITAT.

*Elic. de las propr.*, fol. 100.

A obscurité et immobilité.

CAT. *Immobilitat.* ESP. *Inmovilidad.* PORT. *Immobilidade.* IT. *Inmobilità, immobilitàate, immobilidade.*

19. PROMOVRE, PROMOVRE, *v.*, lat. PROMOVERE, promouvoir.

Vol PROMOVRE en plus aut loc.

*Regle de S. Benzege*, fol. 71.

Vent promouvoir en plus haut lieu.

*Part. pas.* Era rey PROMOGUTZ.

Fo PROMOGUTZ en l'emperi.

*Cat. dels apost. de Roma*, fol. 166 et 176.

Était roi promu.

Est promu à l'empire.

CAT. *Promouere.* ESP. PORT. *Promover.* IT. *Promuovere.*

20. PROMOTIO, *s. f.*, lat. PROMOTIO, promotion.

A la PROMOTIO dels cossols.

*Tit. de 1308.* DOAR, t. CXXVI, fol. 23.

A la promotion des consuls.

CAT. *Promoció.* ESP. *Promocion.* PORT. *Promocão* IT. *Promozione.*

21. REMOVER, REMOVRE, *v.*, lat. REMOVERE, renouveler, recommencer.

Que fassa esta guerra mai REMOVER.

*Roman de Gerard de Rossillon*, fol. 105.

Qu'il la se plus renouveler cette guerre.

— Remuer, déplacer, retirer.

REMOVA et oste tot aquel bastiment.

*Tit. de 1269.* Arch. du Roy., K. 17.

Qu'il déplace et ôte tout ce bâtiment.

*Part. pas.* D'aquest loc ma carn non foï anc REMOGUDA.

*F. de Ste. Magdelaine.*

De ce lieu ma chair ne fut oncques remuee.

CAT. *Remouere.* ESP. PORT. *Remover.* IT. *Rimovere.*

22. REMOTIO, *s. f.*, lat. REMOTIO, remuement, déplacement.

La quinta per REMOTIO.

*Lays d'amors*, fol. 11

La cinquième par déplacement.

— SECOURSSE.

Son remaugudas de lurs locs per pauca REMOCIÓ.

*Trad. d'Albucasis, fol. 66.*

Sont remuées de leur place par petite secousse.

— Extraction, arrachement.

A las deutz.... concussio o REMOCIÓ.

*Trad. d'Albucasis, fol. 22.*

Aux dents... choc ou arrachement.

CAT. *Remoció.* ESP. *Remocion.* IT. *Rimozione.*

23. REMOVEMEN, *s. m.*, remuement, déplacement.

REMOVEMENS de letra o de sillaba.

*Leys d'amors, fol. 121.*

Déplacement de lettre ou de syllabe.

ESP. *Removimiento.* IT. *Rimovimento.*

24. REMOTA, *s. f.*, trouble, remuement, agitation.

Lo fues e'l vens e'l critz fan tal REMOTA

Que anc non auzis major.

*Roman de Gerard de Rossillon, fol. 73.*

Le feu et le vent et les cris font tel remuement qu'onques vous n'en entendites plus grand.

25. RAMUT, *s. m.*, agitation, murmure.

Gardetz no i sia fabs critz ni RAMUTZ.

*Roman de Gerard de Rossillon, fol. 97.*

Que vous preniez garde que n'y soit fait cri ni agitation.

26. REMOTIU, *adj.*, expansif, qui se propage.

Solelh... ha virtut... REMOTIVA.

*Etluc. de las propr., fol. 115.*

Le soleil... a vertu... expansive.

27. SOZMOVER, SOZMOVRE, *v.*, soulever.

*Fig. Et sozmov lo pobol per tota la Judea.*

*Hist. de la Bible en prov., fol. 62.*

Il soulève le peuple par toute la Judée.

ANC. ESP. Todo el fervor que era *somovido.*

*Poema de Ale.andro, cop. 173.*

28. COMORDER, COMORDRE, *v.*, émouvoir, exciter à.

Sui brns

Et estrus

A las autras, e'l cor teing prems,

Mas pel sien joy trep e sauta;

No vuell e'entra m'o COMORDA.

A. DANIEL : Autet e bas.

Je suis sombre et fier aux autres, et le cœur je tiens comprimé, mais pour la sienne joie je trépigne et saute; je ne veux pas qu'autre m'excite à cela.

29. COMORSA, *s. f.*, agitation, dispute, contestation.

Al comte que ton

Los Francs, e'ls escorsa,

E'ls pen, e'n fai pon,

Quant ab huy fan COMORSA.

G. FIGUEIRAS : Sirventes vuell.

Au comte qui tond les Français, et les écorche, et les pend et en fait pont, quand avec lui ils font contestation.

30. ACOMORDER, ACOMORDRE, *v.*, émouvoir, agiter.

Amors m'afrena la gnauta,

Que fols gaps non l'ACOMORDA.

A. DANIEL : Autet e bas.

Amour m'enfrène la bouche, de sorte que folle raillerie ne l'émeuve pas.

MOYS, MOIS, MOIN, *adj.*, lâche, vil, sournois.

Falz prezicx

D'omes MOYS ni Iricx.

P. BREMOND RUCAS NOVAS : Si m ten.

Fausse prédictions d'hommes lâches et trompeurs.

Tug cominalmen

Em trafegnier e MOYS.

NAT DE MONS : Sitot non.

Tous généralement nous sommes trompeurs et vils.

Aissi quo'l MOYS laire

Son quetz e claire.

RAYMOND DE MIRAVAL : Enquer.

Ainsi comme les voleurs sournois sont cois et dissimulés.

*Fig.* Ab lial cor, fi e prue MOYS.

R. VIDAL DE BEZAUDIN : En aquel temps.

Avec cœur loyal, pur et peu sournois.

2. MOYSSART, MOICHART, *adj.*, lâche, vil, méprisable.

Adreg e frauç ses cor MOYSSART.

R. VIDAL DE BEZAUDIN : En aquel temps.

Loyal et franc sans cœur vil.

Ab MOICHARDA machination.

*Cartulaire de Montpellier, fol. 142.*

Avec lâche machination.

*Subst.* Li folh e'l fellon e'l MOYSSART.

P. CARDINAL : Ben tenh.

Les fous et les félons et les lâches.

MOYSO, *s. f.*, mesure.

A forma ni a MOYSO dessus dita.

*Tit. de 1360. DOAT, t. LXVII, fol. 85.*

A forme et à mesure dessusdite.

ANC. FR. La bouche petite et grocete.  
 Le col fu de bonne moison.  
 Gros assez et lous par raison.  
 Bontons i ot petis et clos...  
 Si en i ot d'autre moison.  
*Roman de la Rose*, v. 539 et 1619

## MOZIR, v., moisir.

*Part. pas.* Ama loes MOZITZ et pudens.  
*Eluc. de las propr.*, fol. 240.  
 Aime lieux moisis et puants.  
 ANC. CAT. *Mosir*, 1. SP. *Mohecer*.

## MUCAL, s. m., bas lat. MUCALIS, datte.

Palma..., sos frings... so ditz MUCALS.  
*Eluc. de las propr.*, fol. 247.  
 Le palmier..., ses fruits... sont ditz *dattes*.

MUCELLAGE, s. m., lat. MUCILLAGĒ-  
nem, mucilage.

Que la femna sia cristerizada de MUCELLAGE  
 de pilli.  
 MUCELLAGE de fenugrec am cizami.  
*Trat. d'Albucaiss*, fol. 36  
 Que la femme soit clystérisée avec *mucilage* de  
 tilleul.  
*Mucilage* de lénuçrec avec sesame.

ANC. CAT. *Mussilage*, 1. SP. *Mucilago*. PORY.  
*Mucilagem*. IT. *Mucilagine*, *mucillagine*,  
*mucellagine*.

MUDAR, v., lat. MUTARE, changer,  
transporter, détourner, différer, dé-  
placer.

Ja no volgr' allors MUDAR mon garnimen.  
 LE COMTE DE Poitiers : *Companio*.  
 Je ne voudrais jamais transporter ailleurs mon  
 équipage.

Au MUDAR lur estaje.  
*V. de S. Honorat*.

Out *chanze* leur demeure.

Quascuna creatura  
 Pot MUDAR, segon natura,  
 Son bon esser de ben en mal.

*Brev. l'Amor*, fol. 10.

Chaque creature peut *chanzer*, selon nature, son  
 bon être de bien en mal.

El fols si MUDA coma li luna.

*Trat. de Bede*, fol. 37.

Le fol se change comme la lune.

Lesquels quatre mestres, chacun an, se MU-  
 DARAN.

*Out le R. de Fr.*, 1462. LXXV. 17.

Lesquels quatre maîtres, chaque année, se *chan-  
 gent*.

Tro' l' nom d' amans

En drit se MUDAR.

RAMBAUD DE VAUGHANAS : *Kalendaria*.

Jusqu'à ce que le nom d'amant se change en favori  
*Loc.* AORAS NON AUS MUDAR

Qu'ieu non chant al vostre somes.

T. DE G. D'USSEL ET DE M. DE VENTADOUR : *Gou-  
 d'Usell*.

Maintenant je n'ose *différer* que je ne chante à la  
 votre invitation.

NON MUDARAI desertenau

Qu'ieu non despley

Un son novell qu'els esbauley.

P. ROGERS : *Per far esbaudar*.

Je ne *différerai* pas désormais que je ne déploie un  
 nouvel air qui les réjouisse.

## — Muer.

Den hom son auzel aguizar

Aissi que meills deia MUDAR.

Dirài eo si dea MUDAR

Anzel.

DUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

On doit allaiter son oiseau ainsi qu'il doit mieux  
*muer*.

Je dirai comment se doit *muer* oiseau.

*Part. prés.* A senhor MUDAN, so es assaber a  
 abbat moren.

*Tit. de 1287*. DOAT, t. CXXX, fol. 158.

A seigneur *changeant*, c'est a savoir a abbé mourant.

*Part. pas.*

Volrai lo donc mal MUDAR, guallinier,

Gras, debaten, que non pueca volar.

BERTRAND DE BORN : *l'eu m'escondise*.

Je le voudrai donc mal *muer*, gelimer, gras, se de-  
 battant, qu'il ne puisse voler.

ANC. FR. Sans vostre amoï ne m'a vie mestier,

Ne je ne vail tot lo siegle en *muer*.

LE CHATELAIN DE COCUI, chanson 8.

Bien me revint son gracieux langage,

Et tost *muey* mon propos et corage.

CHARLES D'ORLÉANS, p. 4.

Où sont-ce honneurs qui font *muer* les meurs.

CHÉLIS, p. 232.

Ceux-là sont incontinent *muez* d'amour en  
 haine et de haine en amour.

COMENS, liv. I, p. 73.

D'un visage constant et sans *muer* de coulem

AMYOT, *Te. de Plutarque*, Vie de Sylla

1. 1. SP. PORY. *Mudar*, IT. *Mutare*.

v. MUDAR, s. f., muë.

Si vostre agsels, avan la MUDA,  
A tota la eoa perduela.

DEUTES DE PRADES: *Auz. cass.*

Si votre oiseau, avant la *mue*, a toute la queue  
perdue.

CAT. ESP. PORT. IT. *Muda*.

### 3. MUDAMEN, s. m., changement.

Senes l'inh MUDAMEN en se.

*Brev. d'amor*, fol. 35.

Sans nul *changement* en soi.

L'orde de MUDAMEN del enperi.

*Cat. dels apost. de Roma*, fol. 102.

L'ordre de *changement* de l'empire.

Tota la solfa sai e los set MUDAMENS.

PIERRE DE COREIAC: El nom de.

Je sais tout le solfège et les sept *changements*.

ANC. FR. Par *mue*ment de lieu en autre.

JOINVILLE, p. 149.

CAT. *Mudament*. ESP. *Mudamiento*. PORT. *Mudamento*. IT. *Mutamento*.

### 4. MUTATIO, MUTAGIO, MUDAZO, s. f., lat. MUTATIO, mutation, changement.

Diens no pren MUTATIO.

Segon diverses movemens

E MUTACIOS.

*Brev. d'amor*, fol. 9 et 32.

Dieu ne prend point de *changement*.

Selon divers *mouvements* et *mutations*.

Grens es sopdosa MUDAZOS.

*Trad. de Bède*, fol. 30.

*Changement* subit est pénible.

CAT. *Mutació*. ESP. *Mutacion*. PORT. *Mutaçào*.  
IT. *Mutazione*.

### 5. MUTABILITAT, s. f., lat. MUTABILITATEM, mutabilité, mobilité, inconstance.

MUTABILITAT, sensibletat.

Granda MUTABILITAT.

*Eluc. de las propr.*, fol. 1 et 117.

*Mobilité*, sensibilité.

Grande *mobilité*.

CAT. *Mutabilitat*. ESP. *Mutabilidad*. PORT. *Mutabilidadade*. IT. *Mutabilità*, *mutabilitate*, *mutabilitàde*.

### 6. MUDAYRITZ, s. f., muable, changeuse.

L'EDR... ES MUDAYRITZ del aYTE.

*Eluc. de las propr.*, fol. 116

La lune... est *changeuse* de Fao.

### 7. MUTABLE, MUDABLE, s. f., lat. MUTABILIS, mobile, changeant, muable.

Fa l'hom MUTABLE de loc en autre.

*Eluc. de las propr.*, fol. 117

Fait l'homme *changeant* de lieu en autre.

Alqu' moi so MUDABLE.

*Leys d'amors*, fol. 68.

Quelques mots sont *muables*.

Tota creatura es MUDABLE per sa natura.

*F. et Vert.*, fol. 40.

Toute créature est *changeante* par sa nature.

CAT. ESP. *Mudable*. PORT. *Mudavel*. IT. *Mutabile*.

### 8. COMMUTATIO, s. f., lat. COMMUTATIO, commutation, changement, figure de rhétorique.

COMMUTATIO... apelada antihmetabola, se fay can son doas sententias que la una es adversaria a l'autra, et l'hom fay del mot derrier premier e del premier derrier.

*Leys d'amors*, fol. 146.

La *commutation*... appelée antimétaphore, se fait quand deux phrases sont dont l'une est contraire à l'autre, et qu'on fait du mot dernier le premier et du premier le dernier.

CAT. *Commutatió*. ESP. *Commutacion*. PORT. *Commutação*. IT. *Commutazione*.

### 9. COMMUTATIU, adj., commutatif, changeable, variable.

O son... COMMUTATIVAS.

*Leys d'amors*, fol. 26.

Où elles sont... *commutatives*.

CAT. *Commutatiu*. ESP. *Commutativo*. PORT. IT. *Commutativo*.

### 10. INMUTAR, 2<sup>a</sup>, lat. INMUTARE, changer.

*Part. prés.* Requier l'inh INMUTANT.

Segon la qualitat de la vapor INMUTANT la cella phantastica.

*Eluc. de las propr.*, fol. 15 et 78.

Requiert lumière *changeante*.

Selon la qualité de la vapeur *changeant* le siège fantastique.

*Part. pas.* Els INMUTATZ, l'esprit animal court.

*Eluc. de las propr.*, fol. 16.

Eux *changes*, l'esprit animal court.

CAT. *Inmutar*. ESP. *Inmutar*. IT. *Inmutare*.

### 11. IMMUTAGIO, INMUTAGIO, s. f., lat. IMMUTATIO, changement.

Desordenada INMUTACIO.

De INMUTACIO receptivas.

*Eluc. de las propr.*, fol. 3j et 114.

Changement désordonné.

Suscetibles de changement.

VI. *Inmutació*, 1.ª SP. *Inmutacion*, IT. *Inmutazione*.

12. INMUTABILITAT, *s. f.*, lat. INMUTABILITATEM, immutabilité.

HAB INMUTABILITAT.

INMUTABILITAT SES TRANSMUTACIO.

*Eluc. de las propr.*, fol. 1 et 4.

Ont immutabilité.

Immutabilité sans transformation.

VII. *Inmutabilitat*, ESP. *Inmutabilidad*, PORT.

*Inmutabilidade*. II. *Inmutabilità*, *inmutabilitate*, *inmutabilitade*.

13. INMUTATIUM, *adj.*, immutatif, changeant.

VIRTI INMUTATIVA.

So dels elements INMUTATIVAS

*Eluc. de las propr.*, fol. 19 et 114.

Vertu changeante.

Sont immutatives des éléments.

ESP. *Inmutativo*.

14. PERMUTAB, *v.*, lat. PERMUTARE, permuer.

Desempari e doni e PERMUTI de mi en vos.

*Tit. de 1275. Arch. du Roy. Toulouse, J. 321.*

Je désespère et donne et permute de moi à vous.

CAT. ESP. *Permutar*, PORT. *Permutar*, IT. *Permutare*.

15. PERMUTATIO, *s. f.*, lat. PERMUTATIO, permutation, changement.

Cofermi... aquesta PERMUTATIO.

*Tit. de 1275. Arch. du Roy. Toulouse, J. 321.*

Je confirme... cette permutation

PERMUTATOS de letra o de sillaba

*Lays d'amors*, fol. 121.

Permutation de lettre ou de syllabe.

CAT. ESP. *Permutació*, ESP. *Permutacion*, PORT. *Permutação*, IT. *Permutazione*.

16. PERMUTA, *s. f.*, échange, troc.

Non ha lo oc en PERMUTAS simples.

*Fors de Bearn*, p. 1685.

N'a pu lieu en échanges simples

CAT. ESP. II. *Permuta*.

17. PERMUTADOR, *s. m.*, troqueur.

LOS AUTRES... PERMUTADORS.

*Cout. de Condom.*

Les autres... troqueurs

IT. *Permutatore*.

18. PERMUTABLE, *adj.*, lat. PERMUTABILIS, perimutable, changeable.

PERMUTABLA per sa condicio.

Prepauzan... las que han inmutabilitat a las PERMUTABLAS.

*Eluc. de las propr.*, fol. 8 et 1.

Permutable par sa condition.

Préférant... celles qui ont immobilité aux changeables.

VI. *Permutable*.

19. PERMUTATIUM, *adj.*, permutatif, propre à permuer.

O SON... PERMUTATIVAS.

*Lays d'amors*, fol. 26.

Où elles sont... permutatives.

Dels cors d'agnels qui la hanz PERMUTATIVA.

*Eluc. de las propr.*, fol. 46.

Permutative des corps de ceux qui l'entendent.

II. *Permutativo*.

20. REMUDAR, REMUIAR, *v.*, lat. REMUTARE, remuer, changer, bouger, séparer.

Parlar ni REMUDAR no i s pot

*Liv. de Sydrac*, fol. 16.

Parler ni remuer ne s'y peut.

PEFO SI S REMUDA

Malantes, quan miells cuda

En outra part guerir.

PEYEROLS : Pus de mon.

Pourtant aussi se remue le malade, quand il pense en autre part mieux guerir.

Mas que per aisso no ni REMUT.

RAMBAUD D'ORANGE : En quan

Pourvu que pour cela je ne me remue.

Sol non polsa ni REMUIA.

*Roman de laufre*, fol. 44.

Seulement ne souille ni remue.

Fig. Doz cavaliers peizans

Don largueza do s REMUDA.

I. DE GIJON ET DE MALNARD : En Maenard.

Deux chevaliers prisés dont générosité ne se spare pas.

Subst. A SON REMUDAR si versa la matre.

*Liv. de Sydrac*, fol. 65.

A son remuer se devole la matrice.

CAT. III. *Remudar*, IT. *Remutare*

21. REMUDAMEN, *s. m.*, remuement, mouvement, agitation, changement.

Per la vanetat del dih sanc e de son REMUDAMEN.

*Liv. de Sydrac*, fol. 104.

Par la légèreté dudit sang et de son agitation.

Al REMUDAMENT no fassa barat.

*Arbre de Bataïbas*, fol. 130.

Au changement qu'il ne fasse pas tromperie.

1 SP. *Remudamiento*. IT. *Rimutamento*.

22. TRANSMUDAR, TRASMUDAR, *v.*, lat. TRANSMUTARE, transmuier, transporter, changer.

VIEFF e TRANSMUDAR los molz,

*Leys d'amors*, fol. 14.

Changer et transporter les mots.

Lautador termes mouven

De lor logal o TRANSMUDAN.

Quan l'onor a Dieu deguda

En creatura TRANSMUDA.

*Brev. d'amor*, fol. 127 et 74.

Lahoueurs remuant ou transportant les limites de leur local.

Quand il transporte à la créature l'honneur dû à Dieu.

Part. pas. Las dichas dictios sou TRANSMUDABAS.

*Leys d'amors*, fol. 108.

Les dits mots sont transportés.

ANC. FR. Destruißt le royaume de Assur et en transmua la seigneurie aux Persans et aux Médés.

ALAIN CHARTIER, p. 295.

Vous qui m'avez en rocher transmuc.

*Premières OEuvres de Desportes*, p. 253.

CAT. ESP. *Transmutar, transmudar*. PORT. *Transmutar, transmudar*. IT. *Transmutare, tramutare*.

23. TRANSMUTACIO, TRASMUTACIO, *s. f.*, lat. TRANSMUTATIO, transformation.

Entro que es digerida et ha presa TRANSMUTACIO.

En TRANSMUTACIOS de metallis.

*Eluc. de las propr.*, fol. 14 et 210.

En qu'à ce qu'elle est digérée et a pris transformation.

En transformation de métaux.

CAT. *Transmutació, transmucació*. ESP. *Transmutacion, transmucacion, transmudacion*. PORT. *Transmutação, transmudação*. IT. *Transmutazione, transmucatione, tramutazione*.

24. TRANSMUDAMEN, TRASMUDAMEN, *s. m.*, transformation, permutation, bouleversement, changement.

Lo qual TRANSMUDAMEN o transpositio.

*Leys d'amors*, fol. 108.

Lequel changement ou transposition.

Fai d'amors gran TRANSMUDAMEN

La luna merman e creissen.

*Brev. d'amor*, fol. 34.

Fait grand bouleversement d'humeurs la lune diminuant et croissant.

ANC. ESP. *Transmudamiento*. IT. *Trasmutamento, tramutamento*.

25. TRANSMUDABLE, TRASMUDABLE, *adj.*, transmutable.

Ses comensamen e ses fi,

NOU TRANSMUDABLES aïssi.

*Brev. d'amor*, fol. 2.

Sans commencement et sans fin, non transmutable pareillement.

ESP. *Transmutable*. PORT. *Transmutavel*. IT. *Transmutabile*.

MUEIS, MUEG, MUG, MUOG, MOG, *s. m.*, lat. modus, muid.

Richartz metra a MUEIS et a sestiers

Aur et argent.

PERTRAND DE BORN : Miez sirventes.

Richard dépensera à muids et à setiers or et argent.

Tu li donaras .x. sols, o .xx. MUEZ de blatz chascun an.

*Trad. du Code de Justinien*, fol. 39.

Tu lui donneras dix sous, ou vingt muids de ble chaque année.

PORT. *Modio*. IT. *Moggio*.

MUELHAR, MOILLAR, MOLHAR, MULAR, *v.*, mouiller, humecter, tremper.

Pel miech de la mar Roia, ses pe MOLHAR.

*Eluc. de las propr.*, fol. 129.

Par le milieu de la mer Rouge, sans pied mouiller.

De tal suc MOILLA soven

Penas tinhosas.

DEYDES DE PRADES, *Auz. cass.*

De pareil suc mouille souvent les penes teigneuses.

Pero soven de lagremas en MUELH

Mon vis.

AINERI DE PEGULAIN : Lonjamins.

Pourtant souvent de larmes j'en mouille mon visage.

La toïzos de la lana

Que s MOILLET en la sec' aïre.

PIERRE DE COLBAC : Donna dels.

La toïson de la laine qui se mouille à l'air sec.

Lo sol al matin solelha,  
E'l nivol el vespre MUELHA.

BERNARD DE VINZENAC: Hueymais.

Le soleil au matin luit, et la nue au soir mouille.

Cant plou, soven MUELHA.

*V. de S. Honorat.*

Quand il pleut, souvent il mouille.

*Substant.* D'aital ener los cove far

Que no durisson per MOLLAR.

DESDÉS DE PRADES, *Auz. cass.*

De tel cuir il convient de les faire qu'ils ne durissent pas par le moullar.

*Part. pas.*

Pietatz l'en a preza, car li sant son MULAT.

*V. de S. Honorat.*

Piété l'en a prise, car les saints sont mouilles.

Daretz carn de petit anhel

En lait de cabra freit MOLLADA.

DESDÉS DE PRADES, *Auz. cass.*

Vous donnerez chair de petit agneau trempée en lait de chèvre froid.

CAT. *Mullar.* ESP. *Mojar.* PORT. *Molhar.*

## 2. MOYLLADURA, s. f., mouillure, humidité.

Ni nulla MOYLLADURA,

Que non troberon aigua.

*V. de S. Honorat.*

Ni aucune humidité, vu qu'ils ne trouveront eau.

CAT. *Mulladura.* ESP. *Mojadura.* PORT. *Molhadura.*

## 3. REMUELHAR, v., mouiller, humecter, détremper.

Quar plus mols torna qu'abelha

Cay tot joiu aiga REMUELHA.

BERNARD DE VINZENAC: Hueymais pus.

Cat il devient plus mou qu'abeille que tout le jour l'eau mouille.

CAT. *Remullar.* ESP. *Bemojar.* PORT. *Remolhar.*  
IT. *Rimollare.*

## 4. REMUEYLL, REMOIL, s. m., humidité, détrempe.

Non troberon aigua ni veda de REMUEYLL.

*V. de S. Honorat.*

Ne trouveront eau ni veine d'humidité.

*Fig.* Las lez metez en REMOIL.

T. DE LANLLEMLT DE LANFRANC: Lanfranc.

Les loiz vous mettez en détrempe.

CAT. *Remull.* ESP. *Bemojo.* PORT. *Remolho.*

## MUGIR, v., lat. MUGIRE, mugir.

On trouve dans les *Leys d'amors*, fol. 92, pour la 3<sup>e</sup> pers. du prés. de l'indic. : MUGISC, MUGISSH, il mugit; et fol. 94, pour la 3<sup>e</sup> pers. du prés. : MUGI, MUGIC, il mugit.

ESP. PORT. *Mugir.* IT. *Muggire.*

## 2. MUGIMEN, s. m., mugissement.

Lo MUGIMEN del buon.

*Leys d'amors*, fol. 2.

Le mugissement du bouf.

## — Cri, hurlement.

Gitavo tau grans MUGIMENS.

*Cat. dels apost. de Roma*, fol. 171.

Jetaient de si grands cris.

## MUJOL, s. m., lat. MUGIL, mulet, sorte de poisson.

MUJOL, quan ve lors agaytz... torna arreya.

*Eluc. de las propr.*, fol. 155.

Le mulet, quand il voit leurs pièges... retourne arrière.

CAT. ESP. *Mujol.* IT. *Muggine.*

## MUL, s. m., lat. MULUS, mulet.

Bardouem producit equus conjunctus asella,

Procreat et MULUM junctus asellus equæ.

EBERARD. BERTIN., *in grecismo.*

Perdet tres cavals et un MUL.

GUILLEUME DE BERGUEGAN: Mal o fe.

Perdit trois chevaux et un mulet.

ANC. FR. Et si donna au roi Noblon

Cargiès trente muls arragons

De pierres et d'or et d'argent.

*Roman du Renart*, t. IV, p. 125.

ANC. CAT. *Mul.* ESP. PORT. IT. *Mulo.*

## 2. MULA, s. f., lat. MULA, mule.

Sembla MELA quan reguanha.

GUILLEUME DE BERGUEGAN: Un trichaire.

Ressemble à mule quand elle rechigne.

CAT. ESP. PORT. IT. *Mula.*

## 3. MULET, s. m., mulet.

Lo duc Teri d'Ardena sus un MULET lo lia.

*Roman de Fierabras*, v. 1832.

Le duc Thierry d'Ardenne sur un mulet le lie.

ESP. *Muleto.* IT. *Muletto.*

## 4. MULEIAR, v., aller à mulet.

Li Espanhol MULEIO.

*Leys d'amors*, fol. 51

1. Ferozhol vont à mulet.

5. MULIN, *adj.*, de mule, de mulet.

CAPIS MULINAS SO PEÏORS QUE D'AZE PER DIGERIR.

*Eluc. de las propr.*, fol. 254.

Les chairs de mulet sont pires que d'âne pour digérer.  
IT. *Mulino*.

MUN, MON, MONT, *s. m.*, lat. *MUNDUS*, monde, univers.

Mielz sabetz gardar home de dan,

Que venh'a vos, qu'autre reys qu'el MUN sia.

FOLQUET DE LUNEL : Al bon rey.

Mieux vous savez garantir de dommage homme  
qui vienne à vous, qu'autre roi qui soit au monde.

Mielher etz del MON e la belaïre.

PERDIGON : Aissi cum selh.

Vous êtes la meilleure du monde et la plus belle.

— *Mystiq.* Le siècle.

Trop ameron lo MONT, e pauc lo paradis.

*La noblu Leyzron.*

Aimèrent beaucoup le monde, et peu le paradis.

## — La vie future, le ciel.

Totz l'autre MONS HO M PEÏRIA

Tener nulli PRO, S'IEU NO US VEZIA.

PONS DE CAPDEIL : S'anc fis m.

Tout l'autre monde ne me pourrait tenir nul profit,  
si je ne vous voyais pas.

## — La nature, la terre.

Belh m'es lo dous temps amoros,

Lanquan lo MONS reverdezis.

ARNAUD DE MARUEIL : Belh m'es lo.

M'est beau le doux temps amoureux, quand la  
nature reverdit.

ANC. FR. Fortune se jee del mont :

Li un vient, li autre vout.

*Roman du Renart*, t. III, p. 291.

E li dus jura Dex, ki li mund pot salver.

*Roman de Rou*, v. 3819.

CAT. *Mon*. ESP. PORT. *Mundo*. IT. *Mondo*.

2. MONDAN, MONDA, *adj.*, lat. *MUNDANUS*, mondain, du monde.

Jôis MONDANS es dolors.

B. ZORGI : Ben es.

Plaisir mondain est douleur.

Aquestas doas maneras d'amors son comunas  
a totas MONDANS creaturas.

*Brev. d'amor*, fol. 4.

Ces deux manières d'amour sont communes à  
toutes créatures du monde.

CAT. *Mondá*, *mundá*, ESP. PORT. *Mundano*.  
IT. *Mondano*.

3. MUNDANAL, MONDANAL, *adj.*, mondain.

Pessimeus carhals e MONDANALS.

*V. et Vert.*, fol. 88

Pensées charnelles et mondaines.

Ni'ls MONDANALS bes.

*Ley's d'amors*, fol. 28

Ni les biens mondains.

Cort ecclesiastica o MUNDANAL.

*Tit. de 1373*. DOYT, t. CXXV, fol. 65

Cour ecclésiastique ou mondaine.

ANC. CAT. ANC. ESP. *Mundaual*.

4. MUNDIAL, MONDIAL, *adj.*, lat. *MUNDIALIS*, mondain, du monde.

De la natura e de disposicio MUNDIAL.

Dieus qui, en la civilitat MONDIAL, es un  
princep reglant, ordenant.

*Eluc. de las propr.*, fol. 105 et 2.

De la nature et de disposition du monde.

Dieu qui, dans la civilité mondaine, est un prince  
réglant, ordonnant.

ANC. ESP. *Mundial*. IT. *Mondiale*.

MUNDAR, MONDAR, *v.*, lat. *MUNDARE*, monder, nettoyer, purifier.

De la sotil pel los MUNDATZ.

DEYDES DE PRADES, *Auz. cass.*

De la fine peau vous les mondez.

*Fig.* MONDAN los de lors malvestatz.

*Brev. d'amor*, fol. 2.

En les purifiant de leurs méchancetés.

E'l mon es estranhatz de MONDAR,

Quar hom no crey autre ni es crezintz.

G. RIQUIER : Fortz guerra.

Et le monde est éloigné de se purifier, car homme  
ne croit un autre ni n'est cru.

Ses MONDAR, HOD pot montar amon.

SERVEI DE GIRONÉ : Del mon volgra.

Sans se purifier, il ne peut monter là haut.

*Part. pas.* Aprop auzetz un budelquist

De galina, e be MONDAT.

DEYDES DE PRADES, *Auz. cass*

Après vous aurez cherché un boyau de poule, et  
bien nettoyé.

FO SABADA e MONDADA.

*Roman de la Prise de Jerusalem*, fol. 2.

Fut guérie et purifiée.

ANC. FR. *Monder* ne se puet hom mondains,

S'il n'est desmondés don monde ains.

*Roman du Renart*, t. IV, p. 175.

Ainsi Jésus-Christ te munda,

JEHAN DE MEUNG, *Test.*, v. 898



- Les vieux peches des âmes lave et *mundu*  
FORCABLE, p. 265.  
CAT. *Mandar*. ESP. PORT. *Mondar*. IT. *Mondare*.
2. MUND, MON, MONDE, MENDE, *adj.*,  
lat. *MUNDUS*, pur, net.  
Er del tot mons e lavatz.  
POISS DE CAPDELL : En honor.  
Sera du tout net et lavé.  
Us greus peccatz que ni cofon,  
E vos podetz m'en far MON.  
G. RIQUER : Aissi com es.  
Un griel péché qui me confond, et vous pouvez  
m'en être pur.  
Tan vos vi bona e bella,  
E de totz mals MUNDA e puella.  
UN TROBADOR ANONYM : Si trobess tan.  
Tant je vous vis bonne et belle, et de tous maux  
pure et puella.  
Ses cor vau e ses cor veng...  
Que de cor soi MONDES e bios.  
FOLQUET DE ROMANS : Donna ieu pren.  
Sans cœur je vais et sans cœur je viens..., au que  
de cœur je suis net et vile.  
ANC. FR. Nus n'est si juste ne si mondes  
Qui ne périsse à cel passaige.  
*Fabl. et cont. anc.*, t. I, p. 287.  
Or preïom Den ke pur sa grace  
De nos péchiez mundes nms face.  
MARIE DE FRANCE, t. II, p. 499.  
Haute dame, pucele monde.  
*Fabl. et cont. anc.*, t. II, p. 437.  
ESP. *Mondo*. PORT. *Mundo*. IT. *Mondo*.
3. MUNDITIA, MONDITIA, *s. f.*, lat. MUNDITIA, pureté, propriété.  
Lois vestüs era blaux en signe de MONDITIA.  
*Cat. dels apost. de Roma*, fol. 151.  
Leur vêtement était blanc en signe de pureté.  
Las non MUNDITIAS... del antechrist.  
*Doctrina des Fautols*.  
Les non puretes... de l'antechrist.  
ANC. FR. Chasteté et mundicité doivent mettre  
la blanche nape licitement.  
HENRI ESTIENNE, *Apol. pour H. volote*, t. II, p. 209.  
PORT. *Mundicia*. IT. *Mondizia*.
4. MUNDAMENT, *s. m.*, épurement, purification.  
MUNDAMENT de l'esposa de Christ.  
*Doctrina des Fautols*.  
*Purificatio* de l'esposa de Christ.  
1. *Mondamento*.

5. MONDANSA, *s. f.*, purification.

Perdonansa  
N'er MONDANSA.  
J. ESTIENNE : Lo senhers.  
Pardon en sera purification.

6. MONDADOR, *s. m.*, vaïment, nettoyeur.

MONDADORS et baideladors fazen un cors  
de MONDADORS, ho baideladors.  
*Castelure de Montpellier, m. fine*.  
Fanneurs et bluteurs faisant un corps de van-  
neurs, ou bluteurs.  
ESP. PORT. *Mondador*. IT. *Mondatore*.

7. MUNDIFICAR, MONDIFICAR, *v.*, purifier, nettoyer.

Per nafra MONDIFICAR.  
*Brev. d'amor*, fol. 50.  
Pour nettoyer blessure.  
MONDIFICAR les malautes.  
*Eluc. de las propr.*, fol. 211.  
Purifier les malades.

## Fig. Home huez non MONDIFICA.

Mas hom sauh lo loe sanctificat.  
*Brev. d'amor*, fol. 98.  
Le lieu ne purifie pas l'homme, mais l'homme  
saint sanctifie le lieu.

## ANC. FR. Quant cilz qui tout fist et créa

Nos péchiez 7 mondifica.  
Jehan de Meung, *Test.*, v. 247.

## Crainte de Dieu est la vive fontaine

Mondifiant toute macule humaine.  
J. BOICHEL, *Triumph. de Francois Ier*, fol. 127.  
ESP. PORT. *Mondificar*. IT. *Mondificare*.

8. MUNDIFICACIO, *s. f.*, nettoïement, purification.

MUNDIFICACIO dels enfanz.  
Cove qu'el malaute use de mundificacio del  
sieu cors.  
*Trat. d'Albecassis*, fol. 30 et 38.  
Nettoïement des enfanz.

Il convient que le malade use de la purification  
de son corps.

11. *Mondificazione*.9. DESMUNDAR, *v.*, salir, contaminer, souiller.

E'l mons degra monda, mas per un pom  
DESMUNDA SI.  
SERVILI DE GIRONI : Bel mou volgra.

Et le monde devaît se purifier, mais pour un  
pomme... il se souilla.

ANC. FR. Ki se desmonde et ki se moult :

Et s'il avient k'il se *desmondent*,  
Errant faisons k'il se remoudent.  
*Roman du Renart*, t. IV, p. 174.

10. ESMUNDAR, *v.*, lat. EMUNDARE, purifier, purifier.

*Fig.* Non ESMUNDAM nostra pessa.

Fraire, ESMUNDEM nos de tota ordura de chara.

*Trad. de Bède*, fol. 54 et 60.

Nous ne purifions pas notre pensée.

Frères, purifions-nous de toute ordure de chair.

*Part. pas.* Per orafos sem ESMUNDAT.

*Trad. de Bède*, fol. 66.

Par oraisons nous sommes purifiés.

ANC. FR. De mes péchiez trestoz m'esmunderoie.

BEKKER, p. 173.

11. EMUNDAMEN, *s. m.*, purification, épurement.

AIBORS

De Dieu er gnitz

Dels EMUNDAMENS

De lurs fallimens.

J. ESTEVE : Quossi moria.

Amour de Dieu sera guide des purifications de leurs fautes.

12. EMUNDACIO, *s. f.*, lat. EMUNDATIO, purification.

Donec salut et EMUNDACIO.

*Eluc. de las propr.*, fol. 151.

Donna salut et purification.

ESP. *Emundacion.*

13. INMUNDICIA, *s. f.*, lat. IMMUNDITIA, immondicité, impureté, saleté.

Tota INMUNDICIA no sia dominada.

*Trad. de Bède*, fol. 44.

Que toute impureté ne soit nommée.

Purga INMUNDICIA de nellis.

*Eluc. de las propr.*, fol. 210.

Purge immondicité d'yeux.

CAT. *Inmundicia.* ESP. *Inmundicia.* PORT.

*Inmundicia.* IT. *Immondizia.*

MUNICIPAL, *adj.*, lat. MUNICIPALIS, municipal.

Statuts MUNICIPALS.

*Statuts de Provence*, JULIEN, t. I, p. 98.

Statuts municipaux.

Las dichas costumas e leis MUNICIPALS.

*Cartulaire de Montpellier*, fol. 12

Les dites coutumes et lois municipales.

CAT. ESP. PORT. *Municipal.* IT. *Municipale.*

2. COMUN, COMO, *adj.*, lat. COMMUNIS, commun.

Puis lo depart lo coms a gen COMUNA.

*Roman de Gerard de Rossillon*, fol. 103.

Puis le conte le distribue à gent commune.

COMUN son aquel que perteno al mascle et al feme ensem.

*Gram. prov.*

*Communs* sont ceux qui appartiennent au masculin et au féminin ensemble.

Totas res... han una fi COMUNA.

*Eluc. de las propr.*, fol. 2.

Toutes choses... ont une fin commune.

Segond la disposition del drech COMUN.

*Statuts de Provence*, BOMY, p. 5.

Selon la disposition du droit commun.

*Substantiv.* Communauté, la commune.

Sona 'l campana,

E lo viells COMUNS vene...

Tantas n'a prez e derocad' e morta,

Qu'el viells COMUNS s'esmay'e s'eseonorta.

RAMBAUD DE VAQUEIRAS : Truan mala.

Sonne la cloche, et la vieille communauté vint...

Tant en a pris et renversé et détruit, que la vieille communauté s'effraye et se déconcerte.

L'OHRAZ COMUS de Florensa valens.

G. RIQUIER : Tan m'es.

L'honorée commune de Florence vaillante.

Aleus hom qui fo amministraire del aver del COMUN d'alenna terra.

*Trad. du Code de Justinien*, fol. 15.

Aucun homme qui fut administrateur de l'avoir de la communauté d'aucune terre.

Antra despensa et servizis fachs en l'ostal del COMUS als consols, familiars et autres.

*Tit. de 1428. Hist. de Nîmes*, t. III, pr., p. 227.

Autre dépense et service faits en l'hôtel de la commune aux consuls, domestiques et autres.

— Trésor public.

Den tornar al fisco, so es lo comos de Roma.

*Trad. du Code de Justinien*, fol. 47.

Doit retourner au fisc, c'est-à-dire le trésor de Rome.

*Adv. comp.* Quant tu metras ta oratio EN COMU, tu as part el communal de sancta Gleya.

*V. et Vert.*, fol. 39.

Quant tu mettras ton oraison en commun, tu as part à la communauté de sainte Église.

ANC. FR. S'assemblèrent ceux dudit *commun*  
en très grand nombre.

MONSIEUR, t. I, fol. 244.

CAT. COMÜ. ESP. *Comun*. PORT. *Commun*. IT.  
*Comune*.

3. *COMUNA, COMUNIA, s. f., commune.*

LO FEIS, SAS COMUNAS A FOUT SOMO

PER ANAR METRE SETGE.

*Roman de Gerard de Rossillon*, fol. 93.

Le roi, ses *communes* a fortement soumise pour  
aller mettre siège.

Aqui vengro grand fe de *COMUNIAS*.

PHILOMENA.

La vinrent beaucoup de *communes*.

ANC. CAT. IT. *Comuna*.

4. *COMINAL, COMUNAL, COMMUNAL, COM-  
MUNAL, adj., commun, public, moyen.*

MEIREM FA SAN GILI, COMI EN LOC *COMINAL*.

P. BEUMOND RIGAS NOVAS : PUS PARTIT.

Nous le mettrons à Saint-Gilles comme en lieu  
*commun*.

AUTAFORT, LO LOC *COMINAL* CASTEL.

*V. de Bertrand de Born*

Autefort, le leur château *commun*.

LA VIDA *COMUNAL* DE NOSTRE REFREYTOR.

*V. de S. Honorat.*

La vie *commune* de notre réfectoire.

A TOIZ ES *COMUNALS* MORTIZ.

AIMERI DE BELLINOV : QUANT MI.

A tous est *commune* la mort.

SI FEMPNAS *COMUNALS* USA.

DEI DES DE PRADES, *Auz. cass.*

S'il fréquente femmes *publiques*.

ANC. FR. Après ce, retourna à la vie *communale*.

*Chronique, Ms. de Berne*, t. II, fol. 48.

— Égal, pareil.

AMIX, SON HOME *COMINAL*.

R. VIDAL DE BEZAUDIN : ENAQUEL.

Ami, les hommes sont *egaux*.

— Vulgaire, bas.

Naysser vole.....

EL PUS *COMINAL* LUOC QUE SIA.

*Les sept Joys de la Vierge.*

Voulut naître... au lieu le plus *commun* qui soit.

*Subst.* Mon servente tramet al *COMINAL*.

De tota gen.

RAYMOND DE CASTELNAL : MON SERVENTE.

Je transmets mon servente au *commun* de toute  
gent.

Sirventes lou es leids,

S ONI NO CAUSA DIR LOS MALS

Dels menors e dels *COMUNALS*,

E majorior dels majorals.

POISS BARBA : SIRVENTES NON.

En servente n'est pas loyal, si on n'ose y dire les  
défauts des petits et des *mayens*, et principalement  
des supérieurs.

— *Substant.* Communauté, commune.

EN BERNAR DE LA TOR A DONAT E ALTREIAT AL

*COMUNAL* DE BESSE... LO *COMUNAL* DE LA VILA.

*Charte de Besse en Auvergne*, de 1270.

Le seigneur Bernard de la Tour a donné et octroyé  
au *commun* de Besse... Le *commun* de la ville.

EL *COMUNAL* D'AGEN, DE LA CIUTAT E DEL BORG.

*Tit. de 1226. Hist. de Languedoc*, t. II, pr., col. 368

Au *commun* d'Agen, de la cité et du bourg.

— *Adverbial.* A la fois, en commun.

Feron sobr' els potiers tuit essem, *COMINAL*.

GUILLAUME DE TUDELA.

Frappent sur les routiers tous ensemble, à la fois.

*Adv. comp.* A foc crido PER *COMINAL*.

ALNAUD DE CARCASSES : DINS UN VERDIER.

Au feu ils crient *en commun*.

ANC. CAT. ESP. *Comunal*. IT. *Comunale*.

5. *COMUNALHA, COMUNALLA; s. f., com-  
munitat, société.*

ET I MIET EN LA *COMUNALLA*.

MARCAÏS : QUANT L'AURA.

Et le met et la *communitat*.

*Adv. comp.* Ieu 'lh part P'non e la mealha,

E, s'el pueys vol la mia part,

Ieu la 'lh giet DE *COMUNALHA*.

BERTRAND DE BORN : UN SIRVENTES ON MOTZ.

Je lui partage l'œuf et la moelle, et, si ensuite il  
veut la mienne part, je la lui jette de *communitat*.

SI 'I TOLE UNA VETZ LO CASTEL D'AUTAFORT QU'ERA  
D'AUDOS EN *COMUNALLA*.

*V. de Bertrand de Born.*

Ainsi lui enleva une fois le château d'Autefort qui  
était de tous deux *en communitat*.

6. *COMINALTAT, COMUNALTAT, COMUNAU-  
TAT, COMUNITAT, s. f., lat. COMMUNI-  
TATEM, communauté, municipalité.*

QUE LA DICHA *COMUNALTAT* ET UNIVERSITAT  
AIA... ARCHA *COMUNNA*.

*Charte de Grealou*, p. 64.

Que la dite *communitat* et université ait...  
casse *commune*.

E 'LS BORGES DE FOLOSA, E LA *COMINALTAT*.

GUILLAUME DE TUDELA.

Et le bourg de Foulouse, et la *communitat*.

En la **COMUNITAT** de las planetas.

*Eluc. de las propr.*, fol. 2.

En la **communauté** des planètes.

ANC. FR. Contregarder la cité et la **communité**  
MACAVILT. *Trad. des Apopt.*, fol. 14.

CAT. **Comunitat**. ESP. **Comunidad**. PORT. **Comunidade**. IT. **Comunalità, commità, comunità, comunitade**.

7. **COMUNALEZA, CUMUNALEZA, CUMENALESA, COMINALEZA, s. f., COMMUNHULÉ.**  
La **COMUNALEZA** del mestier.

*Trad. de la 2<sup>e</sup> Ép. de S. Paul aux Corinthiens.*

La **communauté** du ministère.

Elegentz ad aconselhar la **COMUNALEZA** de Montpellier.

Ad ops de la **COMINALEZA** de Montpellier.

*Statuts de Montpellier*, de 1204.

Élus pour conseiller la **communauté** de Montpellier.

Pour le besoin de la **communauté** de Montpellier.

Ben es foll e plen de fadeza

Que so qu' es sien met en **CUMENALESA**.

*Dialogue de l'âme et du corps.*

Bien est fou et plein de sottise qui met en **communauté** ce qui est sien.

ANC. ESP. **Comunaleza**.

8. **COMUNALMEN, CUMINALMENT, COMINALMEN, adv., communément, également, en commun, ensemble.**

Prendetz sal et agrimen,

E crematz o **COMUNALMEN**.

DEUDES DE PRAPES, *Auz. cass.*

Prenez sel et aigremin, et brûlez cela **ensemble**.

Un jorn ve que so qu'ajostas

Ira tot **COMINALMEN**.

P. CARDINAL : Jhesum Crist.

Un jour vient que ce que tu assembles ira tout **ensemble**.

Que pognes dar a toiz **COMINALMEN**.

UN TROUBADOR ANONYME : Toi aï-si.

Que je passe donner à tous **également**.

ANC. FR. Donc coherent as armes trestuit **comunament**.

*Roman de Ron*, v. 2217.

ANC. CAT. **Comunalment**. ESP. IT. **Comunalmente**.

9. **DESCOMINAL, DESCOMUNAL, adj., excessif, démesuré, extraordinaire, désagréable, étrange, rigoureux.**

Mos grens mais

Qu'ieu ai sufertz grans e **DESCOMINALS**.

CABENET : Ah loyal cor.

Mes pénibles maux que j'ai soufferts grands et **excessifs**.

Vas mi a cor **DESCOMINAL**.

G. FAIDIT : Be la Amors

Vers moi elle a eeur **rigoureux**.

AGHESI BATO **DESCOMINAL**.

LE MOINE DE MONTAUDON : Be m' eucha  
Ce baron **étrange**.

Non pot aver plag plus **DESCOMINAL**.

LANFRANC CIGALA : Non sai si m.

Ne pent avoir plaid plus **désagréable**.

CAT. ESP. **Descomunal**.

10. **COMUNICABILITAT, s. f., COMMUNICABILITÉ, transmission.**

Lutz... es de summa alegretat, de summa **COMUNICABILITAT**.

*Eluc. de las propr.*, fol. 120.

La lumière... est de grande allégresse, de grande **communicabilité**.

CAT. **Comunicabilitat**. ESP. **Comunicabilidad**.

11. **COMUNICATIU, adj., communicatif, expansif.**

Lutz es... de si... **COMUNICATIVA**.

*Eluc. de las propr.*, fol. 119

La lumière est... par soi... **communicative**.

*Fig.* Tota bontat es de si naturalment difuziva e liberalment **COMUNICATIVA**.

*Eluc. de las propr.*, fol. 2.

Toute bonté est de soi naturellement diffuse et libéralement **communicative**.

CAT. **Comunicatiu**. ESP. **Comunicativo**. PORT. **Comunicativo**. IT. **Comunicativo**.

12. **COMMUNICAR, COMUNICAR, v., COMMUNICARE, COMMUNIQUER.**

Deves **COMMUNICAR** a la sancta Gleisa.

*Doctrine des Pavales.*

Tu dois **communiquer** à la sainte Église.

No possa si **COMUNICAR**.

*Eluc. de las propr.*, fol. 2.

Ne puisse se **communiquer**.

*Part. prés.* Doas antras suturas **COMUNICAR** a las antras plagas.

*Trad. d'Albucasis*, fol. 42.

Deux autres sutures **communiquant** aux autres plaies.

CAT. ESP. **Comunicar**. PORT. **Comunicar**. IT. **Comunicare**.

13. COMMUNION, COMUNION, *s. f.*, lat. COMMUNIONEM, COMMUNIION.

En la sancta Glieya catholica, en la comunio dels saucts.

*V. et Vert.*, fol. 6.

En la sainte Église catholique, en la *communio* des saints.

La spiritual refectio a COMMUNION.

*Doctrine des Faudois.*

La réfection spirituelle en *communio*.

CAT. *Comunió*. ESP. *Comunion*. PORT. *Comunhão*. IT. *Comunione*.

14. COMMUNIAR, CUMENIAR, CUMENGAR, CUMENEGAR, *v.*, lat. COMMUNICARE, COMMUNIAR.

Es si fach CUMENIAR.

*V. de S. Honorat.*

Il s'est fait *communier*.

So son doas cosas en las quals COMMUNION li saint.

*Doctrins des Faudois.*

Ce sont deux choses en lesquelles *communient* les saints.

Ar si CUMENIAR tril.

*V. de S. Honorat.*

Maintenant ils *communient* tous.

ANC. FR. Je ne fui *communiez*

Bien a passé deus ans entiers.

*Fabl. et Cont. anc.*, t. IV, p. 108.

ESP. *Comulgar*. PORT. *Commungar*. IT. *Comunicare*.

15. CUMERGIAR, *v.*, COMMUNIAR.

No ns devem tan asegurar

Que CUMERGUEM ses confessar.

*Brev. d'amor*, fol. 116.

Nous ne devons pas tant nous assurer que nous *communions* sans nous confesser.

Pos lo ducs es absouitz, es CUMERGATZ.

*Roman de Gerard de Rossillon*, fol. 27.

Après que le duc est absous, il est *communie*.

16. ESCOMINIO, EXCOMUNIO, ESCUMENTO, *s. f.*, lat. EXCOMMUNICATIO, EXCOMMUNICATION.

Trop estaitz en l'ESCOMINIO.

BERNARD D'AUBIAC: Nostre reys.

Vous restez trop en l'*excommunication*.

Sentencia d'ESCOMUNIO.

*Brev. d'amor*, fol. 116.

Sentence d'*excommunication*.

Mespresan l'ESCOMUNIO del papa.

*Cat. dels apóst. de Roma*, fol. 194

Méprisent l'*excommunication* du pape.

CAT. *Escuminió*. ESP. *Excomunion*. PORT. *Excomunhão*.

17. ESCUMENIAZON, *s. f.*, lat. EXCOMMUNICATIONEM, EXCOMMUNICATION.

EN ESCUMENIAZON

Vos metriam ades e e maledictio.

GUILLAUME DE TUDELA.

En *excommunication* nous vous mettrions incesamment et en maledictio.

CAT. *Escumunicació*, *excomunicació*. ESP. *Excomunicacion*. IT. *Scomunicazione*.

18. ESCUMERGAMEN, ESCOMERGAMENT, *s. m.*, EXCOMMUNICATION.

O per ESCUMERGAMEN, o per yssilh.

*V. et Vert.*, fol. 58.

Ou par *excommunication*, ou par exil.

L'aissevesque Turpi lor a mandat en peha d'ESCOMERGAMENT.

PHILOMENA.

L'archevêque Turpin leur a mandé sous peine d'*excommunication*.

ANC. FR. En prise si pou les *escomuniemens*.

JOINVILLE, p. 14.

De cele *escumengement*

Grandillierent Engleiz forment;

De l'escenmege ont grant poor.

*Roman de Rou*, v. 12359.

Car tousjours estoit en sentence d'*excommunication*.

COMINES, liv. 1, p. 114.

Sur les peines d'*excomuniemens*.

MONSTIELLT, t. II, fol. 118.

ESP. *Excomulgamiento*. IT. *Scomunicamento*.

19. ESCUMENEGABLE, *adj.*, EXÉCRABLE, RÉPROUVÉ.

ESCOMENEGABLE jujamen.

*Trad. de la 2<sup>e</sup> Épître de S. Pierre.*

*Exécration* jugement.

20. ESCOMENIAR, ESCOMENGAR, ESCUMENIAR, ESCUMENIAR, ESCUMENEGAR, *v.*, lat. EXCOMMUNICARE, EXCOMMUNIAR, RÉPROUVER.

SON AVESQUE LO DEN ESCOMENGAR.

*Arbre de Batalhas*, fol. 209.

Son évêque le doit *excommunier*.

AL APOSTOLI MANDAM

UN MESSAGGIERS,

QUE ESCUMENIAR

Cosseths e cossethiers.

P. BASC : Ab greu.

Au pape mandons un messager, afin qu'il *excommunie* conseils et conseillers.

Lo comte de Tolosa, abet *EXCOMMENIANT*.

GUILLAUME DE TUDELA.

Le comte de Toulouse, il alla *excommuniant*.

Car, si a tort ESCUMENJAS,

De tu meteis cre que t venjas.

P. CARDINAL : Jhesum Crist.

Car, si à tort tu *excommunies*, de toi-même crois que tu te venges.

*Part. pas.* Seretz n' ESCOMENIATZ.

G. FIGUEIRAS : No m laissarai.

Vous en serez *excommunié*.

Causa ESCUMENEGADA.

*Trad. des Actes des Apôtres*, ch. 10.

Chose *réprouvée*.

21. ESCUMERGAR, EXCUMERGAR, ?., *excommunier*.

*Part. pas.* ESCUMERGATZ era de la nuctoritat de Deu.

*V. et Vert.*, fol. 78.

Il était *excommunié* par l'autorité de Dieu.

Tu yest ESCUMERGATZ.

*Roman de la Prise de Jerusalem*, fol. 10.

Tu es *excommunié*.

Aquel a tort ESCUMERGATZ

No seria.

*Brev. d'amor*, fol. 116.

Celui-là à tort *excommunié* ne serait.

ANC. FR. Avant se lessent les gens mourir *excommuniés* que il se facent absodre.

BOINVILLE, p. 14

E tuz iceux *escumengout*.

MARIE DE FRANCE, t. I, p. 66.

J'ai bien esté neuf ans entiers

Parjures et *escomeniez*.

*Roman du Renart*, t. III, p. 304.

CAT. *Escomunicar, excomunicar*. ESP. *Excomulgar*. PORT. *Escomungar*. IT. *Scomunicare*.

22. IMMUNITAT, s. f., lat. *IMMUNITATEM*, immunité.

Jurar... servir e gardar... IMMUNITATS.

*Statuts de Provence*, Body, p. 6

Jurer... observer et garder... *immunités*.

Gracias, conventions, IMMUNITATS.

*Statuts de Provence*, JULIEN, t. I, p. 63.

Grâces, conventions, *immunités*.

CA. *Immunitat*. ESP. *Immunidad*. PORT. *Immunitade*. IT. *Immunità, immunitate, immunitade*.

23. REMUNERATION, s. f., lat. *REMUNERATIONEM*, rémunération, récompense.

En gasardo et en REMUNERATION d'aquel anniversari.

*Tit. de 1295*. DOAT, t. CXXXIX, fol. 126.

En récompense et en *remunération* de cet anniversaire.

CAT. *Remuneraciõ*. ESP. *Remuneracion*. PORT.

*Remuneraçãõ*. IT. *Remunerazione*.

MUR, s. m., lat. *MURUS*, mur, muraille.

La ciutat s'ajosta

Per far MURS e fossatz.

RANBAUD DE VAQUEIRAS : Truan mala.

La cité s'assemble pour faire *murs* et fossés.

Las tors eron autas e los MURS dentelhatz

Lo MUR batalhier.

GUILLAUME DE TUDELA.

Les tours étaient hautes et les *murs* crénelés.

Le *mur* défenseur.

ANC. CAT. *Mur*. ESP. PORT. IT. *Muro*.

2. MURA, s. f., mur, muraille.

Li un an els fuudamens lur cura

E l'altre en bastir la MURA.

*V. de Ste. Énimie*, fol. 38

Les uns ont leur sollicitude aux fondements, et les autres à bâtir la *muraille*.

3. MURALH, s. m., muraille, mur.

A Peiragners, près del MURALH...

Vendrai armat sobre Bayart.

BERTRAND DE BORN : Un sirventes ou motz.

A Périgueux, près de la *muraille*... je viendrai armé sur Bayard.

ANC. FR. Dant li *murail* erent versé.

B. DE SAINTE-MAURE, *Chr. de Norm.*, fol. 31.

4. MURALHA, s. f., muraille.

Tornejada de vallatz e... MURALHAS.

Dessus la MURALHA son montats per se défendre.

*Chronique des Albigeois*, col. 49 et 11.

Entourée de fossés et... *murailles*.

Dessus la *muraille* ils sont montés pour se défendre.

CAT. ESP. *Muralla*. PORT. *Muralha*. IT. *Muraglia*.

5. MURAMEN, s. m., murement, action de murer.

Las despensas del MURAMEN del cretque.  
*Cartulaire de Montpellier*, fol. 54.  
 Les dépenses du murement de l'hérétique.  
 IT. *Muramento*.

6. MURADOR, *adj.*, condamné à être muré, mis entre quatre murailles, claquemuré.

Empero sera MURADORS.  
*Cartulaire de Montpellier*, fol. 54.  
 Pour cela il sera claquemuré.

7. MURAR, *v.*, du lat. *MURATUS*, murer, clore, bâtir un mur.

Ben er mal' aventura,  
 S'el legatz ve, si no'l crema o no'l MURA.  
 BERTRAND D'ALLAMANON : Del arcevesque.  
 Bien sera funeste aventure, si le légat vient, s'il ne le brûle ou ne le mure pas.  
 Say ben de peira MURAR.

RAIMOND D'AVIGNON : Sirvens suy.  
 Je sais bien avec pierre murer.  
*Fig.* Proeza franh et avoleza s MURA,  
 E no vol joî tener dins sa clauzura.  
 MARCAERUS : Auiatz de chan. *Far.*  
 Proaesse se brise et lâcheté se mure, et ne vult pas tenir joie dans sa clôture.

*Part. pas.* Que no sia crematz  
 E MURATZ, ni desting.  
 IZABN : Diguas me tu.  
 Que je ne sois pas brûlé et mure, ni détruit.  
 Que la vila de Monpeslier sia MURADA.  
*Statuts de Montpellier*, fol. 13.  
 Que la ville de Montpellier soit murée.

ANC. CAT. ESP. PORT. *Murar*, IT. *Murare*.

8. ENMURAR, EMURAR, *v.*, emmurer, fortifier.

*Fig.* Be transparent cristall entorn l'ENMURA.  
*Palaytz de Savieça.*  
 Bien transparent cristal autour l'emmure.  
 Foc tot eviro PENMURA.  
*Eluc. de las propr.*, fol. 176.  
 Feu tout à l'entour l'emmure.

*Part. pas.* Sou fermaiz et ENMURATZ LOS FORIZ castells.  
*F. et Vert.*, fol. 102.  
 Sont fermés et emmures les forts châteaux.  
 Aqueis que so jutgats per heretgias, e EMURATS.

*Tit. du XIII<sup>e</sup> siècle.* DOAT, t. XXXII, fol. 258.  
 Ceux qui sont jugés pour hérésies, et emmures.  
 NE ES GENS qui si vous ont emmurés.  
*Roman de la Rose*, t. 526.

C'est une longue vallée emmurée de costé et d'autre de grandes et hautes montagnes.

AMYOT, *Trad. de Plutarque*, Vie de Flaminius.

Car ce fol dangier emmurer

Devoit un amoureux loyal.

*Oeuvres d'Alain Chartier*, p. 701.

MURENA, *s. f.*, rate, souris.

La MURENA ve ves ela.  
*Eluc. de las propr.*, fol. 262.  
 La souris vient vers elle.

MURMURAR, *v.*, lat. *MURMURARE*, murmurer.

Es molt grans peceatz cant hom MURMURA encontra Dieu o contra home.... Tu no debes pas MURMURAR.

*Liv. de Sydrac*, fol. 128.

C'est moult grand péché quand on murmure contre Dieu ou contre l'homme.... Tu ne dois pas murmurer.

*Part. prés. substant.* Lo regnes del cel non recep pas los MURMURANS.

*Trad. de Bède*, fol. 63.

Le royaume du ciel ne reçoit pas les murmurants.  
 CAT. *Murmurar*, ESP. *Murmurar*, *mormurar*,  
 PORT. *Murmurar*, IT. *Mormorare*.

2. MURMER, *s. m.*, lat. *MURMUR*, murmure.

Ni per vana gloria, ni per tristicia de cor, ni per MURMER.

*F. et Vert.*, fol. 54.

Ni par vaine gloire, ni par tristesse de cœur, ni par murmure.

Ses MURMER et ses dupansas.

*Trad. de Bède*, fol. 63.

Sans murmure et sans doutes.  
 ANC. FR. Ceux de Post qui oyrent le *murmur*.  
 MONTELLI, t. I, fol. 316.

Dous et graciens *murmur* retentissant par la voulie du temple.

RABELAIS, liv. V, ch. 37.

ESP. PORT. *Murmurio*, IT. *Mormorio*.

3. MURMURI, *s. m.*, murmure.

MURMURIS lor es amparat davan totas res.

*Trad. de la Règle de S. Benoît*, fol. 21.

Le murmure leur est delendu avant toutes choses.

4. MURMURATIO, MURMURACIO, *s. f.*, lat. MURMURATIO, murmure, plainte.

MURMURATIO es la setena branca d'orguells

*Liv. de Sydrac*, fol. 128.

Le murmure est la septième branche d'orgueil.

La canso d'yfern, so es MURMURACIO que durara, en yfern, entre los dampnas, aytant cant Diens estara glorios el cel.

*V. et Vert.*, fol. 26.

La chanson d'enfer, c'est *murmure* qui durera, en enfer, entre les damnés, autant que Dieu sera glorieux au ciel.

ANC. FR. Considéré la *murmuration* du clergie, des nobles et du peuple.

MONSTRELET, t. I, fol. 22.

Commencèrent à s'ouïre les premières *murmurations* et accusations secrètes à l'encontre de lui.

AMYOT, *Trad. de Plutarque*. Vie de Coriolan.  
CAT. *Marmuració*. ESP. *Murmuración*. PORT. *Murmuração*. IT. *Mormorazione*.

5. MURMURAMENT, *s. m.*, MURMURE, plainte.

Nostre Senhor auzi lo MURMURAMENT.

A anitz lo vostre MURMURAMENT.

*Hist. de la Bible en provençal*, fol. 30.

Notre Seigneur ouït le *murmure*.

A eutendu le votre *murmure*.

ANC. FR. Ici sospirent *murmuramentz*.

B. DE SAINTE-MARIE, *Chron. de Norm.*, fol. 105.

ANC. CAT. *Murmurament*. IT. *Mormoramento*.

6. MURMURIOS, *adj.*, grondeur.

MURMURIOS e moleste e turbulent.

*Trad. de Bède*, fol. 20.

*Grondeurs* et fâcheux et turbulents.

ANC. FR. Ou *murmureux* de donlx sospirs  
Entre les flots et les zéplirs.

LE C DE LA PORTE, *Trad. des Odes d'Horace*, p. 68.

IT. *Mormoroso*.

7. MURMURATIU, *adj.*, murmuratif, qui cause, qui excite le murmure.

ES MURMURATIU quan aten en present que hom fa mal, e contraditz.

*Etuc. de las propr.*, fol. 23.

Est *cause de murmure* quand il attend le moment où l'on fait mal, et contredit.

MUS, *s. m.*, museau, face.

Voyez DENINA, t. III, p. 52.

Segon la natura e l'us

Que fan l'autre bon drut pel mon,

Val may so d'aval no fa l'us.

T. DE SIFRELT DE BERNARD: Mir Bernard.

Selon la nature et l'usage que pratiquent les autres bons amants par le monde, vaut mieux ce d'en las que ne fait la face.

L'arc me te sul *mus*.

*Leys d'amors*, fol. 27.

Me tient l'arc sur le *museau*.

IT. *Muso*.

2. MURSEL, MURSOL, *s. m.*, museau, face, figure.

E l' MURSEL e l' front e l' menton

Negre e ruat e fronsit.

*Roman de Jaufre*, fol. 56.

Et la *face* et le front et le menton noir et ridé et froncé.

Un manuscrit porte MURSOL.

ANC. FR. Le sans li coule del *musel*.

*Roman du Renart*, t. II, p. 27.

Moult s'en faut poi, par saint Marcel,

Que je ne vous oïng le *musel*.

*Fabl. et cont. anc.*, t. III, p. 230.

MUSA, *s. f.*, lat. MUSA, muse.

Las mias MUSAS qui ant perdat lor cant.

*Poeme sur Boèce*.

Les miennes *muses* qui ont perdu leur chant.

CAT. ESP. PORT. IT. *Musa*.

2. MUSAR, *v.*, jouer de la cornemuse.

L'us MUSA, l'autre caramela.

*Roman de Flamenca*, fol. 11.

L'un *joue de la cornemuse*, l'autre *joue du chalumeau*.

ANC. FR.

Qui a plus gros tabour et plus grosse *musèle*,

Et qui miex set *muser* et plus haut la fet brère.

*Jongleurs et Trouvères*, p. 166.

3. MUZICA, *s. f.*, lat. MUSICA, musique.

De MUZICA sai yeu tot aondo zamens

Quatre tons principals.

PIERRE DE COBBIAC: El nom de.

De *musique* je sais tout suffisamment quatre tons principaux.

CAT. ESP. PORT. IT. *Musica*.

4. MUZICIAN, *s. m.*, musicien.

MUZICIAS, phisicias.

*Leys d'amors*, fol. 6.

*Musicien*, physicien.

5. MUSICADOR, *s. m.*, musicien.

Vons de citarizadors e de MUSICADORS.

*Trad. de l'Apocalypse de S. Jean*, ch. 18

Voix de joneurs de lyre et de *musiciens*.



6. MUZICAL, *adj.*, musical, de musique

Per ma art MUZICAL.

Cytholas et autres MUZICALS INSTRUMENS.

*Eluc. de las propr.*, fol. 46 et 42.

Par mon art *musical*.

Cythes et autres instrumens *de musique*.

ESP. PORT. *Musical*. IT. *Musicale*.

MUSAR, MUZAR, *v.*, MUSEE, attendre en vain.

Qui fin'amor vol blasmar,

Elha'l fai si en fol MUZAR,

Que per art enida esser peritz.

MARGARELS : Pus mos coratges.

Qui pure amour veut blâmer, elle le fait tellement *muser* en fou, qu'il pense par artifice être détruit.

Si l'us MUSA, l'autre bada.

MARGARELS : El son.

Si l'un *muse*, l'autre bâille.

Espera

E MUZAR

Mi fai coma Breto.

P. VIDAL : Ajostar.

Esperer et attendre en vain me fait comme Breton.

ANC. FR. Si ne *musez* ne çà ne là,

Tout droit devant vous regardez.

*Eubl. et cont. anc.*, t. II, p. 186.

ANC. ESP. *Musar*. IT. *Masare*.

Voyez BAVEC.

2. MUSART, MUZARD, *adj.*, MUSARD, nigaud.

Per fol e pet MUZARD

Vos tenon.

BERTRAND DE BORN : Un serventes ou metz.

Pour fou et pour *musard* vous tiennent.

Mot parlera fou e MUSARDA.

*V. de S. Honorat*.

Moult bavarde fut et *musarde*.

*Substantive*. Tracher, vieill MUSART,

Per qu'as fach tan gran malvestat?

*V. de S. Honorat*.

Traître, vieul *musart*, pourquoi as-tu fait si grande méchanceté?

ANC. FR. De quel gën *musarts* s'entremet

Qui por autrui en champ se met

*Roman de la Table-Ronde*, v. 251

3. MUSAIRE, *adj.*, musard, lent, tardif, sot.

No i a mestier de mora,

Que trop ai estat MUSAIRE.

R. JORDAN ou AZEMAR LE NOIE : Era dou Dieus

H n'y a pas besoin de retard, vu que j'ai été trop *musard*.

Fols pareis e MUSAIRE

Qui vol far, e non pot faire

So qu'ail amic taing e covc.

T. D'ALBERTET ET DE PULLEL : En Peire.

Fou paraît et sot qui veut faire, et ne peut faire ce qui à ami appartient et convient.

ANC. FR.

Le roiz fu mult dolent, mult se t'nt por *musart* De Richart ki li fu escapez par cest art.

*Roman de Rou*, v. 3680.

S'il est chaignis, moult est *musars*,

Quant il ne vient là où je sui.

*Roman du Renart*, t. IV, p. 52.

4. MUSY, *s. f.*, vaine attente, retard.

*Loc. prov.* Fach ai l'obra de l'aranha

E la MUSA del Breto.

P. VIDAL : Mout es.

J'ai fait l'œuvre de l'araignée et la vaine attente du Breton.

ANC. FR. Li roys de France fait la *musse*.

G. GUILLI, t. I, p. 129.

5. MUSATGE, MUZATGE, *s. m.*, vaine attente, lenteur, retard.

S'en fan pagar lo MUZATGE.

P. CALDINAL : El mou non.

S'en font payer la vaine attente.

ANC. FR. Là li list Renart le *musage*.

*Roman du Renart*, t. II, p. 163.

Et fais et sois tant le damage

Qu'il en oïble le *musage*.

*Roman de Partonopeus*, t. I, p. 31.

MUSC, *s. m.*, lat. *moschus*, musc.

Sia donat en beure... medicament de MUSC

*Eubl. d'Alucacas*, fol. 55.

Soit donne a boure... medicament de *musc*.

ANC. ESP. *Musco*. IT. *Musco*, *muschio*.

2. MUSQUET, *s. m.*, MUSC.

Odorans, assy eo son MUSQUET o flos et autres canzas ben flayrans.

*V. et Vert*, fol. 70

Parfums, ainsi que sont *musc* ou fleurs et autres choses bien odorantes.

### 3. MUSCAT, *adj.*, muscat.

Pus flayret doussament que canela **MUSCADA**.

*Roman de Fierabras*, v. 4981.

Sentit plus suavement que cannelle *muscade*.

IT. *Muscato*, *muschiato*.

### 4. MUSCADEL, *s. m.*, muscat.

*Adjectiv.* Vyns de pays, vermeh e **MUSCADEL**

*Curya Magalon*, p. 10.

Vyns du pays, vermeil et *muscat*.

### MUSCLE, MOSCLE, *s. m.*, lat. **MUSCULUS**, muscle.

Car la corrija si abrassa

LOS MUSCLES e 'l cors d' environ.

DEUDES DE PRADES, *Aut. cass.*

Car la courtoie embrasse ainsi les *muscles* et le corps tout autour.

Fazent els nervis et els **MUSCLES** alteracio.

*Eluc. de las propr.*, fol. 91.

Faisant alteration aux nerfs et aux *muscles*.

CAT. *Muscles*. ESP. PORT. *Musculo*. IT. *Muscolo*.

#### — Tête.

Plus aut del **MUSCLE** en amont que tots.

*Abr. de l'A. et du N.-E.*, fol. 14.

Pus haut de la *tête* en amont que tous.

#### — Omoplate.

Elh **MUSCLE** e la 'spalla li'n va devalhar.

PHILOMENS.

L'*omoplate* et l'épaule lui en va abattre.

#### — Épaule.

La dislocatio del **MUSCLE**.

Als coïdes et als **MUSCLES**.

*Trad. d'Albucaçis*, fol. 67 et 10.

La dislocation de l'épaule.

Aux coudes et aux *épaules*.

L'aze vie so senhor intrar, e vene li encontra, eridan e bramau, e vole li metre los pes sobre los **MUSCLES**.

*Liv. de Sydrac*, fol. 61.

L'anc vit son maître entrer, et lui vint au devant, criant et brayant, et voulut lui mettre les pieds sur les *épaules*.

### MUSEC, *s. m.*, lat. **MUSICUM**, mosaïque.

Tot fo penhs a **MUSEC**.

Figuratz a **MUSEC**.

*Roman de Gerart de Rossillon*, fol. 15 et 22.

Tout fut peint en *mosaïque*.

Figuré en *mosaïque*.

ESP. PORT. *Mosaico*. IT. *Musaico*.

### 2. MOZAIIC, *adj.*, lat. **MUSAIICUM**, de mosaïque, en mosaïque.

Las paretz d'aquel oratori son depenchas a la **MOZAIICA** maniera.

*Cat. dels apost. de Roma*, fol. 91-92.

Les murs de cet oratoire sont peints à la manière de *mosaïque*.

ANC. FR. Et sont d'or *musike* aorné.

*Roman de Partonopeus*, t. I, p. 30.

CAT. *Mosaic*. ESP. PORT. *Mosaico*.

### MÛ T, *adj.*, lat. **MUTUS**, muet.

Hoh que nais sortz e **MUTZ**, que parlar ni anzir non pot.

*Liv. de Sydrac*, fol. 61.

Homme qui naît sourd et *muet*, qui parler ni entendre ne peut.

Bien es **MUTZ**,

E ja, per el, nostre secret

NON es saubatz.

LE COMTE DE POITIERS : En Alvernie.

Il est bien *muet*, et jamais, par lui, notre secret ne sera su.

Ni oïll cec, ni lengua **MUDA**.

T. DE BLACAS ET DE RAMBAUD : Baymbautz.

Ni oïl aveugle, ni langue *muette*.

Temensa m fai **MUT**.

RAIMOND DE MIRAVAL : Bell m'es.

La crainte me fait *muet*.

#### — Fig. Paresseux, inactif.

Tan mi ten de joi **MUT**.

G. ADHEMAR : Al prim pres.

Tant elle ne tient *muet* de joie.

L'empeire de Fransa non esta pas eum **MUTZ**, C'ap l'espaza que porta n'a .cc. abatatz.

*Roman de Fierabras*, v. 534.

L'empereur de France ne reste pas comme *inactif*, vu qu'avec l'épée qu'il porte il en a abattu deux cents.

Lo reis engles eug qu' a 'l sanglat,

Car tan lo ve hom estar **MUT**

De demandar sas heretatz.

BONIFACE DE CASTELANE : Era pueis.

Le roi anglais je crois qu'il a le hoquet, car on le voit tant demeurer *muet* de demander ses héritages.

#### — Terme de grammaire.

De semivocals ni de **MUDAS** ni de liquidas.

*Leys d'amors*, fol. 3.

De semi-vocales et de *muettes* et de liquides.

*Substantiv.* Rendre... als MUTZ lo parlat.

*V. et Vert.*, fol. 22.

Rendre... aux muets le parler.

ANC. FR. E si dit li Evangiles que cil deables estoit muz.

*Trad. ms. de la Consolation de Boèce*, liv. I.

Tous sont devenus plus muets que poissons.

Ung mut sourd de nature.

RABELAIS, liv. III, chap. 24 et 19.

Et devindrent mutz et taisans.

*Roman de Giron le Courtois*, fol. 83.

CAT. *Mud.* ESP. PORT. *Mudo.* IT. *Muto.*

2. MUTIR, MUDIR, *v.*, lat. MUTIRE, devenir muet, se taire.

Sa umbra fa MUTIR totz les cas.

*Eloc. de las propr.*, fol. 252.

Son ombre fait se taire tous les chiens.

Denan li fremise e'lh sospire,  
Quar sa beutatz fai ma boca MUDIR.

AIMERI DE PEGUILLAIN : De fin' amor.

Devant je lui frémis et lui soupire, car sa beaute fait ma bouche devenir muette.

MUTILACIO, MUTILATION, *s. f.*, lat. MUTILATIONEM, mutilation.

Effusion de sanc, MUTILATION de membre.

*Statuts de Provence*. BOMY, p. 199.

Effusion de sang, mutilation de membre.

Per MUTILACIO o rumpement.

*Eloc. de las propr.*, fol. 268.

Par mutilation ou fracture.

CAT. *Mutilació.* ESP. *Mutilacion.* PORT. *Mutila- ção.* IT. *Mutilazione.*

N

N, *s. m.*, quatorzième lettre de l'alphabet et onzième des consonnes.

Semivocales sunt, ut perisque latinorum placuit, septem : f, l, m, N, r, s, x.

PRISCIAN, lib. I, §. 3, col. 541, ed. PUTSCH.

M, n so consonan.

L'autra comensa per n.

*Leys d'amors*, fol. 4.

M, n sont consonnes.

L'autre commence par n.

NADAR, *v.*, lat. NATARE, nager, naviguer.

Qui sap NADAR, NADA, e qui no sap, mors es.

GUILLAUME DE TUDELA.

Qui sait nager, nage, et qui ne sait, est mort.

NADI contra suberna.

A. DANIEL : Ab guay so.

Je nage contre le débordement.

Quan eug a riba venir,

Adones me cove a NADAR.

LE MOINE DE MONTAUDON : Autre vetz.

Quand je pense à rive venir, alors il me convient de nager.

*Part. prés.* Per que si vay pensar un dia

Si, 'n NADANT, yssir s'en poyria.

*V. et Vert.*, fol. 252.

C'est pourquoi il se va penser un jour si, en nageant, il s'en pourrait sortir.

*Part. pas.* Cant ac NADAT un gran rondon.

*V. de S. Honorat.*

Quand il eut nagé un grand espace.

CAT. ESP. PORT. *Nadar.* IT. *Natare.*

NAFRAR, NAFFRAR, *v.*, blesser, meurtrir.

Ab las balestas los farem totz NAFRAR.

GUILLAUME DE TUDELA.

Avec les balistes nous les ferons tous blesser.

Pel costat lo NAFRET us fellos.

PROVERBES : Dieus es.

Par le côté le blessa un félon.

Y NAFRET tres o quatre, so m par.

RAMBAUD DE VAULIERES : Honratz marques.

J'y blessai trois ou quatre, ce me paraît.

*Fig.* Ab lo escut de paciència, negus colps non pot NAFFRAR lo cor.

*V. et Vert.*, fol. 65.

Avec l'écu de patience, nul coup ne peut blesser le cœur.

NAFRET mon cor d'un esgart amoros.

P. RAIMOND DE TOULOUSE : Tos temps aug.

Blessa mon cœur d'un regard amoureux.

*Part. pas.* Pel costat NAFRAT tan malamen.

FOLQUET DE ROMANS : Quan lo deus.

Par le côté blesse si cruellement.

Mantz cavals mortz, mantz cavalliers NAFRATz.

BLACASSET : Gera mi play.

Maints chevaux morts, maints cavaliers blessés.

*Subst. K.* comandet ellis NAFRATZ allis meges.  
PHILOMENA.

Charles recomanda les *blesés* aux médecins.

Que tragan a vida los NAFRATZ.

GUILLAUME DE TUBELA.

Qu'ls rappellent à la vie les *blesés*.

ANC. FR. Parmi le cors un en *naffra*.

G. GAIMAR.

Le comte de Peembroc... y fat *navré* à mort

MONSTRELET, t. I, fol. 20.

Du temulte, des plainz, des mortz e des *naffrez*.

*Roman de Rou*, v. 1765.

CAT. *Nafra*.

2. NAFRA, *s. f.*, blessure, coup, meurtrissure.

Receab tant gran NAFRA, c'a pens ne garig.

GUILLAUME DE TUBELA.

Reçut si grande *blessure*, qu'à peinc il en guéri.

Seiner, faitz mi meige venir

Que m poira ma NAFRA garir.

*Roman de Jaufre*, fol. 61.

Seigneur, faites-moi venir médecin qui me poira ma *blessure* guérir.

ANC. FR. Aucuns de leur gens estoient morts de la *navreure* du trait.

MONSTRELET, t. I, fol. 20.

CAT. *Nafra*.

NAGGAS, *s. f. pl.*, du lat. NATES, fesses.

NAGGAS son ditas.

*Eluc. de las propr.*, fol. 60.

Fesses sont dites.

ANC. FR. Ce vous eschaufferai les *naches*.

*Roman de la Rose*, v. 20933.

Le suppliant... feri le dit Guillot Longuet de sa mam deux cops sur les *naches*.

*Lett. de rem. de 1363*. CARPENTIER, t. III, col. 9.

CAT. *Enaguas*. ESP. *Naguas*, *enaguas*. IT. *Natiche*.

NAN, NANT, *s. m.*, lat. NANUS, nain.

Jaufre a l' NAN regardat.

Us NANTZ, que son molt petitz,

Tornuciet al foc un senglar.

*Roman de Jaufre*, fol. 17 et 12.

Jaufre a regardé le *nan*.

Un *nan*, qui fut moult petit, tourna au feu un sauglier.

CAT. ANC. ESP. *Nano*. ESP. MOD. *Enano*. PORT.

*Anã*, *anã*. IT. *Nano*.

2. NANET, *s. m. dim.*, petit nain.

Demandet. . . . .

A un NANET, qu'era portiecs.

*Roman de Jaufre*, fol. 22.

Demanda... à un *petit vain*, qui était portier.

CAT. *Nanet*. ESP. *Enanito*.

3. NIN, *adj.*, enfantin.

Nulha miells no s' aizina

Tan jove, ni tan NINA,

D'aver sen e manieira

Azani e plazeniteira.

AMANDIEU DES ESCAS : En aquel.

Nulle, si jeune, ni si *enfantin*, mieux ne s'arrange pour avoir sens et manière agréable et prévenant.

ANC. CAT. *Nin*. ESP. *Niño*.

NAR, *s. f.*, lat. NARIS, narine.

Aleubar

Non pot mas un pauc per la NAR.

DEUDES DE PRADES, *Aut. cass.*

Respirer ne peut qu'un peu par la *narine*.

Si vos fan respos peiors,

Datz lor del ponh per mieg las NARS.

RAMBAUD D'ORANGE : Assatz sai.

Si elles vous font pires réponses, donnez-leur du poing par le milieu des *narines*.

La calors del solets intra e las NARS.

*Liv. de Sydrac*, fol. 101.

La chaleur du soleil entre dans les *narines*

ESP. PORT. *Nariz*. IT. *Nare*, *nari*.

2. NARRA, *s. f.*, narine.

Que metre pogratz per las NARRAS

Amdos los puintz.

*Roman de Jaufre*, fol. 16.

Que vous pourriez mettre dans les *narines* les deux poings.

3. NARRETZ, *s. f. pl.*, lat. NARES, narines.

Aquel aires que dissendra per las NARRETZ, eissira pel pertus de la boca.

*Liv. de Sydrac*, fol. 101.

Cet air qui descendra par les *narines*, sortira par le pertuis de la bouche.

ANC. CAT. *Narib*, *narisses*. ESP. *Nares*, *narices*. IT. *Narice*, *narici*.

4. NARIGOLA, *s. f.*, narine.

Cel que a las NARIGOLAS largas, es ytos.

Del plus pres sospirall que el troba, et aïssó so las NARIGOLAS.

*Liv. de Sydrac*, fol. 126 et 101.

Celui qui a les *narines* larges, est colère.

Du plus près soupinal qu'il trouve, et ce sont les *narines*.

ESP. *Nariguilla*.

**NARRAR**, *v.*, lat. *narrare*, *narrer*, raconter, interpréter, expliquer.

Lo somhe dis a mou senhor,  
Qu' a son amie lo deu hom dir,  
Et el narret lo m' en amor.

GIRAUD DE BORNEIL : No pues sofrir.

Je dis le songe à mon seigneur, vu qu'à son ami on doit le dire, et il me l'interpréta en amour.

Part. pas. Crey que 'l somjes sera vertatz  
Ainsi dreg cum ihi fo NARRATZ.

GIRAUD DE BORNEIL : No pues sofrir.

Je crois que le songe sera vérité ainsi juste comme il me fut expliqué.

CAT. ESP. PORT. *Narrar*. IT. *Narrare*.

**2. NARRATIO**, *NARRACIO*, *s. f.*, lat. *narratio*, narration.

NARRACIOS del fol, es charja en via  
Trad. de Bède, fol. 43.

Narration du foin, c'est charge en route.

Per maniera de NARRATIO.

Leys d'amors, fol. 150.

Par manière de narration.

CAT. *Narració*. ESP. *Narracion*. PORT. *Narração*. IT. *Narrazione*.

**NAS**, *NAZ*, *s. m.*, lat. *nasus*, nez.

E'l naz qu'es dreitz e be sezens,

ARNAUD DE MARCEIL : Dona genser.

Et le nez qui est droit et bien séant.

Loc. Lenjaria m' estai de las,

E ditz me, e tira m pel nas.

GABINS LE BLIN : Nueg e jorn.

Folie m'est de côté, et me dit, et me tire par le nez (m'entraîne).

Lo desiriers m'afania,

E s vaï casenun jorn doblan

Tan que m'es poiatz sobt' el nas.

RAIMOND DE MIBAYAL : Sitot s'es.

Le désir m'affâme, et se va chaque jour doublant tant qu'il m'est monté sur le nez.

Est bisbatz, nas de corba.

GUILLAUME DE BERGLIDAN : Chanson ai.

Cet évêque, nez de courbe.

Porcier, cara de guiner,

Nas de gat, color de fer.

T. DE FOLQUET ET DE PORCIER : Porcier.

Porcier, visage de renard, nez de chat, couleur de fer.

CAT. *Nas*. IT. *Naso*.

**2. NASAL**, *s. m.*, nasal, partie du casque qui garantissait le nez.

LO NASAL

Li trenquet tro en la ventailla.

Roman de Jaufre, fol. 13.

Le nasal lui trancha jusqu'au ventail.

ESP. PORT. *Nasal*. IT. *Nasale*.

**3. ESNASAR**, *v.*, énasar, couper le nez.

Part. pas. Lo nas li taylla mantenent...;

Trobet sa filla ESNASADA.

P. de S. Honorat.

Le nez lui taille maintenant...; il trouva sa fille énasée.

**NASCER**, *NAISSER*, *v.*, lat. *nasci*, naître.

FORA m, so m par,

Miells que fossetz a NAISSER.

AIMERI DE PEGUILAIN : Ses mos apletz.

Il me serait, ce me paraît, mieux que vous fussiez à naître.

El jorn qu'om mor per Dieu, NAYS justamen.

G. FIGUERAS : Totz hom.

Le jour que l'homme meurt pour Dieu, il naît justement.

Anc non NASQUET sai, entre nos,

Neguna e' aia cors tan gen.

G. RYDEL : Quant lo rossignols.

Onques ne naquit ici, parmi nous, nulle qui ait corps si gentil.

— *Fig.* Il s'appliqua aux choses physiques et morales.

Aissi com NAYS aigua de fon,

NAYS d'el cavalaria.

P. CARDINAL : Ieu volgra.

Ainsi comme naît eau de fontaine, naît de lui chevalerie.

Compose qu'el be

Qu'ieu dic de lieys do NAYS de mé,

Ans NAYS de s'amor natural.

FOLQUET DE MASEILLE : Ab pauc.

Je connais que le bien que je dis d'elle ne naît pas de moi, mais naît de son amour naturel.

Cuiava lur traire

Lo pel don lur NAYS

Malvestatz, e vey

Que per un lur en NAISSON trey.

PILIERI DE BISSIGNAC : Sirventes e chansos.

Je pensais leur arracher le poil dont leur naît mauvaiseté, et je vois que pour un leur en naissent

*Part. pas. loc.*

Non envei el mon nulh hom NAT.

G. ADHEMAR : Non pot esser.

Je n'euvi au monde nul homme né.

Aquela mal NADA gent.

PHILOMENA.

Cette gent mal née.

Tu fast NADA de Siria.

P. CARDINAL : Vera Vergena.

Tu fus nec de Syrie.

Mais valgra que degus do fos vius ni NASCUTZ.

GUILLAUME DE TUDELA.

Mieux vaudrait que nul ne fût vif ni né.

ANC. FR. Que je ai fait, puis que je fais NASCUS

*Roman de Roncevaux.*

Ieu plus fin joy esper

Que nulhs NATZ de maire.

P. RAIMOND DE TOULOUSE : Pessamen.

Plus pure joie j'espère que nul ne de mère  
(qu'homme queleouque).

Que us duptavon mais que hom NAT de maire.

G. FAUDIT : Fortz chausa.

Qui vous redoutaient plus qu'homme né de mère.

ANC. FR. Qu'einz ne passa nus hors de mère né.

*Roman d'Agolant, v. 354.*

CAT. *Naixer, naxer.* ESP. *Nacer.* PORT. *Nascer,*  
*nacer.* IT. *Nascere.*

2. NASSEMEN, NAISSMENT, NAYSSEMEN,  
NAYSEMEN, *s. m.*, NAISSANCE.

Des qu'ieu veng a NASSEMEN.

ARNAUD CATALAN : Dieus verais.

Dès que je vins à *naissance*.

De NAISSMENT e de mort.

*Liv. de Sydrac, fol. 66.*

De *naissance* et de mort.

Lay en Jherusalem, on Dieus pres NAYSEMEN.

P. BREMON RICAS NOVAS : Pus partit.

Là en Jérusalem, où Dieu prit *naissance*.

Re ho sai on fo mos NAYSSEMENS.

AUSTOR SEGRET : No sai qui m so.

Point ne sais où fut ma *naissance*.

ANC. FR. Tenons donc pour vray fondement

De Jhésu-Crist le *naissement*.

*Roman de la Rose, v. 61.*

CAT. *Naixement, nacement.* ESP. *Nacimiento.*  
PORT. IT. *Nascimento.*

3. NAISSENZA, NAYSENSA, NAISSQUENZA,  
*s. f.*, lat. *NASCENTIA*, NAISSANCE.

Quar si Caym a el segle semensa.

Esteves cug que fon d'eyssa NAYSSENSA.

P. CARDINAL : Un sirventes ai en cor.

Car si Cain a au siècle semence, je pense qu'Estève  
fut de même *naissance*.

Ges no nais ni comensa

Segon antra NAISSENZA.

ARNAUD DE MARUEIL : Razos es.

Point ne nait ni commence selon autre *naissance*.

Adoncas pren verais amors NAISSQUENZA.

AIMERI DE PEGULLAIN : Anc mais de joi-

Alors prend vrai amour *naissance*.

Fig. D'on er sa mortz justa, vera NAYSSENSA,

Qu'el jorn qu'om mor per Dieu, naysjustamen.

G. FIGUEIRAS : Totz hom qui ben.

D'ou sera sa mort juste, véritable *naissance*, vu  
que le jour que l'homme meurt pour Dieu, il nait  
justement.

CAT. *Naixensa, naxensa.* ANC. ESP. *Nascen-*  
*cia, nacencia.* IT. *Nascenza.*

4. NATIVITAT, *s. f.*, lat. *NATIVITATEM*,  
nativité.

Il Juzieu los feiron ardre lo jorn de la NA-  
TIVITAT de Crist.

*V. de Bertrand de Born.*

Les Juifs les firent brûler le jour de la *nativité*  
de Christ.

Tractem de la NATIVITAT.

*Brev. d'amor, fol. 148.*

Traitons de la *nativité*.

CAT. *Nativitat.* ESP. *Natividad.* PORT. *Nativi-*  
*dade.* IT. *Natività, nativitate, nativitate.*

5. NAISSEDURA, *s. f.*, panaris, mal d'a-  
venture.

Fau greviar la malandia,

Sia plaga o NAISSEDURA.

*Brev. d'amor, fol. 124.*

Font aggraver la maladie, soit plaie ou *panaris*.

CAT. *Naxedura.*

6. NATIO, NACIO, NASSIO, NAISION, *s. f.*,  
lat. *NATIONEM*, nativité, naissance.

El jorn de la NAISION,

Fetz dos crestias brusar,

Artus ab autre, son par.

*V. de Bertrand de Born.*

Le jour de la *Nativité*, il fit deux chrétiens brû-  
ler, Artus avec un autre, son compagnon.

ANC. FR. Dès le temps de sa *nacion*, le sup-

pliant a esté entaché d'une maladie contagieuse.

*Lett. de rom. 1415* CARPENTIER, t. III, col. 10.  
ESP. IT. *Natio*.

— Nature, origine.

Quan pens cum etz de gentil *NASSIO*.

B. DE VENTADOUR : En pessamen.

Quand je pense comme vous êtes de gentille nature.

— Nation, peuple.

Mas cascuna de las *NATIOS* cuiara esser mieller que ll' autre.

Aissi seran totas las *NASSIOS* que creiran el fill de Dieu.

*Liv. de Sydrac*, fol. 21.

Mais chacune des nations pensera être meilleure que l'autre.

Ainsi seront toutes les nations qui croiront au fils de Dieu.

Clemens, premier papa de la *NATIO* de Roma.

Poncia, de la *NACIO* de Roma.

*Cat. dels apost. de Roma*, fol. 14 et 23.

Clément, premier pape de la nation de Rome.

Ponce, de la nation de Rome.

CAT. *Nació*. ESP. *Nación*. PORT. *Nação*. IT. *Nazione*.

7. *NATIU*, *NADIU*, *adj.*, lat. *NATIVUS*, natif, naturel, réel.

Cel fez foudat *NADIVA*,

Que sa donna anset forfar.

T. D'UNE DAME et DE ROFIN : *Rofin*, digatz.

Celui-là fit folie réelle, qui sa dame osa forfaire.

CAT. *Natiu*. ESP. PORT. IT. *Nativo*.

8. *NADAL*, *NADAU*, *s. m.*, lat. *NATALIS*, Noël.

L'espiritual

Senhor, don au tort li Juzieu,

Que nasquet la nueg de *NADAL*.

G. MAGRET : *Atrestan*.

Le spirituel Seigneur, dont ont tort les Juifs, qui naquit la nuit de Noël.

Blanc' e fresc' atretal

Cum par nens a *NADAL*.

B. DE VENTADOUR : Lo gens temps.

Blanche et fraîche pareillement comme paraît neige à Noël.

Aissel jorn mi sembla *NADAUS*

Qu' ab sos bels huels espiritaus

M' esgarda.

B. DE VENTADOUR *Chant* de pot

Ce jour me semble Noël qu'avec ses beaux yeux spirituels elle me regarde.

CAT. ANC. ESP. *Nadal*. ESP. MOD. PORT. *Natal*. IT. *Natale*.

9. *NADALOR*, *s. m.*, Noël.

El temps de *NADALOR*,

Cant vent ab plueia cor,

E par la neu e'l glatz.

AMANDU DES ESCAS : El temps.

Au temps de Noël, quand vent avec pluie court, et paraît la neige et la glace.

10. *ANNATZ*, *s. m.* du latin *ante NATUS*, aimé.

Natura ac dos effans gens :

Dreg de natura, dreg de gens;

Dreg de natura es l' *ANNATZ*.

*Brev. d'amor*, fol. 62.

Nature eut deux enfans gentils: droit de nature, droit des gens; droit de nature est l'aimé.

11. *ANCNATION*, *s. f.*, lat. *AGNATIONEM*, agnation.

Ses sciencia et autreiemen... dels plus savis de l' *ANCNATION*, o *COGNATION* d'aquel menor.

*Statuts de Montpellier*, du XIII<sup>e</sup> siècle.

Sans connaissance et concession... des plus sages de l' *agnation*, ou *cognition* de ce mineur.

CAT. *Agnació*. ESP. *Agnacion*. PORT. *Agnação*. IT. *Agnazione*.

12. *COGNATION*, *s. f.*, lat. *COGNATIONEM*, cognation, parenté, proximité du sang.

Ses sciencia et autreiemen... dels plus savis de l' *agnation*, o *COGNATION* d'aquel menor.

*Statuts de Montpellier*, du XIII<sup>e</sup> siècle.

Sans connaissance et concession... des plus sages de l' *agnation*, ou *cognition* de ce mineur.

ESP. *Cognacion*. PORT. *Cognação*. IT. *Cognazione*.

13. *COGNAT*, *CONHAT*, *COINGNAT*, *adj.*, lat. *COGNATUS*, cognat, allié du côté des femmes, beau-frère, cousin.

Dona que sap far de *COGNAT* drut,

E de marit sap far *COGNAT*,

Atma e cor a tot perdut.

B. CARBONIL DE MARSEILLE, *Coblas esparsas*.

Dame qui sait faire de cognat galant, et de mari sait faire cognat, âme et corps a tout perdu.

E l' teus torn lai ab aisells de Guardand:

E l'autre sos CONHATZ.

BERTRAND DE BORN : D'un sirventes no.

Et le roi revient là avec ceux de Garlande, et les autres ses *allies*.

*Substantiv.* Ademars, sos COINGNATZ.

RAMEAUD DE VAQUEIRAS : Leu sonetz.

Adhëmar, son *allié*.

ESP. PORT. *Cognado*. IT. *Cognato*.

— *Substantiv. au fém.* Allïce, belle-sœur, cousine.

Anselme sa COGNADA.

*V. de S. Honorat.*

Anselme, sa *belle-sœur*.

ESP. PORT. *Cognada*. IT. *Cognata*.

14. RENASCER, *v.*, lat. RENASCI, renaître, naître de nouveau.

*Part. pas.* En lo baptisim'es *renada*.

*Brev. d'amor*, fol. 87.

Dans le baptême elle est *rence*.

CAT. *Renàixer*, *renaxer*. ESP. *Renacer*. PORT. *Renascar*. IT. *Rinascere*.

NATURA, *s. f.*, lat. NATURA, nature, principe des choses créées.

Dona, la genser creatura

Que anc formes el mou NATURA.

ARNAUD DE MARUEIL : Dona genser.

Dame, la plus belle créature que oncques formât au monde *nature*.

Aissi parti NATURA,

Gracia et aventura

Los dons entre las gens.

ARNAUD DE MARUEIL : Razos es.

Ainsi partagea *nature*, grâce et hasard les dons entre les gens.

Cazon soven vilmens el vil peccat de luxuria, e neys contra NATURA, que es gran vileza.

*V. et Vert.*, fol. 91.

Tombent souvent honteusement dans le vil péché de luxure, et même contre *nature*, qui est grande vilénie.

— Penchant, habitude, caractère.

Tota creatura

Revertis a sa NATURA.

MARCABRUS : L'autr'ier.

Toute créature retourne à sa *nature*.

Mantas autras NATURAS

Trobam en las creaturas.

*Brev. d'amor*, fol. 53.

Maintes autres *habitudes* nous trouvons dans les créatures.

Fetz de diversas NATURAS

Homes et autras creaturas.

*V. de S. Honorat.*

Fit de diverses *natures* hommes et autres créatures.

Ieu sui hom d'aïtal NATURA,

No vuell l'onor qu'el pro lays.

P. ROGIERS : Al pareïssen.

Je suis homme de telle *nature*, je ne veux pas l'honneur qui délaisse le profit.

Chauzimen

Devetz aver e mesura

De las domnas, que NATURA

Es que lur cara teugnon gen.

LE MOINE DE MONTAUDON : Autre vetz.

Vous devez avoir égard et modération envers les dames, vu que c'est *nature* qu'elles tiennent leur visage gentiment.

— Espèce, sorte.

Negus ancels non manja autre de sa NATURA.

*V. et Vert.*, fol. 73.

Nul oiseau ne mange autre de son *espèce*.

— Partie sexuelle.

Que si gardes de molhar sa NATURA dedins d'ayga ni cauda ni freja.

*Liv. de Sydrac*, fol. 77.

Qu'il se gardât de mouiller sa *nature* dans de l'eau ni chaude ni froide.

*Loc.* Dreytz de NATURA fo'l premiers,

E dreytz de gens fo' lo derriers.

*Brev. d'amor*, fol. 3.

Droit de *nature* fut le premier, et droit des gens fut le dernier.

*Adv. comp.* S'es PER NATURA alapens.

DEUBES DE PRADES : *Auz. cass.*

S'il est *par nature* aux ailes pendantes.

S'ien ren vali ni trobi PER NATURA

Plazen dona, a vos o deg grazir.

B. CARBONEL : Motas de vetz.

Si je vauz quelque chose et trouve *naturellement* dame agréable, je dois vous en savoir gré.

CAT. ESP. PORT. IT. *Natura*.

2. NATURAL, NATURAU, *adj.*, lat. NATURALIS, naturel, conforme à l'ordre, qui est dans la nature.

Selli que per nos det son sanc NATURAL.

BERNARD DE VINZENAC : Lo pair'e'l fillh.

Celui qui pour nous donna son sang *naturel*.



Per sol entendemen et engien NATURAL.

*F. et Fert.*, fol. 100.

Par le seul entendement et génie *naturel*.

Neguna parladura non es NATURALS ni drecha del nostre lengage.

*Gran. provenç.*

Nulle locution du notre langage n'est *naturelle* ni directe.

— Propre, en ligne directe.

Sera sos filhs par adoptio, e non es filhs NATURALS.

*F. et Fert.*, fol. 39.

Sera son filz par adoption, et n'est pas filz *naturel*.

— Qui n'est pas né en légitime mariage.

.I. filh legal

Hac Abrams et .i. NATURAL.

*Leys d'amors*, fol. 134.

Un filz légitime eut Abraham et un *naturel*.

— Qui est conforme à la nature particulière de chaque espèce.

Semenau van mos castiers

De sobr' vey NATURALS rochiers,

Que no vey granat ni florir.

MARCAERUS : Plus s'enfleurheysson.

Je vais semant mes remontrances sur les *naturels* rochiers, de sorte que je ne les vois greiner ni fleurir.

— Vrai, véritable, sincère.

Li pout amor tan fin' e NATURAL.

Que tug son fals vas mi li plus leyal.

B. DE VLNTADOUR : Quai par la.

Je lui porte amour si pur et *naturel* que tous sont faux envers moi les plus loyaux.

Amors me capdelli e me te

Mon cor en fin joi NATURAL.

P. ROGILS : Tan no plou.

Amour me guide et me tient mon cœur en pure joie *naturelle*.

— Habitant, originaire d'un pays.

Per totz aquels qui son NATURAL de Tholozà.

*Leys d'amors*, fol. 96.

Par tous ceux qui sont *naturels* de Toulouze.

— Direct, dont on relève directement.

Comte NATURAL, mieden e ric.

*Roman de Gerard de Rossillon*, fol. 16.

Comte *naturel*, fortuné et puissant.

Den aver

Tot Narbones ira e dol, jorn e ser,

Quar perdut au int senhor NATURAL.

J. ESTYVE : Aissi quo.

Dout avoir tout le Narbonnais tristesse et douleur jour et soir, car ils ont perdu leur seigneur *naturel* l'ig. Bella domna, vostre ome NATURAL.

Podetz, si us platz, lengeiramen auer.

P. VIDAL : Anc no mori.

Belle dame, votre homme *naturel* vous pouvez s'il vous plaît, facilement occire.

*Loc.* De soldat venha sous NATURAL.

B. CARBONEL : Motas de vetz.

De folie viendra sens *naturel*.

Dieu que us feiz fol NATURAL.

T. DU DAUPHIN D'Auvergne et de P. PEISSIÉ.

Vilan courtes.

Dieu qui vous fit fou *ava*.

Li folh e 'll garso NATURAL.

MARCAERUS : Bella m'es.

Les fous et les goujats *veritables*.

— *Substantif*. Naturaliste.

S'o dison li NATURAL.

Que, quar de vapor terrenal

Canda son li ven engenal,

An de se canda qualitat.

*Brev. d'amor*, fol. 41.

Cela disent les *naturalistes* que, parce que de vapeur terrestre chaude sont les vents engendrés, ils ont par soi chaude qualité.

ANG. FR.

Ke Richart ne perdissent lor *natural* seingnor.

*Roman de Rou*, v. 4625.

CAT. ESP. PORT. *Natural*. IT. *Naturale*.

3. NATURALMENT, NATURALMENS, *adv.*, naturellement.

NATURALMENT si muda de masele en femo.

*Elu. de las propr.*, fol. 95.

*Naturellement* se change de mâle en femelle.

Leys de natura que NATURALMENS es eschiça el cor de cascun.

*F. et Fert.*, fol. 57.

Loi de nature qui est *naturellement* écrite au cœur de chacun.

Homs es... NATURALMENS amigables.

*Leys d'amors*, fol. 145.

L'homme est... *naturellement* capable d'attachement.

ANG. FR. *Naturellement* a vie dolerense.

ESTYVE DES CHAMPS, p. 90.

CAT. *Naturalment*. ESP. PORT. IT. *Naturalmente*.

4. DESNATURAR, *v.*, dénaturer, déranger, changer de nature.

Quant ai mon cor plen de joia  
Totz me DESNATURA ;  
Flors blanca, vermeilh'e bloia  
Me sembla freidura.

B. DE VENTADOUR : Quant ai mon.

Quant j'ai mon cœur plein de joie tout me *dénature* ;  
leur blanche, vermeille et bleue me semble  
froïdure.

Greu et ja fols DESNATUR.

MARCABRUS : Bel m' es.

Il sera difficile que jamais fou *change de nature*.

### — Déconcerter.

Com lo girfalx, quant a son crit levat,  
Fai la grua, que tan la DESNATURA ;  
Ab sol son crit, ses autre batemen,  
La fai cazer, e, ses tornas, la pren.

PIERRE DE COLS D'AORLAC : Si quo.

Comme le gerfaut, quand il a poussé son cri, fait  
à la grue, que tant il la *déconcerte* ; seulement avec  
son cri, sans autre coup, il la fait choir, et, sans rési-  
stance, la prend.

*Part. pas.* Nos essenha natura que hom deu be  
far a sson payre et a ssa mayre, e qui non  
o fa es DESNATERATZ.

Dieus seria deslials e DESNATURATZ si tolia  
sos bes a sos amicx.

V. et Vert., fol. 81 et 29.

Nature nous apprend qu'on doit faire bien à son  
père et à sa mère, et qui ne le fait est *dénaturé*.

Dieu serait déloyal et *denaturé* s'il ôtait ses biens  
à ses amis.

### — Insensé.

DESNATURAT SON LI FRANCES

Si, al fag de Dieu, dizon de no.

MARCABRUS : Auiatz.

*Insensés* sont les Français si, au fait de Dieu, ils  
disent que non.

ANC. CAT. ANC. ESP. PORT. *Desnaturar*. IT. *Dis-  
naturare*.

NAU, *s. f.*, lat. *navis*, nef, navire,  
vaisseau.

NAUS en mar, quant a perdu sa barja,  
Et a mal temps, e vai urtar al rane.

BERTRAND DE BORN : Non estafai.

*Navire* en mer, quand il a perdu sa chaloape, et  
a mauvais temps, et va heurter contre le rocher.

Val mais grans NAUS en mar  
Que lings ni sagecia.

P. CARDINAL : Ieu volgra.

Vaut davantage grande *nef* en mer que barque ni  
saque.

*Fig.* El fes de se NAU per nos recullir  
Als grans perils don no podem gandar,  
Ses cofessar, e so qu'anrem fag dire.

P. CARDINAL : Tot atressi.

Il fit de soi *nef* pour nous arracher aux grands  
périls dont nous ne pouvons nous préserver, sans  
confesser, et dire ce que nous aurons fait.

Razos e Discretios son... mariniers en la  
NAU de l'arma.

V. et Vert., fol. 62.

Raison et Discretion sont... mariniers en la *nef*  
de l'âme.

ANC. FR. AUX *naux* il sert d'ancre tortue.

RONSARD, t. II, p. 1326.

A Bayonne, à Saint-Jean de Lus, à Fonta-  
rabie saisissez toutes les *naufs*.

RABELAIS, liv. IV, ch. 33.

Je suis tout prest pour faire sur la mer

Voguer tes *naufs* à rames et à voiles.

LA BODERIE, *Meslanges poët.*, p. 77.

Quand s'aperceut en soi le père Énée  
Que sans pilote estoit la *nav* menée.

DES MASURES, *Trad. de l'Énéide*, p. 261.

CAT. NAU. ESP. *Nave*. NAO. PORT. *Não*. IT.  
*Nave*.

### — Auge, baquet.

Sai far gnabias e NAUS.

RAIMOND D'AVIGNON : Sirvens suy.

Je sais faire cages et *auges*.

### 2. NAVEL, *s. m.*, navire, vaisseau.

Ar son vengat al port, et eysson del NAVEL.

AM BARCAS, AM NAVEXS.

V. de S. Honorat.

Maintenant sont venus au port, et sortent du  
*navire*.

Avec barques, avec *navires*.

*Fig. et prov.* Eras ai ien a bon port de salut,

Fe qu'ieu vos dei, MON NAVEL aribat.

G. ADHEMAR : Non pot esser.

J'ai maintenant, foi que je vous dois, à bon port  
de salut abordé mon *navire*.

ESP. PORT. *Navio*.

### 3. NAVILI, NAVELI, *s. m.*, flotte, navire, vaisseau.

El mes tot can pot gnazanhar a far NAVILI,  
qu'el crezia anar conquistar l'emperi.

V. de Pierre Vidal.

Il mit tout ce qu'il put gagner à faire *flotte*, vu  
qu'il croyait aller conquérir l'empire.

Son els NAVILIS montat.

*V. de S. Honorat.*

Sont montés sur les navires.

L'emperador ac sos NAVELIS aparellatz, entre naus e lins e guales, dos melia.

*Roman de la Prise de Jerusalem.*

L'empeureur eut ses vaisseaux appareillés, entre navires et barques et galères, deux mille.

ANC. FR. Mult fu bien li naviles atornez.

VILLEHARDOUIN, p. 95.

ANC. CAT. *Navili.* IT. *Navile, navilio, naviglio.*

4. NAVIGI, *s. m.*, lat. *NAVIGIUM*, navire, vaisseau.

Toiz NAVIGIS qu'en mar son.

*Brev. d'amor, fol. 9<sup>o</sup>.*

Tous vaisseaux qui sont en mer.

IT. *Navigio.*

5. NAVETA, *s. f. dim.*, petite nef, barque.

Poiet en la NAVETA.

Ensenhava las companhias de lla NAVETA.

Vengron, e van umplir andoas las NAVETAS.

*Trat. du N.-Test., S. Luc. ch. 8 et 5.*

Monta dans la barque.

Il enseignait les compagnies de la barque.

Il vinrent, et vont remplir les deux barques.

ANC. CAT. ANC. ESP. PORT. *Naveta.* IT. *Navetta.*

6. NAVIERA, *s. f.*, barque.

Per que no m veyretz d'ogan

Passar per VOSTRA NAVIERA.

*Lays d'amor, fol. 32.*

Par quoi vous ne me verrez désormais passer par votre barque.

7. NAVEJAMEN, *s. m.*, navigation, traversée.

Sant Jaemes passet mar ses toiz NAVEJAMENS.

PIERRE DE CORBIAC : El nom de.

Saint Jacques passa la mer sans ancure navigation.

IT. *Navigamento, navicamento.*

8. NAVEJAR, NAVEYAR, *v.*, lat. *NAVIGARE*, naviguer.

Los discípols de Jhesu Crist que NAVEJAVAN el mar.

*V. et Vert., fol. 88.*

Les disciples de Jésus-Christ qui naviguaient sur la mer.

Vengton NAVEJAN per la mar.

*Roman de la Prise de Jerusalem.*

Vinrent naviguant sur la mer.

CAT. ESP. PORT. *Navegar.* IT. *Navigare, navigare.*

9. NAUTOR, *s. m.*, du lat. *NAUTA*, nautonnier.

Tug li NAUTOR que devo passar lo comte e tolas sas gens.

*Tit. de 1221. Arch. du Roy., J. 309.*

Tous les nautonniers qui doivent passer le comte et toutes ses gens.

Naus, linhs e gales e NAUTORS.

*Lays d'amor, fol. 15.*

Navires, barques et galères et nautonniers.

10. NAUCHIER, *s. m.*, nocher, nautonnier, pilote.

Col NAUCHIER, can vol partir

De port, e no'n pot issir.

B. CARBONEL : Amors per.

Comme le nocher, quand il veut partir du port, et n'en peut pas sortir.

Nuls hom no pot d'amor penre mezara

Pus qu'el NAUCHTERS fai, cau ve bel temps clar,

Que s cocha e cor tro qu'es en auta mar.

P. ESPAGNOL : Entre que m.

Nul homme ne peut d'amour prendre modération plus que le nocher fait, quand il voit le temps clair, qui se presse et court jusqu'à ce qu'il est en haute mer.

CAT. *Nauzer.* ANC. ESP. *Vaucher, nauchel.* IT. *Nocchiero, nocchiere.*

11. NAUCLER, *s. m.*, lat. *NAUCLERUS*, nocher, pilote, nautonnier.

Per condech de NAUCLERS.

*Trat. du Cole de Justinien, fol. 88.*

Par conduite de nochers.

ESP. *Nauclero.*

12. NAULAGE, *s. m.*, du lat. *NAULUM*, naulage, fret.

Francs de NAULAGES et de pontages.

*Fors de Beau, p. 1090.*

Francs de naulages et de pontages.

NAU, *s. f.*, du lat. *NOECYCLA*, cognée, instrument de charpentier.

Auzit una NAO de charpentiers.  
*Roman de Gerard de Rossillon*, fol. 87.  
 Entendit une *cognée* de charpentier.

NE, *part. disjonct.*, lat. *NEC*, ni.

Non ai que prenga, NE no posg re donar.  
*Peeme sur Boïce.*

Je n'ai que je prenne, *ni* ne puis rien donner.  
 No li o tolrei NE l'en tolrei NE li o vedarei  
*Titre de 1066.*

Je ne le lui ôterai *ni* l'en ôterai *ni* le lui défendrai.

Paratges no i des ren NE i tolgucs  
 RAMBAUD D'ORANGE : Aissi com selli.

Que parage n'y donnât rien *ni* y ôtat.

ANC. CAT. ANC. ESP. NE PORT. *Ne*. IT. *Ne*.

2. NI, *part. disjonct.*, ni.

Pus ab mi dons no m pot valer  
 Prees NI merces NI l' dregz qu'ieu ai.  
 B. DE VENTADOUR : Quan vey la.

Puisque avec ma dame ne me peut valoir prière  
*ni* merci *ni* le droit que j'ai.

Quan non ai loe de vos vezer,  
 Joi NI deport non puese aver.

ARNAUD DE MARVEL : Dona genser.

Quand je n'ai pas lieu de vous voir, joie *ni* allé-  
 gresse je ne puis avoir.

Je crois devoir faire observer que les troubadours firent toujours usage de NI de préférence à NE, quoique NE appartienne au premier temps de la formation de la langue. Pourtant, dans quelques-uns des manuscrits où sont conservés les ouvrages de ces poètes, on trouve NE pour NI, mais si rarement qu'il est permis de croire que ce sont des fautes de copistes, d'autant plus que, presque toujours, les manuscrits se rectifient les uns par les autres.

L'ancien italien a employé NI comme les troubadours dans le sens disjonctif de *ne* :

D'ogni parte siemo assagliati... e dove fug-  
 gire *ni* ascondere non ha mestiere.

GUFFONE D'AREZZO, lett. 25.

CAT. MOD. ESP. MOD. AL.

3. NI était aussi conjonction et se tra-  
 duisait par *et*, mais alors il n'y avait  
 pas de négation qui agit sur ce mot.

Trop fatz gran folor,  
 Quar am NI dezire  
 Del non la bellazor.

B. DE VENTADOUR : Lanquan vey.

Je fais très grande folie, car j'aime *et* désire  
 plus belle du monde.

On plus elia m'esglia  
 NI m'ai plauber NI doler.

HUGUES DE S.-CYR : Nalha res.

Où plus elle m'allige *et* me fait plaindre *et* doloir

L'ancien français employa dans le  
 même sens NI et NE.

Je vous pardois tout le neffait  
 C'à mi *ni* as miens avés fait.

Li Gieus de Robin et de Marton.

Si puisse je boire demie  
 Ne de more ne de vin cuit.

Roman de Renart, t. III, p. 317.

En totes les manieres que... vos lor saurez loei  
*ne* conseiller que il faire *ne* soffrir puissent.

VILLEHARDOUIN, p. 8.

Se arrestèrent pour prendre conseil quel  
 party ils prendroient *ne* quelle chose ils fe-  
 roient.

Hist. de Jean de Saintre, t. II, p. 496

ANC. CAT. Pero ab tots pot hom far joch  
 Si guarda be fayso *ne* loch.

Trad. catal. dels anz. cass.

ANC. IT. Se gli occhi suoi ti far dolei *ne* cari.

PETRARCA, *Canz.* : Che debb'io.

Au bas de ce vers, Tassoni met en  
 note :

La NE usata in vece d'et.

NEBLA, *s. f.*, lat. *NEBULA*, nue, nuée,  
 brume, nuage, brouillard.

Sa NEBLA enhi que s'espargua.

GAVAUDAN LE VIUX : Lo mes e'l temps.

Je pense que son *brouillard* se répande.

Jorns de ira e jorns de NEBLAS,

Jorns escurs, jorns de tenebras.

Contricio e Penas ifernals.

Jour de tristesse et jour de *nues*, jour obscur,  
 jour de ténèbres.

Fay lo solliel fructificat

E ten a vida tot quan nays...  
 E NEBLAS e malas vapors  
 Encansa la sua calors.

*Brev. d'amor, fol. 30.*

Fait le soleil fructifier et tient à vie tout ce qui naît... et brumes et mauvaises vapeurs chasse la sienne chaleur.

ESP. *Niebla*, IT. *Nebula, nebbia*.

2. NEBLE, *s. f.*, nue, nuée, nuage, brouillard, brume, vapeur.

L'aigua puèia contra mon  
 Ab fum, ab NEBLES et ab ven.

G. ADHEMAR : L'aigua puèia. *Var.*

L'eau s'élève contre mont avec fumée, avec vapeurs et avec vent.

3. NEULA, *s. f.*, lat. *NEBULA*, nue, nuée, vapeur, brume, nuage, brouillard.

Non entendatz que sela ayga venha ni yesca del aire, ans y monta de la mar... e esdeve NEULA e pluèia aissy cum vos podetz vezer.

*Liv. de Sydrac, fol. 103.*

N'entendez pas que cette eau vienne ni sorte de l'air, mais elle y monte de la mer... et devient nue et pluie ainsi comme vous pouvez voir.

Per la NEULA bruna es l'aires esbrunitz.

GULLAUME DE TUDLA.

Par la vapeur sombre est l'air obscurci.

ANC. CAT. *Neula*.

4. NEVOLINA, NIVOLINA, NEOLINA, *s. f.*, nue, nuée, vapeur, brume, nuage, brouillard, obscurité.

L'aires, segon natura,  
 Espèssat d'aiga marina,  
 Pluèia fai e NEVOLINA.  
 Dis vos me veïretz sezer,  
 E venir ab NIVOLINA  
 Del cel.

*Brev. l'amor, fol. 34 et 163.*

L'air, selon nature, épaissi d'eau de mer, pluie fait et nuée.

Ae vous dis que vous me verrez seoir, et venir avec nue du ciel.

Las quals son coma NIVOLINAS senza aiga.

*Doctrine des Vaudois.*

Lesquelles sont comme nues sans eau.

Sí non fos la NEOLINA  
 Que l'enrosa henda fai.

*Romanc de Flamenca, fol. 54*

Si ne fut l'obscurité que l'ennuyeux bandeau fait.  
 ESP. PORT. *Neblina*.

5. NIBLE, *s. f.*, nue, nuée, vapeur, brume, nuage, brouillard.

Si cum la NIBLES cobr' el jorn lo be ma.

*Poème sur Boèce.*

Ainsi comme la brume couvre le jour le bien matin.

6. NIOLA, *s. f.*, nue, nuée, brume, vapeur, nuage, brouillard.

NIOLAS ses aigas.

*Doctrine des Vaudois.*

Nues sans eaux.

7. NIVOL, NIOL, NIUL, *s. f.*, nue, nuée, nuage, brume, vapeur, brouillard.

Lo sol al mati solelha,

E'l NIVOL al vespre miela.

BERNARD DE VENZENAC : Hueymais pus.

Le soleil au matin rayonne, et la nue au soir mouille.

Dieus qu' es sobre la NIVOL leu.

*Trad. d'un Évang. apocr.*

Dieu qui est sur la nuec légère.

Una NIOLS clara del cel es deyendada ..

De la NIOL cazia nen per tot environ.

*V. de S. Honorat.*

Une nuec brillante du ciel est descendue....

De la nue tombait neige partout environ.

L'aigua puèia contra mon

Ab fum, ab NIUL et ab ven.

G. ADHEMAR : L'aigua puèia. *Var.*

L'eau s'élève contre mont avec fumée, avec vapeur et avec vent.

ANC. FR.

Ce vent impétueux, qui souffle la froidure,

Dissiper les nuans, et, en si peu que rien,

S'esvanouir par l'air ceste horrible figure.

*Oeuvres de Du Bellay, p. 437.*

8. NIU, *s. f.*, nue, nuée, nuage, brume, brouillard, vapeur.

Quan venretz en las NIES

Jujar lo segl' el jorn gran.

PIERRE D'ACVLEGNÉ : Dieus vera.

Quand vous viendrez sur les nues juger le monde au grand jour.

NECARI *m.*, timbale, sorte de tambour.

Taboïfs o NECARIS.

*Eluc. de las propr.*, fol. 15.

Tambours ou *tmbales*.

ANC. CAT. *Nacara*, *nacre*. ANC. ESP. *Nácara*.

IT. *Nacchera*.

**NECESSARI**, *adj.*, lat. **NECESSARIUS**, nécessaire, indispensable.

Lo **NECESSARI**s comensamens d'ome es aigua, fox, fers, lais, pas, mels, razims, olis e vistimens.

*Trad. de Bède*, fol. 65.

Le commencement *nécessaire* de l'homme c'est eau, feu, fer, lait, pain, miel, raisins, huile et vêtements.

O ela es **NECESSARIA**, o ela es utils.

*Trad. du Cole de Justinien*, fol. 18.

Ou elle est *nécessaire*, ou elle est utile.

CAT. *Necessari*. ESP. *Necesario*. PORT. IT. *Necessario*.

2. **NECESSITAT**, *s. f.*, lat. **NECESSITATEM**, nécessité.

Ja no ti layssara en ta **NECESSITAT**.

*V. de S. Honorat*.

Ne te laissera jamais dans ta *nécessité*.

No demanda *neguna* sobrefluitat, maïs sola sa **NECESSITAT**.

*V. et Vert.*, fol. 42.

Ne demande nulle *superfluité*, mais sa seule *nécessité*.

*Prov.* Proverbis es comus : A la mager **NECESSITAT** den hom primicyramens accorre.

*V. et Vert.*, fol. 87.

Le proverbe est commun : A la plus grande *nécessité* on doit premièrement porter secours.

ANC. FR. De lur *nécessitet* delivrat els.

*Anc. trad. du Ps. de Corbe*. Ms., ps. 106.

CAT. *Necessitat*. ESP. *Necesidad*. PORT. *Necessidade*. IT. *Necessità*, *necessitate*, *necessitate*.

3. **NECIERA**, **NESCIEIRA**, **NESSIERA**, **NES-SIEYRA**, **NETCEIRA**, *s. f.*, nécessité, manque, disette.

Hom Dieu temenz nou aura **NECIERA**,

E'l non temenz anra grea aondansa.

P. CARDINAL : Ieu trazi.

Homme craignant Dieu n'aura pas de *nécessité*, et le non craignant aura difficilement abondance.

Ab pion tenir lay on sera **NESSIEYRA**.

P. CARDINAL : Qui vol aver.

Avec profit tenir là où sera *nécessité*.

Dol aias de las altrui **NETCEIRAS**.

*Trad. de Bède*, fol. 65.

Aye deuil des *nécessités* d'autrui.

*Fig.* De bon'amï ai **NESCIEIRA**.

GIRAUD DE BORNEIL : L'autr'ier.

De bonne amie j'ai *disette*.

Ben a de sen gran **NESSIERA**

Druz qui donna joven qira.

ALBERT CAILLE : Era quan.

Bien a de sens grande *disette* galant qui dame jeune recherche.

**NEFA**, *s. f.*, nèfe, gros du bec d'un oiseau de proie.

Ou apella **NEFA** o sera

Lo gros del bec ou las nars so.

**NEFA** jauda e lonc entr'ueil.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

On appelle *nèfe* ou scie le gros du bec où les narines sont.

*Nèfe* jaune et long entre-œil.

IT. *Niffa*.

**NEGAR**, *v.*, lat. **NEGARE**, noyer, se noyer.

Fetz **NEGAR** son debot Artus.

*V. de Bertrand de Born le fils*.

Fit *noyer* son veuve Artus.

Pus **NEGERO** l' jaguan.

GIRAUD DE CALANSON : Belh senher.

Depuis que *se noyèrent* les géants.

Can lo dulivis venc el mon, las gens s'enfugiro say e lai..., et ill prendien lor efans dessus lor testas per els gardar de **NEGAR**.

Ill si **NEGO** en aiga.

*Liv. de Sydrac*, fol. 69 et 75.

Quand le déluge vint au monde, les gens s'enfuirent çà et là..., et ils prenaient leurs enfants dessus leurs têtes pour les préserver de *se noyer*.

Ils *se noient* en eau.

*Fig.* Es bes qui'n amor **NEGA**

Pus qu'en aigua corren.

SAIL DE SCOLA : Gran esfors.

C'est bien qui en amour *se noie* plus qu'en eau courante.

*Loc.* Per qu'eu dirai d'un fol, **NEGA** barnatge...

Qu'om ditz qu'es natz de Monferrat liuatge.

LANFRANC CIGALA : Estiers mon grat.

C'est pourquoi je dirai d'un fou, *noie* baronage... qu'on dit qu'il est né du lignage de Monferrat.

*Part. pas.* Home enebriat ha perduda sa razo e sson entendemen, et es ayssi coma **NEGAT**.

*V. et Vert.*, fol. 101.

Homme euvre a perdu sa raison et son entendement, et est ainsi comme *noyé*.

*Substant.* En Barrau s'escabelha

COMA NEGAT,

Pueis rete 'l per l'aurelha.

RAMBAUD DE VAQUEIRAS : El so que.

Le seigneur Barrau s'échevelle comme *noyé*, puis le retient par l'oreille.

ANC. FR. Par haute mer se venoient *negant*.

*Roman d'Auberi*, v. 18.

ANC. CAT. *Negar*, *anegar*. ESP. PORT. *Anegar*.

IT. *Annegare*.

**NEGLIGENCIA**, *s. f.*, lat. **NEGLIGENTIA**, négligence, froideur, indifférence.

Per la soa **NEGLIGENCIA**, so es que el non ag tal cura en l'administrar cum el deg.

*Trad. du Code de Justinien*, fol. 7.

Par la sienne *négligence*, cela est qu'il n'eut pas tel soin en l'administrer comme il dut.

Per emendar las **NEGLIGENCIAS** que hom fa.

*V. et Vert.*, fol. 89.

Pour réparer les *négligences* qu'on commet.

CAT. ESP. PORT. *Negligencia*. IT. *Negligenzia*, *nigligenzia*.

2. **NEGLIGENT**, *adj.*, lat. **NEGLIGENS**, négligent, indifférent.

Malvestat vey qu'el sostcava,

Et es del tot **NEGLIGENT**.

P. CARDINAL : Jhesus Crist.

Je vois que méchanceté le mine, et il est du tout *négligent*.

Pigre e **NEGLIGENT** de se convertir.

*V. et Vert.*, fol. 69.

Paresseux et *négligent* de se convertir.

Ben fai qui envia,

Sol non remanha per cof **NEGLIGENT**.

PONS DE CAPDIEU : Et nos sia.

Bien fait qui envoie, seulement qu'il ne reste pas par cœur *indifférent*.

CAT. *Negligent*. ESP. PORT. *Negligente*. IT. *Negligente*, *nigligente*.

3. **NEGLECHOS**, **NEGLICOS**, *adj.*, lat. **NEGLECTUS**, négligent, paresseux, indifférent.

Cal que sia 'l preveire forçag o **NEGLECHOS**.

IZARN : Digna me tu.

Quel que soit le peccé coupable ou *négligent*

Ades hom n'es **NEGLICOS**

Vas selli que conoys azitos.

RAYMOND DE MIRAVAL : Dels quatre.

Incessamment l'homme en est *négligent* envers celui qu'il connaît susceptible.

Hom pot homes vezer

Aucire o nafrar,

E, segon vezer, par

L'aucizen **NEGLECHOS**,

E, si mostra razos

Qu'el mortz l'agnes naleg,

Razos fa cuïar dreg.

NAT DE MONS : Al bon rey.

Homme peut hommes voir tuer ou blesser, et, selon le voir, paraît le meurtrier *indifférent*, et, s'il montre des raisons que le mort eut envers lui tort, (ces) raisons il fait croire droit.

4. **NELECH**, **NELEC**, **NELEIG**, **NELET**, **NELEIT**, *s. m.*, négligence, faute, tort, indifférence.

Qu'el mieus **NELEIGZ**

No ill faza far venjansa.

B. ZORGI : Ben es adreigz.

Que la mienne *faute* ne lui fasse faire vengeance.

Cant no i pot avenir,

Ni pot son vol complir,

Ni s'peït per son **NELEC**.

G. RIQUIER : Si m fos saber.

Quand il n'y peut arriver, et peut sa volonté accomplir, et se perd par sa *faute*.

Senher, mostra m la drecha via,

E no y esgart los mieus **NELEITZ**.

FOLQUET DE MARSEILLE : Senher Dieus.

Seigneur, montre-moi la droite voie, et n'y regarde les miens *torts*.

De nostres **NELEITZ**

Trobam tot joïn perdo,

Can volèm esser bo.

NAT DE MONS : Si Nat de Mons.

De nos *fautes* nous trouvons toujours pardon, quand nous voulons être bons.

5. **NALECH**, **NALEG**, *s. m.*, négligence, faute, tort, indifférence.

L'autre del **NALEG**

S'es ab Dieu avengutz.

G. RIQUIER : Tant petit.

L'autre du *tort* s'est avec Dieu accommodé.

Als mals dira, per lurs **NALEIGZ**....

Anas el fuoc perdurable.

*Contritio e Penas infernalis*

Aux méchants il dira, pour leurs *fautes* : ... Allez au feu éternel.

El savis fai, per sufrensa,  
Semblar de son gran tort, dreg,  
E'l fol de son bon dreg, NALEG.

FOLQUET DE LUNEL : No pot aver.

Le sage fait, par sa patience, paraître de son grand tort, droit, et le fou de son bon droit, *tort*.

6. NELECHOS, *adj.*, négligent, coupable par indifférence, blâmable, indifférent.

Cant hom falli, et es NELECHOS.

NAT DE MONS : Al bon rey.

Quand homme faut, et est *coupable*.

Es pus NELECHOS

Qui per mens d' obs fa mal.

NAT DE MONS : Si Nat de Mons.

Est plus *blâmable* qui par moins de besoin fait mal.

No'l vos laisserai cassar,

Sitot m'es fort NELECHOS.

T. DE GUILLAUME ET DE GIRAUD : De so don.

Je ne vous le laisserai pas casser, bien qu'il m'est fort *indifférent*.

Ay gran temensa

Qu' al comte sia fort NELECHOS,

E'l coms, a lui.

T. DE G. RIQUIER ET D'AUSTORE : Senh' En Austore.

J'ai grande crainte qu'au comte il soit fort *indifférent*, et le comte, à lui.

NEGOCI, NEGOSI, *s. m.*, lat. NEGOTIUM, affaire, négoce.

Aucun vetz esdeven qu' us hom fai lo meu NEGOCI, non per la mia amor, mas per amor d'autre.

*Trad. du Code de Justinien*, fol. 6.

Aucune fois il arrive qu'un homme fait la mienne *affaire*, non par le mien amour, mais par amour d'autre.

Si tu eras en ton ostal, o en autre luoc, e fasiaz y NEGOSIS secretz.

*Liv. de Sydrac*, fol. 102.

Si tu étas en ton hôtel, ou en autre lieu, et y faisais des *affaires* secrètes.

LOS NEGOCIS del mun li semblon aytant eo un bel nient.

*V. et Fert.*, fol. 64-65.

Les *affaires* du monde lui semblent autant comme un beau rien.

CAT. *Negoci* ESP. *Comel Negocio*. IT. *Negocio*.

NEGRE, *adj.*, lat. NIGRAM, noir, sombre, obscur.

Olhs NEGRES e cils espes.

P. VIDAL : Tant an ben dig. *Var.*

Yeux *noirs* et cils épais.

Elugora

Bel jorn, e clarsis loiz NEGRA.

B. DE VENTADOUR : Amors enquera.

Illumine le beau jour, et rend claire la nuit *noire*.

— Appliqué aux personnes habillées de noir, ou qui ont la peau noire.

Un monestier de monges NEGRES.

Aquest homes NEGRES dos han vencentz.

PHILOMENA.

Un monastère de moines *noirs*.

Ces hommes *noirs* nous ont vaincus.

*Substantiv.* Tot le NEGRE del uelh.

*Etuc. de las propr.*, foi. 83.

Tout le *noir* de l'œil.

*Loc.* Qui m' apella de nonfey,

No l'en soan NEGRE ni ROS.

GUILLAUME DE BERGUEDAN : Ar el mes.

Qui m'appelle de non-foi, ne l'en méprise *noir* ni roux (qui que ce soit).

CAT. *Negre*. ESP. PORT. *Negro*. IT. *Negro*, *nigro*.

Par extension, le féminin NEGRA, employé substantivement, a signifié puce.

Cum pezoilhs, NEGRAS, scopios.

*Brev. d'amor*, fol. 53.

Comme poux, *puces*, scorpions.

2. NIER, NER, *adj.*, lat. NIGER, noir, sombre, obscur.

Entreseins e cavals blancs e NIERs

Veirem en brien.

BERTRAND DE BORN : Miez sirventes.

Étendards et chevaux blancs et *noirs* noirs verrons dans peu.

Donar per vin blanc, NER.

T. DE CONNEFOY ET DE BLACAS : Seingn' En.

Donner pour vin blanc, du *noir*.

Potz ample, fer, NER e preon veyra

Del foc arden.

SERVEYR DE GIRONNE : Totz hom deu.

Le puits vaste, horrible, *noir* et profond du feu ardent il verra.

IT. *Nero*.



3. **NEGROR**, *s. f.*, lat. **NIGROR**, noirceur.  
Entre blancor et negror a tropas colors  
mejancieras.

*Eluc. de las propr.*, fol. 263.

Entre blancheur et noirceur il y a de nombreuses  
couleurs moyennes.

Plomz...

Laiſſa negror que s'pren  
Aisso on es tocatz.

G. RIQUIER : Als subtils.

Le plomb... laisse noirceur que se prend cela où  
il est touché.

*Fig.* Aissi toin en grand negror.

MALCABRIS : En abaien.

Tourne ainsi en grande noirceur.

CAT. ANG. ESP. *Negror*.

4. **NEGREZIMEN**, *s. m.*, noirceur, noir-  
cissure.

Peinh sos peills cum s'er' antas ;  
Ben a trent' ans que for' albas,  
Si no fos lo negrezimen.

LE MOINE DE MONTAUDON : Pus Peyre.

Peint ses poils comme s'il était évaporé ; il y a bien  
trente ans qu'il serait blanc, si ne fût la noirceure.

5. **NEGREJAR**, **NEGRIJAR**, *v.*, du lat. **NI-  
GRIFICARE**, noircir, devenir noir.

Le gra... quan comens'a negrejar.

*Eluc. de las propr.*, fol. 205.

Le grain... quand il commence a devenir noir.

CAT. *Negrejar*. ESP. *Negrear*. PORT. *Negrejar*.  
IT. *Negreggiare*, *nereggiare*.

6. **NEGREZIR**, *v.*, lat. **NIGRESCERE**, noircir,  
devenir noir.

Car la pena ill negrezira.

DEUDS EL PRADIS, *Auz. cass.*

Car la penne lui noircira.

NEGRESERON del sanc del filh.

*Pl. de la Vierge.*

Devinrent noirs du sang du fils.

*Part. pas.* De dol e de mal' ira totz negrezit.  
*Roman de Gerard de Rossillon*, fol. 5.

De chagrin et de male colere tout noirci.

ESP. *Negrecer*.

7. **DENIGRATIVU**, *adj.*, noircissant, qui a  
la propriété de noircir.

Pega... del si tocant denigrativa.

*Eluc. de las propr.*, fol. 218

POU... du touchant ou celle noircissant.

8. **ENEGREZIR**, *v.*, noircir, rendre noir.

*Part. pas.* El fo enegrezitz e totz descoloratz.  
*Roman de Fierabras*, v. 3023.

Il fut noirci et tout décoloré.

EST. PORT. *Innegrecer*.

9. **NIGROMANT**, *s. m.*, lat. **NECROMANTA**  
necromant, nécromancien.

Li enchador... e nigromant.

*Doctrine des Tancous.*

Les enchanteurs... et necromants.

ESP. PORT. *Nigromante*. IT. *Nigromante*, *ne-  
gromante*.

10. **NIGROMANTICU**, *adj.*, lat. **NECROMAN-  
TICUS**, nécromant, nécromancien.

*Subst.* Del sieu cor izo nigromanticu en lors  
malefics.

*Eluc. de las propr.*, fol. 139.

De son cœur useit necromantiens en leurs malé-  
fices.

ANC. CAT. *Negromanticu*. CAT. MOD. *Nigroman-  
ticu*. ESP. *Nigromantico*. IT. *Nigromantico*,  
*negromantico*.

11. **NIGROMANCIAN**, **NIGROMANCIA**, *s. m.*,  
nécromancien, nécromant.

Gilbert, moigue e philosofe, mas miells lo  
degra hom apelar nigromancia.

*Cat. dels apost. de Roma*, fol. 137.

Gerbert, moine et philosophe, mais mieux le de-  
vrait-on appeler necromancien.

**ASTRONOMIAS**, **NIGROMANCIAS**.

*Leys d'amers*, fol. 6.

Astronomes, necromanciens.

12. **NIGROMANCIA**, **NIGROMANSIA**, *s. f.*,  
lat. **NECROMANTIA**, nécromancie.

Ien ai ja vist home que conoys fort,

Et a legit nigromans' e sort,

Trahit per femm' a peccat et a tort.

G. ADHEMAR : El temps d'estiu.

J'ai déjà vu l'homme qui connaît beaucoup, et  
a lu necromancie et magie, trahi par femme à péché  
et a tort.

DE NIGROMANCIA apris totz los enchantemens.  
PIERRE DE CORBIAC : El non de.

De necromancie j'appris tous les enchantement.

ANC. CAT. *Negromancia*. CAT. MOD. *Nigro-  
mancia*. ANG. ESP. *Negromancia*. ESP. MOD.  
*Nigromancia*. PORT. *Negromancia*, *nigro-  
mancia*. IT. *Negromanzia*, *nigromanzia*.

13. GROMANCIA, *s. f.*, *magic*.

Mais, de GROMANCIA sai totz los esperimens.

PIERRE DE CORBIAC: El nom de.

Plus, de *magic* je sais toutes les expériences.

NEIS, NEYS, NEYSH, NEGUEIS, NEGUEYSH, NEUS, *adv.*, même, aussi, encore.

NEIS quan soi iratz,  
Ieu chant.

ARNAUD DE MARUEIL: Ses joi non.

*Même* quand je suis chagrin, je chante.

S' ien anc falli ves vos, NEYS del pensar.

BERTRAND DE BORN: Ieu m' escondisc.

Si je faillis onques vers vous, *même* du penser.

Polira,

Forbira

Mon chan

Ses afan gran...

Que l' entendesson NEUS l' enfan.

GIRAUD DE BORNEIL: Aras si m fos.

Polirait, fourbirait mon chant sans peine grande...  
de sorte que l'entendissent *même* les enfants.

S' era NEYS en Irlanda,

De lai venria sai chausir.

DEUDES DE PRADES: Puois Amors.

Si j'étais *même* en Irlande, de là je viendrais çà  
choisir.

Senhor es lo fil del hom, NEGUEIS del dis-  
sabtes.

*Trad. du N.-Test. S. MATT.*, ch. 12.

Le Seigneur est le fils de l'homme, *même* du  
sabbat.

*Conj.* Son conjunctiõs... NEYSH, NEGUEYSH.

*Lcys d'amors*, fol. 101.

Sont conjunctiõs... *même*, aussi.

ANC. FR. Le saint ama tant vérité que, *neis* aux  
Sarrazins, ne voult-il pas mentir.

JOINVILLE, p. 5.

Nous n'avons espoir, *neis* un seul jour de vie.

J. DE MEUNG, *Test.*, v. 233.

Ne tant ne sai-ge en vérité

Que ge la saiche *nes* nomer.

*Fabl. et cont. anc.*, t. II, p. 56.

NEMES, NEMS, NEMPS, *adv.*, lat. *NĒMĪS*,  
trop, mieux, beaucoup.

Ieu ai vist en domnas ponhar

D' ensenhatz e de ben apres,

E'l necsis avinen NEMES

Qu' el plus savis ab gen preyar.

G. ADHEMAR: Ieu ai ja.

J'ai vu s'efforcer vers dames des savants et des  
bien appris, et le niais avenant *mieux* que le plus  
savant avec gentil prier.

A Dieu coman tot quan reman de say;

Ploran m' en part

Car am las domnas NEMPS.

PONS DE LA GARDE: Farai.

A Dieu je recommande tout ce qui reste de çà;  
en pleurant je m'en sépare, car j'aime les dames  
*beaucoup*.

Tatz, boca, NEMPS potz lenguejar,

Et es t' en grans mal̄s arramitz.

B. DE VENTADOUR: Quan lo.

Tais-toi, bouche, tu peux *trop* bavarder, et t'en  
est grand mal assuré.

NEPS, NEBS, *s. m.*, lat. *NEPOS*, petit-fils,  
neveu.

Las antras personas soteiradas, si cum es NEPS,  
si el ven a mort.

*Trad. du Code de Justinien*, fol. 16.

Les autres personnes descendantes, ainsi comme  
est *petit-fils*, s'il vient à mort.

Mos NERS, que sol lors portar,

Vol cambiar...

Son senhal.

LE ROI D'ARAGON: Peire.

Mon *neveu*, qui a contume de porter fleurs de lis,  
veut changer... son enseigne.

Bels NERS, so ditz lo coms, non seretz des-  
mentitz.

GUILLAUME DE TUDELA.

Beau *neveu*, ce dit le conte, vous ne serez pas dé-  
menti.

ANC. FR. Cil Attalus estoit *niez* S. Grégoire,  
l'èvesque de Lengres.

*Chron. de Fr., Rec. des Hist. de Fr.*, t. III, p. 186.

Se je savaie où mes *niez* hante.

*Fabl. et cont. anc.*, t. IV, p. 460.

CAT. *Nét.* ESP. *Nieto.* PORT. *Neto.*

2. NEPTA, NETSA, *s. f.*, lat. *NEPTĪS*, pe-  
tite-fille, nièce.

Ac nna donzela cortesa,

NEPTA del senhor del castel.

R. VIDAL DE BEZAUDUN: En aquel.

Il y eut une damoiselle courtoise, *nièce* du sei-  
gneur du château.

E'l fou donat a entendre qu' ela era NETSA  
del emperador.

*V. de P. Vidal.*

Et lui fut donné à entendre qu'elle était nièce de l'empereur.

CAT. *Neta*. ESP. *Vieta*. PORT. *Neta*.

3. NEBOT, *s. m.*, NEVEU.

Me son tug pus que NEBOT ni oncle.

A. DANIEL; Lo ferm voler.

Me sont tous plus que *neveu* et oncle.

Quatre NEBOTZ ai pros, que tuh so fraire.

*Roman de Gerard de Rossillon*, fol. 5.

J'ai quatre *neveu* preux, qui tous sont frères.

CAT. *Nebod*. IT. *Nepote, nipote*.

4. NEBODA, *s. f.*, NIÈCE.

De la NEBODA K., que fo sa sor.

*Roman de Gerard de Rossillon*, fol. 115.

De la nièce de Charles, qui fut sa sœur.

Car has ma NEBODA per moler.

PHILOMENA.

Car tu as ma nièce pour épouse.

De lor fillas et alcuna de lors NEBODAS.

*Leys d'amors*, fol. 106.

De leurs filles et aucunes de leurs nièces.

CAT. *Neboda*.

5. BOT, *s. m.*, NEVEU.

BOT per nebot.

*Leys d'amors*, fol. 121

*Neveu* pour *neveu*.

6. BODA, *s. f.*, NIÈCE.

Maridar lur fillas e lur BODAS e lur parentas.

*Cout. d'Alais. Arch. du Roy.*, K, 704.

Marier leurs filles et leurs nièces et leurs parentes.

NEQUEDONC, NEQUEDUNC, *conj.*, du lat. *NEQUANDO*, néanmoins, toutefois, cependant.

Deu hom aver charitat ab toz homes, ab los estrains e ab los privatz; NEQUEDONC, per aquela charitat, no si deu hom pas flechiezit de l'amor de Dieu.

Mas, NEQUEDUNC, en alcuna maniera, no si sapcha esser trop grans.

*Trad. de Bède*, fol. 20 et 39.

On doit avoir charité avec tous les hommes, avec les étrangers et avec les familiers; néanmoins, pour cette charité, on ne se doit pas détourner de l'amour de Dieu.

Mais, néanmoins, en aucune manière, qu'il ne se sache pas être trop grand.

ANC. FR. Li filz vesqui molt bonement

En loialté, et nequedent

Ainsi que riens ne volt despendre.

*Fabl. et cont. anc.*, t. II, p. 113.

Et nequedent forment se tindrent.

*Roman de Rou.*, v. 7861

NERVI, *s. m.*, lat. *NERVUS*, nerf.

Conforta NERVIS atressi

L'erba qu'om nomha barbaïol.

*Brev. d'amor*, fol. 50.

Fortifié les nerfs également l'herbe qu'on nomme joubarbe.

Ops i auriaz ortiga

Qu'el NERVI vos estendes.

GUILLAUME DE BERGLEMAN: Cansoneta.

Vous y auriez besoin d'ortie qui vous étendit le nerf.

CONTRANBEMEN

DE NERVIS.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Contraction de *nerfs*.

ANC. CAT. *Nervi*, CAT. MOD. *Nirvi*, ESP. *Nervio*.

PORT. IT. *Nervo*.

2. NERVOSITAT, *s. f.*, lat. *NERVOSITATEM*, nervosité, vigueur.

Humes... par razo de lor NERVOSITAT.

*Eluc. de las propr.*, fol. 47.

Les épaules... par raison de leur nervosité.

CAT. *Nirvositat*. ESP. *Nervositad, nervositad*.

IT. *Nervosità, nervositate, nervositade*.

3. NERVIOS, *adj.*, lat. *NERVIOSUS*, herveux.

Manja carn cauda et ossosa,

E lai on es plus NERVIOSA.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Mange chair chaude et osseuse, et là où elle est plus nerveuse.

CAT. *Nervios, nirvios*. ESP. *Nervioso*. PORT. IT.

*Nervoso*.

4. NERVEIN, *adj.*, BERVEUX.

Pes ac voutis, caüs e NERVEINZ.

*Roman de Flamenca*.

Eut les pieds bombés, creux et nerveux.

NET, NED, NEDE, *adj.*, du lat. *NITIDUS*, net, propre.

En una bella boïssa s met

Per so c'ades estei plus NET.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

En une belle boîte il se met pour ce que toujours il soit plus net.

Mes el bacin l'aïgna NETA.

*L. de S. Honorat*.

Mit au bassin l'eau propre

*Fig.* Dieus vol cor sin ab volontat NETA.

GUILLAUME DE MUR : D' un sirventes.

Dieu veut cœur fidèle avec volonté pure.

Benhaurat cel ab cor NED.

*Trad. du N.-Test., S. MATT., ch. 5.*

Bienheureux celui avec cœur net.

Esser purs e NETZ de peccatz.

*V. et Vert., fol. 41.*

Être pur et net de péché.

Cel es NEDES e lavaz que plaing los mals que a faiz.

*Trad. de Bède, fol. 51.*

Celui-là est propre et lavé qui plaint les maux qu'il a faits.

NETAS obras fachas ab pura conciencia.

*V. et Vert., fol. 90.*

OEuvres nettes faites avec pure conscience.

En parlant des opérations de l'esprit et du style.

Segon que l' escriptura ditz

Per rasos vivas e NETAS.

*Brev. d'amor, fol. 44.*

Selon que l'écriture dit par raisons vives et nettes.

Bordos be pauzatz e NETZ de tot vici.

*Leys d'amors, fol. 149.*

Vers bien placé et net de tout vice.

CAT. *Net.* ESP. *Neto.* PORT. *Nedeo.* IT. *Netto.*

2. NEDESA, NETEZA, *s. f.*, du lat. *NITIDITAS*, netteté, propreté.

Soven se bain,

Et ab NEDESA se compain.

UN TROUBADOUR ANONYME : Seïnor vos que.

Souvent se baigne, et avec propreté va de compagnie.

*Fig.* Deu hom gardar castetat, so es NETEZA de cor e de cors.

*V. et Vert., fol. 91.*

On doit garder chasteté, c'est-à-dire netteté de cœur et de corps.

ANC. CAT. *Nedeza.* IT. *Nettezza.*

3. NETEJAR, NETEYAR, NEDEJAR, NEDEYAR, *v.*, du lat. *NITIDARE*, nettoyer, rendre propre, purifier.

Quar anc no 'l fes NETEJAR.

G. RIQUIER : Tant m' es.

Car oneques ne le fit nettoyer.

FRANX YVERNS NOS NEDEYA.

MARCABRUS : Quan la.

Frane hiver nous purifie.

NETEJARAS l' isla de tot cel caytívier.

*V. de S. Honorat.*

Tu nettoieras l'île de toute cette misère.

NEDEJATZ lo velh levam.

*Trad. de la 2<sup>e</sup> Épít. de S. Paul aux Corinthiens.*

Purifiez le vieux levain.

*Fig.* Illumenar e NEDEJAR lo cor.

*V. et Vert., fol. 42.*

Illuminer et purifier le cœur.

CAT. *Netejar.*

4. NETAMEN, NETAMENS, *adv.*, nettement, proprement, purement.

NETAMEN l'estuñatz,

Et en bel drap l' esvelopatz.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Proprement vous le seriez, et en beau drap l'enveloppez.

Bon es aver acampar,

Qui far o pot NETAMENS.

G. OLIVIER D'ARLES, *Coblas triadas.*

Il est bon d'amasser richesse, qui peut le faire purement.

CAT. *Netament.* IT. *Nettamente.*

5. DENEIAR, *v.*, nettoyer, purifier.

*Fig.* Comensa a purgar son cor, e DENEIA sa conciencia.

*V. et Vert., fol. 41.*

Commence à purger son cœur, et purifie sa conscience.

NEULA, *s. f.*, gaufre, oublie.

Que hom fassa prezen

A sos amics de NEULAS am pimen.

Estas NEULAS den hom caudas manjar.

*Épít. de Matfre Ermengaud à sa sœur.*

Qu'on fasse présent à ses amis d'oublies avec piment.

Ces oublies on doit manger chaudes.

CAT. *Neula.*

NEUTRI, *adj.*, lat. *NEUTRUM*, neutre.

NEUTRIS es aquel que non perte al un ni al autre.

Podetz las appellar NEUTRAS.

*Gramm. provençale.*

Est neutre celui qui n'appartient à l'un ni à l'autre.

Vous pouvez les appeler neutres.

CAT. *Neutre.* ESP. PORT. IT. *Neuro.*

2. NEUTRAL, *adj.*, lat. NEUTRALIS, neutre.

Tres significacions... , l'activa, la passiva, la NEUTRALIS.

*Lays d'amors*, fol. 100.

Trois significacions... , l'active, la passive, la neutre.

CAT. ESP. PORT. *Neutral*. IT. *Neutrale*.

NICHUAR, *s. m.*, nacelle, batelet.

Molins, NICHUARS, pescarias.

*Tit. de 1289* DOTY, t. CCXLII, fol. 435.

Moulins, *nacelles*, pêcheries.

NICX, NEU, NIEU, *s. f.*, lat. NIX, neige.

Tot blancs aissi com es NICX.

GUILLAUME DE CABESTAING : Ar vey.

Tout blanc aissi comme est *neige*.

Vol far dir que 'l rosa sia NICX.

SERVERI DE GIBONE : Cai bon.

Veut faire dire que la rose soit *neige*.

Blanca com NEUS e flois d'esquina.

ARNAUD DE MARCEL : Dona genser.

Blanche comme *neige* et fleur d'épine.

Soi pus freg que NEU ni glas

FOLQUET DE MARSEILLE : Senher Dieu.

Je suis plus froid que *neige* et glace.

En aissi m faitz fondre com NIEU.

GUILLAUME DE BERGUELAN : Lai on hom.

Par aissi vous me faites fondre comme *neige*.

ANC. FR. Ses chevens esteient blancs com *nief*.

*Anc. trad. ms. de l'Apocal.*, Bibl. de l'Arsenal.

Plus est blanche que *noif*.

RICHARD DE SEMILLI. *Ess. sur la Mus.*, t. II, p. 214.

CAT. *Neu*. ESP. *Nieve*. PORT. IT. *Neve*.

2. NEVIEYRA, *s. f.*, nappe de neige.

Una bergeira

Lai vi, ab fresca color,

Blanca cum NEVIEYRA.

JOYEUX DE TOULOUSE : L'autr' ior.

Une bergère je vis là, avec fraîche couleur, blanche comme *nappe de neige*.

3. NEVENC, *adj.*, neigeux, couvert de neige.

Quar es pres dels mons, es terra freia, NEVENCA e ploïzoa.

*Eluc. de las propr.*, fol. 173.

Parce qu'elle est près des monts elle est terre froide *neiveuse* et pluvieuse.

4. NEVAR, *v.*, lat. NIVERE, neiger.

Tant non NEVEI ni ploç.

P. BREMON RIGAS NOVAS : En la mar.

Tant il ne *neiga* ni plut.

Cum ades plova, ades grandine, ades NEVEI.

*Eluc. de las propr.*, fol. 135.

Comme maintenant il pleuve, maintenant il grêle, maintenant il *neige*.

CAT. ESP. PORT. *Nevar*. IT. *Nezare*.

NIEL, NIELL, *s. m.*, émail, ciselure.

Obra de NIEL pertraïta.

Estug ac d'argent ab NIELL.

*Roman de Flomenca*.

OÈuvre garnie d'*email*.

Eut étui d'argent avec *émail*.

ESP. *Niel*. IT. *Niello*.

2. NIELAR, *v.*, nieller, peindre en noir sur l'or ou l'argent, ciseler, émailler.

Pendant le moyen âge on employa dans ce sens les mots NIGELLATUS, NIEL-LATUS.

Anolo aureo NIGELATO valente sol quator.

*Test. Ermentruds*. MABILLON, *Liturg. gall.*, p. 463.

*Part. pas*. El punh tene Autaclara am pous d'aur NIELAT.

*Roman de Fierabras*, v. 376.

Au poing il tint Hauteclaire avec pommeau d'or *cisé*.

ANC. FR. E vint espiès au pont d'or *noielez*.

Affichiez s'est en estriers *noielez*.

*Roman de Garin*. DE GANGE, t. IV, col. 1184.

Al nazel *néélet*.

*Roman de Horn*, fol. 19.

Si estoit au col bien orlé

D'une bende d'*or-néélie*.

*Roman de la Rose*, v. 1068.

ESP. *Nielar*. IT. *Niellare*.

NIELA, *s. f.*, lat. NIGELLA, mielle, sorte de plante.

Grana de ruda

E de NIELA polverada.

DEUDIS DE PRADES, *Auz. cass.*

Graine de rue et de *mielle* pulvérisée.

NIELA abut lo froment.

*Trad. de Bède*, fol. 44.

La *mielle* abat le froment.

CAT. *Niella*.

2. **NIGELLA**, *s. f.*, lat. **NIGELLA**, nielle, sorte de plante.

Camomilla, mentastre, ... **NIGELLA** e semblans.

*Eluc. de las propr.*, fol. 82.

Camomille, menthe sauvage, ... *nielle* et semblables.

ESP. *Neguilla*. PORT. IT. *Nigella*.

**NINA**, *s. f.*, prunelle, pupille.

Termena a la **NINA** o pupilla.

*Eluc. de las propr.*, fol. 14.

Finit à la *prunelle* ou *pupille*.

CAT. *Nina*. ESP. *Niña*.

**NITOR**, *s. f.*, lat. **NITOR**, éclat, brillant.

Per sa **NITOR** et nedeza.

Draps que haïo **NITOR**, so es a dire respendor.

*Eluc. de las propr.*, fol. 193 et 267.

Par son *éclat* et *pureté*.

Draps qui aient *brillant*, c'est-à-dire *lustre*.

**NITRE**, *s. m.*, lat. **NITRUM**, nitre.

**NITRE** es peyra... transparent.

*Eluc. de las propr.*, fol. 190.

Le *nitre* est pierre... transparente.

Ab sal de **NITRE**.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Avec sel de *nitre*.

CAT. *Nitre*. ESP. PORT. IT. *Nitro*.

2. **NITROZITAT**, *s. f.*, nitrosité, acidité.

Per salseza et **NITROZITAT** mundifico l'estomach.

*Eluc. de las propr.*, fol. 270.

Par salure et *acidité* ils nétoient l'estomac.

IT. *Nitrosità*, *nitrositate*, *nitrosidade*.

3. **NITROS**, *adj.*, lat. **NITROSUS**, nitreux.

Aleunas liquors... cum ayga **NITROSA**.

*Eluc. de las propr.*, fol. 272.

Aucunes liqueurs... comme eau *nitreuse*.

CAT. *Nitros*. ESP. PORT. IT. *Nitroso*.

**NIU**, **NIEU**, **NIS**, **NI**, *s. m.*, lat. **NIDUS**, nid.

C'ades iesca del **NIU**.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Qui sorte maintenant du *nid*.

Fai son **NIS** en arbre.

*Naturas d'alcus auzels*.

Fait son *nid* en arbre.

Coma si nos ardiam un **NIEU** de formitz.

*Liv. de Sydrac*, fol. 72.

Comme si nous brûlions un *nid* de fourmis.

— *Par extension.*

Tigre... un dels cadels... port' al **NI**.

*Eluc. de las propr.*, fol. 260.

Le tigre... un des petits... porte au *nid*.

CAT. *Niu*. ESP. *Nido*. PORT. *Ninho*. IT. *Nido*, *Nidio*.

2. **NIZAIC**, **NIAC**, *adj.*, niais, du nid.

Destrianza d'auzel **NIZAIC** e de ramenc.

**NIAC** es sel c'om a noirit

Des c'om lo pres del ni petit.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Distinction d'oiseau *niais* et de branchier.

*Niais* est celui qu'on a nourri dès qu'on le prit petit au nid.

3. **NIDIFICACIO**, *s. f.*, confection, construction des nids.

Es temps de **NIDIFICACIO**.

*Eluc. de las propr.*, fol. 128.

C'est le temps de la *construction des nids*.

4. **NIDIFICAR**, *v.*, lat. **NIDIFICARE**, faire, construire nid.

**NIDIFICO**... els boyshos.

Cigne... pres aygas **NIDIFICA**.

*Eluc. de las propr.*, fol. 139 et 145.

*Font nids*... dans les buissons.

Le cygne... près des eaux *fait nid*.

ESP. PORT. *Nidificar*. IT. *Nidificare*.

**NOBLE**, *adj.*, lat. **NOBILIS**, noble, illustre, distingué, renommé.

Quar era la plus **NOBLA** persona,

Per dreg dever, que d'est lenguatge fos.

G. RIQUIER : Ples de tristor.

Car il était la plus *noble* personne, par droit devoir, qui fut de ce langage.

Tot en aissi ma dompna **NOBLA** e pura

Me li'e m lassa e m pren.

PIERRE DE COLS D'AORLAC : Si quo'l solelhs.

Tout par ainsi ma dame *noble* et pure me lie et m'enlace et me prend.

*Fig.* Si quo'l solelhs, **NOBLES** per gran clardat,

On plus aut es, gieta mais de calor.

PIERRE DE COLS D'AORLAC : Si quo'l solelhs.

Ainsi comme le soleil, *renomme* par grande clarté, où plus haut il est, plus il répand de chaleur.

## Maintener

NOBLES CÔRS e SENS e SABER.

P. VIDAL : ABRIL ISSIE.

Maintenir nobles cœurs et sens et savoir.

Magnificencia, so es far NOBLES fagz e NOBLAS obras.

V. et Vert., fol. 64.

Magnificence, c'est faire nobles faits et nobles œuvres.

CAT. ESP. Noble. PORT. Nobre. IT. Nobile.

## — Sorte de monnaie.

NOBLES de la rosa que liegon Eduardus.

NOBLES de la nau, que fes lo rey d'Angleterre.

Tarif des Monnaies en provençal.

Nobles à la rose auxquels ils lisent Eduardus.

Nobles au navire, que fit le roi d'Angleterre.

2. SOBRENOBLE, *adj.*, sur-noble.

Pieytz... SOARENOBLE membre es.

Eluc. de las propr., fol. 50.

... est sur-noble membre.

3. NOBLAMENT, NOBLAMEN, *adv.*, noblement.

NOBLAMENT la saluda.

La nobla Leyczon.

Noblement la salua.

Sabo be e NOBLAMEN diciar.

Leys d'amors, fol. 63.

Savent bien et noblement composer.

CAT. Noblement. ESP. Noblemente. PORT. Nobremente. IT. Nobilmente, nobilmente.

4. NOBLEZA, NOBLESSA, *s. f.*, noblesse, distinction, grandeur.

Veraya NOBLEZA ven ad home de cor frane.

V. et Vert., fol. 33.

Véritable noblesse vient à homme de cœur franc.

Pregam la vostra NOBLESSA aissi e'om prega son seinher.

PHILOMENA.

Nous prions la votre grandeur ainsi comme on prie son seigneur.

CAT. Noblesa. ESP. Nobleza. PORT. Nobreza. ANC. IT. Nobilezza.

5. NOBILITAT, NOBLETAT, *s. f.*, lat. NOBILITATEM, noblesse.

Per so car ien ti vey de gran NOBILITAT.

Roman de Pierabras, v. 1403.

Parce que je ti vois de grande noblesse.

Semenat es en ho NOBLETAT.

Trad. de la 1<sup>re</sup> Épît. de S. Paul aux Corinthiens.

Est semé en non noblesse.

ANC. FR.

Par ço vine çà servir vostre noblited.

Roman de Horn, fol. 17.

IT. Nobilità, nobilitate, nobilitade.

6. NOBILITAR, *v.*, lat. NOBILITARE, ennoblir, illustrer.

Per sa doctrina la NOBILITEC.

Eluc. de las propr., fol. 163.

Par sa doctrine l'ennoblit.

Part. pas. Anima... a la ymagena de Dieus formada, de sa semblansa NOBILITADA.

Meravelhozes es que tant sia NOBILITADA.

Eluc. de las propr., fol. 13 et 64.

L'âme... à l'image de Dieu formée, de sa ressemblance ennoblit.

Il est merveilleux qu'elle soit tant ennoblit.

IT. Nobilitare.

7. NOBLEIAR, *v.*, briller, éclater.

Substantiv. Al NOBLEIAR

Del dous esgard.

G. PIERRE DE CAZALS : Al lo.

Au briller du doux regard.

ANC. FR. E de parole se nobloie.

MARIL DE FRANCE, t. II, p. 357.

8. NOBLEZIR, *v.*, ennoblir, s'ennoblir, s'illustrer.

Se entendon e NOBLEZIR e muntar en autas honors et en grans dignitatz.

V. et Vert., fol. 9.

S'attachent à s'ennoblir et monter en hauts honneurs et en grandes dignités.

9. ANOBLESIR, *v.*, anoblir.

Part. pas. Lo dih heretage deu esser ANOBLESIT.

Preuves de la maison de Turenne, 1404.

Ledit héritage doit être anoblit.

ANC. CAT. Annoblir. IT. Annobilitare.

10. ENOBLEZIR, *v.*, anoblir, ennoblir, honorer, illustrer, glorifier.

Ayso es la veraya nobleza de que Dieus nos ENOBLEZIS.

V. et Vert., fol. 33-34.

Ceci est la véritable noblesse de quoi Dieu nous anoblit.

CAT. Enoblir. ESP. Unoblecer. PORT. Unobrecer.

NOIT, NOICH, NOIG, NUECH, NUEG,  
 NUOIT, NUOT, NUEH, NUH, *s. f.*, lat.  
 NOCTEM, nuit.

De hentatz elugora

Bel jorn, e clarzis NOIT negra.

B. DE VENTADOUR : Amors enquera.

De beautés elle illumine le beau jour, et rend  
 claire la nuit noire.

Enca nun la reina en cercha vai.

*Roman de Gerard de Rossillon*, fol. 89.

Cette nuit la reine va en recherche.

Loc. Fan de la NUEG jorn, et del jorn NUEG.

*V. et Vert.*, fol. 20.

Font de la nuit le jour, et du jour la nuit.

Ni NOIT ni dia no faz que mal pensar.

*Poeme sur Boèce.*

Ni nuit ni jour je ne fais que mal penser.

NUECH e jorn plane, sospir e plor.

GAVAUDAN LE VILUX : Crezens.

Nuit et jour je gémis, soupire et pleure.

Tota NUOIT chanta sotz la flor.

T. DE PIERRE D'AUVERGNE ET DE B. DE VENTA-  
 DOUR : Amicx Bernatz.

Toute la nuit il chante sous la fleur.

CAT. *Nit.* ESP. *Noche.* PORT. *Noite.* IT. *Notte.*

— *Adv. comp.* Aujourd'hui.

Tant colps a a NOIT receubut.

*Roman de Jaufre*, fol. 47.

Tant de coups il a reçu aujourd'hui.

A NUEH li rei d'aquesta encontrada son  
 vengut a mon comandamen.

*Liv. de Sydrac*, fol. 2.

Aujourd'hui les rois de cette contrée sont venus  
 à mon commandement.

ANC. FR. Se ta beauté te délecte, c'est annuit  
 herbe, demain foïn.

*OEvres d'Alain Chartier*, p. 340.

Tous les jours ne fait que acquerre...

Annuit chastean et demain terre.

*Poeme à la louange de la dame de Beaujeu.*

Messeigneurs, oyez l'apointement

Ennuyt donné en nostre court.

*Farce de Pathelin*, p. 116.

Chevalier vous feray ou ennuyt ou demain.

*Poeme d'Ilugues Capet*, fol. 17.

2. MEIA NUECH, MEIA NUEH, *s. f.*, mie  
 huit, miuit.

D'al prim som jusquas a MEIA NUEH.

*Liv. de Sydrac*, fol. 128.

D'au premier sommeil jusques à la mie nuit.

Lay ves la MEIA NUECH.

*V. de S. Honorat.*

Là vers la mie nuit.

D'a MEIA NUEH en lay.

Dissendra pucis en yffern a MEIA NUEH de  
 sa resurreccio.

*Liv. de Sydrac*, fol. 128 et 120.

De la mie nuit en avant.

Il descendra après en enfer à la mie nuit de sa ré-  
 surreccio.

ANC. FR. Après mie nuit.

*Chr. de Fr.*, *Rec. des Hist. de Fr.*, t. V, p. 289.

Je ne vertai la mie nuit.

*Fabl. et cont. anc.*, t. IV, p. 113.

Un soir à la mie nuit.

VILLEHARDOUIN, p. 89.

ESP. *Media noche.* PORT. *Meia noite.* IT. *Mezza  
 notte.*

3. NUITEIA, *s. f.*, nuitée.

TRASTOTA UDA NUITEIA.

T. DE PEYROLS ET DE GAUCELM : Gaucelm.

Toute une nuitée.

IT. *Nottata.*

4. NOCTURN, *adj.*, lat. NOCTURNUS,  
 nocturne, de nuit.

Taur es signe... NOCTURN.

Val contra temors NOCTURNAS.

Auzels NOCTURNAS com so nicholas.

*Eluc. de las propr.*, fol. 110, 186 et 127.

Le taureau est signe... nocturne.

Vaut contre frayeurs nocturnes.

Oiseaux de nuit comme sont hiboux.

CAT. ESP. PORT. *Nocturno.* IT. *Notturno.*

5. NOCTURNAL, NOITORNAL, *adj.*, noc-  
 turne, de nuit.

LAS NOCTURNALS vigalias sian dichas.

*Regla de S. Benezeg*, fol. 32.

Les veilles de nuit soient dites.

Per la NOITORNAL illusio.

*Trad. de Bède*, fol. 81.

Par l'illusion nocturne.

CAT. ESP. *Nocturnal.*

6. NOYTAI, *adj.*, nocturne, de nuit.

Despolhadors NOYTAIS de ostals et de camps.

*Priv. concéd. par les R. d'Angl.*, p. 17.

Spoliateurs nocturnes d'hôtels et de champs.



7. **NOCTILUCA**, *s. f.*, ver luisant.  
 Ugnitio NOCTILUCAM vermem esse ait sic dictum quod noctu luceat.

DE CANGE, t. IV, col. 1195.

NOCTILUCA... es parca bestiola.

*Eluc. de las propr.*, fol. 255.

Le ver luisant... est petite bestiole.

8. **NOCTILIFE**, *s. m.*, lat. *NYCTALOPTEM*, nyctalope, qui voit mieux la nuit que le jour.

SANA NOCTILIPES clarifican lor vista.

*Eluc. de las propr.*, fol. 250.

Guérit nyctalopes en éclaircissant leur vue.

9. **NOCTILEPA**, *s. f.*, nyctalopie.

Val contra NOCTILEPA.

*Eluc. de las propr.*, fol. 191.

Vaut contre nyctalopie.

10. **NUCHOLA**, *s. f.*, chouette, hibou.

Auzels nocturnis com so NUCHOLAS.

Autrement es dit NUCHOLA, quar la nuech ve... mas no de jorn.

*Eluc. de las propr.*, fol. 127 et 147.

Oiseaux de nuit comme sont hiboux.

Autrement est dit *chouette*, car il voit la nuit... mais non de jour.

11. **NITICORAC**, *s. m.*, chouette, hibou.

Vous de NITICORAC... a nous de corp so semlaus, e dizo que valo a epilenties.

NITICORAC o nuchola... la nuech quer sa viande.

*Eluc. de las propr.*, fol. 278 et 117.

Oufs de *chouette*... à œufs de corbeau sont semblables, et ils disent qu'ils valent à épileptiques.

La *chouette* ou hibou... cherche sa nourriture la nuit.

12. **NUACHOL**, *adj.*, qui n'y voit que la nuit.

*Subst.* Lo solelh clar

No pot lo nuachols renirar,

Ni ve re tro que s'annchis.

*Brev. d'amor*, fol. 77.

Celui qui n'y voit que la nuit ne peut admirer le soleil brillant, ni ne voit rien jusqu'à ce qu'il fait nuit.

13. **EQUINOCCI**, *s. m.*, lat. *AEQUINOCTIUM*, équinoxe.

EQUINOCCI vernal. EQUINOCCI autumnal.

Dos solstices, dos EQUINOCCI.

*Eluc. de las propr.*, fol. 109 et 121.

Équinoxe du printemps... équinoxe d'automne.

Deux solstices, deux équinoxes.

CAT. ESP. PORT. *Equinoccio*. IT. *Equinozio*.

14. **EQUINOCCIAL**, **EQUINOXIAL**, *adj.*, lat. *AEQUINOCTIALIS*, équinoxial.

La linha EQUINOCCIAL.

Premier apelam EQUINOXIAL.

*Eluc. de las propr.*, fol. 22 et 108.

La ligne équinoxiale.

Nous appelons le premier *équinoxial*.

CAT. ESP. PORT. *Equinoccial*. IT. *Equinoziale*.

15. **ANUCHIR**, *v.*, anniter, faire nuit.

Lo solelh clar

No pot lo nuachols renirar,

Ni ve re tro que s'ANUCHIS.

*Brev. d'amor*, fol. 77.

Celui qui n'y voit que la nuit ne peut admirer le soleil brillant, ni ne voit rien jusqu'à ce qu'il fait nuit.

ASC. ER. Si i fu tot le jor entier

Tant que ce vint à l'annitier.

*Roman du Renart*, t. III, p. 120.

Al seir quant fu annitié.

*Roman de Rou*, v. 6833.

16. **ANOITAR**, *v.*, anniter.

*Substantiv.* C'abaus del ANOITAR

Veirem be cals s'ira darriets al camp levar.

GUILLAUME DE TILLY.

Qu'avant de l'anniter nous verrons bien quel s'en ira le dernier à lever le camp.

17. **TRASNUECHAR**, **TRANNUCHAR**, *v.*, veiller, passer les nuits blanches.

Per gerra, vey las nuegiz TRANNUCHAR,

BLACASSI : Gete ni play

Pour guerre, je vois les nuits veiller.

*Subst.* Penrai inveru per pascor,

E 'l TRANNUCHAR per pro dormir.

DALFINET : Del mieg. *Var.*

Je prendrai hiver pour printemps, et le veiller pour assez dormir.

- NOM**, *s. m.*, lat. *NOMEN*, nom.

La proprietatz del NOM es significar substaucia e qualitat, eo es significar causa co

poral e non corporal am determenada aprehensio.

*Leys d'amors*, fol. 43.

La propriété du *nom* est de signifier substance et qualité, c'est-à-dire de signifier chose corporelle et non corporelle avec signification déterminée.

Vers Dieus, el vostre *nom* e de sancta Maria M'esvelharai hueinmais.

FOLQUET DE MARSEILLE : Vers Dieus.

Vrai Dieu, au votre *nom* et de sainte Marie je m'éveillerai désormais.

El *nom* de Jhesum Crist qu'es nostre salvamens.

PIERRE DE CORRIAC : El dom de.

Au *nom* de Jésus-Christ qui est notre salut.

Loc. Maistre Peire ai *nom*.

PIERRE DE CORBIAC : El nom de.

J'ai *nom* maître Pierre.

Quar reys joves aviatz *nom* agut.

BERTRAND DE BORN : Mon chan fenisc.

Car vous aviez eu *nom* roi jeune.

Catre cauzas son fort nominativas...

L'un' a *nom* joc, l'autr' a *nom* amors.

G. OLIVIER D'ARLES, *Coblas triadas*.

Quatre choses sont fort remarquables... l'une a *nom* jeu, l'autre a *nom* amour.

ANC. FR. Marie ai *nom*, si sui de France.

MARIE DE FRANCE, t. II, p. 401.

Cette locution a été encore employée par Racine :

J'ai *nom* Éliacin.

RACINE. *Athalie*, acte II, sc. 7.

PORT. A quarta avera *nome* Sancta Cruz.

J. BARROS, *Dec.* I, liv. I, cap. 1.

ANC. IT. Io ho *nome* dob Diegio.

*Cento novelle antiche*, n° 17.

Monna Isabelle avea *nome*.

BOCCACCIO, *Dec.* III, 4.

Meseron li *nom* Maria.

*Trad. d'un Évang. apocr.*

Lui donnèrent *nom* Marie.

Fier lo am l'espasa Joyosa per *nom*.

PHILOMENA.

Le frappe avec l'épée Joyeuse de *nom*.

Tu m'en couvras per *nom* de sacrament.

*Titre* de 1023.

Tu m'en conviendras au *nom* de serment.

*Adv. comp.* D'ella fazia sas cansos; mas non las anzava dire a ela ni a negun per *nom* qu'el las agues feitas, ans dizia que autres las fazia.

*V. d'Arnaud de Marueil.*

D'elle il faisait ses chansons; mais il ne les osait dire à elle ni à personne *nommément* qu'il les eût faites, mais il disait qu'un autre les faisait.

CAT. *Nom*. ANC. ESP. *Nome*. ESP. MOD. *Nombre*. PORT. IT. *Nome*.

## 2. NOMNAMEN, s. m., nomination.

Al *nomnament* o la eleccion del baïon.

*Cartulaire de Montpellier*, fol. 48.

A la *nomination* ou l'élection du bailli.

## 3. NOMINATIO, NOMINACIO, s. f., lat. NOMINATIO, dénomination, nom.

De la terra on passa, pren fluvi bona o mala qualitat et conditio et propria *nomnacio*.

*Eluc. de las propr.*, fol. 151.

De la terre où il passe, un fleuve prend bonne ou mauvaise qualité et condition et *dénomination* propre.

## — Nomination, figure de rhétorique.

De quibus exornationibus *nominatio* est prima, quæ nos admonet, ut, cui rei nomen aut non sit, aut satis idoneum non sit, eam nosmet idoneo verbo nominemus, aut imitationis, aut significationis causa.

*Auctor ad Herenn.*, IV, 31.

*NOMINATIO*, es cant hom *nomna* alcuna cauzá, non ges per son propri *nom*, mas per altre assatz convenable.

*Leys d'amors*, fol. 147.

La *nomination*, c'est quand on nomme aucune chose, non point par son propre nom, mais par un autre assez convenable.

CAT. *Nominació*. ESP. *Nominacion*. PORT. *Nomeação*. IT. *Nominazione*.

## 4. NOMINATIVU, s. m., terme de grammair, nominatif.

Li cas son seis... *NOMINATIVU*, etc.

*Gramm. provenç.*

Les cas sont six... le *nominatif*, etc.

*NOMINATIVU* est ditz *noumar*, quar, per luy, es fayta *nominatio*.

*Leys d'amors*, fol. 57.

Le *nominatif* est dit (de) *nommer*, car, par lui, est faite la *dénomination*.

CAT. *Nominatiu*. ESP. PORT. IT. *Nominativo*.

## 5. NOMINATIVU, adj., lat. NOMINATIVUS, remarquable, renommé.

ES *NOMINATIVUS*

Totz homs valens en mant bon luce per lor.  
P. CARDINAL : Non es cortes.

Est *renomme* tout homme vaillant en maint bon lieu par eux.

Catre cauzas son fort NOMINATIVAS...

L'un'a nom joe, l'autr'a nom amors.

G. OLIVIER D'ARLES, *Coblas triadas*.

Quatre choses sont fort remarquables... L'une a nom jeu, l'autre a nom amour.

6. NOMNAR, *v.*, lat. NOMINARE, nommer, appeler, désigner.

ANZEM COMTAR

Que s fai NOMNAR

Rey d'Arago.

PIERRE, ROI D'ARAGON : Peire.

Nous entendons conter qu'il se fait *nommer* roi d'Aragon.

Senher, sa gran valensa

Lo fai ab bevolensa

A totas gens NOMNAR.

GIRAUD BIQUIER : A Sant Pos.

Seigneur, sa grande vaillance le fait avec bienveillance par toutes gens *nommer*.

Bel sun si drap ; no sai NOMNAR lo fil.

Poeme sur Boèce.

Beaux sont ses vêtements ; je ne sais *désigner* le fil.

*Part. pas.*

Dieus paire, Filhs salvaire, Crist NOMNATZ

GUILAUME D'AUTFOUL : Esperansa.

Dieu père, Fils sauveur, appelé Christ.

Auc de mala re NOMNADA,

Ni d'enguan do fo appellada.

BERTRAND DE BORN : Rassa tan.

Onques pour méchante chose ne fut *désignée*, ni de tromperie accusée.

ANC. FR. De cheli Rasoïr devant *nomet*.

Charte de 1260. CARPENTIER, *Hist. de Cambrai*.

ANC. CAT. *Nomenar*. ESP. *Nombrar*. PORT. *Nomear*. IT. *Nominare*.

7. NOMNADAMEN, NOMPNADAMEN, *adv.*, nommément, nominativement, expressément.

NOMPNADAMEN ad .i. cascun de sos enfans,  
F. et l'ert., fol. 38.

*Nommement* à un chacun de ses enfants.

Deu los desheretar NOMNADAMEN, e deu dire la causa per que el los deshereta.

Trad. du Code de Justinien, fol. 60.

Doit les déshériter *nominativement*, et doit dire la cause pour laquelle il les déshérite.

ANC. FR. Vint en teite de Israel, *numément* en Afec.

Inc. trad. des Liv. des Rois, fol. 115.

ANC. CAT. *Nomenadament*. ESP. *Nombradamente*. PORT. *Nomeadamente*. IT. *Nominatamente*.

8. NOMNAMENT, *adv.*, nommément, nominativement.

Io die NOMNAMENT a vos.

Doctrine des Vaudois.

Je dis *nominativement* a vous.

9. NOMENATIVAR, NOMNATIVAR, *v.*, nommer, publier, divulguer.

*Part. pas.* Que es NOMENATIVAD dessus.

Tit. de 1192. Arch. du Roy. Toulouse, J. 322.

Qui est *nommé* dessus.

Mais no sia NOMNATIVAT el poble.

Trad. des Actes des Apôtres, ch. 4.

Plus ne soit *divulgué* au peuple.

10. AGNOM, *s. m.*, lat. AGNOMEN, nom d'aventure, nom de guerre, sobriquet.

Jaciyasso que, segon lati, sian quatre..., prenom..., propriis noms..., sobrenoms..., agnoms.

Leys d'amors, fol. 46.

Bien que, selon le latin, ils soient quatre..., le prénom..., le nom propre..., le surnom..., le *sobriquet*.

11. AGNOMINATIO, *s. f.*, lat. AGNOMINATIO, agnominatio, figure de mots.

Hinc est *περὶ νεμαζία*, quæ dicitur *agnominatio* : ea non uno modo fieri solet, sed ex vicinia quadam predicti nominis ducta casibus declinatur.

QUINTIL., *Inst. or.*, IX, 3, 66.

Nombre de manuscrits portent *agnominatio*.

Les commentateurs citent les exemples suivants d'*agnominations* :

Tibi erunt parata verba, huic homini verbera.

TELENT., *Heaut.*, II, 2, 356.

Ex oratore, arator factus.

Cic., *Philipp.*, III, 9.

AGNOMINATIOS, la quals se fay ab aquela meteyssha maniera qu'es estada dicha.

Leys d'amors, fol. 124.

L'*agnominatio*, laquelle se fait de cette même maniere qu'icte dite.

CAT. *Annominació*. ESP. *Agnominación*, *anominación*.

12. COGNOM, COGNON, *s. m.*, lat. COGNOMEN, SUTRON.

Part generalitat,  
Per COGNONS declarat.

G. RIQUIER : Sitot s'es.

Outre généralité, déclaré par *surnoms*.

Sera inscrits... los noms et COGNONS.

*Fors de Bearn*, p. 1077.

Il sera inscrit... les noms et *surnoms*.

ANC. FR. Dont il a en le *cognom* Africanius.

J. COLLIN, trad. du *Tr. de l'Amicitie de Cicéron*, p. 2

ANC. ESP. *Cognombre*. PORT. IT. *Cognome*.

13. DENOMINATIO, DENOMINACIO, *s. f.*,  
lat. DENOMINATIO, dénomination, NOM.

De la qual tota aquela partida del cel pren DENOMINACIO.

*Eluc. de las propr.*, fol. 119.

De laquelle toute cette partie du ciel prend *denomination*.

— Figure de rhétorique.

*Denominatio* est quæ, a propinquis et finitimis rebus trahit orationem, quæ possit intelligi res, quæ non suo vocabulo sit appellata..., ut si quis Macedonas appellarit hoc modo: Non tam cito sarissæ Græcia potitæ sunt.

*Auctor ad Herenn.*, IV, 32.

C'est la figure que l'on appelle ordinairement *métonymie*, *μετανομία*.

DENOMINATIO tira vas si oratio per lo nom de las cauzas a liey mays prouandanas e vezinas.

*Leys d'amors*, fol. 131.

La *denomination* attire vers soi le discours par le nom des choses à elle plus proches et voisines.

CAT. *Denominació*. ESP. *Denominacion*. PORT.

*Denominação*. IT. *Denominazione*.

14. DENOMINATIUS, *adj.*, lat. DENOMINATIVUS, dénominatif, dérivé.

Las formas dels noms DENOMINATIVUS son aquestas.

*Leys d'amors*, fol. 149.

Les formes des noms *denominatifs* sont celles-ci.  
PORT. IT. *Denominativo*.

15. DENOMBAR, *v.*, lat. DENOMINARE, dénommer

Part. pas. Mas si non es dias DENOMMATZ.

*Trad. du Code de Justinien*, fol. 11.

Mais si le jour n'est pas *dénommé*.

CAT. ESP. PORT. *Denominar*. IT. *Denominare*.

16. PARONOMAZIA, *s. f.*, lat. PARONOMASIA, paronomase, paronomasie, figure de rhétorique.

PARONOMAZIA, es cant doas o motas dictios semblans, o quaysh semblans, en lo comensameu o en la fi, son parzadas am diverses significatz.

*Leys d'amors*, fol. 124.

*Paronomasie*, c'est quand deux ou plusieurs mots semblables, ou quasi semblables, au commencement ou à la fin, sont employes avec diverses significations.

CAT. ESP. PORT. *Paronomasia*.

17. PARANOMEON, *s. m.*, παρανομήον, figure de rhétorique.

PARANOMEÓN, es can motas dictios comenso per una meteyssha letra.

*Leys d'amors*, fol. 125.

*Paranomeon*, c'est lorsque nombre de mots commencent par une même lettre.

18. PRENOM, *s. m.*, lat. PRÆNOMEN, prénom.

Jacloyssò que, segon lati, sian quatre..., PRENOMS..., propriis noms..., sobrenoms..., agnoms

*Leys d'amors*, fol. 46.

Bien que, selon le latin, ils soient quatre..., le *prénom*..., le nom propre..., le surnom..., le sobriquet.

19. PRENOMINATIO, *s. f.*, lat. PRONOMINATIO, pronomination, figure de mots.

PRONOMINATIO est, que sicuti cognomine quodam extraneo demonstrat id, quod suo nomine appellari non potest; ut si quis, cum loquatur de Gracchis: at non Africani nepotes, inquiet, istius modi fuerunt.

*Auctor ad Herenn.*, IV, 31.

QUINTIL., VIII, 6, 29, appelle la même figure *antonosia*.

Ἀντωνομία id est PRONOMINATIO quæ pro proprio, alieno utitur.

DIOMEDES, l. II, col. 452, ed. *Putsch*.

PRENOMINATIO ES CANT HOM PANZA .I. vocable agradable per no agradable, o pel contrari.

*Leys d'amors*, fol. 147.

La *pronominatio* est quand on pose un mot agréable pour un non agréable, ou par le contraire.

20. PRONOM, PRONOMEN, *s. m.*, lat. PRONOMEN, PRONOM.

PRONOMEN ES AICI APELATZ, QUAR ES EN LOC DE PROPRÍ NOME PAUSATZ.

*Gramm. provenç.*

Le *pronom* est ainsi appelé, parce qu'il est mis en place du propre nom.

PRONOMS ES UNA PARIZ D'ORATIO, LA QUAL ES PAUSADA EN LOC DE PROPRÍ NOME.

*Leys d'amors*, fol. 71.

Le *pronom* est une partie de discours, laquelle est mise en place du propre nom.

Son apelat *PRONOM* demonstratiu.

*Gramm. provenç.*

Sont appelés *pronom*s démonstratifs.

CAT. *Pronom*. ESP. *pronombre*. PORT. IT. *Pronome*.

21. RENOM, *s. m.*, RENOM, réputation, renommée.

Nobles homes e de gran RENOM.

*Arbre de Batalhas*, fol. 48.

Nobles hommes et de grand *renom*.

CAT. *Renom*. ESP. *Renombre*. PORT. *Reuome*.

22. RENOMADA, RENOMNADA, *s. f.*, renommée.

De bon pretz la RENOMADA.

UN TROUBADOUR ANONYME : Hai ! dolsa.

La renommée de bon mérite.

Proverb. BONA RENOMNADA VAL MAÍS QUE AVERS.

*Trad. de Bède*, fol. 4.

Bonne renommée vaut davantage que richesse.

IT. *Rinomata*.

23. RENOMANSA, *s. f.*, renommée.

Mas cant auzi lo reis de Fransa

De la filla la RENOMANSA.

*L. de S. Enimie*, fol. 30.

Mais quand le roi de France out la renommée de la fille.

IT. *Rinomanza*.

24. RENOMNAR, RENOMPNAR, RENOMINAR, *v.*, renommer, célébrer, réputer.

CANT AUZOR RENOMPNAR

Las soas bontatz en que a volgut renhar.

*Poème sur la mort de Robert, R. de Naples*.

Quand ils entendent célébrer les siennes bontés avec lesquelles il a voulu réner.

Part. pass. Esser tenuz et amatz,

E per lo mon RENOMENATZ.

UN TROUBADOUR ANONYME : Seingner N enfantz.

Être craint et aimé, et par le monde renommé.

ETIO RENOMNATZ D'ALQUHA PROESSA.

*Cat. dels apost. de Roma*, fol. 104.

Étaient réputés de quelque prouesse.

ANG. FR. Ung dyamant que l'on renomboit de estre de la valeur de bien cinq ceus ducatz.

*Légende de l'astu*, p. 58.

ESP. *Renombrar*. IT. *Rinomare*.

25. SESSIONOMATON, SCESSINOMATON, *s. f.*, sessionomaton, scessinomaton, abondance de synonymes, figure de rhétorique.

SESSIONOMATON, EN ANTRA MANIÈRA DICHA SCESSINOMATON, ES MOUTEZA DE DIETIOS O D'ORATIO, QUAYSH SIGNIFICANS UNA METEYSSHA CANZA DE DIETIOS, CONIA : « Per greu temps mal, fer, e salvatge. »

*Leys d'amors*, fol. 124.

*Sessionomaton*, en autre manière appelée *scessinomaton*, est multitude de mots ou de discours, quasi signifiant une même chose de mot, comme : « Par temps DUR, MAUVAIS, CRUEL ET SAUVAGE. »

26. SINONIMAR, *v.*, synonymer, terme de rhétorique.

Part. pass. Motz SINONIMATZ, SO ES CAN MOTAS DIETIOS SIGNIFICO UNA CANZA.

*Leys d'amors*, fol. 7.

Mots synonymes, c'est quand nombre de mots signifient même chose.

27. SOBRENOM, *s. m.*, surnom.

Al marques qu'el SOBRENOM gie

De Monferrat, e pren selh de sa maire.

E. CARRELS : Pus clai.

Au marquis qui quitte le surnom de Montferrat, et prend celui de sa mère.

Car aqnel SOBRENOM avian sos parentatz.

*L. de S. Honorat*.

Car ce surnom avaient ses parents.

ANG. FR. Cest seurenom ai-je par vous.

*Fabl. et cont. anc.*, t. IV, p. 139.

CAT. *Sobrenom*. ESP. *Sobrenombre*. PORT. *Sobrenome*. IT. *Soprannome*.

28. TRANSNOMINATIO, *s. f.*, du lat.

TRANSNOMINO, transuominacion, figure de mots.

Methonimia es TRANSNOMINATIO o transformatio d'una significatio ad antra.

*Leys d'amors*, fol. 130.

La métonymie est *transuominacion* ou transformation d'une signification à autre.

NON, NO, *adv. nég.*, lat. NON, NON, NE.

NON, non, était corrélatif d'oc, oui.

Qu'amez mais dir oc que non.

GUI DE CAVAILLON : Senheiras.

Que vous aimassiez davantage dire oui que non.

Qui sol dir oc, ar ditz non.

T. D'ALBERT ET DE PIERRE : En Peire.

Qui a coutume de dire oui, maintenant dit non.

Il s'employait aussi d'une manière simplement négative sans opposition directe.

NON die e NON embrugis

Cnm sui aissi guais e jauzens.

B. DE VENTADOUR : Ab joi mov.

Je ne dis et ne proclame comment je suis aussi gai et joyeux.

No sap chantar qui'l so non di.

G. RUDEL : No sap.

Ne sait chanter qui le son ne dit.

Senher non es canzitz,

Si merces no l'umelia.

B. ZORGI : l'autr' ier.

Seigneur n'est distingué, si merci ne l'adoucit.

ANC. FR. Onques sor mer no s'aiderent gens mielz que les Venitiens feirent.

VILLERARDOUIN, p. 87.

No i s deu assure ant.

*Liv. de Sydrac*, fol. 63.

Ne s'y doit asseoir haut.

CAT. ESP. *No*. PORT. *Não*. IT *No*, non.

L'o de NO s'éliçait devant une voyelle.

Es folia et enfansa...

Qu'a om n'anze son fin cor descubrir.

B. DE VENTADOUR : Ab joi mov.

C'est folie et enfantillage... qu'à personne il n'ose son fidèle cœur découvrir.

Divers mots se joignaient explétivement à NON.

Ella s feu sorda, gens a lui non atend.

*Poème sur Boèce*.

Elle se feint sourde, point à lui ne fait attention.

Partir NO m puese GES

De vos.

GUILLAUME DE CABESTAING : Lo dous.

Séparer je ne me puis point de vous.

Ors ni leos NON etz vos GES.

B. DE VENTADOUR : Non es meravigha.

Ours ui lion vous n'êtes point.

Molt feyratz gran franqueza.

S'al prim que us aie enqueza

M'amessetz, o NON GES.

GUILLAUME DE CABESTAING : Lo dous.

Moult vous auriez fait grande franchise, si au commencement que je vous eus recherchée vous n'eussiez aimé, ou non point.

NON puese mal dir de lieys, quar NO i es GES.

B. DE VENTADOUR : De m'an perdut?

Je ne puis mal dire d'elle, car il n'y est pas.

L'om l'a al ma, MIGA NO l'a al ser.

Quand o fait, MICA NO s'en repent.

*Poème sur Boèce*.

L'homme l'a au matin, mie ne l'a au soir.

Quand il fait cela, mie ne s'en repent.

Layssar m'en ai ieu? NON MINGUA.

G. ADHEMAR : Lanquan.

M'en délaisserai-je? Non mie.

Pero no m'en desconort MIA.

B. DE VENTADOUR : En abril.

Pourtant je ne m'en déconrage mie.

Totz temps, NON PAS dos jors ni tres.

PIERRE D'AUVERGNE : En non laudarei.

En tout temps, non pas deux jors ni trois.

S'ieu ai tengut lonc temps lo vostre ostal,

NO us pessetz PAS len lo m fassatz guprir.

P. CARDINAL : De selhs.

Si j'ai hanté longtemps le votre hôtel, ne vous pensez pas que facilement vous me le fassiez déguerpir.

No'lh fai NON de dampnage.

*Liv. de Sydrac*.

Ne lui fait point de dommage.

Divers mots exprimant des objets minimes se combinaient de même avec l'adverbe négatif NON et y ajoutaient une force explétive. Voyez entre autres les mots :

AGUILEN, AIL, ASSANA, AVELINA, AURIOL, BEZAN, BOTON, BRAC, CAROBLA, CASTANHA, CLAU, FIGA, GAN, GRAN, JUNC, MEALHA, MORA, PAILLA, PLUMA, POGUES, PRUNA, RABA, RATA, SORITZ, UOU.

*Substantiv.* Val mais us cortcs NO.

Quant hocz no trob' andanza.

R. JORDAN : Era non.

Vaut plus un courtois *non* quand un oui ne trouve effet.

No sai nul oc per qu'ieu des vostre *NON*.

AIMERI DE PEGULAIN : Si com l'arbres.

Je ne sais nul oui pour quoi je donnasse votre *non*.

*Non* joint à un substantif lui donnait un sens négatif ; en voici quelques exemples :

Ges per tan non a fag *NON DEVER*,

Quar a pres so qu'ells no volon aver.

BERNARD DE ROVENAC : D'un sirventes.

Pourtant il n'a point fait *non devoir*, car il a pris ce qu'ils ne veulent avoir.

Tan los destreing *NON FES* e cobeitatz.

SORDEL : Qui se membra.

Tant les estreint *non foi* et convoitise.

Charitatz aministra lo be que *NON PODER* tol.

Tral. de Bède, fol. 24.

Charité administre le bien que *non pouvoir* ôte.

En fan clamor alques per *NON SABENSA*.

AIMERI DE PEGULAIN : Anemais de.

En font clameur aucuns par *non science*.

Lai on no senz pot plus valer.

B. ZORGI : Mout fai.

Là où *non sens* peut plus valoir.

El ris torna en plor...,

El' gran poder en *NON RE*.

P. CARDINAL : Caritatz es.

Le ris tourne en pleur..., et le grand pouvoir en *non rien*.

*NON* a même modifié des verbes ; voyez CALER.

Conj. comp. Malvat hom dins sa maizo

Que no fai ni ditz si mal *NO*.

LE MOINE DE MONTALDON : Mot m'enucia.

Méchant homme dans sa maison qui ne fait ni dit *sinon* mal.

Non agui m'entensio

En antra si en vos *NO*.

HUGUES DE SAINT-CYR : Longamen.

Je n'eus mon intention en autre *sinon* en vos.

Erguelhs non es *SINON* obra d'aranha.

P. VIDAL : Quor qu'om.

Orgueil n'est *sinon* œuvre d'araignée.

ANC. FR.

Hastainz esteitz en France ki ne fist se mal *non*.

Roman de Rou, v. 755

Ne desiroit se joustes *non*.

Fabl. et cont. anc., t. I, p. 347.

En amours n'a se plaisir *non*.

Oeuvres d'Alain Chartier, p. 502.

ANC. ESP. A quien contare mis quexas

Si a ti *no*.

EL MARQUES D'ASTORGA, *Cançon. gener.*

ANG. PORT. Se per vosso mandado *non*.

Cançon. do coll. dos nobres de Lisboa, fol. 42.

IT. A niun altro s'ha da attribuire la causa se alle donne *no*.

CASTIGLIONE, *Corteg.*, lib. III.

*NON QUE* despueys m'agues flac, enuios.

T. D'ESQUELETA ET DE JOZI : Jozi diatz.

*Non que* depuis il m'eût flasque, ennuyeux.

Mores, qu'ieu o sofrirai,

*NON PER SO QUE* fort mi peza.

T. DE BERTRAND ET DE BERNARD : Bernartz.

Mourez, que je le souffrirai, *non pour ce que* fort me pèse.

Loc. Ab semblant et ab oc, e'n *NON* dir.

AIMERI DE BELLINOY : Aissi col.

Avec semblant et avec oui, et en dire *non*.

Senher marques, ja no diretz de *NO*.

RAMBAUD DE VAQUEIRAS : Senher marques.

Seigneur marquis, jamais vous ne direz de *non*.

Si vos desdizetz un mot de *NO*.

Roman de Gerard de Rossillon, fol. 30.

Si vous dedisez un mot de *non*.

ANC. ESP. Frayre cata derecho è non digas de *non*.

Martirio de san Lorenzo, st. 11.

IT. Domandiate, se io ogni volta e quante volte a lui piaceva, senza dir mai di *no*, io di me stessa gli concedeva intera copia, o *no*.

Possa dir de *no*... Rispose del *no*.

BOCCACCIO, *Decam.*, VI, 7 : IX, 2 ; I, 7.

Et apres *NON* gaire jorns.

Frag. de trad. de la Passion.

Et après *non* beaucoup de jours.

Henri II, roi d'Angleterre, reçut de la part de Bertrand de Born, qui se plaignait de sa politique versatile, le sobriquet de *Oc e No*, *Oui* et *Non*.

Clamava Rassa lo coms de Bretonha ; e'l rei d'Anglaterra, *Oc* et *No* ; e'l rei jove, so filh. Marinier

F. de Bertrand de Born.

Il appelait Rassa le comte de Bretagne; et le roi d'Angleterre, *Ou* et *Non*; et le roi jeune, son fils, *Marinier*.

2. NEGAR, NEGUAR, NEJAR, NEYAR, *v.*, lat. NEGARE, nier, contester, refuser.

Lo joves homs li NEGUA tota la veritat.

*V. de S. Honorat.*

Le jeune homme lui *nie* toute la vérité.

Ges mas parantals non NEXA,

Ans vey qu'escota las be.

PEYROLS : Nuls hoï no.

Point mes paroles ne *conteste*, au contraire je vois qu'elle les écoute bien.

NO NEJAR a l'trui so que desiras que altre ti fassa.

*Trad. de Bède, fol. 63.*

Ne pas *refuser* à autrui ce que tu désires qu'autre te fasse.

ANC. FR. Ne porquant ja nel quier *naier*,

Ma mère n'en seult riens paier.

*Roman de la Rose, v. 10853.*

CAT. ESP. PORT. *Negar*. IT. *Negare*.

3. NEGATIO, *s. f.*, lat. NEGATIO, négation.

Doas NEGATIOS, segon lati, fan affirmatio.

*Lays d'amors, fol. 99.*

Deux *négations*, selon le latin, font affirmatio.

CAT. *Negació*. ESP. *Negacion*. PORT. *Negação*.

IT. *Negazione*.

4. NEGATIVU, *adj.*, lat. NEGATIVUS, négatif.

NEGATIVAS, com ho, ni, non, ges.

*Lays d'amors, fol. 99.*

*Négatives*, comme ne, ni, non, point.

CAT. *Negatiu*. ESP. PORT. IT. *Negativo*.

5. ABNEGUAR, ABNEJAR, ABNEYAR, AMNEJAR, AMNEYAR, *v.*, lat. ABNEGARE, nier, renoncer à, délaisser, faire abnégation de.

Per que mos cors las ABNEGUA.

T. DE BERNARD ET DE GAUSBERT : GAUSBERT.

C'est pourquoy mon cœur les *délaisse*.

Sitot me desley,

Ges per so no US ABNEY.

GUILAUME DE CABESTAING : LO DOUS.

Quoique je m'éloigne, point pour cela, je ne vous *délaisse*.

Pero si ditz : Qu'usqueex AMNEI

So qu'el mon plus li platz.

GIRAUD DE BORNEIL : Al honor Dieu. *Var.*

Pourtant s'il dit : Qu'un chacun *délaisse* ce qui au monde plus lui plaît.

Per aquesta paor, laissam totas chausas... e nos mezens ABNEJAM.

*Trad. de Bède, fol. 15.*

Pour cette crainte, nous laissons toutes choses... et faisons *abnégation* de nous-mêmes.

ESP. PORT. *Abnegar*. IT. *Annegare*.

6. DENEGAR, DENEYAR, DESNEGAR, DENEDAR, DESNEYAR, *v.*, lat. DENEGARE, dénier, renier, refuser.

Els sabon defagir e DESNEGAR aquo que dretz es.

Es pus graus desconoysensa qui so DENEGA o so oblida.

*V. et Vert., fol. 7 et 15.*

Ils savent éviter et *dénier* ce qui est juste.

C'est plus grande ingratitude qui cela *dénie* ou cela oublie.

NO cantara lo gal tro que per tres vegadas nie DENEGARAS.

*Fragm. de trad. de la Passion.*

Ne chantera le coq jusqu'à ce que par trois fois tu me *renieras*.

ME DESNETED que per res del mon non essages.

PERILHOS, *Voy. au Purg. de S. Patrice.*

Me *refusa* que pour rien au monde je n'essayas.

ANC. FR. Ne me veuilles pas *denier* pardon de mes péchiez.

*Chron. de Fr., Rec. des hist. de Fr., t. V, p. 305.*

Il n'y eut pas un de tous ceulx que Cicéron feït exécuter par justice, à qui on *denia*st sépulture.

AMYOT, *trad. de Plutarque, Vie d'Antonius.*

CAT. ESP. PORT. *Denegar*. IT. *Dinégare*.

7. RENEGAR, RENEJAR, RENEYAR, *v.*, renier, dénier, nier, refuser.

Cuida, quar es manens.

Qu'autre dieus non sia

Mas sa manentia

Que li fai Dieu RENEGAR.

P. Vidal : Si m laissava.

Pense, parce qu'il est riche, qu'autre dieu ne soit que sa richesse qui lui fait *renier* Dieu.

Cant hom se fay juziencs o sarrazis o heret-



ges, e RENEGA la fe catholica e son crestianisme.

*V. et Vert.*, fol. 16.

Quand l'homme se fait juif ou sarrasin ou hérétique, et *renie* la foi catholique et son christianisme.

RENLEGAT a tota cortèzia.

AMERI DE BELLINOY : Tant es d'amor.

*Renie* il a toute courtoisie.

JUON e RENEGON, e jogon a tres datz.

P. CARDINAL : Un escrbot.

Jurent et *renient*, et jouent à trois des.

Si metris se RENEGARA,

Qui per el salvar se volra.

*V. de S. Alceus.*

Soi-même se *reniera*, qui voudra se sauver par lui.

*Part. pas.* Li fals clergue RENEGAT.

RAYMOND DE CASTELNAU : Era preys.

Les faux cleres *renegats*.

D'un fals sarrasin RENEGAT.

GUILLAUME DE BERGUEDAN : Mal o fe.

D'un faux sarrasin *renegat*.

Aquel es appellat RENEGATZ qui lo fieu, que ten de son senhor, met en las mas de son ennemi, e li fay homenatge.

*V. et Vert.*, fol. 7.

Celui-là est appelé *renegat* qui met le fief, qu'il tient de son seigneur, entre les mains de son ennemi, et lui fait hommage.

*Substantiv.* Judens ni BENEJATZ

Non deuria voler

Preizonniers destener.

B. ZORGI : On hom.

Juif ni *renegat* ne devrait vouloir prisonniers détenir.

CAL. ESP. PORT. *Renegar.* IT. *Rinnegare.*

## 8. RENEGAMENT, RENEJAMEN, RENEJAMEN, s. m., reniement, renouciation.

Blasphemias et RENEGAMENTZ.

*Pors de Bearn*, p. 1089.

Blasphemes et *reniements*.

De grans RENEGAMENS e blasphemamens de Dieu.

*Statuts de Provence*, JULIEN, t. I, p. 250.

De grands *reniements* et blasphèmes de Dieu.

RENEJAMENS de son pechat.

*Trad. de Bède*, fol. 16.

*Renement* de son péché.

FR. *Rinnegamento.*

## NONA, s. f., bonne, honnair, religieuse.

La nueg e'l jorn mi ven en pessamens  
Qu'ieu cavalgue, ab totz mos valedors,  
Dreyt a Sant Pos, sia sens o folhors,  
E que creme las NONAS de liens.

PROJOLS : Si'l mal. *Var.*

La nuit et le jour il me vient en la pensée que je chevauche, avec tous mes braves, droit à Saint-Pons, soit sens ou folie, et que je brûle les nonnes de là dedans.

## NONCUPATIU, adj., du lat. NUNCUPARE, noncupatif.

Mon darrer testament NONCUPATIU cassan e revocan.

*Tit. de 1270.* DOAT, t. IX, fol. 10.

Mon dernier testament *noncupatif* cassant et révoquant.

## NORA, s. f., lat. NURUS, nore, bru.

Per que d'albere gieta fora

Chascuna suegra sa NORA,

RAYMOND DE TORS DE MARSEILLE : A totz maritz.  
C'est pourquoy chaque belle-mère jette hors de la maison sa bru.

La suegra fon tantost de son mal deslivrada,  
E la NORA esclèveu mantenem deyssegnada.

*V. de S. Honorat.*

La belle-mère fut aussitôt de son mal délivrée, et la bru devint incontinent insensée.

ANC. FR. Le suppliant et avec lui deux siennes  
bruz ou nores, femmes de ses enfans.

*Lett. de rom.*, 1568. CARLEMBERT, t. III, col. 37.

CAT. *Nora* ESP. *Nuera* PORT. *Vora*, IT. *Nuora*.

## NOS, pron. pers. 1<sup>re</sup> pers. plur. m. et f., lat. NOS, nous.

*Saj.* NOS amam e volem so qu' es mal.

AMERI DE PEGLUAIN : Aeg pilla.

Nous aimons et voulons ce qui est mal.

Domna, nos trei, vos et ieu et Amors.

AENAUD DE MARTELL : L'ensenhamentz.

Dame, nous trois, vous et moi et Amour.

*Rég. dir.* Nos rezens del sieu sanc precios.

PONS DE CAPDELLIE : So qu' hom plus.

Nous racheta de son sanc precieux.

Aissi nos tenia oniatz.

FOLQUET DE MARSILLE : Si cum sel.

Ainsi nous tenait hoodes.

*Rég. ind.* Et nos sia capdellis e guerentia

Selh qui guidet tres reis en Betleem,

Que sa merces nos a mostrat tal via

Per que'l peior ventura a salvamen.

PONS DE CAPDELLIE : Et nos o

Maintenant *nous* soit chef et garantie celui qui guida trois rois en Bethléem, vu que sa merci *nous* a montré telle voie par quoi les pires viendront à sauvement.

ANC. FR. Si disoient : *Nos* morrons mit en nostre simplece, e li ciel e la terre porteront garantie à *nos* que vos à tort *nos* osciez.

Anc. trad. des Livres des Maccabées, fol. 157.

Il se joignait explétivement à ALTRES.

Donex si ns volom NOS ALTRES far grazire A Jhesu Crist.

R. GAUCELM : Qui vol aver.

Donc si nous voulons faire agréer *nous autres* à Jésus-Christ.

ANC. CAT. Axi amor praticia en *nos altres*.

AUSIAS MARCH : Lo cinquen.

CAT. MOD. ESP. PORT. *Nos*. IT. *Noi*.

## 2. Ns, *afixe*, pour NOS, NOUS.

Suj. Ans que ns sia mortz vezina.

PIERRE DE CORBIAC : Domna dels angels.

Avant que la mort *nous* soit voisine.

Rég. dir. Quar si ns vols a bon port traire,  
No tem nau ni'l gouvernaire,  
Ni'l tempier que ns estorbilla.

PIERRE DE CORBIAC : Domna dels angels.

Car si tu *nous* veux à bon port conduire, je ne crains nef ni le pilote, ni la tempête qui *nous* tonmente.

Jhesus Crist que ns a prezicatz.

GAVAUDAN LE VIEUX : Senhors per los.

Jésus-Christ qui *nous* a préchés.

Rég. ind. Ara ns don Dieu bona vi'e bon ven.  
PEIROLS : Pus flum Jordan.

Maintenant *nous* donne Dieu bonne voie et bon vent.

## 3. NOSTRE, pron. poss. m. 1<sup>re</sup> pers., lat. NOSTRUM, notre.

Sing. suj. Ja per el NOSTRE secret  
Non er saubut.

LE COMTE DE POITIERS : En Alvernhe.

Jamais par lui *notre* secret ne sera su.

El NOSTRE viures, don em cobeitos,

Sabem qu'es mails, et aquel morir hos.

FOLQUET DE MARSEILLE : Hueimais.

Le *notre* vivre, dont nous sommes convoiteux, nous savons qu'il est mal, et ce mourir bon.

Sing. rég.

NOSTR' estol guit sanh Nicolaus de Bar.

RAMBAUD DE VAQUEIRAS : Aras pot hom.

Que saint Nicolas de Bar guide *notre* flotte.

El nasquet pel NOSTRE salvamen.

P. CARDINAL : Tot atressi

Il naquit pour le *notre* salut.

Plur. suj. Tan son valen NOSTRE vezi.

P. CARDINAL : Tan son valen.

Tant sont vaillants *nos* voisins.

Plur. rég. Quan veuc NOSTRES torts deslir.

FOLQUET DE MARSEILLE : Hueimais.

Quand il vint effacer *nos* torts.

Per los NOSTRES peccatz

Creys la forsa dels Sarrasins.

GAVAUDAN LE VIEUX : Senhors per.

Par les *notres* péchés croit la force des Sarrasins.

CAT. *Nostre*. ESP. *Nuestro*. PORT. *Nosso*. IT.

*Nostro*.

## 4. NOSTRA, pron. pers. f. 1<sup>re</sup> pers., lat. NOSTRA, notre.

Sing. suj. Per que fos bona NOSTRA fis.

GAVAUDAN LE VIEUX : Senhors per.

Par quoi fut bonne *notre* fis.

La heretat sera NOSTRA.

Trad. du N.-Test., S. LUC, e. 20.

L'hérédité sera *notre*.

Sing. rég. Ab sa mort la NOSTRA mort aucis.

BERNARD D'AURIAC : Be volria.

Avec sa mort la *notre* mort occit.

Plur. suj.

Quar NOSTRAS crotz van per crotz de tornes.

LE CHEVALIER DU TEMPLE : Ira e dolor.

Car *nos* croix vont pour croix de tournois.

No sai quora mais la veyrai,

Que tan son NOSTRAS terras luenh.

G. RUDEL : Lanquau li jorn.

Je ne sais quand plus je la verrai, vu que tant sont *nos* terres loin.

Plur. rég. Non laissem NOSTRAS heretatz.

GAVAUDAN LE VIEUX : Senhors per.

Ne laissons pas *nos* hérédités.

Que tratten las NOSTRAS fazendas per concili general.

Doctrine des Faudois.

Que nous traitions les *notres* affaires par concile général.

ANC. FR. *Nostre* enimi subsannèrent nus.

Anc. trad. du Psaut. de Corbie, ps. 73.

*Nostre* père reconnèrent à nus l'uevre.

Anc. trad. du Psaut, Ms. n° 1, ps. 43.

Nous fûmes essilées et tout *notre* parent.

Roman de Berce, p. 69.

NOSA, NOYSA, NAUSA, NAUZA, *s. f.*, lat.

NOXA, noise, querelle, dispute.

Entendet la nosa et la crior.

*Roman de Gerard de Rossillon*, fol. 7.

Il entendit la noise et la clameur.

Ni guerra, ni batalha,

Ni nauza, ni teusos.

GIRALD DE BORNEL : Qui chantar.

Ni guerre, ni bataille, ni noise, ni contestation.

— Bruit, tapage, gazouillement.

Fazen... NOYSA.

*Arbre de Batalhas*, fol. 55.

Faisant... tapage.

El temps qu'el rossignol faz NAUSA,

Que, de nueit e de jorn, no pausa.

UN TROUBADOUR ANONYME : Seignor vos.

Au temps que le rossignol fait gazouillement, que, de nuit et de jour, il ne cesse.

ANC. FR. Sans faire bruit ne noise.

*Roman de Galyen le Rethoré*, fol. 99.

Pour ce que... il faisoient noise au prestre, je leur alai dire que il se téussent.

JOINVILLE, p. 64.

S'en aloit l'iaue aval, fesant

Une noise douce et plesant.

*Roman de la Rose*, v. 1398.

Voyez MOVER.

ANC. CAT. ANC. ESP. *Noza*.

2. NAUZOS, *adj.*, lat. *noxiosus*, querelleur.

*Fig. Ivreza es NAUZOSA.*

*Trad. de Bède*, fol. 45.

Ivresse est querelleuse.

ANC. FR. Les gens qui sont si fort noiseux.

*Poeme à la louange de la dame de Beaujeu.*

Ne soyez point de luxure amateurs,

Noiseux, gormans et moins blasphemateurs.

J. BOUTCHET, *Triumph. de Francois I<sup>er</sup>*, fol. 80.

3. NAUGAR, *v.*, noiser, quereller.

Us fols. . . . .

Que s NAUGA e i s tartalha.

GIRALD DE BORNEL : Qui chantai.

Un fou... qui se querelle et s'y chamaille.

ANC. FR. On brouille, on clique, on noise.

COQUILLART, p. 117.

NOT, NO, *s. m.*, lat. *nodus*, nœud.

Martiniatz de correjas ab NOTZ.

RAMBALD DE VAQUELLAS : Ate pot.

Martynisé de courtoie avec nen te.

111.

Totz nutz, fon correjatz ab NOTZ.

GUY FOUQUET : A te Verge.

Tout nu, il fut frappe de courtoies avec nœuds.

Tu, fay un nos a la corda.

*Trad. du Tr. de P. Arpentage*, 1<sup>re</sup> part. c. 35.

Toi, fais un nœud à la corde.

*Prov.* El mal no del arbre deu hom fieltar mal clavel.

*Trad. de Bède*, fol. 29.

Au mauvais nœud de l'arbre on doit ficher mauvais clou.

ANC. FR. Pour delacer le moindre de mes nœuds.

ROUSARD, t. I. p. 7.

— Boule.

La dicha partizos, que sia gitad' a sortz, so es a saber, a NOTZ, que, segon aquels NOTZ, escara caseuna partz a aquel que s'avenra.

*Tit. de 1270, de la famille Gasc.*

Que ledit partage, soit jeté à sort, c'est à savoir à boules, en sorte que, selon ces boules, échoira chaque part à celui qu'elle adviendra.

— Nœdus, sorte de tumeur.

Si vostr' auzel a nos als pes.

DESDÉS DE PRADES, *Auz. cass.*

Si votre oiseau a nœdus aux pieds.

No li trobarias NOT entier tro las cavilhas.

*V. de S. Honorat.*

Vous ne lui trouveriez nœdus entier jusqu'aux chevilles.

CAT. *Au. esp. Nodo. PORT. Nô, nodo. IT. Nodo.*

2. NODOS, *adj.*, lat. *nodosus*, noueux.

Aloes... es... mot... NODOS.

Herba NODOZA es en sas vergas.

*Eluc. de las propr.*, fol. 199 et 210.

Aloès... est... moult... noueux.

Herbe est noueuse en ses verges.

PORT. *IT. Nodoso.*

3. NODIOZITAT, *s. f.*, lat. *nodositatem*, nodosité.

En pes, en NODIOZITAT et redolencia.

*Eluc. de las propr.*, fol. 199.

En pied, en nodosité et odeur.

IT. *Nodosità, nodositate, nodosidade.*

4. NODAGIO, *s. f.*, lat. *nodatio*, nouement, connexion.

NODAGIO de las arterias.

Fistula, segon veritat, es NODAGIO feutra da, dura, blanca.

*Trad. d'Albucasis*, fol. 33 et 44.

Nouement des artères.

Fistule, selon vérité, est *connexion* coagulée, dure, blanche.  
ESP. *Nodacion*.

5. NOZADOR, *s. m.*, nuque, chignon.

Sul NOZADOR del col tal colp li a donat.  
*Roman de Fierabras*, v. 2705.

Sur la nuque du cou tel coup lui a donné.

6. NOZEL, *s. m.*, nœud.

Li NOZEL sian apareillat.

E 'ls NOZELS tro als genoills.

DEUDES DE PRADES, *Auc. cass.*

Que les nœuds soient appareillés.

Et les nœuds jusqu'aux genoux.

Als NOZELS dels corns hom choynsh lors aus.

*Eluc. de las propr.*, fol. 242.

Aux nœuds des cornes on connaît leurs aus.

7. NOZELAMENT, *s. m.*, nouement, connexion, assemblage.

Humors... en las juncturas ajustadas, donans ad elas induziment et NOZELAMENT.

*Eluc. de las propr.*, fol. 49.

Humeurs... assemblées dans les jointures, donnant à elles enduit et connexion.

8. NOZELOS, *adj.*, noueux.

L'aybre es mot dur, NOZELOS et ramos.

*Eluc. de las propr.*, fol. 213.

L'arbre est moult dur, noueux et rameux.

9. NOZAR, NOSAR, NOAR, *v.*, lat. NODAR<sup>c</sup>, nouer, attacher.

Las NOZA el centre.

*Eluc. de las propr.*, fol. 239.

Les noue au centre.

Fig. Li fizel amador

Qui 'lh plait d' amor sabon NOAR,

Prezon mais l' amoros plor.

T. DE G. FAIDIT ET D'ALBERT : N ALBERT.

Les fidèles amants qui savent nouer le plaisir d'amour, présentent davantage l'amoureux pleur.

Part. pas.

NOZATZ a tort, qnar lo dreitz lo deslia.

BERTRAND D'ALLAMANON : Ja de chanter.  
Noué à tort, car le droit le délie.

Lo fre li 'scapet qu' el tenia NOZAT.

*Roman de Fierabras*, v. 1141.

Le frein, qu'il tenait noué, lui échappa.

Quatre corréias

De cuer de cer menui NOSADAS.

*Roman de Jaufre*, 61.

Quatre courroies de cuir de serpent nouées menu.

CAT. *Nuar*. ESP. *Anudar*. IT. *Annodare*.

10. NOZELAR, *v.*, nouer, attacher.

Lors corns si NOZELO.

*Eluc. de las propr.*, fol. 245.

Leurs cornes se nouent.

Part. pas.

Lo Sarrazi s' alica suls estrieups NOZELATZ.

Ou li duy bran pendiau en l' arso NOZELATZ.

*Roman de Fierabras*, v. 1042 et 1533.

Le Sarrasin s'appuie sur les étriers noués.

Où les deux glaives pendaient attachés à l'arçon.

11. NECCIO, *s. f.*, connexion, nœud.

La forma de la NECCIO es que, etc.

*Trad. d'Albucasis*, fol. 22.

La forme de la connexion est que, etc.

12. NECTACIO, *s. f.*, jonction, attache.

La NECTACIO de doas dentz sanas.

*Trad. d'Albucasis*, fol. 22.

La jonction de deux dents saïes.

13. ANNEXIO, *s. f.*, lat. ANNEXIO, connexion, jonction.

Per so que sia ANNEXIO engual.

*Trad. d'Albucasis*, fol. 37.

Pour cela que la connexion soit égale.

ESP. *Anexion*.

14. ANNEXE, *adj.*, lat. ANNEXUS, annexé, attaché.

Novas rimadas ANNEXAS... ; ANNEXAS son cant las razos o las materias o temas, de que tratan, termino en nombre no par de bordos.

*Lays d'amors*, fol. 18.

Nouvelles rimées annexées... ; elles sont annexées quand les sujets ou les matières ou thèmes, de quoi elles traitent, finissent en nombre non pair de vers.

Las partidas al cor ANNEXAS.

Las fuelhas ha ANNEXAS.

*Eluc. de las propr.*, fol. 58 et 199.

Les parties au corps annexées.

A les feuilles annexées.

CAT. *Annexo*. ESP. *Anexo*. PORT. *Annexo*. IT. *Annesso*.

15. CONNEXIO, *s. f.*, lat. CONNEXIO, connexion.

Han natural unitat et CONNEXIO.

Que amar sia unio et CONNEXIO amorosa.

*Eluc. de las propr.*, fol. 2 et 3.

Ont naturelle unité et connexion.

Qu'aimer soit union et connexion amoureuse.

CAT. *Connexió*. ESP. *Conexión*. PORT. *Connexão*. IT. *Connessione*.

16. CONNEXITAT, *s. f.*, connexité.

Per que haian CONNEXITAT entre lor.

*Leys d'amors*, fol. 13.

Pour qu'elles aient connexité entre elles.

ANC. CAT. *Conneixitat*, ESP. *Conexidad*.

17. DENOZAR, *v.*, lat. DENODARE, dénouer, détacher.

Aquel cop DENOZA la 'squina.

*Eluc. de las propr.*, fol. 237.

Ce coup dénoue l'échine.

CAT. *Desnuar*, ESP. *Desanudar*, IT. *Disnodare*.

NOTA, NODA, *s. f.*, lat. NOTA, note, marque.

NOTAS ni quartas escriu.

P. CARDINAL : Qui vol.

Écrire notes et chartes.

Fig. Honestamens uzar de vestirs ses exces e ses NOTA de herguell.

*V. et Vert.*, fol. 104.

User honnêtement de vêtements sans excès et sans note d'orgueil.

Pesma NODA es ergoils en tenso.

*Trad. de Bède*, fol. 35.

Très mauvaise marque est orgueil en contestation.

## — Note de musique.

En paraulas que passon per la boca o en NOTA de cans o de sos dissolutz.

*V. et Vert.*, fol. 88.

En paroles qui passent par la bouche ou en note de chant ou d'airs désordonnés.

CAT. ESP. PORT. IT. *Nota*.

2. NOTARI, *s. m.*, lat. NOTARIUS, notaire.

Cartas que no son feitas per cominal persona, so es per NOTARI.

*Trad. du Code de Justinien*, fol. 28.

Chartes qui ne sont faites par personne commune, c'est-à-dire par notaire.

NOTARIS que fan falsas letras, e fazon los sagells, e fan libells falces e falsas cartas.

*V. et Vert.*, fol. 15.

Notaires qui font de fausses lettres, et faussent les sceaux, et font des mémoires faux et de faux actes.

CAT. *Notari*, ESP. PORT. *Notario*, IT. *Notaro*, *notaio*.

3. NOTARIA, *s. f.*, notariat, office de notaire.

L'office de NOTARIA...; la venda de las NOTARIAS.

*Tit. de 1241. DOAT*, t. VI, fol. 151.

L'office de notariat...; la vente des notariats.

CAT. ESP. *Notaria*, IT. *Notaria*, *noteria*.

4. NOTARIAT, *s. m.*, notariat, fonction de notaire.

Finit lo termi de lor NOTARIAT.

*Fors de Béarn*, p. 1077.

Le terme de leur notariat fini.

ESP. *Notariato*.

5. NOTATIO, *s. f.*, lat. NOTATIO, observation, remarque.

NOTATIOS es cant, per certz senhals, hom demostra la natura d'ome.

*Leys d'amors*, fol. 148.

La remarque est quand, par certains signes, on indique la nature de l'homme.

ANC. CAT. *Notació*, ANC. ESP. *Notacion*, PORT. *Notação*.

6. NOTABLE, *adj.*, lat. NOTABILIS, notable.

E 'ls fags NOTABLES.

*Cat. dels apost. de Roma*, fol. 1.

Et les faits notables.

Esta doctrina

Sancta, NOTABLE e fina.

*Brev. d'amor*, fol. 110.

Cette doctrine sainte, notable et pure.

CAT. ESP. *Notable*, PORT. *Notavel*, IT. *Notabile*.

7. NOTABLAMENT, NOTABLAMEN, *adv.*, notablement, honorablement.

Ditz NOTABLAMEN de tres dictios.

*Leys d'amors*, fol. 112.

Dit notablement de trois mots.

Lo qual me reculhic MOT NOTABLAMENT.

PERILHOS, *Foy. 'au Purg. de S. Patrice*.

Lequel me reçut moult honorablement.

CAT. *Notablement*, ESP. *Notablemente*, PORT. *Notavelmente*, IT. *Notabilmente*, *notabilmente*.

8. NOTAR, *v.*, lat. NOTARE, noter, dénoter, indiquer.

NOTAR... e summariamen remembrar las istorias.

*Cat. dels apost. de Roma*, fol. 2.

Noter... et sommairement rappeler les histoires.

L'autre jorn, per aventura.

M'anava sols cavalecan,

Un sonet NOTAN.

GUY D'UISEL : L'autre jorn.

L'autre jour, par aventure, je m'en allais seul chevauchant, *notant* un sonnet.

NOTAR quals sion las causas del nostre departiment.

*Doctrine des Vaudois.*

Noter quelles soient les causes de notre séparation.

Car la prima letra d'amor

Apellon *a*, e NOTA plor.

P. MILON : En amor trop.

Car la première lettre d'amour on appelle *A*, et elle *dénote* pleur.

CAT. ESP. PORT. *Notar*. IT. *Notare*.

9. DENOTAR, *v.*, lat. DENOTARE, dénoter, désigner.

Ayso DENOTA la virtut del vocable, cum simple vuellia dire ses plec.

DENOTO indignacio de corage.

*Eluc. de las propr.*, fol. 8 et 10.

Ceci *denote* la qualité du mot, comme simple veuille dire sans pli.

*Dénoter* indignation de cœur.

CAT. ESP. PORT. *Denotar*. IT. *Denotare, dinotare*.

10. NOTIFICAR, *v.*, lat. NOTIFICARE, notifier.

NOTIFICAM per la tenor de las presens.

JUSTEL, *Preuv. de l'Hist. de la maison de Turenne*, 1404.

Nous *notifions* par la teneur des présentes.

*Part. pas.* Las benedictios... foro promulgadas et NOTIFICADAS.

*Eluc. de las propr.*, fol. 159.

Les bénédictiones... furent promulguées et *notifiées*.

CAT. ESP. PORT. *Notificar*. IT. *Notificare*.

11. NOTIFICATIÜ, *adj.*, qualificatif, indicatif.

SO NOTIFICATIUS de las personas divinas.

*Eluc. de las propr.*, fol. 7.

Sont *qualificatifs* des personnes divines.

12. NOTORI, *adj.*, lat. NOTORIUS, notoire, connu.

A totz manifestez e NOTORIS.

*Lays d'amors*, fol. 118.

A tous manifeste et *notoire*.

CAT. *Votori*. ESP. PORT. IT. *Votorio*.

13. NOTICIA, *s. f.*, lat. NOTITIA, notice, connaissance, notion.

Noms es ditz de nomnar o de NOTICIA, so es conoysshensa.

*Lays d'amors*, fol. 44.

Nom est dit de nommer ou de *notice*, c'est-à-dire connaissance.

NOTICIA certa dels temps et dels momens.

*Eluc. de las propr.*, fol. 121.

*Notion* certaine des temps et des moments.

CAT. ESP. PORT. *Noticia*. IT. *Notizia*.

14. NOCIO, *s. f.*, lat. NOTIO, notion, connaissance.

D'aquestas NOCIOS, sapias que cascuna es una et indiviza.

*Eluc. de las propr.*, fol. 7.

De ces *notions*, sachez que chacune est une et indivise.

CAT. *Noció*. ESP. *Nocion*. PORT. *Noção*. IT. *Nozione*.

15. NOCIONAL, *adj.*, indicatif, qualificatif, explicatif.

Algs so nomis... personals, autres NOCIONALS. Noms NOCIONALS so ditz.

*Eluc. de las propr.*, fol. 6 et 7.

Aueus sont noms... personnels, autres *qualificatifs*. Sont dits noms *indicatifs*.

CAT. ESP. *Nocional*.

16. ANNOTATION, *s. f.*, annotation, désignation.

La ANNOTATION de tos los bes mobles e no mobles del fugitin.

*Cont. de Condom*, de 1313.

La *désignation* de tous les biens meubles et non meubles du fugitif.

ESP. *Anotacion*. PORT. *Anotação*. IT. *Annotazione*.

17. COGNICIO, COGNITIO, *s. f.*, lat. COGNITIO, connaissance.

En sa COGNICIO

Pren queex moult gran perfeccio.

Per illuminatio

Nos a dada COGNITIO.

*Brev. d'amor*, fol. 7 et 2.

En sa *connaissance* chacun prend moult grande perfection.

Par illumination nous a donné *connaissance*.

ANC. CAT. *Cognició*. ANC. ESP. *Cognición*. IT. *Cognizione*.

18. **CONOISSENSA, CONOYSSENSA, CONOYSSHENSA, CONOIGHENSA, s. f., connaissance, savoir, distinction, avis.**

Ieu n'ai chanzit un pro e gen,...

On es sens e conoissensa.

LA COMTESSE DE DIE : Ah joi.

J'en ai choisi un preux et gentil, ... où est sens et savoir.

Quar CONOYSSENSA

Vo' n' n' fait absteuir.

G. RIQUIER : L'autre jorn.

Car *connaissance* vous en fait absteuir.

Ieu mostrafai las CONOISSENSAS

Dels auzels.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Je montrerai les *distinctions* des oiseaux.

— **Terme de jurisprudence.**

Los digs consols an... la CONOYGHENSA de dext... et de malasfachas.

*For de Montcuc. Ord. des R. de Fr.*, 1463, t. XVI, p. 126.

Lesdits consuls ont... la *connaissance* de limites... et de méfaits.

*Loc.* Diguas m' en vostra CONOISSENSA.

T. DE CERTAN ET DE HUGUES : N Ugo lo.

Dites-m' en votre *connaissance*.

Segon ma CONOISSENSA.

ARNAUD DE MARCEIL : Razos es.

Selon ma *connaissance*.

*CAT. Conereusa. ANG. ESP. Conocencia. IT. Conoscenza.*

19. **CONOISSIMEN, s. m., connaissance, avis.**

Can n' aura CONOISSIMEN.

P. CARDINAL : Jhesum Crist.

Quand il en aura *connaissance*.

*Loc.* Al mieu CONOISSIMEN,

El mou non es tan gaya.

G. FAIDIT : Be m platz.

A ma *connaissance*, au monde il n'est si gaie.

*CAT. Conexement. ESP. Conocimiento. PORT. Conhecimento. IT. Cognoscimento, conoscimiento.*

20. **CONOCUDA, CONEGUDA, s. f., connaissance.**

*Loc.* A CONOCUDA dels seus amis.

*Tit. de 1253. Arch. du Roy.*, M, 772.

A *connaissance* des siens amis.

Fon la melhor del pais

A CONOCUDA dels vezis.

R. VIDAL DE BEZALDUN : En aquel temps.

Elle fut la meilleure du pays à *connaissance* des voisins.

Fail trop a ma CONOCUDA.

UN TROUBADOUR ANONYME, *Coblas esparsas.*

Elle faut trop à ma *connaissance*.

21. **CONOISSEIRE, CONOISSEIDOR, CONOYSSSEIDOR, s. m., connaisseur.**

No t justifies davant Dieu, car el es CONOISSEIRE de cor.

*Trad. de Bède*, fol. 39.

Ne te justifies devant Dieu, car il est *connaisseur* de cœur.

Aug per qui m' teno' CONOYSSSEIDOR.

G. RIQUIER : Fis e verays.

J'entends pour qui me tiennent les *connaisseurs*.

Per que s' fan tug CONOISSEIDOR

De me, vas qual part ieu azor.

BERTRAND DE BORN : Rassa tan.

C'est pourquoi tous se font *connaisseurs* de moi, vers quelle part j'adore.

*ANG. IT. A ciascuno buono conoscidore.*

GIUOTONE D'AREZZO, *Lett.* 5.

*ESP. Conocedor. PORT. Conhecedor. IT. MOD. Conoscitore.*

22. **COGNITIU, adj., lat. COGNITIVUS, appréciatif, qui connaît.**

Virtut racional es potencia COGNITIVA.

De las potencias de l'ánima, ... la una es COGNITIVA.

*Eluc. de las propr.*, fol. 22.

Vertu rationnelle est puissance *appréciative*.

Des puissances de l'âme, ... l'une est *appréciative*.

23. **COGNOSCIBLE, adj., connaissable.**

Autra cauza per autre sen COGNOSCIBELA.

*Eluc. de las propr.*, fol. 15.

Autre chose *connaissable* par autre sens.

24. **CONOSKER, CONOISKER, CONOISSER, v., lat. COGNOSCERE, connaître, prendre connaissance.**

Us orls o poiria CONOISSER

Que vos m' avez pres e lazat.

FOLQUET DE ROMANS : Donna ieu.

Un aveugle pouvait cela *connaître* que vous m'avez pris et laïc.

No sai si m' conoissia.

GAVALDAN LE VILUX : L'autre dia.

Je ne sais si elle me *connaissait*.

Ieu CONOSK hon sen e follhor,

E CONOSC ANCTA ET HONOR.

LE COMTE DE POITIERS : Ben vuell que.

Je *conmais* bien sens et folie, et je *conmais* honte et honneur.

Qui'l CONOISSERIA,

Juglars es.

P. BREMOND RICAS NOVAS : Lo bels.

Qui le *connaîtrait*, il est jongleur.

Lo jutges deu CONOISSER del plaît.

*Trad. du Code de Justinien*, fol. 13.

Le juge doit *connaître* du plaïd.

— Reconnaître, avouer.

CONOGRON que del vescomte teniun tot quant aviun.

*Titre de 1168.*

*Reconnurent* qu'ils tenaient du vicomte tout ce qu'ils avaient.

— Connaître charnellement.

Tot hom que, per violensa, CONOGUES fema.

*Charte de Gréalou*, p. 100.

Teut homme qui, par violence, *connuît* femme.

*Part. prés.*

Mas vos, amïcs, etz ben tan CONOISSENS

Que ben devetz conoisser la plus fina.

LA COMTESSE DE DIE : A chanter m'er.

Mais vous, ami, vous êtes bien tant *connaissant* que bien vous devez connaître la plus fidèle.

Las unas son plazens,

Las autras CONOISSENS.

ARNAUD DE MAREUL : Razos es.

Les unes sont agréables, les autres *connaissantes*.

*Subst.* Ajudar puese a mos CONOISSENS.

BERTRAND DE BORN : Non estarai.

Je puis aider à mes *connaissances*.

*Part. pass.*

Ben dei chanter pus Amors m'o ensenha...

Quar s'ilh no fos, ja non fora chantaire

Ni conogutz per tanta bona gen.

PEYROLS : Ben dei.

Bien je dois chanter puisque Amour me l'enseigne... car s'il ne lût, jamais je ne serais chanteur ni *connu* par tant de bonne gent.

CAT. *Conexer.* ANC. ESP. *Conoscer.* ESP. MOD.

*Conocer.* PORT. *Conhecer.* IT. *Conoscere.*

25. ACONOYSSER, *v.*, reconnaître.

Aprèn hom a mal afugir et ACONOYSSER... tot peccat.

*V. et Vert.*, fol. 28.

On apprend à fuir le mal et *reconnaître*... tout péché.

26. DESCONOISSENSA, DESCONOYSSENSA, *s. f.*, ingratitude, ignorance, folie.

Tan que queex la desampara

Per DESCONOYSSENSA.

GUILLEAUME DE MONTAGNAGOUT : Ges per.

Tant que chacun l'abandonne par *ingratitude*.

Us mal essenhatz

Ab gran DESCONOISSENSA.

G. FAIDIT : Lo gens cors.

Un mal enseigné avec grande *ignorance*.

Qui, après ben, dis mal,

Fai gran DESCONOISSENSA.

AIMERI DE PEGULAIN : Per rason.

Qui, après bien, dit mal, fait grande *folie*.

ANC. FR. De grant *descongnoissance* sunt li hoïr par usage.

J. DE MEUNG, *Test.*, v. 429.

En racomptant le fait qu'ils congnoissent à l'oeil, ilz demeurent en *descongnoissance* de la cause.

*OEuvres d'Alain Chartier*, p. 405.

ANC. CAT. *Desconexença.* IT. *Disconoscenza.*

27. DESCONOYSSEMENT, DESCONOISSEMENT, *s. m.*, ingratitude.

Si non lo servia tot temps mays,

Gran DESCONOYSSEMENT seria.

*V. de S. Honorat.*

S'il ne le servait toujours plus, grande *ingratitude* (ce) serait.

Per avols faitz savais

Que fai DESCONOISSEMENT.

GAUBERT, MOINE DE PUICBOT : Pres sui.

Parlâches faits méchants que produit *ingratitude*.

A gran DESCONOISSEMENT.

PONS DE LA GARDE : D' un sirventes.

A grande *ingratitude*.

ESP. *Desconocimiento.* PORT. *Desconhecimento.* IT. *Sconoscimento.*

28. DESCONOISSADOR, *s. m.*, mauvais connaisseur, ignorant.

S'entr' els DESCONOISSADORS

E donas de mals talans,

Sovendeïava mos chans.

RAIMOND DE MIRAVAIL : S' adreg fos.

Si entre les *mauvais connaisseurs* et les dames d' mauvaises volontés, je répétais souvent mes chants.

29. DESCONOSCR, DESCONOISSER, DESCONOYSSER, *v.*, méconnaître.

Cossi fassa hom DESCONOISSER

Antrui anzel.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Comment on fasse *méconnaître* oiseau étranger.

Icn non o puese far DESCONOISSER,



Qu'us orbs o poria conoïsser.

FOLQUET DE ROMANS : Donna ieu.

Je ne puis faire *meconnaître* cela, vu qu'un aveugle le pourrait connaître.

Om per complir son plazer,

DESCONOYS dreg e dever.

G. RIQUIER : Vertatz.

Homme pour accomplir son plaisir, *méconnaît* droit et devoir.

DESCONOYUT d'Amor, qu'anc no m fes be.

G. FAIDIT : De solatz.

Je *méconnus* d'Amour, vu qu'aucques il ne m'fit bien.

Part. prés.

Cels que, per conten

Q'avez mest vos, si van DESCONOÏSEN.

B. CALVO : Ges no m'es.

Ceux qui, pour contestation que vous avez parmi vous, se vont *meconnaissants*.

Subst. Tot aïso'u fan li ric DESCONOÏSEN.

H. BUNET : Puis l'adreiz.

Tout cela en font les riches *méconnaissants* (ignorants).

Mas diran tut li DESCONOÏSEN

Que cel es fols qu'am' autrui mais que se.

JORDAN DE BONLIS : S'ira d'amor.

Mais tous les *meconnaissants* (ingrats) diront que celui-là est fou qui aime autrui plus que soi.

Amors falset mon sen

Tan qu'una DESCONOÏSSEN

Amiey.

GAUBERT, MOINE DE PUICIBOT : Be s'cujet.

Amour faussa mon sens tant qu'une *ingrate* j'aimai.

Part. pas. Befatz DESCONOYUTZ.

HUGUES DE S. CYR : Nalha res.

Bienfaits *meconnus*.

ANC. FR. POUR lui *desconnoistre*, son vis

Oint d'une erbe que blans ne bis

Ne fu, mais entre deus couleurs.

Roman du Renart, t. IV, p. 180.

Mais *descognoissent* leur cas et leur péril.

Tes *descognoissans* acointez que tu as servis.

Oeuvres d'Alain Chartier, p. 322 et 268.

Gerard et sa compagnie, afin d'estre *descogneus*, furent couverts et honsez de blanc.

Hist. de Gerard de Mons, p. 101.

CAT. *Desconexer*. ESP. *Desconocer*. PORT. *Desconhecer*. IT. *Disconoscere*.

### 30. ENCONOGUT, *adj.*, inconnu.

Subst. Mais amatz deniers e paubr'arres

Qu'enCONOGUT l'amor de Na Falcona.

GUILLAUME DE BAUX : Be m' meravell.

Vous aimez davantage deniers et pauvre harnais qu'*inconnu* l'amour de dame Falcone

### 31. MESCONOÏSENSA, MESGONOÏSENCZA, *s. f.*, ingratitude, ignorance.

MESCONOÏSENSA es nuïrissa de vices.

Trad. de Bède, fol. 43.

Ingratitude est nourrice de vices.

LA MESCONOÏSENCZA lo fai mot fort errar.

Lo Novel sermon.

L'ignorance le fait moult fort errer.

ANC. FR.

Vos injustes COÏTOUX, votre MESCONOÏSSANCE

Par qui je me suis veu tout espoir retranché.

Premières Oeuvres de Desportes, p. 38.

### 32. MESCONOÏSSER, MESCONOÏSSER, *v.*, méconnaître.

Voyez DENINA, t. III, p. 118.

Fratre, ieu non volh MESCONOÏSSER.

Trad. de l'Ép. de S. Paul aux Romains.

Frères, je ne veux pas *méconnaître*.

IT. *Mesconoscere, misconoscere*.

### 33. PRECOGNICIO, *s. f.*, lat. *PRÆCOGNITIO*, préconnaissance, connaissance anticipée.

PRESCIENCIA O PRECOGNICIO de las iniquitats.

De las causas... venturas ha PRECOGNICIO.

Eluc. de las propr., fol. 6 et 9.

Présience ou *préconnaissance* des iniquités.

Des choses... à venir a *préconnaissance*.

### 34. PRECONOÏSSENSA, *s. f.*, préconnaissance, connaissance anticipée.

De guerra han alguna PRECONOÏSSENSA.

Eluc. de las propr., fol. 149.

De guerre ont aucune *préconnaissance*.

IT. *Preconoscenza, precognoscenza*.

### 35. RECONOÏSENSA, RECONOÏSENSA, REGONOÏSENSA, *s. f.*, reconaissance, ressouvenance, aveit.

Be m dei far bona chanson,

Sivals per REGONOÏSENSA.

P. VIDAL : Pas tornatz.

Bien je dois faire bonne chanson, du moins par *reconnaissance*.

NOÏ A RECONOÏSENSA

De sa vilénia.

P. BELMOND RICAS NOVAS : Lo bels.

Na *ressouvenance* de sa vilénia.

Veraya confessio es repentimens de cor e REGONOÏSENSA de boca.

V. et Vert., fol. 13.

Véritable confession est repentance de cœur et  
aveu de bouche.

Las RECONOISSENSAS que premieramen n'avian.  
*Tit. de 1278. Charte de Capdenac.*

Les reconnaissances que premièrement ils en  
avaient.

PORT. *Reconhecença*. IT. *Riconoscenza*.

36. RECONNOISSEMENT, RECONOYSSEMEN,  
*s. m.*, reconnaissance.

Aissi valra son ric pretz per un cen,  
Si acuelh Dieu hucmais per companho,  
Qu'elh non vol re, mas RECONOYSSEMEN.

FOLQUET DE MARSEILLE : Hucmais non y.  
Ainsi vaudra son puissant mérite cent pour un,  
s'il accueille Dieu désormais pour compagnon, vu  
qu'il ne veut rien, excepté reconnaissance.

Far omenatge e RECONNOISSEMENT.

*Tit. de 1166. Hist. de Languedoc, t. II, pr.,  
col. 116.*

Faire hommage et reconnaissance.

ANC. FR. .IIII. deniers en reconnoissement

Que de vos tiegne trestot son chasement.  
*Roman d'Agolant, fol. 188. BEKKER, p. 181.*

ESP. *Reconocimiento*. PORT. *Reconhecimento*.  
IT. *Riconoscimento*.

37. RECONOSCER, RECONOSKER, RECON-  
NOISSER, *v.*, lat. RECONOSCERE, re-  
connaître, payer de retour.

D'aquel be  
Que m'a volgut  
RECONOS que s'vira.

GIRAUD DE BORNEIL : M' amiga.

De ce bien qu'elle m'a voulu je reconnais qu'elle  
se détourne.

Glorios Dieus, tramet me lum...,  
E RECONOSCA 'ls tieus sendiers.

FOLQUET DE MARSEILLE : Senher Dieus.  
Glorieux Dieu, transmets-moi lumière..., et que  
je reconnaisse les tiens sentiers.

Que lo trauc non RECONOCUES al emperador.

*Roman de la Prise de Jerusalem, fol. 3.*

Qu'il ne reconnoît pas le tribut à l'empereur.

RECONOC l'amor que son popble li por-  
tava..., e donet plussors dons et libertatz.

*Genologia dels contes de Tholoza, p. 15.*

Reconnoît l'amour que son peuple lui portait...,  
et accorda plusieurs dons et libertés.

RECONOISSEN que aquels bes

Dieus lo païres li a trames.

*Brev. d'amor, fol. 105.*

Reconnoissant que Dieu le père lui a transmis  
ces biens.

*Part. pas. Ans que s' fosse RECONOGUTZ.*

PHILOMENA.

Avant qu'ils se fussent reconnus.

ESP. *Reconocer*. PORT. *Reconhecer*. IT. *Rico-  
noscere*.

38. PRONOSTICACIO, *s. f.*, pronostication,  
action de pronostiquer.

Usatz en la curacio de toz vostres malautes  
de PRONOSTICACIO e indicatio.

*Trad. d'Albuçasis, fol. 12.*

Usez dans le traitement de tous vos malades de  
pronostication et indication.

CAT. *Pronosticació*. ESP. *Pronosticacion*. PORT.  
*Pronosticacão*. IT. *Pronosticazione*.

39. PRONOSTICAR, *v.*, pronostiquer.

PRONOSTICAR ni jaggard del mudament ni del  
terme de malautia.

*Eluc. de las propr., fol. 117.*

Pronostiquer et juger du changement et du terme  
de maladie.

*Part. pas. Coma papa Clement avia PRONOSTI-  
CAT.*

*Cat. dels apost. de Roma, fol. 195.*

Comme le pape Clément avait pronostiqué.

CAT. ESP. PORT. *Pronosticar*. IT. *Pronosticare*.

40. IGNORANTIA, IGNORANCIA, IGNORAN-  
SIA, *s. f.*, lat. IGNORANTIA, ignorance.

IGNORANCIA non los escuza en aquest cas.

*V. et Vert., fol. 76.*

Ignorance ne les excuse pas en ce cas.

Sel que aytal IGNORANSIA aura, sera damp-  
natz.

*Liv. de Sydrac, fol. 129.*

Celui qui aura telle ignorance, sera damné.

Certa es l'IGNORANTIA de nostra fi.

*Trad. de Bède, fol. 82.*

Certaine est l'ignorance de notre fin.

CAT. ESP. PORT. *Ignorancia*. IT. *Ignoranzia*.

41. IGNORANSA, *s. f.*, ignorance.

Per IGNORANSA, o per nocalensa.

*Lays d'amors, fol. 7.*

Par ignorance, ou par nonchalance.

IT. *Ignoranza*.

42. IGNORANMENT, *s. m.*, ignorance.

IGNORANMENT del fayt me poytia excusar.

*Arbre de Batalhas, fol. 111.*

Ignorance du fait pourrait m'excuser.

43. IGNORANS, *adj.*, lat. IGNORANS, igno-  
rant.

Seray bos cleretz, si be m soy IGNORANS.

*Leys d'amors*, fol. 79.

Je serai bon clere, bien que je suis ignorant.

IGNORANS es cel que pogra saber la fe de Dieu si s volgues.

*Liv. de Sydrac*, fol. 129.

*Ignorant* est celui qui pourrait savoir la foi de Dieu s'il venlüt.

*Substantif*. A destructio dels IGNORANS.

*La Crusca provenzale*, p. 95.

A destruction des ignorants.

CAT. *Ignorant*. ESP. PORT. IT. *Ignorante*.

14. IGNARR, *adj.*, lat. IGNARUS, ignare, ignorant.

IGNARRS, so es a dire ses nars, per defauta de juggament.

*Eluc. de las propr.*, fol. 40.

*Ignare*, c'est-à-dire sans narines, par défaut de jugement.

15. IGNORAR, *v.*, lat. IGNORARE, ignorer.

*Part. pas*. CAUZA... fort IGNORADA.

*Leys d'amors*, fol. 9.

Chose... fort ignorée.

CAT. ESP. PORT. IT. *Ignorar*. IT. *Ignorare*.

NOTH, *s. m.*, lat. NOTUS, notus, vent du midi.

Anta es le ters vent cardinal, ... ad el collateral es NOTH.

*Eluc. de las propr.*, fol. 134.

Autin est le troisième vent cardinal, ... à lui est collatéral notus.

ESP. PORT. IT. *Noto*.

NOTZ, *s. f.*, lat. NUX, noix.

Voyez MURATORI, *Diss.* 33.

En la notz tres causas ha,

L'escorsa, la testa e'l nogalls.

*Brev. d'amor*, fol. 80.

En la noix il y a trois choses, l'écorce, la coque et le cerneau.

Son meins grossas d'una notz.

DI DIES DE PRADES, *Auz. cass.*

Sont moins grosses qu'une noix.

De notz a'scofellar.

MARCOAT: Mentre m.

De notz a'ceder.

*Loc.* No'n donatin doas notz.

PILLER: D'AVYRIGES: Qui les a.

Je n'ai pas deux noix.

111.

ANG. FR. Secours requiert une autre fois,

Mais ne lui vault pas d'une noix.

*Isopet*, I, lab. 52. ROBERT, t. I, p. 171.

VOYEZ GANDRES.

CAT. *Nou*. ESP. VUEZ. PORT. NOZ. IT. *Noce*.

2. NOGALH, NOGAILL, *s. m.*, amande de royan, cerneau.

De presegas auretz NOGAILLS,

Faitz n'oli.

DI DIES DE PRADES, *Auz. cass.*

Vous aurez des amandes de royaux de pêches, faites-en de l'huile.

En la notz tres causas ha,

L'escorsa, la testa e'l NOGALHS.

*Brev. d'amor*, fol. 80.

En la noix il y a trois choses, l'écorce, la coque et le cerneau.

3. NOGALHO, NOGUALHO, *s. m.*, amande, cerneau.

De comptar oli ni NOGUALHOS nul jorn.

*Docum. de 1381. Ville de Bergerac.*

D'acheter huile et cerneaux nul jour.

Un NOGALHO d'avelana.

*Eluc. de las propr.*, fol. 184.

Une amande d'aveline.

4. NOGIER, NOGIER, *s. m.*, noyer.

Al arbre d'un NOGIER per la gola si pent.

*V. de S. Honorat.*

A l'arbre d'un noyer par la guele il se pend.

S'era non renverdisse en pascor,

Be len la muot del Sa Giovan,

Ans'i cum li NOGIER fan.

UN TROUBADOUR ANONYM. *Coblas esparsas.*

S'il ne reverdit maintenant en printemps, peut-être la nuit de la Saint-Jean, ainsi comme les noyers font.

CAT. *Voguer*.

NOU, NUER, *adj.*, lat. NOVUS, neuf, nouveau.

Ab nou cor et ab nou talen...

Vuelli un bon nou vers comensar.

RAMBAUD D'ORANGE: Ab nou.

Avec nouveau cœur et avec nouveau désir... je veux un bon nouveau vers commencer.

FARAI chansoneta NU EVA

Ans que vent ni gel ni plueva.

LE COMTE DE PORTILLIS: Farai.

Je ferai chansonette nouvelle avant qu'il vente et pleuve.

113

*Adv. comp.* De nou renovellaz.

P. BREMOND RICAS NOVAS : Pois lo bel.

Renouvelé à neuf.

ANC. FR. En son *nuof* ostel entrer.

*Nouv. rec. de fabl. et cont. anc.*, t. I, p. 367.

CAT. *Nou*. ESP. *Nuevo*. PORT. *Novo*. IT. *Nuovo*.

2. NOVAS, *s. f. plur.*, nouvelle, conte, histoire.

UNAS NOVAS vos vuellh comiar

Que auzi dir a un joglar.

R. VIDAL DE BEZALDUN : UNAS NOVAS.

Une *nouvelle* je veux vous conter que j'ous dire à un jongleur.

NO SABETZ LAS NOVAS DE TRISTAN.

BERTRAND DE PARIS DE ROUERGEE : GUORDO.

Vous ne savez pas les *novellas* de Tristan.

GUASTOS, cui es BEARNS e PAUS,

Mi trames sai NOVAS comiar.

BERTRAND DE BORN : QUAN VEY.

Gaston, à qui est Béarn et Pau, m'envoya ici conter des *novelles*.

CAT. *Nova*. ESP. *Nueva*. PORT. *Nova*. IT. *Nuova*.

3. NOVELL, NOVELH, NOEL, *adj.*, lat.

NOVELLUS, neuf, nouveau.

EL NOVELL Testament.

*V. et Vert.*, fol. 80.

AN *Nouveau*-Testament.

EN EST SON FAS CHANSONETA NOVELHA.

H. BRUNET : EN EST.

SUR CET AIR JE FAIS CHANSONNETTE *nouvelle*.

ANET CHANTAN .i. chan NOEL.

P. VIDAL : LAI ON COBRA.

IL ALLA CHANTANT UN CHANT *nouveau*.

SENHER, ON ES EN GUI, MOS NOELS MARIDATZ ?

*Roman de Fierabras*, v. 2985.

SEigneur, où est le seigneur Gui, mon *nouvel* épousé ?

AB NOELS DIGZ E DE NOVA MAESTRIA.

GUILLAUME DE MONTAGNAGOUT : NON AN LAN.

Avec *nouveaux* dits et de nouvelle science.

*Adv.* Raimond Gaucelm, avetz fac re NOVELH ?

R. GAUCELM : A PENAS VAN.

Raimond Gaucelm, avez-vous fait rien de *nouveau* ?

*Adv. comp.*

NOVELHA ES, QUAR IEN CHANT DE NOVELH.

H. BRUNET : EN EST.

ELLE EST NOUVELLE, CAR JE CHANTE *de nouveau*.

DE MON NOU VERS, VUELL TOTZ PREGAR

QU' EL TE' AUON DE NOVELH CHANTAR

A LIEIS QU' AM SENES TALAN VAR.

FARNAUD D'ORANGE : AB NOU COR.

A l'égard de mon nouveau vers, je veux les prier tous qu'ils me l'aillent chanter *de nouveau* à celle que j'aime sans désir changeant.

ANC. FR. De *novels* dras l'a fait vestir.

G. GAIMAR : *Poeme d'Haveloc*, v. 653.

CAT. *Novell*. ESP. PORT. *Novel*. IT. *Novello*.

4. NOVELLET, *adj. dim.*, nouvelet.

E MON COR AI UN NOVELLET CHANTAR.

ARNAUD DE MARUEIL : E MON COR.

En mon cœur j'ai un chanter *nouvelet*.

5. NOVELLA, NOVELHA, NOELA, *s. f.*, lat.

NOVELLAC, nouvelle, bruit, rumeur.

ESTRANHA NOVELHA

PODETZ DE MI AUZIR.

B. DE VENTADOUR : LANQUAN VEY.

Étrange *nouvelle* vous pouvez entendre de moi.

VENTE SI CELADAMEN, C'ANC NO'N SAUBTON

NOVELLAS TRO QU'EL FON JOS AL BORE.

*V. de Bertrand de Born le fils.*

Vint si secrètement, qu'onques ils n'eurent *novelles* jusqu'à ce qu'il fut en bas du bourg.

GARDA QUE TU NO RECEPCHAS LAS NOELAS DE TOS HOMES.

*Trad. de Bède*, fol. 3.

Prends garde que tu n'accueilles les *rumeurs* de tes hommes.

CAT. *Novella*. ESP. *Novela*. PORT. IT. *Novella*.

6. NOVELLARIA, *s. f.*, nouveauté.

CANT ISSIA DE L'ABADIA,

APPOTAVA NOVELLARIA

DE PECCAT E DE TRACIONS,

AB QU'ENGANNAVA LOS COMPAGNONS.

*V. de S. Honorat.*

Quand il sortait de l'abbaye, il apportait *nouveauté* de péché et de trahisons, avec quoi il trompait les compagnons.

7. NOVITAT, *s. f.*, lat. NOVITATEM, nouveauté.

DE TEMPS MUDAMENT, NOVITAT ET FINIMENT.

*Eloc. de las propr.*, fol. 210.

DE TEMPS CHANGEMENT, *nouveauté* ET ACHÈVEMENT.

CAT. *Novedat*. ESP. *Novedad*. PORT. *Novidade*.

IT. *Novità*, *novitate*, *novidade*.

8. NOVELETAT, NOELETAT, *s. f.*, lat. NOVELITATEM, nouveauté.

AB AITALS NOVELETATZ

ESCORJON LOR GENS DE TOTZ LATZ.

*Brev. d'amor*, fol. 122.

Avec de telles *nouveautés* ils écorchent leurs gens de tous côtés.

Mas sias reformat en la NOUËLETAT de vostre sen.

*Trad. de l'Épît. de S. Paul aux Romains.*  
Mais soyez réformés en la nouveauté de votre sens.

NO US LI FASSA FOISA NI NOËLETAT.

*Tit. de 1283. Douv. t. X, fol. 143.*

Ne vous y fasse force ni nouveauté.

ANC. FR. Toujours nouvelettez on vent.

*Vigiles de Charles VII, t. 1, p. 83.*

Il y eut à ce changement de l'État que remua Lycurgus, beaucoup de nouvelettez, mais la première et la plus grande fut l'institution du sénat.

AMYOT, *trad. de Plutarque*. Vie de Lycurgus.

9. NOËLLAIRE, *s. m.*, auteur de nouvelles.

NO BON TROBAIRE, MAS NOËLLAIRE FO.

*V. d'Elias Fonsalada.*

Il ne fut pas bon trouveur, mais auteur de nouvelles.

L.-P. *Novelador*. PORT. *Novelleiro*. IT. *Novellatore*.

10. NOVICI, NOVISSI, *s. m.*, lat. NOVITIUS, novice.

De vos lauzar me conose trop novice.

*Leys d'amors, fol. 152.*

De vous louer je me connais trop novice.

Subst. Meta l'om en la maïo dels novissen.

*Trad. de la règ. de S. Benoît, fol. 29.*

Qu'on le mette dans la maison des novices.

CAT. *Novici*. ESP. *Novicio*. PORT. *Noviço*. IT. *Novizio*.

11. NOUËLLAMEN, NOUËLAMEN, NOËLAMEN, *adv.*, nouvellement, de nouveau.

Aissi meto servitut

E pezaige NOUËLAMEN.

*Brev. d'amor, fol. 125.*

Ainsi ils imposent nouvellement servitude et péage.

NOËLAMEN INTRE EN L'ORDE.

*Trad. de la règ. de S. Benoît, fol. 29.*

Entrer nouvellement dans l'ordre.

Quant aug de fin joy la doussor

Que fan l'auzeli NOUËLLAMEN.

PIERRE D'AUVERGNE : *Bella m'es.*

Quand j'entends la douceur de pure joie que font les oiseaux nouvellement.

CAT. *Novellament*. IT. *Novellamente*.

12. ENNOVACIO, *s. f.*, lat. INNOVATIO, innovation.

Fetz algunas ENNOVACIOS.

*Cat. dels apost. de Roma, fol. 218.*

Fit aucunes innovations.

CAT. *Innovació*. ESP. *Innovacion*. PORT. *Innovação*. IT. *Innovazione*.

13. INNOVARE, *v.*, lat. INNOVARE, innover.

LOS FORS... RENOVAM, INNOVAM, LOS DONAM.

*For de Mimsan, 1389. Ord. des R. de Fr., t. XV, p. 635.*

Les fors... nous renouvelons, innovons, les donnons.

CAT. ESP. PORT. *Innovar*. IT. *Innovare*.

14. RENOVATIU, *adj.*, rénovatif, propre à renouveler.

Solell... ha virtut RENOVATIVA.

*Eloc. de las propr., fol. 115.*

Le soleil... a vertu rénovative.

15. REVELATIU, *adj.*, renouvelatif, restauratif, propre à restaurer.

De la terra per flors et herbas REVELATIU.

*Eloc. de las propr., fol. 123.*

Renouvelatif de la terre par fleurs et herbes.

16. RENOVACIO, *s. f.*, lat. RENOVATIO, rénovation, renouvellement.

Es temps de RENOVACIO.

*Eloc. de las propr., fol. 128.*

C'est temps de rénovation.

CAT. *Renovació*. ESP. *Renovacion*. PORT. *Renovação*. IT. *Rinovazione, rinnovazione*.

17. RENOU, RENIEU, *s. m.*, usure, intérêt, courtage.

Devedon RENOU e taubaría,

Et elhs fan lo.

POISS DE LA GARDE : D' un sirventes.

Défendent usure et volerie, et ils le font.

*Adv. comp.*

Si monge nier vol Diens que sian sal

Per pro manjar ni per femnas tenir...

Ni canonge per prestar a RENIEU.

RAYMOND DE CASTELNAU : Mon sirventes.

Si Dieu vent que moines noirs soient sauvés pour beaucoup manger et pour femmes tenir... et chanoine pour prêter à usure.

18. RENOVIER, *s. m.*, usurier, prêteur sur gages.

Si cum es plus RENOVIERs cobeitos

On plus a d'aur e d'argent a se mes.

POISS DE CAPDEUIL : *ASTUCS.*

Ainsi comme est l'*usurier* plus conveiteux où plus il a d'or et d'argent à soi placé.

RENOVIER YSSAMEN COM JUZIEN.

RAYMOND DE CASTELNAU : MOD SIRVENTES.

*Prêteurs sur gages* également comme Juifs.

ESP. *Renovero*.

19. **RENOVELLAMENT, RENOVELAMENT, s. m., renouvellement.**

El **RENOVELAMENT** de la lana.

*Eluc. de las propr.*, fol. 281.

Au *renouvellement* de la laine.

Car adonca comenczava lo **RENOVELLAMENT**.

*La nobla Leyczon.*

Car alors commençait le *renouvellement*.

IT. *Rinovellamento, rinnovellamento.*

20. **RENOVAR, v., lat. RENOVARE, renouveler.**

Los fors..., **RENOVAM**, **INNOVAM**, los donam.

*For de Mimisan*, 1389. *Ord. des R. de Fr.*, t. XV, p. 635.

Les fors..., nous *renouvelons*, innovons, les donnons.

CAT. ESP. PORT. *Renovar*. IT. *Rinovare, rinnovare*.

21. **RENOVELLAR, RENOVELAR, v., renouveler, recommencer, rajeunir.**

Per la carn **RENOVELLAR**,

Que no puesca envellezir.

LE COMTE DE POITIERS : Mout jazeus.

Pour *renouveler* la chair, afin qu'elle ne puisse vieillir.

L'odor de l'erba floria,

E l' dous chau que l' auzels cria,

Mi fan mon joy **RENOVELLAR**.

B. DE VENTADOUR : En avril.

L'odeur de l'herbe fleurie, et le doux chant que l'oiseau crie, me font ma joie *renouveler*.

Quan lo boscatges es floritz,

E vei lo temps **RENOVELAR**.

B. DE VENTADOUR : Quan lo.

Quand le bocage est fleuri, et je vois le temps *renouveler*.

Serpens que manja manrela,

Tot mantenen **RENOVELA**.

*Brev. d'amor*, fol. 50.

Serpent qui mange morelle, tout aussitôt *renouvelle*.

*Part. pas.* Solelh de may, abrils **RENOVELLA**.

GIRAUD DE CALANSON : Bel serber.

Soleil de mai, avril *renouvelé*.

ANC. FR. Quant li prins-tems *renovela*, Kalles, li empereres, s'apareilla pour ostoier.

*Gest. de Louis-le-Débonn. Rec. des Hist. de Fr.*, t. VI, p. 131.

Mesme l'an qui ce jour commence et *renouvelle* En diverses saisons départira son cours.

*Premières Oeuvres de Desportes*, fol. 72.

ANC. CAT. *Renovellar*. IT. *Rinovellare, rinnovellare*.

22. **NEOMENIA, s. f., lat. NEOMENIA, néoménie.**

Festa... apelada **NEOMENIA**, so es a dire festa de novela luna.

Éra **NEOMENIA** hna sollempnitat.

*Eluc. de las propr.*, fol. 126 et 127.

Fête... appelée *néoménie*, c'est-à-dire fête de nouvelle lune.

*Néoménie* était une solennité.

CAT. ESP. PORT. *Neomenia*.

**NOV, s. m., lat. novem, neuf.**

Aprop **NOV** jorn que seran naf.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

*Neuf* jours après qu'ils seroit nés.

ANC. FR. La diesme en feseient turner,

E li testes as *nof* colper.

*Roman de Rou*, v. 9850.

ANC. ESP.

Una niña de *nuof* años a oio se paraba.

*Poema del Cid*, v. 40.

CAT. NOV. ESP. MOD. *Nueve*. PORT. IT. *Nov*.

2. **NOVEN, NOVE, adj., neuvième.**

Al **NOVEN** joid,

*Los XV signes de la fi del mor.*

Au *neuvième* jour.

*Substantiv.* El **NOVES** es En Raimbartz.

PIERRE D'Auvergne : Chantaro.

Le *neuvième* est le seigneur Raimbaud.

CAT. NOVÉ. ESP. PORT. *Noveno*.

3. **NOVENA, s. f., neuvaîne.**

A la **NOVENA** de la oracio.

*Trad. des Actes des apôtres*, ch. 3.

A la *neuvaîne* de l'oraison.

CAT. ESP. PORT. IT. *Novena*.

4. **NOVENAL, adj., noveual, de neuf, composé de neuf.**

.X. **cielos** o **celes** **NOVENALS**.

*Cat. dels apost. de Roma*, fol. 144.

Dix cycles ou *cecles novenaus*.

5. **NOVENAMENT**, *adv.*, neuvièmement.  
**NOVENAMENT**, requier, etc.  
*Eluc. de las propr.*, fol. 15.  
*Neuvièmement*, requier, etc.
6. **NOVEMERE**, *s. m.*, lat. **NOVEMBERUM**, novembre.  
**NOVEMERES** ES l'onzes nouviat.  
*Brev. d'amor*, fol. 48.  
 L'onzième est nommé *novembre*.  
 CAT. *Novembre*. ESP. *Noviembre*. PORT. *Novembro*. IT. *Novembre*.
7. **NOX**, *adj.*, lat. **NOXAS**, neuvième.  
**Entorn l'ora NOXA**.  
*V. de S. Honorat*.  
 Environ la neuvième heure.  
**Meidia fon ben passatz,**  
**E fon pres ja ben d'ora NOXA.**  
*Roman de Jaufre*, fol. 2.  
 Midi fut bien passé, et il fut déjà bien pres de la neuvième heure.  
 ISP. PORT. IT. *Noxo*.
8. **NONANTA**, *s. m.*, lat. **NONAGINTA**, nonante.  
 L'an de nostre Senhor .M. e **NONANTA .VI.**  
**LO NONANTA** e cinque emperaire.  
*Cat. dels apost. de Roma*, fol. 146 et 176.  
 L'an de notre Seigneur mil et nonante six.  
 Le nonante et cinquème empereur.
9. **NONAS**, *s. f. pl.*, lat. **NONAS**, nones.  
 En las **NONAS** de januari.  
 Al ters jorn de **NONAS** d'ost.  
*Cat. dels apost. de Roma*, fol. 144 et 160.  
 En les nones de janvier.  
 Au troisième jour des nones d'août.  
 CAT. ESP. PORT. *Nonas* IT. *Nonè*.
10. **NONDINA**, *s. f.*, lat. **NONDINA**, nondine, foire, marché.  
 Las **NONDINAS**, que so fieras  
*Eluc. de las propr.*, fol. 126.  
 Les *noulines*, qui sont foires.
11. **NONAL**, *adj.*, nonal, de matche, de foire.  
 Dia **NONAL** pren son nom de las non final, que son fieras.  
*Eluc. de las propr.*, fol. 126.  
 Le jour *nonal* prend son nom de non final, qui est le jour.

**NOVERGA**, *s. f.*, lat. **NOVERCA**, marâtre.

Gren es castiatz per verga,  
 Ni cley sa mala **NOVERGA**.

*GAVAUDAN LE VILU*: Lo mes.

Est difficilement châtié par verge, ni ne croit sa méchante marâtre.

ANC. FR. Rare est l'affection des parâtres, vitrices, *noverces* et marâtres envers les privilégiés et enfants des défunts premiers pères et meres.

*RABELLAIS*, liv. III, ch. 42.

IT. *Noverca*.

**NOZER**, *v.*, lat. **NOCERE**, nuire, préjudicier.

Tot so que val pot **NOZER** atessi.

*FOLQUET DE MARSEILLE*: Ai quart.

Tout ce qui profite peut nuire pareillement.

**NO M NOGA VOSTRA RICA VALORS.**

*ARNAUD DE MARCEL*: Si m destrenhietz

Que ne me nuise pas votre puissant mérite.

Si cum tenia devora lo vestiment, e'l venes lo fust, en aissi **NOZ** tristicia al cor.

*Trad. de Bède*, fol. 26.

Ainsi comme teigne dévore le vêtement, et le vet le bois, par aissi *nuit* la tristesse au cœur.

*Part. prés.*

Si'l mal d'amor m'auci ni m'es **NOZENS**.

*PUOLS*: Si'l mal.

Si le mal d'amour m'occit et n'è t nuisant.

**Ja negus no m puesq' esser NOZENS.**

*PIERRE DE CORBIAC*: El nom de.

Que jamais nul ne me puisse être nuisant.

ANC. FR. Cil tirmenz ne lui pont nuisir.

*MABIE DE FRANCE*, t. II, p. 119.

ANC. ESP. *Nozir*. IT. *Nuocere*.

2. **NOYSENSA**, **NOZENSA**, *s. f.*, lat. **NOCENSIA**, nuisance, préjudice.

La non **NOYSENSA** del baptisme.

*Doctrina des Vaudois*.

La non *nuisance* del baptême.

**NON** jes per no **NOZENSA**.

*Trad. de Bède*, fol. 7.

Non point par non *nuisance*.

ANC. FR.

Ni ont ki l'en feïst destorbier ne *nuisance*.

*Roman de Bon*, v. 1297.

Quel *nuisance*, quel donnaige eust-il encouru

*RABELLAIS*, liv. III, ch. 15.

IT. *Nocenza*.

3. NOZEMEN, *s. m.*, tort, préjudice, dommage.

Fes aitals naturas

Dieus d'alcunas creaturas

Que son tot joun a NOZEMENS

D'ome, aissi com es serpens.

*Brev. d'amor*, fol. 18.

Dieu fit les natures d'aucunes créatures telles qu'elles existent toujours à *préjudices* d'homme, ainsi comme est serpent.

ANC. FR.

Ainz nos avez esté toz tems en *nuisement*.*Roman de Rou*, v. 3675.Si qu'il li tort à *nuisement*.*Roman du Renart*, t. II, p. 307.ANC. ESP. *Nocimiento*. IT. *Nocimento*.4. NOCLETAT, *s. f.*, préjudice, dommage.

No ns hi fassa forsa ni NOCLETAT.

*Tit. de 1282. DOAT*, t. X, fol. 143.Ne vous y fasse force ni *préjudice*.5. NOCIBILITAT, *s. f.*, nuisance, malignité.

Luna... pren, per conjunctio ab las antras malignas planetas, NOCIBILITAT.

*Eluc. de las propr.*, fol. 117.

La lune... prend, par conjonction avec les autres malignes planètes, *malignité*.

6. NOZEDOR, *s. m.*, ennemi, adversaire, qui nuit.

Neus amaraý, si ns plaz, mos NOZEDORS.

ARNAUD DE MARVEIL : Tot quant.

J'aimeraí même, s'il vous plaît, mes *ennemis*.

ANC. FR. Périr puisse en tel guise

Qui d'aydier fait par faintise

Semblant, e veult *nuiseur* estre.*Fsopet*, I, fab. 3. ROBERT, t. I, p. 260.IT. *Nocitore*.7. NOZABLE, *adj.*, nuisible.

Cest nos fai perezos, NOZABLES e pouhens.

PIEBRE DE CORBIAC : El nom de.

Celui-ci nous fait paresseux, *nuisibles* et souffrants.

Non profichables e NOZABLES.

*Trad. de la 1<sup>re</sup> Épít. de S. Paul à Timothée*.Non profitable et *nuisible*.

ANC. FR. Que tel proière doit hum faire

Qui à la gent ne seit *nuisable*.

MARIE DE FRANCE, t. II, p. 144.

La ville d'Orléans, laquelle... leur estoit moult *nuisable*.

MONSTRELET, t. II, fol. 37.

Si *noisables*, si angoissus.B. DE SAINTE-MAURE, *Chron. de Norm.*, fol. 23.8. NOCIU, *adj.*, lat. NOXIUS, nuisible.

Es NOCIU quan es corromput.

Bestia NOCIVA.

*Eluc. de las propr.*, fol. 29 et 255.Est *nuisible* quand il est corrompu.Bête *nuisible*.CAT. *Nociu*. ESP. PORT. IT. *Nocivo*.9. SOBRENOCIU, *adj.*, sur-nuisible, très nuisible.

Es SOBRENOCIU.

Es abhominacio no voluntaria de vianda et de benrage, SOBRENOCIVA a vertu nutritiva.

*Eluc. de las propr.*, fol. 135 et 91.Est très *nuisible*.

C'est abomination non volontaire de nourriture et de breuvage, très *nuisible* à vertu nutritive.

10. INNOCENT, IGNOCEN, IGNOCSEN, *adj.*, lat. INNOCENTEM, innocent.

Coma efan simples et IGNOCENS que se amon e se acompanhon voluntiers ab personas humils.

*V. et Vert.*, fol. 53.

Comme enfants simples et *innocents* qui s'aiment et se familiarisent volontiers avec les personnes humbles.

Tant era INNOCENTZ.

*V. de S. Honorat*.Tant il était *innocent*.

Del furt es INNOCENT.

*Eluc. de las propr.*, fol. 150.Du vol est *innocent*.*Substantiv.* Diens lur es guirens

CUM als IGNOCENS.

J. ESTEVE : Quossi moria.

Dieu leur est protecteur comme aux *innocents*.*Proverb.* Sap mayns ns trahire

Que duy IGNOCEN.

P. CARDINAL : Sell jorn.

Un traître sait plus que deux *innocents*.CAT. *Innocent*, *ignocent*. ESP. *Inocente*. POET. IT. *Innocente*.I I. INNOCENCIA, INNOSCENCIA, IGNOCENCIA, IGNOSSENCIA, *s. f.*, lat. INNOCENTIA, INNOCENTIA.



La **IGNOCENCIA** que jos devem gardar l'us al autre.

*F. et Vert.*, fol. 57.

L'**innocence** que nous devons garder l'un à l'autre.  
Proar per son cors la **IGNOSSENCIA**.

*Abraçe Batallas*, fol. 229.

Prouver l'**innocence** par son corps.

Dieus li promet **b** vestir blanc de **INNO-CENCIA**.

En lo estamen de **INNOCENCIA**, enaus que hom ni femna agner negun temps peccat.

*F. et Vert.*, fol. 72 et 91.

Dieu lui promet le s'êtir blanc d'**innocence**.

Dans l'état d'**innocence**, avant qu'homme ni femme eût en nul temps péché.

Cazec en colpa t'e **INNOSSENCIA**.

*Educ. de las propr.*, fol. 11.

D'**innocence** tomba en laute.

CAT. **Innocencia**, **ignocencia**. ESP. **Inocencia**.

PORT. **Innocencia**. IT. **Innocenzia**.

12. **NUEIA**, *s. f.*, ennui, chagrin, impatience.

VOYCE DENINA, t. II, p. 276, et t. III, p. 134.

Si fort vos enueia

Son solatz, e us fa **NUEIA**.

AMANIEU DES ESCAS: En aquel.

Si fort vous fatigue son entretien et vous fait ennui.

IT. **Noia**.

13. **ENOJAR**, **ENOIAR**, **ENUJAR**, **ENUIAR**, **ENUEJAR**, **ENUEIAR**, *v.*, ennuyer, fatiguer, attrister.

Poiria nos a amdos **ENUIAR**,

A me del dire, a vos del escotar.

RAMBALD DE VIQUEIRAS: Senher marques.

Il nous peccait a tous deux **ennuyer**, à moi du dire, a voi de l'écouter.

A vos non deu **ENUEIAR**.

LE MOINE DE MONTAUDON: Autre vetz.

A vous il ne doit **ennuyer**.

Hom messongiers, mal e ginhos

M'ESOJA e trop cobeitos.

LE MOINE DE MONTAUDON: Amicx Robert.

Homme mensonger, méchant et rusé et trop coquetteux **ennuie**.

Aus, tu que tos jornals loias,

E j'aucis del obtar t'ENOIAS.

P. CARDINAL: Jhesum Crist.

Écoute, toi qui tes journées loue, et puis du travailler l'ennuie.

Quan sovინensa n'ai, m'ENUEG de me.

B. CALVO: Per tot so.

Quand j'en ai souvenance, je m'**ennuie** de moi.

*Part. pas.* Lai for' ieu tornatz,

Si no fos cilli per qui sui **ENUIATZ**.

B. DE VENTADOUR: Ja mos chantars.

Là je serais retourné, si ne fût celle par qui je suis **attristé**.

Senher, tan m'avetz lauzada

Que tot en soi **ENUIADA**.

MARCAERUS: L'autr' ier.

Seigneur, tant vous m'avez louée que j'en suis tout **ennuyé**.

ANG. CAT. **Enojar**, **ennujar**. CAT. MOD. **Enujar**

ESP. PORT. **Enojar**. IT. **Annoiare**.

14. **ENUEIA**, **ENUEIA**, *s. f.*, ennui, chagrin.

E m fai si morir d'**ENUEIA**,

Car lieys cui dezir

Non vey ni remir.

G. FAIDIT: Lo rossinholet.

Et me fait ainsi mourir d'**ennui**, parce que celle que je désire je ne vois ni contemple.

Ailas! cal **ENUEIA** m'en ve.

B. DE VENTADOUR: Quan vey.

Hélas! quel **ennui** m'en vient.

15. **ENUEG**, **ENUEI**, **ENUEY**, **ENUEIT**, **ENUEI**, **ENUEI**, **ENOC**, **ENUT**, *s. m.*, ennui, souci, peine, chagrin.

Dieus! qual **ENUEG**

Mi fai la nueg!

Per qu'ieu dezir l'alba.

HUGUES DE LA BACHELERIE: Per grazir.

Dieu! quel **ennui** me fait la nuit! c'est pourquoy je désire l'aube.

Ab pauc ien d'amar no m recre

Per **ENUEG** dels lauzenjados.

FOLQUET DE MARSEILLE: Ab pauc.

Peu s'en faut que je ne me lasse d'aimer par **ennui** des médisans.

*Loc.* Que val viure ses amor.

Mas per far **ENUEG** a la gen?

B. DE VENTADOUR: Non es meravella.

Que vaut vivre sans amour, excepté pour faire **ennui** à la gent?

GRANS **ENUEITZ** es e grans nauza,

De tos temps merce clamar.

B. DE VENTADOUR: Amors e que.

Grand **ennui** c'est et grande noise, de toujours merci crier.

Senher, a vos que val  
Dir ENUETZ ni soldatz?

T. DE GUI ET DE FALCO : Falco en dire.

Seigneur, à vous que vaut (de) dire *ennui* et folie?

E'ls ENUOI alegrar.

HUGUES DE SAINT-CYR : Canson que.

Et réjouir les *ennuis*.

Car non es dreitz, mas grans ENUTZ.

P. VIDAL : Ahril issie.

Car ce n'est pas justice, mais grand *ennui*.

Be s tanh qu' ieu m luenh d' ENCCX

Chantan.

P. RAYMOND DE TOULOUSE : Era pus hyveris.

Bien il convient que je m'éloigne d'*ennui* en chantant.

ANC. FR. Mès duel et *anui* et souffraite.

*Fabl. et cont. anc.*, t. I, p. 138.

CAT. *Enutz*. ESP. PORT. *Enojó*.

16. ÉNUJAMENT, ENUIAMENT, *s. m.*, *en-nui*, déplaisir, chagrin, fatigue.

Que tornet ad ENUIAMENT.

*F. de S. Honorat.*

Qui tourna à *chagrin*.

Complacencia ses ENUJAMENT.

*Eluc. de las propr.*, fol. 9.

Agrément sans *ennui*.

IT. *Annoimento*.

17. ÉNOJOS, ÉNOIOS, ÉNUJOS, ÉNUIOS, ÉNUËYOS, *adj.*, ennuyeux, fâcheux, fatiguant.

ÉNUIOS es preïars, pus es perdutz.

B. DE VENTADOUR : De m'an perdat.

*Ennuyeux* est le prier, puisqu'il est perdu.

La laid' ab ditz ÉNOIOS

Deu gardar lo maritz senatz.

T. DE G. FAUDIT ET DE PERDIGON : Perdigons.

Le mari sensé doit garder la laidé avec paroles *fâcheuses*.

*Subst.* Li lauzengier e li ÉNOJOS

M' enojan molt e li janglos.

LE MOINE DE MONTALDON : Amieix Robert.

Les médisants et les *ennuyeux* et les moqueurs tombent moult.

Soi cortes tengutz pels pros,

E enemie dels ÉNOJOS.

DEUDES DE PRADES : En un sonet.

Je suis touz "pour" courtois par les preux, et ennemi des *fâcheux*.

Niticorac..., la luz ad el es ENUJOZA.

*Eluc. de las propr.*, fol. 147.

Le hibou..., la lumière est *fâcheuse* à lui.

Quasqus per si cossir e pes

Del segle quom es ENUEYOS.

B. DE VENTADOUR : Ja mos chantars.

Que 'chacun par soi considère et pense touchant le siècle comme il est *ennuyeux*.

CAT. *Enujos*. ESP. PORT. *Enojoso*. IT. *Annoioso*.

18. ÉNIC, *adj.*, triste, affligé, fâché.

Roma, ieu suy EN CX

Quar vostre poders monta.

G. FIGUERAS : Sirventes vuellh.

Rome, je suis *triste* car votre pouvoir monte.

Si us mostrava cor felon ni ÉNIC.

LA DAML CASTELOSE : Amics s' ie us.

Si je vous montrais cœur felon et *fâché*.

Vos, no m siatz ENCUA.

G. ADHEM. R. : Lanquen vei.

Vous, ne me soyez *fâché*.

*Subst.* AMOS vol grug, e guerpis los ENCS.

PIERRE D'AUVERGNE : De JOTA<sup>2</sup>s.

Amour veut joie, et quitte les *tristes*.

NOZET, *s. f.*, noiset, sorte de pierre.

NOZET, autrement dita crapaudina, es peyra precioza.

*Eluc. de las propr.*, fol. 190.

*Nozet*, autrement dite crapaudine, est pierre précieuse.

NUAILLOS, NUALHOS, NUALLOS, NUAILIOS, NOALHOS, *adj.*, paresseux, négligent.

No sia flaex ni NUAILLOS

P. VIDAL : Cant hom.

Qu'il ne soit lâche ni *paresseux*.

Ieu non vi anc bon droi NUALHOS.

GIBAUX LE ROUX : ARA sabraï.

Je ne vis oncques bon galant *paresseux*.

De sapiencia no fo trop NUALHOS.

*Poeme sur Boèce.*

De sagesse ne fut trop *négligent*.

Si fou isnel ressemblar los... mals, per que sem NUALIOS ressemblar los bos.

*Trad. de Bède*, fol. 50.

Si nous fîmes prompts à imiter les... méchants, pourquoi sommes-nous *paresseux* à imi et les bons.  
*Comp.*

D'aur ho sun ges, mas NUALLOREO sun.

*Poeme sur Boèce.*

D'er ne sont point... mais ils ne soy pas *moins valant*.

ANC. FR. Malment uverad Ambri vers nostre  
Seigneur, asez nualz que nulz ki devant  
lui régnast.

*Anc. trad. des Livres des Rois*, fol. 109.

En leu de li laiz soz cortine,

L'ancien de serment *nuelllos*.

B. DE SAINT-MAURE, *Chron. de Norm.*, fol. 159.

1. NUALHA, NUALHA, NUALIA, NOALHA,

s. f., paresse, lâcheté, indolence.

Vneüz d'onor, plen de NUALHA.

LANTHEMEL D'IGUILLON: Er ai leu.

Vole d'honneur, plein de lâcheté.

Es tan ples de NUALHA

Que, quant tof'autra gen s'en part,

El s'estendill e balalha.

FRÉDÉRIC DE FEN: Un sirventes on motz.

B. DE SI PLÉN DE paresse que, quand toute autre  
— s'entrevoit, il se nud et halle.

I s'escovoient los vices a la NUALIA de negligencia.

*Trat. de Bède*, fol. 30.

Excitant les vices à la paresse de negligencia.

Grantz peccatz mians qu'ai sag per ma NOALHA.

LES TROUBADOUR ANONYM.: Flor de paradis.

Maints grands péchés que j'ai faits par mou indolence.

2. NUALIEZA, s. f., indolence, inertie.

A vrietat e a NUALIEZA e a negligencia.

*Trat. de Bède*, fol. 35.

— e un d'et a indolence e a negligencia.

NUALLAR, NUALIAR, v., fainéanter,  
faire l'indolent, se décourager.

Non ai cor que NUALI.

GILAUD DE BORNEL: Jous e chans.

Je n'ai vos cor que je fainéante.

Si m'atira,

Qu'eu n'atira.

GILAUD DE BORNEL: Razon.

— nus l'an loant, quand je dois hausser.

Cor mon es freitz que chaus NUALL.

GILAUD DE BORNEL: Nuallies.

Car il n'est pas de te que chaut se decourage.

Paratges

Et gien que non NUALI,

Pus alegria n'atira.

GILAUD DE BORNEL: Un ajletz.

B. DE SI PLÉN: une pirage de son cour: — puis

111

3. ANUALIAR, ANUALIAR, v., relâcher,  
attêdir, amolir.

Es damatges

Que tan leu s'ANUALI.

RAMBAUD DE VAQUEIRAS: Leu sonetz.

Il est domniaz que si j'oumpement il se relâche.

Per qu'ieu vas lieys ho m'ANUALI

De servir.

LAVIERT DE BONVILLE: S'a Mon Restaur.

Pour que je ne me relâche ja de servir envers dieu.

*Fig.* Per ten que n'ala en poder,

Mos cors ho s'ANUALI.

PHYROLS: Maints gens.

Pour rien que j'en aye en pouvoit, mon cuer ne  
s'attêdit.

NUCA, NUCHA, s. f., uuque, chignon,  
moelle épinière.

Sobrie la NUCA o servitz.

Mezolla de la 'squina dit NUCHA pels phi-  
sicians.

*Eluc. de las propr.*, fol. 11 et 50.

Sur la nuque ou cerveau.

La moelle de l'échine dite nuque par les chirurgiens  
ESP. PORT. 11. Nuca.

NUD, NUT, adj., lat. nudus, nu, dé-  
pouillé, exempt.

Ben volha mon cavallier

Tener, un ser, en mos braz NUT.

LE COMTESS DE DIL: Estai ai.

Bien je voudrais mon chevalier tenir, un ser, nu  
entre mes bras.

Ta neus, quan ill es NUCHA,

Par vas lei bruna et esma.

B. DE VINTADOUR: Aitantas.

La neige, quand elle est nue, pousit a côté d'elle  
brune et obscure.

Cascus tene son bran s'at de bon acie,  
temprat.

*Roman de Fierabras*, v. 370.

Chacun tint nu son glaive de bon acier trempé.

*Fig.* Ab cors de totz m'at als NUD.

ARNAUD DE LILLYNOY: Al prim.

Avec corps exempt de toutes mauvaises qualités.

N ai siatz

Vas me de metre trop NUDA.

FRANÇOIS DE TONS: A vos miells.

Ne ay z'ap'ens en moi trop exempt de mer.

Loc. 1. gen. et c. une masques NUDA.

ARNAUD DE LILLYNOY: Al prim.

Le gen. et c. le qu'onques n'at nu.

41

Anar pose ses vestidura  
NUTZ en ma camisa.

B. DE VENTADOUR: Tant ai.

Je puis aller sans vêtement *nu* en ma chemise.  
ANC. FR. D'un homme qui tout *nu* de glaive  
et de courage.

MALHERBE, liv. I.

CAT. *Nu*. ANC. ESP. *Nudo*. PORT. *Nu*. IT. *Nudo*.

2. NUDAMENT, *adv.*, nûment, à nu.

Si i a mescla . e om i trai glasi NUDAMENT.

*Charte de Besse en Auvergne*, de 1270.

S'il y a mêlée, et on y tire le glaive *nûment*.

CAT. *Nuament*. ESP. *Nudamente*. PORT. *Nuamente*. IT. *Nudamente*.

3. NUDETAT, *s. f.*, lat. *NUDITATEM*, nudité.

Tant a tos temps suffiert e fâms e NUDETATZ.

*F. de S. Honorat*.

Tant il a toujours souffert et faim et *nudités*.

ANC. CAT. *Nuditat*. IT. *Nudità*, *nuditate*, *nuditade*.

4. NŪEZA, *s. f.*, nudité.

*Fig.* Re non proficita a home NŪEZA, cant a  
ades cobeeza.

*Trad. de Bède*, fol. 17.

*Nudité* ne profite rien à l'homme, quand il a sans  
cesse convoitise.

PORT. *Nudeza*.

5. DENUT, DESNUD, DESNUG, *adj.*, lat. *DE-  
NUDATUS*, mis à nu, dépouillé, dénué,  
dépourvu.

Car ma voluntatz brava

M'a faich faillir toi DESNUT.

G. ADHEMAR: Al prim.

Car ma volonté fougueuse m'a fait faillir tout  
*dénué*.

Dins fort castelh, o dins mur, o en tor,

Luf van fugen, o DESNUGS, o RIBATZ.

LE MOINE DE MONTAUDON: Aissi com sel.

Dans fort château, ou dans mur, ou en tour, je  
leur vais fuyant, ou *dépouillé*, ou armé.

ANC. CAT. *Desnu*. ESP. *Desnudo*.

6. DENUDAR, DESNUDAR, *v.*, lat. *DENU-  
DARE*, dépouiller, mettre à nu, dénuer.  
*Part. pas.* Nervis... DENUDATZ de carn.

*Trad. d'Albcasis*, fol. 54.

Nervis... *dépouilles* de chair.

A... loc religios... ad altas personas DENU-  
DADAS.

*Charte de Gréalou*, p. 90.

A... lieu religieux... à autres personnes *de-  
nuées*.

*Fig.* De peccatz DENUDATZ.

*Eluc. de los propr.*, fol. 122.

*Dépouillés* de péchés.

ANC. FR. De ces plumes l'a *desnué*.

*Visopet*, I, lab. 34. ROBERT, t. I, p. 2.

IT. *Disnudare*.

NUGATIO, *s. f.*, raillerie, moquerie,  
sornette.

Dizen sciëmment, per mostrar major affirma-  
tio de so qu'ou ditz, quar estiers seria NU-  
GATIOS.

*Levy d'amors*, fol. 124.

Nous disons sciëmment, pour montrer plu: grande  
affirmation de ce qu'on dit, car a souvent *raillerie*.

NUL, NULH, NUILL, *adj.*, lat. *NULLUS*,  
nul.

Devan so vis NULZ om no s pot celar.

*Poeme sur Boèce*.

Devant son visage *nul* homme ne peut se cacher.

Dona, NULS hom no pot dire.

B. DE VENTADOUR: Amors e que

Dame, *nul* homme ne peut dire.

ANC NULIS malastrucs no l fetz tal.

RAMBAUD D'ORANGE: Et no sui.

Onques *nul* malheureux ne le fit tel.

NUILL pro hon y ai.

POISS DE CAPRUEIL: Qui per nes si.

*Nul* profit je n'y ai.

NULLA res no i pot pro tener.

B. DE VENTADOUR: Chantars no pot.

*Nulle* chose n'y peut tenir profit.

PER NULHA ren que sia.

AUGIER: Per vos hâit.

Par *nulle* chose qui soit.

ANC. CAT. *Nul*, *null*. PORT. IT. *Vallo*.

2. NŪLLITAT, *s. f.*, nullité.

La prononciation de la NŪLLITAT.

*Statuts de Provence*, JULIEN, t. I, p. 541.

La prononciation de la *nullité*.

CAT. *Nulltat*. ESP. *Validad*. PORT. *Nullidade*.

IT. *Nullità*, *nullitate*, *nulltade*.

3. NULHAR, *v.*, annuler, abolir, dé-  
truire.

*Part. pas.* Per so non es nulhatz

Lo idimens.

NAT DE MONS : Al bon rey.

our cela n'est pas détruit le tourment.

ANULLATIO, *s. f.*, annulation.

ANULLATIO... promulgada en la presència de Felip, rey de França.

*Cat. dels apost. de Roma*, fol. 213.

*Annulation*... pronulguee en la présence de Philippe, roi de France.

ESP. *Anulación*. PORT. *Anulação*. IT. *Annulazione*.

5. ANNULAR, ANULLAR, ANULHAR, *v.*, annuler, détruire.

Aquella revocaf et ANNULAR.

*Statuts de Provence*. TOMY, p. 2.

Révocuer et annuler celle-là.

Aquo de tot en tot cassi... et ANULHI.

*Cartulaire de Montpellier*, fol. 125.

Cela de tout en tout je casse... et annule.

*Part. pas.* L'ordre del Temple fo ANULLAT.

*Cat. dels apost. de Roma*, fol. 213.

L'ordre du Temple fut détruit.

CAT. *Anullar*. ESP. *Anular*. PORT. *Annular*. IT. *Annulare*.

6. LUNH, *adj.*, nul.

La grans beutatz de l'eis e la drechesa,

Non es LUNUS hom que trop lauzar pegues.

PEYROLS : M'entenció.

La grande beauté d'elle et la droiture, il n'est nul homme qui trop louer pût.

Mortz es lo reys don em trastotz perdens,

Tant que LUNUS hom no pot ben adysmar.

R. GAUCLEM DE BELZERS : Ab grans traballis.

Mort est le roi dont nous sommes tous perdants, tant que nul homme ne peut bien calculer.

El mon no es cresliás de LUNH aire

Que sieus liges o dels parens no fos.

GIRAU D DE CALANSON : Belli senher.

Au monde il n'est chrétien de nulle famille qui ne fût son homme-lige ou des parents.

Per lo mellhor qu' es mortz de LUNHAS gens.

R. MENUDIT : Ab LUNUS.

Pour le meilleur qui est mort de nulles gens.

*Subst.* Sabia far son dever

Mieus que LUNUS que remauha say.

J. ESTEVI : Planhen pofan.

Savant faire son devoir mieux que nul qui de-

arrête lui

NUMERAR, NUMBERAR, NOMBREAR, *v.*, lat. NUMERARE, nombrer, compter, énumérer.

No las poytio NUMBERAR.

*Eluc. de las propr.*, fol. 1.

Ne les pouvaient nombrer.

COMA NUMBERAR

*Lays d'amors*, fol. 2.

Comme nombrer.

NOMERA de maintenant

A la donna gentil .x. mares de son argent.

*V. de S. Honorat*.

*Compte sur-le-champ à la dame gentille dix mares de son argent.*

Horguelli say tantas brancas que a penas las pot hom NUMBERAR.

*V. et V'ert*, fol. 7.

Orgueil produit tant de branches qu'à peine peut-on les nombrer.

En mesurar o en pezar

O en NOMERAR per mescomtar.

*Brev. d'amor*, fol. 119.

A mesurer ou à peser ou à nombrer pour mescompter.

*Part. pas.* Ad exceptio de non NUMERADA pecunia.

*Tit. du XIII<sup>e</sup> siècle. Arch. du Roy.*, J. 328.

A exception de pécune non comptée.

ARC. CAT. *Nombrar*. CAT. MOD. ESP. PORT. *Numerar*. IT. *Numerare*.

2. NUMERACIO, NUMERATION, *s. f.*, lat. NUMERATIONEM, numération, compte, calcul.

De distincio e de NUMERACIO.

*Eluc. de las propr.*, fol. 130

De distinction et de numération.

Ab principal NUMERATION.

*Petit Thalamus de Montpellier*, p. 77.

Avec compte principal.

ESP. *Numeracion*. PORT. *Numeração*. IT. *Numerazione*.

3. NUMEROS, *adj.*, lat. NUMEROSUS, nombreux.

Estelas NUMEROSAS.

*Eluc. de las propr.*, fol. 168.

Étoiles nombreuses.

4. NOMBRE, *s. m.*, lat. NUMERUS, nombre.

NOMBER, es multitud de unitatz agregadas

*Eluc. de las propr.*, fol. 278.

*Nombre*, c'est multitude d'unités assemblées.

Tant ai peccat que no sai **NOMBRE**.

FOLQUET DE MARSEILLE : *Senher Dieus*.

J'ai tant péché que je ne sais le *nombre*.

*Loc.* Los miens peccatz son pet **NOMBRE**.

FOLQUET DE MARSEILLE : *Senher Dieus*.

Les miens péchés sont en *nombre*.

Amena ab si .ccc. cavayérs e de sirvens ses **NOMBRE**.

PHILOMENA.

Amène avec soi trois cents cavaliers et des servants sans *nombre*.

— Terme de grammaire.

**NOMBRES** es singulárs o plurals.

*Gramm. provenc.*

*Nombre* est singulier ou pluriel.

ANC. CAT. *Nombre*. CAT. MOD. ESP. PORT. IT. *Número*.

5. **NUMERABLE**, *adj.*, lat. **NUMERABILIS**, nombrable, calculable.

En partidas no **NUMERABLES**.

*Eluc. de las propr.*, fol. 183.

En parties non calculables.

CAT. ESP. *Numerable*. PORT. *Numeravel*. IT. *Numerabile*.

6. **NUMERAL**, *adj.*, lat. **NUMERALIS**, numéral.

**NOMS NUMERALS**, es comia dos, tres, etc.

*Leys d'amors*, fol. 48.

Nom *numéral*, c'est comme deux, trois, etc.

Diversas proporcios **NUMERALS**.

*Eluc. de las propr.*, fol. 264.

Diverses proportions *numérales*.

CAT. ESP. PORT. *Numeral*. IT. *Numerale*.

7. **NUMERATIVU**, *adj.*, numératif, propre à être énuméré.

**NUMERATIVAS** **IBRAS** **VEZ**.

*Leys d'amors*, fol. 100.

*Nomératives* une fois.

8. **NUMERADAMENT**, *adv.*, numériquement, comptant.

Agniz e ressenbutz **NUMERADAMENT**.

*Tit. de 1273. Arch. du Roy. Toulouse*, d. 321.

Eu et regu *comptant*.

9. **RENUMERACION**, *s. f.*, compte réitéré. **SOBRE** **RENUMERACION** dels notaris.

*Statuts de Montpellier, du XIV<sup>e</sup> siècle.*  
sur *compte réitéré* des notaires.

10. **RENUMERAR**, *v.*, compter de nouveau.

*Part. pas.* Pagatz... et **RENUMERATZ**.

*Tit. du XIII<sup>e</sup> siècle. DOAT*, t. 1N, fol. 35.

*Payés... et comptés de nouveau*.

**NUNCIAR**, *v.*, lat. **NUNTIARE**, annoncer. Meigs deu **NUNCIAR** breu malaptia.

*Trad. de Bède*, fol. 76.

Médecin doit *annoncer* courte maladie.

*Part. pas.* Sia **NUNCIAT**

Que man mos alberes penre en la ciutat.

*Roman de Gérard de Rossillon*, fol. 15.

Qu'il soit *annoncé* que j'ordonne de prendre mes logements dans la cité.

ANC. FR.

Tant de paires de robes ne valent que trompe  
Que par les rues *muncent* la venue à giant  
pompe.

JERAN DE MEUNG, *2<sup>e</sup> c<sup>o</sup>*, v. 602.

Ses compagnons euidoit *noncier*

Quant lor blez seroit à soier.

*Roman du Renart*, t. III, p. 10.

Envoya un de ses hérauts à la porte de la ville *noncer* à ceux de dedans.

MONSTRELET, t. I, fol. 204.

ANC. ESP. PORT. *Nunciar*. IT. *Nunciare*, *nunziare*.

2. **NONCIATIVU**, *adj.*, annonciatif, propre à annoncer, messenger.

Columba de patz es **NONCIATIVA**.

*Eluc. de las propr.*, fol. 143.

Colombe est de paix *messagère*.

3. **ANNUNCIAR**, **ANUNCIAR**, **ANNONCIAR**, *v.*, lat. **ANNUNTIARE**, annoncer, rapporter.

Can son dellienradas de pena, **ANNUNCIO** a lor amiz.

*Liv. de Sydrac*, fol. 99.

Quand elles sont délivrées de peine, elles *annoncent* à leurs amis.

Eys Diens nos **ANUNCIA** :

Qui trop s'yssaussa miens es.

BERNARD MARTIN : *D'entier vers*.

Dieu même nous *annonce* : Qui trop s'exhausse moins est.

US **ANUNCIARA** las causas.

*Frag. de trad. de la Passion*.

Vous *annoncera* les choses.

*Part. pas.* Per l'angel **ANNUNCIADA**.

*Brév. d'amor*, fol. 83.

Par l'ange *annoncée*

CAT. ESP. *Anunciar*. PORT. *Anunciar*. IT. *Anunciare*.

4. ANNUNCIATIO, ANUNCIACION, *s. f.*, lat. ANNUNCIATIONEM, annonciation, announce.

7. feiz l'ANNUNCIATIO.

*B. ev. d'amor*, fol. 101.

Te fit l'annonciation.

Des la ANUNCIACION e des la nativitat.

*Hist. de la Bible en prov.*, fol. 67.

Dès l'annonciation et des la nativité.

CAT. *Anunciació*. ESP. *Anunciación*. PORT. *Anunciação*. IT. *Anunziatione*.

5. ANUNCIAMEN, *s. m.*, ANNONCIATION.

Trames son Filh en terra naïsser temporalmens  
De una sancta Verge per ANUNCIAMENS.

*L. B. DE COBBUC* : El nom de.

Il envoya son Fils en terre naître temporellement  
d'une sainte Vierge par *annonciation*.

ASC. FR.

Par l'annonciement du saint angel Gabriel.

*Roman fr. de Fierabras*, liv. II, part. I, ch. 11.

ASC. CAT. *Anunciament*. ASC. ESP. *Anunciamento*. IT. *Anunziamento*.

6. DENUNCIAR, DENONCIAR, *v.*, lat. DENUNTIARE, dénoncer, déclarer, signifier, annoncer.

Ieu t'o venrai DENUNCIAR.

*Tral. d'ua Evang. apocr.*

Je viendrai te l'annoncer.

Lo DENENCIA dampnat.

*Liv. de Sydrac*, fol. 104.

Le declare dampné.

Si lo compraire no li poe DENONCIAR qu'el  
li gais la causa qu'el li vendet.

*Tral. du Code de Justinen*, fol. 95.

Si l'acheteur ne lui put *declarer* qu'il lui garantit  
la chose qu'il lui vendit.

*Part. pas*. Atrestan ben cum si li fos DENON-  
CIAT.

*Tral. du Code de Justinen*, fol. 95.

Aussi bien comme s'il lui fut *denonc*.

CAT. ESP. PORT. *Denunciar*. IT. *Dinunziare*.

DENUNCIATIO, DENONCIATIO, *s. f.*, lat. DENUNCIATIO, dénonciation.

Bins lo mes a le DENUNCIATIO.

*Charte de Grealou*, p. 90.

On le mot de l'*denonciation*.

Si clamor n'es facta, o DENONCIATIO.

*Cout. de Fumel*, de 1265. DOAT, t. VIII, fol. 141.

Si plainte en est faite, ou *denonciation*.

CAT. *Denunciació*. ESP. *Denunciación*. PORT. *Denunciação*. IT. *Denunziatione*.

8. DENUNCIAMEN, *s. m.*, dénonciation, ANNONCIATION.

Copia del DENUNCIAMEN.

*For de Montcuc. Ord. des R. de Fr.*, 1463,  
t. XVI, p. 134.

Copie de la *denonciation*.

DENUNCIAMEN del an jubileu.

*Eloc. de las propr.*, fol. 281.

*Annonciation* de l'an du jubilé.

ASC. CAT. *Denunziament*.

9. DENUNCIADOR, *s. m.*, lat. DENUNCIATOR, dénonciateur.

Si hi a DENUNCIADOR.

*For de Montcuc. Ord. des R. de Fr.*, 1463,  
t. XVI, p. 134.

S'il y a *denonciateur*.

CAT. ESP. PORT. *Denunciador*. IT. *Denunziatore*.

10. PRONUNCIAR, *v.*, lat. PRONUNCIARE, prononcer.

Se deu jutgar per los consols, e PRONUNCIAR  
en nom del bayle.

*For de Montcuc. Ord. des R. de Fr.*, 1463,  
t. XVI, p. 127.

Se doit juger par les consuls, et *prononcer* en  
nom du bailli.

CAT. ESP. PORT. *Pronunciar*. IT. *Pronunciare*,  
*pronunziare*.

11. PRONUNCIATIO, PRONUNCIATION, *s. f.*, lat. PRONUNCIATIONEM, prononciation.

No reproam aquesta PRONUNCIATIO.

*Leys d'amors*, fol. 149.

Nous ne reproüvons pas cette *prononciation*.

La PRONUNCIATION de la nullitat.

*Statuts de Provence. JUBILX*, t. I, p. 542.

La *prononciation* de la nullite.

CAT. *Pronunciació*. ESP. *Pronunciación*. PORT. *Pronunciação*. IT. *Pronunziatione*, *pronunziatione*.

12. PRONUNCIAMEN, PRONUNCIAMEN, *s. m.*, prononciation, décision.

En garde de barbarisme en PRONUNCIAMENS.

PIERRE DE CORBIAC : El nom de.

Et me garde de barbarisme dans la prononciation.

LO PRONUNCIAMEN del senhor En Gui.

*Cartulaire de Montpellier*, fol. 53.

La decision du seigneur le seigneur Gui.

ESP. *Pronunciamento*. IT. *Pronunziamento*.

13. PRONUNCIATIU, *adj.*, précuratif, pré-sageant.

CORUSCACIO... de toneyre PRONUNCIATIVA.

*Etuc. de las propr.*, fol. 138.

Coruscation... *précursive* du tonnerre.

14. RENUNCIAR, *v.*, lat. RENUNCIARE, rapporter, annoncer.

ANAS RENUNCIAR a Johan so que aves vist ni auzit.

*Trad. du N.-Test.*, S. LUC, ch. 7.

Allez annoncer a Jean ce que vous avez vu et oui.

— RENONCER.

RENUNCIAM scientialmen ad aquels dreigs.

*Tit. de 1274. Arch. du Roy.*, K, 17.

Nous renouons sciemment à ces droits.

*Part. pas.* RENUNCIAT a totz autres bens payrenals e mayreneals.

*Tit. de la maison de Turenne*, 1399. JUSTEL, p. 135.

Renoncé à tous autres biens paternels et maternels.

CAT. ESP. PORT. *Renunciar*. IT. *Renunziare, rinunziare*.

15. RENUNCIATIO, *s. f.*, lat. RENUNTIATIO, renonciation.

Sotz las dichas RENUNCIATIOS.

*Tit. de 1275. Bibl. du R., f. de D. Villevieille.*

Sous les dites renonciations.

ANC. CAT. *Renunciació*. ESP. *Renunciacion*.

PORT. *Renunciação*. IT. *Rinunziatione, rinunziatione*.

16. RENUNCIAMEN, *s. m.*, renonciation.

Totz los generals RENUNCIAMENS.

*Tit. de 1275. Bibl. du R., f. de D. Villevieille.*

Toutes les renonciations générales.

ESP. *Renunciamento*. IT. *Rinunziamento*.

NUPTIAL, *adj.*, lat. NUPTIALIS, nuptial, de noce.

Las araubas NUPTIALS et la archa e P escrin.

*Cont. de Condom*, de 1313.

Les robes nuptiales et le coffre et l'escrin.

VAL. ESP. PORT. *Nupcial*. IT. *Nuziale*.

2. NUPTIALMEN, *adv.*, nuptialement, en mariage.

Jurero que penrias NUPTIALMEN

Filha d' imperador.

*Roman de Gerart de Rossillon*, fol. 20.

Jurèrent que vous prendriez en mariage fille d'empereur.

IT. *Nuzialmente*.

3. NUPSEIAR, NOCEIAR, *v.*, faire noces, se marier.

Maís val NUPSEIAR que ardre.

IZARN : Diguas me tu.

Mieux vaut faire noces que brûler.

Melli es NOCEIAR que esser uclaiç.

*Trad. de la 1<sup>re</sup> Épit. de S. Paul aux Corinthiens.*

Mieux est se marier qu'être brûlé.

*Part. pas.* La femina NON NOCEIADA.

*Trad. de la 1<sup>re</sup> Épit. de S. Paul aux Corinthiens.*

La femme non marée.

ANC. FR. Fame espouser et *noçoyer*.

*Nouv. rec. de fabl. et cont. anc.*, t. I, p. 382.

ANC. CAT. *Nupciayar*.

1. NOSSAS, *s. f. pl.*, lat. NUPTIAS, noces.

El ser la 'omenet al sieu castel, e lende-man l' espozet, e les grans NOSSAS.

*V. de Reimond de Miraval.*

Au soir il l'emmena au sien château, et le lendemain il l'épousa, et fit grandes noces.

Totz jorns festas e NOSSAS reyalS.

*V. et Vert.*, fol. 29.

Toujours fêtes et noces royales.

*Fig.* An elegit las NOSSAS del anhell.

*V. et Vert.*, fol. 96.

Ont choisi les noces de l'agneau.

CAT. ESP. PORT. *Nupcias*. IT. *Nozze*.

5. NOCEYAMEN, *s. m.*, noce, mariage.

Can fetz de l'aigna vi, lai on era prezens,

En cort d' architricliu, on fo' l' NOCEYAMENS.

IZARN : Diguas me tu.

Quand il fit de l'eau vin, là où il était présent, dans la cour de l'architricliu, on fut la noce.

6. NOVI, *s. m.*, fiancé, marié.

Negus NOVIS ni antra persona.

Parens o amich del NOVI.

*Cartulaire de Montpellier*, fol. 41.

Nul marié ni autre personne.

Parents ou amis du marié.

CAT. *Nuvi, novi*. ESP. *Nesic*.



7. **NOVIA, s. f.**, fiancée, mariée.

Per lo novi, o per la novia.

Parents o amieux dei novi, o de la novia.

*Cartulaire de Montpellier*, fol. 41.

Pour le marié, ou pour la *mariee*.

Parents ou amis du marié, ou de la *mariee*.

CAT. *Nuvia, novia*. ESP. *Novia*.

8. **NOVIA, s. f.**, noce, mariage.

Per ocaizon de la novia.

Albere en que novias aia.

*Cartulaire de Montpellier*, fol. 40.

Par occasion de la *noce*.

Habitation dans laquelle il (s) ait *noces*.

**NUTRITIV, adj.**, lat. **NUTRITIVS**, nutritif.

Per defauta de sanc nutritiv.

Qu'el malade sia pascet de viandas **NUTRITIVAS**.

*Eluc. de las propr.*, fol. 57 et 56.

Par défaut de sang *nutritif*.

Que le malade soit nourri d'aliments *nutritifs*.

CAT. *Nutritiv*. ESP. PORT. IT. *Nutritivo*.

2. **NUTRICIO, s. f.**, lat. **NUTRICATIO**, nutrition, nourriture.

Quant a viande et **NUTRICIO**.

*Eluc. de las propr.*, fol. 154.

Quant à aliment et *nutrition*.

CAT. *Nutriciò*. ESP. *Nutricion*. PORT. *Nutricião*. IT. *Nutrizione*.

3. **NUTRIMENTAL, adj.**, nutritif.

Denegant al cor sanc **NUTRIMENTAL**.

La humior **NUTRIMENTAL**.

*Eluc. de las propr.*, fol. 53 et 217.

Déniant au corps sang *nutritif*.

L'humour *nutritive*.

FR. *Nutritional*. IT. *Nutrimetale*.

4. **NURIR, NUYER, NOIRIR, NOYRIR, n.**, lat. **NURIRE**, nourrir, alimenter.

En lor malvasa carn **NURIR** delicament.

*Lo novel confort*.

Pour leur mauvaise chair *nourrir* délicatement

**NOYRIR** fara celadament

L'enfant.

*V. de S. Honoré*.

FR. *Nourrir*. CAT. *Noyr*. L'enfant

Par extens. Per oli que **NOYRIS** lo fuoc en la lampeza.

*V. et Vert.*, fol. 73.

Par huile qui *nourrit* le feu dans la lampe.

Fig. Bonas obras **NOYRIS**so 'l ab doussor.

G. FIGUERAS : Totz hom.

Bonnes œuvres le *nourrissent* avec douceur.

LOS **NOYRIS**SON en lur peccat et en tolz mals.

*V. et Vert.*, fol. 23.

Les *nourrissent* en leur péché et en tous maux.

Razo destruy, merce **NOYRIS**.

ARNAUD DE MARVILLE : Sel que vos.

Raison détruit, merci *nourrit*.

*Substantiv*. Per que no cre natura se desvi,  
Si per **NOYRIR** non muda son cami.

G. OLIVIER D'ABLES, *Coblas triadas*.

C'est pourquoi je ne crois pas que nature se dévie,  
si par le *nourrir* elle ne change son chemin.

*Part. pas*. Ni donzelo

C'om agues **NOIRIT** en sa man.

P. VIDAL : Abril issic.

Ni jeune demoiselle qu'on eût *nourri* dans sa main.

ANC. FR. Ai-ge paour que Diex me faille,

Qui *noirist* les oisiaux au chans?

*Nouv. rec. de fabl. et cont. anc.*, t. II, p. 452.

CAT. *Nudrir*. ESP. PORT. *Nutrir*. IT. *Nutrire*.

5. **NURIMEN, NOYRIMEN, s. m.**, lat. **NUTRIMENTUM**, nourriture, aliment.

Pot sostener sa vida de paue de **NOYRIMEN**.

*V. et Vert.*, fol. 101.

Peut soutenir sa vie de peu d'aliment.

Fig. Ayssi deu far qui vol alamar lo **NOYRIMEN** de luxuria.

*V. et Vert.*, fol. 99.

Ainsi doit faire qui veut flâmer l'aliment de luxure.

L'espiritual **NURIMENT**

*Doctrine des Vaudois*.

La *nourriture* spirituelle.

— **Éducation.**

Bos **NOYRIMENS** dona regla,

E mals **NOYRIMENS** la tol.

G. OLIVIER D'ABLES, *Coblas triadas*.

Bonne *éducation* donne règle, et mauvaise *éducation* l'ôte.

CAT. *Nudriment*. ESP. PORT. IT. *Nutrimento*.

6. **NURISSEMENT, s. m.**, nourriture, aliment

Que chascun, segont son poder, en recep-  
cha bos NUIRISSEMENTS.

*Trad. de Bède, fol. 55.*

Que chacun, selon son pouvoir, en reçoive bonne  
*nourriture.*

*Fig.* LO NUIRISSEMENT de cobeeza.

*Trad. de Bède, fol. 77.*

*L'aliment de convoitise.*

ANC. FR. Car l'amour prent des yeux sans cesse  
accroissement,

Et se donne luy-mesme un grand *nourrisse-*  
*ment.*

*OEuvres de Dubellay, p. 309.*

7. NOYRITURA, NOIRIDURA, *s. f.*, nour-  
riture, éducation, instruction.

Sa NOIRIDURA, es del sanc qu'el beu per lo  
budel del emborillh.

*Liv. de Sydrac, fol. 85.*

Sa *nourriture*, c'est du sang qu'il loit par le  
boyau du nombril.

*Fig.* Mortz, per que nos as tout tant sancta  
creatura?

Com nos as mortz am lui tota sa NOIRIDURA?

*V. de S. Honorat.*

Mort, pourquoi nous as-tu enlevé si sainte créa-  
ture? Comment nous as-tu tué avec lui toute sa *nour-*  
*riture?*

ANC. FR. Qui eust jamais pensé et prédit si  
grand courage et si gran le ambition à ce  
jeune roi, veu sa *nourriture?*

Le vieux proverbe de jadis disoit que la  
*nourriture* passe nature.

*BRANTÔME, Charles VIII.*

11. *Nutritura.*

8. NUIRIDOR, NOYRIDOR, *s. m.*, lat. NU-  
TRITOR, nourricier, instituteur, gou-  
verneur.

Can bo NUIRIDOR avem que di: En ti donei  
dez, e tu do no vols una donar.

*Trad. de Bède, fol. 46.*

Quand nous avons bon *nourricier* qui dit: Je te  
donnai dix, et tu ne me veux donner une.

*Fig.* Es NOYRIDOR de totz lachitz vieis.

*Eluc. de las propr., fol. 227.*

Est *nourricier* de tous laids vieis.

17. *Nutritore.*

9. NUIRISSA, NOYRISSA, NOIRISSA, *s. f.*,  
lat. NUTRICIA, nourrice.

Ayssi co la NOYRISSA cossola son efan, cant  
plora, e li yssuga sos huells.

*V. et Vert., fol. 63.*

Ainsi comme la *nourrice* console son enfant, quand  
il pleure, et lui essuie les yeux.

NOIRISSA del nostre paire.

PIERRE DE CORBIAC: Donna dels

*Nourrice* de netre pere.

*Fig.* Mesconioissensa es NUIRISSA de vices.

*Trad. de Bède, fol. 43.*

Ingratitude est *nourrice* de vices.

10. NOYRIGUIER, *s. m.*, nourrisseur,  
producteur, cultivateur.

La terra torna ghaata, non y a NOYRIGUIER.  
*V. de S. Honorat.*

La terre devient déserte, il n'y a pas de *produc-*  
*teurs.*

NOYRIGUIER paian so qu'ou lor plien.

RAYMOND DE CASTELNAU: Mon sirventes.

*Nourrisseurs* volant ce qu'on leur garantit.

11. NORRIGUEIRA, *s. f.*, nourrisseuse.

Es richa e bona NORRIGUEIRA.

T. DE BONNETOY ET DE BLACAS: Seing' En.  
Est riche et bonne *nourrisseuse.*

12. NOIRIM, *s. m.*, nourrain, rejeton,  
bouture.

Gen païssetz vostre NOYRIM.

B. MARTIN: A senhors.

Vous païssez bien votre *nourrain.*

Aquels compainos

Qui fan NOIRIM cogular.

MARCABRUS: L'autr'ier a l'issida.

Ces compagnons qui font alâtardir *nourrain.*

Mals arbres de mal NOIRIM;

De mala branca mala flors.

MARCABRUS: Bel m'es quant.

Mauvais arbres, de mauvais *rejeton*; de mauvaise  
branche, mauvaise fleur.

13. ANOIRIR, *v.*, nourrir.

Molt si fai tener cuendamem.

Et ANOIRIR entiosamen.

DEI DLS DE PRADES: *Auz. cass.*

Se fait tenir moult proprement, et *nourrir* soi-  
gneusement.

14. DESVOIRIR, *v.*, repaître, défrayer.

E l' sieu l'oe cors e' anc no m' DESVOIRI,

Ni cavalguet, ni garni, ni reten.

P. DE LANS: M' douz qui.

Et la sienne flasque personne qui onques ne me *re-*  
*put*, ni fournit cheval, ni équiva, ni retent.

## O

O, *s. m.*, quatrième voyelle et quinzième lettre de l'alphabet, o.

V. vocals son : a, e, i, o, u.

Li datin e l'ablatiu terminat en o.

*Leys d'amors*, fol. 2 et 11.

Cinq voyelles sont : A, E, I, O, U.

Les datifs et les ablatifs terminés en o.

2. O, *conj. alternative*, ou.

Per un, o per dos, o per tres.

RAMBAUD DE VAQUEIRAS : Ja hom pres.

Par un, ou par deux, ou par trois.

CAT. O. ESP. IT. O.

3. O, *pron. relatif m. employé neutr.*, lat. *hoc*, le, cela.

Voyez la *Gramm. rom.*, p. 229.

Qui fai desliat obra,

Segon c'a servit, o cobir.

P. CARDINAL : Jhesum Crist.

Qui fait œuvre déloyale, selon qu'il a mérité, le recouvre.

S'agues mais de que ns fezes prezen,

De tot lo mon o feyta, si mieus fos.

PISTOLETA : Ar agues ieu.

Si j'eusse plus de quoi je vous fisse présent, de tout le monde je le ferais, si mien il fût.

OBEDIR, OBEZIR, *v.*, lat. OBEIERE, obéir, être soumis.

Qui fes totz los bes que pogra far...

Et obezis so qu' es d'obediensa,

De belh saber agra belha sabensa.

G. RIQUIER : Fortz guerra.

Qui fit tous les biens qu'il pourrait faire..., et obéit à ce qui est d'obéissance, de beau savoir aurait belle science.

*Part. pas.* Mout mi tenon a gran honor

Totz sellh cuy ieu n'ey OBEIDITZ.

G. RUDEL : Belh m'es l'estous.

Moult me tiennent en grand honneur tous ceux à qui j'en ai obéi.

CAT. Obeir. ESP. PORT. Obedecer. IT. Obedire, obbedire, ubbidire.

2. OBEDIENSA, HOBEDIENSA, *s. f.*, lat. OBIEDIENŒA, obéissance, obéissance, soumission.

Us lau senhor  
Amois, Jovens ab Honor,  
E us portan OBEDIENSA  
Quascun jor.

RICHARD DE BARBEZIEUX : Lo nous mes.

Amour, Grâce avec Honneur, vous font seigneur, et vous portent obéissance chaque jour.

HOBEDIENSA e liansa e subiectios.

*Tit. du XV<sup>e</sup> siècle.* DOVT. I. VIII, fol. 222.

Obédiences et hommages-liges et soumissions.

Qui fes totz los bes que pogra far...

Ei obezis so qu' es d'OBEDIENSA.

G. RIQUIER : Fortz guerra.

Qui fit tous les biens qu'il pourrait faire..., et obéit à ce qui est d'obéissance.

CAT. ESP. PORT. Obediencia. IT. Obbedienza, ubbidienza.

3. DESOBEIDR, *v.*, désobéir.

*Part. prés. subst.* DESOBEIDENS als senhors et al comunal de la villa.

*Cont. de Gourdon*, de 1244.

Les desobeissants aux seigneurs et à la communauté de la villa.

CAT. Desobeir. ESP. PORT. Desobedecer. IT. Disubbidire.

OBLIC, *adj.*, lat. OBLIQUUS, oblique.

— *Substantiv.* Biaï, détour, obliquité.

Tant non escrius ab grafi ni ab pena,

Puescas saber d'amor totz los OBLIC.

SERVERI DE GIRONNE : Qui bon frug.

Tant tu n'écris avec poinçon ni avec plume, que tu puisses savoir tous les fruits d'amour.

— Cas oblique, terme de grammaire.

Tug li OBLIC singular... Termino lors ont toz singulars ses s.

*Leys d'amors*, fol. 68.

Tous les cas obliques singuliers... Terminent leurs cas obliques singuliers sans s.

CAT. ESP. PORT. IT. Obliquo.

OBLIDAR, *v.*, lat. OBLITTERARE, oublier.

En chantan n' avon a membrar

So qu' ieu eng chantan OBLIDAR,

L' per so chant qu' OBLIDES la dolor.

LE CANT DE MARSEILLE. Arch. de la B. N.

En chantant il m'advient de rappeler ce que je pense en chantant *oublier*, et je chante pour cela que j'*oublie* la douleur.

OBLIDES SO QUE DEU OBLIDAR.

G. RIQUIER : Fortz guerra.

Qu'il *oublie* ce qu'il doit *oublier*.

Tot autre joy desconoiss et OELIDA

Qui ve l sien cors gent e cortes e guay.

ARNAUD DE MARUEIL : Si cum li peis.

Toute autre joie méconnaît et *oublie* qui voit le sien corps gentil et courtois et gai.

Quan vey l'alaudeta mouver

De joy sas alas contra l'rai,

Que s'OBLIDA e s'laissa cazer.

B. DE VENTADOUR : Quel vey.

Quand je vois l'alonette mouvoir de joie ses ailes contre le rayon, de sorte qu'elle s'*oublie* et se laisse choir.

*Proverb.* Lo reprovier non dis ges ver

Que cor OBLIDA qu' uells no ve.

PEYROLS : Tot mon engienh.

Le proverbe ne dit point vrai que cœur *oublie* (ce) qu'il ne voit.

*Part. pas.* Fora bos que no fôs OBLIDATZ

Tan tiex mirals.

GUILAUME DE SAINT-DIDIER : El temps.

Il serait bon que ne fût pas *oublie* si riche miroir

CAT. *Oblidar, olvidar.* ESP. *Oblidar.* IT. *Obliare, obbliare.*

## 2. OBLIDAMEN, s. m., oubli.

Desconoyssensa, so es OBLIDAMEN de Dieu e de sos benefieis.

V. et Vert., fol. 7.

Méconnaissance, c'est *oublie* de Dieu et de ses bienfaits.

*Proverb.* De negligencia nays OBLIDAMENS.

V. et Vert., fol. 12.

De négligence naît *oublie*.

IT. *Obliamento, obbliamento.*

## 3. OBLIDANSA, OBLIDANSSA, s. f., oubliance, onbli.

Per aquestz .ii. peccatz, negligencia et OBLIDANSSA, esdeven soven que hom no se sap ben confessar.

V. et Vert., fol. 12.

Par ces deux péchés, négligence et *oublie*, il advient souvent qu'on ne sait pas bien se confesser.

Fontaines que, cant hom ben de lor, rendo ad home la memoria e tota OBLIDANSA.

Luc. de Syttrae, fol. 55.

Fontaines qui, quand on boit d'elles, rendent à l'homme la mémoire en toute *oubliance*.

ESP. *Oblidança.* IT. *Oblianza, obblianza.*

## 4. OBLIT, OBLI, s. m., du lat. OBLIVĪUM, oubli.

Non deu hom los OBLITZ

Ni ls viels faitz remembrar.

GIRAUD DE BORNEIL : Per solatz.

On ne doit rappeler les *oubli* ni les vieux faits.

Loc. Quar meto tantost en OBLIT

Lurs pairôs pueis que so noïrit.

Brev. d'amor, fol. 63.

Car ils mettent leurs parents en *oubli* aussitôt après qu'ils sont nourris.

Il crozat van reptan

Del passatge qu' au si mes en OBLI.

BLETTAND DE BORN : Ara sai en.

Les croisés je vais accusant du passage qu'ils ont tant mis en *oubli*.

CAT. *Oblit, olvit.* ESP. *Olvido.* IT. *Oblío, obblío.*

## 5. OBLIDA, s. f., oubli.

Loc. Diguas li e' Arnautz met en OBLIDA

Tot' autr' amor.

A. DANIEL : Lanquan vei.

Dis-lui qu'Arnaud met en *oubli* tout autre amour.

Aus que torn en OBLIDA,

Lo crims a tan corrept.

HUGUES DE SAINT-CYR : Longamens.

Avant qu'il tourne en *oubli*, le crime a tant couru.

IT. *Oblia, oblia.*

## 6. OBLIDOS, adj., lat. OBLIVĪOSUS, oubliieux.

Lo pretz e l sen e la bentat de vos

Don, pois que us vi, no fui anc OBLIDOS.

ARNAUD DE MARUEIL : Si cum li peis.

Le mérite et le sens et la beauté de vous dont, depuis que je vous vis, je ne fus oncques *oubliieux*.

Neegligens et OBLIDOS e perezos.

V. et Vert., fol. 12.

Négligent et *oubliieux* et paresseux.

ESP. *Oblidoso.* IT. *Oblioso, obblivoso.*

## 7. DESOBLIDAR, v., oublier, perdre la mémoire.

*Part. pas.*

Juzieus felons, trop etz DESOBLIDATZ,

Maï vos membra del temps que n' ez passatz.

Pl. de la Vierge.

Juifs félons, vous êtes trop *oubliieux*, il vous souvient mal du temps qui en est passé

## 8. FYSOBLIDAR, YSSOBLIDAR, v., oublier.

GRANS RICHS FAI DIEU FYSOBLIDAR.

G. OLIVIER D'ARLES, *Coblas triadas*.

Grandes richesses font oublier Dieu.

Qui es noncalens de cofessar, YSSOBLIDAS  
SOS peccatz.

*V. et Vert.*, fol. 12.

Qui est nonchalant à se confesser, oublie ses péchés.

## 9. ENTROBLIDAR, v., oublier intérieurement.

IEU NON LA PUESC ENTROBLIDAR

LA BELHA CUI NON AUS PREGAR.

PEYROLS : Tot mon engienh.

Je ne la puis oublier intérieurement la belle à qui  
je n'ose adresser des prières.

ANC. FR. Se per vos est pitié entroblée.

LE COMTE D'ANJOU : Li grans désirs.

## OBRAR, v., lat. OPERARE, ouvrir, opérer, travailler, ouvrages.

PREPAUSAN EN LUR COR QUE MORISSAN ENAU

QUE OBRESSAN LA FESTA.

*V. de S. Honorat*.

Proposent dans leur cœur qu'ils mourussent avant  
qu'ils ouvrassent la fête.

LO FUST S'OBRA PER LO FER.

*Liv. de Sydrac*, fol. 81.

Le bois s'ouvre par le fer.

*Fig.* OBRI e lim

Motz de valor.

A. DANIEL : Chanson.

Je travaille et lime mots de valeur.

SI NO SO SANAS TA PESSAS,

OBRA A TON DAMPNAMEN.

P. CARDINAL : Jhesum Crist.

Si ne sont saines tes pensées, tu travailles à ta  
damnation.

Vers paires Diens, . . . . .

FAITZ NOS OBRA TALS OBRA AB CREZENA

QU'ENTRI'ELS GUERITZ TROBEM AB VOS GUIRENSA.

G. RIQUIER : Fortz guera.

Vrai père Dieu . . . faites-nous ouvrir telles œuvres  
avec croyance, qu'entre les préservés nous trou-  
vions avec vous refuge.

*Part. prés.* OBRIANT e fazent de sas artz.

*V. de S. Honorat*.

Travaillant et faisant de (pratiquant), ses arts.

*Part. pas.* Qui vi las peyras entailladas,

D'anticas figuras OBRAVAS.

*V. de S. Honorat*.

Qui vit les pierres entaillées, d'antiques figures  
ouvrées.

COPAS OBRAVAS MERAVELOSAMENT.

PHILOMENA.

Coupes ouvrages merveilleusement.

CAT. ESP. PORT. *Obrar*. IT. *Operare*.

## 2. OBRA, s. f., lat. OPERA, œuvre, ouvrage, action.

ERGUELHS NON ES SINON OBRA D'ARANHA.

P. VIDAL : Quor qu'om.

Orgueil n'est sinon ouvrage d'araignée.

OBRA SERVILS QUE PODON ESSER FACIAS ALS AUTRES  
JORNZ FERIALS.

*V. et Vert.*, fol. 89.

Œuvres serviles qui peuvent être faites aux autres  
jours fériaux.

*Fig.* Se deu hom gardar de OBRA DE PECCAT.

LAS .VI. OBRA DE MISERICORDIA.

*V. et Vert.*, fol. 2 et 96.

On doit se garder d'œuvres de péché.

LES SIX ŒUVRES DE MISERICORDIE.

*Loc.* A LAS OBRA PAREIS

QU'EL VOL TANT PREZ E TANT BON' AVENTURA.

BERTRAND DE BOEN : Nostre Senher.

Aux œuvres il paraît qu'il veut tant gloire et tant  
bonne aventure.

*Proverb.* Qui fai desial OBRA,

SEGON C' A SERVIT, O COBRA.

P. CARDINAL : Jhesum Crist.

Qui fait œuvre déloyale, selon qu'il a mérité, le  
recouvre.

A L'OBRA CONOIS HOM L'OBRIER.

*Brev. d'amor*, fol. 81.

A l'œuvre on connaît l'ouvrier.

CAT. ESP. PORT. *Obra*. IT. *Opera*.

## 3. OBRAHA, s. f., ouvrage, fabrique.

ILL SON DE PEIOR OBRAHA

QUE NON ES LO FERS SAN LAUNART.

BERTRAND DE BOEN : Un sirventes on.

Il s'ont de pire fabrique que n'est le fer de saint  
Léonard.

## 4. ORATGE, s. m., ouvrage.

QUE M'AYEU TRIENCATS MON ORATGE.

UN TROUBADOUR ANONYME : El nom de.

Qui m'auent coupé mon ouvrage.

CAT. *Orbrage*. ESP. *Obra*. IT. *Operaggio*.

## 5. OBRIER, s. m., lat. OPERARIUS, ouvrier, artisan.

AB PAUC DE FOC FON L'ANR E L'FRANK

L'OBRIERS, ENTO QU'ES ESMERATZ.

P. VIDAL : Nen ni gel.

Avec peu de feu fond l'or et le brise l'ouvrier.  
ju qu'a ce qu'il est épure.

Pagar vol sos OBRRIERS.

*V. de S. Honorat.*

Veut payer ses ouvriers.

Proverb. A l'obra conois hom l'OBRIER.

*Brev. d'amor, fol. 81.*

A l'œuvre on connaît l'ouvrier.

CAT. *Obrrer*, ESP. *Obrero*, PORT. *Obreiro*, IT. *Operaio*.

6. OBRADOR, *s. m.*, **OUVROIR, laboratoire, atelier, boutique, fabrique.**

Ben vuell que sapchon li plusor

D' est vers, si s' de bona color,

Qu' ieu ai trag de mon OBRADOR.

LE COMTE DE POITIERS : Ben vuell.

Bien je veux que les plusieurs (le plus grand nombre) sachent de ce vers, que j'ai tiré de ma *fabrique*, s'il est de bonne couleur.

A tot jorn acostumat

De venir a lor OBRADOR.

*Brev. d'amor, fol. 125.*

A toujours accoutumé de venir à leur *ouvroir*.

D' aquo te OBRADOR a renieü.

DURAND DE CARPENTRAS : Un sirventes.

De cela il tient *boutique* à usure.

CAT. ESP. *Obrador*.

7. OBRANSA, *s. f.*, **ŒUVRE, ouvrage.**

Per forsa d' OBRANSA

Del Senhor pietados.

GUILLAUME DE SAINT-DIDIER : Aissi cum.

Par force d'œuvre du Seigneur miséricordieux.

8. OBRARI, *adj.*, **OUVRABLE.**

Neguna obra servil d' aquellas que pot hom far els .vi. jorns OBRARIS de la setmana.

*V. et Vert., fol. 2*

Nulle œuvre servile de celles qu'on peut faire aux six jours *ouvrables* de la semaine.

9. OPERATIO, OPERACIO, *s. f.*, **lat. OPERATIO, opération, action.**

Ni es homs del mon poderos

Que de sas OPERATIOS,

Ni del sien secret jutgamen.

Puesca saber perlicchamen

La raso,

Son de contemplacio

Pro mais que d' OPERACIO.

*Brev. d'amor, fol. 61 et 4.*

Ni est homme du monde puisant qui, de ses *opérations* ni de son secret jugement, puisse savoir parfaitement la raison.

Sont de contemplation beaucoup plus que d'*opération*.

CAT. *Operació*. ESP. *Operacion*. PORT. *Operacão*. IT. *Operazione, operazione*.

10. ADOBRAR, *v.*, **travailler, exercer, façonner.**

Aquel om fai furt, qui ADOBRA, en alcuna maniera, la causa d' autrui contra la voluntat del senhor.

*Trad. du Code de Justinien, fol. 54.*

Cet homme fait vol, qui *façonne*, en aucune manière, la chose d'autrui contre la volonté du maître.

Fig. Que lo jutges e l' actors e l' reus, cadaus d' aquels ADOBRE son officii.

*Trad. du Code de Justinien, fol. 13.*

Que le juge et le demandeur et le défendeur, chacun de ceux-là *exerce* son office.

IT. *Adoperare*.

OBSTANT, *adj.*, **lat. OBSTANTEM, obstant, qui s'oppose, qui fait obstacle.**

*Adv. comp.* NON OBSTANT l'appellation.

*Fors Beaern, p. 1073.*

*Non-obstant* l'appellation.

CAT. *Obstant*. ESP. PORT. IT. *Obstante*.

OBSTINAR, *v.*, **OBSTINARE, obstiner, opiniâtrer.**

*Part. pas.* Los avia trobat grandamen OBSTINATS.

Lo dit legnat era OBSTINAT.

*Chronique des Albigeois, col. 9 et 15.*

Les avait trouvés grandement *obstinés*.

Ledit légat était *obstiné*.

CAT. ESP. PORT. *Obstinar*. IT. *Ostinare*.

OC, NOC, *adv. affirm.*, **lat. HOC, oui.**

Oc, *oui*, était corrélatif de NON, non.

Que farai doncs deserenan?

Part'rai m'en? — Oc, si pogues.

PEYROLS : Eu non laudaraï.

Que ferai-je donc dorénavant? M'en séparerai-je? — *Oui*, si je pusse.

A penas sai dir oc ni no,

Quan no vey vostre guay cots gen.

PONS DE CAPELLIL : S'auc fis.

A peine je sais dire *oui* et non, quand je ne vois pas votre gaie personne gentille.

La douzella respont :

Segner, noc, de bon grat.

*V. de S. Honorat*

La damoiselle répond : Seigneur, *oui*, de bon gré.

C' ametz mais dir oc que non.

GUI DE CAVAILLON : Seigueiras.

Que vous aimiez davantage dire *oui* que non.

*Substantiv.* Mi vengri à plazer

Qu'en pogues un oc aver.

BERINGER DE PALASOL : Totz temeros.

Me viendrait à plaisir que j'en pusse avoir un *oui*.

Un no qu'es per me auzitz,

Que val mil ocs afortitz.

G. FAIDIT : No m'alegra.

Un non qui est par moi entendu, qui vaut mille *ouis* assurés.

Val mais ns cortes nos

Quant hocs no i trob' undanza.

R. JORDAN : Era m den. *Var.*

Vaut plus un non courtois, quand *oui* n'y trouve profit.

*Loc.* Ab fe et ab religion

Deu gardar son hoc e son non.

DEUDES DE PRADES, *Poeme sur les Vertus.*

Avec foi et avec religion doit garder son *oui* et son non.

Cels que parlon ab me, ien no 'ls enten,

E faz lor en, al esgardar, parven,

Et ab rire, et ab oc e no dire.

AIMERI DE BELLINOY : Aissi col pres.

Ceux qui parlent avec moi, je ne les entends, et je leur en fais, au regarder, semblant, et avec rire, et avec dire *oui* et non.

Non es bo, de so que reys autreya,

Quant a dig d'oc, que pncis digua de no.

BERTRAND DE BORN : Pus Ventedorn.

Il n'est pas bon, de ce qu'un roi octroie, quand il a dit d'*oui*, qu'il dise ensuite de non.

Dei vostre rei mi playria d'Arago

Que, per son sen, disses d'oc o de no.

AIMERI DE BELLINOY : Melaveill me.

De votre roi d'Aragon il me plairait que, selon son sens, il dit d'*oui* ou de non.

Non a vassal tan bon...

No 'l torn son oc en no.

GUILLAUME DE BEGUDAN : Jോഗlai.

N'a vassal si bon... qu'il ne lui tourne son *oui* en non.

Nulla res no m pot dar guarison,

Si ma donna no m vol far oc de no.

RAYMOND DE MURVAY : Tuit sil que.

Nulla chose ne peut me donner guérison, si ma dame ne me veut faire *oui* de non.

ANC. FR. Ne me distrent ne o ne non.

Si ne lor dit ne ho ne non.

*Fibl. et cont. anc.* t. IV, p. 239, et t. III, p. 414

Je n'en sai plus ne o ne non.

*Lai d'Ignauvès*, p. 30.

ANC. IT. E se volemo guardare in lingua d'oc  
et in lingua de si.

DANTE.

CAT. *Hoc.*

Bertrand de Born donna le sobriquet d'OC E NO, *oui et non*, à Henri II, roi d'Angleterre, pour désigner et accuser la politique versatile de ce prince.

Voyez NON.

OCCIDENT, *s. m.*, lat. OCCIDENTEM, Occident, l'un des quatre points cardinaux.

Lo solelh que corr, e a totz jorns, d'Orien en OCCIDENT.

*V. et Vert.*, fol. 32.

Le soleil qui court, et à toujours, d'Orient en Occident.

— Partie du globe.

Tut li monestiers

De trastoz l'OCCIDENT.

*V. de S. Honorat.*

Tous les monastères de tout l'Occident.

— Les peuples qui habitent cette partie du globe.

Tu salvaras tot OCCIDENT.

*V. de S. Honorat.*

Tu sauveras tout l'Occident.

CAT. *Occident.* ESP. PORT. IT. *Occidente.*

OCCUPAR, OCU PAR, ?., lat. OCCUPARE, occuper, s'emparer, s'appliquer.

OCCUPAR ni prendre las terras dels autres.

*Chronique des Albigeois*, col. 19.

Occuper et prendre les terres des autres.

*Part. pas.* Ela vie que so marit fo OCCUPAT.

PHILOMENA.

Elle vit que son mari fut occupé.

Que lo diable, ton ennemi, te trobe totz temps OCCUPATZ en bonas obras.

OCCUPADAS de non estar en burs ostals.

*V. et Vert.*, fol. 86 et 93.

Que le diable, ton ennemi, te trouve toujours occupé en bonnes œuvres.

Appliqués à ne pas rester dans leur demeure

CAT. ESP. *Ocupar.* PORT. *Ocupar.* IT. *Ocupar.*

2. OCCUPATIUM, *adj.*, occupatif, propre à occuper.

O SON... OCCUPATIVAS.

Ou sont... *occupatives.* *Lays d'amors*, fol. 27.

3. OCCUPACIO, *s. f.*, lat. OCCUPATIO, occupation, soin.

*Fig.* Er venhez per la occupacio del segle.

*Trad. de Bède*, fol. 71.

Sera vaincu par l'occupation du siècle.

— Terme de rhétorique.

OCCUPATIUS, es cant hom fenh que no vol dire so que ditz.

*Lays d'amors*, fol. 146.

*Occupation*, c'est quand homme feint qu'il ne veut dire ce qu'il dit.

CAT. *Ocupació*. ESP. *Occupacion*. PORT. *Occupação*. IT. *Occupazione*.

4. PREOCUPAR, *v.*, lat. PRÆOCCUPARE, saisir, anticiper, préoccuper.

S'ira ti PREOCUPARA, tu, la shansa.

*Trad. de Bède*, fol. 38.

Si colère te *saisit*, toi, calme-la.

*Part. pas.* Las causas PREOCUPADAS per davanti los jurats.

*Fors de Bearn*, p. 1074.

Les causes *anticipées* par devant les jurés.

CAT. ESP. *Preocupar*. PORT. *Preocupar*. IT. *Preoccupare*.

OICIOS, OCIOZ, OSSIOS, *adj.*, lat. OTIOSUS, oisif.

Home ocios e pigre e neegligent.

*V. et Vert.*, fol. 86.

Homme *oisif* et paresseux et négligent.

Que non estessan OCTOSAS.

*Trad. d'un Évang. apocr.*

Qu'elles ne demeurassent pas *oisives*.

— Oiseux, frivole, désœuvré.

Diens dis que de cascuna paraula OCIOSA nos covenra a reddre razo.

Mala mollhier es clamozia... contrarioza, OCIOZA.

*V. et Vert.*, fol. 51 et 71.

Dieu dit que de chaque parole *oiseuse* il nous conviendra de rendre raison.

Méchante femme est *criarde*... contrariante, *désœuvrée*.

*Loc.* Qui estay ocios de bonas obras, ell dona luoc al enemie de luy temptar.

*V. et Vert.*, fol. 80

Qui demeure *oisif* de bonnes œuvres, il donne lieu au démon de le tenter.

ANC. FR. Ung moyne (j'entends de ces *ocioux* moynes).

RABELAIS, liv. I, ch. 40.

CAT. *Ocios*. ESP. PORT. *Ocioso*. IT. *Ozioso*.

2. OCIOZETAT, *s. f.*, lat. OTIOSITATEM, oisiveté.

OCIOZETAT vol dire neegligencia e pigritia de ben faire.

OCIOZETAT, ayso es .i. peccat que fay motz maux.

*V. et Vert.*, fol. 86 et 12.

*Oisiveté* veut dire négligence et paresse de bien faire.

*Oisiveté*, ceci est un péché qui fait de nombreux maux.

CAT. *Ociositat*. ESP. *Ociosidad*. PORT. *Ociosidade*. IT. *Oziosità, oziositate, oziositude*.

ODI, HODI, *s. m.*, lat. ODIUM, haine, horreur.

ODIS mov tenso.

Per l'veieia e per l'odi de lor fraires.

*Trad. de Bède*, fol. 19 et 34.

*Haine* meut discussion.

Par l'envie et par la *haine* de leurs frères.

NON NOS AIAS EN HODI.

*Hist. de la Bible en prov.*, fol. 20.

Ne nous ayez pas en *haine*.

CAT. *Odí*. ESP. PORT. IT. *Odio*.

2. ODIOS, *adj.*, lat. ODIOSUS, odieux.

Mala mollhier es... ODOZA.

*Eluc. de las propr.*, fol. 71.

Méchante femme est... *odieuse*.

CAT. *Odios*. ESP. PORT. IT. *Odioso*.

ODOR, *s. f.*, lat. ODOR, odeur, senteur.

ODOR, es qualitas del sen odoratin.

*Eluc. de las propr.*, fol. 267-268.

*Odeur*, c'est qualité du sens odoratif.

L'ODOR de l'erba floria.

B. DE VENTADOUR : En avril.

L'*odeur* de l'herbe fleurie.

*Fig.* Quan la doss'anra venta

Deves vostre pais,

M'es veiaire qu'ien senta

ODOR de paradis.

B. DE VENTADOUR : Quan la.

Quand la douce aïre soufle devers votre pays, il m'est avis que je sente *odeur* de paradis.

La gran ODOR de sa sanltetat.

*Cat. dels apost. de Roma*, fol. 190

La grande *odeur* de sa sainteté.



ANC. FR. Ou qui n'a mie bone odor...

Vous qui manvete odor avez.

*Fabl. et Cont. anc.*, t. II, p. 196.

ANC. CAL. Odor. PORT. Odor. IT. Odore.

2. ODOROS, *adj.*, du lat. ODORUS, odorant.

Oimais pois l'odoros temps gai ve.

AMERI DE PEGULIAN : De fin'amor.

Désormais puisque l'odorant temps gai vient.

ANC. FR. Et flere espices odoreuses.

*Roman de la Rose*, v. 18385.

Ceuillans, ma mie et moy, des bouquets odoreux.

ROSSART, t. I, p. 43.

IT. Oloroso.

3. ODORABLE, *adj.*, odorant, odoriférant.

Una odor mixta ODORABLA.

Per rezolucio de la cauza ODORABLA.

*Eluc. de las propr.*, fol. 268 et 16.

Une odeur mixte odoriférante.

Par résolution de la chose odoriférante.

— Propre à percevoir l'odeur.

Alguns nervis... apelaiz ODORABLES.

*Eluc. de las propr.*, fol. 16.

Aucuns nerfs... appelés odorants.

ANC. ESP. Odorable. IT. Odorabile.

4. ODORAMENT, ODORAMEN, *s. m.*, lat.

ODORAMENTUM, odeur, parfum.

Gardar... lo nas de suaus ODORAMENS.

Trop se delitar en ODORAMENS.

*V. et Vert.*, fol. 85 et 70.

Préserver... le nez de suaves odeurs.

Se trop délecter en odeurs.

ANC. FR. Remplie fut du doux odoremment.

FORCQUÉ, *Vie de J.-C.*, p. 364.

Resjouit toujours le sens de l'odoremment.

AMYOT, *Tral. de Plutarque, Moral*, t. IV, p. 281.

— Odorat.

Si tot los anzir, on fora l'ODORAMENT?

*Tral. de la 1<sup>re</sup> Ép. de S. Paul aux Corinthiens.*

Si tout fût l'ouir, où seroit l'odorat?

Flois... per odor plazo al ODORAMENT.

*Eluc. de las propr.*, fol. 209.

Fleur... par odeur placent à l'odorat.

IT. Odoramento.

5. ODORAR, *v.*, lat. ODORARI, odorer,

sentir.

ODORAR, es odor movent la virtut odorativa.

*Eluc. de las propr.*, fol. 16.

Olorer... est odeur excitant la vertu odorative

La lenga de parlar, lo nas de ODORAR.

*V. et Vert.*, fol. 60.

La langue de parler, le nez d'odorer.

Ab be sentir et ODORAR.

*Brev. d'amor*, fol. 52.

Avec bien sentir et odorer.

Remediar per cauzas frescas, aplicau elas al nas, et ODORAR.

*Eluc. de las propr.*, fol. 80.

Remédier par choses froides, les appliquant au nez, et odorant.

Substantiv. ODORARS, SAVOARS

Son li seu e palpars.

G. RIQUIER : A sel que.

L'olorer, le savourer et le toucher, sont les sens.

Part. prés.

Flois

Bellas et de mantas colors,

ODORANS e preciosas.

*Brev. d'amor*, fol. 50.

Fleurs belles et de maintes couleurs, odorantes et précieuses.

ANC. CAT. Odorar. IT. Odorare.

6. ODORARI, *adj.*, lat. ODORARIUS, odorant, odoriférant.

La .VI. ODORARIA, may blanca.

*Eluc. de las propr.*, fol. 214.

La sixième odorante, plus blanche.

7. ODORATIU, *adj.*, lat. ODORATIVUS, odoratif, propre à percevoir l'odeur.

Virtut ODORATIVA, es potencia natural, de odors perceptiva.

Odor, es qualitas del sen ODORATIU.

Nervi ODORATIU.

*Eluc. de las propr.*, fol. 16, 257-268 et 35.

Faculté odorative, c'est puissance naturelle, perceptive d'odeurs.

Odeur, c'est qualité du sens odoratif.

Nerf odoratif.

OFFENDRE, OFENDRE, *v.*, lat. OFFENDERE, offenser, blesser.

S'om pognes partir de follor...

E NO volgues Dieus tau soven OFFENDRI.

BERNARD D'AUBAC : Ee volria.

Si l'homme pouvat se départir de folie... et qu'il ne vouldt pas si souvent offenser Dieu.

NON l'OFFENDAS a la peira.

*Tral. de Bède*, fol. 73.

Que tu ne te blesses pas a la pierre.

Part. pas. Cat l'aveim OFFENDI.

G. RIQUIER : Qui conoe.

Cat nous l'avons offense

ANC. FR. Soy instamment exercer et travailler, part à la fortification de sa patrie et la défendre, part au repoussement des ennemis et les *offendre*.

RABELAIS, *Prologue*, liv. III.

Vous gardez à tout pouvoir de *offendre* Dieu.

JEHAN DE SAINTRE, t. I, p. 86.

Se dons avoies *offendu* à nulluy.

*Roman fr. de Fierabras*, liv. II, part. II, ch. 5.

CAT. *Offendrer*. ESP. *Ofender*. PORT. *Offender*.

IT. *Offendere*.

2. OFFENSA, OFFENSSA, OFENSA, *s. f.*, lat. OFFENSA, offense, lésion.

Patz e perdos d'OFFENSA.

G. RIQUIER : Cristian.

Paix et pardon d'*offense*.

Garzar de peccat e de la OFFENSSA de Dieu.

*V. et Vert.*, fol. 92.

Préserver de péché et de l'*offense* de Dieu.

CAT. ESP. *Ofensa*. PORT. *Offensa*. IT. *Offenza*.

3. OFFENSIO, OFENSIO, *s. f.*, lat. OFFENSIO, offense, outrage.

OFFENSIO HO ES ILS JORN de ma via.

RAMBAUD D'ORANGE : Si de trobar.

*Offense* je ne vous fis jour de ma vie.

Qu'ela degues peure venjansa de lui, si el avia feita OFENSIO vas ela.

*V. de Pons de Capdueil*.

Qu'elle dût prendre vengeance de lui, s'il avait fait *offense* envers elle.

ANC. FR. Et a fait tous les deux gravement par son autorité, et sans grande *offension* d'esprit.

J. COLLIN, *Tr. d'Amytie de Cicéron*, p. 36.

ESP. *Ofension*. IT. *Offensione*.

4. OFFENSATIO, *s. f.*, offense.

Per las OFFENSATIO.

*Regla de S. Benezeg*, fol. 79.

Par les *offenses*.

5. OFFENDEMENT, *s. m.*, lat. OFFENDIMENTUM, offense, embarras, transgression.

PEU OFFENDEMENT.

*Trad. de Bède*, fol. 59.

Par *offense*.

ICH m'exerzi en ayso ses OFFENDEMENT, avent bona consciencia.

*Trad. des Actes des apôtres*, ch. 24.

Je m'exuse en ceci sans *transgression*, ayant bonne conscience.

IT. *Offendimento*.

6. OFFENDEDOR, *s. m.*, violateur, transgresseur.

Vengar... de negun tort que sia fatz ad aquel OFFENDEDOR.

*Statuts de Montpellier*, de 1204.

Venger... de nul tort qui soit fait à ce *transgresseur*.

ANC. CAT. *Ofenedor*.

7. DEFENDRE, *v.*, lat. DEFENDERE, défendre, garantir, prohiber.

Ieu no soy reis coronatz...

Que posc' a mon fort seignor

DEFENDRE mas heretatz.

LE DAUPHIN D'Auvergne : Reis pas vos.

Je ne suis pas roi couronné... (pour) que je puisse contre mon seigneur puissant *defendre* mes héritages.

Mi sui treballhatz

Cum pogues mi dons DEFENDRE

Dels manens malvatz.

PIERRE DE BUSSIGNAC : Sirventes.

Je me suis tourmenté comment je passe *defendre* ma dame des riches méchants.

— Faire défense, interdire, se refuser.

Combat so don ieu no m'posc DEFENDRE.

G. Magret : En aïssi.

Je combats ce dout je ne puis me *defendre*.

Si vol autr' amador

Ma domina, non lo y DEFEN.

B. DE VENTADOUR : Acossellatz mi.

Si ma dame veut autre amant, je ne le lui *defends* pas.

Maynhas vetz dreitz DEFEN

So qu'amois cosseh.

AIMAR DE ROCAFICHA : Si amors.

Maintes fois droit *interdit* ce que amour permet.

Es tan feis e salvatges que del ballar se DEFEN.

LE COMTE DE POITIERS : Companho.

Il est si farouche et sauvage que du danser il se *defend*.

*Part. pas*. Me sui d'amor DEFENDUT tota via,

Domna, iro vi vostre cors benestan.

RALMENZ BISTORS D'ARLIS : Aïssi col fort.

Je me suis toujours *defendu* d'amour, dame, jusqu'à ce que je vis votre personne agréable.

ANC. CAT. *Defendre, defendrer*. ESP. PORT.

*Defender*. IT. *Difendere*.

8. DEFENSA, *s. f.*, lat. DEFENSA, défense.

Los castels e plassas de sa terra, los quals so de DEFENSA, fara abatre e demolir.

*Chronique des Albigeois*, col. 31.

Les châteaux et places de sa terre, lesquels sont de *defense*, il fera abattre et démolir.

Non vol admettre las exceptions, allegacions e DEFENSAS.

*Statuts de Provence. JULIEN, t. II, p. 430.*

Ne veut admettre les exceptions, allégations et defenses.

CAT. ESP. PORT. *Defensa. IT. Difensa.*

9. DEFENDENSA, *s. f.*, résistance.

Selh qui, per nos, fon pausatz en la croiz,  
E clavellatz ses toia DEFENDENSA.

PUJOLS : Dieus es.

Celui qui, pour nous, fut posé en la croix, et cloué sans toute résistance.

10. DEFENSIO, DEFENSION, DEFENCION, *s. f.*, lat. DEFENSIONEM, défense, résistance, retranchement, protection, forteresse.

Per la DEFENSION del pays.

*Reg. des États de Prov., de 1401.*

Pour la défense du pays.

O gienlis, o DEFENSIOS,

O castellis.

CADENET : Amors e.

Ou engiu, ou retranchement, ou château.

LA DEFENSION qu'eu ai al monestier de Tornac.

*Tit. de 1174. Hist. de Langued., t. III, pr., col. 134.*

Le retranchement que j'ai au monastère de Tornac.

DEFENCIONS d'aqui enant non sia recebedoira.

*Statuts de Montpellier, de 1258.*

Defense de là en avant ne soit recevable.

Vos pensetz de far DEFENSIO.

RAMBAUD DE VAQUEIRAS : Valen marques.

Vous pensâtes de faire résistance.

S'alegra molt per la DEFENSIO de Miraval.

*F. de Raimond de Miraval.*

Se réjouit moult à cause de la protection de Miraval.

ANC. FR. Pour la deffension desdites frontières.

MONSTRELET. l. I, fol. 162.

De porter la parole en *defension* publique.

AMYOT, *Trad. de Plutarque. Moral., t. III, p. 250.*

— Prohibition.

Mandat n'a, .iiii. jors a, e fait DEFENSIO

Que no lays pasar home de lunha regio.

*Roman de Fierabras, v. 4030.*

M'a mandé, il y a trois jours, et fait *defense* que je ne laisse passer homme d'aucune région.

ANC. FR.

Mandé n'a, jà .iiii. fois, et fait DEFENCION

Que je ne lais aler escuier ne garchon,

III.

Chevalier ne sergant, si je ne sai le non.

*Poeme de Fierabras en vers français.*

ANC. CAT. *Defensió. ESP. Defension. PORT. Defesação. IT. Difensione.*

11. DEFENDEMENT, DEFENDEMEM, DEFENDEMENT, *s. m.*, défense, protection.

Aquel DEFENDEMENT qu'el fara en aquest plag, el pensa far per so dreg.

*Trad. du Code de Justinien, fol. 12.*

Il pense faire pour son droit cette *defense* qu'il fera en ce plaid.

Veis paires Dieus, . . . . .

DEFENDEMEMS, defendens d'aveisiers.

G. RIQUIER : Fortz guerra.

Vrai père Dieu, . . . *protection*, protégeant d'ennemis.

Per donar... als uelhs DEFENDEMENT.

*Eluc. de las propr., fol. 39.*

Pour donner... aux yeux *defense*.

ANC. FR. Que il n'i ot *desfendement*.

*Roman de Brut, t. I, p. 297.*

ANC. CAT. *Defeniment, deffeniment. ANC. ESP.*

*Defendimiento. PORT. Defendimento. IT.*

*Dijendimento.*

12. DEFENSAL, *s. m.*, retranchement, barrière.

L'autre portal es fermatz...

E pois aquest es passatz,

Pois no i ha nuil DEFENSAL.

UN TROLEADOUR ANONYME : Chastel.

L'autre portail est fermé... et après que celui-ci est passé, puis il n'y a nulle *barrière*.

ANC. FR. Hooe avait tel *defensail*.

G. GAIMAR, *Poeme d'Haveloc, v. 551.*

13. DEFENSAILLA, *s. f.*, résistance.

Volpills e nuailhos,

Flacs, ses toia DEFENSAILLA.

PERTRAND DE BORN : Maitolin.

Poltton et lâche, flasque, sans toute *résistance*.

14. DEFENDEDOR, *s. m.*, défenseur.

Trop son li combatedor

E pane li DEFENDEDOR.

AMLEU DE PEGULAIN : Li folh.

Beaucoup sont les assaillants et peu les *défenseurs*.

E'l couis a cor d'esvazidor,

E'l vescoms de DEFENDEDOR,

E veiam los lai al pascor.

LEFRAND DE BORN : Bassa tan.

Et le comte a cœur d'envalhisseur, et le vicomte de *difenseur*, et voyons-les là au printemps.

ANG. CAT. *Defendedor*, *defenedor*. ANG. ESP. PORT. *Defendedor*. IT. *Difenditore*.

15. DEFENSIBLE, *adj.*, défensible.

Lo castel, lo qual era fort DEFENSIBLE.  
*Chronique des Albigeois*, p. 52.  
Le château, lequel était fort *defensible*.

ANG. ESP. *Defensible*.

16. DEFENSAR, *v.*, défendre.

Los vassals son teugutz de DEFENSAR la persona de lor senhor.

*Arbre de Batalhas*, fol. 106.

Les vassaux sont tenus de *defendre* la personne de leur seigneur.

CONTRA FREIOR DEFENSAR.

*Eluc. de las propr.*, fol. 42.

*Defendre* contre froidure.

CAT. ANG. ESP. *Defensar*. IT. *Difensare*.

17. DEFENDALH, *s. m.*, retranchement, barrière.

El frontal del mur havia .i.c. portas de metalh, et per tot eviro certas estaggas e DEFENDALHS ordenatz egalment a defendre.

*Eluc. de las propr.*, fol. 167.

A la façade du mur il y avait cent portes de métal, et partout environ certains étages et *retranchements* ordonnés également pour défendre.

18. DEFENSOR, *s. m.*, lat. DEFENSOR, défenseur.

No era razo que natura layshes ses armas defensivas aquel qui es del grey DEFENSOR.

*Eluc. de las propr.*, fol. 234.

Il n'était pas raison que nature laissât sans armes défensives celui qui est *defenseur* du troupeau.

CAT. ESP. PORT. *Defensor*. IT. *Difensore*.

19. DEFENSIU, *adj.*, défensif.

Membres... DEFENSIVS, so del cervel las duas telas e'l test.

*Eluc. de las propr.*, fol. 33.

Membres... *defensifs*, ce sont les deux tissus du cerveau et le têt.

ANAR EN ARMAS DEFENSIVAS.

*Arbre de Batalhas*, fol. 222.

Aller en armes *defensives*.

CAT. *Defensiu*. ESP. PORT. *Defensivo*. IT. *Difensivo*.

OFFRIR, OFRIR, UFRIR, *v.*, lat. OFFERRE, offrir, présenter.

Mai lor vey deniers OFFRIR  
Que n'a negun del antar.

B. MARTIN : A Seuhors.

Je leur vois *offrir* plus de deniers que n'en a nul de l'autel.

Elh va OFRIR al antar un calice d'argent.

PHILOMENA.

Il va *offrir* à l'autel un calice d'argent.

Part. pas. Ara tal me sui OFFERTZ.

R. VIDAL : Entr'el tau.

Maintenant je me suis *offert* tel.

ARRAUTZ VOL SOS EHAUS SIA UFERTZ

Lai on dons motz mov eu agre.

A. DANIEL : En breu.

Arnaud veut que son chant soit *offert* là où dous mot tourne en aigre.

CAT. *Oferir*. ESP. *Ofrecer*. PORT. *Offrecer*, *of ferecer*. IT. *Offferire*, *offerere*.

2. OFFERENDA, OFERENDA, UFRENDA, *s. f.*, offrande.

Fai sos dos... e sas OFERENDAS.

P. CARDINAL : Qui ve gran.

Fait ses dons... et ses *offrandes*.

Laiissa aqui t'OFERENDA, e vai far paz ab ton fraire, e pois touva offrir t'OFERENDA.

*Trad. de Bède*, fol. 25.

Laisse là ton *offrande*, et va faire paix avec ton frère, et puis retourne offrir ton *offrande*.

Quar ie us ador e us ere,

Senher, e us fauc UFRENDA

De me e de ma fe.

FOLQUET DE MARSEILLE : Vers Dieus.

Car je vous adore et vous crois, Seigneur, et vous fais *offrande* de moi et de ma foi.

— Terme de liturgie.

Los introitz e'ls gradnals e la OFFERENDA.

*Cat. dels apost. de Roma*, fol. 55.

Les introits et les graduels et l'*offrande*.

ESP. *Ofrenda*. PORT. *Offrenda*. IT. *Offerenda*.

3. OFFERTA, UFERTA, *s. f.*, offre, offrande.

Las OFFERTAS o las autras drechuras que son per devotio establidas.

V. et Vert., fol. 16.

Les *offrandes* et les autres relevances qui sont établies par dévotion.

Facha l'UFERTA

Del encens.

*Trad. d'un Évang. apocr.*

L'offrande de l'encens faite.

Fig. Fa de son cors UFERTA.

*Leys d'amors, fol. 27.*

Fait de son corps offrande.

ANC. FR. QUANT il li firent tel offerte.

GODEFROI DI. PARIS, *Chr. mètr.*, p. 27.CAT. ESP. *Oferta*. PORT. IT. *Offerta*.4. OFFRA, *s. f.*, off're.

Ly fah OFFRA.

*Chronique des Albigeois, col. 55.*

Lui font off're.

Oltra las OFFRAS dessus ditas.

*Tit. de 1424. Hist. de Lang.*, t. IV, pr., col. 422  
Outre les offres dessus dites.5. UFRENNA, *s. f.*, offrande.

Spiritalis UFRENNAS.

*Trad. de la 1<sup>re</sup> Épitre de S. Pierre.*

Offrandes spirituelles.

6. PREFERIR, *v.*, du lat. *PRÆFERERE*, préférer.*Part. pas.* Las personas plus prochanas en affinitat... sian PREFERIDAS.*Statuts de Provence. JULIEN, t. I, p. 261.*

Que les personnes plus proches en affinité... soient préférées.

Sian PREFERIDAS enfra un mes.

*Statuts de Provence. BORY, p. 47.*

Qu'elles soient préférées pendant un mois.

CAT. ESP. PORT. *Preferir*. IT. *Preferire*.7. PROFERRE, *v.*, lat. *PROFERRE*, proférer, produire, alléguer.

Anc hom no i vene conseil querre,

Per tal que dreit poges PROFERRE,

Que s'en anes desconsellatz.

*Roman de Jaufre, fol. 1.*

Oncques homme n'y vint querir conseil, pourvu qu'il pût produire un droit, qui s'en allât désappointé.

Si no'l platz que s'amor li PROFERA.

T. D'UN ANONYME ET D'UNE DAME : Bona dona.

S'il ne lui plaît pas qu'il lui produise son amour.

— Offrir.

Tot zo qu'ieu pose ni qu'en sai,

Vos PROFER, et encara mai.

LANFRANC CIGALA : Svingner Thomas

Tout ce que je puis et tout ce que je sais, je vous offre, et encore plus.

Qui fai misericordia PROFER sacrifici.

*Trad. de Bède, fol. 64.*

Qui fait misericorde off're sacrifice.

*Part. pas.* Si la bella, cui sui PROFERS,

Me vol honrar.

GIRAUD DE BORNEL : Quan lo frog.

Si la belle, à qui je suis offert, me veut honorer.

CAT. ESP. PORT. *Proferir*. IT. *Proferire, prof-ferire*.8. PROFERTA, *s. f.*, offrande.

Portavon li torcas et caudelas e motas PROFERTAS que cremavon nueg et jorn davan Nostra Dona.

*Cartulaire de Montpellier, fol. 74.*

Lui portaient torches et chandelles et nombreuses offrandes qui brûlaient nuit et jour devant Notre-Dame.

ANC. CAT. ANC. ESP. *Proferta*. IT. *Proferta, profferta*.9. REFERENDARI, *s. m.*, lat. *REFERENDARIUS*, référendaire.

Veiam donx quans rims poyrem trobar... que comenso per a e pueys per b, etc... De a havem adversaris,... de r, REFERENDARIS.

*Leys d'amors, fol. 150.*

Voyons donc combien de rimes nous pourrions trouver... qui commencent par a et puis par b, etc... De a nous avons adversaire,... de r, référendaire.

ESP. PORT. IT. *Referendario*.10. REFERRE, *v.*, lat. *REFERRE*, rapporter, rendre.*Loc.* Tu, qual merce li'n REFERES?

GIRAUD DE BORNEL : Af ausiretz.

Toi, quelle grâce lui en rends-tu?

Ad aquesta soplei e joing

Mas mas, per REFERRE merces:

GAUBERT AMIENS : Breu vers.

Vers celle-ci je supplie et joins mes mains, pour rendre grâces.

Cant Deus nos bat, si nos o recebem en paz e li eu RIEMER gracias.

*Trad. de Bède, fol. 67.*

Quand Dieu nous frappe, si nous recevons cela en paix et lui en rendons grâce.

Nul grat no us REFER.

T. DE LA COMTESSE DE DIE ET DE RAMBAUD D'ORANGE : Amiens.

Je ne vous rends nul gré.

Aquesta dictios quays pot se REFERRE a la votz o al significat.

*Leys d'amors*, fol. 114.

Ce mot peut quasi se rapporter à la voix ou à la signification.

CAT. ESP. PORT. *Referir*. IT. *Referire*.

OI, OY, *interj.*, oh! ah!

OI Dieus! cum son escurzit li clar rai

Qu' alumavan Toscana e Lombardia.

AIMERI DE PEGULAIN : Era par ben.

Ah Dieu! comme sont obscures li clairs rayons qui éclairaient Toscane e Lombardie.

OY Dieus! OY Dieus! de l'alba, tan tost ve!

UN TROUBADOUR ANONYME : En un vergier.

Oh Dieu! oh Dieu! de l'aube, sitôt elle vient!

IT. *Oi!*

OIRE, OYRE, *s. m.*, lat. *UTREM*, outre.

Nostre OYRE son sec e vnech.

*Trad. d'un Évang. apocr.*

Nos autres sont sèches et vides.

El segonz Guiraut de Borneill

Que sembla OIRE sec al soleil.

PIERRE D'Auvergne : Chantarei. *Var.*

Le second Giraud de Borneil qui ressemble à autre sèche au soleil.

ANC. CAT. ESP. PORT. *Odre*. IT. *Otre*.

OISSOR, *s. f.*, lat. *UXOR*, épouse.

Li fillat e ill oissor.

TORCAFOLS : Comunal veill.

Les fillâtres et les épouses.

Que l' verchiera de sa oissor

Vendet.

GARINS D'APCHIER : Mos comunals.

Vu que la dot de son épouse il vendit.

ANC. FR. C' on ne savoit si bele oissor

Ne si cortoise ne si franche.

*Fabl. et cont. anc.*, t. I, p. 186.

Ke li frere li donast e cil en fist s'oissor.

*Roman de Rou*, v. 2316.

Avoir vollez no dame à femme et à oissor.

*Poème d'Ilugues Capet*, fol. 15.

OIT, UEIT, *s. m.*, *nom de nombr. card.*, lat. *octo*, huit.

Per dos sols serai meillz accoillitz...

Dels doze aurai ab beure et ab manjar,

E'ls OITZ daria a foc et a colgar.

G. MAGRET : Non valon.

Pour deux sous je serais mieux accueilli... avec les douze j'aurai à boire et à manger, et je donnerais les huit pour feu et pour coucher.

*Loc.* Qui aïssou fai d' UEIT en UEIT joliths.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Qui fait ceci de huit en huit jours.

ESP. *Ocho*. PORT. *Oito*. IT. *Otto*.

2. OCHEN, UCHEN, OCHE, *adj.*, huitième.

L'OCHE, es Bernatz de Sayssac,

Qu'anc negun bon mestiers non ac.

P. D'Auvergne : Chantarei.

Le huitième, c'est Bernard de Sayssac, qui onques n'eut nul bon métier.

Al sest jorn en Betleem intret

On coumpli lo seten, e estet

Al UCHEN jorn.

*Trad. d'un Évang. apocr.*

Au sixième jour il entra à Bethléem où il accomplit le septième, et demeura au huitième jour.

Autreïam ad OCHE et acapte .v. scstairadas de terra... Per l'OCHE que m devetz donar de totz los blatz.

*Tit. de 1279. Arch. du Roy. Toulouse*, J. 321.

Nous octroyons à huitième et à acapte cinq sétérées de terre... Pour le huitième que vous me devez donner de tous les blés.

3. UCHENA, *s. f.*, huitaine.

Poyria hom dire seizenas, setenas, UCHENAS.

*Leys d'amors*, fol. 33.

On pourrait dire sixaines, septaines, huitaines.

4. OCTAU, *adj.*, lat. *OCTAVUS*, huitième.

Al OCTAU jorn que sera natz.

*Liv. de Sydrac*, fol. 84.

Au huitième jour qu'il sera né.

Escorpius es per semblan

L'OCTAU signe.

*Brev. d'amor*, fol. 27.

Le scorpion est en apparence le huitième signe.

CAT. *Octau*. ESP. *Octavo*. PORT. *Oitavo*. IT. *Ottavo*.

5. OCTAVA, UCTAVA, *s. f.*, lat. *OCTAVA*, octave, intervalle de huit jours.

Dimartz aprop la OCTAVA de Pasca.

PHILOMENA.

Mardi après l'octave de Pâques.

Tro l'UCTAVA de Pandecosta.

*V. de S. Honorat*.

Jusqu'à l'octave de Pentecôte.

— Terme de musique.

La premeira e l'OCTAVA son aïssi respondens.

P. DE CORBIAC : El nom de.

La première et l'octave sont ainsi correspondantes.

CAT. ESP. *Octava*. PORT. *Oitava*. IT. *Ottava*.

6. OCTAVAMENT, *adv.*, huitièmement.

OCTAVAMENT per... predications.

*Doctrine des Faudois.**Huitièmement* par... predications.7. OYTENAL, *adj.*, huitième, de la huitième partie.

Moldre... lo sesteyr per una copa OYTENAL.

*Tit. de 1400. Arch. du Roy., K. 772.*

Moudre... le setier pour une coupe de la huitième partie.

8. OCTOBRE, OCTEMEBRE, OCTOYRE, *s. m.*, lat. OCTOBRIS, octobre.

OCTOBRES es ditz lo dezès.

*Brev. d'amor, fol. 47.*

Octobre est dit le dixième.

AISO FO EN OCTEMEBRE.

ARNAUD DE MARSAN : Qui comte.

Ceci fut en octobre.

OCTOYRES es le .ix. mes..., es OCTOYRE aperl, quar es le .viii. apres mars.

*Eluc. de las propr., fol. 125.*

Octobre est le dixième mois..., il est appelé octobre, parce qu'il est le huitième après mars.

CAT. ESP. *Octubre*. PORT. *Outubro*. IT. *Octobre*.OL, *s. m.*, lat. *oleum*, huile.

Ab OL rozat.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Avec huile rosée.

2. OLI, *s. m.*, huile.

L'olivier fai OLI qu'es dons e fis,

SERVERI DE GIRONÈ : Del mon.

L'olivier fait *huile* qui est douce et fine.

Fas lum de cera e d'OLI.

A. DANIEL : Ab gnay.

Le fais lumière de eire et d'*huile*.*Fiz.* Au lo cor pleh d'OLI de pietat.*V. et Fert., fol. 91.*Ont le cœur rempli d'*huile* de piété.

Establi que li malande o'ls enfems fesso onis del sanh OLI davant que morisso.

*Cat. dels apost. de Roma, fol. 68.*Hablit que les malades ou les infirms fussent onis de l'*huile* sainte avant qu'ils mourussent.AN. FR. Saintefié de *oïle* e de creïsme.L. DE SAINTE-MAURE, *Chr. de Norm., fol. 159.*CAT. *Oli*. ESP. *Olio*. PORT. *Oleo*. IT. *Olio*.3. OIIVA, *s. f.*, lat. OLIVA, olive.

Ab oli d'OLIVAS onhetz.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*Avec huile d'*olives* oïghéz.

La taustia en oli d'OLIVAS.

*Liv. de Sydrac, fol. 77.*La rôtsissat en huile d'*olives*.CAT. ESP. IT. *Oliwa*.4. OLIVIER, OLIVER, *s. m.*, lat. *olivier*.

Un gran rami d'OLIVIER tenc.

*Trad. d'un Évang. apocr.*Un grand rameau d'*olivier* tiut.

Si el i plantet vinhas, o OLIVERS.

*Trad. du Code de Justinien, fol. 50.*S'il y planta vignes, ou *oliviers*.

Ad una fontanela, de pres un OLIVIER.

*Roman de Fierabras., v. 140.*A une fontanelle, près d'un *olivier*.CAT. *Oliwer*. ESP. *Oliwo*, *olivera*. PORT. *Oliveira*.IT. *Oliwo*.5. OLIVAR, *adj.*, lat. *olivaris*, d'huile.

Aquest sia cauteri OLIVAR.

*Trad. d'Albucaçis, fol. 4.*Que celui-ci soit cautére d'*huile*.6. OLEASTRE, *s. m.*, lat. *oleastrum*, olivier sauvage.

OLEASTRE... amar es et no fructuos.

*Eluc. de las propr., fol. 216.*L'*olivier* sauvage... est amer et non fructueux.ESP. IT. *Oleastro*.7. OLIU, *s. m.*, lat. *olivetum*, lieu planté d'oliviers, champ d'oliviers.

Si que pois lo penderon en .i. OLIU.

GUILLAUME DE TUDILA.

De sorte qu'après ils le pendirent en un *champ* d'*oliviers*.8. OLIAR, *v.*, du lat. *oleatus*, huiler, oindre d'huile.

Preïs OLIATA

Lai on la podagra sera.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*Puis *huilez* là où la goutte sera.CAT. *Oliar*. ESP. PORT. *Olear*.9. ENOLIATIO, *s. f.*, onction, action d'huiler.

El sagriament de matremoni et la sanets ENOLIATIO.

*V. et Fert., fol. 5.*Le sacriament de mariage et la sainte *onction*.

10. PEROLIAMEN, *s. m.*, onction, extrême-onction.

Lo premier sacramen, es bategar... lo .VII.,  
PEROLIAMEN.

*Declaracions de motas demandas.*

Le premier sacrement, c'est baptiser... le septième, *extrême-onction.*

OLA, *s. f.*, lat. OLA, marmite, grand pot, chaudière.

Doas serpens, o una sola  
Cotz hom en aiga en un'OLA.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Deux serpents, ou un seul on cuit dans l'eau dans une *marmite.*

Coma la OLA, bolhen sobre lo fuoc, que escampa tot so que es dins.

*V. et Vert.*, fol. 25.

Comme la *marmite*, bouillant sur le feu, qui répand tout ce qui est dedans.

En la OLA de Vulcan.

*Cat. dels apost. de Roma*, fol. 67.

En la chaudière de Vulcan.

CAT. ESP. *Olla*. PORT. *Olla*. IT. *Olla*.

2. OLADA, *s. f.*, potée, chaudronnée.

Una OLADA de braza de la primera fornada.

*For de Montcuc. Ord. des R. des Fr.*, 1463,  
t. XVI, p. 129.

Une potée de braise de la première fournée.

3. OLIER, *s. m.*, potier, chaudronnier.

Ad OLIERS et a tueliers, lo portal San Gili.

*Cartulaire de Montpellier*, fol. 64.

A potiers et à tuiliers, le portail Saint-Gilles.

CAT. *Oller*. ESP. *Ollero*. PORT. *Oleiro*.

OLER, *v.*, lat. OLERE, sentir, exhaler de l'odeur, puer, odorifer.

No sen brngir ni OLER  
Aquest malvais volatil.

MARCABRUS : Pas la fuelha.

Je ne sens bruire ni puer ce mauvais volatil.

*Part. prés.* Domna, roza ses espina,

Sobre totas flors OLENS.

PIERRE DE CORBIAC : Domna dels.

Dame, rose sans épine, sur toutes fleurs odorante.

ANC. FR. Les flors en olent miex que basme.

*Roman de la Rose*, v. 12881.

Un jur li ala demander

De s'alene s'eleert puanz,

Ou s'ele esteit sonef *oulanz*.

MARIE DE FRANCE, t. II, p. 192.

ESP. *Oler*. IT. *Olire*.

2. OLOR, *s. f.*, lat. OLOR, odeur.

Li mort e 'lh nafrat lo an tan mala OLOR.

GUILLAUME DE TUDELA.

Les morts et les blessés leur ont si mauvaise odeur

ANC. FR. Me seult oster de ma dolor

Par sa très doucense olor.

*Roman de la Rose*, v. 10456.

CAT. ESP. *Olor*. IT. *Olore*.

3. REDOLENT, REPOLEN, *adj.*, lat. REDOLENTem, odorant, parfumé.

Causas aromaticas et REDOLENS.

Fuim aromatizant et REDOLENT.

*Etluc. de las propr.*, fol. 92 et 132.

Choses aromatiques et odorantes.

Vapeur aromatisante et odorante.

4. REDOLENCIA, *s. f.*, parfum.

Sa aromaticitat o REDOLENCIA.

Sobre bona odor et REDOLENCIA.

*Etluc. de las propr.*, fol. 196 et 160.

Son arome ou *parfum*.

Sur-bonne odeur et *parfum*.

OLH, OL, OILL, HUELH, HUEL, UELL, ULH, UILL, *s. m.*, lat. OCLUS, œil.

No y veg clar dels HUELS ab que ns remir.

B. DE VENTADOUR : Ab joi mov.

Je n'y vois pas clair des yeux avec quoi je vous contemple.

Eu li bais la bucha e 'ls OLS amdos.

G. ADHEMAR : Al chant d'ausel.

Je lui baise la bouche et les yeux tous deux

Que lo ULHS de cel cap vos en salhis.

*Roman de Gerard de Rossillon*, fol. 49.

Que l'œil de cette tête vous en sortit.

*Fig.* E 'ls HUEILS del cor tenc ades lai.

PONS DE LA GARDE : Plus à.

Et les yeux du cœur je tiens toujours là.

Providenza fai loyn gardar

Ab UILLS de cor zo c'om deu far.

DEUDES DE PRADES, *Poeme des Vertes*.

Prévoyance fait regarder loin avec yeux de cœur ce qu'on doit faire.

Que denbes virar pres de me

LOS HUEILS d'amor e de merce.

ARNAUD DE MARUEIL : Si que os.

Qu'elle daignât tourner près de moi les yeux d'amour et de merci.



Lo solelh.....

HUELL de trastot lo mon et illuminamens.

PIERRE DE CORBIAC : El nom de.

Le soleil... *œil* et lumière de tout le monde.

*Loc.* Qui s'vuelha, n'ia l'UELL moillhat.

P. CARDINAL : Qui vol sirventes.

Qui se veuille, en ait *l'œil* mouillé.

En son regard OIL a OIL.

*Trad. de Bède, fol. 10.*

En son regard *œil* à *œil*.

E m' fay HUELLS de drago.

P. VIDAL : Ajustar.

Et me fait *yeux* de dragon.

A qui l'esgarda de dreg HUELL.

P. ROGERS : Entr' ira e jou.

A qui le regarda de droit *œil*.

Per aquest tort mi podetz los HUELLS traire.

GUILLAUME DE SAINT-DIDIER : El mon non a.

Pour ce tort vous pouvez m'arracher les *yeux*.

A totas gens mostrar a OLH

La dicha naychensa d'Amor.

*Brev. d'amor, fol. 3.*

A toutes gens moutrer a *l'œil* ladite naissance d'Amour.

Lo dux ditz que non o creyria

Si de sos HUELLS non o vezia.

*V. de S. Honorat.*

Le duc dit qu'il ne le croirait si de ses *yeux* il ne le voyait.

ANC. FR. Que il n'aveit que un sol *oil*... blené

Feut par aventure.

Un rains en *l'œil*.

Un rains me fait dedens *l'œil*.

*2<sup>e</sup> trad. du Castoiment, contes 5 et 7.*

Sorquidance dit e orguil,

Si ne set que li pent al *oil*.

B. DE SAINTE-MAURE, *Chron. de Norm.*, fol. 118.

A ses *oïls* com flambe de fu.

*Trad. de l'Apocalypse, Bib. de l' Arsenal.*

ANC. CAT. *Oïll*. CAT. MOD. *Ull*. ESP. *Ojo*. PORT.

*Olho*. IT. *Occhio*.

— Terme de monnayage.

Li Peregozi deven esser fachs blanc ab .v. oïls.

*Titre de 1276. Commune de Périgueux.*

Les Périgourdiens doivent être faits blanc avec cinq *yeux*.

2. HUELL DE VEIRE, *s. m.*, œil de verre, espèce d'oiseau.

HUELL DE VEIRE es un petit ausel blanc et a la pus soïl vista que res que sia.

*Naturas d'alcus auzis.*

*L'œil de verre* est un petit oiseau blanc... et il a la vue la plus subtile que rien qui soit.

3. ULHAL, *s. m.*, visière.

Fo ab sageta feritz per lo nazal

E per l'ULHAL del elme, que lo colps fo mortal.

GUILLAUME DE TUBELA.

Fut avec sajette frappé par le nazal et par la visière du heaume, (tellement) que le coup fut mortel.

4. ENTRUÏL, *s. m.*, entr'œil, espace qui sépare les yeux.

Lo meias que es d'eviro

Entro en lucill, ENTRUÏLL a nom.

Nefa jauna e lone ENTRUÏLL.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Le milieu qui est à l'environ jusques en *œil*, a nom *entr'œil*.

Néfe jaune et long *entr'œil*.

ANC. FR.

*Entrueil* plaisant, bouche bien ordonnée.

EUSTACHE DESCHAMPS, p. 98.

5. HULHAR, *v.*, être pourvu, être garni d'yeux.

*Part. pas.*

Arnaut, joglar, mal HULAT, cara trona.

GIRAUD DE CALANSON : Sitot s'esfors.

Arnaut, jongleur, mal *garni d'yeux*, figure plate.

CAT. *Ullar*. PORT. *Olhar*.

6. OCLEIAR, *v.*, du lat. *oculus*, cli-gnoter.

Cant eu la vei, tot m'abelluc,

Et OCLEI mai d'un rataïrol.

UN TROURADOUR ANONYME : Can vei.

Quand je la vois, je suis tout ébloui, et je cli-gnote plus qu'un petit rat.

7. AVOGOLAR, *v.*, aveugler.

Antras fontainas candas que AVOGOLO la gen.

*Liv. de Sydrac, fol. 55.*

Autres fontaines chaudes qui aveuglent la gent.

8. REIRUELIAR, *v.*, regarder en arrière, blâmer.

Tot lo mons lo'n REIRUELHA.

GUILLAUME DE MONTAGNAGOUT : Bel m'es.

Tout le monde l'en regarde en arrière.

Que fols ai dig? Ieu mi REIRUELH.

G. RIQUIER : Tol m'es.

Qu'ai-je dit, fou? Je me blâme.

9. OPHTALMIA, *s. f.*, lat. OPHTALMIA, ophthalmie.

OPTALMIA que es passio del uelh.

*Eluc. de las propr.*, fol. 79.

Ophthalmie qui est souffrance de l'oeil.

OPTALMIA e emigrauea.

*Trad. d'Albucasis*, fol. 54.

Ophthalmie et migraine.

CAT. ESP. *Oftalmia*. PORT. *Ophthalmia*. IT. *Oftalmia*.

10. OPTALMI, *s. m.*, lat. OPHTHALMUS, ophthalmi, sorte de pierre précieuse.

OPTALMI es peyra de diversas colors.

*Eluc. de las propr.*, fol. 190.

L'ophthalmi est pierre de diverses couleurs.

OLIMPIADIS, *s. f.*, lat. OLYMPIADIS, olympiade.

L'an premier de la OLIMPIADIS .CLXXXIII.

*Cat. dels apost. de Roma*, fol. 3.

L'an premier de l'olympiade cent quatre-vingt-troisième.

2. OLIMPIADA, *s. f.*, olympiade.

De la première OLIMPIADA.

*Cat. dels apost. de Roma*, fol. 6.

De la première olympiade.

CAT. ESP. *Olimpiada*. PORT. *Olympiada*.

3. OLIMPI, *adj.*, lat. OLYMPICUS, olympien.

Regio del foc... la bassa es apelada cel OLIMPI.

*Eluc. de las propr.*, fol. 107.

Région du feu... la basse est appelée ciel olympien.

OLIOPOMENON, *s. m.*, du grec 'Ελλειπόμενον, ellipse.

Bracologia, en outra maniera apelada OLIOPOMENON.

*Leys d'anors*, fol. 142.

Bracologie, en autre manière appelée ellipse.

OLM, OLME, *s. m.*, lat. ULMUS, orme.

Ieu no i trob plus ombra ni OLM ni resta.

BERTRAND DE BORN : Non estarai.

Je n'y trouve plus ombre ni orme ni séjour.

Vezetz vos cel brulhet ab cels OLMES plantatz?

*Roman de Fierabras*, v. 1678.

Voyez-vous ce petit bois planté avec ces ormes?

CAT. *Olm*. ESP. PORT. IT. *Olmo*.

2. OLMADA, *s. f.*, ormoie, lieu planté d'ormes.

Las plantadas de sobre l'OLMADA.

*Tit. de 1225. Arch. de l'archev. d'Arles*, n° 86.

Les pépinières dessus l'ormoie.

OLUS, *s. m.*, lat. OLUS, légume, plante potagère.

Ja que totas herbas aptas a cozinhar sio ditas OLUS, empero caul especialment es dit OLUS.

*Eluc. de las propr.*, fol. 216.

Quoique toutes les herbes propres à cuisiner soient dites plantes potagères, cependant le chou est spécialement dit plante potagère.

OMBRA, UMBRA, *s. f.*, lat. UMBRA, ombre, ombrage.

Car anc Narcisus, qu' amet l'OMBRA de se,

Si he s mori, no fo plus fols de me.

PIERRE D'Auvergne : Mot m' entremis.

Car oncques Narcisse, qui aime l'ombre de soi, quoiqu'il mourût, ne fut plus fou que moi.

Josta si

Assec me a l'OMBRA d'nn telh.

GAVALDAN LE VIEUX : L' autre dia.

Après de soi elle me fit asseoir à l'ombre d'un tilleul.

Fig. Dona.....

Pas hela que bels jorns de may,

Solelhs de mars, UMBRA d'estieu.

ARNAUD DE MARUEIL : Dona genser.

Dame... plus belle que beaux jours de mai, soleil de mars, ombre d'été.

Loc. La luna eclipsa quan... la terra li fa UMBRA.

*Eluc. de las propr.*, fol. 117.

La lune éclipse quand... la terre lui fait ombre.

Prov. Lo sec en totz luocs coma la OMBRA del cors.

*V. et Vert.*, fol. 7.

Le suit en tous lieux comme l'ombre du corps.

— Fantôme.

Per UMERAS malvazas et espaventablas que si mostron a lor.

*Liv. de Sydrac*, fol. 41.

Par ombres méchantes et épouvantables qui se montrent à eux.

CAT. *Ombra*. ANC. ESP. *Umbra*. ESP. MOD. PORT.

*Sombra*. IT. *Ombra*.

2. OMBRAILL, *s. m.*, ombrage.

Trobei un' ambraillz

Al OMBRAILL d'un' abadia.

B ZORGI : L' autr' ier.

Je trouvai une amante à l'ombrage d'une forêt de sapins.

Non podion, ses morir,

Outra l'OMBRAL del fruocil anar.

GUILLAUME DE LA TOUR: Plus que las.  
Elles ne pouvaient, sans mourir, aller outre l'ombrage du bois.

3. OMERATGE, *s. m.*, ombrage, l'épaisseur du bois.

M'es belh douc chan per l'OMERATGE.

MARCABRUS: Lanquan fuellhou.

M'est beau douc chant par l'ombrage.

Aug agnir

Cavals voitz per l'OMERATGE

BERTRAND DE BORN: Be m play.

L'entends henair les chevaux aides à travers l'épaisseur du bois.  
ESP. *Sombrage*.

4. OMBREIRA, OMBREIRA, *s. f.*, ombrière, lieu ombragé.

Sojornem en est' OMBREIRA.

GIRAUD DE BORNEL: L'aut' ier.

Reposons en cette ombrière.

Tro qu'en una OMBREIRA,

Revirrey mos huellis alhor.

JOYEUX DE TOULOUSE: L'aut' ier.

Jusqu'à ce qu'en un lieu ombragé, je détournai mes yeux ailleurs.

5. OMBRIU, UMBRIU, *adj.*, ombreux, ombragé.

SON OMBRIU li rabel.

MARCABRUS: Quan l'aura.

Les rameaux sont ombreux.

Bel m'es quan son OMBRIU li mon.

MARCABRUS: A l'alena.

Il m'est beau quand les monts sont ombragés.

ANC. FR. Sur le plus haut des ombreuses montagnes.

*Premières Œuvres de Desportes*, p. 228.

Nous suivons les chemins ombreux et solitaires.

FERTALD, p. 362.

ESP. PORT. *Sombrio*.

— Ombrageux, défiant.

Sembla cavall UMBRIU a cuy fay pabor la nubra.

*V. et Vert.*, fol. 71.

Semble cheval ombrageux à qui l'ombre fait peur.

On plus l'ai servida

De mon poder, ieu la trop plus UMBRIVA.

P. VIDAL: S'ieu los en cort.

On plus je l'ai servie de mon pouvoir, je la trouve plus ombrageuse.

Ves aquels etz OMBRIVA

C'avez en poder.

RAMBAUD D'ORANGE: Amors coh.

Vous êtes ombrageuse envers ceux que vous avez en pouvoir.

6. OMBRIEU, *adj.*, ombreux, sombre.

*Fig.* Blare d'ig ab fag escur, OMBRIEU

FERRAED DE VENZENAC: Hueymais pus.

Clars propos avec fait obscur, *sombre*.

7. OMBREJAR, OMBREJAR, *v.*, ombrager, donner, apporter, faire de l'ombre.

*Fig.* Qui malvatz astres OMBREJA.

MARCABRUS: Per savi l'enc.

A qui mauvais astre apporte ombre.

ANC. FR. Avait dedans le champ deux petites loges pour reposer et ombrer les champignons.

MONSTRELET, t. I, fol. 14.

CAT. *Sombrejar*. ESP. PORT. *Sombrar*. IT. *Ombreggiare*.

8. AZOMERAR, AOMBRAR, *v.*, lat. *adumbrare*, ombrager, être ombreux.

Hueymais pus s'azOMERA l'trelha.

FERRAED DE VENZENAC: Hueymais pus.

Desormais puisque la treille s'ombrage.

Lanquan vey florir l'espiga

E s'azOMERA l'vitz.

G. ADHEMAR: Lanquan vey.

Lorsque je vois fleurir l'épi et (que) s'ombrage la vigne.

— Se tenir à l'ombre, goûter le frais à l'ombre.

Vi un arbre moult sobrier

E lone, que avia nom palmier,

On volontier si repausera,

Si fos desotz, e s'azOMERIA.

*Roman de Blandin de Cornouailles*.

Vit un arbre moult élevé et long, qui avait nom palmier, on volontiers il se reposera, s'il était dessous, et se tenevrat à l'ombre.

ANC. FR. Et tenevent un lieu desombré,

D'arbres acaint de fenille *ombré*.

*Fabl. et cont. anc.*, t. III, p. 28.

C'est un espoir qui polît et *adombré*

Le mal passé.

SAINTE-GELAIS, p. 3.

ANC. CAT. *Aombrar*. ESP. *Aombrar*. PORT. *Aombrar*. IT. *Adombrare*.

9. ENOMBRAR, *v.*, lat. *INUMBRARE*, obscurcir, cacher.

Esdeve escura per la terra que l'hi ENOMBRA la resplandor del solell.

*Liv. de Sydrac*, fol. 52.

Devient obscure par la terre qui lui cache la splendeur du soleil.

*Part. pas.* Can tota la lluna es ENOMBRADA de la terra.

*Liv. de Sydrac*, fol. 52.

Quand toute la lune est obscurcie par la terre.

ANC. FR. Qui s'esclipse comme la lune

Que la terre obnuble et *enombre*

Quant la lune chiet en son ombre.

*Roman de la Rose*, v. 4802.

Le S.-Esprit surviendra en toy, et la vertu du souverain t'enombrrera.

*Apologie pour Hérol.*, t. 1, p. 605.

IT. *Inombrare*.

10. SOLUMBRAR, *v.*, ombrager, mettre à l'ombre, reposer.

*Fig.* En l'heïs lo fill de Dieu SOLUMBRAR, e penra carn e sanc de l'heïs.

*Liv. de Sydrac*, fol. 119.

En elle le fils de Dieu *reposera*, et prendra chair et sang d'elle.

Après l'aveuimen del fill de Dieu, qu' s' SOLUMBRARA en la Vergis.

*Liv. de Sydrac*, fol. 8.

Après l'aveuimen du fils de Dieu, qui s'*ombragera* en la Vierge.

OMELIA, *s. f.*, lat. *HOMILIA*, homélie.

Crizostomns..., en la dezena OMELIA.

*Cat. dels apost. de Roma*, fol. 6.

Chrysostôme..., dans la dixième homélie.

CAT. ESP. PORT. *Homilia*. IT. *Omelia*.

ONAGER, *s. m.*, lat. *ONAGER*, onagre, âne sauvage.

Fo apelat ONAGER, que es bestia fera et molt salvagga.

*Eluc. de las propr.*, fol. 167.

Fut appelé *onagre*, qui est bête farouche et moult sauvage.

2. ONAGRI, *s. m.*, onagre.

Cavals et ONAGRI.

*Eluc. de las propr.*, fol. 175.

Chevaux et *onagres*.

3. ONAGRE, *s. m.*, lat. *ONAGRUS*, onagre.

ONAGRE vol dire aze fer.

*Eluc. de las propr.*, fol. 255.

*Onagre* veut dire âne sauvage.

ESP. PORT. IT. *Onagro*.

ONCI, *s. m.*, lat. *UNCUS*, croc, crochet.

Preh ONCI, e fica aquel en la meula.

*Trad. d'Albacasis*, fol. 22

Prend *crochet*, et fiche celui-là en la meulle.

ONCLE, *s. m.*, lat. *AVUNCULUS*, oncle.

Ja no creirai castie d'amic ni d'ONCLE.

A. DANIEL: Lo ferm.

Je ne croirai jamais avis d'ami ni d'*oncle*.

Que de son ONCLE la volesetz amparar.

RAMEAUD DE VAQUIERAS: Sembr marques.

Que de son *oncle* vous voulussiez la préserver.

CAT. *Oncle*.

ONDA, UNDA, HONDA, *s. f.*, lat. *UNDA*, onde, flot, vague.

Atressi m ten en balanza

Com la mar sus l'ONDA.

B. DE VENTADOUR: Tant ai mon.

Ainsi je me tiens en balance comme la nef sur l'*onde*.

Cel que dopta sembra l'UNDA de la mar que moy lo vens.

*Trad. de Bede*, fol. 58.

Celui qui doute semble l'*onde* de la mer que le vent agite.

La mar fai grans ONDAS.

V. de S. Honorat.

La mer fait de grandes *vagues*.

Las BONDAS qu'yssiran del mar,

Sus vas lo cel volian poiar.

*Pass. de J.-C.*

Les *vagues* qui sortiront de la mer, sus vers le ciel voudront monter.

CAT. ESP. PORT. IT. *Onda*.

2. INONDATION, *s. f.*, lat. *INUNDATIO-NEM*, inondation.

Per INONDATION d'aiguas.

*Fors de Béarn*, p. 1093.

Par *inondation* d'eaux.

CAT. *Inundaciò*. ESP. *Inundacion*. PORT. *Inundação*. IT. *Inondazione*.

3. ONDEJAR, ONDEIAR, *v.*, ondoyer.

La gran mar

Dels blatz en espie ONDEIAR.

*Ley's d'amors*, fol. 128.

La grande mer des blés en epis *ondoyer*.

ANC. IT. E i campi pieni di biade non altamente *ondeggiare* che il mare.

Boccaccio, *giorn. 1.*

ANC. CAT. *Onejjar*. CAT. MOD. *Ondejar*. ESP. PORT. *Ondear*. IT. *Ondeggiare*.

1. ONDANSA, UNANSA, *s. f.*, avantage, profit, suffisance.

*Loc.* Val mais ns cortes nos

Quant hoës no i trob'ONDANSA.

R. JORDAN : Era don Deus. *Far.*

Vaut plus un courtois non quand oûi n'y trouve profit.

Un Ms. porte UNANSA.

5. ABONDANTIA, ABONDANCIA, HABUNDANCIA, *s. f.*, lat. ABUNDANTIA, abondance.

ABONDANCIA de tot mal.

*V. et Vert.*, fol. 28.

Abondance de tout mal.

*Loc.* De la HABUNDANCIA del cor parla la boca.

*V. et Vert.*, fol. 85.

De l'abondance du cœur parle la bouche.

ANC. FR.

Mais, comme scez, d'abondance de cœur la bouche parle, et rien n'y cherche que heur.

G. GRELIN, p. 196.

CAL. ESP. PORT. *Abundancia*. IT. *Abundanzia*, *abbundanzia*.

6. ABONDANSA, AONDANSA, *s. f.*, abondance.

Quar eu trop tan de ben en lei a dir,

Que sofrâichos mi fai trop ABONDANSA.

FOLQUET DE MARSEILLE : Chantant.

Car je trouve en elle tant de bien à dire, que par vie me rend trop d'abondance.

Sellis que an AONDANSA

De vin et d'anona.

P. CARDINAL : Falsedatz.

Ceux qui ont abondance de vin et de blé.

— Profit, avantage, satisfaction.

*Loc.* Aisso m veda ile que m don AONDANSA

Mi dons.

BAMBAUD DE VAQUILLAS : Ela m requier.

Ma dame me défend ce par quoi elle me donne satisfaction.

Pet qu'el nos val mais, so m pat.

Que l'oe ses lat AONDANSA.

G. OLIVIER D'ABELLS, *Coblas triadas*.

C'est pourquoi, le non vaut davantage, ce me paît, que l'ou sans faire profit.

Ades vol de l'AONDANSA

Del cor la boca parlar.

AIMERI DE PELLIHAIN : Ades vol.

Incessamment vent de l'abondance du cœur la bouche parler.

IT. *Abbondanza*.

7. AON, *s. m.*, aide, secours, assistance.

Cour' aiso nos fes Deus un AON.

Cant nos mandet c' amassem ses faidia.

G. OLIVIER D'ABELLS, *Coblas triadas*.

Contre ceci Dieu nous fit une assistance, quand il nous commanda que nous aimassions sans rebut.

Dona, vos quier AON.

ALBERT DE SISTERON : Dona pros.

Dame, je vous quiers aide.

8. HABUNDOZ, AVONDOS, AONDOS, AUNDOS, *adj.*, abondant.

Terra en blatz, frugz... et metalhs HABUNDOZA.

*Eluc. de las propr.*, fol. 175.

Terre en blé, fruits... et métaux abondante.

Tan AVONDOS de totz bels garnimens.

B. ZORGI : Non lassarai.

Si *abondint* en tous lieux équipages.

Sest rire m' a faig de ris tant AONDOS.

LANFRANC CIGALA : Joïos d'amor.

Ce rire m'a fait de ris si abondant.

AUNDOS en plois.

*Trad. de Bède*, fol. 51.

Abondent en pleurs.

ANC. CAT. ESP. PORT. *Abundoso*. IT. *Abbondoso*.

9. ABONDAR, ABUNDAR, HABUNDAR, AUNDAR, AONDAR, *v.*, lat. ABUNDARE, abonder, profiter, suffire, convenir, aider.

Il temps dels ancessors.

Quant AONDAVA joys.

GIRAUD DE FOENIL : Ben m' era.

Au temps des ancêtres, quand plaisir abondait.

S'ien folle per vos, mais m'es d'onors

Que s'abonder m' AONDAVA mos sens.

ARNAUD DE MARTELL : La grans leutatz.

Si je fais folie pour vous, ce n'est plus d'honneurs que s'avec autre m'abondait mon sens.

Almorna an'ava ses dejuu, e dejuus non an'ava ses almorna.

*Trad. de Bède*, fol. 52.

Aumone profite sans jeûne, et jeûne ne profite sans aumône.

El gens terminis m' AONDA.

MARCEBERRUS : LO vers.

Le gentil printemps me convient.

Maire de Dieu, fons de merce,

La tua grans bohtatz l' AON.

J. ESTEVE : Planhen plorau.

Mere de Dieu, fontaine de merci, que ta grand-  
lonté lui aide.

Loc. Chascus hom AUNDA e so sen.

Trad. de Bède, fol. 73.

Chaque homme abonde dans son sens.

El HABUNDA en Dieu.

V. et Vert., fol. 48.

Il abonde en Dieu.

Part. prés. Terra es fertils et HABUNDANT et  
blatz.

Etluc. de las propr., fol. 175.

Est terre fertile et abondante en blés.

CAT. ESP. PORT. Abundat. IT. Abbondare.

10. HABONDOZAMENT, AONDOZAMEN, *adv.*,  
abondamment, pleinement.

Per .ii. o per plus testimonis HABONDOZA-  
MENTI.

Cout. de Tarraube, de 1284.

Par deux ou par plus de témoins abondamment.

De muzica sai yeu tot AONDOZAMEN

Quatre tons principaux.

PIERRE DE CORBIAC : El nom de.

De musique je sais tout pleinement quatre tons  
principaux.

CAT. ESP. PORT. Abundosamente. IT. Abbondosamente.

11. SOBREHABONDANSA, *s. f.*, surabon-  
dance.

Cant hom vol assignar SOBREHABONDANSA  
d' acciden.

Leys d'amors, fol. 142.

Quand on veut désigner surabondance d'accident.

ESP. Sobreabundancia. IT. Soprabbondanza.

12. SOBRONDAR, *v.*, surabonder.

L' autre mal ve, car tau SOBRONDA

La colera que no l' aonda

Sel vaïssetlet on deu estar.

DELDÉS DE PRADES, *Auz. cass.*

L'autre mal vient, parce que tant surabonde la  
bile que ne lui sùilit pas ce petit vase où elle doit être.

CAT. ESP. Sobreabundat. IT. Soprabbondare.

13. SOBREAUNDO-AMEN, *adv.*, surabon-  
damment

Sera mal fagz SOBREAUNDOZAMEN.

Calendrier en provençal.

Sera mal fait surabondamment.

CAT. Sobreabundantment. ESP. Sobreabundan-  
temente. IT. Soprabbondantemente.

ONGER, OGNER, OINGNER, ONHER, *v.*,

lat. UNGUERE, oindre, frotter, enduire.

Si fazia ONGER d' aquel ongemem.

Liv. de Sydrac, fol. 43.

Se faisait frotter de cet onguent.

Que ONHERETZ de boire fresce.

DELDÉS DE PRADES, *Auz. cass.*

Que vous oindrez de beurre frais.

ONHES en los luntars de las portas.

Hist. abr. de la Bible, fol. 28.

Oignez-en les seuils des portes.

Loc. fig. Mas qui us ditz mal, aquel vos OING.

BERTRAND DE BORN LE FILS : Quant ve.

Mas qui vous dit le mal, celui-là vous oint.

Part. pas. Tu que iest tan granz prelatz

E fust onhs et sanctificatz.

V. de S. Honorat.

Toi qui es si grand prélat et fus oint et sanctifié.

El non era ONHS ni sagratz,

Mas de pretz era coronatz.

R. VIDAL DE BEZAUDUN : Unas novas.

Il n'était oint ni sacré, mais de mérite était cou-  
ronné.

ANC. FR. Ne par riens que l'en sache ongier,

La vie du cors alongier.

Roman de la Rose, v. 17189.

ESP. PORT. Ungir. IT. Ungere, ugnere.

2. ONCHAR, *v.*, oindre, frotter.

Emportet lo enguen dou Dieus si fetz ONCHAR.

Roman de Fierabras, v. 624.

Emporta l'onguent dont Dieu se fit oindre.

Maria pres una linra d' enguent. . et ON-  
CHAVA los pes de Jhesu Crist.

Fragm. de trad. de la Passion.

Marie prit une livre d'onguent... et oignait les  
pieds de Jésus-Christ.

ONCHET lo de precios engnen.

V. et Vert., fol. 80.

L'oignet de précieux onguent.

Part. pas. SON ONCHAT et embasmatz.

V. et Vert., fol. 35.

Sont oints et embaumés.

ANC. FR. Quant le cors onoint aveient

Sur la bere il le metoient.

Fr. Ms. de la Rés. 36 A-C.

## 3. UNTAR, v., oindre.

*Part. pas.* Can l'en ac UNFAR,

El se senti pus sas que lunh falco mudat.

*Roman de Fierabras*, v. 2159.

Quand il l'en eut oint, il se sentit plus sain que nul faucon mudé.

CAT. ESP. PORT. *Untar*. IT. *Untare*.

## 4. ONGEMEN, OGNEMEN, ONGNIMEN, ONHEMEX, HONGEMEN, UNGNIMENT, s. m., onguent, onction, pommade, emplâtre, liniment.

La mezela si pot garir d'un ONGEMEN que s'apela ONGEMEN de chilorolle.

*Liv. de Sydrac*, fol. 42.

La lèpre peut se guérir avec un onguent qui s'appelle onguent de girofle.

No i val nuills ONHEMENS.

DEUBLES DE PRADES, *Auz. cass.*

N'y vaut nulle onction.

Quant elas an lor ONGNIMENZ

Totz ajustatz.

LE MOINE DE MONTAUDON : Quant tuit.

Quand elles ont leurs pommades toutes préparées.

Olis, que es veremens

.I. dels principals HONGEMENS.

*Brev. d'amor*, fol. 147.

Huile, qui est vraiment un des principaux liniments.

ANG. FR. Ge fusse mors et mal baillis

Se li dous oignement ne fust.

*Roman de la Rose*, v. 1870.

Motte fussent, mon escient,

S'un trop bon oignement ne fust.

Qui de tel oignement eüst,

Jà ne fust mes de mal grevée.

*Fabl. et cont. anc.*, t. III, p. 453.

Baillet mei sa cel unnement,

Si en oindrum cest cors present.

*Fr. Ms. de la Rés. de J.-C.*

ESP. *Ungimiento*. IT. *Ugnimento*.

5. ONGUEN, ENGUEN, INGUENT, s. m., lat. *UNGENTUM*, onguent, emplâtre, pommade.

Ai-est ONGUENS val contra lepra.

DEUBLES DE PRADES, *Auz. cass.*

Cet onguent vaut contre lepra.

Onchet lo de precios ENGUEN.

*V. et Vert.*, fol. 80

Enguent de précieux onguent

CAT. *Unguent*. ESP. PORT. IT. *Unguento*

## 6. ONCHURA, OINTURA, s. f., onction, oïng, assaisonnement.

Baulis, issarops et ONCHURAS.

*Brev. d'amor*, fol. 124.

Bains, sirops et onctions.

ONCHURA d'oil non volon ges

Ni peis fresc, gras de pescaria.

P. CARDINAL : Ab vozt.

Assaisonnement d'huile ne veulent point ni poisson frais, gras de pêcheurie.

*Fig.* Vira als autres lo dos

Que non veïon POINTURA.

LE DAUPHIN D'ALVERGNE : Joglaretz.

Tourne le dos aux autres pour qu'ils ne voient pas l'ong.

ANG. FR. Par l'ointure de l'oignement.

*Roman de la Rose*, v. 1862.

## 7. UNCTIO, ONCCIO, s. f., lat. UNCTIO, onction.

Per que cessa lurs ONCCIOS.

*Brev. d'amor*, fol. 88.

C'est pourquoi cesse leur onction.

Metges fai suans pimens e cofec suans UNCTIOS.

*Trad. de Bède*, fol. 79.

Médecin fait douces boïssons et confectionne douce onction.

CAT. *Unció*. ESP. *Uncción*. PORT. *Unção*. IT.

*Unzione*.

## ONGLA, UNGLA, s. f., lat. UNGLA, ongle, griffe, serre.

ONGLAS de mas e d'artelz.

*F. de S. Honorat*.

Ongles de mains et d'orteils.

Jes las ONGLAS dels detz

Tan longas non portetz.

AMANIE DES ESCAS : En aquel mes.

Que point les ongles des doigts si longs ne portiez.

Serenas... ha cors de femina e coa de peysso et ONGLAS d'aigla.

*V. et Vert.*, fol. 23.

La sirène... a corps de femme et queue de poisson et serres d'aigle.

*Loc.* No m pot ges becs escoyssendre ni ONGLA.

A. DANIEL : Lo ferm voler.

No peut point bec me déchiter ni ongle.

Tos temps serai ab lieys emm ean et ONGLA.

A. DANIEL : Lo ferm voler.

Je serai toujours avec elle comme chair et ongle.

CAT. *Ungla*. PORT. *Unha*. IT. *Unglia*, *ugna*

2. ENONGLAR, v., agripper, attacher.

*Fig.* Aissi s'enpren e s'ENONGLA  
MON cor en lieys, enm l'escors'en la verja.  
A. DANIEL: Lo ferm voler.

Ainsi s'éprend et s'attache mon cœur en elle,  
comme l'écorce à la verge.

ONIX, s. f., lat. ONYX, onyx, sorte de  
Pierre précieuse.

ONIX es peyra.

*Eluc. de las propr.*, fol. 190.

Onyx est pierre.

CAT. *Oniquel.* ESP. *Onique.* PORT. *Onix.* IT.  
*Onice.*

ONOCROTALI, s. m., lat. ONOCROTALIS,  
butor, sorte d'oiseau aquatique.

ONOCROTALI es anzel ab dos ventres, un  
per reculhir viande, et autre per digerir.

*Eluc. de las propr.*, fol. 147.

Le butor est oiseau avec deux ventres, un pour  
recueillir la nourriture, et l'autre pour digérer.

ESP. PORT. *Onocrotalo.*

ONOMOTHOPEYA, OMOTHOPELA, s. f.,  
lat. ONOMATOPÆIA, onomatopée.

ONOMOTHOPEYA es una figura que s'fay can  
la dictios pren voz del so.

Prozopopeya... e omotlopeia.

*Leys d'amors*, fol. 132 et 143.

L'onomatopée est une figure qui se fait quand le  
mot prend voix du son.

Prosopée... et onomatopée.

ONSA, s. f., lat. UNCIA, once, sorte de  
poids.

Mil onsas d'aur ben aya.

G. FIGUEIRAS: Un nou.

Que j'aye bien mille onces d'or.

— Phalange du doigt.

Per las onsas dels detz tot en brevadamens  
Poiria comtar d'un rei totz los despensamens.

PIERRE DE CORBIAC: El nom de.

Par les phalanges des doigts tout brièvement je  
pourrais compter toutes les dépenses d'un roi.

— Division du temps.

Momens en .xii. partz partitz;

Quascuna partz onsa se ditz.

*Brev. d'amor*, fol. 43.

Moment divisé en douze parties; chaque partie  
once se dit.

CAT. *Onsa* ESP. *Onza* PORT. *Onça* IT. *Oncia*.

ONT, HON, ON, O, adv., lat. UNDE, où.

Quan me dis: ONT anaria?

B. DE VENTADOUR: En abril.

Quand elle me dit: Où irais-je?

Dix K.: Veyaz HON sera elh monestier.

PHILOMENA.

Dit Charles: Voyez où sera le monastère.

Lo mas o intra ius es en gran claritat.

*Poeme sur Boèce.*

La demeure où elle entre dedans est en grande  
clarté.

CAT. *On.* ANG. *ESP.* *PORT.* *IT.* *Onde.*

*Adv. comp.* ON MAIS n'a, plus l'en cove.

GIRAUD LE ROUX: Auiatz la.

Où davantage elle en a, plus il lui en convient.

Mais vos am ON PLUS me desesper.

ARNAUD DE MARUEIL: Si m destrenh.

Je vous aime davantage où plus je me désespère.

Ni sai d'ON ven ni on van.

PONS D'ORTAFAS: Si ai perdut.

Ni je ne sais d'où je viens ni où je vais.

Qui proeza dezira

Fols es qui non cossira

D'ON n'ais e don soste.

ARNAUD DE MARUEIL: Razos es.

Qui désire prouesse est fou s'il ne considère d'où  
elle naît et de quoi elle se soutient.

Es vos en tal razon mes

D'ON ien issirai.

T. D'AIMERI ET D'ALBERT: Amicx N Albert.

Vous vous êtes engagé dans matière d'où je sor-  
tirez.

Pois d'amor no m cal,

No sai d'ON ni de que chan.

FOLQUET DE MARSELLE: Chantars.

Depuis que je ne me soucie d'amour, je ne sais d'où  
ni de quoi je chante.

LAI ON AMIORS vol renhar,

Razos non pot contrastar.

AMAR DE ROCAFICHA: No m lau.

Là où Amour veut régner, raison ne peut ré-  
sister.

VAN LAI o'l cors mi mena.

BERTRAND DE BORN: Cazut sui.

Je vais là où le cœur me mène.

Ien vauc m'en LAI a selui

ON merce claman peilegrin.

LE COMTE DE POUÏERS: Pas de chanter.

Je m'en vais là à celui où les pèlerins errent  
merci.



Layssatz un traic per on puisqua interu.  
PHILOMENA.

Laissez un trou par où puisse entrer.

Ans es pns fermis ON qu'ieu an ni m'estia.

PIERRE D'AUVERGNE : AB lial col.

Au contraire il est plus ferme *ou* que j'aïlle et je suis.

ANC. FR. *D'ont estes-vous? Je sui d'Artois.*  
*Fabl. et cont. anc.*, t. I, p. 363.

E fa mis li d'unt il chat.

*Roman de Rou.*, v. 567.

Responds-moi, d'ond es-tu?

RABELAIS, liv. II, ch. 6.

On demandoit un jour d'ont este costume  
avoit pris son commencement.

AMYOT, *trad. de Plutarque*, Morales, t. I, p. 337.

ANC. ESP. Al tereer dia d'on xho x es tornad.  
*Poema del Cid*, v. 916.

ESP. MOD. *De onde*, PORT. *It. Doude*.

2. DOX, *pron. rel. indéf.*, lat. *ne unde*,  
dont, de qui, de quoi.

De donna ab bellas fâches

DOX tot lo mons es envios.

T. DE G. FAIDIT ET DE PEDIGON : *Pedigon*.

De dame avec belles manières dont tout le monde  
est désireux.

DOX chantarem ieu ni l'coims de Proensal.  
PELOUS : *Si l' mal*.

*De quoi* chanterons-nous moi et le conte de Provence?

Amic a DOX no s patria.

T. DE G. FAIDIT ET D'H. DE LA BACHELLE : *N U*.

Elle a ami de qui elle ne se séparerait pas.

ANC. FR. Cent paroles a fait acroïre

*Dont* il n'i avoit nule voire.

*Roman de Renart*, Gloss. sur Joinville.

ONZEN, NONZEN, ONZE, *adj. num.*,  
lat. *undecimus, undecimè*.

Venc l'ONZEN jour.

PIERRE D'AUVERGNE : *Lanzat sia*.

Vint le onzième jour.

Al NONZEN jour serzeran.

*Fragm. de trad. de la Passion*.

Au onzième jour ils ressusciteront.

Épacta ONZENA.

*Cat. des apost. de Roma*, fol. 160.

Épacte onzième.

L'ONZES es Guirandet lo Ros.

Que sol vint d'autrui cansos.

LE MOINE DE MONTAUXON : *Plus Petit*.

Le onzième est Girandet le Roux, qui a coutume  
de vivre de chansos d'autrui.

CAT. *Onsè*, ESP. *Onceno*, PORT. *Onzeno*, IT. *Undecimo*.

OPINIO, OPINION, *s. f.*, lat. *opinionem*,  
opinion, avis.

Cezon en pïods et en falsas OPINIOS contra la fe.  
*U. et Uert.*, fol. 36.

Tombent en creïers et en fausses opinions contre  
la fei.

El cia d'OPINIOS que mandessen lors amies.

*Chronique des Alligeois*, p. 5.

Il était d'avis qu'ils mandassent leurs amies.

CAT. *Opiniò*, ESP. *Opinion*, PORT. *Opinião*, IT. *Opinione*.

2. OPINAR, *v.*, lat. *opinare*, opiner.

*Part. pas.* Lo dit evesque avia dit et opinat.

*Chronique des Alligeois*, p. 56.

Ledit évêque avait dit et opiné.

CAT. ESP. PORT. *Opinar*, IT. *Opinare*.

OPION, *s. m.*, lat. *opium*, opium.

Papaver... del qual distilla suc, dit pels phi-  
ziens, OPION.

*Fluc. de las propr.*, fol. 218.

Pivoi... duquel découle suc, dit par les physi-  
ciens, *opium*.

CAT. *Opí*, ESP. PORT. *Opio*, IT. *Oppio*.

OPPORTUN, *adj.*, lat. *opportunus*,  
opportuni.

Consentir lettras OPPORTUNAS.

*Tit. de tçy. Bailiage de S stern*.

Consentir lettres opportunes.

CAT. *Oportú*, ESP. *Oportuno*, PORT. *Op-  
portuno*.

2. OPPORTUNITAT, *s. f.*, lat. *opportuni-  
tatem*, opportunité.

Si avia loc ni temps ni opportunitat.

*Les V Commandements de Dieu*.

S'il y avait lieu et temps et opportunité.

CAT. *Oportunitat*, ESP. *Oportunidad*, PORT. *Op-  
portunidade*, IT. *Opportunità*, *opportuni-  
tate*, *opportunitade*.

OPS, OES, *s. m.*, lat. *opus*, besoin, uti-  
lité, secours, aide, appui.

Ensenhamens e pretz e cortezia

Le bon en vos lurs ops e lur vianda.

ALSAUS DE MARAVAL : *Ainsi comen*.

Éducation et mérite et courtoisie trouvent en vous leur *aide* et leur nourriture.

*Loc.* Ja non es obs foc i ssia alumaz.

*Poème sur Boèce.*

Jamais il n'est *besoin* que feu y soit allumé.

Mot l'es ops, s'apcha sofrir,

Qui vol a gran honor venir.

ARNAUD DE MARTEIL : Totas bonas.

Moult lui est *besoin* qu'il sache souffrir, qui veut parvenir à grand honneur.

Ades m'agra ops, s'itot s'es hos,

Mos chans fos mielhers que non es.

B. DE VENTADOUR : Ja mos chantars.

Incessamment il me serait *besoin*, bien qu'il soit bon, que mon chant fût meilleur qu'il n'est.

Ops n'auria us ans entiers.

B. DE VENTADOUR : Pels dols chant.

M'aurait *besoin* un an entier.

A mos ops chant et a mos ops flaviol,

Car hom, mas eu. non enten mon lati.

P. CARDINAL : Las amairitz.

Pour mon *besoin* je chante et pour mon *besoin* je flageole, car homme, excepté moi, n'entend mon langage.

Si tot no 'l say a mos ops retenir.

RAIMOND DE CASTELNAU : Mon sirventes.

Quoique je ne le sais retenir à mes *besoins*.

Al vostre ops n'ai en vergoigna.

BERTRAND DE BORN : Seigneur En coms.

Pour le votre *besoin*, j'en ai vergoigne.

Cre

Qu'ad ops de leis me fe Deus.

GUILLAUME DE CABESTAING : Ancmais no.

Je crois que Dieu me fit pour le *besoin* d'elle.

Parlar per ops e quan n'es ops calhars.

RAYMOND DE MIRAVAL : Dels quatre.

Parler par *besoin* et, quand il en est *besoin*, se taire.

ANC. FR.

Dure Atropos à ops l'a fait soubmettre

Pour lay descripre en lay, ballade, ou mettre

Quelques secrets des infernaux palus.

J. MAROT, t. V, p. 388.

ANC. CAT. *Ops*.

ANC. ESP.

Bien los mandó servir de quanto *huebos* han.

Bien casatiemos con sus hijas pora *huebos* de pró.

*Poema del Cid*, v. 1887 et 1383.

IT. *Uopo*.

OPTATHI, OPTATIUM, *s. m.*, lat. OPTATIIVUS, optatif.

L'OPTATIUM conoysh hom, can desira cauza presen, passada o endevenidoyra.

*Leys d'amors*, fol. 75.

On connaît l'*optatif*, quand on désire chose présente, passée ou à venir.

OPTATIUS es aquel, quar desira.

*Gramm. provenç.*

Celui-là c'est l'*optatif*, car il désire.

CAT. *Optatiu*. ESP. PORT. *Optativo*. IT. *Optativo*.

OPTIC, OPTIC, *adj.*, lat. OPTICUS, optique.

Un nervi en la anothomia apelat OPTIC.

*Eluc. de las propr.*, fol. 14.

Un nerf en l'anatomie appelé *optique*.

CAT. *Optic*. ESP. PORT. *Óptico*. IT. *Óptico*.

OPTION, *s. f.*, lat. OPTIO, option.

Lo senhor... a OPTION.

*Fors de Béarn*, p. 1086.

Le seigneur... a option.

CAT. *Opció*. ESP. *Opción*. PORT. *Opção*.

OPULENCIA, *s. f.*, lat. OPULENTIA, opulence.

La terra es apelada Ops, per razo de sa OPULENCIA.

*Eluc. de las propr.*, fol. 114.

La terre est appelée Ops, par raison de son *opulence*.

CAT. ESP. PORT. *Opulencia*. IT. *Opulenza*.

ORAR, *v.*, lat. ORARE, prier, intercéder, supplier.

Ien vos or entre mos bratz,

Que no i sai far autr' orazon.

FOLQUET DE ROMANS : Domna ieu preu.

Je vous *prie* entre mes bras, vu que je n'y sais faire autre prière.

Davant l'autar de Nostra Dona ORAR.

PHILOMENA.

*Prier* devant l'autel de Notre-Dame.

ORAR deven de cor non pas de lavras.

*Trad. de Bède*, fol. 27.

Nous devons *prier* de cuer non pas de lèvres *Part. pas*. Si anc s'averet ORATZ.

Dieus! aquest me si' autreiaz.

GUILLAUME DE BERGUEDAN : Mais volgra.

Si onques Dieu se reconnt *adore!* que celui-ci me soit octroyé.

ANC. FR. Li oratoires... c'est que en i doit *orer*.

*Trad. de la règ. de S. Benoît*, fol. 138.

Au main vont au moastier *orer*.

*Roman du Renart*, t. IV, p. 235.

Quant Richart leva al jur cler,  
A Saint-Oen ala urer.

*Roman de Rou*, v. 5641.

Devant la Virge aloit orant.

*Fabl. et cont. anc.*, t. I, p. 273.

CAT. ESP. PORT. *Orar.* IT. *Orare.*

2. ORATIO, ORASO, ORATION, ORAZON,  
*s. f.*, lat. ORATIONEM, ORAISON, prière.

La ORATIO del pater noster passa totas autras ORATIOES.

*V. et Vert.*, fol. 38.

La prière du PATER NOSTER passe toutes autres prières.

Tres jorns en ORAZON estet.

Com deïam servir Dieu, e far ORATIONS.

*V. de S. Honorat.*

Resta trois jours en oraison.

Comment nous devons servir Dieu, et faire des oraisons.

CAT. ORACIÓ. ESP. *Oración.* PORT. *Oração.* IT. *Orazione.*

3. ORADOR, *s. m.*, lat. ORATOR, orateur, prédicateur.

Dieus regarda lo cor del ORADOR plus que las paraulas.

*Trad. de Bède*, fol. 27.

Dieu considère le cœur du prédicateur plus que les paroles.

CAT. ESP. PORT. *Orador.* IT. *Oratore.*

— Oratoire, chapelle.

Intra en l'ORADOR.....

Justa l'ORADOR .i. fontaina avia.

*V. de Ste. Magdelaine.*

Entre dans l'oratoire... Près de l'oratoire il y avait une fontaine.

Quant es en gleiza, ho denant ORADOR.

R. JORDAN : No puese.

Quand il est en église, ou devant oratoire.

4. ORATORI, *s. m.*, lat. ORATORIUM, oratoire.

D'enfra son ORATORI un jorn li appareys.

*V. de S. Honorat.*

Du fond de son oratoire lui apparait un jour.

En l'ORATORI no sia facha outra obra..., mas orasos.

*Trad. de la règle de S. Benoît*, fol. 26.

En l'oratoire ne soit faite autre œuvre..., excepté oraison.

CAT. *Oratori.* ESP. PORT. IT. *Oratorio.*

ORBS, *adj.*, lat. ORBUS, aveugle.

Car qui d'aquesta es tacatz ell es totz ORBS.

*V. et Vert.*, fol. 84.

Car qui est taché de celle-ci il est tout aveugle.

Cuiaz vos qu'ieu non conoasca,

D'Amor, si's ORBA, o losca.

MARCAERIS : Dirai vos.

Croyez-vous que je ne connaisse pas, touchant Amour, s'il est aveugle, ou louche.

*Fig.* Tuit segon ORBA via.

G. FIGEIRAS : No m laissarai.

Tous suivent voie aveugle.

*Substantiv.* Donc si l'UN ORBS l'autre guida.

G. FIGEIRAS : No m laissarai.

Done si un aveugle guide l'autre.

Ab fols et ab ORBS es tota sa gnirensa.

GULLAUME DE LA TOUR : Un sirventes.

Avec fous et avec aveugles est tout son appui.

*Adv. comp.* Aissi cum sel qu'a ORBAS si defen,

Ai tot perdat la forsa e l'ardimen.

P. VIDAL : Ane no mov.

Ainsi comme celui qui se défend à l'aveuglette, j'ai tout perdu la force et la hardiesse.

ANC. FR.

Donnant des coups orbes à droite et à gauche.

*Hist. Macar.*, t. I, p. 299.

Et les muez parler et les orbs esclerier.

HELIN ANDOU THIBAUD DE MALLI, *Vers sur la Mort.*

ANC. CAT. *Orb.* IT. *Orbo.*

2. ORBAR, *v.*, lat. ORBARE, aveugler.

*Fig.* Lo demoni lor ORBA Polh del entendement.

*Lo novel confort.*

Le démon leur aveugle l'œil de l'entendement.

ANC. CAT. *Orbar.* IT. *Orbare.*

3. ORBAMEN, *adv.*, aveuglément.

Adonc queretz gieron ORBAMEN.

*V. de Pierre Pelissier.*

Alors recherchez profit aveuglément.

4. EISSORBAR, EYSSORBAR, YSSORBAR,  
ICHORBAR, *v.*, aveugler, ôter la lumière,  
perdre la vue.

Om l'espeza e l'EISSORBA e Part e'l pen.

T. D'AGUIER ET DE BERTRAND : Bertran.

Ou le met en pièces et l'aveugle et le brûle et le pend.

Li creberon los huellas de la testa, e lo YSSORBERON.

*V. et Vert.*, fol. 72.

Lui crevèrent les yeux de la tête, et l'aveuglèrent

*Fig.* Aissi l'EYSSORBA coberitatz.

FOLQUET DE ROMANS : Quan cu;

Ainç les aveugle convoitise

AMORS EYSSORBA sellh que ve.

P. CARDINAL : Ben tenh per.

Amour aveugle celui qui voit.

Coma huells malautes ni cassidos e laganhos no pot gardar lo lum, uns EYSSORBA pus... ont plus clars es lo lums.

V. et Vert., fol. 83.

Comme œil malade et chassieux et plein d'hummeurs ne peut regarder la lumière, mais perd la vue davantage... où plus claire est la lumière.

*Part. pas.* O vezian am lurs huels YSSORBATZ.

V. et Vert., fol. 51.

Le voyaient avec leurs yeux aveuglés.

Fig. Volon comparar lur sen YSSORBAT a la savieza de Dieu.

V. et Vert., fol. 51.

Veulent comparer leur sens aveuglé à la sagesse de Dieu.

Theodoric... ICHORBATZ de la heretguia.

Cat. dels apost. de Roma, fol. 67.

Théodoric... aveuglé de l'hérésie.

ANC. FR. Pendre as forche, ou noier en mer, Ardoir en feu, ou essorber.

Roman du Renart, t. III, p. 293.

5. ISSORBAMEN, YSSORBAMEN, YCHORBAMEN, s. m., aveuglement, perte de la vue.

Lo YCHORBAMEN que la emperairitz avia fach a son fillh.

Cat. dels apost. de Roma, fol. 109.

La perte de la vue que l'impératrice avait causée à son fils.

Fig. Lo YSSORBAMEN en que peccat met peisona.

Amb aquest ISSORBAMEN espenh lo en peccat.

V. et Vert., fol. 49 et 11.

L'aveuglement en quoi le péché met la personne. Avec cet aveuglement il le pousse en péché.

ORCA, s. f. lat. ORCA, jarre, cruche.

Dreiset son gap

Que ac maior, senes tot gap,

D'una ORCA de dos sestiers.

Roman de Jaufré, fol. 59.

Dressa sa tête qu'elle eut, sans nulle raillerie, plus grosse qu'une jarre de deux setiers.

ESP. Orza.

2. ORGOL, ORIOL, s. m., lat. URCCOLUS, vase, pot à eau.

Enaps e copas m'azanta,

E ORGOLS

D'argent e pairols.

BERTRAND DE BORN : Anc no us.

Tasse et coupe me plaît, et vase d'argent et chaudron.

Los lavamentz dels ORGOLS e dels calices.

Trad. du N.-Test., S. MARC, ch. 7.

Les lavages des vases et des calices.

Saumada de dorcas, que son ORJOLS, dona .i. dorca.

Cart. de Montpellier, fol. 107.

Une charge de cruchons, qui sont pots à eau, donne un cruchon.

ANC. FR. Un orcel d'argent qui moult estoit grans et pesanz.

Chr. de Fr., Rec. des Hist. de Fr., t. III, p. 165.

3. ORJOLET, s. f. dim., petit pot, hurette.

Corporals, o libres, o ORJOLETS.

Cart. de Montpellier, fol. 175.

Corporaux, ou livres, ou burettes.

4. ORJARIA, s. f., poterie, métier de potier.

Li home del mestier de la ORJARIA.

Cart. de Montpellier, fol. 143.

Les hommes du métier de la poterie.

5. ORGIER, s. m., potier.

Ad ORGIERS, lo portal del peiron.

Cart. de Montpellier, fol. 41.

Aux potiers, le portail du perron.

ORDE, HORDE, ORDEN, ORDEIN, ORDENG,

ORDENH, s. m., lat. ORDINEM, ordre, arangement, disposition des choses.

Son pauzadas .i. davant antra, segon lur ORDE.

V. et Vert., fol. 46.

Elles sont posées l'une devant l'autre, selon leur ordre.

Enquerre e per cal ORNE et en cal manicyra et a cal fi o den adordenar.

V. et Vert., fol. 59.

Enquérir et dans quel ordre et de quelle manière et à quelle fin il le doit disposer.

— Disposition de dernière volonté.

Si alcus hom mor ses testament e ses ORDENH.

Cout. de Fumel de 1265. DOAT, t. VIII, fol. 140.

Si aucun homme meurt sans testament et sans disposition.

— Rang, dignité.

Thobias. .i. dia a sa espoza : Aquesta nueç...

serem, en nostre matremou, en l'ORDE dels S. patriarchas.

*V. et Fert.*, fol. 92.

Thobie... disait à son épouse : Cette nuit... nous serons, en notre mariage, au rang des patriarches.

Aitals clerics non deu aver molier, si el a ORDE sobre cantor, o sobre lector.

*Trat. du Code de Justinien*, fol. 2.

Pareil clerc ne doit pas avoir femme, s'il a rang au-dessus de chantré ou au-dessus de lecteur.

— Les différents grades de la hiérarchie ecclésiastique.

LOS SANCTZ ORDES de sancta Glicya, so es a saber, sotzdiague, diague e capella.

LOS SANS ORDES que recebon aquells que se volon adordenar a Dieu servir.

*V. Fert.*, fol. 5 et 96.

Les saints ordres de la sainte Église, c'est à savoir, sous-diaque, diacre et chapelain.

Les saints ordres que reçoivent ceux qui veulent se consacrer à servir Dieu.

— Les différents chœurs de la hiérarchie des anges.

CREET .IX. HORDES d'angils... d'aquels .IX. HORDES cazegron una gran partida.

*Liv. de Sydrac*, fol. 56.

Créa neuf ordres d'anges... de ces neuf ordres une grande partie tombèrent.

L'octaus ORDES es Cherubin,

E l'nones ORDES, Serafin.

*Brev. d'amor*, fol. 19.

Le huitième ordre est Chérubins, et le neuvième ordre, Séraphins.

— Congrégation religieuse.

Pois se rendet al ORDE de Grammon.

*V. de Pierre Rogiers*.

Puis se rendit à l'ordre de Grammont.

L'ORDE SAUH BENECH quier que om lhi do.

*Roman de Gerard de Rossillon*, fol. 41.

Réclame qu'on lui donne l'ordre de Saint-Benoît.

ANC. FR. AU plus pseudhomme de l'ordre blanche.

JOINVILLE, p. 27.

Une ordre et fraternité de vingt-quatre chevaliers.

MONSIELET, t. II, fol. 56.

— Règle, observance de la règle.

CONSEYLH agron li sant que l'ORDES sia estret.

*V. de S. Honorat*.

Les saints eurent conseil pour que l'observance soit étroite.

Ja no'l cal tondre ni raire,

Ni en estreg ORDE maltraire.

POISS DE CAPPELIL: En honor.

Jamais ne lui faut se tondre ni se raser, ni souffrir dans une étroite observance.

Fig. Be m soi mes en ORD' estreg.

RAMBAUD DE VAQUILLAS: Guerra ni platz.

Je me suis mis en bien étroite observance.

— Ce mot s'appliquait à tous les sacrements.

De .VII. ORDES suy crezens.

RAYMOND D'AVIGNON: Sirvens suy.

De sept ordres je suis croyant.

CAN l'efan ieigz de l'aigna, que a son ORDE pres, Adonex es soutz e quitis, aitals es nostra fes.

IZARN: Diguas me tu.

Quand l'enfant sort de l'eau, qu'il a pris son sacrement, alors il est absous et quitte, telle est notre foi.

— L'ordinaire de la messe.

Anet anzir al mostier

La missa e tuit sei cavalier...

E quant an tot l'ORDE auzit,

Et il son del mostier eissit.

*Roman de Jaufré*, fol. 2.

Alla ouïr la messe au moulier avec tous ses chevaliers... et quand ils ont ou tout l'ordinaire, et qu'ils sont sortis du moulier.

— Noir, héritier direct.

El sobtedigs fevateirs ni l' SEUS ORDEINS no podon ni devo re donar a sobrefen.

*Tit. de 1243. Arch. du Roy.*, J. 325.

Le susdit feudataire ni les siens hoirs ne peuvent ni doivent rien donner à surfiel.

*Adv. comp.* Jacob comiet li tot PER ORDE.

*Roman de la Prise de Jérusalem*, fol. 11.

Jacob lui conta tout par ordre.

ANC. FR. Et environ en ordene assis.

*Roman de Partonopeus*, t. II, p. 159.

CAT. Orde. ESP. Orden. PORT. Ordem. IT. Ordine.

2. ORDENAR, v., lat. ORDINARE, mettre en ordre, ordonner, régler, disposer.

Vol ORDENAR las soas causas a sa mort.

*Trat. du Code de Justinien*, fol. 6.

Il veut mettre en ordre les siennes affaires à sa mort.

— Etablir, instituer.

Deu la poestat ORDENAR un home que au' ab lo menor.

*Trad. du Code de Justinien, fol. 54.*

L'autorité doit établir un homme qui aille avec le mineur.

*Part. pas.* Sia que l'heres es ORDENATZ el comensament del testament, o sia que el es ORDENATZ el mei, o sia que el es ORDENATZ en la fin.

*Trad. du Code de Justinien, fol. 60.*

Soit que l'héritier est institué au commencement du testament, ou soit qu'il est institué au milieu, ou soit qu'il est institué à la fin.

Certa mesura ORDENADA segon la cal cla pot donar la soa cansa.

*Trad. du Code de Justinien, fol. 1.*

Certaine mesure réglée selon laquelle elle peut donner la sienne chose.

#### — Conférer les ordres religieux.

En apres ORDENET Honorat lo cors sant.

*V. de S. Honorat.*

Par apres Houorat ordonna le corps saint.

ANC. FR. Tondre les fist ambedens, le père fit ordener à prestre et le filz, à diaere.

*Chr. de Fr., rec. des Hist. de Fr., t. III, p. 175.*

Johan fu clers è coronez,

Et eveske fu ordenez.

*Roman de Rou, v. 6213.*

Si qu'il i ot un grant covent

Que d'ordenez, que d'autre gent.

*Nouv. rec. de fabl. et cont. anc., t. II, p. 360.*

CAT. ESP. PORT. *Ordenar.* IT. *Ordinare.*

#### 3. ORDINATIO, ORDENATIO, ORDONATION, s. f., lat. ORDINATIONem, ordonnance, disposition, arrangement. ORDINATIO de paraulas.

*Leys d'amors, fol. 42.*

*Disposition de paroles.*

#### — Ordination.

Sanh Peire... fe certas ORDINATIOs... VI evesques.

*Cat. dels apost. de Roma, fol. 8.*

Saint Pierre... fit certaines ordinations... six évêques.

#### — Ordre, arrêté, décret.

ORDENATIO et declaratio sobr'el fait de la moneda.

*Tit. de 1270. DOAT, t. IX, p. 67.*

*Ordonnance et déclaration sur le fait de la monnaie.*

Per voluntat e ORDONATION de nostra baylia.

*Tit. de 1392. Bailliage de Sisteron.*

Par volonté et arrêté de notre bailliage.

ANC. FR. Quand tous urent bèn par ordination.

*Combat des Trente.*

CAT. *Ordinació.* ESP. *Ordenacion.* PORT. *Ordinacão.* IT. *Ordinazione.*

#### 4. ORDINAL, adj., lat. ORDINALis, ordinal.

NOMS ORDINALS, es coma primiers, segons, etc.

*Leys d'amors, fol. 48.*

Nom ordinal, c'est comme premier, second, etc.

CAT. ESP. PORT. *Ordinal.* IT. *Ordinale.*

#### 5. ORDENER, s. m., ordonnateur.

Mos executors e mos ORDENERS d'aquest testament.

*Tit. de 1280. DOAT, t. X, fol. 83.*

Mon exécuteur et mon ordonnateur de ce testament.

#### 6. ORDINATIU, adj., lat. ORDINATIVUS, ordinalif, qui marque l'ordre.

Las unas son copolativas e las otras ORDINATIVAS.

*Gramm. provenç.*

Les unes sont copulatives et les autres ordinatives.

ESP. *Ordinativo.*

#### 7. ORDENAMENT, s. m., disposition, arrangement, ordre.

S'el paire non agnes fait nul testament ni nul ORDENAMENT.

Non vol que li garent sapion la soa voluntat ni son ORDENAMENT.

*Trad. du Code de Justinien, fol. 60.*

Si le père n'eût fait nul testament ni nulle disposition.

Ne veut pas que les témoins sachent la sienne volonté ni sa disposition.

ANC. FR. Que nus ne fast si hardiz qu'il passast cel ordenement.

*VILLEHARDOUIN, p. 147.*

ANC. CAT. *Ordenament.* ESP. *Ordinamiento.* IT. *Ordinamento.*

#### 8. ORDENAIRE, ORDENADOR, ORDONADOR, s. m., lat. ORDINATOR, ordonnateur, administrateur.

LO ORDENAIRE de la maison deu faire aiso escriure.

Per consentement del ORDONADOR de la Gleisa.

*Trad. du Code de Justinien*, fol. 1.

L'ordonnateur de la maison doit faire écrire ceci. Par consentement de l'ordonnateur de l'Église.

— *Adj.* Ordonnable, qui peut être ordonné.

Causas ordenadas et ORDENADOYRAS.

*Rég. des États de Provence*, v. 1401.

Choses ordonnées et ordonnables.

ANC. FR. Homère a accoustumé de nommer les plus vaillans et plus royaux hommes méritans mieulx de commander, *ordonneurs* du peuple.

AMYOT, *Trad. de Plutarque. Morales*, t. I, p. 16.

Directeur et *ordonnateur* des affaires secrettes.

*Satyre Ménippée*, p. 73.

CAT. ESP. PORT. *Ordenador*. IT. *Ordinatore*.

9. ORDINARI, *adj.*, lat. ORDINARIUS, ordinaire.

Ni aquel hom que es jutges ORDINARIS, si cum es proconsul.

*Trad. du Code de Justinien*, fol. 10.

Ni cet homme qui est juge *ordinaire*, ainsi comme est proconsul.

CAT. *Ordinari*. ESP. PORT. IT. *Ordinario*.

10. ORDENANSA, ORDONNANSA, *s. f.*, ORDONNANCE, ordre, disposition.

Adonc se son metutz en bella ORDONNANSA, e, de la villa, son salbitz sus los enemics.

*Chronique des Albigeois*, col. 12.

Alors ils se sont mis en bel *ordre*, et, de la ville, se sont élancés sur les ennemis.

Segon la dreyta ORDENANSA de las paraulas.

*Leys d'amors*, fol. 42.

Selon la régulière *disposition* des paroles.

— Arrêté, décret.

Aucuns articles d'aquella ORDENANSA.

*Ord. de Philippe-le-Bel*, de 1306.

Aucuns articles de cette *ordonnance*.

CAT. *Ordenansa*. ESP. *Ordenanza*. PORT. *Ordenança*. IT. *Ordinanza*.

11. ORDENADAMEN, *adv.*, par ordre, régulièrement.

Diens l'a fah tan be e tan ORDENADAMEN.

*Liv. de Sydrac*, fol. 53.

Dieu l'a fait si bien et si *régulièrement*.

ANC. FR.

Li clergiés viut encontre moult *ordençement*.

*Roman de Berte*, p. 179.

CAT. *Ordenadament*. ESP. PORT. *Ordenadamente*. IT. *Ordinatamente*.

12. ORDINARIAMEN, *adv.*, ordinairement.

Li doctor lejon ORDINARIAMEN.

*Leys d'amors*, fol. 60.

Les docteurs lisent *ordinairement*.

CAT. *Ordinariament*. ESP. PORT. IT. *Ordinariamente*.

13. ADORDENAR, AORDENAR, *v.*, ordonner, organiser, disposer, régler.

AORDENA las esqueiras dels baros de la soa gen, per passar a la batailla,

*V. de Bertrand de Born*.

*Organise* les escadrons des barons de son parti, pour passer à la bataille.

*Fig.* Non pot ben los autres ADORDENAR sell que es en se mezeys dezaordenatz.

NON ADORDENON lnr ententio.

*V. et Vert.*, fol. 79 et 92.

Ne peut pas bien *régler* les autres celui qui en soi-même est désordonné.

Ne *réglet* pas leur intention.

*Part. pas.*

A beu AORDENAT sa gleysa e son ostal.

*V. de S. Honorat*.

A bien *disposé* son église et son hôtel.

Persona ben ADORDENADA deu tantost repremer et estenber aytals folls pessamens.

*V. et Vert.*, fol. 18.

Une personne bien *réglée* doit aussitôt comprimer et éteindre telles folles pensées.

— Commander, enjoindre.

ADORDENET ab un chevayer del castel que sabia lo fag, que s'en anes a'N Guillaume de Balaun.

*V. de Guillaume de Balaun*.

*Ordonna* à un chevalier du château qui savait le fait, qu'il s'en allât vers Guillaume de Balaun.

Venc en .i. país, am sa mollier et am sos efaus, per la terra multiplicar, coma Diens AORDENAVA.

*Liv. de Sydrac*, fol. 136.

Vint dans un pays, avec sa femme et avec ses enfants, pour peupler la terre, comme Dieu *ordonnait*.

## — Conférer les ordres religieux.

Los sans ordres que recebon aquells que se volon ADORDENAR a Dien servir.

*V. et Vert.*, fol. 96.

Les saints ordres que reçoivent ceux qui veulent se consacrer à servir Dieu.

*Part. pas.* Est vos preyras ADORDENATZ?

*V. de S. Honorat.*

Êtes-vous prêtre ordonné?

Dieus amenestrara cell que a ADORDENAT.

*V. de S. Honorat.*

Dieu secourra celui qu'il a ordonné.

## — Titré, distingué.

Ab persona ADORDENADA, selon que l'ordres es plus aut.

*V. et Vert.*, fol. 69.

Avec personne titrée, selon que le rang est plus haut.

14. ADORDENAMEN, AORDENAMEN, AZORDENAMEN, *s. m.*, ordonnance, disposition, arrangement.

Après ha los grans ADORDENAMENS de son ostal.

*V. et Vert.*, fol. 9.

Après il a les grands arrangements de son hôtel.

Sobr'el AORDENAMEN que dessus contengulz es.

*Tit. de 1270, de la famille Gasc.*

Sur la disposition qui est contenue dessus.

## — Ordre, arrêté, décret.

Per mandamen del emperador e per ADORDENAMEN de Dieu.

*Roman de la Prise de Jérusalem*, fol. 5.

Par commandement de l'empereur et par ordre de Dieu.

## — Règle, principe.

Dregez de natura es AZORDENAMENS COMUS que es donat per natura.

*Brev. d'amor*, fol. 4.

Droit de nature est règle commune qui est donnée par nature.

## — Commandement, précepte.

AORDENAMENS de leis es tota sabieza.

*Tral. de Bède*, fol. 37.

Commandement de loi est toute sagesse.

15. ADORDENAMENT, *adv.*, avec ordre, conséquemment, régulièrement.

Qui s'esforz'a peure las vertuz non ADORDENAMENT, tost perilla.

*Tral. de Bède*, fol. 44.

Qui s'applique à saisir les vertus non régulièrement, bientôt est en péril.

ANC. FR. Mal ordonnément neantmoins couché en langage François.

CAMUS DE BELLEY, *Divers.*, t. II, fol. 176.

16. ADORDENADAMENS, ADORDENADAMEN, AHORDENADAMEN, *adv.*, avec ordre, en rang, régulièrement.

Gras et aucas issamen

Volon ADORDENADAMEN.

*Brev. d'amor*, fol. 51.

Grues et oies également volent en rang.

AHORDENADAMEN ferir... sus l'autra ost.

*Liv. de Sydrac*, fol. 60.

Frapper en ordre... sur l'autre armée.

Bremens et ADORDENADAMENS.

*V. et Vert.*, fol. 59.

Brièvement et régulièrement.

17. AORDINATIO, *s. f.*, règlement, disposition.

Conditio et AORDINATIO dejos escrichas.

*Charte de Gréalou*, p. 60.

Conditions et règlements dessous écrits.

18. ADORDENAYRE, *s. m.*, ordonnateur, administrateur.

Pus que ell es payres, ell es gouvernaires et ADORDENAYRES del ostal.

*V. et Vert.*, fol. 38.

Puisqu'il est père, il est gouverneur et ordonnateur de la maison.

19. DESORDE, *s. m.*, désordre.

Las malvolensas e lhi DESORDE.

*Trad. de la Règ. de S. Benoît*, fol. 34.

Les malveillances et les désordres.

CAT. *Desorde*. ESP. *Desorden*. PORT. *Desordem*. IT. *Disordine*.

20. DESORDENAMENT, *s. m.*, disproportion.

Per DESORDENAMENT dels membres.

*Eluc. de las propr.*, fol. 55.

Par disproportion des membres.

CAT. *Desordenament*. ESP. *Desordenamiento*. IT. *Disordinamento*.

21. DEZORDENATIO, *s. f.*, désordre, dérangement.

La DEZORDENATIO d'aytal oratio, o d'aytal sentensa.

*Ley's d'amors*, fol. 134.



Le *désordre* de tel discours , ou de telle pensée.  
ESP. *Desordenacion*. IT. *Disordinazione*.

22. DEZADORDENAR, DEZAORDENAR, *v.*,  
dérégler, désordonner.

Per aquestas .iij. cauzas que corrompon e  
DEZAORDENO tot lo mon.

*V. et Vert.*, fol. 48.

Par ces trois choses qui corrompent et *désordon-*  
*nent* tout le monde.

*Part. pas.* D'ou par qu'el nos es auersiers  
Per DESADORDENAT voler.

G. RIQUIER : Be m degra.

D'où il paraît qu'il nous est contraire par un vou-  
loir *désordonné*.

LOS faitz adordenatz e'ls DEZADORDENATZ.

G. RIQUIER : Lo mous par.

Les faits réglés et les *dérégés*.

Neguna cauza non deguda e DEZAORDENADA.

*V. et Vert.*, fol. 19.

Nulle chose non due et *désordonnée*.

23. DEZADORDENAMEN, *s. m.*, dérégle-  
ment, dérangement.

De DEZADORDENAMEN del cor ve lo DEZADOR-  
DENAMEN del cots.

*V. et Vert.*, fol. 104.

De *dérèglement* du cœur vient le *dérèglement*  
du corps.

ANC. FR. Le *désordonnement* de sa justice,  
*Oeuvres d'Alain Chartier*, p. 372.

24. EXTRAORDINARI, *adj.*, lat. EXTRA-  
ORDINARIUS, extraordinaire.

Certa joya EXTRAORDINARIA.

*Leys d'amors*. LALOUBÈRE, p. 66.

Certaine joie *extraordinaire*.

CAT. *Extraordinari* ESP. PORT. *Extraordinario*.  
IT. *Estraordinario, straordinario*.

25. PREORDENACIO, *s. f.*, préordination.

Predestinacio es PREORDENACIO de Dieus se-  
gon la qual hom es destinat... a salvacio.

*Eluc. de las propr.*, fol. 5.

Prédestination est *preordination* de Dieu selon la-  
quelle l'homme est destiné... à salut.

CAT. *Preordinació*. ESP. *Preordinacion*.

ORDI, ORBY, *s. m.*, lat. HORDEUM, orge.

Pan d'ORBY viell e vi mudat de tyna.

T. DE THOMAS ET DE BLENAVO : Beinado.

Pain d'orge vieux et vin changé de tyn.

Porta aytan volontiers ordi coma fromen.

*V. et Vert.*, fol. 54.

Porte aytan volontiers *orge* comme froment.

De .v. pas d'ORDI e de .xj. peissons.

*Liv. de Sydrac*, fol. 123.

De cinq pains d'orge et de deux poissons.

CAT. *Ordí*. IT. *Orzo*.

ORDIR, *v.*, lat. ORDIRE, ourdir.

Ant pres una tella ad ORDIR.

MARCABRUS : Empereire.

Ont pris une toile à *ourdir*.

Li teyssedor que primieramen aparelho et  
ORDISSHO los fillis.

*Leys d'amors*, fol. 150.

Les tisserands qui premièrement appréntent et *our-*  
*dissent* les fils.

*Fig.* Qui vol sirventes anzir  
Tescnt d'enuég, d'autas mesclat,  
A me'l deman, qu'ieu l'ay filat,  
Et sai lo teisser et ORDIR.

P. CARDINAL : Qui vol.

Qui veut our un sirvente tissé d'ennui, mêlé de  
honte, à moi le demande, vu que je l'ai filé, et je sais  
le tisser et *ourdir*.

Ar me sembla que mos chans non val gaire,  
Que de maldir l'ai ORDIT e tescnt.

P. CARDINAL : Aissi com hom.

Il me semble maintenant que mon chant ne vaut  
guère, vu que de mesure je l'ai *ourdi* et tissé.

— *Par extens.* Carillonner.

Del temple...

Fai los cascavels ORDIR.

GIRALD DE CALANSON : Fadet joglar.

Du temple... lais *carillonner* les cloches.

CAT. *Ordír*. ESP. *Urdír*. PORT. *Ordír, urdir*.  
IT. *Ordire*.

2. ORDIL, *s. m.*, trame.

*Fig.* Fals lanzengiers ab lur ORDIL.

DÉDES DE PRADES : Ab cor leial.

Faux médisans avec leur *trame*.

3. ORDIDOR, *s. m.*, ourdisseur, celui qui  
dispose la chaîne d'une étoffe.

Teysshedors, o ORDIDORS.

*Leys d'amors*, fol. 50.

Tisserands, ou *ourdisseurs*.

— Ourdissoir.

Si per aventura alcu ORDIDOR dels teisseras  
de la vila era mai lonc.

*Tit. de 1351*. DUAT, t. CXLVI, fol. 118.

Si par aventure aucun *ourdissoir* des tisserands de  
la ville était plus long.

CAT. *Ordidor*. ESP. PORT. *Urdidor*. IT. *Ordí-*  
*toro, orditoio*.

4. ORDIMEN, *s. m.*, ourdissure.

*Fig.* Pauzat havem nostre ORDIMEN dels rims.

*Leys d'amors*, fol. 151.

Nous avons posé notre ourdissure des rimes.

ANC. CAT. *Ordiment*.

ORFE, HORFE, *s. m.*, orphelin.

Tanta venva, tant ORFE cosselhar.

RAMBAUD DE VAQUEIRAS : Honrat marques.

Tant de veuves, tant d'orphelins conseiller.

*Adj.* Repaus ses fi, capdels d'ORFES enfans.

GUILLAUME D'AUTPOUL : Esperansa.

Repos sans fin, guide d'enfants orphelins.

— *Fig.* Privé, dépourvu.

Yrem a la mort

HORFE de bel enfant.

Li las moyne doloyros,

HORFES, marritz e mal payatz,

L'islla de Lerius an laissatz.

*V. de S. Honorat.*

Nous irons à la mort *privés* de bel enfant.

Les malheureux moines douloureux, *dépourvus*,  
marris et mal contents, ont quitté l'île de Lerius.

ANC. FR. L'autre de foillir ne refine,

L'autre est de foilles orphenine.

*Roman de la Rose*, v. 5976.

Sont les seigneuries en mains d'enfans et  
d'orphenins.

*OEuvres d'Alain Chartier*, p. 323.

CAT. *Orfe*. ESP. *Huérfino*. PORT. *Orfão*. IT.

*Orfano*.

2. ORFANOLS, *s. m. dim.*, petit orphelin.

Aias merces dels ORFANOLS.

*Libre de Senequa*.

Ayez merci des petits orphelins.

3. ORPHENEL, *s. m. dim.*, petit orphelin.

Ero pascat els peregris

Et issamen los ORPHENELS.

*V. de S. Alexis*.

Les pèlerins étaient repus et les petits orphelins  
également.

4. ORPHENAR, *v.*, rendre orphelin.

*Part. pas.* Motz efans ORPHENATZ.

*V. et Vert.*, fol. 12.

De nombreux enfans rendus orphelins.

ANC. FR. Aux enfanz du premier licet

*Orphelinez* de leur mère.

LUC DE LA PORTE, trad. des *Odes d'Horace*,  
liv. III, p. 92.

5. AORFENAR, *v.*, rendre orphelin.

*Part. pas.* D'on moutas domnas son marridas,

E moutas pincelas faididas,

E motz enfans AORFENATZ.

*Roman de Jaufre*, fol. 57.

D'où de nombreuses dames sont affligées, et de  
nombreuses pucelles chassées, et de nombreux en-  
fants rendus orphelins.

ORGUE, *s. m.*, lat. *organum*, orgue.

Semla al pacient... que auia ORGUES.

*Eluc. de las propr.*, fol. 84.

Ressemble au patient... qui entend orgues.

ESP. *Organo*. PORT. *Orgão*. IT. *Organo*.

2. ORGANIC, *adj.*, lat. *organicus*, organique, d'orgue.

ORGANICA muzica si forma per istrumens,  
sufflan.

*Eluc. de las propr.*, fol. 281.

Musique d'orgue se forme par instruments en  
soufflant.

CAT. *Organic*. ESP. PORT. IT. *Organico*.

3. ORGANAR, *v.*, organiser.

Verbe de la .i. conjugazo... ORGANAR.

*Gramm. provenç.*

Verbe de la première conjugaison... organiser.

4. ORGANIZAR, *v.*, organiser.

*Part. pas.* Corrs natural ORGANIZAT.

Fo perfectament ORGANIZAT.

*Eluc. de las propr.*, fol. 13 et 68.

Corps naturel organisé.

Fut parfaitement organisé.

CAT. *Organisar*. ESP. PORT. *Organizar*. IT. *Or-  
ganizare*.

ORGUELH, ERGUELH, ORGUIL, ORGOIL, *s. m.*, orgueil, insolence, arrogance.

Florentis, mortz etz per vostr' ORGUELH,

Qu' ERGUELH non es, sinon obra d'aranha.

P. VIDAL : Quor qu' om.

Florentins, vous êtes morts par votre orgueil, vu  
qu'orgueil n'est rien, sinon œuvre d'araignée.

Ni anc no vi ERGUELH que no dechaya.

GIRAUD LE ROUX : Auiatz.

Ni jamais je ne vis orgueil qui ne déchoie.

Dir qu' ORGOILL dechai.

G. FAIDIT : Ab nou cor

Dire qu'orgueil déchoit.

Loc. Qu' ai dig? Boca, tu meus,

E dis contra mi dons ERGUELH.

P. ROGIERS : Entr' ira.

Qu'ai-je dit? Bouche, tu mens, et tu dis *insolence* contre ma dame.

Quar molt vuell mayz per lieys cui am languir,  
Qu'atra m don so don ella m fai ERGUELH.

DEUDES DE PRADES : Ben ay' amors.

Car moult je veux plus languir pour celle que j'aime, qu'autre me donne ce dont elle me fait *orgueil*.

Mi faitz ERGUELH, en digz et en parvensa,  
Et etz humils vas totas autras gens.

LA COMTESSE DE DIE : A chautar m'er.

Vous me faites *insolence*, en paroles et en apparence, et vous êtes humble envers toutes autres gens.

ANC. FR. Et abati si leur *orguel* que il n'osèrent riens enprendre contre lui.

Montez en trop grant *orguel*.

*Gest. de Louis-le-Debon.*, Rec. des hist. de Fr., t. VI, p. 130 et 152.

ANC. CAT. *Orgaoil*. CAT. MOD. *Orgull*. ESP. *Orgullo*. PORT. *Orgulho*. IT. *Orgoglio*.

2. ORGUELHAR, ERGUELHAR, ORGOLHAR, ORGUOILLAR, ORCOILLAR, *v.*, enorgueillir, irriter.

Es a selhs bona Amors

Qui l'an en patz, ses rancera,

Q'ns vas l'autre non s'ERGUELHA.

P. ROGIERS : Al pareissen.

Amour est bon à ceux qui l'ont en paix, sans reproche, tellement qu'un vers l'autre ne s'irrite.

S'ORGOLHOZIRO vas Dieu.

*Liv. de Sydrac*, fol. 113.

S'enorgueillirent vers Dieu.

Be m meravil cum vostre cors s'ERGUELHA.

LA COMTESSE DE DIE : A chautar m'er.

Je m'émerveille bien comment votre cœur s'irrite.

*Fig.* E'l freg s'ERGUELHA.

A. DANIEL : Quan chai la.

Et le froid s'irrite.

ANC. FR. Que par aventure ne *orgueillissent* lor euemi.

*Anc. trad. du Ps. de Corbie*, ps. *Audite celi*.

Mès les richèces les avoient

Si *orguillez* qu'il ne cuidoient

Que mort les osast envair.

*Fabl. et cont. anc.*, t. II, p. 409.

Quiconques s'orgueillit de sa prospérité.

ROBERT GARNIER, *Trag. d'Hippolyte*, act. 2, sc. 1.

ANC. ISP. *Ergullir*. IT. *Orgogliare*.

111.

3. ORGUEIHOS, ERGUEIHOS, ERGULHOS, ORGULHOS, ORGOLHOS, ORGUOILLOS, ORGOILLOS, *adj.*, orgueilleux, insolent, fier.

Vas cui es ORGUOILLOS.

T. DE LANTELM ET DE RAIMOND : Raimond.

Vers qui il est *orgueilleux*.

Tem que leis m'aya per ERGULHOS.

GIRAUD LE ROUX : Auiatz la.

Je crains qu'elle m'ait pour *orgueilleux*.

Conti' orguouill es ORGOILLOS.

BERTRAND DE BORN : Ar ven la.

Contre orgueil il est *insolent*.

Als avols es d'ERGULHOS semblans.

RAMBAUD DE VAQUEIRAS : Era m requier.

Aux méchants est d'*orgueilleuse* manière.

*Substantiv.* ERGULHOS no ve sou trabuc.

BERNARD DE VENZENAC : Pus vey.

*Orgueilleux* ne voit son trébuchet.

ANC. FR. Départit les *orguillos*.

*Anc. trad. du Psaut. de Corbie*, ps. *Magnificat*.

Qui moult est fier et orguillox.

*Nouv. rec. de fabl. et cont. anc.*, t. I, p. 338.

CAT. *Orgullos*. ESP. *Orgullosa*. PORT. *Orgulhoso*.

IT. *Orgoglioso*.

4. ORGULHOSAMEN, ERGULHOZAMENT, ORGOLHOSAMENT, *adv.*, orgueilleusement.

A dit als baros mot ORGULHOSAMEN.

GUILLAUME DE TUDELA.

A dit aux barons moult *orgueilleusement*.

ERGULHOZAMENT volgo aquo que voler no devio.

*Eluc. de las propr.*, fol. 11.

Voulaient *orgueilleusement* ce qu'ils ne devaient vouloir.

CAT. *Orgullosament*. ESP. *Orgullosamente*.

PORT. *Orgulhosamente*. IT. *Orgogliosamente*.

5. ORGOLHOZIR, ERGOLHOZIR, *v.*, choi-gueillir.

Los bobans e nostre grans poders que nos fazian ERGOLHOZIR sobre la patria gen.

*V. et Vert.*, fol. 27.

Les ostentations et notre grand pouvoir qui nous faisaient *enorgueillir* sur la pauvre gent.

No s'en deu ORGOLHOZIR.

*Brev. d'amor*, fol. 72.

Ne s'en doit *enorgueillir*.

6. ENORGOLHOSIR, *v.*, enorgueillir.

O vaxsel de miseria, or te ENORGOLHOSIS!

*La Barca*,

O vaisseau de misère, maintenant tu t'enorgueillis!  
 ANC. CAT. *Enorgullir*.

**ORIENT, ORIEN, s. m.,** lat. **ORIENTEM,**  
 orient.

Lo soleil que corr, e a totz jorns, d'orien  
 en occident.

*V. et Vert.*, fol. 32.

Le soleil qui court, et à toujours, d'orient en occi-  
 dent.

- Partie du globe.

Er venon sai debes ORIEN

Li Tartari.

GUILLAUME DE MONTAGNAGUT : Per lo mon  
 Maintenant les Tartares viennent çà de ven-  
 Orient.

ANC. ESP. De parte de *Orient* vino un coronado.  
*Poema del Cid*, v. 1266.

AC. *Orient*. ESP. MOD. PORT. IT. *Oriente*.

**ORIENTAL, adj.,** lat. **ORIENTALIS,**  
 oriental.

Pero li ven ORIENTAL

Ges totas vetz no son aital.

*Brev. d'Amor*, fol. 41.

Pour cela les vents orientaux point en tout temp  
 ont tels.

1. ESP. PORT. *Oriental*. IT. *Orientele*.

**ORIFICI, ORRIFICI, s. m.,** lat. **ORIFICIUM,**  
 orifice.

Li ajusta de per de jus ab l'ORIFICI.

*Eluc. de las propr.*, fol. 56.

Li ajuste de par dessous ab l'orifice.

L'ORRIFICI de la vena.

*Trad. d'Albucasis*, fol. 8.

L'orifice de la veine.

*Orifici*. ESP. PORT. *Orificio*. IT. *Orificio*.  
*orifizio*.

**ORIGAMI, s. m.,** lat. **ORIGAMUM,** ori-  
 gami, plante.

Unjo la herba dita ORIGAMI.

*Eluc. de las propr.*, fol. 254.

Unjo l'herbe dite organ.

*Orenga*. ESP. *Orégano*. PORT. *Ouregão*.  
 IT. *Origano*.

**ORIGINAL, adj.,** lat. **ORIGINALIS,** ori-  
 ginal, originel, primitif.  
 Pres corrupcio general

En lo peccat ORIGINAL.

*Brev. d'Amor*, fol. 55.

Prit corrupcion générale dans le péché originel

L' ORIGINAL mon.

*Trad. de la 2<sup>e</sup> Épît. de S. Pierre*.

Le monde primitif.

*Substantie*. La copia collationada ab lo ORIGINAL.

NAL.

*Fors de Béarn*, p. 1097.

La copie collationnée avec l'original.

CAT. ESP. PORT. *Original*. IT. *Originale*.

2. **ORIGINALMENT, adv.,** originalement.

Es composta de qualitat elemental ORIGI-  
 NALMENT.

*Eluc. de las propr.*, fol. 28.

Est composée de qualitat elementares origina-  
 lment.

CAT. *Originalment*. ESP. PORT. IT. *Originalment*.

**ORINA, s. f.,** lat. **URINA,** urine.

De S'ORINA

Fai metzina.

GUILLAUME DE BERGUEGAN : Un orichian  
 De son urine fait médecine

Aus, tu que donas mezinas

E que julhas las ORINAS.

P. CALDINAL : Jhesum Crist.

Ecoute, toi qui donnes médecines et qui jules  
 les urines.

CAT. ESP. *Orina*. PORT. *Orina*, *ourina*. IT.  
*Orina*.

**ORIZON, s. m.,** lat. **HORIZON,** horizon.

Aquel cerde terminant nostra vista, es dit  
 ORIZON.

*Eluc. de las propr.*, fol. 108.

Ce cerde terminant notre vue, est dit horizon.

CAT. *Horizont*. ESP. *Horizonte*. PORT. *Orizonte*.  
*horizonte*. IT. *Orizzonte*.

**ORLAR, v.,** ourler, border.

*Part. pas*. Coma .i. vaissels de cera que es or-  
 lartz e avironatz de peiras pressiozas.

Lo vaissels, que es de terra, ORLARTZ richament.

*Liv. de Sydrac*, fol. 38.

Comme un vase de cire qui est bordé et entouré  
 de pierres précieuses.

Le vase, qui est de terre, bordé richement.

ESP. PORT. *Orlar*. IT. *Orlare*.

2. **ORLADURA, s. f.,** bordure, ourlet.

Una bela ORLADURA.

*Roman de Genard de Rossillon*, fol. 37.  
 Une belle bordure.

ANC. FR. D'os estoit fete *Forleure*.

*Roman du Renart*, t. I, p. 55.

ESP. PORT. *Orladura*. IT. *Orlatura*.

ORNAR, HORNAR, *v.*, lat. ORNARE, ORNER, parer.

*Part. pas.* I. calice HORNAT de las pus preciosas peyras que podion esser trobadas.

PHILOMENA.

Un calice *orne* des plus précieuses pierres qui pouvaient être trouvées.

*Substantiv.* AπIOP que deu hom pauzar s per causa d'ORNAT.

*Leys d'amors*, fol. 5.

Après que on doit poser s pour cause d'ornement.

ANC. CAT. ESP. PORT. IT. *Ornar*. IT. *Ornare*.

2. ORNAMENT, ORNAMENT, *s. m.*, lat. ORNAMENTUM, ornement.

Canzas sanctas, ayssi eo son los ORNAMENS de sancta Gliya, que son adordenatz al servizi de Dieu.

Totz los autres ORNAMENS del autar.

*V. et Vert.*, fol. 15 et 16.

Choses saintes, ainsi comme sont les ornements de sainte Église, qui sont consacrés au service de Dieu.

Tous les autres ornements de l'autel.

CAT. *Ornament*. ESP. PORT. IT. *Ornamento*.

3. ORNATIU, *adj.*, ornatif, qui sert à ORNER.

O SON... ORNATIVAS.

*Leys d'amors*, fol. 26.

Ou elles sont... *ornatives*.

4. ORNAMENTA, *s. f.*, ornement.

Pueys a l'ORNAMENTA

Del autar demandada.

*V. de S. Honorat*.

Puis a demandé l'ornement de l'autel.

5. ADORN, *adj.*, orné, élégant.

Son ADORN bel cors ses par.

PAULET DE MARSLILLE. Er qu'el jeth.

Son *élegant* beau corps sans pareil.

6. ADORNAMEN, *s. m.*, ornement, embellissement.

Si fan aquells ADORNAMENS per atrayre plus peccat.

Per lo casch ADORNAMEN de sobrelluitat.

*V. et Vert.*, fol. 70

Se tout ces embellissements pour plus entraîner au péché.

Par un chacun *ornement* de superfluité.

ANC. FR. Furent sauvées les reliques et le *ornemens* d'icelle église.

MONSTRELET, t. II, fol. 128.

La splendeur et refulgence de son très noble et précieux *ornement*.

J. MAROT, t. V, p. 48.

ANC. CAT. *Adornament*. ANC. ESP. *Adornamiento*. IT. *Adornamento*.

OROBI, *s. m.*, lat. OROBATX, pivoine.

Figas, menta, OROBI.

*Eluc. de las propr.*, fol. 103

Figues, menthe, *pivoine*.

ORS, URS, *s. m.*, lat. URSUS, ours.

Urs pren aquel nom quar am la boca... forma los orsatz.

No es animant tan engenhos a far mal cum ors.

*Eluc. de las propr.*, fol. 261.

L'ours prend ce nom parce que avec la bouche... il forme les oursons.

Il n'est animal si ingénieux à faire le mal comme *ours*.

2. ORSA, Ursa, *s. f.*, lat. URSA, ourse.

URSA o ORSA es bestia mot cruzel, majorment quan ha orsatz.

*Eluc. de las propr.*, fol. 261.

L'ourse est bête moult cruelle, principalement quand elle a oursons.

ESP. PORT. *Ursa*. IT. *Orsa*.

3. ORSAT, *s. m.*, ourson.

E'ls ORSATZ semlo pessas de carn ses fayssos al comensament.

*Eluc. de las propr.*, fol. 231.

Et les *oursons* ressemblent à des morceaux de chair sans forme au commencement.

ORT, *s. m.*, lat. HORTUS, jardin, verger, potager.

Pietz ol no fa fems en ORT.

A. DANIEL : Pois Raimons.

Sent père que ne fait fumier en *jardin*.

Tant amon ORT e jardins.

BERTRAND DE BORN : Be m platz.

Tant ils aiment *verger* et *jardin*.

*Fig.* De cobezeia us planton ort.

CAVALDAN EL VILAN : Patz passion.

Nous planton *jardin* de convoitise.

Cambra de Dieu, ORT don hayssos tug be.

GUILIAME D'AUTFOUL : Esperans.

Chambre de Dieu, *jardin* dont naissent tous les biens.

— *Par extens.* Solitude.

Tornar faran de ciutat a un ORT.

G. RAINOLS : A tornar.

Feront tourner de cité en une *solitude*.

Totz lo mons me par sol uns ORTZ.

RAMBAUD DE VAQUEIRAS : No m'agrad' iaverns.

Tout le monde me paraît seulement une *solitude*.

ANC. FR. Por coi venez en son hor herbergier.

*Roman d'Agolant*, v. 1227.

CAT. Hort. ESP. Huerto. PORT. Horto. IT. Orto.

2. ORTENC, *adj.*, de jardin.

D'aybres... alcus so ORTENCs o domesges.

FLORS ORTENCAS.

*Eluc. de las propr.*, fol. 195 et 142.

Des arbres... aucuns sont de *jardin* ou domestiques.

Fleurs de *jardin*.

PORT. Hortense.

3. ORTOLAN, ORTOLA, *s. m.*, lat. *HORTULANUS*, jardinier.

Aquest jardi plantet lo grans ORTOLAS.

*V. et Vert.*, fol. 36.

Ce jardin planta le grand *jardinier*.

Adoncas Jhesu Crist, en forme de ORTOLAN,

Ac pietat, e dis : Non plorar, Maria.

*V. de Ste. Magdelaine.*

Alors Jésus-Christ, en forme de *jardinier*, eut pitié, et dit : Ne pleure pas, Marie.

ANC. FR. Surviendrent deux pasteurs et un *ortholan*.

*Lett. de rém.*, 1464. CARPENTIER, t. III, col. 102.

Anthoine Belot, *ortholan* de Nismes.

*Tit. de 1473. Hist. de Nismes*, pr., t. III, p. 3.

CAT. Hortolá. ESP. Hortelano. PORT. Hortelão. hortalão. IT. Ortolano.

4. HORTAL, *s. m.*, hortolage, jardinage.

Pel pres commu fe, paille et HORTAL et HORTALAS.

*Charte de Gréalou*, p. 102.

Pour le prix commun foin, paille et *hortolage* et légumes.

5. HORTALA, *s. f.*, légume, produit du jardin.

Pel pres commu fe, paille et hortal et HORTALAS.

*Charte de Gréalou*, p. 102.

Pour le prix commun foin, paille et *hortolage* et légumes.

6. ORTALESSA, ORTALESSIA, HORTALICIA, ORTOLOZA, *s. f.*, légume, herbe potagère, jardinage.

Si alcus pren... ORTALESSA d'ort.

*For de Montecuc. Ord. des R. de Fr.*, 1463, t. XVI, p. 129.

Si aucun prend... légume de potager.

O ORTALESSIA de casal.

*Cout. de Fumel de 1265. DOAT*, t. VIII, fol. 147.

Ou *jardinage* de casal.

HORTALICIAS de jardins.

*Fors de Béarn*, p. 1088.

Légumes de jardin.

CAT. *Hortalissa*. ESP. *Hortaliza*. PORT. *Hortalica*.

7. ORTOLANA, *s. f.*, hortolane, sorte de poésie.

Coma son... vaquieras et ORTOLANAS e vergieras.

*Leys d'amors*, fol. 40.

Comme sont... vachères et *hortolanes* et vergières.

ORTATIU, *adj.*, lat. *HORTATIVUS*, excitatif, encourageant.

ORTATIVAS coma *eya*!

*Leys d'amors*, fol. 100.

*Excitatives* comme *EYA*!

2. CONORT, *s. m.*, encouragement, consolation, espoir.

Per qu'el sieus CONORTZ m'es plus bos

Que tot quan vei sai entre nos.

P. ROGIERS : Per far esbaudir.

C'est pourquoi le sien *encouragement* m'est plus bon que tout ce que je vois ici entre nous.

Capdel non quier mas per CONORT.

H. BRUNET : En est son.

Je ne cherche guide excepté pour *consolation*.

Totz mon CONORTZ perdi en .i. jorn.

*Trad. de l'Évang. de Nicodème.*

Tout mon *espoir* je perds en un jour.

— Preuve.

Si a leis plazia, era ben CONORT que res no l'amava.

*V. de Pons de Capduci*.

S'il plaisait à elle, bien était la *preuve* qu'elle ne l'aimait point.

ANC. ESP. *Conhorte*.

3. CONORTAMEN, *s. m.*, encouragement, consolation.

Lo vers vuelh qu'om mi dons me port,  
E que'l sia CONORTAMENS  
Tro que ns esguardem de dreg hnelh.

P. ROGIERS : Entr'ira.

Je veux qu'on me porte le vers à ma dame, et  
qu'il lui soit *consolation* jusqu'à ce que nous nous  
regardions de droit œil.

ANC. ESP. *Conhortamiento*.

4. CONORTOS, *adj.*, satisfait, rassuré.  
Ses temensa, ben conortos.

V. de S. Georges.

Sans crainte, bien rassuré.

ANC. ESP. *Conhortoso*.

5. CONORTAR, *v.*, lat. CONHORTARI, en-  
courager, consoler, réconforter.

Jamais res no'l pot CONORTAR.

GAVAUDAN LE VIEUX : Crezens fis.

Jamais rien ne le peut *encourager*.

Be m CONORTA selha qu'es fina e franca.

II. BRUNET : En est son.

Me *console* bien celle qui est sincère et franche.

Per qu'anc res pueis no m CONORTET.

GAVAUDAN LE VIEUX : L'autre dia.

C'est pourquoi onques rien depuis ne me *recon-  
forta*.

En aisso m CONORT e m'afortis.

ARNAUD DE MAREUIL : Anc vas.

En ceci je m'*encourage* et je m'*assure*.

C'anc pueys nou ac joy ni deport,

Ni sap en cal guisa s CONORT.

ARNAUD DE MAREUIL : Sel que vos es.

Que depuis onques il n'eut joie ni amusement,  
ni il ne sait en quelle manière il se *console*.

ESP. *Conhortar*.

6. ACONORTAR, *v.*, exhorter, encour-  
ager.

M'es bon e belli hueymais que m'entremeta  
D'un sirventes per elhs ACONORTAR.

BERTRAND DE BORN : Pus Ventedorn.

Il m'est bon et beau désormais que je m'entre-  
mette d'un sirvente pour les *encourager*.

ANC. ESP. *Aconhortar*.

7. DESCONORT, *s. m.*, découragement,  
affliction, désolation.

Tot'antra vida m sembla mortz,

E tot'antra joi DESCONORTZ.

RAMBAUD DE VAQUEIRAS : No m'agrada' l'vch.

Toute autre vie me semble mort, et toute autre  
joie *affliction*.

Per qu'eu pert tot janzimen,  
Tal DESCONORT mi dona.

PEYROLS : Manta gens.

C'est pourquoi j'en perds toute jouissance, tel  
*découragement* elle me donne.

*Adv. comp.* Tos temps viuray a DESCONORT  
Car ieu no mori en ta mort.

*Passio de Maria*.

En tout temps je vivrai avec *désolation* parce que  
je ne mourus pas en ta mort.

ANC. CAT. *Desconort*. ANC. ESP. *Desconorte*,  
*desconhortamiento*.

8. DESCONORDANSA, *s. f.*, désespoir, dé-  
couragement.

Ab marrimen et ab DESCONORDANSA.

AIMERI DE PEGULAIN : Ab marrimen.

Avec affliction et avec *découragement*.

9. DESCONORTAR, *v.*, décourager, affli-  
ger, se tourmenter.

Vos, qui que ns en DESCONORT,  
Lauzatz en Dieu.

A. DANIEL : Pois Raimons.

Vous, qui que ce soit qui vous en *décourage*,  
louez-en Dieu.

No m pogues far

Ren que m fezes DESCONORTAR.

G. FAIDIT : Ja no cugei.

Ne me pût faire rien qui me fit *décourager*.

Quant ien l'auzi DESCONORTAR,

Ves lieis vengui, josta'l rin clar.

MARCABRUS : A la fontana.

Quand je l'entendis se *tourmenter*, je vins vers  
elle, près le clair ruisseau.

Fis amans no s deu DESCONORTAR,

Sitot si dons no ill vol al comensar

Donar s' amor.

T. DE GUILLAUME DE LA TOUR ET D'IMBERT :  
Senher.

Fidèle amant ne doit pas se *décourager*, quoi-  
que sa dame ne veut pas au commencer lui donner  
son amour.

*Subst.* Eu sai qu'en DESCONORTAR

No pot hom ren conquistat.

GUILLAUME DE LA TOUR : Si mios fis.

Je sais qu'avec le *décourager* on ne peut rien con-  
quérir.

ANC. ESP. *Desconhortar*.

OS, *s. m.*, lat. OS, OS.

Non triaria pel ni os.

LE DAUPHIN D'Auvergne : Joglaretz.

Je ne choisirais peau ni os.

No i a mesolla ni os,

Vena ni nervi que no'l senta.

*Roman de Jaufre*, fol. 83.

Il n'y a moelle ni os, veine ni nerf qui ne le sente.

E'l gotamens de l'aygua dona partida de la duressa de las peiras als os.

*Liv. de Sydrac*, fol. 10.

Et l'égouttement de l'eau donne aux os partie de la dureté des pierres.

You sui hom e de carn e d'os.

*V. de S. Honorat*.

Je suis homme et de chair et d'os.

*Par extens. Cuirassas*.....

Ab que cobron lor os.

RAMBAUD DE VAQUEIRAS : Truan mala.

Cuirasses... avec quoi ils couvrent leurs os.

CAT. *Os*. ESP. *Hueso*. PORT. IT. *Oso*.

2. OSA, HOSA, *s. m.*, OS, ossement.

Rom', als homes peex

Rozetz la carn e l'ossa.

GUILLAUME FIGUEIRAS : Sirventes vuelh.

Rome, aux hommes imbeciles vous rongez la chair et l'ossement.

Que on levas la caisa en que era la HOSA de Josep.

*Abr. de l'A. et du N.-T.*, fol. 10.

Qu'on levât la caisse en quoi était l'ossement de Josep.

CAT. *Ossa*.

3. OSSOS, *adj.*, lat. osseus, osseux.

Manja carn cauda et ossoza.

DEIDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Mange chair chaude et osseuse.

ESP. *Oso*. PORT. *Ossoso*. IT. *Ossoso*.

4. OSSEITAT, *s. f.*, osséité, qualité osseuse.

Per razo de lor nervositat et OSSEITAT.

*Eluç. de las propr.*, fol. 47.

A cau-e de leur nervosité et osséité.

OSA, OZA, *s. f.*, housseau, botte.

Voyez DENINA, t. III, p. 43.

Grans OSAS afatadas ab ros.

F. D'ELLES D'USLELLI DE GUI D'USSEL : En Gui.

Grandes bottes embellies avec rouge.

Ganmacho : capa folrada

ET OZAS de salabier.

BERTRAND DE BORN : Rassa mes.

Ganache et cape fourrée et bottes de peau velue.  
ANC. FR. Morchuflex chauques les huesses vermoiles... si se fist empereur.

VILLEHARDOUIN, p. 89.

De cortes hoses ert hosedz

Et Corte-hose ert apelez.

*Roman de Rou*, v. 14472.

OSCAR, *v.*, entailler, ébrécher.

*Part. pas. fig.* No y trnep baron entier

Qu'aya proeza acabada,

Qu'el mieg Inoc non sia OSCADA,

O fracha en l'un cartier.

BERTRAND DE BORN : Rassa mes.

Je n'y trouve baron entier qui ait prouesse achevée, qui au milieu ne soit ébréchée ou rompue en l'un quartier.

ANC. FR. Avant que le sauleier mouille les écuelles...; et celles qui auront esté ochées ne doivent pas estre comptées le lendemain.

*Docum. de Philippe-le-Long*. MARTENNE, *Thes.*, t. I, col. 1363.

CAT. *Oscar*.

OSCLE, *s. m.*, écrivin.

Lhi don de mon oscle l'anria flor.

*Roman de Gerard de Rossillon*, fol. 1.

Je lui donne de mon écrivin la fleur d'or.

— *Par ext.* Douaire, présent de nocces.

Quiuse ciptat en oscle estier Proensa

Lhi dara e Viana, Arle e Valensa.

*Roman de Gerard de Rossillon*, fol. 97.

Lui donnera quinze cités en douaire outre Provence et Vienne, Arles et Valence.

ANC. FR. Privileges... octroyés à fames, et à octroyer, soit par oscle, par douaire, par mariage, etc.

*Tit. de 1294*. DU CANGE, t. IV, col. 1407.

Il est vraisemblable que ce mot est venu d'*osculum*, pour désigner le droit d'épouse, le prix du baiser conjugal.

OSTAR, *v.*, ôter, tirer, retirer.

Voyez DENINA, t. III, p. 126.

On hom plus d'OSTARIA

Guarnizos,

Plus en seria enveyos.

BERTRAND DE BORN : Cazutz sui.

On plus homme en ôterat d'ajustements, plus en serat enveyos.



Lo sanc de sus vos n'ostaretz.

DELFES DE PRADES, *Auz. cass.*

Le sang de dessus vous en ôterez.

*Fig.* Aquest don OSTA tota ordura de l'arma.

OSTAX e derazigan d'arma los .vii. peccatz mortals.

*U. et Vert.*, fol. S<sup>1</sup> et j<sup>8</sup>

Ce don ôte toute ordure de l'âme.

Otent et arrachent de l'âme les sept pechies mortels.

*Fig. et moral.*

No los fasson OSTAR del bon prepausament.

*U. de S. Honorat*

Ne los fassent ôter del bon propos.

De solatz e de chansos.

E de plazers far e dire

Cugei OSTAR mon corsire.

ALZUMER DE NOLH, D. 1017

D'entrefiens et de chansos, et de faire et dire d'plaisirs je failliis à retenir ma pensee.

— Diminuer, retrancher.

Non deveni ten OSLAR ni meis dicho.

*Gramm. provenç.*

Nous ne devons rien retrancher ni mettre devant.

Qui de Fabre volgues OSTAR

La quarta letra, foia DO.

Qu'adonex lo pograiz apellar

En Guillen *fa be per razo.*

BERNARD D'ÂRIAC: En Guillen.

Qui de Fabre voutrait retrancher la quatrième lettre, (ce) serait bon, vu qu'adors vous pourriez l'appeler par raison le seigneur Guillaume CATHOLIN.

*Part. pas.* S'es de mi e de bon pretz OSTADA.

T. D'ALBERT MARQUIS ET DE RAYMOND DE VAQUERAS: ARAU DIGNATZ.

Elle s'est de moi et de bon mérite *separée.*

En prezensa us diran alcun plazer

Et OSTAT vos, ôiran mal per ver.

G. OLIVIER D'ARLES, *Coblas triadas.*

En présence ils vous diront aucun plaisir, et vous retiré, ils diront du mal en vérité.

ANC. FR. Ne nus qui ôste ne qui met.

Se me faites de ci *oster.*

*Partenopex de Blois.* Not. des Mss., t. IX, p. 19 et 22.

Qui avoit ostet tel membre.

*Chronique de Cambrai.*

2. OSTAMEN, *s. m.*, retranchement.

Per OSTAMEN de la derniera letra.

*Lays d'Amors.*, fol. 60.

Ce retranchement de la dernière lettre.

FOROSTAR, *v.*, mettre dehors, chasser, exiler.

*Part. pas. fig.*

Era fag DESONORS tot qu'ane vole faire,

Qu'a FOROSTADA Honor de son paes.

AMIEL DE PLEGUHAN: Totas honors.

Maintenant Dishonneur fut tout ce que onque il voult faire, vu qu'il a chassé l'honneur de son pays.

OSTIARI, *s. m.*, lat. OSTIARIUS, portier.

Volia que premieramen los OSTIARIS.

*Cat. dels apost. de Roma.*, fol. 20.

Il voulat que premierement il fut portier.

CAT. *Ostiar.* ESP. IT. *Ostuario.*

OSTRA, *s. f.*, lat. OSTREA, huître.

De OSTRAS, de thon.

*Carta Magalon*

D'huîtres, de thon.

CAT. ESP. PORT. *Ostra.* IT. *Ostrica.*

OLTRA, OLTRA, OTRA, *prop.*, lat. ULTRA, outre.

Ven OTRA mer, e son en mieià via.

T. DU COSTEL DE PROVENÇE ET D'ARNAUD: ARAU.

Vont outre mer, et sont en mi-chemin.

*Adv. comp.* En ayssi eo vezem del ray,

Que d'otra per lo veyre vay

Ses tot dan al veyre tener.

*Los VII Gaugs de la Mayre.*

Par ainsi comme nous voyons du rayon, qui va en outre par le verre, sans nul dommage faire au verre.

E l'bras d'OUTRA EN OTRA HANCA.

*Roman de Jaufre.*, fol. 103.

Et le bras d'outre en outre il pece.

CAT. *Oltra.* IT. *Oltre.*

OV, OVO, OVEU, *s. m.*, lat. OVUM, œuf.

Dieus, per son poder, fetz lo mon a la semblança del ovo. L'escorssa del ovo si es lo firmamens que environa la terra, qu'es environada e assiza sobre l'alpa, ayssi coma lo blanex e l'jaunes del ovo.

*Liv. de Sydrac.*, fol. 45.

Dieu, par son pouvoir, fit le monde à la ressemblance de l'œuf. L'écorce de l'œuf est le firmament qui environne la terre, qui est environnée et assise sur l'eau, ainsi comme le blanc et le jaune de l'œuf.

Padeladas de luoc en luoc

Li deu hom dar d'OVUS enutz en luoc

DELFES DE PRADES, *Auz. cass.*

Poëlonnées de temps en temps on lui doit donner d'*œufs* cuits en feu.

*Loc.* Ieu 'lh part l' uov e la mealha.

BERTRAND DE BORN : Un sirventes on.

Je lui partage l'*œuf* et la moelle.

*Nég. expl.* No saup de tracion un ov.

RAMBAUD DE VAQUEIRAS : Ar vei escur.

Ne sut de trahison un *œuf*.

ANC. FR.

Ke la lei de Mahun de un *œf* ne volt le quartier.

*Roman de Horn*, fol. 11.

CAT. OU. ESP. Huevo. PORT. Ovo. IT. Uovo.

## 2. OVAR, *v.*, produire, faire des œufs.

*Part. prés.* Bestias... OVANS o pondens.

*Eluc. de las propr.*, fol. 231.

Bêtes... *faisant des œufs* ou pondantes.

## OVELLA, OVELHA, OVEILLA, OELHA, *s. f.*, lat. OVICULA, ouaille, brebis.

Ni modo subvenias, iniorior tua, pastor, *ovilla*.

*V. S. Romani*. MARTENNE, *Thes.*, t. III, col. 1663.

Plas glotz es de pelha

Non es lop d'OVELLA.

BERNARD DE ROVENAC : Una sirventesca.

Est plus avide de peille que n'est loup de *brebis*.

Son drap nou camja per peilla,

E son caval per OVEILLA.

AUGIER : Era quan.

Change son drap neuf pour peille, et son cheval pour *brebis*.

*Fig. et mystiq.*

A las suas OVELHAS m'a donat per pastor.

GUILLAUME DE TUDELA.

Aux siennes *ouailles* il m'a donné pour pasteur.

Demandara la perda de sas OELHAS al malvat pastor.

*Trad. de la Règl. de S. Benoît*, fol. 4.

Demandera (compte de) la perte de ses *ouailles* au mauvais pasteur.

ANC. FR. Si cum li agnel des *oeilles*.

*Anc. trad. du Psaut. de Corbie*, ps. 113.

Encontre nn grand trope d'*oeilles*.

*Fabl. et cont. anc.*, t. IV, p. 4.

Pas ne douta à habandonner son cors à martyrte pour la délivrance de ses *oeilles*.

*Gest. de Louis le Deb.*, *Rec. des Hist. de Fr.*, t. VI, p. 167.

CAT. *Ovella*. ESP. *Oveja*. PORT. *Ovelha*.

## 2. OVILI, *s. m.*, lat. OVILE, bergerie.

Esparsa eviro de OVILI o parc.

*Eluc. de las propr.*, fol. 188.

Répandue à l'entour de *bergerie* ou parc.

ESP. *Ovillo*.

## OXIZACRA, *s. f.*, oxyzacrat, sorte de boisson.

OXIZACRA de pomas salvaggas.

*Eluc. de las propr.*, fol. 271.

*Oxyzacrat* de pommes sauvages.

ESP. *Oxizacre*.

## P

### P, seizième lettre de l'alphabet et la douzième consonne, p.

Soen pazum p per b.

*Leys d'amors*, fol. 4.

Souvent nous posons p pour b.

Qui be no sapcha que ditz p

Ponchat.

B. CARBONEL : Un sirventes.

Qui ne sache bien que signifie p pointé.

### PABALHOL, *s. m.*, papillon.

Ayral volatil es dit PABALHOL.

*Eluc. de las propr.*, fol. 250.

Pareil volatile est dit *papillon*.

### PABIL, PABEL, *s. m.*, lat. PABULUM, mèche.

En la candela son tres causas : la cera e 'l PABILS e 'l FOX.

*Sermons en provençal*, fol. 23.

Dans la chandelle sont trois choses : la cire et la mèche et le feu.

Ciris ab PABEL d'estopas.

*Cartulaire de Montpellier*, fol. 117.

Cierges avec mèche d'étoupes.

CAT. ESP. PORT. *Pabulo*.

### 2. PABILUM, *s. m.*, mèche.

Quod omnes et singularæ faces... sicut de bona et sufficienti cera et... de PABULO lichino vel cotone.

CARPENTIER, t. III, col. 115.

.II. onzas de PABILUM en .I. livra de cera.

*Cout. de Condom*.

Deux onces de mèche dans une livre de cire.

**PADELA**, *PADENA*, *s. f.*, lat. *PATELLA*,  
poêle.

Kimás... in *ela...*, *PADEIA*.

*Gramm. provençale.*

Rimes... en *ELE...*, poêle.

La *PADENA* de infern en que lo diable fa sas  
fregiduras.

*V. et Vert.*, fol. 8.

La poêle d'enfer en quoi le diable fait ses fritures.

ANC. FR. *Paelles*, chaudières.

EUSTACHE DESCHAMPS, p. 211.

CAT. *Paella*, IT. *Padella*.

2. **PADELETA**, *PADENETA*, *s. f. dint.*,  
petite poêle.

Es cotz en una *PADELETA*.

Soritz vivas li datz gau re...

En una *PADENETA*.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Est cuit dans une petite poêle.

Souris vivas vous lui donnez beaucoup... dans une  
petite poêle.

CAT. *Paelleta*, IT. *Padellata*.

3. **PADELADA**, *s. f.*, poêlée.

*PADELADAS* de luec en luec

Li deu hom dar d'neus caeitz en faec.

Deu hom faire la *PADELADA*

En fort escudela crozada.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Poêlées de temps en temps on lui doit donner  
d'oufs cuits en feu.

On doit faire la poêlée dans une forte écuelle  
creusée.

CAT. *Paellada*, IT. *Padellata*.

**PAGINA**, *s. f.*, lat. *PAGINA*, page.

Aquesta present *PAGINA*.

*Cout. de Condom*, de 1314.

Cette présente page.

En l'antra *PAGINA*.

*Trad. d'Albucasis*, fol. 7.

En l'autre page.

CAT. ESP. PORT. IT. *Pagina*.

2. **COMPAGINACIO**, *s. f.*, du lat. *COMPAGO*,  
assemblage, emboîtement.

So del cors ligament et *COMPAGINACIO*.

*Eluc. de las propr.*, fol. 61.

Sont du corps ligament et assemblage.

CAT. *Compaginació*, ESP. *Compaginacion*.

3. **COMPAGINAR**, *v.*, lat. *COMPAGINARE*,  
assembler, relier, emboîter.

*Part. pas.* Dels neivis en els *COMPAGINATZ* et  
ligatz.

*Eluc. de las propr.*, fol. 61.

Des nerfs en eux assemblés et liés.

CAT. ESP. *Compaginar*.

**PAIRE**, *PAYRE*, *s. m.*, lat. *PATREM*, père.

Aquelas causas per que pot lo *PAIRE* e la  
maire, e l'avis e la avia descretar sos enfans.

La falcidia qu'el *PAIRE*, o la maire, o las au-  
tras subeiranas personas sont destreitas de  
laiszar a lor enfans.

*Trad. du Code de Justinien*, fol. 16 et 15.

Ces causes pourquoi peut le père et la mère, et  
l'aïeul et l'aïeule déshériter ses enfants.

La falcidia que le père, ou la mère, ou les autres  
personnes ascendantes sont obligées de laisser à leurs  
enfants.

*Fig.* De joven eratz capdels e *PAIRE*.

BERTRAND DE BORN : Mon ebant.

D'amabilité vous étiez chef et père.

Selz qu'era de valor caps e *PAIRE*,

Lo rics, valens Richartz, reys dels Engles.

G. FAIDIT : Fortz chausa.

Celui qui était chef et père de valeur, le puissant,  
vaillant Richard, roi des Anglais.

— Le chef d'une suite de générations.

Del pom

Que manget Adam nostre *PAYRE*.

*Los VII Gaugs de Maria*.

De la pomme que mangea Adam notre père.

Adam, lo premiers *PAYRES*, son mes en paradis.

*V. de S. Honorat*.

Adam, le premier père, fut mis en paradis.

— Nom donné aux membres des diffé-  
rents ordres religieux.

Del onrat *PAYRE* en Crist,

Monsen Gauselm, l'abat, agut en ay mandat.

*V. de S. Honorat*.

De l'honoré père en Christ, monseigneur Gau-  
selm, l'abbé, j'en ai eu mandat.

— Confesseur, directeur de conscience.

Nos devem portar honor a nostres *PAYRES*  
esperitals que an la cura de nos ensenhar et  
endressar en cors et en arima.

*V. et Vert.*, fol. 2.

Nous devons porter honneur à nos pères spirituels  
qui ont le soin de nous enseigner et diriger en corps  
et en âme.

A vos, cat *PAYRE* esperitals.

*La Confessio*.

A vous, cher père spirituel.

— *Loc.* Désignant la première personne de la Trinité.

El nom del PAYRE omnipoten.

*Los VII Gaugs de Maria.*

Au nom du Père tout-puissant.

Lo PAYRE del cel dont nos ve tota veraya nobleza.

*V. et Vert., fol. 37.*

Le Père du ciel dont nous vient toute vraie noblesse.

— Désignant le pape.

Lo saint PAYRES cavalea e ven son dreg camin. En aussy lo sadz PAYRES descantz volia intrar.

*V. de S. Honorat.*

Le saint père chevauche et vient son droit chemin. Par ainsi le saint père voulait entrer déchaussé.

— Désignant les docteurs de l'Église.

La doctrina dels sanhs PAIRES.

*Trad. de la Règ. de S. Benoît, fol. 38.*

La doctrine des saints pères.

CAT. *Pare.* ESP. *Port.* IT. *Padre.*

2. PATER NOSTER, PATER NOSTRE, PATRE NOSTRE, *s. m.*, paternôtre, chapelet, pater noster.

NO portavan PATER NOSTRES

Ni autre senhal.

*P. VIDAL : Avril issic.*

Ne portaient *chapelets* ni autre marque.

El legia chascun dia lo Salteri, e disia .c. e .l. PATRES NOSTRES.

*V. de Guillaume de la Tour.*

Il lisait chaque jour le Psautier, et disait cent et cinquante *patenôtres*.

Quan ieu enig dire PATRE NOSTRE.

Et ieu dic : Domna, toiz soi vostre.

FOLQUET DE ROMANS : Domna ieu pren.

Quand je pense dire *patenôtre*, et je dis : Dame, je suis tout vôtre.

*Loc. fig.* CANTA lo PATER NOSTER del cimi.

*V. et Vert., fol. 26.*

Chante la *patenôtre* du singe.

*Prov.* Aysso es vers coma lo PATER NOSTER.

*V. et Vert., fol. 27.*

Ceci est vrai comme le *pater noster*.

CAT. *Pare nostre.* ESP. *Padre nuestro.* PORT.

*Padre nostro.* IT. *Paternostro.*

PAIRI, PAYRI, *s. m.*, lat. *PATRINUS*, parrain.

La tene a las fons e fo son PAYRI. La euseynhava son PAYRI.

PHILOMENA.

La tint sur les fons et fut son parrain... Son parrain l'instruisait.

Mal desinens ton PAIRI et la crema que y mes.

IZAEN : Diguas me tu.

Mal tu déments ton parrain et le chrême qu'il y mit.

CAT. *Padri.* ESP. *Padrino.* PORT. *Padrinho.* IT. *Patrino.*

4. PATERNA, *s. f.*, Dieu le père, Créateur.

Per tal que miels puscam la veraya PATERNA Preyar.

*V. de S. Honorat.*

De sorte que nous puissions mieux prier le vrai Créateur.

La vera PATERNA

Vos confonda

E us rebonda.

GAVAUDAN LE VIEUX : Aras quan plou.

Le vrai Créateur vous confonde et vous ensevelisse.

5. PAIRASTRE, *s. m.*, parâtre.

E'l PAIRASTRE contra son filhastre.

Si lo PAIRASTRE noïris son filhastre.

*Trad. du Code de Justinien, fol. 28 et 7.*

Et le parâtre contre son fillâtre.

Si le parâtre nourrit son fillâtre.

CAT. *Padastre.* ESP. *Padastro.* PORT. *Padrastro*

6. PATERNITAT, *s. f.*, lat. *PATERNITATUM*, paternité.

PATERNITAT... solament al payre conveniens.

*Eluc. de las propr., fol. 7.*

*Paternité...* seulement au père convenant.

CAT. *Paternitat.* ESP. *Paternidad.* PORT. *Paternidade.* IT. *Paternità, paternitate, paternitade.*

7. PAIRENAL, PAYRENAL, *adj.*, paternel.

LUXURIA desplaz a Dieu, e es perdicios de la PAIRENAL benecio.

C'ame ab PAIRENAL pietat cels que chastia.

*Trad. de Bède, fol. 41 et 56.*

Luxure déplaît à Dieu, et est perdition de la bénédiction paternelle.

Qu'il aime avec piété *paternelle* ceux qu'il châtie.

A toiz autres bens PAYRENAIS e MAYRENAIS.

JUSTEL, *Hist. de la maison de Turenne, pr.*

tit. de 130.

A tous autres biens *paternels* et *maternels*.

8. PATERNAL, *adj.*, paternel.

Per regard de **PATERNAI** dilection et amou.  
*Tit. de 1468, Hist. de Languedoc, t. V, pr., col. 37.*  
En considération d'affection et amour **paternel**.

Per lo dreg **PATERNAI** e **maternal**.

*Tit. de 1262. DOAT, t. VIII, fol. 39.*

Pour le droit **paternel** et **maternel**.

CAT. ESP. PORT. **Paternal**. IT. **Paternale**.

9. **PAIRON**, **PAIRO**, **PAYRO**, *s. m.*, chef de famille, supérieur, patron.

Ades an clergues aital **uzansa**

Que, quan trobon **PAIRO** de gran puisansa,  
Tut cant il vol fan ben et umilmen.

BERTRAND D'ALLAMANON III : D' un sirventes.

Maintenant les cleres ont telle habitude que, lorsqu'ils trouvent chef de famille de grand pouvoir, tout ce qu'il veut ils font bien et humblement.

Atrestal dreit cum lo **PAIROS**, o la **PAIRONA** an en las causas de son libertin, o de sa libertina, atrestal dreit i an li fill del **PAIRON**, o de la **PAIRONA**.

*Trad. du Code de Justinien, fol. 58.*

Pareil droit comme le **patron**, ou la **patronne** ont sur les choses de leur affranchi, ou de leur affranchie, pareil droit y ont les fils du **patron**, ou de la **patronne**.

— *Au plur.* Ascendants an premier degré, les père et mère.

Vole que fos faitz ses **PAIROS**

Lo premier peccaire.

GUILLAUME DE SAINT-DIDIER : Aissi cum.

Voulut qu'il fût créé sans ascendants le premier pécheur.

Vieu ne meills

Austors, can es de **PAIROS** vieills.

DE DUES DE PRADES : *Auz. cass.*

L'autour en vit mieux, quand il est (né) de vieux pères.

*Prov.* Meyns an fe l'enfant qu'els **PAIROS**.

BERNARD DE VENZENAC : Iverns vai.

Moins ont de foi les enfants que les pères.

10. **PAIRONA**, *s. f.*, patronne.

Atrestal dreit cum lo **PAIROS**, o la **PAIRONA** an en las causas de son libertin, o de sa libertina, atrestal dreit i an li fill del **PAIRON**, o de la **PAIRONA**.

*Trad. du Code de Justinien, fol. 58.*

Pareil droit comme le **patron**, ou la **patronne** ont sur les choses de leur affranchi, ou de leur affranchie, pareil droit y ont les fils du **patron**, ou de la **patronne**.

11. **PATRON**, **PATRO**, *s. m.*, lat. **PATRONUS**, patron, ancien maître d'un af franchi.

Lo libertz non pot clamb son **PATRON** en plaît, ses mandament de la poestat.

Lo **PATROS** non es tengutz per so libertin, ni lo libertin non es tengutz per son **PATRON**.

*Trad. du Code de Justinien, fol. 3 et 37.*

L'affranchi ne peut appeler son **patron** en justice, sans la permission de l'autorité.

Le **patron** n'est pas tenu pour son affranchi, ni l'affranchi n'est pas tenu pour son **patron**.

— **Protecteur**.

De l'isla de Lerius **PATROS** e **governaytes**.

*F. de S. Honorat.*

De l'île de Lerius **patron** et gouverneur.

L'apostol S. Andriens,

Mot gran **PATROS** dels amics siens.

*Brev. d'amor, fol. 184.*

L'apôtre saint André, moult grand **protecteur** des siens amis.

— **Guide, conducteur**.

Si en una nau no y a ni **PATRO**, mal vai a la nau.

*Arbre de Batalhas, fol. 185.*

Si dans un navire il n'y a pas un **patron**, mal il va au navire.

— **Modèle**.

Architipe... quar el es principal **PATRO** et exemplar figura del mon creat.

*Eluc. de las propr., fol. 105.*

Archétype... car il est principal **patron** et figure exemplaire du monde créé.

Los consolz an avnt lo **PATRON** d'aquela marca, et l'an portat e mes en l'ostal del comun.

*Tit. de 1438. Hist. de Nîmes, t. III, pr., p. 258.*

Les consuls ont eu le **patron** de cette marque, et l'ont porté et mis dans l'hôtel du commun.

CAT. **Padrò**, **patrò**. ESP. **Patron**. PORT. **Patrão**. IT. **Padrone**.

12. **PATRONAT**, *s. m.*, lat. **PATRONATUS**, patronat, sorte de dignité.

Que agnes la dignitat del **PATRONAT** de Roma.

*Cat. dels apost. de Roma, fol. 101.*

Qu'il eût la dignité du **patronat** de Rome.

13. **PATROCIN**, *s. m.*, lat. **PATROCINIUM**, patrocine, sorte de salaire, de droit de patronage.

Latas ni PATROCINS non si demandan apres cinq ans.

*Statuts de Provence.* JULIEN, t. II, p. 481.

Lates ni *patrocines* ne se demandent après cinq ans.

Per exegir las dichas lates et PATROCINS.

*Statuts de Provence.* BOMY, p. 235.

Pour exiger les dites lates et *patrocines*.

CAT. *Patrocinii*. ESP. PORT. IT. *Patrocinio*.

14. PATROCINAR, *v.*, lat. PATROCINARI, protéger, servir de patron, répondre.

Las pastras gens per las quals PATROCINON.

*Statuts de Provence.* BOMY, p. 8.

Les pauvres gens pour lesquels ils répondent.

CAT. ESP. PORT. *Patrocinar*. IT. *Patrocinare*.

15. PATRIMONI, PATREMONI, *s. m.*, lat. PATRIMONIUM, patrimoine.

Ayso avem de nostre PATREMONI.

*Lett. de Preste Jean à Frédéric*, p. 3.

Cela nous avons de notre *patrimoine*.

Los bes de sancta Gleya que son lo PATREMONI de Jhesu Crist.

*V. et Vert.*, fol. 16.

Les biens de sainte Église qui sont le *patrimoine* de Jésus-Christ.

CAT. *Patrimoni*. ESP. PORT. IT. *Patrimonio*.

16. PATRIMONIAL, PATRIMONIAU, *adj.*, lat. PATRIMONIALIS, patrimonial.

En las causas PATRIMONIALS.

*Arbre de Batalhas*, fol. 188.

Dans les choses *patrimoniales*.

Eretatges PATRIMONIAUS.

*Tit. de 1291.* DOAT, t. XI, p. 216.

Héritages *patrimoniaux*.

CAT. ESP. PORT. *Patrimonial*. IT. *Patrimoniale*.

17. PATRONIMIC, *adj.*, fût. PATRONYMICUS, patronymique.

Noms PATRONIMICS... es aquel que s deriva e pren nom dels noms dels payros nostres.

*Lays d'amors*, fol. 48.

Le nom *patronymique*... est celui qui se dérive et prend nom des noms de nos pères.

CAT. *Patronimic*. ESP. *Patronimico*. PORT. *Patronymico*. IT. *Patronimico*.

18. PATRIAL, *adj.*, patrial, qui appartient à la patrie.

Noms PATRIALS es noms d'un pays.

*Lays d'amors*, fol. 47

Le nom *patrial* est le nom d'un pays.

19. PARENT, PAREN, *s. m.*, lat. PARENTEM, parent.

Que dels PARENZ qu'aten de vas Espagna Socors ogan non creia qu'a lui venia.

LE COMTE D'EMPURIAS: Al onrat rei.

Que des *parents* qu'il attend devers Espagne il ne pense pas qu'il lui vienne secours cette année.

Anc païre ni autre PAREN

NO US amero tan finamen.

G. FAIDIT: Coras que.

Onques père ni autres *parents* ne vous aimèrent si purement.

Soi, ieu, tos PARENS carnals

E tos PARENS espirituals.

FOLQUET DE MARSEILLE: Senher Dieus.

Je suis, moi, ton *parent* charnel et ton *parent* spirituel.

*Fig.* Ar sai e conosc qu'es vertatz

Que'l diable son siei PAREN.

P. VIDAL: Amors pres.

Maintenant je sais et connaiss qu'il est vrai que les diables sont ses *parents*.

— Adam.

Per peccatz del premier PAREN.

*Los VII Gaugs de Maria.*

Par péché du premier *parent*.

*Adj.* NO m'es PARENS ni vezina.

LANFRANC CIGALA: Gloriosa sainta.

Ne m'est *parente* ni voisine.

CAT. *Parent*. ESP. *Pariente*. PORT. IT. *Parente*.

20. PARENTA, *s. f.*, parente, alliée par le sang.

Mos parens e PARENTAS.

PERILHOS, *Voy. au Purg. de S. Patrice.*

Mes pareuts et *parentes*.

*Fig.* Pois prez onratz

Non a tan boba PARENTA.

B. DE VENTADOUR: En aquest gai.

Puisque mérite distingué n'a pas si bonne *alliée*.

Ieu tenc per messongiers

Cels que cercon sa PARENTA.

B. ZORGI: Entre totz mos.

Je tiens pour mensongers ceux qui cherchent sa *parente*.

CAT. *Parenta*. ESP. *Parienta*. PORT. *Parenta*.

21. PARENTAT, *s. m. et f.*, parenté.

Pres molher outra lo grat

De totz cellz de son PARENTAT.

*V. de S Honorat.*

Il prit femme outre le gré de tous ceux de sa parenté.

La PARENTAT volgra donar a vendre,  
Sol que m pogues latz son bel cors estendre.  
T. DE BLACAS ET DE PEYROLS : Peirols.

La parenté je voudrais donner à vendre, pourvu que je me puisse étendre à côté de son beau corps.

— Parent, allié.

Car aquel sobrenom avian sos PARENTATZ.  
V. de S. Honorat.

Car ce surnom avaient ses parents.

Tog siei PARENTAT  
Naiisson d'un fuec de que son aflamat.  
G. FAIDIT : A lieys cui am.

Tous ses parents naissent d'un feu de quoi ils sont enflammés.

1T. Parentado.

22. PARENTELA, s. f., parenté.

Las personnas plus prochanas en affinital et PARENTELA.

Statuts de Provence. BOMY, p. 47.

Les personnes plus proches en affinité et parenté.

CAT. ESP. PORT. IT. Parentela.

23. PARENTOR, s. m., parenté, famille.

Sabetz vos cals hom era ni de quin PARENTOR?  
Roman de Fierabras, v. 3651.

Savez-vous quel homme il était et de quelle famille?

24. PARENTIU, s. m., parenté, alliance.

No fui del vostre PARENTIU  
Per tal qu'us vis e us baizes tota via.  
RAIMOND DE MIRAVAL : Trop à un.

Je ne fus pas de votre parenté pour cela que je vous visse et vous embrassasse toujours.

CAT. Parentiu.

25. PARENTESC, s. m., parenté, alliance, union.

Ayso es noble PARENTESC.  
V. et Vert., fol. 34.

Ceci est noble parenté.

Per vezinesc ni per PARENTESC.  
Cartulaire de Montpellier, fol. 112.

Pour voisinage et pour parenté.

1 SP. PORT. IT. Parentesco.

26. ENPARENTAR, v., apparenter.

Ben s'ENPARENTA qui am bon coratge s'ajosta.  
Trad. de Bède, fol. 1

Ben s'apparente qui s'unit avec bon cœur.

Part. pas. substantiv.

Ab dels niels de la vila e dels ENPARENTATZ.  
GUILLAUME DE TUDELA.

Avec des niels de la ville et des apparentés.

ANC. FR. C'est des barons de France le plus apparentés.

Poeme de Hugues Capet, fol. 13.

CAT. ESP. PORT. Emparentar. IT. Imparentare.

27. PATRICI, s. m., lat. PATRICIUS, patrice.

Venc lor ajudar lo PATRICI dels Romas.  
Cat. dels apost. de Roma, fol. 58.

Vint leur aider le patrice des Romains.

ESP. PORT. Patricio. IT. Patrizio.

28. PATRIARCHA, s. m., lat. PATRIARCHA, patriarche.

Tro Noe, san PATRIARCHA.  
Brev. d'amor, fol. 148.

Jusqu'à Noé, saint patriarche.

Fon appellat Ysaac PATRIARCHA.

Serem, en nostre matremoni, en l'orde dels S. PATRIARCHAS.

V. et Vert., fol. 79 et 92.

Fut appelé Isaac le patriarche.

Nous serons, en notre mariage, au rang des saints patriarches.

— Dignité ecclésiastique.

Trames lo al PATRIARCHA d'Antiochia.  
Liv. de Sydrac, fol. 1.

Le transmit au patriarche d'Antioche.

Pregar n'ei lo PATRIARCHA Jan.

T. D'ISABELLE ET D'ELIAS CAIRELS : N Elias.

J'en prierai le patriarche Jean.

CAT. ESP. PORT. IT. Patriarca.

29. PATRIARCAL, adj., lat. PATRIARCHALIS, patriarcal.

En las autras .iiii. glyeyas PATRIARCALS.  
Cat. dels apost. de Roma, fol. 2.

Dans les quatre autres églises patriarcales.

CAT. ESP. PORT. Patriarcal. IT. Patriarcale.

30. PAPON, s. m., aïeul.

Hereter de Peyre de Lartigua, son PAPON.  
Tit. de 1429. Bibl. du R. Ville de Castres.

Héritier de Pierre de Lartigue, son aïeul.

31. COMPAIRE, s. m., compère.

Que a'N Guillem dono breumen enfan  
Don, s'a lui platz, ycu sos COMPAIRE sia.

BERNARD D'AUBIAC : En Guillem

Qu'au seigneur Guillaume ils donnent bientôt enfant dont, s'il lui plaît, je sois son *compère*.

S'ien trovava mon *COMPAINR' EN* Blacatz.

CADENET : S'ieu.

Si je trouvais mon *compère* le seigneur Blacas.

CAT. *Compare*. ESP. PORT. IT. *Compadre*.

32. *COMPAIRESC*, *s. m.*, compéage.

Ni s layssa ges per *COMPAIRESC*

De far dreg, ni per parentesc.

*Contricio e Penas ifernals.*

Ni se laisse point par *compéage* de faire justice, ni par parenté.

*PAIROL*, *PEROL*, *s. m.*, chaudron, marmite.

Ieu en saï un que n'ompli son *PAIROL*.

P. CARDINAL : Prop a guerra.

J'en sais un qui en emplit son *chaudron*.

Cordas e *PAIROLS* say far.

RAYMOND D'AVIGNON : Sirvens suy.

Cordes et *chaudrons* je sais faire.

En un plen *PAIROL* d'oli.

PIERRE DE CORBIAC : El nom de.

Dans un plein *chaudron* d'huile.

Dedins lo *PEROL* los gîet.

*Trad. de l'Évang. de l'Enfance.*

Dans le *chaudron* les jeta.

ANC. FR. Une charge de *pairols*.

*Tit. de 1544. CARPENTIER, t. III, fol. 123.*

CAT. ESP. *Perol*.

2. *PAYROLA*, *s. f.*, chaudière.

En yfern arden

On es la *PAYROLA*.

*Leys d'amors, fol. 29.*

Dans l'enfer ardent où est la *chaudière*.

3. *PAIROLIER*, *s. m.*, chaudronnier.

Anc non ausi plus menat batre

*PAIROLIERS* ab .iiii. martels.

*Roman de Jaufre, fol. 44.*

Oneques je n'ouis plus menu battre *chaudronniers* avec quatre marteaux.

Del dimecres son... *PAIROLIERS*.

*Cartulaire de Montpellier, fol. 45.*

Du mercredi sont... *chaudronniers*.

*PAL*, *s. m.*, lat. *palus*, pal, pieu, poteau, fût.

Es tot entorn elans de fossatz

Ab lissas de foriz *PALS* setatz.

BERTRAND DE BORN : Be m plav.

Est tout à l'entour clos de fossés avec palissades de forts *pieux* serrés.

Senher Gui, ad un *PAL*

Degratz estre crematz.

T. DE GUI ET DE FALCON : Falco.

Seigneur Gui, à un *poteau* vous devriez être brûlé.

Cant gardavon lo serpent pendut el *PAL*,  
ells eron gneritz.

So es Jhesu Crist sus el *PAL* de la crotz.

*V. et Vert., fol. 84.*

Quand ils regardaient le serpent suspendu au *poteau*, ils étaient guéris.

C'est Jésus-Christ sur le *fût* de la croix.

— Sorte de mesure d'étendue.

Lo *PAL* de la mesura d'Arle, del qual si fa la cana.

*Trad. du Traité de l'Arpentage, 1<sup>re</sup> part., som.*

Le *pal* de la mesure d'Arles, duquel se fait la canne.

CAT. *Pal*. ESP. *Palo*. PORT. *Pao*. IT. *Palo*.

2. *PALIZA*, *s. f.*, palissade.

En Camartz non layset clausura ni *PALIZA*

Que non fezes portar.

*V. de S. Honorat.*

Le seigneur Camart ne laissa clôture ni *palissade* qu'il ne fit porter.

CAT. *Palissada*. ESP. *Palizada*. PORT. *Paliçada, palissada*. IT. *Palizzata*.

3. *PALENC*, *s. m.*, fortification faite avec des palissades, redoute.

*Fig.* Mur e fossa e *PALENC*

Fe de sen.

GAVAUDAN LE VIEUX : Desemparatz.

Mur et forteresse et *redoute* il fit avec jugement.  
ESP. *Palenque*.

4. *PAISSELH*, *PAYSSEL*, *s. m.*, pieu, échalas.

Un *PAYSSEL* mot en terra fermat.

*Trad. d'Albucasis, fol. 70.*

Un *pieu* moult affermi en terre.

*Loc. fig.* Malvestatz trelha,

E joys torn' en *PAISSELH*.

MARCABRUS : Lo vers comensa.

Méchanceté s'étend en treille, et joie tourne en *échalas*.

5. *PAYSSO*, *s. m.*, piquet, pieu.

Cordas e becas e *PAYSSO*.

BERTRAND DE BORN : Lo comis m'a.

Cordes et croes et *piquets*.



6. PAYSHELADAR, *v.*, échalasset.

*Part. pas.* Vit vol estre PAYSHELADA et femada.

*Etluc. de las propr.*, fol. 225.

Vigne veut être échalassée et fumée.

7. PAYSHERA, *s. f.*, barrage, clôture.

Nile..., Dieus ordonnant et fazent, deves la mar,  
PAYSHERA d'arena qu'el fa geyslhir de ribas.

*Etluc. de las propr.*, fol. 151.

Le Nil..., Dieu ordonnant et faisant, devers la  
mer, *barrage* de sable qui le fait sortir des rives.

PALA, *s. f.*, lal, PALA, pelle.

Piquas e PALAS e d'autres feramens.

PHILOMENA.

Piques et pelles et d'autres ferremens.

PRENON PALAS et aysadons.

*V. de S. Honorat.*

Preennent pelles et hachettes.

*Fig.* Confessio es la bona sirventa que purga  
ben lo ostal, e giesta tota la ordura deforas  
ab la PALA de la lenga.

*V. et Vert.*, fol. 68.

La confession est la bonne servante qui purge  
bien l'hôtel, et jette toute l'ordure dehors avec la  
pelle de la langue.

CAT. ESP. *Pala*. PORT. *Pá*. IT. *Pala*.

8. PALETA, *s. f. dim.*, palette.

PALETA pauca.

*Trad. d'Albucasis*, fol. 65.

Petite palette.

CAT. ESP. PORT. *Paleta*. IT. *Paletta*.

PALADEL, *s. m.*, du lat. PALATUM, palais de la bouche.

D'aco bregatz lo PALADEL

E la lenga de vostre auzel.

E 'l PALADEL ne bregatz fort

Del auzel, et auzez l'estort.

DELFES DE PRADLS, *Auz. cass.*

Frottez de cela le palais et la langue de votre oiseau.

Et frottez-en fort le palais de l'oiseau, et vous l'aurez sauvé.

2. PALADAR, *s. m.*, palais de la bouche.

Per movament del PALADAR, de las lavias,  
de la lenga.

*Leyes d'amors*, fol. 9.

Par mouvement du palais, des lèvres, de la langue.

La cavität del PALADAR,

*Etluc. de las propr.*, fol. 150

La cavité du palais.

CAT. ESP. PORT. *Paladar*

PALAFRE, PALAFREI, *s. m.*, palefroi.

Voyez LEIBNITZ, *Coll. étym.*, p. 121.

L'aut' ier cavalgava

SUS MOH PALAFRE.

G. FIGUERAS : L'aut' ier.

L'autre jour je chevauchais sur mon palefroi.

ARNAUDON, en ton PALAFREI,

Me vai dire a mon seingnor lo rei.

GUILLAUME DE BERTEGAN : ATA mens que.

ARNAUDON, sur ton palefroi, va me dire à mon seigneur le roi.

*Fig.* AI prim l'era destriers

Et apres PALAFRES.

RAYMOND DE MIRAVAL : Ben aia 'l.

D'abord je lui étais destrier et après palefroi.

ANC. CAT. *Palafre*. ESP. *Palafren*. PORT. *Palafrem*. IT. *Palafreno*.

PALAGRILH, *s. m.*, pellegril, sorte d'instrument.

Ni pics ni PALAGRILH ni bos coins brizadoirs.

GUILLAUME DE TUDELA.

Ni pics ni *pellegrils* ni bons coins briseurs.

PALAI, PALAY, PALAIT, *s. m.*, lat. PALATIUM, palais.

Am mais bosc e boisso

No fare PALAITZ ni maizo.

P. VIDAL : De chanter.

J'aime mieux bois et buisson que je ne fais palais ni maison.

Ten de Toledo 'l PALAIS.

BERTRAND DE BORN : Pois lo gens.

Tient de Tolède le palais.

*Fig.* Il m'es de joi tors e PALAIS e cambra.

A. DANIEL : Lo ferm voler.

Elle m'est de joie tour et palais et chambre.

De bon pretz a fait PALAITZ e sala.

B. DE VENTADOUR ou ALB. DE SISTERON : En amor.

De lon mérite a fait palais et salle.

Un troubadour a dit du ciel :

Versais Dieus, ou ver' amors nays,

Fai nos venir al ver PALAYS.

B. ALAHAN DE NARBONNE : No puese mudar

Vrai Dieu, où naît le véritable amour, fais-nous venir au vrai palais.

CAT. *Palaci*. ESP. PORT. *Palacio*. IT. *Palazzo*

2. PALAYZ, *adj.*, palatin, du palais.

Ni coins PALATZ

Su de Boidel.

BERTRAND DE BORN : D' un silvent.

Nu comte palatin en deçà de Bordeaux.

3. PALAIZI, PALAZI, *s. m.*, lat. PALATINUS, palatin, du palais.

Vas mi son perjurat

Trei PALAZI.

BERTRAND DE BORN : Ges do mi.

Vers moi se sont parjurés trois palatins.

E'l PALAZI e mainta outra poestat.

RANBAUD DE VAQUEIRAS : Valens marques.

Et le palatin et mainte autre puissance.

.VII. comtes ac ab si lo PALAISIS.

Roman de Gerard de Rossillon, fol. 25.

Sept comtes eut avec soi le palatin.

Adj. So es proconsul, so es coms PALASIS.

Trad. du Code de Justinien, fol. 5.

C'est-à-dire proconsul, c'est-à-dire comte du palais.

Que pregon lo lur Dieu

E'l bon rey PALAZIN.

GUILLAUME DE BERGUEDAN : Joglars no.

Qu'ils prient le leur Dieu et le bon roi palatin.

CAT. Palati. ESP. PORT. Palatino. IT. Paladino.

PALES, PALEZ, PALETZ, *adj.*, du lat. PALAM, public, ouvert, connu, évident, manifeste.

Enir' amairitz et amans

S' es mes un PALES enjans.

AIMERI DE PEGUILAIN : Mantas ves.

Entre amoureuses et amoureux s'est mise une manifeste tromperie.

Era l'amor PALEZA de lor per tota la encontrada.

V. de Raimond de Miraval.

Était l'amour d'eux connu dans toute la contrée.

Messatgiers e privat e PALES.

AICART DEL FOSSAT : Entre dos reys.

Messageurs et privés e publics.

Adverb. Compta privat e PALES

Lo miracles que Dieus li fes.

V. de S. Honorat.

Conte particulièrement et publiquement le miracle que Dieu lui fit.

Adv. comp. Ans a jurat et dich tot a PALES.

LE CHEVALIER DU TEMPLE : Ira e dolor.

Au contraire il a juré et tout dit ouvertement.

Aquel papa... era tan luxurios, que las fembras tenia a PALETZ.

Cat. dels apost. de Roma, fol. 130.

Ce pape... était si luxurieux, qu'il tenait les femmes en public.

COUTAN A PALES las maravilhas grans.

V. de S. Honorat.

Content publiquement les grandes merveilles.  
IT. Palese.

On trouve en catalan l'adverbe composé a pales.

2. PALEMENT, *adv.*, publiquement, ouvertement.

La malafaita fos feita PALEMENT.

Trad. du Code de Justinien, fol. 100.

Le méfait fut fait publiquement.

3. PALESAMENS, PALEZAMEN, *adv.*, publiquement, ouvertement.

Sel que sec son dan PALEZAMEN.

B. CARBONEL : Aisi com sel.

Celui qui suit son dommage ouvertement.

Tos temps ai parlat PALESAMENS e ensenhat en la synagoga.

Hist. de la Bible en provenç., fol. 61.

Toujours j'ai parlé publiquement et enseigné en la synagogue.

CAT. Palesament. IT. Palesemente.

PALESTRA, *s. f.*, lat. PALAESTRA, palestra, exercice du corps en luttant.

DE PALESTRA, so es de lucha.

Eluc. de las propr., fol. 115.

DE palestrestre, c'est-à-dire de lutte.

CAT. ESP. PORT. IT. Palestrea.

PALHA, PAILHA, PAILLA, *s. f.*, lat. PALA, paille.

Mescla'l gra ab la PALHA.

BERTRAND DE BORN : Un sirventes on.

Mêle le grain avec la paille.

Metra la PALHA al fuoc e lo gra es os graniers.

V. et Vert., fol. 54.

Mettra la paille au feu et le grain en ses greniers.

Loc. PORTON l' en COSSI fos PAILHA.

V. de S. Honorat.

L'emportent comme s'il fût paille.

Jois, chans ensemes eron quo'l PALH' e'l gras.

GIRAUD DE BORNEIL : Dels bels digs.

Joie, chant ensemble étaient comme la paille et le grain.

Loc. fig. Torn ferir en la PALHA

Don esper qu'el gras salha.

GIRAUD DE BORNEIL : Qui chantar sol.

Je reviens frapper sur la paille, dont j'espère que le grain saillisse.

Dieu triara lo gra de la PALHA al jorn del jutjamen.

*V. et Vert.*, fol. 54.

Dientriera le grain de la paille zu jour du jugement.  
*Nég. expl.* No valon un faitz de PAILLA.

*Roman de Jaufre*, p. 87.

Ne valent un faix de paille.

CAT. *Palla*. ESP. *Paja*. PORT. *Palha*. IT. *Paglia*.

2. PALMIER, PAILLIER, *s. m.*, lat. PALFARIUM, grenier à paille, meule de paille.

PALMIER,

ESCRAS e boals.

G. RIQUIER : Selon qu'ieu.

Grenier à paille, écuries et étables à bœufs.

UN PAILLIER que era junta la maison d'un pauvre hom.

*Trad. du Code de Justinien*, fol. 100.

Une meule de paille qui était contre la maison d'un pauvre homme.

CAT. *Paller*. PORT. *Palheiro*. IT. *Pagliaio*.

3. PALHASSA, *s. f.*, chaume, litière.

LA PALHASSA e 'l nauis...

Y an ben al avut.

P. CARDINAL : Sel que fet.

La litière et l'auge... y ont bien eu besoin.

PORT. *Palhaça*. IT. *Pagliaccia*.

4. PAILLOLA, *s. f.*, gésine, couche.

Trobet Herembore qu' en PAILLOLA jascia.

*V. de S. Honorat*.

Trouva Hérembore qui en gésine gisait.

IT. *Pagliola*.

5. PALHAR, *v.*, empailler, garnir de paille, de nattes.

*Part. pas.* E 'l foe fo netz et clars,

E l'ostal gen PALHATZ.

AMANIEU DES ESCAS : El temps.

Et le feu fut net et clair, et la maison bien garnie de nattes.

PALLES, *adj.*, lat. PALLENS, pâle, blême.

Enpero PALLES es son vis.

Andronicx son ja revengutz,

C'avia estat PALLES e muiz.

*V. de S. Honorat*.

Cependant son visage est pâle.

Andronic, qui avait été pâle et muet, fut déjà revenu.

ANC. ESP. *Palente*. IT. *Pallente*.

2. PALFZA, *s. f.*, pâleur.

PALFZA ab humilitat.

*Trad. de Bède*, fol. 62.

Pâleur avec humilité.

CAT. *Palidesa*. ESP. *Palidez*. PORT. *Pallidez*. IT. *Pallidezza*.

3. PALLOR, *s. f.*, lat. PALLOR, pâleur.

LA PALLOR o la blanquor del solet.

*Cat. dels apost. de Roma*, fol. 184.

La pâleur ou la blancheur du soleil.

ESP. *Palor*. IT. *Pallore*.

4. ESPALEZIR, *v.*, pâlir, blêmir.

E m' n' ESPALEZIS ma color.

GUILLAUME DE CABESTAING : Ar vey.

Et m'en pâlit ma couleur.

PALLI, PALI, *s. m.*, lat. PALLIUM, pallium, sorte de manteau.

El sagra lo papa quan mestier fa, e porta PALLI.

Papa Gregori l'hi trames lo PALI.

*Cat. dels apost. de Roma*, fol. 2 et 78.

Il sacre le pape quand il fait besoin, et porte le pallium.

Le pape Grégoire lui envoya le pallium.

ANC. FR. Le pali virent riche e bel.

Sun pali porte e sun anel.

MARIE DE FRANCE, t. I, p. 152 et 158.

CAT. ESP. *Palio*. PORT. IT. *Pallio*.

— Pali, tapis, étoffe, drap de soie.

Voyez MURATORI, *Diss.* 33.

Estan ab las domnas gensors

Sobre PALI cobert de flors.

GUILLAUME DE BERGUEDAN : Cossiros.

Sont avec les plus belles dames sur tapis couvert de fleurs.

Dedins son trap de PALI s'en es Karles intrat.

*Roman de Fierabras*, v. 3854.

Dans sa tente d'étoffe de soie s'en est Charles entré.

Mentre que dormia,

En son palais anssor, sotz PALI de Suria.

*V. de S. Honorat*.

Tandis qu'il dormait, dans son palais plus élevé, sous drap de soie de Syrie.

CASCUS DE HO MANTEL DE PALI BEN OBRAT.

*Roman de Fierabras, v. 2170*

Chacun ent lon manteau de *pali* bien travaillé.

ASC. CAT. *Pali*. ESP. *Palio*. PORT. *Pallio*. IT. *Palio*.

2. PALLIAR, 2<sup>e</sup>, lat. PALLIARE, pallier, cacher, adoucir, mitiger.

Non hy den tes celar ni PALLIAR.

*V. et Vert.*, fol. 69.

N'y doit rien celer ni pallier.

Megege, medecina amara ab dossa deu PALLIAR.

*Eluc. de las propr.*, fol. 104.

Médecin, médecine amère avec douce doit mitiger.

Ja sia que si posca PALLIAR, non curat.

*Eluc. de las propr.*, fol. 85.

Ja soit qu'elle se puisse pallier, non guérir.

*Part. pas.* Usuriers cubertz e PALLIATZ que prestou e non fan mercatz.

Layros cubertz que sostrazon l' autrui per... alcuna iracio PALLIADA.

*V. et Vert.*, fol. 13 et 14.

Usuriers couverts et cachés qui prêtent et ne font pas de traités.

Larrons couverts qui soustraient le bien d'autrui par... aucune trahison cachée.

CAT. *Paliar*. PORT. *Palliar*. IT. *Palliare*.

3. PALLIACIO, *s. f.*, palliation, déguisement, adoucissement.

Color... a corps deformat dona PALLIACIO.

*Eluc. de las propr.*, fol. 264.

La couleur... à corps déformé donne déguisement.

CAT. *Paliaciò*. ESP. *Paliacion*. PORT. *Palliación*.

4. PALLIATIU, *adj.*, palliatif, qui pallie.

Limadura d' aur... es de lebrozia... retardativa o PALLIATIVA.

De corruptio PALLIATIVA.

*Eluc. de las propr.*, fol. 183 et 268.

Limaille d'or... est de léprosie... retardative ou palliative.

De corruption palliative.

CAT. *Paliatiu*. ESP. *Paliativo*. PORT. IT. *Palliativo*.

PALLIURE, *s. m.*, lat. PALLIURUS, ronce.

PALLIURE es cardo mot aspre et spinos.

*Eluc. de las propr.*, fol. 218.

La ronce est chardon moult rude et épineux.

PALMA, *s. f.*, lat. PALMA, palmier.

Cedres, PALMAS, cipresses

PALMA es aybre victorial.

Elephant... si vol dormir, ad aley aybre, majorment a la PALMA, si soste.

*Eluc. de las propr.*, fol. 172, 217 et 240.

Cèdres, palmiers, cyprès.

Le palmier est arbre de victoire.

Elephant... s'il veut dormir, à quelquel arbre, surtout au palmier, s'appuie.

— Palme.

La PALMA c' aduys de Lerins.

At agra guazaynat la PALMA per entier.

*V. de S. Honorat.*

La palme qu'il apporte de Lerins.

Maintenant il aurait gagné la palme entièrement.

CAT. ESP. PORT. IT. *Palma*.

2. PALMIER, PALMER, *s. m.*, palmier.

En la senestra man porta un raim de PALMIER.

*V. de S. Honorat.*

En la main gauche il porte un rameau de palmier.

CAT. *Palmer*. ESP. *Palmera*. PORT. *Palmeira*.

3. PALMENC, *s. m.*, datte, fruit du palmier.

Palma... sos frugz... so nomidatz PALMENCs.

*Eluc. de las propr.*, fol. 217.

Palmier... ses fruits... sont nommés dattes.

4. RAMPALM, *s. m.*, du lat. RAMUS PALME, Rameaux.

C'est le nom qu'on donne au dimanche d'avant Pâques.

El dia de Pentecosten e a RAMPALM.

*Bibl. du R. ALBI, tit. de 1205.*

Au jour de Pentecôte et aux Rameaux.

PALMA, *s. f.*, lat. PALMA, paume, plat de la main.

Las espallas drechas e la PALMA ses veua.

Cel qui a la PALMA espessa e bela es savis e de bon entendemen.

*Liv. de Sydrac, fol. 127.*

Les épaules droites et la paume sans veine.

Celui qui a la paume épaisse et belle est savant et de bon entendement.

Tiran los pels, baten las PALMAS.

*Contricio e Penas infernals.*

Tirant les cheveux, battant les paumes.

— Empan.

A y nna irla, prop de la terra, hon a... gen petita d'una PALMA e de menhs.

*Liv. de Sydrac, fol. 30.*

Il y a une île, près de la terre, ou a une gent petite d'une *palme* et de moins.  
CAT. ESP. PORT. IT. *Palma*.

2. PALM, *s. m.*, empan, palme.

Una candela sotil d'un PALM de lone.

*Liv. de Sydrac*, fol. 138.

Une chandelle menue d'un empan de long.

Un PALM de la gonella blanca

Li trencha.

El cor l'en es un PALM levat.

*Roman de Jaufre*, fol. 27 et 56.

Un empan de la tunique blanche li lui trencha.

Le cœur lui en est soulevé d'un empan.

Tan gran colp li va douar

D'una laussa per la peytrina,

Che un PALM l'en passa per l'esquina.

*Roman de Blandin de Cornouailles*.

Si grand coup lui va donner d'une lance par la poitrine, qu'un empan lui en passe par l'échine.

CAT. *Palm*. ESP. PORT. IT. *Palmo*.

3. PALMADA, *s. f.*, paumée, coup du plat de la main.

Fau mercat..., e feron la PALMADA per ferma stipulation de vot.

*V. et Vert.*, fol. 29.

Font marché..., et frappent la *paumée* pour ferme stipulation de convention.

Compra o venda non val ses PALMADA.

*Petit Thalamus de Montpellier*, fol. 47.

Achat ou vente ne vaut sans *paumée*.

CAT. ESP. PORT. *Palmada*. IT. *Palmata*.

4. PALMAT, *s. m.*, empan, palme.

L'almiran fo pus grans que Karle un PALMAT.

Las aurellhas grans un gran demieg PALMATZ.

*Roman de Fierabras*, v. 4788 et 4020.

L'émier fut plus grand que Charles une *palme*.

Les oreilles grandes un grand demi-*empan*.

5. ESPALMAR, *v.*, espalmer, frotter de suif fondu.

*Part. pas*. Aissi coma gales ben oncha

Fai en la mer plus leu sa poncha

Que al quant no fo ESPALMADA.

DEUDES DE PRADES, *Poème sur les Vertus*.

Ainsi comme galère bien ointe fait en la mer plus lestement sa pointe qu'autre quand elle ne fut *espalmee*.

PORT. ESP. *Espalmar*. IT. *Spalmare*.

PALMES, *s. m.*, lat. PALMES, saiment, branche de vigne.

PALMES, es tam de vit, las fuelhas del qual so ditas pampols.

*Eluc. de las propr.*, fol. 247.

*Sarment*, c'est rameau de vigne, les feuilles du quel sont dites pampres.

IT. *Palmito*.

PALOTEIAR, *v.*, escarmoucher.

Can lo rei dels arlotz los vit PALOTEIAR

CONTRA l'ost dels Frances e braire e cridal.

GUILAUME DE TUDELA.

Quand le roi des goujats les vit *escarmoucher* contre l'armée des Français et brailler et crier.

ESP. *Palotear*.

PALPAR, *v.*, lat. PALPARE, palper, toucher, manier.

Ni'l savis Hue Arnant ane no s'i vol PALPAR.

IZAËN: Dignas me tu.

Ni le sage Hugues Arnaud oneques il n'y voulut *toucher*.

Las mas lo PALPAN mot dossamiens.

*V. et Vert.*, fol. 57.

Les mains le *palpent* moult doucement.

Si non l'anava PALPAN.

GUILAUME DE SAINT-DIDIER: D'una dona

S'il ne l'allait *maniant*.

— *Fig.* Examiner, apprécier, peser.

*Part. pas*. Lo tot debatut e ben PALPAT per lo dit conseilh.

*Chronique des Albigeois*, col. 6.

Le tout débattu et bien *examine* par ledit conseil

## — Ménager, épargner.

Menavo lo baten, que no l'volo PALPAR

*Roman de Fierabras*, v. 3069.

Ils le menaient battant, vu qu'ils ne le veulent *épargner*.

— *Substantiv.* L'un des cinq sens.

Car anzirs e vezers.

Odorars, saborars

Son li sen e PALPARS.

G. RIQUIER: A sel que.

Car l'entendre et le voir, le sentir, le savouier e le *toucher* sont les sens.

CAT. ESP. PORT. *Palpar*. IT. *Palpare*.

2. PALPAMENT, *s. m.*, lat. PALPAMENTUM, attouchement, toucher.

Per que haia plus subtil PALPAMENT

Ha subtil PALPAMENT.

*Eluc. de las propr.*, fol. 60 et 238.

Pour qu'il ait plus subtil *attouchement*.

A subtil *attouchement*.

CAT. *Palpament*. ESP. *Palpamiento*. IT. *Palpamento*.

3. PALPATIU, *adj.*, palpatif, propre au toucher, tactile.

Virtut del sen PALPATIU.

Virtut PALPATIVA, es potencia de qualitat palpablas.

*Eluc. de las propr.*, fol. 63 et 17.

Vertu du sens palpatif.

Propriété tactile, c'est puissance de qualités palpables.

4. PALPABLE, *adj.*, lat. PALPABILEM, palpable.

Virtut palpativa, es potencia de qualitat PALPABLAS.

*Eluc. de las propr.*, fol. 17.

Propriété tactile, c'est puissance de qualités palpables.

CAT. ESP. *Palpable*. PORT. *Palpavel*, IT. *Palpabile*.

5. PALPEBRA, *s. f.*, lat. PALPEBRÆ, paupière.

La PALPEBRA es mollificada.

*Trad. d'Albucasis*, fol. 5.

La paupière est amollie.

ANC. CAT. ESP. PORT. IT. *Palpebra*.

6. PALPEBRE, *s. f.*, lat. PALPEBRUM, paupière.

Sobre la PALPEBRE dels hnels.

La PALPEBRE del huel.

*Trad. d'Albucasis*, fol. 5.

Sur la paupière des yeux.

La paupière de l'œil.

7. PALPET, *s. f.*, paupière.

So ditz PALPETZ o palpelas, quar si movo si palpan continuamente.

Ha pels en las PALPETZ.

Engrossans las PALPETZ.

*Eluc. de las propr.*, fol. 38, 39 et 83.

Sont dites paupières ou palpelles, car elles se meuvent en se palpant continuellement.

A poils aux paupières.

Croissant les paupières.

8. PALPELA, *s. f.*, paupière, palpelle.

Tot auzel clar son uelh ab la PALPELA dejus.

Tota bestia ses PALPELAS es de frevol vista.

*Eluc. de las propr.*, fol. 39.

Tout oiseau clôt son œil avec la paupière d'en bas.

Toute bête sans paupières est de faible vue.

9. PALPELADA, *s. f.*, mouvement des paupières, clin.

En una PALPELADA de uelh, si movo d'orient entro occident.

*Eluc. de las propr.*, fol. 13.

En un clin d'œil, se meuvent d'orient jusqu'en occident.

PALPITAR, *v.*, lat. PALPITARE, palpiter.

Pulmo... PALPITAN atya ayre.

*Eluc. de las propr.*, fol. 51.

Poumon... en palpitant attire l'air.

CAT. ESP. PORT. *Palpitar*. IT. *Palpitare*.

2. PALPITATIUM, *adj.*, palpitatif, qui fait palpiter.

Virtut PALPITATIVA, que es perceptiva de calor, freior e de semblans qualitat.

*Eluc. de las propr.*, fol. 14.

Vertu palpitative, qui est perceptive de chaleur, froid e de semblables qualités.

PALUS, PALUTZ, *s. f.*, lat. PALUS, palus, marais.

Devedam los plans e las PALUS.

G. RAINOLS : A tornar.

Défondons les plaines et les marais.

Ieu passarai part la PALUTZ d' Uzerna ,  
Cum pelegris, o lai per on corr Ebres.

A. DANIEL : Ans qu' els cims.

Je passerai au-delà du marais d'Uzerna, comme pèlerin, ou là par où court l'Èbre.

*Fig.* Pescam ab las ranas en la PALUS dels deliegs carnals.

V. et Vert., fol. 48.

Nous pêchons avec les grenouilles dans le marais des délices charnels.

Non esguarda lai on salli,

Per que chai del tot el PALUTZ.

BERNARD DE VENZENAC : IVERNIS.

Ne regarde pas là où il saute, c'est pourquoi il choit entièrement dans le marais.

ANC. FR. D'un noir palud estoit environnée.

*OEuvres de Du Bellay*, p. 279.

Des cannes et roseaux

Croissants autour des paludz et des eaux.

CL. MAROT, t. IV, p. 50.

ANC. ESP. IT. *Palude*.

2. PALUSTRE, *adj.*, lat. PALUSTRIS, marécageux, de marais.

En locs PALUSTRES.

Vous d'auzels PALUSTRES so glades.

*Eluc. de las propr.*, fol. 232 et 276.

En lieux marécageux.

OEnfs d'oiseaux de marais sont glauques.

ESP. IT. *Palustre*.

3. PALUDOS, *adj.*, lat. PALUDOSUS, marécageux.

Cum loc PALUDOS.

Terra PALUDOZA.

*Eluc. de las propr.*, fol. 97 et 170.

Comme lieu marécageux.

Terre marécageuse.

ESP. IT. *Paludoso*.

4. PALUDAL, *adj.*, marécageux, de marais.

So alcunez terrestres, outras marinas, outras PALUDAIS et otras fluvials.

*Eluc. de las propr.*, fol. 260.

Sont aucunes terrestres, autres marines, autres de marais et autres de fleuves.

IT. *Paludale*.

PAMPOL, *s. m.*, lat. PAMPINUS, pampre.

PAMPOL de la vit, en autumpne, quan es deziat, tantost catz.

Vit..., so ditas las fuelhas PAMPOLS.

*Eluc. de las propr.*, fol. 87 et 225.

Pampre de la vigne, en automne, quand il est desséché, tombe aussitôt.

Vigne..., les feuilles sont dites pampre.

CAT. *Pampol*. ESP. PORT. IT. *Pampano*.

2. PAMPINAR, *v.*, lat. PAMPINARE, épamprer, effeuiller la vigne, ébourgeonner.

Part. pas. Vit... vol estre PAMPINADA, so es a dire de pampol et fuelhas denudada.

*Eluc. de las propr.*, fol. 225.

Vigne... veut être épamprée, c'est-à-dire de pampre et feuilles dépuillée.

3. PAMPINACIO, *s. f.*, lat. PAMPINATIO, épamprage, action d'épamprer la vigne, ébourgeonnement.

Quan PAMPINACIO es necessariá.

*Eluc. de las propr.*, fol. 225

Quand épamprage est nécessaire

PAN, PA, *s. m.*, lat. PANIS, pain.

Las carrugas cargadas e del vi e del PAN.

GUILLAUME DE TUDELA.

Les charrettes chargées et du vin et du pain.

Si voliatz del nostre PA, volentiers vo'u dariam.

PHILOMENA.

Si vous vouliez de notre pain, volontiers nous vous en donnerions.

De dos peis e de cinc PANS.

PIERRE D'AUVERGNE: Dieus veta.

De deux poissons et de cinq pains.

Fig. Lo PAN del cel, lo PAN dels angels,... lo PAN de vida perdurable.

*P. et Vert.*, fol. 42.

Le pain du ciel, le pain des anges, ... le pain de vie éternelle.

Dieus qu'es verais PANS

E cotidians.

G. FIGULIAR: D' un sirventes.

Dieu qui est pain véritable et quotidien.

Manjava PA de tribulatio e bevia aiga d'angoissa.

*Cat. dels apost. de Roma*, fol. 69.

Mangeait pain de tribulation et buvait eau d'angoisse.

Loc. Van lur PAN acaptan.

BERTRAND DE BORN: Mout mi plai.

Vont leur pain mendiant.

Loc. fig. Ben fora toz MOS PANS crich.

GUILLAUME DE LA TOUR: Una doas tres.

Bien serait tout mon pain cuit.

Ben sai gazarhar mon PA.

LE COMTE DE POITIERS: Ben vueh.

Bien je sais gagner mon pain.

L' autrui PAN gasta e despen,

E'l sien met en luec salvador.

PIERRE D'AUVERGNE: Bella m'es.

Le pain d'autrui il gaspille et prodigue, et met le sien en lieu sûr.

Prov. De mials grans

Non pot issir mai BOS PANS.

HUGUES DE S. CYR: Tant es de.

De mauvais grains ne peut provenir désormais bon pain.

Tals euia trobar lo PAN fah qu'el fromens es el cau.

*Liv. de Sydrac*, fol. 108.

Tel pense trouver le pain fait que le froment est au champ.

CAT. *Pa*. ESP. *Pan*. PORT. *Pão*. IT. *Pane*.

2. PANADA, *s. f.*, panade, sorte de met-

Dos gros capons raustitz  
E tres PANADAS de perditz.

*Roman de Jaufre*, fol. 48.

Deux gros chapons rôtis et trois panades de perdrix.

ANC. CAT. PORT. *Panada*. IT. *Panata*.

3. PANAR, *v.*, nourrir, repaître.

*Fig.* De joi d'amadors

Mi saup PANAR.

GIRAUD DE CALANSON : Una dossa.

De joie d'amoureux je sais me repaître.

4. PANETER, PANETIER, *s. m.*, panetier, boulanger.

PANETERS qui no ha maizo a Montferrand,  
III. denairadas de pa l'an.

*Charte de Montferrand*, de 1240.

Boulangier qui n'a pas de maison à Montferrand,  
trois denrées de pain l'an.

L'un era PANETIER.

*Abr. de l'A. et du N.-T.*, fol. 6.

L'un était panetier.

ANC. CAT. *Panicer*. ESP. *Panadero*. IT. *Panatiere*.

5. PANCOGOLA, *s. m.*, cuiseur de pain, boulanger.

Tablas de taverniers ni de PANCOGOLAS.

*Tit. de 1190*. DOAT, t. IV, fol. 303.

Tables de taverniers et de boulangers.

6. APANAR, *v.*, donner du pain, nourrir, repaître.

E'l den del sien APANAR.

BERTRAND DE BORN : Molt mi plai.

Et le doit nourrir du sien.

Pregnem donc qui us APANA.

P. CARDINAL : Jhesum Crist.

Priens donc qui nous nourrit.

*Fig.* De s'amor pos tres n'APANA.

B. MARTIN : Bel m'es.

De son amour puisqu'elle en nourrit trois.

Ieu vei que de nien m'APANA

Silh que non vol esser humana.

B. DE VENTADOUR : Ja mos chantars.

Je vois qu'elle me repaît de néant celle qui ne veut pas être humaine.

Mas de mensonja s'APANA.

ARNAUD DE COTIGNAC : Molt desir.

Mais de mensonge il se repaît.

Si, quan pot, de si dons s'APANA.

DE L'ES DE PEADES : Ab lo douz.

Si, quand il peut, il se repaît de sa dame.

ANC. FR. Plus que suffisamment appanez par le légat à eux fait.

*Joyeusetez, faceties*, etc., p. 92.

7. APANAMEN, *s. m.*, nourriture.

— Société, fréquentation.

Om non esquieu lors APANAMENS.

G. OLIVIER D'ARLES, *Coblas triadas*.

On n'évite pas leurs fréquentations.

— Part, portion.

Per son APANAMENT dens deitz heritatges.

*Tit. de 1310*. DOAT, t. XXXVIII, fol. 156.

Pour sa part des dits héritages.

8. COMPANH, COMPAIN, COMPANHO, COMPAGNO, COMPENH, *s. m.*, compagnon, amant.

COMPANH, qui mange le même pain,  
vint du mot PAN, comme CAMARADE,  
qui est dans la même chambre, vint  
de CAMBRA.

Voyez DENINA, t. III, p. 18; MURATORI, *Diss.* 33; LEIBNITZ, *Coll. étym.*, p. 73.

Fai hom bos son bon COMPANH,

Qu'a sos grans ops no li fall ni'l sofranh.

J. ESTEVE : Aissi cum.

Homme bon fait bon son compagnon, vu qu'à ses grands besoins il ne lui faut ni ne lui manque.

Volgra fos eu ver COMPENH

Sel que del cornar ac dedenh.

RAYMOND DE DURFORT : Turemalet.

Je voudrais qu'il en fût vrai compagnon celui qui eut dédain de corner.

Al manjar no queron COMPANHO.

P. CARDINAL : Ricx hom.

Pour le manger ils ne cherchent pas compagnon.

Ai ab mi mantas vez COMPAGNOS,

Per qu'ieu volria mas tot solet estar.

G. FAIDIT : Mon cof.

J'ai maintes fois avec moi compagnons, c'est pourquoi je voudrais davantage être tout solet.

AMIX e COMPAINS de taula.

*Trad. de Bède*, fol. 75.

Ami et compagnon de table.

ANC. FR. Estoit compains de sa table.

*Chronique de Cambrai*, fol. 39.

Estoit ses compains jurez en armes.

*Ch. de Fr. Rec. des Hist. de Fr.*, t. V, p. 398



Compainz è mestre fu Bier  
Ke l'en clamout Coste-de-fier.

*Roman de Rou, v. 117.*

Ou pour jeter des fruits jà meurs et beaux  
A mes compaigns qui teudoient leurs chap-  
peaux.

CL. MAROT, t. I, p. 217.

Sus à ce vin, compaigns, enfans, buvez à  
pleins godets.

RABELAIS, liv. III, *Prologue*.

ANC. CAT. *Compagn. CAT. MOD. Compagn. ANC.*  
ESP. *Compañõ. IT. Compagno, compagnone*

#### — Adversaire.

SON COMPANHO NO RENDA O MORT O MAT.

*Roman de Gerard de Rossillon, fol. 38*

Son adversaire ne rende ou mort ou mâté.

#### — Testicule.

L'US COMPANUS ES GRANS E L'ALTRE PAUX.

Qui non a mas .i. COMPANHO poi engenfar  
aitan be coma cel que pert l'un huelh.

*Liv. de Sydrac, fol. 113.*

L'un testicule est grand e l'autre petit.

Qui n'a qu'un testicule peut engendrer aussi bien  
comme celui qui perd un oeil.

ESP. *Compañõ.*

#### 9. COMPANHONA, s. f., compagnonne.

A UNA COMPANHONA.

P. CARDINAL: L'arcevesque de.

A une compagnonne.

ANC. CAT. *Companiona.*

#### 10. COMPANHIER, s. m., associé, compa- gnon.

Trobei sola, ses COMPANHIER,

Selha que no vol mon solatz.

MARCABRUS: A la fontana.

Je trouvai seule, sans compaignon, celle qui ne  
veut pas mon soulas.

ESP. *Compañero. PORT. Companheiro.*

#### 11. COMPANHIERA, COMPANHIERYA, s. f., compagne, associée, dame d'honneur.

Mena per COMPANHIERA

Malvestat que vai primeira.

P. CARDINAL: Qui ve gran.

Mene pour compagne Méchanceté qui va première.

LA COMPANHIERYA de la regina.

*Roman de la Prise de Jerusalem, fol. 15.*

La dame d'honneur de la reine.

ESP. *Compañera. PORT. Companheira*

#### 12. COMPANATGE, COMPANAGGE, COMPAG- NATGE, COMPAINGNATGE, s. m., nour- riture, compaignouage, assortiment, mélange.

Han avantage en vestir et en COMPANAGGE.

*Educ. de las propr., fol. 70.*

Ont avantage en vêtir et en nourriture.

Aurpimen mesclatz ab lart d'ours

Et ab graissa de cat salvatge;

En dejn dat sel COMPANATGE.

DEUDES DI PRADLS: *Auz. cass.*

Orpiment mêlez avec lard d'ours et avec graisse de  
chat sauvage; à jeun donnez ce mélange.

Be comose al trespassatge

Qu'ab aital toza vilana

Pot hom far ric COMPAGNATGE.

MARCABRUS: L'autr'ier.

Je connais bien au passage qu'on peut faire riche  
assortiment avec telle fillette villageoise.

Per lur bel COMPAINGNATGE.

B. ZORGI: Si'l montz.

Par leur belle compaignie.

Fig. La premieyra salsa ab que deu hom man-  
jar son COMPANATGE, es passat a las penas  
d'iferu.

*V. et Vert., fol. 77.*

La première sauce avec quoi on doit manger son  
compaignouage, c'est de penser aux peines d'enfer.  
CAT. *Companatge.*

#### 13. COMPANHA, COMPANHIA, COMPAGNIA, s. f., compaignie, société, trousse.

Dins verdier, o solz cortina,

Ab dezirada COMPANHA.

G. RUDEL: Quan lo rius.

Dans verger, ou sous courtine, avec désirée com-  
paignie.

Destors me soi de la via

Per far a vos COMPANHIA.

MARCABRUS: L'autr'ier.

Je me suis détourné de la voie pour faire à vous  
société.

Fieiro las COMPANHAS tost desarmar.

*Roman de Gerard de Rossillon, fol. 43.*

Firent aussitôt désarmer les troupes.

Loc.

El vol en sa COMPANHIA

L'onrat marquis.

RAMBAUD DE VAQUEIRAS: A ras pot hom

Il veut en sa compaignie l'honoré marquis.

ANC. FR. Que querez-vous à tel compaignie

*Roman del conte de Ponters, p. 7.*

CAT. *Companyia*. ESP. *Compañia*. PORT. *Companhia*. IT. *Compagnia*.

14. COMPANHAR, v., mettre en compagnie.

Na Beatrix, Diens, qu'es ple de merce,  
VOS COMPANHA ab sa mair' et ab se.

AIMERI DE PEGUILLAIN : De tot en tot.

Dame Béatrix, Dieu, qui est plein de miséricorde, vous met en compagnie avec sa mère et avec lui.

— Être de compagnie, s'associer.

Ades vol COMPANHAR,

Per natura, tota canz' ab sa par.

OLIVIER D'ARLES, *Coblas triadas*.

Inessamment veut s'associer, par nature, toute chose avec sa pareille.

ANC. FR. Il manda à Bernart son neveu que il alast contre li, et que il le *compagnast*.

Gest. de Louis-le-Déb., Rec. des Hist. de Fr., t. VI, p. 140.

Pour le *compagner* au sacre du roy.

MONSTRELET, t. III, fol. 87.

IT. *Compagnare*.

15. ACOMPANHAR, v., accompagner, faire compagnie, être de compagnie, être réuni avec.

Fig. Per que pretz l'ACOMPANHA.

RAMBAUD DE VAQUEIRAS : Atas pot hom.

C'est pourquoi mérite lui fait compagnie.

Ieu muer quan de lieys m'estranh,

E muer quant ab lieys m'ACOMPANH.

AIMERI DE BELLINOY : No m.

Je meurs quand je me sépare d'elle, et je meurs quand je suis réuni avec elle.

Ab bona dona m'ACOMPANH,

E platz me jovens e beutatz.

P. VIDAL : Neu ni gel.

Avec bonne dame je suis de compagnie, et me plaît joie et beauté.

CAT. *Acompanyar*. ESP. *Acompañar*. PORT. *Accompanhar*. IT. *Accompagnare*.

16. ENCOMPANHAR, v., accompagner, associer, entourer.

Part. pas. Comitor, mal ENCOMPANHAT,

Ab pane de vi e de blat.

COMINAL : Comitor.

Comitor, mal entouré, avec peu de vin et de blé.

Totz aquels que son amb els ENCOMPANHATZ.

Roman de Fierabras, v. 80.

Tous ceux qui sont associés avec eux.

PAN, s. m., lat. *pannus*, pan, étoffe, linge, lambeau, lange, pennon.

Vai peure Suffre per los PANZ,

Leva l'en l'aire contramero.

V. de S. Honorat.

Va prendre Suffren par les pans, l'enlève en l'air contremont.

Del PAN de son blizaut belament l'a bendat.

Roman de Fierabras, v. 1665.

Du pan de son bliaut l'a bellement bandé.

De PAN l'envelopero.

La noblu Leyczon.

De lange l'enveloppèrent.

Perpong e PAN.

BERTRAND DE BORN : Mon chan.

Pourpoint et pennon.

Par extens.

Un gran PAN de la tor en terra crebanta.

Roman de Fierabras, v. 4368.

Un grand pan de la tour en terre s'éroule.

Fig. Quant es fis deves totas partz,

A mi resta de guerra uns PANS.

BERTRAND DE BORN : Ges de far.

Quant il est paix devers toutes parts, à moi il reste un lambeau de guerre.

Fig. et par ext.

E'l maier PANS

Del pretz caira, si no'l sosten vertatz.

GIRAUD DE BORNEIL : Quan creis.

Et le plus grand pan de mérite tombera, si vérité ne le soutient.

Mos sabers n'es mermatz qu'era grans...

....., n'es cazutz ns PANS.

T. DE GIRAUD RIQUIER ET DE BONFILS : Auzit ai.

Mon savoir, qui était grand, en est diminué..., il en est tombé un pan.

Loc. Malvestat vei trop poiar

Et pretz decazer a PANS.

G. RAINOLS : A tornar.

Méchanceté je vois beaucoup s'élever et mérite tomber en lambeaux.

Car chai a PANS tot so c' als amoros

Solia esser enans.

SORDEL : Tant m'abelis.

Car tombe en lambeaux tout ce qui aux amoureux soulaît être encouragement.

Loc. prov. Car tan n'es gran mercatz

Que, per .v. sols, a om la pess'e l' PAN.

SORDEL : Qui he s memt'a.

Car il en est si grand marché que, pour cinq sous, on a la pièce et le morceau.

ESP. *Paño*. PORT. *Pano*, *panno*. IT. *Panno*.

2. PANNET, *s. m. dim.*, petit pan, petit morceau, lambeau.

Vai penre de son vestir,  
De la cogula un PANNET,  
El cap de la donna lo met

*V. de S. Honorat.*

Va prendre de son vêtir, du capuce un lambeau, sur la tête de la dame il le met.

3. PENO, PENON, *s. m.*, pennon, flamme, banderole.

Vieim en cham e PENONS e seignals.

AICARTS DEL FOSSAT : Entre dos reis.

Nous vorrons en champ et pennons et enseignes.

E m plai refrims dels PENOS.

PIERRE DE BERGERAC : Ecl m'es.

Et me plaît résonnement des pennons.

LANSAS e dartz, seinheras e PENOS.

P. CARDINAL : Tendras e traps.

Lances et dards, enseignes et pennons.

ANC. FR. Li barnuz orent gonfanons,

Li chevaliers orent penons.

*Roman de Rou*, v. 11647.

ANC. CAT. *Panò*. CAT. MOD. *Pendò*. ESP. *Pendon*. PORT. *Pendão*. IT. *Pennone*.

— Panneau, paroi.

Destrar una crota longa... et los PENONS que li seran a caseub cap.

*Trad. du Tr. de l'Arpentage*, part. I<sup>re</sup>, ch. 34.

Mesurer une longue grotte... et les parois qui lui seront à chaque bout.

4. PENEL, *s. m.*, pennon, girouette.

Son semblan a PENEL que se gira a totz los vents.

*V. et Vert.*, fol. 41.

Sont semblables à girouette qui se tourne à tous les vents.

5. PENNA, PENA, *s. f.*, panneau, paroi.

Una PENA aura .vi. canas de long et una cana d'ant.

*Trad. du Tr. de l'Arpentage*, part. I<sup>re</sup>, ch. 34.

Une paroi aura six cannes de long et une canne de haut.

— Panne, sorte de fourrure.

Enneia m, pei sant Marcelli,

Doas PENAS en un mantelli.

LE MOINE DE MONFATION. Mot m'annei

111.

M'enneie, par saint Marcel, deux pannes en un manteau.

Ni croza, ni anuell,

Ni PENSA en mon mantell.

*V. de S. Honorat.*

Ni crosse, ni anneau, ni panne en mon manteau.  
ANC. FR. Forée d'une *pené* ermine.

*Lai du Trot*, v. 36.

Ses *penes* de ses convertions et de ses robes estoient de gaudes ou de jambes de lièvres.

JOINVILLE, p. 140.

6. PENONEL, *s. m. dim.*, petit pennon, petite banderole, petite flamme.

Porta en l'espieu un PENONEL mot bis.

*Roman de Pierabras*, v. 329.

Porte à l'épieu une *petit pennon* moult bis.

7. PENONCEL, *s. m.*, panouceau.

III. PENONCELS am les armas de mossenbor de Foix.

*Tit. de 1433. Hist. de Nîmes*, t. III, pr., p. 237.

Quatre panouceaux avec les armes de monseigneur de Foix.

ANC. FR. Là vèi-siez maint penoncel venter.

*Roman de Garin le Loherain*, t. I, p. 36.

Où estoient six cent lances, et en chacune un penoncel de satin vermeil à un soleil d'or.

MONSIEUR FLET, t. II, fol. 221.

IT. *Pennoncello*.

8. PANNICOL, *s. m.*, lat. *PANNICULUS*, pannicule, membrane, enveloppe, tunique, terme de médecine.

Es nomnat eiphac..., es en propri PANNICOL.

*Trad. d'Albucasis*, fol. 33.

Est nommé serotum..., est dans spéciale membrane.

ESP. *Paniculo*. PORT. *Paniculo*, *panniculo*. IT. *Pannicolo*.

9. PENA, *s. f.*, bass. lat. *PENNA*, pignon, fort.

Fo ben establida la PENA e lo cloquier

GUILLAUME DE TUDELA.

Fut bien établi le fort et le clocher.

10. PANAR, *v.*, voler, ravir, dérober.

PANAR a été formé du substantif PAN, *drap, étoffe, linge*, comme RAIBAR FA été de RAIRA, *robe*

Cylh que enginho la gen e l'aucio e la de-raubo, ni PANO l'altruï.

*Liv. de Sydrac, fol. 51.*

Ceux qui trompent la gent et la tuent et la déroberent, et *volent* le (bien) d'autrui.

Dizen : Aital vos PANA  
Et aital vos engana.

G. BRUQUER : Aitan graus.

Disent : Tel vous *vole* et tel vous trompe.

Qui, per son mentir,  
PANA 'l ver que deu dir,  
Si com per als PANAR  
Lo deuria hom jutjar.

NAT DE MONS : Sitot non.

Qui, par son mentir, *dérobe* la vérité qu'il doit dire, ainsi comme pour *voler* autres (choses) on le devrait juger.

*Fig.* Mi saup PANAR  
Tot mon cor ab sos bellis plazers.

GIRAUD DE CALANSON : Una doussa.

Elle me sut *voler* tout mon cœur avec ses beaux plaisirs.

Que l'amor de si dons li PANE.  
DEUDES DE PRADES, *Poeme sur les Vertus.*

Que l'amour de sa dame il lui *ravisse*.

*Part. pas.*

Ieu no t'ay negun tort, ni tos deniers PANATS  
*Roman de Fierabras, v. 3561.*

Je ne t'ai (fait) nul tort, ni *volé* tes deniers.

Si us poubres hom a PANAT.

P. CARDINAL : Las amairitz.

Si un pauvre homme a *volé*.

— Enlever, soustraire, en parlant d'un danger.

Cniet dar sus el cervel  
A .i., lor ser, mais que i s pequet,  
Car lo sers lo cap li PANET.

*Brev. d'amor, fol. 162.*

Crut donner sur le cerveau à un, leur esclave, excepté qu'il y faillit, car l'esclave lui *déroba* le chef.

— Échapper, éloigner.

Un bon mati, secretamen...  
De Nostra Dona se PANET.

*Évang. de l'Enfance.*

Un bon matin, secrètement... de Notre-Dame il se *déroba*.

*Part. prés.*

Noïrignief PANAN so qu'om lor plien.

RAYMOND DE CASTELNAU : Mon sirventes.  
Nourrisseurs *dérobant* ce qu'on leur garantit.

Dans l'ancien français PANER a signifié *saisir, prendre des gages*.

Saizir et *panner* sont les hommes de fief.  
Se aucun seigneur ou autres gens advoient pris ou *panné* sur ceanz de Liège.

*Tit. de 1324-1325. CARPENTIER, t. III, col. 146.*

PANARICI, *s. m.*, PANARICIUM, PANARIS.

PANARICI es apostema... dejos la unglá del dit pouls de la ma, o del pes

*Trad. d'Albucasis, fol. 47.*

*Panaris* est apostème... dessous l'ongle Judit pouce de la main, ou du pied.

CAT. *Panadis*. ESP *Panarizo, panadizo*. PORT. *Panaricio*. IT. *Panereccio*.

PANEL, *s. m.*, panneau, espèce de selle sans arçons.

Done vos sell' e PANEL.

BERTRAND DE BORN LE FILS : Pos sai.

Qu'il vous donne selle et panneau.

PANIER, *s. m.*, panier.

D'agnest vers empli los PANIERS.

RAMBAUD D'ORANGE : Als durs crus.

De ce vers emplis tes *paniers*.

Senton l'odor

Del PANIER viell del pescador,

Per que s'intro plus volontier

En lo nnon que el viell PANIER.

*Brev. d'amor, fol. 52.*

Ils sentent l'odeur du *panier* vieux du pêcheur, c'est pourquoi ils entrent plus volontiers dans le nent que dans le vieux *panier*.

CAT. *Paner*. IT. *Paniere*.

— *Fig.* Tromperie, embûche.

Albert marques, tota vostre esperansa

Es en traïr et en faire PANIER.

T. D'ALB. MARQUIS ET DE RAMB. DE VAQUEIRAS :

Ara m digatz.

Albert marquis, toute votre espérance est en traïr et en faire *tromperie*.

PANSA, *s. f.*, panse, ventre, bedaine.

Darz d'acer voill que ill pertus la PANSA.

LANZA : Emperador.

Je veux que dard d'acier lui perce la *panse*.

Ja per els non empliretz la PANSA.

T. D'ALBERT ET DU MOINE : Monges dignatz.  
Jamais par eux vous n'emplirez la *panse*.

*Loc. prov.* Fan lur Dieu de la PANSY.

*Brev. d'amor*, fol. 67.

Fout leur Dieu de la panse.

CAT. *Pansa*. ESP. *Panza*. PORT. *Pança*. IT. *Pancia*.

2. PANSETA, *s. f. dim.*, petite panse.

La vostra PANSETA

Esclatarà, si avez manjat pro.

T. DE GAUCILM ET DE J. MIRALHAS : Joan Miralhas.

La votre *petite panse* éclatera, si vous avez beaucoup mangé.

CAT. *Panxeta*.

3. PANGA, *s. m.*, panse, estomac.

Usa petit de vi per lo tien PANGA.

*Trad. de la 1<sup>re</sup> Ép. de S. Paul à l'imothee.*

Use peu de vin pour le tien *estomac*.

PANTAIS, PANTAYS, *s. m.*, essoufflement, respiration bruyante, cauchemar.

Auzel es de trop gran PANTAYS.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

L'oiseau est de trop grand *essoufflement*.

Lo diable fals.....

Una nuech, en PANTAYS, als donzels a mostrat que lur payres, lo reys, era mort.

Vai lur remembrat del PANTAYS qu'avian vist.  
*V. de S. Honorat.*

Le diable faux... une nuit, en *cauchemar*, a montré aux damoisels que leur père, le roi, était mort. Il va leur ressouvenir du *cauchemar* qu'ils avaient vu.

— Souci, tourment, angoisse.

Dona, no us puese lo cente dir...

Del PANTAYS ni de la dolor

Qu'ieu trac, dona, per vestr' amor.

ARNAUD DE MARBEIL : Dona genser.

Dame, je ne vous puis le centième dire... du *tourment* et de la douleur que je souffre, dame, pour votre amour.

Perdud' ai la bellazor...

Per qu'ay ira, dols e PANTAIS.

GAVAUDAN LE VIEUX : Crezens fis.

J'ai perdu la plus belle... c'est pourquoi j'ai tristesse, deuil et *souci*.

Car nuilla ren non daran

Meuz de guerra e de PANTAIS.

PIERRE DE BLEGERAC : Bel m' es.

Car ils ne donneront nulle chose à moins de guerre et de *tourment*.

*Loc.* Qui d'amor es en PANTAYS.

MARGABRUS : Ans que.

Qui est en *souci* d'amour.

— Pantois, trouble, confusion, agitation.

AN VOUT EN TAL PANTAYS

L'apostols e'lh fals doctor

Saucta Gleiza, dou Dieu s'irays.

P. VIDAL : A per pauc que.

Le pape et les faux docteurs ont précipité dans telle *confusion* la sainte Église, de quoi Dieu s'irrite.

*Loc.*

E m do s'amor, e me tragua d'est PANTAYS.

T. DE THOMAS ET DE BERNARDO : Bernardo.

Et me donne son amour, et me tire de ce *tourment*.

Esta en PANTAYS

Si lur o fassa dir.

G. RIQUIER : Sel que sap.

Il est en *souci* s'il le leur fasse dire.

Domna son intradas en PANTAIS.

CERCAMONS : Pois nostre.

Les dames sont entrées en *agitation*.

Lo desir qu'el ten en PANTAYS.

GUILLAUME DE SAINT-DIDIER : Domna ven

Le desir qui le tient en *haléine*.

CAT. *Pantex*.

2. PANTAYSAR, PANTAYZAR, PANTAYAR, PANTEYAR, *v.*, pantoiser, rêver, s'agiter.

Lo nneg, entre sons, PANTAYSA

Mon cors.

G. ADHEMAR : Lanquan vey.

La nuit, entre sommeil, mon cœur *pantoise*.

PANTAYSET aquel ser que'l donna s'ajacia.

*V. de S. Honorat.*

Il rêva ce soir que la dame se couchait.

Sompnia e PANTAYZA de festas e de nossas.

*V. et Fert.*, fol. 49.

Songe et rêve de fêtes et de noces.

Del rey Felip veirem be si PANTEYA.

BERTRAND DE BORN : Pus Ventedorn.

Quant au roi Philippe nous verrons lieu s'il est *agité*.

Ill li dizian : Tu PANTAYZAS.

*Trad. des Actes des Apôtres*, ch. 12.

Ils lui disaient : Tu *rêves*.

*Part. pas.* L'a tota nuç PANTAYAT.

*Trad. de l'Évang. de Nicodème*

L'a toute la nuit *pantoise*.

CAT. *Pantezar*.

**PANTERA**, *s. f.*, lat. *PANTHĒRA*, panthère.

La *PANTERA* a tan dous ale e tan de flairau que tot antra bestia.

*Naturas d'alcunas bestias.*

La *panthère* a si douce haleïne et autant d'odorat que toute autre bête.

**PANTERA** es... de diversas colors.

*Eluc. de las propr.*, fol. 256.

La *panthère* est... de diverses couleurs.

CAT. ESP. *Pantera*. PORT. *Panthera*. IT. *Pantera*.

2. **PANTERON**, *s. m.*, panteron, sorte de pierre précieuse.

**PANTERON**, es peyra..., es rog, vert, faubel, purpurenc et rozenic.

*Eluc. de las propr.*, fol. 191.

*Panteron*, c'est pierre..., il est rouge, vert, fauve, pourpré et rosé.

**PAO**, PAHO, PAU, *s. m.*, lat. *PAVO*, paon.

Après aiatz un PAO,

La pel del peitz li romparetz.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Ayez après un *paon*, la peau de la poitrine vous lui romprez.

Lo PAHO se borgolhozis de sa choa e lo gall de sa testa.

*V. et Vert.*, fol. 104.

Le *paon* s'enorgueillit de sa queue et le coq de sa tête.

So qu'el PAUS dis a la gralha.

BERTRAND DE BORN : Un sirventes.

Ce que le *paon* dit à la corneille.

CAT. *Pago*. ESP. *Pavon*. PORT. *Pavão*. IT. *Pavone*.

2. **PAONAT**, *adj.*, nuancé comme les couleurs du paon, brillanté.

Ac gonella ben taillada,

D'una bruneta PAONADA.

*Roman de Jaufre*, fol. 7.

Eut tunique bien taillée, d'une brunette brillanté.

**PAPA**, *s. m.*, lat. *PAPA*, pape.

Lo PAPA fa de perdon gran largueza.

LE CHEVALIER DU TEMPLE : Ira e dolor.

Le *pape* fait de pardon grande largesse.

Qui'l PAPA pogues citar

A maior de se, fora ho.

FOLQUET DE LUNEL : Al bon loç

Qui le *pape* pourrait citer à plus grand que lui, (ce) serait bon.

CAT. ESP. PORT. IT. *Papa*.

2. **PAPAT**, *s. m.*, lat. *PAPATUS*, papauté.

El fos gitat fora del PAPAT.

Occupet lo PAPAT.

*Arbre de Batalhas*, fol. 20.

Qu'il fût jeté hors de la papauté.

Occupà la papauté.

Aquest pres lo PAPAT l'an de nostre Senhor .CLV.

*Cat. dels apost. de Roma*, fol. 19.

Celui-ci prit la papauté l'an de notre Seigneur cent cinquante-cinq.

CAT. *Papat*. ESP. PORT. *Papado*. IT. *Papato*.

3. **PAPAL**, *adj.*, lat. *PAPALIS*, papal.

Per letras PAPALS.

*Cat. dels apost. de Roma*, fol. 170.

Par lettres papales.

La dignitat PAPAL.

*Arbre de Batalhas*, fol. 19.

La dignité papale.

CAT. ESP. PORT. *Papal*. IT. *Papale*.

4. **ANTIPAPA**, *s. m.*, lat. *ANTIPAPA*, anti-pape.

Lo veray papa... fugic en Fransa, e lo ANTIPAPA demoret a Roma.

Feron tres ANTIPAPAS.

*Arbre de Batalhas*, fol. 21.

Le vrai pape... fuit en France, et l'antipape demeura à Rome.

Firent trois antipapes.

CAT. ESP. PORT. IT. *Antipapa*.

**PAPAGAI**, PAPAGAY, PAPAGUAI, PAPAGUAY, *s. m.*, perroquet.

PAPAGAY, trop es bel parliets.

ARNAUD DE CARCASSES : Dins un verdier.

*Perroquet*, tu es fort beau parleur.

Si us escaravais

Si fenhia PAPAGUAI.

P. CARDINAL : Pus ma boca.

Si un scarabée se feignait *perroquet*.

Entr'els auzels, algus uzo del pe cum home de la ma, cum so PAPAGUAY et pellica.

*Eluc. de las propr.*, fol. 48.

Parmi les oiseaux, aucuns se servent du pied comme l'homme de la main, comme sont *perroquets* et pelicans.

CAT. *Papagall*. ESP. *Papagaño*. PORT. *Papagaio*. IT. *Papagallo*.

PAPALLO, PABALHO, PAVALHO, PAVAILLO, *s. m.*, lat. *PAPILIO*, pavillon, tente.

Voyez MURATORI, *Diss.* 33.

Elmes e brans, tendas e PAPALLOS.

GRANET : Comte Karle.

Heumes et glaives, tentes et *pavillons*.

S' ar no vezem tendas e PABALHOS,

E murs fondre e cazer autas tors.

BERNARD DE ROVENAC : Ja ho vuelh.

Si nous ne voyons maintenant tentes et *pavillons*, et murs écrouler et tomber hautes tours.

Fes venir son PAVALHO,

E la gelda que mena la garizo.

*Roman de Gerard de Rossillon*, fol. 106.

Fît venir son *pavillon*, et la troupe qui mène l'équipement.

CAT. *Pabello*, *pavello*. ESP. *Pabellon*. PORT.

*Pavelhão*. IT. *Padiglione*.

PAPAVER, *s. m.*, lat. *PAPAVER*, pavot.

Car tres PAPAVERS hi a vers,

So es blanc e vermeli e ners.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Car il y a trois *pavots* vrais, c'est blanc et vermeil et noir.

PAPAVER... val a far oli,

*Eluc. de las propr.*, fol. 219.

*Pavot*... vaut à faire huile.

PORT. *Papoula*. IT. *Papavero*.

2. PAYER, *s. m.*, pavot.

Qui del PAYER lo suc trai.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Qui du *pavot* tire le suc.

PAPIRI, *s. m.*, lat. *PAPYRUS*, papyrus.

PAPIRI es junc apte a far mecas per ardre, quan es desicat.

*Eluc. de las propr.*, fol. 218.

*Papyrus* est junc propre à faire mèches pour brûler, quand il est desséché.

ESP. *Papiro*. PORT. *Papyro*. IT. *Papiro*.

2. PAPIER, *s. m.*, lat. *PAPYRUS*, papier.

Lo pargaines e lo PAPIER que sera englutatz sus la taulla.

*Liv. de Sydras*, fol. 138.

Le parchemin et le *papier* qui sera collé sur la table.

La caisha de PAPIER.

*Cartulaire de Montpellier*, fol. 116.

La caisse de papier.

CAT. *Paper*. ESP. PORT. *Papel*.

PAR, *adj.*, lit. PAR, pair, pareil, semblable, égal.

IEU HO SUI PARS

Als autres troubadors.

GAUVAUDAN LE VIEUX : Ieu no sui.

Je ne suis pas *semblable* aux autres troubadours.

*Substantiv.* Ieu fora PARS d'un dels sans.

CADENET : Bel volgra.

Je serais l'égal d'un des saints.

No ns sap PAR ni companho,

Car tug li valen baro

Valon per vostra valensa.

P. VIDAL : Pus tornat.

Je ne vous sais *pair* ni compagnon, car tous les vaillants barons valent par votre valeur.

El mon non sai sa PAR.

BERTRAND DE BORN : Ges no mi.

Au monde je ne sais sa *pareille*.

*Loc.* Nostre reys qu' es d' onor ses PAR.

BERNARD D'AURIAC : Nostre reys.

Notre roi qui est en honneur sans *pareil*.

De cella qu' entre las gensors,

Esta de bentat ses PAR.

RAYMOND DE MIRAVAI : Anc non attendet.

De celle qui, parmi les plus gentilles, est de beauté sans *pareille*.

ANC. FR. Sovent li fesoit ses oeilles

Non *per*, s' eles erent pareilles;

Et sovent les rapareilloit,

Se non pareilles les trovoit.

*Roman du Renart*, t. 1, p. 275.

Par le nombre *par* ou *impair* des syllabes.

RABELAIS, liv. IV, ch. 37.

— Compagnon, époux.

Puey que la tortre a perdit son PAR, jamays no se ajnsta ab auira.

*V. et Vert.*, fol. 93.

Depuis que la tourterelle a perdu son *compagnon*, jamais elle ne s'accouple avec autre.

Costa si fe sezer regina Floripar,

De l'autra part rey Gui, que l'a presa per PAR.

*Roman de Fierabras*, v. 5003.

A côté de soi il fit asseoir la reine Floripar, de l'autre part le roi Gui, qui l'a prise pour *épouse*.

— Pair, en parlant des seigneurs d'une noblesse égale, sorte de dignité.

La fo Boecis, e foren i soi PAR.

*Poeme sur Boèce.*

Là fut Boèce, et y furent ses pairs.

Ce nom se donnait plus particulièrement aux membres de la cour que les romans disent avoir été instituée par Charlemagne.

Alexandres vos laissez son donar,  
Et ardimen Rotlan e 'lh dotze PAR.

RAMBAUD DE VAQUEIRAS : Senher marques.

Alexandre vous laissa sa largesse, et la hardiesse Roland et les douze pairs.

Elhs .XII. PARS de Fransa.

PHILOMENA.

Les douze pairs de France.

ANC. FR. Entres ces *pars* de France.

Les nobles *pars* de France.

*Roman franc. de Fierabras*, liv. II, part. II,  
ch. 9 et 15.

*Adv. comp.* Adonc saubr' ien lo vostre afar,

E vos lo mieu, tot PAR E PAR.

B. DE VENTADOUR : Quan lo hoscagtes.

Alors je saurais la votre affaire, et vous la mienne, tout égal à égal.

CAT. ESP. PORT. *Par*. IT. *Pare*, *pari*.

## 2. PARIÀ, s. f., comparaison, ressemblance, parité, égalité.

Si cum l' estela jornaus

Que non a PARIÀ,

Es vostre ric pretz ses par.

RICHARD DE BARBEZIEUX : Atressi cum Percevaus.

Ainsi comme l'étoile du jour qui n'a pas de comparaison, votre riche mérite est sans pareil.

Aquest parelh fai PARIÀ.

BERNARD DE VENZENAC : Lanquan.

Ce couple fait égalité.

## — Alliance, accouplement, compagnie, société, familiarité, accointance.

Manda sos amics, cels qu' ab lui an PARIÀ.

GUILLAUME DE TUDELA.

Mande ses amis, ceux qui avec lui ont alliance.

Mais vueil estar al vostre mandamen,

Que d' antr' aver s' amor e sa PARIÀ.

GADENET : Per jois.

J'aime davantage être au votre commandement, que d'avoir d'une autre son amour et son accointance.

Aras no us plai mos chans ni ma PARIÀ.

GIRAUD DE BORNEIL : Rei glorios.

Maintenant ne vous plaît mon chant ni ma compagnie.

Mais valria cen tans aver PARIÀ

D' ome paubre, e mais proficharia.

R. GAUCELIN : Un sirventes.

D'avantage vaudrait cent fois avoir la compagnie d'homme pauvre, et elle profiterait davantage.

A tota gens play sa PARIÀ.

G. OLIVIER D'ARLES, *Coblas triadas*.

A toutes gens plaît sa société.

Loc. Ans li falsa PARIÀ.

T. D'UNE DAME ET DE SON AMI : Amicx.

Mais lui fausse compagnie.

## 3. PARIER, adj., égal, pareil, semblable, comparable, accointé.

Per que negus no l'es de pretz PARIERS.

T. DE RAMBAUD, D'ADHEMAR ET DE PERDIGON :  
Senher.

C'est pourquoi nul ne lui est en mérite comparable.

Toz' ab qui etz PARIERIA?

En l' enfant?

G. RIQUIER : L' autr' ier.

Fillette, avec qui êtes-vous accointée? Avec l'enfant?

## — Accointant, familier.

Ieu lo jutge per dreg a traydor,

Si s' fai PARIERS, e s' det per servidor.

T. DE GUI D'UISEL ET DE MARIE DE VENTADOUR :  
Gui d'Uisellh.

Je le juge justement pour traître, s'il se fait accointant, et se donna pour serviteur.

## — Copropriétaire, copartageant, sociétaire.

Era molher d' un cavayer ric e poderos de Cabaret, PARIERS del castel.

*V. de Raimond de Miraval.*

Était femme d'un chevalier riche et puissant de Cabaret, copropriétaire du château.

*Substantiv.* De ben amar non ai PARIER.

DEUDES DE PRADES : En un sonet.

Pour bien aimer je n'ai pas pareil.

Enueia m, par sant Marcellh, ...

Trop PARIERS en un castelh.

LE MOINE DE MONTAUDON : Mot m' enueia.

M' enueia, par saut Marcel, ... trop de copropriétaires dans un château.

## 4. PARIARE, s. m., sociétaire, associé, confrère, compagnon.

Non vuell esser parsoniers,

PARS, PARIAREK ni pariers.

G. ADHEMAR : Comensance.



Je ne veux être copropriétaire, pair, *sociétaire* ni pareil.

5. **PARIADGE**, *s. m.*, pariage, sorte de contrat.

Dedens los termes del **PARIADGE**.

*Cont. de Condom.*

Dedans les termes du *pariage*.

6. **PARITAT**, *s. f.*, lat. **PARITATEM**, parité, égalité.

Si tant es que haïen **PARITAT**, so es engaltat.  
*Leys d'amors*, fol. 26.

Si tant est qu'ils aient *parité*, c'est-à-dire égalité.

CAT. *Paritat*. ESP. *Paridad*. PORT. *Paridade*.  
IT. *Parità, paritate, paridade*.

7. **PARALEL**, *s. m.*, lat. **PARALLELOS**, parallèle.

Le ters cercle apelam **PARALEL** septentrional.  
*Eluc. de las propr.*, fol. 108.

Le troisième cercle nous appelons *parallèle* septentrional.

*Adjectiv.* Cercles **PARALELS**, que vol aitan dire, com cercles qui han entre si egal distancia.

*Eluc. de las propr.*, fol. 108.

Cercles *parallèles*, (ce) qui veut autant dire, comme cercles qui ont entre soi égale distance.

CAT. ESP. *Paralelo*. PORT. *Parallelo*. IT. *Paralelo, parallelo*.

8. **PARIO**, *adj.*, pareil, égal, correspondant.

Per que amduy sian **PARIO** d'accent.

Novas rimadas **PARIONAS** son can, aqui on termina la razo o la materia, finisho amdui li verset que son **PARIO** per accordansa.

*Leys d'amors*, fol. 121 et 18.

Pour que les deux soient *pareils* d'accent.

Les nouvelles versifiées *correspondantes* sont quand, là où le sujet ou la matière finit, finissent les deux versets qui sont *correspondants* par accordance.

— *Substantiv.* Correspondance.

L'empentatz bordos ha **PARIO** amb autre.

*Leys d'amors*, fol. 17.

Le vers enté a *correspondance* avec l'autre.

CAT. *Pario*.

9. **PARIAR**, *v.*, copartager, coposséder, être copossesseur.

Que cadaus y tenga sa dreichura, e qu' en **PARIO** bonamen aissi coma lo parier deu o far.

*Tit. de 1242. DOAT*, t. IV, fol. 68.

Que chacun y tieme sa droiture, et qu'ils en soient *copossesseurs* de bonne foi ainsi comme le copropriétaire doit le faire.

10. **APARIAR**, *v.*, apparier, unir, lier, accointer, accoupler.

Us ab son par no s pot **APARIAR**

Ses decebre.

G. RIQUIER : Fortz guerra.

Un avec son pair ne se peut *unir* sans décevoir.

La tortre... jamais no s' **APARIARIA** ab autre.

*Naturas d'alcus auzels*.

La tourterelle... ne s' *accouplerait* jamais avec autre.

*Fig.* Malvestat ab pretz no s' **APARIA**.

BERTRAND DU PUGET : De sirventes.

Méchaneté avec mérite ne s' *apparie* pas.

*Part. prés.* Es ne piéitz **APPARIANS**,

C'ades li par que 'l vengua dans.

R. VIDAL DE BEAUDUN : Unas novas.

Il en est pire *accointant*, vu qu'il lui paraît toujours que lui vienne dommage.

*Part. pas.* N' es hom pns cortes

E geh **APARIATZ**.

AMANIEU DES ESCAS : El temps de.

On en est plus courtois et gentiment *accointe*.

CAT. *Apariar*. ESP. *Aparear*.

11. **DESPARIAR**, *v.*, lat. **DISPARARE**, dépaireiller, déranger, diviser.

Adoue l' obra **DESPARIA**.

*Leys d'amors*, fol. 18.

Alors il *divise* l'œuvre.

IT. *Dispariare*.

12. **DISPARITAT**, *s. f.*, lat. **DISPARITATEM**, disparité.

Podon haver **paritat** o **disparitat** de sillabas.

*Leys d'amors*, fol. 17.

Peuvent avoir *parité* ou *disparité* de syllabes.

CAT. *Disparitat*. ESP. *Disparidad*. PORT. *Disparidade*. IT. *Disparità, disparitate, disparitate*.

13. **PARRELI**, *s. ut.*, paire, couple.

Auc no vitz plus bel **PARRELI**

Del donzel et de la donzela.

R. VIDAL : Lai on eobra.

Vous ne vîtes oncques plus beau *couple* que le damoiseil et la damoiselle.

Noe intrèt en l' archa , e pres de cascuna bestia e dels auzels un PARELH , que mestier avia de metre en l' archa .

*Liv. de Sydrac*, fol. 49.

Noé entra dans l'arche , et prit de chaque bête et des oiseaux une *paire*, qu'il avait besoin de mettre dans l'arche .

De .II. PARELHS de barras la porta es establia .  
*Roman de Fierabras*, v. 3967.

Par deux *paires* de barres la porte est assurée .

CAT. *Parelh*.

— Pareil , mesure équivalente au setier .

.VIII. M. PARELHS de grans e pro vianda .

PHILOMENA .

Huit mille *pareils* de grains et assez de victuaille .

Ce mot fut aussi employé adjectivement , et signifia pareil , semblable , comparable .

Tan pros domna , e quar no i irrep PARELH ,  
M' enten en lieis .

RAMBAUD DE VAQUEIRAS : Era m requier .

Si noble dame , et parce que je n'y trouve *semblable* , je m'affectionne à elle .

14. PARELHA , s. f. , compagne , femelle .

El temps qu'el rossinol s'esjau

E fa sos lays sotz lo vert fuelh

Per sa PARELHA , can l' acuelh .

DEUDES DE PRADES : El temps .

Au temps que le rossignol se réjouit et fait ses lais sous la verte feuille pour sa *compagne* , quand elle l'accueille .

CAT. *Parella*. ESP. *Pareja*. PORT. *Parelha*.

15. PARELHAR , PAREYLLAR , PAREJAR ,  
PAREJAR , v. , apparier , assortir , ac-  
coïnter , unir .

PARELHAR parelhadura

Devem , ieu e vos , vilana ,

Al abric , lonc la pastura .

MARCABRUS : L' autr' ier .

*Apparier* : accouplement nous devons , moi et vous , villageoise , à l'abri , le long du pâturage .

Dombre Diens crei que m' o PARELH .

GAVAUDAN LE VIEU : L' autre dia .

Je crois que le seigneur Dieu me l'*assortit* .

Ben sai PAREYLLAR e far motz .

Plas e clars .

P. RAIMOND DE TOULOUSE : Era pus .

Je sais bien *assortir* et faire mots simples et clairs .

— Se comparer , s'égaler .

Una dona sai que no troba par  
Que de dentat puesc' ab lei PAREJAR .

AIMERI DE PEGULAIN : Totz hom qui .

Une dame je sais qui ne trouve *pareille* qui de beauté puisse *s'égaler* avec elle  
ESP. *Parear*. IT. *Pareggiare* .

16. PARELHADURA , s. f. , accointance ,  
accouplement .

Parelhar PARELHADURA

Devem , ieu e vos , vilana ,

Al abric , lonc la pastura .

MARCABRUS : L' autr' ier .

*Apparier accouplement* nous devons , moi et vous , villageoise , à l'abri , le long du pâturage .

ANC. ESP. Fue a mi *apparejada* por esta razou .

*Poema de Alexandro*, cop. 344.

17. APARELHAR , APARELLAR , APAREILLAR ,  
APAREYLLAR , APPARELHAR , APPARELLAR ,  
APPAREILLAR , APPAREYLLAR , v. , appa-  
reiller , apprêter , préparer .

Ni ren que puesca APAREYLLAR ,

Car segner , a nostre dinar .

V. de S. Honorat .

Ni rien que je puisse *apprêter* , cher seigneur , pour notre diner .

Fan APPARELHAR caras viandas et en tantas de manieyras .

V. et Vert. , fol. 21 .

Ils font *préparer* aliments rares et en tant de manières .

Fig .

Ay APAREYLLAT ganch a tu et a ton frayre .

V. de S. Honorat .

J'ai *apprêté* joie pour toi et pour ton frère .

Can sos sens miels l' APARELHA

Rouans , o lenga latina .

PIERRE DE CORBIAC : Domna dels .

Quand sa raison lui *apprête* mieux roman , ou langue latine .

— Arranger , disposer , combiner , faire des préparatifs pour .

K. Magnes se aqui APARELHAR sas tendas .

PHILOMENA .

Charlemagne fit *disposer* là ses tentes .

Honorat APPAREYLLA maintenant son chemin .

V. de S. Honorat .

Honorat aussitôt *fait des préparatifs* pour sa route .

Fig . En mas chansos no puesc APARELLAR

Dos motz , qu' al ters no m lays marritz chazer .

FOLQUET DE ROMANS : Meravil .

Dans mes chansons je ne puis *disposer* deux mots,  
qu'au troisième je ne me laisse choir marii.

Gen m' APAREILL.

De far len ehanson grazida.

G. RAIMOND DE GIROSELLA : Gen m' apareill.

Je m'apprête gentiment à faire promptement  
ehanson agréable.

Que s' APAREILLON de ferir.

*Roman de Jaufré*, fol. 67.

Qu'ils se *disposent* à frapper.

Chascun jorh s'armavan e s' APAREILLAVAN  
de venir à la batailla.

*V. de Bertrand de Born*.

Chaque jour ils s'armaient et s'apprêtaient pour  
venir à la bataille.

### — Comparer.

Meravilhas

Vas cny res no si APARELHA.

*Los XV signes de la fi del mon*.

Merveilles vers qui rien ne se *compare*.

Non truep qui ab mi s' APARELH.

B. MARTIN : Farai un.

Je ne trouve qui avec moi se *compare*.

Car negun' andra ab lieis no s'APAREILLA

De pretz entier.

P. VIDAL : S'ieu fos en.

Car nulle autre avec elle ne se *compare* en mérite  
accompli.

### — Appareiller, terme de marine.

Pneys au APAREILLAT barcas.

*V. de S. Honorat*.

Puis ont *appareillé* barques.

### — S'apparier, s'accointer.

Per Crist, fort mal s'aconseilla

Dreiz qu'ab vieilla s' APAREILLA.

AUGIER : Era quan.

Par Christ, s'avise fort mal galant qui avec vieille  
s'accointe.

*Part. pas*. En aissi APAREILLAT à lei de fol.

*V. de S. Honorat*.

Par ainsi *arrangé* à manière de fou.

APAREIAT e voluntos

..... de far e de dir.

*Brev. d'amor*, fol. 18.

*Disposé* et désireux... de faire et de dire.

CAT. *Apparellar*. ESP. *Aparejar*. PORT. *Appa-  
relhar*. IT. *Apparecchiare*.

### 18. APARELH, s. m., appareil, préparatif, apprêt.

III.

Ac fait tot son APARELH.

Portan de tortres .i. parellh.

*Brev. d'amor*, fol. 85.

Eut fait tout son *apprêt*, portant une paire de  
tourterelles.

ASC. CAT. *Aparell*. ESP. *Aparejo*. PORT. *Appa-  
relho*. IT. *Apparecchio*.

### 19. APARELHAMEN, APARELLAMEN, s. m., appareil, apprêt, ajustement.

Qu' en paradis sanht APARELLAMEN

De corona de vida dignamen

L' aparelletz.

PONS SANTEUL DE TOULOUSE : MARRIZ cum.

Qu'en paradis saint *appareil* de couronne de vie  
dignement vous lui prépariez.

Avia fag son APARELHAMEN de hossas.

*V. de Raimond de Miraval*.

Avait fait son *apprêt* de noces.

Deu aver son lieg ab son APARELLAMEN.

*Regla de S. Benezeg*, fol. 38.

Doit avoir son lit avec son *ajustement*.

ASC. FR. Quant il virent l'*appareillement* que li  
roial faisoient... Et entra en Aquitaine à  
grant *appareillement* de bataille.

*Chr. de Fr. Rec. des Hist. de Fr.*, t. III, p. 171  
et 222.

ASC. ESP. *Aparejamiento*. IT. *Apparecchiamento*.

### 20. DESPARELHAR, v., séparer, désunir, déparier.

A pauc no 'ls DESPARELHA.

RAMBAUD DE VAQUEIRAS : El so que.

Pou s'en faut qu'il ne les *désunisse*.

ESP. *Desparejar*. PORT. *Desparellhar*. IT. *Spa-  
recchiare*.

### 21. COMPAR, adj., lat. COMPAR, pareil, égal, semblable.

COMPAR,... vol dire aytan quo paritatz, so  
es engals nombre de sillabas.

*Leys d'amors*, fol. 145.

*Semblable*,... veut dire autant comme parité,  
c'est-à-dire égal nombre de syllabes.

### 22. COMPARATIO, COMPARASO, s. f., lat. COMPARATIO, comparaison.

Non deu hom far COMPARASO.

*Brev. d'amor*, fol. 145.

On ne doit pas faire de *comparaison*.

Adv. comp. Tota la vida d'un home, si vivia  
.m. ans, es a penas sol .i. momen a COM-  
PARATIO de l'autra vida, que durara ses fi.

Coma vil ordura **EN** COMPARATIO de .i.  
bella arma.

De gran gloria e de gran honor **SES** COMPARATIO.

*V. et Vert.*, fol. 27, 31 et 32.

Toute la vie d'un homme, s'il vivait mille ans, est à peine un seul moment *en comparaison* de l'autre vie, qui dureta sans fin.

Comme vile ordure *en comparaison* d'une belle ame.

De grande gloire et de grand honneur *sans comparaison*.

CAT. *Comparaciõ. ESP. Comparacion. PORT. Comparaçã. IT. Comparazione.*

23. **COMPARANSA**, *s. f.*, **comparaison**, parallèle.

NO S NE POT **COMPARANSA**

Far.

T. DE GUILLAUME ET DE G. RIQUIER; GÉRAL.  
Ne s'en peut faire *comparaison*.

CAT. *Comparansa. ANG. ESP. Comparanza.*

24. **COMPARAMEN**, *s. m.*, **comparaison**, parallèle.

*Adv. comp.* La misericordia de Dieu

Es majers, **SES** COMPARAMEN,

Que neguns mortals fayllimenz.

*V. de S. Honorat.*

La miséricorde de Dieu est plus grande, *sans comparaison*, que nul mortel manquement.

25. **COMPARATIU**, *adj.*, **lat. COMPARATIVUS**, comparatif.

(Sou) **COMPARATIVUS** *mays... mens*, etc.

*Lays d'amors*, fol. 100.

(Sont) *comparatives* **PLUS... MOINS**, etc.

*Substant.* **COMPARATIUS**, es regularmens aquela meteyssa volz de positiu ab aquest adverbí *mays o plus*.

*Lays d'amors*, fol. 49.

*Comparatif*, c'est régulièrement cette même voix du positif avec cet adverbé **AVANTAGE** ou **PLUS**.

CAT. *Comparatiu. LSP. PORT. IT. Comparativo.*

26. **COMPARAR**, *v.*, **lat. COMPARARE**, comparer, égalier.

Lo fa **COMPARAR** a vils bestias, so es a pores.

*V. et Vert.*, fol. 84.

Le fait *comparer* a viles bêtes, c'est-à-dire à pores.

Se... **COMPARA** a la vera sancta Maire.

*Doctrine des Vaudois*

Se... *compar* a la véritable sainte Mère.

*Adv. comp.* Sapechatz qu'almorna val may,

**SES** **COMPARAR**, quant hom la fay

Donan de sos bes temporals.

*Brev. d'amor*, fol. 72.

Sachez qu'almône vaut mieux, *sans comparer* quand on la fait en donnant de ses biens temporels.

*Part. pas.*

**ES** **COMPARATZ**

Al dieh tettenal paradis.

*Brev. d'amor*, fol. 192

Est *compare* audit paradis terrestre.

Son he **COMPARATZ** a volps per barratz e pet tricharia.

*V. et Vert.*, fol. 23.

Sont bien *comparés* à rebard pour fraude et pour tromperie.

ANG. FR. Richart et roy Henri son père,

Qui la folie au fils *compère*.

G. GÉHART. t. I, p. 62.

CAT. *ESP. PORT. Comparar. IT. Comparare.*

27. **ACOMPARAR**, *v.*, **comparer**.

Mas sos maltraïtz no s fay **ACOMPARAR**

Ab sel del croy.

T. DE G. RIQUIER ET DE HENRI; Soubier EMBL.

Mais son tourment ne se fait pas *comparer* avec celui du méchant.

CAT. *Acomparar.*

28. **CONTRAPAR**, *adj.*, pareil, égal, semblable.

Mas un rey no l sai **CONTRAPAR**

De largueza.

FOLQUET DE L'INEL; Al bon rey.

Mais un roi je ne lui sais *semblable* en largesse.

**PARABOLA**, *s. f.*, **lat. PARABOLA**, parabole.

**PARABOLA**, es expositio e declaratio d'una cauza mens conoguda per altra *mays conoguda*, per alguna semblansa qu'an entre lor.

*Lays d'amors*, fol. 140.

*Parabole*, c'est exposition et déclaration d'une chose moins connue par autre plus connue, par aucune ressemblance qu'elles ont entre elles.

CAT. *ESP. PORT. IT. Parabola.*

2. **PARAULA**, *s. f.*, **bas. lat. PARABOLA**, parole, discours.

On trouve dans la *Vulgate*:

Addidit quoque Job, ASSUMENS **PARABOLAM**.

JOB, c. 27, v. 1, et c. 29, v. 1.

ASSUMPTIQUE PARABOLA SUA, dixit... ait.  
NUMER., c. 23, v. 7 et 18.

Le glossaire ajouté à la collection de  
Benis le Petit, mort en 556, porte :

Qui dicit in iusticia PARABOLA ungareh.

Un capitulaire de 853 :

NOSTRI SENIORES... PARABOLAVERUNT.

Un autre de 857 :

INSIMUL PARABOLARE POTUISSEMUS.

Dans un titre de l'an 960, rapporté  
au tome II, p. 43, du *Choix des Poésies  
originales des Troubadours*, on lit :

IPSAS PARABOLAS QUE IPSE ISARNUS DIZIRA  
AD IPSE FROTERIO AUT PER SUMM MISSUM LI MAN-  
DARA.

Le poème sur Boèce présente l'em-  
ploi du verbe PARLAR.

LE SON SETIMO DEHANT TOZ EN AYTALHS PARALIAS.  
PHILOMENA.

Fit son discours devant tous en telles paroles.

NON VOL IUS PARALIAS AUZIR.

RICHARD DE BARBEZIEUX : De m cuava.

Ne veut mes paroles ouïr.

A penas pot formir

SA PARALA.

*Roman de Jaufré*, fol. 60.

A peine il peut fournir sa parole.

— Loi, commandement, ordre.

AUZIR VOLONTIERS LA PARALA DE DIEU E LOS  
SERVIDOS.

*V. et Vert.*, fol. 87.

Entendre volontiers la parole de Dieu et les ser-  
vices.

ELLA LO FETZ AUSIRE PER PARALA DEL REI D'AR-  
AGON.

*V. de Bertrand de Born.*

Elle le fit occire par parole du roi d'Aragon.

*Fig.* AQUELLS QUE VENDON LA PARALA DE DIEU,  
QUE PREDICO PRINCIPALMEUS PER TRAYRE DE-  
DENIERS.

PARALIAS OCIOZAS... PARALIAS SERPENTINAS  
E VENIROSAS.

*V. et Vert.*, fol. 16 et 23.

Ceux qui vendent la parole de Dieu, qui pré-  
sentent principalement pour tirer deniers.

Paroles oiseuses... paroles de serpent et veni-  
roses.

LOC. Cant hom es ardens de batallar o d'aver  
PARALIAS ab alcuna persona.

*Liv. de Sydrac*, fol. 101.

Quand on est empressé de disputer ou d'avoir de  
paroles avec aucune personne.

SA PARALA ATENDRE.

B. DE VENTADOUR : Amos e que

TECH SA PAROLE.

CONTENSOS, ES CAUT SE DESMENTON PUS AL AN-  
TRE O SE DIZON GROSSAS PARALIAS.

*V. et Vert.*, fol. 25.

Dispute, c'est quand ils se donnent des déments.  
En à l'autre ou se disent de grosses paroles.

EN LAS PARALIAS D'AQUELS SY DEU HOM LIAR.

*Liv. de Sydrac*, fol. 131.

Aux paroles de ceux-là on doit se fier.

EN PARALIAS OCIOZAS POT HOM PECCAR.

LO FRUG GLORIOS DE PARALA DE VIDA.

*V. et Vert.*, fol. 22 et 37.

On peut pécher en paroles oiseuses.

Le fruit glorieux de parole de vie.

*Adv. comp.* DEUS BO VOL PAS QUE L'ANEM SOU-  
LAMEN PER PARALA, MAIS EN FAITZ.

*Trad. de Bède*, fol. 23.

Dieu ne veut pas que nous l'aimions seulement en  
parole, mais en faits.

ANG. FR. VONS CUSTES SUR CELA DE GROSSES PA-  
ROLES AVEC SA MAJESTÉ.

*Memoires de Sully*, t. I, p. 130.

ANG. IT. UNDE SOPRA DI CIO METTO LA MIA PA-  
RALIA, CHE A VOI, NÈ ALEMO NON INTENDO  
PIÙ FACCIÀ MISTIRI.

Le fallacie delle divizie affogano la parante  
di Dio, e la paraula di Dio via d'anima e.

GUTIONE D'ARIZZO, LETT. LET. 3.

ITAL. Paraula. ESP. Palabra. PORT. Palavra.  
FR. MOD. Parola.

VOYEZ AVER.

3. PARALETA, s. f. *dim.*, petite parole,  
douce parole.

PER PLUS ENGABAR LA GENT,

AB PROVEIBIS DAUTATZ DE SEN

ET AB PARALETAS VENALS,

VEL TAR CREYRE DEL BEN QU'ES MAL.

AMERI DE PEGULAIN : D'ARAGON.

Pour tromper davantage la gent, avec proverbes  
de sens et avec douces paroles vénales, il veut  
faire accoïre du bien qu'il est mal.

ITAL. Paroletta. ESP. Palabrita. FR. Paroletta.

4. PARLADURA, *s. f.*, langage, manière de parler.

Molt mi platz

VOSTRA PARLADURA.

PIERRE D'Auvergne : Bud ha.

Moult me plaît votre langage.

ANC. FR.

AS NORMANZ l'enveia, ki sout lor *parléure*.*Roman de Rou*, v. 1227.

Car bien voi ore apertement,

Par vostre *parléure* bande,

Que vous estes fole ribande.

*Roman de la Rose*, v. 7013.ESP. *Parladuria*. PORT. *Palradura*. IT. *Parlatura*, *parlatura*.5. PARLARIA, *s. f.*, parlage, bavardage.

Auripelat de PARLARIA.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*Brillant de *parlage*.

FOLAS PARLARIAS.

*V. et Vert.*, fol. 91.Fous *bavardages*.ANC. FR. Que trouverons-nous que sophistiqueries et règles confuses et incertaines dans la logique ou art de *parlerie*.CAMUS DE BELLEY, *Diversites*, t. I, fol. 302.CAT. ESP. *Parleria*.6. PARLEMENT, PARLAMEN, *s. m.*, entretien, conversation.

Venc ab ela a PARLAMEN.

*Titre de 1168*.Vint avec elle à *conversation*.

Ieu sai so que cascus ditz

Al pns celat PARLAMEN.

RAYMOND DE MIRAVAIL : S'adreg fos.

Je sais ce que chacun dit dans le plus secret *entretien*.

## — Caquetage, babil.

Qui aïra PARLEMENT estengera malicia.

*Trad. de Bède*, fol. 33.Qui haat *caquetage* éteindra malice.

## — Conférence, congrès.

Fou ordenatz per lor uns PARLAMEN, ou fou on enusen en la marcha de Torenha et de Berliou.

*V. de Bertrand de Born*.Fut disposé par eux une *conférence*, où ils furent ensemble en la marche de Touraine et de Belli

## — Parlement, assemblée délibérante.

Ten a sos baros un PARLAMEN.

Karles Martels lai tenc son PARLAMEN.

*Roman de Gerard de Rossillon*, fol. 50 et 22.Tint avec ses barons un *parlement*.Charles Martel tint là son *parlement*.

Fig. Al derrier jorn que tentra PARLAMEN

Aysel Senher que ns format de nien.

RAYMOND DE CASTELNAU : Mon sirventes.

Au dernier jour que tiendra *parlement* ce Seigneur qui nous forma de néant.ANC. FR. Li rois fist *parlement* de ses barons et du peuple.*Chron. de Fr. Rec. des hist. de Fr.*, t. V, p. 234.Il avoit commandé que li baron e li poples fussent là assemblé à *parlement*.*Gest. de Louis-le-Débonn. Rec. des Hist. de Fr.*, t. VI, p. 149.CAT. *Parlament*. ESP. PORT. IT. *Parlamento*.7. PARLIER, PARLER, *s. m.*, parleur, bavard.

Non dupta lauzengiers

Ni PARLIERS.

AIMAR DE ROCAFICHA : Si amors.

Ne craint médisants ni *bavards*.

Papagay, trop es bel PARLIERS.

ARNAUD DE CARCASSES : Dins un verdier.

Perroquet, tu es fort beau *parleur*.

Adj. De lieys lauzar no serai trop PARLIERS.

R. JORDAN : Vas vos.

A la louer je ne serai pas trop *parleur*.

De trastotz los lengatjes PARLIERS et entendens.

PIERRE DE CORBIAC : El nom de.

De tous les langages *parleur* et entendeur.ANC. FR. Molt fu biaux *parliers*.*Roman de la Violette*, p. 36.ANC. CAT. *Parler*. ESP. *Parlero*. PORT. *Paroleiro*. ANC. IT. *Parliere*.8. PARLEIRA, *s. f.*, parleuse, bavarde.

No m' aïatz per trop PARLEIRA.

GIRAUD DE BORNEIL : L' autre iet.

Ne me teniez pour *parleuse*.

Adj. Dis vostra lingua PARLEIRA

Al comte gren mal.

BERNARD DE ROVENAC : Una sirventesca.

Votre langue *bavarde* dit au comte grief mal.ANC. FR. Mal *parlière* geut.*Roman du chastelain de Coucy*, v. 3622.ANC. IT. Ch' è troppo gran *parliera*.BARBELLINI, *Decum. d'amore*, p. 238  
ISE. *Parlera*.

9. APARLIEYRA, *s. f.*, bavarde, paroleux.

APARLIEYRAS occupadas de non estar en lurs ostals.

*V. et Vert.*, fol. 93

Bavardes occupées à ne pas demeurer dans leurs maisons.

10. PARLAIRE, PARLADRE, PARLADOR, *s. m.*,  
parleur, bavard, babillard.

Sabis PARLADRE fai de grans paraulas, paucas.

*Trad. de Bède*, fol. 55.

Sage parleur fait de grandes paroles, petites.

Ben sai que li mal PARLADOR

M'en appeleran sofridor.

BERTRAND DE BORN : Cortz e guerras.

Je sais bien que les méchants bavards m'en appelleront patient.

*Adj.* Sabs tu d'aquestz amadors.

LENS PARLADORS?

GIRAUD DE BORNEIL : Alegzar me.

Sais-tu de ces amants, légers parleurs?

Lanzengiers ni mal PARLAIRE.

RAIMOND DE MIRAVAIL : Cel que.

Médisant ni mauvais parleur.

CAT. ESP. *Parlador*. PORT. *Palrador*. IT. *Parlatore*.

## — Parloir, salle de conférence.

Pilat intret el PARLADOR.

*Trad. de l'Évang. de Nicodème*.

Pilat entra au parloir.

De mersorgas ha gran mercat en lurs PARLADORS.

*V. et Vert.*, fol. 104.

De mensonges il y a grand marché dans leurs parloirs.

CAT. *Parlador*. IT. *Parlatorio*.

11. PARLABLEMENT, *adv.*, disertement,  
verbeusement.

Mot PARLABLEMENT et en motas manieras.

*Trad. de l'Épît. de S. Paul aux Hebreux*.

Moult disertement et en nombreuses manières.

12. PARLATORI, *adj.*, parlatoire, qui  
est pour parler, pour articuler.

Rims en ori, coma... PARLATORI.

*Lays d'amors*, fol. 151.

Rimes en OIRE, comme... parlatouve.

13. PARAULAR, *v.*, parler.

L'US PARAULA ties, l'autre romain.

*Roman de Gerard de Rossillon*, fol. 18.

L'un parle thiois, l'autre roman.

Si PARAULA ab ton amie,... non debes esser gilos.

*Liv. de Sydrac*, fol. 18.

Si elle parle avec ton ami,... tu ne dois pas être jaloux.

ANC. FR. Molt parolent parfondement  
Des décrez et dou testament.

L'abé parole à toz ensamble.

*Fabl. et cont. anc.*, t. II, p. 382, et t. IV, p. 131.

Ceste gent dont je vous parole.

*Roman de la Rose*, v. 731.

Quant ainsi ensemble parolent.

*Oeuvres d'Alain Chartier*, p. 663.

14. PARLAR, *v.*, parler, dire.

Ses PARLAR, la preguarai,

E cum? Per semblan.

PEYROLS : Atressi col.

Sans parler, je la prierai, et comment? Par apparence.

El mon non es vilas tan mal apres,

Si parl' ab leys un mot, non torn cortes.

GUILLAUME DE SAINT-DIDIER : Aissi cum.

Au monde il n'est vilain si mal appris, s'il parle un mot avec elle, qui ne devienne poli.

Ella ab Boeci PARLET ta dolzameu.

*Poeme sur Boèce*.

Ella avec Boèce parla si doucement.

*Fig.* Ades vol de l'aondansa

Del cor la boca PARLAR.

AIMERI DE PEGUILAIN : Ades.

Incessamment vent la bouche parler de l'abondance du cœur.

PARLAVON per me miei sospir.

*Passio de Maria*.

Parlaient pour moi mes soupirs.

*Part. pas.* No puesc mais

S' nna vetz sola ai PARLAT

So qu' el cor a mil vetz pensat.

ARNAUD DE MARUEIL : Dona geuser.

Je ne puis mais si une seule fois j'ai dit ce que le cœur a mille fois pensé.

Aquestas causas vos ay PARLADAS, estant ab vos.

*Fragm. de trad. de la Passion*.

Ces choses je vous ai dites, étant avec vous.

ANC. FR. Les ancelles dont tu as parled.

Tu as parled vers moi tun serf.

*Trad. des Livres des Rois*, l. I, fol. 48 et 49.

Vous sçavez bien que j'estoye parlée de moi tier à tels et tels.

*Les XI Joyes de Marriage*, p. 21





La carn avia pus blanca qu'evori REPARAI  
*Rom. de Fieral ras*, v. 2024.  
 La chair avait plus blanche qu'ivoire poli.  
 CAT. ESP. PORT. *Reparar*. IT. *Riparare*.

9. REPARADOR, *s. m.*, lat. REPARATOR, réparateur, restaurateur.

REPARADOR de la monastical disciplina.  
*Cat. dels apost. de Roma*, fol. 129  
*Restaurateur de la discipline monastique*.

CAT. ESP. PORT. *Reparador*. IT. *Riparatore*.

10. REPARATORI, *adj.*, réparatoire, propre à réparer.

Rims en orí, comme... REPARATORI.  
*Leys d'amors*, fol. 151.

Rimes en OIRE, comme... *reparatoire*.

11. REPARATIO, REPARACIO, REPARATION, REPARACION, *s. f.*, lat. REPARATIONEM, réparation, raccommodage.

Las obras et REPARACIONS de la vila.  
*Statuts des tailleurs de Bordeaux. Orl. des R.*  
*de Fr.*, 1762, t. XV, p. 476.

Les ouvrages et réparations de la ville.

Las obras et REPARACIONES... necessarias.

*Tit. du XV<sup>e</sup> siècle. Toulouse. Cah. Montel.*

Les ouvrages et réparations... nécessaires.

*Fig. Cant. el regarda la REPARACIO dels sains*  
*après lo falliment.*

*Trad. de Bède*, fol. 45.

Quand il considère la réparation des saints après la faute.

CAT. *Reparació*. ESP. *Reparacion*. PORT. *Reparação*. IT. *Riparazione*.

12. REPARABLE, *adj.*, lat. REPARABILIS, réparable.

REPARABLE en definitiva.

*Fors de Bearn*, p. 1083.  
*Reparable en definitive*.

CAT. ESP. *Reparable*.

13. IMPARABLE, *adj.*, irréparable.

De danhages IMPARABLES.

*Statuts des barbiers de Carcassonne. Orl. des R.*  
*de Fr.*, 1760, t. VIII, p. 400.  
 De dommages irréparables.

14. IRREPARABLE, *adj.*, lat. IRREPARABILIS, irréparable, inévitable.

III.

Peill... loqual es IRREPARABLE

PERILLOS, *Voy. au Purg. de S. Patrice*  
 Péril... lequel est inévitable.

CAT. ESP. *Irreparable*. PORT. *Irreparavel*. IT. *Irreparabile*.

15. DESPARAR, *v.*, démanteler, dépouiller, délaisser.

*Fig. Preiz, don man tie s'en DESPARA.*

GUILAUME DE MONTAGNACOLE: Gos per.  
 Le meïste, dont maint riche s'en l'ipouïe.

Loza, ges eucala

Lo ditz, no s' DESPARA

De qu'ien vos enquier.

G. RIQUET. L'autre join

Fillette, point encore le dit, de ce que je vous  
 demande, ne se *de l'ais*.

*Part. pas* An la DESPARADA.

GUILAUME DE TUDELA.

L'ont demantelee.

CAT. ANC. ESP. *Desparar*. IT. *Disparare*.

PARATGE, *s. m.*, partage, extraction, rang, qualité.

Dis me que no m pot falhir

Que del aus-or PARATGE

Conquerrai tal amiga.

GIRAUD DE BORNEIL: No pues.

Me dit qu'il ne peut me manquer que du plus haut  
*parage* je conquerrai telle amie.

PARATGES d'anta gen,

Poder d'aur ni d'argen.

No us dalañ ja bon preiz,

Si tie cor non avez.

ARNAUD DE MARIHIL: Razos es

*Extraction de haute gent, pouvoir d'or ni d'argent, ne vos donneront jamais bon merite, si noble cour vous n'avez.*

Jov'es dona que sap honrar PARATGE

PERLAND DE POEN: Bell m'es quan.

Graciense est daise qui sait honorer *parage*.

Paulhes e rics fu AMOIS d'un PARATGE.

E. DE VENIAUDOUR: Quan par l.

Pauvres et riches fut Amour de même *rang*.

ANC. FR. Nos somes andui d'un *parage*.

*Roman de Rou*, v. 14745.

Naliet à home de *parage*.

*Roman du Renart*, t. III, p. 327.

15. *Parage*. IT. *Paraggio*.

2. PARATOS, *adj.*, distingué, honore, élevé.

54

2. PARAMEN, *s. m.*, ornement, parure.

An menesprezat nossas e totz ajnstamens  
carnals e los joells e totz los PARAMENS mundas.  
*V. et Vert.*, fol. 96.

Ont méprisé noces et toutes copulations charnelles  
et les joyaux et tous les ornements mondains.

De precios vestimens

E d'autres nobles PARAMENS.

*Brev. d'amor*, fol. 78.

De précieux vêtements et d'autres nobles ornements.

CAT. *Parament*. ESP. PORT. IT. *Paramento*.

3. PARAYRE, PARADOR, *s. m.*, apprêteur, pareur.

De parar, PARAYRES..., parayritz.

*Leys d'amors*, fol. 49.

D'apprêter, *apprêteur*..., *apprêteuse*.

Es trepiatz als pes dels PARADORS.

*V. et Vert.*, fol. 66.

Est foule aux pieds des *apprêteurs*.

## — Foulon.

Valat de PARADOR, o molin.

*Trad. du Traité de l'Arpentage*, part. I<sup>re</sup>, ch. 9.

Fossé d'*apprêteur*, ou moulin.

ESP. *Parador*.

4. PARAYRITZ, *s. f.*, apprêteuse.

De parar, parayres..., parayritz.

*Leys d'amors*, fol. 49.

D'apprêter, *apprêteur*..., *apprêteuse*.

5. PARARIA, *s. f.*, apprêtoir, lieu pour apprêter les draps.

Feron far la PARARIA de draps e Montpeslier..., e deron franquezas als paradors que vengron a Montpeslier.

*Cartulaire de Montpellier*, fol. 77.

Firent faire l'*apprêtoir* de draps à Montpellier..., et donnèrent franchises aux *apprêteurs* qui vinrent à Montpellier.

6. PREPARAR, FERPARAR, *v.*, lat. *PRÆPARARE*, préparer, disposer, apprêter.

Sel que promet a son coral amic

Son serviçi, quan lo vei benanan,

Ni'l FERPARA, no fai ges esfors gran.

AIMERI DE BELLINOY : Sel que promet.

Celui qui promet à son ami de cœur son service, et le *prepare* quand il le voit heureux, ne fait pas grand effort.

A fait *PREPARAR* la guata.

*Chronique des Albigeois*, col. 33.

A fait *preparer* la chatte.

No s pot far

Qu'ieu no m FERPAR

Denan sa gentil cara.

UN TROUBADOUR ANONYME : Pos ses par.

Il ne peut pas se faire que je ne me *dispose* devant sa gentille figure.

Senher, on que m vaya,

Gays chans se FERPARA

D'En Guirant Riquier.

G. RIQUIER : L'autre joru.

Seigneur, où que j'aïlle, gai chant du seigneur Giraud Riquier se *prepare*.

FERPARAN dreg, es tortz tant enantitz

Qu'el mons es ples de platz e de tensos.

G. RIQUIER : Jamays non er.

En *preparant* justice, le tort est si accru que le monde est plein de plaids et de disputes.

CAT. ESP. PORT. *Preparar*. IT. *Preparare*.

7. PREPARACIO, PREPARATION, *s. f.*, lat. *PRÆPARATIONEM*, préparation, apprêt.

Quand an agut vist las *PREPARATIONS* de lors enemis.

*Chronique des Albigeois*, col. 12.

Quand ils ont eu vu les *apprêts* de leurs ennemis.

Ab *PREPARACIO* de vinagre.

*Eluc. de las propr.*, fol. 85.

Avec *preparation* de vinaigre.

CAT. *Preparació*. ESP. *Preparacion*. PORT. *Preparação*. IT. *Preparazione*.

8. REPARAR, *v.*, lat. *REPARARE*, réparer, raccommoder, polir.

REPARAR et adobar, o far REPARAR et adobar.

Tit. de 1413, de *S. Eulalie de Bordeaux*.

Réparer et arranger, ou faire réparer et arranger.

REPARAR et emendar tot lo dompnatge.

*Statuts des tailleurs de Bordeaux. Ord. des R. de*

*Fr.*, 1462, t. XV, p. 476.

Réparer et amender tout le dommage.

Reforma l'arma, e la REPARA.

*V. et Vert.*, fol. 31.

Réforme l'âme, et la *répare*.

Las plassas comunas se REPARAN.

*Charte de Gréalou*, p. 102.

Les places communes se *réparent*.

*Part. pas. Que las vias sian REPARADAS.*

*Charte de Gréalou*, p. 102.

Que les voies soient *réparées*.

La cath avia pus blanche qu'evori REPARAT  
*Roman de Everabras*, v. 2024.

Le chair avat plus blanche qu'ivoire poli.

CAT. ESP. PORT. *Reparar*. IT. *Riparare*.

9. REPARADOR, *s. m.*, lat. REPARATOR, réparateur, restaurateur.

REPARADOR de la monastical disciplina.

*Cat. dels apost. de Roma*, fol. 129.

Restaurateur de la discipline monastique.

CAT. ESP. PORT. *Reparador*. IT. *Riparatore*.

10. REPARATORI, *adj.*, réparatoire, propre à réparer.

Rims en orí, comme... REPARATORI.

*Leys d'amors*, fol. 151.

Rimes en oïre, comme... *reparatoire*.

11. REPARATIO, REPARACIO, REPARATION, REPARACION, *s. f.*, lat. REPARATIONEM, réparation, raccommodage.

Las obras et REPARACIONS de la vila.

*Statuts des tailleurs de Bordeaux. Orl. des R. de Fr.*, 1462, t. XV, p. 476.

Les ouvrages et reparations de la ville.

Las obras et REPARATIONS... necessarias.

*Tit. du XV<sup>e</sup> siècle. Toulouse. Cab. Montéil.*

Les ouvrages et réparations... nécessaires.

Fig. Cant el regarda la REPARACIO dels sains après lo falliment.

*Trad. de Bède*, fol. 45.

Quand il considère la réparation des saints après la faute.

CAT. *Reparació*. ESP. *Reparación*. PORT. *Reparação*. IT. *Riparazione*.

12. REPARABLE, *adj.*, lat. REPARABILIS, réparable.

REPARABLE en diffinitiva.

*Fors de Bearn*, p. 1083.

Reparable en définitive.

CAT. ESP. *Reparable*.

13. IMPARABLE, *adj.*, irréparable.

De damnages IMPARABLES.

*Statuts des barbiers de Carcassonne. Orl. des R. de Fr.*, 1400, t. VIII, p. 400.

De dommages irréparables.

14. IRREPARABLE, *adj.*, lat. IRREPARABILIS, irréparable, inévitable.

III.

Perill... loqual es IRREPARABLE.

PERILLOS, *Voy. au Parc. de S. Patrice*.

Péril... lequel est inévitable.

CAT. ESP. *Irreparable*. PORT. *Irreparavel*. IT. *Irreparabile*.

15. DESPARAR, *v.*, démanteler, dépouiller, délaisser.

Fig. Priez, donz m'ieu s'eu DESPARA.

GUILAUME DE MONTAGAGOUT : Ges per.

Le mérite, dont maint riche s'en depouille.

Toza, ges eucala

Lo ditz, no s DESPARA

De qu'ieu vos enquet.

G. R. QUÉRIER : L'autre jor.

Fillette, point encore le dit, de (ce) que je vous demande, ne se délaisse.

Part. pas Au la DESPARADA.

GUILAUME DE TUDELA.

L'ont demantelée.

CAT. ANG. ESP. *Desparar*. IT. *Disparare*.

PARATGE, *s. m.*, parage, extraction, rang, qualité.

Dis me que no m pot falhir

Que del auissor PARATGE

Conquerrai tal amig.

GIRAUD DE BORNEIL : No puez.

Me dit qu'il ne peut me monquer que du plus haut parage je conquerrai telle amie.

PARATGES d'auta gen,

Poder d'aur ni d'agen,

No ns daran ja bon piez,

Si sic cor non avez.

ARNAUD DE MARTELL : Razos es

Extraction de haute gent, pouvoir d'or ni d'argent, ne vous donneront jamais bon mérite, si noble cour vous n'avez.

Jov'es dona que sap honrar PARATGE.

ELTRAND DE BORN : Belh m'es quan.

Graciense est d'ave qui sait honorer parage.

PAULHES e rics fãt AMOIS d'un PARATGE.

R. DE VENTADOUR : Quan par l.

Pauvres et riches fãt Amour de même rang.

ANG. IT. Nos sommes andui d'un parage.

*Roman de Rou*, v. 14545.

N'aliert à home de parage.

*Roman du Renart*, t. III, p. 327.

ESP. *Parage*. IT. *Paraggio*.

16. PARATIOS, *adj.*, distingué, honore, élevé.

Sitot non es de luca tau PARATJOS,  
Ilh es sivals plus belha e plus pros.

PIERRE DE BARJAC : Tot francamen.

Bien qu'elle n'est pas de lieu si élevée, elle est néanmoins plus belle et plus méritante.

PAR faitz PARATJOS.

G. RIQUIER : Pus Dieus.

Faire faits distingués.

3. ENPARAGIR, *v.*, releasser, illustrer, élever.

ENPARAGIR

Volon lurs faitz nessimien.

P. VIDAL : Abril issic.

Releasser ils veulent sottement leurs actions.

PARC, *s. m.*, parc, bergerie.

Voyez DENINA, t. III, p. 67, et MURATORI, Diss. 33.

En Alengri, qu'un dia,  
Vole ad un PARC venir,  
Mas, pels cans que temia,  
Pel de moton vestie,  
Ah que los escarnie.

P. CARDINAL : Li elere.

Le seigneur Alengri, qui, un jour, voulut venir dans un parc, mais, à cause des chiens qu'il craignait, pean de mouton revêtit, avec quoi il les trompa.

Qui entra el PARC de las fedas.

Trad. du N.-T., S. JEAN, ch. 10.

Qui entre au parc des brébis.

Fig. CORTZ ses dos

Non es mas PARCS de baros.

BERTRAND DE BORN : Cazutz sui.

Cour sans dou n'est que parc de barons.

— Palissade, retranchement.

Si qu'a Roam n'entres per forsa el PARC,  
E l'assetges pel pueg e per la comba.

BERTRAND DE BORN : Noi estarai.

De sorte qu'à Rouen il en entrât par force dans le retranchement, et l'assiégeât par la hauteur et par le vallon.

ISE. FORT. Parque. IT. Parco.

2. PARGUE, *s. m.*, parc, bergerie.

Vay tot corrien al PARGUE on esta lo bestiari.

Abrégé de l'A. et du N.-T., fol. 5.

Va tout courant au parc où est le bétail.

3. EMPARCHA, *v.*, empêtrer, embar-  
rasset.

Bien a de seix gran sofracha  
Drutz que de vieilla s'EMPARCHA.

AUGIER : Era quan.

Bien a de sens grande péunrie galant qui de vieilles'empêtre.

PARALISI, *s. f.*, lat. PARALYSIS, pa-  
ralysie.

Val contra PARALISI.

Brev. d'amor, fol. 50.

Vaut contre paralysie.

ANC. CAT. Paralisis. ESP. Perlezia.

2. PARALITIC, *adj.*, lat. PARALYTICUS,  
paralytique.

Renden. . . . .

Vigor als PARALITIC.

Brev. d'amor, fol. 154

Rendant... viguent aux paralytiques.

Subst. De mouvement voluntari es impeditiva.  
cum es clar els PARALITIC.

Eluc. de las propr., fol. 27.

De mouvement volontaire est impéditive, comme il est évident chez les paralytiques.

CAT. Paralytic. ESP. Paralytico. PORT. Paralytico. IT. Paralytico.

3. PARALITICAR, *v.*, paralyser, être,  
devenir paralytique.

Part. pas. AITL. homes que portavan .i. homi-  
que era PARALITICAT.

Trad. du N.-Test., S. MARC, ch. 2.

Quatre hommes qui portaient un homme qui éloit paralyse.

Subst. Lo liech en que jazia lo PARALITICAT.

Trad. du N.-Test., S. MARC, ch. 2.

Le lit en quoi gisait le paralytique.

CAT. ESP. Paralyticar.

4. PARALITICAMENT, *s. m.*, paralysie.

Malantia que ve per fregiditat, aissi cum  
PARALITICAMENT.

Trad. d'Albucasis, fol. 2.

Maladie qui vient par refroidissement, ainsi comme paralysie.

5. PALATICAMENT, *s. f.*, paralysie.

Appoplexia que termina a PALATICAMENT.,  
passio ab privacio o defunta de sentir o de  
mouvement.

Eluc. de las propr., fol. 82.

Apoplexie qui se termine en paralysie... , maladie avec privation ou défaut de sentir ou de mouvement.

6. PALATICAR, *v.*, paralyser, tomber en paralysie.

Dissol los nervis e ls PALATICAR.

*Eluc. de las propr.*, fol. 184.

Dissout les nerfs et les paralyse.

*Subst.* PALATICAR qui ve per incizio de membre no es curable.

*Eluc. de las propr.*, fol. 82.

Le paralyser qui vient par incision de membre n'est pas curable.

*Part. pas.* MA PALATICADA.

*Eluc. de las propr.*, fol. 4.

Main paralysee.

*Substantiv.* CUM APPAR ELS PALATICATZ.

*Eluc. de las propr.*, fol. 20.

Comme il paraît chez les paralysees.

PARENTHESIS, *s. f.*, lat. PARENTHESIS, parenthèse, interposition.

PARENTHESIS... se fai cant, el mieg de la sentenciá qu'es comensada, hom treuca e luyssa aytal sentenciá, e panza la razo d'aquela enans que la dicha sentenciá sia complida.

*Ley's d'amors*, fol. 133

La parenthèse... se fait quand, au milieu de la phrase qui est commencée, on coupe et laisse telle phrase, et pose le motif de celle-là avant que ladite phrase soit terminée.

CAT. ESP. *Parentesis*. PORT. *Parentesis*. IT. *Parentesi*.

PARER, *v.*, lat. PARERE, paraître, apparaître, se montrer.

Bels m'es qu'ieu chant en aiselh mies,

Quan flor e fuchia vei PARER.

B. DE VENTADOUR: Bels m'es.

Il m'est beau que je chante dans ce mois, quand fleur et feuille je vois paraître.

Hucémaïs PARRAN li ric e ill pro.

PIERRE D'AUVERGNE: Lo Senher.

Désormais paraîtront les puissants et les preux.

Ara PARRA qual seran envieus

D'aver lo pretz del mon e l pretz de Dieu.

AIMEBI DE PEGULAIN: Ara parra.

Maintenant il apparaîtra quels seront envieux d'avoir la gloire du monde et la gloire de Dieu.

Era PAR ben que valors se desai.

AIMEBI DE PEGULAIN: Era par.

Maintenant il paraît bien que valeur se delait.

— Sembler.

Seudla m' tracios,

Quant hom PAR franc e bos.

E preys es orgullios

Lai ou es poderos.

B. DE VENTADOUR: Lo gens temps.

Me semble trahison, quand homme paraît franc et bon, et puis est orgueilleux là où il est puissant.

Ben PARON de bon cor blos.

BERTAND DE BORN: Gent lai

bien paraissent de bon courage dépourvus.

Es tan flaex e martiz

Que PAR sia admiruiz.

BERNARD DE ROVENAC: Ja ho vuelle.

Il est si flasque et marti qu'il semble qu'il soit cadormi.

Lo jorn que sa cortesia

Me mostret, e m fetz parer

Un pauc d'amor ab plazer,

PARER be que m vole aucre.

P. RAYMOND DE TOULOUSE: A trescun.

Le jour qu'elle me montre sa courtoisie, et me fit paraître un peu d'amour avec plaisir, il sembla bien qu'elle voulût m'occire.

*Subst.* La gran beutatz e'l solas avinen

E'l cortes dig e l'amoros PARER

Que m sanbetz far.

GUILLAUME DE CABELSTAIN: Lo jorn.

La grande beauté et le soulas avenait et le propos courtois et l'amoureux paraître que vous sîtes me faire.

ANC. FR. Le sage dit que mésaise que l'homme ait ou cuer ne li doit parer ou visage.

JOINVILLE, p. 126.

Sa vie doit paroir necte et pure et sans furee.

JEHAN DE MLUNG, *Test.*, v. 733.

ANC. CAT. *Parer*. IT. *Parere*.

2. PAREISSER, PAREYSSER, *v.*, paraître, apparaître, se montrer.

Quan vei lo temps renouellar,

E PAREIS la fueill e la flois.

BERTRAND DE BORN LE FILS: Quant vei.

Quand je vois le temps renouveler, et paraît la feuille et la fleur.

Tota luy PARIYS la colada.

*V. de S. Honorat.*

Toute leur apparaît la lessure.

Er no us sia veiaire

S'el filhs fo de bon paire;

Hom no s'en meravill,

Si non PAREIS al filh.

ARNAUD DE MARCUE: Razo e.

Maintenant qu'il ne vous soit avis si le filz fut

de lon père; on ne s'en étonne point, s'il ne *paraît* pas au fils.

--- Sembler.

Li vergier, cum si erou canut,  
PAREISSON blanc, e verdeyon li prat.  
G. ADHEMAR: Non pot esser.

Les vergers, comme s'ils étaient chenus, *paraissent* blancs, et les prés verdissent.

Part. prés. subst. Al PAREISSON de las flos.  
P. ROGIER: Al pareissen.

A l'apparaissant des fleurs.

CAT. *Parexer*. ESP. PORT. *Parecer*.

3. PAR, *s. m.*, apparence, conjecture, avis.

Loc. Donex, no y ac pro, al mien PAR.  
LE MOINE DE MONTAUDON: Mos sens.  
Donc, il n'y eut profit, au mien *avis*.

4. PARUDA, *s. f.*, apparence.

M'es de bella PARUDA.  
AZEMAR LE NOIR: Efa m vai.  
M'est de belle *apparence*.

IT. *Paruta*.

5. PARVEN, *s. m.*, apparence, marque, indice, semblant.

Non a mais lo nom e'l PARVEN  
B. DE VENTADOUR: Chantais no.

N'a que le nom et l'*apparence*.

Ieu am mais un bel PARVEN  
Del sien bel cors avinen.

ARNAUD CATALAN: Amors fix.

J'aime davantage un beau *semblant* du sien beau corps avenant.

E'l fron li'n sors nu' estruma.

Que lli er jasse, mentre viva, PARVEN.  
ALEGRET: Ara pareisson.

Et au front lui en sort une bosse, qui lui sera toujours *marque*, tant qu'il vive.

Loc. Aïssi m trai  
Mos volers lai

El fol capienemen

Don m'es mantas vetz PARVEN.

PEYROLS: Quotas qu'amors.

Ainsi m'entraîne mon vouloir là à la folle conduite dont il m'est maintes fois *apparence*.

Quan ien la vey, be m'es PARVEN.

Als huels, al vis, a la color,

Qu' eïssamen trembli de paor

Cum fa la fuelha contra'l ven

B. DE VENTADOUR: Non es melavilla

Quand je la vois, il m'est bien *indice*, aux yeux, au visage, à la couleur, qu'également je tremble de peur comme fait la feuille contre le vent.

IT. *Parvente*.

6. PARVENSA, *s. f.*, semblant, apparence, action, manière.

Sitot fas de joy PARVENSA,  
Mot ai dins lo cor irat.

B. DE VENTADOUR: Lo temps vai.

Quoique je fasse *semblant* de gaieté, monit j'ai intérieurement le cœur triste.

Tan gen finis e comensa  
Sos solatz et sa PARVENSA.

B. DE VENTADOUR: En aquest.

Si bien finit et commence sa conversation et sa *manière*.

Loc. Desampar e mescrey  
E desain en PARVENSA.

GUILLAUME DE CABESTAING: Lo dous corsier.

Je délaisse et mécrois et cesse d'aimer en *apparence*.

Mi faitz orguèlh en ditz et en PARVENSA,  
Et etz humils vas totas autras gens.

LA COMTESSE DE DIE: A chantar.

Vous me faites insolence en propos et en *manière* et vous êtes humble vers toutes autres gens.

Plus ric joy que paradis

Agra, a ma PARVENSA.

P. RAIMOND DE TOULOUSE: Pessamen.

Plus riche joie que paradis j'aurais, à mon *avis*

IT. *Parvenza*.

7. PARVENTA, *s. f.*, apparence, semblant.

Loc. S'il fai PARVENTA  
Qu'el gninh ni'l huèlh lor vite.

P. ROGIER: Tan no plou.

Si elle fait *semblant* que le guignement et l'œil elle leur adresse.

8. APARER, APPARER, *v.*, lat. APPARERE, apparaître, paraître, se montrer.

Tan quan l'anzel de bon aire  
Vi sa beltat APARER.

PIERRE D'AUVERGNE: Rossinhol.

Aussitôt que l'oiseau de bonne manière vit sa beauté *apparaître*.

La doussa color que us APAR,  
E'l dons ris que tot antre veus.

PONS D'ORTAFAS: Aïssi cum la.

La douce couleur qui *se montre* en vous, et le doux ris qui sur tout antre l'emporte.

Que Dieus en forma corporal  
Ad hom nat APARIGUES.

Brev. d'amor. fol 10

Que Dieu en forme corporelle a homme ne se montrât.

Gaugz nos es donatz per alegrar,  
E qui no l'a, si l' deu fai APARER.

HUGUES BRUNET: Pus le dous.

Joie nous est donnée pour (nous) réjouir, et qui ne l'a pas, pourtant doit la faire paraître.

*Part. prés.* Jutzar... que es bes APARENS, e que es mals APARENS.

*V. et Vert.*, fol. 29.

Jugz... quoi est le bien *apparent*, et quoi est le mal *apparent*.

ANG. FR. Se tantost armé n'aparons.

*Roman de la Rose*, v. 15282.

Dont il *appaire* par nos dites lettres patentes.  
Qu'il nous *appaire* clément.

MONSTRELET, t. I. fol. 185 et 100.

Ce qu'il vous est bien *apparat*.

*Charte de Valenciennes*, de 1114, p. 403.

ANG. CAT. *Aparer*. IT. *Apparere*, *apparire*.

9. APAREYSSER, APPAREYSSER, *v.*, *appa-*  
*raître*, *paraître*, se montrer.

Cel que avien sugrat l'antur

On APAREYSSAN diablías.

*V. de S. Honorat*.

Ceux qui avaient consacré l'antel où *apparaissaient* diableries.

*Part. prés.* S'anc ausist miracles majors

De sant ni plus APAREYSENTZ.

*V. de S. Honorat*.

Si oneques vous apprîtes miracles de saint plus grands et plus *apparents*.

*Part. pas.* ES APARIGUT a moltas gens.

*Passion de J.-C.*, fol. 94.

Est *apparu* à nombreuses gens.

CAT. *Aparexer*. ESP. *Aparecer*. PORT. *Apparecer*.

10. APARICIO, APPARICIO, APPARISSIO, *s. f.*,  
lat. APPARITIO, *apparition*.

Lo join de l'APARICIO.

*Brev. d'amor*, fol. 152.

Le jour de l'*apparition*.

La vigilia de la APPARICIO... la APPARICIO de Dieu.

*Calendrier provençal*.

La veille de l'*apparition*... l'*apparition* de Dieu.

Sobre l'APPARISSIO de la cometa.

*Cat. dels apost. de Roma*, fol. 192.

Sur l'*apparition* de la comète.

CAT. *Aparicio*. ESP. *Aparicion*. PORT. *Apparicio*. IT. *Apparizione*.

11. APPARENÇIA, APARENÇA, *s. f.*, lat. APPARENTIA, *appareance*.

No seria equidistant segon existència, mas per APPARENÇIA.

*Eluc. de las propr.*, fol. 264.

Ne serait équidistant selon réalité, mais par *appareance*.

Home de APARENÇA.

*Chronique des Albigeois*, col. 19.

Homme d'*appareance*.

CAT. *Apariència*, *aparença*. ANG. ESP. *Aparencia*. ESP. MOD. *Apariència*. PORT. *Apparencia*. IT. *Apparenza*.

12. TRANSPARENT, *adj.*, transparent, diaphane.

So planas, lizas, polidas et TRANSPARENS.

Cel cristallin... tot et quascuna partida es TRANSPARENT.

*Eluc. de las propr.*, fol. 49 et 106.

Sont planes, lisses, polies et *transparentes*.

Ciel cristallin... tout et chacune partie est *transparent*.

CAT. *Transparent*. ESP. PORT. *Transparente*.

IT. *Trasparente*.

13. TRANSPARENÇIA, *s. f.*, transparence.

Troça TRANSPARENÇIA et dyaphanitat.

Per sa TRANSPARENÇIA fa letras legiblas.

*Eluc. de las propr.*, fol. 15 et 186.

Excessive *transparence* et diaphanéité.

Par sa *transparence* rend lettres lisibles.

CAT. ESP. PORT. *Transparencia*. IT. *Trasparenzia*.

14. DESPARER, *v.*, disparaître.

Fuin ades naysh et appar, et tost moi e DESPAR.

*Eluc. de las propr.*, fol. 132.

Fumée incontinent naît et apparaît, et aussitôt meurt et *disparaît*.

Jhesu Crist lo seyner, et DESPARER breuement.

*V. de S. Honorat*.

Jésus-Christ fit sur lui le signe de la croix, et *disparut* rapidement.

*Part. prés.* D'aquest signe occident o DESPARER.

*Eluc. de las propr.*, fol. 110.

De ce signe d'occident où *disparaissant*.

ANG. CAT. *Desparer*. ESP. PORT. *Desparcer*. IT. *Disparire*.

15. DESPARER, *v.*, disparaître. S'EN  
HOUÏR.

DESAPARET se Pestela.

*Abr. de l'A. et du N.-T.*, fol. 21.

L'étoile s'évanouit.

16. COMPARUTION, *s. f.*, comparution.

A causa de lurs comparutions.

*Reg. des États de Provence*, 1401.

A cause de leurs comparutions.

CAT. *Comparició*. ESP. *Comparicion*. IT. *Comparizione*.

17. COMPARER, *v.*, lat. *COMPARERE*, comparaître.

Si el fay citar lo guirent e compar am l'ni.

*For de Montec. Ord. des R. de Fr.*, 1463,  
t. XVI, p. 139.

S'il fait citer le garant et comparait avec lui.

ANC. CAT. *Comparer*. IT. *Comparire*.

18. COMPAREISSER, *v.*, comparaître.

*Part. pas.* Per so car non era comparegut.

*Abr. de l'A. et du N.-T.*, fol. 19.

Parce qu'il n'était pas comparu.

CAT. MOD. *Comparexer*. ESP. PORT. *Comparecer*.

19. SOBREPAREYSER, *v.*, sur-apparaître.

*Part. prés.* La SOBREPAREYSENT caritat de la sciencia de Crist.

*Trad. de l'Épître de S. Paul aux Éphésiens.*

La sur-apparente charité de la science de Christ.

PARET, *s. f.*, lat. *PARIETEM*, paroi, mur, muraille.

En ai tal dreg qu'en pueca metre los traus de la mia maïo en la sua PARET.

*Trad. du Code de Justinien*, fol. 19.

J'ai tel droit que je puisse mettre les poutres de la miennu maison dans le sien mur.

Quan tolh las autrui heretatz

Ni bast castells, tois ni PARES.

PONS DE CAPDUEIL : En honor.

Quand elle ravit les héritages d'autrui et bâtit châteaux, tours et murailles.

Totas las PARETZ foro feitas.

PHILOMENA.

Toutes les murailles furent faites.

Loba servieya qui pot vezer otra .I. PARET.

*V. et Vert.*, fol. 31.

Louve cervièr qui peut voir à travers une muraille.

ANC. FR. Jehans estoit à la paroit

Deleuz la meson apuiez

C'huie parois et un mur seus

Ere devise d'ambedens.

*Fabl. et cont. anc.*, t. IV, p. 469 et 335.

CAT. ESP. *Pared*. PORT. *Parede*. IT. *Parete*.

2. PARITARIA, *s. f.*, lat. *PARIETARIA*, pariétaire.

PARITARIA autrament dita vitreola.

*Eluc. de las propr.*, fol. 220.

*Parietaire* autrement dite vitreole.

ESP. PORT. IT. *Parietaria*.

PARI, *s. m.*, du lat. *PARIUS*, paros, marbre précieux.

PARI, es marbre... precios.

*Eluc. de las propr.*, fol. 190.

*Paros*, c'est marbre... précieux.

ESP. PORT. *Parío*.

2. PARIETES, *s. f.*, parïète, sorte de pierre précieuse.

PARIETES, es peyra alunament ioia declinunt a negre.

*Eluc. de las propr.*, fol. 191.

*Parïète*, c'est pierre un peu rouge déclinant à noir.

PARMULA, *s. f.*, lat. *PARMULA*, membrane, nageoire.

No lor donec... PARMELAS per nadar.

Ja sia que baïo algunas paucas PARMULAS.

*Eluc. de las propr.*, fol. 238.

Ne leur donna... membranes pour nager.

Quoiqu'ils aient aucunes petites nageoires.

PAROEMIA, *s. f.*, lat. *PAROEMIA*, parémie, figure de rhétorique.

*Paroemia* rebus et temporibus accommodatum proverbium.

ISIDOR., *Orig.*, I, 36, 28.

Vol dire PAROEMIA, proverbis apropiatz... a temps o a cauza.

*Leys d'amors*, fol. 137.

Vent dire parémie, proverbe approprié... à temps ou à chose.

PARROXISME, *s. m.*, lat. *PAROXISMUS*, paroxysme, accès.

Febre... entr' els PARROXISMES.

*Eluc. de las propr.*, fol. 89.

Fièvre... entre les paroxysmes.

ESP. PORT. *Paroxismo* et *Parosismo*.



PARPAÏLLO, *s. m.*, lat. *papilio*, papillon.

Col PARPAÏLLOS, qu'a tan folla natura,  
Que s'fer el foc per la clardatz que luit.

FOLQUET DE MAESTRE: Sitot me soi-

Comme le papillon, qui a si folle nature, qu'il se frappe au feu à cause de la clarté qui luit.

ANC. CAT. *Papello*. CAT. MOD. *Papallò*. LE. *Parpaglione*.

PARPALHOLA, *s. f.*, parpaillole, sorte de monnaie.

Montant detz e nov PARPALHOLAS, de las cals XIX. PARPALHOLAS, en la valor dessus dicha, soy content.

*Tit. de 1435. Hist. de Nîmes*, t. III, pr., p. 239.

Montent dix et neuf parpailloles, desquelles dix-neuf parpailloles, avec la valeur dessus dite, je suis content.

PARRAGAGAN, *s. m.*, lat. *paragardae*, galon, effilé, bordure, filet.

Nemo auratas habent aut in tunicis aut in lineis paragaudas.

*Cod. Theod.*, de Vestibus, l. II.

PARRAGAGAN, argen viii.

*Cartulaire de Montpellier*, fol. 116.

*Galon*, argent vii.

PARROCHIA, PARROQUIA, *s. f.*, lat. *parochia*, paroisse.

Que avia en la PARROCHIA de la gleisa de Buile.

*Titre de 1160.*

Qu'il aviat dans la paroisse de l'église de Buile.

Al prestre d'antra PARROQUIA.

*Brev. d'amor*, fol. 117.

Au prétre d'autre paroisse.

CAT. ESP. *Parroquia*. PORT. *Parrochia*. PARROQUIA. IT. *Parrocchia*.

PARROQUIAL, *adj.*, lat. *parochialis*, paroissial.

S' en deu venir

Al PARROQUIAL capela.

*Brev. d'amor*, fol. 117.

S' en doit venir au chapelain paroissial.

ANC. FR. A communauté de villes à église paroissial.

*Rec. des Ord. des R. de Fr.*, 1319, t. I, p. 687.

CAT. ESP. PORT. *Parroquial*. IT. *Parrocchiale*.

PARROCHIAN, PAROQUIAN, *adj.*, lat. *parochianus*, paroissien.

*Subst.* Lo sautz ac pietat de sos PARROCHIAN.

*V. de S. Honorat.*

Le saint eut pitié de ses paroissiens.

Predieure a sos PAROQUIANS.

*Arbre de Batalhas*, fol. 127.

Piécher à ses paroissiens.

CAT. *Parroquia*. ESP. PORT. *Parroquiano*. IT. *Parrocchiano*.

PARROPIANT, *adj.*, paroissien.

Marchant, PARROPIANT de la gleisa

*Tit. de 1464, Bordeaux*. Cab. Monteil.

Marchand, paroissien de l'église.

Johan d'Aroquey.... PARROPIANT de Carinhan.

*Tit. de 1418, Bordeaux*. Cab. Monteil

Jean d'Aroquey... paroissien de Carignan.

PAROC, *s. m.*, paroissien.

Si l' pastre maritz si desvia,

Qui mostrara al PAROC la via?

*Libre de Seneca*.

Si le pasteur malheureux se dévie, qui montrera au paroissien la voie?

PARROFIANATGE, *s. m.*, droit de paroisse.

.X. d. e PARROFIANATGI.

*Cartulaire du Bugue*, fol. 27.

Dix deniers et le droit de paroisse.

PARSI, *s. m.*, prase, sorte d'agate.

PARSI es peyta vert.

*Eloc. de las propr.*, fol. 191.

La prase est pierre verte.

PARSSA, *s. f.*, épargne, économie.

Maritz ja PARSSA non quier

Del valeyssen d'un denier.

GUILAUME DE SAINT-DIDIER: D' una dona.

Mari ne cherche jamais épargne de la valeur d'un denier.

PARCITAT, *s. f.*, lat. *parcitem*, épargne, modération.

En viande, mesura et PARCIAT.

*Eloc. de las propr.*, fol. 173.

En nourriture, mesure et modération.

ISP. *Parcidal*. IT. *Parcià*, *parcitate*, *parcitate*.

PART, *s. m.*, lat. *partus*, léopard.

PART... , sa dispozicio es cum de pantera , ni ha ab ela outra diferencia , sino qu' els escacs de pantera so mayns blanes.

Leo conoysh per odor quan le PART si es ajustat ab la leona.

*Eluc. de las propr.*, fol. 256 et 252.

*Léopard.* , sa disposition est comme (celle) de la panthère , et n'a avec elle d'autre différence , sinon que les taches de panthère sont plus blanches.

Le lion connaît par l'odeur quand le *léopard* s'est accouplé avec la lionne.

Voyez LEO.

PART, s. m., lat. PARTUS, enfantement, accouchement.

T'ajuda e ti regart ,

Con fai femna cant ven en PART.

*Trad. d'un Évang. apocr.*

T'aide et te considère , comme fait femme quand elle vient en *enfantement*.

— Portée des animaux.

Leona... ha, el primier PART, v. filhs.

*Eluc. de las propr.*, fol. 252.

La lionne... a , à la première portée, cinq petits.

CAF. PART. ESP. FORT. IT. Parto.

PART, s. f., lat. PARTEM, part, portion.

Per be qu'a fait, Dieus a ssa PART lo te.

*Poème sur Boèce.*

Pour le bien qu'il a fait, Dieu le retient pour sa part.

Donat, autreiat sa PART.

*Titre de 1060.*

Donné, octroyé sa portion.

*Fig.* En amor preu peior PART

Aquelh que plus s'i fia.

P. CARDINAL : Ben tèn per.

En amour prend pire part celui qui plus s'y fie.

— Certaine quantité d'un tout.

Sabon tot lo santeri

De cor e totas las PARTZ.

RAYMOND DE LA TOUR : Ar es dretz.

Savent tout le psautier par cœur et toutes les parties.

Gran PART de sos barons demanda.

*V. de S. Honorat.*

Grande partie de ses barons demande.

ANG. FR. De laquelle les marches estoient part de porphyre , part de pierre numidique , part de marbre serpent.

RABELAIS, liv. I, ch. 53.

— Partie, en parlant de ceux qui ont entre eux une contestation, un procès.

Quan lo plag es comensat, molts vegadas aven que las PARTZ queron inducias.

Per cossentimen de las PARTS.

*Trad. du Code de Justinien*, fol. 14 et 11.

Quand le plaid est commencé, il arrive de nombreuses fois que les parties réclament sursis.

Par consentement des parties.

— Côté, direction.

Els vezon clar dedins el cor et entorn se , vers totas PARTZ.

*V. et Vert.*, fol. 59.

Ils voient clair dedans le cœur et autour de soi , vers tous côtés.

*Loc.* Dona, 'l genser que sia ,

Per vos me castia... ,

E d'otra part jovens

Ditz qu'onrada folhia

Val, en luecx, mais que sens.

ARNAUD DE MARUEIL : Sabers e.

Dame, la plus belle qui soit, je m'amende pour vous... , et d'autre part plaisir dit qu'honorée folie vaut, parfois, mieux que sens.

*Loc. fig.* Ien remanrai, e non irai ahors,

Ni virarai vas outra PART mon fre.

G. ADHEMAR : Non pot esser.

Je resterai, et n'irai point ailleurs, ni ne tournerai vers autre part mon frein.

*Adv. comp.*

A PART los escriuray a la fin del romanç.

*V. de S. Honorat.*

A part je les écrirai à la fin du romanç.

O apertamen, o a PART, o per sofisme.

Murmura a PART.

*V. et Vert.*, fol. 25.

Ou apertement, ou à part, ou par sophisme.

Murmure à part.

Lo va tirar a PART, e va li contar,

PHILOMENA.

Va le tirer à part, et va lui conter.

De colp de lanza se van ferir,

E Guillot li va tal donar,

Che DE PART EN PART li va passar.

*Roman de Blandin de Cornouilles*, etc.

De coup de lance vont se frapper, et Guillot lui va donner tel, qu'il va le traverser de part en part.

— *Prép.* Au-delà, par-delà, outre, au-dessus, par-dessus.

Amar mi fai, mal mon grat, finamen

Lieys qu'illi m'a fag chansir **PAR** las geusols.

AIMERI DE PEGULAIN : En greu.

Aimer me fait, malgré moi, fidèlement celle  
qu'il m'a fait choisir *par-dessus* les plus belles.

Domna, cui desir e tenc ear

E dopt e blan **PAR** las melhors.

BERTRAND DE BORN : Pois vei lo.

Dame, que je désire et tiens chère et crains et res-  
pecte *au-dessus* des meilleures.

S'es mieils e' aissi sofia et endure,

O, **PAR** son voler, me peijdi.

T. D'AIMERI DE PEGULAIN ET D'ELIAS D'USSEL :  
N'ELIAS.

S'il est mieux qu'ainsi je souffre et endure, ou  
qu'*autre* son vouloit, je me parjure.

En Alvergne, **PAR** Lemiozi,

M'en aniey toiz sols a tapi.

LE COMTE DE POITIERS : En Alvergne.

En Auvergne, *au-delà* Limousin, je m'en alla  
tout seul en tapinois

**PAR** totz los monz voill qu'an mon sirventes

**PAR** totas las mires.

AIMERI DE PEGULAIN : Totas honors.

*Par-delà* tous les monts je veux qu'aïlle mon sir-  
vente et *par-delà* toutes les mers.

Si anc nulls jois poc fleurir,

Aquest deu sobrie totz granar,

E **PAR** los autres esmerar.

LE COMTE DE POITIERS : Mout jauzens.

Si oncques nul plaisir put fleurir, celui-ci doit  
grâner sur tous, et *par-dessus* les autres briller.

*Prép. comp.* Dizon a **PAR** de persona so que  
non dirien en sa presencia.

*V. et Vert.*, fol. 3.

Disent à *part* de la personne ce qu'ils ne diraient  
pas en sa présence.

Manda li unas letras de **PAR** lluy.

*Liv. de Sydrac*, fol. 2.

Lui envoie une lettre *de part* lui.

Sia de **PAR** mi souta.

Qu'ien ni tene de **PAR** leis sout.

GIBAUD DE CALANSON : Sitot s'esforz.

Qu'elle soit *de part* moi déliée, au que je me  
tiens *de part* elle délié.

DE **PAR** Karlemagne, lo ley.

*V. de S. Honorat*

*De part* Charlemagne, le roi.

FR. *De part* nostre Seigneur.

*Anc. trad. des Liv. des Rois*, fol. 76.

*De part* Dieu à vus parlerunt.

MARIE DE FRANCE, t. II, p. 435.

*De part* Dieu faictes le soer.

*Ence le Pathelin*, p. 129

Paix *de part* le diable.

RABELAIS, liv. II, ch. 18.

Depuis longtemps on avait substi-  
tué à **DE PART** la préposition composée  
*de par*, et on disait *de par* le roi, pour  
*de part* le roi.

D'un briez qui vint *de par* le roi

MARIE DE FRANCE, t. II, p. 234.

Mais mist le fait en ordonnance

*De par* Amour le puissant roi.

CHARLES D'ORLÉANS, p. 145.

CAT. *Part.* ESP. PORT. *Parte.*

2. **PARTIA**, *s. f.*, part, partie, portion.

Pos auzetz del don una **PARTIA**.

G. FAIDIT : Tot atressi.

Puisque vous avez du don une *partie*.

*Loc.* Far vos ai una bella **PARTIA**

Que m'ornez lai d'on muez lo premier dia.

P. CARDINAL : Un sirventes novel.

Je vous ferai une belle *part* (pour) que vous me  
retourniez la d'on je vins le premier jour.

— **Partage**, choix.

Ges na soi cossiros

De pente tot en aquesta **PARTIA**.

T. DE G. RIQUIER ET DE JORDAN : Seb' En Jorda.

Point je ne suis soucieux de prendre tout dans  
ce *partage*.

Qui plus n'a, plus pren d'enjan,

Quan ven a la **PARTIA**.

GABRIS LE BRUN : Nueg e jori.

Qui plus en a, plus prend de fourberie, quand  
il vient au *partage*.

— **Séparation**, départ.

Meinhs n'aurai, so eug, a la **PARTIA**

Qu'al comensar.

GUILLAUME DE SAINT-DIDIER : El mon nou.

J'en aurai moins, cela je crois, à la *separation*  
qu'au commencer.

3. **PARTIDA**, *s. f.*, partie, portion, divi-  
sion.

Fah **PARTIDAS** entue se.

*Brec. d'amor*, fol. 125.

Font *portions* entre soi.

Estava solet del joyn una **PARTIDA**.

*V. de S. Honorat*

Demeurait seul et une *partie* du joy.

Te'ls en tres **PARTIDAS** toiz essens escalat

GUILLAUME DE TROYES.

Les et en tres *divisions* tous ensemble echilonne.

*Fig.* En proheza ha .III. PARTIDAS, ardimen,  
forssa e fermetat.

*V. et Vert.*, fol. 32.

En promesse il y a trois *parties*, hardiesse, force  
et fermeté.

*Adv. comp.* Foys, e selh qu'EN PARTIDA l'noyit.

G. RIQUIER : Tant m'es.

Foys, et celui qu'en *partie* il nourrit.

— *Avantage.*

Ai saubnt

Chansir a ma PARTIDA.

GIRAUD DE BORNEL : Sol qu'amors.

J'ai su choisir à mon *avantage*.

— *Côté.*

E'l pausa a la destra PARTIDA.

DEUDES DE PRADES : Bon deu.

Et le pose à la *partie* droite.

— *Séparation, départ.*

Donar l' a rossin a la PARTIDA.

AUSTOR SEGRET : No sui.

Lui donnera rossin au *départ*.

Ai ! iah ni dol la PARTIDA !

HUGUES DE SAINT-CYR : Longameas.

Ah ! tant me peinc la *séparation* !

CAT. ESP. PORT. *Partida*. IT. *Partita*.

4. PARTIDURA, *s. f.*, *partie*, *portion*,  
*morceau*, *fragment*.

Portas del nas la PARTIDURA.

Lo sanets a pres la PARTIDURA,

Torna l' en lace; non conogras

C'anc fossa partida del nas.

*V. de S. Honorat.*

Apportez-moi la *portion* du nez.

Le saint a pris le *morceau*, il le remet en place :  
vous ne reconnaitriez pas qu'onques il fût séparé du  
nez.

5. PORCION, *s. f.*, lat. PORTIO<sup>NUM</sup>, *por-  
tion*, *partie*.

Amb els non aura PORCION.

*V. de S. Honorat.*

Avec eux il n'aura *portion*.

CAT. *Porció*. ESP. *Porcion*. PORT. *Porção*. IT.  
*Porzione*.

6. PARSO, *s. f.*, *partie*, *portion*.

Parsonieras son dielhas de part o PARSO.

*Leys d'amors*, fol. 26.

Participantes sont dites de part ou *partie*.

7. PARCIER, *s. m.*, copartageant, ayant-  
droit, contendant.

Senher sia en d'un castel parsonier.

E qu'en la tor siam quatre PARCIER.

BERTRAND DE BORN : Ieu m'escondisc.

— Que je sois seigneur copartageant d'un château,  
et que dans la tour nous soyons quatre *contendants*.

CAT. *Parcer*.

8. PARSONIER, PARZONIER, *s. m.*, cohé-  
ritier, copartageant, contendant,  
concurrent, compétiteur, participant,  
associé, copropriétaire.

MOS PARSONIERS es tan gualartz.

Que vol la terr' a mos enfans.

BERTRAND DE BORN : Ges de fac.

Mon *copartageant* est si perfide, qu'il veut la  
terre à mes enfans.

Ditz que jamais siey enfant

Non auan degud PARZONIER.

*V. de S. Honorat.*

Dit que jamais ses enfans n'auront nul *compé-  
titeur*.

Tug senhor e PARSONIER

Ab cor de guerra mosclada.

BERTRAND DE BORN : Rassa mes.

Tous seigneurs et *concurrents* avec désir de  
guerre engagée.

Aquel Dieus drechricers,

Que formet cel e terra, las aignas e'ls tempiers,  
E'l sol e la luna, ses autres PARSONIERS.

IZARN : Diguas me tu.

Ce Dieu juste, qui forma ciel et terre, les eaux  
et les tempêtes, et le soleil et la lune, sans autres  
*associés*.

PARSONIERS es del mal, qui'l consen.

GUILLAUME DE MONTAGNAGOUT : Nulls hom.

*Participant* est du mal, qui le consent.

*Fig.*

Auc pois non fui de mos huoil PARSONIERS

Ni de mon cor, c'ades me van fugen.

LAMBERT DE BONANEL : Mout chantara.

Onques depuis je ne fus *copropriétaire* de mes  
yeux ni de mon cœur, vu que toujours ils me vont  
fuyant.

*Adject.* Senher sia en d'un castel PARSONIER.

BERTRAND DE BORN : Ieu m'escondisc.

Que je sois seigneur *copartageant* d'un château.

ANG. FR. Le list compaignon et *parconnier* de  
son fourme.

Tuit li autre qui orent este *parçonniers* de la traison.

*Chr. de Fr., Rec. des hist. de Fr., t. III, p. 279, et t. V, p. 244.*

Tu ne pues gecter d'estre *parsonniers* du péril, mais tu n'as pas esté compaignon du proufit.

*Oeuvres d'Alain Chartier, p. 268.*

Avec les autres *parsonniers* de la société à qui il avoit presté son argent à usure.

AMYOT, *trad. de Plutarque*. Vie de M. Caton.  
ANC. CAT. *Parçoner*. ESP. *Parcionero*.

9. PARSONIFERA, *s. f.*, cohéritière, copartageante, participante.

PARSONIERAS son diehas de part o parso.

*Leys d'amors, fol. 26.*

*Participantes* sont dites de part ou partie.

ESP. *Parcionera*

10. PARTICIO, PARTISO, PARTIZO, PARTISON, PARTIZON, *s. f.*, lat. *PARTITIONEM*, division, partage, séparation.

Ses divizio et PARTICIO.

*Eluc. de las propr., fol. 4.*

Sans division et *separation*.

Acordamen de far PARTISOS del castel.

*Tit. de 1246. DOAT, t. VI, fol. 306.*

Accord de faire *partages* du château.

ANC. FR. Conferma ceste *partison* par sa parole devant les barons et devant tout le pople.  
*Gest. de Louis-le-Débonn. Rec. des hist. de Fr., t. VI, p. 166.*

Que nos avon ei un torel

Et une vache et un véel :

De ce devon *partisson* fere.

*Roman du Renart, t. I, p. 224.*

Les ordres que vous teniez en la *partition*, distribution et conduite des affaires générales de l'Etat.

*Memoires de Sully, t. II, p. 509.*

CAT. *Partició*. ESP. *Partición*. PORT. *Partição*.  
IT. *Partizione*.

— Tenson, contestation.

Cal vos play may, vaqueira, PARTIZO?

T. DE R. GALCEM ET DE J. MIRAVAS : JOAN.

Quel vous plaît davantage, vachère, *tenson*?

Diutz qu'a domina conqueza

Non deu movre PARTIZON.

T. D'AZELMAR ET DE MIRAVAL : MIRAVAL.

Cadant qui a dame conquise ne doit pas exciter *contestation*.

— Départ, éloignement.

QUAN venea a la PARTISON

HUGUES DE SAINT-CYR : Vescous.

Quand il viendra au *départ*.

11. PARTIDOR, *s. m.*, lat. *PARTITOR*, partageur, copartageant, contendant.

Vos fezetz gran folor,

Cant prezes ab PARTIDOR.

T. DE GUILLAUME ET D'ARNAUD : SEUL' EN.

Vous fites grande folie, quand vous prites avec *copartageant*.

ANC. FR. Le vif deable, li seignor

M'avoient fet *partisséor*.

*Roman du Renart, t. I, p. 239.*

O citadins des flots! quel *partageur* borua  
Vostre humide séjour?

Du BARTAS, p. 221.

CAT. ESP. PORT. *Partidor*. IT. *Partitore*.

12. PARTIMEN, *s. m.*, partage, division, jeu-parti.

Sitot no s'es lo PARTIMEN engal.

AMERI DE PEGULAÏN : Nuls hom.

Bien que le *partage* n'est pas égal.

Blacas, d'aquest PARTIMEN

Sai ieu chanzir lo meilleur.

T. DE BLACAS ET DE RAMBAUD : En Rainbaud.

Blacas, de ce *jeu-parti* je sais choisir le meilleur.

D'est PARTIMEN nos partira.

T. DE GUILLAUME ET DE PEJOLS : Del joi.

De ce *jeu-parti* il nous partagera.

ESP. *Partimento*, *partimiento*. IT. *Partimento*.

13. PARTENDER, *s. m.*, participant, sociétaire.

Si es compains de la covercio dels bos, tu seras PARTENDERS de lor ventut.

*Tracl. de Bède, fol. 74.*

Si tu es compaignon de la conversion des bons, tu seras *participant* de leur vertu.

14. PARTIR, *v.*, lat. *PARTIRI*, partager, fendre, entr'ouvrir, départir.

Qu'els maïs e'ls bes PARTISSEM ent' amdos.

PONS DE CAPDEUIL : Pet joy.

Que les maux et les biens nous *partageassions* entre nous deux.

AÏSSI PARTI BATHIA...

Los dons entre las gens.

ARNAUD DE MARCUL : Bazos es.

Ain-si *partaget* nature... les dons entre les gen

La terra se *partic*.

*La nobla Leycion.*

La terre s'*entr'ouvir*.

— Séparer, éloigner, diviser.

PARTIRAI m'en, et er siens totz lo tortz.

RAMBAUD DE VAQUEIRAS : Ges sitol.

Je m'en *éloignera*, et sera sien tout le tort.

POS NOS PARTIM de vos, avem agut grans maus

*V. de S. Honorat.*

Depuis que nous nous *séparâmes* de vous, nous avons eu de grands maux.

Bells Monruells, aisselh que s *part* de vos,

E non plora, ges non es doloiros.

B. DE VENTADOUR : Bells Monruells.

Beau Monruel, celui qui se *sépare* de vous, et ne pleure pas, point n'est sensible.

*Fig.* Amieix non pot nulhs hom *partir*,

Si 'l cor si volon consentir.

P. ROGIERS : Entre ira.

Nul homme ne peut *diviser* amis, si les cœurs veulent s'accorder.

PARTI mon cor tot d' autre pessamen.

GUILLEUME DE CABESTAING : Lo jorn.

Je *sépare* mou cœur entièrement d'autre pensée.

*Substantiv.* Quan mi soven qu' al *partir*,

L' auzi dire francamen.

PONS DE CAPDUEIL : Quoras que.

Quand je me souviens qu'au *séparer*, je l'ouïs dire franchement.

ANC. FR. Quant il le pont *partir* de sei,

Si l'envéat servir le rei.

MARIE DE FRANCE, t. I, p. 52.

Ceux qui avoient *party* et divisé entre eulx l'empire.

AMYOT, trad. de Plutarque. Vie de Démétrius.

— Partir, s'en aller.

Quar era nueyitz, no s poyion *partir* d' aqui.

PHILOMENA.

Parce qu'il était nuit, ils ne purent *partir* de là.

D' uey en un an *partiras* d' ayci.

*V. de S. Honorat.*

D'aujourd'hui en un an tu *partiras* d'ici.

*Fig.* D' autre part amor fay lunhar

E *partir* maldir e malfar.

*Brev. d'amor*, fol. 3.

D'autre part amour fait éloigner et *partir* méduc et méfaire.

ANC. FR. Le jorn que je me *parti* de Joinville.

JOINVILLE, p. 26.

Le roy se *partit* dudit pays, et vint à Limoges.

*OEvres d'Alain Chartier*, p. 141.

Avant que il se *partist* de celle ville.

*Chr. de Fr. Rec. des hist. de Fr.*, t. V, p. 238.

Malame, à Dieu soyez; et à ces paroles, il toucha ses espaulles pour soy *partir*.

JEAN DE SAINTRÉ, t. II, p. 203.

*Loc.* Si u *partetz* un juec d' amor.

LE CONTE DE POITIERS : Ben vuellh.

Si vous me *departez* un jeu d'amour.

En Savarie dis al prebost... que li'n *partis* tenso.

*V. de Savari de Mauléon.*

Le seigneur Savari dit au prévôt... qu'il lui en *départit* tenso.

Blacatz, non tene ges vostre chan per bon, Car anc *partis* plaich tan descominal.

T. DE BLACAS ET DE P. VIDAL : Peire Vidal.

Blacas, je ne tiens pas votre chant pour bon, car onques je (ne) *départis* discussion si extraordinaire.

*Part. pas.*

Pneys er mest nos totz l' aurs *partitz*.

GAVAUDAN LE VIEUX : Senhois per.

Puis sera entre nous tout l'or *partagé*.

En doas partz li a son destrier mieg *partit*.

*Roman de Fierabras*, v. 4782.

En deux parties il lui a mi-*partagé* son destrier.

Domna, puois de mi no us cal

E *partit* m'avez de vos.

BERTRAND DE BORN : Domna.

Dame, puisque de moi il ne vous soucie, et (que) vous m'avez *éloigné* de vous.

Ab tan vens lo cossell *partit*.

R. VIDAL : Unas dovas.

En même temps voilà le conseil *séparé*.

N Ugo, gen fazetz jocs *partitz*.

Si trobassetz bon chanzidor.

T. DE HUGUES DE LA BACHELERIE ET DE BERTRAND

DE S.-FÉLIX : Digatz.

Seigneur Hugues, gentiment vous faites jeux-*partis*, si vous trouviez bon interlocuteur.

*Fig.* Lo cor *partit* d' un dol corau.

LE CONTE DE POITIERS : Farai un.

Le cœur *fendu* par une douleur cordiale.

CAT. ESP. PORT. *Partir*. ET. *Partire*.

15. PARTIDAMENT, *adv.*, séparément.

Si una causa es messa en penhora a dos oims *partidament*.

*Trad. du Code de Justinien*, t. I, 88.

Si une chose est mise en gage à deux hommes *séparément*.

*Adv. comp.* La mitat NOM PARTIDAMEN.

*Tit. de 1275. Arch. de Toulouse, J. 321.*

La moitié non separement (par indivis).

ESP. PORT. *Partidamente.* IT. *Partitamente.*

16. PARCELA, *s. f.*, parcelle.

Se contentaran de las PARCELAS.

*Fors de Béarn, p. 1088.*

Se contenteront des parcelles.

PORT. *Parcela.*

17. PARSELIER, PARCERIER, PARCERER, *s. m.*, copartageant, participant, associé, compétiteur.

Queres ton say e lay

Tio lo cor aiatz jay

D'una ses PARSELIER.

AMANIEU DES ESCAS : En aquel mes.

Vous cherchez ça et là jusqu'à ce que vous ayez le cœur joyeux d'une (dame) sans compétiteur.

NO SIO PARCERIER de las reidas.

*Cout. de Moissac. Du MÉGE, Voy. litt., p. 9.*

Qu'ils ne soient pas participants aux rentes.

NEGOS d'aqueus PARCERERS.

*Tit. de 1183. Arch. du Roy. Toulouse, J. 322.*

Nul de ces copartageants.

18. PARTANIT, *adj.*, égal en partage.

Es trinus et unitatz

E Filhs e Sanct Esperitz,

E quasqus e PARTANITZ,

Si qu'ns noms es et us gnitz.

PIERRE D'AUVERGNE : Lauzatz sia.

Est triple et unité et Fils et Saint-Esprit, et chacun est égal en partage, tellement qu'un nom il est et un guide.

19. PARTIAL, *adj.*, partial, divisible.

Haveu motz o dictios PARTIALS.... La dictios PARTIALS fai part de si meteyssha, ses mudar e ses perdie so significat.

*Leys d'amors, fol. 66.*

NOUS AVONS MOTS ou TERMES divisibles.... Le terme divisible fait portion de soi-même, sans changer et sans perdre sa signification.

ED. V. PARTIALS VENUS DIVISA.

*Eluc. de las propr., fol. 54.*

En cinq veines partielles divisée.

CAT. ESP. PORT. *Partial.* IT. *Parziale.*

20. PARCIALITAT, *s. f.*, partialité.

La PARCIALITAT fos esquivada.

*Cat. dels apost. de Roma, fol. 218.*

Que la partialité soit esquivée.

CAT. *Parcialitat.* ESP. *Parcialidad.* PORT. *Parcialidade.* IT. *Parzialità, parzialità, parzialità.*

21. PARTICIPATION, *s. f.*, lat. PARTICIPATIONEM, participation, communication.

LA PARTICIPATION a la communion.

*Doctrine des Faudos.*

La participation à la communion.

Sera tomogut de la PARTICIPATION de la taula.

*Regla de S. Benezeg, fol. 39.*

Sera éloigné de la participation de la table.

CAT. *Participació.* ESP. *Participacion.* PORT. *Participaçõ.* IT. *Partecipazione.*

22. PARTICEPS, *adj.*, lat. PARTICEPS, participant.

Mentir es cap d'engan,

PARTICEPS de totz maus.

NAT DE MOSS : Sitot non.

Mentir est chef de tromperie, participant de tous maux.

23. PARTICIPATIU, *adj.*, participatif, qui participe.

Entre si de lors proprietatz PARTICIPATIVAS.

*Eluc. de las propr., fol. 114.*

Entre soi participatives de leurs propriétés.

24. PARTICIP, *s. m.*, lat. PARTICIPĪUM, participe.

Es ditz PARTICIPS, quat en partida participa am lo verbe et en partida am lo nom.

*Leys d'amors, fol. 100.*

Est dit participe, car en partie il participe avec le verbe et en partie avec le nom.

DEL PARTICIP e de la conjunctio.

*Gramm. provenç.*

Du participe et de la conjonction.

CAT. *Particip.* ESP. PORT. IT. *Participio.*

25. PARTICIPIAL, *adj.*, participial, qui vient du participe.

NOMS PARTICIPIALS ES CAD SE deriva de particip.

*Leys d'amors, fol. 50.*

Le nom est participial quand il se dérive du participe.

26. PARTICIPIALMEN, *adv.*, participialement, par le participe.

Podon esser explicat... PARTICIPIALMEN O nouinalmen.

*Leys d'amors*, fol. 50.

Peuvent être expliqués... *par le participe* ou *par le nom*.

27. PARTICIPAR, PARTISSIPAR, *v.*, lat. PARTICIPARE, participer, avoir part, faire part, partager.

Pognes sos gauz PARTICIPAR.

*Contricio e penas infernals*.

Qu'il pût *partager* ses joies.

E ns fay al sen sobeira be,

Que deziram part tota re,

PARTICIPAR.

Semblans a se nos vole crear

Qu'el pognessem PARTISSIPAR.

*Brev. d'amor*, fol. 2.

Et nous fait *participer* au sien souverain bien, que nous desirons au-delà de toute chose.

Il voulut nous créer semblables à lui, afin que nous pussions *participer* de lui.

*Substantiv.* PARTICIPARS vol dire penne part.

*Leys d'amors*, fol. 100.

*Participer* veut dire prendre part.

*Part. prés.* Se fan PARTICIPANS en toia la colpa cells que o recullon et o celon.

*F. et Vert.*, fol. 14.

Se font *participants* de toute la faute ceux qui le recueillent et le cachent.

CAT. ESP. PORT. *Participar*. IT. *Participare*.

28. PARTICULAR, *adj.*, lat. PARTICULARIS, particulier.

Lo dit recebedor PARTICULAR de cascuna diocesa.

*Tit. de 1424. Hist. de Languedoc*, t. IV, pr., col. 423.

Ledit receveur *particulier* de chaque diocèse.

Institution PARTICULAR.

*Tit. du XIII<sup>e</sup> siècle. Doat*, t. IX, fol. 30.

Institution *particulière*.

CAT. ESP. PORT. *Particular*. IT. *Particolare*, *particolare*.

29. PARTICULARMENT, PARTICULARMEN, *adv.*, particulièrement, en détail.

Lo rey no pot pas saber PARTICULARMEN las gens d'aquest capitani.

*Arbre de Batalhas*, fol. 130.

Le roi ne peut pas connaître *particulièrement* les gens de ce capitaine.

Nomadas PARTICULARMENT.

*Règl. des États de Provence*, de 1401.

Nommées *particulièrement*.

CAT. *Particularment*. ESP. PORT. *Particularmente*. IT. *Particularmente*, *particularmente*.

30. PARTICULADAMENT, *adv.*, par parties, par parcelles.

Petit a petit, PARTICULADAMENT.

*Trad. d'Albucasis*, fol. 45.

Petit à petit, *par parties*.

31. APARTIR, *v.*, séparer.

La qual senhoria no entend APARTIR de se.

*Charte de Grealou*, p. 62.

Laquelle seigneurie il n'entend pas *séparer* de soi.

CAT. ESP. PORT. *Apartar*.

32. APPARCELAR, APPERCELAR, *v.*, mot-celer, diviser, partager, doter.

*Part. pas.* APPARCELATZ... en vita, o per testament.

Los enfantz... NO APPERCELATZ.

*Fors de Bearn*, p. 1088.

*Partagés*... pendant la vie, ou par testament.

Les enfants... non dotés.

33. APARCELAMENT, *s. m.*, division, partage.

Per carta de APARCELAMENT.

*Fors de Bearn*, p. 1096.

Par acte de *partage*.

34. APARSONAR, *v.*, partager, doter.

*Part. pas.* Segon que son engendratz del payre, SO APARSONAT.

*Eluc. de las propr.*, fol. 71.

Selon qu'ils sont engendrés du père, ils sont *dotés*.

35. DEPARTIA, *s. f.*, départie, séparation.

Ane no fui plus angoissoz

Com soi de VOSTRA DEPARTIA.

FOLQUET DE ROMANS : Donna ieu pren.

Oneques je ne fus plus angoisseux comme je suis de votre *séparation*.

ANC. FR. La trompette m'appelle

Sous ies drapeaux de Mars,

Crnelle *départie*!

HENRI IV : Charmante Gabriëlle.

Ainsi partit ledit Pierre de la ville, comme



bien conseillé, à l'aide dudit Paul Ursin, qui fut une pitieuse *départie* pour lui.

COMINES, liv. I, p. 455.

36. DEPARTIDA, *s. f.*, départ, défection.

Per la DEPARTIDA qu'el fee, el mes l'ost en peril.

*Arbre de Batalhas*, fol. 79.

Par la *défection* qu'il fit, il mit l'armée en péril.

37. DEPARTIMENT, DEPARTIMEN, DEPARTIFEMENT, *s. m.*, séparation, division.

La mort non es autre cauza maïs DEPARTIMEN del cors e de l'anma.

*V. et Vert.*, fol. 27.

La mort n'est autre chose que *separation* du corps et de l'âme.

Membre vos qual fo'l comensamens

De nostr' amor : ja Dame Dieus non vuelha

Qu'en ma colpa sia'l DEPARTIMENS.

LA COMTESSE DE DIE : A chantant.

Qu'il vous souviene quel fut le commencement de notre amour : que le Seigneur Dieu ne veuille pas qu'en ma faute soit la *separation*.

Tractet lo DEPARTEMENT de se e de sa molher.

*Cat. dels apost. de Roma*, fol. 166.

Traita la *separation* de soi et de sa femme.

— Différence.

Entr'els clergues non trop DEPARTIMEN,

Tug son d'un sen, d'un cor e d'un albire.

P. CARDINAL : Tot atressi.

Entre les cleres je ne trouve pas de *différence* tous sont de même esprit, de même cœur et de même pensée.

ANC. FR. A son *département*, l'empereur luy feit de grands dons.

RABELAIS, liv. III, ch. 19.

Après le *département* Bélsaire.

*Chr. de Fr., Rec. des Hist. de Fr.*, t. III, p. 191.

— Contestation.

Que per aventura... detractions, enflament, DEPARTIMENTI DON SIAI ENTRE VOS.

*Trad. de la 2<sup>e</sup> Épît. de S. Paul aux Corinthiens.*

Que par aventure... detractions, irritation, *contestation* ne soient pas entre vous.

ANC. CAT. *Departiment*, ANC. ESP. *Despartimiento*, IT. *Dipartimento*.

38. DEPARTIDAMENT, DEPARTIDAMEN, *adv.*, séparément.

FUSCHIS O DEPARTIDAMENTI.

*Tit. de 1291. DOAT. I. R.*, fol. 119.

En enble ou *separément*.

*Adv. comp.* Que nos havem ab nostre senhor lo rei NOS DEPARTIDAMENT.

*Tit. de 1270. Arch. du Roy. Toulouse*, J. 321.

Que nous possédons avec notre seigneur le roi non *séparément* (par indivis).

ESP. PORT. *Departidamente*.

39. DEPARTIR, *v.*, départir, séparer, diviser, partager, distribuer, dissoudre.

Com del enfant c'ab un maraboti

Fai om del plor laisser e DEPARTIR.

AIMERI DE PIGUILLAIN : Si com l'arbres.

Comme de l'enfant qu'avec un maravélis on fait détacher et *départir* du pleur.

DEPARTIR dels autres membres lo membre poyrit.

*V. et Vert.*, fol. 58.

*Séparer* des autres membres le membre pourri.

Vos, qu'ieu am maïs que res qu'el non sia,

An fait de me DEPARTIR e lonhar.

CLAIRE D'ANDUSE : En greu.

Vous, que j'aime plus que rien qui au monde soit, ils ont fait *separer* et éloigner de moi.

Avers ajostar non es paradis,

Ans comandet Dieus qu'om lo DEPARTIS

Tot per cofrairia.

LE MOINE DE MONTAUDON : Manens.

Amasser richesses n'est pas paradis, au contraire Dieu commanda qu'on les *partageât* entièrement par confrérie.

Lo cosselh se DEPART, qui no a trop durat.

GUILLEUME DE TUDELA.

Le conseil, qui n'a pas beaucoup duré, se *separe*.

*Subst.* Membre vos, si us plai, del bon coven

Que mi fezet al DEPARTIR saber.

GUILLEUME DE CABBESTING : Lo jorn.

Qu'il vous souviene, s'il vous plaît, de la bonne convention que vous me fites comître au departir

*Part. pas.* Fia m soi DEPARTIR.

D'una fals'abelairitz.

GIRARD DE BOENIL : L'aut'rier.

Maintenant je me suis *départi* d'une fausse trompeuse.

Cant li fraire an complit

Enr mestier, els an DEPARTIR

La palma, si com an d'asatge.

*V. de S. Honorat.*

Quand les freres ont accompli leur mystère, l'ont *distribué* la palme ainsi comme ils ont l'u a

DEPARTIDA es la compania.

*Trad. de Code de Justinien*, fol. 36.

La société est *dissoute*.

— *Substantiv.* Dissident, schismatique.

Aqnez patriarchas foro dezapauzatz, quar ero familiars als DEPARTITZ de la Gleyeia de Roma.

*Cat. dels apost. de Roma*, fol. 151.

Ces patriarches furent déposés, car ils étaient familiers avec les *dissidents* de l'Église de Rome.

ANC. FR. Il convient sien demourer

Sans *despartir* jusqu'à la mort.

CHARLES D'ORLÉANS, p. 242.

La rivière qui *départ* les deux royaumes.

COMINES, liv. I, p. 105.

Devant que j'eusse achevé mon discours et que l'assemblée de l'auditoire fût *départie*.

AMYOT, *Trad. de Plutarque*. Morales, t. I, p. 406.

La... plus difficile entreprise fut de faire de nouveau *départir* les terres.

AMYOT, *Trad. de Plutarque*. Vie de Lycurgus.

Grand Dieu, de qui la main *départ* les diadèmes.

BERTAUT, p. 8.

ANC. CAT. ANC. ESP. *Departir*. CAT. MOD. ESP. MOD. PORT. *Despartir*. IT. *Spartire*.

40. PROPORTIO, *s. f.*, lat. PROPORTIO, proportion.

Son d'una PROPORTIO, cant al temps.

*Lays d'amors*, fol. 49.

Sont de même *proportion*, quant au temps.

CAT. *Proporció*. ESP. *Proporcion*. PORT. *Proporção*. IT. *Proporzione*.

41. PROPORCIONAL, *adj.*, lat. PROPORCIONALIS, proportionnel.

Las foiseys so de PROPORCIONAL insceizio.

*Trad. d'Albucahis*, fol. 30.

Les ciseaux sont de tranchant *proportionnel*.

CAT. ESP. PORT. *Proporcional*. IT. *Proporzionale*.

42. PROPORCIONAR, *v.*, proportionner.

*Part. pas.* SO PROPORCIONADAS... acuitats.

*Trad. d'Albucahis*, fol. 30.

Sont *proportionnées*... les acuités.

CAT. ESP. PORT. *Proporcionar*. IT. *Proporzionare*.

43. SOPARTIR, *v.*, distribuer, diviser, distinguer, détacher, trancher.

Vos ai be largament douat o SOPARTIT.

GUILLAUME DE TUDELA.

Je vous ai bien largement donné ou *distribué*.

*Part. pas.* Tant bras e tant pe SOPARTIT.

GUILLAUME DE TUDELA.

Tant de bras et tant de pieds *tranches*.

44. TRIPARTIR, *v.*, tripartir, partager en trois.

*Part. pas.* Segon qu'om litz en la storia TRIPARTITA.

*Cat. dels apost. de Roma*, fol. 38.

Suivant qu'on lit en l'histoire *tripartite*.

CAT. ESP. *Tripartir*.

PAS, *s. m.*, lat. *passus*, pas, mouvement des pieds.

Ben faria d'un PAS DOS.

CADENET: AMORS.

Bier je ferais d'un *pas* deux.

*Loc.* Menero lo filli de Dieu

Al ostal d'Ampna, lo gran PAS.

*Brev. d'amor*, fol. 162.

Menèrent le fils de Dieu à l'hôtel d'Anne, le grand *pas*.

*Adv. comp.* Aissi Jaufre s'en vai DE PAS.

Car totz es enuiatz e las.

Ten son dreit cauïn

Per la forest, lai ou li plas,

Tot jen e suau e DE PAS.

*Roman de Jaufre*, fol. 33 et 4.

Ainsi Jaufre s'en va au *pas*, car il est ennuyé et las.

Tient son droit chemin par la forêt, là où il lui plaît, tout gentiment et doucement et au *pas*.

Loz ost seguia los tot jorn PAS E PAS.

*Cat. dels apost. de Roma*, fol. 180.

Leur armée les suivait toujours *pas à pas*.

L'angels li veuc EN EIS LO PAS

*V. de S. Énimie*, fol. 12.

L'ange lui vint soudainement.

Mas pus n'a PAS m'auci.

P. VIDAL: Una chanso.

Mais puisqu'elle m'occit *lentement*.

Pus que tau n'a PAS s'i pren.

GUILLAUME DE BRIARS: Si quo'li.

Puisqu'elle s'y prend si *doucement*.

Den se totz homs cofessar

Ben e d'Y PAS. ses trop cochar.

*Brev. d'amor*, fol. 118.

Doit tout homme se confesser bien et à loisir, sans trop se presser.

— Pas, passage, détroit, ouverture.

No sai quora mais la veiray,  
Que tan son nostrat terras lonh,  
E tant y a pas e camis.

G. RUDEL : Lanquan.

Je ne sais quand davantage je la verrai, vu que tant sont nos terres loin, et tant il y a passages et chemins.

*Loc.* Sirventes, diras

Qu'enans que passes lo pas,  
Gar ben si l'es fondatz granda.  
Reis que gran terra demanda,  
Par que fassa gas,  
Quan caval non trai del pas.

BERTRAND DE BORN : Gent fai.

Sirvente, tu diras qu'avant qu'il passât le détroit, il regarde bien s'il lui est grande folie.

Roi qui demande grande terre, il paraît qu'il fasse raillerie, quand il ne tire point cheval du pas.

CAT. *Pas.* ESP. *Paso.* PORT. *Passo.*

2. PAS, *adv. de nég.*, du lat. *PASSUS*, pas, point.

Ce mot était employé explétivement avec la négation NON.

Sofrir m'er la pen'e l'afan  
Toz temps, NON PAS dos jors ni tres.

PIERRE D'AU VERGNE : Eu non laudrai.

Il me sera à souffrir la peine et le sonci toujours, non pas deux jours ni trois.

S'ieu ai tengut lonc temps lo vostre ostal,  
No us pessetz pas len lo m'fassatz garpir.

P. CARDINAL : De sellis.

Si j'ai tenu longtemps le vôtre hôtel, ne vous pensez pas que facilement vous me le fassiez abandonner.

CAT. *Pas.*

3. PASSADA, *s. f.*, passage, traversée, transit.

Re de PASSADA ni d'intrada.

Forde Montcuc. *Orl. des R. de Fr.*, 1301,  
t. XVI, p. 130.

Rien de transit ni d'entrée.

*Loc.* E'ls baros d'est'encontrada,  
Sels au fag vas vos PASSADA.

BERTRAND DE BORN : Basso mes.

Et les barons de cette contrée, ceux-là ont fait vers vous passage.

— Transition.

111.

Deu haver lonc so pauzat  
E noel, am belas montadas  
E desshendudas e PASSADAS.

*Leys d'amors*, fol. 41.

Doit avoir long air posé et nouveau, avec belles ascendances et descendances et transitions.

CAT. *Passada*, ESP. *Pasada*. PORT. *Passada* IT. *Passata*.

4. PASSATGE, *s. m.*, passage, détroit.

TENIAN... LOS PASSATGES SETRATS.

*Chronique des Albigeois*, col. 23.

Tenaient... les passages fermés.

*Fig.* Aisso non es mortz, ans mi dara PASSATGE

De las dolors del mont al sobeyran estage.

*V. de S. Honorat*.

Ceci n'est pas la mort, mais me donnera passage des souffrances du monde au souverain séjour.

— Traversée, en parlant d'une rivière que l'on passe avec un bac.

Er son pus vil que vila del PASSATGE.

SILVERI DE GIRONNE : Cuenda chanso.

Maintenant ils sont plus vils que vilain du passage.

Il s'employait le plus souvent pour indiquer le voyage de la Terre-Sainte.

Per so'l fatz que ill crozat vau reptan  
Del PASSATGE qu'an si mes en obli.

S'el PASSATGE no ill plaz no crei que i an.

BERTRAND DE BORN : Ara sai eu.

Pour cela je le fais que les croisés je vais accusant du passage qu'ils ont mis en oubli.

Si le passage ne lui plaît pas, je ne crois pas qu'il y aille.

CAT. *Passatge*. ESP. *Passage*. PORT. *Passagem*. IT. *Passaggio*.

5. PASSAMEN, *s. m.*, passage, traversée.

*Fig.* Aquesta vida non es mas .i. lirens PASSAMENS.

*V. et Vert.*, fol. 27.

Cette vie n'est qu'un court passage.

— Trépas.

Cant pla a Jhesum Crist que fos sos PASSAMENS,  
Sebelí l'ab los angels.

PIERRE DE CORBIAC : El nom de.

Quand il plut à Jésus-Christ que (ce) fut son trépas, il l'en-sevelit avec les anges.

CAT. *Passament*. ESP. *Pasamiento* PORT. IT. *Passamento*.

6. PASSADOR, *s. m.*, passage.  
 Lai venon trei  
 Al PASSADOR.  
 E. FONSLADA : En acriu.  
 Là ils viennent trois au *passage*.
- Passant, passager.  
 AYSI COM PASSADOR.  
*Trad. de l'Épître de S. Jacques.*  
 Ainsi comme *passant*.  
 CAT. *Passador*. ESP. *Pasador*. PORT. *Passador*.  
 IT. *Passatore*.
7. PASSAR, *v.*, passer, traverser.  
 Peironet , PASSA rin d'Hi.  
 G. RUDEL : No sap chantar.  
 Peironet , *passé* le ruisseau d'Hi.  
 Tan sotils que pogues PASSAR per un anel  
 d'un petit det.  
*Liv. de Sydrac, fol. 106.*  
 Si mince qu'il put *passer* par un anneau d'un  
 petit doigt.  
 Il s'employait souvent pour indiquer  
 le voyage de la Terre-Sainte.  
 Mas trop d'omes son que eras fan semblansa  
 Que PASSARAN, e ges no n' au deziere.  
 R. GAUCELM DE BEZIERS : Qui vol aver.  
 Mais beaucoup d'hommes sont qui maintenaot  
 font semblant qu'ils *passeront*, et ils n'en ont point  
 envie.
- Transporter.  
 Tug li nautor que devo PASSAR lo comte e  
 totas sas gens.  
*Tit. de 1221. Arch. du Roy., J. 309.*  
 Tous les nautoniers qui doivent *passer* le comte  
 et toutes ses gens.  
 Dos rossins tenia cascade an,  
 Au que PASSAVA l'aygua del Var als pellegrins  
*V. de S. Honorat.*  
 Il tenait deux rossins chaque année, avec quoi  
 il *passait* l'eau du Var aux pèlerins.
- Dépasse, transgresser, outre-passer.  
*Fig.* Trop PASSATZ los deax  
 De Dieu.  
 G. FIGUEIRAS : Sirventes vuellh.  
 Vous *passés* beaucoup les commandements de  
 Dieu.  
 Ja no m desesper per tan,  
 Qu'anc de re non PASSEI son man.  
 P. RAIMOND DE TOULOUSE : Enquera.  
 Jamais je ne me désespère pour autant, vu que  
 quelques en vien je ne *dépasse* son ordre.

- Surpasser.  
 Vens en aissi totas antras beutatz,  
 Com lo soléills PASSA totas clardatz.  
 AIMERT DE BELLINOY : Totas clardatz.  
 Elle vaine par ainsi toutes autres beautés, comme  
 le soleil *surpasse* toutes clartés.
- Lancer, jeter.  
*Moral.* ED PASSEY man regart.  
 ARNAUD DE MARSAN : Qui comte.  
 J'en *passu* mainte oïllade.
- Se résoudre, se changer.  
 Si cum tonedres GRAIS PASSARA en ploia.  
*Trad. de Bède, fol. 71.*  
 Ainsi comme grand tonnerre *se résoudra* en pluie.
- Faire tremper, plonger.  
 Per aiga buillen PASSATZ  
 Tota l'antra earn que ill donatz.  
 DEYDES DE PRADES, *Auz. cass.*  
 Par eau bouillante *passés* toute l'autre chair que  
 vous lui donnez.
- Couler, écouler.  
 A vegadas PASSA l'aigua que cor  
 Desobr'el pont, per forsa qu'a en se,  
 Pueys merma tan que non PASSA re.  
 P. CARDINAL : Non es cortes.  
 Parfois *passé* l'eau qui couit dessus le pont, par  
 la force qu'elle a en soi, puis elle diminue tant qu'il  
 ne *passé* rien.
- Exister, agir, faire ses affaires, se  
 comporter.  
 Las antras gens, que sabo las antras artz,  
 fan gran bezonh al segle, mas hom se poiria  
 PASSAR ses lor.  
*Liv. de Sydrac, fol. 81.*  
 Les autres gens, qui savent les autres arts, font  
 grand besoin au monde, mais on pourrait se *passer*  
 sans elles.  
 Ab fols PASSI com puonc, ab sabis, saviament.  
 PIERRE DE CORBIAC : El non de.  
 Avec fous je *passé* comme je peux, avec sages,  
 sagement.  
*Loc. fig.* Ni s'cug que m PAS las dens  
 Uns mot descovinens.  
 GIRAUD DE CALANSON : El mou non.  
 Et qu'elle ne pense pas que me *dépasse* les dents  
 un mot déplacé.  
 Si qu'el dir no m PASSA las dens.  
 RAMEAUD D'ORANGE : Era mes.  
 De sorte que le dire ne me *dépasse* pas les dents

*Part. près. subst.* Tu yest l'estela que guida  
Los PASSANS d'aquest pais.  
P. CARDINAL : Vera vergena.

Tu es l'etoile qui guide les *passants* de ce pays.  
*Part. pas.* A mais de tres mes PASSATZ.

GIL DE CAVAILLON : Dois collas.

Il y a plus de trois mois *passes*.

Quan la nuls es PASSADA.

*Roman de Gerard de Rossillon*, fol. 84.

Quant la nuit est *passée*.

*Loc.* A PASSAT UN AN

C'Amoïs no m'enc ni pro ni dau.

GIL D'UISEL : A des on plus.

A *passé* un an qu'Amour ne me tint ni profit ni donnage.

Non fon tal mortaldat, PASSAT ha tres cens ans.

*V. de S. Honorat.*

Il ne fut telle mortalité, a *passé* trois cents ans.

### — Devenir, parvenir.

*Part. pas.* Aquel qui sera aprobat et PASSAT mestre.

*Statuts des Cordonniers de Bordeaux.*

*Oril. des R. de Fr.*, 1461, t. XV, p. 452.

Celui qui sera approuvé et *passé* maître.

### — Mourir, trépasser.

*Part. pas.*

Lo cors de Jhesu-Crist pres lo beauratz

De la man sant Caprasi, apres s'en es PASSATZ.

*V. de S. Honorat.*

Le corps de Jésus-Christ prit le bienheureux de la main de saint Capraise, après il s'en est *passé*.

*CAF. Passar. ESP. Pasar. PORT. Passar. IT. Passare.*

### S. PASSADAMEN, *adv.*, entièrement, totalement passé.

Mas de mi, n'a dos ans PASSADAMEN

Qu'ieu son privat.

LE MOINE DE MONTAUDON : Aissi cum.

Mais pour moi, il y en a *entièrement passé* deux ans que je suis privé.

### Q. DESPASSAR, *v.*, dépasser, surmonter, dominer.

*Fig.* Ges mos cors no s'lassa

D'aimer, ni m' DESPASSA

L'angoïssos mimen.

G. RIQUIER : En res no.

Pourt mon cœur ne se lasse d'aimer, ni me *dépasse* le tourment angoïseux.

### 10. ENPASSAR, *v.*, faire passer, avaler.

Non es tan gran lo romhos

Qu'en un sol morsell o en dos

No 'll ENPASSAS.

BERTRAND DE BOEN : Maitolun ges.

N'est pas si grand le rognon qu'en un seul morceau ou en deux tu ne *l'avalés*.

*CAF. Enpassar.*

### 11. ESPASSAR, *v.*, passer, finir, s'en aller, dissiper.

PER ESPASSAR l'ira e la dolor

C'ay dins mon cor.

B. CARBONEL : Per espassar.

Pour *dissiper* la tristesse et la douleur que j'ai dans mon cœur.

*Part. pas.*

Lo jorns es ESPASSATZ e'l sers vengutz.

*Roman de Gerard de Rossillon*, fol. 84.

Le jour est *passé* et le soir venu.

### 12. COMPAS, *s. m.*, compas, mesure.

Voyez ALDRETE, p. 361.

Pren son COMPAS e sa mezura.

*V. et Vert.*, fol. 59.

Prend son *compas* et sa mesure.

Sera partitz e senliatz per un COMPAS.

*Liv. de Sydrac*, fol. 138.

Sera partagé et marqué par un *compas*.

### — Rhythme.

Qui pren cert COMPAS e no'l continua,  
viciés es.

*Lays d'amors*, fol. 26.

Qui prend certaine *mesure* et ne la continue pas, c'est vice.

*Adv. comp.* Faite d'un non talh presan,

A COMPAS e a guaran.

GAUBLERT, MOINE DE PUIGIBOT : Un joys.

Faite d'une nouvelle taille distinguée, avec *mesure* et avec proportion.

Quant qui PER COMPAS va,

PER COMPAS deu obrar.

NAT DE MONS : Al bon rey.

Car qui va *par mesure*, *par mesure* doit travailler

ANC. FR. Cil à cheval e cil à pié,

Si com il oient comencé,

Tindrent lor eire è lor *compas*,

Serriement lor petit pas

Ke l'un l'autre ne trespasont.

*Roman de Rou*, v. 12827.

Mès toute taillie à *compas*.

*Roman de la Rose*, v. 21004.

*CAF. ESP. Compas. PORT. Compasso, compaço.*

*IT. Compasso.*

13. COMPASSAR, *v.*, compasser, mesurer, arranger, disposer.

Tot jorn en lor cor COMPASSAN  
Co en gastan te desfassan.

*Libre de Seneca.*

Toujours en leur cœur ils mesurent comment en gâtant ils te détruisent.

*Part. pas.* Dieu fe tot lo mon  
COMPASSAT e redou.

NAT DE MONS : Al bou ley.

Dieu fit tout le monde *compasse* et rond.

*Fig.* Mon estribot fenise que es tot COMPASSAVZ.  
P. CARDINAL : Mon estribot.

Je termine mon estribot qui est tout *compassé*.

ESP. *Compassar*. PORT. *Compassar*. IT. *Compassare*.

14. TRASPAS, TRESPAS, *s. m.*, trépas, trajet, trait.

En bren d'ora s'esdeve

Que om moï en un TRASPAS.

FOLQUET DE ROMANS : Quan ben me.

En peu de temps il advient qu'on meurt en un *trait*.

*Loc.* Anet de vida a TRESPAS.

*Chronique des Albigeois*, fol. 7.

Alla de vie à *trépas*.

CAT. *Traspas*. ESP. *Traspaso*. PORT. *Traspasso*, *traspaso*. IT. *Trapasso*.

15. TRESPASSATGE, *s. m.*, passage, action d'aller outre.

Be conosc, al TRESPASSATGE,

Qu'ab aital toza vilana

Pot hom far ric companatge.

MARGABRUS : L'autr'ier.

Je connais bien, au *passage*, qu'avec telle fillette villageoise on peut faire riche assortiment.

16. TRESPASSAMEN, *s. m.*, trajet, traversée, passage.

E'l ricors del segle malvaz

Non es mas TRESPASSAMENS.

FOLQUET DE ROMANS : Quan ben me.

Et la puissance du mauvais siècle n'est que *passage*.

— Transgression.

Pueys cant d'Adam fou lo sien TRESPASSAMENS.

PIERRE DE COBBIAC : El nom de.

Depuis que d'Adam fut la sienne *transgression*.

— Mort, trépas.

Que ni valhatz a mon TRESPASSAMEN.

P. CARDINAL : Un sirventes.

Que vous me valliez à mon *trépas*.

Non den hom dire de Dieu fo o sera, car non  
prien neguï TRESPASSAMEN.

*F. et Vert.*, fol. 40.

On ne doit pas dire de Dieu il fut ou il sera, car il ne prend nul *trépas*.

ANC. FR. De plorer le *trespassement* de ce saint  
prince.

JOINVILLE, p. 157.

Il senti que l'eure de son *trespassement*  
aprochoit.

*Gestes de Louis le Debon.*, Rec. des Hist. de Fr.,  
t. VI, p. 169.

En ce temps alla de vie à *trespassement* Sigismond de Bavière.

ALAIN CHARTIER, p. 105.

— Cours, durée.

En aqnel TRESPASSAMEN del temps de saut  
Jehan Baptista jusqu'a papa Silvestre.

*Arbre de Batalhas*, fol. 6.

En ce *cours* du temps de saint Jean-Baptiste jusqu'au pape Silvestre.

ESP. *Traspasamiento*. IT. *Trapassamento*.

17. TRASPASSAIRE, TRASPASSADOR, *s. m.*, transgresseur.

Si tu iest TRASPASSAIRE de la ley.

*Trad. de l'Épit. de S. Paul aux Romains.*

Si tu es *transgresseur* de la loi.

ANC. ESP. *Traspasador*. IT. *Trapassatore*.

— Adj. Qui doit dépasser, périssable.

Ayso que es TRASPASSADOR en present.

*Trad. de la 2<sup>e</sup> Épit. de S. Paul aux Corinthiens.*

Ceci qui est *périssable* présentement.

18. TRASPASSAR, TRESPASSAR, TRAPASSAR, *v.*, dépasser, outre-passar, enfreindre, transgresser.

May no vuell dromadari menar ni cavalgnar.

Qu'ien un jorn ne volria XLIII. TRESPASSAR.

*Roman de Fierabras*, v. 3668.

Plus je ne veux dromadaire mener ni chevaucher, vu qu' (en) un jour j'en voudrais *dépasser* quatorze.

PENSAS TU TRESPASSAR

So que l'Omnipoten a volgut ordenar?

*F. de S. Honorat.*

Pense-tu *transgresser* ce que le Tout-Puissant a voulu établir?

Señher, Na Eva TRESPASSET

Los mandamens.

GAVAUDAN LE VIEUX : L'autre dia.

Seigneur, dame Eve transgressa les ordres.

ANC. FR. Vostre commandement lequel je ne vouldroye *trespasser*.

*Hist. de Gerard de Nevers*, p. 5.

— Passer, aller, traverser, percer.

L'autre dia, per un mati,

TRESPASSAVA per un simmellh.

GAVAUDAN LE VIEUX : L'autre dia.

L'autre jour, par un matin, je *traversais* par un coteau.

TRAPASSAR lo camel per lo pectus de l'agullia.

*Doctrine des Vaudois.*

Passer le chameau par le trou de l'aiguille.

ANC. FR. Si vit d'aventure un home *trespasser* qui portoit sur son col une grant coignée.

*Chr. de Fr., Rec. des Hist. de Fr.*, t. III, p. 203.

— Finir, cesser.

Lo cel e la terra TRESPASSARAN, mais las mieus parantlas DO TRESPASSARAN.

*Trad. du N.-T.*, S. MARC, ch. 13.

Le ciel et la terre *passeront*, mais les miennes paroles ne *passeront* pas.

— Trépasser, mourir.

Mi muer e noullir TRESPASSAR.

B. DE VENTADOLE : Quan lo louscatge.

Je me meurs et veux *trepasser*.

Loc. Volrion vius TRESPASSAR

Mais que aquell turmen sofrir.

PONS D'OETAFAS : Aissi cum.

Ils voudraient vivants *trepasser* plus que souffrir ce tourment.

Part. prés. Tio qu'es denan mi TRESPASSANS.

G. ADHEMAR : Quan hi.

Jusqu'à ce qu'elle est *passant* devant moi.

Qui avia huellhs TRESPASSANS coma loba servieyra.

Aquestz bes TRESPASSANS que Diens dona heys a sos enemix.

*V. et Vert.*, fol. 31 et 87.

Qui avait yeux *perçants* comme louve cervière.

Ces biens *fénissants* que Dieu donne même a ses ennemis.

Subst. Anc no menespiziez los TRESPASSANS.

*V. et Vert.*, fol. 82.

Onques je ne méprisai les *passants*.

Part. pas. Per temps avenidor

Li per lo TRESPASSAR.

G. RIQUIER : Qui comu

Pou le temps a venir et jouir le pas e

Mas non es long temps TRESPASSATZ.

*V. de S. Honorat.*

Mais n'est pas long temps *passé*.

A toiz lizels TRESPASSATZ.

*Brev. d'amor*, fol. 103.

A tous fidèles *trepasses*.

ANC. FR. Ainz que cist jors soit *trespassez*.

*Roman du Renart*, t. II, p. 214.

CAT. *Traspassar*. ESP. *Traspasar*. PORT. *Traspasar*, *trespassar*. IT. *Trapassare*.

19. OUTRAPASSAR, OUTREPASSAR, *v.*, OUTREPASSER, DÉPASSER.

Part. pas. Vei los mortz que, pels costatz.

AN LOS IRONSONS OUTREPASSATZ.

BERTEAND DE BORN : Be m play.

Je vois les morts qui, par les côtés, ont les trouçons *oultrepassés*.

— Aller outre mer.

Luecx es qu'hom den OUTRAPASSAR.

PONS FABRE D'UZES : Luecx es.

Il y a lieu qu'on doit *aller outre mer*.

IT. *Oltrapassare, oltrepassar*.

PASCA, PASCHA, PASQUA, *s. f.*, lat. PASCHIA, Pâque.

PASCHA, en ebroyt, vol dire... passage.

*Eloc. de las propr.*, fol. 129.

Pâque, en hébreu, veut dire... passage.

Davan lo jorn festival de PASCA.

*Frag. de trad. de la Passion.*

Avant le jour solennel de Pâque.

La vespra de PASCHAS se mogron ans del dia.

GUILLAUME DE TUDELA.

Le soir (la nuit) de Pâque ils se mirent avant le jour.

Fig. Gran desirier ai dezirada penre aquesta PASCHA ab vos.

*V. et Vert.*, fol. 51.

Grand désir j'ai de prendre cette *pâque* désirée avec vous.

Prov. Cre far PASCA o Nadal

Quant son .xx. dinz son ostal.

BERTRAND DE LA TOUR : Maudit.

Croit faire Pâque ou Noël quand ils sont aindz dans son hôtel.

— Loc. Servant à désigner le printemps.

Atressi chan quan l'ivers es veingutz

Cum faz l'estatz ni la pasca florida.

P. VIDAL OI P. GUILLEM : No m fai chanar

Parallement je chante quand l'hiver est aindz comme je fais dans l'été et a la *pâque* fleurie.

CAT. ANC. *Pasca*. CAT. MOD. *Pasqua*. ESP. *Pasqua*. PORT. *Pascoa*. IT. *Pasqua*.

2. PASCAL, *adj.*, lat. PASCHALIS, pascal.

Cant Diens comandet ad aquels que sacrificarian l'anhell PASCAL que senchesson be lurs lous.

*V. et Vert.*, fol. 97.

Quand Dieu commanda à ceux qui sacrificeraient Pagneau pascal qu'ils ceignissent bien leurs reins.

Lo jorn PASCAL es dia de gauch.

*Eluc. delus propr.*, fol. 128.

Le jour pascal est jour de joie.

CAT. *Pasqual*. ESP. *Pascual*. PORT. *Pascal*, *pascal*. IT. *Pasquale*.

PASMAR, PALMAR, *v.*, du grec *πάσμα*, pâmer, se pâmer.

Aissi PASMEI quan vos vi dels oills rire.

G. FAIDIT : Mon cor. *Var.*

Ainsi je pâmai quand je vous vis des yeux sourire.

Si que no s'poc tener que non PASMES de dolor.

*V. de Bertrand de Born.*

De sorte qu'il ne se put tenir qu'il ne pâmât de douleur.

*Part. pas.* Vos caïres PASMADA.

T. DE MONTANT ET D'UNE DAME : Ich veng.

Vous tomberez pâmée.

A vos pes s'es PALMADA sus los marbres listratz.

*Roman de Fierabras*, v. 2990.

A ses-pieds s'est pâmée sur les marbres jaspés.

ANC. FR.

Qu'elle qu'èy paumée desus le pavement.

*Poeme d'Hugues Capet*, fol. 20.

CAT. ESP. PORT. *Pasmar*.

2. PASMAGON, *s. f.*, painoison.

Quant el revenc de PASMAGON, el crida e dis, en ploran.

*V. de Bertrand de Born.*

Quand il revint de painoison, il cria et dit, en pleurant.

1. ESPALMAR, *v.*, pâmer.

DONC S'ESPALMA lo rey sus lo col del destrier.

Floripars'ESPALMET, que tant a grans beutatz;

Gui, l'anet redressar, sos novels maridatz.

*Roman de Fierabras*, v. 3898 et 2819.

Alors le roi se pâme sur le cou du destrier.

Floripar, qui a de tant grandes beautés, se pâma;

Guy, son nouveau marié, alla la relever.

ANC. ESP. PORT. *Espasmar*. IT. *Spasimarc*.

4. PLASMAR, *v.*, pâmer.

Ieu no puese la pena durar,

De tal dolor mi fai PLASMAR.

B. DE VENTADOUR : Quan lo.

Je ne puis endurer la souffrance, de telle douleur elle me fait pâmer.

Aissi PLASMEI quan vos vi dels oills rire.

G. FAIDIT : Mon cor. *Var.*

Ainsi je pâmai quand je vous vis des yeux sourire.

*Part. pas.* Mi lais soven PLASMAT el sol chazer.

G. FAIDIT : Molt mi.

Je me laisse souvent tomber pâmé au sol.

Ad aquesta paraula, cay del caval PLASMATZ.

*Roman de Fierabras*, v. 120.

A cette parole, pâmé il tombe du cheval.

CAT. ESP. PORT. *Pasmar*.

5. PLASMAZO, *s. f.*, painoison.

Quan de PLASMAZO eu revenc.

GUILLAUME DE BERGEDAN : Lai ou hors.

Quand de painoison il eu revint.

6. ESPLASMAR, *v.*, pâmer.

III. VETZ S'ESPLASMET desotz un olivier.

Tal dol ac e tal ira c'a terra s'ESPLASMA.

*Roman de Fierabras*, v. 3610 et 4373.

Quatre fois il se pâma dessous un olivier.

Telle douleur il eut et tel chagrin qu'à terre il se pâme.

PASSER, *s. f.*, lat. PASSER, passereau, moineau.

LES PASERS non oblidés.

Li done PASSER o perditz.

DUDES DE PRAPES, *Auz. cass.*

Que tu n'oublies pas les passereaux.

Qu'il lui donne passereau ou perdrix.

ANC. FR. Piousons, pivers, passer et passerons.

CL. MAROT, t. I, p. 328.

IT. *Passere*.

2. PASSERAT, *s. m.*, passereau, moineau.

E'l reys Felips cassa lay, ab falcos,

SOS PASSERATZ e'ls petitz anzellhos.

BERTRAND DE BORN : S'ieu fos.

Et le roi Philippe chasse là, avec faucons, ses passereaux et les petits oiseaux.

3. PASSERA, *s. f.*, passereau, moineau.

LES PASSERAS que pitavan

Mot cochosamen e manjavan.

*Trad. d'un Evang. apocr.*

Les passereaux qui bequetaient et mangeaient moult avidement.



ANC. FR.

Et la *passé* defend de son bec *couffoussé*  
 Ses moineaux assaillis dans le mur crevasse.  
 DE BERTAS, p. 248.

17. *Passera*,

4. *PASSARETTA*, *s. f. dim.*, petit passereau, petit moineau.

O, si vols, *UNA PASSARETTA*.  
 DELDES DE PRADIS, *Auz. cass.*  
 Ou, si tu veux, un *petit passereau*.

11. *Passaretta*,

5. *PASSERIN*, *adj.*, de passereau, de moineau.

D'egestio *PASSERINA*.  
 DELDES DE PRADIS, *Auz. cass.*  
 D'éjection de *passereau*.

*PAST*, *s. m.*, lat. *PASTUS*, pâture, nourriture, pâtée, mangeaille.

Après voillatz que soven tast  
 D'aquella polvera en son *PAST*.  
 DELDES DE PRADIS, *Auz. cass.*  
 Après veuillez que souvent il tâte de cette pou-  
 sière dans sa *pâtée*.

Sai ne motz que, dinz lai on estan,  
 S'achizon plus no fa son *PAST* auzel.

R. GAUCELM DE BEZIERS : A penas vai.  
 J'en sais de nombreux qui, là-dedans où ils sont,  
 se cachent plus que ne fait oiseau sa *pâture*.

ANC. FR. Nul *past*, tant soit il sauvenreux,  
 Ne vin, tant soit-il delectable.  
 RONSARD, t. I, p. 118.

Pour la haste qu'il a de taster du *past*.  
 Les quinze Joves du Mariage, p. 16.

Avant le *past* ou apres.  
 RABELAIS, liv. III, ch. 38.

CAL, *Past*, ESP. PORT. IT. *Pasto*.

2. *PASTURA*, *s. f.*, lat. *PASTURA*, pâture, nourriture.

Ayssí co buon romia sa *PASTURA*.  
 F. et Vert., fol. 47.  
 Ainsi comme boeuf romine sa *pâture*.

Selem de veims *PASTURA*.  
 SORBEL : Prais trolat au.  
 Nous sevoins *pâture* de vers.

Fig. LA *PASTURA* de la parola de Dieu  
 Trad. de Belle, fol. 53  
 La *pâture* de la parole de Dieu.

— Pacage, pâturage.

Al abric, lone la *PASTURA*.  
 MARGABES : L'autre ier.

A Fabri, le long du *pâturage*.  
 CATE. ESP. PORT. IT. *Pastura*.

3. *PASTURAL*, *PASTORAU*, *s. m.*, pacage, pâturage.

Les erbas e'ls *PASTURALS* e las aigas.  
 Tit. de 1259. Arch. du Roy., J. 330  
 Les herbes et les *pacages* et les eaux.  
 EN UNS *PASTORAUS*, lone en riu.

MARGABES : L'autre ier  
 Dans des *pâturages*, le long d'un ruisseau.

4. *PASTENC*, *s. m.*, pâturage, pacage. Vergies, bosc, *PASTENCs*.

Tit. de 1291. DOAT, t. XI, fol. 216.  
 Vergers, bois, *pâturages*.  
 Prengan per tots loes lenhas, aigas e *PASTENCs*.  
 Tit. de 1241. DOAT, t. VI, fol. 151.

Qu'ils prennent en tous lieux bois, eaux et *pacages*.

Cavals et autres bestias copiozament han *PASTENCs*.

Eluc. de las propr., fol. 129.  
 Chevaux et autres bêtes ont copieusement *pâturages*.

— Aliment, pâture.

Peysshos... so *PASTENC* et viande d'home.  
 Eluc. de las propr., fol. 154.  
 Poissons... sont aliment et nourriture d'homme.

5. *PASTURGE*, *s. m.*, pâturage, pacage. Aigas et erbas e *PASTURGES*.

Tit. de 1198. Arch. du Roy. Toulouse, J. 328.  
 Eaux et herbes et *pâturages*.  
 CATE. *Pasturatge*, ESP. *Pasturage*.

6. *PASQUIER*, *PASCHIER*, *s. m.*, lieu de commun pacage, parcours.

Camis o vinhas o cazas o devezas o *PASQUIERS*.  
 F. et Vert., fol. 15.

Champs ou vignes ou cases ou devezas ou *parcours*.  
 Donat et altreiat los *PASCHIERs* els bos en-  
 minials.

Charte de Besse, en Auvergne.  
 Donné et octroyé les *parcours* dans les bois com-  
 muns.

ANC. FR. Telle... qu'on appelle chaume et *pas-  
 chier* de bestes.

Cout. de la Marche, tit. 425. DE CANGE, t. V,  
 col. 246.

7. PASCUOS, *adj.*, lat. PASCUOSUS, fécond en pâturage, propre au pâturage.

Fructuos et PASCUOS.

Terra... fertil en herba PASCUOZA.

*Eluc. de las propr.*, fol. 160 et 175.

Fructueux et fécond en pâturage.

Terre... fertile en herbe propre au pâturage.

8. PASCUAL, *adj.*, de pâturage, propre au pâturage.

Herbas PASCUALS.

*Eluc. de las propr.*, fol. 221.

Herbes propres au pâturage.

9. PAISSIU, PASSIU, *s. m.*, droit de pâturage, de pacage.

Senhotias e PAISSIUS.

*Tit. de 1243. Arch. du Roy.*, J. 325.

Seigneuries et droits de pâturage.

PASSIUS, CASSIUS, PESQUIUS.

*Tit. de 1246. Arch. du Roy.*, J. 330.

Droits de pacage, droits de chasse, droits de pêche.

10. PAICHO, *s. f.*, pacage, pâturage.

Aigas e PAICHOIS.

*Tit. de 1248. Arch. du Roy.*, J. 323.

Eaux et pâturages.

11. PASCITIU, *adj.*, alimentaire.

Virtut PASCITIVA ES ministra de virtut nutritiva.

*Eluc. de las propr.*, fol. 19.

Virtu alimentaire est instrument de vertu nutritive.

12. PASTORAL, *adj.*, lat. PASTORALIS, pastoral.

Offici PASTORAL.

*Doctrine des Vaudois.*

Office pastoral.

Recebre la PASTORAL CUBA.

*Trad. de Bède*, fol. 56.

Recevoir le soin pastoral.

CAT. ESP. PORT. Pastoral. IT. Pastorale.

13. PASTORI, *s. m.*, pâturage, pacage, herbe.

Crey que m det Dieus aqnest patelh

Joy de cambra en PASTORI.

GAVUDAN LE VIEUX : L'autre dia.

Je crois que Dieu me donna cette joie pareille de chambre sur l'herbe.

14. PASTRE, PASTOR, *s. m.*, lat. PASTORUM, père, pasteur, berger.

El PASTRE, qu' el mal sentia,

Tornet son cantar en plor.

GUI D'UISEL : L'autre jorn.

Le père, qui sentait le mal, tourna son chanter en pleur.

Bell m'es quan vey que boyer e PASTOR

Van si marrit q' us no sap vas on s'an.

B. ARNAUD DE MONTCUC : Anemais tan.

Il m'est beau quand je vois que bouviers et pîtres vont si maris qu'un ne sait où il s'aïlle.

PASTRE, lauzengier gilos

M'ouïron chasenu dia.

CADENET : L'autre ier lonc.

Berger, les médisants jaloux m'honorent chaque jour.

E'n tenria neys per senhor

Un PASTOR que vengues de lai.

ARNAUD DE MARUEIL : A guiza.

Et j'en tiendrais même pour seigneur un père qui viendrait de là.

Moral. Es vida, guitz e consolamens,

PASTRES e lutz.

A. BRANCALEON : Pessius pessan.

Il est vie, guide et consolation, pasteur et lumière.

Ill las fan morir e dechazer

Is fals PASTOR.

G. FIGUEIRAS : No m laisserai.

Ils les font mourir et déchoir ces faux pasteurs.

ANC. FR. Si coïement uns monton prist

Que li païstres ne s'en parent.

*Fabl. et cont. anc.*, t. IV, p. 4.

Mès tost l'aperent le pastor,

E li a hué dens mastius.

*Roman du Renart*, t. I, p. 173.

CAT. ESP. PORT. Pastor. IT. Pastore.

15. PASTORET, *s. m. dim.*, bergerot, pastoureaux.

Pneis li PASTORET, que gardavan

Lur fedas, e las pastorgavan.

*Trad. d'un Evang. apocr.*

Puis les pastoureaux, qui gardaient leurs brebis, et les faisaient père.

CAT. Pastoret.

16. PASTORIU, *s. m. dim.*, pastoureaux, bergerot.

Auzi la voz d'un PASTORIU.

Ab una mancipa chantar.

MARCABRÈS : L'autr' ier.

J'entendis la voix d'un *pastoureau* chanter avec une jeune fille.

17. PASTOREL, *s. m. dim.*, pastoureau, bergeret.

Quan vos foratz natz vengro los PASTORELS.  
*Passio de Maria.*

Quand vous fûtes né, vinrent les *pastoureaux*.

Gaya pastorella...

E'l PASTOREL.

J. ESTEVE : El dous temps.

Gaie pastourelle... et le *pastoureau*.

ANC. FR. — Sovent regrète un *pastorel*...

Lessiez ester

Cel

*Pastorel.*

JEAN FERRARS. *Ess. sur la Mus.*, t. II, p. 190 et 191.

ESP. *Pastoreillo*. IT. *Pastorello*.

18. PASTORA, *s. f.*, pastourelle, bergère.

En un pradet, culhen flor,

Encontrei PASTORA ses par.

J. ESTEVE : L'autr' ier el.

Dans un petit pré, cueillant des fleurs, je rencontraï *pastourelle* sans pareille.

E'l PASTORA moc sas rasos.

J. ESTEVE : El dous temps.

Et la *pastourelle* produisit ses raisons.

ANC. FR. — Sans pastorel

*Pastore* trouvaï.

PERRIN D'ANGECOURT. *Ess. sur la Mus.*, t. II, p. 171

Trois *pastore* soz un pin.

JEAN FERRARS. *Ess. sur la Mus.*, t. II, p. 190.

CAT. ESP. PORT. *Pastora*.

19. PASTORELLA, *s. f. dim.*, pastourelle, bergerette.

Ieu vi deuh, ab un pastor,

Gaïa PASTORELLA.

J. ESTEVE : El dous temps.

Je vis devant, avec un pâtre, joyeuse *pastourelle*.

D'una PASTORELLA que vi.

GAVAUBAN LE VIEUX : Desemparatz.

D'une *pastourelle* que je vis.

— Pastorelle, sorte de poésie.

La primera PASTORELLA facha en l'an mcccix.

Ms. 7226, art. GIRAUD RIQUIER.

La première *pastorelle* faite en l'an 1260.

111.

En aissi cum es de cansos e de verses e de PASTORELLAS.

*V. de G. Riquier.*

Par aissi comme il est de chansons et de vers et de *pastorelles*.

CAT. ESP. IT. *Pastorella*.

20. PASTORETA, *s. f. dim.*, petite pastorelle.

Trobet vers e PASTORETAS a la usanza antiga.

*V. de Cervamons.*

Il trouva vers et petites *pastorelles* à la manière antique.

21. PASCOR, *s. m.*, retour du pâturage, renaissance de la verdure, primevert, printemps, saison nouvelle.

So fo, issen PASCOR, quan intra mais.

*Roman de Gerard de Rossillon*, fol. 74.

Ce fut, sortant *primevert*, quand entre mai.

Be m play lo gais temps de PASCOR,

Que fai fuellias e flois venir.

BERTRAND DE BORN : Be m play.

Bien me plaît le gai temps de la *saison nouvelle*, qui fait feuilles et fleurs venir.

Colora'l PASCORS

Los verdiers e los pratz.

GIRAUD DE BORNEIL : Qui chanter.

Le *printemps* colore les vergers et les prés.

Bel e fresca com rosa en PASCOR.

B. DE VENTADOUR : En amors.

Belle et fraîche comme rose en *printemps*.

— Prairie.

L'autr' ier sompney en PASCOR.

GIRAUD DE BORNEIL : Non pucs sufrir.

L'autre jour je fis un songe en *prairie*.

ANC. FR. — Ne chantent fors en *pascur*.

LE CHATELAIN DE COUCY. *Ess. sur la Mus.*, t. II, p. 260.

L'erbe verdoi soz la flor

Couï el novel tens de *pascur*...

Plus bel et plus fine blanchor

Que flor d'espine en *pascur*.

*Parthopec de Blois*. DU CANGE, t. V, col. 226.

22. PASCER, PASCER, *v.*, lat. PASCERE, pâtre, repaître, nourrir, rassasier. Senes manjar, donna, m poiñriatz PASCER Ab gent parlar.

AIMERI DE PELLI LAIN : Sens mod.

Sans manger, dame, vous pourriez me *rassasier* avec gentil parler.

Pueis de la cuïssa PAISERUTZ  
L'anzel.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Pueis de la cuïssa vous *repaîtrez* l'oïseau.

Mas si los autres PAYSSIA,  
Per aquo valria mais.

P. CARDINAL : Pus ma boca.

Mais s'il *nourrissait* les autres, pour cela il vaudrait davantage.

*Fig.* Quant era amatz e fis amaire,  
È in PAYSSIA cortes' amofs.

RAMBAUD DE VAQUEIRAS : No m'agrad' ieveris.  
Quand j'étais aimé et fidèle amant, et (que) me  
*repaissait* amour courtois.

Jovens que guffa bon pais,  
Esdeve leu flax e savais.

BERTRAND DE BORN : Al dous non.

Jeune homme que guerre ne *nourrit* pas, devient  
bientôt flasque et lâche.

*Proverb.* Ben sap far païsser erba vert,  
Femna qu'el marit inerina.

PIERRE D'AUVERGNE : Alans que il.

Bien sait faire *paître* herbe verte (faire passer  
pour bête), femme qui le mari inculpe.

Aras sai que maïns fols pais,  
So di'l reprovier, farina.

P. CAMOR : Iratz chant.

Maintenant je sais que farine *nourrit* maïns fous,  
cela dit le proverbe.

*Part. prés.*

Ieu donei a son senhor poliin PAYSSEN.

LE COMTE DE POITIERS : Companho.

Je donnaï à son seigneur poulain *paissant* (qui ne  
tette plus).

*Part. pas.* Es ben PAISUTZ de manna.

G. RUDEL : Quan lo rius.

Est bien *repu* de manne.

Al ser, cant son plen e PAGUTZ.

MARCABRUS : Al prim comens.

Au soir, quand ils sont pleins et *repus*.

Sa gens vai descausa e euda,

Mal abeurada e PAGUDA.

HUGUES DE SAINT-CYR : Tant es de.

Sa gent va déchaussée et nue, mal abreuvée et  
*repu*.

ANC. FR. Bien seit abevreiz e *péuz*.

MARIE DE FRANCE, t. I, p. 190.

Sa jument a fait ensseler

Qui granz estoit et bien *péue*.

*Fabl. et cont. anc.*, t. I, p. 96.

ANC. CAT. *Peixer*. ESP. *Pacer*. PORT. *Pascere*.  
FR. *Pascere*.

23. PASTURAR, v., pâturer, paître.

Preh lo caval, e mena'l PASTURAR.

*Leys d'amors*, fol. 61.

Prends le cheval, et mène-le *paître*.

CAT. ANC. ESP. *Pasturar*. PORT. *Pastorar*. IT.  
*Pasturare*.

24. PASTENGUAR, v., nourrir, repaître.

*Part. pas.* Paudres... PASTENGUAT et vestit.

*Priv. conced. par les R. d'Angl.*, p. 14.

Paudres... *nourris* et vêtus.

25. PASTURGAR, PASTORGAR, PASTURIAR,  
PASTORIAR, v., faire paître, pâturer,  
garder, paître.

Aital toza vilana

No pot, ses plazens paria,

PASTURGAR tanta bestia

Eu aital terra solana.

MARCABRUS : L'autr' ier.

Pareille fillette villageoise ne peut, sans aimable  
accointance, *faire paître* tant de bêtes en sembla-  
ble terre solitaire.

Am sas fedas que PASTORGAVA

En la montaigna on estava.

*Trad. d'un Évang. apocr.*

Avec ses brebis qu'il *faisait paître* sur la moun-  
tagne où il se tenait.

De poder, en tals terradors, lurs avers PAST-  
TORGAR.

*Statuts de Provence*. BONY, p. 2.

De pouvoir, en tels terroirs, *faire paître* leurs  
troupeaux.

*Part. prés.* Ieu van mon aver menant

Per las montaygnas PASTORGANT.

*Trad. d'un Évang. apocr.*

Je vais menant mon troupeau *paissant* sur les  
montagnes.

ESP. PORT. *Pastorear*.

26. APAISSER, v., repaître, nourrir,  
rassasier.

Aus, tu qu'eu orde t' APAISSAS

E sejonas e t' engraiassas.

P. CARDINAL : Jhesum Crist.

Écoute, toi qui en ordre (monastique) te *repais*  
et te reposes et t'engraisses.

27. APASTENCAR, v., nourrir, donner  
la pâture.

Poletz... APASTENCA; quan troba pastura,  
sona'ls.

*Educ. de las propr.*, fol. 146.

Ses poulets... elle *nourrit*; quand elle trouve pasture, elle les appelle.

28. APATISCAR, *v.*, gorger, repaître, nourrir abondamment, empâter.

Ben yest fols si non gardas,  
Cant l' APATISCAS ni t lardas,  
Que tu mezeuses non t' aidas.

P. CARDINAL : Jhesum Crist.

El es bien fou si tu ne prends garde, quand tu t'empâtes et te lardes, que toi-même tu ne te brûles.

29. APASTORGAR, *v.*, faire paître, faire pâturer, paître.

Aquo fon tot son mestriers  
De sas fedas APASTORGAR.

Trad. d'un Évang. apocr.

Ce fut tout son métier de faire paître ses brelâs.

30. APASTURAR, *v.*, nourrir, faire paître, paître.

De ligas... las deu APASTURAR.

Eluc. de las propr., fol. 142.

De figues... les doit nourrir.

Part. prés. APASTURANT poics.

Eluc. de las propr., fol. 125.

Faisant paître poics.

ANC. CAT. ANG. ESP. *Apasturar*.

31. DEPAST, *s. m.*, lat. *DEPASTUS*, nourriture, appétit.

Perda'l dormir e l' DEPAST.

GIRAUD DE BORSEIL : L'autr' ier.

Que je perde le dormir et l'appétit.

32. DEPASCLER, *v.*, lat. *DEPASCLERE*, paître, dévorer.

DEPASCLERA tot lo munt ab sas cruels dents.

Trat. de Bède, fol. 44.

Devorera tout le monde avec ses cruelles dents.

PASTA, *s. f.*, pâte.

Voyez DENINA, t. III, p. 57, et MURATORI, *Diss.* 33.

Si com lo levat corromp la PASTA, e la torna a sa sabor.

V. et Vert., fol. 85.

Ainsi comme le levain corrompt la pâte, et la tourne à sa saveur.

Que non aia hêt ni vi ni pain ni PASTA.

LES TROUBADOUR ANONYME : *Coblas esparsas*

Qu'il n'ait hêt ni vin ni pain ni pâte.

Aquest pa apellan nostre, car fo fag de  
HOSTIA PASTA.

V. et Vert., fol. 43.

Ce pain nous appelons nôtre, car il fut fait de notre pâte.

CAT. ESP. IT. *Pasta*.

2. PASTILLA, *s. f.*, pastille.

De vipera se fan PASTELAS... contra veir.

Eluc. de las propr., fol. 162.

De vipère se font pastilles... contre venin.

3. PASTAR, *v.*, faire de la pâte, gâcher, délayer, broyer.

De barnetelar... de PASTAR.

Cartulaire de Montpellier, fol. 59.

De bluter... de faire de la pâte.

Part. pas. L'onhemen es compliitz

E PASTATZ e pestiutz.

P. CARDINAL : Sol que les.

L'onguent est composé et delaye et pétri.

CAT. *Pastar*.

4. PESTRE, *s. m.*, lat. *PISTOREM*, pétrisseur, boulanger.

Sai esser PESTRES e coex.

RAIMOND D'AVIGNON : Sirvens suy.

Je sais être boulanger et cuisiner.

Li PESTRES que fan lo pain a vendre.

Coutume d'Alais. Arch. du Roy., K, 704.

Les pétrisseurs qui font le pain à vendre.

IT. *Pistore*.

5. PASTORESSA, PESTORESA, *s. f.*, pétrisseuse, boulangère.

De cada PASTORESSA, que fassa pain a vendre.

Tit. de 1246. Arch. du Roy., comtes de Toulouse.

De chaque pétrisseuse, qui fasse pain à vendre.

De pestres e de PESTORESAS de Mounpeslier.

Statuts de Montpellier, du XIII<sup>e</sup> siècle.

De boulangers et de boulangères de Montpellier.

6. PESTORIA, *s. f.*, boulangerie.

Perda e cesse de tot en tot de son ofizi de  
PESTORIA per tres ans.

Statuts de Montpellier, du XIII<sup>e</sup> siècle.

Qu'il perde et qu'il se desiste de tout en tout de son métier de boulangerie pendant trois ans.

7. PESTRIK, PRESTR, *v.*, du lat. *PISTRITUM*, pétrir, façonner.

De cela aïga *PRESTIRON*.

GUILLAUME DE TUDELA.

De cette eau ils *pétrivent*.

*Fig.* Als clerex se laïsso *PESTRIR*.

P. CARDINAL : Qui vol servirtes.

Par les cleres ils se laissent *pétrir*.

### 8. EMPASTAR, *v.*, empâter.

*Fig.* EMPASTATZ coblas

Ab soill de descovinensa.

LANFRANC CIGALA : Lantelm qui us.

Vous *empâtez* des couplets avec fange d'inconvenance.

### — *Part. pas. substantiv.* Pâté.

An aste o EMPASTAT.

*Brev. d'amor*, fol. 130.

Ont broche ou *pâté*.

De salsas de girofle e de bos EMPASTATZ.

IZARN : Diguas me tu.

De sauces de girofle et de bons *pâtes*.

ANC. CAT. ESP. PORT. *Empastar*. IT. *Impastare*.

### PASTENAGA, *s. f.*, lat. PASTINACA, carotte.

Herbas ab razitz trop nutritivas, quals so raba et PASTENAGA.

*Eluc. de las propr.*, fol. 220 et 221.

Herbes avec racines fort nutritives, telles que sont rave et *carotte*.

CAT. *Pastanaga*. PORT. IT. *Pastinaca*.

### 2. PASTENEGLA, *s. f.*, carotte.

Prenetz PASTENEGLA, verben' e cost,

E cozetz lo fort tot ensemps.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Prenez *carotte*, verveine et coq, et cuisez-le fort tout ensemble.

### PATAC, *s. m.*, patart, sorte de monnaie.

En moneda de papa .XXIII. gros, .VII. PATACS bons.

*Tit. de 1428. Hist. de Nîmes*, t. III, pr., p. 226

En monnaie de pape vingt-trois gros, sept *patarts* bons.

### PATARIS, *s. m.*, paterin, sectaire vaudois.

Los truans PATARIS, que van per lo setgle... lan enpourtunaments mostron lhrs paupertatz.

*V. et Vert.*, fol. 69.

Les gaeux *paterins*, qui vont par le monde... si importunément montrent leur pauvreté.

### PATENA, PADELA, *s. f.*, lat. PATENA, patène.

La PATENA era hornada entorn de noblas peyras presiosas.

PHILOMENA.

La *patène* c'tait ornée autour de nobles pierres précieuses.

Las causas sagradas ni la PADELA del calix.

*Cat. dels apost. de Roma*, fol. 19.

Les choses sacrées ni la *patène* du calice.

CAT. ESP. PORT. IT. *Patena*.

### PATENT, *adj.*, lat. PATENTEM, patent.

Exemple PATENT e manifest.

*Arbre de Batalhas*, fol. 70.

Exemple *patent* et manifeste.

Baylar sas letras PATENTAS en forma authentica.

*Tit. de 1424. Hist. de Languedoc*, t. IV, pr., col. 426.

Bailler ses lettres-*patentes* en forme authentique.

Doas letras PATENS e doas clauzas.

*Tit. de 1392. Bailliage de Sisteron*.

Deux lettres-*patentes* et deux closes.

CAT. *Patent*. ESP. PORT. IT. *Patente*.

### PATI, *s. m.*, pays.

Depoplet lo PATI arverniciimi.

El PATI de Lemoijas.

*Cat. dels apost. de Roma*, fol. 145.

Dépeupla le *pays* auvergnat.

Au *pays* de Limoges.

### PATIR, *v.*, lat. PATI, pâtir, souffrir.

A huec en meillura

Qui PAS amesuradamen.

B. ZORGI : Totz bom qu'enten.

Parlois en ameliore qui *pâtit* raisonablement.

E'l mal qu'el PAT li nede sa propria colpa... el s'anci, cant lo mal que PAT non reconois aver deservit.

*Trad. de Bède*, fol. 11.

Et que le mal qu'il *souffre* lui nettoie sa propre faute... il se tue, quand il ne reconait pas avoir mérité le mal qu'il *souffre*.

CAT. *Païr*. ESP. PORT. *Padecer*. IT. *Patire*.

### 2. PATIENT, PACIENT, PASCIEN, PASSIEN, *adj.*, lat. PATIENTEM, patient, endurant, souffrant, tolérant, paisible.

S'afina e s'adousiss

Lo bons paupres PACIENS

En las trebalhas cozens.

P. CARDINAL : Pus ma boca.

Le bon pauvre *patient* s'épure et s'adoucit dans les tribulations cuisantes.

Devem esser *PATIENT* vers los maus que hom nos fai.

*Trad. de Bède*, fol. 21.

Nous devons être *enlurants* à l'égard des maux qu'on nous cause.

*Fig.* PATZ PASSIEN VEN DEL SENHOR

Que, per nos, pres carn, e motie.

GAVAUDAN LE VIELX : Patz passien.

Paix *paisible* vient du Seigneur qui, pour nous, prit chair, et mourut.

*Subst.* Si'l *PACIENS* es vigOTOS.

*Brev. d'amor*, fol. 95.

Si le *patient* est vigoureux.

Vianda deu estre ministrada segon la diversitat de la malautia, segon la virtut del *PACIENT*.

*Eluc. de las propr.*, fol. 74.

Nourriture doit être administrée selon la diversité de la maladie, selon la force du *patient*.

CAT. *Pacient*. ESP. PORT. *Paciente*. IT. *Paziente*.

### 3. PACIENCIA, PSCIENSA, s. f., lat. PATIENTIA, patience, tranquillité d'âme.

Per que Deus fa, ses pro, far penedensa

Als crestias crestatz de PACIENSA.

G. RIQUIER : Fortz guerra.

C'est pourquoi Dieu fait, sans profit, faire pénitence aux chrétiens privés de *patience*.

PACIENCIA es lo escut daurat que sosten totz los colps per la amor de Dieu, e cobriss home de totas partz.

*V. et Vert.*, fol. 65.

La *patience* est l'écu doré qui soutient tous les coups pour l'amour de Dieu, et couvre l'homme de toutes parts.

*Adv. comp.* Li requeron que portes

Sos maus EN VERA PACIENZA.

*V. de S. Honorat*.

Lui requièrent qu'il portât ses maux en véritable *patience*.

*Loc.* LOS FATZ DE JHESU CRIST HON AS EN PACIENZA

*V. de S. Honorat*.

Les faits de Jésus-Christ tu n'as en *patience* (tu peux supporter).

CAT. ESP. PORT. *Paciencia*. IT. *Pazienza*.

### 4. PATIEMENT, PACIENMEN, adv., patientement.

Si PACIENMEN O SOSTE.

*Brev. d'amor*, fol. 59.

Si *patientement* il le supporte.

Ien te pregni que mi auias PATIEMENT.

*Trad. des Actes des Apôtres*, ch. 26.

Je te prie que tu m'écoutes *patientement*.

CAT. *Pacientment*. ESP. PORT. *Pacientemente*. IT. *Pazientemente*.

### 5. PASSIO, s. f., lat. PASSIO, passion, souffrance, maladie.

Verbs es una part d'oratio significans actio O PASSIO.

*Lets d'amors*, fol. 73.

Le verbe est une partie d'oraison signifiant action ou *passion*.

Suffriron PASSION per mans de Sarrazins.

*V. de S. Honorat*.

Souffriron *passion* par mains de Sarlasins.

GREUS PASSIOS et mortals.

*Eluc. de las propr.*, fol. 31.

Graves *maladies* et mortelles.

Il se dit plus particulièrement en parlant de Jésus-Christ.

Vene, per nostre salvamen,

Recebre mort e PASSIO.

PIERRE D'AUVERGNI : Lo Seuhet.

Vint, pour notre salut, recevoir mort et *passion*.

Creessen Dieu que sostene PASSIO.

*Poeme sur Boece*.

Qu'ils crussent Dieu qui supporta *passion*.

### — Mouvements charnels.

Aquel deu donar isseuple eu totas manieras, que es moiz eu totas las PASSIOS de la charn.

*Trad. de Bède*, fol. 80.

Celui-là doit donner exemple en toutes manières, qui est mort pour toutes les *passions* de la chair.

Al cor me toca una tals PASSIOS.

P. VIDAL : Aissi m'ave.

Au cœur me touche une telle *passion*.

CAT. *Passiò* ESP. *Pasion*. PORT. *Paixão*. IT. *Passione*.

### 6. PASSIONAR, v., tourmenter, supplicier

*Part. pas.* FON PASSIONATZ FOIA LA POITA.

*Trad. de l'Épît. de S. Paul aux Hébreux*

Est tourmente hor de la poite

Motz sanz son PASSIONATZ per diversas provincias.

*Cat. dels apost. de Roma*, fol. 21.

De nombreux saints sont *martyrisés* dans diverses provinces.

IT. *Passionare*.

7. PASSIBILITAT, *s. f.*, lat. PASSIBILITATEM, passibilité, sensibilité.

Terra... ha major PASSIBILITAT.

*Eluc. de las propr.*, fol. 157.

La terre... a plus grande sensibilité.

CAT. *Passibilitat*. ESP. *Pasibilidad*. PORT. *Passibilidade*. IT. *Passibilita, passibilitate, passibilitade*.

8. PASSIU, *adj.*, lat. PASSIVUS, passif.

L'autre es dit entendement PASSIU.

*Eluc. de las propr.*, fol. 22.

L'autre est dit entendement *passif*.

— *Subst.* Terme de grammaire.

L'actiu, lo PASSIU e'l neutri.

Tres significacions... l'activa, la PASSIVA, la neutrals.

*Lays d'amors*, fol. 74 et 100.

L'actif, le *passif* et le neutre.

Trois significacions... l'active, la *passive*, la neutre.

CAT. *Passiu*. ESP. PORT. IT. *Passivo*.

9. PASSIVAMEN, *adv.*, passivement.

Doas manieras de significar, so es activamen e PASSIVAMEN.

*Lays d'amors*, fol. 74.

Deux manières de signifier, c'est-à-dire activement et *passivement*.

ESP. *Passivamente*. PORT. IT. *Passivamente*.

10. INPACIENT, *adj.*, lat. IMPATIENTEM, impatient.

Els so INPACIENTS, et fan resistencia.

*Eluc. de las propr.*, fol. 32.

Ils sont *impatients*, et font résistance.

CAT. *Impacient*. ESP. PORT. IT. *Impaciente*.

11. INPACIENCIA, ENPACIENCIA, *s. f.*, lat. IMPATIENTIA, impatience.

Non pot esser saptatz ni torbatz per ira ni per INPACIENCIA.

Per sa ENPACIENCIA.

*V. et Vert.*, fol. 58 et 13.

Ne peut être surpris ni troublé par colère ni par *impatience*.

Par son *impatience*.

CAT. ESP. PORT. *Impaciencia*. IT. *Impazienza*.

12. COMPATIR, *v.*, lat. COMPATIRI, compatir, avoir pitié.

*Part. prés.* Fos pietos ni COMPACIENS ni misericordios.

*V. et Vert.*, fol. 82.

Fut sensible et *compatissant* et miséricordieux.

CAT. *Compadexer*. ESP. PORT. *Compadecer*. IT. *Compatire*.

13. COMPASSIO, *s. f.*, lat. COMPASSIO, compassion.

Ab pietat et ab COMPASSIO.

*V. et Vert.*, fol. 61.

Avec pitié et avec *compassion*.

— Douleur, souffrance, affliction.

Cant .i. membre es malautes o nafrazz, gran COMPASSIO n'a lo cors.

*V. et Vert.*, fol. 57.

Quand un membre est malade ou blessé, grande *souffrance* en a le corps.

CAT. *Compassiõ*. ESP. *Compasion*. PORT. *Compaixõ*. IT. *Compassione*.

PATZ, *s. f.*, lat. PAX, paix, repos, tranquillité.

Bona PATZ mi platz, quan dura,

E PATZ fousada no m platz ges.

BERTRAND DE LA BARTHE : Foilla ni flors.

Bonne *paix* me plaît, quand elle dure, et *paix* forcée ne me plaît point.

Ben volgra qu'el reis dels Frances

E'l reis engles fezeson PATZ.

PONS DE CAPDUEIL : En honor.

Je voudrais bien que le roi des Français et le roi anglais fissent *paix*.

Loc. Ilh escoutan, e feron PATZ.

*V. de S. Honorat*.

Ils écoutent, et firent *paix*.

*Adv. comp.* Ieu n'am mais souffrir EN PATZ

Penas e dans e dolor.

ALFONSE II, ROI D'ARAGON : Per mantas.

J'aime mieux en souffrir *en paix* peines et dommages et douleur.

Joves, deu far guerra e cavalaria,

E, quant er veillz, taing ben qu'EN PATZ estia.

RAMBAUD DE VAQUELAS : Del rei d'Aragon.

Jeune, il doit faire guerre et chevalerie, et



quand il sera vieux, il convient bien qu'il soit en repos.

ANC. CAT. *Patz*. ESP. PORT. *Paz*. IT. *Pace*.

2. PAZIBLETAT, *s. f.*, tranquillité, paix.

La seguitatz de princes fai plus certain pazibletatz.

Tals deu esser pazibletatz de prince.

*Trad. de Bède*, fol. 8 et 6.

La sûreté de princes fait tranquillité plus certaine. Telle doit être tranquillité de prince.

3. PAZIBLE, PAIZIBLE, PAISIBLE, *adj.*, paisible, tranquille, calme.

Per ayssò especialmens son appellatz homes PAZIBLES filhs de Dieu.

Cant ellis seran en PAZIBLA possessio de l'heritatge de lur payre.

*V. et Vert.*, fol. 105.

Pour cela spécialement les hommes paisibles sont appelés fils de Dieu.

Quand ils seront en paisible possession de l'héritage de leur père.

Mais val homi seglars PAZIBLES que morgues iraisables.

*Trad. de Bède*, fol. 62.

Mieux vaut homme du monde paisible que moine irascible.

*Subst.* BOHAZURATZ SON LOS PAZIBLES, car ellis seran appellatz filhs de Dieu.

*V. et Vert.*, fol. 105.

Bienheureux sont les paisibles, car ils seront appelés fils de Dieu.

4. PAZIBLAMENT, PAZIBLAMEN, *adv.*, paisiblement, tranquillement.

TRO, a tota lur voluntat,

PAZIBLAMEN AIO PAUZAT

SANT ALEXI AL MONIMEN.

*V. de S. Alexis*.

Ju-qu'à ce que, selon toute leur volonté, ils aient posé tranquillement saint Alexis au tombeau.

Vera patientia, es cant hom sufri los mals que hom li fai PAZIBLAMEN.

*Trad. de Bède*, fol. 21.

Véritable patience, c'est quand l'homme souffre paisiblement les maux qu'on lui fait.

5. PACIFIC, PASSIFIC, PASSIFFIC, *adj.*, lat. *Pacificus*, pacifique, paisible, tranquille.

El es PACIFIC senhor de la dita terra.

*Chronique des Albigeois*, col. 20

Il est tranquille possesseur de ladite terre.

Devon tenir la Gleysa PASSIFICA.

*Arbre de Batalhas*, fol. 161.

Ils doivent tenir l'Eglise paisible.

CAT. *Pacific*. ESP. PORT. IT. *Pacifico*.

6. PACIFICAR, *v.*, lat. *Pacificare*, pacifier, tranquilliser.

Semenan discordias, e non PACIFICAN.

*La Confessio*.

Sèment discordes, et ne pacifient pas.

CAT. ESP. PORT. IT. *Pacificare*.

7. PACIFFICAMENT, PACIFICAMEN, *adv.*, pacifiquement, tranquillement.

Los tractar ben e PACIFICAMEN.

*Chronique des Albigeois*, col. 8.

Les traiter bien et pacifiquement.

PACIFFICAMENT, bonnement, en paix.

*Tit. de 1402, Bordeaux*. Cab. Montel.

*Paciffiquement*, bonnement, en paix.

CAT. *Pacificament*. ESP. PORT. IT. *Pacificamente*.

8. PAGAR, PAGUAR, PAJAR, PAYAR, *v.*, lat. *Pacare*, payer, satisfaire, acquitter.

VOYEZ DENINA, t. III, p. 54.

Quan Peire Pelissiers vole l'aver recobrar, lo Dalhin no l' vole PAGAR.

*V. de Pierre Pelissier*.

Quand Pierre Pelissier voulut recouvrer l'argent, le Dauphin ne voulut pas le payer.

Los deutes que devia trastotz li vai PAGUAR.

*V. de S. Honorat*.

Les dettes qu'il devait toutes il va lui acquitter.

Coblas e motz, cordos, anel e guan

Solian PAGAR los amadors un an.

II. BRUNET : Pus lo dous.

Couplets et mots, cordons, anneaux et gants soulaient satisfaire les amoureux un an.

*Fig.* Longamen lo PAGET esta dona ah sas folhas promessas.

*V. de Savari de Mauléon*.

Longuement le paya cette dame avec ses folles promesses.

Que m'hai del mieu timent PAGAR.

B. CALVO : Tant auta.

Vu qu'elle me fait du mieu tourment payer.

*Loc.* Ten am trop mais frug que flor,

E mais ie don de senhor

Que si m' pagava del ven.

T. DE BLACAS ET DE BAMBARD DE VAQUEIRAS : En Raimband

L'ame beaucoup plus fruit que fleur, et plus tu es présent de seigneur que s'il me payait du vent

*Prov.* Vos mi PAGUATZ d'autrui borsel.

CERCAMONS : Car vei.

Vous me payez de la bourse d'autrui.

*Subst.* Lien pot esser fis qu'al PAGAR

Venra centismes gazardos.

GIRAUD DE BORNEL : Ben es adregz.

Il peut bien être sûr qu'au payer viendra centuple gain.

*Part. pas.* Si'l fetz tan d'onor qu'el s'en tenc fort per PAGATZ.

*V. de Bertrand de Born.*

Ainsi lui fit tant d'honneur qu'il s'en tint fort pour payé.

K. iratz e mal PAGUATZ de la mort de sa compainha.

PHILOMENA.

Charles chagriné et mal satisfait de la mort de sa compagne.

Non es dona el mon que no s degues tener per PAGADA de sa amor.

*V. de Gaucelm Faidit.*

Il n'est dame au monde qui ne se dût tenir pour payée de son amour.

ANC. FR. Tout son despens li a payet.

*Nouv. rec. de fabl. et cont. anc.*, t. 1, p. 100.

Les pareboniers qui auroient paiet leur part de l'héritage.

*Paix de Valenciennes*, 1114, p. 434.

CAT. ESP. PORT. *Pagar*. IT. *Pagare*.

9). PAGA, PAGUA, PAIA, PAYA, *s. f.*, paie, paiement, solde.

Recebon PAGA temporal.

*Brev. d'amor*, fol. 68.

Reçoivent paie temporelle.

En Uc, lo sart, o sap qui fe la PAIA.

LANFRANC CIGALA : Ramon Robin.

Le seigneur Hugues, le tailleur, qui fit le paiement, le sait.

Deziron la mort ayssi eo fay lo logadier la hora de sa PAGA.

*V. et Vert.*, fol. 33.

Désirent la mort ainsi comme fait le mercenaire l'heure de sa paie.

*loc. fig.* Quar a la PAGUA van tut

L'enganat e l'enganaire.

P. CARDINAL : Razos es.

Car à la paie ils vont tous le trompé et le trompeur.

CAT. ESP. PORT. IT. *Paga*.

10. PAGAMEN, PAGUAMEN, PAIAMEN, PAYAMEN, *s. m.*, paiement, rétribution.

Cel que non fai PAIAMEN.

B. ZORGI : Atressi cum.

Celui qui ne fait pas paiement.

Ses PAYAMEN O SES JAUIZIR.

RAIMOND DE MIRAVAL : Res contr'amors.

Sans rétribution ou sans jouir.

CAT. *Pagament*. ESP. PORT. IT. *Pagamento*.

11. PAGAIRE, PAGADOR, *s. m.*, lat. PACATOR, payeur.

Deveire e PAGAIRE.

*Tit. de 1198. Arch. du Roy.*, J. 320.

Débiteur et payeur.

Devedor e PAGADOR principals.

*Tit. de 1278. Château de Capdenac.*

Débiteur et payeur principaux.

— *Adj.* Payable.

Quinze livras de ceus... PAGADUYRAS escun an.

*Tit. de 1386. Bordeaux. Cab. Monteil.*

Quinze livres de ceus... payables chaque année.

12. APAGAR, APACUAR, APAIAR, APAZIAR, *v.*, apaiser, calmer, pacifier.

APAGARAN se entre lor.

*Trad. du lapidaire de Marbode.*

S'apaiseront entre eux.

Lengua suavs APAIA ira.

*Trad. de Bède*, fol. 21.

Langue douce apaise colère.

Pens e sospir, e puois m'APAI.

B. DE VENTADOUR : Ara no.

Je pense et soupire, et puis je m'apaise.

Us dous dezirs me ten guay e m'APAYA.

PONS DE CAPDUEIL : Humils e fis.

Un doux désir me tient gai et me calme.

*Part. pas.* LO CORS TOZ APASIAZ.

La pessa ben APAZIADA e serena.

*Trad. de Bède*, fol. 12 et 18.

Le cœur tout calmé.

La pensée bien apaisée et sereine.

*Subst.* Om troba en l'Avangeli : Benaurat li APAZIAT.

*Trad. de Bède*, fol. 18.

On trouve dans l'Évangile : Bienheureux les pacifiés.

— Se complaire, s'affectionner, s'attacher, s'appuyier.

Vielha la tenc si de dos dntz s'APAYA.

BERTRAND DE BORN : Belh m'es.

Je la tiens vieille si elle s'affectionne à deux amants.

Ges per so, dona, no us cal temer,  
 En dreg d'amor, qu'ieu vas antra m'APAYS.  
 PONS DE CAPDEUIL : Tant m'a donat.  
 Point pour cela, dame, il ne vous faut craindre,  
 en justice d'amour, que vers autre je m'*affectionne*.  
 Veï mort jovent e valor  
 E pretz, que non trob'on s'APAYS.  
 P. VIDAL : Per pauc de.  
 Je vois morte grâce et valeur et mérite, vu qu'elle  
 ne trouve où elle *s'appuye*.  
 Si la guerra no s'APAIÀ,  
 Crestiantatz greu sera que non caïa.  
 LANFRANC CIGALA : Quan veï far.  
 Si la guerre ne *s'apaise*, il sera difficile que  
 chrétienté ne tombe pas.

Leu s'APAI e leu s'ira.  
 RAIMOND DE MIRAVAI : Et ab la.  
 Facilement *s'apaise* et facilement s'irrite.  
 ANC. FR. De ce mon cœur *s'apaise*  
 Qu'en nul país n'a gent plus douce ne plus  
 vraie.  
 Roman de Berte, p. 13.  
 Li antre pèlerin... se tenoient touz *apaiès*  
 de faire leur pèlerinage.

JOINVILLE, p. 116.  
 CAT. ESP. PORT. *Apagar*. IT. *Appagare*.

13. APAGANSA, *s. f.*, satisfaction, contentement.

No us cal aver doptansa  
 De mi, c'ab leu d'APAGANSA  
 M'auzet del tot tos temps a vostre latz.  
 RAIMOND DE MIRAVAI : Ben aïà !  
 Il ne vous faut avoir doute de moi, vu qu'avec  
 peu de *contentement* vous m'aurez entièrement tou-  
 jours à votre côté.

14. DESPAGAMEN, *s. m.*, désappointement, mécontentement.

En DESPAGAMEN  
 Venon ades aital afar.  
 R. VIDAL DE BEZAUDUN : En aquel.  
 En *désappointement* tournent incessamment telles  
 affaires.  
 ANC. CAT. *Despagament*. ANC. ESP. *Despaga-*  
*miento*.

15. DESPAGAR, DESPAGUAR, *v.*, désappointer, fâcher, mécontenter.

Part. pas. Non den esser blasmatz,  
 Car mot n'es DESPAGATZ.  
 G. RIQUIER : Per te non

Il ne doit pas être blâmé, parce que moult al en est  
*desappointé*.

Tan m'an lunhat li miei peccat  
 De ton Filh que ieu ay DESPAGAT.  
 Los VII Gangs de Maria.  
 Tant les mieius pechés m'ont éloigné de ton Fils  
 que j'ai *mcontenté*.

ESTAN DESPAGATZ  
 Entr'els mantas vetz l'an.  
 G. RIQUIER : Si m'ios.  
 Ils sont *fâchés* entre eux maints fois l'an.  
 N'Y IROBÈS DESPAGUAT en re.  
 R. VIDAL DE BEZAUDUN : En aquel.  
 N'i le trouvat *mcontenté* en rien  
 ANC. CAT. ANC. ESP. *Despagar*.

16. PACTIO, *s. f.*, lat. PACTIO, paction, pacte.

Ah las PACTIOS e convenensas.  
 Charta de Gréalou, p. 60.  
 Avec les *pactions* et conventions.  
 ANC. FR. Ainsi fut deffaitte cette *paction*.  
 Chronique de Cambrai.  
 ANC. CAT. *Pacciò*. ESP. *Paccion*.

17. PATI, *s. m.*, pacte, convention.

Que no acordarian plus los PATIS en cas que  
 no los volguessen pagar.  
 Docum. de 1376. Ville de Bergerac.  
 Qu'ils n'accorderaient plus les *pactes* en cas qu'ils  
 ne les voullussent pas payer.  
 CAT. *Pacte*. ESP. PORT. *Pacto*. IT. *Patto*.

18. PACHA, *s. f.*, traité, accord, convention, société.

Parti m de lur PACHA.  
 J. ESTEVE : El dons temps.  
 Je me séparaï de leur *société*.  
 Per que totz homs deu refusar la PACHA  
 D'ome, cant mal ni anta li a facha,  
 B. CARBONIL DE MARSEILLE, *Coblas triadas*.  
 C'est pourquoi tout homme doit refuser l'*accord*  
 d'homme, quand mal et honte il lui a fait.  
 ANC. FR. Avant que je fasse aultre *pache* à toi.  
 Roman de Pierabras, liv. II, part. 1, ch. 14.  
 Je te ferai une *pache* telle.  
 Hist. de Gerard de Nevers, p. 76.

PAUC, *adj.*, lat. PAUCUS, petit, court.

Un PAUC auzel en mon punh, que no s'n'an,  
 Am mais, qu'al cel una grua volan.  
 G. FAIDIT : Tant ai sufort.  
 Un *petit* oiseau en mon poing, qui ne s'en aille  
 pas, j'aime davantage qu'an ciel une grue volant.

De lieis me clam c'ai plus amada  
Que nula dona c'anc fos nada,  
E amey la PAUCA e toza.

GUILLAUME DE BERGUEDAN : Amieus senher  
Je me plains de celle que j'ai plus aimée que  
nulle dame qui enques fut née, et je l'aimai *petite*  
et jeune fille.

Troben, sobre una aigua, dos PAUCS mostiers  
*Roman de Gerard de Rossillon, fol. 85.*

Trouvent, sur (le bord d') une eau, deux *petits*  
fontiers.

*Substantiv.* Trop rozetz las mas...  
Als PAUCS et als grans.

G. FIGUERAS : Sirventes vuellh.

Trop vous rougez les mains... aux *petits* et aux  
grands.

Vey cazer per los fossatz  
PAUCS e grans per l'erbatge.

BERTRAND DE BORN : Be m platz.

Je vois tomber dans les fossés *petits* et grands son  
l'erbage.

— *Adv.* PEU.

PAUC vey lieys qu'ieu azol.  
SORDEL : Aylas.

Je vois *peu* celle que j'adore.

Si mi dons, qu'ieu am tau  
Et amarai, no m desam,  
PAUC tem antra desamor.

A. CATALANS : Als entendens.

Si ma dame, que j'aime tant et j'aimerai, ne cesse  
pas de m'aimer, je crains *peu* autre indifférence.

Del papa sai que dara largamen,  
Pro del pardon e PAUC de son argen.

BERTRAND D'ALLAMANON III : D'un sirventes.

Du pape je sais qu'il donnera largement, beaucoup  
du pardon et *peu* de son argent.

ANC. FR. Celui qui parle *peuc*.

*Trad. de S. Bernard.* MONTEAUCON, Bibl. bibl.  
Ms., p. 1366.

*Substantiv.* E'l trop velhar e'l PAUC dormir.

ARNAUD DE MARCEIL : Dona genser.

Ei le trop veiller et le *peu* dormir.

Entre el trop e'l PAUC mesura jatz.

GUILLAUME DE MONTAGNAGOUT : Nulls hom.  
Entre le beaucoup et le *peu* gît sagesse.

*Loc.* Dix a totz que anesso manjar .i. PAUC.  
PHILOMENA.

Dit à tous qu'ils allassent manger un *peu*.

De mon cor qu'avez tot, un PAUC rendre.  
PEYROLS : Ben dei.

De mon cœur que vous avez tout, rendre un *peu*.

*Loc. prov.* Gran be fai

UN PAUC de chanzimen.

ARNAUD DE MARCEIL : Bel m'es.

Grand bien fait un *peu* de gracieuseté.

ANC. FR. Revenez un *peu* devant mydi.

*Poeme d'Hugues Capet, fol. 13*

CAT. *Poc. esp. Poco, PORT. Pouco, IT. Poco.*

*Adv. comp.* Aissi m mis PAUC A PAUC en la via

ALMERI DE PEGULAIN : Atressi m priou.

Ainsi je me mis *peu à peu* dans la voie.

PAUC E PAUC se lâissa dechazer.

BERTRAND DE BORN : S'ieu los.

*Peu à peu* se lâisse dechoir.

CAT. *A poch a poch* mon esfore sent descreeiret.

AUSTIAS MARCH : La mia por.

ESP.

E fueron las razones *poco a poco* cambiando

*Poema de Alvarado, st. 241.*

PORT. Millhor sera servir vos d'elhs *poco e poco*

*Docum. de 1446. Elucidario, t. I, p. 66*

FR. Sicchè vada a *poco a poco* succiandola.

*Sagg. di Natur. esper., 4.*

Vene snau, celadamen,

PAUC cada PAUC.

RAYMOND L'ÉCRIVAIN : Senhors l'autre'er.

Vint doucement, en cachette, *petit à petit*.

So fo Roma la grans, PAUC cada PAUC creïssens.

PIERRE DE CORBIAC : El nom de.

Ce fut Rome la grande, *peu à peu* croissant.

Un sac li vai mostrar de deniers PAUC MENS  
plen.

*V. de S. Honorat.*

Un sac lui va montrer de deniers *à peu près* plein.

ANC. FR. Estoit de sept palmes, *peu moins*.

RABLAIS, liv. V, c. 40.

No ns deman oltra grat PAUC NI GAIRE.

BIANGER DE PALASOL : Bona dona.

Je ne vous demande outre *gré peu ni beaucoup*.

AR PAUC no m rompet mos corvetz.

LE COMTE DE FOITIERS : En Alverho.

*Peu s'en fallut (si) ma courtoie* ne rompit.

A PAUC lo cors no m'esclata.

RANRAUD D'ORANGE : Als dius cri.

*Peu s'en fiut (si) le cœur* ne m'éclate.

ANC. FR. E ma dame tuis de merci si dure

Qu'à *peu* ne dis qu'en son cuer fait nature.

EUSTACHE LE PEINTRE. *Ess. sur la Mus., t. II,*  
p. 192.

Se tint à *peu* que il ne furent tuit mort et pris.

VILLEHARDOUIN, p. 86.

*A peu* que il ne m'ont me.

*Roman de Renart, t. III, p. 129*

*A poc li cuers ne li part souz l'axele.*

*Roman de Gerard de Vienne, v. 2116.*

CAT. *A poc.*

ESP.

Tan anhimado que a pocos se le saliera el alma.

*Poema de Alexandro, cop. 8.*

IT. *A poco insieme la dee menate alla chiara luce.*

*Volgar. delle Pist. di Seneca, pist. 94.*

DE PAUC EN PAUC RECEP COHORT.

*Passio de Maria.*

*De peu en peu elle reçut encouragement.*

EN PAUC, DONA, ME POGRAS TAN

PAR D'AMOR E DE BEL SEMBLAN.

ARNAUD DE MARQUEL : DONA SEL QUE.

*Avec peu, dame, vous pourriez me faire tant d'amour et de belle apparence.*

EL CORS E' L COR, E' L SABER E' L VEIAYRE,

E' L ARDIMEN E' L SEN E' LA VERTUT

AI MES EN LIEYS, E NO N'AI RETENGUT

NI PAUC NI PRO PER NEGUN AUTR' AFAIRE.

P. RAIMOND DE TOULOUSE : NO M PUESE.

*Le corps et le cœur, et l'esprit et la pensée, et le courage et le sens et la valeur j'ai mis en elle, et je n'en ai retenu ni peu ni prou pour nulle autre affaire.*

QUAN M' ALBIR QU' EN SUI DE JOI LOINGNATZ,

PER PAUC MOS CORS DEL TOT NO S' DESESPERA.

RAIMOND DE SALAS : SI M FOS GRAZITZ.

*Quand je pense que je suis éloigné de plaisir, peu s'en fait (si) mon cœur ne se désespère entièrement.*

CAT. *Per poc lo tacu.*

*Dicc. cat. cast. lat.*

ESP.

*Por poco non vos digo que villanos semeiades.*

*Poema de Alexandro, cop. 238.*

IT. *Corse al cor a Biancafiore nna subita letizia e per poco non lo core... per debolezza non peri.*

BOCCACCIO, *Filoc.*, lib. IV.

Che per poco e che tecco non mi rizzo.

DANTE, *Inferno*, c. 30.

A PER PAUC NO M SUI LAISSATZ DE CHAN.

CADENET : QUAN LA NENS.

*Pou s'en est fallu (si) je ne me suis pas lassé de chanter.*

QUANT AR VOS M' OBLIDATZ,

PER UN PAUC NON MIER DESE.

B. DE VENTYMOIR : COMORTZ CLA.

*Quand maintenant vous m'oubliez, peu s'en fait (si) je ne m'en ai-le-champ.*

*Conj. comp.* BEU SAPHEAN QU'ELS PREIZ AITAN PAUC COM ILLI ME.

SORDLE : PLANHER VUELI.

*Qu'ils sachent bien que je les prise aussi peu comme eux moi.*

2. PAUQUET, *adj. dim.*, petit, mince, faible.

Sel que son PAUQUET PODER

FA VOLONTIERS, NON DEU ESSER BLAMATZ.

LE MOINE DE MONTAUDOS : ARA PET.

*Celui qui fait volontiers son petit pouvoir, ne doit pas être blâmé.*

*Substantiv.*

NON ES HOM EL MON, PER CAN QUE SIA NAFRAT, QU'EN BEGUES UN PAUQUET, C'ADES NO FOS SANAT.

*Roman de Fierabras, v. 853.*

*Il n'est homme au monde, pour combien qu'il soit blessé, qui en hût un petit (un peu), qui incontinent ne fût guéri.*

CAT. *Poquet*, ESP. *Poquito*. IT. *Pochetto*.

3. PAQUEZA, *s. f.*, petitesse, petite quantité.

QUANT A GRANDEZA ET PAQUEZA.

*Eluc. de las propi.*, fol. 231.

Quant à grandeur et petitesse.

PER PAULESA DE SANC.

*Trad. d'Albuasis*, fol. 44.

Par petite quantité de sang.

ASC. CAT. *Poquet*. ASC. ESP. *Poqueza*. IT. *Pocchezza*.

PAUPRE, PAUBRE, PAURE, *adj.*, lai.

PAUPEREM, PAUVRE, INDIGENT, NÉCESSITEUX.

HOM PAUPRES NON TROBA AB MAREN

NULH' AMISTAT, SI GAZANH NO Y VEZIA.

PONS DE LA GARDE : D'UN SIVENTES.

*Homme pauvre ne trouve avec riche nulle amitié, si profit il n'y voyait.*

IEU VIU DE PAUPRA PREVENDA.

HUGUES DE SAINT-CYR : SERVIT AURI.

*Je vis de pauvre provende.*

S'IEH SUI PAURELS, VOS AVEZ PRO ARGEN.

ELIAS D'USSEL : LO DESIRIER.

*Si je suis pauvre, vous avez assez d'argent.*

*Fig.* PAUPRES DE COR E D'AVEC PODEROS.

BERNARD DE ROVINAC : JA NO VUELI.

*Paupres de cœur et de richesse puissants,*

NOS ENI TOIZ PAURES DE PODER.

*V. et Vert.*, fol. 45.

*Non* — *omnia*: tous *paupres* de pouvoir.

*Subst.* Meus a q'us PAUBRES despulhatz.  
 PONS DE CAPDUIL : En honor.  
 Il a moins qu'un *pauvre* dépoillé.  
 Que ames Dieu, e que fes be allis PAUBRES  
 PHILOMENA.  
 Qu'il aimât Dieu, et qu'il fit bien aux *pauvres*.  
 CAT. ESP. PORT. *Pobre*. IT. *Povero*

2. PAURET, *adj. dim.*, *pauvret*.  
 Vi neis una femna PAURETA.  
 Trad. du N.-T., S. LUC, ch. 21.  
 Vit même une femme *pauvrette*.  
 CAT. *Pobret*. PORT. ESP. *Pobrete*. IT. *Poveretto*

3. PAUPRETAT, PAUBRETAT, PAUPERTAT,  
 PAURETAT, *s. f.*, lat. PAUPERTATEM,  
*pauvreté, indigence*.  
 Aissi co 'stai mal al pros PAUPRETAT.  
 SORDEL : PROIS trobat.  
 Ainsi comme siéd mal au preux la *pauvrette*.  
 Doptava sufrir vilesa e PAURETAT.  
 V. de S. Honorat.  
 Redoutait de souffrir vicillesse et *pauvrette*.

— *Fig. Nudité.*

Non ac vestinen  
 De que pogues cubrir sas PAUBRETATZ.  
 T. DE GUILLALMET ET D'UN PRIEUR : Seuhet p110r.  
 Il n'eut pas vêtement de quoi il pût couvrir ses  
*pauvretés*.  
 Tan enportnamens mostron luis PAUPER-  
 TATZ  
 V. et Vert., fol. 69.  
 Si importunément montrent leurs *pauvretés*.  
 ANC. FR. Chéoir en *povretet*.  
 Trad. de S. Bernard. MONTEFAUCON, Bibl. bibl.  
 Ms., p. 1384.

Si j'ai froit et *pauvreté*.  
 Roman de Berte, p. 53.  
 ANC. CAT. *Pobretat*. ANC. ESP. *Pobredad*. IT.  
*Povertà, povertate, povertade*.

4. PAUBREZA, PAUREZA, *s. f.*, *pauvreté*,  
*indigence*.  
 Quant hom honrat torda en gran PAUBREZA.  
 P. VIDAL : Quant hom.  
 Quand homme honoré tourne en grande *pauvreté*.  
 Per eyssir de PAUREZA.  
 V. de S. Honorat.  
 Pour sortir de *pauvrette*.  
 CAT. *Pobresa*. ESP. PORT. *Pobreza*. IT. *Pove-  
 rezza*.

5. PAUPRIER, *s. m.*, *pauvreté, misère*.  
 Mais ye i traitrai de PAUPRIER  
 Ab un sirventes que t profier.  
 RAIMOND DE MIRAVAL : A Dieu me.  
 Mais je te tirerai de *pauvreté* avec un *servente*  
 qui te profite.

6. PAUBRERIA, PAUBREIRA, PAUPREIRA,  
 PAURIERA, PAURIEIRA, *s. f.*, *pauvreté*,  
*misère, indigence*.  
 El geta lo pauvre de PAUBRERIA.  
 G. FIGUEIRAS : Un nou.  
 Il retire le *pauvre* de *pauvreté*.  
 Lhi pauvre s'adeliècho en lor PAURIEIRA aissi  
 coma lhi ric en lor riquesas.  
 Liv. de Sydrac, fol. 39.  
 Les *pauvres* se délectent dans leur *pauvrette* aissi  
 comme les riches dans leurs richesses.  
 SOCCOR a la PAUPREIRA de tos amics.  
 Trad. de Bède, fol. 2.  
 Porte secours à la *pauvreté* de tes amis.  
 Loc. fig. Anc no guaris de PAUBREIRA.  
 BERNARD DE ROVENAC : Una sirventesca.  
 Oncques il ne guérit de *pauvreté*.  
 ESP. *Pobreria*.

7. PAUBRAMEN, PAURAMENT, *adv.*, *pau-  
 vrement, misérablement*.  
 El sap que Dieu volc viure PAUBRAMEN.  
 GUILLAUME DE MONTAGNAGOUT : Per lo mon.  
 Il sait que Dieu voulut vivre *pauvement*.  
 Vieu ses grat e PAUBRAMEN.  
 LE MOINE DE MONTAUDON : Pus Peyre.  
 Vit sans agrément et *pauvement*.  
 CAT. *Pobrement*. ESP. PORT. *Pobremente*. IT.  
*Poveramente*.

8. PAUBREZIR, *v.*, *appauvrir, ruiner*.  
 Part. pas. LOS as PAUBREZITZ e tot lor aire.  
 Roman de Gerard de Rossillon, fol. 86.  
 Tu les a *appauvris* et toute leur famille.

9. APAUBRIR, *v.*, *appauvrir, ruiner, ré-  
 duire à la misère*.  
 Per se enreqezir, volon APAUBRIR tot lo  
 mon.  
 Destruisson et APAUBRON los cavaliers.  
 V. et Vert., fol. 14.  
 Pour s'enrichir, veulent *appauvrir* tout le monde  
 Détruissent et *appauvrissent* les chevaliers.

ANC. FR. Tant qu'il les fist *apovroier*.

*Fabl. et cont. anc.*, t. 1, p. 243.

Car *apovrez* les avez *toz*.

*Nouv. rec. de fabl. et cont. anc.*, t. I, p. 58.

ANC. CAT. *Apobrir*.

10. EMPAUBRIR, EMPAUBREZIR, ENPAUBREZIR, *v.*, appauvrir, devenir pauvre.

Fes mainz *pauvres* enriquir

E mainz *manens* ENPAUBREZIR.

IIUGES DE PENA : *Cora que m.*

Fit maints *pauvres* enriquir et maints *riches* *appauvrir*.

*Part. pas.*

Meten del sieu *tro n'es* EMPAUBREZITZ.

G. RIQUIER : Jamais non.

Dépensant du sien jusqu'à ce qu'il en est *appauvri*.

Uns *rics vilans* sera miells *acueillitz*

Qu'uns *homs gentils* que sia EMPAUBRIZ.

UN TROUBADOIR ANONYME, *Coblas esparsas*.

Un *riche vilain* sera mieux *accueillit* qu'un *gentilhomme* qui soit *appauvri*.

ANC. CAT. *Empobrezir*. CAT. MOD. *Empobrir*.

ESP. PORT. *Empobrecer*. IT. *Impoverire*.

11. DEPAUPERAR, *v.*, lat. DEPAUPERARE, appauvrir, rendre pauvre.

*Part. pas.* Que lo pays de Lengadoch sia fort *depopulat...* et DEPAUPERAT.

*Tit. de 1424, Hist. de Languedoc*, t. IV, pr., p. 422.

Que le pays de Languedoc soit fort *dépeuplé...* et *appauvri*.

CAT. ESP. *Depauperar*.

12. DEPAUPERACIO, *s. f.*, appauvrissement.

*Fig.* DEPAUPERACIO de vigor.

*Etuc. de las propr.*, fol. 49.

*Appauvrissement* de vigueur.

PAUSA, PAUZA, *s. f.*, lat. PAUSA, pause, repos, paix.

Aian *vida eterna* e PAUZA *sempiterna*.

*V. de S. Honorat.*

Qu'ils aient *vie éternelle* et *repos sempiternel*.

En la fi de *cobla* den *esser* *tos temps* PAUZA *plana* e *finals*.

*Leys d'amors*, fol. 17.

A la fin de *couplet* doit toujours être *pause plane* et *finale*.

*Loc.* Jamais non *aura* *PAUSA*.

Si no 'l meton *tot vin* de *sot* la *lansa*.

BERTRAND D'ALLAMANON : *Del* *arçivesque*.

Jamais ils n'auraent *repos*, s'ils ne le mettent *tot vit* sous la *piere sépulerale*.

Amois *ditz ver* et *escarnis*,

E dona PAUSA *ab gran* *afan*.

P. ROGERS : Tant ai.

Amour *dit vrai* et *raille*, et *donne repos* avec *grande peine*.

Per qu'ieu ti *prec* qu' *estias* en PAUSA.

*Trad. d'un Évang. apocr.*

C'est *pourquoi* je te *prie* que tu sois en *repos*.

Arç *faïzaz* PAUSA *aissi*.

PHILOMENA.

Maintenant que vous *lassiez* *pause* *ici*.

L'ost es *meza* en *cani*, non *pren* PAUSA *ni* *fi*.

*Roman de Fierabras*, v. 5033.

L'armée est *mise* en *chemin*, elle ne *prend* *pause* *ni* *fin*.

*Adv. comp.* Pneis *sabon*

Far *per* que *hom* *mais* *valha*

BONA PAUSA.

GAYAUDAN LE VIEUX : *Aras* *quan* *plou*.

Puis *savent* *faire* *pour* qu'un *homme* *vaille* *d'avantage* *longtemps*.

Atrestal *pot* de *lieys* *far*

EN UNA *PETITA* PAUSA.

B. DE VENTADOUR : *Amors* e *que*.

Peut *faire* de *même* *d'elle* en un *petit instant*.

ANC. FR. Si ne *firent* *oneques* *pausée* *ni* *arrest*.

*Roman de Galien Réthore*, fol. 77.

CAT. ESP. PORT. *Pausa*. IT. *Posa*.

2. PAUS, *s. m.*, repos, pause, paix.

*Loc.* Ab lo *rey* *mi* *vuell* *acordar*

D' *Aragon*, e *tornar* en PAUS.

BERTRAND DE BORN : *Quan* *vey* *pels*.

Avec le *roi* d' *Aragon* je *veux* *m'accorder*, et *revendir* en *paix*.

3. PAUSAMENT, PAUZAMEN, *s. m.*, repos, délassement.

Establi *nueg* e *jorn* *ben* e *ginhozauens*,

Lo *jorn* *per* *afanar*, la *nueg* *per* PAUZAMENS.

PIERRE DE CORBIAC : *El* *nom* *de*.

Établit *nuit* et *jour* *bien* et *ingénieusement*, le *jour* *pour* *travailler*, la *nuit* *pour* *délassement*.

— Suspension, césure.

Per lo qual PAUZAMEN, la *sentensa* es *dup-toza* o *escura* ad *entendre*.

*Leys d'amors*, fol. 108.

Par lequel *repos*, la *phrase* est *douteuse* ou *obscur* ad *entendre*.

## — Convention, stipulation, traité.

Fe acorder e PAUSAMENT.... L'acorders e 'l PAUSAMENT fo aitals.

*Tit. de 1226. Arch. du Roy., J, 320.*

Fit accord et convention... L'accord et la convention fut tel.

*IT. Posamento.*

1. PAUSAR, PAUZAR, *v.*, lat. PAUSARE, poser, placer, mettre, planter.

Ellis lo var PAUSAR en .i. bel lieyt.

PHILOMENA.

Ilz vont le *poser* sur un beau lit.

Venc josta me son cors PAUSAR.

P. VIDAL : Abrid issic.

Vint juprès de moi *poser* son corps.

.IIII. causellas a PAUSAR reliquias.

PHILOMENA.

Quatre châsses à *mettre* reliques.

Es veuguz a Murel, e PAUSA i 'l auriflor.

GUILLAUME DE TUDELA.

Est venu à Murel, et y *plante* l'oriflamme.

*Fig.* Donna que en bon pretz s'enten,

Deu ben PAUSAR s'entendansa

En un pro cavallier valen.

LA COMTESSE DE DIE : Ab joi et.

Dame qui en bon mérite s'affectionne, doit bien *placer* son affection en un preux chevalier vaillant.

Tro PAUS tot mou afar en patz.

DALFINET : De mieich.

Jusqu'à ce que je *mette* toute mon affaire en paix.

Mon chanter PAUZER' en remembransa.

B. ZORGI : Non lassaraï.

Mon chanter je *mettrais* en souvenance.

## — Fixer, convenir, établir.

Cad venc al jorn del terme qu' ilh PAUSERO.

*Liv. de Sydrac, fol. 2.*

Quand vint au jour du terme qu'ils *fixèrent*.

## — Supposer, établir.

AV O PAUZEN aissi.

IZARN : Diguas me tu.

Maintenant *supposons*-le ainsi.

Aissi propriamens co lo lati o PAUSA.

*V. et Vert., fol. 64.*

Aussi expressément comme le latin l'*établit*.

## — Reposer, prendre du repos.

Cant fon las de caminar, se venc PAUZAR a la font de Jacob.

*V. et Vert., fol. 102.*

Quand il fut las de cheminer, il se vint *reposer* a la fontaine de Jacob.

La nuoich, non puese PAUZAR.

B. DE VENTADOUR : Quan lo vert.

La nuit, je ne puis *reposer*.

A nec jurar Maometh que ellis no PAUSARIA entro agues tout lo cap a K.

PHILOMENA.

..Alla jurer Mahomet qu'il ne *prendrait* du repos qu'il n'eût enlevé le chef à Charles.

## — Percher.

Qui l'auzel ve contra 'l cel volar,

Greu pot saber lo loc on s'au ni s PAUS.

SERVEI DE GIRON : A greu pot.

Qui voit l'oiseau vers le ciel voler, difficilement peut savoir le lieu où il s'aïlle et se *pose*.

*Loc.* Quan no la vey no si ni PAUS.

G. ADHEMAR : Quan la bruna.

Quand je ne la vois, je ne finis ni *pose*.

Non PAUSA ni fina jorn que Dieus aia fag.

*V. de S. Honorat.*

Ne *pose* ni finit jour que Dieu ait fait.

## — Déposer, quitter.

Aquell PAUZA mezara e tempramen que vol que rezo natural en so que es sobre razon e sobre tot entendemen.

*V. et Vert., fol. 102.*

Celui-là *dépõe* mesure et modération qui veut chercher raison naturelle en ce qui est au-dessus de raison et au-dessus de tout entendement.

*Part. pas.* Ar hi ai PAUZAT lo cor e 'l sen.

JORDAN DE CONFOLEN : Anemais.

Maintenant j'y ai *placé* le cœur et l'esprit.

PAUSATZ avez premeïrament.

T. DE GUILLEMET DE G. RIQUIER : Guiraut.

*Établi* vous avez premièrement.

## — Apposer.

Mandem que y sia PAUZATZ

Nostre sagel.

HENRI, COMTE DE RODEZ : Si m fos.

Nous ordonnons que y soit *apposé* notre sceau.

## — Imposer, appliquer.

Que pueasas salvar home aissi ab ma PAUSAT.

Aissi ab ma PAUSADA salvas ton companho.

IZARN : Diguas me tu.

Que tu puisses ainsi sauver un homme *impose* avec main.

Ainsi avec main *imposée* tu sauves ton compagnon.

## — Soumettre.

Qu'el dalfin sia 'l plaïtz PAUZATZ.

T. DE G. FAUDIT ET DE PERDIGON : Perdigons.

Qu'au dauphin soit le différend *so mis*.



*Loc.* Deu esser nomada combra, PAUZAT que la majors partz sia annexa.

*Leys d'amors*, fol. 18.

Dout être nommée commune, *supposé* que la majeure partie soit annexa.

*Adv. comp.* De qu' en pot comprar Sobiranhament al PAUZAT.

*Brev. d'amor*, fol. 67.

De quoi il en peut acheter entièrement à loisir.

CAT. POSAR. ESP. PORT. PAUSAR. IT. POSARE.

5. PAUSADAMENT, *adv.*, posément.

Be PAUSADAMENT et apenssadament.

*Tit. de 1293. Douc, t. XII*, fol. 22.

Bien posément et avec réflexion.

Vau pauc et PAUZADAMENT.

*Eloc. de las propr.*, fol. 25.

Vont peu et posément.

ASC. CAT. Posadament. CAT. MOD. Pausadament. ESP. PORT. Pausadamente.

6. APAUSAR, *v.*, appliquer, imputer.

Vau li APAUSAR la dissipation

Dels bens del évescat.

*V. de S. Honorat.*

Vont lui *imputer* la dissipation des biens de l'évêché.

— EXPOSER.

Per dialectica, sai molt razonablament APAUZAR e respondre.

PIERRE DE CORBIAC : El nom de.

Per dialectique, je sais moult raisonnablement *exposer* et répondre.

ASC. CAT. Aposar.

7. DEPAUSAR, *v.*, déposer.

El DEPAUSET del arcivescat de Rems Robert.

*Cat. dels apost. de Roma*, fol. 94.

Il *deposa* de l'archevêché de Reims Robert.

*Part. pas.* Fo DEPAUZAVZ per la voluntat del rey Hugo.

*Cat. dels apost. de Roma*, fol. 134.

Fut *deposé* par la volonté du roi Hugues.

CAT. ESP. Deposar.

8. DESPAUZATIO, *s. f.*, déposition.

D'aquesta DESPAUZATIO d'aquest Chylderic.

*Cat. dels apost. de Roma*, fol. 100.

De cette *deposition* de ce Childéric.

9. DEPAUZAMENT, DEPAUZAMEN, *s. m.*, dépôt.

Gauda lo DEPAUZAMEN.

*Trad. de la 5<sup>e</sup> Épît. de S. Paul à Timothee*  
Garde le *dépôt*.

Lo DEPAUZAMEN de las causas o de las merces del mort.

*Petit Thalamus de Montpellier*, p. 91.

Le *dépôt* des choses ou des marchandises du mort.

10. DEZAPAUZAR, *v.*, déposer.

DEZAPAUZET moiz évesques, per simonia.

*Cat. dels apost. de Roma*, fol. 141.

*Deposa* de nombreux évêques, pour simonie.

*Part. pas.* Fo DEZAPAUZAVZ de la dignitat del emperi.

*Cat. dels apost. de Roma*, fol. 119.

Fut *déposé* de la dignité de l'empire.

11. EMPAUZAMENT, *s. m.*, imposition.

PEU EMPAUZAMENT de las mas dels apostols.

*Trad. des Actes des apôtres*, ch. 8.

Par *imposition* des mains des apôtres.

12. ENPAUSACIO, *s. f.*, imposition, application.

Per la ENPAUSACIO de las mienas mans.

*Trad. de la 2<sup>e</sup> Épît. de S. Paul à Timothee*

Par l'*imposition* des miennes mains.

13. EMPAUSAR, EMPAUZAR, IMPAUSAR, *v.*, imposer, appliquer.

NOM EMPAUZAR, segon la voluntat.

*Leys d'amors*, fol. 41.

*Imposer* nom, selon la volonté.

No si presuma pas a EMPAUSAR lo nom de pastor, si non pot esser gnier.

*Trad. de Bède*, fol. 55.

Qu'il n'ait pas la présomption de s'*imposer* le nom de pasteur, s'il ne peut enseigner.

EMPAUSAR pena.

*Statuts de Provence*, ROMV, p. 9.

*Imposer* peine.

IMPAUSAR... taillas.

*Statuts de Provence*, JALIFN. t. II, p. 330.

*Imposer*... tailles.

CAT. *Imposar.*

14. EXPAUZAR, *v.*, exposer.

Qu'om EXPAUZE o declare per antras paraulas.

*Leys d'amors*, fol. 136.

Qu'on *expose* ou déclare par autres paroles.

*Part. pas.* Adhoras a gel, ades a ploia... se EXPAUZAVZ.

*Eloc. de las propr.*, fol. 162.

Tantôt à gelée, maintenant à pluie... sont *exposés*.

CAT. *Exposar.*

15. DISPAUSAR, *v.*, disposer, projeter, arrêter.

*Part. pas.* A DISPAUSAT de far son passage.

*Reg. des États de Provence, 1401.*

A arrêté de faire son passage.

CAT. *Disposar.*

16. PERPAUZAMEN, PREPAUZAMENT, PRO-PAUZAMEN, *s. m.*, propos, résolution, détermination, intention.

Gurp tort et avareza

E tot fals PERPAUZAMEN.

P. CARDINAL : Jhesum Crist.

Quitte tort et avarice et toute fausse *détermination*.

Totz sos PREPAUZAMENTZ, es de far lo plazer

De Jhesu Crist, lo rey.

*V. de S. Honorat.*

Toute son *intention*, c'est de faire le plaisir de Jésus-Christ, le roi.

No y ai nulh ferm PROPAUZAMEN.

PONS SANTEUIL DE TOULOUSE : Martitz cum.

Je n'y ai nulle ferme *détermination*.

Perseverancia, so es ferm PERPAUZAMEN de gardar so que hom a promes a Dieu.

*V. et Vert.*, fol. 95.

Persévérance, c'est ferme *résolution* de garder ce qu'on a promis à Dieu.

17. PREPAUS, *s. m.*, propos, résolution, intention.

Aras torneim al PREPAUS.

*Cat. dels apost. de Roma*, fol. 102.

Maintenant retournons au *propos*.

18. PERPAUZAR, PREPAUSAR, *v.*, proposer, présenter, offrir.

Ansit ay veritat,

Que tu as nna fylla que a mot gran beatat,

E PREPAUSAS l'a vendre.

*V. de S. Honorat.*

J'ai appris vérité, que tu as une fille qui moult grande beauté, et tu la *proposes* à vendre.

El nom de Dieu omnipotent,

VOS PERPAUS de comtar breument

La vida d'un sant cavalier.

*Fragm. de la Vie de S. Georges.*

Au nom de Dieu tout-puissant, je vous *propose* de conter brièvement la vie d'un saint chevalier.

*Fig.* Ditz e PREPAUZA sa razo.

*Liv. de Sydrac*, fol. 37.

Dit et *présente* sa raison.

— Résoudre, décider, se proposer.

PREPAUSON de intrar a Lerins.

*V. de S. Honorat.*

*Decident* d'entrer a Lerins.

*Part. prés.* David, sos paires, enans

Lo temple bastir PERPAUSANS,

Aparelhec, ans de sa fi,

La materia.

*Brev. d'amor*, fol. 49.

David, son père, auparavant se *proposant* de bâtir le temple, apprêta, avant sa fin, la matière.

*Part. pas.* Auran PERPAUSAT de fayre penedenza.

*V. de S. Honorat.*

Auront *résolu* de faire pénitence.

— Préposer.

Son PREPAUZADAS ad aquesta dictio.

*Ley's d'amors*, fol. 12.

Sont *préposées* à ce mot.

CAT. IT. *Preposar.*

19. REPAUS, *s. m.*, repos, calme.

Quan me soi anatz jazer,

E eug alcun REPAUS aver.

ARNAUD DE MARUEIL : Dona genser.

Quand je me suis allé coucher, et pense avoir aucun *repos*.

L'antrui REPAUS t'es afans.

P. CARDINAL : Per follis.

Le *repos* d'autrui t'est peine.

CAT. *Repos.* ESP. *Reposo.* PORT. *Reposo.* IT.

*Riposo.*

20. REPAUSAR, *v.*, reposer, fixer, arrêter.

REPAUS IMOS huels ou vostre cors estai.

ARNAUD DE MARUEIL : Aissi col peis.

Je *repose* mes yeux où votre corps se tient.

— Prendre du repos, se délasser.

Cant lo pros cavalier a venent lo torney, ell s'en torna REPAUZAR a son hostal.

*V. et Vert.*, fol. 102.

Quand le preux chevalier a vaincu le tournoi, il s'en retourne *reposer* à son hôtel.

REPAUSAR al leyt d'avaricia.

*Lo novels confort.*

*Reposer* sur le lit d'avarice.

Delieyt me e m sojern e m REPAUS.

BERENGER DE PALASOL : Tan m'abellis.

Je me délecte et me séjourne et me *repose*.

*Fig.* REPAUSA se en Dieu, que lo coforta.

*V. et Vert.*, fol. 102.

Se *repose* en Dieu, qui le reconforte.

*Part. pas.* Quan son estat arribatz, et an agut REPAUSAT.

*Chronique des Albigeois*, col. 6.

Quand ils ont été arrivés, et ont eu pris du *repos*.

CAT. ESP. *Reposar.* PORT. *Reposar.* IT. *Riposare.*

## 20. SUPAUSAR, v., supposer.

SUPAUSEM que la malantia lo laisse.

*Arbre de Batalhas*, fol. 200.

Supposons que la maladie le laisse.

*Part. pas.* SUPAUSAT que un baro del rey de Frausa mov guerra.

*Arbre de Batalhas*, fol. 104.

Suppose qu'un baron du roi de France excite guerre.

CAT. *Suposar*.

## 21. SOTZPAUZAR, v., mettre au-dessous.

Per amistat... o per parentesc, non sotz-pauzarai lo mens digne al autre mais digne.

*Cartulaire de Montpellier*, fol. 49.

Par amitié... ou par parenté, je ne mettrai pas le moins digne au-dessous de l'autre plus digne.

## 22. PRESSPAUZAR, v., présupposer.

Ayral maniera de parlar PRESSPAUZA qu'om sapia plenieramen tot lo fag.

Alens motz que PRESSPAUZO enterrogatio.

*Lays d'amors*, fol. 120 et 77.

Pareille manière de parler *presuppose* qu'on sache pleinement tout le fait.

Aucuns mots qui *presupposent* interrogation.

*Part. pas.* Tractat havem del accen, per que, segon l'orde PRESSPAUZAT, devem tractar de rims e de coblas.

*Lays d'amors*, fol. 13.

Nous avons traité de l'accent, c'est pourquoi, selon l'ordre *presupposé*, nous devons traiter de rimes et de couplets.

CAT. *Presuposar*.

## 23. SOBREPAUZAR, v., poser dessus.

Sobre aquellas neguna graissa non SOBREPAUZARAI.

*Cartulaire de Montpellier*, fol. 129.

Sur celles-là nulle graisse je ne mettrai.

## 24. ENTREPAUSAR, INTERPAUZAR, v., interposer, intercaler.

Euterpositiva es dicha, quar ENTREPAUZAR las ditas consonans entre la primera letra e la vocal subsequen.

*Lays d'amors*, fol. 110.

Est dite *interpositive*, car elle *interpose* les dites consonnes entre la première lettre et la voyelle subséquente.

*Part. pas.* PEISONR INTERPAUZADA.

*Tit. de 1289. DOAT. t. XI, fol. 97.*

Personne *interposer*.

ANC. CAT. *Entreposar*. CAT. MOD. *Interposar*.

## 25. CONTRAPAUSAR, v., opposer.

CONTRAPAUSA... la via de verita.

*Doctrine des Faudous*.

Oppose... la voie de vérité.

*Part. pas.* Ves ergoil es CONTRAPAUSADA l'humilitatz de Crist.

*Trad. de Bède*, fol. 35.

A orgueil est *opposee* l'humilité du Christ.

CAT. *Contraposar*.

## PAUTA, s. f., patte.

.I. lop mal e cruel e afamat, lo qual pres lo cap entre sas PAUTAS primeras, ses tocar de las dens.

*Cat. dels apost. de Roma*, fol. 120.

Un loup méchant et cruel et allamé, lequel prit la tête entre ses *pattes* premières (de devant), sans toucher des dents.

## PAUTOMS, s. m., pautonnier, gueux.

Aisi com, per aventura,

PAUTOMS pot rie devenir.

G. OLIVIER D'ARLES, *Coblas triadas*.

Ainsi comme, par aventure *gueux* peut devenir riche.

IT. *Paltono*

## 2. PAUTIONIER, PAUTONER, s. m., pautonnier, vaurien, gueux, libertin.

Voyez MURATORI, *Diss.* 33.

De .II. patelis de barras la porta es etablia E cadenas de fer faytas ab maestria :

Es PAUTIONIER la garda de mot gran felonía ; Golafie es nonnatz.

*Roman de Pierabras*, v. 3960.

La porte est affermie avec deux paires de barres et chaînes de fer faites avec habileté ; un *vaurien* de moult grande félonie la garde ; Golafie il est nommé.

Son filli de trotiers,

De ribautz, o d'autres PAUTIONIERS.

B. CARBONEL DE MARSEILLE, *Coblas triadas*.

Sont fils de coureurs, de ribauds, ou d'autres *gueux*.

Mas que fossou PAUTIONIER.

T. DE LONNEFOY LE DE PLACAS : Seign' Lie.

Pouevu qu'ils fussent *vauriens*.

ANC. FR. Quatre chevaux m'i faites anselez...

Et par dessus un *pautonnier* monter.

*Roman de Roncevaux*.

Mult veüssiez l'arionz e *pautonniers* errez.

Un *pautonnier* fist sus lever

Ki la porte delveit garder.

*Roman de Rou*, v. 4253 et 8157

Souvent fait le peuple de grant admirations  
de la riche robe d'un orgueilleux *pautonnier*,  
mais il ne seait par quel labeur ny à quelle  
difficulté il l'a acqise.

*Oeuvres d'Alain Chartier*, p. 396.

*Adj.* Molt m'enoïa d'una gent *PAUTONERA*.

*PALAZIS* : Molt m'enoïa.

Moult il m'ennuïe d'une gent *gucuse*.

ANC. FR. Un ord félon, vilain, puant,

Qui moult est maus et *pautoniers*.

LE ROI DE NAVARRE, *chanson* 31.

C'est par vous, dame *pautonière*,

Et par vostre fole manière.

*Roman de la Rose*, v. 9161.

11. *Paltoniere*.

**PAVOR**, **PAOR**, *s. f.*, lat. **PAVOR**, **peti-**  
**frayeur**, **crainte**.

Non aiatz **PAVOR** que d'aquesta part nostre  
vos veugna degun dampnatge.

*PHILOMENA*.

N'ayez pas *peur* que de cette part nôtre vous  
viemie nul dommagé.

NO m'en tengu **PAORS**

Qu'ïen non digna so qu'ang dir entre nos

Del nostre rey.

*BERTRAND DE BORN* : Un sirventes farai.

Ne m'en retiendra *peur* que je ne dise ce que j'en-  
tends dire entre nous de notre roi.

**PAORS** non es temorz.

*NAT DE MONS* : Sitot non.

*Peur* n'est pas crainte.

*Loc.* Eïssamen trembli de **PAOR**,

Com fa la fuelha contra 'l ven.

*B. DE VENTADOUR* : Non es meravella.

Également je tremble de *peur*, comme fait la  
feuille contre le vent.

Ges dompna non ausa descobrir

Tot so q'il vol, per **PAOR** de faillir.

*LE COMTE DE PROVENCE* : Vos que m.

Dame point n'ose découvrir tout ce qu'elle veut,  
par *peur* de faillir.

ANC. FR. Tel *poor* a que tot tressue.

*Fabl. et cont. anc.*, t. I, p. 255.

De chianx où *Dex paor* n'a mis...

Car ta *péors* purge et saache

L'âme aussi con par un tamis.

*THIBAUD DE MALLU* ou *HELINAND*. *Fers sur la*  
*Mort*.

Il a grant *poor* de l'enfant...

*Partonopex* or a *paor*.

*R. de Partonopex de Blois*, *Not. des Mss.*, t. IX,  
p. 15 et 16

ANC. CAT. **PAOR**, CAT. MOD. **Por**, **pavor**. ESP.  
PORT. **Pavor**.

2. **PAVOROS**, **PAOROS**, *adj.*, **peureux**,  
**craintif**, **effrayé**.

Aquellas que son verayemens verges solon  
Çsset **PAVOROZAS** e **vergonhozas**,

*V. et Vert.*, fol. 95.

Celles qui sont véritablement vierges solent être  
*craintives* et honteuses.

**PAOROS**

Son del passat com del motit.

*P. CAEDINAL* : Quar vey.

Is sont *peureux* du passet comme du mouit

Mot totor **PAOROS** e trist.

*V. de S. Honorat*

Moult fissent *effrayés* et tristes

ANC. FR. Et cil s'eh vet tout *péoros*.

*Roman du Renart*, t. I, p. 209.

CAT. **Pavoros**. ESP. PORT. **Pavoroso**. IT. **Pav-**  
**roso**.

3. **PAOROZAMENS**, **PAOROSAMEN**, *adv.*, **ti-**  
**midelement**, **craintivement**.

ANC. Y **PAOROZAMENS**.

*Abr. de l'A. et du N.-T.*, fol. 21.

Is y allèrent *timidement*.

NON **PAOROSAMEN**, non *fast*.

*Regla de S. Benezeg*, fol. 21.

Non *timidement*, non *tardivement*.

CAT. **Pavorosamente**. ESP. PORT. **Pavorosamente**.  
IT. **Paurosamente**.

4. **PAURUC**, **PAORUC**, *adj.*, **peureux**,  
**craintif**, **poltron**.

Qui us appellava **PAORUC**,

Semblaria que vers non fos.

*BERTRAND DE BORN* : *Maitoliu*.

Qui vous appelait *poltron*, il semblerait que ce  
ne fût pas vrai.

*Fig.* Ab ma voluntat **PAURUCHA**,

Non m'a laissat carn ni sanc.

*GRAUD DE FORNELL* : Quant la bruda.

Avec ma volonté *craintive*, elle ne m'a laissé  
chair ni sang

ANC. CAT. **Paoruch**. CAT. MOD. **Porug**.

5. **PAURUCOS**, *adj.*, **peureux**, **craintif**,  
**poltron**.

Los discipols **PAURUCOS**

Redet ardit e vigoros.

*Brev. d'amor*, fol. 18t

Les disciples *craintifs* il rendit hardis et vigoureux.

Tota bestia ses sane es may FAURUGA.

*Eluc. de lus propr.*, fol. 29

Toute bête sans sang est plus peureuse.

6. **ESPAVORDIR**, **ESPAORDIR**, **ESPAORIR**,  
v, effrayer, épouvanter, alarmer,  
effaroucher.

Dis l'autre, per **ESPAVORDIR** :

Vuelli qu' en veias d'anires morir.

*Brev. d'amor*, fol. 186.

L'autre dit, pour *effrayer* : Je veux que vous en  
oyiez d'autres mourir.

Co fes Felip **ESPAORDIR**.

GIRAUD DE CALANSON : Fadet joglar,

Comment il fit Philippe *s'effrayer*.

Lo brans respous, donna, m' **ESPAORIC**

Que mi fazetz apres un bel semblant.

AMLEI DE BELINOY : Sel que promet.

La dure réponse que vous me faites, dame, après  
un beau semblant, m'alarme

*Part. pas.*

**ESPAORDITZ** e duptos de venir vays Narbona.

Vic tola sa compagna **ESPAORDIDA**.

PHILOMENA.

*Effrayé* et redoutant de venir vers Narbonne.

Vit toute sa compagne *effarouchée*.

Si m'avez **ESPAORIT**.

MARCABRIS : Assatz m' es.

Tellement vous m'avez *effrayé*.

CAT. *Espavordir*. ESP. PORT. *Espavorir*. IT.  
*Spaurire*.

7. **ESPAVEN**, *s. m.*, épouvante, frayeur,  
effroi.

Aras vos confortas, non aias **ESPAVEN**.

*V. de S. Honorat.*

Maintenant rassurez-vous, n'ayez pas de frayeur.

No m' en lais mas per dreg **ESPAVEN**.

ARNAUD DE MARCEL : Aissi cum selh.

Je ne m'en désiste que par juste *effroi*.

CAT. *Espant*. ESP. *Espaviento*. PORT. *Espanto*  
IT. *Spavento*.

8. **ESPAVENTALH**, *s. m.*, épouvantail.

**ESPAVENTALH** de favièira

Sembla.

FOLQUET DE LINEL : Per amor

Ressemble à *épouvantail* de champ de levés.

SEGHOS, SES **ESPAVENTALH**,

Vuelli lassam d'ellis tal *espatpalh*

Que sia 'l camps per nos retengutz.

BERNARD DE VINZENAC : Esch. 541

Rassures, sans *épouvantail*, je veux que nous  
lassions d'eux telle dispersion que le champ soit re-  
tenu par nous.

CAT. *Espantall*. ESP. *Espantajo*. PORT. *Espan-  
talho*.

9. **ESPAVENTOS**, **ESPAVANTOS**, *adj.*, pen-  
reux.

Si es bestia **ESPAVENTOSA** o *veitopia*.

*Trad. du Code de Justinien*, fol. 41

Si elle est bête *peureuse* ou *retive*.

— **Épouvantable.**

La cal es molt... orribla e **ESPAVENTOSA**.

*Lo Novel confort.*

Laquelle est moult... horrible et *épouvantable*.

CAT. *Espantos*. ESP. PORT. *Espantoso*. IT. *Spa-  
ventoso*.

10. **ESPAVENTABLE**, *adj.*, épouvantable,  
effroyable.

Trobo dos flums molt **ESPAVENTABLES**.

Per ombres malvaïsas ei **ESPAVENTABLAS**.

*Liv. de Sydrac*, fol. 26 et 41.

Trouvent deux fleuves moult *épouvantables*.

Par ombres mauvaises et *épouvantables*.

CAT. ESP. *Espavtable*. IT. *Espaventevole*.

11. **ESPAVENTANZA**, *s. f.*, crainte, frayeur.  
**ESPAVENTANZA** dels rics.

*Regla de S. Benzeg*, fol. 61.

*Frayeur* des riches.

12. **ESPAVENTAMENT**, *s. m.*, épouvante,  
effroi.

L' **ESPAVENTAMENT** d'efeti.

*Trad. de Bede*, fol. 58.

L'effroi d'enfer.

ANG. FR. Tant en *épouvantement* de leurs en-  
nemis qu'en mépris de leurs maîtres.

COMINES, liv. 1, p. 84.

Je ne trouvoie fors *épouvantement*.

*Oeuvres d'Alain Chartier*, p. 274.

IT. *Spaventamento*.

13. **ESPAVENSA**, *s. f.*, frayeur, crainte.

Lo fem voler don ai greu **ESPAVENSA**.

G. RUDOL : Quan lo rius.

Le femme vouloir dont j'ai pénible *frayeur*.

14. **ESPAVENTABLEMENT**, **ESPAVENTABLE-  
MEN**, *adv.*, épouvantablement.

Plus si demostra **ESPAVENTABLEMENT**.

*Trad. de Bede*, fol. 44

Plus il se manife te *épouvantablement*

ESPAVENTABLAMEN lo mehaçet.

*Cat. dels apost. de Roma*, fol. 73.

Épouvantablement le menaça.

ESP. PORT. *Espantosamente*. IT. *Spaventevolmente*.

15. ESPAVENTAR, ESPAVENTAR, *v.*, éfrayer, épouvanter.

Si l'obra t'ESPAVENTA.

*Doctrine des Faudois.*

Si l'ouvrage t'épouvante.

Pros hom s'afortis

E malvatz s'ESPAVENTA.

B. DE VENTADOUR : Quand la doss'aura.

Preux homme se fortifie et méchant s'épouvante.

No m'irais ni m'ESPAVEN.

G. FAADIT : Gen fora.

Je ne m'irrite ni m'épouvante.

*Part. pas.* Del plus no us aus pregar gaire,

Tah soï ESPAVENTATZ.

ARNAUD DE MARUEIL : Mot crim.

Du plus je n'ose vous prier guère, tant je suis épouvante.

Tota sa compainha fo fort ESPAVENTADA.

PHILOMENA.

Toute sa compagnie fut fort épouvantée.

CAT. ESP. PORT. *Espantar*. IT. *Spaventare*.

PAYMENT, *s. m.*, lat. *PACIMENTUM*, pavé, carreau.

Carz abauzada en mieç del PAYMENT.

Quan viron ambeduy lur fill el PAYMENT  
Baisan lo e l'embrasson.

*V. de S. Honorat.*

Elle tomba prosternée au milieu du pavé.

Quand ils virent tous deux leur fils sur le carreau, ils le baisent et l'embrassent.

ANC. FR. Il se lessa chéoir humblement seu  
le pavement.

*Chr. de Fr., Rec. des Hist. de Fr.*, t. V, p. 274.

Chéi pasmez el pavement.

*Fabl. et cont. anc.*, t. IV, p. 332.

CAT. *Paviment*. ANC. ESP. *Pavimiento*. ESP.  
MOD. PORT. IT. *Pavimento*.

2. PAVAMEN, *s. m.*, pavé, carreau.

Regardet sul PAVAMEN, e vi una peyra de marbre.

*Cat. dels apost. de Roma*, fol. 73.

Regarda sur le pavé, et vit une pierre de marbre.

3. PAZIMENTAR, *v.*, paver.

Per edificar, PAZIMENTAR.

*Eluc. de las propr.*, fol. 190.

Pour édifier, paver.

PAYS, PAIS, PAES, PAHIS, *s. m.*, lat. *pagus*, pays, région.

La genser donna qu'ieu anc vis,

Ni que sia el mon, so crey,

Luenh ni pres, en negun PAYS.

ARNAUD DE MARUEIL : Cui que.

La plus gentille dame que onques je vis, ni qui soit au monde, cela je crois, loin ni près, en nul pays.

Quau la doss'aura venta

Deves vostre PAIS.

B. DE VENTADOUR : Quand la doss'aura.

Quand la douce aure souffle devers votre pays.

— Précédé du mot SANT, il désignait la Palestine.

Nos manda a totz cominalmen

Qu'anem cobrar lo sant PAES.

P. VIDAL : Baros Jhesus.

Nous commande à tous généralement que nous allions recouvrer le saint pays.

*Loc. fig.* N'estan en balansa,

Quar si destricx m'en ven, al mien tort s'es,

Quar ai estat tant de vostre PAES.

GIRAUD LE ROUX : Nuls hom.

J'en suis en hésitation, parce que s'il m'en vient dommage, c'est à mon préjudice, puisque j'ai été si longtemps de votre pays (dans vos bonnes grâces).

CAT. ESP. *Pais*. PORT. *Pais*, *paiz*. IT. *Paese*.

2. PAGES, *s. m.*, paysan, villageois, vilain.

Clergnes e cavaliers,

Borzes e mercadiers,

Menestrals e PAGES.

G. RIQUER : Pus Dieu.

Clercs et chevaliers, bourgeois et marchands, artisans et paysans.

Si es laicx o clers o PAGES.

*Brev. d'amor*, fol. 121.

S'il est laïque ou clerc ou paysan.

Montara 'l PAGES qu'auhir solia.

B. ARNAUD DE MONTCUC : Anemais tan.

Il élèvera le vilain qu'il souloit honnir.

— Opposé à clerc.

Mal' aventura 'l vengna qui la costuma i meç

Qu'entre mas de PAGES baptisme se fezes.

LAEN : Digus me tu.

Maleucontre lui vienne à qui y mit la coutume  
qu'entre mains de *vilains* le baptême se fit.

CAT. *Pages*.

3. PAGUET, *s. m. dim.*, petit vilain.

PAGUET moult gent hom de Carcassona.

GIRAUD DE CALANSON : SITOI S'ES.

*Petit vilain moult gentil homme de Carcassonne.*

4. PAGELADURA, *s. f. dim.*, petite habitation, maisonnette, chaumière.

EU LAS PAGELADURAS D'EISSA LA BARTA.

*Tit. de 1275. Arch. du Roy., Toulouse, J. 328.*

Dans les *chaumières* du bocage même.

5. PAGELA, *s. f.*, patois, langage rustique.

Tensos e las pastorelas,

E celas que han lors PAGELAS,

Coma son monjas e vaquieras.

*Leys d'amors*, fol. 42.

Tensos et les pastorelles, et celles qui ont leur  
*patois*, comme sont moineses et vachères.

6. PAGEZES, *s. m.*, impertinence, rudesse.

Fols vanars es PAGEZES,

E grans laus es pagezia.

B. MARTIN : D'entier.

Fou vanter est *impertinence*, et grande louange  
est *grossièreté*.

7. PAGEZIA, *s. f.*, grossièreté, incivilité.

Fols vanars es pagezes,

E grans laus es pagezia.

B. MARTIN : D'entier.

Fou vanter est *impertinence*, et grande louange  
est *grossièreté*.

ANC. CAT. *Pagesia*.

8. PAGAN, PAGUAN, PAIAN, PAYAN, *s. m.*,  
lat. *Paganus*, païen.

Constantin-le-Jeune, réformant les  
soldats qui n'embrassaient pas le christi-  
anisme, les réduisit à l'état et condi-  
tion des villageois, PAGANORUM; de  
là on a appelé *païens* ceux qui profes-  
saient une religion autre que la chré-  
tienne.

EROU PAGAS et homes ses ley escricha.

*V. et Vert.*, fol. 48

Étaient *païens* et hommes sans loi écrite.

Degran miells TUREX e PAYAS aneir.

E. CAIRLES : Qui saubes.

Devraient mieus TURES et *païens* tuer.

Per el son PAGUAS totz jorns bayssatz.

GUILLAUME DE SAINT-DIDIER : El temps.

Par lui sont *païens* toujours abaissés.

Adj. LOS filosofhes PAGAS.

*V. et Vert.*, fol. 65.

Les philosophes *païens*.

ESXANSAR LA SANTA FE CRESTIANA, e abayssar la  
gent PAGANA.

PHILOMENA.

Exhausser la sainte foi chrétienne, et abaisser la  
gent *païenne*.

PAIANA gent desconfir.

MARCABRUS : Empereira.

La gent *païenne* desconfirer.

ANC. FR.

Ke hastainz li *païen* out destruite et wastée.

Tant a *païanz* atrait entre li altres gens.

*Roman de Rou*, v. 2450 et 4977.

CAT. *Paga*. ESP. *Pagano*. PORT. *Pagão*. IT.

*Pagano*.

9. PAYANOR, *adj.*, païen.

Sofron lo pes

E'l fayz del orgnelli PAYANOR.

MARCABRUS : Pax in nomine.

Supportent le poids et le faix de l'orgueil *païen*.

Fazan gran honor a la ley PAYANOR.

*V. de S. Honorat.*

Qu'ils fassent grand honneur à la loi *païenne*.

Tot auçizo cau trobo de la gent PAYANOR.

*Roman de Fierabras*, v. 4220.

Tuent tout (ce) qu'ils trouvent de la gent *païenne*.

ANC. FR. Quant virent la gent *païenor*.

*Roman de Rou*, v. 525.

Fu menés en tere *païenor*.

*Estoire de Guion de Anstow. LA VALLIÈRE*, t. II,  
p. 215.

10. PAYANIL, *adj.*, païen.

De las PAYANILS escripturas.

*Cat. dels apost. de Roma*, fol. 160.

Des *écritures païennes*.

11. PAGANESME, PAGANISME, *s. m.*, pa-  
ganisme.

Si'n desamor ven la fe

D'OU YSSIHUS PAGANESME.

G. FABRE DE NARBONNE : Pus dels.

Si en indifférence touche la loi d'où s'élève *paga-  
nisme*

CONVERTITZ DE PAGANISME A CHRISTIANISME.  
*V. et Vert.*, fol. 98.

Converti de *paganisme* à christianisme.

CAT. *Paganisme*. ESP. PORT. *Paganismo*. IT.  
*Paganesimo, paganesimo*.

12. PAYANIA, *s. f.*, païennie, paganisme.

Per falsa gent de PAYANIA.

La gran hêregia de ley de PAYANIA.

*V. de S. Honorat.*

Par fausse gent de *païennie*.

La grande hêrésie de loi de *païennie*.

ANC. FR. Dessous lui sonnettroit toute *païennie*.

*Chr. Ms. de Bertrand du Guesclin.*

C'aler s'en velt de *païenie*.

*Eubl. et cont. anc.*, t. 1, p. 73.

1'E, *s. m.*, lat. PES, pied.

Al terz caussiga 'l PE izen.

T. DE SAVARI DE MULLON, DE G. FAIDIT ET DE

HUGUES DE LA BACHELERIE : Gaucelm.

Au troisième elle presse le *piet*, en riant.

E 'l liuretz las mas e 'ls PES.

PIERRE D'AUVERGNE : Dieus veia.

Et vous lui delivrâtes les mains et les *pieds*.

María Magdalena que sezia als PES de Jhesu  
Christ.

*V. et Vert.*, fol. 83.

Marie Madeleine qui était assise aux *pieds* de Jésus-Christ.

Loc. Sens soi del PE tro la cîma.

A. DANIEL : Ab guay so.

Je suis sien des *pieds* jusqu'à la tête.

A ome a PE non val re.

DEIDES DE PRADES, *Auz. cass.*

A homme à *piet* il ne vaut rien.

El cap derrier e 'ls PES avan

Los couven dels palaitz issir.

MARCAERUS : Empereira per.

Le chef derrière et les *pieds* en avant il convient  
de les sortir des palais.

Li deï tos temps estar als PES.

RAMBAUD D'ORANGE : Peire Rogiers.

Je lui dois toujours être aux *pieds*.

Beu homi comandar al ric d'estar em PES  
aissi cum lo paure.

*Liv. de Sydrac*, fol. 39.

On doit commander au riche d'être sur *pieds*  
aussi comme le pauvre.

Hom non den far pas lo paure estar d'em  
PES e far seïre lo ric.

*Liv. de Sydrac*, fol. 39.

On ne doit pas faire le pauvre être sur *pieds* et  
sente assoëir le riche.

QUAN SUI EN PES, CAZER MI LAIS.

GAVAUDAN LE VIEUX : Crezens lis.

Quand je suis sur *pieds*, je me laisse choir.

Archilaus se levat en PES.

*Roman de la Prise de Jerusalem*, fol. 8 bis.  
Archilaus se leva sur *pieds*.

ANC. FR. Contre eles s'est levés en *piez*.

MÂRIE DE FRANCE, t. 1, p. 208.

Toute l'assistance du peuple se leva en *pieds*.

AMYOT, *Trad. de Plutarque*. Vie de Pélopidas.

Martius se levant en *pieds*, reprit adoucement  
ceux qui en cela vouloient gratifier  
à la commune.

AMYOT, *Trad. de Plutarque*. Vie de Coriolan.

*Fig.* Metre los delietz de sa carn sotz los PES.

Met totas las autras cauzas sotz sos PES.

*V. et Vert.*, fol. 85 et 88.

Mettre les délices de sa chair sous les *pieds*.

Met toutes les autres choses sous les *pieds*.

ANC. FR. Il mettoit souz les *pietz* toutes les  
calumnies.

AMYOT, *Trad. de Plutarque*. Vie de M. Caton

Los avia passat a PE sec.

*Liv. de Sydrac*, fol. 26.

Les avait passés à *piet* sec.

Quant el vi que venia,

Salh en PES per far m'onor.

GUI D'UISEL : L'autre jorn.

Quand il vit que je venais, il saute sur *pieds*  
pour me faire honneur.

El no 'l sec ni no 'l pot s'a PE non ezia.

L'ÉVÊQUE DE CLERMONT : Peire de.

Il ne le suit pas ni ne le peut, s'il ne le faisait à *piet*.

No se pot sostener sobre PES.

*V. et Vert.*, fol. 22.

Ne peut se soutenir sur *pieds*.

El luec on ilh te ssos PES

M'es mil aïtans per vezer plus plazens.

GIRAUD D'ESPAGNE : S'ieu en pascor.

Le lieu où elle tient ses *pieds* m'est mille fois  
aussi agréable à voir.

Meravil me com puese en PES tener.

IZARN RIZOLS : Aylas tan.

Je m'étonne comment je puis tenir sur *pieds*.

*Fig.* Per tener en PES son bon ressos.

GUILLAUME DE MUR : D'un sirventes.

Pour tenir en *pieds* sa bonne réputation.

Si tu vas a PE coma sirvens.

*Roman de Gerart de Rossillon*, fol. 65.

Si tu vas à *piet* comme sergent.

*tdv. comp.* Ten nuog e dia.

De genollis e de PES.



Saneta Maria

Pree vosti' amor ni des.

GUILLAUME DE CABESTANG : Lo douz cosite.

Moi, nuit et jone, à genoux et à *piels*, je prie  
 Sainte Marie que vous me donniez votre amour.

Az son abday et camp fu e PE ajustat.

*Roman de Fierabras*, v. 1197.

Maintenant ils sont tous les deux sur le champ (de  
 bataille) ajustés *à pied*.

— *Par extension*. Il sert à désigner la  
 partie inférieure d'une montagne,  
 d'un édifice, etc.

Un flum que a nom Gaura, lo quals passa  
 al PE de Niort.

*V. de Bertran de Born.*

Un fleuve qui a nom Gaure, lequel passe *au pied*  
 de Niort.

AL PE d'una gran roca.

*V. de S. Honorat.*

*Au pied* d'une grande roche.

*Loc. fig.* Mentre elh monestier sia em PES.  
 PHILOMENA.

Pourvu que le monastere soit en *pieds*.

— *Mesure d'étendue*.

Los vallatz agron .xxx. PES de peon e .ix.  
 PES d'ample.

*Roman de la Prise de Jerusalem*, fol. 14.

Les fossés eurent trente *pieds* de profond et  
 soixante *pieds* de large.

Fan sacrifici far en un taulier alt de tres PES  
 o plus.

*Liv. de Sydrac*, fol. 31.

Font faire sacrifice sur un tréteau haut de trois  
*pieds* ou plus.

Lo bran. ....

A terra s'es ficatz pus d'un PE mesurat.

*Roman de Fierabras*, v. 1806.

Le glaive... a terre s'est fiché plus d'un *pied* mesuré.

ANC. CAT. PE. CAT. MOD. PEU. ESP. PIE. PORT.  
 PÉ. IT. PIEDÉ.

2. PEZADA, *s. f.*, empreinte, trace de  
 pied.

Per vezer si trobaran ni PEZADA ni tast

De nulla creatura que passes per lo gast.

*V. de S. Honorat.*

Pour voir s'ils trouveront ni *empreinte de pied* ni  
 vestige de nulle créature qui passât par le désert.

Set s'en anet per .i. montanha gran,

E seguí las PEZADAS de son paire Adam.

*Chronique d'Isid.*

Seth s'en alla par une montagne grande, et suivit  
 les traces de son père Adam.

CAT. *Pejada*. ESP. PORT. *Pisada*.

3. PEZO, PEON, *s. m.*, lat. *pedonem*, pic-  
 ton, fantassin.

FORO renga! cavalier e PEZO.

RAMBALD DE VAQUEIRAS : Senher marques  
 furent alignés cavaliers et *fantassins*.

Pois l'ancien uns PEONS.

*V. de Guillaume de Berguedan.*

Puis l'ocit un *fantassin*.

.X. milia homes en cavals, e de PEOS ses  
 nombre.

*Cat. dels apost. de Roma*, fol. 215.

Dix mille hommes à cheval, et de *pictons* ses  
 nombre.

ANC. CAT. PEO, PEON. ESP. PEON. PORT. PEÃO.  
 PIÃO. IT. Pedone.

4. PEONET, *s. m. dim.*, pion, au jeu  
 des échecs.

Aus que. ....

Fass' hueymais, de son FLONET, fetas.

E. CAIRELS : Abri ni mais.

Avant que... il fasse désormais, de son *puon*  
 dame.

5. PEZONIER, PESSONIER, *s. m.*, picton,  
 fantassin.

PEZONIERs et sergens e mot gran compagnia.

*V. de S. Honorat.*

*Pictons* et sergents et moult grande compagnie.

.II. .M. cavayers et .xxx. .M. PESSONIERs.

PHILOMENA.

Deux mille cavaliers et trente mille *pictons*.

ANC. FR. Li mandat pur ses chevaliers

Pur geldrons e pur *peoniers*.

G. GAMBAR, *Haveloc*, v. 618

6. PEZATGE, PEATGE, PEAGE, *s. m.*, péage.

Qui m fizava la renda e'l PEZATGE.

P. CARDINAL : El mon.

Qui me donnait à foi la rente et le *péage*.

Degu mal PEATGE el canis no prendan.

GUILLAUME DE TUELLE.

Que nul mauvais *peage* au chemin ils ne prennent  
 Levat neguns PEAGES ni vectigal.

*Statuts de Provence*. BOMY, p. 225.

Lever nuls *peages* ni impôt.

CAT. *Peatge*. ESP. *Peage*. IT. *Pedaggio*.

7. PEATGIER, PEATGIER, PEAGIER, PEZAI

GIER, PEZATGUIER, *s. m.*, fermier de péage, péager.

L'autr' es batles o PEAGIERS.

FOLQUET DE LUNEL : E nom del.

L'autre est bailli ou péager.

Se fan rendier e PEZATGUIER.

*Brev. d'amor*, fol. 125.

Se font receveurs de rentes et péagers.

*Adject.* L'estrada PEATGUIEIRA.

*Tit. de 1274. Arch. du Roy.*, K. 17.

L'estrade péagère.

ESP. *Peagero*. IT. *Pediagiere*.

8. PEATJAR, *v.*, lever un péage, sonmettre au péage, rançonner.

PEATJAVI LOS PELERIS que ANAVO OTRA MAR.

*Cat. dels apost. de Roma*, fol. 188.

Rançonait les pèlerins qui allaient outre mer.

9. PEAZO, PEASO, *s. f.*, empreinte de pied, fondement, base.

LAS PEASOS... donadas al camí.

*Charte de Montferrand*, de 1248.

Les empreintes de pieds... données au chemin.

*Fig.* Basticam donex, en ferma PEAZO,

El pretz que i s ten, quan l'otra vai cazen

FOLQUET DE MARSEILLE : Haeimais no.

Bâtissons donc, sur ferme base, le mérite qui s'y consolide, lorsque l'autre va tombant.

— Domicile, fixation de demeure.

Si hom i prent PEAZO, den i bastir dins .i. an.

*Charte de Montferrand*, de 1248.

Si homme y prend domicile, il doit y bâtir dans un an.

10. PEDAS, *s. m.*, cheville, remplissage.

PEDAS, es ajustamen de paraulas vueias que no fan re cant a la sentensa.

Mostram qu' es PEDAS o quaysi PEDAS.

Panzo soen ayals PEDASSES o quaysi PEDASSES.

*Lays d'amors*, fol. 152, 1 et 149.

Remplissage, c'est ajustement de paroles vides qui ne font rien quant à la pensée.

Montrons ce qu'est cheville ou quasi cheville.

Posent souvent pareilles chevilles ou quasi chevilles.

11. PEDASSAR, *v.*, remplir de chevilles, faire du remplissage.

*Part. pas.* SON QUAYSI PEDASSADAS.

*Lays d'amors*, fol. 150.

Sont quasi remplis de chevilles.

12. PEDILHAR, PEZILHAR, PEZILHAR, *s. m.*, pôle.

Gira s' en .iij. PEDILHARS.

Lo zodiacus do s' esten

Als PEZILHARS del fermamen.

*Brev. d'amor*, fol. 28 et 29.

Se tourne en deux pôles.

Le zodiaque ne s'étend aux pôles du firmament.

13. CONTRAPES, *s. m.*, contrepied, rebours.

ON JAVENS MOR TOIZ COFONDUTZ

E TOJNAT EN TAL CONTRAPES.

MARCBARRUS : POIS L' IVERNS.

Où grâce meurt toute confondue et tournée en tel contrepied.

14. SUPPEDITAR, *v.*, lat. SUPPEDITARE, mettre sous les pieds, assujétir, écraser.

Donc den hom be ab largueza

SUPPEDITAR AVAREZA.

*Brev. d'amor*, fol. 228.

Donc on doit bien avec largesse écraser avarice.

ANC. FR. Suffisans à *suppéditer* le monde.

*Hist. macaronique*, t. II, p. 331.

CAT. *Suppeditar*. ESP. *Supeditar*.

15. TREPIAR, *v.*, fouler, trépiagner.

*Part. pas.* Lo bon draps d'escarlata tan soven es TREPIATZ als pes dels paradors.

*V. et Vert.*, fol. 66. 2<sup>e</sup> Ms.

Le bon drap d'écarlate est si souvent foulé aux pieds des apprêteurs.

CAT. *Trepitjar*.

16. QUADRUPEDI, *adj.*, lat. QUADRUPEDUM, quadrupède, à quatre pieds.

Bestias QUADRUPEDIAS.

*Eluc. de las propr.*, fol. 61.

Bêtes à quatre pieds.

CAT. ESP. *Quadrupedo*. PORT. IT. *Quadrupede*.

17. QUADRUPEDAL, *adj.*, quadrupède.

Bestias que QUADRUPEDALS SO.

*Eluc. de las propr.*, fol. 61.

Les bêtes qui sont quadrupèdes.

18. SEMIPES, *adj.*, lat. SEMIPES, semipède, qui n'a qu'un pied au lieu de deux.

SON SEMIPES... non han mias .i. pe.

*Lett. de preste Jean à Frederic*, fol. 3.

Sont semipèdes... n'ont qu'un pied.

19. ANTIPODES, *s. f. pl.*, lat. ANTIPODES, antipodes.

Ha ANTIPODES, so es dire gens que teno les pes contra nos.

*Eluc. de las propr.*, fol. 168.

A *antipodes*, c'est-à-dire gens qui tiennent les pieds contre nous.

CAT. ESP. PORT. *Antipoda*. IT. *Antipodi*.

20. EMPEDIMEN, INPEDIMEN, *s. m.*, lat. IMPEDIMENTUM, empêchement, difficulté, obstacle.

Accen lati, e dels EMPEDIMENS d'aquel.

*Lays d'amors*, fol. 1

L'accent latin, et des difficultés de celui-là.

Dels INPEDIMENS d'aquest sen.

*Eluc. de las propr.*, fol. 16.

Des empêchements de ce sens.

CAT. *Impediment*. ESP. PORT. IT. *Impedimento*.

21. IMPEDITIU, *adj.*, empêditif, propre à empêcher, nuisible.

Chui sia de digestio IMPEDITIVA.

De VOIX IMPEDITIVA.

*Eluc. de las propr.*, fol. 25 et 26.

Comme elle soit *impéditive* de digestion.

De voix *impéditive*.

CAT. *Impeditiu*. ESP. IT. *Impeditivo*.

22. IMPEDIR, INPEDIR, *v.*, lat. IMPEDIRE, empêcher.

Ni deu IMPEDIR los diuz juratz en lor jurisdiction.

*Fors de Bearn*, p. 1074.

Ni ne doit *empêcher* lesdits jurats dans leur jurisdiction.

CAT. ESP. PORT. *Impedir*. IT. *Impedire*.

23. EMPEDEGAR, *v.*, empêcher.

Per aco que moutas causas me poirian EMPEDEGAR qu'ich non la prendria.

*Trad. du Code de Justinien*, fol. 75.

Pour cela que de nombreuses choses me pourraient *empêcher* que je ne la prendrais.

24. EXPEDITIO, EXPEDICIO, *s. f.*, lat. EXPEDITIO, élimination.

L'EXPEDITIO, es cant, de diverses membres recitatuz... hom conferma o nega... .i. d'aquels, e layssa los autres

*Lays d'amors*, fol. 146.

*Elimination*, c'est quand, de divers membres rapportés... on confirme ou nie... un de ceux-là, et laisse les autres.

— Expédition.

En remembransa de lor EXPEDICIO, quan foro partitz de Egipte

*Eluc. de las propr.*, fol. 129.

En souvenir de leur *expédition*, quand ils furent partis d'Égypte.

CAT. *Expedicio*. ESP. *Expedicion*. PORT. *Expedição*. IT. *Spedizione*.

25. EXPEDIENT, EXPEDIEN, *adj.*, lat. EXPEDIENTEM, expédient, utile.

Per declarar quals es plus EXPEDIENT.

*Trad. du Tr. d'Arpentage*, 1<sup>re</sup> part., c. 33.

Pour déclarer lequel est plus *expédient*.

Era plus EXPEDIENT... aver .VIII. consuls.

*Docum. de 1475. Ville de Bergerac*.

Il était plus *expédient*... d'avoit huit consuls.

CAT. *Expedient*. ESP. PORT. *Expediente*. IT. *Espediente*.

26. ESPEDIR, *v.*, lat. EXPEDIRE, expédier.

Pels negocis COMMUNES ESPEDIR.

*Charte de Gréalou*, p. 79.

Pour les affaires COMMUNES *expédier*.

ANC. CAT. *Espedir*. ESP. PORT. *Expedir*. IT. *Espedire*.

PEBRÉ, *s. m.*, PIPREM, poivre.

SECHIEZ UN PAUC DE PEBRE.

DELDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Vous cherchez un peu de *poivre*.

I auzetz a metre del PEBRE e de la sal.

GUILAUME DE TUDELA.

Vous auez à y mettre du *poivre* et du sel.

*Loc. fig.* Que sa valor senta PEBRE.

E. CAIRELS: Era non vey.

Que sa valeur sente *poivre*.

CAT. ESP. *Pebré*. IT. *Pepe*.

2. PERRADA, PEVRADA, *s. f.*, poivrade.

Fes lo cof rastir e far PEVRADA.

*V. de Guillaume de Cabestaing*.

Fit le cof rôtir et faire *poivrade*.

*Proverb.* Aital salsa, aital PERRADA.

R. VIDAL: En aquel.

Telle sauce, telle *poivrade*.

CAT. ESP. *Pebrada*. PORT. *Pevirada*. IT. *Peccrada*.

3. PEBRIER, *s. m.*, poivrier, marchand de poivre.

PEBRIERS e candeliers

A PEBRIERS, lo portal de la blancarria.

*Cartulaire de Montpellier*, fol. 186 et 44.

Poivriers et chandeliers.

A poivriers, le portail de la tannerie.

4. PEBRARIA, *s. f.*, poivrierie, commerce de poivre.

Non recepia escolar que vuelba apprene lo mestier de PEBRARIA.

*Cartulaire de Montpellier*, fol. 187.

Qu'il ne reçoive pas apprenti qui veuille apprendre le metier de poivrierie.

PEC, *s. m.*, lat. *peccatum*, faute, manquement.

Vas lieys no farai PEC.

GUILLAUME DE SAINT-GREGORI: Rizo e dreit.

Vers elle je ne ferai de *faute*.

De totas e la plus verdadera,

E per re no i trobaretz PEC.

DELDES DE PRADES, *Auz. cass.*

De toutes elle sera la plus véridique, et en rien vous n'y trouverez *faute*.

*Adv. comp.* Segon qu'es homs, SES PEC MORRA:

Segon que es Dieus, suscitara.

*Trad. de l'Évang. de Nicodème.*

Selon qu'il est homme, il mourra *sans faute* (assurément); selon qu'il est Dieu, il ressuscitera.

2. PECA, PECHA, *s. f.*, faute, manquement.

Mostra las PECAS que fau alqn.

*Leys d'amors*, fol. 94.

Montre les *fautes* que font aucuns.

IT. *Pecca*.

— Amende, impôt.

Si... no pagava, per si e per son bestiar, la PECHA e el gatge al senhor.

*Cout. de Condom.*

S'il... ne payait, pour soi et pour son bétail, l'*amende* et le gage au seigneur.

Non es tengni de pagar PECHA.

*Tit. de 1294. DOAT, t. XCVII*, fol. 256.

N'est pas tenu de payer *amende*.

ESP. *Pecha*. PORT. *Pécha*.

3. PECCAT, PECHAT, *s. m.*, lat. *peccatum*, péché, faute, désobéissance.

Zo sun bon omne qui an redems lor PECCAZ.

*Poème sur Boève.*

Ce sont bons hommes qui ont racheté leurs *péchés*.

Si per so m fai mal,

PECHAT fai criminal.

R. DE VENTADOER: Lo gens temps.

Si pour cela elle ne fait mal, elle fait *péche* criminel.

Lo segon PECCAT contra lo Sant Esperit.

*V. et Vest.*, fol. 10.

Le second *péché* contre le Saint-Esprit.

El a los sei PECCATZ mortals.

BERTRAND D'ALLAMANON: Del archevesque.

Il a les sept *péchés* mortels.

ANC. FR. E fu lor *péschied* mult forment granz.

*Anc. trad. des Liv. des Rois*, fol. 3.

Ah! sire, vous feriez *péchié*

*Li Gens de Robin et de Marion.*

CAT. *Peccat*. ESP. *Pecado*. PORT. *Peccado*. IT. *Peccato*.

4. PECCAIRE, PECHADRE, PECCADOR, *s. m.*, lat. *peccator*, pécheur, délinquant, coupable.

Pos que tal paiz podes faire,

Que atendes doncx, PECCAIRE?

P. CARDINAL: Jhesum Crist.

Puisque tu peux telle paix faire, qu'atends-tu donc, *pécheur*?

TOZ PECHADRES es ergolios.

*Trat. de Bède*, fol. 35.

Tout *pécheur* est orgueilleux.

Où li PECCADOR penran fi.

LE COMTE DE POITIERS: Pus de chanter.

Où les *pécheurs* prendront fin.

ALS PECCADORS donatz via e conort.

GUILLAUME D'AUTPOUL: Esperansa.

Aux *pécheurs* vous donnez voie et encouragement

*Adjectiv.*

Volon tan argen,

Qu'hom PECCAIRE fai cast e mon.

G. ANELIER DE TOULOUSE: Ara farai.

Ils veulent tant argent, que l'homme *pécheur* ils font chaste et pur.

Al segle ai fayt mon plazer

Tau qu'en sui de trop PECCAIRE.

PIERRE D'Auvergne: Gent es.

Au monde j'ai fait mon plaisir tant que j'en suis de beaucoup *coupable*.

ANC. FR. Un poire *pécherre* ala dite à la countesse de Poitiers.

JOINVILLE, p. 126.

Combien qu'il ait esté desloians et *péchierres*.

JEHAN DE MEUNG, *Test.*, v. 946.

Attendirent li *pécheor* que il perdissent mei.

*Anc. trad. du Psaut. de Corbie*, ps. 118.

CAT. ESP. *Pecador*. PORT. *Peccador*. IT. *Peccatore*.

5. PECCAIRITZ, PECCAYRITZ, PECHAIRITZ, *s. f.*, lat. PECCATRIX, pécheresse, délinquante, coupable.

Tal perdo quon ae la PECCAIRITZ,  
Pre que l' fassa la TRINITATZ.

R. MENJEDET : Ab grans dolors.

Tel pardon comme ent la *pécheresse*, je prie que lui fasse la Trinité.

D' aquesta lassa PECCAYRITZ.

*V. de S. Honorat.*

De cette malheureuse *pécheresse*.

*Adjectiv.* Una tozeta PECCAIRITZ.

*V. de S. Honorat.*

Une jeune fille *pécheresse*.

ARMA PECHAIRIZ plaing sos mals.

*Trad. de Bède, fol. 50.*

Ame *pécheresse* déplore ses maux.

CAT. *Peccadora.* ANC. ESP. *Pecutriz.* ESP. MOD. *Peccadora.* PORT. *Peccadora.* IT. *Peccatrice.*

6. PECADOS, *adj.*, pécheur.

Aquesta vita PECADOSA.

*Carya Magalon., p. 42.*

Cette vie *pécheresse*.

7. PECCAR, PEQUAR, *v.*, lat. PECCARE, pécher, faillir, désobéir.

Que m' perdones s'ieu falli ni PEC.

ARNAUD DE MARULL : Dona genser.

Que vous me pardonniez si je faux et *pèche*.

Car PECCAS y mortalmen.

P. CARDINAL : Jhesum Crist.

Car tu y *pèches* mortellement.

Autres PEQUERON pus greu que tu, e visqueron pus longamen.

*Declaratens de motas demandas.*

D'autres *péchèrent* plus grièvement que toi, et véçurent plus longuement.

*Loc.* Cant anzels fui

So que PECCA a peire.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Quand l'oiseau fait ce qu'il *fait* à prendre.

ANC. FR. *Péchiéd* ai en ço.

*Anc. trad. des Livres des Rois, fol. 19.*

CAT. ESP. *Peccar.* PORT. *Peccar.* IT. *Peccare.*

- PECORIN, *adj.*, lat. PECORINUS, pécorin, de menu bétail.

CARNS... porcina et PECORINA es melhor fausta.

Entie totas carns PECORINAS.

*Eluc. de las propr., fol. 253 et 257.*

Viande... de porc et de menu bétail est meilleure rôtie.

Entre toutes viandes de menu bétail.

2. PEC, *adj.*, lat. PECUS, sot, stupide, nigaud, niais, borné, pécore.

Non es hom tan Pecs, sol ben ames,

Que ho l' menes Amors a valent port.

G. RIQUIER : Fis e verays.

Il n'est pas homme si *sot*, seulement que bien l' aimât, qu'Amour ne le menât à bon port.

Plus Pecs qu' efans que teta.

P. CARDINAL : Prop a guerra.

Plus *niais* qu'enfant qui tette.

Tenh dona trop per PEGUA,

Can snefre qn' en lieys entenda.

E. CAIRELS : Era non ver.

Je tiens dame pour fort *sotte*, quand elle souffre qu'il s'affectionne à elle.

Non o cretzatz, ni ayatz tan PEC sen.

P. CARDINAL : De sels qu' avetz.

Ne le croyez pas, ni n'ayez sens si *borné*.

Sas PEGUAS intensios.

T. DE GIRAUD ET DE GUILLAUME : De so don.

Ses *sottes* intentions.

Sa PEGUA captenensa

No l' denriatz tant esquivar.

T. DE GIRAUD ET DE GUILLAUME : De so don.

Sa conduite *stúpide* vous ne devriez pas tant lui épargner.

Sel qu' es PEXX no ve de cor.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Celui qui est *niais* ne voit de cœur.

*Substantiv.* Amor fai, . . . .

E l' fol savi, e l' PEC conoissedor.

AIMERI DE PEGULAIN : Cel que s'irais.

Amour fait... et le fou sage, et le *niais* connaisseur.

Ab los PEXX lo tñans se rescou.

B. CARBONEL DE MARSEILLE, *Coblas triadas.*

Avec les *pécors* le fourbe se cache.

Perdon lur, que ien t' en pree,

Que ho sabon que fan, li PEC.

*Trad. de l'Évang. de Nicodème.*

Pardonne-leur, vu que je t'en prie, vu qu'ils ne savent ce qu'ils font, les *stúpides*.

CAT. *Pech.*

3. PEGUEIAR, *v.*, niaisier, divaguer, désraisonner.

Guilhem, be us aug PEGUEIAR.

T. DE GIBALD ET DE GUILLAUME : De so d m.

Guillaume, bien je vous entends *divaguer*.

4. PEGAMENT, *adv.*, maïsement, sottement, bêtement.

Aug PEGAMENT LAUZAR.

G. RIQUIER: Ab pauc.

J'entends *sottement* louer.ANC. CAT. *Pegament*.5. PEGUEZA, *s. f.*, niaiserie, sottise, bêtise.

Qui pus o vai seguen,

Ades creys sa PEGUEZA.

G. OLIVIER D'ARLES, *Coblas triadas*.

Qui plus va cela suivant, incessamment croît sa sottise.

Cobezez' e paors,

Guiscozi' e PEGUEZA.

NAT DE MONS: Sîtot non.

Convoitise et peur, ruse et sottise.

ANC. CAT. *Peguesa, peguea*.PECUNIA, PECCUNIA, *s. f.*, lat. PECUNIA, argent, pécune.

El non quer guiardo en las divinas chausas, ni alcuna PECCUNIA ni vana gloria.

*Trad. de Bède*, fol. 66.

Il ne cherche pas profit dans les choses divines, ni aucun argent, ni vaine gloire.

Extorsion de PECCUNIAS.

*Statuts de Provence*. BOMY, p. 9.

Extorsion d'argents.

ANC. FR. Si le trésor de Romme estoit desgarni de pécune, chacun bailloit librement le sien.

*OEuvres d'Alain Chartier*, p. 426.

Si grant pécune en or, argent et joyaux.

MONSTRELET, t. I, fol. 303.

ANC. CAT. ESP. PORT. IT. *Pecunia*.2. PECULI, *s. m.*, lat. PECULIUM, pécule.

LO PECULIS, so es aqel avers del filh que es partitz del aver del paire.

Del PECULI del serv, si el avia PECULI.

*Trad. du Code de Justinien*, fol. 26 et 27.

Le pécule, c'est cet avoir du fils qui est séparé de l'avoir du père.

Du pécule de l'esclave, s'il avait pécule.

CAT. *Peculî*. ESP. PORT. IT. *Peculio*.3. PECUNIARI, PECCUNIARI, *adj.*, lat. PECUNIARIUS, pécuniaire.

Certas obs es que sia causa PECUNIARIA, so es causa en l'aveca d'onor o d'aver.

*Trad. du Code de Justinien*, fol. 5.

Certes il est besoin que (ce) soit cause pécuniaire, c'est-à-dire cause en récrimination de domaine ou d'avoir.

Per causa civil o PECCUNIARIA..., cas civil o PECUNIARI

*Cout. de Condom.*

Pour cause civile ou pécuniaire..., cas civil ou pécuniaire.

CAT. *Pecuniari*. ESP. PORT. IT. *Pecuniario*.4. PECUNIOS, *adj.*, lat. PECUNIOSUS, pécunieux, fortuné.

Tan rix ni tan PECUNIOS.

*Leys d'amors*, fol. 38.

Si riche et si pécunieux.

ANC. CAT. *Pecunios*. PORT. IT. *Pecunioso*.5. PECCUNIAL, *adj.*, pécuniaire.

Totz los crims corporals o PECCUNIALS punidors.

La PECCUNIAL pena en antra pena iudar.

*Cartulaire de Montpellier*, fol. 50.

Tous les crimes corporels ou pécuniaires punissables.

Changer la peine pécuniaire en autre peine.

ANC. ESP. *Pecunial*. IT. *Pecuniale*.6. PECCUNIALMEN, *adv.*, pécuniairement.

LO colpable PECCUNIALMEN condempnatz.

*Cartulaire de Montpellier*, fol. 51.

Le coupable pécuniairement condamné.

IT. *Pecunialmente*.PEDAGOC, *s. m.*, lat. PAEDAGOGUS, pédagogue, précepteur.

Alqu mot... ressemblan lo lati... coma... fixios, PEDAGOGS.

*Leys d'amors*, fol. 68.Aucuns mots... ressemblent au latin... comme... fiction, *pédagogue*.

Tenen se per PEDAGOC o per maestre de Colrradi, nebot del avan dich Frederie.

*Cat. dels apost. de Roma*, fol. 191.Se tenant pour *pédagogue* ou pour maître de Conradin, neveu de l'avant-dit Frédéric.CAT. *Pedagog*. ESP. PORT. IT. *Pedagogo*.PEGNER, PENHER, PENHER, PENCHER, *v.*, lat. PINGERE, peindre, culminer.

Per que PENHO li penhedor

Aost a ley de batedor.

*Brev. d'amor*, fol. 47.

C'est pourquoi les peintres peignent août en manière de bateur.

PEINH sos peills eum s'er' auras.

LE MOINE DE MONTAUDON : Pus Peyte.

*Peint* ses cheveux comme s'il était blond.

La colors no i es meza

PEGNEN, aus sobria freschosa

De roza de mai.

UN TROUBADOUR ANONYME : Pies soi ses.

La couleur n'y est pas mise en *peignant*, mais elle surpasse fraîcheur de rose de mai.

Car sol se sap PEINGNER et affaichar.

SORDEL : Lo reprouviers.

Car elle sait seulement se *peindre* et farder.

De las domnas que s van PENHEN.

LE MOINE DE MONTAUDON : Autra vetz.

Des dames qui vont se *peignant*.

*Fig.* Lo dous temps que colora e PENH.

A. DANIEL : Ab plazer.

Le doux temps qui colore et *peint*.

*Substantiv.* Si per PENHER ni per foibir

Podion pus joves tornar.

LE MOINE DE MONTAUDON : Autra vetz.

Si par le *peindre* et par l'orner elles pouvaient plus jeunes redevenir.

*Prov.* Qui ben PENH, ben ven.

LE MOINE DE MONTAUDON : Autra vetz.

Qui *peint* bien, vend bien.

*Part. pas.* Ar intret en las cambras qu'eran

PENCHAS em flors.

*V. de S. Honorat.*

Immédiatement il entra dans les chambres qui étaient *peintes* avec fleurs.

Quan s'an PENCHA lur cara.

GAVAUDAN LE VIEUX : Jeu no sui.

Quand elles ont *peint* leur face.

CAT. ESP. PORT. *Pintar.* IT. *Pinzere.*

## 2. PINTURAR, PICTURAR, *v.*, peindre, colorier, orner.

*Part. pas.* Fier Richart sns l'escut qu'es totz d'aur PINTURATZ.

*Roman de Fierabras, v. 3568.*

Richard frappe sur l'écu qui est tout *peint* d'or.

De diverses colors PICTURADA.

*Eluc. de las propr., fol. 135.*

*Peinte* de diverses couleurs.

ANC. FR.

Dusc'à la chambre que fu d'or *peinturée*.

*Roman d'Aubri.* BEKKE, p. 159.

## 3. PEINTURA, PICTURA, PICTURA, PENCHURA, *s. f.*, lat. PICTURA, peinture, fard, simulateur, apparence, portraït. Aissi com mais peiz hom laïda PEINTURA.

Quant es de luenh que quant es pres vengutz.

FOLQUET DE MARSEILLE : Sitot me soi.

Ainsi comme l'homme prise davantage laide *peinture*, quand il est de loin que quand il est venu auprès.

Si el i fet PEINTURAS.

*Trad. du Code de Justinien, fol. 17.*

S'il y fit des *peintures*.

Pels Egíptias fo... trobada PICTURA.

Ja que *alcunas* PICTURAS s'io de tot meson-gieras.

*Eluc. de las propr., fol. 267.*

Par les Égyptiens fut... trouvée *peinture*.

Bien qu'aucunes *peintures* soient du tout meson-gères.

Totas las emages e las PENCHURAS dels saubs.

*Cat. dels apost. de Roma, fol. 92.*

Toutes les images et les *peintures* des saints.

*Prov.* Tal bad' en la PENCHURA,

Qu' autre u'espera la mana.

MARCABRUS : L'autr' ier.

Tel bâille à la *peinture*, qu'un autre en attend le résultat.

CAT. ESP. PORT. *Peintura.* IT. *Pintura, pittura.*

## 4. PEINGNESON, *s. f.*, peinture, fardement, action de s'appliquer du rouge.

Que n' aian .xx. (anz) de PEINGNESON.

LE MOINE DE MONTAUDON : Quant tuit.

Qu'elles en aient vingt (ans) de *fardement*.

## 5. PEING, PENH, *s. m.*, lat. PIGMENTUM, peinture, fardement, fard.

Ad aïso non prese PENH

Ni dauramen trobar.

G. RIQUIER : Segon qu' ieu.

A ceci je ne puis trouver *peinture* ni dorure.

Nos tolez lo PEING a tort.

LE MOINE DE MONTAUDON : Quant tuit.

Vous nous ôtez le *fard* à tort.

## 6. PINTOR, PICTOR, *s. m.*, lat. PICTOR, peintre.

Bernard Martin lo PINTOR.

B. MARTIN : Companho.

Bernard Martin le *peintre*.

PICTORS so ditz qui fan ymaginas et figuras.

*Eluc. de las propr., fol. 267.*

Sont dits *peintres* ceux qui font images et figures.

CAT. ESP. PORT. *Pintor.* IT. *Pintore, pittore.*

## 7. PENHEIRE, PINHEIRI, PENCHEIRE, PENHEDOR, PENHIDOR, PINHEDOR, *s. m.*, peinture, enlumineur.

Dizen de bon PINHEYRE O esciva, que ha bona ma.

Utiles so a escrivans et PINHEDORS.

*Eluc. de las propr.*, fol. 48 et 239.

Disent de bon *enlumineur* ou écrivain, qu'il a bonne main.

Sont utiles aux écrivains et *enlumineurs*.

Si com li PENHIDOR

Coloro so que fan.

AMANIEU DES ESCAS : El temps.

Ainsi comme les *peintres* colorent ce qu'ils font.

Per que penho li PENHEDOR

Aost a ley de batedor.

*Brev. d'amor*, fol. 47.

C'est pourquoi les *peintres* peignent août en manière de batedor.

ANC. FR. Miex ressemble Bertain que ne peindroit *peignière*.

*Roman de Berte*, p. 21.

8. PINZEL, *s. m.*, pinceau.

Color fresca ab cabeil saur,

Et anc non obret de PINZEL.

P. VIDAL : Pois ubert.

Couleur fraîche avec cheveu blond, et onques elle ne se servit de *pinceau*.

CAT. *Pinsell*. ESP. PORT. *Pincel*. IT. *Pennello*.

9. PENCHA, *s. f.*, peinture, encre.

Que li porte.....

Tantost PENCHA e pargami.

*V. de S. Alexis*.

Qu'il lui porte... aussitôt *encre* et parchemin.

10. PICTURATIU, *adj.*, picturatif, propre à peindre, à orner.

*Fig. De la terra renouvelatin et PICTURATIU.*

*Eluc. de las propr.*, fol. 134.

De la terre renouvelatif et *picturatif*.

11. DEPENHER, DESPENHER, *v.*, lat. DE-PINGERE, dépeindre, peindre, dessiner.

Cel que DEPEIS la bestia non es faillitz.

MARCABRUS : Soudadier per.

Celui qui *depeignit* la bête ne s'est pas trompé.

*Loc. fig.* Ne s deu gardar qui a drutz se DEPEIS, Per cals obras deu donna esser conquista.

*V. de Bertrand de Born*.

Bieu se doit regarder qui en amant se *dessine*, par quelles œuvres dame doit être conquise.

*Part. pas.*

Entr' ellas doas DEPENH shin l' eschalo.

*Poeme sur Boëcc.*

Entre elles deux sont *peints* les échelons.

Aquest albre lo qual vezetz aissi DEFENU.

*Brev. d'amor*, fol. 4.

Cet arbre lequell vous voyez ici *peint*.

*Fig. Anc no vi cors miels talatz ni DESPEIXUS*

Ad obs d' amar.

B. DE VENTADOUR : Quant erba.

Onques je ne vis corps mieux taillé ni *dessiné* au besoin d'aimer.

IT. *Dipingere*.

PEICH, PEIT, PIECH, PIET, PIEIT, PIT, *s. m.*, lat. PECTUS, poitrine, estomac.

Voyez DENINA, t. II, p. 300.

Blanc PEICH, ab dura mamella.

P. VIDAL : Be m pac.

Blanche *poitrine*, avec dure mamelle.

LO PEITZ e 'l ventre e 'ls braguiers.

DEUDES DE PRADES : *Auz. cass.*

La *poitrine* et le ventre et les brayers.

Per costatz e per PIECHZ manta lausa.

BERTRAND DE BORN : Mieiz sirventes.

Par côtés et par *poitrines* mainte lancé.

Vos ferian pel PIEITZ e pel mento.

RAMBAUD DE VAQUEIRAS : Sembler marques.

Vous frappaient par la *poitrine* et par le menton.

PIRZ, tetinas e trezas e mentos.

UN TROUBADOUR ANONYME, *Coblas esparsas.*

*Poitrines*, tétins et tresses et mentons.

ANC. FR. La vache avec gros *pect* que son veau tendre tire.

P. HEGEMON, p. 7.

Son chief incline sor son *pis*.

*Roman del conte de Poitiers*, v. 260.

CAT. *Pit*. ESP. *Pecho*. PORT. *Peito*. IT. *Petto*, *peito*.

2. PEGE, *s. m.*, poitrine, estomac.

Tal colp li det sotz PEGE,

C' a pauc no 'l parec fetge.

GUILLAUME DE BERGUEDAN : Chanson ai.

Tel coup lui donna sous *poitrine*, que peu s'en fallut que ne lui parût le foie.

3. PEITRINA, PECTRINA, *s. f.*, poitrine.

Mento e gola e PEITRINA

Blanca com neus e flors d' espina.

ARNAUD DE MARUEIL : Dona genser.

Menton et gorge et *poitrine* blanche comme neige et fleur d'épine.

Una cros roia sobre la PECTRINA.

*Carya Magalon.*, p. 51.

Une croix rouge sur la *poitrine*.



ANC. FR. Percent lur cois e lur *pétrines*.  
MARIE DE FRANCE, I. II, p. 450.

4. PEITRAL, *s. m.*, lat. PECTORALIS, poi-trail.

Denan al PEITRAL  
Bels sonalhs tragitatz.

ARNAUD DE MARSAN : Qui comte.

Devant au *poitral* belles sonnettes entremêlées.

Trombas, tabors, sonaills, genz e PEITRALS.

AICART DILL FOSSAT : Entre dos reys.

Trompettes, tambours, sonnettes, engins et *peit-rals*.

CAT. *Pitral*. ESP. *Petral*. PORT. *Peitoral*. IT. *Pettorale*.

5. ESPECTAR, *v.*, lat. EXPECTORARE, ex-pectorer.

Ieu gieti FORS ET ESPEC  
De mon cor.

GAVALDAN LE VIEUX : Dezamparatz.

Je jette hors et *expectore* de mon cœur.

CAT. ESP. PORT. *Expectorar*.

PEILLA, PELHA, *s. f.*, lat. SPOLIA, peille, guenille, linge, haillon.

Pot anar d'UNA PEILLA NITZ.

MARCABRUS : Al prim.

Il peut aller dépouillé d'une *guenille*.

Aus, tu que as draps e PELHAS.

E vezes de freg vermellas

Las gens.

P. CARDINAL : Jhesum Crist.

Entends, toi qui a vêtements et *linges*, et vois de froid les gens vermeilles.

Fig. PAR QU'ES PEILLA

Lo seignor d'Ancavel.

MARCABRUS : Lo vers comensa.

Il paraît qu'est *peille* le seigneur d'Ancavel.

2. SARPELHEIRA, *s. f.*, serpillière, grosse toile.

Ni que ja 'uponh mas una SARPELHEIRA.

PIERRE DELLA MULA : Ja de razon.

Ni que jamais il emporte excepté une *serpillière*.

ANC. CAT. *Sarpallera*. CAT. MOD. *Sarpallera*.

ESP. *Arpillera*.

3. ESPELLAR, *v.*, dépouiller, déshabiller, renoncer.

Fig. Ben es fols qui no s'ESPELLA

El segle que d'engan troilla.

MARCABRUS : Bel m'es eau.

Est bien fou qui ne *renonce* au siècle qui souille de tromperie.

4. EXPOLIATIO, *s. f.*, lat. SPOLIATIO, spoliation, délivrance.

Per far l'EXPOLIATIO,

Dissendet Jhesus, quan mortz fo.

Brev. d'amor, fol. 174.

Pour faire la *délivrance*, Jhésus descendit, quand il fut mort.

ESP. *Expoliacion*. IT. *Spogliacion*.

5. ESPOLIAR, *v.*, lat. SPOLIARE, dépouiller, spolier.

ESPOLIERO la gleyeia de San Peyre.

Cat. dels apost. de Roma, fol. 115.

*Spolierent* l'église de Saint-Pierre.

Part. pas. fig.

LOS bes e 'ls mals, ses totz retenemens,

Tro el nasquet e son martiriatz,

Dou l'annitz lox reinas ESPOLIATZ.

A. BRANCALEON : Pessius pessans.

Les biens et les maux, sans aucunes restrictions, jusqu'à ce qu'il naquit et fut martyrisé, de quoi le lieu honni demeura *dépouillé*.

CAT. *Espoliar*. ESP. *Expoliar*. PORT. *Espoliar*.

IT. *Spogliare*.

6. DESPUELHA, *s. f.*, dépouille, vêtement, livrée.

Joys ab amar cabaleya,

E s veston d'UNA DESPUELHA.

G. RUDEL : Lanquan lo temps.

Joie gouverne avec aimer, et ils se vêtissent de même *livrée*.

IT. *Spoglia*.

7. DESPOILLEMENT, DESPULHAMENT, *s. m.*, dépouillement.

DESPOILLEMENT de boisa.

Doctrine des Vaudois.

Dépouillement de bourse.

E'l DESPULHAMENT del cois de la carn.

Trad. de l'Épît. de S. Paul aux Colossiens.

Et le *dépouillement* du corps de la chair.

8. DESPLEIH, *s. m.*, dépouillement.

Loc. El cap en son reinas mains en DESPLEIH.

P. VIDAL : Quor qu'om.

Au chef en sont demeurés mains en *dépouillement*.

ESP. PORT. *Despojo*.

9. DESPOLHADOR, *s. m.*, spoliateur, voleur.

DESPOIADORS noctals de ostals et de camps.

*Priv. conc. par les Rois d'Angleterre*, p. 17.

*Spoliateurs nocturnes d'hôtels et de champs.*

ESP. PORT. *Despojador*. IT. *Spolgiatore*.

10. DESPUELLHAR, DESPOLHAR, DESPOILLAR, DESPULHAR, DESPULLAR, DESPUYLLAR, *v.*, dépouiller, déshabiller.

Que lo malvays hom DESPUYLLÉS,

E 'l tolgnes l'habit de mongia.

*V. de S. Honorat.*

Que le mauvais homme il *dépouillât*, et lui ôtât l'habit de monachisme.

Cobceza de gazarhar e de DESPOLHAR SOB companho.

*V. et Vert.*, fol. 17.

Convoitise de gagner et de *dépouiller* son compagnon.

Hney vos ai vist laiamen DESPOLHAR.

*Passio de Maria.*

Aujourd'hui je vous ai vu laidement *dépouiller*.

Loc. Gensc no s vest ni s DESPOILLA

A. DANIEL : Ans qu' els.

Plus belle ne se vêtit ni se *déshabille*.

Ans qu' els cim reston de brancaç

Sec, ni s DESPUELLON de fuelhas.

A. DANIEL : Ans qu' els.

Avant que les cimes des branches restent sèches, et se *dépouillent* de feuilles.

*Substantiv.* Entr' el DESPULHAR e 'l vestir.

P. VIDAL : Baros Jhesus.

Entre le *dépouiller* et le vêtir.

*Part. pas.* DESPOLHADA de totz bes.

*V. et Vert.*, fol. 82.

*Dépouillée* de tous biens.

CAT. *Despullar*. ESP. PORT. *Despojar*. IT. *Spolgliare*.

PEING, PEIN, PENG, *s. m.*, lat. PIGNUS, gage, nantissement, assurance.

Ja no i s den hom fiar

Mais en bella semblansa,

Ses PEING.

AIMERI DE PEGULAIN : Qui sofrir.

Jamais on ne s'y doit fier en belle apparence, sans assurance

Non an PEINS ni gatge.

RAMBAUD DE VAQUEIRAS : Si eu sui.

Nont nantissements ni gatge.

ESP. *Peço*. PORT. *Penhor*. IT. *Pegno*.

2. PEGNORA, PENHORA, PIGNORA, *s. f.*, gage, assurance, saisie.

Pero'l senhers coms, ducs, marques

N'a ben PEGNORA traicha.

BERTRAND DE BORN : Guerra e treball.

Pourtant le seigneur comte, duc, marquis en a bien tiré *gage*.

Ara digam de la causa que ns hom met en PENHORA ad antre.

Me sera obligat per PENHORA tacitement.

*Trad. du Code de Justinien*, fol. 30 et 87.

Maintenant disons de la chose qu'un homme met en *nantissement* à autre.

Me sera obligé par *gage* tacitement.

ANC. FR. Lesquels débats commencèrent pour la *pineure* de certaines bestes priuses.

*Tit. de 1447. CARPENTIER*, t. III, col. 277.

CAT. *Penyora*. PORT. *Penhora*.

3. PENHORAMEN, *s. m.*, gage, nantissement.

D'aquella forza ni d'aquel PENHORAMEN.

*Statuts de Montpellier*, de 1204.

De cette violence et de ce *nantissement*.

4. PIGNORAR, PENHORAR, *v.*, lat. PIGNERARE, nautir, gager, appeler en garantie, mettre à l'amende.

Si no o fasia PIGNORAR degudamed.

Pnescan PIGNORAR... o destringer aquel.

*Charte de Gréalou*, p. 82.

S'ils ne le faisaient *gager* dûment.

Puissent *appeler en garantie*... ou contraindre celui-là.

PENHORAS DE EN PONS de Capdneil.

T. DE GUI DE CAVAILLON ET DE RICHARD DE TARASCON : Cabrit.

*Nantissez-en* le seigneur Pons de Capdneil.

*Part. pas.* Aquel que sera defailliens sera PENHORAT de XII. deners.

*Ord. pour Carcassonne. Ord. des R. de Fr.*, 1411, t. IX, p. 607.

Celui qui sera faisant défaut sera *mis à l'amende* de douze deniers.

ANC. CAT. *Penyorar*. PORT. *Penhorar*. IT. *Pignorar*.

5. EMPENHAR, *v.*, hypothéquer, engager.

Si res si vendia o si EMPENHAVA.

*Tit. de 1274. Arch. du Roy.*, K. 17.

Si rien se vendait ou *hypothéquait*.

Loc. fig. Bel joe ho vent ni EMPENHA.  
P. VIDAL : Pus ubert.  
Beau jen elle ne vend ni engage.

CAT. *Empenyar*. ESP. *Empañar*. PORT. *Empenhar*. IT. *Impegnare*.

6. EMPENHORADURA, *s. f.*, droit de gage, d'hypothèque.

Vendas, EMPENHORADURAS et acaptas.  
Tit. de 1239. DOAT. L. CXXIV, fol. 302.  
Ventes, droits d'hypothèque et acaptas.

7. IMPIGNORATIO, *s. f.*, gage, hypothèque.

Lo ces, l'acapta e sas IMPIGNORATIOS  
Charte de Grealou, p. 90.  
Le cens, l'acapte et ses hypothèques.

8. EMPENHADURA, *s. f.*, droit de gage, d'hypothèque.

Mos acaptas e mas EMPENHADURAS, si tes se vendia o si empenhava.  
Tit. de 1274. Arch. du Roy., K. 17.  
Mes acaptas et mes droits d'hypothèque, si tien se vendait ou s'hypothéquait.

9. IMPIGNORAR, EMPENHORAR, EMPENHORAR, *v.*, engager, hypothéquer, donner en nantissement.

La volria IMPIGNORAR  
Tit. de 1222. Arch. du Roy., Toulouse, J. 329.  
La voudrait engager.  
Per tal que el no lla poscha tolre a lui ni a sos heretars, o EMPENHORAR.

Trad. du Code de Justinien, fol. 1.  
Afin qu'il ne la puisse ôter à lui ni à ses héritiers, ou donner en nantissement.

Part. pas. Demandar la causa EMPENHORADA  
Trad. du Code de Justinien, fol. 30.  
Demander la chose engagée.

ANC. CAT. *Empenyorar*.

10. SOBREPIGNORA, *s. f.*, surgage, surhypothèque.

De totas las pignoras e de las SOBREPIGNORAS  
Tit. de 1224. Arch. du Roy., J. 323.  
De tous les gages et des surgages.

PEIS, PEYS, PEIZ, PEYZ, PEISSO, PEYSSO,  
*s. m.*, lat. *piscis*, poisson.

Res, mas bestia o plys,  
III.

No lunt es obediens.

BERTRAND DE BORN : S' ahrils.  
Bien, excepté bête ou poisson, ne leur est obéissant.  
Si cum li PEIZ an en l'aigua lor vida.

ARNAUD DE MARUEIL : Si cum li.  
Ainsi comme les poissons ont dans l'eau leur vie.

Aitan pauc col PEISSOS  
Viu ses l'aigua, viuraï, s'il platz mos dans.  
PONS DE CAPDUEIL : Astruc es sell.  
Aussi peu comme le poisson vit sans eau, je vi-  
vrai, si lui plaît mon dommage.

Ha cors de femna e coa de PEYSSO.  
V. et Vert., fol. 23.

A corps de femme et queue de poisson.

Trasalh coma lo PEISSOS.  
Liv. de Sydrac, fol. 17.  
Saute comme le poisson

— Signe du zodiaque.

Lo derriers signe es PEISSO.  
Brev. d'Amor., fol. 28.

Le dernier signe est poissons.  
CAT. *Pèx*. ANC. ESP. *Pesce*, *pece*. ESP. MOD. *Pez*.  
PORT. *Peixe*. IT. *Pesce*.

2. PEISSONET, PEISONET, *s. m. dim.*, petit poisson.

Vezer  
Un PEISSONET hadar  
En aigua.

NAT DE MOSS : Al bon rey.  
Voir un petit poisson nager en eau.  
Dels PEISSONETS c'om tot l'an pren,  
Que an nom trochas o tregaus.

DEUBES DE PRADES, *Auz. cass.*  
Des petits poissons qu'on prend toute l'année,  
qui ont nom lochas ou jonjons.

ANC. FR. Maint poissonet, mainte vandoise.  
Oeuvres d'Alain Chartier, p. 596.

CAT. *Pexet*. ESP. *Pececico*, *peccillo*. PORT.  
*Peixinho*. IT. *Pesciolino*.

3. PISSES, *s. m. pl.*, lat. *piscis*, poissons,  
l'un des signes du zodiaque.

Renha en un signe que a nom PISSES.  
Liv. de Sydrac, fol. 54.

Regne en un signe qui a nom poissons.  
CAT. ESP. *Piscis*. PORT. *Pisces*. IT. *Pesce*.

4. PEISSONIER, PEYSSONIER, PEISSONEIR,  
PEYCHONIER, *adj.*, poissonnier, en par-  
lant d'un des signes du zodiaque.

En lo dig signe PEISSONIER

Entre lo soleils en fevrier.

*Brev. d'amor*, fol. 28.

Dans ledit signe *poissonnier* entre le soleil en fevrier.

— *Substantiv.* Marchand de poisson.

US PEÏSONEIRS, III. d. l'ad.

*Charte de Besse en Auvergne*, de 1270.

Un marchand de poisson, trois deniers l'an.

IV. *Pesciainolo*.

5. PEYSSONARIA, PEÏCHONARIA, *s. f.*, poissonnerie, commerce du poisson, lieu où il se vend.

Yen, hom establitz garda de la PEYSSONARIA.

LOS USATGES DE LA PEÏCHONARIA.

*Cartulaire de Montpellier*, fol. 194 et 108.

Moi, homme établi garde de la *poissonnerie*.

Les usages de la *poissonnerie*.

6. PESQUIER, PESCHIER, *s. m.*, étang, vivier.

Un grand vergier

Ont avia trop bel PESQUIER.

Das mi de l'aiga del PESCHIER.

*Roman de Blandin de Cornouailles*, etc.

Un grand vergier où il y avait fort beau vivier.

Donnez-moi de l'eau de l'étang.

7. PESQUIU, PESQUIEU, *s. m.*, droit de pêche.

Lo ters de totz los frugz e de PESQUIU.

*Tit. de 1235. Arch. du Roy.*, Toulouse, J. 4.

Le tiers de tous les fruits et du droit de pêche.

PASSINS, CASSIUS, PESQUIUS.

*Tit. de 1246. Arch. du Roy.*, J. 4.

Droit de pacage, droit de chasse, *droit de pêche*.

8. PESCA, *s. f.*, pêche.

LA PESCA entro el lac.

*Tit. de 1274. Arch. du Roy.*, K. 17.

La pêche jusqu'au lac.

Gent... donada a cassa et a PESCA.

*Eluc. de las propr.*, fol. 183.

Gent... adonnée à chasse et à pêche.

CAT. ESP. PORT. IT. *Pesca*.

9. PESCAIRE, PESCAÏRE, PESCADOR, *s. m.*, lat. PISCATOR, pêcheur.

Quo'l PESCAIRE que plumba

En la mar, e pren, ab l'esca,

Lo peïssó que sauta.

E. CAFFEL : EPI no sey.

Comme le *pêcheur* qui jette plomb en la mer, et prend, avec l'appât, le poisson qui saute.

I. PESCAÏRE, cant pren .i. gran salmo.

*V. et Vert.*, fol. 98.

Un *pêcheur*, quand il prend un grand saumon.

En aissi m pren cum fai al PESCADOR,

Que non anza son peys manjar ni vendre

Entro que l'a mostrat a son senhor.

G. MAGRET : En aissi m pren.

Par aissi il me prend comme il fait au *pêcheur*, qui n'ose manger ni vendre son poisson jusqu'à ce qu'il l'ait montré à son seigneur.

ANC. FR. Grim le *peschere* est mon pierre.

G. GAIMAR, *Poeme d'Harloc*, p. 541.

CAT. ESP. PORT. *Pescador*. IT. *Pescatore*.

10. PESCARIA, *s. f.*, pêcherie.

EN UNA ret de PESCARIA.

Una barca de PESCARIA.

*V. de S. Ronorat*.

En un filet de *pêcherie*.

Une barque de *pêcherie*.

CAT. ESP. *Pesqueria*. IT. *Pescheria*.

11. PESQUEIRA, *s. f.*, pêcherie.

Ac la PESQUEIRA aquela virtut.

*Abr. de l'A. et du N.-T.*, fol. 17.

La *pêcherie* eut cette vertu.

CAT. ESP. *Pesquera*.

12. PESCADOIRA, *s. f.*, lat. PISCATORIA, pêcherie.

A UNA PESCADOIRA de Saina ven.

*Roman de Gerard de Rossillon*, fol. 12.

A une *pêcherie* de Seine il vint.

CAT. *Pescaderia*. ESP. *Pescaderia*. PORT. *Pescadaria*.

13. PESCADÀ, *s. f.*, droit de pêche.

LA PESCADÀ del poïar e del deïssendre.

*Tit. de 1230. Arch. du Roy.*, J. 307.

Le droit de pêche du monter et du descendre.

14. PESCAR, *v.*, lat. PISCARI, pêcher.

SI US mieda PESCAR al lac.

LE DAUPHIN D'Auvergne : Pouis sai.

S'il vous mène *pêcher* au lac.

Car leu troba qui PESCA en estane.

GUILLAUME DE DUFFORT : Quar sai.

Car facilement trouve qui *pêche* en étang.

*Fig.* Mon cor que ses aigua PESCA.

RAMBAUD D'ORANGE : Up vers.

Mon cœur qui sans can *pêche*.

*Prov.* Sobre totz cols gen fols PESC.

RAMBAU D'ORANGE : Ben s' eschai.

Sur toutes collines le fon gentiment pêche.

*Part. pas. Subst.* Las venazos, los PESCATZ, las aiguas.

*Tit. de 1221.* DOAT, t. XXVII, fol. 226.

Les venaisons, les pêches, les eaux.

CAT. ESP. PORT. *Pescar.* IT. *Pescare.*

15. PAISSEIRA, PAISERA, PAICHERA, *s. f.*, barrage, estacade, pêcherie.

Lo molí de la Begonia e'l molinar e la PAISSEIRA.

*Tit. de 1271.* Arch. de la maison de Lentillac. Le moulin de la Begonie et la vanne et l'estacade.

Entre la PAISERA del molí.

*Tit. de 1203.* Arch. du Roy., J. 323.

Entre le barrage du moulin.

Els deïmes de las PAICHERAS e dels molis.

*Tit. du XIII<sup>e</sup> siècle.* Arch. du Roy., J. 310.

Les dimes des pêcheries et des moulins.

Tot lo peïs que peiran en la PAISSEIRA.

*Tit. de 1238.* Arch. du Roy., J. 325.

Tout le poisson qu'ils prendront en la pêcherie.

16. PISCINA, *s. f.*, lat. PISCINA, piscine, réservoir.

Fon sorna la PISCINA.

*Trad. d'un Évang. apocr.*

Fut trouble la piscine.

PISCINA, es ajustament d'aygua per noytir peïshos.

*Éluc. de las propr.*, fol. 152.

*Piscine*, c'est ajustement d'eaux pour nourrir poissons.

— Dans les églises, c'est le lieu où l'on jette l'eau qui a servi à laver les vases sacrés.

Van pesseiar los sanctuaris,

Claustras, PISCINAS et armaris.

*V. de S. Honorat.*

Vont briser les sanctuaires, clôtures, piscines et armoires.

CAT. ESP. PORT. IT. *Piscina.*

PEL, PELH, *s. f.*, PELLIS, peau, cuir.

Tot en premier, en una PEL

Bona e prima d'un anhel,

Vostr'auzel enmaillotaretz.

DEUDES DE PRADLS, *Auz. cass.*

Tout d'abord, dans une peau d'un agneau bonne et fine, votre oiseau vous enmailloterez

El .xx. dia escorgaria la malvasa PEL, et al complimen de .xxv. jorns, lhi mudaria un' altra PELS.

*Liv. de Sydrac*, fol. 43.

Au vingtième jour déponillerait la mauvaise peau, et au complément de vingt-cinq jours, une autre peau lui nuierait.

Dedins sion foltratz

Ab PELS de lebre o de catz.

DEUDES DE PRADLS, *Auz. cass.*

Que dedans ils soient fourrés avec peaux de lièvre ou de chats.

ANC. FR. De l'aignel a vestu la pel.

*Fabl. et cont. anc.*, t. II, p. 41.

CAT. *Pell.* ANC. ESP. *Pel.* ESP. MOD. *Piel.* PORT. IT. *Pelle.*

2. PELETA, *s. f. dim.*, petite peau.

Es la gola vestida de semblans PELETAS que la lengua e'l paladar.

*Éluc. de las propr.*, fol. 46.

La gorge est revêtue de semblables petites peaux que la langue et le palais.

CAT. *Pelleta.*

3. PELLICULA, *s. f. dim.*, lat. PELLICULA, pellicule.

Tot so que es remas de aqnela PELLICULA.

*Trad. d'Albucaçis*, fol. 25.

Tout ce qui est resté de cette pellicule.

ESP. *Pellicula.* PORT. *Pellicula.* IT. *Pellicula, pellicola.*

4. PELALHA, *s. f.*, pelure, écorce.

Las PELALHAS e'ls gras remanens, quan le vi n'es fora, las quals manjo pores.

*Éluc. de las propr.*, fol. 228.

Les pelures et les grains restant, quand le vin en est dehors, lesquelles les pores mangent.

5. PELMIER, PELIER, *s. m.*, pelletier, peaussier.

D'aqnels .v. rutilons donon als PELMIERS

.i. rutilon lo segon an.

*Cartulaire de Montpellier*, fol. 45.

De ces cinq boules ils donnent aux pelletiers une boule la seconde année.

CAT. *Peller.*

6. PELLICIER, PELECIER, *s. m.*, pelletier, peaussier, apprêteur, marchand de peaux.

Que non foras bos PELLICIERS.

GIRAUD DE BORNEIL : Cardallier.

Que tu ne serais bon *peaussier*.

Al vilan qu'er' un *PELLICIER*.

LE MOINE DE MONTAUDON : Pus Peyre.

Au vilain qui était un *pelletier*.

Fui mareschals de cavals...

E fabres e *PELLICIERIS*.

RAIMOND D'AVIGNON : Sirvens sui.

Je fus maréchal pour les chevaux... et forgeron et *pelletier*.

CAT. *Pellisser*. ESP. *Pelletero*. PORT. *Pelle-ro*

IT. *Pellicciere*.

7. *PELISSA, s. f., pelisse, fourrure.*

Cap'e gonel'e *PELISSA*.

MARGABRIS : L'autr' ier.

Cape et gonelle et *pelisse*.

Era ceuhs de *PELISSA*.

*Brev. d'amor*, fol. 151.

Était ceint de *fourrure*.

LAS *PELISSAS* de conils e las *PELISSAS* de lebre.

*Cartulaire de Montpellier*, fol. 113.

Les *fourrures* de lapins et les *fourrures* de lièvre.

ANC. CAT. *Pelissa* PORT. *Pelissa*. IT. *Pelliccia*.

8. *PELHARIA, s. f., pelleterie.*

La draparia vermelha : Aion .v. ratlos per un cosol, e d'aquels .v. ratlos donon .i., lo premier an, a la *PELHARIA*.

*Cartulaire de Montpellier*, fol. 45.

La draperie vermeille : Qu'ils aient cinq boules pour un consul, et de ces cinq boules qu'ils (en) donnent une, la première année, à la *pelleterie*.

9. *PELLISSARIA, PELLISARIA, s. f., pelleterie, commerce de peaux, de fourrures.*

A *PELLISSARIA* vaïra.

*Cartulaire de Montpellier*, fol. 44.

A *pelleterie* de vaïr.

De *PELLISSARIA*, dona hom, del .c. d'anhi-nas, .i. d.

*Cartulaire de Montpellier*, fol. 116.

De *pelleterie*, on donne, du cent (de praux) d'a-gneau un denier.

IT. *Pellicceria*.

10. *PELLACILH, PELACILH, s. m., pelisse, fourrure.*

Gren veïretz ja juec cominau

Ab *PELLACILH*.

MARGABRIS : Lo vers comens.

Difficilement vous verrez jamais jeu commu avec *pelisse*.

11. *PELLAR, PELLAR, v., peler, ôter la peau.*

De ligas a *PELLAR*

Lo venceraï.

MARCOAT : Mentre m'obri.

A *peler* des figures je le vaincraï.

Ni ben ligas no *PELLARETZ*.

LE DAUPHIN D'Auvergne : Puois sai.

Ni bien vous ne *pèleres* figures.

*Part. pas.* Pilat tenc en la ma un basto *PELAT*.

*Roman de la Prise de Jérusalem*, fol. 8 bis.

Pilate tint en la main un bâton *pelé*.

De lenga de porc ben *PELADA*.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

De langue de porc bien *pelée*.

CAT. ESP. PORT. *Pelar*. IT. *Pelare*.

12. *SÖBREFELITZ, s. m., lat. SUPERPEL-LICUM, surplis.*

Us frevols pobols petitz

Armatz de *SÖBREFELITZ*.

G. RAINOLS D'APT : Laïssatz n'era.

Un frivole petit peuple revêtu de *surplis*.

CAT. *Söbrefellis*. ESP. PORT. *Söbrefelliz*.

*PEL, PELH, PEIL, s. m., lat. PILUS, poil, cheveux, bourre.*

Om per veltatz n'a pas lo *PEL* chanut.

*Poeme sur Boèce*.

Homme par vieillesse n'a pas le *poil* blanc.

Creïssio li *PEL* el cors d'ome per vestir s'anta.

*Liv. de Sydrac*, fol. 94.

Les *poils* croissent au corps d'homme pour vêtir sa honte.

Ab capa griseta ses *PELH*.

GUILLAUME D'AUTOUL : L'autr' ier.

Avec cape de grisette sans *poil*.

MOS *PELS* malastuex mi tolrai.

RAMBAUD D'ORANGE : Et no sui.

Mes *cheveux* malheureux je n'ôteraï.

*Prov.* C'om veïa 'l *PEL* en l'autrui oïll,

Et, el seu, no conois la traü.

P. VIDAL : Ges per lo.

Que l'homme voie le *poil* dans l'œil d'autrui, et dans le sien, il ne connaît pas la poutre.

CAT. *Pel*. ESP. PORT. IT. *Pelo*.

2. *PELOS, adj., lat. PILOSUS, poilu, velu, fourré.*

Mon fraïre es *PELOS* e plen de pels.

*Hist. de la Bible en prov.*, fol. 7.

Mon frère est *velu* et plein de poils.

Era gros... e *PELOS*.

Sa coa grossa, redounda e *PELOSA*.

*Cury a Magalon*, p. 2

Il etat gros... et *velu*.

Sa queue grosse, ronde et *poilue*.

E l'ecogola sia, en ive'u, PELOZA.

*Regla de S. Benzegez*, fol. 63.

Et que le capuchon, en hiver, soit *fourré*.

CAT. *Pelos*. ESP. IT. *Peloso*.

— *Subst.* Satyre, demi-dieu des païens.

PELOZES so animans estranhs, a semblansa d'home, autrament ditz satiris.

*Eluc. de las propr.*, fol. 256.

Les *poilus* sont animaux étranges, à ressemblance d'homme, autrement dits satyres.

3. PILOZITAT, *s. f.*, pilosité, qualité de ce qui est poilu.

Ampleza del pieytz et PILOZITAT.

*Eluc. de las propr.*, fol. 53.

Ampleur de la poitrine et *pilosité*.

4. PELLUT, PELUT, *adj.*, poilu, velu.

Cum comensan esser PELLUTZ.

*Trad. d'Albucasis*, fol. 27.

Comme ils commencent à être *velus*.

Es fort laitz et PELUTZ.

A. DANIEL : Pois En Raimon.

Est fort laid et *velu*.

CAT. *Pelud*. ESP. PORT. *Peludo*.

5. PEPELUT, *adj.*, pâtu.

Columba.. on may es penada, may fructifica, cum vezem de las PEPELUDAS.

*Eluc. de las propr.*, fol. 143.

La colombe... où plus elle est pennée, plus elle fructifie, comme nous voyons des *pâtues*.

6. PELAGGE, *s. m.*, pelage.

Simia... ha convensa... am lop en PELAGGE.

*Eluc. de las propr.*, fol. 258.

Le singe... a convenance... avec loup en *pelage*.

ESP. *Pelage*.

7. PELLIO, *s. m.*, paupière, cils.

Lo sex a e van bels PELLIOS.

El ris e el joguet de sa bocha e en sos PELLIOS.

Fornicatis de femna es en l'eslevament de sos oïls e de sos PELLIOS.

*Trad. de Bède*, fol. 43 et 40.

L'aveugle a en vain belles *paupières*.

Au ris et au jeu de sa bouche et en ses *paupières*.

La fornication de femme est dans l'exhaussement de ses yeux et de ses *cils*.

8. PELLAR, *v.*, lat. *pellare*, peler, ôter le poil.

*Fig. proverbial.*

AUS VNOILL PELAR MON PRAT C'ANTRE LO M TONDA.

GUYARD DE BORNEL : Conseil vos.

Je veux *peler* mon pré avant qu'autre me le tonde.

— *Par extens.* Plumer, ôter la plume.

L'auzellador

Qu'apella e trai, ab donsor,

l'auzel, tro que l'a en sa tela,

Pneis l'anci e'l destrini e'l PELA.

UN TROUBADOUR ANONYME : Seïnor vos que.

L'oiseleur qui appelle et attire, avec doncun, l'oiseau jusqu'à ce qu'il l'a dans sa toile, puis il le tue et le détruit et le *plume*.

Pluma e pluma faretz PELAR

De sus lo cap, ses escorgar.

DEUDES DE PRADIS, *Auz. cass.*

Plume à plume vous fevez *plumer* sur la tête, sans écorcher.

*Part. pas.* Enneia m ranba PELADA,

Pus la San Miguels es passada.

LE MOINE DE MONTAUDON : De m'enucia.

M'enuie robe *pelée*, après que la Saint-Michel est passée.

Las testas, que avez PELADAS,

Adrez demantenen talladas.

*V. de S. Honorat.*

Les têtes, que vous avez *pelées*, vous aurez incontinent tranchées.

CAT. ESP. PORT. *Pelar*. IT. *Pelare*.

9. DEPILACIO, *s. f.*, dépilation, chute du poil.

Calviera, la qual DEPILACIO sol venir per granda supitileza de pel.

*Eluc. de las propr.*, fol. 66.

Calvitie, laquelle *dépilation* a coutume de venir par grande finesse de poil.

10. DEPILATIU, *adj.*, dépilatif.

Siccitat... es DEPILATIVA.

*Eluc. de las propr.*, fol. 26.

Siccité... est *dépilative*.

11. DEPILAR, *v.*, dépiler, dégarnir de poil.

*Part. pas.* Cava plumbenca, cills DEPILATZ.

*Eluc. de las propr.*, fol. 100.

Face plombée, cils *dépilés*.

PELEG, PELEC, *s. f.*, lat. *pelagus*, mer, gouffre.

Los porton de la terra laynz en la PELLIO.

*V. de S. Honorat.*

Les portent de la terre léans en la mer.

Cal causa es mayo crebada? — Nau en PELEC.  
*Declaremens de moutas demandas.*

Quelle chose est maison crevée? — Navire en mer.  
ANC. CAT. *Pelech.* ESP. *Pielago.* PORT. IT. *Pelago.*

2. PELEAGRE, *s. m., mer.*

HOM peris en PELEAGRE.

A. DANIEL : En breu briza.

On pérît en mer.

PELEGRIN, PELLEGRIN, PELEGRI, PELLEGRINI, PELLERI, PELERI, *s. m., lat.*  
PEFEGRINUS, voyageur, étranger, pèlerin.

Am que passava l'aigua del Var als PELLEGRINS.  
*V. de S. Honorat.*

Avec quoi il passait l'eau du Var aux pèlerins.

Ien vauc m' en lay a selni

On merce claman PELEGRI.

LE COMTE DE POITIERS : Pus de chanter.

Je m'en vais là à celui où merci crient pèlerins.

Salvaire Crist, donatz forsa, vigor

E bon cosselh als vostres PELLEGRIS.

G. FIGUEIRAS : Totz hom qui.

Christ sauveur, donnez force, vigueur et bon conseil à vos pèlerins.

Si qu' en sia conquis

Lo sans luacs e la via

Faita als PELERIS,

Que nos tole Saladis.

G. FAIDIT : Era nos sia.

En sorte qu'en soit conquis le saint lieu et la voie faite pour les pèlerins, que nous enleva Saladin.

Abraam que receup los angels a semblansa de PELLERIS.

*V. et Vert., fol. 79.*

Abraham qui reçut les anges en manière de voyageurs.

Fig. Car en aquest mont nos sen tuit PELEGRIN.  
*La nobla Leyczon.*

Car en ce monde nous sommes tous voyageurs.

CAT. *Pelegri, peregri.* ESP. PORT. *Peregrino.*  
IT. *Pellegrino.*

— En terme de fauconnerie. Une des espèces de faucons.

Lo segons es lo PELEGRIS...

E per so a nom PELEGRI

Car hom non troha lo sieu ni.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Le second (lignage) est le pèlerin..., et pour cela il a nom pèlerin qu'on ne trouve pas le sien nid.

2. PEREGRINACIO, PELEGRINATIO, *s. f., lat.* PEREGRINATIO, pèrègrination, voyage, pèlerinage.

Si cum es longa PEREGRINACIOS.

*Trad. du Code de Justinien, fol. 11.*

Ainsi comme est une longue pèrègrination.

De dejunis et de PEREGRINACIOS e de silicis e de disciplinas.

*V. et Vert., fol. 74.*

De jeûnes et de pèlerinages et de cilices et de disciplines.

CAT. *Peregrinació, peregrinació.* ESP. *Peregrinacion.* PORT. *Peregrinação.* IT. *Pellegrinazione.*

3. PEREGRINATGE, PELERINATGE, PELLE-RINATGE, PERELINATGE, *s. m., pèleri-*  
nage, voyage.

Ja Deus no m do,

Roma, del perdo

Ni del PELLERINATGE

Que fetz d'Avinho.

G. FIGUEIRAS : Sirventes vuellh.

Que jamais Dieu ne me donne, Rome, du pardon ni du pèlerinage que vous fites à Avignon.

Vuellh anar en PELERINATGE ab vos a Saut Antoni de Vianes.

*V. de Guillaume de Saint-Didier.*

Je veux aller en pèlerinage avec vous à Saint-Antoine de Viennois.

Venc en Fransa en PERELINATGE.

*Cat. dels apost. de Roma, fol. 85.*

Vint en France en pèlerinage.

ESP. *Peregrinaje.* IT. *Pellegrinaggio.*

4. PEREGRINAR, *v., lat.* PEREGRINARE, pèrègriner, voyager, aller en pèlerinage.

Part. prés. E 'ls estrangiers PEREGRINANS.

*Brev. d'amor, fol. 68.*

Et les étrangers allant en pèlerinage.

Fig. PEREGRINANS al cel.

*Eluc. de las propr., fol. 128.*

Pèrègrinants vers le ciel.

CAT. *Peregrinar, peregrinar.* ESP. PORT. *Peregrinar.* IT. *Pellegrinare.*

PELEIA, PELEYA, PELEGA, PELIEIA, *s. f., querelle, dispute.*

Non puese deniers traire

De loe on hom m' en deya,



SINON ab GRAB PELEVA.

G. RIQUIER : Sel que sap.

Je ne puis arracher deniers du lieu où l'on m'en doive, sinon avec grande *dispute*.

SI M'EN SORS PELEVA NI CONTENTZ.

PONS DE LA GARDE : AUS OGAN.

S'il m'en surgit *querelle* et contestation.

AGRO GRAB PELEGA ENTRE ELS.

PHILOMENA.

Eurent grande *dispute* entre eux.

MESCLA E PELEIA.

V. et Vert., fol. 25.

Débat et *querelle*.

CAT. ESP. *Pelea*. PORT. *Peleja*.

2. PELEIAR, PELEYAR, v., disputer, quereller.

Fay los mesclar e PELEIAR.

V. et Vert., fol. 25.

Les fait débattre et *quereller*.

— Débaucher.

Qui PELEIA femina maridada es enconreguiz als senhors, e qui PELEIA femina piocela deu la pendre a molher.

Cont. de Gourdon, de 1244.

Qui *debauche* femme mariée est poursuiui par les seigneurs, et qui *debauche* femme pucelle doit la prendre pour femme.

Part. pas. Mot fort si penet, car si fo PELEYATZ Am Karle, lo sien oncle, que tant era onratz.

Roman de Fierabras, v. 746.

Moult fort il se peina, parce qu'il se fut *querelle* avec Charles, le sien oncle, qui tant était honoré.

CAT. ESP. *Pelear*. PORT. *Pelejar*.

3. PELEGIU, adj., querelleur, disputeur.

IROS, PELEGIUS, orgulhos.

Leys d'amors, fol. 37.

Colère, *querelleur*, orgueilleux.

PELLICA, PELICAN, s. m., lat. PELICANUS, pélican.

Papagay et PELLICA.

PELLICA...; so doas especies de PELLICA.

Elic. de las propr., fol. 48.

Perroquet et *pélican*.

*Pélican*...; sont (il y a) deux espèces de *pélican*.

PELLICAN es us auzel que ama mot sos poletz.

Naturas d'aleus auzels.

Le *pélican* est un oiseau qui aime moult ses petits.

CAT. ESP. PORT. *Pelicano*. IT. *Pellicano*.

PELUGAR, PELUGAR, v., épêcher, détoyer.

Be s PELEGI e s peronga

Tro al vespre que fams lo ponga.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Qu'il s'épêche bien et s'oigne jusqu'àn soir que la faim le poigne.

PENA, s. f., lat. POENA, peine, tourment, chagrin.

Platz mi mais pot leis PENA durar,

Que de nuill' autr' aver tot mon talen.

G. FAIDIT : Trop malamen.

Il me plaît davantage pour elle endurer *peine*, que de nulle autre avoir tout mon désir.

A autrui don alegratge,

Et a mi PEN' e turmen.

P. RAIMOND DE TOULOUSE : Atressi cum.

A autrui elle donne allégresse, et à moi *peine* et tourment.

Qu'ella li messas quals PENAS avia, que li faria tantas messas dire..., que la trairia d'aquellas PENAS.

V. de Guillaume de la Tour.

Qu'elle lui dit quelles *peines* elle avait, qu'il lui ferait dire tant de messes... qu'il la tirerait de ces *peines*.

Loc. Ab bel semblan m'a mes en mortal PENA.

R. VIDAL : S' eu fos en.

Avec beau semblant elle m'a mis en mortelle *peine*.

Adv. comp. En peccat ai tant dormitz,

Qu'a PENA vei la clara luz

Qu'el tien sant esperitz m'adutz.

FOLQUET DE MARSEILLE : Senher Dieus.

Dans le péché j'ai tant dormi qu'à *peine* je vois la claire lumière que le tien saint esprit m'apporte.

A PENAS sai dir oc ni no.

PONS DE CARDIHEL : S'anc lis.

A *peine* je sais dire oui et non.

VOYEZ ENFAN.

— Châtiment.

Amandar sns bona PENA.

Statuts de Provenç. MASSA, p. 180.

Amender sur bonne *peine*.

CAT. ESP. PORT. IT. *Pena*.

2. PENAIRE, s. m., expiateur.

Dels tieus tortz fo PENAIRE,

E sofrí mort e turmen.

P. CARDINAL : Jhesum Crist.

Des tiens torts il fut *expiateur*, et souffrit mort et tourment.

3. PENABLE, adj., pénible, fatigant, tourmentant.

Voill sachez qu'en soi el diable  
Lo plus cruel e'l plus PENABLE.

T. DE HUGUES DE MATAPLANE ET DE BLACASSET :  
En Blacasset.

Je veux que vous sachiez que je suis le diable le  
plus cruel et le plus *tourmentant*.

ANC. FR. En bataille très *penable*.

EUSTACHE DESCHAMPS, p. 157.

4. PENALITAT, *s. f.*, peine, douleur, pénalité.

Per que efante ab mendre dificultat et PENALITAT.

Loc... de PENALITAT, de miseria.

*Eluc. de las propr.*, fol. 70 et 106.

Pour qu'elle enfante avec moindre difficulté et  
douleur.

Lieu... de *pénalité*, de misère.

CAT. *Penalitat*. ESP. *Penalidad*. PORT. *Penalidade*. IT. *Penalità, penalitate, penalitate*.

5. PENOS, *adj.*, pénible, douloureux.

Mort agra et PENOZA.

*Eluc. de las propr.*, fol. 67.

Mort aigre et *penible*.

CAT. *Penós*. ESP. PORT. IT. *Penoso*.

6. PENOZAMENT, *adv.*, péniblement.

Aygl... PENOZAMENT COA, pullifica et noy-  
rishi.

*Eluc. de las propr.*, fol. 140.

L'aigle... *péniblement* couve, fait éclore et nourrit.

CAT. *Penosament*. ESP. PORT. IT. *Penosamente*.

7. PENAR, *v.*, peiner, tourmenter, affli-  
ger, punir.

Lo san prenon per lo PENAR.

*Planch de S. Estève.*

Preennent le saint pour le *tourmenter*.

Plus fort... a PENAR lo jorn del juizi.

*Trad. de Bède*, fol. 67.

Plus fortement... à *peiner* le jour du jugement.

Non era neguna gran donna... que no des-  
sires et no se PENES que el entendes en ella.

*V. de Raimond de Miraval.*

Il n'était nulle grande dame... qui ne désirât et  
ne se *tourmentât* pour qu'il s'affectionnât à elle

— Se roidir.

Trop es de gren occasio

Qui PENX contra l'agalho.

*Lays d'amors*, fol. 138.

Est de fort penible difficulté qui se *roйдit* contre  
l'aiguillon.

— Porter, souffrir la peine.

Pus qu'a Dieus son vot non tenes...

Dreit es qu' a la mort o PENES.

P. CARDINAL : Jhesum Crist.

Puisque vous ne tenez pas son vou à Dieu..., il  
est juste qu'à la mort vous en *portiez la peine*.

ANC. FR. Et vos commandemens ferai

Moult volentiers m'en *penerei*.

*Roman de Mahomet*, v. 1209.

CAT. ESP. PORT. *Penar*. IT. *Penare*.

8. PENTIR, *v.*, lat. *POENITERE*, repentir,  
être repentant.

S'en breu do l'en sap far PENTIR.

B. DE VENTADOUR : En aquest.

Si en peu elle ne sait l'en faire *repentir*.

E'ls fay PENTIR de lurs peccats.

*V. de S. Honorat.*

Et les fait *repentir* de leurs péchés.

S'en poiria ben PENTIR.

T. DE GUILLEN ET DE SOBDEL : En Sordel.

S'en pourrait bien *repentir*.

Ni anc no fo sazons que m'en PENTIS.

LA DAME TIBERGE : Bels dous amies.

Ni onques ne fut saison que je m'en *repentisse*.

*Part. prés.* PENTENS e vergonhos.

*V. de S. Honorat.*

*Repentant* et honteux.

IT. *Pentire, pentere*.

9. PENTIMENT, *s. m.*, repentir.

Agron mot gran dolor e PENTIMENT mot gran.

Am mot gran PENTIMENT confession a presa.

*V. de S. Honorat.*

Eurent moult grande douleur et *repentir* moult  
grand.

Avec moult grand *repentir* il a pris confession.

IT. *Pentimento*.

10. PENTENZA, *s. f.*, repentance.

Li fraire de Llerins agron mot gran PENTENZA.

*V. de S. Honorat.*

Les frères de Lérins eurent moult grande *repen-  
tance*.

11. PENITENCIA, PENEDENSA, *s. f.*, lat.  
*POENITENTIA*, pénitence, peine, pu-  
nition, châtement.

Qui vi aucunis PENEDENSA

Faire denan lo peccatz

B. DE VENTADOUR : Lo temps vai.

Qui vit oneques plus *penitence* faire avant le péché ?

*Loc.* Ieu port *PENEDESSA*

Dels autrui peccatz.

P. CARDINAL : Selh jorn.

Je porte *penitence* des péchés d'autrui.

*Loc. fig.* Si manjatz del frug de *PENEDESSA*,

Finirez le lo bon comensamen.

G. FIGUERAS : Totz hom que.

Si vous mangez du fruit de *penitence*, vous finirez bien le bon commencement.

### — L'un des sept sacrements.

Lo san sagramen de confessio e de *PENITENCIA*.

*V. et Vert.*, fol. 5.

Le saint sacrement de confession et de *penitence*.

### — Peine imposée par le prêtre, après la confession.

Confessada l'a . . . . .

*PENEDESSA* li a donat.

*V. de S. Honorat.*

Il l'a confessé, . . . *penitence* lui a donné.

*Prov.* Segon lo peccatz, *PENEDESSA*.

*V. et Vert.*, fol. 68.

Selon le péché, *penitence*.

Soven apres mort, *PENEDESSA*.

AMANIEU DES ESCAS : Dona pel chi.

Souvent après mort, *penitence*.

ANC. CAT. *Penedenza*. CAT. MOD. ESP. PORT.

*Penitencia*. IT. *Penitencia*, *penitenza*.

### 12. *PENITENCIAL*, *adj.*, pénitentiel, de la pénitence.

L'evesque respous aital

Am senhal *PENITENCIAL*.

*Brev. d'Amor*, fol. 183.

L'évêque répondit ainsi avec signe *penitentiel*.

LOS .VIII. psalmes *PENITENCIALS*.

*Cat. dels apost. de Roma*, fol. 140.

Les sept psalmes *penitenciaux*.

CAT. ESP. PORT. *Penitencial*. IT. *Penitenciale*.

### 13. *PENIZOS*, *s. f.*, pénitence, repentir.

Es peccatz, e d'avol *PENIZOS*.

AMIEU DE PEGULAIN : A vos amors.

Est péché, et de mauvaise *penitence*.

### 14. *PENEDIR*, *PENEDRI*, *v.*, du lat. *penitere*, expier, repentir.

III.

Pel messouja *PENEDIR*.

GAYBERT, MOINE DE PEIGIBOT : Be s'cuget.

Pour la menterie *expier*.

Adonex no s'poirian cofessar

Ni *PENEDRI*.

Re no valia

Qu'oum dels mals fagh se *PENEDRI*.

*Brev. d'Amor*, fol. 113 et 109.

Alors ils ne se pourraient confesser ni *repentir*.

Rien ne vaudrait que des méfaits on se *repentit*.

*Subst.* Quar lo *PENEDRI* re ho val.

*Brev. d'Amor*, fol. 113.

Car le *repentir* rien ne vaut.

*Part. pres.* Selhs qu'estau cofes e *PENEDRI*.

RAYMOND DE CASTELNAU : Mon s'ivontes.

Ceux qui sont confés et *penitents*.

Ben lo trouba *PENEDRI*.

*Brev. d'Amor*, fol. 116.

Le trouva bien *repentant*.

*Subst.* Quar pot esser qu'el *PENEDRI*

No s'penet ben perfeichemens.

*Brev. d'Amor*, fol. 116.

Car il peut être que le *penitent* ne se *repentit* pas bien parfaitement.

*Part. pas.* Tres jords au *PENEDRI* lors mals denant l'autar.

*V. de S. Honorat.*

Trois jours ont *expie* leurs maux devant l'autel.

### — Absoudre.

Si son confessatz e *PENEDITZ* de lurs peccatz.

*Lett. de Preste Jean à Frédéric*, p. 15.

S'ils sont confessés et *absous* de leurs péchés.

CAT. *Penedir*.

### 15. *PENEDEMEN*, *s. m.*, repentance, repentir.

Lo qual *PENEDEMEN*

Diens non te pèr sufficien.

*Brev. d'Amor*, fol. 117.

Lequel *repentir* Dieu ne tient pour suffisant.

ANC. CAT. *Penediment*.

### 16. *PENEDENCIER*, *PENEDENSIER*, *s. m.*, lat. *penitenciaribus*, péniteucier, pénitent, pèlerin.

Anc nuls amantz ni nuls *PENEDENSERS*

N'au traïs lo mal ni la dolor ni l'ars

Qu'ien ai sufert plus de cinc ans entiers.

AMIEU DE BELMONT : Ja n'è creduz.

Onques nul amant ni nul *penitent* n'ont enduré le mal et la douleur et lardeur que j'ai soufferts plus de cinq ans entiers.

Vai coma PENEDENCIERS  
Paupres de draps e de deniers.

RAIMOND DE DURFORT : Tormalet.

Va comme *pèlerin* pauvre de vêtements et de deniers.

CAT. *Penitencier*. ANG. ESP. *Penitenciero*. PORT. *Penitenciero*. IT. *Penitenciere*.

17. PENEDENSAR, *v.*, punir, châtier, faire faire pénitence.

EL LOS PENEDENSAYA.

*Brev. d'amor*, fol. 151

Il les châtieit.

— Se repentir.

*Part. pas.*

PENEDENSATZ VOS N'ETZ COM HOM PECHIEIRE.

GUILLAUME DE BERGUEDAN : Reis s'anc.

Vous vous en êtes *repenti* comme homme pécheur.

— Absoudre, acquitter.

Ç'ab lor se combata, es totz PENEDENSATZ.

GUILLAUME DE TUDELA.

Qu'avec eux il combatte, il est tout *absous*.

L'arma PENEDENSADA.

E de sos peccas confessada.

*Dialogue de l'âme et du corps.*

L'âme *absoute*, et de ses péchés confessée.

CAT. ESP. PORT. *Penitenciar*. IT. *Penitenciare*.

18. EMPENTIR, *v.*, repentir, affliger.

*Part. pas.* No fo pas EMPENTIDA dels plazets ni de las amors qu'ill l'avia mandadas.

*V. de R. Jordan, vicomte de Saint-Antoin. V. ar.*

Ne fut pas *affligée* des plaisirs ni des amours qu'elle lui avait mandés.

19. REPENTIR, *v.*, expier, se repentir, faire pénitence.

Ancmays non aye coratge ni talen

DE REPENTIR.

PONS DE LA GARDE : D' un sirventes.

Onques plus je n'eus courage ni volonte de *faire penitence*.

Perdonet Longi que s REPENTIA.

PONS DE CAPDUELL : Et nos sia.

Pardonna à Longin qui se *repentait*.

Mas cant alcun temps ac estat

En l'islla de Saint Honorat,

REPENTI si.

*V. de S. Honorat.*

Mais quand aucun temps il eut demeuré dans l'île de Saint-Honorat, il se *repentit*.

*Substantif.* S'anc Dieus per REPENTIR

Perdonet al peccador.

GABBERT, MOINE DE PUICBOT : Partii.

Si onques Dieu pour le *repentir* pardonna au pécheur.

CAT. *Arrepentir*. ANG. ESP. *Repentir*. IT. *Ripentire*, *repentere*.

VOYEZ CONSELH.

20. REPENTIA, *s. f.*, repentance, repentir.

Pneis vene tard LA REPENTIA.

FOLQUET DE ROMANS : DOBBIU CH

Puis vint tard la *repentance*.

21. REPENTENSA, *s. f.*, repentance,

Bon senhal de bona REPENTENSA.

*Cat. dels apost. de Roma*, fol. 177.

Ben signe de bonne *repentance*.

IT. *Ripentenza*.

22. REPENTIMEN, *s. m.*, repentir, repentance.

Per REPENTIMEN de tos peccatz.

Veraya cofessio, es REPENTIMEN de cor.

*V. et Vert.*, fol. 8 et 13.

Par *repentir* de tes péchés.

Veray confession, c'est *repentir* de cœur.

ANC. FR.

Temps, voy ton cuer, vien à *repentement*.

EUSTACHE DESCHAMPS, p. 6.

IT. *Ripentimento*.

23. REPENTIZON, *s. f.*, repentir, repentance.

Tan ni vaic cobortan,

Quar REPENTIZON ai gran.

B. ZORZI : Jhesu Crist.

Tant je vais me consolant, parce que j'ai grande *repentance*.

ANC. FR. JÀ TROYONS-NOS EN L'ESCRITURE

Que Diex est plus liez d'un félon,

Quant il vient à *repentizon*,

Que de justes nonante-neuf.

*Roman du Renart*, t. II, p. 135.

24. REPENEDRE, *v.*, repentir

Don voluntiet se penedrian

Si REPENDRE se podian.

*Los VII Gaugs de la Mayre.*

Dont volontiers ils feraient penitence s'ils pouvaient se repentir.

CXI. *Repenedir.*

PENA, *s. f.*, lat. PENNA, penne, plume de l'aile.

Après so venon li cotel,

So son las PENAS en ausel.

DEUDS DE PRADES, *Auz. cass.*

Après cela viennent les couteaux, ce sont les penes en oiseau.

ANC. FR. De penes l'aveit fait si bel

Que n'aveit fait nul autre oisel.

MARIE DE FRANCE, t. II, p. 218.

— Plume qui sert à écrire.

Fan non escrius ab grali ni ab PENA.

SEVERI DE GIRONNE: Qui bon frug.

Fant tu n'écris avec style ni avec plume.

ANC. FR. Nous ne pouos souzescrite ne seigneur la présente chartre, pour la penne qui tremble en nostre main pour la maladie.

*Chr. de Fr., Rec. des Hist. de Fr., t. III, p. 299.*

PORT. IT. *Penna.*

2. PENETA, *s. f. dim.*, petite penne, petite plumes.

Li pinho son las tres PENETAS

Que nos apelam espazetas.

DEUDS DE PRADES, *Auz. cass.*

Les pinons sont les trois petites penes que nous appelons petites épées.

IT. *Pennetta.*

3. PENNOZITAT, *s. f.*, pennosité, plume, abondance de plumes.

Los auzels qui han plus de PENNOZITAT et mens de carnozitat.

*Eluc. de las propr., fol. 139.*

Les oiseaux qui ont plus de pennosité et moins de carnosité.

4. PENNAT, *adj.*, lat. PENNATUS, empenné, emplumé.

Ab les pes PENNATZ et ab cara enfantil.

*Eluc. de las propr., fol. 116.*

Avec le pied: empennés et avec visage enfantin.

Un' alauzeta be PENNADA.

DEUDS DE PRADES, *Auz. cass.*

Une alouette bien emplumée.

VOYEZ SORTIS ET RATA.

IT. *Pennato.*

5. PINHO, *s. m.*, pinon, petite penne.

Li pinho son las tres penetas

Que nos apelam espazetas.

PENHOS sertatz et alas be,

Que defors non parescon te.

DEUDS DE PRADES, *Auz. cass.*

Les pinons sont les trois petites penes que nous appelons petites épées.

Pinons et ailes bien serrés, de sorte que dehors ils ne paraissent point.

6. EMPENNAR, *v.*, empennier, emplumer.

Part. pas. Cant la upa es mal EMPENNADA.

*Naturas d'alcus auzels.*

Quand la huppe est mal emplumée.

Trazon ab albaestas los cairels EMPENATZ.

GUILLAI ME DE TUDELA.

Tirent avec albaetes les dards empennés.

ANC. FR.

Il porte, comme oiseau, le dos empenné d'ailes.

ROBERT GARNIER, *Hippolyte*, acte II, sc. 1.

Mortellement atteint d'une flèche empennée.

LA FONTAINE, *Fables.*

PORT. *Empennar.* IT. *Impennare.*

PENCHE, *s. f.*, du lat. PECTEN, peigne.

PENCHES e fus e cascavels.

RAYMOND D'AVIGNON: Sirvens suy.

Peignes et fuseaux et dévoirs.

PENCH'a penchenar.

AMANIL DES ESCAS: En aquel mes.

Peigne à peigner.

LAT. *Pinte.* ESP. *Peine.* PORT. *penite.* IT. *Pettine.*

7. PENCHENAIRE, *s. m.*, peigneur.

Eny PENCHENAIRE de li.

RAYMOND D'AVIGNON: Sirvens suy.

Je fus peigneur de lin.

CXI. *Pençiner.* ESP. *Peñero.* PORT. *Pentreiro.*

8. PENCHENACIOS, *s. f.*, peignage.

Stopa... per muitas PENCHENACIOS et cançimaciós de canep et de li si trba.

*Eluc. de las propr., fol. 223.*

Étope... par maints *peignages* et cardages de chanvre et de lin se tire.

4. **PENCHENAR**, *v.*, peigner.

Per soven **PENCHENAR**.

P. VIDAL : Ges pel temps.

Pour souvent *peigner*.

Pench'a **PENCHENAR**.

AMANIEU DES ESCAS : En aquel mes.

Peigne à *peigner*.

*Subst.* Mas anc rascas non amiet **PENCHENAR**.

P. CARDINAL : Un sieventes.

Mais onques teigneux n'aïma le *peigner*.

*Part. pas.* Ni seran ja pro lavadas

Ni **PENCHENADAS** ni afachadas.

*Brev. d'Amor*, fol. 129.

Ni elles ne seront jamais assez lavées ni peignées ni peintes.

— *Fig. et ironiq.* Efféminé, lâche.

Los acropitz **PENCHENATZ**

Que tot jorn demandon salutz.

MARCBRRUS : Pois l'iverns.

Les vils *lâches* qui toujours demandent saluts.

*Subst.* Vas mi son perjurat

Trei palazi...,

Li dui **PENCHENAT**

Peiragorzi,

E li trei comte fat

Engolmezi.

BERTRAND DE BORN : Ges no ni.

Vers moi sont parjurés trois palatins..., les deux *efféminés* périgourdiens, et les trois comtes fats angeoumois.

CAT. *Pentinar*. ESP. *Peinar*. PORT. *Pentear*. IT. *Pettinare*.

**PENCHENILH**, *s. m.*, pénil.

La dolor del **PENCHENILH**.

MARCBRRUS : Quah la.

La douleur du *pénil*.

Entre l'eschina e'l **PENCHENILH**

A. DANIEL : Pois En Raimons.

Entre l'échine et le *pénil*.

**PENDRE**, *v.*, lat. **PENDERE**, pendre, suspendre.

L'una fremna que veit la terra **PENI**.

*Poème sur Boèce*.

L'une femme qui voit la terre *pend*.

Tramet vos la carta on **PENDET** son sagell.

*V. de S. Honorat*.

Vous transmet la charte où il *pendit* son sceau.

— **Pencher**, incliner.

Preu se garda que sa obra non **PENDA** ni se encline a dextre ni a senestre.

*V. et Vert.*, fol. 59.

Il prend garde que son ouvrage ne *penche* ni s'incline à droite ni à gauche.

*Fig.* Jutges que **PENDON** pus dans la .i. part que dans l'autra.

*V. et Vert.*, fol. 15.

Juges qui *penchent* plus devers l'un côté que devers l'autre.

— Descendre trop bas, traîner.

S'il **PENDON** fort, onhetz las li

Desotz ab del oli lauri.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Si elles *pendent* fort, oignez-les lui dessous avec de l'huile de laurier.

— En parlant des criminels.

Be'l deuria hom **PENDRE** cum traïdor.

AIMERI DE BELLINOY : Tant es.

Bien on devrait le *pendre* comme traître.

Pauvre larron **PENT** hom per una veta,

E **PEN** lo tals qu'a emblat un roci.

P. CARDINAL : Prop a guerra.

Pauvre larron on *pend* pour une vételle, et le *pend* tel qui a volé un roussin.

— En terme de jurisprudence.

La reyna davanti la qual **PENT** la appellation per nos facha.

*Tit. de 1391. Bailliage de Sisteron*.

La reine devant laquelle *pend* l'appellation par nous faite.

*Part. prés.* Quar no'l talhet

Áquo que hom porta **PENDEN**.

PIERRE D'AUVERGNE : Chantarái.

Parce qu'il ne lui tailla pas ce qu'on porte *pendant*.

Las causas **PENDENS** per verayas discussions.

*Statuts de Provence*. JULIEN, t. II, p. 462.

Les causes *pendantes* par vraies discussions.

*Adv. comp.* E'l vassalatges **PEHUS** EN **PENDEN**.

*V. de Bertrand de Born*.

Et le vasselage demoura *en suspens*.

*Part. pas. Subst.* Atressi com hom pot faire

De covers morgue tondut,

Fai hom, de trachor, **PENDUT**.

P. CARDINAL : Razos es qu'ieu.

Pareillement comme on peut faire de convet moine tondu, on fait de traître, *pendu*.

*Prov.* El PENDUTZ es fora de consitiers.

T. DE FLACAS ET DE PELISSIER : En Pelissier.

Le *pendu* est hors de souci.

CAT. *Pendrer.* ESP. PORT. *Pender.* IT. *Pendere.*

2. PENDEMEN, *s. m.*, pendaison.

Per que l'agr' us fort grans PENDEMENS.

P. CARDINAL : Us sirventes.

C'est pourquoi il aurait nécessité d'une fort grande *pendaison*.

3. PENDULOS, *adj.*, lat. PENDULUS, pendan-  
tant, qui pend.

Home ebrios... es... en sus mayshelas PEN-  
DULOS.

*Eluc. de las propr.*, fol. 227.

L'homme ivre... est... par ses joues *pendant*.

ESP. IT. *Pendulo.*

4. PENDELLAR, *v.*, pendiller, pendre,  
être pendant.

*Fig.* Malvestat li PENDELLA

Al capairo.

MARGABRUS : Lo vers.

Méchanceté lui *pendille* au chaperon.

IT. *Penzolare.*

5. PENDEQUEILLAR, *v.*, pendiller, pen-  
dre, être suspendu.

*Fig.* La vida.....

Per frevol fil PENDEQUEILLA.

BERNARD DE VENZENAC OU MARGABRUS : Hueymais  
pus.

La vie... par fragile fil *est suspendue*.

IT. *Penzigliare.*

6. APENDRE, *v.*, appartenir, être sou-  
mis, obéir, se rapporter.

A cui APEN Bearns e Gavardan.

BERTRAND DE BOEN : Pus Ventedorn.

A qui *appartient* Béarn et Gévaudan.

La croz es lo dreg gofainos

Del rey cui tot quant es APEN.

P. CARDINAL : Dels quatre.

La croix est le vrai gonfanon du roi à qui tout ce  
qui est *se rapporte*.

ANC. FR. Le pople ki *apent* à nus.

*Anc. trad. des Livres des Rois*, fol. 7.

Li chastel vostre seit é kanke i *apent*.

*Roman de Rou*, v. 2614.

Jhésu Crist a qui tout *apent*.

*Nouv. rec. de fabl. et cont. anc.*, t. II, p. 314

— Pendre, être perdu.

Pneingnen tals a levar

Que deing serion d'APENDRE.

B. ZORGI : S'ieu trobes.

Tels s'efforcent de s'élever qui seraient dignes  
d'être *perdus*.

— Attacher, apprendre.

*Fig.* En lui s'apila e s'APEN

Proeza.

ALEGRET : Ata pafésson.

En lui s'appuie et s'*attache* promesse.

*Part. prés.*

De trastotas las terras que erah APENDENS

Al comte de Tholosa.

GUILLAUME DE TUDELA.

De toutes les terres qui étaient *obéissantes* au  
comte de Toulouse.

Vi la bestia fera e gran

Que aporta, els corns denan,

Le bon rei, son oncl' APENDEN.

*Roman de Jaufre*, fol. 4.

Vit la bête farouche et grande qui porte, aux  
cornes devant, le bon roi, son oncle, *pendant*.

ANC. FR.

Ainsi *despend*

Un homs trop plus qu'à luy n'*apend*.

*Oeuvres d'Alain Chartier*, p. 668.

7. APENDAR, *s. m.*, apprentis, hangar,  
grenier.

La fusta e'ls teules que so en l'APENDAR  
que se ta e en derriere la dicha mayo.

*Tit. du monast. de Cayrac, en Querci*, 1314.

La charpente et les tuiles qui sont au *hangar* qui  
se tient par derrière à ladite maison.

8. APENDARIA, *s. f.*, dépendance.

X. et .VIII. mas et .XIII. APENDARIAS.

*Cartulaire de Sauvanges*.

Dix-huit habitations et treize *dépendances*.

9. SUSPENDRE, *v.*, lat. SUSPENDERE, sus-  
pendre.

*Fig.* SUSPENDET la constitutio que papa Gre-  
gori avia facha.

*Cat. dels apost. de Roma*, fol. 199.

*Suspendit* la constitution que le pape Grégoire  
avait faite.

*Part. pas.* Qu'el malaute sia SUSPENDUT en  
ayte.

*Trad. d'Albucahis*, fol. 67.

Que le malade soit *suspendu* en l'air.

CAT. *Suspendrer.* ESP. PORT. *Suspender.* IT.

*Sospendere.*

10. SUSPENSIO, *s. f.*, lat. SUSPENSIO, suspension.

Cant aytals SUSPENSIO passa .xii. bordos, adonx la reputam per vicioza.

*Leys d'amors*, fol. 125.

Quand telle *suspension* passe douze vers, alois nous la reputons pour vicioze.

CAT. *Suspensió*. ESP. *Suspension*. PORT. *Suspensão*. IT. *Suspensione, sospensione*.

11. SUSPENSIV, *adj.*, suspensif.

Ponh SUSPENSIV.

Pauza SUSPENSIVA.

*Leys d'amors*, fol. 144 et 17.

Point *suspensif*.

Pose *suspensive*.

ESP. PORT. *Suspensivo*. IT. *Suspensivo, sospensivo*.

12. SUSPENSORI, *s. m.*, lat. SUSPENSORIUM, suspensoir.

SUSPENSORI dels testicles.

*Trad. d'Albucasis*, fol. 33.

*Suspensoir* des testicules.

ESP. PORT. *Suspensorio*.

13. PERPENDICULAR, *adj.*, lat. PERPENDICULARIS, perpendiculaire, vertical.

Alcu rach es PERPENDICULAR et drech.

*Eluc. de las propr.*, fol. 120.

Aucun rayon est *perpendiculaire* et droit.

Ela es nompuada PERPENDICULAR.

*Trad. d'Albucasis*, fol. 23.

Elle est nommée *perpendiculaire*.

CAT. ESP. PORT. *Perpendicular*. IT. *Perpendicolare*.

14. PERPENDICULARMENT, *adv.*, perpendiculairement, verticalement.

Es cazent linha PERPENDICULARMENT quan la angles drechtz.

*Eluc. de las propr.*, fol. 15.

Est ligne tombant *perpendiculairement* quand elle fait angles droits.

CAT. *Perpendicularment*. ESP. PORT. *Perpendicularmente*. IT. *Perpendicolarmente*.

15. PENGAR, PENJAR, *v.*, pendre.

PENGAR volon En Gui e sus al ven levar.

*Roman de Fierabras*, v. 3685.

Veulent *pendre* et lever sus au vent le seigneur Gui.

LOS US PENJAVAN per los pes.

PERILHOS, *Voy. au purg. de S. Patrice*.

Les us *pendaient* par les pieds.

*Part. pas.*

Sia tost PENGATZ.

*Roman de Fierabras*, v. 3137.

Qu'il soit tôt *pendu*.

CAT. *Penjar*.

16. PENSAR, PESSAR, PEZAR, *v.*, lat. PENSARE, peser, reconnaître le poids.

En mezurar o en PEZAR

O en nombrar.

*Brev. d'amor*, fol. 119.

A mesurer ou à *peser* ou à nombrer.

Cant ha dreg pes e adrecha mezura, mais que PEZA falsamicus.

*V. et Vert.*, fol. 17.

Quand il a juste poids et juste mesure, mais qu'il *pèse* fausement.

## — Avoir du poids.

Lo rics homs si meravillet

De la fueilla que tant PESET.

*V. de S. Honorat*.

Le riche homme s'émerveilla touchant la feuille qui tant *pese*.

Dans la langue latine, du sens propre *peser*, reconnaître le poids, on passa facilement au sens figuré, *examiner*, *juger*; la langue romane étendit l'acception du poids physique à celle du poids moral, *accablement*, *chagrin*, *souci*.

## — Moral. Fâcher, chagriner, être pénible, souffrir, déplaire.

Ren que us plassa no m PEZA,

Ni m pot res plazer que us PES.

UN TROUBADOUR ANONYME : Dona sitot.

Rien qui vous plaise ne me *déplait*, ni ne peut me plaire rien qui vous *déplaise*.

Domna, no sai si us plairia

Qu'ie us vis, o si us PEZARIA.

BERENGER DE PALASOL : Totz temeros.

Dame, je ne sais s'il vous plairait que je vous visse, ou s'il vous *déplairait*.

Pus li baron sus irat e lof PEZA

D'aquesta patz qu'an feita li dui rey.

BERTRAND DE BORN : Pus li baron.

Puisque les barons sont mécontents et (qu'ï) leur *déplait* touchant cette paix que les deux rois ont faite.

*Subst.* Anc no y fi ad home son PESAR.

RAMBAUD DE VAQUEIRAS : Honrat meques.

Onques je n'y causai à homme son *chagriner*.



## — Penser, réfléchir, songer.

Ni noït ni dia no fas que mal PENSAR.

*Poème sur Boèce.*

Et nuit et jour je ne fais que mal *penser*.

Ja hom no pogra PESSAR

Ni dir ren que ns tornes a dan.

B. DE VENTADOUR : Quant erba.

Jamais on ne pourrait *penser* ni dire rien qui nous tournât à dan.

Fai dritz frir'e tremblar

Amors e'ls meritz PENSAR.

AIMAR DE BOCATCHA : Si Amors.

Amour fait frissonner et trembler les amants et le mari *réfléchir*.

Qui tant i PESSA que al no fara ja.

*Poème sur Boèce.*

Qui tant y *pense* qu'il ne fera jamais autre chose.

*Loc.* A penas pot PENSAR d'otra cauza.

*V. et Vert.*, fol. 41.

A peine il peut *penser* d'autre chose.

Ara sai ieu be

Que ges de mi no PESSATZ.

B. DE VENTADOUR : Couortz.

Maintenant je sais bien que point à moi vous ne *pensez*.

Quan cud PENSAR en arita tes.

ARNAUD DE MARUEIL : Dona geuser.

Quand je crois *penser* à autre chose.

PENSA... d'escavalcar

E de tot ton arnes layssar.

*Roman de Blandin de Cornouailles, etc.*

*Pense...* à descendre de cheval et à laisser tout ton harnois.

## — Croire, avoir la persuasion.

PENSER penre la brasa si com usat avia.

*V. de S. Honorat.*

Il *crut* prendre la braise ainsi comme il avait usé (avait coutume).

*Subst.* Qu'ella de tot no vea lof PENSAR.

*Poème sur Boèce.*

Qu'elle du tout ne voie leur *penser*.

*Part. prés.* Plus es PEZANS e plus tost vax al fons.

*V. et Vert.*, fol. 54

Plus il est *pesant* et plus tôt il va au fond.

Eli son plus PEZAN que plum.

PIERRE DE LA MULA : Dels joglares.

Ils sont plus *pesants* que plomb.

*Moral.* Per lo mot PEZAN

Del hon rei PEZAN.

BLETTAND DE BORN : Mon clerc.

Par la mort *affligeante* du bon roi méritant.

Quoras qu'ieu fos griens ni PEZANS.

G. ADHEMAR : S'ieu conoques.

Combien que je fasse triste et *souffrant*.

*Part. pas.* Tan caval misondor

E tant esterlis PEZATZ

Douctz mon cosin Guion.

LE DAUPHIN D'Auvergne : Reis pus vos.

Tant de chevaux misondors et tant de sterlings *pesés* vous donnâtes à mon cousin Guion.

Ayso es la balansa... en que devon esser PESSABAS.

*V. et Vert.*, fol. 103, 2<sup>e</sup> Ms.

Ceci est la balance... dans quoi elles doivent être *pesées*.

*Subst. et moral.*

Soi que m dures aquel plazens PENSATZ.

ARNAUD DE MARUEIL : Aissi cum cel.

Seulement que me durât cette agréable *pensee*.

*Prov.* Pero d'm fat coratge

No s pot partir es ries PESSATZ.

GIRAUD DE BORNEIL : No pues sofrir.

Pourtant d'un cœur fat ne se peut sortir une noble *pensee*.

CAT. ESP. PORT. *Pensar, pesar, IT. Pensare, pesare.*

## 17. PENS, PES, s. m., lat. PENSUS, poids, pesantour.

Lhi runho, cant so feble, no podo sufrir lo PES del çfan.

*Liv. de Sydrac, fol. 65.*

Les reins, quand ils sont faibles, ne peuvent supporter le *poids* de l'enfant.

A gran PES recebon, et a petit PES linron e vendon.

*V. et Vert.*, fol. 17.

A grand *poids* ils reçoivent, et à petit *poids* ils livrent et vendent.

## — Servant à déterminer la pesantour des objets.

Apelam PES le istrumen au lo qual pezan.

*Etiac. de las propr.*, fol. 281.

Nous appelons *poids* l'instrument avec lequel nous pesons.

Pus que tes vezis enganans

Ab fals PES, ab falsas canas.

P. CARDINAL : Athesmi Crist.

Puis-que tes voisins tu trompes avec faux *poids* avec fausses mesures.

## — Pensée, réflexion.

Per que no i pot niels autres PENS caber.

FOLQUET DE MARSEILLE : Tant m'abellis.

C'est pourquoi n'y peut nulle autre *pensée* contenir.

Pens d'amor, e' aïsel PES m'es pus cars.

E. CAIBELS : Lo fossinhols.

Je pense d'amour, vu que cette *pensée* m'est plus chère.

Loc. Que las laïssó a lor PES anar,

Que mais valra.

ARNAUD DE CARGASSES : Dins un verdier.

Qu'ils les laissent à leur *pensée* aller, vu que mieux il vaudra.

ANC. FR. Le chief ai vuit et estoné

Du duel et de Pire, e del *pens*

Dont tot est desvoiez mon sens.

Roman du Renart, t. II, p. 233.

CAT. *Pes*. ESP. *Peso*. PORT. *Peso*. IT. *Peso*.

18. PENZA, PESSA, PEZA, *s. f.*, pensée, idée.

Ma PENZA

No s gensa,

Senher, al vostre pro.

J. ESTEVE : L'autr'ier.

Ma *pensée* ne se pare pas, seigneur, à votre profit.

Si no so sans tas PESSAS,

Obras a ton dampnamen.

P. CARDINAL : Jhesum Crist.

Si ne sont pures tes *pensées*, tu travailles à ta damnation.

ANC. CAT. *Pensa*.

19. PENSAMEN, PESSAMEN, *s. m.*, pensée, idée, peine, tourment, souci, hésitation.

Per que no s part un dia

De vos MOS PENSAMENS.

ARNAUD DE MARCEIL : Sabers.

C'est pourquoi ne se départ pas un jour de vous, ma *pensée*.

Cavalliers, datz mi cosselh d'un PESSAMEN.

LE COMTE DE POUTIERS : Companhe.

Chevalier, donnez-moi conseil touchant une *pensée*.

Tolt m'avetz rire

E donatz PESSAMEN.

GUILLAUME DE CABESTAING : Lo douz.

Vous m'avez ôté le rire et donné *souci*.

D'una ren sui en error,

Et estau en PESSAMEN.

B. DE VENTADOUR : Acozzelatz mi.

Touchant une chose je suis en erreur, et je demeure en *hésitation*.

ANC. FR.

Nouvelle amour et nouveau *pennement*.

CL. MAROT, t. II, p. 332.

Et moustroït apparence d'estre en perplexité de *pennement*.

AMYOT, *Trad. de Plutarque*. Morales, t. IV, p. 26.

CAT. *Pensament*. ESP. *Pensamiento*. PORT. IT. *Pensamento*.

20. PENSAZOS, *s. f.*, pensée, propos, réflexion, résolution, tristesse.

Trebails, maltraïtz, cuidatz ab PENSAZOS

Ni guerreyars qu'en fas, no m desvia

De vos amar.

RAMBAUD D'ORANGE : Si de trobar.

Tourment, peine, pensée avec *réflexion* ni guerroyer que je fais, ne me détourne de vous aimer.

IT. *Pensagione*.

21. PENSANSA, PESANSA, *s. f.*, pensée, souci, peine, chagrin.

Tant greu CHANSANSA

L'en ven.

T. DE GUIONET ET DE CADENET : Cadenet.

Si pénible *pensée* lui en vient.

Tant n'ai de PESANSA

Que tot m'en desconort.

B. DE VENTADOUR : Lanquan vei.

Tant j'en ai de *chagrin* qu'entièrement je m'en décourage.

ANC. FR. De sa mort orent grant *pesance*

Cil de Flandres e cil de France.

Mult fu dolens li reis de Francee,

Mult ont grant duel e grant *pesance*.

Roman de Rou, v. 15434 et 8657.

Nous en avons moult grant *pesance*.

Nouv. rec. de fabl. et cont. anc., t. II, p. 151.

Tant m'avez fait duel et *pesence*.

Roman du Renart, t. III, p. 24.

IT. *Pesanza*.

22. PENSIO, *s. f.*, pension.

La PENSIO annual a nos assignada.

Tit. de la maison d'Auvergne, de 1482. JUSTEL,

p. 227.

La *pension* annuelle à nous assignée.

CAT. *Pensió*. ESP. *Pension*. PORT. *Pensão*. IT.

*Pensione*.

23. PESAIRE, *s. m.*, peseur.

Lo sagramental que fan los PESAIRES.

- EN, PISAIRE, JUR A VOUS.  
*Cartulaire de Montpellier*, fol. 145 et 146.  
 Le serment que font les *peseurs*  
 Moi, *peseur*, je jure à vous.
- CAT. ESP. PORT. *Pesador*. IT. *Pesatore*.
24. PESSAMENSA, *s. f.*, peine, souci, inquiétude.  
 En m'en don gran PESSAMENSA.  
 P. BREMON RIGAS NOVAS: Lo bel.  
 Je m'en donne grande *inquietude*.
25. PENSATGE, PESSATGE, *s. m.*, pensée.  
 Teing ab bels ditz son PENSATGE.  
 H. BRUNET: Era m nafron.  
 Feint avec belles paroles sa *pensée*.  
 Mantas veiz ai en PESSATGE.  
 RAIMOND DE MIRAVAU: Qui bona.  
 Maintes fois j'ai en *pensée*.  
 ANC. FR. Ce m'est avis, selon le mien *penaige*.  
 MONIN, *Diss. sur le Roman de Roncevaux*.
26. PEZANTURA, *s. f.*, pesanteur, lourdeur, poids.  
 Lo sabels no ve mas de la servela e del sanc,  
 per lor PEZANTURA.  
*Liv. de Sydrac*, fol. 94.  
 Le savoir ne vient que de la cervelle et du sang,  
 par leur *pesanteur*.  
 Fig. El malvatz esperitz lhi dona PEZANTURA.  
*Liv. de Sydrac*, fol. 89.  
 Le mauvais esprit lui donne *pesanteur*.  
 ANC. ESP. *Pesadura*.
27. PESSET, *s. m.*, pensée.  
 Son ples de feunia  
 E de mals PESSETZ.  
 GERMONDE DE MONTPELLIER: Greu m'es.  
 Ils sont pleins de tromperie et de mauvaises  
*pensées*.
28. PENSA, *s. f.*, pensée, esprit, cœur.  
 Ha pietat dedins sa PENSA.  
*Eloc. de las propr.*, fol. 69.  
 A pitié dans sa *pensée*.  
 ANC. CAT. *Pensa*.
29. PEZOR, *s. m.*, pesanteur.  
 Per sa granda PEZOR rump l'aybre.  
*Eloc. de las propr.*, fol. 250.  
 Par sa grande *pesanteur* rompt l'arbre.  
 — Accablement.  
 Fig. El es secs, ab gran freïst,

- Malignes e de gran PEZOR.  
*Brev. d'amor*, fol. 29.  
 Il est sec, avec grand froid, malin et de grande  
*pesanteur*.
30. PEZEROS, *adj.*, pesant, lent, lourd.  
 En tot be far PEZEROS.  
*Brev. d'amor*, fol. 30.  
 A tout bien faite *lent*.
31. PENSIU, PENSIU, PESSIU, *adj.*, pensif, réfléchi, triste, rêveur, inquiet.  
 Li bon fait e'l dig agradiu  
 Mi fan la neug e'l jorn PENSIU.  
 ARNAUD DE MARCILL: Dona genser.  
 Les bons faits et les paroles agréables me font la  
 nuit et le jour *pensif*.  
 PESSIU e cossiros mi te  
 La belha de cui mi sove.  
 PEIROLS: Atrissi col.  
*Pensif* et soucieux me tient la belle de qui je me  
 souviens.  
 Don, per que m torn mon plor en gaug,  
 E vai co fai res PENSIUA?  
 RAMEAUD D'ORANGE: Un vers.  
 Douc, pourquoi tourné - je mon pleur en joie, et  
 vais-je comme fait chose *inquiète*?  
 ANC. FR. A cuer *pensiu*, triste et dolant.  
*Roman du Renart*, t. IV, p. 191.  
 ANC. CAT. *Pensiu*. IT. *Pensivo*.
32. PENSO, *adj.*, pensif, triste, soucieux.  
 El fo mot PENSO en son cor.  
*Hist. de la Bible en prov.*, fol. 15.  
 Il fut moult *pensif* en son cœur.  
*Ade comp. Domna*, sai en Normandia,  
 Sui per vos la nuit e'l dia  
 A PENSO.  
 BERTRAND DE BORN: Cazutz sui.  
 Dame, ici en Normandie, je suis pour vous la  
 nuit et le jour en *souci*.  
 ANC. ESP. IT. *Pensoso*.
33. PEZANSO, *adj.*, triste, malheureux, chagrin.  
 Que farai dones? Sofrirai PEZANSO.  
 BILDES DE PRADES: No m'cugien.  
 Que ferai-je donc? Je souffrirai *malheureux*.  
 ANC. FR. Hoc fir od le duc Robert  
*Pezansos* mult, dont s'onor pert  
 R. DE SAINT-MALRE. *Chron. de Norm.*, fol. 188.
34. PEZUC, PEZUG, *adj.*, pesant.

Et les membres PEZUX MOVO si en jus.

*Eluc. de las propr.*, fol. 82.

Et les membres *pesants* se meuvent en las.

Una cauza greus e PEZUGA s'inclina e s'bayssa.

*Leys d'amors*, fol. 9.

Une chose lourde et *pesante* s'incline et se baisse.

35. PONDEROS, *adj.*, lat. *PONDEROSUS*, pesant.

Argent... no es tant PONDEROS cum aur.

*Eluc. de las propr.*, fol. 184.

Argent... n'est pas si *pesant* comme or.

ANC. CAT. *Ponderos*. ESP. PORT. IT. *Ponderoso*.

36. PONDEROZITAT, *s. f.*, lat. *PONDEROSITATEM*, pondérosité, pesanteur.

PONDEROZITAT de cneyshas.

*Eluc. de las propr.*, fol. 90.

*Ponderosité* de cuisses.

ESP. *Ponderosidad*.

37. APENSAR, APESAR, *v.*, penser, imaginer, rêver, préoccuper.

APENSEREN se los prínceps dels capelans.

*Frag. de la trad. de la Passion.*

Les princes des prêtres s'imaginèrent.

*Part. pas.* Ben es mortz qui APENSATZ

Via ni dezaventuros

D'aisso don es cobeitos.

ELIAS DE BARJOLS : Car comprei.

Est bien mort qui vit *préoccupé* et malheureux de ce dont il est désireux.

Don de sciencia fay home ben APESAT e ben entenden.

*V. et Fert.*, fol. 44.

Don de science rend homme bien *pensant* et bien intelligent.

Voyez GACH.

*Subst.*

M'en sui partitz,

De mon plus adretz APESATZ.

GIRAUD DE BORNEIL : Era quant vei.

Je m'en suis séparé, de ma plus juste *pensee*.

ANC. FR. Et s'apensast tout à loisir.

*Roman de la Rose*, v. 9437.

Pas ne s'apensoit de la traison.

*Chr. de Fr. Rec. des Hist. de Fr.*, t. III, p. 185.

Sage chevalier, preus et *apensé*.

JOINVILLE, p. 60.

Sages iestes et *apensés*.

*Roman du Renart*, t. IV, p. 86

IT. *Appensare*.

38. APESADAMEN, *adv.*, avec réflexion, avec intention.

Cant hom diuz APESADAMENS mal de Dien.

*V. et Fert.*, fol. 26.

Quand on dit avec *réflexion* du mal de Dieu.

APESADAMEN

Vah ves valor len,

Per que pretz dechai.

GIRAUD DE BORNEIL : Ja m vai.

Avec *réflexion* vont vers valeur lentement, c'est pourquoi mérite déchoit.

ANC. FR. Ou *apensément* ou par négligence.

*Gestes de Louis-le-Debon. Rec. des Hist. de Fr.*, t. VI, p. 155.

ANC. CAT. *Apensadament*. IT. *Appensatamente*.

39. DESAPENSADAMEN, *adv.*, inconsidérément, étourdimement.

O fai DESAPENSADAMEN.

LANFRANC CIGALA : Ges non es.

Il le fait *étourdimement*.

40. COMPENSAR, COMPESAR, *v.*, lat. *COMPENSARE*, compenser.

Per aco que negun om non pot COMPENSAR ad autre aqao que el non li den.

*Trad. du Code de Justinien*, fol. 34.

Par cela que nul homme ne peut *compenser* à autre ce qu'il ne lui doit pas.

Am autres comtes o metrem,

COMPENSAN al mielh que poyrem.

*Brev. d'amor*, fol. 126.

Avec autres comptes nous le mettrons, *compensant* au mieux que nous pourrons.

CAT. ESP. PORT. *Compensar*. IT. *Compensare*.

41. COMPENSADAMEN, *adv.*, avec balance, mesure, harmonie.

Es hom...

FAIZ COMPENSADAMEN.

NAT DE MONS : Al bon rey.

L'homme est... fait avec harmonie.

42. COMPENSACIO, *s. f.*, lat. *COMPENSATIO*, compensation.

Del autre sera facha COMPENSACIOS.

*Trad. du Code de Justinien*, fol. 34.

De l'autre sera faite compensation.

CAT. *Compensació*. ESP. *Compensacion*. PORT. *Compensação*. IT. *Compensazione*.

43. CONTRAPEZAR, *v.*, contrepeser, balancer.

Fig. Tria e umbra e pensa e CONTRAPEZA e repren totz sos fagz.

*V. et Vert.*, fol. 53.

Trie et calcule et médite et *balance* et reprend toutes ses actions.

CAT. ESP. *Contrapesar*. PORT. *Contrapezar*. IT. *Contrappesare*.

44. CONTRAPES, *s. m.*, contrepoids.

Si las peizas non ero que lor dono CONTRAPES per anar al foirs.

*Liv. de Sydrac*, fol. 116.

Si n'étaient les pierres qui leur donnent *contrepoids* pour aller au fond.

Prenon lo al pes, gieton l'en mar,  
Am CONTRAPES d'un gran anglar.

*V. de S. Honorat*.

Le prennent par le pied, le jettent dans la mer, avec *contrepoids* d'une grande pierre.

Fig. Lo CONTRAPES de la carn es tan pezans que tyta a se lo esperit, vuela o no vuela.

*V. et Vert.*, fol. 101.

Le *contrepoids* de la chair est si pesant qu'il tire à soi l'esprit, veuille ou non veuille.

CAT. *Contrapes*. ESP. *Contrapeso*. PORT. *Contrapezo*. IT. *Contrappeso*.

45. PERPENSAR, PERPESSAR, *v.*, penser, imaginer, méditer, réfléchir.

Lo rei PERPESSA que poiria far ni el ni sas gens.

Si no i s pot tantost PERPESSAR, el deu terme peure de respondre.

*Liv. de Sydrac*, fol. 5 et 109.

Le roi *réfléchit* à ce qu'il pourrait faire et lui et ses gens.

S'il n'y peut aussitôt *réfléchir*, il doit prendre terme pour répondre.

Quan mi PERPENS ni m'albire  
Qui soi, ni de qual part venh.

AIMERI DE BELLINOY: Quan mi.

Quand je *pense* et je considère qui je suis, et de quel côté je viens.

ANC. FR. *Jeo purpensowe jurz anciens... tute jutu purpensowent.*

*Anc. trad. du Psaut.*, Ms. n° 1, ps. 76 et 37.

E *purpensowe* en tes cumandemenz.

*Anc. trad. du Psaut. de Corbeu*, ps. 118.

Il *pourpensa* les facons et manières

De susciter ses sunldars et hanières.

J. MARC, t. V, p. 9

46. PERPENSAMENT, *s. m.*, méditation, volonté réfléchie, ferme propos.

PERPENSAMENT de plazer al Senhor.

*Doctrine des Faudous.*

*Ferme propos* de plaire au Seigneur.

47. REPENSAR, *v.*, repenser, réfléchir.

Pens e REPENS, e pueis sospir.

AENAUD DE MARLILU: Dona gensu

Je pense et *repense*, et puis je soupire.

CAT. ESP. *Repensar*. IT. *Ripensare*.

48. RECOMPENSAR, *v.*, compenser, récompenser.

Terra fertil, mas no leva vi; empero totz les autres defalhimens en pastenes et metallis RECOMPENSA.

*Eluc. de las propr.*, fol. 180.

Terre fertile, mais ne produit pas de vin; cependant elle compense tous les autres défauts en potirages et métaux.

CAT. ESP. PORT. *Recompensar*. IT. *Ricompensare*.

49. RECOMPENSATIO, RECOMPENSAGIO, *s. f.*, récompense, compensation.

EN RECOMPENSATIO... dels servizis.

*Tit. de 1275. Bibl. du R., Fonds de Villeveille.*

En *récompense*... des services.

Per escambiament, et en RECOMPENSAGIO et en satisfazement.

*Tit. de 1270. Arch. du Roy., Toulouse, J. 321.*

Pour échange, et en *récompense* et en satisfaction.

CAT. ESP. PORT. *Recompensa*. IT. *Ricompensa*.

50. DISPENSAR, DISPENSAR, DESPENSAR, *v.*, lat. DISPENSARE, dispenser.

Aquell poder a lo S. payre apostoli e totz aquels en que e a cuy ell lo vol DISPENSAR.

Els no s'en podon retrayre que no sian obligatz a tener castetat, ni lo sant payre apostoli no hi DESPENSARIA.

*V. et Vert.*, fol. 5 et 96.

A ce pouvoir le saint père apostolique et tous ceux en qui et à qui il le veut *dispenser*.

Ils ne s'en peuvent soustraire qu'ils ne soient obligés à tenir chasteté, et le saint père apostolique n'y *dispenserait*.

— Dispôser.

Segon que dretz establischon e DISPENSA.

*Cartulaire de Montpellier*, fol. 51.

Suivant que droits établissent et *disposent*.

CAT. ESP. PORT. *Dispensar*. IT. *Dispensare*

51. DISPENSATIO, DISPENSATION, *s. f.*,  
lat. DISPENSATIONEM, dispensation.

Si doncs ell non lo nos dona per DISPENSA  
TION de sobirana honrat.

*V. et Vert.*, fol. 87.

Si donc il ne nous le donne par *dispensation* de  
soveraine bonté.

— Dispense.

Empachero, davas lo papa, l'avan dicha  
DISPENSATIO.

*Cat. dels apost. de Roma*, fol. 187.

Empêchèrent, devant le pape, l'avantdite *dispense*.

CAT. *Dispensació*. ESP. *Dispensacion*. PORT.  
*Dispensação*. IT. *Dispensazione*.

52. DISPENSATIVU, *adj.*, dispensatif, pro-  
pre à dispenser.

Ma... de totas obras DISPENSATIVA.

*Eluc. de las propr.*, fol. 48.

Main... de toutes œuvres *dispensative*.

ESP. *Dispensativo*.

53. DESPESSAIRE, DESPENSADOR, DISPEN-  
SADOR, *s. m.*, lat. DISPENSATOR, dis-  
pensateur.

DISPENSADORS dels ministres de Den.

*Trad. de Bède*, fol. 54.

*Dispensateurs* des ministres de Dieu.

— Économe, intendant, dépensier.

Cel es bos DESPESSAIRE que se non reten a  
son obs.

*Trad. de Bède*, fol. 40.

Celui-là est bon *dépensier* qui rien ne retient à  
son profit.

Del DESPENSADOR d'ÉRO.

*Trad. du N.-Test.*, S. LUC, ch. 8.

De l'intendant d'Hérode.

ANC. FR. Ne les faire nūc *dispensateurs* des  
biens.

*Trad. de S. Bernard*. MONTFAUCON, *Bib. lib.*  
*Ms.*, fol. 1388.

CAT. ESP. PORT. *Dispensador*. IT. *Dispensatore*

54. DISPENSAYRITZ, *s. f.*, lat. DISPENSA-  
TRIX, dispensatrice, dépensière.

Dels siens diners es DISPENSAYRITZ.

*Eluc. de las propr.*, fol. 71.

Des siens deniers elle est *dépensière*.

IT. *Dispensatrice*.

55. DESPENDRE, *v.*, dépenser.

Adoncs veitem aur et argen DESPENDRE.

BERTRAND DE BORN : Au ven la.

Alors nous verrons or et argent *dépenser*

*Fig.* Don ne per DESPENDRE

Un dels seus dons, e seras rics del moindre.

BLACAS : Peyrols.

Qu'elle te donne pour *dépenser* un de ses dons, et  
tu seras riche du moindre.

*Fig.* DESPENDRAI mon sen e mon saber

A vos gen servir a jorhal.

GAUBERT, MOINE DE PUICIBOT : S'ieu anc.

*Je dépenserai* mon sens et mon savoir à vous ser-  
vir bien à journée.

*Loc. prov.* Leu DESPEN qui de leu gnazad.

G. FAUDIT : Mantas sazos.

Facilement *dépense* qui avec facilité gagne.

*Part. prés.* Cobes, mal DESPENDENS.

P. VIDAL : Ges pel.

Avide, *dépensant* mal.

ANC. FR. Que il n'avoit mès que *despendre*.

*Nouv. rec. de fabl. et cont. anc.*, t. I, p. 320.

E chevalais prenz é vaillanz,

Larges, curteis e *despendanz*.

MARIE DE FBANCE, t. I, p. 370.

N'ot que doner ne que *despendre*.

*Roman du Renart*, t. I, p. 29.

Quelquefois l'on espargne afin de mieux *des-  
pendre*.

REMI BILLEAU, t. I, fol. 30.

CAT. *Despendrer*. ESP. PORT. *Despender*. IT.

*Dispendere*.

56. DESPENDREIRE, *s. m.*, dépensier,  
prodigue.

GRANS DESPENDREIRES e testait.

*Brev. d'amor*, fol. 53.

Grand *dépensier* et lélu.

ESP. PORT. *Despendedor*. IT. *Dispenditor*.

57. DISPENSAR, *v.*, dépenser.

E'l deu del sieu DISPENSAR.

BERTRAND DE BORN : Mont mi pla.

Et il doit *dépenser* du sien.

— Penser, réfléchir.

COMENSEI a DESPENSAR en las grans malezas

*Abr. de P.A. et du N.-T.*, fol. 2.

Il commença à *penser* aux grandes méchancetés.

ANC. ESP. *Despasar*.

58. DESPES, DESPENS, *s. m.*, dépense,  
coût.

Per los DESPENX de .II. rossins.

*Tit. de 1428. Hist. de Nîmes*, t. III, pp. 1. 225

Pour les *coûts* de deux rossins

*Adv. comp.* Il veston mal, e manjon a despēs.

P. CARDINAL : A totas partz.

Ils se vêtissent mal, et mangent à *dépense*.

ANC. CAT. *Despes*.

59. DESPENSÀ, DESPESSA, *s. f.*, dépense.

Supporton grans DESPENSAS.

*Statuts de Provence*. JULIEN, t. 1, p. 350.

Supportent grandes dépenses.

Deu rendre compte a son senhor de receptas e de DESPENSAS.

*V. et Vert.*, fol. 68.

Doit rendre compte a son seigneur de recettes et de dépenses.

ANC. CAT. ANC. ESP. *Despesa*. PORT. *Despesa*, *despeza*. IT. *Dispensa*.

60. DESPENSAMEN, *s. m.*, dépense.

Poiria contar d'un rei totz sos DESPENSAMENS.

PIERRE DE COBBIAC : El nom de.

Je pourrais compter d'un roi toutes ses dépenses.  
IT. *Dispensamento*.

61. DESPECIER, DESPESSIER, DESPENSA, *s. m.*, dépensier, intendant.

Non dara quatre pas sos DESPECIER.

*Roman de Gerard de Rossillon*, fol. 21.

Ne donnera pas quatre paus son *dépensier*.

— Apothicaire, droguiste.

Be sera bos lo metge, e ricx lo DESPESSIER.

Si sap donar metzina.

IZARN : Dignas me tu.

Bien sera bon le médecin, et riche le *droguiste*, s'il sait donner médecine.

— *Adj.* Dépensier, dissipateur.

Cest nos fai envios, DESPENSAERS e metentz.

PIERRE DE COBBIAC : El nom de.

Celui-là nous fait envieux, *depensiers* et prodigues.

ANC. CAT. *Depensier*, *despenser*, *dispenser*.

ESP. *Despensero*. PORT. *Despensero*. IT. *Dispensiere*.

62. ESPENSAR, *v.*, lat. EXPENSARE, dépenser.

Gârdet si d'ESPENSAR

Per far plus avinen don.

B. ZOEGLI : S'ien trobes.

Se garda de *dépenser* pour faire plus avenant don.

PENSAR, *v.*, panser, soigner.

Lo dit capitani Ramon de Termes... streccamen gardar e PENSAR.

Per los far PENSAR.

*Chronique des Albigeois*, col. 29 et 30.

Ledit capitaine Ramon de Termes... etroitement garder et *soigner*.

Pour les faire *panser*.

ESP. PORT. *Pensar*.

PENTECOSTA, PENTHAGOSTA, PANDI-COSTE, *s. f.*, lat. PENTECOSTE, Pentecôte.

La vigilia de PENTECOSTA.

*Petit Thalamus de Montpellier*, p. 151.

La veille de *Pentecôte*.

PENTHAGOSTA... es le .L. dia apres Pasca.

*Ehuc. de las propr.*, fol. 129.

*Pentecôte*... est le cinquantième jour après Pâques.

La vigilia de PANDECOSTE.

*V. de S. Honorat*.

La veille de *Pentecôte*.

CAT. ESP. *Pentecostes*. PORT. *Pentecostes*, *Pentecoste*. IT. *Penticosta*, *Pentecoste*.

PEPIDA, *s. f.*, lat. PITUITA, pépie.

PEPIDA es un mal que nais

En la lengua.

CONTRA mal de PEPIDA.

DELDÉS DE PRADES, *Auz. cass.*

*Pépie* est un mal qui nait à la langue.

Contre mal de *pepie*.

CAT. *Pepida*. ESP. *Pepita*. PORT. *Pevide*. IT. *Pipita*.

2. PEPIDOS, *adj.*, qui a la pépie, ayant la pépie.

Si vostro'auzel es PEPIDOS.

DELDÉS DE PRADES, *Auz. cass.*

Si votre oiseau est *ayant la pépie*.

ESP. *Pepitoso*. PORT. *Pevidoso*.

PER, *prép.*, lat. PER, par.

La voz auzida PER saint Johan Baptista.

*Ehuc. de las propr.*, fol. 5.

La voix oue *par* saint Jean-Baptiste.

PER forsa d'obrausa

Del Senhor pietados.

GUILAUME PE SAINT-DIDIER : Aissi eam.

*Par* force d'*ouïte* du Seigneur miséricordieux.

Cette préposition sert à indiquer ou à caractériser, plus ou moins expressément, divers rapports, tels que :

1. CAUSE.

OMI PER veltai non a io pel chamut.

*Poeme sur Bocce*

Homme *par* vicillesse n'a pas le poil blanc.

Lhuna... esdeve escura **PER** la terra que lhi  
enombra la resplandor del solelh.

*Liv. de Sydrac, fol. 52.*

La lune... devient obscure *par* la terre qui lui  
dérobe la splendeur du soleil.

## 2. MOTIF.

**PER** grant envie de lui volg far fello,  
Fez un breu faire **PER** gran decepcio.

*Poeme sur Boïce.*

*Par* grande envie de lui voulut faire félon, fit un  
bref faire *par* grande tromperie.

Be in dei far bona chanso,  
Sivals **PER** reconnoissensa.

P. VIDAL : Pus tornatz.

Bien je dois faire bonne chanson, du moins *par*  
reconnaissance.

## 3. MOYEN.

PROAR **PER** son cors la ignossencia.

*Arbre de Batalhas, fol. 229.*

Prouver *par* son corps l'innocence.

Si non o fai **PER** aital covinen.

T. DU COMTE DE PROVENCE ET D'ARNAUD : Amics.  
S'il ne le fait pas *par* telle convenance.

## 4. PERSONNALITÉ, APPARTENANCE.

**PER** son nom el lo nomnet.

*Trod. de l'Évang. de l'Enfance.*

*Par* son nom il le nomma.

Si m volgui saber sos afars

**PER** mi meteus, et el me dis.

P. VIDAL : Abril issie.

Ainsi je voulus savoir ses affaires *par* moi-même,  
et il me dit.

## 5. ATTRIBUTION, INDICATION.

Coma volp **PER** ypocrizia.

*V. et Vert., fol. 59.*

Comme renard *par* hypocrisie.

El dih que el era crestias, e no devia jurar  
**PER** dieus fals.

*Cat. dels apost. de Roma, fol. 22.*

Il dit qu'il était chrétien, et ne devait jurer *par*  
dieux faux.

## 6. AGENT, INSTRUMENT.

Cantar, en santa Gleiza, **PER** ponhs e **PER** accenz.

PIERRE DE CORBIAC : El nom de.

Chanter, en sainte Église, *par* points et *par* accents.

Libre escrig **PER** la sua man.

*V. de Giraud Riquier.*

Livre écrit *par* la sienne main.

## 7. MANIÈRE. ÉTAT.

**PER** pes e **PER** mas clavelar.

*Passio de Marto.*

*Par* pieds et *par* mains clouer.

Zeferi, **PER** natio, de Roma.

*Cat. dels apost. de Roma, fol. 21*

Zephirin, *par* nation, de Rome.

## 8. LOCALITÉ, CIRCONSTANCE DE LIEU.

M'abava sol **PER** un pradellh.

GUILLAUME D'AUTPOEL : L'autr'ier.

J'allais seul *par* un petit pré.

Quant s'en venia **PER** lo Roine, en una barca.

*V. de G. de Baux, prince d'Orange.*

Quand il s'en venait *par* le Rhône, en une barque.

## 9. ÉPOQUE, CIRCONSTANCE DE TEMPS.

**PER** un dimar mati.

AMANIEU DES ESCAS : En aquel.

*Par* un mardi matin.

**PER** calor o **PER** gel.

B. ZORGI : Aissi com lo.

*Par* chaleur ou *par* gelée.

## 10. ORDRE, RANG.

Lo temps vai e ven e vira

**PER** jorns e **PER** mes et **PER** ans.

B. DE VENTADOUR : Lo temps vai.

Le temps va et vient et tourne *par* jours et *par*  
mois et *par* ans.

**PER** un o **PER** dos o **PER** tres.

RAMBAUD DE VAQUEIRAS : Ja hom pres.

*Par* un ou *par* deux ou *par* trois.

## 11. DISTANCE.

Mercuri... semla que luche ab lo solelh...  
nullh temps es plus lonh d'el que **PER** .xxx.  
gras.

*Eluc. de las propr., fol. 115.*

Mercure... semble qu'il lutte avec le soleil... nul  
temps il n'est plus loin de lui que *par* trente degrés.

Cette préposition avait le sens exact  
ou approximatif d'autres prépositions,  
dont les principales sont :

## I. A.

La flam'esconduda

Es greu **PER** amortir.

P. D'AUVERGNE OU PEYROLS : Pois de mon.

La flamme cachée est difficile à éteindre.

Las unas metia **PER** terra, las autras ran-  
sonava.

*Chronique des Albigeois, p. 65.*

Les unes il mettait à terre, les autres il rançonnait.

CAT. Que la li farien *per* millor mercat

*Consolat de la mar, cap. VIII*



ESP. Estos mandan las ruas, yacen *per* los portales.

*Poema de Alexandro*, cop. 2185.

IT. Fu' conosciuto da un, che mi prese

*Per* lo leambo, e gridò: Qual meraviglia!

DANTE, *Inf.*, c. 15.

2. AVEC.

Qui *per* bona intencio chanta los psalmes.

*Trad. de Bede*, fol. 26.

Qui avec bonne intention chante les psaumes.

Non o li *per* voluntat de vos amare *per* amor.

*V. de G. Faidt*.

Je ne le fis pas avec volonté de vous aimer avec amour.

ANC. FR. De rapporter en jugement lettres d'eschevins... *per* lesquelles on asoupoit vendage.

*Cont. de Saint-Dizier. Arch. du Roy.*, K. 1155.

CAT. Mon ull no m desmentrà

Cat. *per* gran dol, moltes veus ne plorà.

ASIAS MARCH: Yo m recort.

ESP.

*Per* agna nen *per* fuego non serien desatados.

*Poema de Alexandro*, cop. 1958.

IT. La colpa che rimbecca,

*Per* drüta opposition alcun peccato.

DANTE, *Purg.*, c. 22.

3. À CAUSE DE.

Ab pauc ieu d'amar no m recere

*Per* enneg dels lauzenjadors.

FOLQUET DE MARSEILLE: Ab pauc.

Peu s'en fant que d'aimer je ne me lasse à cause de l'ennui des médisants.

*Per* vos, helha, dous' amia,

Trag nueg e jorn gren martire.

AUGER: *Per* vos.

À cause de vous, belle, douce amie, je traîne nuit et jour grief martyre.

CAT. *Per* gran mesquinessa deis homens pobres e *per* lo gemech dels fretinoses ara mostrare mon poder.

*Trad. des Ps. en lang. cat.*, ps. 11.

ESP. *Per* algun achaque que perder podriedes.

*Poema de Alexandro*, cop. 2123.

IT. Di quell'humile Italia fia salute

*Per* cui morì la vergine Camilla.

DANTE, *Inf.*, c. 1.

4. APRÈS.

Lendema'N Eimeic mandet *per* la dona, e la dona vene.

*V. d'Améri d. Pegulian*.

Le lendemain le seigneur Améri manda *après* (fit venir) la dame, et la dame vint.

Na Maria mandet *per* una dona que avia nom ma dona Audiart.

*V. de G. Faidt*.

La dame Marie manda *après* (fit venir) une dame qui avoit nom madame Audiart.

IT. Andar *per* lui cercando.

JACOPONE DA TODI, lib. III, od. 17.

5. D'APRÈS, SELON, SUIVANT.

Del vostre rei mi playria d'Arago

Que, *per* son sen, disses d'oc o de no.

AIMERI DE BELLINOY: Meraveill me.

De votre roi d'Aragon me plairait que, d'*après* son sens, il dit de oui ou de non.

*Per* gramatica, sai parlar latinamens.

PIERRE DE GOBBAC: El nom de.

*Selon* grammaire, je sais parler en latin.

*Per* cal orde, et en cal maneyra, e a cal fi o deu adordenar.

*V. et Fert.*, fol. 59.

*Suivant* quel ordre, et en quelle manière, et à quelle fin le doit disposer.

ANC. FR. Priestrent messages *per* le conseil l'empeoreur.

VILLERARDOUIN, p. 73.

CAT. Tot amador ama *per* son semblant.

ASIAS MARCH: Ja tots mos.

ESP.

Non cunto yo mi vida por annos non por dias Mas *per* bonas facienas.

*Poema de Alexandro*, cop. 2124.

IT. Come troviamo scritte

*Per* ordine contate.

JACOPONE DA TODI, lib. III, od. 18.

6. DANS, EN.

Vos eratz *per* las cortz onratz.

T. DU MAÏTRE ET DE FRÈRE BARTE: Fraire.

Vous étiez honoré *dans* les cours.

Deus no vol pas que l'amem solamen *per* paraulas, mas en faitz.

*Trad. de Bede*, fol. 23.

Dieu ne veut pas que nous l'aimons seulement en paroles, mais en faits.

CAT. Que sia *per* tota la nau o *per* tot lo liny espes.

*Consolat de la mar*, cap. VIII.

ESP. *Per* alguna manera me podria gnardar.

*Poema de Alexandro*, cop. 2128.

IT. Ecco verso noi venir *per* nave

Un vecchio bianco, per antico pelo.  
DANTE, *Inf.*, c. 3.

7. DE.

PER qual maneira son prezat  
Aitals homes.

P. VIDAL : Abril issic.

De quelle manière sont prisés tels hommes.

Fo auatz entre sos vezins e PER las domnas  
d'Albiges.

V. d'Albert Caille.

Fut aimé entre ses voisins et des dames d'Albigois.

ANC. FR. Se ne soit per la volenté des eschevins.  
*Cout. de Saint-Dizier. Arch. du Roy.*, K. 1155.

CAT. Tu has haguda lahor per boca dels enfants.

Trad. des Ps. en lang. cat., ps. 8.

ESP. Per qual logar serie mas rafez la entrada.

Poema de Alexandro, cop. 2342.

IT.

Il qual si dole

Con noi per poco.

DANTE, *Inf.*, c. 16.

8. MOYENNANT, AU MOYEN DE, PAR LE  
MOYEN DE.

PER son joi pot malautz sanar,

E PER sa ira sas morir.

LE COMTE DE POITIEUX : Mout jauzens.

Par le moyen de sa joie malade peut guérir, et  
par le moyen de sa tristesse, sain mourir.

PER los precz dels bos homes de religio e  
PER lo conseil dels sieus baros, si fetz la patz.

V. de Bertrand de Born.

Moyennant les prières des bons hommes de reli-  
gion et moyennant le conseil des siens barons, se fit  
la paix.

ANC. FR. De si grant essil furent torné à si  
grant altesce per Dieu avant, et per les pé-  
lerins après.

VILLEHARDOUIN, p. 75.

CAT. A la perfi se guia per son seny.

AUSIAS MARCH : Axi com cell.

ESP. Per su poder corrompe todel mercadal.

Poema de Alexandro, cop. 2208.

PORT. Afinado todo per o afinador.

ELUC., t. I. Doc. de Torre de Moncorvo, 1495.

IT. Questo mio signor mi disse

Parole per le quali io mi pensai

Che qual voi siete, tal gente venisse.

DANTE, *Inf.*, c. 16.

9. PARMI.

Si PER lo mon fo bos acordamens.

R. GAUCELM : Ab grans.

Si parmi le monde il fût ( y avait ) bon accord.

Fo grans dolors... PER totas las bonas gens.

V. de Folquet de Marseille.

Fut grande douleur... parmi toutes les bonnes gens.

ANC. FR. Comença à paier l'avoir que il devoit  
à cels de l'ost, et il le départirent per l'ost.

VILLEHARDOUIN, p. 76.

CAT. Per menor mon l'hom per tots se nomena.

AUSIAS MARCH : Cobrir no puch.

ESP.

Per la ineste de los Griegos gran eral dolor.

Poema de Alexandro, cop. 1859.

IT. Lascian' andar per li tuoi sette regni.

DANTE, *Purg.*, c. 1.

10. PENDANT.

Pueis m'assis

A carar del argent PER tres ans.

RAIMOND D'AVIGNON : Sirvens suy.

Puis je me fixai à graver de l'argent pendant  
trois ans.

Tota nostra vida dures PER .i. petit momen.

V. et Vert., loll. 27.

Que toute notre vie durât pendant un petit mo-  
ment.

ANC. FR. Tant chevancha Joffroi... per ses jor-  
nées.

VILLEHARDOUIN, p. 13.

CAT. Si com aquell qui s' arm'a vicis dona

Per un grand temps en habit aquell gira.

AUSIAS MARCH : Malament viu.

IT. A ciascun per un giorno s'attribuiscia il  
peso e l'onore.

BOCCACCIO, *Introd.*, 50.

11. À TRAVERS.

Vengut d'Englaterra ab petitz companhos,

E trespasset PER FRUSA, PER moitz locs pe-  
rilhos.

GUILLAUME DE TUDELA.

Venu d'Angleterre avec peu de compagnons, et  
il outrepassa à travers France, à travers de nom-  
breux lieux périlleux.

Si com, ses frachura faire,

Vai e ven rais, quan solelha,

PER la fenestra vezina.

P. DE CORBIAC : Dona del.

Ainsi comme, sans fracture faire, le rayon, quand  
il fait soleil, va et vient par la fenêtre voisine.

ANC. FR. Per la poterne s'en ist de maintenant.

Roman de Gerard de Vienne, v. 433.

CAT. Car per los camps fora n'estan.

Trad. cat. dels aut. cass.

ESP. Todos te segremos *per* tierra è *per* mar.

*Poema de Alexandro*, cop. 2131.

IT. Che corroño a Verona'l drappo verde  
*Per* la campagna.

DANTE, *Inf.*, c. 15.

12. SUR.

Corre a caval *PER* glatz.

LE MOINE DE MONTAUDON : Mout m'enucia.

Courir à cheval *sur* la glace.

Lo ferit d'una espaza *PER* la testa.

V. *d'Améri de Peguilaun*.

Le frappa d'une épée *sur* la tête.

ENC. FR. Ensi fa la fin del conseil que li Vénis-  
sien assauroient *per* mer.

VILLEHARDOUIN, p. 62.

CAT. E batets lo molt azaltet

*Per* lo pits ab un verguantet.

*Trad. cat. dels Aus. cass.*

ESP. Metioronse à nados *per* las ondas iradas.

*Poema de Alexandro*, cop. 1841.

IT. Com'è'l caue ch'è entrato

*Per* les tracce volpolini.

JACOPOSE DA TODI, lib. 1, sat. 13

LOC. S'ieu la pogues tener,

*PER* Crist! ben feira feunïa.

B. DE VESTADOUR : Tuit sels que.

Si je la pouvais tenir, *par* Christ! bien je ferais  
felonie.

*PER* Dieu, Gui, mais ameria

Conquerre prez et valor

Que null'autra manentia.

LE COMTE DE TOULOUSE : *Per* Dieu.

*Par* Dieu, Gui, davantage j'aimerais conquérir  
mérite et valeur que nulle autre richesse.

*PER* forsa o *PER* agradatge.

P. RAYMOND DE TOULOUSE : Atressi eum.

*Par* force ou *par* gré.

*PER* gap o *PER* menassa.

CADENET : S'anc fui helha.

*Par* raillerie ou *par* menace.

Cant hom *PER* gota sanc l'en trai.

DESDS DE PRADES, *Auz. cass.*

Quand on lui en tite du sang *par* goutte (goutte  
à goutte).

N Henric, coms de Rodes, *PER* gracia de  
Dieu.

V. *de Henri, comte de Rhodéz*.

Seigneur Henri, comte de Rhodéz, *par* la grâce  
de Dieu.

Jur, *PER* lieys cui tene al cor pus car,

Qu'on plus fort l'am la eng petit amar.

AMIEL DE BELLINGY : Nalh hom.

111.

Je jure, *par* celle que je tiens plus chier au cour,  
qu'ou plus fort je l'aime je la pense peu aimer.

Salnderou me francamen,

*PER* saint Launart.

LE COMTE DE POUILERS : En Alverne.

Me salueront franchement, *par* saint Léonard.

Bells amies, tornatz,

*PER* merce, vas me, de cors!

ALFONSE, ROI D'ARAGON : *Per* mantas guizas.

Bel ami, retournez, *par* merci, vers moi, a la  
course!

*PER* plan e *PER* poig.

T. DE FOLQUET ET DE PORCIER : Porcier.

*Par* plaine et *par* montagne (en tout lieu).

No'l volia creire *PER* sagramen ni *PER* esdiel  
que li fezes.

V. *de Bertrand de Born*.

Ne le voulait croire *par* serment ni *par* dédit  
qu'il lui fit.

Quecx la lauza *PER* se.

P. ROGERS : Tan no plou.

Chacun la loue *par* soi.

Tnzaretz cascuna *PER* se.

DESDS DE PRADES, *Auz. cass.*

Vous pileriez chacune *par* soi.

Va eridar, aitan com pot,

Un *PER* un venes a Guillot.

*Roman de Blandin de Cornouailles, etc.*

Va crier, autant comme il peut, un *par* un venez  
à Guillot.

Enuia m, *PER* vit'eterna,

Manjar ses fuec, quan fort hiverna.

LE MOINE DE MONTAUDON : Mot m'enucia.

M'enuie, *par* vie éternelle, manger sans leu,  
quand fort il gèle.

Anet defora *PER* voluntat de femna.

V. *du moine de Puicbot*.

Alla dehors *par* désir de femme.

*PER*, placé devant divers mots,  
forma des prépositions composées :

— Devant un substantif.

La terra es apelada Ops *PER* RAZO de sa  
opulencia.

*Eloc. de las propr.*, fol. 114.

La terre est appelée Ops *par* raison de (à cause  
de) son opulence.

*PER* REGARD de paternal dilection.

*Tit. de 1468. Hist. de Lang.*, t. V, pr., col. 37.

*Par* regard de (en consideration de) paternelle  
dilection.

— Devant une préposition.

Las causas preocupadas PER DAVANT los juratz.

*Fors de Béarn*, p. 1074.

Les causes anticipées *par devant* les jurats.

PER DEDINS lo castel.

*V. et Fert.*, fol. 73.

*Par dedans* le château.

#### Marabetis

PAUZZON amons PER MIEG los pratz.

GAVAUDAN LE VIEUX : Senhors per.

Marabotins posent amont *au milieu* des prés.

L'aiga m cor denan PER MIEI lo vis.

B. DE VENTADOUR : Bels Montuellis.

L'eau me court devant *au milieu* du visage.

Ben volgra fos say

Aquel hos costum PER MEST NOS.

T. DE G. RUDEL ET DE GIRAUD : Goufart.

Bien je voudrais que fût ici cette bonne coutume *parmi* nous.

PER, placé devant des mots avec lesquels il présentait un sens absolu, concourut aussi à former des adverbess composés.

#### — Devant un substantif.

L'autre jorn PER AVENTURA.

GUI D'UISEL : L'autre jorn.

L'autre jour *par aventure*.

Si PER FORSA NO I VE, segon d'avem auzit.

IZARN : Diguas me tu.

Si *par force* ne te vient, selon que nous avons oui.

PER NATURA.

Quan lo caps dol, van li membr'afeblen.

PONS SANTEUIL, DE TOULOUSE : Marrüz eum.

*Par nature*, quand le chef souffre, vont les membres faiblissant.

Quar non poi PER REN fugir,

Coven li'l gran mal sofertar.

PONS D'ORTAFAS : Aissi com la.

Parce qu'il ne peut *par rien* (par aucun moyen) fuir, il lui convient de supporter le grand mal.

D'ella fazia sas cansos, mas non las anzava dire a ela ni a negun PER NOM qu'el las agues faites.

*V. d'Arnaud de Marueil.*

D'elle il faisait ses chansons, mais il ne les osait dire à elle ni à nul *par nom* (franchement) qu'il les eût faites.

Sist volon mais e vivon pro,

Sol e'oui los tenga PER RAZO.

DI LUBS DE PRADES, *Auz. cass.*

Ceux-ci volent davantage et vivent beaucoup, pourvu qu'on les tienne *par raison* (convenablement).

Escorpios es PER SEMBLAN

L'ociau signe.

*Brev. d'amor*, fol. 27.

Scorpion est *par semblant* (semblablement) le huitième signe.

DIS PER UTANA

— Que cascina destienç.

RAMBAUD DE VAQUEIRAS : Truan mala.

Dit *par fanfaronnade* que chacune quitte le lang.

ACRS SAI PER VERTAT

Que'lh a autr'amic privat.

B. DE VENTADOUR : Accossetatz mi.

Maintenant je sais *par verité* (véritablement) qu'elle a autre ami particulier.

#### — Devant un adjectif.

Tan d'un com d'autre PER EGAL.

DELDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Autant d'un comme d'autre *par egal* (également).

Sol qu'ilh agues lo mille

De la dolor fer'e mortal,

Ben agram partit PER EGUAL.

FOLQUET DE MARSEILLE : Ab pauc.

Seulement qu'elle eût le millième de la douleur cruelle et mortelle, bien nous aurions partagé *par egal* (également).

#### — Devant un adjectif suivi d'un substantif.

PER BON' AVENTURA m fenh

D'amor plus jauzeus que no snelh.

A. DANIEL : Ab plazer.

*Par bonne aventure* je me feins d'amour plus joyeux que je n'ai coutume.

Traitz sui PER BONA FE,

Amors!

B. DE VENTADOUR : Amors e que.

Je suis trahi *en bonne foi*, Amour!

AUAR PER DRECHA VIA.

*V. et Fert.*, fol. 59.

Aller *par directe voie*.

Ben es folhs selh que renha

PER LONG TEMPS ab senhor.

PONS DE CAPDUEIL : Ben es folhs.

Bien est fou celui qui réside *par long temps* avec seigneur.

#### — Devant un pronom.

Dieus... PER TOT ES PRESENS.

*Eluc. de las propr., fol. 5.*

Dieu... partout est présent.

PER TOT ON VAN NI VEN,  
Ieu m ten

Per seu.

A. CATALANS : Amors riex.

Partout où je vais et viens, je me tiens pour sien.

— Devant un pronom suivi d'un substantif.

PER MA FE, dompna corteza e pros,  
Mortz sui si us am, e mortz si m part de vos.

GIRAUD LE ROUX : Auiatz la.

Par ma foi, dame courtoise et méritante, je suis mort si je vous aime, et mort si je me sépare de vous.

PER MON GRAT, ses conseil, o faria.

CADINET : S'ieu trebava.

Par mon gré, sans conseil, je le ferai.

Non podon ges complir lo viatge,

Ni sai tornar per nulla res que sia.

F. DU COMTE DE PROVINCE ET D'ARNAUD : Amies  
N Arnaut.

Ne peuvent point accomplir le voyage, ni ici retourner par nulle chose que soit (de quelque manière que ce soit).

— Devant un adverbe.

Ant'ellas doas depent sun l'escalo...

PER AQUI monten cen miri auzello.

Poeme sur Boèce.

Entr'elles deux dépeints sont les échelons... par-là montent cent myriades d'oisillons.

Panc valon las armas PER DEFORS.

V. et Vert., fol. 73.

Peu valent les armes par dehors.

Laiassatz un traue PER ON POSQUA intrar.

PHILOMENA.

Laissez un trou par où il puisse entrer.

— Devant un adverbe répété.

Tragua se sa vas nos...

Que totz gueritz sera

Ades PER MA E MA.

P. CARDINAL : Sel que fes.

Qu'il se traîne vers nous... vu que tout guéri sera désormais de plus en plus.

— Devant une préposition.

PER DI DINS en Parma.

V. et Vert., fol. 94

Par dedans en l'âme.

PER suivi du pronom démonstratif *so*, *ce*, qui en est le régime, et du pronom relatif *que*, *que*, ou de la conjonction *QUAR*, *CAR*, *car*, *pourquoi*, forma une sorte de conjonction composée.

Ieu o die, PER so qu'ieu sai

Qu'en amar fatz oltra poder.

G. ESTUGA : Quor qu'ieu.

Je le dis, parce que je sais qu'en aimer je fais outre pouvoir.

Fon grans dolors... PER so que la crestian-tatz era estada desonrada.

V. de Folquet de Marseille.

Fut grande douleur... parce que la chrétienté avait été déshonorée.

Er m'en sui giquitz

PER so QUAR sui fallhitz.

GIRAUD DE BOENEIL : Per solatz.

Maintenant j'en suis abandonné parce que j'ai failli.

Ieu o dic PER so CAR ES AMORS

Forjuda per necis jujajors.

AIMERI : Totz hom.

Je le dis parce que est Amour forjugué par juges ignorants.

PER servit à former divers mots composés, et modifia plus ou moins la signification du mot simple.

Voyez entre autres PERDURABLETAT, PERFAR, PERJUR, PERMUTAR, PERPENSAR, etc.

PER, préposition, signifia aussi pour

Tu morist PER me,

Vers Dieus, et ieu soi mori PER te.

PIERRE D'AUVERGNE : Lo Senher.

Tu mourus pour moi, vrai Dieu, et moi je suis mort pour toi.

Ni vuelh esser en luca d'emperador

Qu'ieu, PER autre, vires mon cor alhor.

BERNGIE DE PALASOL : Mais ai de.

Ni ne veux être en place d'empereur que, pour autre, je tournasse mon cœur ailleurs.

Cette préposition, dans ce sens, servit aussi à indiquer ou à caractériser plus ou moins expressément divers rapports, tels que :

1. BUT, TENDANCE, DIRECTION, MOUVEMENT, FIN.

La cintatz s'ajosta

PER far murs e fossatz.

RAMBAUD DE VAQUEIRAS : Tuan mala.  
La cité s'assemble *pour* faire murs et fossés.

Guirant, ieu chant PER mon cor alegrar.

T. DE GIROUD ET DE BONFILS : Auzit ai dir.  
Giraud, je chante *pour* mon cœur réjouir.

## 2. RELATION.

Usriers que preston deniers PER deniers  
*V. et Vert.*, fol. 13.

Usuriers qui prêtent deniers *pour* deniers.

No digas ni rendas mal PER mal.  
*Trad. de Bède*, fol. 25.

Que tu ne dises ni rendes mal *pour* mal.

## 3. PERSONNALITÉ, APPARTENANCE.

PER vos, belha dous'amia,  
Trag nueg e jorn greu martire.

AUGIER : Per vos.

*Pour* vous, belle douce amie, je traîne jour et nuit pénible martyre.

Mas que m prendetz PER servirod.

B. DE VENTADOUR : Non es meravella.

Pourvu que vous me preniez *pour* serviteur.

Despuys que PER moyller l'aguist.  
*Trad. d'un Évang. apocr.*

Depuis que *pour* femme tu l'eus.

## 4. ATTRIBUTION, INDICATION.

Si'l reten, tenreu l'en PER espert.

LE COMTE D'EMPURIAS : Al onrat rei.

S'il le retient, nous l'en tiendrons *pour* expert.

A nn vilan sui donada

Tot PER sa gran manentia.

CADENET : S'anc fui belha.

A un vilain je suis donnée entièrement *pour* sa grande richesse.

Hom, PER gran be, no s deu esjauzir,

Ni PER gran mal nulhs homs no s desesper.

P. ROGERS : No sai d'on.

On ne se doit, *pour* grand bien, réjouir, ni *pour* grand mal nul homme ne se désespère.

## 5. CAUSE, EFFET.

Non PER aver, ni PER mancos,

Ni PER cavalhs, ni PER bezans.

G. ADHEMAR : Sieu conogues.

Non *pour* richesse, ni *pour* fouritures, ni *pour* chevaux, ni *pour* besants.

Ela lo sofria PER lo pretz que li donava.

*V. de G. Faidt.*

Elle le souffrait *pour* le mérite qu'il lui donnait.

## 6. MOYEN, DESTINATION.

Anc no crec de pretz ni d'onor

Alexandres, segon qu'aug dir,

PER trop tener thesaur eu tor.

G. FABRE DE NARBONNE : On mais vey.

Onques ne crût de mérite ni d'honneur Alexandrè, selon que j'entends dire, *pour* beaucoup tenir trésor en tour.

Auzels... pes d'aquels qui han corbas unglas... sio aptes *per* rapar.

*Eluc. de las propr.*, fol. 139.

Oiseaux... les pieds de ceux qui ont ongles crochus... soient aptes *pour* rapier.

Boca rien PER ben dire,

E'l cor plus dolz PER sentir.

L'ÉVÊQUE DE BAZAS : Cor, poder.

Bouche riante *pour* bien dire, et le cœur plus doux *pour* sentir.

## 7. CONTRASTE, OPPOSITION.

Penrai ivern PER pascor.

DALFINET : Del mieg sirventes.

Je prendrai hiver *pour* printemps.

Ja, ab vos, no gazanb he *per* mal.

B. DE VENTADOUR : Quan par la.

Jamais, avec vous, je ne gagne bien *pour* mal.

Ben an canjat honor PER avoleza.

BERTRAND DE BORN : Pus li baron.

Bien ont changé honneur *pour* infamie.

## 8. ÉNUMÉRATION, DÉTAIL.

PER un goug n'an ben cent marrimens.

PUJOLS : Dieus es Amors.

*Pour* une joie ils en ont bien cent chagrins.

Volon PER .i. denier .ii. denayradas de obra.

*V. et Vert.*, fol. 14.

Veulent *pour* un denier deux denrées d'œuvre.

## 9. MESURE, VALEUR, CAPACITÉ, QUANTITÉ.

Moldre... lo sesteyr PER una copa oytanal.

*Tit. de 1400. Arch. du Roy.*, K. 772.

Moudre... le setier *pour* une coupe de la huitième partie.

PER l'oebe que m devez donar de totz los blatz.

*Tit. de 1270. Arch. du Roy.*, Toulouse, J. 321.

*Pour* le huitième que vous me devez donner de tous les blés.

Cette préposition avait aussi le sens exact ou approximatif d'autres prépositions, dont les principales sont :

## 1. À CAUSE DE.

PER be qu'a fait, Diens a ssa part lo te.

*Poeme sur Boèce.*

*A cause du bien qu'il a fait, Dieu pour sa part le tient.*

L'us perdet lo pe PER dos capos...

E'l segon fo pendnz PER dos deniers.

BLACAS : EN PELISSIER.

L'un perdit le pied à cause de deux chapous... et le second fut pendu à cause de deux deniers.

CAT. Qui del mon per Deu no s'en fastija.

AUSIAS MARCH : Cobrir no puch.

ESP. Per lo que ella puede está desabrigada.

*Poema de Alexandro, cop. 2189.*

PORT. De me partir de vos per nulla ren.

*Canc. do Coll. dos nob. de Lisboa, fol. 90.*

IT. Chi per Christo è sprezzato.

JACOPONE DA TODI, lib. V, cat. 9.

## 2. AFIN DE.

Om, PER complir son plazer,

Desconoy's dreg e dever.

G. RIQUIER : Vertatz.

L'homme, afin d'accomplir son plaisir, méconnaît droit et devoir.

PER alenjar ma pena,

Vuelh far alb'ab son novelh.

HUGUES DE LA BACHELERIE : Per grazir.

*Afin d'alléger ma peine, je veux faire aubade avec air nouveau.*

CAT. Per esser l'hom contra mort animos

L'es obs virtut theoloyal e moral.

AUSIAS MARCH : O quant es foll.

ESP. Orose el torneo per hy à revolver.

*Poema de Alexandro, cop. 476.*

IT. Per lo mio amore avere

JACOPONE DA TODI, lib. V, c. 8.

## 3. À LA PLACE DE, AU LIEU DE.

Diens destrui la sez dels ergolios dux, e fai i sezer los suaus PER els.

*Trad. de Bède, fol. 78.*

Dieu détruit le siège des chefs orgueilleux, et y fait siéger les modestes à la place d'eux.

PER un arbre c'om hi tailla n'y n'zison dos o tres.

LE COMTE DE POITIERS : Companho tant.

*Au lieu d'un arbre qu'on y coupe y en naissent deux ou trois.*

CAT. Al dit Senyor de la nau o a hom per el.

*Consolat de la Mar, p. 97.*

IT. Che gli assegnò sette, et cinque per diece.

DANTE, *Parad.*, c. 6.

## 4. À L'ÉGARD DE, PAR RAPPORT À.

Seretz PER Narbona, dux, e PER Tholosa, comte.

PUILOMENA.

Vous serez par rapport à Narbonne, duc, et par rapport à Toulouse, comte.

CAT. Qui vol bon austor natural

Per faisos.

*Trad. cat. dels Auz. cass.*

IT. Io farei per enrrado ogni cosa che io potessi, che gli piacesse.

BOCCACCIO, nov. 18, 42.

## 5. À L'USAGE DE.

Aquest libri es fagz may's PER los lays que PER los clergues.

V. et Vert., fol. 18.

Ce livre est fait plus à l'usage des laïques que à l'usage des cleres.

Dos cavals ai a ma selha ben e gen,

Bos son et ardit PER armas e valen.

LE COMTE DE POITIERS : Companho.

Deux chevaux j'ai à ma selle bien et gentiment, bons ils sont et hardis à l'usage des armes et vaillants.

CAT. Vos hajatz quista

Per son menjar una ratela.

*Trad. cat. dels Auz. cass.*

## 6. AU NOM DE.

Seigner, PER Dieu, merci,

Te prec, aias de mi.

ARNAUD DE MARSAN : Qui comte.

Seigneur, au nom de Dieu, je te prie, aie merci de moi.

IT. Per Dio, guarda ciò che tu dichì.

BOCCACCIO, *Introd.*, 45.

## 7. COMME, DE MÊME QUE, EN QUALITÉ DE.

A las suas ovelhas m'a dobat PER pastor.

GULLAUME DE TUDELA.

Aux siennes oailles m'a donné en qualité de pasteur.

De falcons hi a .vij. linhatges,

Mas los dos tene PER trop salvages.

BLAIES DE PRADES, *Auz. cass.*

De faucons il y a sept espèces, mais les deux premiers comme trop sauvages.

Autramens non poytia esser lauzatz ni corouatz PER valen cavalier.

V. et Vert., fol. 107.

Autrement ne pourrait être loué ni couronné de  
même que vaillant chevalier.

CAT. Que romanga *per sua*.

*Consolat de la Mar*, cap. 44.

IT. Alor *per figlio* fustimi dato.

JACOPONE DA TODI, lib. III, od. 13.

8. DE.

Si que mos magers pessamens ..

Es tot PER far vostre plazer.

ARNAUD DE MARUEIL : Dona sel.

Tellement que ma plus grande pensée... est entiè-  
rement de faire votre plaisir.

Plus ardidamiens parla hom d'antruy que  
PER se.

*V. et Vert.*, fol. 23.

Plus hardiment on parle d'antrui que de soi.

CAT. Ne veig cami *per* algun be 'sperar.

AUSIAS MARCH : Qui m tornara.

9. EN CONSIDÉRATION DE, EN FAVEUR DE.

Venian far cascun an anoyal PER lur armas,  
aïtal jorn quan motiro.

*V. de Guillaume de Cabestaing*.

Venaient faire chaque an anniversaire en consi-  
dération de leurs âmes, tel jour qu'ils moururent.

Dans ce sens il se joignait souvent  
aux pronoms personnels.

Prec te que pregues PER me,

Car mos prech no val re ses te.

G. FAIDIT : A te Verge.

Je te prie que tu pries en faveur de moi, car ma  
prière ne vaut rien sans toi.

Can sa dona 'l promes

Que fariá PER el tot sos comans.

HUGUES DE PENY : Si anc me.

Quand sa dame lui promet qu'elle ferait en consi-  
dération de lui tous ses commandements.

CAT. Fassa un bon solats

*Per si e per sels* a qui plats.

*Trad. cat. dels Auz. cass.*

IT. Fece PER lui infinite bronne canzoni.

*Novelle letterarie*, 5 mai 1740.

10. MOYENNANT, EN ÉCHANGE DE.

PER dos sols serai meillz accollitz...

Que PER cent vers ni PER dozenz cansos.

G. MAGRET : Noub valon.

Moyennant deux sous je serai mieux accueilli...  
que moyennant cent vers et moyennant deux cents  
chansons.

Yeu donarai d'els .xxx. PER un denier.

*Roman de la Prise de Jérusalem*, fol. 19.

Je donnerai trente d'eux en échange d'un denier.

CAT. Si homens y ha qui carreguen... *per* mo-  
neda.

*Consolat de la Mar*, cap. 29.

IT. Non è l'affettion mia si profonda

Che basti a render voi gracia *per* gracia.

DANTE, *Parad.*, c. 4.

11. PENDANT.

Home no pot viure ses aspiracio et respira-  
cio, a penas PER un moment.

*Eluc. de las propr.*, fol. 19.

On ne peut vivre sans aspiration et respiration,  
à peine pendant un moment.

CAT. Yo so aquell qui *per* ningun temps cese  
D'ymaginar.

AUSIAS MARCH : Tot entenent.

IT. Et *per* molti anni era stada la discordia.

*Anc. chron.*, DENISA, t. II, p. 240.

12. QUANT A.

PER mi, non dic.

P. D'AUVERGNE : Bel m' es.

Quant à moi, je ne dis pas.

CAT. Especial *per* nostre gran senyor

Qui festejant, la gent ab por lo mira.

AUSIAS MARCH : Si com lo taur.

IT. Sarebbe il peggio

*Per l'huomo in terra.*

DANTE, *Parad.*, c. 8.

Loc. Non ai de sen PER un efan.

B. DE VENTADOUR : Non es meravelha.

Je n'ai pas de sens pour un enfant.

PER amor de Dieu mi fezes

Ma donna qualque bon saber.

B. DE VENTADOUR : Belh m'es qu'ieu.

Que pour l'amour de Dieu me fit ma dame quel-  
que bon savoir.

Aquest nou er canjat PER aur ni PER argen.

LE CONTE DE POITIERS : Companho.

Celui-ci ne sera changé pour or ni pour argent.

Car il foron totas vez mais de gen

Gent acemat, e PER un dos soven.

B. ZORGI : Mout fort me.

Car ils furent toutes les fois plus de gens genti-  
ment équipés, et souvent deux pour un.

Ans diretz qu'ieu vos denria

Desirar mais PER un dos.

RALEMNZ BISTORS : A vos mietz.

Mais vous direz que je devrais vous désirer da-  
vantage deux fois pour un.



Na Beatritz enon de pretz abatre,  
Mas non lur val, s'erou PER una quatre.  
RANBAUD DE VAQUEIRAS : Triua mala.

Dame Béatrix elles pensent dépouiller de mérite,  
mais il ne leur vaut pas (ce n'est pas possible), fus-  
sent-elles quatre *pour* une.

Ans vei que faretz

Mais qu'ieu dir non poiria  
De mal per un detz.

G. FIGEIRAS : Sirventes vuell.

Mais je vois que vous ferez plus de mal dix fois  
*pour* une que je ne pourrais dire.

Dieus ren en PER un cen.

P. CARDINAL : Jhesum Crist.

Dien en rend cent *pour* un.

Tener castetel PER motas de razos.

V. et Vert., fol. 96.

Tenir chasteté *pour* de nombreuses raisons.

Dona, PER Dieu e PER merce,

Adossatz vostre cor vas me.

ARNAUD DE MABULLE : Dona sel que.

Dame, *pour* Dieu et *pour* merci, adoucissez votre  
cœur vers moi.

No poiria dir los bes

PER saber qu'ieu aia.

A. PLAGUES : Ben es razos.

Je ne pourrais dire les biens *pour* (tel) savoir que  
j'aie.

Jes rosiers, PER aiga que l'engrois

Non a tal briu.

A. DANIEL : Sols sui que.

Jamais rosier *pour* (quelle que soit) eau qui le  
grossisse n'a telle valeur.

Las quals sciensas a penas pot hom aprenre  
ni comente, PER bon maestre c'om aia.

Cat. dels apost. de Roma, fol. 53.

Lesquelles sciences à peine peut-on apprendre et  
comprendre, *pour* (si) bon maître qu'on ait.

Hom ric non preza nna uallia,

PER rics que sia.

UN TROUBADOUR ANONYME : Dieus vos.

Ne prise homme riche une maille, *pour* (quelque)  
riche qu'il soit.

Per mal que m fassa, no ill pose mal voler.

PEYROLS : Mot m'entremis.

*Pour* (quelque) mal qu'elle me fesse, je ne lui  
peux mal vouloir.

Corneille a dit :

*Pour* grands que soient les rois ils sont ce que  
nous sommes.

PER s'employait avec différents

verbes, et leur faisait prendre des si-  
gnifications diverses ; en voici quelques  
exemples :

Tem que leis m'aya PER ergulhos,

Quar l'ans querre so don mi tarz 'l dos.

GIRAUD LE ROUX : Auiatz la.

Je crains qu'elle m'ait *pour* orgueilleux, parce  
que je lui ose demander ce dont me tarde le don.

Si crit Bertrams, PER cels que son valen,

No cridarai PER vos, Alamano!

T. DE B. D'ALLAMANON ET DE GUIGO : Amicx Guigo.

Si je crie Bertrand, *pour* ceux qui sont vaillants,  
je ne crierai pas *pour* vous, Allamanon!

VOYEZ PRENDRE, TENER.

PER, placé devant des mots avec les-  
quels il présentait un sens absolu, con-  
courut aussi à former des adverbess  
composés :

— Avec un substantif.

No 'l me celaz PER RE.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Ne me le celaz *pour* rien (aucunement).

— Avec un adjectif.

PER CERT ben es folhs... qui de sa rauba se  
borgolhozis.

V. et Vert., fol. 104.

*Pour* certain (certinement) bien est fou... qui  
de sa robe s'enorgueillit.

No farai ieu ja PER VER.

PEYROLS : Quaras que.

Ne ferai moi jamais *pour* vrai (vraiment).

— Avec un pronom.

Dic que PER AL.

No m' a ira mortal.

R. DE VENTADOUR : Lo gens.

Je dis que *pour* autre chose ne m'a tristesse mor-  
telle.

— Avec un adverbe.

De lieys pien comjat PER JASSE,

Qu'ieu jamais sieus no sia.

P. CARDINAL : Ben tenh.

D'elle je prends congé *pour* toujours, que jamais  
sien je ne sois.

PER PAI C MOS COIS del tot no s desespera.

RAYMOND DE SALAS : Si m fas grazitz.

*Pour* peu mon cœur du tout ne se désespère.

Il se combina également avec plusieurs mots à la fois pour former des adverbes composés.

Quant ar vos m'oblidas

PER UN PAUC NON muer dese.

B. DE VENTADOUR : Bel m'es qu'ieu.

Quand maintenant vous m'oubliez *pour un peu peu s'en faut si*) je ne meurs incontinent.

Voyez PAUC.

Non podon ges complir lo viatge,  
Ni sai tornar PER NULLA RES que sia.

T. DU COMTE DE PROVENCE ET D'ARNAUD : Amics  
N Arnaut.

Ne peuvent point accomplir le voyage, ni retourner ici *pour nulle chose* qui soit (aucunement).

Domna, venh denan vos

Penre conjat PER TOS TEMPS.

P. DE BARJAC : Tot francamen.

Dame, je viens devant vous prendre congé *pour toujours*.

Mas ieu PER TOT A QUO

NO m mogui ges.

LE COMTE DE POITIERS : En Alvernie.

Mais moi *pour tout cela* je ne me bougeai pas.

A vos, AMORS, vuellh mostrar, en chantan,

Quo m pres mi dous, NI PER QUE NI PER  
QUALS.

CADENET : Ab leyal cor.

A vous, Amour, je veux montrer, en chantant comment me prit ma dame *et pourquoi et pour quels*.

PER, joint à divers mots, sert aussi à former des conjonctions composées.

Celle qu'il forma avec le pronom relatif QUE avait même différentes significations.

— Pour que.

Jhesus Cristz que ns a prezicatz

PER QUE fos bona nostra fis.

GAVAUDAN LE VIEUX : Senhors per los.

Jésus-Christ qui nous a prêchés *pour que* fût bonne notre fin.

Mova tal ven

PER QUE la naus venga s'a salvamen.

T. DU COMTE DE PROVENCE ET D'ARNAUD : Amics  
N Arnaut.

Meuve tel vent *pour que* la nef se vienne à salut.

— Pourquoi, pour quelle chose, pour quelle raison.

Sabetz PER QUE no m vir ni no m balans  
De vos amar?

BERENGER DE PALASOL : Tant m'abelis.

Savez-vous *pourquoi* je ne me tourne ni ne me balance de vous aimer?

Vnellh saber, lo mieus belhs amicx gen,

PER QUE vos m'etz tan fers e tan salvatges.

LA COMTESSE DE DIE : A chanter m'er.

Je veux savoir, le mien bel ami gentil, *pourquoi* vous m'êtes si farouche et si sauvage.

Loc. Senhor, aniatz PER QUE ni enm.

PIERRE DE LA MULA : Dels joglars.

Seigneur, écoutez *pourquoi* et comment.

— Puisque.

Donc, mos malastres res non val,

PER QUE d'est malastruc no us cal.

RAMBAUD D'ORANGE : Er no sui.

Donc, mon malheur ne vaut rien, *puisque* de ce malheureux il ne vous soucie.

— C'est pourquoi.

Non esgarda lai on salh,

PER QUE chai del tot el palatz.

BERNARD DE VENZENAC : Ivernus.

Il ne regarde pas là où il saute, *c'est pourquoi* il choisit entièrement dans le marais.

Ses vos no pnesc aver be,

PER QUE us er gen, si us eu sove.

PONS DE CAPDUEIL : S'ane fis.

Sans vous je ne puis avoir bien, *c'est pourquoi* il vous sera gentil, s'il vous en souvient.

PER QUE d'entre mon cors en suy era dolens.

BERTRAND D'ALLAMANON : Molt m'es greu.

*C'est pourquoi* dedans mon cœur j'en suis maintenant dolent.

PER QUE fut même quelquefois employé substantivement.

Non fas brng,

E volrai vos lo PER QUE dir.

MARCEBRUS : D'aisso laus Dieu.

Je ne fais bruit, et je voudrai vous dire le *pourquoi*.

Lauzar! Com m'en lauzaria,

S'om lo PER QUE no m fasia?

SAIL DE SCOLA : De ben gran.

Louer! Comment m'en louerai-je, si le *pourquoi* on ne me faisait?

PER so no us aus mon cor mostrar ni dire.

FOLQUET DE MARSEILLE : Tant m'abelis.

*Pour cela* je ne vous ose mon cœur montrer ni dire.

Amicx, PER so pessatz del ben souffrir.

AIMERI DE PÉGUILLAIN : Donna per vos.

Ami, *pour cela* pensez du bien souffrir.

— Avec un adverbe.

Empero PER tant seula peior la condicio d'alguns vezens.

Dieus... PER tant fo el mon, on premier no era.

*Eloc. de las propr.*, fol. 81 et 5.

Cependant *d'autant* semble pire la condition d'aucuns voyants.

Dieu... *pourtant* fat au monde, où premièrement il n'était pas.

— Avec un pronom suivi de QUE.

Lave las mas e'ls hueills autressi...

PER so QUE mal de lui no ill vengra.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Qu'il lave les mains et les yeux aussi... *pour cela* que mal de lui ne lui vienne.

PER so chant qu'oblides la dolor.

FOLQUET DE MARSEILLE : En chantan.

*Pour cela* je chante que j'oublisse la douleur.

PER TAL QUE dreiz volgues proferie.

*Roman de Jaufre*, fol. 1.

*Pour telle chose* (pourvu) que droit il voulut produire.

Los secretz d'ome volon saber

PER TAL QUE miells se puescon far temer.

P. CARDINAL : Ab volz d'angel.

Les secretz d'homme ils veulent savoir *pour telle chose* (afin) que mieux ils se puissent faire craindre

Amors fes de vos mon Dieu

Lo joïn que ns me det PER AITAL

Qu' antra no m pot tener per sien.

G. MAGLET : Atestan le.

Amour fit de vous mon Dieu le jour qu'il me donna à vous *pour pareille chose* (de sorte) que autre ne me peut tenir pour sien.

— Avec un adverbe suivi de QUE.

No es cast, PER CANI QUE se garde del fag.

*F. et Vert.*, fol. 81.

Il n'est pas chaste, *pour combien* (quoi) qu'il se garde du fait.

Aranha... la moscha tocant sa tela, PER QUANT QUE sia lonh, percep saptament, e pren la, si pot.

*Eloc. de las propr.*, fol. 238.

L'araignée... la mouche touchant sa toile, *pour combien* (quelque) loin qu'elle soit, perçoit subitement, et la prend, si elle peut.

Ges no m lais PER TAN

QUE solatz è chan

No sega e donnei.

A. JORDANS : Sitot m'al.

Pourt je ne me laisse *pour tant* (tellement) que plaisirs et chant je ne suive et courtoisie.

Par contraction, et pour donner plus de rapidité au récit, les poètes et même les prosateurs firent souvent usage de PEL, PELS, PELOS, employés POUR PER EL, PER IL, PER ELS, PER LOS, et signifiant tantôt, *par le, par la, par les*; tantôt, *pour le, pour la, pour les*.

— Avec le sens de PAR.

PEL contrari.

*Eloc. de las propr.*, fol. 281.

*Par le* contraire.

PELS angels sia gent aculhitz.

R. MENUDET : Ab grahs dolors.

*Par les* anges qu'il soit gentiment accueilli.

PELOS clergnes et len coronatz.

BERTRAND D'ALLAMANON III : D'un sirventes.

*Par les* cleres il sera promptement couronné.

— Avec le sens de POUR.

Era petit PEL tort d'avia.

PIERRE D'AUVERGNE : Lo Senhet.

Était péri *pour le* tort qu'il avait.

PEL genser dona del mon,

E PEL plus plazen qu'ien veyá.

GIRAUD LE ROUX : Amors mi.

*Pour la* plus gentille dame du monde, et *pour la* plus agréable que je voie.

2. PERO, adv., pour ce, pour cela, pourtant, mais, cependant, néanmoins, toutefois.

Aissi come cel qu'es nafrat per morir

Sap que mortz es, e PERO si s combat.

ARNAUD DE MARSEILLE : Si m destrenhetz.

Ainsi comme celui qui est blessé pour mourir sait qu'il est mort, et *pourtant* ainsi il combat.

PERO li ven oriental

Ges totas vezz no son aital.

*Brev. d'amor*, fol. 11.

*Pourtant* les vents orientaux point toujours ne sont ainsi.

Guillem non era el castel, PERO la marqueza fo gen aquilla.

*F. de Guillaume de S. Dolos*

Guillaume n'était pas au château, *néanmoins* la marquise fut gentiment accueillie.

CAT. ESP. IT. *Pero*.

3. EMPERO, ENPERO, *adv. comp.*, pourtant, cependant, néanmoins, toutefois.

EMPERO NEGUS NO S COSSIR  
Qu'el castelh on se fai servir  
Ja sia per me descubertz.

ARNAUD DE MARQUEIL : A guisa de.

*Néanmoins* que personne ne s'imagine que le château où elle se fait servir soit jamais par moi déclaré.

EMPERO NO VUEILL C'OM SACHEA MON AFAR.

LE COMTE DE POITIERS : COMPANHO LANT.

*Pourtant* je ne veux pas qu'on sache mon affaire.

Ja que totas herbas, aptas a cozinhar, sio ditas ohus, EMPERO eaul spécialement es dit ulus.

*Eluc. de las propr.*, fol. 216.

Bien que toutes herbes, aptes à cuisiner, soient dites plantes potagères, *cependant* le chou spécialement est dit plante potagère.

CAT. ESP. *Empero*. IT. *Impero*.

- PERA, *s. f.*, lat. *PIRUM*, poire.

Si cum el fes e PERAS e pomas e castanhas.

*Trad. du Code de Justinien*, fol. 18.

Ainsi comme le foin et *poires* et pommes et châtaignes.

*Prov.*

Amb el senior non voles partir las PERAS,  
Car lo senior prendra las pus maduras  
E te rompra lo cap amb las pus duras.

*Dictionnaire languedocien.*

Avec le seigneur ne veuilles pas partager les *poires*, car le seigneur prendra les plus mûres et te rompra la tête avec les plus dures.

Paucas PERAS pezo may que tropas pomas.

*Eluc. de las propr.*, fol. 218.

Peu de *poires* pèsent plus que beaucoup de pommes.

CAT. ESP. PORT. IT. *Pera*.

2. PERIER, PEYRIER, *s. m.*, poirier.

Cum si en PERIER es enpentat pomier.

*Eluc. de las propr.*, fol. 196.

Comme si sur *poirier* est greffé pomier.

Albres dometges, pomier, noguier, PEYRIER.

*For de Montcuc. Ord. des R. de Fr.*, 1463,

t. XVI, p. 133.

Arbres domestiques, pomier, noyer, *poirier*.

CAT. *Perer*.

PERATGAR, *v.*, lat. *PERAGERE*, achever, terminer, mener à fin.

Lo portaniers no perdona

Non PERATGE tota persona;

Zo es mort que PERATGA totz.

DETTDES DE PRADES, *Poeme des Vertus*.

Le passager ne pardonne qu'il ne *mène à fin* toute personne: c'est la mort qui *mène à fin* tous.

PERCUTIR, *v.*, lat. *PERCUTERE*, heurter, frapper.

Si que la derniera PERCUTISH e fier la dita vocal.

*Lays d'amors*, fol. 111.

Tellement que la dernière *leurre* et frappe ladite voyelle.

PERCUSSIA AM UNA AUTRA PEYTA SOBIE LA PEYTA.

*Trad. d'Albucahis*, fol. 15.

*Frappait* avec une autre pierre sur la pierre.

— Meurtrir, détruire.

*Part. prés.* Per l'angel PERCUSSION.

GENEYS, LE JONGLEUR DE LA CAS : Dieus verays.

Par l'ange *détruisant*.

Can eazero del sel angels PERCUSSIONS.

IZARN : *Diguns me th.*

Quand tombèrent du ciel les anges *détruisants*.

*Substantiv.* Lai defendens

Del PERCUSSIONS.

J. ESTEVE : *Quossi moria.*

Là se défendant des *meurtrissants*.

ESP. *Percudir*. IT. *Percuotere*.

2. PERCUTIO, PERCUSSION, *s. f.*, lat. *PERCUSSION*, percussion, coup, heurt.

Am lo batemen et am la PERCUTIO.

*Lays d'amors*, fol. 74.

Avec le battement et avec la *percussion*.

Per eazement o per PERCUSSION.

*Trad. d'Albucahis*, fol. 10.

Par chute ou par *coup*.

CAT. *Percussiò*. ESP. *Percusión*. PORT. *Percussão*. IT. *Percussione*.

3. PERCUSSION, *adj.*, percussif, propre à frapper.

Es dicha PERCUSSIONA quar percutish.

*Lays d'amors*, fol. 111.

Elle est dite *percussive* parce qu'elle frappe.

IT. *Percussivo*.

4. REPERCUTIR, *v.*, lat. REPERCUTERE, répercuter.

*Part. prés.* Per freïof REPERCUTIEN la humior.

*Eluc. de las propr.*, fol. 265.

Par froid répercutant l'humour.

*CAT.* Repercutir. *ESP.* Repercutir, repercutir.

*PORT.* Repercutir. *IT.* Ripercuotere.

5. REPERCUSSIO, *s. f.*, lat. REPERCUSSIO, répercussion.

Endeve de calor natural... REPERCUSSIO.

*Eluc. de las propr.*, fol. 19.

Il advient de chaleur naturelle... répercussion.

*CAT.* Repercussió. *ESP.* Repercussion. *PORT.* Re-

percussã). *IT.* Ripercussione.

6. REPERCUSSIU, RESPERCUSSIU, *adj.*, répercussif, propre à répercuter.

Es desicativa, RESPERCUSSIVA.

*Eluc. de las propr.*, fol. 185.

Elle est désicative, *repercussive*.

*Subst.* No deu hom uzar de REPERCUSSIU.

*Eluc. de las propr.*, fol. 98.

On ne doit pas user de *repercussifs*.

*ESP.* Repercussivo. *PORT.* Repercussivo. *IT.* Ripercussivo.

7. REPERCUSSORI, *adj.*, répercussoire, propre à répercuter.

*Subst.* Usar de tempratz REPERCUSSORIS.

*Eluc. de las propr.*, fol. 82.

User de modérés *repercussaires*.

PERDITZ, *s. f.*, lat. PERDIX, perdrix.

Pendre eug, ab la PERDITZ, l'austor.

G. MAGRIT : En aïssi m pren.

Je crois prendre, avec la *perdrix*, l'austor.

Ieu reman pres si cum PERDITZ en tonc.

RAMBALD DE VAQUEIRAS : D'amor no.

Je demeure pris ainsi comme *perdrix* en tonnelle.

*CAT.* Perdriu. *ESP.* FORÉ. Perdiz. *IT.* Pernice.

2. PERDIGAL, PERDIGALI, *s. m.*, perdreau.

E'l leis Felips cassa lay, ab falcos,

Sos PERDIGALS e'ls petit anzels.

BERTRAND DE POËN : S'ieu fos.

Et le roi Philippe chasse la, avec faucons, ses *perdreaux* et les petits oisillons.

Quan los PERDIGALS auzo lor propria mayre, laysho la qu'els ha coatz.

*Eluc. de las propr.*, fol. 278.

Quand les *perdreaux* entendent leur propre mère, ils laissent celle qui les a couvés.

*PORT.* Perdigião.

3. PERDIGOS, *s. m.*, perdreau.

Can los PERDIGOS auzon lo can de la mayre.

*Naturas d'alcus anzels.*

Quand les *perdreaux* entendent le chant de la mère.

*CAT.* Perdigo. *ESP.* Perdigon. *PORT.* Perdigo. *IT.* Pernicotto.

PERDO, *s. m.*, pardon.

Si de bon cor non es faitz lo PERDOS.

P. DE BAEJAC : Tot haucambor.

Si de bon cœur n'est fait le *pardon*.

Ai quist, ses tort, PERDO.

P. VIDAL : Pus foimatz.

J'ai demandé, sans tort, *pardon*.

— Rémission, indulgence, absolution.

Tal cuia sai guanzilar PERDO,

Qu'el PERDOS l'er de gran perdicio,

PIERRE, ROI D'ARAGON : Peire Salvagg'en.

Tel croit gagner ici *indulgence*, que l'*indulgence* lui sera à grande perdition.

Aian aquel PERDON que an tut li romien.

Anavan al PERDON en P'isla de Llerins.

V. de S. Honorat.

Qu'ils aient cette *absolution* qu'ont tous les *pélerins*.

Ils allaient au *pardon* dans l'île de Lerins.

*Loc.* Per la colpa d'una fals'amairis

Que fes ves mi enguans e tracios,

Per que ieu fauc los quaranta PERDOS,

B. DE VENTADOUR : Bels Monnaies.

Pour la faute d'une fausse amoureuse qui fit vers moi tromperies et trahisons, par quoi je fais les quarante *pardons*.

*Adv. comp.* Am mais servir lieys EN PERDO

Qu'antia qu'ab si m' degues colguar.

SORDEL : Bel m'es ab.

J'aime mieux servir elle *gratuitement* qu'autre qui avec soi me dût coucher.

Amarai donex EN PERDOS?

FOLQUET DE MARSEILLE : Ja no volgra.

J'aimerais donc *en vain*?

Elli reys frances li toll EN PLAS PERDOS

Tors et Angiens.

BENARD DE ROVENAC : Ja no vuell.

Le roi français lui enleve *en plaise liberté* tout a son aise. Tour et Angers.

CAT. *Perdó*. ESP. *Perdon*. PORT. *Perdão*. IT. *Perdono*.

2. PERDONANSA, *s. f.*, pardon, indulgence, absolution.

D'aquest tort non vol far PERDONANSA.

P. VIDAL : QUART HOMI OUBATZ.

De ce tort ne veut faire *pardon*.

Sol de cest pensar

Me fessetz PERDONANSA.

AIMERI DE PEGULAIN : Qui soffrir.

Seulement que de ce penser vous me fissiez *pardon*.

Prov. Merces dis eisamen :

De gran tort, gran PERDONANSA.

AIMERI DE PEGULAIN : Tan fui.

Merci dit également : A grand tort, grand *pardon*.

ANC. FR. Que nos indignes dessertes ne luy tollent pas la dignité de ses *pardonances*.

*Oeuvres d'Alain Chartier*, p. 291.

Sus donc, despaiçhons-nous, voicy la *pardonance*.

*Oeuvres de Du Bellay*, fol. 411.

ANC. CAT. *Perdonansa* ESP. *Perdonanza*. PORT.

*Perdoança*. IT. *Perdonanza*.

3. PERDONAMEN, *s. m.*, pardon.

Totz homs deu far PERDONAMEN

Als penedens.

B. CARBONEL, *Coblas triadas*.

Tout homme doit faire *pardon* aux repentants.

ANC. FR.

Dont Horn par sa bonté vus fist *pardonement*.

*Roman de Horn*, fol. 20.

ANC. CAT. *Perdonament*. ANC. ESP. *Perdonamiento*. IT. *Perdonamento*.

4. PERDONAIRE, PERDONNAIRE, PERDONADOR, *s. m.*, pardonneur, qui pardonne, indulgent.

El ric Senhor qu'es lials PERDONAIRE.

PONS DE CAPDUEIL : So qu'om plus.

Le puissant Seigneur qui est loyal *pardonneur*.

Dieus perdona'ls bons PERDONADORS.

G. FAIDIT : Chant e deport.

Dieu pardonne aux bons *pardonneurs*.

*idject.* Lo Salvaires

PERDONNAIRES

M'aya merce.

J. ESTEVE : Lo Senher

Que le SAUVOUR *indulgent* me fasse merci.

Ja no l'er Dieus PERDONAIRE.

RAMBAUD D'ORANGE : At mi ei.

Jamais Dieu ne lui sera *indulgent*.

ANC. FR. Tu Sires, qui es pardonnees de tous péchiez.

*Chr. de Fr. Rec. des Hist. de Fr.*, t. V, p. 305.

il ne fault estre au meschant *pardonneur*.

J. BOUCHET, *Triumph. de François 1er*, fol. 53.

ESP. *Perdonador*. PORT. *Perdoador*. IT. *Perdonatore*.

5. PERDONAIRETZ, *s. f.*, pardonnatrice, indulgente, pardonneuse.

CREATURA NOB ES..

...De peccat PERDONAIRETZ.

*Brev. d'amor*, fol. 73.

La créature n'est pas... de péché *pardonnatrice*.

IT. *Perdonatrice*.

6. PERDONAR, PERDONNAR, *v.*, pardonner, gracier.

Fis amans deu gran tort PERDONAR.

GUILLAUME DE CABESTAING : Lo jorn.

Fidèle amant doit grand tort *pardonner*.

Aqui ela lo PERDONET bayssan.

*V. de Guillaume de Palaun*.

Là elle le *pardonna* en baisant.

Li denh, si'l platz, per merce PERDONNAR.

PAULET DE MARSEILLE : Razos nob es.

Lui daigne, s'il lui plaît, par merci *pardonner*.

Aissi com sai PERDONARAN,

Sapchatz c'aital perdon auran.

PONS DE CAPDUEIL : En honor.

Ainsi comme ils *pardonneront* ici, sachez que tel *pardon* ils auront.

Loc. S'ier'l lanzey en mas coblas menten,

Dieus m'o PERDO, qu'ab ver dir m'en desmen.

DURAND DE CARPENTRAS : Un sirventes leugier.

Si je le louai dans mes couplets en mentant, Dieu me le *pardonne*, vu qu'avec vrai dire je m'en démens.

— Remettre.

PERDONAR lo dente ad aquel que non lo pot pagar.

Un ser fello a cuy so senhor avia PERDONAVI gran dente, et aquell no vole PERDONAR ad el de sos sers .i. petit dente.

*V. et Vert.*, fol. 78.

Remettre la dette à celui qui ne la peut payer.

Un serf félon à qui son seigneur avait remis forte dette, et celui-ci ne voulut pas *remettre* à un de ses serfs une petite dette.

## — Épargner, ménager.

Yenna es mot cruzel bestia que non **PER-**  
DONA ad home ni mortz ni vins.

*V. et Vert.*, fol. 24.

L'hyène est moult cruelle bête qui ne *pardonne*  
à homme ni mort ni viv.

Cel que **PERDONA** sas vergas,

Per sert, adzira sos cfans.

G. OLIVIER D'ARLES, *Coblas triadas*.

Celui qui *epargne* ses verges, pour sûr, hait ses  
enfants.

*Part. prés.*

Que m' siatz de mos tortz **PERDONANS**.

P. CARDINAL : Un s'iventes.

Que vous me soyez *pardonnant* de mes torts.

Per so devez, Senher Dieus, per dreitura,

A quascun d'els esser vers **PERDONANS**.

AIMEI DE PEGULAIN : S'ieu anc.

Pour cela vous devez, Seigneur Dieu, par justice,  
à chacun d'eux être vrai *pardonnant*.

*Part. pas.* A celui que tost cofessa es tost **PER-**  
DONAT.

*Trad. de Bède*, fol. 51.

A celui qui tôt confesse il est tôt *pardonné*.

CAT. ESP. *Perdonar*. PORT. *Perdoar*. IT. *Per-*  
*donare*.

**PERDRE**, *v.*, lat. **PERDERE**, perdre,  
faire une perte.

No s'ten a dan

De **PERDRE** me ni 'ls bellis digz de mon chan.

G. FAIDIT : Tant ai sufert.

Elle ne tient pas à dommage de *perdre* moi ni les  
belles paroles de mon chant.

Val mot ad home que sanc **PERT**.

*Brev. d'amor*, fol. 40.

Vaut beaucoup à homme qui *perd* du sang.

Que 'l sap ben, s'ieu la **PERDIA**,

Qu'ieu jamais joy non auria.

B. DE VENTADOUR : En abril.

Vu qu'elle sait bien, si je la *perdais*, que jamais  
de joie je n'aurais.

En breu temps **PERDRETZ** la calor.

T. D'ELIAS DE BARJOLS ET D'E. CAIRELS : N' Eha  
Caiel.

En court temps vous *perdrez* la chaleur.

## — Faire un mauvais emploi.

Trastot mon castier **PERC**.

GAVAUDAN LE VIEUX : Lo mes e'l temps.

Toute ma remontrance je *perls*.

Vai s'en lo temps, e **PERDEM** lo melhoi.

B. DE VENTADOUR : Quant erla.

S'en va le temps, et non *perdois* le meilleur

## — Déposer, quitter, renoncer à.

Per aver **PER** vergouh' e meznia.

MARGARRUS : Auiatz de.

Pour argent il *perd* vergogue et mesure.

Cò es la pel que **PERT** cad' an.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Cela est la peau qu'il *perd* chaque année.

## — Cesser d'avoir, de posséder.

Entro que **PERT** lo alenar.

*V. et Vert.*, fol. 93.

Jusqu'à ee qu'il *perd* le respirer.

*Fig.* Aissi m' **PERDEI** cuih **PERDET** se

Lo bels Nareczis en la fon.

B. DE VENTADOUR : Quan vei la.

Ainsi je me *perdis* comme *perlit* soi le beau Nar-  
cisse dans la fontaine.

*Part. pas.* Naysson, senes fallida,

Crematz o **PERDUTZ**.

GERMONDE DE MONTPELLIER : Greu m' es.

Is naissent, sans faute, brulés ou *perluts*.

Merces es **PERDUDA** per ver.

B. DE VENTADOUR : Quan vey la.

Merci est *perdue* en vérité.

Cuiou qu' aia **PERDUT** lo sen.

P. CARDINAL : Una cientat.

Is pensent qu'il ait *perdu* le sens.

Voyez **AFAN** et **TESTA**.

CAT. *Perdrer*. ESP. PORT. *Perder*. IT. *Perdere*.

2. **PERDA**, **PERDEA**, **PERDOA**, *s. f.*, perte.

Tant m' es esquivà e fera

La **PERDA** e'l dans.

GIRAY DE BOENEL : De chantar mi.

Tant m'est pénible et cruelle la *perte* et le dom-  
mage.

E m' restaura **PERDAS** e dans.

R. VIDAL DE BÉZAI DUN : Bel m' es.

Et me répare *perles* et dommages.

De la **PERDEA** avin gran desplasser.

Si gaire dura aquesta **PERDOA** de nostra gens.

PHILOMENA.

De la *perte* avait grand déplaisir.

Si gueres dure cette *perte* de notre gent.

VNC. IT. Ma stringe lor la *perda* universale.

BARBERINI, *Docum. d'amore*, p. 365.

Di vostra *perla* perle.

GUYTONE D'AREZZO, lett. 14.

CAT. *Perdua*. ESP. *Perdida*. PORT. *Perda*. IT.

MOD. *Perdita*.

3. PERDICIO, *s. f.*, lat. PERDITIO, perdition.

Inz el foe d'abis,  
Roma, avetz vostr' estage  
E'n PERDICIO.

G. FIGUEIRAS : Sirventes vuellh.

Dans le feu de l'abîme, Rome, vous avez votre séjour et en perdition.

PERDICIOS al cors et a l'arma.

*Liv. de Sydrac*, fol. 60.

Perdition au corps et à l'âme.

CVT. *Perdiciò*. ESP. *Perdicion*. PORT. *Perdição*.  
IT. *Perdizione*.

4. PERDEMENT, FERDEMEN, *s. m.*, perte.

Hac gran batalha e gran mortandat, e PERDEMENT de membres e caps.

PHILOMENA.

Il y eut grande bataille et grande mortalité, et perte de membres et de têtes.

Mot fo grans lo dampnages e'l dols e'l PERDEMENTZ.

GUILLAUME DE TUDELA.

Mont fut grand le dommage et le deuil et la perte.

## — Perdition.

Del gren fays

Qu'es de las armas PERDEMENTS.

FOLQUET DE LUNEL : Bona dompra.

Du pénible fardeau qui est des âmes la perdition.

Per enveia, breument vench a PERDEMENT.

*V. de S. Honorat*.

Par envie, en peu ils viennent à perdition.

ESP. *Perdimiento*. PORT. IT. *Perdimento*.

5. ESPERDRE, *v.*, éperdre, égarer, étonner, décourager.

Nuill maltraït no m'hai ESPERDRE.

LAMBERTI DE BONANEL : Ges de.

Nul mauvais traitement ne me fait égarer.

Totz lo cors m' en vaï ESPERDEN.

G. RUDEL : Quan lo fossinhols.

Tout le cœur me va s'en égarant.

Ou plus vezia de bons homes, plus s'ESPERDIA, e mens sabia.

*V. de Richard de Barbezieux*.

Ou plus il voyait de bons hommes, plus il s'éperdait, et moins il savait.

M' ESPERT, e non ai membrausa.

G. FAIDIT : Al semblah.

Je m'égaré, et je n'ai pas de souvenance.

*Part. pas*. Estat ai com hom ESPERDUT

Per amor en long estage.

B. DE VENTADOUR : Estat ai.

J'ai été comme homme éperdu par amour en long retard.

Vengro denan Pilat totz ESPERDETZ.

*Roman de la Prise de Jérusalem*, fol. 16.

Vinrent devant Pilate tous éperdus.

ANC. FR. Renart l'oi, moult fu dolant,

Et moult en devint esperdu.

De joie fu si esperdue,

Ke grant pièce ne pot parler.

*Roman du Renart*, t. III, p. 168, et t. IV, p. 217.

IT. *Sperdere*.

6. DESPERDRE, DEPERDRE, *v.*, égarer, dissiper, perdre.

Leurs mercadarias... DESPERDIAN, fazen lo dig viatge.

*Cartulaire de Montpellier*, fol. 127.

Leurs marchandises... ils perdaient, faisant ledit voyage.

Fig. No t fassa DESPERDRE temensa ni argens.

GUILLAUME DE TUDELA.

Que ne te fasse égarer crainte ni argent.

La mi' amor ta mal vai DEPERDEN.

*Poème sur Boèce*.

Le mien amour si mal je vais perdant.

ANC. ESP. *Desperder*. IT. *Disperdere*.

7. DEPERDICIO, *s. f.*, déperdition, perte.

Cum es la DEPERDICIO o consumpcio feita per calor.

*Eluc. de las propr.*, fol. 73.

Comme est la déperdition ou consommation faite par chaleur.

ESP. *Desperdicio*. PORT. *Desperdição*.

PEREMPT, *adj.*, lat. PEREMPTUS, périmé.

O si la causa de que lo plægz era es PEREMPTA, so es destuocha.

*Trad. du Code de Justinien*, fol. 11.

Ou si la cause de quoi était le plaïd est périmée, c'est-à-dire détruite.

2. PEREMPTORI, *adj.*, péremptoire.— *Subst.* Assignation, citation.

Que hom l'apele am una PEREMPTORIA per totas, a certana jornada.

*For de Montauc. Ord. des R. de Fr.*, 1463,

t. XVI, p. 136.



Qu'on l'appelle avec une citation pour toutes, à certain jour.

CAT. *Peremptori*. ESP. *Perentorio*. PORT. *Peremptorio*. IT. *Perentorio*.

3. PERHEMPTORIALMEN, *adv.*, péremptoirement, d'une manière décisive.

Que comparegnesso PERHEMPTORIALMEN e personalmen denfra .i. an.

*Cat. dels apost. de Roma*, fol. 213.

Qu'ils comparussent péremptoirement et personnellement dans un an.

CAT. *Peremptoriament*. ESP. *Perentorianente*. PORT. *Peremptoriamente*. IT. *Perentorianamente*.

PERGAMEN, PERGAME, *s. m.*, lat. PERGAMENSUS, parchemin.

Si com in isto PERGAMEN es scrit, et on legir i o pod.

*Titre de 1053*.

Ainsi comme il est écrit sur ce parchemin, et on peut l'y lire.

Lo PARGAMES o lo papier que sera engludatz sus la tanla, sera partitz e senhatz per un compas.

*Liv. de Sydrac*, fol. 138.

Le parchemin ou le papier qui sera enduit sur la table, sera divisé et marqué par un compas.

ESP. *Pergamino*. PORT. *Pergaminho*.

2. PARGAMI, *s. m.*, parchemin.

Tencha, pena e PARGAMI.

*Trad. de l'Évang. de Nicodème*.

Encre, plume et parchemin.

Lo PARGAMI escript de la dicha arenga.

*Carya Magalon*, fol. 15.

Le parchemin écrit de ladite harangue.

CAT. *Pergami*.

3. PARGAMINA, *s. f.*, du lat. PERGAMENA, parchemin.

Senes breu de PARGAMINA,

Tramet lo vers en chantan.

G. RUCDEL : QUAM LO RIUS.

Sans feuille de parchemin, je transmets le vers en chantant.

IT. *Pergamena*.

4. PARGAMINIER, *s. m.*, parcheminier.

Pellicier, PARGAMINIER, fes estas.

*Cont. d'Alais. Arch. du Roy.*, K, 714.

Peaussier, parcheminier, fit celles-ci.

CAT. *Pergaminier*. ESP. *Pergaminero*. PORT. *Pergaminheiro*.

PERGUA, PERGA, PERJA, *s. f.*, lat. PERTICA, perche.

Fo amb una PERGA decervelat.

*Cat. dels apost. de Roma*, fol. 10.

Fut avec une perche écervelé.

Prenon se iuitz li seïnor

A las PERGAS adreisar. . .

Pueis meton la tenda desus.

*Roman de Jaufre*, fol. 118.

Se prennent tous les seigneurs à dresser les perches. . . puis mettent la tente dessus.

PERGA de sauze sera.

DEDES DE PRADES, *Auz. cass.*

La perche sera de saule.

Sobre 'l punh es portat belament, sobre PERJA pauzat.

*Eloc. de las propr.*, fol. 141.

Sur le poing il est porté bellement, sur perche posé.

CAT. *Perca*. ESP. PORT. *Percha*. IT. *Pertica*.

2. PERGUETA, *s. f. dimin.*, petite perche, baguette.

Far lui deu hom PERGUETA bassa.

DEDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Faire lui doit-on petite perche basse.

PERIFRASIS, *s. f.*, grec Περὶφρασις, périphrase.

PERIFRASIS, es circumloctios, e vol dire circumloctios, circumstancia de paraulas quaysh semblans ad aquelas que hom enten.

*Ley's d'amors*, fol. 132.

Périphrase, c'est circumlocution, et veut dire circumlocution, circonstance de paroles quasi semblables à celles qu'on entend.

CAT. ESP. *Perifrasís*. PORT. *Perifhrasis*. IT. *Perifrasí*.

PERIL, PERILH, *s. m.*, lat. PERICULUM, péril, danger.

Laisserai en guetta mon filh,

En gran paor et en PERILH.

LE COMTE DE POTHERS : Pas de chantan.

Je laisserai en guette mon fils, en grande peur en péril.

Ils seran escapat d'aquel PERILH en qual  
ilh ero.

*Trad. du Code de Justinien, fol. 10.*

Ils seront échappés à ce péril dans lequel ils  
étaient.

Tas filas garda de FERILS.

*Libre de Senequa.*

Garde tes filles de périls.

CAT. *Perill.* ESP. *Peligro.* PORT. *Perigo.* IT. *Periglió.*

2. PERILLOS, PERILHOS, *adj.*, lat. PERI-  
CULOSUS, périlleux, dangereux.

Tant es mos afars PERILHOS.

Qu'ieu no sai co m' i emprenda.

GUILLAUME DE BALAUN : Mos vers.

Tant est mon affaire *périlleuse*, que je ne sais  
comment je m'y prenne.

Son mot dampuozas e PERILHOZAS.

*V. et l'ert.*, fol. 22.

Sont moult dommageables et *périlleuses*.

Mas aissi a tui PERILHOS martire.

Que sa dolors vol que si' alegransa.

H. BRUNET : Cortezamen.

Mais ainsi il a un *dangereux* martyr, vu qu'il  
vient que sa douleur soit allégresse.

ANC. FR. NAYMON avale le tertre *périllios*.

*Roman d'Agolant*, v. 847.

CAT. *Perillos.* ESP. *Peligroso.* PORT. *Perigoso.*

IT. *Periglioso.*

3. PERILLAR, PERILHAR, *v.*, lat. PERI-  
CULARI, mettre en péril.

El batismes de Jordana

Lur noiz e 'ls PERILHA.

MARCABRUS : El mes.

Le baptême du Jourdain leur nuit et les met en  
*péril*.

— Périclîter, dépérir, être en péril.

Cristias vei PERILHAR

Per colpa dels regidors.

G. RIQUIER : Cristias.

Les chrétiens je vois *périclîter* par la faute des  
gouverneurs.

En aissi m seht ieu PERILLAR,

Si fin' amors no m' es guirens.

PONS D'ORTAFAS : Aissi chm.

Par ainsi je me sens *dépérir*, si pur amour ne  
m'est garant.

*Part. prés. subst.* Atressi quo 'l PERILANS,

Que sus en l' aigua balansa.

P. VIDAL : Atressi quo 'l.

Ainsi comme le *périclîtant*, qui sur l'eau balance.

D' Apollonius de Tyr,

Sapchatz contar e dir

Com el fos PERILHAT.

ARNAUD DE MARSAN : Qui conte.

Touchant Apollonius de Tyr, sachez conter et dire  
comme il fut mis en *danger*.

CAT. *Perillar.* ESP. *Peligrar.* PORT. *Perigar.*

4. PERIGOLAR, *v.*, culbuter, anéantir.

*Part. pas.* A baron, d' aut lignatge,

Val mais esser PERIGOLATZ,

Q' el viv' annitz e deshonzatz.

GIRALD DE BORNEL : Non sai rei.

A baron, de haut lignage, il vaut mieux être  
*anéanti*, qu' il vive (que s' il vit) honni et déshonoré.

ANC. FR. Là où nostre nef eust esté toute es-  
miée, et nous touz *périllez* et noiez.

JOINVILLE, p. 129.

En icelle façon, sauva, après Dieu, ladite  
arche de *périller*.

RABELAIS, liv. II, ch. 1.

IT. *Pericolare.*

5. EMPERILAMEN, *s. m.*, péril, danger.

Ditz que co seta grand EMPERILAMENS.

PIERRE DE CORBIAC : El nom de.

Dit que ce sera grand *danger*.

PERIR, *v.*, lat. PERIRE, tuer, occire,  
détruire.

Comte, rey et emperador

Volon crestiantant PERIR.

G. FABRE DE NARBONNE : Or mais.

Comtes, rois et empereurs veulent chrétienté  
*détruire*.

Cel que PERT 'l rei Faraon.

PIERRE D'AUVERGNE : Lo Senher.

Celui qui *détruit* le roi Pharaon.

— Périr, mourir.

O sia que PERISCA la mia causa, o sia que  
PERISCA la soa.

*Trad. du Code de Justinien, fol. 19.*

Ou soit que *périsse* la mienne chose, ou soit que  
*périsse* la sienne.

Si tot lo mon PERIA.

P. CARDINAL : Vera Vergena.

Si tout le monde *périssait*.

*Part. pas.* PERITZ soi si non vere al port.

ARNAUD DE MARUEIL : Dona genser.

Je suis *mort* si je ne viens au port.

Crestias e la ley vey PERIDA.

AI STORC SÉCRET : NO SAI.

Chrétiens et la loi je vois *détruite*.

ANC. FR. Une nef en semblable fait avoit este *périe*.

JOINVILLE, p. 3.

Covoitise, augoisse et orgueilleux

Où si toute joie *périe*

Qu'ele est par tout le mont faillie.

*Fabl. et cont. anc.*, t. II, p. 397.

Deux vaisseaux plains des gens du seigneur de Cornouaille, furent *péris*.

MONSTRELET, t. I, fol. 232.

Et nos brebis estant ez bergeries,

Gardez si bien qu'elles ne sont *péries*.

CL. MAROT, t. I, p. 310.

ANC. CAT. *Perir*. ESP. PORT. *Perecer*. IT. *Perire*.

2. PERIDOR, *adj.*, lat. PERITURUS, *périsable*.

D'aquest bes PERIDORS que no nos tenran pro, cant Diens fara justicia.

*V. et Vert.*, fol. 60.

De ces biens *perissables* qui ne nous tiendront profit quand Dieu fera justice.

*Fig. et myst.* Hom fels que es PERIDORS per sas felnias.

*Trad. de Bède*, fol. 50.

Homme félon qui est *perissable* par ses félonies.

3. DEPERIR, *v.*, lat. DEPERIRE, *dépérir*, *s'éteindre*.

*Fig.* Fes dechay, e drechura

Tot join DEPERIR.

*Lays d'amors*, fol. 29.

Foi déchoit, et droiture toujours *dépérit*.

*Part. pas.* Disciplina es amermada e reverensa DEPERIDA.

*Cat. dels apost. de Roma*, fol. 77.

Discipline est diminuée et respect *éteint*.

ANC. CAT. *Deperir*.

PERIZOLOGIA, *s. f.*, lat. PERISSOLOGIA, *redondance*.

PERISSOLOGIA adjectio plurimorum verborum supervacua, ut, *vivat Ruben et non moriatur*: dum non sit aliud vivere quam non mori.

ISIDOR., *Orig.*, I, 33, 7.

PERIZOLOGIA, que vol dire ayant couia ajustamens o superfluitatz de motas paraulas vncias.

*Lays d'amors*, fol. 106.

*Redondance*, qui vent dire autant comme addition ou superfluité de nombreuses paroles vides (inutiles).

PERLA, *s. f.*, *perle*.

III.

Voyez MURATORI, *Diss.* 33; et ALDRETE, p. 362.

Ja non aurai pro botos...

Ni pro PERLAS, ni pro centurias.

*Brev. d'amor*, fol. 129.

Jamais elles n'auront assez de boutons..., ni assez de *perles*, ni assez de ceintures.

Ni aur ni argen ni PERLAS preciosas.

*Statuts de Montpellier, du XIII<sup>e</sup> siècle*.

Ni or ni argent ni *perles* précieuses.

CAT. ESP. PORT. IT. *Perla*

2. PERLAT, *adj.*, *perlé*.

Una libra de dragea PERLADA per far collacion.

*Tit. de 1428. Hist. de Nîmes*, t. III, pr., p. 225.

Une livre de dragée *perlée* pour faire collation.

IT. *Perlato*.

PERNICIA, *s. f.*, lat. PERNICIES, *perte*, *ruine*, *mort*.

Temor perdusent a PERNICIA.

*Trad. d'Albucasis*, fol. 33.

Crainte conduisant à *mort*.

2. PERNICIOS, PARNICIOS, PERNECIOS, *adj.*, lat. PERNICIOSUS, *pernicieux*.

Sapias que es PARNICIOS ses tot dopte.

*Trad. d'Albucasis*, fol. 59.

Sachez qu'il est *pernicieux* sans aucun doute.

Drogas venenosas et PERNICIOSAS.

*Fors de Bearn*, p. 1078.

Drogues vénéneuses et *pernicieuses*.

La sieua malautia es PERNICIOSA.

*Trad. d'Albucasis*, fol. 12.

La sienne maladie est *pernicieuse*.

CAT. *Pernicios*. ESP. PORT. *Pernicioso* IT. *Per-nicioso*, *peruzioso*.

PERPETUAL, *adj.*, lat. PERPETUALIS, *perpétuel*.

Ditz que hom li fassa carcer PERPETUAL.

*V. de S. Honorat*.

Dit qu'on lui fasse prison *perpétuelle*.

Sol esperan

Lo joi PERPETUAL.

B. ZORGI: Ben es.

Seulement en espérant la joie *perpétuelle*.

*Adv. comp.* A LA PERPETUAL volria far son OSLAL.

*V. de S. Honorat*.

A *perpétuelle* voudrait faire sa demeure

ANC. FR. EN aquist loenge en nostre Segnent  
et mémoire *perpétuel*.  
*Gestes de Louis-le-Debon., Rec. des Hist. de Fr.,*  
t. VI, p. 141.

ANC. CAY. ANC. ESP. *Perpetual.* IT. *Perpetuale.*

2. PERPETUALMENT, *adv.*, perpétuelle-  
ment.

PERPETUALMENT dampnat.

*Trad. de Bède, fol. 67.*

*Perpétuellement damné.*

L'isla e l' monestier tot PERPETUALMENT.

*F. de S. Honorat.*

L'île et le monastère tout *perpétuellement*.

CAT. *Perpetualment.* ESP. *Perpetualmente.* IT.  
*Perpetualmente, perpetualmente.*

3. PERPETUAR, *v.*, lat. PERPETUARE, per-  
pétuer.

Ayso es voler PERPETUAR lo servizi de Dieu  
en la terra.

*F. et Vert., fol. 92.*

Ceci c'est vouloir *perpétuer* le service de Dieu  
sur la terre.

CAT. ESP. PORT. *Perpetuar.* IT. *Perpetuare.*

4. PERPETUALITAT, *s. f.*, perpétuité.

*Adv. comp.* Demoren ab lo dit mossenhor de  
Foix a PERPETUALITAT.

*Tit. de 1378, Hist. de Languedoc, pr., t. IV,*  
col. 355.

Qu'ils demeurent avec ledit monseigneur de Foix  
à *perpétuité*.

IT. *Perpetualità, perpetualitate, perpetualidade.*

5. PERPETUITAT, *s. f.*, lat. PERPETUITA-  
TEM, perpétuité.

*Adv. comp.* A temps o a PERPETUITAT.

Tener e posséder a PERPETUITAT en franc  
aloy.

*For. de Montcauc. Ord. des R. de Fr., 1463, t. XVI,*  
p. 132 et 131.

A temps ou à *perpétuite*.

Tenir et posséder à *perpétuité* en franc aloy.

CAT. *Perpetuitat.* ESP. *Perpetuidad.* PORT. *Per-*  
*petuidade.* IT. *Perpetuità, perpetuitate, per-*  
*petuitade.*

PERS, *adj.*, pers, bleu, azuré, violet.

Drap PERS ni vert ni blanc.

GUILLAUME DE DURFORT : Quar sai petit.

Drap pers ni vert ni blanc.

ANC. FR. Pou drap azurés, ou pers, ou vert.

*Roman de la Rose, v. 14910.*

D'idolâtrois surtout les flammes brunes, *perse*  
De son oeil qui rendoit tout le mien ébloui.

BERTAUT, p. 522.

IT. *Perso*

— *Subst.* Sorte de drap.

Capa de PERS un mes devant Avanz.

T. D'EBLIS D'UISEL ET DE GUI D'UISEL : En GI 1.

Capa de pers un mois avant l'Avent.

ANC. FR.

Por vos robes de *pers*,

De camelot ou de brunete.

*Roman de la Rose, v. 9118.*

Tons vestus de *pers* et chapperons vermeils.

MONSIRELET, t. II, fol. 77.

2. PERSET, *s. m.*, perse, perset, drap  
de Perse.

Mantel non es de PERSET ni de saia.

RAIMOND DE MIRAVAL : Cel que de. *Nar.*

Manteau vous n'êtes de *perse* ni de soie.

Del PERSET vermeil per saia.

GIBAUD DE LUC : Si per malvatz.

Du *perse* vermeil pour soie.

3. PRESSET, *s. m.*, perse, perset, drap  
de Perse.

No l' eal vestir PRESSET vermeil ni serga.

GUILLAUME DE DURFORT : Quar say.

Ne lui faut vêtir *perse* vermeil ni serge.

Mantel non etz de PRESSET ni de saya.

RAIMOND DE MIRAVAL : Selh que de.

Manteau vous n'êtes de *perse* ni de soie.

PERSEVERAR, *v.*, lat. PERSEVERARE,  
persévérer.

Que, el he qu'avetz comensat,

Vollatz PERSEVERAR tos temps.

*F. de sainte Enimie, fol. 40.*

Que, dans le lieu que vous avez commencé, vous  
vouliez *persévérer* toujours.

CAT. ESP. PORT. *Perseverar.* IT. *Perseverare.*

2. PERSEVERANMEN, *adv.*, persévèrement.

Aumplis lo tost e PERSEVERANMEN.

*Regla de S. Benezeg, fol. 1.*

L'accomplît tôt et *persévèrement*.

ESP. PORT. IT. *Perseverantemente.*

3. PERSEVERANSA, *s. f.*, lat. PERSEVERAN-  
TIA, persévérance.

Avec PERSEVERANSA entre las autras vertutz.

*Arbre de Batalhas, fol. 98.*

Avoir *persévérance* entre les autres vertus.

CAT. *Perseverancia*. ESP. *Perseverancia*. PORT. *Perseverança*. IT. *Perseveranza*.

4. PERSÉVERABLE, *adj.*, lat. PERSÉVERABILĒM, PERSÉVÉRANT.

En toz sos comandaments sia PERSÉVERABLES  
*Regla de S. Benetzeg, fol. 75.*

Dans tous ses commandements qu'il soit *perseverant*.

PERSONA, *s. f.*, lat. PERSONA, PERSONNĒ.

Si que anc jorh no son PERSONA a eni claspales ni demandas de lui.

*V. de Pons de Capduci.*

De sorte qu'oneques jour (jamais) ne fut *personne* a qui elle parlât ni s'informât de lui.

Un sirventes farai d'una trista PERSONA.

PALAIS : Un sirventes.

Un sirvente je ferai sur une triste *personne*.

Mas anc non vist menar son par del a PERSONA.

*V. de S. Honorat.*

Mais oneques vous ne vîtes mener son pareil deul a *personne*.

— Corps, individu.

Li vestiment son saint, mas fals es sa PERSONA.

LE DAUPHIN D'AUVERGNE : Vergoigna aura.

Les vêtements sont saints, mais faux est son *individu*.

*Loc.* Ieu, qu' en pert lo cor e la PERSONA.

RAMBALDO DE VAQUEIRAS : D'amor no.

Moi, qui en perds le cœur et le *corps*.

*Ide. comp.* Fassa hom gach EN PERSONA.

*Tit. de 1512. Hist. de Nîmes, t. III, pr., p. 209.*

Qu'on lasse guet en *personne*.

— Terme de théologie.

Lo Senher qu'es una PERSONA en tres.

AIMERI DE PROULHAIN : Era par ben.

Le Seigneur qui est une *personne* en trois.

De Nazareth reys Jhesus,

Païr en tres PERSONAS, us

E Fills e Sanhs Esperitz.

PIERRE D'AUVERGNE : Dieus vera.

De Nazareth roi Jésus, un, en trois *personnes*,  
Pere et Fils et Saint-Esprit.

— Terme de grammaire.

Aici finis en las tres PERSONAS el singular del temps presen del indicatiu.

*Gramm. provenç.*

Aici finit avec les trois *personnes* le singulier du temps présent de l'indicatif.

CAT. ESP. *Persona*. PORT. *Pessoa*. IT. *Persona*.

2. PERSONATGE, PERSONAGE, *s. m.*, PERSONNĀGE.

Lo dit PERSONATGE trames devers lo visconte.

*Chronique des Albigeois, col. 16.*

Ledit *personnage* trames devers le viconte.

D'un PERSONAGE a lui fidel.

*Fors de Bearn, p. 1074.*

D'un *personnage* à lui fidèle.

CAT. *Personatge*. ESP. *Personaje*. PORT. *Personagem*. IT. *Personaggio*.

3. PERSONAL, *adj.*, lat. PERSONALĪS, PERSONNEL.

Execution tant PERSONAL coma outra *personnelles*.

*Statuts de Provence. JULIEN, t. II, p. 499.*

Exécution tant *personnelle* comme autre pour dettes.

Las dictios dels verbs PERSONALS.

*Leys d'amors, fol. 56.*

Les termes des verbes *personnels*.

*Subst.* PERSONAL vai mays qu'impersonal.

*Leys d'amors, fol. 75.*

*Personnel* vai mieuc qu'impersonnel.

CAT. ESP. *Personal*. PORT. *Pessoal*. IT. *Personale*.

4. PERSONALMENT, *adv.*, PERSONNELLEMENT.

Adjornar PERSONALMENT per devant lui.

*Tit. du XIV<sup>e</sup> siècle. DOVE, t. IX, fol. 167.*

Ajournier *personnellement* par devant lui.

CAT. *Personalment*. ESP. *Personalmente*. PORT. *Pessoalmente*. IT. *Personalmente*.

5. PERSONALITAT, *s. f.*, lat. PERSONALITĀTEM, PERSONALITÉ.

Aquesta pluralitatz significa motas PERSONALITATZ.

*Leys d'amors, fol. 54.*

Cette pluralité signifie de nombreuses *personnalités*.

Angel he... perficcha PERSONALITAT.

*Etuc. de las propr., fol. 9.*

Angé a... parfaite *personnalité*.

6. PERSONAT, PERSONAT, *s. m.*, PERSONNEL, BÉNÉFICIER.

PER LOS PERSONATZ

O die o per prelatz.

G. RIQUIER : Pus Dieu.

Pour *personnats* je le dis ou pour prelatz.

— *Adj.* Qualifié, élevé en dignité.

Aitan be son *PERSONATZ*.

P. VIDAL : Abrid issic.

Si bien ils sont *qualifiés*.

CAT. *Personat*. ESP. *Personado*.

7. *DESPERONAR*, *v.*, dépeupler.

Lo reierme de Fransa desfaï e *DESPERONA*.

*Roman de Gerard de Rossillon*, fol. 1.

Le royaume de France détruit et dépeuple.

8. *IMPERSONAL*, *adj.*, lat. *IMPERSONALIS*, impersonnel.

L'infinitif es *IMPERSONALS*, so es ses *persona*.

Del verb *IMPERSONAL* no tractem.

*Lays d'amors*, fol. 75 et 90.

L'infinitif est *impersonnel*, c'est-à-dire sans *personne*.

Du verb *impersonnel* nous ne traitons pas.

CAT. ESP. *Impersonal*. PORT *Impessoal*. IT. *Impersonale*.

*PERSPECTIU*, *adj.*, du lat. *PERSPECTUS*, perspectif, qui a rapport à la perspective.

Segon que demostra la sciencia *PERSPECTIVA*.

*Eluc. de las propr.*, fol. 107.

Segon que démontre la science *perspective*.

2. *PERSPECTIVA*, *s. f.*, perspective, traité de perspective.

Segon que ditz Alacen en sa *PERSPECTIVA*.

*Eluc. de las propr.*, fol. 14.

Segon que dit Alacen en sa *perspective*.

*PERTUS*, *PERTUIS*, *s. m.*, du lat. *PERTUSUS*, pertuis, trou, crevasse.

Aia al mieh luoc un *PERTUS*.

*Liv. de Sydrac*, fol. 138.

Qu'il y ait au mieu un *trou*.

'Tu qu'estas com fai rat en *PERTUS*.

G. RAINOLS D'APT : A tornar m'er.

Toi qui demeure comme font rats en *trou*.

Per un *PERTUIS* de taraire.

MARCABRUS : Auias de chan.

Par un *pertuis* de tarière.

ANC. FR. Li herteisches garnir, è li *perutz* garder.

*Roman de Rou*, v. 4261.

Dans les *pertuis* de ton tronc.

ROSAED. L. I, p. 498.

Par le petit *pertuis* d'un gran tuyau percé.

*Premières OEuvres de Desportes*, fol. 242.

IT. *Pertuso*, *pertugio*.

2. *PERTUSOS*, *adj.*, poreux.

Sucre... es *PERTUSOS*, e fon de leu.

*Eluc. de las propr.*, fol. 228.

Sucre... est *poreux*, et fond facilement.

3. *PERTUSAR*, *v.*, percer, trouver, perforer, cribler.

Darz d'acer voill que ill *PERTUS* la pansa.

LANZA : Emperador avem.

Je veux que dard d'acier lui *perce* la panse.

Aubas las nars li *PERTUZATZ*.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Les deux narines vous lui *percez*.

*Part. pas.*

NON es mes en bassac *PERTUSSAT*.

G. RAINOLS D'APT : Auzir cugei.

N'est pas mis en bissac *troué*.

Quan be se dreça, lo cel n'a *PERTUSAT*.

*Poème sur Boèce*.

Quand bien elle se dresse, le ciel elle en a *percé*.

Fort destreg de lebrozia que l'a tot pesseiat e *PERTUZAT*.

*Roman de la Prise de Jérusalem*, fol. 3.

Fortement étreint de lèpre qui l'a tout brisé et *criblé*.

ANC. FR. Nulz vers ne la puet *peruisier*

Ne sou vernis *vermennisier*.

JEHAN DE MEUNG, *Trésor*, v. 634.

Faisant parler dessous ses divins doigts

Un chalumeau *peruisé* par neuf fois.

SCEVOLE DE SAINTE-MARTHE, p. 69.

IT. *Pertugiare*.

*PERYODUS*, *s. m.*, périodus, sorte de ponctuation qui correspondait au point et virgule.

*PERYODUS* es ns ponchs ab una tirada, so es ab una vergneta tirada ad enjos ( ; ).

*Lays d'amors*, fol. 144.

Le *périodus* est un point avec un tiret, c'est-à-dire avec une petite barrette tirée en dessous ( ; ).

*PES*, *PEZ*, *s. f.*, lat. *pēs*, poix, glu, colle.

Après aiaz de *PES* fort neta.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Après ayez de la *poix* fort nette.

Qui tocha la *PEZ*.

*Trial. de Bède*, fol. 35.

Qui touche la *poix*.

ESP. PORT. *Pez*. IT. *Pecc*.

2. PEGZ, *s. f.*, poix.

Saumada de PEGZ.

*Cartulaire de Montpellier*, fol. 114.

Charge de poix.

3. PEGA, PEJA, *s. f.*, lat. *PICE*, résine.

PEGA es humor de pi, per decoctio de foc negra et indurzida.

*Eluc. de las propr.*, fol. 218.*Résine* est suc de pin, par decoction de feu noire et durcie.

## — Poix, colle, glu.

Podion a PEGUA e a solpre.

*Revelatio de las penas d'yferns.*

Puaiet à poix et à soufre.

Lo pegairos dona, l'an, de leida, .ii. massas de PEJA.

*Charte de Besse en Auvergne*, de 1270.

Le marchand de poix donne, par an, de leude, deux masses de poix.

ANC. FR. Il estoit noir comme *peige* bouillie.*Roman franç. de Fierabras*, liv. II, part. III, c. 6 et 7.CAT. ESP. *Pega*.4. PEGAR, *v.*, lat. *PICARE*, poïsser, goudronner, enduire, cirer.

Una cayseta mandet far,

E vay la defora PEGAR.

*V. de S. Honorat.*

Une cassette il commanda de faire, et va la poïsser extérieurement.

CAT. ESP. PORT. *Pegar*.5. PEGAIROS, *adj.*, marchand, fabricant de poix.

Lo PEGAIROS dona, l'an, de leida, .ii. massas de peja.

*Charte de Besse, en Auvergne*, de 1270.

Le marchand de poix donne, par an, de leude, deux masses de poix.

6. EMPEGUIR, *v.*, poïsser, oindre, frotter, s'embrouiller.*Fig.* Don fassa home EMPEGUIR.

Vos, sitot non an sazo

Lur dig, ho vullhatz EMPEGUIR.

Els s'EMPEGUISSON de plazer.

*P. VIDAL* : Abril issie.

Dont il fasse homie s'embrouiller.

Vous, quoique n'ont pas (ne soient pas de) saison leurs propos, ne veuillez pas vous embrouiller.

Ils s'embrouillent à plaisir.

*Part. pas.* Mentr' aïssi son EMPEGUIR.*P. VIDAL* : Abril issie.

Tandis qu'ils sont ainsi embrouillés.

ANC. FR. Vous me semblez à une souris empegée; tant plus elle s'efforce soy dépêtrer de la poix, tant qu'elle s'en emberne.

*RABELAIS*, liv. III, ch. 36.ANC. CAT. *Empeguir*.7. EMPEGAR, ENPEGAR, EMPEZAR, ENPEZAR, *v.*, poïsser, goudronner, enduire, empeser.

Ni 'ls capels blans engrezar ni ENPEZAR, ni 'ls negres colrar ab pega non farem.

Ieu non EMPEZARAI ni farai EMPEZAR alcun capel.

*Cartulaire de Montpellier*, fol. 144.

Nous ne ferons ni oindre ni goudronner les chapeaux blancs, ni colorer les noirs avec de la poix.

Je ne goudronnerai ni ferai goudronner aucun chapeau.

Pega naval apta per linir et ENPEGAR naus.

*Eluc. de las propr.*, fol. 218.

Poix navale apte à enduire et goudronner navires.

CAT. ESP. *Empegar*. IT. *Impeciare*.8. EMPEGUNTA, *v.*, poïsser, enduire de poix.*Part. pas.* Una caxeta EMPEGUNTADA

E calefatada.

*V. de S. Honorat.*

Une petite caisse enduite de poix et calfatée.

CAT. ESP. *Empeguntar*.PESSA, PEZA, *s. f.*, pièce, morceau, lambeau.

Voyez DENINA, t. III, p. 58.

Lo mort, e'n porta .i. PESSA e pueys antra.

*V. et Vert.*, fol. 24.

Le mort, et emporte une pièce et puis l'autre.

*Loc. prov.*

Per .v. sols a om la PESSA e 'l pan.

SORDEL : Qui be s membra.

Pour cinq sous on a la pièce et le pan.

## — Espace de temps.

Quant el s'auzi saludar

De part vos, non poc mais sonar

D'una PESSA.

UN TROUBADOUR ANONYME : Senhor vos.

Quand il s'out saluer de par vous, il ne put plu parler d'un espace de temps.

*Adv. comp.* GRAN PEZA lo deu hom tener.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

*Grand espace de temps* on doit le tenir.

ANC. FR. Quant li rois ot demouré en ces parties *une pièce*.

Demoura *une pièce* du temps, puis s'en parti.

*Chr. de Fr. Rec. des hist. de Fr.*, t. V, p. 237;  
et t. III, p. 155.

*Grant pièce* avêit lur terre éue.

*Roman de Rou*, v. 7905.

Qui estoient bien las, car ils avoient *grand pièce* contu.

COMINES, liv. I, p. 525.

IT. Dimorarsi *una pezza* con voi.

Egli ha *gran pezza* che, etc.

Boccaccio, *Decam.*, IV, 2; II, 5.

Li principide' Romani si tacerouo *grande pezza*.

*Cento novel. antic.*, n° 92.

CAT. *Pessa*. ESP. *Pieza*. PORT. *Peça*. IT. *Pezza*.

2. PESSEIAR, PECEIAR, PEZEIAR, PEGAR, PESSUGUAR, PECIAR, v., briser, mettre en pièces, rompre, mutiler.

Lo fes tot PESSEIAR.

BERTRAND DE BORN : Quan vey.

Le fit tout *mettre en pièces*.

Tant escut PECIAR e fendre.

GUILLAUME DE TUDELA.

Tant d'écus *briser* et fendre.

Trenquet lo e'l PESEGUET, et cant l'ac PESEGUAT.

*Abr. de l'A. et du N.-Test.*, fol. 12.

Le cassa et le mit *en pièces*, et quand il l'eut mis *en pièces*.

Combatr' et envazir

Murs, tors, e PECEIAR,

Ardre e foudr'eissamenz.

B. CALVO : Mont a que.

Combattre et envahir murs, tours, et *mettre en pièces*, brûler et renverser également.

*Fig.*

Plus çai d'aut pretz, plus frauh e PESSEYA.

AIMERI DE PEGULAIN : Destreitz cochatz.

Plus mérite choisit de haut, plus il se casse et se brise.

A penas sent qu'il bat o'l PESSUGA.

*Eluc. de las propr.*, fol. 77.

A peine il sent qui le bat ou le mutiler.

*Loc.* Can se viron PESSEIAR a cartiers.

P. CARDINAL : Tendaz e traps.

Quand ils se virent *briser* à quartiers.

— Déchirer.

Lo peronhs es uba veruga

Sns en la cropa, que s' PESSUGA

Tot auzel, can se vol peronher.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Le péron est une verrue sur le croupion, que se *déchire* tout oiseau, quand il veut s'enduire.

*Fig.* Escas non vol qu'om lo PESSUC.

BERNARD DE VENZENAC : Pus vey.

L'avare ne veut pas qu'on le *déchire*.

*Prov.* Qui non pot mordre, PESSUGA.

GAVAUDAN LE VIEUX : Lo vers.

Qui ne peut mordre, *déchire*.

*Part. prés.*

O bona asta de fraisne o imasa PECEIANT.

GUILLAUME DE TUDELA.

On bonne lance de frêue ou masse *mettant en pièces*.

*Part. pas.*

Aqui veirem manz sirventz PECEIANTZ.

BLACASSET : Getra.

Là noas verrons maints sergents *mutilés*.

Manta testa PEZEIADA.

*V. de S. Honorat.*

Mainte tête *brisée*.

*Fig.* En aitals motz PECEIANTZ.

GIRAUD DE BORNEIL : Si l' cor no m.

En tels mots *brises*.

ANC. FR. Qu'il li a *peçoïé* l'escu.

*Roman du Renart*, t. III, p. 245.

Que l'anelet qui fu s'amie

Féust perduz ne *peçoïez*.

*Fabl. et cont. anc.*, t. II, p. 421.

Tant que l'eschine ai *peçoïée*.

*Roman du Renart*, t. II, p. 339.

Que il le fist et fendre et *peçoïer*.

*Roman d'Agolant*, v. 929.

ANC. CAT. *Pecejjar*. CAT. MOD. *Pessigar*. IT. *Pizzicare*.

3. PESSAR, PEZAR, v., briser, casser, rompre.

PESSA lazes e cordons.

L'uns si PEZET lo bratz, l'autre esdeveuc ranes.

*V. de S. Honorat.*

*Brise* laets et cordons.

L'un se *cassa* le bras, l'autre devint boüen.

*Part. pas.* De viure non ac conort,

Aus cugeron qu'ell fes PESSAR



Pet lo verin qu'el ae tocat.

*Trad. d'un Évang. apocr.*

De vivre n'eut espoir, mais ils crurent qu'il fut brisé par le venin qu'il eut touché.

4. PECCIADOR, *adj.*, briseur, casseur, coupeur.

Ab lui s'en van bel fetidor de lanza,  
PECCIADOR de cambas e de bratz.

B. ZORZI : No m'laissarai.

Avec lui s'en vont beaux frappeurs de lance, briseurs de jambes et de bras.

5. PEASSAR, *v.*, rapiécer, raccommoder.

Sens PEASSA e ajusta

So que larguesa finsta.

NAT DE MONS : Sitot non es.

Sens rapiécer et rajuste ce que largesse dépièce.

ESP. *Pedazar.*

6. ESPESSAR, ESPEZAR, *v.*, briser, mettre en pièces, dépecer.

Colomnas e marmes entiers

A fag ESPESSAR per cartiers.

*V. de S. Honorat.*

Colonnes et marbres entiers il a fait briser par quartiers.

Bertran, mestier no m'azanta de sirven,  
C'om l'ALIESA e l'eisoba e l'art e'l pen.

T. D'ALGIER et DE BERTRAND : Bertran.

Bertrand, ne me convient pas le métier de sergent, vu qu'on le met en pièces et l'aveugle et le brûle et le pend.

11. *Spezzare.*

7. ESPESSEIAR, ESPESSEGAR, *v.*, briser, mettre en pièces, déchirer.

Elhs los van totz ESPESSEGAR, que no n'escapero mayz .iiii. que apoitero las novelhas.

PHILOMENA.

Ils les vont tous mettre en pièces, de sorte que n'en échappèrent que quatre qui apportèrent les nouvelles.

*Part. pas.* Moutz e nafrazt tan laydament

ET ESPESSEIAR per Satrianus.

*V. de S. Honorat.*

Tues et blessé si laidement et mis en pièces par Satrianus.

Los autres, que no volgro pente baptisme.

TODI TOTZ ESPESSEGATZ

PHILOMENA.

Les autres, qui ne voulurent prendre l'apôtre, furent tous mis en pièces.

ANC. FR. A plusns fist traite les denz  
E li autres fist espeeccer.

*Roman de Rou, v. 609S. Var.*

8. DESPESSAR, DESPEZAR, DESPECHAR, *v.*, dépecer, mettre en pièces, diviser, distribuer.

Cels falz Juifs ferir e DESPECHAR.

*Passio de Maria.*

Ces faux Juifs frapper et mettre en pièces.

Lo DESPEZOX plus menudamens que hom no fay carn a mazell.

*V. et Vert., fol. 25.*

Le dépièce plus menuelement qu'on ne fait chair à boucherie.

Be say que mos payres, le roi, ne distribue pa-

NON DESPESA aysi son peys

Ni las viandas a sa gent.

*V. de S. Honorat.*

Je sais bien que mon père, le roi, ne distribue pas ainsi son poisson ni les substances à sa gent.

*Part. pas.* Totas sas viandas sant Honorat avia  
DESPEZADAS a paures.

*V. de S. Honorat.*

Toutes ses substances saint Honorat avait distribuées aux pauvres.

PESSEGUIER, PRESSEGUIER, *s. m.*, du lat. *PERSCUS*, pêcher.

Florisson li PESSEGUIER.

MARCBRIUS : Al departie.

Fleurissent les pêchers.

Aquel PRESSEGUIERS es floritz.

*Leys d'amors, fol. 73*

Ce pêcher est fleuri.

CAT. *Presseguer.* PORT. *Pressegueiro.*

2. PRESEGA, *s. f.*, pêche.

De PRESEGAS auzetz nogailles;

Faiz n'oli.

DELDES DE PRADES, *Auz. cass.*

De pêches vous aitez noyaux; faites-en huile.

CAT. *Presseg.* PORT. *Pesego.* IT. *Persica.*

PESTAR, *v.*, lat. *PISTARI*, piler.

VOYEZ MURATORI, *Diss.* 33.

Sol de PESTAR en mortel.

Pebre, e de tastar sabrel.

LE MOINE DE MONTAUDON : Fort m'enollé *V. a.*

Seulement de piler en mortier poivre, et d'écouler.

*Pestari* = OIA. *Pisar.* 11. *Pestare*

**PESTILENTIA**, **PESTILENCIA**, **PESTILENTIA**, *s. f.*, lat. **PESTILENCIA**, peste, contagion.

Guerres e **PESTILENTIA** an destrug la ciptat.  
*V. de S. Honorat.*

Guerres et *peste* ont détruit la cité.

Per la **PESTILENCIA** d' aquí on ve lo vens.

*Liv. de Sydrac*, fol. 48.

Par la *contagion* de là où vient le vent.

Roma delhiurada de la **PESTILENCIA**.

*Cat. dels apost. de Roma*, fol. 37.

Rome délivrée de la *peste*.

ANG. FR. D'estrangle *pestilence* et de ocisiun.

*Anc. trad. des Livres des Rois*, fol. 7.

CAT. ESP. PORT. *Pestilencia*. IT. *Pestilenzia*, *pestilenzia*.

2. **PESTILENCIAL**, *adj.*, pestilentiel.

L' ayre **PESTILENCIAL** depuron.

*Eluc. de las propr.*, fol. 134-5.

Épurent l'air *pestilentiel*.

CAT. ESP. PORT. *Pestilencial*. IT. *Pestilenziale*.

3. **PESTILENT**, *adj.*, lat. **PESTILENTEM**, pestilent, empesté.

Per infeccio d' ayre **PESTILENT**.

Soven engendra **PESTILENS** malautias.

*Eluc. de las propr.*, fol. 81 et 16.

Par infection d'air *empesté*.

Engendra souvent maladies *pestilentes*.

CAT. *Pestilent*. ESP. PORT. IT. *Pestilente*.

4. **PESTIFERAT**, *adj.*, pestiféré.

*Substantiv.* Nombre de **PESTIFERATZ**.

*Carya Magalon*, p. 52.

Nombre de *pestifères*.

**PET**, **PEIT**, *s. m.*, lat. **PEDITUS**, pet, vent.

Qu' en fassa'l **PETZ** per lor donar de ven.

T. DU COMTE DE PROVENCE ET D'ARNAUD : Amics.

Que je fasse le *pet* pour leur donner du vent.

Tals **PEITZ** que son de corn vos semblaran.

T. DE MONTAN ET D'UNE DAME : Jeu veng.

De tels *pets* que son de cor ils voussembleront.

CAT. *Pet*. ESP. *Pedo*. PORT. *Peido*. IT. *Peto*.

2. **PETAR**, *v.*, lat. **PEDERE**, péter, éclater.

Las castanhas del brasier

**PETON** quan ho son mordudas.

UN TROUBADOUR ANONYME : Las castanhas.

Les châtaignes du brasier *pètent*, quand elles ne sont pas mordues.

CAT. *Petar*. PORT. *Peidar*.

**PETICIO**, **PETITION**, *s. f.*, lat. **PETITIONEM**, pétition, prière.

Fan falsas **PETICIOS** e quero fals jutges.

La **PETICIO** que ell nos essenha.

*V. et Vert.*, fol. 15 et 37.

Ils font de fausses *demandes* et cherchent de faux juges.

La *prière* qu'il nous enseigne.

Per demanda o **PETITION** de sonima d' argen.

*Statuts de Provence*. JULIEN, l. II, p. 473.

Par demande ou *pétition* de somme d'argent.

CAT. *Peticjó*. ESP. *Petition*. PORT. *Peticão*. IT. *Petizione*.

2. **APPETIT**, **APETIT**, *s. m.*, appétit, envie, désir.

Per l' **APETIT** d' un home.

*Chronique des Albigeois*, col. 60.

Pour l'*appétit* d'un homme.

Vencer los **APPETITZ** del cois.

*Arbre de Batalhas*, fol. 261.

Vaincre les *appétits* du corps.

CAT. *Apetit*. ESP. *Apetito*. PORT. *Apetite*. IT. *Appetito*.

3. **APPETIMENT**, *s. m.*, appétit, désir.

Perdo **APPETIMENT** de manjar.

Engendra **APPETIMENT** dezordenat.

*Eluc. de las propr.*, fol. 30.

Perdent *désir* de manger.

Engendre *appétit* désordonné.

4. **APPETITIU**, *adj.*, appétitif, qui produit l'appétit, le désir.

La virtut **APPETITIVA** que es ministrativa de talent et de desirer de aliment.

*Eluc. de las propr.*, fol. 14.

La faculté *appétitive* qui est productive d'envie et de *désir* d'aliments.

CAT. *Apetitiu*. ESP. *Apetitivo*. IT. *Appetitivo*.

5. **APPETAR**, *v.*, lat. **APPETERE**, convoiter, désirer, ambitionner.

Lo qual conte de Montfort l'**APPETET** (la terra) e prenguet.

*Chronique des Albigeois*, col. 19.

Lequel comte de Montfort l'*ambitionna* (la terre) et la prit.

CAT. *Apetir*. ESP. PORT. *Apeteccr*. IT. *Appetere*.

6. **REPETITIO**, *s. f.*, lat. **REPETITIO**, répétition.

REPETITIO d'una meteyssa dictio en la fi de verset.

*Leys d'amors*, fol. 123.

Repetition d'un même mot en la fin de verset.

— Figure de grammaire.

Fay se REPETITIO per aquela meteyssha maniera.

*Leys d'amors*, fol. 123.

Se fait repetition de cette même manière.

CAT. Repetició. ESP. Repetición. PORT. Repetição. IT. Ripetizione, ripetizione.

7. REPETIRE, *s. m.*, lat. REPETITOREM, répétiteur.

De Clemen... REPETIRENS... en essenhar.

*Cat. dels apost. de Roma*, fol. 22.

De Clément... répétiteur... pour enseigner.

CAT. ESP. PORT. Repetidor. IT. Ripetitore, ripetitore.

8. REPETIR, *v.*, lat. REPETERE, répéter.

Deu hom REPETIR et entendre las paraulas del comensamen.

*Leys d'amors*, fol. 112.

On doit repeter et entendre les paroles du commencement.

Subst. Car el REPETIR no m'agrada.

*Brev. d'amor*, fol. 6.

Car le repeter ne m'agrée pas.

Part. pas. Li duy bordo de la primera cobla son REPETIT en la segunda.

Aquesta dictio tan soen REPETIDA.

*Leys d'amors*, fol. 34 et 114.

Les deux vers du premier couplet sont répétés dans le second.

Ce terme si souvent répète.

CAT. ESP. PORT. Repetir. IT. Ripetere.

9. COMPETENT, *adj.*, lat. COMPETENTEM, compétent.

Son judges COMPETENTZ

*Fors de Bearn*, p. 1074.

Sont juges compétents.

— Convenable, suffisant.

Distancia COMPLENT.

Pnigar... ab COMEPIENT medicina.

*Eltie. de las propr.*, fol. 14 et 92.

Distances convenables.

Purget... avec médecine convenable.

CAT. Competent. ESP. PORT. Competente.

10. COMPETEMENT, *adv.*, convenablement, suffisamment.

Sian refresquit COMPETEMENT de viandas.

*Prov. conc. par les R. d'Angl.*, p. 42.

Qu'ils soient rafraichis convenablement de vivres.

CAT. Competement. ESP. PORT. Competentemente.

11. COMPETIR, *v.*, lat. COMPETERE, compétiter.

Pogues o degues COMPETIR, o appartenir.

*Tit. de 1413, de S. Eulalie de Bordeaux.*

Pât ou dât *competer*, ou appartenir.

A las autras cors COMPETIRIA drech de ho far.

*Statuts de Provence*. J. LIES, t. II, p. 495.

Aux autres cours *competerat* droit de le faire.

CAT. Competir. ESP. Competer. PORT. Competir. IT. Competere.

PETIT, *adj.*, petit, faible.

E'l reys Felips cassa lai, ab falcos,

Sos passeraiz e 'ls PETITZ auzelhos.

BERTRAND DE BORN : S'ieu fos aissi,

Et le roi Philippe chasse là, avec faucons, ses passereaux et les petits osillons.

PETITA boca, bellhas dens.

ARNAUD DE MARUEIL : Dona genser.

Petite bouche, belles dents.

Fig. El cors a gran e lone e 'l cor PETIT e fals.

SOEDEL : Sel que.

Le corps il a grand et long et le cœur petit et faux.

Tals es apellatz PETITZ

Qu' es, quan s'eschai, pros et ardiiz.

PISTOLETA : Manta gent.

Tel est appelé *faible* qui est, quand il faut, preux et hardi.

Tant son li mal gran e PETIT li be.

CADENET : Ben volgra.

Tant sont les maux grands et petits les biens.

— Adv. Peu.

Sabetz PETIT, car pauc avetz apres.

BERTRAND DE PARIS DE ROUEGIE : Guordo

Vous savez peu, car peu vous avez appris.

ES PETIT amatz

Hom paubres e coyatz.

P. CARDINAL : Seiz jorn que.

Est peu aimé homme pauvre et pressé.

CONOYSSE SENT ET ENTEN QUE PETIT VAL E PETIT POT.

*L. et Fert.*, fol. 56.

Il connaît et sent et entend que peu il vaut et ne peut.

ANC. FR. Le chevalier se desmenta,  
*Petit dormi, matin leva.*  
*Roman de Rou, v. 7116.*  
*Adv. comp.*  
 Dignas me, tu heretje, parl' ab me UN PETIT  
 IZARN : Diguas me tu.  
 Dis-moi, toi hérétique, parle avec moi *un peu.*  
 Esgardet vas terra UN PETIT.  
 UN TROUBADOUR ANONYME : Seïnor vos.  
 Regarda vers terre *un peu.*

ANC. FR.  
 Poiz le pria asez ke *un petit* menjast,  
 Preïst la eberité, *un petit* dinast.  
*Roman de Rou, v. 2491.*  
 La resplandors del solelh la comensa a ferir  
 PETIT CADA PETIT.  
*Liv. de Sydrac, fol. 52.*  
 La clarté du soleil la commence à frapper *petit*  
 à *petit.*  
 DE PETIT EN PETIT VENC EN GRAN estat.  
*Arbre de Batallhas, fol. 26.*  
 De *petiten petit* (*petit à petit*) il vint en grande  
 position.  
 EN PETIT D'ORA ven grans bes.  
 ARNAUD DE COTIGNAC : Lo joi comens.  
*En peu de temps* vient grand bien.

ANC. IT.  
 Di quel che costa a lei men che festuga  
*Petita.*  
 ANCOR non sien *pitettè.*  
 BARBERINI, *Docum. d'amore*, p. 253.  
 CAT. *Petit.*

2. PETITET, *adj. dim.*, petit, tout petit, enfant.

Anzeletz que son PETITETZ.  
 C'om pren per mei lo cap ab brez.  
 DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*  
 Oisclets qui sont *tout petits*, qu'on prend par le  
 milieu de la tête avec pièges.  
*Subst.* Aportavan li nu PETITET qu'el toques.  
*Trad. du N.-Test.*, S. MARC, ch. 10.  
 Ils lui apportaient un *enfant* (pour) qu'il le touchât.

— *Adv.* légèrement, petitement.

Moi PETITET vol duimir.  
*Brev. d'amor, fol. 52.*  
 Moult légèrement veut dormir.  
 ANC. FR. De la dame vos voldrai dire  
 Un *petitet* de sa beauté.  
*Fabl. et cont. anc.*, t. IV, p. 408.  
 Un *petitet* se tret ariere.  
*Roman du Renart*, t. II, p. 102.  
 CAT. *Petit.*

3. PETITAMENT, *adv.*, petitement.

NO trompet pas PETITAMENT.  
*Arbre de Batallhas, fol. 7.*  
 Il ne trompa pas *petitement.*

PETRA, *s. f.*, lat. PETRA, pierre.

Jaspis es una PETRA qui a .XVII. semblansas.  
 P. DES BONIFACES, *Not. des Mss.*, t. V, p. 705.  
 Le jaspé est une *pierre* qui a dix-sept apparences.  
 CAT. *Pedra*. ESP. *Piedra*. PORT. *Pedra*. IT.  
*Petra.*

2. PEIRA, PEYRA, *s. f.*, lat. PETRA, pierre.

Que l'gota d'aigna que chai,  
 Fer en un loc tan soven  
 Que trauca la PEIRA dura.  
 B. DE VENTADOUR : Conortz era.  
 Vu que la goutte d'eau qui tombe, frappe en un  
 endroit si souvent qu'elle troue la *pierre* dure.  
 Si las PEIRAS eran pa  
 E que las aignas fossen vi.  
 P. CARDINAL : Tan son valen.  
 Si les *pierres* étaient pain et que les *eaux* fussent  
 vin.

*Loc.* NO y remanria PEYRA sobre PEYRA.  
*Roman de la Prise de Jerusalem, fol. 6.*  
 N'y demeurerait *pierre* sur *pierre*.  
 Pausarai en Sion la soberana PEIRA cantonal.  
*Doctrine des Vaudois.*  
 Je poserai en Sion la souveraine *pierre* angulaire.  
 Clercia no valc anc tan  
 Qu'els solo anar prezican,  
 Aras van PEIRAS lansan  
 A l'antra gen.  
 P. CARDINAL : Un decret.

Le clergé ne valut oncques tant qu'ils ont coutume  
 d'aller prêchant, maintenant ils vont lançant *pierres*  
 à l'autre gent.

*Preverb.* Qui met PEIRA contra son vizi si na-  
 frara en lei.

*Trad. de Bède, fol. 64.*

Qui met *pierre* contre son voisin, se blessera en elle.

— Pierreries.

Es pns pretios, pns cars e pns valens  
 Que PEIRAS pretiosas ni fis aur ni argens.  
 PIERRE DE CORBIAC : El nom de.  
 Est plus précieux, plus rare et plus valant que  
*pierres* précieuses ni or fin ni argent.  
 Era cubert de PEYRAS preciosas.  
 PHILOMENA.  
 Était couvert de *pierres* précieuses.

— En parlant de l'aimant.

Aissi col fer la PEIRA d'ariman,  
Tira ves si fin'amors solamen.

BERNARD TORTIS : Per enshar.

Ainsi comme la pierre d'aimant le fer, elle attire vers soi pur amour seulement.

Par allusion au serment que faisaient les combattants, dans les jugements de Dieu, de ne porter sur eux aucune amulette.

No sai si us portatz PEIR'o bren,  
Qu'en aissi m'faitz fondre cum nien.

GUILLAUME DE BERGUEBAN : Lai ou hom.

Je ne sais si vous portez pierre ou bref, vu que par ainsi vous me faites fondre comme neige.

ANC. CAT. *Peyra*.

— Sorte de poids et de mesure.

Durant le moyen âge, le mot pierre servait à désigner un poids, qui variait de huit jusqu'à quinze livres; c'était aussi une mesure. Voyez DU CANGE, *Gloss.*, t. V, col. 430-1.

La mesure du froment s'appelait PETRATA, *ibid.*, 433; et PEREA, CARPENTIER, t. III, col. 242.

Las dichas cinquanta PEIRAS de blat de las proprias lauransas de la abaia.

Tit. de 1261. DOAT, t. LXXIX, fol. 35.

Lesdites cinquante pierres de blé des propres champs de l'abbaye.

ANC. FR. S'il poise 36 pierres au prix de 9 livres la pierre.

Tit. des Péages de Paris. DU CANGE, t. V, col. 431.

3. PEYRETA, *s. f. dim.*, petite pierre.

AM. V. PEYRETAS.

Leys d'amors, fol. 140.

Avec cinq petites pierres.

PEYRETAS ades lansan.

V. de S. Alexis.

Lançant incessamment de petites pierres.

CAT. *Pedreta*.

4. PEIROS, PEYROS, *adj.*, lat. *PETROSUS*, pierreux, de pierre.

Tolrai vos lo cor PEIROS,

E cor de caru vos donarai.

Brev. d'amor, fol. 82.

Je vous ôterai le cœur de pierre, et cœur de chair vous donnerai.

Peyressill... naysh soven en loes PEYROZES.

Eluc. de las propr., fol. 219.

Persil... nait souvent en lieux pierreux.

CAT. *Pedrigos*. ESP. PORT. *Pedrogoso*. IT. *Pietroso, petroso*.

5. PEYRIENT, *adj.*, de pierre.

En doas taulas PEYRIENTES la trames a Moises.

Nobla Leyczon.

Sur deux tables de pierre il la transmit à Moïse.

6. PEYRALIER, *s. m.*, maçon.

Fay tot a regla coma PEYRALIER lo mur tot engal a livell.

V. et Vert., fol. 59.

Fait tout à la règle comme maçon le mur tout égal de niveau.

ESP. *Pedrero*. PORT. *Pedreiro*.

7. PEIRIER, *s. m.*, pierrier, machine à lancer des pierres.

CAN trazo'l PEIRIER,

E'l mur dezavana.

B. ARNAUD DE MONTCUC : Er quan li.

Quand les pierriers tirent, et le mur s'écroule.

Lo regime de Salonic,

Ses PEIRIER e ses manganel,

Pogratz aver.

E. CAILLEUS : Pus chai.

Le royaume de Thessalonique, sans pierrier et sans mangoncau, vous pourriez avoir.

CAT. *Pedrer*. ESP. *Pedrero*. PORT. *Pedreiro*. IT. *Petriere*.

8. PEIREIRA, *s. f.*, pierrier.

Adones veirem aur et argen despendre,  
PEIREIRAS far, destrapar et destendre.

BERTRAND DE BORN : Ar ven li.

Alors nous verrons or et argent dépenser, pierriers faire, lever tentes et détendre.

ANC. FR. Enging, *perriere*, ne befoi,

Desoz la tor sont les *perrieres*

Qui lanceront pierres plenieres.

Roman du Renart, t. I, p. 289; et t. II, p. 327

9. PEIRIERA, PEIRKERA, *s. f.*, carrière.

Bartas, aigvas e PEIRIERAS.

Tit. de 1278. Arch. du Roy., J. 368.

Bois, eaux et carrières.

Peira de las PEIRERAS.

Cout. de Fumel, de 1265. DOAT, t. VIII, fol. 132.

Pierre de carrières.

CAT. ESP. *Pedreira*. PORT. *Pedreira*. IT. *Petriciera*.

10. PEYRIN, *adj.*, de pierre.

Lucafer s'en montet en la sala PEYRINA.  
D'una sala PEYRINA que fo haut compassada.  
*Roman de Pierabras*, v. 2660 et 4212.  
Lucafer monta en la salle de pierre.  
D'une salle de pierre qui fut haut disposée.

ANC. FR.

En la maison Symon, en la chambre perrine.  
*Roman de Berte*, p. 78.

11. PEIRO, PERRO, PEIRON, PEYRON, *s. m.*, perron, petits escaliers en pierres ou en marbre, placés aux portes des villes, des châteaux et sur les routes, de distance en distance, pour que les voyageurs pussent monter plus commodément à cheval.

Bel companhos, las! foras, al PEIROS,  
Me precavatz qu'ien no fos dormilhos.  
GIRAUD DE BORNEIL: Rei glorios.  
Beau compagnon, hélas! dehors, au perron,  
vous me priez que je ne fusse pas dormeur.  
PEYRONS obratz e hels tailliers.

*V. de S. Honorat.*

Perrons ouvragés et beaux tabliers.  
Clavelat en la cros e batatz al PEIRON.  
*V. de Ste. Magdelaine.*

Cloué sur la croix et battu au perron.  
A Toloza, part Montagut,  
Plantara'l coms son gnounfaino  
Al prat comtal, josta'l PEIRO.

BERTRAND DE BORN: Lo coms m'a.

A Toulouse, par delà Montagut, le comte plantera son goufanon, dans le pré comtal, contre le perron.

ANC. FR. Au perron de la sale la royne descent.

*Roman de Berte*, p. 16.

Garda li dus de delez un perron.

*Roman d'Agolant*, v. 472.

— Sorte de balcon.

Lai al PERRO on ella vai sezer.  
G. FAIDIT: De lieis.  
Là sur le perron où elle va s'asseoir.

12. PEYRENAT, *adj.*, sauvage, qui vit au milieu des rochers.

De cabra PEYRENADA.  
*Eluc. de las propr.*, fol. 89.  
De chèvre sauvage.

13. PEYRESSILH, PERESSILH, *s. m.*, lat. *PETROSELINUM*, persil.

PEYRESSILH pren tal nom, quar naysli soven en loes peyrozes... val en viande et en medicina.

*Eluc. de las propr.*, fol. 219.

Persil prend tel nom, parce qu'il naît souvent en lieux pierreux... il vaut en nourriture et en médecine.

Pren fenolh, PERESSILH, api.

*Collect. de recettes de mèd.*

Prends fenouil, persil, ache.

ESP. *Perejil*. PORT. *Perrezil*. IT. *Petrosellina*.

14. PELITRE, *s. m.*, lat. *PETROSELINUM*, ache, persil sauvage.

PELITRE... en yvern si cuelh.

*Eluc. de las propr.*, fol. 220.

Ache... se cucille en hiver.

CAT. ESP. PORT. *Pelitre*.

15. APEYREGAR, APEYREGUAR, *v.*, lapider.

APEYREGAR e ancire.

Giterou la fora de la ciutat, e APEYREGUERON la.

*Hist. de la Bible en prov.*, fol. 78 et 41.

Lapider et tuer.

La chassèrent hors de la cité, et la lapidèrent.

16. EMPEIREZIR, *v.*, pétrifier, durcir.

*Part. pas.* Pero si la gorga es tan durzida

Que sia cais EMPEIREZIDA.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Pourtant si la gorge est si durcie qu'elle soit quasi pétrifiée.

CANI ES EMPEIREZIDA.

*Brev. d'amor*, fol. 229.

Quand elle est pétrifiée.

ANC. FR. Le peitrissant avec la terre

Que les rayons du bean soleil

Echanffez soudain empierrèrent.

REMI BELLEAU, t. I, fol. 53.

Nostre cœur est endurey, empierré.

CAMUS DE BELLEY, *Diversités*, t. II, fol. 330.

IT. *Impietrire*.

PEZE, *s. m.*, lat. *PISUM*, pois.

Per quatre livras de PEZES.

*Tit. de 1428. Hist. de Nîmes*, t. III, pr., p. 225.

Pour quatre livres de pois.

CAT. *Pesol*. IT. *Pisello*.

PEZOLH, PEZOILL, PEOILL, *s. m.*, lat. *PEDICULUS*, pou.

Cum PEZOLUS, negras e 'scorpïos.

*Brev. d'amor*, fol. 53.

Comme *poux*, pucès et scorpions.

PEZOILLS et ATHAS l'ech naïsson.

Cant auzels a PEZOILLS.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

*Poux* et mites lui en naissent.

Quand oiseau a *poux*.

ESP. *Piojo*. PORT. *Piolho*. IT. *Pidocchio*.

2. PEUILLET, *s. m. dim.*, petit pou.

Car PEUILLETZ noïris e fa.

DEUDES DE PRADS, *Auz. cass.*

Car de *petits poux* il nourrit et engendre.

ESP. *Piojillo*. IT. *Pidocchino*.

3. PEZOLIOS, PEZOILLOS, *adj.*, pouilleux.

Si vostr'auzel es PEZOILLOS.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Si votre oiseau est *pouilleux*.

La pel... trop escatoza et PEZOLIOSA.

*Eluc. de las propr.*, fol. 99-100.

La peau... trop écaïlleuse et *pouilleuse*.

ESP. *Piojoso*. PORT. *Piolhoso*. IT. *Pidocchioso*.

4. PEOLLIA, *s. f.*, maladie de poux.

Aissi perdra la PEOLLIA.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Ainsi il perdra la *maladie de poux*.

ESP. *Piogeria*. PORT. *Piolharia*.

5. ESPULGAR, *v.*, bas lat. EXPULGARĪ, épouiller, ôter les poux.

Ab nostres cofraïres que soy appariatz,

Que m'ESPULGO ni grato, cau m'en ven volontatz.

IZAËN : Diguas me tu.

Avec nos confrères (avec) qui je suis apparié, qui m'épouillent et grattent, quand m'en vient volenté.

QUAN ESPULGA home... pezollis.

*Eluc. de las propr.*, fol. 258.

Quand on épouille... poux.

ESP. PORT. *Espulgar*. IT. *Spulciare*.

PHILANTROPOS, *adj.*, grec φιλανθρώπος, philanthrope.

PHILANTROPOS... vol dire amant d'home.

*Eluc. de las propr.*, fol. 212.

*Philanthrope*... veut dire ami de l'homme.

ISP. PORT. IT. *Filantropo*.

PHILOSOPHE, PHILOZOF, FILOSOF, *s. m.*, lat. PHILOSOPHUS, philosophe.

Que li PHILOSOF' e'l doctor

Jutguon.

UN TROUBADOUR ANONYME: Señor vos.

Que les *philosophes* et les docteurs jugent.

Aquist eran agut PHILOSOFIE noïtal.

*V. de S. Honorat.*

Ceux-ci avaient été nommés *philosophes*.

Jhesu Crist, nostre grah FILOZOF.

*V. et Fert.*, fol. 66.

Jésus-Christ, notre grand *philosophe*.

CAT. *Philosoph*, *filosof*. ESP. *Filosof*. PORT.

*Philosopho*, *filosofo*. IT. *Filosofo*.

2. PHILOSOPHIA, PHILOZOFIA, FILOZOFIA, *s. f.*, lat. PHILOSOPHIA, philosophie.

PHILOZOFIA vol dire amor de savieza.

Ayso es la veraya FILOZOFIA.

*V. et Fert.*, fol. 48 et 37.

*Philosophie* veut dire amour de sagesse.

Ceci est la vraie *philosophie*.

Seneca dis, que saup PHILOSOPHIA.

G. OLIVIER D'ARLES, *Coblas triadas*.

Sénèque, qui sut la *philosophie*, dit.

CAT. *Philosophia*, *filosofia*. ESP. *Filosofia*. PORT.

*Philosophia*, *filosofia*. IT. *Filosofia*.

3. FILOSOPHAR, *v.*, lat. PHILOSOPHARĪ, philosophe.

PEF FILOSOPHAR.

*Cat. dels apost. de Roma*, fol. 43.

Pour *philosopher*.

CAT. ESP. *Filosofar*. PORT. *Philosophar*, *filoso-*

*far*. IT. *Filosofar*.

PHIZICA, PHSICA, *s. f.*, lat. PHYSICA, physique, médecine.

Maïstres de PHIZICA ho l'escolar.

Ab cocel de cossol de mestier o de dos maïstres de PHSICA.

*Cartulaire de Montpellier*, fol. 128.

Les maîtres de *medecine* ou les élèves.

Avec conseil de consul de métier ou de deux maîtres de *medecine*.

CAT. ESP. *Fisica*. PORT. *Physica*, *fisica*. IT. *Fisica*.

2. PHSIC, *adj.*, lat. PHYSICUS, physique, médical.

AM SCIMO PHSIC demostratiu.

*Trad. d'Albucasis*, fol. 2.

Avec di-concs *medical* démonstratif.

CAT. ESP. *Fisico*. PORT. *Physico*, *fisico*. IT. *Fisico*.

3. PHIZICIAN, *s. m.*, physicien, médecin.

Après .xv. melia ans, segon aieus PHIZICIAS.  
Es dit pels PHIZICIAS esperit vital.

*Eluc. de las propr.*, fol. 118-9 et 20.

Après quinze mille ans, selon certains *physiciens*.  
Est dit par les *médecins* esprit vital.

IT. *Fisiciano*.

PHIZONOMIA, *s. f.*, lat. *PHYSIOGNOMIA*, physionomie, forme, nature.

Dels sobrecilhs et entrecilhs et de lor PHIZONOMIA.

*Eluc. de las propr.*, fol. 39.

Des soureils et entrecils et de leur nature.

De sa PHIZONOMIA.

*Palaytz de Savieza*.

De sa *physionomie*.

CAT. *Phisonomia, fsonomia*, ESP. *Fisonomia*.  
PORT. *Physionomia, fsonomia*. IT. *Fisonomia*.

PHURFURE, *adj.*, lat. *FURFUREUS*, fuffuracé, qui est de la nature du son.

La passio dita PHURFUREA, quan alguna escata si engendra, semblant a bren, que, en lati, es dit *furfur*.

*Eluc. de las propr.*, fol. 79.

La maladie dite *furfuracée*, lorsque aucune écaille s'engendre, semblable à son, qui, en latin, est dit *FURFUR*.

PIBOL, *s. m.*, lat. *POPULUS*, peuplier.

PIBOL es aybre... mot poblant de rams ves la razitz.

Cum una fuelva de PIBOL.

*Eluc. de las propr.*, fol. 218 et 180.

Le *peuplier* est arbre... moult garni de rameaux vers la racine.

Comme une feuille de *peuplier*.

PIC, *s. m.*, *PICUS*, pic, pivert.

Lo rossignoll e'l tortz e'l gais e'l PICS.

PIERRE D'AUVERGNE : De josta.

Le rossignol et le tourd et le gai et le *pivert*.

Pic a aital natura que fai son nis en albre.

*Naturas d'alcus auzels*.

Le *pivert* a telle nature qu'il fait son nid dans arbre.

ANC. CAT. *Picot*. CAT. MOD. *Pigot*. ESP. *Pico*.  
IT. *Picchio*.

PIC, *s. m.*, pic, pioche.

Voyez LEIBNITZ, *Coll. Etym.*, p. 122.

Belhas armas, bos feridors,  
Setges e calabres e PICS.

RAMBAUD DE VAQUEIRAS : No m'agrada.

Belles armes, bons combattants, sièges et calabres et *pics*.

Donavan am ponchas et am PICS sus l'escueyll.

*V. de S. Honorat*.

Donnaient avec *pioches* et avec *pics* sur l'écuil.

*Fig.* Pilar dels bos, e dels crois PICS.

UN TROUBADOUR ANONYME : Segner N enfantz.

Pilier des bons, et des méchants *pioche*.

Quan be m pessa que mos PICS

Picara, eny que greu sia.

BERNARD DE TOT LO MON : Mals fregz.

Quand bien je pense que mon *pic* *piochera*, à qui (que ce soit) qu'il soit pénible.

ANC. FR. Car vous mettiez vous-mesme la main au *pic*, à la *pioche*.

*Mémoires de Sully*, t. 1, p. 84.

## — Terme de géographie.

Mons... lors sobre nautas partidas per nos apeladas PICS.

*Eluc. de las propr.*, fol. 161.

Montagnes... leurs sur-élevées parties par nous appelées *pics*.

CAT. ESP. *Pico*. PORT. *Picão*. IT. *Piccone*.

2. PICAR, PICHAR, *v.*, piquer, piocher, frapper.

Am tan vai PICAR a la porta.

Lo moynes PICA tan fort.

*V. de S. Honorat*.

Sur-le-champ il va *frapper* à la porte.

Le moine *frappe* si fort.

PICON li la lengua.

*Naturas d'alcunas bestias*.

Lui *piquent* la langue.

*Fig.* Quan be m pessa que mos picx

PICARA, eny que greu sia.

BERNARD DE TOT LO MON : Mals fregz.

Quand bien je pense que mon *pic* *piochera*, à qui (que ce soit) qu'il soit pénible.

*Prov.* Folla res es celh que PICHAR ;

Non vai l'obra melhuiran.

GIRAUD DE BORNEIL : Er auziretz.

Folle chose est celui qui *frappe*; il ne va pas améliorant l'œuvre.

*Part. pas.* Porta sabatos PICATZ.

*Leyz d'amors*, fol. 39.

Porte souliers *piqués*.

CAT. ESP. PORT. *Picar*. IT. *Picchiare*.



3. PIQUA, *s. f.*, pique, pioche.

Portar so que y sera mestiers, PIQUAS e palas, e d'autres feramens.

PHILOMENA.

Porter ce qui y sera nécessaire, *pioches* et pelles, et d'autres ferremens.

E'ls autres au PIQUAS bonas, destruiu los murs e las tors.

*Cat. dels apost. de Roma*, fol. 180.

Et les autres avec *pioches* bonnes, détruisaient les murs et les tours.

CAT. ESP. PORT. IT. *Pica*.

4. PICASA, *s. f.*, pioche.

Ab pics et ab PICASAS la porta an brisada.

*Roman de Fierabras*, v. 4402.

Avec pics et avec *pioches* la porte ils ont brisé.

5. PIGUASSA, *s. f.*, épieu.

Ab coltels e ab PIGUASSAS.

*Brev. d'amor*, fol. 162.

Avec couteaux et avec *épieux*.

PICHIER, PECHIER, *s. m.*, bichet, cruche, pot, sorte de vase en terre.

Voyez DENINA, t. I, p. 155 et 159.

Ne faran teules e PICHIERs.

Que fassas teules ni PECHIERs.

*Trad. de l'Évang. de l'Enfance*.

Ils en feront tuiles et cruches.

Que vous fassiez tuiles et cruches.

ANC. FR. Deux beaux *pichiers* de bean vin cler...

Nos pranoncs cel autre *pichier*.

*Roman de Partonopex de Blois*, Noï. des Mss., t. IX, p. 39.

Poz e chanes e *pichers*, et furent tuit de orchal.

*Anc. trad. des Livres des Rois*, fol. 90.

Lui dist que s'il benvoit plus, il lui donnoit et feitoit du *pechier*, ou pot.

Le suppliant eust gagné dudit Dominique un pot, ou *pichier* de vin.

*Lett. de rem. de 1389 et de 1397*, CARPENTIER, t. III, col. 272.

ANC. IT. Dentro un *pechero* indorato

Colmo in giro di quel vino.

FR. REDI, *Di.*, p. 12, et annot., p. 48.

11. MOD. *Bicchiere*.

PICTA, *s. f.*, pite, sorte de monnaie, autrefois le quart du denier.

V. montons, v. gros tres cartis, J. PICTA.

*Tit. de 1433. Hist. de Nîmes*, t. III, pr., p. 241.

Cinq montons, cinq gros trois quints, une *pite*.

PIEGZ, PIEITZ, PIETZ, *adv. comp.*, lat.

PEJUS, *pire*.

PIETZ trai que si moria,

Qui paue ve so qu'ama fort.

SORDEL: Aylas e.

*Pire* souffre que s'il mourait, qui voit peu ce qu'il aime fort.

Be m fetz PIETZ d'ancire.

B. DE VENTADOUR: Labquan vey.

Bien me fit *pire* que occire.

Loc. Van de mal en PIEITZ genre.

G. OLIVIER D'ARLES, *Coblas esparsas*.

Vont de mal en *pire* grandement.

Subst. Si mals m'es pres, no vuell que PIEGZ m'en prenda.

PONS DE LA GARDE: Sitot.

Si mal m'est pris, je ne veux pas que *pire* m'en prenne.

2. PIEGER, PEGER, PIEJER, PEJER, PIEIER, PEJOR, PEIOR, PEIRE, *adj. comp.*, lat. PEJOREM, *pire*, plus mauvais, détestable.

PIEGERS es souffris que moris.

AMANIEU DES ESCAS: Dona per cui.

*Pire* est le souffrir que le mourir.

Anc no m pnes dezamar

Selha que m tolh joy e deport,

Ans m'afortis ades on PIEGER m'es.

A. DANIEL: D'autra guisa.

Oncques je ne puis cesser d'aimer celle qui m'ôte joie et plaisir, au contraire je me reconforte incessamment ou *pire* elle m'est.

Ades la trobaria PEIOR.

T. DE P. D'AUVERGNE ET DE B. DE VENTADOUR: Amie Bernard.

Incessamment je la trouverais *pire*.

L'aiga que snau s'adui

Es PEGER que cela que biuit.

B. DE VENTADOUR: Lo fossignols.

L'eau qui doucement s'écoule est *pire* que celle qui biuit.

Pero yeu ppen lo mens PEJOR.

T. DE G. RIQUIER ET DU COMTE D'ASTARAC: Coms.

C'est pourquoi je prends le moins *detestable*.

Subst. Per qu'els PEIOR venha a salvamen.

PONS DE CAPDEUIL: Er nos sia.

Par quoi les *pires* viendront à salut.

Superlat. At sui partitz de la PEIOR

C'anc los vista ni trobada.

RAMBAUD D'ORANGE: Non chant per.

Maintenant je me suis séparé de la *pire* qui oncques fut vue ni trouvée.

Cella que ill tol lo coms que sos pairis  
E sos oncl'es, e sos PEIRES vezis.

RAMBAUD DE VAQUEIRAS : Del rei d'Arragon.

Celle que lui ôte le comte qui est son parrain et  
son oncle, et son *plus mauvais* voisin.

Loc. Ira de mal en PEIOR.

B. ZORGI : Totz hom qu'enten.

Ira de mal en *pire*.

GUERRA fai mal tothar en PEIOR.

AINERI DE PEGULAIN : Sels que.

Guerre fait tourner mal en *pire*.

ANC. FR. Et qu'il en avoit le *pejor*.

Contin. de Guillaume de Tyr. MARTENNE, t. V,  
col. 592.

Mettent avant lor bon vin... et quant il  
sunt de celui eschaufé, lors aportent il lo  
*peïor*.

Sermon du XIV<sup>e</sup> siècle. CARPENTIER, t. III, col. 227.

Puis li deflûblez le mantel

Et la cote, sanz atargier,

Li fetes à *pior* changier.

Fabl. et cont. anc., t. I, p. 366.

Et li religieux jà *peïor* n'en seront.

JEHAN DE MEUNG, Test., v. 715.

Unques *pejur* semblant ne fist.

MARIE DE FRANCE, t. I, p. 164.

ANC. CAT. *Pejor*. ESP. *Peor*. PORT. *Peior*, *peor*.  
IT. *Peggioro*.

### 3. PEJURIER, s. m., détérioration.

Mas part la mort no vei nuls PEJURIERS.

NAT DE MONS : La valor.

Mais après la mort je ne vois nulles *détériorations*.

### 4. PEJURAZO, s. f., détérioration, déchet, délabrement, empirement.

Non deu far a Dieu PEJURAZO,

Que l'onvara, si'l sefv onfradamen.

FOLQUET DE MARSEILLE : Hucimais.

Il ne doit pas causer à Dieu *déchet*, vu qu'il  
l'honorera, s'il le sert honorablement.

Dieus mi perdo,

Si'l razonatz, vei vos PEJURAZO.

T. DE JOSBERT ET DE P. BREMOND : Peïre.

Dieu me pardonne, si vous l'accusez, je vous vois  
*empirement*.

### 5. PEJURANSA, s. f., empirement, détérioration.

Doucas val mais, segon la mi'esmansa.

Qu'els autres dos a un tant de PEJURANSA.

T. DE RAMBAUD, DE G. ADHEMAR ET DE PERDIGON :  
En Azemars.

Donc il vaut davantage, selon mon estimation,  
vu que dans les autres deux il y a une fois autant  
*d'empirement*.

### 6. PEJURAMEN, s. m., détérioration, déchet, empirement, délabrement.

Lo jutes deu far emendar lo dan, so es lo  
PEJURAMEN de la causa.

En tal guiza que la causa non aia PEJURAMEN  
d'aqno qu'ela valia.

Trad. du Code de Justinien, fol. 18 et 17.

Le juge doit faire amender le dommage, c'est-à-dire  
la *détérioration* de la chose.

De telle sorte que la chose n'ait pas *détérioration*  
de ce qu'elle valait.

ANC. CAT. *Pejorameno*. PORT. *Peoramento*. IT.  
*Peggioramento*.

### 7. PEJURAR, v., lat. PEJORARE, empirer, devenir pire, se détériorer, gâter.

Car a totz jorns vei mon dan PEJURAR.

ARNAUD DE MARUEIL : En mou cor ai.

Car à tous jours je vois mon dommage *empirer*.

Car non posec PEJURAR ab morir,

Mi lais viure.

B. CALVO : S'ieu ai perdu.

Parce que je ne puis *empirer* avec le mourir, je  
me laisse vivre.

No crezatz que m PEJUR,

Enans me meillurairai.

R. JORDAN, VICOMTE DE SAINT-ANTONIN : Lo  
clars temps.

Ne croyez pas que je m'*empire*, au contraire je  
m'améliorerai.

Vey qu'ades se PEJURA,

Que, s'ieu m'irays, de tot en tot sordeia.

GUILLAUME DE SAINT-DIDIER : El mou non.

Je vois qu'incessamment elle s'*empire*, que, si  
je me fâche, de tout en tout elle s'avilit.

Loc. El pane e'l trop, l'uns e l'autre PEJURA.  
SORDEL : Puois trobat.

Le peu et le beaucoup, l'un et l'autre *empire*.

Part. pas. La causa en seria PEJURADA.

Trad. du Code de Justinien, fol. 18.

La chose en serait *détériorée*.

ANC. CAT. *Pejorar*. ANC. ESP. PORT. *Peorar*.  
IT. *Peggiorare*.

### 8. APEJURAR, v., empirer, devenir pire.

Desastrucs nasquet de maire,

Puis totz mais mi APEJURA.

RAMBAUD D'ORANGE : Ar m'er.

Je naquis malheureux de mere, puisque tout mal m'empire.

9. PESME, *adj. sup.*, lat. *PESSĪMUS*, le pire, le plus mauvais.

Derreira paraula es PESMA ERROIS.  
*Trad. de Bède*, fol. 43.  
 La dernière parole est *la pire* erreur.

PIHART, *adj.*, piffre, replet, terme d'injure.

S'ien troup Peitavin PIFART,  
 Sabra de mon bran cum tallia.  
 BERTRAND DE BORN : Un sirventes.

Si je trouve Poitevin *piffre*, il saura de mon glaive comment il taille.

PIGA, *s. f.*, lat. *PICA*, pie, agace.

La volp se fè morta..., venon las PIGAS, e enon se sia morta, e picon li la lengua; e da gieta sas dens e sas arpas, e pren las PIGAS, e las devora.

*Naturas d'aleunas bestias.*  
 Le renard se fait mort... viennent les *pies*, et elles croient qu'il soit mort, et lui piquent la langue; et lui lance ses dents et ses griffes, et prend les *pies*, et les dévore.

Cornelha, corp, PIGA.  
*Eluc. de las propr.*, fol. 129.  
 Corneille, corbeau, *pie*.

1-7 Picaza. PORT. *Pega*. IT. *Pica*.

2. PIC, *adj.*, pie, changeant.

No fo veis, descolovatz ni PICX.  
 SERVEI DE GIRONI : Qui bon frug.  
 Ne fut vert, décoloré ni *pie*.

*Fig.* Li baron vai e PIC.  
 E. CAIRELS : Pus chai.  
 Les barons variables et *changeants*.

No i a lengua vaira ni FIGUA.  
 DLUDES DE PRABES : Si per amor.  
 Il n'y a langue variable ni *changeante*.

AMORS es tan vaira, FIGUA.  
 MARGARRUS : D'hai vos.  
 Amour est si variable, *changeant*.

Le mot *PIE* ne se dit plus que d'un cheval de deux couleurs dont l'une est le blanc.

3. PICHATAT, *v.*, tacheter, être, rendre pie.

*Part. pas.* Aranha fa trop nous medrit... et PICHATATZ.

*Eluc. de las propr.*, fol. 277.  
 L'araignée fait de nombreux œufs menus... et *tachetes*.

PIGRE, *adj.*, lat. *PIGRUM*, paresseux, négligent, tardif.

Mays en ayssso em toiz PIGRES e noncalens.  
*V. et Vert.*, fol. 60.

Mais en ceit nous sommes tous *paresseux* et nonchalants.

Trebali ab temperament es... de natura PIGRA et sompnoleta agulho excitatiu.  
*Eluc. de las propr.*, fol. 78.

Travail avec modération est... de nature *paresseuse* et somnolente aiguillon excitatif.

ANG. FR.  
 Et le *pigre* sommeil ses tristes ours attelle,  
 Et, porté sur un char, qui se roule sans bruit,  
 Porte la pesanteur, le silence et la nuit.

DU BARTAS, p. 448.

Et a été fort *pigre* et négligent.  
 FOUQUEZ, *Vie de J.-C.*, p. 216.  
 ESP. *Pigre*, *pigro*. IT. *Pigro*.

2. PIGRICIA, PIGRISSIA, *s. f.*, lat. *PIGRITIA*, paresse, négligence.

Accidia, so es PIGRICIA de ben far.  
*V. et Vert.*, fol. 64.

Indolence, c'est-à-dire *paresse* de bien faire.  
 Yvert... es... de PIGRICIA generatiu.  
*Eluc. de las propr.*, fol. 124.  
 Hiver... est... de *paresse* génératif.

CAT. ANG. ESP. *Pigricia*. PORT. *Preguiça*. IT. *Pigricia*.

3. PIGRESSA, PIGREZZA, *s. f.*, paresse, lenteur.

PIGRESSA de voluntat.  
 Buon ha PIGREZZA, aze rudeza.  
*Eluc. de las propr.*, fol. 38 et 229.

*Paresse* de volonté.  
 Buon *lenteur*, âne indosso.  
 IT. *Pigrezza*.

4. PIGRITAR, *v.*, paresser, être paresseux, faire le paresseux.

Si, PIGRITAN, tardo geyshir del ni, fiere'ls ab le bec.  
*Eluc. de las propr.*, fol. 110.

Si, *faisant les paresseux*, il tarde ni a ouvrir le bec, il le happait avec le bec.

5. PIGRAMENT, *adv.*, négligemment, indolemment.

PIGRAMENT e tebiament.

*Doctrinc des Fandois.**Indolemment et tièdement.*IT. *Pigramente.*6. PEREZOS, PAREZOS, PIEREZOS, *adj.*, paresseux, fainéant, lent, tardif.

Negligens et oblidos e PEREZOS e flacs e defaliens.

*F. et Vert.*, fol. 12.Négligent et oublieux et *paresseux* et flasque et défaillant.

Nuls homs non den tardar de far son pro,

Ni PAREZOS esser de gazaingar.

UN TROUBADOUR ANONYME, *Coblas esparsas.*Nul homme ne doit tarder de faire son profit, ni être *paresseux* de gagner.

Hom gren e PIEREZOS.

*Leys d'amors*, fol. 130.Homme difficile et *fainéant*.*Substantiv.* Formutz es bona, ses duptar,

Per los PEREZOS essenhar.

*Brev. d'amor*, fol. 53.La fourmi est bonne, sans douter, pour enseigner les *paresseux*.ANC. FR. POR *perços* fu mult tenuz.*Roman de Rou*, v. 16032.CAT. *Peresos*. ESP. *Perezoso*.7. PEREZA, PAREZA, *s. f.*, paresse, indolence.

PAREZA de cors.

*Regla de S. Benzeg.*, fol. 37.*Paresse* de cors.

## — Loisir, repos.

Qui adonar no si vol a PEREZA,

Cant o pot far, sobregrans foldatz es.

E. CARBONEL DE MARSEILLE, *Coblas triadas.*Qui adonner ne se veut à *loisir*, quand il le peut faire, très grande folie c'est.IT. *Peresa*. ESP. *Pereza*.PEREZEZA, *s. f.*, paresse, lenteur.

Accidia que es PEREZEZA de far be.

*F. et Vert.*, fol. 61.Indolence qui est *paresse* de faire bien.1. PARESOSAMENT, *adv.*, paresseusement, indolemment.

Aquel es mandit lo cal fai l'obra... PARESOSAMENT.

*Doctrinc des Fandois.*Celui-là est mandit lequel fait l'œuvre... *paresseusement*.ANC. FR. Mauvesement et *pèreusement* faite.  
*Gest. de Louis-le-Débonn. Rec. des Hist. de Fr.*, t. VI, p. 150.CAT. *Peresosament*. ESP. *Perezosamente*.PIJON, *s. m.*, lat. *PIPIOXEN*, pigeon.

PER .x. pols et .iiii. PIJONS.

*Vit. de 1428. Hist. de Nîmes*, t. III, pr., p. 227

Pour dix poulets et quatre pigeons.

ESP. *Pichon*. IT. *Piccione*.PILA, *s. f.*, lat. *PILA*, mortier.

Cum l'ordi, cant lo pilas en la PILA, ferent desobres ab lo pilo.

*Trad. de Bède*, fol. 43.

Comme l'orge, quand vous le pilez dans le mortier, frappant dessus avec le pilon.

ANC. CAT. ESP. IT. *Pila*.2. PILO, *s. m.*, pilon.

Cum l'ordi, cant lo pilas en la pila, ferent desobres ab lo PILO.

*Trad. de Bède*, fol. 43.

Comme l'orge, quand vous le pilez dans le mortier, frappant dessus avec le pilon.

ESP. *Pilon*. PORT. *Pilão*. IT. *Pillo*.3. PILAR, *v.*, piler, broyer.

Cum l'ordi, cant lo pilas en la pila, ferent desobres ab lo pilo.

*Trad. de Bède*, fol. 43.

Comme l'orge, quand vous le pilez dans le mortier, frappant dessus avec le pilon.

O PILES tot essemps molt be.

*Liv. de Sydrac*, fol. 77.Qu'il le *pilât* tout ensemble moult bien.*Part. pas.* Au crotas de cabra o de camois PILADAS e passadas sotilmen.*Liv. de Sydrac*, fol. 117.Avec crottes de chèvre ou de chamois *pilees* et passées finement.PORT. *Pilar*. IT. *Pillare, pigiare*.PILA, *s. f.*, sanctuaire.

La PILA plena de gran clardat... Ysit de la PILA san e net.

*Abrégé de l'A. et du N.-T.*, fol. 41.

Le sanctuaire plein de grande clarté... Il sortit du sanctuaire sain et net.

PILAR, *s. m.*, pile, pilier, colonne.

Voyez MURATORI, *Diss.* 33.

Coma lo bon PILAR sosten los frevols bastiments e la mayo.

*V. et Vert.*, fol. 58.

Comme le bon *pilier* soutient les fragiles bâtieses et la maison.

Avetz a far .XX. PILARS de marmes.

PHILOMINA.

Vous avez à faire vingt *colonnes* de marbre.

En Espanha a un pont...

Un PILARS y a senhors.

G. ADHEMAR : L'aigua puca.

En Espagne il y a un pont... ; une *pile* il y a maîtresse.

Fon auuïtz per fals Juzieu fello,

E'n fon batutz e liatz al PILAR.

RAMEAL D DE VAQUEIRAS : Aras pot.

Il fut houni par les faux Juifs félons, et en fut battu et lié au *pilier*.

*Fig.* PILAR des BOS e dels croïs piex.

UN TROUBADOUR ANONYME : Seigner N enfant.

*Pilar* des bons et des vils pioche.

Lo ter PILAR de oratio.

*V. et Vert.*, fol. 88.

Le troisième *pilier* d'oraison.

CAT. ESP. PORT. *Pilar*.

## 2. PIELA, *s. f.*, pile.

Per far pons, PIELAS, o autres bastiments.

*Trad. du Tr. de l'Arpentage*, part. I<sup>re</sup>, ch. 35.

Pour faire ponts, *piles*, ou autres bâtieses.

CAT. ESP. IT. *Pila*.

## 3. APILAR, *s. m.*, pilier.

*Fig.* Fe et esperansa e devotio devon esser .III. APILARS d'oratio.

*V. et Vert.*, fol. 90.

Foi et espérance et dévotion doivent être trois *piliers* d'oraison.

## 4. APILAR, *v.*, empiler, appuyer, joindre, élever, adresser.

Eran tng ece,

Et annavan s'en per la via

APILANT.

*Trad. d'un Évang. apocr.*

Ils étaient tous aveugles, et s'en allaient par la voie en s'appuyant.

*Fig.* Vas leis cui mos precs APIL.

B. CALVO : Er quan vel.

Vas elle a qui m'adresses.

Tant aut son dur cor APIL.

COMINAL : Comtor d'Apelel.

Si haut que son dur cœur il *élève*.

A autre amor no m'APIL.

AIMERI DE BELLINOV : Pos lo gai.

A autre amour je ne m'*appuie*.

On ferms sabers s'APILA.

RAIMOND DE MIRAVAI : Aissi.

Où solide savoir s'*appue*.

## — Soutenir, réconforter.

Me sent ferit d'un tal foizl,

Dou nueg e jorn m'APIL.

R. VIDAL DE BEZAUDUN : Entr' el.

Je me sens frappé d'un tel fusil, d'où nuit jour je me *réconforte*.

## — S'amasser, prendre, s'enraciner.

La reycz non APILAVA.

*Evang. de li quatre semenz.*

La racine ne *prenait* pas.

Si que en lor non s'APILA la divina semenz.

*Lo novel Confort.*

De sorte qu'en eux ne *prend* pas la divine semence.

*Part. pas.* Es se tras un pilar mes,

Et estet s'aquí APILATZ.

*Roman de Jaufre*, fol. 29.

Il s'est mis derrière un pilier, et se tint là *appuyé*.

Cant es APILADA de .III. pilars.

*V. et Vert.*, fol. 86.

Quand elle est *appuyée* de quatre piliers.

Lur gautas an APILADAS

En lor coïdes.

*Roman de Jaufre*, fol. 56.

Leurs joues ils ont *appuyées* sur leurs coudes.

*Fig.* Orazo que es APILADA de fe, e de esperansa e de devotio.

*V. et Vert.*, fol. 91.

Oraison qui est *appuyée* de foi, et d'espérance et de dévotion.

CAT. ESP. *Apilar*. IT. *Appigliare*.

## 5. COMPILAR, *v.*, lat. COMPILARE, compiler, rassembler.

COMPILAR e ajustar tot so que denan era escampatz e dispers.

*Lays d'amors*, fol. 1.

*Compiler* et ajuster tout ce qui auparavant était éparé et dispersé.

E'ls helhs digz dous, durs, enbert,

Jonh e las e d'aut COMPIL.

R. VIDAL DE PELZADUN : Entre :

Et les beaux dits, doux, durs, couverts, je joins  
et lace et *compile* de haut.

Lo qual el mezeis *COMPILET*.

*Brev. d'amor*, fol. 1.

Lequel lui-même il *compila*.

*Part. pas.* Lo primiers credo *COMPILATZ*

Per los apostols *ESPIRAZ*.

*Brev. d'amor*, fol. 144.

Le premier credo *compilé* par les apôtres inspirés.

CAT. ESP. PORT. *Compilar*. IT. *Compilare*.

6. *COMPILATIO*, *s. f.*, lat. *COMPILATIO*,  
*compilation*.

Deu hom far *COMPILATIO*.

*Leys d'amors*, fol. 41.

On doit faire *compilation*.

La quinta *COMPILATIO*, o obra de las Sanhtas  
Escripturas.

*Cat. dels apost. de Roma*, fol. 23.

La cinquième *compilation*, ou œuvre des Saintes-  
Écritures.

CAT. *Compilació*. ESP. *Compilacion*. PORT. *Com-  
pilacão*. IT. *Compilazione*.

7. *DEZAPIL*, *s. m.*, mine, sape.

*Fig.* Non tem *DEZAPIL*

Qu' els neseis *dezapila*.

RAYMOND DE MIRAVAL : Aissi m te.

Je ne crains pas *sape* qui les ignorants ébranle.

8. *DESAPILAR*, *DEZAPILAR*, *v.*, miner, sa-  
per, abattre, ébranler, détacher.

*Fig.* Non tem *dezapil*

Qu' els nescis *DEZAPILA*.

RAYMOND DE MIRAVAL : Aissi m te.

Je ne crains pas *sape* qui les ignorants ébranle.

Si 'l mal per so lo *DESAPILA*,

Lo fel li donatz d'nn'anguila.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Si le mal pour cela l'abat, vous lui donnez le fiel  
d'une anguille.

Ni ai cor que m'en *DEZAPIL*,

Si m dures mil ans ma via.

LANFRANC CIGALA : Escur prim.

Et je n'ai pensée que je m'en *détache*, quand  
me durerait mille ans ma vie.

9. *OPILAR*, *v.*, lat. *OPILARE*, *opiler*,  
*obstruer*, *arrêter*.

No *OPILA* tant la melsa ni 'l fegge.

*Eluc. de las propr.*, fol. 272.

N'*opile* tant la rate ni le foie.

*OPILA* las baits.

*Trad. d'Albucasis*, fol. 14.

*Obstrue* les narines.

*Part. pas.* Totz hom qn'es si atratz

Que, pos en re s'es *OPILATZ*,

Per autrui sen no s'en movria.

DEUDES DE PRADES, *Poème sur les Vertus*.

Tout homme qui est si résolu que, après qu'à une  
chose il s'est *arrêté*, par raisonnement d'autrui il ne  
s'en détacherait.

Las dichas *carunculas* so restrechias et *OPIL-  
LADAS*.

*Eluc. de las propr.*, fol. 16.

Lesdites *caroncules* sont resserrées et *opilees*.

CAT. ESP. PORT. *Opilar*. IT. *Opilare*.

10. *OPILACIO*, *OPILACIO*, *s. f.*, lat. *OP-  
PILATIO*, *opilation*, *obstruction*.

*OPILACIO* del fegge.

*Eluc. de las propr.*, fol. 265.

*Obstruction* du foie.

Si la *OPILACIO* es apparent, propdara.

*Trad. d'Albucasis*, fol. 35.

Si l'*opilation* est apparente, prochaine.

CAT. *Opilació*. ESP. *Opilacion*. PORT. *Opilacão*.  
IT. *Opilazione*.

11. *OPILATIU*, *adj.*, *opilatif*, *obstructif*,  
*propre à opiler*, *à obstruer*.

*Constrictiva* et *OPILATIVA*.

Del fegge et de la melsa *OPILATIVA*.

*Eluc. de las propr.*, fol. 24 et 272.

*Constrictive* et *opilatife*.

Du foie et de la rate *obstructive*.

CAT. *Opilatiu*. ESP. PORT. *Opilativo*. IT. *Oppi-  
lativo*.

12. *DEOPILAR*, *v.*, *désopiler*.

La melsa *DEOPILA*.

*Eluc. de las propr.*, fol. 265.

*Desopile* la rate.

CAT. ESP. PORT. *Desopilar*. IT. *Disopillare*.

13. *DEOPILATIU*, *adj.*, *désopilatif*, *pro-  
pre à désopiler*.

De la melsa so *DEOPILATIVAS*.

*Eluc. de las propr.*, fol. 270.

De la rate sont *désopilatives*.

CAT. *Desopilatiu*. ESP. PORT. *Desopilativo*. IT.  
*Disopillativo*.

*PILHAR*, *PILLAR*, *v.*, *piller*, *dérober*.

Voyez MURATORI, *Diss.* 33.

La li volian venir prendre, saisir e PILHAR.

*Chronique des Albigeois, col. 8.*

La lai voulaient venir prendre, saisir et piller.

Corria lo pays, rauban, PILLAN.

*Arbre de Batallhas, fol. 133.*

Courait le pays, déroband, pillant.

Part. pas. Pres, cremat, PILHAT e robat.

*Statuts des barbiers de Carcassonne. Orl. des*

*R. de Fr., t. 90, t. VIII, p. 400*

Pris, brûlé, pillé et déroband.

La vila era estada PILHADA per los premiers.

*Chronique des Albigeois, col. 18.*

La ville avait été pillée par les premiers.

CAT. ESP. Pillar. PORT. Pillar. IT. Pigiare.

2. PILATGE, s. m., pillage.

Del PILATGE que era estat fait.

*Chronique des Albigeois, col. 55.*

Du pillage qui avait été fait.

EAT. Pillage. ESP. Pillage. PORT. Pihagem.

3. PILLART, s. m., pillard, voleur.

Devria aver nom de PILLART.

*Arbre de Batallhas, fol. 203.*

Devrait avoir nom de pillard.

PILO, s. m., lat. PILUM, dard, javelot.

Per sendiers

D'Armanhagues e falsartz e PILOS  
Veirem.

P. CARDINAL : Tendas e traps.

Par les sentiers d'Armagnac et faussarts et dards  
nous verrons.

O apcha esmolnda, faucilla o PILO.

GUILLAUME DE TILDELA.

Ou bache émoulue, faucille ou javelot.

Fig. M'a si nafart ins el cor d'un PILO.

GAUSSERAN DE SAINT-LAIDIER : Puis fin'amors.

M'a tellement blessé en dedans au cœur d'un dard.

ANC. FR. Nous chargèrent les Sarrazins tonz  
de pyles que il traioient au travets du  
fleuve.

Je ne fu pas bléié de leur pyles que en cinq  
lieus, et mon roucin en quinze lieus.

JOINVILLE, p. 45 et 52.

Quant je vi les pilez descendre,

Et les sajetes barbelées

Chaoit entor moi granz et lées...

Et pilez volent comme grelle.

*Roman du Renart, t. I, p. 323*

PORT. IT. Pilo.

PILOTA, PELOTA, s. f., du lat. PILA,  
pelotte, paume, balle.

Mas aissi coma

Una PILOTA o pome.

*Brev. d'amor, fol. 29.*

Mais aissi comme une pelotte ou pome.

Tant haut me fazias levar

Com s'en fos una PELOTA.

GUILLAUME DE LA TOUR : Una doas.

Si haut vous me faisiez elever comme si je fusse  
une paume.

Era tot lo mon aici com una PILOTA re-  
donda.

*Hist. de la Bible en provenç., fol. 1.*

Tout le monde était aissi comme une pelotte ronde.

— Pilule.

Tres PILOTAS faitz atressi.

Tres PILOTAS s'i den donar.

DEUDES DE PRADES, *Juz cass.*

Faites aissi trois pilules.

Trois pilules il doit lui donner.

— Peloton, troupe, masse, tas, pile.

Per que en una PILOTA tut.

Son jus en ta fauda casuch.

*Trad. d'un Évang. apocr.*

C'est pourquoi en un tas tous sont en las dan-  
ton giron tombés.

CAT. Pilota. ESP. PORT. Pelota.

— Sorte d'exaction qu'en certains pays  
on prélevait sur les nouvelles mariées  
étrangères à la localité.

Abus que on apella la PELOTA, quand una  
fema va en mariage de un lieu en autre.

*Statuts de Provence. JULIEN, t. I, p. 600.*

Abus qu'on appelle la pelotte, quand une femme  
va en mariage d'un lieu en autre.

2. PILLULA, s. f., lat. PILLULA, pilule.

Cove que tu laces malante... am PILLULAS.

*Trad. d'Albuacasis, fol. 41.*

Il convient que tu relâches malade... avec pilules.

PILLULAS de diacastoreum ab suc de rutha

*Eluc. de las propr., fol. 85.*

Pilules de diacastoreum avec suc de rue.

3. PILOTETA, s. f. dim., petite pelotte,  
pilule.

No preu mas una PILOTETA.

D'aco faietz tres PILOTETAS

Non plus d'una fava grossetas.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Ne prend qu'une pilule.

De cela vous ferez trois pilules non (pas) plus qu'une fève grossettes.

CAT. *Piloteta*. 17. *Pelotilla*.

4. PINHOLA, *s. f.*, pilule.

Tro que puscatz PINHOLAS far.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Jusqu'à ce que vous puissiez faire des pilules.

5. PINHOLETAS, *s. f. diu.*, petite pilule.

Donaretz...

Lendema doas PINHOLETAS.

Tres PINHOLETAS, la setmada.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Vous donnerez... le lendemain deux petites pilules.

Trois petites pilules, la semaine.

PIMENT, PIMEN, PIGMENT, *s. m.*, piment, sorte de boisson composée de miel et d'épices.

PIGMENT es dit quar si fa d'especias.

*Eluc. de las propr.*, fol. 272.

Piment est dit parce qu'il se fait d'épices.

Fel, mesclat ab eyssens,

M'es endevengutz PIMENS.

BERTRAND DE BORN : S' aibrils e fuellas.

Fiel, mêlé avec absinthe, m'est devenu piment.

BON VIN e PIGMENT.

AIMAR JORDANS : Paris viscom.

Bon vin et piment.

Qui be PIMEN ni vi trop fort.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Qui boit piment et vin trop fort.

— Potion.

Metges fai suaus PIMENS.

*Trad. de Bède*, fol. 79.

Le médecin fait douces potions.

ANC. FR. Et de *pimens* et de *clarez*.

*Fabl. et cont. anc.*, t. III, p. 423.

Trait alaine et piment en coupes.

*Roman de la Rose*, v. 6847.

De ce vin dessus diet est fait le bon et saoureux hipoceras et claré et pigment.

H. ESTIENNE, *Apologie pour Herodote*, t. II, p. 207.

2. PIMENTA, *s. f.*, piment, sorte de boisson.

Connoisser las semblansas de las PIMENTAS ni dels lectuaris.

*Trad. de Bède*, fol. 55.

Connaître les ressemblances des piments et des électuaires.

— Épicerie.

Aqui meteiz fetz piment atressi

De PIMENTAS mot noblas e de vi ;

LAS PIMENTAS sou virtutz divinalas.

*Épître de Matfre Ermengaud à sa sœur.*

Là même il fit aussi piment d'épiceries moult nobles et de vin ; les épiceries sont les vertus divines.

3. PIMENTIER, *s. m.*, pimentier, arbre de douceur.

— *Fig.* et allusivement à la blessure de Jésus-Christ.

Qui cossira lo trane del PIMENTIER.

*Épître de Matfre Ermengaud à sa sœur.*

Qui considère le trou du pimentier.

4. PIGMENTARI, *adj.*, pimentaire, qui concerne l'épicier, le droguiste.

PER ART PIGMENTARIA si fan alicus beuragges et electuaris.

*Eluc. de las propr.*, fol. 272.

Par art pimentaire se font aucuns breuvages et électuaires.

— *Substantiv.* Épicier, droguiste.

PIGMENTARIS apelam aquels qui vendo et cofisho especias.

*Eluc. de las propr.*, fol. 272.

Nous appelons épiciers ceux qui vendent et confisent les épices.

PIMPA, *s. f.*, pipeau, chalumeau, cornemuse, musette.

LAS PIMPAS sian als pastors,

Et als enfans bordeitz petitz.

G. RUCDEL : Pro ai del.

Que les chalumeaux soient aux pasteurs, et aux enfants les petits bêhours.

ANC. FR. Il avoit desiré ou sonhaïdié la pipe, ou musette de un varlet de la ville.

*Lett. de rém. de 1382*. CARPENTIER, t. III, col. 286.

2. PIPAUT, *s. m.*, joueur de cornemuse.

Habere bucinatorum seu pipatorem.

*Lett. de rém. de 1357*. CARPENTIER, t. III, col. 286.

Ieu pres trop mais los PIPAUTZ

Que van las almornas queren.

PIERRE D'AUVERGNE : Chantail.



Je prise beaucoup plus les *joueurs de cornemuse* qui vont sollicitant les aumônes.

3. PIMPAR, PIPAR, *v.*, rendre pimpant, pomponner, égayer.

Tals se pimpa e s'aplana,  
Que malvestat sarra e lia.

H. BRUNET : LANCAN SON.

Tel se pomponne et se dorlotte, que méchanceté enserie et lie.

U N Ms. porte EPA.

4. APIMPAR, APIPAR, *v.*, pomponner, fêter.

Tals s'apipa e s'aplana.

H. BRUNET : LANCAN SON. *Var.*

Tel se pomponne et se dorlotte.

*Fig.* Tar m'apimp' e m'acnelh e m col.

G. PIERRE DE CAZALS : ERAS.

Tant elle me fête et m'accueille et me caresse.

PIN, *s. m.*, lat. PINUS, pin.

L'onor que m'feiz soiz lo PIN, en l'erbos.

B. DE VENTADOUR : BELS MONUELS.

L'honneur qu'elle me fit sous le pin, sur le gazon.

No son vert li fau, ni l'PI, ni l'vern.

SERVERI DE GIRONNE : UN VERS FARAI.

Ne sont verts les hêtres, ni les pins, ni les aunes.

*Loc.* Canja pin per ginebre,

E. CAIBELS : ARA NO VEI.

Change pin pour genièvre.

CAV. Pl. ESP. *Pino*. FORT. *Pinheiro*. IT. *Pino*.

2. PINHE, *s. m.*, pin.

PINHE es dit quar ha agudas fuellas.

*Eluc. de las propr.*, fol. 218.

*Pin* est dit parce qu'il a feuilles aiguës.

3. PINHOS, *s. m.*, lat. PINUS, pignon, amande de la pomme de pin.

PINHOS so linitiu.

*Eluc. de las propr.*, fol. 218.

*Pignons* sont lénitifs.

4. PINHA, *s. f.*, lat. PINEX, pomme de pin.

Croys quon el fuec la PINHA.

MARCABRIS : DIRAI AOS.

Pétile comme au feu la pomme de pin.

PINHA es noze granda ab trops gras et nogalhos dedins la seorsa.

*Eluc. de las propr.*, fol. 218.

La pomme de pin est grosse noix avec de nombreux glands et amandes en dedans de l'écorce.

CAV. *Pinha*. ESP. *Piña*. FORT. *Pinha*. IT. *Pina*.

— Verge, membre viril.

Quan la pot tencr sobina

Ab sa PINA.

GUILAUME DE BERGUZAN : Un trichaine.

Quand il la peut tenir renversée avec sa verge.

5. PINENC, *adj.*, de pin, conique comme un pin.

Lonc, de forma PINENCA et aguda.

*Eluc. de las propr.*, fol. 57.

Long, de forme conique et aiguë.

6. PEYMENTADA, *s. f.*, pineraie.

Laborador demorant a una PEYMENTADA... de la parroquia de Sancia Eulalia.

*Terrier de la Confr. du Saint-Esprit de Bordeaux*, fol. 186.

Laboureur demeurant à une pineraie... de la paroisse de Sainte-Eulalie.

PINHEL, *s. m.*, bouquet.

Fassan de las fuellas capel

E de las floretas, PINHEL.

Que fassan PINHEL de las flors.

*Brev. d'Amor*, fol. 4.

Qu'ils fassent des feuilles chapeau et des fleurettes, bouquet.

Qu'ils fassent bouquet des fleurs.

PINGUESA, *s. f.*, du lat. PINGUIS, graisse.

Osta la PINGUESA.

*Trad. d'Albacasis*, fol. 27.

Ote la graisse.

PINNULA, *s. f.*, lat. PINNULA, nageoire.

Natura lor lia provezit de PINNULAS, ab las cals polo nadar.

*Eluc. de las propr.*, fol. 154.

La nature les a pourvus de nageoires, avec lesquelles ils peuvent nager.

PIOS, PIUS, *adj.*, lat. PIUS, pieux, clément, bienveillant, miséricordieux.

Maires de Dieu, verges e casta e PIA.

FOLQUET DE LUSIL : BONA.

Mère de Dieu, vierge et chaste et pieuse.

Vers Dieus, no m' siatz esquinis,

E que, claus reys, doutz e PIUS,

Me n' au' ab los grazitz janzens.

PIERRE D'AUVERGNE : Dieus vera

Vrai Dieu, ne me soyez pas rude, et que...

brillant, doux et *clément*, je m'en aille avec les accueillis jouissants.

Dossa, PIA, de bon aire,  
Fai nos tost de mal estraire.

PIERRE DE CORBIAC : Donna dels angels.

Douce, *pieuse*, débonnaire, fais-nous promptement échapper au mal.

Fig. Lo gens cors amoros  
E la doussa cara PIA.

BERTRAND DE BORN : Cazutz sui.

Le gentil cœur amoureux et la douce face bienveillante.

ANC. FR. Sainte Virgine dulce et pie.

Fragm. Ms. de la Rés. de J.-C.

CAT. ESP. PORT. IT. Pio.

2. PIAMEN, *adv.*, pieusement, religieusement.

Cel que non fai PIAMEN  
En toz faitz, cum dreitz comanda.

B. ZORGI : Atressi.

Celui qui n'agit pas *religieusement* en toutes choses, comme droit comanda.

CAT. Piament. ESP. PORT. Piamente.

3. PIATOS, PIDOS, PIETOS, PITOS, *adj.*, miséricordieux, compatissant.

Senher Diens, PIATOS et humils, paire et creaire del cel e de la terra.

Liv. de Sydrac, fol. 5.

Seigneur Dieu, *miséricordieux* et humble, père et créateur du ciel et de la terre.

Ela fon PIATOSA, e levat lo sus.

V. de Guillaume de Balain.

Elle fut *compatissante*, et le leva sus (releva).

Lo fai dous e PIETOS.

V. et Vert., fol. 44.

Le fait doux et *compatissant*.

Substantiv. Prec l'aut PIDOS,

Que vole per nos morir.

B. ZORGI : Ben es adreitz.

Je prie le haut *miséricordieux*, qui voulut pour nous mourir.

ANC. FR. La douce dame gloriose,

La douce Virge, la *pitose*.

Fabl. et cont. anc., t. I, p. 289.

CAT. Piados. ESP. PORT. Piadoso. ANC. IT. Piatoso. IT. MOD. Pietoso.

4. PIATZAMEN, PIDOSAMENT, *adv.*, miséricordieusement, pieusement.

PIATZAMEN parla Jhesu Crist d'aquesta virtut en l'Avangili.

V. et Vert., fol. 62.

Jésus-Christ parle *miséricordieusement* de cette vertu en l'Évangile.

Cel que perdona PIDOSAMENT, negus pechaz non remanra en lui.

Trad. de Bède, fol. 26.

Celui qui pardonne *miséricordieusement*, nul péché ne restera en lui.

CAT. Piadosament. ESP. PORT. Piadosamente. IT. Pietosamente.

5. PIETAT, PIATAT, PITAT, PIDAT, *s. f.*, lat. PIETATEM, pitié, compassion, miséricorde, commiseration.

Li ric home an PIETAT tan gran

De paubra gen, com ac Cayn d'Abel.

P. CARDINAL : Tos temps azir.

Les hommes puissants ont si grande *pitié* de la pauvre gent, comme eut Cain d'Abel.

E'l vostra PIETATZ que m'guerisc' e m'defenda.

FOLQUET DE MARSEILLE : Vers Dieus.

Et que la votre *miséricorde* me guérisse et me protège.

Ela 'l dis que mot avia gran PIATAT de lui.

V. de Gauclm Faidit.

Elle lui dit qu'elle avait moult grande *pitié* de lui.

S'eu trop vauc esperan

Que m' deia valer PIDATZ.

B. ZORGI : Atressi com lo.

Si je vais trop espérant qui me doive valoir *compassion*.

Vole, per nostre salvameu,

Anca, dolor e pena e mor suffrir

E PIETAT e tuimen e cossir.

G. FIGUEIRAS : Del peyreire.

Il voulut, pour notre salut, honte, douleur et tourment et chagrin.

Tro 'l dezir m' aucaia

O que l' en prenda PITATZ.

PEYROLIS : Per dau que.

Jusqu'à ce que le désir m'occise ou qu'il lui en prenne *pitié*.

CAT. Pietat. ESP. Peidad. PORT. Piedade. IT. Pietà, pietate, pietade.

6. PIATABLE, *adj.*, digne de pitié, de commiseration.

Si cum son pupilli e las vesoes e las antras personas PIATABLES.

Trad. du Code de Justinien, fol. 15.

Ainsi comme sont pupilles et les veuves et les autres personnes dignes de *pitié*.

7. PIATADOS, *adj.*, tendre, miséricordieux, compatissant.

Per forsa d'ohribisa  
Del Senhor PIATADOS.

GUILLAUME DE SAINT-DIDIER: Aissi cum a.  
Par force d'œuvre du Seigneur *misericordieux*.

De col PIATADOSA.

*Eluc. de las propr.*, fol. 177.  
L'entre de covar

8. PIATANSA, PIADANSA, PIDANZA, PITANSA, *s. f.*, pitié, commisération, miséricorde.

Eu, cui dregz  
Non pot cobrar PIDANZA.

B. ZURGI: Ben es.

Moi, a qui droit ne peut obtenir *commiseration*.

Quar tot mon cor e m'esperansa  
Es en la tua PIATANSA.

FOLQUET DE MARSEILLE: Senher Dieus.  
Car tout mon courage et mon espérance est en la  
tienne *miséricorde*.

Merce e PIDANSA.

AIMERI DE PEGULAIN: Tan fol.

Merci et *piété*.

Si t prezes de me merces  
O qualque PITANSA.

P. RAIMOND DE TOULOUSE: Pessamen.  
S'il te prit de moi merci ou quelque *piété*.

9. IMPIATAT, INPIETAT, *s. f.*, lat. IMPIETATUM, impiété.

Me pardouaras la INPIETAT de mon peccat.

*V. et Vert.*, fol. 69.

Tu me pardonneras l'*impiété* de mon péché.

CAT. *Impietat.* ESP. *Impiedad.* PORT. *Impiedade.* IT. *Empietà, impietate, impietade.*

10. EXPIACIO, *s. f.*, lat. EXPIATIO, expiation.

La festa de EXPIACIO, o purgacio.

*Eluc. de las propr.*, fol. 129

La fête d'*expiation*, ou purification.

CAT. *Expiació.* ESP. *Expiacion.* PORT. *Expiacão.* IT. *Esposizione.*

11. PIADAR, *v.*, rendre pieux, affectueux.

Orien lor fils PIADAR.

MARCAUREUS: L'ouï d'ou

Pensent *rendre* leurs fils *affectueux*.

III.

PIPA, *s. f.*, pipe, barre, bâton, tuyau, tube.

Voyez DENINA, t. III, p. 60.

GROSSAS FUSTAS e PIPAS

*Chronique des Albigeois*, p. 79.

Grosses poutres et *barres*.

— Sorte de futaie, de tonneau.

.XVIII. PIPAS de vi a balleir.

*Docum. de 1376. Fille de Bergerac.*

Dix-huit *pipes* de vin a livrer.

Qui vend PIPA de vin.

*Fors de Bearn*, p. 1086.

Qui vend *pipe* de vin.

CAT. ESP. PORT. *Pipa.*

PISSAR, *v.*, pisser, uriner.

Voyez LEIBNITZ, *Coll. étym.*, p. 122:

ALDRETE, p. 362; MAYANS, t. II,  
p. 224.

len lur farai tal mal venir,

Qu' una no fara mais PISSAR.

LE MOINE DE MONTAUDON: Autra vetz.

Je leur ferai venir tel mal, que l'une ne fera que  
*pisser*.

Es en l'orbs que PISSA en la cartera.

LANZA: Emperador.

Il est comme l'avengle qui *pisse* dans la rue.

Prov. De tal en sai que PISSON a presen,

Et, al heure, rescondo s dins maizo.

P. CARDINAL: Rien hom.

De tels j'en sais qui *pisserent* en public, et, pour  
boire, se cachent dans maison.

*Subst. et allusiv.* Aital beutat, . . .

Que perdon per un sol PISSAR.

LE MOINE DE MONTAUDON: Autra vetz.

Telle beauté... qu'elles perdent par un seul *pisser*.

CAT. *Piscar.* IT. *Pisciare.*

2. PIS, *s. m.*, pissai.

Donar per vin blanc, net,

E pis d'egua per sabrier.

T. DE FONSTROY ET DE BELMAS: Semgn' Eu.

Donner pour vin blanc, du mou, et *pissai* de ju  
nicot pour sabrier.

3. COMPASSAR, *v.*, compasser, riouiller  
d'urine, remplir d'urine.

Sovch COMPASSAS ta sabara.

T. DE FONSTROY ET DE BELMAS: Semgn' Eu.

Souvi et tu *compasses* ton sabrier.

III.

Ja no sabra tant de gandill  
No il comprisses lo groin e'l cill.

A. DANIEL : Pucis Raimons.

Jamais ne saurait tant de détour qu'elle ne lui  
*compassât* le museau et le cil.

ANG. FR. Toute la tribale et suite des autres  
docteurs viendront illec *compasser* l'œuvre  
et mesme passage.

*Contes d'Eutrapel*, fol. 25.

PITANSA, *s. f.*, pitance, bombauce,  
distribution de vivres.

Voyez DENINA, t. III, p. 59.

Conoe sa glotonia,

Per que li fazia far PITANSA, cant podia.

*F. de S. Honorat.*

Il connut sa glotonerie, c'est pourquoi il lui  
faisait faire *distribution de vivres* quand il pouvait.

ANG. FR. Et si vivomes en *pitance*.

De vin et de poissons *pitance*.

*Nouv. rev. de fabl. et cont. anc.*, t. I, p. 81 et 90.  
CAT. *Pitansa*, ESP. *Pitanza*, PORT. *Pitanca*, IT.  
*Pictanza*.

PITAR, *v.*, becqueter.

Las passeras que PITARAN.

*Trad. d'un Évang. apocr.*

Les passereaux qui *becquetaient*.

E'l dui foron trepan ab lor,

E'l terz PITAN sol portal de la tor.

PIERRE DE DURBAN : Peironel.

Et les deux furent tapageant entre eux, et le troi-  
sime *becquetant* sur le portail de la tour.

PIU, *s. m.*, piü, cri des oiseaux, action  
de piauler.

Li auzelhet chanton PIU.

LE MOINE DE MONTAUDON : Mout me platz.

Les oiselets chantent *piu*.

M' agradon l'auzel quan canton PIU.

P. VIDAL : Be m' agrada.

M'agrènt les oiseaux quand ils chantent *piu*.

CAT. *Piu*.

2. PIULAR, *v.*, lat. *pipilare*, piauler,  
piailler, brailler, crier.

Cant auzel non pot PIULAR.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Quand oiseau ne peut *piauler*.

Ieu chant enan, et en PIU.

ARNAUD DE COGNAC : La douss' amer.

Je chante auparavant, et j'en *piaille*.

PIULAN e bufan e briven.

*Roman de Jaufre*, fol. 57.

*Cruant* et soufflant et s'empressant.

CAT. *Piular*. ESP. *Pipiar*. PORT. *Pipilar*. IT.  
*Pipilare*.

3. PIULAMENT, *s. m.*, pialement, piail-  
lement, tintement.

En las aurellas brug et PIULAMENT.

*Eloc. de las propr.*, fol. 134.

Dans les oreilles bruit et *tintement*.

PIUCELA, PIEUCELA, PIUSELLA, PIEU-  
SELLA, PULSELLA, PIUZELA, PIEUZEIA,  
PUCELA, *s. f.*, du lat. *puella*, pucelle,  
vierge.

Mais ceu PIUZELAS vos ai vist maridar.

RAMEAUD DE VAQUEIRAS : Hourai marques.

Plus de cent *pucelles* je vous ai vu marier.

S'assis

Davant las PULSELLAS, e dis.

UN TROUBADOUR ANONYME : Seïnor vos.

S'assit devant las *pucelles*, et dit.

La corrompuda a lo camí tot obert; la PIEU-  
ZEIA a lo camí tot claus.

*Liv. de Sydrac*, fol. 83.

La corrompue a le chemin tout ouvert; la *pucelle*  
a le chemin tout clos.

Ce mot servait à indiquer les distinc-  
tions de rang, d'état.

Non a donzela

Ni dona ni PIEUSELA.

AMANDU DES ESCYS : En aquel.

Il n'y a damoiselle ni dame ni *pucelle*.

IT. *Pucella*, *pulcella*.

2. PIUCEL, PIEUCEL, PUCEL, PIUSSEL,  
PIUSEL, PIUSELH, PIEUSEL, PIUZEL,  
PIEUZEL, *adj.*, puceau, vierge.

Engal d'un tozet PIUCEL.

GIRAUD DE CALANSON : Ara s' es.

A l'égal d'un jeune garçon *puceau*.

Reina, maire PIUSELLA,

Filla de paire PIUSELH.

FOLQUET DE LUNEL : Si com la.

Reine, mère *pucelle*, fille de père *puceau*.

Ma cara PIUZELA m' laissel.

*F. de S. Alexis.*

Ma chère *pucelle* me laissâ.

*Fig.* Son cors de totz maus PIUSSEL.

FOLQUET DE LUNEL : Si com la.

Son corps de tous maux *vierge*.

Quar es gai' et isnela

E de toz maïs aïbs PUELLA,  
L' am maïs.

P. VIDAL : Be m pac

Parce qu'elle est gaie et alerte et de toutes mauvaises qualités *verge*, je l'aime davantage.

3. PIUCELATGE, PIEUCELATGE, PIUSEL-  
LATGE, PIEUSELATGE, PIUZELATGE,  
PIEUZELATGE, *s. m.*, pucelage.

Molt es digna causa, qui garda son PIEUZE-  
LAVGE per Dieu.

*Liv. de Sydrac*, fol. 83.

C'est moult honorable chose, qui garde son *pucel-*  
*lage* pour Dieu.

En la Verge car' ab car PIUSELLATGE.

R. GAUCELM DE BEZIERS : A Dieu.

En la Vierge chère avec précieux *pucelage*.

11. *Pulcellagio*.

4. DESPIUCELATGE, DESPIEUCELATGE,  
DESPIUFLATGE, DESPIEUSELATGE, DES-  
PIUZELATGE, DESPIEUZELATGE, *s. m.*,  
dépuclage, défloration.

NON VUELI MON DESPIUSELATGE

CAMJAR PER NOM DE PUTANA.

MARCABRES : L' autr' ier.

Je ne veux pas mon *dépuclage* changer pour  
nom de catin.

5. DESPIUCELAR, DESPIEUCELAR, DESPIU-  
SELAR, DESPIEUSELAR, DESPIUZELAR,  
DESPIEUZELAR, *v.*, dépucler, déflorer.

Si la DESPIUCLEET.

*Arbre de Batalhas*, fol. 40.

S'il la *depuclera*.

*Part. pas.*

UNS JOVES ESCUDIERS L' AVIA DESPIUSELADA.

*V. de S. Honorat.*

Un jeune écuyer l'avait *dépuclée*.

O vos vulhatz o no, seretz DESPIUCLEADA.

*Roman de Fierabras*, v. 2778.

Ou que vous vouliez ou non, vous serez *dépuclée*.

11. *Spuclellare*.

PIUZE, PIUTZ, *s. f.*, lat. *PULEX*, puce.

PIUZE, O PIUTZ pren nom de polvera, ou ha  
mays so boyrâment.

*Eluc. de las propr.*, fol. 257.

*Puce*, ou *puce* prend nom de poussière, ou elle a  
avantage sa nourriture.

11. *Pulec*.

1. PIUSSA, *s. f.*, puce.

Co 's ayssi PIUSSA.

*Trad. d'Albucasis*, fol. 15.

Comme est aussi *puce*.

PIXIDA, *s. f.*, lat. *PIXIDEM*, cassette,  
coffret, boîte.

PIXIDA per boyssha.

*Ley's d'amors*, fol. 69.

*Coffret* pour boîte.

LA PIXIDA de la ancha.

*Trad. d'Albucasis*, fol. 55.

La boîte de la banche.

PIZAR, *v.*, lat. *PISARE*, piler, broyer.

Casen pren son aur e son argen ; PIZERO lo.

*Roman de la Prise de Jérusalem*, fol. 18.

Chacun prend son or et son argent ; ils le *pilèrent*.

— *Part. prés.* Ayant la forme de pilon.

Pinhe... ha agudas fuelhas et PIZANAS.

*Eluc. de las propr.*, fol. 218.

Le pin... a feuilles aigues et *ayant la forme de*  
*pilon*.

*Part. pas.* PIZAT, et mesclat ab mel.

*Eluc. de las propr.*, fol. 190.

*Pilé*, et mêlé avec miel.

ANC. CAT. *Pijar*, ESP. *Pisar*, PORT. *Pizar*.

PLAG, PLACH, PLACHT, PLAI, PLAY, PLAIT,  
PLAT, *s. m.*, lat. *PLACITUM*, plaid,  
procès, différend, querelle, dispute.

Per qu'ieu voill e m platz

Qu'el Dalfin sia 'l PLAITZ pausat.

T. DE G. FAIDIT ET DE PERDIGON : Perdigons.

C'est pourquoi je veux et me plaît qu'au Dauphin  
soit le *différend* soumis.

Son toz enlassatz els lasses del dyable, so  
es en PLACHTZ et en complanchas.

*V. et Vert.*, fol. 60.

Ils sont tous enlacés aux lacs du diable, c'est-à-  
dire en *procès* et en plaintes.

Ja per PLAG que m' en mueva,

NO m solvera de son liam.

LE COMTE DE PORTIERS : Farai chansoneta.

Jamais pour *querelle* qu'elle m'en suscite, je ne  
me délivrerai de son lien.

ANC. FR. Aliens ou les *plez* de la porte que  
en appelle maintenant les requestes.

JOINVILLE, p. 13.

*Plait* de forez, *plait* de monies.

*Roman de Rou*, v. 1005

Mut cumencastes vilain *plait*

De moi huir è laidengier  
E de la roïne avillier.

MARIE DE FRANCE, t. I, p. 230.

Que s'il pueint plain pié de terre  
Sor lor voisins par *plet* conquerre.

*Fabl. et cont. anc.*, t. II, p. 403.

-- Demande, poursuite, sollicitation,  
traité.

S'ab autra dompna far saopes  
Tal FLAG qu'ab si m'colgues.

G. ADHEMAR : Chantan lissera.

Si avec autre dame je savais faire telle *poursuite*  
qu'avec soi elle me couchât.

Manthas n'i a qu'els plus savays  
Acuelhon miells en toz lurs PLAYS.

G. ADHEMAR : Ieu ai ja.

Maintes il y en a qui les plus vils accueillent  
mieux dans toutes leurs *demandes*.

ANC. FR. Et li *plais* fu tels que he rendirent le  
chastel.

VILLEHARDOUIN, p. 162.

Firent pais e *plait* al rei David.

*Anc. trad. des Livres des Rois*, fol. 52.

— Question, difficulté, propos.

Guillem, d'un FLAG novel que non auzis anc-  
mais

Me fo mandat l'autr'ier.

Senher coms, lo sagel d'amor, senes biaïs,

Ai legit tot entier, per qu'ieu sai toz los PLAYS.

T. D'UN COMTE ET DE GUILLAUME : Guillem d'un.

Guillaume, d'une *question* nouvelle que tu n'en-  
tendis jamais il me fut donné conuissauce l'autre  
jour.

Seigneur comte, le code d'amour, sans biaïs, j'ai  
lu tout entier, c'est pourquoi j'en sais toutes les  
*difficultés*.

*Loc.* Pus FLAG d'amor laissatz per sermonar.

O si cantas per FLAG de joglaria.

T. DE GIRAUD ET DE BONFILS : Anzit ai dir.

Puisque *propos* d'amour vous laissez pour ser-  
monner.

Ou si tu chantes pour *question* de jonglerie.

VOYEZ CLAMAR, PART, PRENDRE,  
SONAR.

ANC. CAT. *Pleyt.* CAT. MOD. *Plet.* ESP. PORT.  
*Pleito.* IT. *Piato.*

2. PLAIDEY, *s. m.*, pourparler, accord,  
causerie, entretien, propos.

Quan fon rembat, no vole prendre PLAIDEY.  
PEYERAND DE BORN : Pus li baton

Quand il fut armé, il ne voutut prendre *accord*.  
DOMINA, no us sai dir loncs PLAIDEYS.

RAMBAUD D'ORANGE : Pos tais sabers.

Dame, je ne vous sais dire longs *propos*.

3. PLAYDE, *adj.*, discourteur, querel-  
leur, chicaneur.

REIS PLAIDES,

Tolhen quan dar denria.

SERVERI DE GIRONNE : No vals jutjar.

Roi *querelleur*, enlevant quand donner il devrait.

Cominal, vieilh, flac, PLAYDES.

GARINS D'APCHIER : Cominal.

Cominal, vieux, flasque, *chicaneur*.

— *Substantiv.* Défenseur.

Ab belhs ditz cortes,

Conquier e gazanha

Amics e PLAYDES.

G. MAGRET : Una dona.

Avec beaux *propos* courtois, elle conquiert et ga-  
gne amis et *defenseurs*.

4. PLAIDEIAIRE, PLAIEADOR, *s. m.*, plai-  
deur, chicaneur.

D'aisso serai PLAIDEIAIRE

Qu'en amor a son esper.

PIERRE D'Auvergne : Rossinhol.

De ceci je serai *chicaneur* qui en amour a son  
espoir.

Si... negus dels PLAIEADORS dis se esser gre-  
viatz o nafrazt.

*Statuts de Montpellier*, de 1204.

Si... nul des *plaidours* se dit être malade ou blessé.

ANC. FR. Mes *plaidoyeurs*... déclinoient an det-  
nier but de *plaidoirie*.

RABELLAIS, liv. III, ch. 29.

CAT. *Pledejaire, pledejador.* ESP. *Pleiteador.*  
IT. *Piatitore.*

5. PLAIDEIAMEN, PLAIDEYAMEN, PLAIEJA-  
MEN, *s. m.*, plaidoyer, discours,  
plaidoirie.

Tota sa cortz farai meravilbar.

Quant anziran lo mien PLAIDEYAMEN.

P. CARDINAL : Un sirventes novel.

Toute sa cour je ferai émerveiller, quand ils en-  
tendront le mien *plaidoyer*.

No trobon adop que lur sia onratz,

Ni nul PLAIEJAMEN senes covens fermeatz.

IZARN : Diguas me.

Ils ne trouvent équipage qui leur soit honorable  
ni nulle *plaidoirie* sans convention assurée.

6. PLAIDERIA, *s. f.*, plaiderie, discussion, procès.

En guertras met sas rendas

Et en PLAIDERIA.

P. CARDINAL : Qui ve.

En guertras il dépense ses rentes et en *procès*.

7. PLAITZIO, *s. f.*, plaiderie, procès.

Que agno fassau esmendar senes tola PLAITZIO.

*Costume de Tarraube, de 1284.*

Que cela ils fassent amender sans aucune *plaiderie*.

8. PLAIDEJAR, PLAIDEJAR, PLAIDEYAR, PLEDEJAR, PLAYEJAR, PLAEGAR, *v.*, plaider, disputer, contester, tourmenter, tracasser, quereller, poursuivre.

Co pnescon citar e PLAYEJAR lurs vesis.

*V. et Vert.*, fol. 15.

Comment ils puissent citer et *poursuivre* leurs voisins.

POI PLAIDEJAR per aquel de qui el es tuors curraois.

Si el PLAEGET pieincirament a aquel que la alienet.

*Trad. du Code de Justinien*, fol. 4 et 10.

Peut *plaider* pour celui de qui il est tuteur ou curateur.

S'il *intenta* *procès* premièrement à celui qui l'aliéna.

Fora miells, per la fe qu'ien vos dex.

Al rey Felip que mogues lo desrey

Que PLAIDEYAR achibat sobre la gleza.

BETRAND DE POEN : Pus li baron.

Il serait mieux, par la foi que je vous dois, au roi Philippe qu'il déclarât la guerre que de *disputer* aimé sur la glèbe.

Dretz es que dona esquier

So don vol e'om plus la PLAIDEY.

ARNAUD DE MAELLIE : Ab plazen.

Il est juste que dame évite ce dont elle veut qu'on la *tourmente* plus.

— Raccorder, s'accorder, traiter.

Lo gran tort PLAIDEYA pietatz.

PISTOLETA : Aitan sospo.

Pitie *raccorde* le grand tort.

Quant franqueza los PLAIDY e merces.

PEYROLS : Tos temps.

Quand franchise les *raccorde* et merci.

Donna met mot mal s'amor,

Que ab trop ric hom PLAIDEY.

AZALAS DE POEGARAGE : Si en el.

Dame place moult mal son amour, qui avec trop de son homme *s'accorde*.

ESTIETS SA COUR NON PLAIDEYA.

P. RAYMOND DE TOULOUSE : Atressi cum.

Hors de sa cour il ne *traite* pas.

*Proc.* Qui ben guetteia, ben PLAIDEYA.

RAMBALD DE VAQUEIRAS : Eissamen.

Qui bien guettoie, bien *traite*.

ANG. LE. Lem débat avoit esté *plaidoyé*.

COMINLS, liv. 1, p. 349.

CAT. *Pldejar*, ESP. PORT. *Pleitear*, IT. *Piateggiare*.

9. DESPLAIDEJAR, *v.*, réparer, redresser, dédommager.

*Fig.* Laus lo DESPLAIDEJA.

Que es avutz malmenet.

G. RIQUIER : Si m los tan.

Louange le *dédommage*, vu qu'il a été maltraité.

10. PICAPLAIT, PICAPLAG, *s. m.*, pique-procès, chercheur de procès.

Ce terme de mépris a son analogue dans le français actuel : on appelle vulgairement *pique-assiette* ce que les anciens nommaient un *parasite*.

PICAPLAG per avocat.

Us PICAPLAITZ m'a del tot mort,

Quar playdeiar me fay a tort.

*Lays d'amors*, fol. 147.

*Pique-procès* pour avocat.

Un *pique-procès* m'a entièrement tué, car plaider il me fait à tort.

PLAGA, PLAGUA, PLAYA, *s. f.*, lat. PLAGA, plaie, blessure.

PLAGUAS me feyron mais de ced.

LE COMTE DE POITIERS : En Alverne.

*Plaies* me firent plus de cent.

Mas que m val, s'ieu demostrar

Ja non l'ans ma mortal PLAYA!

P. RAYMOND DE TOULOUSE : Ar si.

Mais que me vaut, si montrer désormais je ne lui ose ma mortelle *plaie*!

*Fig.* Dossamen den homs tractar las PLAGAS del cor e de l'arna.

*V. et Vert.*, fol. 57.

Doucement on doit traiter les *plaies* du cœur et de l'âme.

CAT. ANG. ESP. *Plaga*, ESP. MOD. *Uaga*, IT. *Chaga*, 1. *Piaga*.

2. **PLAGAR**, *v.*, blesser, meurtrir.  
 Si us servs d'autrui PLAGARA lo mieu serv.  
*Trad. du Code de Justinien*, fol. 22.  
 Si un serf d'autrui *blessera* le mien serf.  
*Part. pas.* Y fo PLAGATZ de lansa.  
 R. GAUCELM : Qui vol aver.  
 Y fut *blescé* avec lance.  
 Mas si lo servs meus es PLAGATZ.  
*Trad. du Code de Justinien*, fol. 20.  
 Mais si le serf mien est *blescé*.

ANC. FR. Tuit furent batu et *plaié*.  
 Là ot des morz et des *plaez*  
 Tant que n'en sai dire le conte.  
*Roman du Renart*, t. II, p. 43; et t. III, 245.  
 De mortel apostume navrent leurs cuers et  
*plaient*.  
 JEHAN DE MEUNG, *Test.*, v. 1067.  
 ANC. CAT. ANC. ESP. *Plagar.* ESP. MOD. *Llagar.*  
 PORT. *Chagar.* IT. *Piagare.*

3. **PLAGADOR**, *s. m.*, lat. *PLAGIATOR*,  
 plagiaire.  
 Als PLAGADORS, als mensongiers.  
*Trad. de la 1<sup>re</sup> Épître de S. Paul à Timothee.*  
 Aux *plagiaires*, aux menteurs.

**PLAIS**, *s. m.*, bois, bosquet, taillis.  
 Ar vei vermeills, blaus, blancs e grocs  
 Vergiers, plans, PLAIS, tertres e vaus.  
 A. DANIEL : Ar vei.  
 Maintenant je vois vermeils, bleus, blancs et  
 jaunes vergers, plaines, *bois*, tertres et vallons.  
 Son sec li ram pels PLAIS,  
 Que flors ni fuelha no i nais.  
 AZALAIS DE PORCAIRAGUES : Ar em.  
 Sont secs les rameaux par les *bosquets*, vu que  
 fleur ni feuille n'y naît.

2. **PLAISSAT**, **PLAYSSAT**, *s. m.*, taillis, bois,  
 bosquet, fort.  
 Ang lo chan dels anzelos  
 Que fan los PLAYSSATZ retendir.  
 E. CAIRELS : Mont mi.  
 J'entends le chant des oisillons qui font les *bos-*  
*quets* retentir.  
 Quan son vert li PLAISSATZ.  
 G. RAINOLS D'APT : Anzir cugci.  
 Quand sont verds les *taillis*.  
 ANC. FR. Sa meson sist joste un *pllessié*.  
 Parmi un *pllessié* de saus.  
*Roman du Renart*, t. I, p. 184; et t. III, p. 323.

- Ne bois hautein ne riche *pllessié*...  
 Si n'en chassierent jusques à un *pllessié*.  
*Roman de Garin*. DU CANGE, t. V, col. 573.
3. **PLAYSSA**, *s. f.*, haie, bosquet, taillis.  
 Qu'ans fos yu trencatz ab ayssa  
 - Qu'es en forest ni en PLAYSSA.  
 G. ADHEMAR : Lanquan vey.  
 Qu'auparavant je fusse coupé avec hache qui  
 est dans feré et dans taillis.
4. **PLAISSADIT**, *s. m.*, bosquet, taillis,  
 haie.  
 S'esbaudeia  
 Lo rossinhol e domneia  
 Ab sa par per PLAISSADITZ.  
 G. FAIDIT : Pel joi.  
 Le rossignol se réjouit et s'ébat avec sa compagne  
 à travers *bosquets*.  
 Fon justa un PLAISSADITZ.  
 GIEAUD DE BORNEIL : L'antr'ier.  
 Fut auprès d'une *haie*.

5. **PLAYSSADENC**, *s. m.*, haie, buisson,  
 bouquet de bois.  
 E'l gibres e'l nens son a flocc  
 Pels tertres e pels PLAYSSADENCX.  
 P. RAIMOND DE TOULOUSE : Era pus.  
 Et le givre et la neige sont à flocons par les tertres  
 et par les *haies*.
6. **PLAYSSAR**, *v.*, garnir d'arbres, en-  
 tourer de haies, palissader.  
*Fig.* Selh que, per sos peccatz, riga  
 Sos huelhs ploran, planta e PLAYSSA,  
 Don melhor frug que d'avayssa  
 N'aura lay on fis gangz canta.  
 B. ALABAN DE NARDONNE : No puese.  
 Celui qui, pour ses péchés, arrose ses yeux en  
 pleurant, plante et *palissade*, de quoi meilleur fruit  
 que d'avayssa il en aura là où pure joie chante.  
 ANC. FR. Les haies fait *plaisser* et enforcer.  
*Roman de Garin*. DU CANGE, t. V, col. 573.  
 Tant à *plesser* en mes plessez... qu'à faire  
 toutes autres besognes.  
*Tit. de 1445*. DU CANGE, t. V, col. 573.

**PLAN**, *adj.*, lat. *PLANUS*, plan, uni,  
 aplani, poli, plain, effilé.  
 E'ls vostres detz grailes e PLAS.  
 ARNAUD DE MARULLI : Dona genser.  
 Et les vôtres doigts délicats et *effilés*.



Ausbere, lança PLANA  
E bon bran d'acier.

B. ARNAUD DE MONTGUC : Et cau.  
Haubert, lancee *polie* et bon glaive d'acier.

Cois ben fag, delgat e PLANS.  
B. DE VENTADOUR : Long temps.  
Corps bien fait, delié et *plan*.

— Direct.

Qu'aissi tengues ma via PLANA.  
P. VIDAL : Abril issie.  
Que je tinsse ici ma voie *directe*.

— Exact, régulier.

Cinq copladas d'aut a, de mesura PLANA,  
i. o molon de la legua.  
V. de S. Honorat.

Cinq coudées de haut a, de mesure exacte, le  
tas de bois.

— *Fig.* Simple, pur.

Sias humils e non vils,  
PLANS et amezurat.  
V. de S. Honorat.

Sois humble et non vil, *simple* et mesuré.  
Me dis en rason PLANA  
Que mos chantars li plai.  
B. DE VENTADOUR : Quan la.  
Me dit avec ton *simple* que mon chanter lui plaît.

Mas il o fai, so ere, per PLAN essai,  
B. DE VENTADOUR : Bels m'es qu'ieu.  
Mais elle le fait, cela je crois, pour *simple* essai.

Tramet lo vers en chantan  
En PLANA lingua romana.

G. RUDÉL : Quan lo rius.  
Je transmets le vers en chantant en *pure* langue  
romane.

*Loc.* E'ls versos del compost vole tornar en  
vers PLANS.

Sabia ben que aisso es un PLAN.  
V. de S. Honorat.

Et les versets du comput voulut tourner en vers  
*libres*.  
Savait bien que ceci est vers *simple*.

— *Adv.* Uniment, simplement, égale-  
ment, juste.

S'ella me gualia,  
Gualiador me trobara,  
E si m vai dreita via,  
Ieu l'irai PLA.

P. CALDINAL : Bien tenh.  
Si elle me trompe, elle me trouvera trompeur, et  
si elle me va droit chemin, j'irai *également* avec elle.

PLA a l'alloir de dia.

GUILLAUME DE TIBELA.  
*Juste* à l'aube du jour.  
Lur dis PLAN e snauemens.  
*Fragment de la Vie de S. Georges*.  
Leur dit *uniment* et simplement.

*Adv. comp.* Jesu Crist l'appelam DE PLAN.  
La donna si leva DE PLAN.  
A l'isla de Lerins s'en intreron DE PLAN.  
V. de S. Honorat.  
Jésus-Christ nous l'appelons *simplement*.  
La dame se lève *aussitôt*.  
A l'île de Lerins ils entrèrent *d'emblee*.

VOYEZ PERDOS.

CAT. Pla. ESP. Plano, llano. PORT. Plano 11.  
*Piano*.

2. PLAN, PLA, s. m., plaine, plateau.

Per PLANS e per vals.  
ALCARTZ DEL FOSSAT : Entre dos.  
Par *plaines* et par vallées.

Anc pus menut ayga non ploc  
Cum els passon e prendo'ls PLAS.  
GAVAUDAN LE VIEUX : Senhors per los.  
Oueques plus menut eau ne plut come ils pas-  
sent et prennent les *plaines*.

Comhas e PLAS e boscatge.  
B. DE VENTADOUR : La doussa votz.  
Vallons et *plaines* et bocage.

*Loc.* Leys servir en PLA ni en desert.  
E. CAIBELS : Abril ni mai.  
La servir en *plaine* et en désert (en tous lieux).  
ANC. FR. Et entra en plain yver ès *plainz* de  
Lombardie.

*Chr. de Fr.*, *Rec. des Hist. de Fr.*, t. V, p. 240.  
Si tost com il farent au *plain*.  
*Vonc. rec. de fabl. et cont. anc.*, t. II, p. 351.  
Lesse le corre par le *plain*.

*Roman du Renart*, t. I, p. 296.  
Louenge aux dieux des hauts monts et des  
*plaines*.  
CL. MAROT, t. III, p. 303.

CAT. Pla. ESP. PORT. Plano, ll. Piano.

3. PLANET, *adj. dim.*, plâin, nui, sim-  
plet.

*Fig.* En mon cor ai un novellet chantar,  
PLANS e leu, e qu'el fai bon auzir.  
ARNAUD DE MARCUAL : En mon cor  
En mon esprit j'ai un nouvelet chanter, *simple*  
et léger, et qu'il fait bon ouïr.  
IT. *Pianetto*.

4. **PLANA, PLANHA, PLAIGNA, s. f., plaine,**  
pays plat.

Aras quan per lo guais termenis gens

Que fai la flor esparhir per la PLANHA.

PONS DE CAPDUEIL : Leials amics.

Maintenant quand parait le gai printemps gentil  
qui fait épanouir la fleur dans la *plaine*.

Res tan no m'esbaudis

Co ill aucellet per la PLANHA.

FOLQUET DE MARSEILLE : Ja no volgra.

Rien tant ne me réjouit comme les oiselets dans  
la *plaine*.

— Page, feuille.

Vingt et sieis linhas en casenna PLANA, et  
eu casenna linha sine mots.

*Fors de Béarn*, p. 1077.

Vingt-six lignes en chacune page, et en chacune  
ligne cinq mots.

— Planche.

Ayas una PLANA de rovre.

*Traité de l'Arpentage*, part. II, ch. 30.

Ayez une planche de rouvre.

CAT. ESP. PORT. *Plana*. IT. *Piana*.

5. **PLANISSA, s. f. dim., esplanade.**

Ves leis vau per la PLANISSA.

MARCABRUS : L'autr' ier.

Vers elle je vais à travers l'*esplanade*.

6. **PLANEZA, s. f., plaine.**

En las PLANEZAS de Chalo.

L'aiga... tan sobrondet que tota aquela PLA-  
NEZA cobria.

*Cat. dels apost. de Roma*, fol. 58 et 178.

Dans les *plaines* de Châlon.

L'eau... tant déborda que toute cette *plaine* elle  
couvrait.

7. **PLANIOL, s. m. dim., petit plateau,**  
*esplanade.*

Era pausat en lo sol

Aqui en un petit PLANIOL.

El PLANIOL asalet si,

*V. de S. Énimie*, fol. 30.

Était posé sur le sol là en une petite *esplanade*.

Au *petit plateau* elle s'assit.

8. **PLANAR, v., aplanir, unir, polir.**

*Fig.* Vau un chantaret PLANAN

De digz esches.

GUARD et POINTEU. *Tot se...*

Je vais *polissant* un petit chant de paroles ob-  
scuras.

IT. *Pianar*.

9. **PLANAMEN, adv., entièrement, com-  
plètement.**

Per que conose qu'aucir m'a PLANAMEN.

Si'n breu vas me non domda son coratge.

CADENET : Ab leyal.

C'est pourquoi je connais qu'elle me tuera *com-  
plètement*, si en peu à mon égard elle n'adoucit son  
cœur.

Fauta de vezet PLANAMEN las estorias.

*Arbre de Batalhas*, fol. 63.

Faute de voir *entièrement* les histoires.

PORT. *Planamente*. IT. *Pianamente*.

10. **APLANAR, v., aplanir, unir, niveler,**  
*comblér.*

Fes tantost APLANAR los valhatz.

*Roman de la Prise de Jérusalem*, fol. 19.

Fit aussitôt *comblér* les fossés.

APLANAR los fossatz.

*Cat. dels apost. de Roma*, fol. 165.

*Comblér* les fossés.

— *Fig.* Caresser, cajoler, dorloter, adou-  
cir, flatter.

Un gosset li fasia festa... lo APLANAVA, e lo  
payssia de sas viandas.

*V. et Vert.*, fol. 61.

Un petit chien lui faisait fête... il le *caressait*, et  
le nourrissait de ses mets.

Com l'austor qu'es pres en l'aranh.

Qu'es fer tro s'es adomesjatz;

Pueis torna maniers e privatz

S'es qui be'l tenga ni l'APLANH.

P. VIDAL : Neu ni gel.

Comme l'auteur qui est pris dans le filet, qui est  
farouche jusqu'à ce qu'il soit apprivoisé; puis il de-  
vient maniable et familier s'il est (quelqu'un) qui  
lien le tienne et le *flatte*.

Ap bel dig pot hom son deptor

Geu APLANAR et apaïar.

T. DE G. GASMAR ET D'ÉLLES DE SIGNE : N Eble.

Avec belle parole ou peut son débiteur gentiment  
*adoucir* et apaiser.

Sitot se penh ni s' mirà ni s' APLANHA.

P. VIDAL : Jos pel temps.

Quoiqu'il se peigne et se mire et se *dorlote*.

Tals se pimpa e s' APLANHA

Cuï malvestatz serfa e lia.

H. BRYNET. Lanquar on.

Tel se pomponne et se drolote que méchancet  
sorre et lie.

ANC. FR. La cervée moult *aplanicha*.

*Nouv. rec. de fabl. et cont. anc.*, t. II, p. 321.

Quant lor enfant lavent et baingnent

Qu'el les debaisent et *aplaingnent*.

*Roman de la Rose*, v. 697?

Si tu n'*applanis* les passions de ton âme.

AMYOT, *Trad. de Plutarque*, Morales, t. I, p. 231.

— Polir.

*Fig.* E'l fossinuolet el dum

Volt e refranir, et *aplana*

Son dous chanter e l'afina.

G. RUDEL : Quan lo rous.

Et le rossignolet sur le rameau fredonne et ca-  
dence et *polit* son dous chanter et l'épure.

CAT. *Aplanar*. ESP. *Aplanar*, *allanar*. PORT.

*Aplañar*. IT. *Apianare*.

11. APLAXIR, *v.*, aplanir, combler.

FAR APLAXIR LOS VALRIZ.

*Traité de P. Arpentage*, part. II, ch. 24.

Faire *comblar* les fossés.

12. ESPLANAR, *v.*, unir, polir, expli-  
quer, donner l'explication, inter-  
préter.

En Nicolet, d'un songe qu'ien sognava

Miravillos, una noit, quan mi dormia,

Voill hi'ESPLANES.

T. DE JEAN D'ARBUSSON ET DE NICOLET : En Nicolet.

Seigneur Nicolet, d'un songe que je songeais  
mervalleux, nue nuit, quand je dormais, je veux  
que vous me *donniez l'explication*.

CAT. *Esplanar*, *explanar*. ESP. *Explanar*. PORT.

*Esplanar*, *explanar*. IT. *Spianare*.

13. EXPLANATIO, *s. f.*, lat. EXPLANATIO,  
explication.

En la EXPLANATIO de las ditas paraulas.

*Lays d'amors*, fol. 126.

Dans l'explication desdites paroles.

CAT. *Explanació*. ESP. *Explanación*. PORT. *Ex-*

*planação*. IT. *Spianazione*.

14. COMPLANACIO, *s. f.*, nivellement,  
aplatissement.

Equalitat et COMPLANACIO.

*Lays de las prop.* fol. 77

Égalité et *nivellement*.

111.

PLANCA, PLANCHA, PLANQUA, *s. f.*, lat.

PLANCA, planche.

Ab frevol PLANCA.

GAVAUDAS LE VIEUX : A la pus.

Avec fragile *planche*.

— Petit pont de bois.

*Loc.* S'ieu ai passatz pons ni PLANCRAS

Per lies.

A. DANIEL : Ans qu'els.

Si j'ai passé pons et *planches* pour elle

*Loc. fig.* De sellis de qui fetz PLANQUA e pon.

G. ANELLE DE TOULOUSE : Aya farai.

De ceux de qui il fit *planche* et pont.

Lai ou merce li fai PLANCA e pon.

R. GAUCLIN : A penas vauc.

Lai où merci lui fait *planche* et pont.

CAT. *Planxa*, *palanca*. ESP. *Plencha*. PORT.

*Plancha*, *prancha*.

2. PLANGAT, *s. m.*, plancher.

Totas las clausuras e 'ls PLANGATZ desfareziz.

GUILLAUME DE TUDELA.

Toutes les clôtures et les *planchers* vous défereziz.

PLANCH, PLAN, PLANG, PLAIN, *s. m.*,  
lat. *PLANGTUS*, plainte, gémissement,  
lamentation.

Gavaudas non pot lenir

Lo PLANCH ni'l dol qu'el fi martir.

GAVAUDAN LE VIEUX : L'autre dia.

Gavaudan ne peut finir la *plainte* ni la douleur  
qui le fait martyr.

Lagremhas e PLANS e plois.

So son, a l'ama, frutz e flors.

FOLQUET DE MARSEILLE : Senher Dieu.

Laymes et *gémissements* et pleurs, ce sont, pour  
l'âme, fruits et fleurs.

ANC. FR. Et après a jeté un *plaint*.

*Roman du Renart*, t. III, p. 187.

Pronfiter ne me peuvent mes *plains*.

CHARLES D'ORLÉANS, p. 105.

Cessez, mes vers, cessez ici vos *plains*ets.

CL. MAROT, t. III, p. 363.

Faite mes *plaintz* vers vostre majesté.

CH. LUTIN, p. 180

— Com plainte, sorte de poésie.

PLANGZ es us dictatz qu'om fay per gran  
desplazer e per gran dol,

*Lays d'amors*, fol. 41.

La *complainte* e t une composition qu'on fat pu  
rand dépluz e per grande douleur.

70

Lo PLAINEZ qu' En Bertraus de Born feiz del rei jove.

*V. de Bertrand de Born.*

La *complainte* que le seigneur Bertrand de Born fit sur le roi jeune.

CAT. *Plant.* ANC. ESP. *Planto.* PORT. *Pranto.* IT. *Pianto.*

2. PLANHER, PLAGNER, PLAIGNER, PLAINGNER, PLANGER, PLAINEE, PLANER, *v.*, IAL. PLANGERE, plaindre, regretter.

Tota GUIANS PLAING

Lo rei Richard.

BERTRAND DE BORN LE FILS : Quad vei Tote la Guienne *regrette* le roi Richard.

Aissi quon hom PLANH son fill e son paire E son amie, quan mortz lo y a tolgut, PLANC ien los vius que sai sou remazant, Fals, deslials, fellons.

P. CARDINAL : Aissi quon.

Ainsi comme l'homme *regrette* son fils et son père et son ami, quand la mort le lui a enlevé, moi je *plains* les vivants qui sont demeurés ici, faux, déloyaux, félons.

PLAN se sos dols e sos menuz pecaz.

*Poeme sur Boèce.*

Il *plaint* à soi ses fautes et ses menus péchés.

— Gémir, soupirer.

Auzi PLAINEE et ronflar

Un cavallier e sospirar.

*Roman de Jaufré*, fol. 9.

Il entendit *gémir* et râler un chevalier et soupirer.

Quant ien eug chanter,

PLANH e sospir.

CLAIRE D'ANDUSE : En grec.

Quand je crois chanter, je *gémis* et soupire.

— Lamentar, désoler.

No s deu PLAIGNER d'afan

Ni dire sa dolor.

GUILLAUME DE CABESTAING : Anemais no.

Ne se doit *plaindre* de souffrance ni dire sa douleur.

Denan lor no s' en PLANG.

GAVAUDAN LL VIEUX : Patz passien.

Devant eux il ne s'en *plaint*.

*Prov.* No sens, es cossell demandar

Al home de so que no sap,

Et es pauc PLANH de son mescap

Qui, ses cossell, vol gran fag far.

NAT DE MOSS : Al bon rey.

Non sens, c'est demander conseil à homme sur ce qu'il ne sait pas, et peu est *plaint*, de son méchef, qui, sans conseil, veut grande affaire faire.

ANC. FR. Et faut que mes vers *plainent*

La dure mort de la mère du roy.

CL. MAROT, t. II, p. 101.

On dit que le *plaindre* allège la douleur.

COMINES, liv. I, p. 399.

De cest oiseau prendray le blanc pennage

Qui en chantant *plaint* la fin de son aage.

*Oeuvres de Du Bellay*, fol. 64.

J'ay beau *plaindre* et beau soupirer.

MALHERBE, liv. V

ANC. CAT. *Planyer.* IT. *Piangere.*

3. COMPLANCHA, COMPLANSA, *s. f.*, COMPLAINTA, plainte.

El ne fasia COMPLANCHA al payre..., e lo payte ne fasia justicia.

*Arbre de Batallas*, fol. 65.

Il en faisait *plainte* au père..., et le père en faisait justice.

Son totz enlassatz els lasses del dyable, so es en plachtz et en COMPLANCHAS.

*V. et Vert.*, fol. 60.

Ils sont tous enlacés aux laes du diable, c'est-à-dire en procès et en *plaintes*.

ANC. CAT. *Complancta.*

— Sorte de poésie.

COMPLANSA, vai, senes tota histensa.

Per lo pays, de levant al ponent.

*Poeme sur la Mort de Robert, roi de Naples.*

*Complainte*, va, sans aucun retard, par le pays, du levant au couchant.

4. COMPLANTA, COMPLAINTA, *s. f.*, plainte, complainte.

Clamor e COMPLANTA en sia feyta.

*Tit. de 1384. Arch. du Roy.*, K. 70.

Béclamation et *plainte* en soit faite.

Que sias ses COMPLAINTA e simple fil de Dieu

*Trad. de Bède*, fol. 63.

Que tu sois sans *plainte* et simple fils de Dieu.

ANC. FR. Que que Bruns fesoit ses *complaints*.

*Roman du Renart*, t. I, p. 349.

Si que chascun entende nos *complaintetz*.

CRETIN, p. 56.

Que nous pardonnez noz *complaints*.

MONSTRELET, t. I, fol. 322.

ANC. CAT. *Complanta* IT. *Complainte*.

5. COMPLAÏHËNSA, *s. f.*, plainte, réclamation.

En totas autras COMPLAÏHËNSAS en que hom pot menspeure e defalhir, fay hom cunenda, o pren trevas.

*V. et Fert.*, fol. 32.

Dans toutes les autres réclamaçons en quoi on peut se méprendre ou se tromper, homme fait ameuvement, ou prend délai.

Fa COMPLAÏHËNSA d'aquel dente denant la cort.

*Statuts de Montpellier, de 1212.*

Fait plainte de cette dette devant la cour.

6. COMPLAÏHER, COMPLAÏGNER, COMPLAÏGNER, COMPLAÏNGNER, COMPLAÏNGER, *v.*, plaindre, gémir, lamenter.

Totz aqels que avian causa de si COMPLAÏNGER.

*Cat. dels apost. de Roma*, fol. 182.

Tous ceux qui avaint motif de se plaindre.

Vos prec que ges, si m COMPLAÏC, ho m'azir Vostra valors.

ARNAUD DE MARTEIL : Us joys d'amor.

Je vous prie que point, si je me plains, ne me laissez votre mérite.

Mas quan cel qui s COMPLAÏGNIA

Fag avia sa clamor.

B. ZORGI : L'autr'ier.

Mais quand celui qui se plaignait avait fait sa lamentation.

*Prov.*

Membre s li qu'asatz quier qui s COMPLAÏNG.

PIERRE D'Auvergne : D'un bon vers.

Qu'elle se souviene qu'assez réclame qui se plaint.

*Part. prés. subst.* La persona del COMPLAÏHER.

*Statuts de Montpellier, de 1205.*

La personne du plaignant.

ANC. FR. Il retourne a lui en complaignant.

*Chr. de Fr., Rec. des Hist. de Fr.*, t. III, p. 175.

Mon oeil et moi sans nul reconfort d'âme

Nous complaignons.

CL. MAROT, t. I, p. 336.

Complaignans leurs douces dolours.

*Roman du chastelain de Coucy*, v. 16.

ANC. CAT. Complanyer. ANC. ESP. Complañir.

IT. Compiagnere, compiangere.

PLANETA, *s. m.* et *f.*, lat. PLANETA, planète.

Dieus a fachas .VII. PLANETAS que governo lo mon.

*Liv. de Sydrac*, fol. 30.

Dieu a fait sept planètes qui gouvernent le monde.

Jupiter, segon PLANETAS.

*Brev. d'amor*, fol. 30.

Jupiter, seconde planète.

En bon poi fon batz et en bon PLANETA.

G. FIGUEIRAS : Un dou.

En bon point il fut né et en bonne planète.

Can lo dig PLANETA renha.

*Brev. d'amor*, fol. 30.

Quand ladite planète règne.

CAT. ESP. PORT. IT. Planeta.

PLANITES, *s. f.*, plainte, acrolithe.

PLANITES, es peyra..., ajuda donas preus.

*Eluc. de las propr.*, fol. 491.

Plante, c'est pierre..., elle aide dames encintes.

PLANTA, *s. f.*, lat. PLANTA, plante, nom générique du genre végétal.

Fay fructificar las PLANTAS en la terra.

*V. et Fert.*, fol. 91.

Fait fructifier les plantes dans la terre.

*Prov.* En brau loc fon plantada

PLANTA qu'el frug pejara.

SERVI DE GIRONNE : En mal panh.

En méchant lieu fut plantée la plante qui empire le fruit.

## — La plante des pieds.

PLANTA es la extremiera partida del pe.

*Eluc. de las propr.*, fol. 61.

La plante est la partie extrême du pied.

*Loc.*

Siens es Arnautz del sim tro en la PLANTA.

A. DANIEL : Ans qu'els.

Siens est Arnaud de la cime jusqu'à la plante.

CAT. ESP. PORT. Planta. IT. Pianta.

2. PLANTIER, *s. m.*, pépinière.

Conte en se molteza, coma PLANTIER.

*Leys d'amors*, fol. 49.

Contient en soi multiplicité, comme pépinière.

Per los PLANTIER, .XV. deners.

*Tit. du XIII<sup>e</sup> siècle. Arch. du Roy.*, J. 311.

Pour les pépinières, quinze deniers.

CAT. Planter.

3. PLANSO, *s. f.*, tige, rejeton, arbrisseau.

Alguns PLANSOS... ab brancais et tanelis.

Cum aybre, PLANSO et razitz, ayro humor de terra per lor noyriment.

*Eluc. de las propr.*, fol. 240 et 58.

Aucuns *abrisseaux*... avec branches et rameaux. Comme arbre, tige et racine, attirent l'humeur de terre pour leur nourriture.

ANC. FR. Li autres ars fu d'un *plançon* Longuet et de gente façon.

*Roman de la Rose*, v. 919.

CAT. *Planso*.

— **Plançon**, sorte d'arme.

Arc manal o balesta o bon hran de PLANSO. GUILLAUME DE TUDELA.

Arc manuel ou arbalète ou bon glaive de *plançon*. ANC. FR. Se combatirent avec eulx de massues et d'un baston appellé *planchon* ou pique de Flandres... Ung *plançon* esquatelé de grans broches de fer.

*Lett. de rem. de 1374*. CARPENTIER, t. III, col. 306.

4. **PLANTADA**, *s. f.*, plant, ce qu'on replante.

Can Noe plantet vinha pramieiramen el mon, de la PLANTADA que demoret apres lo diluvi. vole far vi per la voluntat de Dieu.

*Liv. de Sydrac*, fol. 115.

Quand Noé planta la vigne premièrement au monde, du *plant* qui demoura après le déluge, il voulut faire du vin par la volonté de Dieu.

5. **PLANTACIO**, *s. f.*, lat. PLANTATIO, plantation.

Aybre naysh alcuneas vetz per semeuacio, antras, per PLANTACIO.

*Eluc. de las propr.*, fol. 220. A

Arbre naît aucunes fois par semence, d'autres, par *plantation*.

ESP. *Plantacion*. PORT. *Plantacão*. IT. *Piantazione*, *piantagione*.

6. **PLANTIO**, *s. f.*, plantation.

Algus aybres... si engendro... per PLANTIO de razitz o de verga.

*Eluc. de las propr.*, fol. 195.

Aucuns arbres... s'engendent... par *plantation* de racines ou de bouture.

ESP. *Plantio*.

7. **PLANTAMEN**, *s. m.*, plantement, action de planter, de mettre en terre.

Per lo PLANTAMEN de las forcas que fes far. *Catulaire de Montpellier*, fol. 203.

Pour le *plantement* des bouches qu'il fit faire.

ANC. CAT. *Plantament*. ANC. ESP. *Plantamiento*. IT. *Piantamento*.

8. **PLANTADOS**, *adj.*, fécond, abondant, fertile.

*Fig.* Ont plus seras assiduos en divis parlaments, ont plus i pentas PLANTADOSA entensio.

*Trad. de Bède*, fol. 83.

Où plus tu seras assidu en divins entretiens, où plus tu y prendras féconde application.

IT. *Piantadoso*.

9. **PLANTADIU**, *adj.*, plantureux, productif.

Ab si natural humor,

Fai la terra PLANTADIVA.

*Brev. d'amor*, fol. 38.

Avec son humeur naturelle, rend la terre *plantureuse*.

*Fig.* De iotz plazers PLANTADIVA.

FOLQUET DE LUNEL : E nom del.

De tous les plaisirs *productive*.

ANC. FR. Jachières non pas pierreuses, Mes *plantives* et herbeuses.

*Roman de la Rose*, v. 19749.

10. **PLANTAYRITZ**, *s. f.*, planteuse, qui fait pousser.

*Par ext.* Infancia... que es PLANTAYRITZ de dens.

*Eluc. de las propr.*, fol. 66.

L'enfance... qui est *planteuse* de dents.

11. **PLANTAR**, *v.*, lat. PLANTARE, planter.

PLANTAR una vinha o autres arbres.

*Trad. du Code de Justinien*, fol. 18.

Planter une vigne ou d'autres arbres.

*Fig.* Semena e PLANTA el cor un dezitier clar e net de vinre en puritat.

*V. et Vert.*, fol. 81.

Sème et *plante* au cœur un désir clair et net de vivre en pureté.

— Arrêter, fixer.

Fes PLANTAR lo caffè.

*Trad. des Actes des apôtres*, ch. 8.

Fit *arrêter* le char.

*Fig.* Ins el Carcasses te PLANTA.

RAYMOND DE MIRAVAL : A Dieu mo.

En dedans au Carcassès *fixe-toi*.

— Garnir, remplir.

Dieus PLANTET paradis terrestre de bos arbres e de bos frutz.

*V. et Vert.*, fol. 36.

Dieu garnit le paradis terrestre de bons arbres et de bons fruits.

CAT. ESP. PORT. *Plantar.* IT. *Piantare.*

12. PLANTAGE, *s. f.*, lat. PLANTAGO, plantain.

Que truzetz verbeno e millfueilh

È PLANTAGE e salsifranha.

DEUDS DE PRADES : *Auz. cass.*

Que vous écrasiez verveine et millefeuille et plantain et saxifrage.

Es bona . . . . .

. . . . LA PLANTAGES atressi.

*Brev. d'amor*, fol. 50.

Est bon... le plantain parcillement.

CAT. *Plantatge.* ESP. *Plantage.*

13. SOSPLANTAR, *v.*, supplanter, détourner, dévier, subverser.

*Fig.* Folia d'ome SOSPLANTA sos anamens.

*Trad. de Bède*, fol. 43.

Folie de l'homme dévie ses penchans.

*Part. pas.* SOSPLANTAT per lor perversitat.

*Trad. de Bède*, fol. 79.

Subversé par leur perversité.

CAT. *Supplantar.* ESP. *Suplantar.* PORT. *Supplantar.* IT. *Soppiantare.*

14. SOSPLANTAMEN, *s. m.*, subversion, ruine, bouleversement, substitution.

De Jacob sai ieu be per cals SOSPLANTAMENS Ac la benedictio.

PIERLE DE CORBIAC : El nom de.

De Jacob je sais bien par quelles substitutions il eut la bénédiction.

*Prov.* Lengua del fol es sos SOSPLANTAMENS.

*Trad. de Bède*, fol. 73.

La langue du fou est sa ruine.

15. TRANSPANTAR, *v.*, lat. TRANSPANTARI, transplanter, transformer, rendre.

*Part. pas.* Varaira negre TRANSPANTAT.

DEUDS DE PRADES : *Auz. cass.*

Ellehere blanc rendu noir.

CAT. ESP. *Transplantar.* PORT. *Transplantar*

IT. *Traspiantare.*

16. TRANSPANTACIO, *s. f.*, transplan-  
tation.

Ay hie melhora... per TRANSPANTACIO.

*Eluc. de las propr.*, fol. 220.

L'arbre s'améliore... par transplantation.

PORT. *Transplantação* IT. *Traspiantazione.*

PLAP, *s. m.*, tache.

Ses tot PLAP negre.

Ha cap de camel et PLAPS de part.

*Eluc. de las propr.*, fol. 234 et 241.

Sans aueue tache noire.

A tête de chameau et taches de léopard.

2. PLAPAR, *v.*, tacheter, moucheter.

*Part. pas.* De diversas tacas... so per tot PLAPATZ.

PLAPAT de blanc, a guiza de leopart.

*Eluc. de las propr.*, fol. 99 et 241.

De diverses taches... ils sont partout mouchetés.

Tacheté de blanc, à guise de léopard.

PLASSA, *s. f.*, lat. PLACCA, place, lieu, endroit.

Guignonet saut en la PLASSA

Sans e vius.

*V. de S. Honorat.*

Guionet saute sur la place sain et vivant.

*Loc. fig.* No us pessetz qu' en una PLASSA

Merces ab gran aver jassa.

P. CARDINAL : Jhesum Crist.

Ne vous imaginiez pas qu'en même place merci gise avec grande richesse.

— Espace de terrain, dans les villes, entouré de bâtiments.

Per ostals e per PLASSAS.

*V. de S. Honorat.*

Par demeures et par places.

*Loc.* Riex hom mals quan vai en PLASSA,

Que cuiatz vos que lai fassa?

P. CARDINAL : Qui ve gran.

Puissant homme méchant quand il va en place, que croyez-vous que là il fasse?

— Lieu fortifié.

Que metan per totas las tetras e PLASSAS bonas garnisós.

Lo dit comte de Montfort avia una PLASSA forta.

*Chronique des Albigeois*, col. 5 et 22.

Qu'il metten par toutes les terres et places bonnes garnisons.

Ledit comte de Montfort avia une place forte.

*Adv. comp.* A TOIZ O DIC EN PLASSA.

BERTRAND DE BORN : BASSA tant.

Je le dis à tous *publiquement*.

CAT. *Plassa*. ESP. *Plaza*. PORT. *Praca*. IT. *Piazza*.

2. **PLACIER**, *adj.*, coureur de places, désœuvré.

Per plazer als homes **PLAGIERS**.

*V. et Vert.*, fol. 22.

Pour plaïre aux hommes *désœuvrés*.

3. **PLASSEIAYRE**, *s. m.*, celui qui fréquente les places, qui se tient sur les places, désœuvré.

Taulas tenens e **PLASSEIAYRES**.

*Cartulaire de Montpellier*, fol. 45.

Tenant tables et *désœuvrés*.

— **Commissionnaire**.

De l'escala del divenres son **PLACEIAYRES**.

*Cartulaire de Montpellier*, fol. 45.

De la garde du vendredi sont les *commissionnaires*.

4. **PLASSEIAR**, *v.*, être sur la place, se tenir sur la place.

*Part. prés.* Can ditz las *plassas* de Tholoza, so es los homes **PLASSEIANS**.

*Leys d'amors*, fol. 130.

Quand il dit les places de Toulouse, cela est les hommes *étant sur les places*.

**PLASTRE**, *s. m.*, plâtre.

**PLASTRE**, ó *geysh* qui, exust et destemprat ab ayga, es util a far paretz.

*Eluc. de las propr.*, fol. 169.

*Plâtre*, ou gypse qui, calciné et détr empé avec eau, est utile pour faire murailles.

**PLAT**, *adj.*, grec *πλατῆς*, plat, uni, lisse, effilé.

Voy. **MURATORI**, *Diss.* 33 ; **DENINA**, t. III, p. 58.

UN vaisel **PLAT**, non de bel fust.

**DEUDES DE PRADES**, *Auz. cass.*

UN vaisseau *plat*, non de beau bois.

E ls vostres detz *grailles* e **PLATZ**.

**ARNAUD DE MARUEIL** : Dona genser.

Et les vôtres doigts délicats et *effilés*.

Testa longa, **PLAT'**, *aiglantina*.

**DEUDES DE PRADES**, *Auz. cass.*

Tête longue, *plate*, d'aigle.

Sul destrier c' a la silha

Negr' e l' pel **PLAT**.

**RAMBAUD DE VAQUEIRAS** : El so que.

Sur le destrier qui a la paupière noire et le poil uni.

*Fig.* Fara sa voluntat,

Si no l' ditz lauenga **PLATA**.

**RAMBAUD D'ORANGE** : Als durs crus.

Fera sa volunté, s'il ne lui dit louange *plate*.

*Substantiv.* A l'en las ancas donat

De l' espaza un colp de **PLAT**.

*Roman de Jaufre*, fol. 2.

Lui a donné sur les hanches de l'épée un coup de *plat*.

ESP. PORT. *Chato*. IT. *Piato*.

2. **PLAT**, *s. m.*, plat, sorte de vaisselle.

Faire *vaysela*, **PLATZ**, *escndelas*.

*Tit. de 1438, Hist. de Nîmes*, t. III, pr., p. 257.

Faire vaisselle, *plats*, *écuelles*.

CAT. *Plat*. ESP. *Plato*. PORT. *Plato*, *prato*. IT. *Piatto*.

3. **PLATA**, *s. f.*, plaque, lame, lingot.

D' una **PLATA** d' aur o d' argen volra far un anrevellier una bella copa a la taula del rey.

*V. et Vert.*, fol. 66.

D'une *plaque* d'or ou d'argent un orfèvre voudra faire une belle coupe pour la table du roi.

Incorporar lamina d' aur ab **PLATA** d' argent.

*Eluc. de las propr.*, fol. 184.

Incorporer lame d'or avec *plaque* d'argent.

— **Argent**.

L'avers e la **PLATA** et al nostre promes.

**GUILLAUME DE TUDELA**.

L'avoir et l'*argent* sera au nôtre promis.

ANC. FR. Nul *argent* en *plate* quel que il soit.

*Rec. des Ord. des R. de Fr.*, 1313, t. I, p. 521.

Le trésor de mon père est céans qui est en grosses *plates* d'or et billon.

*Roman de Fierabras*, liv. II, part. II, ch. 17.

— **Plastron**, partie de l'armure.

De gonios, elmes, **PLATAS** o d' autres armes.

*Leys d'amors*, fol. 151.

De casaques, heaumes, *plastrons* ou d'autres har-nois.

ANC. FR. Armez furent de *plates*.

*Combat des Trente*, p. 20.

Et sera armé de *plates*, de crevellière, de gorgurette.

*Stat.*, an. 1351. **CARPENTIER**, t. III, col. 311.

CAT. ESP. *Platu*. PORT. *Pratu*.



4. PLATINA, *s. f.*, platine, plastron, partie de l'armure.

Treucar elmes e PLATINAS.

*Leys d'amors*, fol. 131.

Trancher heaumes et *platines*.

ANC. FR. *Platennes* d'argent à mettre dessous les clous de ceinture.

*Registre de la Chamb. des Comptes* CARPENTIER, t. III, col. 311.

5. APLATIR, *v.*, aplatir, unir, lisser.

Fols no s'aplat lo cabell.

BERNARD DE VENENAC : Ilucimais pus.

Le fou ne se lisse pas le cheveu.

*Part. pas.*

Lo nas fone APLATIT eoma nas de buou.

*Carya Magalon*, p. 2.

Le nez fut *aplati* comme nez de bouf.

6. APLATAR, APLATAR, *v.*, aplatir, coucher, cacher.

Voyez MURATORI, *Diss.* 33.

Troban una balma on si van APLATAR.

*V. de S. Honorat.*

Trouvent une caverne où ils se vont cacher.

Druit que lonc si s'aplatat.

OGIERS : Era quan l'iveth.

Galant qui le long de soi se couche.

*Part. pas.* A lhr enseignat los deniers APLATAT.

Perduda et APLATADA

Tro Dieus, per sa merce, ja nos a revelada.

*V. de S. Honorat.*

Leur a enseigné les deniers *cachés*.

Perdue et *cachée* jusqu'à ce que Dieu, par sa merci, nous l'a révélée.

IT. *Appiatare*.

7. APLATADAMENS, *adv.*, en cachette, secrètement.

Fesis lo ancire APLATADAMENS.

*Hist. de la Bible en prov.*, fol. 40.

Tu le fis tuer en cachette.

PLATANI, *s. m.*, lat. PLATANUS, platane, platane.

PLATANI... ses fuellias so platos et implas.

*Eluc. de las propr.*, fol. 217.

*Platane*,... ses feuilles sont plates et amples.

CAT. ESP. PORT. IT. *Platano*.

PLAYA, *s. f.*, lat. PLAGA, plage, bord de la mer.

Am tant viron mot tost venir

Un antic moyne per la PLAYA.

*V. de S. Honorat.*

En même temps ils virent moult tôt venir un vieux moine par la *plage*.

CAT. *Playa*. ESP. *Playa*. PORT. *Praia*, *praya*.

IT. *Piaga*.

PLAZER, *v.*, lat. PLACERE, plaire.

Quan fin aman s'acordon d'un voler.

Tot quan l'ns vol deu al anite PLAZER.

G. FAIDIT : Tug cilh.

Quand fidèles amants s'accordent d'un vouloir, tout ce que l'un veut doit à l'autre *plaire*.

A mi ho deu PLAZER mas so que us PLATA.

LE MOINE DE FOISSAN : Be m'a.

A moi ne doit *plaire* que ce qui vous *plaise*.

E m dis en rizen :

Amics, a vos mi ren,

E faïtz so que us PLATA.

G. FAIDIT : Be m platz.

Et me dit en riant : Ami, à vous je me rends, et faites ce qui vous *plaise*.

*Loc.* Glorios Dieus, senher del tro,

Si t plat, delieura m de preïzo.

FOLQUET DE MARSEILLE : Senher Dieus.

Glorieux Dieu, seigneur du ciel, s'il te *plait*, délivre-moi de prison.

Dona, si us PLATZ, aïatz humilitat

De mi que sui totz el vostre poder.

ARNAUD DE MARBEU : Tot quant ieu.

Dame, s'il vous *plait*, ayez indulgence pour moi qui suis tout à votre pouvoir.

*Part. prés.* Can Gaucelms auzi los plazers PLAZENS que 'l dizia.

*V. de G. Faidit.*

Quand Gaucelm entendit les plaisirs *plaisants* qu'elle disait.

Ay ! bel compan, PLAZEN a tota gen !

Oc, ben PLAZENS, qu'auc pus PLAZENS non fo.

B. CARBONEL : S'ieu anc nulh.

Ah ! beau compagnon, *agréable* à toute gent ! oui, bien *agréable*, vu qu'onques plus *agréable* ne fat.

ANC. FR. Ces qui volent à *Den plaisir*.

MARE DE FRANCE, t. II, p. 413.

CAT. *Plauer*. ESP. *Placer*. PORT. *Prazer*. IT. *Placere*.

2. PLAZENMEN, *adv.*, agréablement.

Pero a quel mi plai tant PLAZENMEN.

L'ANFRANC GIGALA : Joïos d'ambor

Pourtant celui-ci me *plait si agréablement*

VA TAR PLAZENMEN.

NAT DE MONS : Al noble rey.

Va si *agréablement*.

CAT. *Plaentment, plahentment*.

### 3. PLAZER, *s. m.*, plaisir, joie, contentement.

Ja non oblidarai

LOS PLAZERS que m fes e m dis.

PEYROLS : Quoras que.

Jamais je n'oublierai les *plaisirs* qu'elle me fit et me dit.

Can Gaucelm auzi los PLAZERS plazens que'l disia.

*V. de G. Faidit.*

Quand Gaucelm entendit les *plaisirs* plaisants qu'elle disait.

Loc. Peyre, si fos al mieu PLAZER

Lo segles fatz dos ans o tres.

T. DE P. D'AUVERGNE ET DE B. DE VENTADOUR :  
Amics.

Pierre, si fut fait à mon *plaisir* le monde deux ou trois ans.

Prov. Qui en gang semena, PLAZER cuelh.

A. DANIEL : Ab plazer.

Qui sème en joie, *plaisir* récolte.

Adv. comp. Si n' au li mal abaissat a PLAZER,  
Que totz jorns muer, e no m' en puesc mover.

ARNAUD DE MARUEIL : Bell m' es lo dous.

Tellement m'ont les méchants abaissé à *plaisir*, que tous les jours je meurs, et je ne puis m'en séparer.

ANC. CAT. *Plaer, plaher*, CAT. MOD. *Pler*. ESP. *Placer*. PORT. *Prazer*. IT. *Piacere*.

### 4. PLAZENSA, PLAZENZA, *s. f.*, plaisance, agrément, plaisir, amabilité, aménité.

Silh qu' es donna de PLAZENSA.

SORDEL : Aylas.

Celle qui est dame d'*amabilité*.

E'ls afars ac dans totas partz PLAZENZA.

B. ZORGI : Si' l' monz.

Et aux affaires il eut de toutes parts *agrément*.

Loc. fig. E m fer el cor, ses binstansa,

Ab un cairal de PLAZENZA

Fabregat en foc d' amor.

P. VIDAL : Taut an ben.

Et me frappe au cœur, sans hésitation, avec un dard de *plaisir* fabriqué en feu d'amour.

Chantaran un verset de PLAZENZA.

PEYROLS : Dieus.

Chanteront un verset de *plaisir*.

ANC. FR. Premièrement, si c'est votre *plaisance*.  
CHARLES D'ORLÉANS, p. 206.

Et prend les *plaisances* du monde à sa volonté.  
*Les XV Joyes de Mariage*, p. 183.

IT. *Piacenza*.

### 5. PLAZENTIER, *adj.*, agréable, bienveillant, avenant, flatteur.

CORTES e PLAZENTIERS

Que dis plazers e 'ls fai.

ARNAUD DE MARUEIL : Razos es.

Courtois et *agréable* qui dit plaisirs et les fait.

Vi gaia bergeira,

Bell e PLAZENTEIRA,

Sos anhels garden.

G. RIQUER : L' autre jorn.

Je vis gaie bergère, belle et *avenante*, gardant ses agneaux.

Dona sai ab cor PLAZENTIER.

B. DE VENTADOUR : En aquest.

Je sais dame avec cœur *bienveillant*.

Quan vei far bon fag PLAZENTIER,

Mi platz far cantaret plazen.

LANFRANC CIGALA : Quan vei.

Quand je vois faire bonne action *agréable*, il me plaît de faire un petit chant plaisant.

*Substantiv.* D' aisso no ill sni fals PLAZENTIERS.

A. DANIEL : Sols sui.

De cela je ne lui suis point faux *flatteur*.

ANC. FR. Ou s'ilz font quelque bien, ce n'est qu'aux *plaisanteurs*.

SCÉVOLE DE SAINTE-MARTHE, fol. 9.

Un bouffon *plaisanteur*.

NICOLAS RAPIN, p. 102.

CAT. *Piacenter*. ESP. *Placentero*. PORT. *Prazen-teiro*. IT. *Piacentiero*.

### 6. PLAZENTERAMENT, *adv.*, agréablement.

E'l guizet entro fora de gran forest mot PLAZENTERAMENT.

*Eluc. de las propr.*, fol. 256.

Et le guida jusqu'en dehors de grande forêt fort *agréablement*.

### 7. COMPLAG, *s. m.*, contentement, satisfaction.

Com sellh que semena en garag

Temprat d' umor ab doutz COMPLAG.

P. VIDAL : Baros Jhesus.

Comme celui qui sème en guéret tempéré d'humour avec douce *satisfaction*.

8. COMPLACENCIA, *s. f.*, complaisance, bon plaisir, plaisance.

La eleccio dels bos angels es ab COMPLACENCIA, ses violencia et ses coaccio.

*Eluc. de las propr.*, fol. 8.

L'élection des bons anges est avec *bon plaisir*, sans violence et sans contrainte.

CAT. ESP. PORT. *Complacencia*. IT. *Compiacenza*.

9. DESPLAZER, *v.*, lat. *DISPLICERE*, déplaire, ennuyer.

Mas per message non aus ges,  
Tal paor ai no us DESPLAZES.

ARNAUD DE MARUEIL : Dona genser.

Mais par message je n'ose point, telle peur j'ai qu'il ne vous *déplût*.

Sels cui DESPLAY joglaria,

E sels cui DESPLAY cortesia,

E totz aquels a cui bon far DESPLAY.

BERNARD DE TOUT LE MON : Be m'agrada.

Ceux à qui *deplait* jonglerie, et ceux à qui *deplait* courtoisie, et tous ceux à qui bien faire *deplait*.

*Part. prés.* On mais non l'es DESPLAZENS.

GIRAUD LE ROUX : A la mia fe.

Homme ne lui est pas plus *deplaisant*.

ANC. FR. Nule chose qu'à Diex *desplace*.

*Roman du Renart*, t. II, p. 44.

CAT. *Desplazer*. ESP. *Desplacer*. PORT. *Desprazer*. IT. *Dispiacere*.

10. DESPLAZER, *s. m.*, déplaisir, ennui.

Li foron faitz man DESPLAZER, don G. de Cabestanh intrèt en gran dolor.

*F. de Guillaume de Cabestaing*.

Lui furent causés maints *déplaisirs*, dont Guillaume de Cabestaing entra en grande affliction.

Planhen, ploran ab DESPLAZER.

J. ESTI VE : Planhen.

Gémissant, pleurant avec *deplaisir*.

ANC. CAT. *Desplaer*, *despler*. ESP. *Desplacer*. PORT. *Desprazer*. IT. *Dispiacere*.

11. DESPLAZENSA, *s. f.*, déplaisance, ennui.

Aitals plazers no m'es plazens ni bos,  
Que, a la fi, torna en DESPLAZENSA.

J. ESTI VE : A la coum.

Pareil plaisir ne m'est agréable ni bon, car à la fin, il tourne en *déplaisance*.

Que ja mos chans no us totu'a DESPLAZENSA  
GIRAUD LE ROUX : A ley de.

Que jamais mon chant ne vous tourne à *déplaisance*.

ANC. CAT. *Desplazenza*. IT. *Dispiacenza*.

PLEBS, *s. m.*, lat. *PLEBS*, plèbe, peuple, populace.

Vos querie lo durs PLEBS

Tro lai ont es mont Orebs.

P. D'AUVERGNE : Dieus veta

Vous chercha le cruel *peuple* jusque-là où est le mont Oreb.

CAT. ESP. PORT. IT. *Plèbe*.

PLEGAR, PLEIAR, *v.*, lat. *PLICARE*, plier, ployer, recourber.

Les anzels PLEGO lors pes atreyre.

*Eluc. de las propr.*, fol. 61.

Les oiseaux *plient* leurs pieds en arrière.

Hom den far de sos efans e de sa mainada coma de la verga, qu'es veriz, que hom la PLEGA a sa guiza, e, cant es seca, hom non la pot PLEGAR, e briza.

*Liv. de Sydrac*, fol. 64.

On doit faire de ses enfants et de sa maison comme de la verge, qui est verte, que l'on *plie* à sa fantaisie, et, quand elle est sèche, on ne peut pas la *ployer*, et elle casse.

Si vostr'auzel la pena PLEGA

De la coa.

DUDES DE PRADÈS, *Anc. cass.*

Si votre oiseau *plie* la penne de la queue.

Lo fill Rey nier de Genes als estrieups s'aliquet  
Per aysi gran veritat que los estrieups PLEGUET

*Roman de Fierabras*, v. 735.

Le fils de Régnier de Gênes aux étriers se fixa avec si grand effort qu'il *ploya* les étriers.

*Fig.* Nostri gran senhor

An mais, per veritat,

Ergnell e coheitat,

E s'auzan mais PLEIAR

De tot can volon far.

O sia bes, o sia mals.

NAT DE MONS : Si Nat de Mons.

Nos grands seigneurs ont, en vérité, plus d'orgueil et de convoitise, et osent davantage se *plier* à faire tout ce qu'ils veulent, ou soit bien, ou soit mal.

Sos pretz si fraing, e sa lauzors si PLEIA.

B. ZONGI : Pron si den.

Son mérite se brise, et sa louange se *plie*.

*Part. pas.* Com si adoba hom pena PLEGATA.  
 DEL DES DE PRADES, *Auz. cass.*  
 Comment on raccommode penne *pliée*.

— Emballer.

Après que aguet près e PLEGAT so que...  
 avian laissat.

*Chronique des Albigeois*, col. 51.  
 Après qu'il eut près et emballé ce que... ils avaient  
 laissé.

CAT. ESP. *Plegar.* PORT. *Pregar.* IT. *Piegare.*

2. PLEC, PLEC, *s. m.*, pli, sinuosité,  
 contour, revours.

En si han PLEX diferens.

Al PLEC dels membres si viro.

*Eluc. de las propr.*, fol. 8 et 61.

En soi ont *plis* différents.

Au *pli* des membres se tournent.

Se meton en PLEC de forma de libre.

*Cartulaire de Montpellier*, fol. 39.

Se mettent en *pli* de forme de livre.

*Loc.* A tot PLEC

Fier totas vetz al cor.

G. RIQUIER : Als subtils.

A tout *pli* (coup) il frappe toujours au cœur.

*Adv. comp.* So que a PLEC fay tot jorn e cossen.

*Lays d'amors*, fol. 17.

Ce qu'en *cachette* il fait toujours et consent.

ANC. FR. Vostre *ceimse* me livrez.

El pan desus ferai un *pliot*...

Le *plet* i fet et teu mesire...

MARIE DE FRANCE, t. I, p. 90.

Les *plis* del mantel tresperca.

*Roman del conte de Poitiers*, v. 638.

CAT. *Pleg.* ANG. ESP. *Pliego.* ESP. MOD. *Plieque.*

PORT. *Prege.* IT. *Piego, plico.*

3. Plicable, *adj.*, lat. *PLICABILIS*, pliable,  
 flexible.

Lentise... es leue, mol et PlicABLE.

Las extremitatz plus saptils et PlicABLAS.

PlicABLA ses rompre.

*Eluc. de las propr.*, fol. 211, 69 et 203.

Le lentisque... est lisse, mou et *flexible*.

Les extrémités plus délicates et *flexibles*.

*Flexible* sans rompre.

CAT. ESP. *Plegable.*

4. Plicabilitat, *s. f.*, flexibilité.

Loz mobilitat et PlicABILITAT.

Membres del infant so tan tendres et han  
 PlicABILITAT.

*Eluc. de las propr.*, fol. 49 et 69.

Leur mobilité et *flexibilité*.

Les membres de l'enfant sont si tendres et ont  
*flexibilité*.

5. PLEGAMENT, *s. m.*, pliement, souplesse,  
 qualité de ce qui est pliable.

PLEGAMENT et flexibilitat.

*Eluc. de las propr.*, fol. 63

*Souplesse* et flexibilité.

ANC. CAT. *Plegamento.* IT. *Plegamento.*

6. PLEGADIS, *adj.*, flexible, qui se ploie  
 aisément.

Subtil et PLEGADISSA lengna a pendre ayga.

*Eluc. de las propr.*, fol. 231.

Langue délicate et se *ployant aisement* pour pren-  
 dre eau.

ANC. FR. Et li portiers les murs l'ordoient

De fors cloies refusées

Tissues de verges *pléices*.

*Roman de la Rose*, v. 16010

ANC. CAT. *Plegadis.* ESP. *Plegadizo.*

7. PLEIOS, *adj.*, plié, enclin, porté à.

Tot lo mons es PLEIOS

Trop de far falhizos.

NAT DE MONS : Si Nat de Mons.

Tout le monde est *enclin* beaucoup à faire trahisons.

8. SIMPLE, SEMPLÈ, *adj.*, lat. *SIMPLEX*,  
 simple.

Cum SIMPLE vrelha dire ses plec.

*Eluc. de las propr.*, fol. 8.

Comme *simple* venille dire sans pli.

Vers consonantz e SIMPLES.

*F. de S. Honorat.*

Vers consonants et *simples*.

*Fig.* Vot SIMPLE e vot sollempne.

*F. et Vert.*, fol. 93.

Vou *simple* et vou solleml.

Ayso conogron be per SIMPLA razo e per  
 SIMPLE entendemen.

*F. et Vert.*, fol. 100.

Ceci ils conurent bien par *simple* raison et par  
*simple* entendement.

— Sans instruction.

S'es homs SIMPLS o letratz.

*Brev. d'amor*, fol. 121.

S'il est homme *simple* ou lettré.

— Doux, modeste, timide, niais.

Siaz sabi si cum serpens e simple si cum columbas.

*Trad. de Bède, fol. 36.*

Soyez sage ainsi comme serpent et timide ainsi comme colombe.

Vaiu simpli as cum una monja.

UN TROUBADOUR ANONYME : Seigneur vos que. Elles vont modestes comme une religieuse.

Trobei toza benestau,

Simpli e de bella faitura.

GUI D'UISEL : L'autre jor.

Je trouvai fillette bienséante, simple et de belle façon.

*Fig. Ab un dons ris et ab un simpli esguar.*

GUILLAUME DE CABESTAING : Lo jor.

Avec un doux rire et avec un modeste regard.

CAT. *Simple, ximple, esp. Simple. PORT. Simples, simplez. IT. Semplice.*

9. SIMPLAMEN, SIMPLEMEN, *adv.*, simplement.

Simplamen e non pas lo doble.

*Cout. de Condom.*

*Simplément et non pas le double.*

Aquo simplamen coffessan.

*Brev. d'amor, fol. 7.*

Cela simplement confessant.

Ayssel que ploret simplemen.

T. DE G. FAIDIT ET D'ALBERT : N Albert.

Celui qui pleura simplement.

ESP. *Simplemente. PORT. Simplesmente. IT. Semplicemente.*

10. SIMPLICITAT, *s. f.*, lat. SIMPLICITATEM, simplicité.

Dieus en si ha summa simplicitat, ses tota compozicio.

*Eluc. de las propr., fol. 8.*

Dieu en soi a souveraine simplicité, sans aucune composition.

LA SIMPLICITAT

De la femba.

*V. de S. Honorat.*

La simplicité de la femme.

CAT. *Simplicitat. ESP. Semplicidad. PORT. Simplicidade. IT. Semplicità, semplicitate, semplicitade, simplicità.*

11. SIMPLEZA, *s. f.*, simplese, simplicité, ingénuité.

Peccatz cassa sanctor

E baratz, simpleza.

*V. de S. Honorat.*

Pèche chasser sainteté et tromperie. *simplese.*

Dieus que ama veritat e simpleza.

*V. et Vert., fol. 25.*

Dieu qui aime vérité et simplese.

CAT. *Simpleza, ximpleza. ESP. PORT. Simpleza. IT. Semplicezza.*

12. DOBLE, *adj.*, lat. DUPLEX, double.

Pecc'ab DOBLE falluimen.

P. CARDINAL : Jhesum Crist.

Pèche avec double faute.

Dieus m'a dada febre tersana DOBLE.

R. GAUCLEM : Dieus.

Dieu m'a donné fièvre tierce double.

*Subst. Cant a complida la tor*

De tres DOBLES tot environ.

*V. de S. Honorat.*

Quand il a terminé la tour de trois doubles tout autour.

*Adv. comp.*

A DOBLE m'an miey enemich valgut

Que no feiran si m'aguesson amai.

G. ADHEMAR : Non pot esser.

Mes ennemis m'ont valu au double qu'ils ne feraient s'ils m'eussent aimé.

Dix a sos compaignos que MAYS volia per .c. DOBLES combatre... que ligie sauteri.

PHILOMENA.

Dit à ses compagnons qu'il voulait davantage pour cent doubles (cent fois plus) combattre... que lire psautier.

ANC. FR. Dieu nous le rendra à cent doubles.

*Prophecies de Merlin, fol. 58.*

ANC. PORT. E quanto demandaran, tanto in dablo conpomam.

*Doc. de 1287. Éluclid. port., t. I, p. 182.*

CAT. ESP. *Doble. PORT. MOD. Dobro. IT. Doppio.*

13. DOBLA, *s. f.*, double, monnaie antienne.

A cen DOBLAS e mais.

R. JORDAN, VICOMTE DE SAINT-ANTONIN : Aisso cum sel.

A cent doubles et plus.

CAT. ESP. *Dobla. IT. Doppia.*

14. DOBLAMEN, *adv.*, doublement.

Vedels DOBLAMEN figuratz.

ARNAUD BRANCALON : Pessius.

Veau doublement figuré.

Falhís DOBLAMEN

Quei so de se ni d'autui non deten.

GUILLAUME DE MONFAGNOLI : Poi la moa

Il faut *doublement* parce que cela du sien et d'autrui il ne défend.

CAT. *Dobladament*. ESP. *Dobladamente*. PORT. *Dobradamente*. IT. *Doppiamente*.

15. DOBLER, DOBLIER, *s. m.*, damier.

Tota dieg joston a DOBLIER.

MARCABRUS : Al departiv.

Toute nuit ils jouënt à *damier*.

Ien revit vos a DOBLIER.

LE COMTE DE POITIERS : Ben vuell.

Je vous renvie à *damier*.

— Besace, sac, bissac.

Mas que fosson pantonier

Ab baston e ab DOBLER.

T. DE BONNEFOY ET DE BLACAS : Seingn' En Blacatz.

Pourvu qu'ils fussent vauriens avec bâton et avec *besace*.

ANC. FR. Que jà n'emporterai denier

Ne pain ne el en mon *doublier*.

*Fabl. et cont. anc.*, t. I, p. 224.

— Pourpoint.

Pneis crec tan l'arnes

Que trop peza'l DOBLIERS.

RAIMOND DE MIRAVAI : Ben aia.

Puis augmenta tant le harnais que trop pèse le *pourpoint*.

Plus fora ric sos DOBLIERS.

RAIMOND DE MIRAVAI : Anc chantars.

Plus serait riche son *pourpoint*.

16. DOBLIER, *adj.*, double.

Que traspasses l'ausber DOBLIER.

LANFRANC GIGALA : Un avinca.

Qui trasperçât le haubert *double*.

Tan tem qu'el daz fos DOBLIERS.

RAMBAUD D'ORANGE : Als durs crns.

Tant je crains que le dommage fut *double*.

ANC. FR. Il vest nn auherc *dublier*.

*Fabl. et cont. anc.*, t. I, p. 388.

S'es conduisent .c. chevalier

N'i a cel n'ait auherc *doublier*.

*Roman del conte de Poitiers*, v. 4305

17. DOBLEIRAMENT, *adv.*, doublement.

DOBLEIRAMENT es colpables cel que le nom de Deu prent e van.

*Trad. de Bède*, fol. 59.

Est *doublement* coupable celui qui le nom de Dieu prend en vain.

18. DOBLAIRE, *s. m.*, double, second.

Un troubadour a dit en parlant de musique :

Be us esforsatz com siatz bon DOBLAIRE.

T. DE JEAN LAG ET D'EBLES : Qui vos dara.

Bien vous vous efforcez comment vous soyez bon *accompagnateur*.

ANC. ESP. *Doblador*.

19. DOBLADURA, *s. f.*, doublure.

Van vestitz los grans senhors am nna cotha ses DOBLADURA, entro al ginolh.

PERILHOS, *Voy. au Purg. de S. Patrice*.

Les grands seigneurs vont vêtus, jusqu'au genou, avec une cotte sans *doublure*.

ANC. CAT. ESP. *Dobladura*. PORT. *Dobradura*. IT. *Doppiatura*.

20. DOBLAR, *v.*, lat. *DUPLICARE*, doubler.

DOBLAR entr'els l'escaquier.

MARCABRUS : Al departiv.

*Doubler* entre eux l'échiquier.

DOBLARETZ lo guazardo,

Si m donatz so qu'ieu plus volria,

Ses preyar.

PONS DE CAPDUEH : S'anc fis ni dis.

Vous *doublez* la récompense si vous me donnez ce que le plus je voudrais, sans prier.

DOBLERA mon talan.

P. RAIMOND DE TOULOUSE : Pessamen.

*Doublerait* mon envie.

E'lh miens dezirs se DOBLES en baizau.

RAIMOND DE MIRAVAI : Be m'agrada.

Et que le mien désir se *doublât* en laisant.

*Part. pas. fig.*

Ab mil volers DOBLATZ de fin'amor.

GUILAUME DE SAINT-DIDIER : Ab mil volers.

Avec mille vouloirs *doublés* de pur amour.

CAT. ESP. *Doblar*. PORT. *Dobrar*. IT. *Doppiare*.

21. DUPLICATIO, *s. f.*, redoublement, réverbération, courbure.

Le solelh... les rachtiz han mays drecha et forta reflexio et DUPLICATIO.

*Eluc. de las propr.*, fol. 126.

Le soleil... les rayons ont plus directe et forte réflexion et *réverbération*.

Am onci de panca DUPLICACIO.

*Trad. d'Albucais*, fol. 17.

Avec crochet de petite *courbure*.

CAT. *Duplicació*. ESP. *Duplicacion*. PORT. *Duplicação*. IT. *Duplicazione*.

22. **DUPLICATIUM**, *adj.*, duplicatif, propre à redoubler.

Copla **DUPLICATIVA** si fay can cascus bordos comensa per una dictio o per motas.

*Leys d'amors*, fol. 35.

Couplet *duplicatif* se fait quand chaque vers commence par même mot ou par plusieurs.

23. **DUPLICAR**, *v.*, lat. **DUPLICARE**, doubler, redoubler, replier.

**DUPLICA** la extremitat.

*Trad. d'Albucasis*, fol. 17.

Double l'extrémité.

*Part. prés.* Motas de las coblas desus ditas pot hom nomnar en motas manieras, coma : continuada, continuans... **DUPLICATIVA**, **DUPLICANS**.

*Leys d'amors*, fol. 39.

Nombre des couplets dessus dits on peut nommer en nombreuses manières, comme : continué, continuant... *duplicatif*, *redoublant*.

*Part. pas.* Quascun drap sia **DUPLICAT** en quatre plecs.

*Trad. d'Albucasis*, fol. 18.

Que chaque drap soit *replié* en quatre plis.

CAT. ESP. PORT. *Duplicar*. IT. *Duplicare*.

24. **CONDUPLICATIO**, *s. f.*, lat. **CONDUPLICATIO**, redoublement, répétition, figure de rhétorique.

**CONDUPLICATIO** es cant hom retorna una dictio o una oratio, o motas a lauzor, a vituperi, etc.

*Leys d'amors*, fol. 124.

La *répétition* est quand on retourne un mot ou un discours, ou beaucoup à louange, à blâme, etc.

IT. *Conduplicazione*.

25. **REPLEC**, *s. m.*, repli, pli, sinuosité.

Ha trops **REPLEN** et revolucios.

*Bluc. de las propr.*, fol. 56.

A de nombreux *replis* et sinuosités.

26. **REPLICATIO**, *s. f.*, lat. **REPLICATIO**, replication, réitération, redoublement, figure de rhétorique.

**REPLICATIO** es continuatio de dictios de motas sillabas e soen am multiplicabile replicamen en casenna... de **REPLICATIO** plana... **REPLICATIO** multiplicada... **REPLICATIO** rigurosa... dicha ferida.

*Leys d'amors*, fol. 110.

La *réitération* est une série de mots de nomi-

breuses syllabes et souvent avec redoublement multiple à chacune... de *réitération* simple... *réitération* multiple... *réitération* rigoureuse... dite heurtée.

ESP. *Replicacion*.

27. **REPLICAMEN**, *s. m.*, redoublement, répétition.

Amb .i. meteysh multiplicabile **REPLICAMENS**.

No se continuo d'aytal **REPLICAMEN**.

*Leys d'amors*, fol. 110.

Avec un même *redoublement* multiple.

Ne se continue avec un pareil *redoublement*.

IT. *Replicamento*.

28. **REPLICATIUM**, *adj.*, réitératif, reduplicatif.

L'una sillaba **REPLICATIVA** de l'autra.

De cobra **REPLICATIVA**.

*Leys d'amors*, fol. 110 et 31.

L'une syllabe *réitérative* de l'autre.

De couplet *reduplicatif*.

29. **REPLICAR**, *v.*, lat. **REPLICARE**, réplicquer, réitérer, redoubler.

L'autre **REPLICA**, e dis.

*Arbre de Batalhas*, fol. 146.

L'autre *réplique*, et dit.

*Part. prés.* Motas de las coblas desus ditas pot hom nomnar en motas manieras, coma : continuada, continuans... **REPLICATIVA**, **REPLICANS**.

*Leys d'amors*, fol. 39.

Nombre des couplets dessus dits on peut nommer en nombreuses manières, comme : continué, continuant... *réitératif*, *réitérant*.

CAT. ESP. PORT. *Replicar*. IT. *Replicare*.

30. **EMPLEIAR**, *v.*, employer, occuper, mêler.

Nuls hom chavalians a Deu non si deu **EMPLEIAR** als afays del segle.

*Trad. de Bède*, fol. 6r.

Nul homme chevauchant pour Dieu ne se doit *employer* aux affaires du siècle.

*Part. pas.* Ayssi eo loms es miells **EMPLEGAT** / cant alumena .i. sala plena de gens.

*V. et Vert.*, fol. 39.

Ainsi comme lumière est mieux *employée* quand elle éclaire une salle pleine de gens.

Si an ben **EMPLEGADA** la gracia que Dieus lor avia donada en aquest mon.

*Liv. de Sydrae*, fol. 93

S'ils ont bien employé la grâce que Dieu leur avait donnée en ce monde.

ANC. FR. Qui li donroit un horion  
Ne l'auroit-il bien emploïet?

*Li Gieus de Robin et de Marion.*

CAT. *Emplegar.* ESP. *Emplear.* PORT. *Empregar.* IT. *Impiegare.*

31. INPLICAR, v., lat. IMPLICARE, impliquer.

*Part. prés.* Operacios... INPLICANS repugnancia.  
*Eluc. de las propr.*, fol. 5.

Opérations... *impliquant* contradiction.

CAT. ESP. PORT. *Implicar.* IT. *Implicare.*

32. ENPLEGADAMEN, adv., implicitement.

Ayso se pot far en doas manieras, ENPLEGADAMEN O desplegadamem.

*Ley's d'amors*, fol. 22.

Ceci se peut faire en deux manières, *implicitement* ou explicitement.

33. ESPLEGAR, ESPLEIAR, ESPLEYAR, v., lat. EXPLICARE, expliquer, déployer, développer, employer.

Deu ben ESPLEGAR son temps en auzir sermos e messas.

*V. et Vert.*, fol. 89.

Doit bien employer son temps à ouir sermons et messes.

Aquest respieg on hom ren non ESPLEYA  
Non es causa que hom persegre deya.

GUILLAUME DE SAINT-DIDIER : El mon non.

Ce délai où on n'explique rien n'est pas chose qu'on doive poursuivre.

Per qu'ieu ESPLEG

Lo mien oc e'l vostre no.

RAMBAUD DE VAQUEIRAS : Guerra ni platz.

Pour qui j'explique mon oui et votre non.

Farai un nou vers...

Vas un gai cors seingnoril,

Gen complit de bel esgart,

E si lai mos cors ESPLEIA

Lo maltrag m'er gang e juecs.

B. CALVO : Er quan vei.

Je ferai un nouveau vers... vers un gai corps dominantur, gentiment accompli de beau regard, et si là mon cœur se déploie (s'épanche) le tourment me sera joie et jeu.

Per qu'es foldatz qui d'amor non ESPLEYA.

ALBERTET : En amor.

C'est pourquoi c'est folie qui ne déploie (s'occupe) pas d'amour.

CAT. *Esplayar, explayar.* ESP. *Esplayar.* PORT. *Espraïar.* IT. *Spiegare.*

34. EXPLICAR, v., lat. EXPLICARE, expliquer.

*Part. pas.* LAS CAUSAS EXPLICADAS.

*Tit. de 1424. Hist. de Languedoc*, t. IV, pr., col. 421.  
Les choses expliquées.

CAT. *Esplciar, explicar.* ESP. PORT. *Explicar.* IT. *Esplciare.*

35. EXPLICATIÜ, adj., explicatif, propre à expliquer.

La lengua... de razo EXPLICATIVA.

*Eluc. de las propr.*, fol. 27.

La langue... *explicative* de raison.

36. APLICAR, v., lat. APPLICARE, appliquer, attacher.

Levar son cor e tot APLICAR ab Dieu.

*V. et Vert.*, fol. 88.

Lever son cœur et tout l'appliquer à Dieu.

C'a son plazer ab lieis m'APLEC.

G. FAIDIT : Ar es lo mont.

Qu'à son plaisir elle m'attache à elle.

— Toucher, aborder.

Que auran APLICAT ni descargat a Aigues Mortas.

*Tit. de 1314. Hist. de Nîmes*, t. II, pr., p. 17.

Qui auront touché et déchargé à Aigues-Mortes.

*Part. pas.* Podon esser APLICAT activamen o passivamen.

*Ley's d'amors*, fol. 50.

Peuvent être appliqués activement ou passivement.

CAT. ESP. *Aplicar.* PORT. *Applciar.* IT. *Applciare.*

37. APPLICATION, s. f., lat. APPLICATIONEM, application.

PER APPLICATIONS... et segont la cirurgia.

*Fors de Béarn*, p. 1078.

Par applications... et selon la chirurgie.

CAT. *Aplicaciò.* ESP. *Aplicacion.* PORT. *Applcação.* IT. *Applicazione.*

38. APLICATIÜ, adj., applicatif, propre à appliquer.

Son dig aytal mot APLICATIÜ.

*Ley's d'amors*, fol. 50.

Sont dits pareils mots *applicatifs*.

39. DESPLEGAR, DESPLEIAR, DESPLEYAR, v., déployer, déplier.



Quan vei pels vergiers DESPLEGAR  
Los sendatz gruecx, endís e blaus.

BERTRAND DE BORN : Quan vey.

Quand je vois par les vergers *deployer* les étendards jaunes, violets et bleus.

Tendas e traps DESPLEYAR.

PIERRE DU VILAR : Sendatz vermells.

Tentes et pavillons *deployer*.

Fig. Un sirventes DESPLEY.

P. CARDINAL : Razos es.

Un sirvente je *deploue*.

Tau gen despen et DESPLEYA

Sa gran valor e so sen.

BLENGER DE PALASOL : Dona la genser.

Si gentiment elle dépense et *déploue* son grand mérite et son sens.

— Faire tourner, mettre en mouvement.

Si col flaes molins tornea

Quan troy d'aigua'l DESPLEYA.

PALASOL : Si col.

Ainsi comme le faible moulin tournoie quand beaucoup d'eau le *met en mouvement*.

Part. pas. Quan viro las banciras DESPLEGADAS.

GUILAUME DE TUDELA.

Quand ils virent les bannières *deplyces*.

CAT. ESP. *Desplegar*. PORT. *Despregar*. IT. *Dispiegare*.

40. DESPLEGADAMEN, *adv.*, explicitement.

Ayso se pot far en doas manieras, enplegadamen o DESPLEGADAMEN.

*Leys d'amors*, fol. 122.

Ceci se peut faire en deux manières, implicitement ou *explicitement*.

LSR. *Desplegadamente*.

41. COMPLEXIO, COMPLECTIO, COMPLICIO, COMPLITIO, COMPLICION, *s. f.*, lat. COMPLEXIONEM, organisation, constitution, complexion, caractère.

Lo diable garda mot subtilmens l'estamen de home e sa maneyra e sa COMPLEXIO.

*V. et Vert.*, fol. 61.

Le diable examine moult subtilement l'être de l'homme et sa manière et sa *complexion*.

Cove que Pom e la femna siau de bona COMPLICIO.

*Liv. de Sydrac*, fol. 27.

Il convient que l'homme et la femme soient de bonne *complexion*.

Cascus a per si

Capten segon razon

De sa COMPLICION

E del don per Dieu dat.

G. RIQUIER : Tant petit.

Chacun a par soi conduite selon raison de sa *complexion* et du don par Dieu donné.

Lo cors es de la natura de la terra, e es de freia natura e de freia COMPLITIO.

Proeza e paor veno de la COMPLITIO del cors.

*Liv. de Sydrac*, fol. 19 et 28.

Le corps est de la nature de la terre, et il est de froide nature et de froide *complexion*.

Prouesse et peur viennent de la *complexion* du corps.

La COMPLEXIO del ayre.

*Elic. de las propr.*, fol. 27.

La *constitution* de l'air.

— Union, assemblage, terme de poésie.

En ayso que las coblas comenso per .i. meteysh mot e finissho per autre meteysh mot, es COMPLEXIOS.

*Leys d'amors*, fol. 123.

En ceci que les couplets commencent par un même mot et finissent par autre même mot, est *assemblage*.

CAT. *Complexió*. ESP. *Complexion*. PORT. *Complexiõ*. IT. *Complexione*.

42. COMPLEXIONAT, COMPLECIONAT, *adj.*, organisé, formé, composé.

Per destempramen de las .iiii. humors de que es COMPLEXIONATZ lo cors.

*V. et Vert.*, fol. 60.

Par dérangement des quatre humeurs de quoi est *organisé* le corps.

Devon naturellement,

Si no falh per lor avol sen,

Esser ben COMPLEXIONAT,

Segon lo ponh en que son nat.

*Brev. d'amor*, fol. 35.

Ils doivent naturellement, si ne faut pour eux mauvais sens, être bien *complexionnés*, selon le point en quoi ils sont nés.

CAT. *Complexionat*. ESP. *Complexionado*. PORT. *Complecionado*. IT. *Complexionato*.

43. COMPLEXIONAL, COMPLECIONAL, *adj.*, qui est relatif à la complexion, constitutionnel, constitutif, organique.

Sicètat COMPLEXIONAL.

Las humors COMPLEXIONALS.

La mutació COMPLEXIONAL del temps.

*Elic. de las propr.*, fol. 232, 233 et 234.

Sèches et organique

Les humeurs *constitutionnelles*.  
Le changement *constitutif* du temps.  
ESP. *Complexional*. IT. *Complexionale*.

## 44. COMPLICAR, v., compliquer.

Part. pas. Si no es COMPLICAT.  
Trad. d'Albucasis, fol. 37.

S'il n'est pas *compliqué*.  
CAT. ESP. PORT. *Complicar*.

## 45. SUPPLICAR, SOPLEGAR, SOPLEIAR, SOPLEYAR, v., lat. SUPPLICARE, plier, ployer.

Col ram SOPLEIA  
Lai on lo ven lo vai menau.  
B. DE VENTADOUR : Atressi col.  
Comme le rameau *ploie* là où le vent le va menant.  
Fig. Al men emperi, ses daptar,  
Fera tot lo mon SOPLEIAR.

P. VIDAL : Neu ni gel.  
Sous mon autorité, sans douter, je ferais tout le moude *plier*.

## — S'humilier, s'abaisser.

Mas quan *cosir* de vos cui priez SOPLEYA,  
Tot antr' amor oblit e dezampar.  
GUILLAUME DE CABESTAING : Lo joru.  
Mais quand je pense à vous devant qui mérite *s'humilie*, j'oublie et j'abandonne tout autre amour.

## — Supplier, faire supplique, adresser des prières.

El humilment SUPPLIQUET  
Al enfan.  
Trad. d'un Évang. apocr.  
Lui humblement *fit supplique* à l'enfant.  
Luy SOPLEGAR que de peccatz lor do perdo.  
Leys d'ampar, fol. 113.  
Lui *suppliant* que de péchés il leur donne pardon.  
Fig. et moral. Dona, mas junlas vos SOPLEI.  
ARNAUD DE MARUEIL : Dona genser.

Dame, mais jointes je vous *supplie*.  
Diguas li m qu'a tal donna SOPLEY.  
BERTRAND DE BORN : Pus li.  
Dites-lui moi que j'*adresse mes prières* à telle dame.  
Part. prés. Quar lo paupre seria SOPLEYANS.

R. GAUCELM : Un sirventes.  
Car le pauvre serait *suppliant*.  
Subst. En faitz perillos ni grius,  
Non ten pro lauzenziers ni SOPLEIANZ.  
B. CALVO : En luec de.  
En fait périlleux et difficile, ne tient profit flat-  
teur ni *suppliant*.

ANC. FR. Il se set bien amoloier  
Par chuer et par *soploier*.  
Roman de la Rose, v. 3147.

ANC. CAT. *Suplicar, soplagar, sopleiar*. ESP.  
*Suplicar*. PORT. *Supplicar*. IT. *Supplicare*.

## 46. SUPPLICATIO, SUPPLICACION, s. f., lat. SUPPLICATIONEM, supplication, sup- plique.

Per so platz a nos  
La SUPPLICATIO  
Que Nat de Mons nos fa.  
NAT DE MONS : Al bon rey.  
Par cela plaît à nous la *supplication* que Nat de Mons nous fait.

A la SUPPLICACION et requesta, etc.  
Statuts des tailleurs de Bordeaux. Ord. des R.  
de Fr., 1462, t. XV, p. 477.  
A la *supplication* et requête, etc.

CAT. *Suplicació*. ESP. *Supplicacion*. PORT. *Supli-  
cação*. IT. *Supplicazione*.

## 47. SOPLEC, s. m., soumission, dépendance, sujétion.

Estaras en SOPLEC d'ome sertanamens.  
PIERRE DE CORBIAC : El nom de.  
Tu seras en *dépendance* d'homme certainement.

## 48. SUPPLICION, s. f., soumission, respect.

Portan reverencia e gran SUPPLICION.  
Poeme de S. Trophime.

## 49. SUPLIMEN, adv., doucement, sou- plement.

SUPLIMEN  
Lo tenga hom que non l'afol.  
DEUDES DE PRADES, Auc. cass.  
Qu'homme le tienne *doucement* pour qu'il ne l'endommage.

## 50. ASSUPELLAR, v., assouplir, fléchir.

Qui per son vol ASSUPELLA,  
E s met en aital tensesha.  
MARCABRUS : Dirai vos.  
Qui par sa volonté *fléchit*, et se met en telle dis-  
pute.

## PLEN, adj., lat. PLENUS, plein, rempli.

Li vaysell tro al boudon  
FORO PLEN de vin bell e bon.  
FORON PLENAS de froment.

C. de S. Honorat

Les vaisseaux jusqu'à la bonde furent *pleins* de vin bel et bon.

Qui furent *pleines* de froment.

*Fig.* De tot joy fora mos cors PLES.

ARNAUD DE MARTEIL : Qui que fui.

De toute joie serait mon cœur *rempli*.

Tant eih PLE d'ergnell e de banzia.

FOLQUET DE LUSEL : Bona dompna

Tant nous sommes *remplis* d'orgueil et de tromperie.

*Loc.* Viron los Sarrazins venir a PLENAS velas.

V. de S. Honorat.

Virent les Sarrazins venir à *pleines* voiles.

Eu parlant de la lune :

Ella es PLENA e perfeicha.

PIERRE DE CORBIAC : El nom de.

Elle est *pleine* et parfaite.

ANC. CAT. *Plen.* CAT. MOD. *Plé.* ESP. *Pleno, lleno.*

FORT. *Pleno.* IT. *Pieno.*

2. PLENER, PLENIER, *adj.*, lat. *PLENARIUS*, plénier, entier, complet, accompli.

D'une legua PLENEYRA los a hom ben auzis.

*Roman de Fierabras*, v. 310.

D'une lieue *entière* on les a bien entendus.

Car s'eu l'estau lonc lei un an PLENER.

No m tenia tot l'an un jorn enter.

AIMERI DE PEGULAIN : Lanquan chanton.

Car si je suis à côté d'elle un an *complet*, je ne tiendrais pas tout l'an (pour) un jour entier.

Sel qu'entr'els rics a gran ricor PLENEYRA.

T. DES DEUX GUILLAUME : Guillem prius.

Celui qui entre les riches a grande richesse *entière*.

Son plus plasen e de sabor PLENIER.

T. DE HENRI ET D'ARUER : Amic Aruer.

Sont plus agréables et de saveur *accomplis*.

*Fig.*

Dieus, per sa pietat, traines son don PLENER

V. de S. Honorat.

Dieu, par sa miséricorde, transmit son don *plener*.

El ae bona vertat e de saber PLENIERA.

*Roman de Gerard de Rossillon*, fol. 87.

Il eut bonne vertu et de savoir *accomplie*.

*Loc.* Vos ai amad', e us ami de cof PLENIER.

B. CARBONIL : Aisi m'a.

Je vous ai aimée, et je vous aime de cœur *entier*.

Doni vos PLENIER e frane poder.

*Tit. de 1274. Arch. du Roy.*, n. 17.

Je vous donne *plein* et frane pouvoir.

ANC. ISP. *Plenero.* ESP. MOD. *Llenero.*

3. PLENETAT, PIENTAT, PLENDAT, PLANTAT, *s. f.*, quantité, abondance, plénitude.

Car dedins en la vila es bes e PLENETATZ

De totas las viandas qu'els agrada ni 'ls platz.

GUILLAUME DE TUDELA.

Car dedans en la ville il y a bien et *abondance* de toutes les substances qu'il leur convient et leur plaît

Dieus dona, mantas vetz, als mals

Gran PLANTAT de bes temporals.

*Brev. d'amor*, fol. 17.

Dieu donne, maintes fois, aux méchants grande *abondance* de biens temporels.

Dels arquiers e dels autres lay ac mot gran

PLENTAY.

*Roman de Fierabras*, v. 389.

Des archers et des autres là il y eut moult grande *quantité*.

Pueys li gitet desus de peyras gran PLENDAT.

V. de S. Honorat.

Puis lui jeta dessus grande *quantité* de pierres.

Per so que Diens li don PLANTAT

De mondana prosperitat.

*Brev. d'amor*, fol. 61.

Pour ce que Dieu lui donne *plénitude* de mondaine prospérité.

ANC. FR. Li duz à la *plante* de la chevalerie.

*Roman de Faccé. Du Cange*, t. V, col. 576.

La terre est la *plented* de li.

*Anc. trad. du Psaut.*, Ms. n° 1, ps. 23.

Qui tant avoit or et argent,

*Plenté* forment et *planté* dras.

*Fabl. et cont. anc.*, t. III, p. 2.

Car il avoit de tons biens à *planté*.

AYNOT, *Trad. de Plutarque. Morales*, t. I, p. 133.

La *plénité* de la royal puissance.

*Stat.*, an. 1254. CARPENTIER, t. III, col. 317.

4. PLENDOS, *adj.*, comblé de biens.

Ad Arles fon uns homps que era ricx e PLENDOS.

V. de S. Honorat.

A Arles fut un homme qui était puissant et *comblé* de biens.

5. PLENDENZA, *s. f.*, quantité, abondance.

*Adv. comp.* Car de totz autres bens avian a GRAN PLENDENZA.

V. de S. Honorat.

Car de tous autres biens ils avaient en grande *quantité*.

6. PLENZA, *s. f.*, plénitude, abondance, quantité.

De sa PLENZA nos omplira.

V. et Vert., fol. 46

De ou *abondance* nous emplira

En tota la PLENEZA de Dieu.

*Trad. de l'Épît. de S. Paul aux Éphésiens.*

En toute la plénitude de Dieu.

IT. *Pienzezza.*

7. PLENDOR, *s. m.*, quantité, espace, étendue.

L'escut lhi fendet un gran PLENDOR.

*Roman de Gerard de Rossillon, fol. 55.*

L'écu il lui fendit un grand espace.

8. PLENEGA, *s. f.*, des deux mots latius PLENUS et AQUA, pot à l'eau.

PLENGA per aigüiera.

*Ley's d'amors, fol. 69.*

Pot à l'eau pour aigüière.

9. PLENIR, *v.*, remplir.

Lors fums PLENO lo cap.

*Eluc. de las propr., fol. 270.*

Leurs fumées remplissent la tête.

Part. pas. PLENIT de sa lei.

*Trad. de Bède, fol. 31.*

Rempli de sa loi.

10. PLENEIRAMEN, PLENIEYRAMENS, *adv.*, entièrement, pleinement.

En Jhesu Crist foron totas las gracias e las virtutz PLENIEYRAMENS, ses mesura.

*V. et Vert., fol. 45.*

En Jésus-Christ furent toutes les grâces et les vertus entièrement, sans mesure.

Non ai ges totas tocadas

PLENEIRAMEN luis qualitz.

*Brev. d'amor, fol. 51.*

Je n'ai point toutes touchées entièrement leurs qualités.

ANC. ESP. *Pleneramente.* ESP. MOD. PORT. *Plenariamente.*

11. EMPLIR, OMLIR, UMLIR, *v.*, lat.

IMPLERE, emplier, remplir.

Ab que non aia gríneza

Mas d'EMPLIR sa pansa.

P. CARDINAL : Falsedatz.

Pourvu qu'il n'ait souci que d'emplir sa pansa.

Fetz OMLIR detz concas d'aigua.

*Roman de la Prise de Jerusalem, fol. 22.*

Fit remplir dix conques d'eau.

Fetz lo UMLIR d'aiga.

*Liv. de Sydrac, fol. 6.*

Le fit emplier d'eau.

Part. pas. Laqual coronda fo OMLIDA de sanctas reliquias.

PHILOMENA.

Laquelle colonne fut remplie de saintes reliques.

CAT. *Umplir.* IT. *Empiere.*

12. AHUMPLIR, *v.*, accomplir, exécuter.

Sera circumcis per AHUMPLIR la ley.

*Liv. de Sydrac, fol. 119.*

Il sera circoncis pour accomplir la loi.

13. ADEMPLEIR, ADIMPLEIR, ADUMPLEIR, AEMPLEIR, AZEMPLEIR, *v.*, remplir, accomplir, achever.

S'ill voletez ben servir,

Ni sos talans ADEMPLEIR.

T. DE BERNARD ET DE GAUCELM : GAUCELM.

Si vous voulez bien la servir, et ses desirs remplir.

Dépendon e gaston, per lurs golas ADIMPLEIR, so de que motz paubre poyrian esser re-  
vengutz e sadollatz.

*V. et Vert., fol. 21.*

Dépendent et gâtent, pour leurs gosiers remplir, ce de quoi de nombreux pauvres pourraient être rani-  
més et rassasiés.

Fig. Li ADUMPLISCA son poder.

*V. de S. Honorat.*

Qu'il lui accomplisse son pouvoir.

Part. pas. Cant lo temps fo AEMPLIT.

*Trad. d'un Évang. apocr.*

Quand le temps fut accompli.

IT. *Adempiere, adempire.*

14. AUMPLIMEN, AUMPLIMENS, *s. m.*, accomplissement, terme.

L'AUMPLIMEN de la lei, es bona amors.

L'AUMPLIMENS de sciencia.

*Trad. de Bède, fol. 23 et 31.*

L'accomplissement de la loi, c'est bon amour.

Le terme de science.

IT. *Adempimento.*

15. REMPLIR, *v.*, remplir.

Jehus vos fassa 'l sien servir

El cel, clar paradís, REMPLIR.

GAVAUDAN LE VIEUX : Crezens fis.

Jésus vous fasse remplir le sien servir dans le ciel  
clair paradis.

16. REPLENIR, *v.*, remplir.

Odors del encens REPLENIS l'aer.

*Trad. de Bède, fol. 74.*

L'odeur de l'encens remplit l'air.

*Fig.* Cruels chausa es que cel que a non done al non avent e no 'll REPLENISCHA sa sofraita.

*Trad. de Bède, fol. 84.*

C'est cruelle chose que celui qui a ne donne pas au non ayant et ne lui remplit sa disette.

*Part. pas.* De tal doissor ahi REPLENITZ.

B. DE VENTADOUR : QUAN LO.

Je suis rempli de telle douceur.

D'aital cuiar douz et amar

Es totz lo segles REPLENITZ.

MARCABRUS : DOAS CUIDAS.

De tel penser doux et amer est tout le monde rempli.

ANC. FR. Que tut le cors lui repleni.

MARIE DE FRANCE, t. II, p. 469.

La cité cerchent qu'est d'avoir replenie.

*Roman de Roncevaux.*

17. REPLETIO, REPLECIO, REPLECCIO, s. f., réplétion.

Es senhals de REPLECCIO.

*Brev. d'amor, fol. 55.*

C'est signe de réplétion.

Sia merhat de trebal o de REPLECIO de vianda.

Sagna aquel, si es atrobada REPLETIO manifesta.

*Trad. d'Albucasis, fol. 10 et 28.*

Qu'il soit affaibli par travail ou par réplétion de nourriture.

Saigne celui-là, si est trouvée réplétion manifeste.

CAT. *Repleció.* ESP. *Replecion.* PORT. *Repleção.* IT. *Ripiezione.*

18. REPLET, *adj.*, lat. REPLETUS, replet, rempli, plein.

Per .VII. jorns de son cors tal odor n' es isida, Que tng n'eron REPLETS aquels que la intravon.

*V. de sainte Magdelaine.*

Pendant sept jours de son corps telle odeur en est sortie, que tous en étaient remplis ceux qui entraient là.

Adonc Anna, que fon REPLETA

Del Sant Esperit, es moult leta.

*Trad. d'un Évang. apocr.*

Alors Anne, qui fut remplie du Saint-Esprit, est moult joyeuse.

ANC. CAT. *Replet.* ESP. PORT. *Repleto.*

19. REPLETIU, *adj.*, réplétif, propre à remplir.

De las vacuitatz del cors REPLETIVA.

*Eluc. de las propr., fol. 65.*

Des vides du corps réplétive.

20. COMPLIR, v., lat. COMPLERE, accomplir.

No podon ges COMPLIR lo viatge.

T. DU COMTE DE PROVENCE ET D'ARNAUD : AMICS.

Ne peuvent point accomplir le voyage.

Que COMPLISCATZ

L' obr' e non la desfasatz.

PERDIGON : ENTR' AMOR.

Que vous accomplisiez l'œuvre et ne la défassiez pas.

— Remplir.

COMPLIRO tot lo trauc de la coronada de santas reliquias.

PHILOMENA.

Ils remplirent tout le trou de la colonne de saintes reliques.

*Fig.* GEN COMPLIR m' atendensa.

G. FAIDIT : L' onratz jauzens.

Gentiment remplir mon attente.

*Part. pas.* ESTERON trenta ans COMPLITZ.

*Trad. d'un Évang. apocr.*

Trente ans furent accomplis.

Quar es COMPLITZ sos sabers.

*Brev. d'amor, fol. 12.*

Car son savoir est accompli.

Sa capelha COMPLIDA de libres.

PHILOMENA.

Sa chapelle remplie de livres.

ANC. CAT. *Complir.* CAT. MOD. ESP. *Cumplir.* PORT. *Compir.* IT. *Compiere, compire.*

21. COMPLIDAMENT, COMPLIDAMEN, *adv.*, complètement, entièrement, parfaitement.

Chausus que ns ve, domna, sap qu' es vertatz

Que totz bons aïbs avetz COMPLIDAMEN.

ARNAUD DE MARTEL : AÏSSI cum sellh.

Chacun qui vous voit, dame, sait qu'il est vérité que toutes bonnes qualités vous avez entièrement.

Las! qui sabra mais tan COMPLIDAMEN

Faire tot so que tanh ad home bo.

B. CARBONEL : S' ien anc.

Hélas! qui saura davantage si complètement faire tout ce qui convient à homme bon.

Pagat COMPLIDAMENT.

*Tit. de 1308. DOAT, t. XIV, fol. 296.*

Payé entièrement.

CAT. *Complidament.* ESP. *Cumplidamente.*

22. COMPLIMEN, COMPLEMENT, *s. m.*, lat. *COMPLEMENTUM*, achèvement, terme, complément.

Ieu ja vi comensar un pou,  
Ab una peira solamen,  
Que pois vene a COMPLIMEN.

G. FAIDIT: S'om pogues.

Je vis incessamment commencer un pont, avec une pierre seulement, qui ensuite vint à *achèvement*.

L'enterinamen e COMPLEMENT de la d. letra clauza.

*Docum. de 1475. Ville de Bergerac.*

L'enterinement et *complément* de ladite lettre close.

— Perfection.

Ane natura non formet vostra par  
Per aver cap de toz bels COMPLIMENS.

R. MENUDET: Ab grans.

Onques nature ne forma votre pareille pour avoir chef de toutes belles *perfections*.

CAT. *Compliment*. ESP. *Cumplimiento*. PORT. *Cumprimento*. IT. *Compimento*.

23. COMPLETA, *s. f.*, *complies*.

Quan agron dig COMPLETA et ora nona.

GIRAUD DE CALANSON: Sitot s'es.

Quand ils eurent dit *complies* et heure neuvième (nones).

Que tug sian a COMPLETA... Quan sera issit de COMPLETA.

*Regla de S. Benezeg*, fol. 52.

Que tous soient à *complies*... Quand il sera sorti de *complies*.

IT. *Compieta*.

24. COMPLETAS, *s. f. pl.*, *complies*.

Dixero vespras et en aproq COMPLETAS am gran solempnitat.

PHILOMENA.

Dirent vêpres et ensuite *complies* avec grande solennité.

CAT. ESP. PORT. *Completas*.

25. COMPLETIU, *adj.*, *complétif*, propre à compléter.

De lors *mouvements* COMPLETIVAS.

*Eluc. de las propr.*, fol. 114

De leurs *mouvements* *complétives*.

ANC. ESP. IT. *Completivo*.

26. SUPPLIR, SUPLIR, *v.*, lat. SUPPLERE, suppléer, remplacer.

Cove que las SUPPLISCAM per algunas proprietatz accidentals.

El latis, algunas vetz, SUPPLISH .i. mot per dos.

*Leys d'amors*, fol. 145 et 95.

Il convient que nous les *remplacions* par aucunes propriétés accidentelles.

Le latin, aucunes fois, *supplée* un mot par deux.

Part. pas. Ayssi entendatz dels autres temps SUPPLITZ.

*Leys d'amors*, fol. 90.

Entendez ainsi des autres temps *suppléés*.

CAT. ESP. *Suplir*. PORT. *Supprir*. IT. *Supplire*.

27. SUPLEMENT, *s. m.*, lat. SUPPLEMENTUM, supplément.

O de SUPLEMENT.

*Tit. de 1289. DOAT, t. CCXLII*, fol. 113.

Ou de *supplément*.

Per SUPLEMENT de legitima.

*Fors de Bearn*, p. 1088.

Pour *supplément* de légitime.

CAT. *Suplement*. ESP. *Suplemento*. PORT. IT. *Supplimento*.

28. SUPLETIO, *s. f.*, *supplément*, *supplétif*.

Aytal meteysha SUPLETIO... Aytal SUPLETIO pot hom trobar per los autres temps.

*Leys d'amors*, fol. 90.

Pareil même *supplétif*... Pareil *supplétif* on peut trouver pour les autres temps.

29. EXPLETIU, *adj.*, lat. EXPLETIVUS, *expletif*.

Las autres EXPLETIVAS, si eim *sivals*.

*Gramm. provenç.*

Les autres *expletives*, ainsi comme QUOIQUE.

ESP. PORT. *Expletivo*. IT. *Espletivo*.

PLEONASME, *s. m.*, lat. PLEONASMUS, *pléonasme*.

Vol dire PLEONASMES aytan cum sobrehabondausa e sobrefluitatz de dietio e de paraula.

*Leys d'amors*, fol. 106.

*Pléonasme* veut dire autant comme surabondance et superfluité de mot et de parole.

CAT. ESP. PORT. IT. *Pleonasmo*.

PLEUREZIS, *s. f.*, lat. PLEURESIS, *pleurésie*.

Apostema apelada PLEUREZIS.

*Eluc. de las propr.*, fol. 50.

Apostème appelé pleurésie.

En la malautia de PLEURESI.

*Trat. d'Albucasis*, fol. 55.

Dans la maladie de pleurésie.

2. PLEVEZI, *s. m.*, lat. PLEURITIS, pleurésie.

De febre e de PLEVEZI

*V. de S. Alexís.*

De fièvre et de pleurésie.

3. PLEUREZIA, *s. f.*, pleurésie.

Val specialment contra PLEUREZIA.

*Eluc. de las propr.*, fol. 211.

Vaut spécialement contre pleurésie.

CAT. ESP. *Pleuresia*. IT. *Pleurisia*.

4. PLEURETIC, *adj.*, lat. PLEURITICUS, pleurétique, de pleurésie.

En cauzas reumaticas, PLEURETICAS.

*Eluc. de las propr.*, fol. 85.

En causes de rhumes, de pleurésie.

CAT. *Pleuretíc*. ESP. PORT. *Pleuretíco*.

PLEVIR, PLIVIR, *v.*, promettre, garantir, engager.

Hom era erezutz sel sagramen ,

Ab sol la fe, si la volgues PLEVIR.

P. CARDINAL : Tot atressí.

Homme était cru sans serment, seulement avec la foi, s'il voulait la promettre.

Ieu vos PLEVISC e ns afí

Que vostre soi endomenjatz.

GAVAUDAN LE VIEUX : Deseparatz.

Je vous garantis et vous assure que je suis votre tenancier.

*Subst.* Si 'l jurats e 'l PLEVIRS de nos dos.

PIERRE DE BARJAC : Tot francamen.

Si le jurer et le promettre de nous deux.

*Part. prés.* Revendedor, obrier e menestral

Iran a Dieu, si lor o vol sofrir,

Ab car vendre et ab PLIVEN mentír.

RAIMOND DE CASTELNAU : Mon sirventes.

Revendeurs, ouvriers et manœuvres iront à Dieu, s'il veut le leur permettre, avec vendre cher et avec garantissant mentír.

*Part. pas.* Vost' ou sù juratz e PLIVITZ.

B. DE VENTADOUR : Pels dols chan

Je suis votre homme juré et engagé

Riex hom , que per aver traire ,

Sec torneyaueu PLEVITZ .

Per penre sos vassassors ,

Non l' es honors .

BERTRAND DE BOEN : Pus lo gens.

Homme puissant qui, pour acquérir richesse suit les tournois promis, afin de surprendre ses vassaux, ce ne lui est pas honneur.

ANC. FR.

Chescun l'a par sa main e plévie e jurée.

*Roman de Rou*, v. 2702.

Ce vos plevis, puis entrerons.

*Nouv. rec. de fabl. et cont. anc.*, t. 1, p. 359.

Li frères lor jurèrent e lor fei lor plévirent

Ke já ne lor faudront e cil altretel firent.

*Roman de Rou*, v. 813.

2. PLIU, *s. m.*, garantie, promesse, engagement.

*Loc.* En aqest cinc, senz PLIU,

Nais proeza e reviu.

ARNAUD DE MARUEIL : Razos es.

Dans ces cinq, sans engagement (en toute liberté), nait pousse et s'avive.

3. PLEVENSA, PLIVENSA, *s. f.*, promesse, garantie, confiance.

Mas en so n'ai PLEVENSA.

AIMERI DE BELLINOY : Era m destreing.

Mais en cela j'en ai garantie.

Vostr' amor fug e desvoill,

Qu' ien non ai PLIVENSA.

LANTERN : Lanfranc.

Votre amour je fois et dédaigne, vu que je n'ai pas garantie.

ON avioh lur PLEVENSA.

P. VIDAL : Pus tornatz.

Où ils avaient leur confiance.

4. PLEVI, PLEVIT, *s. m.*, garantie, promesse, serment.

No m' ateh PLEVI ni covinença.

P. VIDAL : S' ieu fos.

Ne me tient serment ni promesse.

Ab cui el ven el camp e ses PLEVITZ.

RAIMENS HISTORS : Aissi col fort.

Avec qui il vint au champ et sans garantie.

ANC. FR. Car moi, por vostre garison

Poes, dist-il, metre en prison

Por plévines ou por ostages.

*Roman de la Rose*, v. 5123

5. PLEVIZO, *s. f.*, assurance, promesse.

Tuit l' aître baro

Que m feron PLEVISO.

BERTRAND DE BORN : Ges no.

Tous les autres barons qui me firent promesse.

PLIADES, *s. f. pl.*, lat. PLEIADES, pléiades.

Part los planetas sobredig

Troham.....

... Arturus et Orio

E cap e coa de drago,

Dalfis, signes e bootes

E sageta e PLIADES.

*Brev. d'amor*, fol. 37.

Par delà les planètes susdites nous trouvons...

Arture et Orion et queue de dragon, dauphin, cygne et bouvier et sagette et pléiades.

Las stelas ditas PLIADES.

*Eluc. de las propr.*, fol. 110.

Les étoiles dites pléiades.

CAT. *Pleiades*. ESP. *Pleyades*. PORT. *Pleiadas*.IT. *Pliade*.PLOM, *s. m.*, lat. PLOMBUS, plomb.

Ih son pus pezan que PLOM.

PIERRE DE LA MULA : De jogar.

Ils sont plus pesants que plomb.

Ai lo PLOM e l'estanh recrezent,

E per su aur mon argent cambiat.

G. ADHENAR : Non pot esser.

J'ai le plomb et l'étain dédaigné, et pour fin or mon argent changé.

Loc. Tot o mena a PLOM et a livell et a drecha linha.

*V. et Vert.*, fol. 59.

Il le mène tout à plomb et à niveau et à droite ligne.

Loc. fig. Non avia cor de PLOM,

Sec e malvat, mas fi e bo.

R. VIDAL DE BEZAUDUN : En aquel.

N'avait point cœur de plomb, sec et méchant, mais fidèle et bon.

ANC. FR. Et y appliquent toutes choses avec le plomb et la règle de la raison.

AMYOT, trad. de *Plutarque*. Morales, t. II, p. 249.CAT. *Plom*. ESP. *Plomo*. PORT. *Chumbo*. IT. *Piombo*.2. PLUMBENC, *adj.*, plombé, couleur de plomb.

Han estranha color, cara PLUMBENCA.

De cara fallbela et en color PLUMBENCA.

*Eluc. de las propr.*, fol. 100 et 101.

Ont étrange couleur, face plombée.

De face blême et en couleur plombée.

3. PLOMBAR, *v.*, lat. PLUMBARE, plomber, garnir de plomb.

Elh daurara so que mantha gens PLOMBA.

GUILLAUME DE DURFORT : Quar say.

Il dorera ce que mainte gent plombe.

Loc. fig.

Eu Oc e No conoís qu' un datz mi PLOMBA.

BERTRAND DE BORN : Non estarai.

Je connais que le seigneur Oui et Non me plombera un dé.

## — Par extens. Plonger, pêcher, jeter le plomb.

Quo l' pescaire que PLOMBA

En la mar, e preo ab l' esca

Lo poisson que santa.

E. CAIRELS : Era non vey.

Comme le pêcheur qui jette plomb en la mer, et prend avec l'appât le poisson qui saute.

Part. pas. Ab un datz

Menut PLOMBATZ

Nos a trichatz.

P. VIDAL : Tan me.

Avec un dé plombé menh nous a triches.

Ab sagetas PLOMBADAS.

*Eluc. de las propr.*, fol. 202.

Avec flèches plombées.

CAT. ESP. *Plomar*. PORT. *Chumbar*. IT. *Piombar*.PLORAR, *v.*, lat. PLORARE, pleurer, gémir, lamenter, larmoyer.

Si l' moria

A totz dic a prezensa

Qu' il no l' PLORARIA.

P. BREMON RICAS NOVAS : Lo bel.

S'il mourait à tous elle dit publiquement qu'elle ne le pleurerait pas.

Las lagremas que Jhesu Crist PLORET.

*V. et Vert.*, fol. 36.

Les larmes que Jésus-Christ pleura.

Ieu chant que deuria PLORAR

D' ira d' amor que m fai languir.

B. DE VENTADOUR : En abril.

Je chante (alors) que je devrais pleurer de chagrin d'amour qui me fait languir.



Quant lo vi, ell se pres a PLORAR.

PHILOMENA.

Quand il le vit, il se prit à pleurer.

Adones se PLORET lo rei de so filh.

*F. de Bertran de Born.*

Alors le roi se lamenta sur son filz.

*Fig.* El cors m'art e dels hueil plov...,

Eissamens com fa la vertz leigna

Qu' al fuoc arden

PLORA soven.

G. FAIDIT : Lomatz jauzens.

Le corps me brûle et des yeux je pleure..., également comme fait le bois vert qui au feu ardent pleure souvent.

*Subst.* Mais val d'amor, si non es angoissois,

Un bell PLORAR no fan quatorze ris.

B. DE VENTADOUR : Bels Monruels.

Davantage vaut un beau pleurer d'amour, s'il n'est pas angoisseux, que ne fout quatorze ris.

ANC. FR. Par les oïlz fere assez plorer.

Mainte chande larme plorer

I list, quant ele s'en ala.

*Nouv. rec. de fabl. et cont. anc.*, t. II, p. 78 et 89.

Là veïssiez mainte larme plorer.

VILLEHARDOUIN, p. 152.

Sire, jo plur pur nostre amour.

MARIE DE FRANCE, t. I, p. 128.

Nous plorions jour et nuict Jérusalem destruite.

BERTAUT, p. 21.

CAT. Ployar. ESP. Llorar. PORT. Chorar. IT. Plorare.

2. PLOR, *s. m.*, lat. PLORATUS, pleur, gémissement, larme.

Ve niex qu'an afillatz lurs bees,

E'ls pros cortes adreg fan FLORS e gens,

Quar pretz es moïtz.

P. RAIMOND DE TOULOUSE : Era pus.

Je vois sots qui ont afillé leurs bees, et les preux courtois francs font pleurs et gémissements, parce que mérite est mort.

Anc non aye joi que no m costes un PLOR.

ARNAUD DE MAULEIL : Hom ditz.

Onques je n'eus joie qui ne me coûtât un pleur.

Aquel chaitins, cui tu o as tolt, plora, e Dieus aus son FLOR.

*Trad. de Bede*, fol. 83.

Ce malheureux, à qui tu l'as ôté, gémit, et Dieu entend son gémissement

ANC. FR.

Dunc crust li dols, dunc li crust FLORS.

*Roman de Rou*, v. 15229.

Mais lessiés ester vostre plor.

*Roman de la Rose*, v. 16513.

Le grant pleur que ilz menoient devant leur fut, par leur venue, tourné en joi.

*Roman de Giron-le-Courtois*, fol. 82.

Mi plor, mes larmes, mi désir.

*Roman de Parthonopeus de Blois*. Not. des Mss., t. IX, p. 47.

ESP. Lloro. PORT. Choro. ANC. IT. Ploro.

3. PLORAMEN, *s. m.*, affliction, désolation.

Es de gens menudas lo dol e PLORAMENS.

PIERRE DE CORBIAC : El nom de.

Est pour les petites gens le deuil et affliction.

ANC. FR. Duel i ot grans et ploremens.

*Vie de J.-C. CARPENTIER*, t. III, col. 322.

4. PLORADOR, *s. m.*, lat. PLORATOR, pleureur.

Li falliran PLORADOR.

P. CARDINAL : D'Esteve.

Lui manqueront les pleureurs.

CAT. Plorador. ESP. Llorador. PORT. Chorador.

5. FLOROS, *adj.*, éploré, désolé.

Deu esser totz lo pobles FLOROS.

G. RIQUIER : Ples de.

Doit être tout le peuple éploré.

Tot FLOROS, la levet d'aquí.

*Passio de Maria*.

Tout éploré, il la leva de là.

FLOROSA e cays en desperatio.

*Carya Magalon*, p. 14.

Éplorée et quasi en désespération.

ANC. FR. Que pensis e ploros esteit.

2<sup>e</sup> *Trad. du Chastoiement*, cont. 13.

Ne mais por vous

N'averai ja iex ploros.

*Romançero français*, fol. 89.

Sans estre murmurans ni pleureus ni plaintifs.

LA BODERIE, *Hymnes eccl.*, fol. 75.

CAT. Ploros. ESP. Lloroso. PORT. Choroso.

6. FLORIOS, *adj.*, douloureux, désolant, déplorable.

Abiz vils e FLORIOS.

*Trad. de Bede*, fol. 50.

Abime abjet et déplorable.

7. FLORILVOMENT, *adv.*, lamentablement.

PLORA FLORILVOMENT.

*Doctrine des Vaudois.*

Pleure lamentablement.

PLOVILAR, *v.*, plonger.

Tro lai on lo soleils PLOVIL.

A. DANIEL : Lanean son.

Jusque là où le soleil plonge.

PLUMA, *s. f.*, lat. PLUMA, plume.

Sa PLUMA li trembla e ill bat...

Ben fai parer que aia freg.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Sa plume lui tremble et lui bat..., il fait bien paraître qu'il ait froid.

S'avian col de ferr o d'acier,

No 'ls valria una PLUMA de pau.

P. VIDAL : Drogoman.

S'ils avaient eou de fer ou d'acier, il ne leur vaudrait une plume de paon.

La PLUMA am la qual hom escriu.

*Leys d'amors*, fol. 137.

La plume avec laquelle on écrit.

Loc. PLUMA e PLUMA faretz pelar.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Plume à plume vous ferez plumer.

CAT. *Ploma*. ESP. PORT. *Pluma*. IT. *Piuma*.

2. PLUMAR, *v.*, plumer.

Al primier lans perd' ieu mon esparvier,...

... E qu'ie 'l veÿa PLUMAR.

BERTRAND DE BORN : Ieu m'escoundisc.

Qu'au premier jet je perde mon épervier, ... et que je le voie plumer.

El tost li PLUMARA los costatz.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Tôt il lui plumera les côtés.

*Part. pas.*

Aquest capos fon PLUMATZ per Juziens.

*Épît. de Matfre Ermengaud à sa sœur.*

Ce chapon fut plumé par les Juifs.

ANC. CAT. *Plumar*. CAT. MOD. *Plomar*.

3. PLUMETA, *s. f. dim.*, petite plume.

L' en banbaiz soven la PLUMETA.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Vous lui en baigiez souvent la petite plume.

CAT. *Plometa*.

4. PLUMOZITAT, *s. f.*, plumosité, plumage, abondance de plumes.

Aigla... ha tropa nervozitat et PLUMOZITAT.

*Eluc. de las propr.*, fol. 140.

L'aigle... a beaucoup de nervosité et de plumosité.

5. PLUMASSOL, *s. m.*, coussin, oreiller de plumes, coussinet.

Sarrar la plagua am PLUMASSOLS et am liamentz.

*Trad. d'Albucasis*, fol. 13.

Serrer la plaie avec coussinets et avec ligatures.

6. PLUMOS, *adj.*, plumeux, garni de plumes.

Esparver ab camba PLUMOSA.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Épervier avec jambe plumeuse.

ANC. FR.

Cherchant le mol d'un plumeux anreiller.

*Œuvres de Ronsard*, t. II, p. 1198.

ESP. *Plumoso*.

7. DEPLUMAR, *v.*, plumer, ôter, arracher les plumes.

Can l' aura preza, gignetz lo

Estar desobre et esperar

Molt longamen, e DEPLUMAR.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Quand il l'aura prise, que vous le laissez rester dessus et attendre moult longuement, et plumer.

ANC. CAT. *Desplomar*. ESP. PORT. *Desplumar*.

IT. *Spiumare*.

PLUS, PUS, *adv.*, lat. PLUS, plus, davantage.

Usatges es d'ome, qu'es amoros,

Quan PLUS non pot, se deleyt en parlar.

GUI D'UISEL : Ges de.

C'est usage d'homme, qui est amoureux, quand davantage il ne peut, il se délecte à parler.

No m' enten pus qu'un Aleman.

PISTOLETA : Aucmais nulls.

Elle ne m'entend pas plus qu'un Allemand.

## — Devant un adjectif il indique le comparatif.

Flor de roser, quan nais,

Non es PLUS fresca.

RAYMOND DE MIRAVAT : Fel m' es.

Fleur de rosier, quand elle naît, n'est pas *plus* fraîche.

Pus olens . pus plazens , rûs clara  
Flors etz qu'el mon para.

G. RIQUIER : Aissi cen es.

*Plus* odorante , *plus* agréable , *plus* brillante fleur  
vous êtes qui au monde paraisse.

— Précédé de l'article, il indiquait le  
superlatif.

Vos es el rûs noble cavayer crestia que sia  
alh mon.

PHILOMENA.

Vous êtes le *plus* noble cavalier chrétien qui soit  
au monde.

Que'l genser es del mon e'l rus corteza.

BERTRAND DE BORN : Pus li baron.

Vu qu'elle est la *plus* gentille du monde et la *plus*  
courtoise.

Loc. En son des tans *PLUS* gaia.

LA COMTESSE DE DIE : Fin jou

J'en suis dix (fois) autant *plus* gaie.

Où *PLUS* chan , *PLUS* m' en sove.

FOLQUET DE MARSEILLE : En chantan.

Où *plus* je chante , *plus* il m'en souvient.

Où *PLUS* mi fai languir , *PLUS* la reblan.

PISTOLETA : Anemais nulhs.

Où *plus* elle me fait languir , *plus* je la flate.

ANC. FR. Tant *plus* ils s'avancent , ils oyent  
de mieux en mieux le retentissement de ce  
bruit.

Hist. macaronique , t. II , p. 200

Prov. On hom *PLUS* aut es pueiatz ,

Mais pot en bas chazer.

B. ZORGI : On hom.

Où *plus* l'homme est haut élevé , *plus* il peut en  
bas tomber.

Adv. comp. Dones ell , ses *PLUS* , se deu numbr  
qui es.

V. et Vert. , fol. 40.

Done lui , sans *plus* , il doit se nommer qui il est.

Aquel escapet e non *PLUS*.

P. CARDINAL : Una cieutat

Celui-là échappa et non *davantage*.

Subst. Prometes mi vostr' amor ,

Del *plus* no us prec , ni no s cove.

ARNAUD DE MARTELL : Dona genser.

Promettez-moi votre amour , du *plus* je ne vous  
prec , ni il ne convient pas.

A] *PLUS* que pot m' enausa.

B. DE VENTADOUR : Tant selh

Vu *plus* qu'elle peut elle m'avance

— Plus grand nombre , majeure partie.

En aisso tuep voluntos

Lo rus de las poestatz.

G. RIQUIER : Cristias vey.

En ceci je trouve disposé le *plus grand nombre*  
des puissances.

ANC. FR. Aucuns en eschapèrent et les *plus* se  
perdirent.

COMINES , t. I , p. 30.

Toutefois , le *plus* du temps , ilz campoient  
séparément.

AMYOT. Trad. de Plutarque , Vie de Pompée.

Loc. Li baro ,

Li *PLUS* de condnich e de do.

MARCABRUS : Empereire.

Les barons , les *plus* de munificence et de géné-  
rosité.

Conj. comp. Vene l' ons vais l' autre al *PLUS*  
tost que pot.

PHILOMENA.

L'un vint vers l'autre *au plus tôt* qu'il put.

CAT. *Plus*. ANC. ESP. *Plus* , *chus*. ANC. PORT.

*Chus*. ANC. IT. *Plu*. IT. MOD. *Più*.

2. SOBREPUS , s. m. , surplus , reste.

N' a pres alenna quantitat ,

E'l SOBREPUS lur a layssatz.

V. de S. Honorat.

Il en a pris aucune quantité , et le *surplus* leur a  
laissé.

Tan de plazers li faria

Qu'el SOBREPUS conqneria.

T. DE G. FAIDIT ET DE HUGUES DE LA BACHELERIE .

N Uc.

Tant de plaisirs je lui ferais que le *surplus* je con-  
querrais.

IT. *Sovrappiù*.

3. PLUSOR , adj. pl. , plusieurs , la plu-  
part.

Ilh en colon *PLUSORS*.

La nobla *Leycons*

Il en honorent *plusieurs*.

Subst. Mal li faran tut li *PLUSOR*

Qu'el veyran jovenet , meschi.

LE COMTE DE POITIERS : Pus de chantar.

Mal lui feront tous les *plusieurs* (la plupart de  
ceux) qui le verront jeunet , chetif.

Tenian m' en li *PLUSOR*

Per cornut e per soffren.

B. DE VENTADOUR : Acossellatz mi.

M'en tiendront la plupart pour cornu et pour  
endurant

ANC. FR. Nafre furent forment è lassé li *plusor*.  
*Roman de Rou*, v. 1718.

De *plusors* choses que je veï.

*Deuxième trad. du Chastoiement*, conte 3.

ANC. IT. Ed aora in *plusor* parte.

BRUNETTO LATINI, *Tes.*, p. 8.

La qual *plusor* fiata è partita.

GUITTONE D'AREZZO, lett. 8.

4. PLURAL, *s. m.*, lat. PLURALIS, pluriel.

Lo PLURAL conoysi hom can es pronun-  
ciat pluralmen, so es cant parla de motas  
causas.

*Lays d'amors*, fol. 53.

On conuait le *pluriel* quand il est prononcé plu-  
riellement, c'est-à-dire quand il parle de nombreu-  
ses choses.

CAT. ESP. PORT. *Plural*. IT. *Plurale*.

5. PLURALITAT, *s. f.*, lat. PLURALITATEM,  
pluralité.

En lui non cay PLURALITATZ.

*Brev. d'amor*, fol. 7.

En lui n'échoit pas *pluralité*.

Am PLURALITAT et singularitat.

*Gramm. provençale*.

Avec *pluralité* et singularité.

CAT. *Pluralitat*. ESP. *Pluralidad*. PORT. *Plurali-  
dade*. IT. *Pluralità, pluralitate, plurali-  
tade*.

6. PLURALMEN, PLURALMENS, *adv.*, plu-  
riellement, au pluriel.

Tres noms e tres personas puese dire PLURAL-  
MENS.

PITRE DE CORBIAC: El nom de.

Trois noms et trois personnes je pais dire au  
*pluriel*.

Cant es pronunçiat PLURALMEN.

*Lays d'amors*, fol. 53.

Quand il est prononcé *pluriellement*.

IT. *Pluralmente*.

PLUVIA, PLOIA, PLUEIA, PLUIA, *s. f.*,  
lat. PLUVIA, pluie.

Ayguas e PLUVIAS

Sobrecaupiron fort las valls e las gaudinas.

*F. de S. Honorat*.

Eaux et *pluies* couvrirent fort les vallées et les  
boçages.

Sofron fain e set e PLOIA e vent.

BERTRAND DE BORN: Gent part.

Souffrent fain et soif et *pluie* et vent.

*Fig. PLUEIA* de fuoc ardent e de solpre pudent  
sobre las .v. ciutatiz.

*V. et Vert.*, fol. 19.

*Pluie* de feu ardent et de soufre puant sur les  
cinq cités.

*Prov.* Apres la PLUEIA, fara bel.

AMANIEU DES ESCAS: Dona per.

Après la *pluie*, il fera beau.

De gran ven, pouca PLUEIA.

*Lays d'amors*, fol. 138.

De grand vent, petite *pluie*.

Un troubadour a dit en faisant l'é-  
loge de sa dame.

Dona, la genser creatura

Que anc formes el mon natura...

Solelhs de mars, maïra d'estieu,

Roza de may, PLUIA d'abrieu.

ARNAUD DE MARULH: Dona genser.

Dame, la plus belle créature que formât onques  
au monde nature..., soleil de mars, ombre d'été,  
rose de mai, *pluie* d'avril.

CAT. *Pluja*. ANC. ESP. *Pluvia*. ESP. MOD. *Lluvia*.

PORT. *Chuva*. IT. *Piova, pioggia*.

2. PLOURE, PLOURE, *v.*, lat. PLUERE,  
pleuvoir, faire pleuvoir, tomber.

Anc pus menut aiga non PLOU

Cum els passon.

GAVAUDAN LE VIEUX: Senhers.

Onques plus menut l'eau ne *pleut* comme ils  
passent.

Fon se de PLOURE gequit.

P. CARDINAL: Una ciutat.

Il ent cessé de *pleuvoir*.

Si cum lo reis celestials

PLEOU sus los bos e sus los mals.

*Brev. d'amor*, fol. 71.

Ainsi comme le roi celeste *fait pleuvoir* sur les  
bons et sur les méchants.

Si PLOVIA toi un an

Tan d'aiga con a en la mar.

*Roman de Jaufre*, fol. 120.

S'il *pleuvait* tout un an autant d'eau comme il y  
en a dans la mer.

Al movemen dels signes e de las planetas,  
PLOU assatz, o PLOU pauc, o PLOU non re.

*Liv. de S'Ydrac*, fol. 42.

Au mouvement des signes et des planètes, il *pleut*  
beaucoup, ou il *pleut* peu, ou il ne *pleut* non rien  
(pas du tout).

*Fig. par ext.* Al prim coumens del ivernail,

Can PLOVEN del bosc li gran dur

MALCABRES: Al prim.

Au premier commencement de l'hiver, quand tombent du bois les glands durs.

Ce passage imite le vers de Virgile, *Georg. IV* :

Née de concussa tantum PLUIT ilice glandis.

Delille a conservé la figure :

Ainsi pleuvent les glands.

Grand signe en vi antan, un dia,

Que PLOC terra e saue verayamen.

PONS DE LA GARDE : D'un sirventes.

Grand signe j'en vis l'an dernier, un jour, vu qu'il plut terre et sang vraiment.

Cel que nos PLOC manna per amor.

*Leys d'amors*, fol. 35.

Celui qui nous fit pleuvoir manne par amour.

— Abattu, renversé, précipité.

*Part. pas.*

C' a quel ten esperit, que tu as receput,

Sia d' aquels del cel que sai foron PLOGUT.

IZARN : Dignas me tu.

Que ce tien esprit, que tu as reçu, soit de ceux du ciel qui ici furent précipités.

CAT. *Plouuer*. ESP. *Llover*. PORT. *Chover*. IT. *Piovere*.

3. PLOIOS, PLUIONS, *adj.*, lat. *PLUVIOSUS*, pluvieux.

Temps PLOIOS.

La calor dissolvent la nivol PLOIOZA.

*Eluc. de las propr.*, fol. 116 et 136.

Temps pluvieux.

La chaleur dissolvant la nuée pluvieuse.

Autompne PLUIONS.

*Calendrier en provençal.*

Automne pluvieux.

CAT. *Plujos*. ESP. *Pluvioso*, *lluvioso*. PORT. *Chuvoso*. IT. *Piovoso*.

4. PLUVIAL, *adj.*, lat. *PLUVIALIS*, pluvial.

Ayga PLEVIAL.

De PLEVIAL irrigació.

*Eluc. de las propr.*, fol. 74 et 129.

Eau pluviale.

D'irrigation pluviale.

CAT. ESP. PORT. *Pluvial*.

5. PLUVIER, *s. m.*, lat. *PLUVIALIS avis*, pluvier.

PLUVIER vieu de pur aire del cel.

*Naturas d'alcus auzels.*

Le pluvier vit de pur air du ciel.

IT. *Piviere*.

POBOL, POBLE, *s. m.*, lat. *POPULUS*, peuple.

Hom murtrier ni ranbaite

Nou platz tant a Dieu lo paire.

Ni tan non amia sou frut

Com fai del POBOL menut.

P. CARDINAL : Razos es

Homme meurtrier et voleur ne plait pas tant à Dieu le père, ni autant il n'aime pas son fruit comme il fait (celui) du menu peuple.

Per que POBLES e Dieus

L'amon.

AMANIEU DES ESCAS : En aquel mes.

Par quoi peuple et Dieu l'aiment.

*Prov.* Cui lauza POBLES, so lauza Dominus.

PONS DE CAPDUEIL : De totz chaitius.

A qui le peuple loue, le Seigneur loue cela.

— Foule, multitude.

On, cad an, grand POBOLS s'ajosta.

*Roman de Jaufre*, fol. 2.

Où, chaque année, grande multitude se réunit.

CAT. *Poble*. ESP. *Pueblo*. PORT. *Povo*. IT. *Popolo*.

2. POBLACIO, POBLACION, *s. f.*, population, peuplade.

A la qual POBLACION vienco homis.

*Titre de 1080.*

A laquelle peuplade viennent hommes.

Per las autras portas venci la POBLACIOS.

GUILLAUME DE TUDELA.

Par les autres portes vint la population.

CAT. *Població*. ESP. *Poblacion*. PORT. *Povoação*. IT. *Popolazione*.

3. POBLAL, *adj.*, public, manifeste.

Vos avez alcun ofici POBLAL, so es poestatz d' alcun loc.

Aquel hom que es jutgatz de POBLAL crim.

*Trad. du Code de Justinien*, fol. 8 et 28.

Vous avez aucun office public, c'est-à-dire juridiction d'aucun lieu.

Cet homme qui est condamné pour crime manifeste.

4. POBLAR, *v.*, peupler, s établir.

Al dit loc, d' aquí avant, vendran POBLAR.  
*Tit. de 1241. DOAT, t. VI, fol. 150.*  
 Audit lieu, de là en avant, ils viendront s'établir.  
 Ien no pretz una carobla  
 Terra que d' avol gient se POBLA.  
 T. DE FOLQUET ET DE PORCIER : Porcier.  
 Je ne prise uue carouble terre qui de méchante  
 gent se *peuple*.  
*Part. pas. Gent... de la qual... Europa... fo*  
 POBLADA.

*Eluc. de las propr., fol. 171.*  
 Gent... de laquelle... l'Europe... fut *peuplée*.  
 CAT. ESP. *Poblar*. PORT. *Povoar*. IT. *Popolare*.

5. POBLADAMENT, *adv.*, publiquement.  
 Aquestas doas causas non deu hom despitir  
 POBLADAMENT.  
*Trad. du Code de Justinien, fol. 1.*  
 Ces deux choses on ne doit pas dédaigner *publi-*  
*quement*.

6. PUBLIC, *adj.*, lat. PUBLICUS, public,  
 vulgaire.

Avetz antra poestat PUBLICA.  
*Trad. du Code de Justinien, fol. 8.*  
 Vous avez autre autorité *publique*.

*Substantiv.* LO PUBLICS deu, jorn e ser,  
 Lauzar Dien.

G. RIQUIER : Hanemays per.  
 Le *public* doit, jour et soir, louer Dieu.

Aiso fan los peccadors PUBLICS.  
*Abr. de l'A. et du N.-T., fol. 43.*  
 Ceci font les pécheurs *vulgaires*.

*Adv. comp.* Orar en secret,  
 NON EN PUBLIC.  
*Brev. d'amor, fol. 97.*

Prier en secret, non en *public*.  
 ANC. CAT. *Public*. CAT. MOD. *Public*. ESP. PORT.  
*Publico*. IT. *Publico, pubblico*.

7. PUBLICAL, *adj.*, public.  
 Se fai per PUBLICAL persona.  
*Trad. du Code de Justinien, fol. 13.*  
 Se fait par *publique* personne.

8. PUBLICO, *s. m.*, trésor public, fisc.  
 Deu hom vendre la causa d'aquel ome que  
 non paga lo tribut del PUBLICO e lo ces del  
 PUBLICO.

*Trad. du Code de Justinien, fol. 40.*  
 On doit vendre la chose de cet homme qui ne paie  
 pas le tribut du *fisc* et le cens du *fisc*.

9. PUBLICAN, *s. m.*, publicain, hérétique.  
 Tenon per PUBLICAN  
 Selh qui s' defen.

P. CARDINAL : Un decret.  
 Tienuent pour *publicain* celui qui se défend.  
 En l' essemble del PUBLICA e del pharisen.

*Trad. de Bède, fol. 16.*  
 En l'exemple du *publicain* et du pharisien.  
 CAT. *Publicá*. ESP. PORT. *Publicano*. IT. *Pub-*  
*blicano*.

10. PUBLICATION, *s. f.*, lat. PUBLICATIONEM, publication, confiscation.  
 Si denan la PUBLICATION.  
*Statut de Montpelliér, de 1204.*  
 Si devant la *publication*.  
 CAT. *Publicació*. ESP. *Publicacion*. PORT. *Pub-*  
*licação*. IT. *Publicazione, pubblicazione*.

11. PUBLICAR, PUBLIAR, *v.*, lat. PUBLI-CARE, publier, promulguer, divulguer.  
 NO VOLIAS POBLIAR los secrez de t'abstinencia.  
*Trad. de Bède, fol. 40.*

Ne veuilles *publier* les secrets de ton abstinence.  
 Non lo den ges secret tener,  
 ANS lo deu voler PUBLICAR.  
*Brev. d'amor, fol. 137.*

Ne lo doit point tenir secret, au contraire il doit  
 vouloir le *publier*.

*Part. pas.* Lo testamen deu esser PUBLICAT EN  
 aquesta guisa.

*Trad. du Code de Justinien, fol. 62.*  
 Le testament doit être *publié* en cette façon.  
 Es per tot lo MON POBLICADA.

PHILOMENA.  
 Elle est par tout le monde *publiée*.

— Confisqué.

Sian penat, e lur ben sian PUBLICAT.  
*Cout. d'Alais. Arch. du Roy., K, 704.*  
 Qu'ils soient punis, et que leurs biens soient *con-*  
*fisqués*.

CAT. ESP. PORT. *Publicar*. IT. *Publicare*.

12. PUBLICAMEN, *adv.*, publiquement.  
 PUBLICAMEN prezarar.  
*Brev. d'amor, fol. 49.*

Prêcher *publiquement*.  
 CAT. *Publicament*. ESP. PORT. *Publicamente*.  
 IT. *Publicamente, pubblicamente*.

13. POPULAR, *s. m.*, lat. POPULARIS, popu-  
 laire, peuple, gent du peuple.

De la part dels nobles... e del POPULAR.

Per composicio facha entre nobles e POPULARS.

*For de Montcuc. Ord. des R. de Fr., 1463, t. XVI, p. 125 et 133.*

De la part des nobles... et du populaire.

Par composition faite entre nobles et gens du peuple.

CAT. ESP. PORT. *Popular.* IT. *Popolare.*

14. POPULOS, *adj.*, lat. *POPULOSUS*, populeux.

La terra en bon estat... et POPULOSA, o poblada.

*Priv. conc. par les Rois d'Angleterre, p. 13.*

La terre en bon état... et *populeuse*, ou peuplée.

Major, plus poderoza et POPULOZA.

*Eluc. de las propr., fol. 171.*

Plus grande, plus puissante et *populeuse*.

CAT. *Populos.* ESP. PORT. *Populoso.* IT. *Popoloso.*

15. APOBLAMENT, *s. m.*, colonisation, établissement.

Pnois veng en Engleterre, per far APOBLAMENTZ.

PIERRE DE CORBIAC: El nom de.

Puis vint en Angleterre, pour faire établissements.

16. APOBLAR, *v.*, peupler, coloniser, établir, fonder.

Fes APOBLAR .III. ciutatz en Espanha.

TAMES .II. cavaliers que APOBOLESSAN .I. gran ciutat.

*Hist. de la Bible en prov., fol. 47.*

Fit établir trois cités en Espagne.

Envoya deux chevaliers qui fondassent une grande cité.

Los quals premieramentz APOBOLERON los diech montz.

*Lett. de Preste Jean à Frédéric, p. 14.*

Lesquels premièrement peuplèrent lesdites montagnes.

17. DEPOPULAR, *v.*, lat. *DEPOPULARE*, dépeupler, dévaster.

Si alcus DEPOPULARIA camps, vinhas o blat davant maturitat.

*For de Montcuc. Ord. des R. de Fr., 1463, t. XVI, p. 133.*

Si aucun dévasterait champs, vignes ou blé avant maturité.

*Part. pas.* Que lo pays de Lengadoch sia fort DEPOPULAI.

*Tit. de 1424. Hist. de Languedoc, t. IV, p. col. 121.*

Que le pays de Languedoc soit fort *depeuple*.

CAT. ESP. *Despoblar.* PORT. *Despovoar.* IT. *Depopolare.*

18. DEPOPULAIRE, *s. m.*, dévastateur.

DEPOPULAIRES de camps sia punitz.

*Tit. de XIII<sup>e</sup> siècle. DOVT, t. CXVIII, fol. 43.*

Que le dévastateur de champs soit puni.

ESP. *Depopulador.* IT. *Dispopolatore.*

PODAGRA, *s. f.*, lat. *PODAGRA*, podagre, goutte.

PODAGRA, es gota de pes.

*Eluc. de las propr., fol. 96.*

*Podagre*, c'est goutte de pieds.

Si vostre' auzel PODAGRA pueh.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Si votre oiseau prend la *goutte*.

PODAGRA don ja non garis.

GIRAUD DE BORNEIL: Ops m'agra.

*Goutte* dont jamais il ne guérit.

ANC. CAT. *Podagra.* CAT. MOD. *Poagra.* ESP. PORT. IT. *Podagra.*

2. PODAGRIC, *adj.*, podagre, gouteux.

LES castrats no so PODAGRIC.

Ni son PODAGRICAS.

*Eluc. de las propr., fol. 96.*

LES castrats ne sont pas *gouteux*.

Ni (ne) sont *gouteuses*.

PODAR, *v.*, lat. *PUTARE*, tailler la vigne, les arbres.

Es temps de PODAR aybres et vinhas.

*Eluc. de las propr., fol. 129.*

Est temps de tailler arbres et vignes.

HOM adonex PODA las vitz

Et autres arbres.

*Brev. d'amor, fol. 46.*

Alors on taile les vignes et autres arbres.

*Part. pas.* PODATZ et de superfluitatz purgatz. Vitz PODADAS en temps degut.

*Eluc. de las propr., fol. 217 et 225.*

Taillés et de superfluités purgés.

Vignes taillées en temps dû.

ANC. FR. Laquelle vigne j'ai *podée*, fossée, vignée et gouvernée.

*Lett. de rem. de 1469. CARPENTIER, t. III, col. 329.*

CAT. ESP. PORT. *Podar.* IT. *Potare.*

2. PODADOR, *s. m.*, lat. *PLANTOR*, vigneron, tailleur de vignes.

Boviers e foliadors.

PODADOR, ortolas.

G. RIQUIER : Pus Dieu.

Bouviers et terrassiers, *vignerons*, jardiniers.

A manieira de PODADOR

Podadoira portan.

*Brev. d'amor*, fol. 46.

A manieira de *vigneron* serpe portant.

CAT. ESP. PORT. *Podador*. IT. *Potatore*.

3. PODADOIRA, *s. f.*, du lat. *PUTATORIUS*,  
serpe, serpette.

A manieira de podador

PODADOIRA portan.

*Brev. d'amor*, fol. 46.

A manieira de vigneron *serpe* portant.

CAT. *Podadora*. ESP. *Podadera*. PORT. *Podadeira*.

PODER, *s. m.*, pouvoir, puissance,  
autorité, juridiction.

QUORA US tenrai en mon PODER ?

LA COMTESSE DE DIE : Estat ai.

Quand vous tiendrai-je en mon *pouvoir* ?

Vol en Gascoign' intrar

Ab tal PODER de genz

Que murs ni bastimentz

Non o puesca suffrir.

B. CALVO : Mout a que.

Il veut en Gascogne entrer avec telle *puissance* de gens que mur ni bâtiment ne puisse supporter cela.

Loc. Ien non ai ges PODER

Que m puesca d'amor defendre.

B. DE VENTADOUR : Amors e que.

Je n'ai point *pouvoir* que je puisse me défendre d'amour.

Devant aquel jntge den esser faitz lo plaitz en cui PODER es la tenesos.

*Trad. du Code de Justinien*, fol. 15.

Devant ce juge doit être fait le plaïd sous l'*autorité* duquel est la propriété.

Qui risien a tut lor PODER.

*V. de S. Honorat*.

Qui riaient de tout leur *pouvoir*.

S' en re fail, fatz o per non PODER.

RAMBAUD DE VAQUEIRAS : Savis.

Si je faux en rien, je le fais par non *pouvoir*.

*Prép. comp.* Lieïs cui ador,

Qu' es auts en PODER d'estaing.

PERDIGON : Be m dizon.

Celle que j'adore, qui est or en *comparaison* d'étain.

*Adv. comp.*

Euaus sou ric pretz, quascun dia,

DE MON PODER.

GUILLAUME DE SAINT-DIDIER : El mon dou.

J'exalte son brillant mérite, chaque jour, de mon *pouvoir*.

2. PODER, *v.*, pouvoir, avoir la puissance, la force.

NON PUESC mal dir de lieïs, quar no i es ges.

B. DE VENTADOUR : Ee m'an.

Je ne *puis* dire mal d'elle, car il n'y est point.

Partirai m' en ien ? Non, qu' ieu non *pourra*.

AIMERI DE SARIAT : Fis e leials.

M'en séparerai-je ? Non, vu que je ne *pourrais* pas.

ANC. FR. Respundi Saül : Ne te *poz* pas à lui *cupler*.

*Anc. trad. des Livres des Rois*, fol. 22.

CAT. ESP. PORT. *Poder*. IT. *Potere*.

3. PODEROS, *adj.*, puissant, maître, possesseur, efficace, libre.

A la destra de Dieu, lo *payte* totz PODEROS.

*V. et Vert.*, fol. 6.

A la droite de Dieu, le père tout-*puissant*.

Siei fag plus PODEROS de poder

Qu' els autres fagz fazian desvaler.

AIMERI DE PEGULAIN : Era par ben.

Ses faits plus *efficaces* de *pouvoir* qui les autres faits faisaient diminuer de prix.

PODEROS de son corps e de pes e de mans.

*V. de S. Honorat*.

*Libre* de son corps et de pieds et de mains.

Del fugir no sui ges PODEROS.

LE MOINE DE MONTAUDON : Aissi cum.

Du fuir je ne suis point *maître*.

PODEROS l' en fate.

*Titre de 1067*.

*Possesseur* l'en ferai.

CAT. *Poderos*. ESP. PORT. IT. *Poderoso*.

4. PODERATGE, *s. m.*, puissance, pouvoir.

Trop demostra ves mi son PODERATGE.

PIERRE D'AUVERGNE : D' un bon vers.

Trop démontre envers moi sa *puissance*.

DONCS pos avetz en mi plan PODERATGE,

Amor, merce !

LE MOINE DE FOISSAN : Be m'a.

Donc puisque vous avez sur moi plein *pouvoir*,  
Amour, merci !

5. PODEROZAMENS, *adv.*, puissamment,  
vigoureusement.



Les homes poderos **PODEROZAMENS** suffiront  
lurs turmens.

*V. et Vert.*, fol. 90

Les hommes puissants *puissamment* souffriront  
leurs tourmens.

CAT. *Poderosament.* ESP. PORT. IT. *Poderosa-  
mente.*

6. **POTESTAT, PODESTAT, POZESTAT, POES-  
TAT, POSTAT, s. f.**, lat. *POTESTATEM*,  
puissance, autorité, juridiction.

En lor **PODESTAT** lo tornaran.

*Titre de 1025.*

En leur *puissance* le replaceront.

Filla's al rei qui a gran **POESTAT.**

*Poeme sur Boèce.*

Fille elle est au roi qui a grand *pouvoir.*

Si recobrar lo pot en la sna **POTESTAT.**

*Tit. de 1059. Hist. de Languedoc, t. II, pr.,  
col. 250.*

Si recouvrer il le peut en sa *puissance.*

— **Podestat, potentat, gouverneur, ma-  
gistrat souverain.**

Les Romains ont employé **POTESTAS**  
dans ce sens.

An Fidenatum Gabiorum que esse *potestas* ?  
Et de mensura jus dicere ?

JUVENAL, *Sat. 10.*

Mites *præstare dominos potestates* que exor-  
rabiles.

PLINE, lib. XXIX, cap. 4.

Sed jussit *potestas officialem saum magna*  
severitudine coerceri.

APULÉ.

Comtes e reys, ducs et empereadors

E manh bato e manta **POESTAT**

Vey guerreyar.

FOLQUET DE ROMANS : Quan lo.

Comtes et rois, ducs et empereurs et maints la-  
rons et mainte *puissance* je vois guerroyer.

Elegrou **POESTATZ**

Per que entr' els fos patz.

ARNAUD DE MARLEU : Razos es.

Ils élurent *gouverneurs* pour qu'entr'eux fût patz.

— **Autorité des magistrats, justice.**

Atressi lo libertz non pot clamar son pa-  
tron en plait ses mandament de la **POESTAT.**

*Trad. du Code de Justinien, fol. 3.*

Parllement l'affranchi ne peut appeler son pa-  
tron en cause sans l'autorisation de la *justice.*

ANC. FR. **Rei nus dunc ki sur nus ait poested.**

*Anc. trad. des Livres des Rois, fol. 9.*

Vos don de chanter **poesté.**

*Roman du Renart, t. I, p. 123.*

Sans supériorité et légitime **potesté.**

MONSTRELET, t. I, fol. 59.

CAT. *Potestat.* ESP. *Potestad.* PORT. *Potestade.*

IT. *Potestà, potestate, potestade, podestù,  
podestate, podestade.*

7. **POESTADOS, adj.**, puissant.

No seran per els ascelibitz

Ni visitatz ni aculhitz,

Si non erou **POESTADOS.**

P. CARDINAL : Can vey.

Ne seront par eux enveleis ni visités ni accueil-  
lis, s'ils n'étaient *puissants.*

8. **POESTADIT, adj.**, puissant, affermi.

Auc non fui .i. jorn senher **POESTADITZ.**

GUILLAUME DE TUBELA.

Oncques je ne fus un jour seigneur *affermi.*

ANC. FR. Tant cum il fu si **poestis,**

Edelsi fu bien sis amis.

Ki donc ert reis *poistifs.*

G. GAIMAR. *Poeme d'Havelec, v. 77 et 511.*

9. **POTESTATIVU, adj.**, potestatif, facul-  
tatif.

Autra condicio es que hom apela **POTESTA-  
TIVA.**

*Trad. du Code de Justinien, fol. 62.*

Autre condition est qu'on appelle *facultative.*

10. **POYSSANS, adj.**, puissant.

Sitot s'es sobeirans reys **POYSSANS.**

P. CARDINAL : Us sireventes.

Quoiqu'il soit suprême toi *puissant.*

11. **POSCUABLE, adj.**, possible.

Totas causas... **POSCUABLAS** al crezent.

*Trad. de Beke, fol. 57.*

Toutes choses... *possibles* au creyant.

12. **APOESTAT, APOSESTAT, s. m.**, poten-  
tat, souverain, dominateur.

Mans reys e mans **APPOESTATZ**

A mes en heicégia.

Conquist ay terras e reguatz,

Mantz ducz e mantz **APOSESTATZ.**

*V. de S. Honorat.*

Maints rois et maints *potentats* il a mis en he-  
récie.

J'acquies terre, et royaume, maints ducs et  
maints *souverains.*

13. APODERAR, *v.*, surpasser, subjuguier, soumettre.

Tot atressi com la clardatz del dia  
 APODERA totas antras clardatz,  
 APODERA, *domna*, vostra bentatz,  
 Al meu semblan, totas cellas del mon.  
 G. FAIDIT : Tot atressi.

Tout pareillement comme la clarté du jour *sur-*  
*pass*e toutes autres clartés, dame, votre beauté  
*surpasse*, au mien avis, toutes celles du monde.

Amors APODERA e vens  
 Paubres e manens.

AIMAR DE ROCAFICHA : Si amors.

Amour *soumet* et subjuge pauvres et riches.

*Part. pas.* Vol ades tener aunitz

Sos vezis ni APODERATZ.

RAMBAUD DE VAQUEIRAS : Ja hom pres.

Veut incessamment tenir ses voisins honnis et  
*subjugués*.

CAT. ANC. ESP. PORT. *Apoderar*.

14. APODERAMEN, *s. m.*, autorité, puis-  
 sance, pouvoir.

LOS APODERAMENS

C'avian li diable.

PIERRE DE CORBIAC : El nom de.

Les *pouvoirs* qu'avaient les diables.

ESP. *Apoderamiento*.

15. APODERIR, *v.*, maîtriser, dompter.

Ab ardimen APODERISC l'esglai.

FOLQUET DE MARSEILLE : S' al eor.

Avec hardiesse je *dompte* l'effroi.

16. APODERAMEN, *adv.*, puissamment,  
 en maître, vigoureusement, impé-  
 tueusement.

Ab vassal bon de conquerimen

Vegna caseus APODERAMEN.

BERTRAND D'ALLAMANON III : D' un sirventes.

Qu'avec vassal bon pour conquête vienne chacun  
*impétueusement*.

ESP. *Apoderadamente*.

17. DESPODER, *s. m.*, impuissance, dé-  
 nuement, infirmité.

Quant ac estat long temps en aqrel DESPODER.  
 Villiesa e DESPODERS la rendou enviosa.

*V. de S. Honorat.*

Quand il eut été long-temps dans ce *dénuement*.  
 Vieillesse et *infirmité* la rendent envieuse.

18. DESPODERAT, *adj.*, sans force, in-  
 firme.

Avia long temps estat DESPODERATZ el lieg.

*V. de S. Honorat.*

Il avait long-temps été *infirm*e au lit.

CAT. *Despoderat*. ANC. ESP. *Despoderado*.

19. DEZAPODERAR, *v.*, affaiblir, atténuer,  
 rendre impuissant, infirme, malheu-  
 reux.

Que se DEZAPODERA toiz, e ven en felloneza  
 de eor.

*V. et Vert.*, fol. 13.

Qui s'*attenu*e tout, et vient en félonie de cœur

*Part. pas.* Destruitz es hom DESAPODERATZ.

P. CARDINAL : Ges ieu no.

Est détruit homme *rendu impuissant*.

*Subst.* Per so conose qu'es dan e deshonorz

Qui non acofa 'ls DEZAPODERATZ.

PONS DE GAPDUEIL : Aissi cum sellh.

Par cela je connais que c'est dommage et déshon-  
 neur qui n'encourage pas les *malheureux*.

Vai dir al DESAPODERAT.

*Brev. d'amor*, fol. 155.

Va dire à l'*infirm*e.

CAT. ESP. PORT. *Desapoderar*.

20. DESPOSTADIT, DESPOESTEDIT, *adj.*  
 dépossédé, privé.

Vius n'et DESPOSTADIT.

G. RIQUIER : Qui m' disses.

Vivant il en sera *privé*.

Del castel de Beucaire m' au DESPOESTEDIT.

GUILLAUME DE TUDELA.

Du château de Beaucaire ils m'ont *dépossédé*.

21. EMPOESTAMEN, *s. m.*, autorité, puis-  
 sance, pouvoir.

Havia lo diables graus EMPOESTAMENS.

PIERRE DE CORBIAC : El nom de.

Le diable avait grands *pouvoirs*.

22. SOBRAPODERAR, *v.*, surmonter, sub-  
 juguer.

Ans qu' el desiriers m' aussia

Que m SOBRAPODERA e m vens.

BERENGER DE PALASOL : Dona s' ieu.

Avant que me tue le désir qui me *surmonte* et  
 me subjuge.

23. POTENCIA, *s. f.*, lat. POTENTIA, puis-  
 sance, faculté, propriété, force.

- Las virtutz o POTENCIAS sensitivas.  
*Eluc. de las propr.*, fol. 76.  
 Les propriétés ou facultés sensitives.  
 CAT. ESP. PORT. *Potencia*. IT. *Potenzia*.
24. POTENCIAL, *adj.*, potentiel, virtuel.  
 De lors virtutz POTENCIAIS.  
 Per sa POTENCIAL e actual freïeur.  
*Eluc. de las propr.*, fol. 13 et 137.  
 De leurs propriétés virtuelles.  
 Par sa potentielle et actuelle froideur.  
 CAT. ESP. PORT. *Potencial*. IT. *Potenziale*.
25. POTENCIALMENT, *adv.*, potentielle-  
 ment, virtuellement.  
 Materia... si es de fayt ab la una forma, es  
 POTENCIALMENT ab sa contraria.  
*Eluc. de las propr.*, fol. 130.  
 Matière... si elle est de fait avec l'une forme, elle  
 est virtuellement avec sa contraire.  
 CAT. *Potencialment*. ESP. *Potencialmente*. IT.  
*Potenzialmente*.
26. INPOTENS, *adj.*, lat. IMPOTENS, im-  
 potent, impuissant.  
 Degasta la humor natural de las mas, et las  
 rel... INPOTENS ad obrar.  
*Eluc. de las propr.*, fol. 95.  
 Détruit l'humeur naturelle des mains, et les  
 rend... impuissantes à travailler.  
 CAT. *Impotent*. ESP. PORT. IT. *Impotente*.
27. INPOTENCIA, *s. f.*, lat. IMPOTENTIA, im-  
 puissance.  
 Donc no es INPOTENCIA..., mas impossibilitat.  
 INPOTENCIA de volar.  
*Eluc. de las propr.*, fol. 5 et 145.  
 Donc ce n'est pas impuissance..., mais impossi-  
 bilité.  
*Impuissance* de voler.  
 CAT. ESP. PORT. *Impotencia*. IT. *Impotenzia*.
28. POSSIBILITAT, *s. f.*, lat. POSSIBILITA-  
 TEM, possibilité.  
 Supportar los carx de la guerra... juxta lor  
 POSSIBILITAT.  
*Tit. de 1424. Hist. de Languedoc*, t. IV, pr.,  
 col. 421.  
 Supporter les charges de la guerre... selon leur  
 possibilité.  
 La POSSIBILITAT del liament del bras.  
*Trad. d'Alhucasis*, fol. 52.  
 La possibilité de la ligature du bras.

- CAT. *Possibilitat*. ESP. *Posibilidad*. PORT. *Posi-  
 bilidade*. IT. *Possibilità, possibilitate, pos-  
 sibilitàe*.
29. POSSIBLE, *adj.*, lat. POSSIBLEM, pos-  
 sible.  
 Segon que a tu es inels POSSIBLE.  
*Trad. d'Alhucasis*, fol. 13.  
 Selon qu'à toi il est mieux possible.  
 Causa deguda e POSSIBLA.  
*Arbre de Batalhas*, fol. 77.  
 Chose due et possible.  
 CAT. *Possible*. ESP. *Posible*. PORT. *Possivel*. IT.  
*Possibile*.
30. IMPOSSIBILITAT, INPOSSIBILITAT, *s. f.*,  
 lat. IMPOSSIBILITATEM, impossibilité.  
 El s' escusa per raso de IMPOSSIBILITAT.  
*Arbre de Batalhas*, fol. 169.  
 Il s'excuse par raison d'impossibilité.  
 Aytals operacios inporto INPOSSIBILITAT.  
*Eluc. de las propr.*, fol. 5.  
 Pareilles opérations emportent impossibilité.  
 CAT. *Impossibilitat*. ESP. *Imposibilidad*. PORT.  
*Impossibilidade*. IT. *Impossibilità, impossi-  
 bilitate, impossibilitàe*.
31. IMPOSSIBLE, INPOSSIBLE, *adj.*, lat.  
 IMPOSSIBLEM, impossible.  
 No lor seria pas IMPOSSIBLE de demorar en  
 patz.  
*Arbre de Batalhas*, fol. 72.  
 Ne leur serait pas impossible de demeurer en paix.  
 Alcune maravilhas, las quals semblan natu-  
 ralment IMPOSSIBLAS.  
*Lett. de preste Jean à Frederic*, fol. 17.  
 - Aueunes merveilles, lesquelles semblent naturel-  
 lement impossibles.  
 CAT. *Impossible*. ESP. *Imposible*. PORT. *Impos-  
 sivel*. IT. *Impossibile*.
32. OMNIPOTENT, *adj.*, lat. OMNIPOTEN-  
 TEM, omnipotent, tout-puissant.  
 Zo 's la justicia al rei OMNIPOTENT.  
*Poeme sur Boèce*.  
 C'est la justice du roi tout-puissant.  
 El nom de Dieu qu'es paire OMNIPOTENS.  
 G. ANILIER DE TOULOUSE : El nom de  
 Au nom de Dieu qui est père tout-puissant.  
*Subst. Laisan Dieu lo grant OMNIPOTENC*.  
*Poeme sur Boèce*.  
 Ils laissent Dieu le grand tout-puissant.

So que l'OMNIPOTENTZ a volgut ordenar.

*V. de S. Honorat.*

Ce que le Tout-Puissant a voulu ordonner.

ANC. FR. Prier à Dieu *omnipotent*.

MARIE DE FRANCE, t. II, p. 393.

Luy sacrifioient comme à leur Dieu *omnipotent*.

RABELAIS, liv. IV, ch. 58.

Quant la puissance *omnipotente*

Créa les ieulx comme parfait.

J. MAROT, t. V, p. 306.

CAT. *Omnipotent*. ESP. PORT. *Omnipotente*. IT. *Omnipotente*.

33. OMNIPOTENCIA, *s. f.*, lat. OMNIPOTENTIA, omnipotence, toute-puissance.

La OMNIPOTENCIA de Dieus.

*Eluc. de las propr.*, fol. 5.

L'omnipotence de Dieu.

CAT. ESP. PORT. *Omnipotencia*. IT. *Omnipotentza*.

POETA, *s. m.*, lat. POETA, poète.

Las fiexios dels POETAS.

*Eluc. de las propr.*, fol. 114.

Les fictions des *poetes*.

Fortunat, POETA, noble hom.

*Cat. dels apost. de Roma*, fol. 72.

Fortunat, poete, noble homme.

CAT. ESP. PORT. IT. *Poeta*.

POGES, POGUES, *s. m.*, pougeoise, monnaie du Puy.

Ad. IV. *pougeisses* minoris legis, sicut debet fieri moneta.

*Tit. de 1253. Hist. de Languedoc*, t. III, pr., col. 492.

Ditz hom que, per dos POGES,

Sai si logua e lai si ven.

P. D'Auvergne : Chantarei.

On dit que, pour deux *pougeoises*, ici il se loue et là se vend.

*Nég. expl.* No us er prezat un POGUES.

MARGABRUS : Aus que.

Ne vous sera prisé une *pougeoise*.

2. POCEZA, *s. f.*, pougeoise.

Totz hom que passa aquest maudamen, es tengut a restitntio entro a J. POGENZA.

Pagar entro a la derieyra POGENZA.

*V. et Vert.*, fol. 3 et 53.

Tout homme qui passe ce commandement est tenu à restitution jusqu'à une *pougeoise*.

Payer jusqu'à la dernière *pougeoise*.

ANC. FR. Seront li dis deniers à 3 deniers *poi-geoise*.

*Charte de 1282. Du CANGE*, t. V, col. 614.

POIRIR, POYRIR, *v.*, lat. PUTRERE, pourrir.

Receblan lo malvat que vol mays POYRIR en la carcer pudenta que aver lo treball de montar l'escalier, pour issir de la carcer.

*V. et Vert.*, fol. 12.

Ils ressemblent au méchant qui veut davantage *pourrir* dans la prison puante que d'avoir la peine de monter l'escalier, pour sortir de la prison.

*Part. pas.* Sembla frug que par bells e sas deforas, e dins es POYRITZ.

J. poma POYRIDA entre las sauas corromp las autras.

*V. et Vert.*, fol. 94 et 85.

Il ressemble à fruit qui paraît beau et sain dehors, et dedans est *pourri*.

Une pomme *pourrie* entre les saines corromp les autres.

*Fig.* Aisi avols hom ben vestitz

Es bels defors, e dins, POIRITZ.

*Roman de Jaufre*, fol. 30.

Ainsi méchant homme bien vêtu est beau dehors, et dedans, *pourri*.

CAT. ESP. *Podrir, pudrir*. IT. *Putridire*.

2. POYRE, *s. m.*, lat. PUTROREM, pus, humeur purulente, virus.

Quan es corromput, de len se transmuda en POYRE venenos.

Aquels qui esseup sane et POYRE.

*Eluc. de las propr.*, fol. 29 et 52.

Quand il est corrompu, facilement il se change en *pus* vénéreux.

Ceux qui crachent sang et *pus*.

3. POIRIDURA, PUIRIDURA, PURIDURA, *s. f.*, pourriture.

Si vostr'auzel a POIRIDURA.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Si votre oiseau a *pourriture*.

A la PUIRIDURA de la charn a at fers e coitura.

*Trad. de Bède*, fol. 50.

Pour la *pourriture* de la chair, il est besoin de fer et de brûlure.

*Fig.* Terga las **PERIDURAS** de las malas obras.

*Trad. de Bède*, fol. 29.

Nettoie les **pourritures** des mauvaises œuvres.

CAT. *Podridura, pudridura.*

5. **POIRIDIER**, *s. m.*, pourriture, saleté.

Be sera hos lo metges, e rieh lo despessiers,

Si sap donar metzina que n'iesca l' **POIRIDIERS**.

LEARN : Diguas me tu.

Bien sera bon le médecin, et riche le docteur, s'il  
saut donner une médecine pour qu'en sorte la **pour-**  
**riture**.

Pel **POIRIDIER** d'aquestas bestias, tot l'acr  
ne fo corromputz.

*Cat. dels apost. de Roma*, fol. 74.

Par la **pourriture** de ces bêtes, tout l'air en fut  
corrompu.

5. **POYRIMEN**, **PURIMEN**, *s. m.*, pour-  
riture.

Tota cauza apta a **POYRIMENT**.

*Eluc. de las propr.*, fol. 276.

Toute chose apte à **pourriture**.

Vida de las charns es sandaz del cors, e **PUR-**  
**RIMENS** dels os, enveia.

*Trad. de Bède*, fol. 33.

La vie des chairs est sauté du corps, et **pourriture**  
des os, l'envie.

CAT. *Podriment. ESP. Podriniento. pudri-*  
*miento.*

6. **POYREGOS**, *adj.*, formé de pourriture.

Ernc... venh es moi et **POYREGOS**.

*Eluc. de las propr.*, fol. 250.

Chenille... est ver mou et formé de **pourriture**.

7. **PUTRID**, *adj.*, lat. **PUTRIDUS**, pu-  
tride.

D'humors **PUTRIDAS** consumptiva.

Especia de febre... la segunda... es dita **PU-**  
**TRIDA**.

*Eluc. de las propr.*, fol. 193 et 87.

D'humors **putrides** consumptive.

Especie de fevre... la seconde... est dite **putride**.

CAT. *Pudrite. ESP. PORT. IT. Putrido.*

8. **PUTREFACCIO**, **PUTREFACTIO**, *s. f.*, pu-  
trefaction.

Si atobaz en la codena **PUTREFACTIO**,

Lepra, que es fayta pel **PUTREFACCIO** de  
fleuma.

*Trad. d'Albucase*, fol. 41 et 10.

Si vous trouvez dans la conemie **putrefaction**.

Lépre, qui est causée par **putrefaction** de flegme

Per **PUTREFACTIO**... de membre mort.

*Eluc. de las propr.*, fol. 17.

Par **putrefaction**... de membre mort.

CAT. *Putrefacció. ESP. Putrefacción. PORT. Pu-*  
*trefação. IT. Putrefazione.*

9. **PUTREFACT**, *adj.*, lat. **PUTREFACTUS**,  
putréfié.

Febre... simplia es la que si engendra de  
una materia, en un loc, **PUTREFACTA**.

*Eluc. de las propr.*, fol. 90.

Fièvre... simple est celle qui s'engendre d'une  
matière, en un lieu, putréfié.

PORT. *Putrefacto. IT. Putrefatto.*

**POIS**, **PVOIS**, **PUEIS**, **POS**, **PUS**, *adv.*, lat.  
post, puis, après, ensuite, depuis.

Pens e repens, e **PUEIS** sospir.

E **PUEIS** me leví en sezens.

ARNAUD DE MARULLI : Dona genest.

Je pense et repense, et **puis** je soupire, et **puis**  
je me lève en seant.

Quar si fai mal, **POIS** abena.

T. DE PIERRE D'ALVERGNEUF DE B. DE VENTA-  
DOLÉ : Amic.

Car s'il fait mal, **ensuite** il ameliore.

Cni encubit al prim vezer e **PVOIS**.

A. DANIEL : Sols sui que.

Qu'il convoita au premier voir et **depuis**.

*Adv. comp.* **POIS** APRES de gra en gra dissen.

SORDIL : Qui le s'embra.

**Puis** après de degré en degré descend.

— *Conj.* Puisque.

Pos vas me s'orguella

Cilh qu'ien plus volgi'aver.

B. DE VENTADOUR : Lanquan vey.

*Puisque* vers moi s'emoignellit celle que plus je  
voudrais avoir.

Pus de chanter m'es ptes talens,

Faraí un vers.

LE COMTE DE POLTIERS : Pus de chanter.

*Puisque* du tort il m'est puis désir, je ferai  
un vers.

*Conj. comp.* Pos qui del tort no s'afraing

Ni s'pentis del faillimen.

LA DAME ALMEC DE CHEVAUCHEUF : Donna

*Puisque* du tort il ne se soumet pas, et ne se  
repent pas de la faute.

De son bec dese aleza

Sus en la carn PUEIS QUE l'a presa.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

De son bec incessamment il frappe sus en la chair  
après qu'il l'a prise.

Anc pueys, pos que la vi,  
Sa fina fresca color,  
Non dezirei autr' amor.

PAULET DE MARSEILLE : Et que'l jors.

Oneques après, depuis que je la vis, sa fine frai-  
che couleur, je ne désirai autre amour.

ANC. FR. Unkes nus homs poiz ne avant  
N'en entrest ne conquistrent tant.  
*Roman de Rou*, v. 49.

Car onques mais puis que fuz né  
Je ne fuz tant enamonné.

*Roman de la Rose*, v. 961.

ANC. CAT. Puy. CAT. MOD. Pus. ESP. Pues. IT.  
*Poi.*

2. DESPUOIS, DEPUEIS, DEPOS, conj.,  
puisque, depuis que.

Ben es dreig qu' ien fass' ueimai  
Un vers, depos talans m' en ve.

B. MARTIN : Ben es dreitz.

Il est bien juste que je fasse désormais un vers,  
puisque l'envie m'en vient.

Tos temps me sny per sieu tengutz  
Depos la vi.

GIRAUD D'ESPAGNE : Qui en pascor.

Toujours je me suis tenu pour sien, depuis que  
je la vis.

DESPUOIS VOS VI, ai fag vostre coman.

LA DAME CASTELLOZE : Ja de chantar.

Depuis que je vous vis, j'ai fait votre comman-  
dement.

ANC. CAT. *Depus, depuys, depux.* ESP. *Despues.*  
PORT. *Depois.* IT. *Dopo.*

3. POISSAS, PUEISSAS, PUEYSSAS, POISAS,  
adv., depuis, ensuite.

Cum poisas cnida montar per l'eschalo.

*Poème sur Boèce.*

Lorsqu'ensuite il pense monter par l'échelon.

Cantarei, a mon escien,  
D'aquels que PUEISSAS an trobat.

LE MOINE DE MONTAUDON : Pus Peyre.

Je chanterai, à mon escien, de ceux qui depuis  
ont trouvé.

Après saint Vincent

E PUEYSSAS sant Amanz.

*V. de S. Honorat.*

Après saint Vincent et ensuite saint Amant.

4. APOST, adv., après.

O APOST tot en seria afolada.

*Trad. du Code de Justinien*, fol. 18

Ou après entièrement elle en serait dissipée.

5. POSTERITAT, s. f., lat. *POSTERITATEM*,  
-postérité.

A tota la POSTERITAT.

*Tit. de 1185. Arch. du Roy.*, J. 326.

A toute ta postérité.

CAT. *Posteritat.* ESP. *Posteridad.* PORT. *Poste-  
ridade.* IT. *Posterità, posteritate, posteri-  
tade.*

6. PREPOSTERATIO, s. f., ordre renversé,  
confusion, terme de rhétorique.

La PREPOSTERATIO, so es la dezordenatio  
d'aytal oratio o d'aytal sentensa.

*Ley's d'amors*, fol. 134.

La confusion, c'est-à-dire le défaut d'ordre de  
tel discours ou de telle pensée.

ESP. *Preposteracion.*

POIZO, POYZON, s. f., lat. *POTIONEM*,  
potion, breuvage.

Pueis gitara

La poizo e la malantia.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Puis il jettera la potion et la maladie.

A fag far POYZONS, un dia,  
D'alcunas herbas que sabia.

*V. de S. Honorat.*

A fait faire breuvages, un jour, d'aucunes herbes  
qu'il connaissait.

ANC. FR. Que je vos ai la poison quise  
Qui bone est contre vostre mal.

Vez la poison ci en present,

Je l'aportai por vos garir.

*Roman du Renart*, t. II, p. 358 et 359.

ESP. *Pocion.* IT. *Pozione.*

2. POIZONAR, v., donner des potions,  
abreuver, médicamenteusement, empoison-  
ner, enivrer.

Mas el es soen en paor et en doptansa de  
POIZONAR o de beure la mort.

*Liv. de Sydrac*, fol. 107.

Mais il est souvent en crainte ou en incertitude  
de s'empoisonner ou de boire la mort.

Fig. Ab sos bellis linoills amoros

De qe in POIZONA e in faitura

Silli que m' a joya renduda.

B. DE VENTADOUR : Aitantas bonas.

Avec ses beaux yeux amoureux dont m'empoisonne et m'enchanté celle qui m'a rendu la joie.

*Part. pas.* Can l'anretz aisi POIZONAT.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Quand vous l'aurez ainsi médicamenté.

PORT. *Peçonhentar.*

3. EMPOIZONAR, ENPOYZONAR, *v.*, empoisonner.

Qui tol ni trais ni men

Ni aucis ni EMPOIZONA.

P. CARDINAL : L'arcevesque.

Qui prend et arrache et ment et tue et empoisonne.

*Part. pas.*

Ni ja de lunh veri non er ENPOYZONAT.

*Roman de Fierabras*, v. 2031.

Ni jamais d'aucun venin ne sera empoisonné.

PORT. *Empeçonhentar.*

POL, *s. m.*, lat. *pullus*, poulet, coq.

La natura del pol es que canta lo vespre... e'l mati.

*Naturas d'alcus auzels.*

La nature du coq est qu'il chante le soir... et le matin.

Anet al moli, e pres .x. POLS que y avia bos e grosses amb una galina.

PHILOMENA.

Il alla au moulin, et prit dix poulets qu'il y avait de bons et gros avec une poule.

Il se disait en parlant des petits des oiseaux.

Ufriron doas tordolas

Per ell e dos POLZ de colombas.

*Trad. d'un Évang. apocr.*

Ils offrirent deux tourterelles pour lui et deux petits de colombes.

Totz aucels naturalmen

Noiris sos POLS.

*Brev. d'amor*, fol. 51.

Tout oiseau naturellement nourrit ses petits.

CAT. *Poll.* ESP. IT. *Pollo.*

2. POLA, *s. f.*, poule.

No chant' auzels ni POLA.

A. DANIEL : En bien.

Ne chante oiseau ni poule.

Las POLAS fan atretal.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Les poules font pavaillement.

ANC. FR. Je n'ai chapon, oison ne pole.

*Roman du Renart*, t. II, p. 259.

CAT. ESP. *Polla.*

3. POLHE, POLET, POLLET, *s. m.*, poulet.

Mais volria una calha

Estreg tener en mon se

NO faria un POLHE

Qu'estes en autrui satralha.

CERCAMONS : CAP VEI.

Davantage je voudrais une caille étroitement tenir dans mon sein que je ne ferais un poulet qui fût en la clôture d'autrui.

Il se disait en parlant des petits des oiseaux.

Pelican es un auzels que ama mot sos POLETZ.

*Naturas d'alcus auzels.*

Le pelican est un oiseau qui aime moult ses petits.

Una colomba noiris los POLLETZ de l'autra.

*V. et Vert.*, fol. 73.

Une colombe nourrit les petits de l'autre.

CAT. *Pollet.* ESP. *Pollito.*

4. POLLAT, *s. m.*, poulet.

L'emportet plus leu assatz

Que no fai l'aygla un POLLATZ.

*Trad. de l'Évang. de Nicodème.*

L'emporta plus légèrement beaucoup que ne fait l'aigle un poulet.

CAT. *Pollastre.* IT. *Pollastro.*

5. POLIER, *s. m.*, poulailler, marchand de volaille.

Que cascun POLIER, que d'ayssi enans tenra o menara bestia, fazen lo mestier de polaria.

*Cartulaire de Montpellier*, fol. 186.

Que chaque poulailler, qui dorénavant tiendra ou mènera bête, faisant le métier de poulaillerie.

ESP. *Pollero.*

6. POLIEYRA, *s. f.*, poulaillière, marchande de volaille.

Que cascun polier e cascuna POLIEYRA.

*Cartulaire de Montpellier*, fol. 186.

Que chaque poulailler et chaque poulaillière.

7. POLARIA, *s. f.*, poulaillerie, commerce de volaille.

Cascun home e cascuna femena, que uza del mestier de POLARIA, poitan gals o galinas o polys o polas.

*Cartulaire de Montpellier*, fol. 186.

Chaque homme et chaque femme, qu'il use du métier de *poulaillerie*, portant coqs ou gelines, ou poulets ou poules.

ESP. *Polleria*.

8. **POUZI, POLZI, s. m., poussin, poulet.**

Prendez la caru d'un auco tenre

O de vacca o de pouzi.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Prenez la chair d'un oison tendre ou de vache ou de *poulet*.

Si las peiras eran pa...

E li pueg bacon e pouzi.

P. CARDINAL : Tan son.

Si les pierres étaient pain... et les coteaux jambons et *poulets*.

Il se disait en parlant des petits des oiseaux.

Pan'al auzel son pouzi.

MARCABRUS : Soudadier per.

Vole à Poïseau son *petit*.

ANC. FR. Les poules... avec quelle diligence et sollicitude traitent-elles leurs *poulcins* étendant leurs ailes.

AMYOT, trad. de *Plutarque*. Morales, t. II, p. 129.

IT. *Pulcino*.

9. **POLIN, POLI, s. m., poulain.**

Aras naiso dui poli

Bel e borden, ab saura cri.

MARCABRUS : Dirai vos.

Maintenant naissent deux *poulains* beaux et boudissants, avec blonde crinière.

Ieu doney a son senbor polin paissen.

LE COMTE DE POITIERS : Companho.

Je donnai à son seigneur *poulain* paissant.

CAT. *Polli*. ESP. *Pollino*. PORT. *Poldro*. IT. *Poledro, puledro*.

**POLCE, POUSE, POLZER, PAUZER, POZE, POUS, POUTZ, s. m., lat. POLICEM, pouce.**

Fa m batre 'ls polces

Cum li martel can fero sus l'enclutge.

*Leys d'amors*, fol. 20.

Me fait battre les *pouces* comme les marteaux quand ils frappent sur l'enclume.

Vi .i. polzer de trop gran blancor.

Tres gotas de sanc ichiro tantost del poze.

*Cat. dels apost. de Roma*, fol. 80.

Vit un *pouce* de fort grande blancheur.

Trois gouttes de sang sortirent aussitôt du *pouce*.

Metre pogratz per la nar

Amdos los rouses, ses mal far.

*Roman de Jaufre*, fol. 12.

Mettre vous pourriez dans la narine les deux *pouces*, sans mal faire.

Segon la longitud del dit rous.

*Trad. d'Albucasis*, fol. 3.

Selon la longueur dudit *pouce*.

Premier apelam... poutz.

*Eluc. de las propr.*, fol. 49.

Le premier nous appelons... *pouce*.

POUZER a nom l'arteill premiers.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

*Pouce* a nom l'orteil premier.

— Ergot.

POUZE, talo et arteill gros.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

*Ergot*, talon et gros orteil.

CAT. *Polse*. IT. *Pollice*.

2. **POLGA, s. f., pouce.**

Premier apelam polga.

*Eluc. de las propr.*, fol. 49.

Le premier nous appelons *pouce*.

3. **POLGUAR, s. m., pouce.**

Tota la ley qu'el plus de las gens an

Escriuri'en en un petit de pelh,

En la meitat del polguar de mon guan.

P. CARDINAL : Tos temps.

Toute la loi que le plus des gens ont, j'écrirais sur un peu de peau, sur la moitié du *pouce* de mon gant.

ESP. *Pulgar*. PORT. *Polgar, polegar*.

**POLENTA, s. f., lat. POLENTA, polente, fleur de farine.**

Farina... la flor ses bren es dita simila o POLENTA.

*Eluc. de las propr.*, fol. 208.

Farine... la fleur sans son est dite simile ou *polente*.

ESP. *Polenta*.

**POLIP, POLIPPE, s. m., lat. POLYPUS,**

**polype, sorte d'animal aquatique.**

La qual es asemblada a polip peys.

*Trad. d'Albucasis*, fol. 19.

Laquelle est assimilée au *polype* poisson.

— Excroissance qui survient dans les narines.



**POLIPPE**, es superfluitat de carn cregada en las naris.

**Curo POLIP** de nars.

*Eluc. de las propr.*, fol. 84 et 202.

*Polype*, c'est excroissance de chair acerne dans les narines.

Guérissent *polype* de narines.

CAT. *Polp.* ESP. *Polipo.* PORT. *Polypo.* IT. *Polipo.*

2. **POLIPODI**, *s. m.*, polypode, sorte de fougère.

De safra ortenc et de **POLIPODI**.

*Eluc. de las propr.*, fol. 146.

De salran de jardin et de *polypode*.

CAT. *Polipodi.* ESP. *Polipodio.* PORT. *Polypodio.* IT. *Polipodio.*

**POLIR**, *v.*, lat. **POLIRE**, polir, unir.

*Fig.* POLIRA,

Forbira

Mon chan.

GERAUD DE BORNEIL : Era si m.

*Polira*, fourbira mon chant.

*Part. pas.* Boysh..., d'el si fan taulas be **POLIDAS**.

*Eluc. de las propr.*, fol. 201.

Buis... de lui se font tables bien *polies*.

*Fig.* De bels moiz honestz e **POLITZ**.

*Leys d'amors*, fol. 119.

De beaux mots honnêtes et *polis*.

Non pas multiplicar paraulas **POLIDAS** et afachadas.

*V. et Vert.*, fol. 88.

Ne pas multiplier paroles *polies* et fardées.

— **Joli**, agréable.

Aquel vergiers es **POLIZ**.

*Leys d'amors*, fol. 73.

Ce verger est *joli*.

CAT. *Polir, pulir.* ANC. ESP. *Polir.* ESP. MOD.

*Pulir.* PORT. *Polir.* IT. *Polire, pulire.*

2. **POLIMENT**, *s. m.*, poli, polissage.

Maime... pendre sculpture e **POLIMENT**.

*Eluc. de las propr.*, fol. 190.

Marbre... prendre sculpture et *polissage*.

— *Fig.* **Raffinement**.

Forma de home es pro nobla per se mezey, e non ha mestiers de tals **POLIMENS**.

*V. et Vert.*, fol. 70

Forme d'homme est assez noble par soi-même, et n'a pas besoin de tels *raffinements*.

CAT. *Puliment.* ESP. *Pulimento.* PORT. *Polimento.* IT. *Pulimento.*

3. **POLIBLE**, *adj.*, polissable.

Boysh... es he **POLIBLE** et dur.

*Eluc. de las propr.*, fol. 201.

Buis... est bien *polissable* et dur.

4. **POLIDAMENS**, *adv.*, poliment, gracieusement.

*Prov.* Val mais paraula grossamens dieha

Que messonja **POLIDAMENS** escricha.

G. OLIVIER D'ARLES, *Coblas triadas*.

Vaut davantage parole grossièrement dite que mensonge *poliment* écrit.

CAT. *Pulidament.* ESP. *Pulidamente.* PORT. *Polidamente.* IT. *Pulitamente.*

5. **POLIDETAMEN**, *adv. dim.*, fort poliment, tout gentiment, tout délicatement.

Diminutivas, coma : **POLIDETAMENS**.

*Leys d'amors*, fol. 100.

Diminutives, comme : tout *delicatement*.

6. **EXPOLITIO**, *s. f.*, lat. **EXPOLITIO**, raffinement, perfection, sorte de figure de rhétorique.

**EXPOLITIOS**, es cant hom diuz una meteyssha sentensa, e, varian las paraulas, hom se enia que varie la sentensa.

*Leys d'amors*, fol. 147.

*Raffinement*, c'est quand on dit une même pensée, et, variant les paroles, on s'imagine que la pensée varie.

**POLISSIA**, *s. f.*, lat. **POLITIA**, police.

Escricha aquesta **POLISSIA** e senhada de ma propria man.

*Tit. de 1428. Hist. de Nimes*, t. III, pr., p. 220.

Cette *police* écrite et signée de ma propre main.

Toiz celz que aquesta present **POLISSIA** veyran.

*Tit. de 1428. Hist. de Nimes*, t. III, pr., p. 230

Tous ceux qui cette présente *police* verront.

CAT. ESP. PORT. *Policia.* IT. *Polizia.*

**POLITRI**, *s. m.*, lat. **POLYTRICH**, polytrich, sorte de plante capillaire.

**POLITRI**... melhor es le qui naysh els capets que aquel qui sobre murs o peyras.

*Eluc. de las propr.*, fol. 220

*Polytrich*... est meilleur celui qui naît aux chênes que celui qui (naît) sur murs ou pierres.

**POLLUCIO, POLLUCION, s. f., lat. POLLUTIONEM, pollution, souillure.**

Esdeve **POLLUCIOS**  
Per malas cogitatioes.

*Brev. d'amor, fol. 120.*

Advient *pollution* par mauvaises pensées.

**POLLUCION**

De nuyll peccat en mi non fon.

*Trad. d'un Évang. apocr.*

*Souillure* de nul péché en moi ne fut.

CAT. *Pollució.* ESP. *Pollucion.* PORT. *Pollução.*  
IT. *Polluzione.*

**POLMEN, s. m., lat. PULMENTUM, soupe, potage, ragoût.**

Deio auudar .II. **POLMEN** coh.

*Trad. de la règle de S. Benoît, fol. 20.*

Doivent suffire deux *potages* cuits.

**POLMO, PULMO, s. m., lat. PULMO, poumon.**

D'ira lor enflo lo **POLMO.**

*Plan de S. Estève.*

De colère leur gonfle le *poumon*.

Lo **PULMO** e'l cor li donatz.

**DEUDES DE PRADES, Aus. cass.**

Le *poumon* et le cœur vous lui donnez.

Las canals del **PULMO.**

*Eluc. de las propr., fol. 45.*

Les canaux du *poumon*.

CAT. *Pulmó.* ESP. *Pulmon.* IT. *Polmone.*

**2. PERIPLEUMONIA, s. f., lat. PERIPNEUMONIA, péripneumonie.**

ED **PERIPLEUMONIA.**

*Eluc. de las propr., fol. 86.*

En *péripneumonie*.

PORT. *Peripneumonia.*

**POLS, s. f., lat. PULVIS, poudre, poussière.**

Totz cubertz de **POLS** e de orduras.

*V. et Vert., fol. 41.*

Tout couvert de *poussière* et d'ordures.

Car tut em de **POLS** e de fane.

*V. de S. Honorat.*

Car nous sommes tous de *poussière* et de fange.

Prov. Qui ajosta virtut ses humilitat porta lo **POLS** al vent.

*Trad. de Bède, fol. 25.*

Qui ajuste vertu sans modestie porte la *poussière* au vent.

CAT. *Pols.* ESP. *Polvo.* IT. *Polve.*

**2. POLSOS, adj., poudreux.**

Si nulh corrien veiria,

Qu'ilh venon dans totz latz

**POLSOS** et escuyssatz.

**BERTRAND D'ALLAMAÇON: Lo segle.**

Si je verrais nul courrier, vu qu'ils viennent de tous côtés *poudreux* et éreintés.

CAT. *Polsos.*

**3. POLVERA, s. f., du lat. PULVEREM, poudre, poussière.**

O fane! o **POLVER'**! or te ensuperbis!

*La Barca.*

O fange! ô *poussière*! maintenant enorgueillis-toi!

Cant sera fort ben crematz

E totz en **POLVERA** tornatz,

D'aquella **POLVERA** metretz

En la carn de que paiseretz

Vostr'anzel.

**DEUDES DE PRADES, Aus. cass.**

Quand il sera bien brûlé et tout en *poussière* transformé, de cette *poussière* vous mettrez sur la chair de quoi vous repaitrez votre oiseau.

*Fig.* Deu hy hom panzar **POLVERAS** aspras e cozenz de correxios e de reprehensios.

*V. et Vert., fol. 57.*

On doit y poser *poussières* âpres et cuisantes de corrections et de réprimandes.

ANC. FR. Estoit tout le grand chemin, depuis la ville jusques sur le bord de la mer, plein de *poulière*.

**AMYOT, trad. de Plutarque. Morales, t. III, p. 37.**

CAT. ESP. *Polvora.* PORT. *Poeira.* IT. *Polvere.*

**4. POLVEROS, PULVEROS, adj., poudreux.**

Mostra si **POLVEROS.**

Sas vias so arenozas, lapidozas, **PULVEROZAS.**

*Eluc. de las propr., fol. 204 et 162.*

Se montre *poudreux*.

Ses voies sont sablonneuses, pierreuses, *poudreuses*.

ESP. PORT. *Polvoroso.* IT. *Polveroso.*

**5. POLVERETA, s. f. dim., poudrette, poussière, poudre, pailleite.**

Far n'etz sotil **POLVERETA.**

**DEUDES DE PRADES, Aus. cass.**

Vous en ferez fine *poussière*.

Si ha algunas POLVERETAS d'aur entremescladas.

*Eluc. de las propr.*, fol. 192.

S'il y a aucunes *pailettes* d'or entremêlées.

6. POLVERIEYRA, *s. f.*, tourbillon de poussière.

Encontra lieys volon levar senlieyra,

Gueira e foc e fum e POLVERIEYRA.

RAMBAUD DE VAQUEIRAS : Truan mala.

Contre elle veulent lever enseigne, guerre et feu et fumée et *tourbillon de poussière*.

IT. *Polviera*.

7. POLVERAR, *v.*, lat. PULVERARE, pulvériser, réduire en poudre.

La crematz en tal maneira

Que tota POLVERAR se lascia.

Del api POLVERATZ la grana.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Vous la brûlez de telle manière qu'elle se laisse toute pulvériser.

De l'api pulvériser la graine.

*Part. pas.* Cant tot ensemps et POLVERAT.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Quand tout sera pulvérisé ensemble.

8. PULVEREIAR, *v.*, pulvériser, réduire en poudre.

TRINAR e PULVEREIAR.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Écraser et pulvériser.

ESP. *Polvorear*.

9. POLVERIZAR, *v.*, pulvériser.

De leu si POLVERIZA.

Talment la POLVERIZARA.

*Eluc. de las propr.*, fol. 25 et 97.

Facilement se pulvériser.

Tellement la pulvérisera.

*Part. pas.* Quan so POLVERIZADAS.

*Eluc. de las propr.*, fol. 191.

Quand elles sont pulvérisées.

CAT. *Polvorisar*. ESP. *Pulverizar*. PORT. *Polvorrar*. IT. *Polverizzare, polverizzare*.

10. ENPOLVERAR, *v.*, poudrer, saupoudrer.

S'ab canela l'ENPOLVERATZ

Sa cañh, e de mel la moillatz.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Si avec cannelle vous lui saupoudrez sa chair, et la mouillez avec miel.

IT.

*Part. pas.* Del aloen li donatetz

Sus en la CAÏD ENPOLVERAT

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

De l'aloès vous lui donnerez sus en la chair saupoudrer.

ESP. *Empolvorar*. PORT. *Empolvorisar*. IT. *Im polverare*.

11. PODRA, *s. f.*, poudre.

Certana mixtion de sulpr'en PODRA.

*Chronique des Albigeois*, p. 71.

Certaine mixtion de soufre en poudre.

POLUS, *s. m.*, lat. PŒLUS, pôle.

POLUS antartic o meridional.

*Eluc. de las propr.*, fol. 119.

Pôle antarctique ou méridional.

CAT. ESP. PORT. IT. *Polo*.

2. INTERPOLAT, *adj.*, lat. INTERPOLATUS, intermittent.

Si es INTERPOLADA, so es a dire que adhoras cesse et puis retorne; mais si es ses interpolacio.

Febre dita INTERPOLADA.

*Eluc. de las propr.*, fol. 79 et 89.

Si elle est intermittente, c'est-à-dire que parfois elle cesse et puis revient; mais si elle est sans intermittence.

Fièvre dite intermittente

3. INTERPOLACIO, *s. f.*, lat. INTERPOLATIO, intermittence.

Si es interpolada, so es a dire que adhoras cesse et puis retorne; mais si es ses INTERPOLACIO.

Aytals febres han verayra INTERPOLACIO en las interpoladas.

*Eluc. de las propr.*, fol. 79 et 89.

Si elle est intermittente, c'est-à-dire que parfois elle cesse et puis revient; mais si elle est sans intermittence.

Parçilles fièvres ont vraie intermittence dans les intermittentes.

POM, *s. m.*, lat. POMUM, pomme.

Anc pus Adams manget del POM.

RAMBAUD DE VAQUEIRAS : Et quan

Onques depuis qu'Adam mangea de la pomme.

Aprèn del POM

Per que ni com

Na Discordia lo fes legir.

GIRAUD DE CALANSON : Fadet polu

Apprends de la *pomme* pourquoi et comment  
dame Discorde la fit choisir.

## — Pommeau.

No s'ac de sa espaza mas quant la POM.

*Roman de Gerard de Rossillon*, fol. 74.

Il n'eut de son épée excepté que le *pommeau*.

CAT. POM. ESP. PORT. IT. *Pomo*.

2. POMA, *s. f.*, pomme.

Manget la POMA que Dieus lh'avia deve-  
dada.

La POMA qu'es bela e flairans.

*Liv. de Sydrac*, fol. 12 et 86.

Mangea la *pomme* que Dieu lui avait défendue.

La *pomme* qui est belle et sentant bon.

*Nég. expl.* D'als janzir,

No m val joys una POMA.

A. DANIEL : L'aur'amara.

De jouir d'autres, la joie ne me vaut une *pomme*.

CAT. ESP. IT. *Poma*.

3. POMETA, *s. f. dim.*, petite pomme.

Dona grossa que troba may's sabor en una  
POMETA agra que en pan de fromen.

*F. et Fert.*, fol. 31.

Dame grosse qui trouve plus de saveur en une  
*petite pomme* aigre qu'en pain de froment.

4. POMER, POMIER, *s. m.*, lat. *POMARIUM*,  
pommier.

Del POMIER vezem lo pom eyssir.

SERVEI DE GIBONE : Del mon.

Du *pommier* nous voyons la pomme sortir.

Dorm lay desot aquel POMIER.

*Roman de Elandin de Cornouailles*, etc.

Dort là dessous ce *pommier*.

Co esta lo POMER que es en boula tot dreg.

*Tit. de 1230. Arch. du Roy.*, J. 307.

Comme est le *pommier* qui est en boule tout droit.

CAT. *Pomer*. IT. *Pomiero*, *pomiere*.

5. POMEL, *s. m.*, pomme, boule.

PANEX POMELS,

Ab dos cotels,

Sapehas gitar e retenir.

GIRAUD DE CALANSON : Fadet joglar.

Petites *pommes*, avec deux couteaux, sache jeter  
et retenir.

Hiriso... si tot si recnelh en un POMEL, n'i  
ve hom mas espinas.

*Eluc. de las propr.*, fol. 252.

Le hérisson... si tout il se rassemble en une  
*boule*, on n'y voit qu'épines.

## — Pommeau.

Dessus, un POMEL

D'un carboncle novel.

P. CARDINAL : Sel que tes.

Dessus, un *pommeau* d'une escarboucle neuve.

ANC. FR. Et prend l'espée par le *pommel* et la  
tyre à soy.

*Roman de Giron le Courtois*, fol. 49.

Son espée qui avoit le *pommel* d'or.

GALIEN BETHORÉ, fol. 92

ANC. CAT. *Pomell*. IT. *Pomello*.

6. POMAT, *s. m.*, pommé, cidre.

Det lor cena

De POMAT que el ac fah, e pan d'avena.

*Roman de Gerard de Rossillon*, fol. 84.

Leur donna souper de *pommé* qu'il eut fait, et  
pain d'avoine.

IT. *Pomato*.

7. POMADA, *s. f.*, pommé, cidre.

En pomas habundoza de las quals fan ro-  
MADA.

*Eluc. de las propr.*, fol. 165.

Abondante en pommes desquelles ils font *pomme*.

CAT. ESP. PORT. *Pomada*. IT. *Pomata*.

POMAT, *adj.*, pommelé.

Del saut POMAT.

RAMBAUD DE VAQUEIRAS : El so que.

Du gris *pommelé*.

2. POMELAT, *adj.*, pommelé.

El mes son pe a terra del destrier POMELAT.

Ar en dreyt montaray sul destrier POMELAT.

*Roman de Fierabras*, v. 1404 et 913.

Il mit son pied à terre du destrier *pommelé*.

Maintenant justement je monterai sur le destrier  
*pommelé*.

ANC. FR. E desoz vos cil destriers *puneleiz*.

*Roman de Gerard de Vienne*, v. 1814.

IT. *Pomellato*.

## PONCH, PONG, PONH, PUNT, POYNH,

POINT, PUINT, *s. m.*, *PUNCTUM*, point,  
terme de géométrie.

A PONCH del escayre.

*Trad. du Tr. d'Arpentage*, part. I<sup>re</sup>, c. 18.

A *point* de l'équerre.

## — Pôle.

Posenz arctic e antartic.

*Eluc. de las propr.*, fol. 119.

*Point* arctique et antarctique.

## — Terme de grammaire, signe qui sert à déterminer une phrase.

Li denan dig rosen han diverses noms, quar coma... ha nom rosen suspensiu, e colum rosen mejancier, e periodus rosen pla.

*Lets d'amors*, fol. 144.

Les devant dits *points* ont divers noms, ca coma... a nom *point* suspensif, et colum *point* meyen, et periodus *point* simple.

## — Instant, moment, une des divisions du temps.

Us rose es d' ora quarta partz.

*Brev. d'amor*, fol. 43.

Un *point* est d'heure la quatrième partie.

Foron al rosu que foron batejatz.

*V. et Vert.*, fol. 28.

Ils furent au *moment* qu'ils furent baptisés.

## — Terme d'astrologie.

En plus greu roix non pot nuills esser natz.

SORDEL : Qui de s membra.

En plus difficile *point* nul ne peut être né.

L'art de l'astronomie e de las planetas e dels signes e dels poxus e de las oras.

*Liv. de Sydrac*, fol. 44.

L'art de l'astrologie et des planetes et des signes et des *points* et des heures.

Era tals ora e tals roixz que, segon la rason dels agurs ni de roixz e d'estrolomia, non era bon comensar negun gran faich.

*V. de Bertrand de Born*.

Il était telle heure et tel *point* que, selon la raison des augurs et des *points* et de l'astrologie, il n'était pas bon de commencer nul grand fait.

## — A divers jeux, en parlant des nombres.

Neis si m doblava 'l mals d'aital faisso

Com dobla 'l roixs del taahier per rez.

FOLQUET DE MARSEILLE : En chantant.

Même si me doublait le mal de telle façon comme double le *point* de l'échiquier par raison.

Ayso son los .XVIII. ROYNS dels datz que gieta lo dyable sobre l' arma d' home accidios.

*V. et Vert.*, fol. 13.

Ce sont les dix-huit *points* des dés que le diable jette sur l'âme de l'homme paresseux.

## — Partie d'un tout, d'une science.

Especialmens els articles et els roxus de la te  
*V. et Vert.*, fol. 102.

Spécialément aux articles et aux *points* de la loi.

## — État, position, situation.

Aissi par issida del rosn

Ab mal parlier, dona prezans.

R. VIDAL DE BEZACDEN : En aquil.

Aussi paraît sortie du *point* avec mechant parleur, dame méritante.

## — Le moment où commence le jour ou la nuit.

En aquel ponh que lo solelhs apar es roxus del jorn, et en aquel ponh qu'el nos falli, el es roxus de la nueh.

*Liv. de Sydrac*, fol. 71.

A ce *point* que le soleil apparaît est *point* du jour et à ce *point* qu'il nous manque, il est *point* de la nuit.

Del rosu del jorn.

*Cat. dels apost. de Roma*, fol. 58.

Du *point* du jour.

## — Terme de musique.

Cantar en sancta gleysa per roxus e per accens.

PIERRE DE COBBIAC : El nom de.

Chanter en sainte église par *points* et par accents.

Loc. Disen qu'el era malante, e si era sus en bon PUNX.

*Arbre de Batallas*, fol. 95.

Disant qu'il était malade, et il était sur pied en bon *point*.

La nobla ciptatz,

Per los nostres peccatz,

A mal rosg fora messa

*V. de S. Honorat*.

La noble cité, par les notres péchés, à mauvais *point* serait mise.

*Adv. comp.* Cant la lun' es pauczada rosn e rosn drechamens.

PIERRE DE COBBIAC : El nom de.

Quand la lune est posée *point* à *point* directement.

Chansos, si t'plai, a point l'en vai coren.

GIRAUD DE BORNEL : Tot aissi m peen.

Chanson, s'il te plaît, à *point* va-t'en courant.

Volem que siau di PUNI EN PUNI... obser vadas e guardadas.

*Statuts des tailleurs de Bordeaux. Ord. des R. de Fr.*, 1492, t. XV, p. 475.

Vouloz qu'elles soient de *point* en *point*... (475).

CAR DE TOTZ PONHS lo dessena.

*Brev. d'amor*, fol. 25.

Car de tous points elle le rend fou.

CAT. *Punt.* ESP. *Punto.* PORT. *Ponto.* IT. *Punto.*

2. **PONH, POINT, adv. de nég., point, pas.**

Aissi com lo solelhs intra pel veire e no 'lh fai PONH de dampnage.

*Liv. de Sydrac*, fol. 14.

Ainsi comme le soleil entre par le verre et ne lui fait point de dommage.

POINT NO US EN SOVE.

RAMBAUD D'ORANGE : Dona si.

Point ne vous en souvient.

3. **PUNCTAL, adj., ponctuel, exact, certain, déterminé par un point.**

EN UNA PUNCTAL partida de miral.

*Eluc. de las propr.*, fol. 264.

En une certaine partie de miroir.

CAT. ESP. *Puntual.* PORT. *Pontual.* IT. *Puntuale.*

4. **PONCHA, PUNTA, s. f., pointe.**

Mes l'espaza, per la PONCHA, sotz la tetina.

*Roman de la Prise de Jérusalem*, fol. 17.

Mit l'épée, par la pointe, sous le tétou.

PUNTA de lansa.

*Arbre de Batalhas*, fol. 238.

Pointe de lance.

Fig. AB PONCHA d'amor que m sostra

LO COR.

G. RUDEL : No sap.

Avec pointe d'amour qui m'arrache le cœur.

Loc. Aissi coma gales ben oncha

Fai en la mar plus leu sa PONCHA.

DEUDES DE PRADES, *Poème des Vertus.*

Ainsi comme galère bien enduite fait en la mer plus facilement sa pointe.

CAT. *Punxa.* ESP. *Punta.* PORT. *Ponta.* IT.

*Punta.*

— Pioche.

DONAVAN AM PONCHAS

Et am pïcs sus l'escueyll.

*V. de S. Honorat.*

Donnaient avec pioches et avec pïcs sur le roc.

5. **PONCHIA, s. f., pointe, sorte de clou.**

Tota sannada de PONCHIAS.

*Cartulaire de Montpellier*, fol. 105.

Toute charge de pointes.

6. **PUNCIO, PUNCIO, s. f., lat. PUNCTIO.**

douleur poignante, élançement.

PUNCIO et atnha.

*Eluc. de las propr.*, fol. 60.

Douleur poignante et brûlure.

Sentia PUNCIO de jos la aurelha dreyta.

*Trad. d'Albucasis*, fol. 49.

Sentait élançement dessous l'oreille droite.

ESP. *Puncion.* IT. *Punzione.*

7. **PUNCTATIO, PONCTACIO, PUNCTACIO, s. f., aspérité d'un corps pointu, ou hérissé de pointes.**

PER PUNCTATIO de lima.

*Trad. d'Albucasis*, fol. 18.

Par aspérité de lime.

— Douleur poignante, élançement.

PONCTACIO de dolor de aurelhas.

*Trad. d'Albucasis*, fol. 6.

Élançement de douleur d'oreilles.

ESP. *Puntacion.* PORT. *Pontuação.*

8. **PONCHAMEN, s. m., pointement.**

DE LOS .XV. CANS LOS .XV. PONCHAMENS.

P. DE CORBIAC : El nom de.

Des quinze chants les quinze pointements.

9. **PONCHOR, s. f., pointe.**

L'espice que geta es talment dit, qar *spiculum* (*spiculum*) es PONCHOR, et el es agut et pongeut.

*Eluc de las propr.*, fol. 223.

L'épi qu'il produit est ainsi dit, parce que *spiculum* c'est *pointe*, et il est aigu et piquant.

10. **PONCHET, s. f. dim., petit point, globule.**

I. bassinot... UN PONCHET dessus... et al pe del cordon un autre PONCHET.

*Tarif des monnaies en provençal.*

Un bassinot... un petit point dessus... et au pied du cordon un autre petit point.

11. **PONCHADAMEN, adv., à la suite, consécutivement.**

PANZADAS PONCHADAMEN SES TOLA conjunctio.

*Lays d'amors*, fol. 126.

Posées à la suite sans aucune conjonction.

IT. *Puntatamente.*

12. **PONCHETA, s. f. dim., petite pointe.**

Aitan can levar en poiretz

Ab la PONCHETA d'un coutel.

DEUDES DE PRADES, *Auc. casa.*

Autant que vous pourrez en lever avec la *petite pointe* d'un couteau.

CAT. *Punteta*.

13. PONCHURA, PUNCTURA, *s. f.*, lat.

PUNCTURA, piquûre.

Se sentira ponds de las PONCHURAS del verinos serpens de ysfern.

*V. et Fert.*, fol. 84.

Se sentira point par les *piqûres* du serpent venimeux d'enfer.

CONTRA PUNCTURA d'escorpio.

*Eluc. de las propr.*, fol. 155.

Contre *piquûre* de scorpion.

ANC. FR. La moindre *pointure* d'une simple ehologique.

Les vives *pointures* de celle-cy nous donnent de bien plus vertes entorses.

CAMUS de BELLEY. *Diversités*, t. I, fol. 388.

ESP. PORT. IT. *Puntura*.

14. PONCHAIRE, *s. m.*, pointeur, terme d'église.

Y a ordonnats de PONCHAIRES los quals an jurat et promes de far l'uffici justamen.

*Tit. de 1409. Bosc. Mémoires du Rouergue*, t. III, p. 250.

Y a ordonné des *pointeurs*, lesquels ont juré et promis de faire l'office justement.

ISP. *Puntador*.

15. PONCHARIA, *s. f.*, pointage, l'action de pointer les absents.

A facha la taula de PONCHARIA.

*Tit. de 1409. Bosc. Mémoires du Rouergue*, t. III, p. 250.

A fait la table de *pointage*.

PORT. *Pontaria*.

16. PONTICITAT, *s. f.*, pointicité, qualité de ce qui est pointu, piquant.

*Fig.* Mixtio de PONTICITAT am dorsor.

Carn de buon per so es plazent et de cervi quar han PONTICITAT.

Stiptica sabor es comtada entre ponticas... quar PONTICITAT no es mas intensa et foit stipticitat.

*Eluc. de las propr.*, fol. 271.

Mixtion de *pointicité* avec douceur.

Chair de bouit pour cela est agréable et (celle) de cerf, avec qu'elles ont *pointicité*.

Savoir astringente est compter entre les piquantes. - parce que *pointicité* n'è t qu'antons et foit ro-entement

17. PONTIC, *adj.*, pointu, piquant.

Sabor... PONTICA.

*Eluc. de las propr.*, fol. 271.

Saveur... *piquante*.

18. PONHEMEN, PONJEMENT, *s. m.*, piquûre, élancement.

Per lo PONJEMENT de la cheira.

*Trad. de Bède*, fol. 51

Par la *piquûre* du cilice.

*Fig.* PONHEMEN de gran dolor.

*Passio de Maria*.

Élancement de grande douleur.

ANC. CAT. *Punyiment*. ESP. *Pungimiento*. IT.

*Pungimento*, *puginiento*.

19. PONCHUT, *adj.*, pointu.

A las aurellhas ben PONCHUDAS.

*Roman de Blandin de Cornouailles*, etc.

A les oreilles bien *pointues*.

20. PUNCHIER, *s. m.*, pioche.

Pogues passar ab son PUNCHIER, et qu'ell PUNCHIERS foz d'una canna d'alt e d'un'altra d'ample.

*Regl. sur les mines d'Herle. Hist. de Nîmes*, t. I, pr., p. 72.

Pût passer avec sa *pioche*, et que la *pioche* fût d'une canne de haut et d'une autre de large.

21. PONTALMENT, *adv.*, ponctuellement, exactement.

Auteza... de torr... si pot saber de lonh, per artifici de mezurar...; devez pendre una post, o fast...; entro que pel somelh del fast veja lo somelh de la torr PONTALMENT.

*Eluc. de las propr.*, fol. 280.

Hauteur... de tour... se peut savoir de loin, par artifice de mesurer...; vous devez pendre une planche, ou fût...; jusqu'à ce que par le sommet du fût il voie le sommet de la tour *exactement*.

CAT. *Pontualment*. ESP. *Puntualmente*. PORT.

*Pontualmente*. IT. *Puntualmente*.

22. PUNGER, PONJER, POIGNER, PONUER, *v.*, lat. PUNGERE, piquer, aiguillonner, stimuler, exciter, poindre.

Aguilla sembra qu'el PONGA.

DE L'ES. FR. PRADES, *Jur. cass*

Il semble qu'une aiguille le *poke*.

*Fig.* En aquel siverentes et tois foit lo rei

Felp qu'el degues comensar la guerra

*J. de Bertrand de Boer*

Dans ce sirvente il *stimule* fort le roi Philippe (pour) qu'il dût commencer la guerre.

Tem que la dolor me **PONJA**.

LE COMTE DE POITIERS : Farai chansoneta.  
Je crains que la douleur me *poigne*.

Aissi m **PUNH** al cor e m toca  
E m tolli manjar e dormir.

HUGUES DE LA BACHELERIE : Per grazir.  
Ainsi m'*aiguillonne* au cœur et me touche et m'ôte le manger et le dormir.

Amors. . . . .  
Plus suau **PONU** qu'una mosca.

MARCABRUS : Dirai vos.  
Amour... plus doucement *pique* qu'une mouche.

— Donner des éperons à un cheval, s'élançer.

PUNHETZ avant, baro, no'ls ne laychem anar.  
*Roman de Fierabras*, v. 3420.

*Piquez* en avant, barons, ne les en laissons pas aller.

*Fig.* Amor **PUNG** vas mi e destreia  
Si que, ses leis, no m pot vida valer.  
G. FAIDIT : Molt mi.

Amour *pique* vers moi et déborde de telle sorte que, sans lui, ne me peut la vie valoir.

*Subst. et loc. fig.*

Car vei c'al **POIGNER** d'esperos,  
Non puose far tant que joi cohres.

GIRAUD DE BORNEIL : A ben cantar.  
Car je vois qu'au *piquer* d'éperons, je ne puis pas faire tant que joie je recouvrasse.

*Part. prés.* De **PONUENS** espinas coronat.  
FOLQUET DE ROMANS : Quan lo.  
De *poignantes* épines couronné.

*Fig.* El sien doubl' esgard **POINGNEN**.  
LANFRANC CIGALA : Un avinen fis.  
Le sien double regard *poignant*.

*Part. pas.* Car eu sui **POINGZ** de l'espina.  
LANFRANC CIGALA : Gloriosa sainta.  
Car j'en suis *piqué* par l'épine.

Se sentira **PONHS** de las ponchuras del verimons serpens de yfern.  
*V. et Vert.*, fol. 84.

Se sentira *point* par les piqûres du serpent venimeux d'enfer.

CAT. *Punyir*. ESP. PORT. *Pungir*. IT. *Pungere*, *pugnere*.

23. **PUNGITU**, *adj.*, excitatif, poignant, stimulatif.

**PUNGITIVA** dolor.

*Eluc. de las propr.*, fol. 94.

Douleur *poignante*.

ESP. *Pungitivo*. IT. *Pungitivo*, *pugnitivo*.

24. **PONHAR**, **POIGNAR**, **POINGNAR**, **PUNHAR**, **PUNGNAR**, **PONCHAR**, **PUNCHAR**, *v.*, tâcher, s'efforceer, se hâter, s'empresser, se peiner.

Ben deuria

Chascus **PONHAR**, qui bon pretz vol aver,  
De fin' amor leialmen mantener.

G. FAIDIT : Tag cilh.

Bien devrait chacun, qui bon mérite veut avoir, *tâcher* de maintenir loyalement fidèle amour.

Degra **POIGNAR** al finir.

HUGUES DE SAINT-CYR : Anc enemies.

Deurait se *hâter* au finir.

Qui no **POINGNA** que vailla  
Mais qu'enans non ha valgut?

T. DE CADENET ET DE GUIONET : Cadenet pro.  
Qui ne *s'efforce* qu'il vaille plus qu'au paravant il n'a valu?

Om se **PUNG** de Deu servir.

FOLQUET DE ROMANS : Can ben me.

On *s'empresse* de servir Dieu.

ANC. FR. Del chevalier ki *apoignoît* vers ti?  
*Roman de Gérard de Vienne*, v. 1665.

— Pointer, marquer.

Segon que vezetz **PONCHAR** alguas vetz nua letra.

*Leys d'amors*, fol. 144.

Selon que vous voyez *pointer* aucunes fois une lettre.

*Part. pas.* Qui be no sapcha que ditz *p*  
**PONCHAT**, et en apres .i. *g*.

B. CARBONEL : Un sirventes de.

Qui ne saebe bien que signifie *p* *pointé*, et par après un *g*.

CAT. *Punxar*. ESP. *Punzar*. IT. *Puntare*.

25. **POIGNA**, **PONHA**, *s. f.*, empressement, soin, effort, peine.

Ai perdat ma **POIGNA**

E mon sirventes.

TOMIERS ET PALAZIS : De cantar.

J'ai perdu mon *effort* et mon sirvente.

Hi ai tota ma **PONHA** meza.

PEYROLS : Be m curava

J'y ai mis tout mon *soin*.

ANC. CAT. *Punya*.



26. APONTAMEN, *s. m.*, traité; accord. arrangement, accommodement.

Parlementar au els de qualque APONTAMEN. Dit e declarat lo dit APONTAMEN al dit abat.

*Chronique des Albigeois*, col. 16 et 3.

Parlementer avec eux de quelque accommodement. Dit et déclaré ledit accommodement audit abbé.

CAT. *Apuntament*. ESP. *Apuntamiento*. PORT. *Apontamento*. IT. *Appuntamento*.

27. APONTAR, APOINTAR, *v.*, convenir, régler.

*Part. pas.* Dit et APONTAT que lo dit abat de Cîteaux.

*Chronique des Albigeois*, col. 3.

Dit et convenu que ledit abbé de Cîteaux.

— Appuyer.

Sus son espieut s'APUNTA per devant so mento.

*Roman de Fierabras*, v. 4516.

Sur son épich s'appuie par devant son menton.

*Part. pas.* APOINTAT era entu'els.

*Chronique des Albigeois*, col. 7.

Il était convenu entre'eux.

CAT. ESP. *Apuntar*. PORT. *Apontar*. IT. *Appuntare*.

28. ESPONCHAR, *v.*, ép pointer.

Ayglá, quan si repausa, plega sas unglas per que no si esponcho.

*Eluc. de las propr.*, fol. 49.

L'aigle, quand il se repose, ploie ses ongles pour qu'ils ne s'épointent pas.

CAT. *Espuntar*. IT. *Spuntare*.

29. COMPUNCTIO, COMPUNCIO, *s. f.*, lat.

COMPUNCTIO, componction.

Thesaurus es bona COMPUNCTIOS.

Si l'cois n'a COMPUNCIO.

COMPUNCIOS, o dolors de son pechat.

*Trad. de Bède*, fol. 26, 50 et 49.

Bonne componction est trésor.

Si le cœur n'a componction.

Componction, ou douleur de son peché.

ESP. *Compuncion*. PORT. *Compunção*. IT. *Compunzione*.

30. COMPONG, *adj.*, affligé, peiné, trististé, contrit.

Auzidas aquestas causas, foron compong en lur cor.

*Trad. des Actes des Apôtres*, ch. 2.

Ces choses ouies, ils furent attristés dans leur cœur.

ESP. PORT. *Compungido*. IT. *Compunto*.

31. PERPONG, PERPOING, PERPONH, PERPUNH, *s. m.*, pourpoint.

PERPONG falsat e romput.

BERTRAND DE BORN : Lo cons.

*Pourpoint* faussé et rompu.

Contra l'ausbere e'l PERPOING e'l bleso.

GAUSSERAN DE SAINT-LIDIER : PUIS.

Contre le haubert et le *pourpoint* et la tunique.

Als us viratz vestir ausberex,

Als autres PERPUNHS et escutz.

R. VIDAL DE BELZAI DUN : Unas novas.

Aux uns vous verriez revêtir hauberts, aux autres *pourpoints* et écus.

ANC. FR. Je sais où mon *pourpoint* m'estraint.

CHARLES D'ORLÉANS, p. 274.

Un *pourpoint* de trois paroices; car le corps estoit de demie ostade, le haut de manches de cuir, et le bas de velour.

HENRI ESTIENNE, *Apologie pour Hérodote*, t. II, p. 22.

ESP. *Perpunte*.

32. PERPONTA, *s. f.*, pourpoint.

Ausbere ni PERPONTA

No vol, e vai leir.

RAMBAUD DE VAQUEIRAS : Trouar mala

Haubert ni *pourpoint* ne veul, et va combatre.

33. CONTRAPONCHAMEN, *s. m.*, contrepoint, terme de musique.

Triplar sons, agnus e CONTRAPONCHAMENS.

P. DE CORBIAC : El nom de.

Tripler sons, agnus et *contrepoints*.

PONT, PON, *s. m.*, lat. *PONTEM*, pont.

Aissi com cel que pass' un estreit pon

Que non s'anza nulla part desviar.

F. VIDIT DE BELISTAR : Totatressi.

Ainsi comme celui qui traverse un pont étroit, de sorte qu'il ne s'ose nulle part dévier.

Per un PONT passavan l'aygua.

V. de S. Honorat.

Par un pont ils passaient l'eau.

Fig. La costuma es lo PONS per hon lo diable intra en l'atma.

V. et Vert, fol. 11.

Le contume est le pont par ou le diable entre dans l'ame.

Loc.

Ton

Los Frances e'ls escorsa,  
E'ls pen e'n fai PON.

G. FIGUEIRAS : Sirventes vuell.

Tond les Français et les écorche, et les pend et en fait *pont* (leur passe dessus).

Doux pus re no ns pot valer

Que tug no passem al grieu PON.

P. CARDINAL : Sitot non ai.

Donc puisque rien ne nous peut valoir que tous nous ne passions sur le *pont* difficile.

Semblans es

De lui, (de Dieu) qu'es passat al sien PON.

GUILLAUME, MOINE DE BEZIERS : Quascus plor.

Il est semblable à lui, (à Dieu) vu qu'il est passé sur le sien *pont* (il a éprouvé les mêmes souffrances).

CAT. Pont. ESP. Puente. PORT. IT. Ponte.

2. PONTIFICAT, *s. m.*, lat. PONTIFICATUS, pontificat.

Voyez DENINA, t. III, p. 191.

Regnant, per aquel temps, en PONTIFICAT, JONÿSSEN III.

*Chronique des Albigeois*, col. 2.

Régnant, par ce temps-là, en *pontificat*, INNOCENT III.

CAT. Pontificat. ESP. PORT. Pontificado. IT. Pontificato.

3. PONTIFICAL, *adj.*, lat. PONTIFICALIS, pontifical.

Ostar totz los signes PONTIFICALS.

*Cat. dels apost. de Roma*, fol. 217.

Oter tous les signes *pontificaux*.

*Adv. comp.* L'avesque de Magalona vestit EN PONTIFICAL.

*Carya Magalon*, p. 40.

L'évêque de Maguelonne vêtu *pontificalement*.

CAT. ESP. PORT. Pontifical. IT. Pontificale.

4. PONTAGE, *s. m.*, pontage, droit de passage sur un pont.

PAYA un ardit de PONTAGE.

FRANES de PONTAGE.

*Fors de Béarn*, p. 1090.

Paic un liard de *pontage*.

FRANES de *pontage*.

CAT. Pontatge. ESP. Pontage.

POPA, *s. f.*, tétin, mamelle.

So ditas amazones, que vol dire ses mamelas, O POPAS,

Nulha outra bestia ha POPAS el pieytz, sino home et elephant.

*Eluc. de las propr.*, fol. 164 et 50.

Sont dites amazones, (ce) qui veut dire sans mamelles, ou *tétins*.

Nulle autre bête n'a *tétins* à la poitrine, sinon homme et éléphant.

IT. Poppa.

2. POPAR, *v.*, têter, être à la mamelle.

POPAR las popas de la vaca.

*Eluc. de las propr.*, fol. 261.

*Teter* les tétins de la vache.

LOS ENFANS que POPAVAN.

*Chronique des Albigeois*, col. 11.

Les enfants qui *tétaient*.

*Part. prés.* Cum appar els enfans POPANS mala layt.

*Eluc. de las propr.*, fol. 44.

Comme il apparaît aux enfants *tétants* mauvais lait.

— Remâcher.

Animans POPANS et ruminans.

*Eluc. de las propr.*, fol. 275.

Animaux *remâchants* et ruminants.

IT. Poppare.

3. DESPOPAR, *v.*, priver de la mamelle, sevrer.

*Part. pass.* Auhel... on may lonh es del temps el qual fô DESPOPAT, es melhor.

Bestias... a layt vezinas, so trop... viscozas... melhors so carns de bestias DESPOPADAS.

*Eluc. de las propr.*, fol. 235 et 232.

Agneau... où plus il est loin du temps auquel il fut *sevré*, est meilleur.

Bêtes... à lait voisines, sont trop... visqueuses... meilleures sont chairs de bêtes *sevrées*.

POPA, *s. f.*, lat. PUPPIS, poupe, l'arrière d'un vaisseau.

Ar si son mes a POPA tut tres li compaynon.

*V. de S. Honorat*.

Maintenant se sont mis à la *poupe* tous trois les compagnons.

Van gitar .IIII. ancoras de POPA.

*Trad. des Actes des Apôtres*, ch. 27.

Vont jeter quatre ancres de *poupe*.

CAT. ESP. PORT. Popa. IT. Poppa

POR, PORRE, *adv.*, hors, dehors.

Loc. Pnêis gitet l'escala POR.

R. VIDAL DE BEZAUDUN : Mas novas

Puis il jeta l'échelle *hors*.

Usqueex l'empeinh e'l gieta POR.

P. VIDAL : A per pauc

Un chacun le poussa et le jette *hors*.

Pero lo sens calabres a tant forsa e vigor  
Que tot lo portal trenca e brisa e gieta POR.

GUILLAUME DE TUDELA.

Pourtant le sien calabre a tant de force et de vigueur  
que tout le portail il casse et brise et jette hors.

Fig. Ha gítat PORRE son entendemen.

V. et Vert., fol. 84.

Il a jeté hors son entendement.

ANC. FR. Mès, por l'amor, veil giter puer  
Li e s'amor et ses joiaus.

Tant ama Diex nès en joenesce  
Qu'il gita puer tote richesse.

Fabl. et cont. anc., t. II, p. 422; et t. I, p. 292.

Par lui gient mauvestié puer.

Roman du Renart, t. IV, p. 372.

Que tot lou mont voil geter puer.

Nouv. rec. de fabl. et cont. anc., t. II, p. 11

PORC, s. m., lat. PORCUS, porc, cochon.

La terra que porta e noyrís los porcs et los  
grapautz aysi ben com los reys.

V. et Vert., fol. 34.

La terre qui porte et nourrit les porcs et les crapauds aussi bien comme les rois.

Garius li fes los porcs gardar.

V. de S. Honorat.

Garius lui fit les porcs garder.

CAT. PORC. ANC. ESP. PORCO, ESP. MOD. PUERCO.  
PORT. IT. PORCO.

2. PORCA, s. f., lat. PORCA, truie.

La PORCA que dona al prumier porcel la  
prumiera popa

Eluc. de las propr., fol. 51.

La truie qui donne au premier petit porc la première mamelle.

Nasquet una PORCA, que apres ac. i. porcel  
que avia cara d'ome.

Cat. dels apost. de Roma, fol. 149.

Naquit une truie, qui après eut un petit porc  
qui avait face d'homme.

CAT. PORCA. ESP. PUERCA. PORT. IT. PORCA.

3. PORQUET, s. m. dim., petit porc.

Vacas, PORQUETZ e gras motos.

Los XV Signes de la fi d'A mon.

Vaches, petits porcs et gras moutons.

4. PORCELH, PORCEL, s. m. dim., petit  
porc, cochon de lait.

Eni c'estaire de PORCELHS

RAYMOND D'AVIGNON : SIRVEN SUY.

Je lui châteou de petits porcs

111.

Metetz un pauc, en un budel,  
De galina o de PORCEL.

DESDÉS DE PRADES, Auz. cass.

Mettez un peu, dans un boyau, de poule ou de  
petit porc.

ANC. FR. Vos tuastes vostre porcel.

Fabl. et cont. anc., t. I, p. 265.

CAT. ESP. PORCEL. IT. PORCELLO.

5. PORCELLA, s. f., cochonaille, trou-  
peau de porcs, tout ce qui est du porc.

LA LOF PORCELLA

Gardon ben de lamella.

P. CARDINAL : Un sirventes trametrai.

La leur cochonaille ils gardent bien de conteau.

6. PORCELAR, v., mettre bas, en parlant  
de la truie.

Part. pas. Qnan ha PORCELAR, emagreish,  
quar lo noyriment si convertís en layt a  
noyrir los porcels.

Eluc. de las propr., fol. 259.

Quand elle a mis bas, elle amaigrit, parce que  
la nourriture se convertit en lait à nourrir les  
petits porcs.

7. PORCELIER, adj., pourcelier, qui pro-  
duit de petits cochons.

TRUEIA PORCELIERA.

Leys d'amars, fol. 32.

Truie pourcelière.

8. PORCIN, PORCI, adj., lat. PORCINUS,  
de porc.

Femat de feus PORCI.

Carn PORCINA es bona en estien.

Elephant... mot temo vutz PORCINA.

Eluc. de las propr., fol. 196, 233 et 249

Fumé de fumier de porc.

Chair de porc est bonne en été.

Éléphants... moult craignent voix de porc.

ESP. IT. PORCINO.

9. PORQUIER, s. m., porcher, gardien  
de porcs.

Fuy, mais de dos mes, PORQUIERS.

RAYMOND D'AVIGNON : SIRVEN SUY.

Je fus, plus de deux mois, porcher

Els au lo PORQUIER demandat.

V. de S. Honorat

Il, ont demandé le porcher.

ANC. FR. Chascun vilain, chascun *porchier*.

*Roman de la Rose*, v. 1948.

CAT. *Porquer*. ESP. *Porquero*. PORT. *Porqueiro*.  
IT. *Porcuro, porcaio*.

10. **PORQUIERA**, *s. f.*, porchère, gardeuse de pores.

Vi de lueuh nua *porquera*

.I. tropel de pores gardan.

*Leys d'amors*, fol. 23.

Je vis de loin une *porchère* un troupeau de pores gardant.

11. **PORCASSIN, PORCASSI**, *s. m.*, gardien de pores, porcher.

Plus fort qu'escassier *porcassi*.

GUILLAUME DE DUFFORT : Turcmalet.

Plus fort que *porcher* monté sur des échasses.

12. **PORQUACIER**, *s. m.*, vendeur de porc, charcutier.

Mazelliers aion .v. rutlos, so es assaber,  
.I., boacier... .I., *PORQUACIER*.

*Cartulaire de Montpellier*, fol. 45.

Que les bouchers aient cinq votes, c'est à savoir, un, les vendeurs de chair de bœuf... un, les *vendeurs de porc*.

13. **PORCARIA**, *s. f.*, porcherie, redevance au sujet des pores.

Siau quitè e franx de la boada... et de *PORCARIA*.

*Tit. de 1263*. DOAT, t. XCI, fol. 246.

Soient quittes et francs de la boade... et de *porcherie*.

14. **PORC ESPI**, *s. m.*, porc-épic.

A gniza de *PORC ESPI*.

*Eluc. de las propr.*, fol. 230.

A manière de *porc-épic*.

CAT. *Porc espi*. ESP. *Puero espino*. PORT. *Porco espiho*. IT. *Porco spino, porco spinoso*.

15. **PORC MART**, *s. m.*, porc-marin, sorte de poisson.

Autres peyshos quero lor pastura cavan am le morf dins l'arena, cum es *PORC MART*.

*Eluc. de las propr.*, fol. 155.

Autres poissons cherchent leur pâture creusant avec leur museau dans le sable, comme est *porc-marin*.

**PORDALAYGA**, *s. f.*, pordelaygue, sorte de plante.

Sue de *PORDALAYGA*.

*Coll. de recett. de médec.*

Sue de *pordelaygue*.

**PORFIRI**, *s. m.*, lat. *PORPHYRITES*, porphyre.

Fo schelhitz al Letra en la concha de *porfiri*.

*Cat. dels apost. de Roma*, fol. 154.

Fut enseveli à Latran dans la conque de *porphyre*.

ANC. CAT. *Porfir*. CAT. MOD. ESP. PORT. IT. *Porfido*.

**PORPRA**, *POLPEA*, *s. f.*, lat. *PURPURA*, pourpre, sorte de couleur.

Cerle d'aurat de color de *PORPRA*.

*Abr. de l'A. et du N.-T.*, fol. 21.

Cerle doré de couleur de *pourpre*.

— Sorte d'étoffe.

María pres a obrar

*PORPRA* al temple per l'autar.

*Trad. d'un Évang. apocr.*

Marie prit à ouvrir de la *pourpre* au temple pour l'autel.

Una borsa de *PORPRA*.

PHILOMENA.

Une bourse de *pourpre*.

Vestirs preciosos de *PORPRA*.

*V. et Vert.*, fol. 107.

Vêtements précieux de *pourpre*.

— Sorte de vêtement.

Ai mantha *ALPRA* biza

E manhs almetras per jazer.

P. VIDAL : Lai on cubat.

J'ai mainte *pourpre* bise et maints matelas pour coucher.

CAT. ESP. PORT. *Purpura*. IT. *Porpora*.

2. **PORPAL**, *s. m.*, pourpre, sorte de dignité

Qu'el lo toilla del *PORPAL*,

E qu'el depona

Lo menscrezens.

GUILLAUME DE BERGUEBAN : Un sirventes vnoill.

Qu'il le dépouille de la *pourpre*, et qu'il dépose le mécréant.

3. **PURPURENC**, *adj.*, de pourpre, pourpre, purpurin.

MARINO en color *PURPURENC*.

Viola... alcuna es *PURPURENC*, alcuna blanca.

*Eluc. de las propr.*, fol. 190 et 228.

Marbre *purpurin* en couleur.  
Violette... aucune est *purpurine*, aucune blanche.

4. **POLPRIER**, *s. m.*, lat. *PURPURARIUS*,  
pourprier, teinturier en pourpre.  
A POLPRIERS, le portail de la saunaria.  
*Cartulaire de Montpellier*, fol. 44.  
A *pourpriers*, le portail de la saunerie.

**PORR**, **POYRE**, *s. m.*, lat. *PORRAM*, poi-  
reau, porreau, sorte de légume.  
Herbas agudas enm es *PORR*, ceba.  
*Eluc. de las propr.*, fol. 31.  
Herbes piquantes comme est *porreau*, oignon.

— Sorte de verrue.  
Per *POYRE* o per *carpada*.  
*Trad. d'Albucaçs*, fol. 30.  
Par *poireau* ou par excroissance de chair.  
CAT. *Porro*. ESP. *Porto*. *Puerro*. IT. *Porro*.

2. **PORRAT**, *s. m.*, porreau.  
La carga de cebat e de *PORRAT*, tres deners.  
*Tit. de 1248. Doux*, t. CXVI, fol. 17.  
La charge d'oignons et de *porreaux*, trois deniers.

3. **PEREZIN**, *adj.*, porrosin, qui tient  
du porreau.  
Cola *PEREZINA*, verda en color, et amara  
en sabor, et aguda enm la herba don pren  
son nom, dita *porr* o *marubium*.  
*Eluc. de las propr.*, fol. 31.

Bile *porrosine*, verte en couleur, amère en saveur,  
et piquante comme l'herbe dont elle prend son nom,  
dite *porreau* ou *marrube*.

- PORS**, *s. m.*, lat. *PORUS*, pore, ouver-  
ture imperceptible dans la peau de  
l'animal par où se fait la transpiration.  
Frejor es... dels *pors* del cors restrictive.  
Per razo de la aperticio... dels *pors*.  
*Eluc. de las propr.*, fol. 25 et 74.  
La froideure est... des *pores* du corps restrictive.  
Par raison de l'ouverture... des *pores*.  
CAT. ESP. *Porto*. IT. *Poro*.

2. **POROS**, *adj.*, lat. *POROSAS*, poreux.  
Fust es *poros*, et recueh dins sa *porozitat*  
ayre qu'il soste sobre l'ayra.  
Ha semblansa d'esponja, es *poroza* e ca-  
vernosa.  
*Eluc. de las propr.*, fol. 107 et 135.  
Bos e t *poroux*, et reçoit dans sa *porozite* l'air  
qui le soutient sur l'eau.

A ressemblance d'éponge, elle est *poruse* et  
ceuse.

CAT. *Poros*. ESP. *Porto*. IT. *Poroso*.

3. **POROZITAT**, *s. f.*, lat. *POROSITATEM*,  
porosité.  
La *porozitat* de la pel.  
Per razo de la granda *porozitat*.  
*Eluc. de las propr.*, fol. 65 et 25  
La *porosite* de la peau.  
Par raison de la grande *porosite*.  
CAT. *Porositat*. ESP. *Porosidad*. *Porto* *Porosi-*  
*dade*. IT. *Porosità*, *porositàte*, *porositade*.

**PORT**, *s. m.*, lat. *PORTUS*, port.  
Las naus yssion del *PORT*.  
*Roman de la Prise de Jerusalem*, fol. 21  
Les navires sortirent du *port*.  
Que nos trameta a *PORT*, e nos e nostra nau  
*V. de S. Honorat*.  
Qu'il nous transmette à *port*, et nous et notre na-  
vire.

- Fig.* Chansos, al *PORT* d'alegratge  
On pretz e valor s'aten,  
Al rey que sap et enten  
M'iras en Arago dire.  
PIERRE RAYMOND DE TOULOUSE: Messis cum.  
Chansou, au *port* d'allégresse où mérite et valeur  
aspire, au roi qui sait et entend tu m'iras en Aragon  
dire.

*Loc.* Coma aquells que son tempestat el mar  
deziron venir a bon *PORT*.  
*V. et Vert.*, fol. 33

Comme ceux qui sont agités par la tempête en  
mer désirent venir à bon *port*.

- Fig.* Quar si ns vols a bon *PORT* traire,  
PIERRE DE COBBIAC: Donna del.  
Car si tu nous veux conduire à bon *port*.  
Peritz soi si non vené al *PORT*.  
AENAI DE MARCEL: Dona genet  
Je suis mort si je ne viens au *port*.  
Abans que trigue gaire  
Venietz a mal *PORT*.  
G. FIGUERAS: Suventes vullit.

Avant qu'il tarde gueres vous viendrez à mauvais  
*port*.  
Per que lay mestiers que endresse sa vela a  
un *port* de salut... ab ven ferven d'amor.

*V. et Vert.*, fol. 72  
C'est pourquoi il est beau qu'il dirige sa ve-  
le à *port* de salut... avec vent fervent d'amour.

*Prov.* Prop del port periss soven la nau que es passada segura por auta mar.

*V. et Vert.*, fol. 72.

Près du port périt souvent le navire qui a passé sûr à travers la haute mer.

CAT. PORT. ESP. *Puerta*. PORT. IT. *Porto*.

PORTA, *s. f.*, lat. PORTA, porte.

Donen quada jorn, a la porta, a pambres pelegris.

PHILOMENA.

Ils donnent chaque jour, à la porte, à de pauvres pèlerins.

En una maizo hont totas las portas seran clausas.

*Liv. de Sydrac*, fol. 121.

En une maison où toutes les portes seront closes.

*Fig.* La PORTA

De salvatio

Don era la claus torta.

GERMONDE DE MONTPELLIER : Gren m'es.

La porte de salut dont était la clef tortue.

PORTA del cel, via de salvamen.

GUILLAUME D'AUTPOUL : Esperansa.

Porte du ciel, voie de salut.

*Prov.* Qui bell presen porta, segurs sone a la porta.

*V. et Vert.*, fol. 74.

Qui beau présent porte, hardiment sonne à la porte.

CAT. ANC. ESP. *Porta*. ESP. MOD. *Puerta*. PORT. IT. *Porta*.

2. PORTAL, *s. m.*, portail.

En son palaitz, lai on s'en vai jazer,

A cinc PORTALS.

GIRAUD DE CALANSON : A lieys cui.

En son palais, là où elle s'en va reposer, il y a cinq portails.

Fau PORTALS e bestors

De caus e d'arena ab caire.

BERTRAND DE BORN : S'abris e fuelhas.

Font portails et tours de chaux et de sable avec pierre de taille.

— Trouée.

En las lissas farai PORTAL.

RAIMOND L'ÉCRIVAIN : Senhors.

Dans les palissades je ferai trouée.

*Loc. fig.* Raso semblaria,

Si a Amor plazia,

Que m'amenes a PORTAL.

UN TROUBADOUR ANONYME : Ges ancals.

Il semblerait raison, s'il plaisait à Amour, qu'il m'amènât à terme

ANC. FR. Haussez vos testes, grands portaulx, Huys éternels, tenez-vous hauts, Si entrera le roy de gloire.

CL. MAROT, t. IV, p. 266.

Se retraitent au palais, au chastel et sur les portaulx de ladite ville.

*Oeuvres d'Alain Chartier*, p. 185.

CAT. ESP. PORT. *Portal*.

3. PORTEL, *s. m.*, guichet, petite porte, porte dérobée.

LO PORTEL obri demanes.

R. VIDAL DE BEZAUDUN : Unas novas.

Le guichet il ouvrit soudain.

AN PORTELS tras lor repaire

Per on intran li cofraire.

B. CARBONEL : Taus riex.

Ont des portes dérobées derrière leur demeure par où entrent les confrères.

CAT. *Portell*. ESP. *Portillo*. PORT. *Portelo*. IT. *Portello*.

4. PORTELA, *s. f.*, portelle, guichet.

Per devant la portela es lo gloiz arestat.

*Roman de Pierabras*, v. 4014.

Par devant le guichet s'est arrêté le glouton.

CAT. *Portella*. PORT. *Portela*. PORT. *Portêla*.

IT. *Portella*.

5. POSTERLLA, *s. f.*, poterne, petite porte.

Per dua POSTERLLA s'en son truit cinc enblat.

*V. de S. Honorat*.

Par une poterne s'en sont tous cinq enfuis.

IT. *Postierla*.

6. PORTEGUE, *s. m.*, lat. PORTICUS, portique.

Jhesus anava el temple, el PORTEGUE de Salomo.

*Trad. du N.-Test.*, S. JEAN, ch. 10.

Jésus allait au temple, au portique de Salomon.

ENTRO dedins lo PORTEGUE del sobeira preveire.

*Trad. du N.-Test.*, S. MARC, ch. 14.

Jusque delans le portique du souverain prêtre.

CAT. ESP. PORT. IT. *Portico*.

7. PORGE, PORGUE, *s. m.*, porche, portique.

Aquest dos fo fait el PORGE de la claustra.

*Cartulaire du Bugue*, fol. 29

Ce don fut fait au porche du cloître.

Lo **PORGUE** de Saut Peyre que hom apela ciotat Leonina.

*Cat. dels apost. de Roma*, fol. 109.

Le **portique** de Saint-Pierre qu'on appelle cité Léonine.

8. **PORTIER**, *s. m.*, lat. **PORTARIUS**, portier, guichetier.

En cort de rei mi baton li **PORTIER**.

BERTRAND DE BORN : Ieu m'escoundisc.

En cour de roi me battent les **portiers**.

Fdy **PORTIERS**.

RAYMOND D'AVIGNON : Sirvens suy.

Je fus **porter**.

*Fig.* Lo don de temor es **PORTIERS** de la gran mayso.

*V. et Vert.*, fol. 46.

Le don de crainte est **portier** de la grande maison.

*Adj.* La sirventa **PORTIEIRA**

Li obri.

*Brev. d'amor*, fol. 162.

La servante **portière** lui ouvrit.

*CAT.* **Porter**. *ESP.* **Portero**. *PORT.* **Porteiro**. *IT.* **Portiere**.

9. **PORTENIER**, *s. m.*, portier.

S'el **PORTENIERS** non dis de no.

UN TROUBADOUR ANONYME : *Coblas esparsas*.

Si le **portier** ne dit de non.

10. **PORTAR**, *v.*, lat. **PORTARE**, porter, transporter, supporter.

Coma l'aze del moli que **PORTA** aytan volontiers lo blat del paure coma del ric.

*V. et Vert.*, fol. 54.

Comme l'âne du moulin qui **porte** autant volontiers le blé du pauvre comme du riche.

La sentura mesclaiâ

Qu'ien solia senchar.

Lassa! non l'aus **PORTAR**.

P. BANC : *Ab gten cossivo*.

La ceinture mêlée que je soulais ceindre, malheureusement! je n'ose la **porter**.

Que tot hom, que pogues **PORTAR** aernas, vengues ad elh.

PHILOMENA.

Que tout homme, qui pût **porter** aernas, vint à lui.

*Fig.* Negus non **PORTARA** la pena del autre.

*Liv. de Sydrac*, fol. 67.

Nul ne **portera** la peine de l'autre.

Pois Amot mi vol homar

Eant qu'el col vos mi fa **PORTAR**

L'OLET DE MALSLIUE. Lo chantan

Puisqu'Amour me veut honorer tant que dans mon cœur il me fait vous **porter**.

Non arien, negus, plus de eabal.

Ni'n **PORTAREM** escriit el nostre brien

Ad aysselh jorn que rendrem com't a Dieu.

RAYMOND DE CASTELNAU : *Mon sirventes*.

Nous n'aurons, nul, plus de cheptel, ni n'en **porterons** d'écriit sur notre bref en ce jour que nous rendrons compte à Dieu.

*Loc.* Hom volpill que **PORTA** baneyra.

LE MOINE DE MONTAUDON : *Be m'enucia*.

Homme lèche qui **porte** bannière.

Segrai tant c'ou me **PORT** a la tomba.

A. DANIEL : *Si m' fos amors*.

Je suivrai tant (jusqu'à ce) qu'ou me **porte** à la tombe.

— **Supporter**.

Qu'en patz **PORTES** son mal.

*V. de S. Honorat*.

Qu'en paix il **supportât** son mal.

— **Comporter, conduire**.

Se **PORTET** foit valentament lo dit conte jove.

*Chronique des Albigeois*, col. 102.

Se **comporta** fort vaillamment ledit conte jeune.

— En parlant de la gestation.

Elephant... **PORTA** dos ans son concebement

*Eluc. de las propr.*, fol. 247.

L'élephant... **porte** deux ans sa conception.

— **Produire, engendrer**.

Las antras fan **PORTAR** efans a las femnas mas qu'en bevo.

*Liv. de Sydrac*, fol. 55.

Les autres font **porter** enfants aux femmes pourvu qu'elles en boivent.

*Loc.* Lo frug que **PORTA** l'albre de sobrietat

*V. et Vert.*, fol. 102.

Le fruit que **porte** l'arbre de sobriété.

Ieu suy aitan malastruc

Que de malastre **PORT** la flor

RAMBAUD D'ORANGE : *Et no sui*.

Je suis autant malheureux que de malheur je **porte** la fleur.

— **Emporter**.

Alexandres, que tot lo mon avia,

No'n **PORTET** ten mas un drap solamen.

POSS DE CAPPILLE : *Et no*

Alexandro, qui avat tout le monde, n'en **emporta** rien excepte un buccal seulement.

— **Diriger, conduire**.

*Fig.* El cor non m'i porta.

G. RIQUIER : A Sant Pos.

Le cœur ne m'y porte pas.

— Avoir, faire paraître.

Tan feras caras PORTATZ.

*Roman de la Prise de Jerusalem*, fol. 16.

Tant farouches faces vous portez.

*Loc.* S'ien PORTES a Dieu tant lial fe,

Elh m'agra fag plns aut d'emperador.

PAYES : Ira e.

Si je portasse à Dieu si loyale foi, il m'aurait fait plus élevé qu'empeur.

Obediensa den PORTAR

A motas gens qui vol amar.

LE COMTE DE POITIERS : Pus vezem.

Obedissance doit porter à nombreuses gens qui veut aimer.

Tug li gran senhor e baro li PORTAVAN mot gran onor.

*V. de Guillaume de Saint-Dulier.*

Tous les grands seigneurs et barons lui portaient moult grand honneur.

Que'l pro e'l conoyssen

Vos PORTON senhoria.

PONS DE CAPDUEIL : Ja non er.

Vu que les preux et les connaisseurs vous portent seigneurie (rendent hommage).

Aquill que PORTO testimoni fals.

*Liv. de Sydrac*, fol. 41.

Ceux qui portent témoignage faus.

*Loc. fig.* Ges hom ho pot PORTAR a fil

Ni a bon talh totas amors.

R. VIDAL DE BEZAUDUN : En aquel.

On ne peut point porter à fil ni à lon tranchant toutes amors.

Atretan m'en PORTARIA

Col plns ries reis qu'el mon sia.

T. DE HUGUES ET DE RECLAIRE : Comete us.

Pareillement je m'en porterais comme le plus puissant roi qui au monde soit.

*Part. prés.* Evesques et abbatz PORTANS CROSSAS.

PHILOMENA.

Evesques et abbés portant crosses.

Albre bell e autz e PORTAN moiz de bells frutz.

*V. et Vert.*, fol. 56.

Arbre beau et élevé et portant moult de beaux fruits.

*Part. pas.*

Tan gran peril que tan len fo PORTATZ.

GIRAUD DE BORNEIL : Al honor Dieu.

Si grand péril qui si légèrement fut supporté.

ANC. FR. Le trésor de l'Église qu'il avoit mauvaisement portet.

*Chronique de Cambrai.*

VOYEZ ARMAS, BRAS, FE, FIL, POLS, TESTIMONI, VIDA.

CAT. ISP. PORT. *Portar.* IT. *Portare.*

11. PORT, *s. m.*, agrément de la vie, contentement.

Del gran port e del plazer

Qu'en soil aver lo jorn e'l ser.

B. CALVO : Enquer.

Du grand contentement et du plaisir que j'ai coutume d'avoir le jour et le soir.

— Port, manière, maintien.

En sos PORTZ servar temprament.

*Educ. de las propr.*, fol. 71.

En ses manières garder retenue.

En tot ton gienh, en tot ton port,

D'erguel mostrar te garda fort.

*Libre de Seneca.*

En toute la façon, en tout ton maintien, de montrer orgueil garde-toi fort.

CAT. *Port.* ESP. *Port.* *Porte.* IT. *Porto.*

12. PORTAMEN, *s. m.*, habitude, coutume, façon.

Noyritz et enformatz en bonas costumas et en bells PORTAMENS.

Garda mezura e tempramen en totz sos PORTAMENS.

*V. et Vert.*, fol. 76 et 105.

Nourris et instruits en bonnes coutumes et en belles habitudes.

Il garde mesure et tempérament dans toutes ses habitudes.

ANC. FR. L'y envoyoit tant pour les visiter

Que pour seavoir de leur bon portement.

PHILIPPE HEGEMON, p. 53.

Resta en joye et senreté du bon portement de son fils.

RABELLAIS, liv. IV, ch. 3.

Nous autres jeunes chevaliers y feymes grant portement et y sostenimes mains cops mortels.

Ils ne disent pas que tn n'esses fait bon portement.

*Roman fr. de Fierabras*, liv. II, part. 1, ch. 4 et 5.

CAT. *Portament.* PORT. IT. *Portamento.*

13. PORTADURA, *s. f.*, portée, progéniture.

Ben m'a presa desaventura

C'iaia perdit ma PORTADURA.

*V. de S. Honorat.*



Ben m'a prise désaventure que j'äie perdu ma *progeniture*.

Diens non vol, segons natura,  
Que verges porte PORTADURA.

*Trad. d'un Évang. apocr.*

Dieu ne vent pas, selon nature, que vierge porte *progeniture*.

ANG. FR. Lasse! dolente! quel *portéure* ai-je faite? Pourquoi tendi-je onques mes mamelles à iceulz?

*Chr. de Fr., Rec. des Hist. de Fr., t. III, p. 187.*

FR. *Portatura*,

14. PORTADOR, *s. m.*, porteur, nouvelliste.

PORTADOR e mostrador d'aquest public estrement,

*Tit. de 1281. Arch. du Roy., J. 330.*

Porteur et producteur de cet instrument public.

Palafres ambladors,

Beus e plans PORTADORS.

GIRAUD DE SALIGNAC : Esparviers.

Palefrois ambleurs, beaux et doux *porteurs*.

L'un PORTADOR, l'autre castiador.

*Trad. de Bède, fol. 48.*

L'un *novelliste*, l'autre grondeur.

CAT. ESP. PORT. *Portador*. IT. *Portatore*.

15. PORTASELH, *s. f.*, porte-seau,

Ab sou magre chantar dolen

Qu'es chans de vielha PORTASELH.

PIERRE D'ACVERGNE : Cantarai.

Avec son magre chanter dolent qui est chant de vieille *porte-seau*.

16. PORTACARN, *s. m.*, porte-chair, pourvoyeur.

PORTACARN e galiot.

RAYMOND D'AVIGNON : Sirvens suy.

*Portechair* et forban.

17. APORTAR, *v.*, lat. *apportare*, apporter, amener.

Avia fach APORTAR candelas e susai.

*V. de S. Honorat.*

Avait fait *apporter* chandelles et suaire.

*Fig.* Assatz APORTERA tazos.

GIRAUD DE BORNHIL : A ben chantar.

Assez j'*apporterai* de raisons.

No n'escapeto mais .iiii. que APORTERO Lis novelhas

PHILOLOGUS.

N'en échappèrent que quatre qui *apportèrent* les nouvelles.

— Conduire, guider.

Diens m' APORT' a bona fi.

P. VIDAL : Abrid issic.

Dieu me *conduise* a bonne fin.

*Part. pas.* Car el lo degra avec APORTAL.

*Trad. du Code de Justinien, fol. 44.*

Car il devait l'avoir *apporte*.

CAT. ANG. ESP. *Aportar*. IT. *Apportare*.

18. COMPOR, *s. m.*, conduite.

Cel que ben se recoit

Ades pot miels blasmar vostre COMPOR.

BERTRAND DE BORN : Atonat m'ei.

Celui qui bien se souvient incessamment peut mieux blâmer votre *conduite*.

— Action, intensité, force.

Vey caut e freyt entremesclar,

Ab l'un poi l'autre amortar,

E son abdui d'eugal COMPOR.

RAMBALD DE VAQUEIRAS : Los frevols.

Je vois chaud et froid entremêler, avec l'un peut l'autre se mitiger, et ils sont tous deux d'égal *intensité*.

CAT. *Comport*. ESP. *Comporte*. IT. *Comporto*.

19. CUMPORTA, *s. f.*, comporte, sorte

de tour ou de réduit placé au-dessus d'une porte pour en défendre l'accès.

Dessus fo la CUMPORTA de grans cayros talbatz.

*Roman de Fierabras, v. 3099.*

Dessus fut la *comporte* de grands quartiers taillés.

20. COMPORANCA, *s. f.*, santé, réussite, végétation.

Non poya far fruc ni bona COMPORANCA.

*L'Évangél de li quatre semenez.*

Ne puisse produire fruit ni avoir bonne *réussite*.

21. COMPORAMEN, *s. m.*, conduite.

Que fassam COMPORAMEN et hobras segon lo sien mandamen.

*Abr. de l'A. et du N.-E., fol. 2.*

Que nous faisons *conduite* et œuvres selon le sien commandement.

Lanzet fort lurz personas e lur COMPORAMEN.

*Hist. de la Bible en prov., fol. 74.*

Loua fort leurs personnes et leur *conduite*.

22. COMPORAR, *v.*, porter, compenser

*Part. prés.* A rason de .ix. florins per marc...

l'un comportant l'autre.

*Rég. des États de Prov.*, 1401.

A rason de neuf florins par marc... l'un portant l'autre.

CAT. ESP. PORT. *Comportar*. IT. *Comportare*.

23. DEPORTAR, v., lat. DEPORTARE, amuser, divertir, déporter.

S'en van per DEPORTAR lonc ribiera de mar.

*V. de S. Honorat.*

S'en vont pour *s'amuser* le long du rivage de mer.

Per qu'om adoncs mot voluntiers

S'en vai defora DEPORTAR.

*Brev. d'amor*, fol. 47.

C'est pourquoi alors moult volontiers on s'en va *divertir* dehors.

Mas qui ab vielha s DEPORTA

Suavet sojorna e jay.

T. DE BERTRAND ET DE GAUSBERT : Gausbert.

Mais qui avec vieille se *déporte* doucement s'amuse et git.

*Subst.* Cai jois non platz ni DEPORTAR.

GIRAUD DE BORNEIL : Ops m'agra.

A qui joie ne plaît ni le *divertir*.

ANC. FR. Ki à une vile prucheine

Voleit aler pur *déporter*.

MARIE DE FRANCE, t. II, p. 90.

En la forest de Compiègne chaça et se *déporta* en tel deduit jusques vers l'entrée de l'yver.

En chaces de bois se *deporta* une pièce de teus.

*Gestes de Louis-le-Debon.*, *Rec. des Hist. de Fr.*, t. VI, p. 150 et 152.

As tables vont aucuns jouer

Ou ans eschés pour *déporter*.

*Roman du Châtelain de Couci*, v. 480.

ANC. CAT. ESP. *Deportar*. IT. *Diportare*.

24. DEPORT, s. m., amusement, passe-temps, divertissement.

Ien no pretz un denier

Autre DEPORT ni autre benanansa.

T. DE SORDEL ET DE BERTRAND : Bertrants.

Je ne prise un denier autre *amusement* ni autre bien-être.

LO vostre bel DEPORT.

G. RIQUIER : L'autr' ier.

Le votre beau *divertissement*.

ANC. FR. Par solas et par *deport*.

*Roman de la Rose*, v. 4596.

ANC. CAT. *Deport*. ESP. *Deporte*. IT. *Diporto*.

25. EMPORTAR, ENPORTAR, v., emporter, enlever.

Li angel l'EMPORTAVAN

Sus el cell dreita via.

*V. de S. Honorat.*

Les anges l'emportaient sus au ciel directement.

El diable l'EMPORTA

Ins al foc d'ifern.

G. FIGUEIRAS : Sirventes vuellh.

Le diable l'emporte dedaus au feu d'enfer.

— Vaincre, surpasser, avoir le dessus.

Pieg que Richartz l'EXPORTA

E plus annidamen.

MONTAN SARTRE : Coms de Tolosa.

Pire que Richard il l'emporte et plus honteusement.

— Porter avec soi.

*Part. prés.* Diens... tot so que pot esser el pot far, sino faitz... IMPORTANS imperfectio.

*Eluc. de las propr.*, fol. 5.

Dieu... tout ce qui peut être il peut faire, sinon faits... *enportant* imperfectio.

Loc. VENTR'N ARTUS, sel qu'EMPORTET lo catz.

P. CARDINAL : Al nom del.

Viendra le seigneur Artus, celui qui *emporta* le chat.

IT. *Importare*.

26. REPORTAR, v., lat. REPORTARE, rapporter, rapporter.

REPORTON la nueg escura

Totz los frugz amagadamen.

*Brev. d'amor*, fol. 127.

*Rapportent* (pendant) la nuit obscure tous les fruits secrètement.

Ab algunas mercadarias venia, et REPORTAVA aur, argent.

*Eluc. de las propr.*, fol. 161.

Avec aucunes marchandises il venait, et *remportait* or, argent.

Plus tost puesa REPORTAR cascun dictat.

*Leys d'amors*, fol. 2.

Plus tôt puisse *rapporter* chaque composition.

CAT. ESP. PORT. *Reportar*. IT. *Riportare*.

27. SUPPORTAR, SUPORTAR, v., lat. SUPPORTARE, supporter, endurer.

Non podian endurar ni suportar las grands alarmas que fasia.

*Chronique des Albigeois*, col. 43.

Ils ne pouvaient endurer ni supporter les grandes alarmes qu'il causait.

SUPPORTON grands despensas.

*Statuts de Provence*. JULIEN, t. I, p. 350.

*Supportent* de grandes dépenses.

— *Fig.* Avoir sur les bras.

Egiptias los suportavon formen.

*Abr. de P. I. et du N.-T.*, fol. 10.

Les Égyptiens les avaient sur les bras fortement.

CAT. *Supportar*. SOPORTAR. ANC. ESP. *Soportar*.

ESP. MOD. *Supportar*. PORT. *Supportar*, *so-*

*portar*. IT. *Supportare*.

28. SUPPORTATIU, *adj.*, supportatif, propre à faire supporter.

Voiz... es... d'amor excitativa..., de tribalh SUPPORTATIVA, de enuech expulsiva.

*Eluc. de las propr.*, fol. 46.

Voiz... est... d'amour excitative..., de tribulation supportative, d'ennui expulsive.

29. SUPPORTACIO, *s. f.*, supportation, qualité de supporter, support.

Membres... los basses so dels nautz SUPPORTACIO, cum les pes.

*Eluc. de las propr.*, fol. 33

Membres... les bas sont des hauts supportation, comme les pieds.

ESP. *Supportacion*. IT. *Supportazione*.

30. SOBREPORTAR, *v.*, surmonter, dominer, subjuguier.

Aitals amors me SOBREPORTA.

*Roman de Jaufre*, fol. 86.

Pareil amour me surmonte.

La ira que lo SOBREPORTA lo tormenta.

*V. et Vert.*, fol. 11.

La colère qui le surmonte le tourmente.

31. SOTZPORTAR, *v.*, supporter, tolérer.

Mas vos, SOTZPORTANT tota cura.

*Trad. de la 2<sup>e</sup> Épît. de S. Pierre*.

Mais vous, en supportant tout souci.

32. TRANSPORTAR, TRASPORTAR, *v.*, lat. TRANSPORTARE, transporter, transférer.

Que l'emperi dels Grex ostes,

Et als Latins lo TRANSPORTES.

*V. de S. Honorat*.

Que l'empire des Grecs il ôtât, et aux Latins le transportât.

En outra persona TRANSPORTAR per donacio.

*For. de Montecuc. Orl. des R. de Fr.*, 1463, t. XVI, p. 132.

En autre personne transporter par donation.

— Se rendre en un lieu.

Se TRANSPORTON d'aquest realme en los autres realmes.

*Tit. de 1424. Hist. de Languedoc*, t. IV, pr., col. 422.

Se transportent de ce royaume dans les autres royaumes.

*Part. pas.* FORON TRASPORTAT EN SICHEM.

*Trad. des Actes des Apôtres*, ch. 7.

Furent transportés en Sichem.

CAT. *Transportar*. ESP. *Transportar*, *traspor-*

*tar*. PORT. *Transportar*. IT. *Trasportare*.

33. TRANSPORT, *s. m.*, transport.

Sino que y aya mandamen de TRANSPORT.

*Fors de Beurn*, p. 1075.

Si non qu'il y ait commandement de transport.

CAT. *Transport*. ESP. *Transporte*, *trasporte*.

PORT. *Transporte*. IT. *Trasporto*.

34. TRANSPORTAMEN, TRASPORTAMEN, *s. m.*, translation, transposition.

Per aquel TRANSPORTAMEN.

*V. de sainte Enime*, fol. 43.

Par cette translation.

TRANSPORTAMEN de paraulas.

*Leys d'amors*, fol. 132.

Transposition de paroles.

CAT. *Transportament*. ESP. *Transportamiento*.

IT. *Transportamento*.

35. TRANSPORTACIO, TRANSPORTATIO, *s. f.*, lat. TRANSPORTATIO, translation, transport.

De la qual... TRANSPORTATIO parla la decretal.

*Cat. dels apost. de Roma*, fol. 102.

De laquelle... translation parle la decretale.

Non obstant aquela TRANSPORTACIO.

*Arbre de Batallas*, fol. 112.

Nonobstant ce transport.

— Traduction

Se fay per... TRANSPORTATIO de grec en lati.

*Leys d'amors*, fol. 11

Se fait par... translation de grec en latin

CAT. *Transportaciò*. ESP. *Transportacion, trasportacion*. PORT. *Transposiçào*. IT. *Trasportazione*.

PORTULACA, *s. f.*, lat. PORTULACA, pourpier, sorte de plante.

PORTULACA es... liniitiva, humectativa..., val contra constipacio.

Cum so... PORTULACA, solatri e semblans.

*Eluc. de las propr.*, fol. 220 et 104.

Le pourpier est... lénitif, humectatif..., il vaut coute constipation.

Comme sout... pourpier, solandre et semblables.

POSITIO, POSITIO, *s. f.*, lat. POSITIO, position, situation.

La penultima es longa per POSITIO.

*Lays d'amors*, fol. 11.

La pénultième est longue par position.

Que la ROSICIO del membre sia POSICIO am la qual sia assegurada la dolor.

*Trad. d'Albucasis*, fol. 57.

Que la position du membre soit position avec laquelle soit fixée la douleur.

CAT. *Posició*. ESP. *Posicion*. PORT. *Posiçào*. IT. *Posizione*.

2. POSITIU, *adj.*, lat. POSITIVUS, positif.

Subst. POSITIUS es aquel que no pren l'una forma d'autre, mas que el mezeys se panza.

*Lays d'amors*, fol. 49.

Le positif est celui qui ne prend pas l'une forme d'autre, mais qui lui-même se pose.

CAT. *Positiu*. ESP. PORT. IT. *Positivo*.

3. PONENT, *s. m.*, lat. PONENTEM, ponent, couchant, ouest.

De levant entro a PONENT.

*F. de S. Honorat*.

De levant jusqu'à couchant.

Levan, grec e trasmontana,

Maestre, PONENT.

*Brev. d'amor*, fol. 41.

Levant, grec et tramontane, mistral, couchant.

CAT. *Ponent*. ESP. *Poniente*. IT. *Ponente*.

4. PONDRE, *v.*, lat. PONERE, pondre, faire des œufs.

Irunda... nul anzel manjant carn fox doas veiz l'an, sino ela.

*Eluc. de las propr.*, fol. 278.

Hirondelle... nul oiseau mangeant chair ne pond deux fois l'an, sinon elle.

Part. pas. Cant l'estrus a POST son hono.

*Naturas d'alcus auzels.*

Quand l'antruche a pondu son œuf.

ANC. FR. Aleyons, ... pouvent et esclonent leurs petits lez le rivaige.

Les cocques des deus œufs jadis *ponnus* et esclous par Leda.

RABELAIS, liv. V, ch. 6 et 10.

CAT. *Pondrer*. ESP. *Poner*. PORT. *Pór*. IT. *Porre*.

5. POSTILLAR, *v.*, apostiller, annoter.

Maestre de theologia que tota la Biblia POSTILLET milmen.

*Cat. dels apost. de Roma*, fol. 187.

Maître de théologie qui toute la Bible *apostilla* utilement.

ESP. *Postilar*. PORT. *Postillar*. IT. *Postillare*.

6. APPOZICIO, APOSITIO, APOSITIO, *s. f.*

lat. APPPOSITIO, adjonction, apposition.

Haia plex diferens per APPOZICIO de diversitat.

*Eluc. de las propr.*, fol. 8.

Ait plis différents par *apposition* de diversité.

— Figure de grammaire.

APPOSITIOS es ajustamens de dos noms substantius ses tot meia.

Ajustatz per APOSITIO.

*Lays d'amors*, fol. 127 et 12.

L'*apposition* est l'union de deux noms substantifs sans aucun médiateur.

Unis par *apposition*.

CAT. *Aposició*. ESP. *Aposicion*. PORT. *Apposiçào*. IT. *Apposizione*.

7. APONHER, APONDRE, *v.*, joindre, unir, atteindre, parvenir, redoubler d'efforts, apposer.

Ane malvestatz en vos no pòc caber.

Ni nulls mals ayps acostar ni APONDRE.

LEARN RIZOLS : Aylas tan.

Onques méchanceté en vous ne put contenir, ni nulle méchante qualité aborder ni atteindre.

Auzit ai dir que vassals, pos descreia,

Den APONHER tan tro fassa colp onrat.

RAYMOND DE MIRAVAL : Dona ben sai.

J'ai ouï dire que vassal, depuis qu'il devie, dont redoubler d'efforts tant jusqu'à ce qu'il fasse comp honoré.

M'enseignon qu' ab joi m' APONGA.

A. DANIEL : Lanouan.

Ils m'enseignent qu'avec plaisir je m'unisse.

Flac cor ab lui non s' aïon.

G. ANELIER DE TOULOUSE : Aïa l'ed.

Lâche cœur avec lui ne s'aïnt pas.

*Part. pas.* Tela poïrida ni aposta ni cozida ni traçada.

*Cartulaire de Montpellier, fol. 39.*

Toïlle pourrie ni rejointe ni cousue ni trouée.

Adonc cant nò son apostas, son doas dictios.

*Leys d'amors, fol. 12.*

Alors quand elles ne sont pas apposees, elles sont deux mots.

ANG. ESP. *Aponer*. IT. *Apporre*.

8. APOSTIZA, *s. f.*, apposition, rapprochement.

Vescomis..., zo es apostiza de ves e de coms.  
*Gramm. provenç.*

Vicomte..., c'est rapprochement de vi et de COMTE.

9. APOSTIT, *adj.*, du lat. *apostitus*, postiche, faux, usurpateur, intrus.

Reis APOSTITZ, Marselha ns ochaisona.

GIRAUD DE LUC : Ges sitot m'ai.

Roi intrus, Marseille vous accuse.

Pels amadoirs APOSTITZ.

B. MARTIN : Companho.

Par les amants faux.

Ricx malvatz de pretz APOSTITZ.

ARNAUD DE COTIGNAC : Mout desir.

Riche méchant de mérite usurpateur.

ANG. ESP. *Apostizo*.

10. APOSTURA, *s. f.*, adjonction, application.

Ses APOSTURA de mayz o de plus.

*Leys d'amors, fol. 49.*

Sans application de davantage ou de plus.

11. APOSTURAR, *v.*, adjoindre, réunir.

Per aytal adjectio, so es per APOSTURAR.

*Leys d'amors, fol. 115.*

Pour pareille adjonction, c'est-à-dire pour réunir.

12. COMPOSICIO, COMPOSITIO, COMPOZICIO, COMPOSITION, *s. f.*, lat. *compositio*, composition, arrangement.

Dieus en si ha summa simplicitat ses tota COMPOZICIO.

*Eluc. de las propr.*, fol. 8.

Dieu en soi a suprême unitat an nulle composition.

Final COMPOSITIO et accordi sobre los dichs contratz.

*Tit. de 1276, de la cité de Périgueax.*

Finale composition et accord sur lesdits contratz.

Far COMPOSITIONS o confections de medicinas.

*Fors de Bearn, p. 1078.*

Faire des compositions ou confections de medecines.

— Terme de grammaire.

Ajustar per appositio o per COMPOSITIO.

*Leys d'amors, fol. 101.*

Réunir par apposition ou par composition.

CAT. *Composició*. ESP. *Composicion*. PORT.

*Composiçào*. IT. *Composizione*.

13. COMPONEDOR, *s. m.*, compositeur.

Amigables COMPONEDORS.

*Tit. de 1269. Arch. du Roy., k. 17.*

Amiables compositeurs.

ANG. CAT. ESP. *Componedor*. PORT. *Compedor*.

14. COMPONDRE, COMPONRE, *v.*, lat.

COMPONCRE, composer, accommoder, arranger, disposer.

En la man senestra non li lec ajustar

Ni COMPONRE los delz.

*F. de S. Honorat.*

En la main gauche elle ne lui permit d'ajuster ni d'accomoder les doigts.

— Terme de grammaire.

So es can se COMPO, coma descortes.

*Leys d'amors, fol. 101.*

C'est-à-dire quand il se compose, comme DISCOURTOIS.

*Part. pas.* Figura, o es simpla o es COMPOSTA

*Gramm. provenç.*

Figure, ou elle est simple ou elle est composée.

ANG. FR. Dist qu'il voloît prouvet que Dex ne fust mie divisibles ne départiz en diverses parties ne *compost*.

*Le Liv. de la loi au Sarrazin, p. 97.*

CAT. *Compondrer*. ESP. *Componer*. PORT. *Compor*. IT. *Componere, componere*.

15. COMPOSTAMEN, *adv.*, conjointement.

Hom es

Faitz de diversas tes

COMPOSTAMENS

SAZOS

Se la COMPOSTAMENS

Del temps e d'elemens.

NAT DE MONS : Al bon rey.

L'homme est fait de diverses choses *conjointement*.

Saison se fait *conjointement* du temps et d'éléments.

16. EMPOSICIO, IMPOSITIO, ENPOZITIO, ENPOSITION, *s. f.*, lat. IMPOSITIONEM, imposition, impôt.

Quitis de totas questas e de totas malas ENPOSITIONS.

For de Montcuc. *Ord. des R. de Fr.*, 1463, t. XVI, p. 125.

Quitte de toutes questes et de toutes mauvaises *impositions*.

Metre EMPOSICIOS... sus sos homes.

*Arbre de Batalhas*, fol. 102.

Metre *impositions*... sur ses hommes.

— Application.

Hom se poyria be pecar en la ENPOZITIO del nom.

Nom de la segunda IMPOSITIO.

*Leys d'amors*, fol. 41 et 43.

On pourrait bien se tromper dans l'*application* du nom.

Noms de la seconde *imposition*.

CAT. *Imposició*. ESP. *Imposicion*. PORT. *Imposiçãõ*. IT. *Imposizione*.

17. IMPOST, *s. m.*, lat. IMPOSITUM, impôt, imposition.

Lo IMPOST ho lo carc... mes sus.

*Tit. de 1424. Hist. de Languedoc*, t. IV, pr., col. 422.

L'*impôt* ou la charge... mis dessus.

CAT. *Imposit*. ESP. *Impuesto*. PORT. IT. *Imposto*.

18. EMPOST, ENPOST, *adj.*, lat. IMPOSITUS, organisé, bâti, constitué.

Cavalliers non es el mia,

Ni o par, que que hom s'en dia,

Qu'el mon non a plus mal ENPOST

Que fezes vilania plus tost.

*Roman de Jaufre*, fol. 100.

Chevalier il n'est point, et il ne le paraît pas, quoi qu'on en dise, vu qu'au monde il n'y a pas plus mal *organisé*, qui fit vilenie plus tôt.

— Subst. Contrefait, infirme.

Pueis s'es mes en balans

L'EMPOST e l' benestans.

GIRAUD DE BORNEIL : Be m' era bels.

Depuis que s'est mis en balauce le *contrefait* et le bienséant.

19. ENPOSTAMEN, *adv.*, adjonctivement, par adjonction.

Alchans vez l'habitutz se lia ENPOSTAMEN am son cazual.

*Leys d'amors*, fol. 117.

Aucunes fois l'article se lie *adjonctivement* avec son régime.

20. EXPOSITIO, EXPOZITIO, ESPOSITIO, ESPOZETIO, *s. f.*, lat. EXPOSITIO, exposition, explication.

S. Augusti nos despon en la ESPOZITIO del Avangeli.

*V. et Vert.*, fol. 96.

Saint Augustin nous explique en l'*exposition* de l'Évangile.

Lor diray l'EXPOZITIO

D'est albre d'amor, declaran

Tot so que ay tocat denan.

*Brev. d'amor*, fol. 6.

Je leur dirai l'*explication* de cet arbre d'amour, déclarant tout ce que j'ai touché auparavant.

Las ESPOZETIOS dels Avangelis.

*Cat. dels apost. de Roma*, fol. 56.

Les *expositions* des Évangiles.

CAT. *Exposició*. ESP. *Exposicion*. PORT. *Exposiçãõ*. IT. *Esposizione*.

21. EXPONEDOR, *s. m.*, commentateur, interprète.

Flego, ITOB ho EXPONEDOR de las olimpias.

*Cat. dels apost. de Roma*, fol. 7.

Flegon, très bon *commentateur* des olympiades.

ANC. ESP. *Exponedor*.

22. EXPONER, ESPONER, EXPONDRE, *v.*, lat. EXPONERE, exposer, expliquer, déterminer, donner l'explication.

Per especificar, EXPONDRE e declarar.

*Leys d'amors*, fol. 118.

Pour spécifier, *exposer* et déclarer.

Qui drechamen la ESPO.

MATHIEU DE QUERCI : Tant suy.

Qui droitement l'*explique*.

Part. pas. Joan Fabre, ieu ai fach un deman

A ton fraire, et a m'en ben EXPOS.

T. DE B. CARBONEL ET DE J. FAIRE : Joan Fabre.

Jean Fabre, j'ai fait une demande à ton frère, et il m'en a bien *donné l'explication*.

So que dessus vos ay tocat  
E gent EXPOST e declarat.

*Brev. d'amor, fol. 18.*

Ce que dessus je vous ai touché et gentiment *expliqué* et déclaré.

ANC. FR.

Briément la matere *resondre* et deviser.

*Roman de Berte, p. 6.*

ESP. *Exponer*. PORT. *Expór*. IT. *Esporre*.

23. DISPOSITIO, DESPOZITION, DESPOSECIO,

*s. f.*, lat. DISPOSITIONEM, disposition.

Segon la DESPOSECIO de las estelas.

*Arbre de Batalhas, fol. 69.*

Suivant la *disposition* des étoiles.

Cel qu' es soumis a la divina DISPOSITIO.

*Trad. de Bède, fol. 56.*

Celui qui est soumis à la *disposition* divine.

Deraïrana DISPOZITION.

*Statuts de Montpellier, de 1258.*

Dernière *disposition*.

CAT. *Disposició*. ESP. *Disposicion*. PORT. *Disposiçào*. IT. *Disposizione*.

24. DESPONEMENS, *s. m.*, exposition, explication.

Los noms e las razos e los DESPONEMENS.

PIERRE DE CORBIAC: El nom de.

Les noms et les raisons et les *expositions*.

25. DESPONER, DESPONDRE, *v.*, lat. DIS-

PONERE, disposer, façonner.

Ges la bella qu'ieu plus am no s' albir

Qu' en re l' ensehñ ni 'l casti ni 'l DESPONA.

RAIMOND DE MIRAVAI: Amors me fai.

Que la belle que j'aime le plus point ne s' imagine qu'en rien je l' enseigne ni la corrige ni la *façonner*.

— Expliquer, exposer, signaler.

Propheta ni apostol en loc non o DESPO.

IZARN: Diguas me tu.

Prophète ni apôtre en (nul) lieu ne l' *explique*.

Sai que mal lor es

Quan hom lor ver en cantan lor DESPON.

R. GAUCELM DE BEZIERS: A penas.

Je sais que mal leur est quand leur vérité en chantant on leur *signale*.

Si col proverbí o DESPO.

P. CARDINAL: AUSSI COME

Ainsi comme le proverbe l' *explique*.

ANC. FR. Vo biauté tesmongue et *despont*  
Qu'il n'a si bele en tot lo mont.

*Roman del conte de Poitiers, v. 175.*

ANC. CAT. *Dispondrer*. ESP. *Disponer*. PORT. *Dispór*. IT. *Disporre*.

26. DEPOSIT, DEPOSITE, *s. m.*, lat. DEPOSITUM, dépôt.

A far lo DEPOSIT.

*Fors de Bearn, p. 1094.*

A faire le *dépôt*.

ESTRIMENS que faran de DEPOSITE et de reconnoissenes.

*Statuts de Montpellier, du XIII<sup>e</sup> siècle.*

Acte qu'ils feront de *dépôt* et de reconnaissance.

CAT. ESP. PORT. *Deposito*. IT. *Deposito, deposito*.

27. DEPOSITO, *s. m.*, dépôt.

Aquest contratz es appellatz DEPOSITO.

*Trad. du Code de Justinien, fol. 35.*

Ce contrat est appelé *dépôt*.

28. DEPOSITIO, *s. f.*, lat. DEPOSITIO, déposition.

Que consentisso a la DEPOSITIO de Hyldebran.

*Cat. dels apost. de Roma, fol. 145.*

Qu'ils consentissent à la *déposition* de Hildebrand.

CAT. *Deposició*. ESP. *Deposicion*. PORT. *Deposición*. IT. *Deposizione*.

29. DEPONER, *v.*, lat. DEPONERE, déposer, dégrader.

Qu' el lo toilla del porpal,

E qu' el DEPONA

Lo menscezens.

GUILLAUME DE BERGUEVAN: Un sirventes vuoill.

Qu'il le dépoille de la pourpre, et qu'il *dépose* le mécréant.

ESP. *Deponer*. PORT. *Depór*. IT. *Deporre*.

30. DEPOSITARI, *s. m.*, lat. DEPOSITARIUS, dépositaire.

DEPOSITARIS et commanditaris.

*Fors de Bearn, p. 1081.*

*Dépositaire* et commanditaire.

CAT. *Depositari*. ESP. PORT. IT. *Depositario*.

31. DEPOSITAR, *v.*, déposer.

Seran en **POSSESSIO** de la terre dels vivens.  
Prenes **POSSESSIO** del regne del cel.

*V. et Vert.*, fol. 58 et 82.

Il est donc juste qu'ils aient Dieu en leur *possession*.

Ils seront en *possession* de la terre des vivants.  
Prenez *possession* du règne du ciel.

Si es plag de **POSSESSION**.

*Trad. du Code de Justinien*, fol. 15.

Si c'est plaïd de *possession*.

CAT. *Possessió*. ESP. *Posecion*. PORT. *Possessão*.  
IT. *Possessione*.

2. **POSSESSOR**, *s. m.*, lat. **POSSESSOR**, possesseur, propriétaire.

Si aqnel om, que es vencentz de la causa qu'el ten, fo *bone fidei* **POSSESSOR**.

*Trad. du Code de Justinien*, fol. 18.

Si cet homme, qui est évincé de la chose qu'il tient, fut de *BONNE FOI* possesseur.

CAT. *Possessor*. ESP. *Posecor*. PORT. *Possessor*.  
IT. *Possessore*.

3. **POSSEZEYRE**, **POSSEZIDOR**, *s. m.*, possesseur, propriétaire.

Lo **POSSEZEYRE**, per la cauza posezida.

*Ley's d'amors*, fol. 131.

Le possesseur, par la chose possédée.

**POSSEZIDORS** de la terra dels vivens.

Verays **POSSEZIDORS**.

*V. et Vert.*, fol. 58 et 56.

*Possesseurs* de la terre des vivants.

Vrais possesseurs.

CAT. *Possessor*. ESP. *Poseedor*. PORT. *Possuidor*.  
IT. *Posseditore*.

4. **POSSESIU**, *adj.*, lat. **POSSESSIVUS**, possessif, terme de grammaire.

Es ditz **POSSESIUS**, quar significa *possessio*.

*Ley's d'amors*, fol. 57.

Il est dit *possessif*, car il signifie *possession*.

CAT. *Possessiu*. ESP. *Poseativo*. PORT. IT. *Possessivo*.

5. **POSSEDA**, *v.*, posséder.

Cals **POSSEDA** o cals non.

*Trad. du Code de Justinien*, fol. 19.

Quel possède ou quel non.

6. **POSSEDIR**, **POSSEZIR**, *v.*, lat. **POSSIDERE**, posséder, jouir.

Usar e **POSSEDIR** bonament, paiziblement.

*Terrier de la Confrérie du Saint-Esprit de Bordeaux*, fol. 190.

User et *posséder* bonnement, paisiblement.

Dezirat ai **POSSEZIR**

Grat dels pros e manentia.

G. RIQUIER : Greyre m'an.

J'ai désiré *posséder* affection des preux et richesse.

Neguna terra non tenia ni **POSSEZIA**.

*V. de Bertrand de Born*.

Nulla terre il ne tenait ni *possédait*.

*Part. pas*. Aquells... eny Deus aura **POSSEZITZ** en aquest segle.

*V. et Vert.*, fol. 58.

Ceux... que Dieu aura *possédés* en ce siècle.

Per la qual antiquament fo **POSSEZIDA**.

*Eluc. de las propr.*, fol. 163.

Par laquelle anciennement elle fut *possédée*.

CAT. *Posseir*. ESP. *Poseer*. PORT. *Possuir*. IT. *Possedere*.

7. **DESPOSSEZIR**, *v.*, déposséder, dépouiller.

*Part. pas*.

De que autre a tort sia **DESPOSSEZITZ**.

GUILLAUME DE MUR : D'un sirventes.

De quoi autre à tort soit *dépossédé*.

Car ieu l'ay **DESPOST**.

*Abr. de l'A. et du N.-T.*, fol. 15.

Car je l'ai *dépossédé*.

CAT. *Desposseir*. ESP. *Desposeer*.

**POST**, *s. f.*, lat. **POSTIS**, planche, pilier, poteau.

Que tot an' hom trisar

Sobr' una **POST** menudamen.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Que tout on aille écraser sur une *planche* menuement.

Las **POST** eran entorn enrevionadas de peyras preciosas.

PHILOMENA.

Les *poteaux* étaient environnés autour de pierres précieuses.

ANC. FR. Lia à nn **post** bien estroit.

*Deuxième trad. du Chastoiement*, cont. II.

Ne remest viex espées ne viex escuz à **post**.

*Roman de Rou*, v. 3651.

CAT. *Post*. ESP. PORT. *Poste*.

2. **POSTELA**, *s. f. dim.*, planchette, petite planche.

Aiatz una sotil **POSTELA**.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Ayez une *planchette*.

CAT. *Posteta*.



3. **POSTEL**, *s. m.*, poteau.

En senhal de senhoria hi plantet forcas et  
POSTEL.

*Tit. du XIII<sup>e</sup> siècle. DOAT, t. VIII, fol. 265.*

En signe de seigneurie il y planta fourches et  
poteau.

4. **POSTAT**, *s. m.*, bas. lat. *POSTATUM*.  
palissade, cloison.

O per POSTAT o per paret.

DELDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Ou par palissade ou par muraille.

Com si fos POSTATZ o murs plans.

*V. de S. Honorat.*

Comme si ce fût palissade ou mur uni.

**POSTIER**, *s. m.*, petit pain, sorte de  
redevance que percevait le poustier.  
ou garçon de four.

No penrai... tortels ni farina ni POSTIER.

*Cartulaire de Montpellier, fol. 124*

Je ne prendrai... tourteaux ni farine ni petit  
pain.

**POSTULAR**, *v.*, lat. *POSTULARE*, pos-  
tuler, demander.

Assatz son ome que non podon POSTULAR  
per autre.

*Trad. du Code de Justinien, fol. 4.*

Assez sont hommes qui ne peuvent postuler pour  
autre.

*Part. prés. Nos, POSTULAN et requeren.*

*Priv. conc. par les R. d'Angleterre, p. 4*

Nous, demandant et requérant.

ESP. PORT. *Postular.*

**POTARIA**, *s. f.*, poterie.

L'obratge de la POTARIA del estanh.

*Tit. de 1438. Hist. de Nîmes, t. III, pr., p. 258.*

L'ouvrage de la poterie de l'étain.

2. **POTIER**, *s. m.*, potier.

Teuler e POTIER.

*Trad. de l'Évang. de l'Enfance.*

Tuilier et potier.

**POTZ**, *s. m. pl.*, lèvres.

POTZ so ditz, quar potare. d'on ve aquel  
nom, vol dire bente.

*Eluc. de las propr., fol. 42*

Les lèvres sont dites, parce que POTARE, d'où vient ce  
nom, veut dire boire.

Bons estribotz

Non tiers pels POTZ.

GIRAUD DE CABRIERE : Cabra.

Bons estribots tu ne tires pas par les lèvres.

2. **POT**, *s. m.*, lat. *POTUS*, l'action de  
boire.

*Loc.* Non es jorn qu'ab mi no bega

A pot de baril.

*Lays d'amors, fol. 32.*

Il n'est jour qu'avec moi il ne boive à même de  
baril.

**POTZ**, *POTZ*, *s. m.*, lat. *PUTEUS*, puits.

VOYEZ DENINA, t. III, p. 60.

Valgra mais fos negat en un POTZ.

DELDES DE PRADES : Del bel desir.

Il vaudrait mieux que je fusse noyé dans un puits.

Faras cavar un POTZ.

*V. de S. Honorat.*

Tu feras creuser un puits.

*Fig.* La meton el potz d'yffern.

*Liv. de Sydrac, fol. 97.*

La mettent au puits d'enfer.

*Loc.* Solatz e chans de bon grat

E conoit eazon en POTZ.

G. RIQUELME : Ab lo temps.

Soulas et chant de bon agrément et espérance  
tombent en puits.

CAV. *Pou.* ESP. *Pozo.* PORT. *Poco.* IT. *Pozzo.*

2. **PUTEAL**, *adj.*, lat. *PUTEALIS*, de puits.

Aygas, alghnas so... PUTEALS.

*Eluc. de las propr., fol. 150.*

Eaux, aucunes sont... de puits.

3. **POZADIS**, *adj.*, de puits.

Quan so dos pozes pres de si, le plus preon  
atira l'ayga del autre; si no es POZADIS, de leu  
si corrup.

*Eluc. de las propr., fol. 150.*

Quand deux puits sont près de soi (l'un de l'autre),  
le plus profond attire l'eau de l'autre; si elle  
n'est pas de puits, avec facilité elle se corrompt.

4. **POZAR**, *v.*, puiser.

Una femna de Samaria vene POZAR aygua.

*Trad. du N.-Est. S. JEAN, ch. 4.*

Une femme de Samarie vint puiser eau.

Non cesson de POZAR aiga de la font viva  
de paradis.

*V. et Vert., fol. 37*

Ne cessent de puiser l'eau de la fontaine vive de pa-  
radis.

ANC. CAL. *Pouzar.*

5. POTZADOR, *s. m.*, puisieur.

Entro a la careira del POTZADOR.

*Tit. du 11<sup>e</sup> siècle. Arch. du Roy. Toulouse,*  
J. 322.

Jusqu'à la rue du puisieur.

6. POZANDIER, *s. m.*, puisieur.

Per regardar las botas en las quals porto  
ayga li dig POZANDIER.

*Cartulaire de Montpellier, in fine.*

Pour regarder les barriques dans lesquelles per-  
tent eau lesdits puisieurs.

7. POZANDIEYRA, *s. f.*, puisieuse.

Aleu o alcuna dels digz pozaudiers o  
ZANDIEYRAS.

*Cartulaire de Montpellier, in fine.*

Aucun ou aucune desdits puisieurs ou puisieuses.

8. POZARANCA, *s. f.*, fosse, mare,  
cloaque.

Qu'om tot viu lo rebona

En privada POZARANCA.

P. VIDAL : Car' amiga.

Que tout vif on l'ensevelisse en fosse privée.

POUDREL, *s. m.*, poulain.

Per s'amor vos don un POUDEL.

BERTRAND DE BORN LE FILS : Pos sai es.

Pour son amour (par amour pour lui) vous donne  
un poulain.

POSSA, POUSSA, *s. f.*, mamelle.

La poussa li det, e la pres.

*F. de S. Honorat.*

La mamelle lui donna, et il la prit.

Vendra temps que seran benhaufadas las  
mayres que non engentraran, e las POSSAS que  
non alacharan.

*Hist. de la Bibl. en prov., fol. 65.*

Viendra temps que seront bienheureuses les  
mères qui n'engendreront pas, et les mamelles qui  
n'allaiteront pas.

PRAT, *s. m.*, lat. PRATUM, pré.

Quan vei florir PRATZ e boyssos.

E. CAIRELS : Mont mi platz.

Quand je vois fleurir prés et buissons.

Pel gent estin ni per las flors del PRAT.

LE MOINE DE MONTAUDON : Aras pot.

Par le gentil été et par les fleurs du pré.

ANC. FR. Une certain prat... onquel prat ung

lors nommé Jehan de Clavaire eust bonte...  
pasturer.

*Lett. de rem., 1442. CARPENTIER, t. III, col. 388*  
CAT. Prat. ESP. PORT. Prado. IT. Prato.

2. PRADAL, *s. m.*, pré, prairie.

El torhei rengat, espes,

A Saill, fora del PRADAL,

N' aic lo bon elme que tan val.

G. DE BERGEDAN : Talans m'es.

Au combat aligné, épais, à Saill, hors de la prai-  
rie, j'en eus le bon heaume qui tant vaut.

Dos deniers del PRADAL.

*Cartulaire du Bugue, fol. 1.*

Deux deniers de la prairie.

ANC. ESP. Pradal.

3. PRADELH, PRADEL, *s. m. dim.*, préau,  
petit pré, pelouse.

M'anava sol per un PRADEL.

GUILAUME D'AUTFOUL : L'aut' ier.

J'allais seul par un préau.

E'l doutz PRADELH

E'l vergier on chanton l'auzeli.

P. VIDAL : Pois ubert.

Et la délicieuse pelouse et le verger où chantent  
les oiseaux.

ANC. FR. Le roi descendi, après manger, en  
praël, desouz la chapelle.

JOINVILLE, p. 8.

ESP. Pradillo. IT. Pratello.

4. PRADET, *s. m. dim.*, petit pré.

En un PRADET, culhen flor,

Encontrei pastora ses par.

J. ESTEVE : L'aut' ier.

En un petit pré, cueillant fleur, je rencontraï  
bergère sans pareille.

Volc esser veuc en un PRADET.

R. VIDAL DE BEZAUDUN : En aquel temps.

Il voulut être vaincu dans un petit pré.

CAT. Pratet. ESP. Pradito.

5. PRADA, *s. f.*, prairie, pré.

Non chan per auzel ni per flor...

Ni per reverdir de la PRADA.

RAMEAUD D'ORANGE : Non chan.

Je ne chante pour oiseau ni pour fleur... ni pour  
le reverdir de la prairie.

Par la flor en la PRADA.

MARCAERUS : Lanquand.

La fleur paraît dans la prairie

ANC. FR. Se togèrent tous ensemble au bout de la *prée* en une ville.

MONSTRELET, t. II, fol. 11.

6. PRADARIA, *s. f.*, prairie.

Vergiers e PRADARIAS.

*Brev. d'amor*, fol. 46.

Vergers et prairies.

Passan vilas e borex e boys e PRADARIA.

*Roman de Fierabras*, v. 64.

Ils passent villes et bourgs et bois et prairie.

ANC. FR. Les sains enmi la *praerie*.

*Roman del conte de Poitiers*, v. 1123.

Forés et *praeries* tout ce n'i faut noient.

*Roman de Berte*, p. 14.

CAT. ESP. PORT. Praderia. IT. Prateria.

7. PRADELA, *s. f.*, prairie.

Els pratx Marimonda, qu'es bela la PRADELA.

Ar si fay Ferabras armar en la PRADELA.

*Roman de Fierabras*, v. 1293 et 132.

Aux près de Marimonde, qu'est belle la prairie.

Maintenant Fierabras se fait armer dans la prairie.

PRATICA, *s. f.*, lat. PRACTICA, pratique.

La PRATICA e uzança.

*Doctrine des Vaudois*.

La pratique et usage.

CAT. ESP. Practica. PORT. IT. Pratica.

2. PRACTIC, *adj.*, lat. PRACTICUS, pratique.

Entendement PRACTIC... es dit PRACTIC, quar *praxis* vol dire operacio.

Ars mechanica et PRACTICA.

*Eluc. de las propr.*, fol. 22 et 105.

Entendement pratique... est dit pratique, parce que PRAXIS veut dire opération.

Art mécanique et pratique.

ANC. FR. Juger de ce à quoi il est *pratic*, et dont il fait profession.

*Joyeusetez, Faceties*, etc., p. 10.

CAT. Practic. ESP. Practico. PORT. IT. Pratico.

3. PRACTICAMEN, *s. m.*, pratique, ce qui regarde le praticien.

De fesiqua sai ieu aisi sometamens

E de rethorica e dels PRACTICAMENS.

PILLEE DE COBBIAC : El nom de.

De physique je sais aussi supérieurement et de rhétorique et des pratiques.

4. PRATICAR, *v.*, pratiquer, exercer.

En las cois ont an a PRATICAR.

*Statuts de Provence*. BOMY, p. 8.

Dans les cours où ils ont à exercer.

CAT. ESP. Practicar. PORT. Praticar. IT. Praticare.

PRAU, *adj.*, lat. PRAVUS, pervers, méchant.

Las PRAVAS obras.

*Trad. de Bède*, fol. 60.

Les perverses œuvres.

CAT. Prau. ESP. IT. Pravo.

2. PRAVITAT, PRAVETAT, *s. f.*, lat. PRAVITATEM, perversité, iniquité, dépravation.

La PRAVETAZ dels mals homes.

Cant el sufre las duras PRAVITAZ dels homes.

*Trad. de Bède*, fol. 22 et 50.

La perversité des hommes méchants.

Quand il souffre les dures iniquités des hommes.

ANC. FR. Nous appellons les *pravitez* de l'âme, vices.

*Anc. trad. des Paradoxes de Cicéron*, fol. 9.

CAT. Pravitat. ESP. Pravedat. PORT. Pravidade.

IT. Pravità, pravitate, pravitade.

3. PRAVAMEN, *adv.*, perversement.

Nuls non pot aver misericordia en altui, que, vivent PRAVAMEN, no l'a en se.

*Trad. de Bède*, fol. 64.

Nul ne peut avoir miséricorde pour autrui, qui, vivant perversement, ne l'a pas en soi.

IT. Pravamente.

4. DEPRAVAR, *v.*, lat. DEPRAVARE, dépraver, vicier.

Part. pas. La libertat natural dels mals es DEPRAVADA... per obstinacio.

*Eluc. de las propr.*, fol. 8.

La liberté naturelle des méchants est viciee... par obstination.

CAT. ESP. PORT. Depravar. IT. Depravare.

5. ADEPRAVAR, *v.*, gâter, endommager, dépraver.

Part. pas. Los digs consols au... la conoy chenssa... de aiguieras ADEPRAVADAS.

*For de Montauc. Ord. des R. de Fr.*, 1463

t. XVI, p. 120.

Lesdits consuls ont... la connaissance... de l'usage de ces diges, il auroge endommages.

**PRAZIN**, *s. f.*, lat. *PRASINA*, prasine, terre verte.

**PRAZIN** es terra o greda vert eum porr, per que es dita **PRAZIN**, quar *prazon* en grec vol dire porr.

*Eluc. de las propr.*, fol. 267.

La *prasine* est terre ou craie verte comme porreau, c'est pourquoy elle est dite *prasine*, parce que **PRAZON** en grec veut dire porreau.

**PREBENDA**, *PREVENDA*, *s. f.*, lat. *PRÆBENDA*, prébende, bénéfice.

Senhors que an algunas **PREBENDAS** a donar, que las donan a personas non dignas.

*V. et Vert.*, fol. 16.

Seigneurs qui ont aucunes *prébendes* à donner, qui les donnent à personnes non dignes.

Ieu viu de paupra **PREVENDA**.

**HUGUES DE SAINT-CYR**: Servit.

Je vis de pauvre *bénéfice*.

CAT. ESP. PORT. IT. *Prebenda*.

2. **PREVENDAR**, *v.*, prébender, donner une prébende.

*Part. pas.* Am degua et am canorgues **PREVENDATZ**.

*Cat. dels apost. de Roma*, fol. 217.

Avec doyen et avec chanoines *prébendés*.

ESP. *Prebendar*.

Le CAT., le PORT. et l'IT. sont usage du PART. PAS. *Prebendat*, *prebendado*, *prebendato*.

**PRECIPIENT**, *adj.*, lat. *PRÆCIPIENTEM*, ordonnant, commandant.

Per voluntat de Dieus **PRECIPIENT** o eficient. Auctoritat **PRECIPIENT** et imperativa.

*Eluc. de las propr.*, fol. 6 et 9.

Par volonté de Dieu *ordonnante* ou *efficiente*.

Autorité *ordonnante* et *impérative*.

**PREDA**, *s. f.*, lat. *PRÆDA*, proie.

Loz **PREDA** et viande, es carn.

*Eluc. de las propr.*, fol. 64.

Leur *proie* et nourriture, c'est chair.

IT. *Preda*.

2. **PREADOR**, *s. m.*, lat. *PRÆDATOR*, ravisseur, pillard.

Cel que lor tol aliena chausa sobremonta la ciueltat de toz **PREADORS**.

*Trad. de Bède*, fol. 70.

Celui qui leur enlève aucune chose surpasse la cruauté de tous *pillards*.

ANC. FR. Le sage parlant nous ottoie

Que le *predeur* deviendra proie.

YSOFET, I, fab. 61. ROBERT, t. II, p. 46.

IT. *Predatore*.

**PREDICAR**, **PREZICAR**, *v.*, lat. *PRÆDICARE*, prêcher, réprimander, publier, annoncer.

**PREDICAR** devon lo poble.

*La nobla Leyceson*.

Ils doivent *prêcher* le peuple.

**PREZICAVA** soven, l'an,

Los grans miracles del cors san.

*V. de S. Honorat*.

Il *prêchait* souvent, (dans) l'année, les grands miracles du corps saint.

Qui s vol far dels autres *predicaire*,

Deuria se **PREDICAR** eissamen.

**PONS DE CAPDUEIL**: So qu'hom.

Qui se veut faire des autres le *prêcheur*, devrait se *prêcher* également.

Degran miells **PREZICAR** a las gens.

**R. GAUCELM**: Ab grans traballs.

Ils devraient mieux *prêcher* aux gens.

CAT. ESP. *Predicar*. PORT *Prégar*. IT. *Predicare*.

2. **PREDIC**, **PREZIC**, *s. m.*, prêche, sermon, prédication, remontrance.

Ab forsa, ab **PREDIC**

Et enoi a fastic.

UN TROUBADOUR ANONYME, *Coblas esparsas*.

Avec force, avec *prêche* et ennui à dégoût.

Roma, grans *fasticx*

Es d'auzir e d'entendre

Los vostres **PREZICX**.

**G. FIGUEIRAS**: Sirventes vuellh.

Rome, grand dégoût c'est d'ouïr et d'entendre les vôtres *sermons*.

Senher, ni **PREZIC** ni sermo

Non aia mais entre nos dos:

Si m'es amie, amiga us so.

**GAVAUDAN LE VIEUX**: Desemparatz.

Seigneur, ni *remontrance* ni sermon qu'il n'y ait plus entre nous deux: si vous m'êtes ami, amie je vous suis.

3. **PREDICATIO**, *s. f.*, lat. *PRÆDICATIO*, prédication, publication.

Tu no vols demostrat la PREDICATIO  
En gleyza.

Izarn : Dignas me tu.

Tu ne voux pas développer ta *prédication* en  
église.

Per lur PREDICATIO convertiron lo mon.  
*V. et Vert.*, fol. 36.

Par leur *prédication* ils convertirent le monde.

ANC. CAT. *Predicació*. ESP. *Predicacion*. PORT.  
*Prégação*. IT. *Predicazione*.

4. PREDICANSA, PREZICANSA, *s. f.*, pré-  
dication,

Ab galiamen

De falsa PREDICANSA.

G. FIGUEIRAS : Sirventes vuellh. *Var.*

Avec tromperie de fausse *prédication*.

Sermonarz ni PREZICANSA

Non val un ou de gallina.

MARCABRIS : Per savi'l.

Le sermoner ni *prédication* ne vaut pas un œuf  
de poule.

IT. *Predicenza*.

5. PREDICAIRE, PREDICADOR, PREDICA-  
TOR, PREDIQUADOR, PREZICAYRE, PRE-  
ZICADOR, *s. m.*, lat. PRAEDICATOR,  
prédicateur, prêcheur.

Fols es lo PREZICAYRE

Que ben dits e vuelha mal far.

P. CARDINAL : Tans riex.

Fou est le *prédicateur* qui dit bien et veuille  
mal faire.

PREDICATOR

Tenc per meillor

Quan fai l'obra que manda far.

P. CAEDINAL : Predicator.

*Prédicateur* je tiens pour meilleur quand il fait  
l'œuvre qu'il commande de faire.

Aquist fals PREZICADOR

An mes lo segl' en effor.

G. FIGUEIRAS : No m' laissarai.

Ces faux *prédicateurs* ont mis le monde dans  
l'erreur.

*Adjectiv.* Be m' enueia, . . . . .

. . . D' avol clergue PREDICAIRE.

LE MOINE DE MONTAUDON : Le m' enueia.

Bien il m' enueia. . . de méchant clerc *predica-*  
*teur*.

— En parlant des religieux Dominicains.

Prior provincial dels PREDIQUADORS.

*Cat. des apôt. de Rome*, fol. 199

Prieur provincial des *prêcheurs*.

CAT. ESP. *Predicador*. PORT. *Pregador*. IT.  
*Predicatore*.

PREGAR, PREGUAR, PREYAR, *v.*, lat.  
PREGARI, prier, supplier, adresser des  
prières.

L' irai PREGAR a sos pes.

G. FAIDIT : No m' alegra.

J' irai la *prier* à ses pieds.

Tot jorn e tota nueyt PREGAVAN Dieu.

PHILOMENA.

Tout jour et toute nuit ils *priaient* Dieu.

Tos temps serai de PREYAR temeros.

GUI D'UISEL : Ges de chantar.

Toujours je serai pour *prier* timide.

Mielhs ama selh que PREGUA temen,

Que no fai selh que PREGUA ardidamen.

ARNALD DE MARBEIL : Aissi cum.

Mieux aime celui qui *prie* en craignant, que ne  
fait celui qui *prie* hardiment.

Totas las domnas PREGAVA d' amor.

*V. de P. Vidal*.

Toutes les dames il *priaient* d'amour.

*Substantiv.* No fo lo PREYARS mas folhors.

G. FAIDIT : Gen fora.

Le *prier* ne fut que folie.

CAT. *Pregar*. IT. *Pregare*.

2. PREC, *s. m.*, lat. PRECEM, prière, sup-  
plication.

MOS PREC no val re ses te.

GUI FOLQUET : A te Verge.

Ma *prière* ne vaut rien sans toi.

E' ls auzells qu' en lur latin fan PRECS,

Quees a sa par.

A. DANIEL : Mout brails.

Et les oiseaux qui, dans leur langage, font *sup-*  
*plication*, chacun à sa compagnie.

CAT. *Pregs*. IT. *Prego*.

3. PREGUIERA, PREGAIRA, PREGAIRIA,  
*s. f.*, prière, supplication.

Ab bellas PREGUIERAS

En diversas manieras.

ARNALD DE MARBEIL : Tan m' abells.

Avec de belles *prières* de diverses manières.

Exaucida es la tua PREGAIRA devant Dieu.

PHILOMENA.

Est exaucée la *tienna prière* devant Dieu.

ANC. CAT. *Preguiera*. CAT. MOD. *Pregaria*. IT

*Preghiera, pregueria, pregaria*.

4. PREGATION, *s. f.*, lat. PREGATIONEM,  
prière.

Longa e devota **PRECATION** am lo cor contrit e humiliat.

*Carya Magalon.*, p. 33.

Longue et dévotè *prière* avec le cœur contrit et humilié.

IT. *Pregazione*.

5. **PREAIRE, PREYADOR, PREGADOR, s. m.**, suppliant, solliciteur, amoureux.

De genoills

Li sui leial **PREAIRE**.

G. FAIDIT · L' onratz.

A genoux je lui suis loyal *suppliant*.

No vol mas sol un **PREYADOR**.

BERTRAND DE BORN : Rassa.

Elle ne veut que seulement un *amant*.

Motz **PREGADORS** demandon e no son pas *ysauzitz*.

*V. et Vert.*, fol. 87.

Beaucoup de *solliciteurs* demandent et ne sont pas exacés.

CAT. *Pregador*. IT. *Pregatore*.

6. **APREGAR, APREYAR, v.**, prier, supplier.

Fai s' ades plus **APREYAR**

On plus la destrenh sos talans.

DEUDES DE PRADES : Ab lo dous.

Se fait incessamment plus *prier*, où plus la *presse* son désir.

Non son per batalbar, mas per Diens **APREGAR**.

*Lett. de preste Jean à Frédéric*, fol. 19.

Ne sont pas pour batailler, mais pour *prier* Dieu.

7. **PRECARI, s. m.**, lat. **PRECIARIUS**, précaire, possesseur à titre de précaire.

Cals causa pot esser donada e laissada ad autre **PRECARI**, so es per *pres* o per *amor*.

*Trad. du Code de Justinien*, fol. 86.

Quelle chose peut être donnée et laissée à autre *possesseur à titre de précaire*, c'est-à-dire par *prière* ou par *amour*.

La *revocation* dels **PRECARIS**.

*Statuts de Provence*. JULIEN, t. II, p. 493.

La *révocation* des *précaires*.

CAT. *Precari*. ESP. PORT. IT. *Precario*.

8. **PRECARIA, s. f.**, précaire.

Maniera de possession que nos apelam **PRECARIA**.

*Libre de Batalhas*, fol. 112.

Manière de possession que nous appelons *précaire*.

**PREGONESSA, s. f.**, du lat. **PRECONIUM**, publication, promulgation.

Per la **PREGONESSA** grant

Non podian atrobar l'enfant.

*V. de S. Honorat*.

Pour (malgré) la grande *publication* ils ne pouvaient trouver l'enfant.

2. **PRECONISATIO, s. f.**, préconisation, publication.

Las **PRECONISATIO**s que toco totz.

*Tit. de XIII<sup>e</sup> siècle*. DOAT, t. CXVIII, fol. 39.

Les *publications* qui touchent tous.

CAT. *Preconisació*. ESP. *Preconizacion*. PORT. *Preconisação*.

**PREMER, v.**, lat. **PREMERE**, presser, comprimer, serrer, tendre.

*Part. pas*. Sembloit raisins *prems* en troill.

LANTELM : Lanfran qu' ill.

Semblent raisins *pressés* en pressoir.

Eras l'a si **PREM** e gros.

GUILLAUME DE BERGUEDAN : Un sirventes. *Var.*

Maintenant il l'a si *tendu* et gros.

*Fig.* Chascus vices es *prems* per paor.

*Trad. de Bède*, fol. 44.

Chaque vice est *comprimé* par peur.

ANC. CAT. *Premere*. IT. *Premere*.

2. **PRESSA, PREISSA, s. f.**, presse, foule.

Bella m' es **PRESSA** de blezos.

BERTRAND DE BORN : Ar ven la.

Belle m'est *presse* de bliaux.

Per que la **PREISSA** fo tan grans.

*V. de S. Alexis*.

C'est pourquoy la *presse* fut si grande.

CAT. *Pressa*. ESP. *Priessa*. PORT. IT. *Pressa*.

3. **PREZURAR, v.**, pressurer, comprimer.

*Part. prés.* Per actio de freg **PREZURANT** et iudurent.

*Eluc. de las propr.*, fol. 183.

Par action de froid *comprimant* et *endurcissant*.

— **Figur, coaguler, cailler.**

Ha so suc virtut de **PREZURAR** layt en fromage.

Sanc lauri soptament si **PREZURA** quan es fora 'l corps.

*Eluc. de las propr.*, fol. 207 et 29.

Son suc a vertu de *cailler* lait en fromage.

Sang de taureau subitement se *fige* quand il est hors du corps.

*Part. pas.* Materia *PREURADA*.

*Eluc. de las propr.*, fol. 68.

Matiere coagulee.

4. *PREZURA*, *s. f.*, lat. *PRESSURA*, pression, froissement, souffrance.

Can ha enfantat, no li membra de sa *PREZURA*.

*Frag. de trad. de la Passion.*

Quand elle a enfanté, il ne lui souvient de sa souffrance.

*Fig.* En aquest mon auzetz *PRESCRA*, mas aiatz ferma colizansa.

*Frag. de trad. de la Passion.*

En ce monde vous auez froissement, mais ayez ferme confiance.

ASC. CAT. *Pressura*. ASC. ESP. *Presura*. IT. *Pressura*.

5. *PREZURAMENT*, *s. m.*, présure, caillage-ment.

Mollifica popas per *PREZURAMENT* de layt endurizadas.

*Eluc. de las propr.*, fol. 215.

Amollit mamelles par caillage-ment de lait endureies.

6. *APREMER*, *v.*, presser, opprimer, froisser, comprimer.

Dax fols *APREM* mots homes per calumpnia.

*Trad. de Bède*, fol. 78.

Chef fou opprime de nombreux hommes par calomnie.

*Part. pas.* Cel que essercha mal, er *APREM*s.

*Trad. de Bède*, fol. 77.

Celui qui cherche le mal, sera froisse.

Diens sostrais lo drechriet Lot *APREM*u dels esmenegatz.

*Trad. des Actes des apôtres*, Épit. de S. Pierre.

Dieu délivra le juste Loth opprimé par les excommuniés.

Per gaug et pei alegrier son mant cochier *APREM*EGUT.

*Lays d'amors*, fol. 2.

Par joie et par allégresse sont maints cochis *comprimés*.

*Fig.* Tant cant sem *APREM*s de la grandeza de las eternals cogitariós.

*Trad. de Bède*, fol. 27.

Autant que nous sommes pressés de l'écueil de des pen-sées charnelle.

7. *APREISSAR*, *v.*, presser, tourmenter.

Mas *APREISSAVATZ* me tan fort que eu, per aquela temensa o paor que aie de vos, si vos vendei.

*Trad. du Code de Justinien*, fol. 8.

Mais vous me pressiez si fort que moi, par cette crainte ou peur que j'ens de vous, ainsi je vous vendis.

8. *ENPREMAR*, *v.*, lat. *IMPRIMERE*, imprimer, empreindre.

Que *ENPREMA*... fort entrecio.

*Trad. d'Aluacis*, fol. 2.

Qui imprime... forte impression.

CAT. ESP. FORT. *Inprimer*. IT. *Inprimere*.

9. *EMPRESSIO*, *ENPRESSIO*, *s. f.*, lat. *IMPRESSIO*, impression, empreinte.

Transmeten sas *EMPRESSIOS*.

*Brev. d'amor*, fol. 32.

Transmettant ses impressions.

Ayssí co .i. miralh recep totas las formas e las *ENPRECIOS* que li venon davant.

*V. et Vert.*, fol. 61.

Ainsi comme un miroir reçoit toutes les formes et les impressions qui lui viennent devant.

CAT. *Impressió*. ESP. *Impresion*. FORT. *Impressão*. IT. *Impressione*.

10. *EMPRENTA*, *s. f.*, empreinte.

Per la forma que ti mostra l'*EMPRENTA* que ensec.

*Trad. du Tr. de l'Arpentage*, part. I<sup>re</sup>, ch. 30.

Par la forme que te montre l'empreinte qui en suit.

11. *ESPRI MER*, *EXPRIMIR*, *v.*, lat. *EXPRIMERE*, exprimer, presser.

La grana madura

Fateiz l'*ESPRI MER*.

*DEUS DE PEADIS*, *Auz. cass.*

La graine mûre vous fetez presser.

— Atténuer, énoncer.

No la poder *EXPRIMIR* per .i. vocable, per so la cove *EXPRIMIR* per trop.

*Lays d'amors*, fol. 111.

Ne la pouvant exprimer par un mot, pour cela convient de l'exprimer par le coup.

CAT. *Esprimio*, *esprimiu*. ASC. ESP. *Esprimir*.

ESP. MOD. *Expriimir*. FORT. *Expriimere*.

IT. *Esprimere*.

Longa e devota **PRECATION** am lo cor contrit e humiliat.

*Carya Magalon.*, p. 33.

Longue et dévotè *prière* avec le cœur contrit et humilié.

IT. *Pregazione*.

5. **PREIAIRE, PREYADOR, PREGADOR, s. m.**, suppliant, sollicitéur, amoureux.

De genouils

Li sni leial **PREIAIRE**.

G. FAIDIT : L' onratz.

A genoux je lui suis loyal *suppliant*.

NO VOL MAS SOL UN **PREYADOR**.

BERTRAND DE BORN : Rassa.

Elle ne veut que seulement un *amant*.

MOIZ **PREGADORS** demandon e no son pas yssauzitz.

V. et Vert., fol. 87.

Beaucoup de *solliciteurs* demandent et ne sont pas exaucés.

CAT. *Pregador*. IT. *Pregatore*.

6. **APREGAR, APREYAR, v.**, prier, supplier.

Fai s' ades plus **APREYAR**

OU plus la destrenh sos talans.

DEUDES DE PRADES : Ab lo dous.

Se fait incessamment plus *prier*, où plus la presse son désir.

NON SON PER BATALBAR, MAS PER DIEUS **APREGAR**.

Let. de preste Jean à Frédéric, fol. 19.

Ne sont pas pour batailler, mais pour *prier* Dieu.

7. **PREGARI, s. m.**, lat. **PRECARIUS**, précaire, possesseur à titre de précaire.

Cals causa pot esser donada e laissada ad autre **PREGARI**, so es per pres o per amor.

Trad. du Code de Justinien, fol. 86.

Quelle chose peut être donnée et laissée à autre *possesseur à titre de précaire*, c'est-à-dire par prière ou par amour.

La revocation dels **PREGARIS**.

Statuts de Provence. JULIEN, t. II, p. 493.

La révocation des *précaires*.

CAT. *Precari*. ESP. PORT. IT. *Precario*.

8. **PRECARIA, s. f.**, précaire.

Maniera de possecios que nos apclam **PRECARIA**.

Libre de Batalbas, fol. 112.

Manière de possession que nous appelons *précaire*.

**PREGONESSA, s. f.**, du lat. **PRÆCONIUM**, publication, promulgation.

Per la **PREGONESSA** grant

NON PODIEN ATROBAR l'enfant.

V. de S. Honorat.

Pour (malgré) la grande *publication* ils ne pouvaient trouver l'enfant.

2. **PRECONISATIO, s. f.**, préconisation, publication.

Las **PRECONISATIOS** que toco totz.

Tit. du XIII<sup>e</sup> siècle. DOAT, t. CXVIII, fol. 39.

Les *publications* qui touchent tous.

CAT. *Preconisació*. ESP. *Preconización*. PORT. *Preconisação*.

**PREMER, v.**, lat. **PREMERE**, presser, comprimer, serrer, tendre.

Part. pas. Semblon razains **PREMS** en troill.

LANTÈLM : Lanfran qu' ill.

Semblent raisins *pressés* en pressoir.

Eras l'a si **PREM** e gros.

GUILAUME DE BERGUEDAN : Un sirventes. Var.

Maintenant il l'a si *tendu* et gros.

Fig. Chascus vices es **PREMS** per paor.

Trad. de Bède, fol. 44.

Chaque vice est *comprimé* par peur.

ANC. CAT. *Premier*. IT. *Premere*.

2. **PRESSA, PREISSA, s. f.**, presse, foudre.

Bella m' es **PRESSA** de blezos.

BERTRAND DE BORN : Ay ven la.

Belle m'est *presse* de bliaux.

Per que la **PREISSA** fo tan grans.

V. de S. Alexis.

C'est pourquoy la *presse* fut si grande.

CAT. *Pressa*. ESP. *Priessa*. PORT. IT. *Pressa*.

3. **PREZURAR, v.**, pressurer, comprimer.

Part. prés. Per actio de freg **PREZURANT** et indurzent.

Eluc. de las propr., fol. 183.

Par action de froid *comprimant* et endureissant.

— Figer, coaguler, cailler.

Ha so snc virtut de **PREZURAR** layt en fromage.

Sanc tauri soptament si **PREZURA** quan es fora l' corrs.

Eluc. de las propr., fol. 207 et 29.

Son suc a vertu de *cailler* lait en fromage.



Sang de Laureau subitement se *fige* quand il est hors du corps.

*Part. pas.* Materia PREURADA.

*Eluc. de las propr., fol. 68.*

Matiere coagulée.

4. PREZURA, *s. f.*, lat. PRESSURA, pression, froissement, souffrance.

Can ha enfantat, no li membra de sa PREZURA.

*Frag. de trad. de la Passion.*

Quand elle a enfanté, il ne lui souvient de sa souffrance.

*Fig.* En aquest mon aietz PRESURA, mas aietz ferma cozifansa.

*Frag. de trad. de la Passion.*

En ce monde vous aurez froissement, mais ayez ferme confiance.

ANC. CAT. *Pressura*. ANC. ESP. *Presura*. IT. *Pressura*.

5. PREZURAMENT, *s. m.*, présure, caillement.

Mollifica popas per PREZURAMENT de layt endurizadas.

*Eluc. de las propr., fol. 215.*

Amollit mamelles par caillement de lait endurcies.

6. APREMER, *v.*, presser, opprimer, froisser, comprimer.

Dax fols APREM mots homes per calumpnia.

*Trad. de Bède, fol. 78.*

Chef fou opprime de nombreux hommes par calomnie.

*Part. pas.* Cel que essercha mal, er APREMS.

*Trad. de Bède, fol. 77.*

Celui qui cherche le mal, sera froisse.

Diens sostrais lo dreehurier Lot APREMT dels escumenegatz.

*Trad. des Actes des apôtres, Épit. de S. Pierre.*

Dieu délivra le juste Loth opprimé par les excommuniés.

Per gaug et per alegrier son mant coçrier APREMLGUT.

*Leyz d'amors, fol. 2.*

Par joie et par allégresse sont maints soucis comprimés.

*Fig.* Tant cant sem APREMS de la grandeza de las charnals cogitacios.

*Trad. de Bède, fol. 27.*

Autant que nous sommes pressés de l'émulsiu des pensées charnelles.

7. APREISSAR, *v.*, presser, tourmenter.

Mas APREISSAVATZ me tan fort que en, per aquela temensa o paor que aie de vos, si vos vendei.

*Trad. du Code de Justinien, fol. 8.*

Mais vous me pressiez si fort que moi, par cette crainte ou peur que j'eus de vous, ainsi je vous vendis.

8. ENPREMAR, *v.*, lat. IMPRIMERE, imprimer, empreindre.

QUE ENPREMA... fort encrecio.

*Trad. d'Albucais, fol. 2.*

Qui imprime... forte impression.

CAT. ESP. FORT. *Imprimir*. IT. *Imprimere*.

9. EMPRESSIO, ENPRESSIO, *s. f.*, lat. IMPRESSIO, impression, empreinte.

TRAMETEN SAS EMPRESSIOS.

*Brev. d'amor, fol. 32.*

Transmettant ses impressions.

Ayssi co .i. miralh recep totas las formas e las ENPRECIOS que li venon davant.

*V. et Vert., fol. 61.*

Ainsi comme un miroir reçoit toutes les formes et les impressions qui lui viennent devant.

CAT. *Impressió*. ESP. *Impresion*. FORT. *Impressão*. IT. *Impressione*.

10. EMPRENTA, *s. f.*, empreinte.

Per la forma que ti mostra l'EMPRENTA que enseu.

*Trad. du Tr. de l'Arpentage, part. 1<sup>re</sup>, ch. 36.*

Par la forme que te montre l'empreinte qui ensuit.

11. ESPREMER, EXPRIMER, *v.*, lat. EXPRIMERE, exprimer, presser.

La grana madura

Faretz ESPREMER.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

La graine mûre vous ferez presser.

— Articuler, énoncer.

No la poden EXPRIMER per .i. vocable, per so la cove EXPRIMER per trops.

*Leyz d'amors, fol. 145.*

Ne la pouvaît exprimer par un mot, pour ce laid convient de l'exprimer par beaucoup.

CAT. *Espremer, exprimit*. ANC. ESP. *Expremir*. ESP. MOD. *Exprimer*. FORT. *Exprimer*. IT. *l'imprimere*

12. **EXPRIMAR**, *v.*, exprimer, énoncer, articuler.

Per **EXPRIMAR** pluz complidamen so qu' om vol dire.

*Leys d'amors*, fol. 101.

Pour *exprimer* plus complètement ce qu'on veut dire.

13. **EXPRESMOS**, *s. f.*, oppression.

Dont se va congruar dis lo dit castel un mal de **EXPRESMOS**.

Lo dit vesconte fouc fort malaud de **EXPRESMOS**.

*Chronique des Albigeois*, col. 58 et 20.

Dont va s'amasser dans ledit château un mal d'*oppression*.

Ledit viconte fut fort malade d'*oppression*.

14. **EXPRESSIU**, *adj.*, expressif.

Pòs so... de dolor et tristof **EXPRESSIU**.

*Eluc. de las propr.*, fol. 42.

Lèvres sont... de douleur et tristesse *expressives*.

CAT. *Expressiu*. ESP. *Expresivo*. PORT. *Expressivo*. IT. *Espressivo*.

15. **ESPRIU**, **ESPRIEU**, *adj.*, expressif, clair.

*Adv. comp.*

Conoyssensa a tant de mestiers bos

Que de bos faitz demostra 'l pus **ESPRIU**.

G. RIQUIER : Be m meravelh.

Le savoir a tant de bons métiers que de bons faits il démontre le plus *clair*.

16. **EXPRES**, *adj.*, lat. **EXPRESSUS**, exprès.

L' **EXPRESSA** scriptura.

*Doctrine des Vaudois*.

L'*expresse* écriture.

CAT. *Expres*. ESP. *Expreso*. PORT. *Expresso*. IT. *Espresso*.

17. **EXPRESSAMENT**, **EXPRESSAMENS**, *adv.*, expressément.

Aco esdeven tacitement o **EXPRESSAMENT**.

*Trad. du Code de Justinien*, fol. 3.

Cela advient tacitement ou *expressément*.

Ayso mostret **EXPRESSAMENS** Jhesu Crist.

*V. et Vert.*, fol. 79.

Ceci montra *expressément* Jésus-Christ.

CAT. *Expressament*. ESP. *Expresamente*. PORT. *Expressamente*. IT. *Espressamente*.

18. **EXPRESSAR**, *v.*, spécifier, dire expressément.

Mas per so no vole **EXPRESSAR**

Dicus, que hom se degues amar.

*Brev. d'amor*, fol. 134.

Mais pour cela Dieu ne voulut *spécifier* qu'on se dût aimer.

*Part. pas.* Aital coma es de jos contenguda et **EXPRESSADA**.

*Tit. de 1280. Arch. du Roy. Querci*, J. 334.

Telle comme elle est dessous contenue et *spécifiée*.

CAT. *Expressar*. ESP. *Expresar*. PORT. *Expressar*.

19. **DEPREMER**, *v.*, lat. **DEPRIMERE**, comprimer, étouffer.

*Fig.* Lo qual folava e **DEPREMIA** Ytalia.

*Cat. dels apost. de Roma*, fol. 67.

Lequel foulait et *comprimait* l'Italie.

*Part. pas.* Si que la heretguia fos **DEPREMIDA**.

*Cat. dels apost. de Roma*, fol. 76.

De sorte que l'hérésie fut *étouffée*.

CAT. ESP. PORT. *Deprimir*. IT. *Deprimere*, *deprimere*.

20. **DEPRESSIO**, *s. f.*, lat. **DEPRESSIO**, dépression.

Aytals maniera de pronunciar ab elevatio o am **DEPRESSIO**.

*Leys d'amors*, fol. 7.

Pareille manière de prononcer avec élévation ou avec *dépression*.

CAT. *Depressió*. ESP. *Depresion*. IT. *Depressione*.

21. **OPPRIMER**, *v.*, lat. **OPPRIMERE**, opprimer.

**OPPRIMENS** las moyllers per forssa.

*Priv. acc. par les R. d'Angl.*, p. 17.

*Opprimant* les femmes par force.

ANG. CAT. *Opprimer*. CAT. MOD. ESP. *Opprimir*. PORT. *Opprimir*. IT. *Opprimere*.

22. **OPPRESSION**, *s. f.*, lat. **OPPRESSIONEM**, oppression.

En *oppression*... de la... gent.

*Statuts de Provence*. BOMY, p. 224.

En *oppression*... de la... gent.

CAT. *Oppressió*. ESP. *Opresion*. PORT. *Oppressão*. IT. *Oppressione*.

23. **COMPREMER**, *v.*, lat. **COMPRIMERE**, comprimer.

Pus que tu comprimes aquels am la tienu ma per bona compressio.

*Trad. d'Albucahis, fol. 9.*

Puisque tu comprimes ceux-là avec la tienu ma par bonne compression.

CAF. ESP. PORT. *Comprimir. IT. Comprimere.*

24. COMPRESSIO, *s. f.*, lat. COMPRESSIO, compressio.

Pus que tu cremes aquels am la tienu ma per bona compressio.

*Trad. F. Albucahis, fol. 9.*

Puisque tu cremes ceux-là avec la tienu ma par bonne compression.

CAF. *Compressio. ESP. Compresion. PORT. Compressão. IT. Compressione.*

25. COMPRESSIV, *adj.*, compressif.

De venas et arterias COMPRESSIVA.

*Eluc. de las propr., fol. 65.*

De venes et arteries compressive.

ESP. *Compressivo. PORT. Compressivo.*

26. REPRIMER, *v.*, lat. REPRIMERE, réprimer, contenir.

Persouna ben adordenada deu tantost REPRIMER... aytals folles pessaments.

Deu los hom... REPRIMER.

*V. et Vert., fol. 18 et 1.*

Personne bien organisée doit aussatôt reprimer parailles folles pensées.

On les doit... reprimer.

CAF. ESP. PORT. *Reprimir. IT. Reprimere.*

PRENDRE, PENRE, PENRE, PRENER, *v.*, lat. PREHENDERE, prendre, saisir, revêtir.

Ven acouren, si l'PREN per lo talo.

*Poeme sur Boèce.*

Vient accourent, il le prend par le talon.

Ieu cosselli als fins amans

Qu'en PRENDEN fasson lur demans.

DEUDES DE PRADES: Ab lo dou

Je conseille aux purs amans qu'en prenant il fissent leurs demandes.

Qui m'en desmen, tost PRENGA

L'ansbere e la lansa e l'escu.

BARBAUD D'ORANGE: Ec quan

Qui m'on dement, que prontement il prend le haubert et la lance et l'escu.

Proe: Aital enia PENRE qu'es ptes.

AMANDU DES ESCA: Douda ptes

Tel es et prende que e ptes

— *Fig.* En parlant du Rédempteur.

Denhest PENRE calh e sanc,

FOLQUET DE MARSEILLE: Senher Dieus.

Vous daignâtes prendre chair et sang.

— Euraciner, réussir.

Sy l'om es luxuriôs, que jassa soen ab ela, sa semensa ca dedins ses nulha forssa, l'adoux no si pot ENRE per sa fievoleza.

*Liv. de Sydrac, fol. 27.*

Si l'homme est luxurieux, qu'il couche souvent avec elle, sa semence tombe dedans sans nulle force, la dors elle ne peut prendre par sa faiblesse.

— S'emparer, se rendre maître.

Los grans princeps... tolon ciutatz e castels... e PRENDON per lur forssa... aquo del autruy

*V. et Vert., fol. 15.*

Les grands princes... enlèvent cités et châteaux... et prennent par leur forces... es d'autrui.

— Voler, dérober.

Es layronici PENRE l'autruy a tort et a decebemen d'aquell de cuy es, senes sa voluntat.

*V. et Vert., fol. 14.*

C'est layron (de) prendre (le bien) d'autrui a tort et avec déception de celui de qui il est, sans sa volonté.

— Percevoir, prélever.

Sobre lo capital PRESON las montas o en deniers o en bestias

*V. et Vert., fol. 13.*

Sur le cheptel ils prennent les intérêts ou en deniers ou en bêtes.

Dels romiens NON PRENTA RE.

*V. de S. Honorat.*

Des pelerins il ne prenat rien

— Recevoir, accepter.

Los autres que no volguo PENRE baptisme foro totz espegatz

PHILOMENA.

Les autres qui ne voulurent prendre baptême furent tous massacrés.

PRENDO en don, e pueys velon lo layronici.

*V. et Vert., fol. 14.*

Preennent en don, et puis tiènt le vol.

*Fig.* PRENDEtz conjatz de mi, qu'ieu l'PREN de vos.

PIERRE DE BARBAUD: Tot francamen

Prenez conjé de moi, vu que je le prends de vos.

Lo conjat que PREZI de vos.

POISSON DE GARDIÈRE: Mollé qu'ieu

Te con e que je pre de vous.

— Éprouver, ressentir, être atteint.  
 Ab grand dreg, **PRENDOS**, maintas sazoz,  
 Dans e destries.  
 B. CALVO: Ab gran.  
 Avec grande justice, ils *eprouvent*, maintes fois,  
 dommages et embarras.

— Manger, avaler.  
 Pero d'erbas saladadas  
 E de linne **PRENTA** quan venian las graus festas.  
*V. de S. Honorat.*  
 Pourtant d'herbes salées et de légumes il *prenaît*  
 quand venaient les grandes fêtes.

— Survenir.  
 Degr'esser aital vergonha presa,  
 Quom a mi **PREN**, al rei aragones.  
 BERNARD DE ROVENAC: D' un sirventes.  
 Devait être telle honte éprouvée par le roi aragonais,  
 comme à moi il *survient*.

— Précédé du pronom SE, il signifiait  
 ordinairement être employé.  
 Aquest nombre .VII. se **PREN** univèrsalimens  
 en la Escriptura per totas vegadas.  
*V. et Vert.*, fol. 84.

Ce nombre sept se *prend* universellement dans  
 l'Écriture pour toutes les fois.  
*Loc.* Li moyne **PRENON** antamen  
 A contar mot devotamen.  
*V. de S. Honorat.*

Les moines *commencent* hautement à conter moult  
 dévotement.  
 Li Juzieu **PRENO** a cridar.  
 De pietat **PREs** a plorar.  
*Trad. de l'Évang. de Nicollème.*  
 Les Juifs *se prennent* à crier.  
 De pitié *se prit* à pleurer.

Fin' amors **PREN** a amic  
 Tantost lo paubre com lo ric.  
 FOLQUET DE ROMANS: Donna eu **PREN**.  
 Par amour *prend* pour ami tout aussitôt le pauvre  
 comme le riche.

**PENRA** calque cariera  
 Per qu'el diga de non.  
 G. RIQUIER: Sel que sap.  
*Prendra* quelque voie pour qu'il dise de non.

Quan lo viron, **PRENON** dadau.  
*V. de S. Honorat.*  
 Quand ils le virent, ils *prennent* la fuite.  
 Mas en persona no ne **PREs** possession.  
*Genologia dels contes de Tholosa*, p. 13.  
 Mais n'en *prit* pas possession en personne.

Dizon.....  
 Qu' en **PRENGA** dret, si m'agrada.  
 BERTRAND DE BORN: Rassa mes.  
 Disent... que j'en *prenne* justice, s'il me convient.

Ieu puese **PRENDRE**  
 Eyssample segon qu'ay vist.  
 GUILLAUME DE BRIARS: Si qu'li.  
 Je puis *prendre* exemple selon (ce) que j'ai vu.  
 Senher Sordel, sobre me **PREN** l'esmeida.  
 P. BREMON RICAS NOVAS: Tant fort.  
 Seigneur Sordel, sur moi je *prends* la réparation

Ou li peccador **PENRA** fi.  
 LE COMTE DE POITIERS: Pus de chantar.  
 Gù les pécheurs *prendront* fin.  
 Tot quan s'en pot avenir,  
 Den diutz en be **PENR'** e grazir.  
 T. D'ALBERT, MARQUIS, ET DE G. FAIDIT: Gauclm  
 Tout ce qui s'en peut advenir, amant doit *prendre*  
 en bien et agréer.

S'ien die re que mi dons en grat **PRENDA**.  
 FOLQUET DE MARSILLE: Pos entemes.  
 Si je dis rien que ma dame *prenne* en gré.  
**PREN** la garda de Maria.

*Trad. d'un Évang. apocr.*  
*Prend* la garde de Marie.  
 En outra terra irei **PENRE** lengatge.  
 GUILLAUME DE CABESTAING: Mout m'alegra.  
 En autre terre j'irai *prendre* langage.  
 S'a mi mal en **PREN**.

P. CARDINAL: Qui per nesci.  
 Si à moi mal en *prend*.  
 Que **PRENTAN** un marit de bon grat.  
*Trad. d'un Évang. apocr.*  
 Qui *prenaient* un mari de bon gré.

**PRENGA** vos merce del mal qu'ieu **PRENC**.  
 H. BRUNET: En est son.  
 Qu'il vous *prenne* merci du mal que j'éprouve.

Vas on  
**PENRE** port?  
 AUGIER: Cascus plor.  
 Vers où *prendre* port?  
 Yssamens **PREs** Adam per la boca e fon tantost  
 ventetz.

*V. et Vert.*, fol. 101.  
 Il *prit* également Adam par la bouche et il fut  
 aussitôt vaincu.

**PREN** per flor la nen e'l glatz.  
 DALFINET: Del mieg sirventes.  
*Prend* pour fleur la neige et la glace.  
**PREs** per molhier nna soudadeira.  
*V. de Gauclm Faidit.*

*Prît* pour femme une soudadière.

Entio que sus la pel si **PRE**nda.

DULDES DE PRADIS : *Auz. cass.*

Jusqu'à ce que sur la peau il s'**attache**.

Lo rossinhols chanta tan dousamen

Que negus chans d'auzel al sien no s'**PRE**n

E. CAIBLIS : Lo rossinhols.

Le rossignol chante si doucement que nul chant d'oiseau au sien ne se **compare**.

Quar negus ho s'**PRE**n garda.

BONIFACE DE CASTELANE : Guerra e treballus.

Parce que nul ne se **prend** garde.

Quan lo vi, ellh se **PRES** a plorar.

PHILOMLNA.

Quand il le vit, il se **prit** à pleurer.

Manda'l jorn qu'au leys vaza

Per **PENRE** tot son voler.

T. DE PREVOST ET DE SAVARIC : En Savarie.

Mande lui jour qu'il aille avec elle pour **prendre** toute sa volonté.

*Prov.* Qui mais pot, mais **PRES**.

PONS SANTEUIL DE TOULOUSE : Marritz cum.

Qui plus peut, plus **prend**.

*Part. prés.* Donna, s'ieu ai mon austor anedier

Bon e volan e **PRENDE**n e manier.

BERTRAND DE BORN : Ieu m'escoudist.

Dame, si j'ai mon autour à canard hon et volant et **prenant** et familier.

*Part. pas.* Anc hom mais **PRES** no fo

No volgues esser desliuratz.

GRANET : Fin pietz.

Oncques plus homme **pris** ne fut qui ne voulût être délivré.

D' un sirventes m' es grans voluntatz **PREZA**.

BERNARD DE ROYENAC : D' un sirventes.

D' un sirvente il m' est grande volonté **prise**.

**PRES** ai lo mal don eug qu' aurai la mort.

G. ABBEMAR : En temps.

J'ai **pris** le mal dont je crois que j'aurai la mort.

Dona, sitot no us es **PRESA**

De l' amor don ieu soi **PRES**.

UN TROUBADOIR ANONYME : Dona.

Dame, quoique vous ne soyez pas **atteinte** de l'amour dont je suis **atteint**.

Aquels que au **PRESAS** las ditas fermas.

*Ord. de Philippe-le-Bel*, de 1306.

Ceux qui ont **pris** lesdites fermes.

Lo guiren non agues **PRES** lo fag en si.

*For de Montcuc.*, *Ord. de R. de Fr.*, 1463,

t. XVI p. 136.

Que le garant n'eût pas **pris** le fait sur soi.

Si l'emperador avia estat au tota sa gent entorn aquesta ciutat .vii. ans, non l'auria **PRESA** per forsa.

*Roman de la Prise de Jerusalem*, fol. 10.

Si l'empereur avait été sept ans avec toute sa gent autour de cette cité, il ne l'aurait pas **prise** par force.

### — Surprendre.

Delivret la femna que era **PREZA** en adnlteri.

*V. et Vert.*, fol. 79.

Il délivra la femme qui était **surprise** en adultère.

### — Subst. Prisonnier.

De sos **PRES** pretz esmanda

Del rei.

BERTRAND DE BORN : Quan vei.

Pour ses **prisonniers** vous prites rançon du roi.

En totz luex me tenh per ton **FRES**.

MARCABRUS : Pus mos.

En tous lieux je me tiens pour ton **prisonnier**.

*CAT.* **Pendrer**. *ESP. PORT.* **Prender**. *IT.* **Prendere**.

### 2. PRENDEMEN, s. m., saisie, prise.

Pel **PRENDEMEN** de bes o de nua altra maniera.

*Charte de Gricalou*, p. 72.

Par **saisie** de biens ou d'une autre manière.

El **PRENDEMEN** d'aquesta ciutat.

*Cat. dels apost. de Roma*, fol. 167.

A la **prise** de cette cité.

**Catbrecetis** es usurpatius, so es **PRENDEMEN** d'autrui nom en defaulta del sien nom propri.

*Leyes d'amors*, fol. 129.

La catachrèse est usurpation, c'est-à-dire **prise** du nom d'autrui au défaut du sien nom propre.

*ESP.* **Prendimiento**. *IT.* **Prendimento**.

### 3. PRESA, PREZA, PRISA, PREA, s. f., prise, capture, proie.

Sa **PRESA** pren pel gran esforç.

DULDES DE PRADIS : *Auz. cass.*

Sa **proie** il prend avec grand effort.

Miels es humiliar ab los suaus que **PREZA** partir ab los ergolios.

*Trad. de Bède*, fol. 24.

Mieux e t de s'humilier avec les paisibles que de partager **capture** avec les orgueilleux.

Compellir per attestament, **PRISA** e detention.

*Tit. de 1431, de Bordeaux*. *Cah. Mont-d'Al* Containdo par arrestation, **prise** et detention.

*Loc.* En que se paizon las colombas... per palhor dels aucells de PREZA.

*V. et Vert.*, fol. 55.

En quoi se posent les colombes... par peuz des oiseaux de proie.

Mandamen de PRESA de corps.

*Fors de Béarn*, p. 1080.

Mandement de prise de corps.

— Circuit, enceinte.

.CCCLXXX. estadi de PREZA.

*Etluc. de las propr.*, fol. 166.

Quatre cent quatre-vingts stades de circuit.

CAT. ESP. *Presa*. PORT. *Presa*. PREZA. IT. *Presa*.

4. PREADOR, *adj.*, déprédateur, pillard, ravisseur.

*Subst.* Cel que lor tol alcuna causa sobre-monta la crueltat de toz PREADORS.

*Trad. de Bède*, fol. 40.

Celui qui leur enlève quelque chose surpasse la cruauté de tous ravisseurs.

5. PREISO, PREIZO, PREYSO, PREIO, PRESO, PRESSO, PRISO, *s. f.*, PRISON.

Per envia lo mesden e PREISO.

*Poème sur Boèce*.

Par envie ils le mirent en prison.

Pueys li mes so filh en PRESO.

PHILOMENA.

Puis lui mit son fils en prison.

Pres sui ieu be, mas hel' es ma PREIZOS.

GIRAUD LE ROUX : Auiatz.

Bien je suis prisonnier, mais belle est ma prison.

*Fig.* Antra vetz fui en la PRISON d'AMOR

D'on eschapei.

AIMERI DE PEGUILAIN : Atrissi.

Une autre fois je fus dans la prison d'Amour d'où j'échappai.

*Loc.* Si t platz, desliura m d' en PREIO.

FOLQUET DE MARSEILLE : Senher Dieus.

S'il te plaît, délivre-moi d'en prison.

*Loc. fig.* S' abanz no fan redenzon

Del aver qu' an en PREISON.

GIRAUD DE BORNEIL : Houratz es.

Si auparavant ils ne font rançon de l'avoir qu'ils ont en prison (enfermé).

— Prise, capture.

Aissi quo'l mainadier

Que s'gieta a bando

Per faire sa PRESO.

ALBERT DE SIBILLON : Al son gual

Ainsi comme le chef de mercenaires qui se jette sans retenue pour faire sa prise.

Fayta que fo la PRESSO de la cintat.

PHILOMENA.

Faite que fut la prise de la cité.

CAT. *Preso*. ESP. *Prision*. PORT. *Prisão*. IT. *Prigione*.

6. PRENEYRE, *s. m.*, preneur.

Tos paren seran... PRENEYRE de tos deniers.

*Dialogue de l'âme et du corps*.

Tes parents seront... preneurs de tes deniers.

7. PRENDEDOR, *adj.*, preneur, saisisseur, ravisseur.

Esparviers et austors,

E guirfals PRENDEDORS.

GIRAUD DE SALIGNAC : Esparviers.

Éperviers et autoars, et gerlaufs preneurs.

Saup mont la natura dels anzels PRENDEDORS.

*V. de Deudes de Prades*.

Il sut moult la nature des oiseaux preneurs.

ESP. PORT. *Prendedor*. IT. *Prenditore*.

8. PREYO, *s. m.*, prisonnier.

Pietz tray de PREYO

E plus greu martire.

P. BÉMON RICAS NOVAS : Ben deu estar.

Pire je souffre qu'un prisonnier et plus dui martyre.

ANC. FR. O prisonz et o preies à Roem repaita.

*Roman de Rou*, v. 4746.

Et dit : Nos avous un prison.

*Roman du Renart*, t. III, p. 144.

9. PREISONIER, PREZONIER, PRESONER, *s. m.*, prisonnier, détenu.

Laisset los PREISONIERS per sagramenz e per ostages.

*V. de Bertrand de Born*.

Laiissa les prisonniers sur serments et sur otages.

Rezemier e desliurar los PREZONIERS.

*V. et Vert.*, fol. 80.

Racheter et délivrer les prisonniers.

Fossan estatz PRESONERS.

*Tit. de 1384. Arch. du Roy.*, K. 70.

Fussent été prisonniers.

ANC. CAT. *Presoner*. ESP. *Prisionero*. PORT. *Prisioneiro*. IT. *Prigioniere*.

10. PREISONATGE, PREIZONAGE, *s. m.*, PRISON.

Mes en PREIZONAR.

*V. de S. Honorat.*

Mis en prison.

Puis v'ai enqueten

Tal ren per qu'on lo ten en PREIZONAR.

LE MOINE DE MONTAIGON : Aissi cum cel.

Puis il va cherchant telle chose pour qu'on le remette en prison.

11. APRENDRE, APENRE, APRENER, *v.*, apprendre, connaître, savoir, s'instruire, instruire.

Lo mal e't ben APENGA.

E't miells gart e retenga.

ARNAUD DE MARTEIL : Razos es.

Que le mal et le bien il *apprenne*, et que le mieux il garde et retienne.

Qui vol APENRE d'amor

Amar li cove.

Que ja per essenhador

NON APENRA FE.

AMERI DE BELLINOY : Pos lo gal.

Qui veut *apprendre* d'amour il lui convient d'aimer, vu que jamais par maître il n'*apprendra* rien.*Prov.*

Pneys poiron dir : De fou on APREN HOM SED.

R. DE CASTELNAU : Mon sirventes.

Puis ils pourraient dire : De fou on *apprend* sens.*Part. pas.* APRESA de totz benestars

En fatz, en ditz et en pessars.

ARNAUD DE MARTEIL : Doua genser.

*Instruite* de toutes bonnes manières en faits, en dits et en pensers.

Chansos, en cortz et en plays,

Las plus APRESA pison mayz.

G. ADHEMAR : Ben m'agr'ops.

Chansons, en cours et en assmblées, les plus *connues* ils pisen davantage.*CAT.* *Apendrer.* *ESP.* *Aprender.* *PORT.* *Aprender.* *APPRENDER.* *IT.* *Apprendere.*

12. MALAPRES, *adj.*, mal appris, grossier, malhonnête.

El mon non es vilas tan MALAPRES.

Si parl'ab lieys ni mot, non totz cortes.

GUILLAUME DE SAINT-DIDIE : Aissi cum.

Au monde n'est vilain si *mal appris* qui, s'il parle un mot avec elle, ne devienne courtois.

Si negus lanzengeis MALAPRES

M'a dig emey.

PONS DE CURELLE : A l'ebra.

Si un medy est *malhonnête* ne clet emey.*Subst.* Mas no t'entra vilans ni MALAPRES.

GILAUD DE CALANSON : A lieys cui on

Mais n'y entre vilain ni *mal appris*.

13. APREISONAR, APRESONAR, *v.*, emprisonner, tenir prisonnier.

*Part. pas.* Tota sa gen era presa, que morta, que APRESONADA.*Arbre de Batalhas*, fol. 51.Toute sa gent était prise, que (soit) morte, que soit *emprisonnée*.

De hos getz APREISONATZ.

GILAUD DE BORNELL : No pues.

Par hos jets *emprisonne**ESP.* *Aprisionar.*

14. APREHENDRE, APREHENDER, *v.*, lat. *APPREHENDERE*, appréhender.

*Part. pas.* APREHENDUT en persona.*Fors de Bearn*, p. 109j*Apprehende* en personne.

15. APREHENSIU, *adj.*, perceptif, propre à percevoir.

Virtut gustativa que es... APREHENSIVA de sabors.

*Eltz. de las propr.*, fol. 1j.Faculté gustative qui est... *perceptive* de saveurs.*CAT.* *Aprensiu.* *ESP.* *Aprehensivo.* *PORT.* *Ap-rehensivo.*

16. APPRENTIZ, *s. m.*, apprenti.

Massip o APPRENTIZ de la present civitat.

*Statuts des Barbiers de Toulouse. Or. J. des R.**de Fr.*, t. 1j57, t. XIV, p. 436Gargon ou *apprenti* de la présente cité*ESP.* *PORT.* *Aprendiz.*

17. APRENDISAGE, *s. m.*, apprentissage.

Per carta de APRENDISAGE.

*Fors de Bearn*, p. 109b.Par acte d'*apprentissage**ESP.* *Aprendizaje.*

18. COMERENDRE, COMPENRI, COMPRESIER, *v.*, lat. *COMPREHENDERE*, comprendre, concevoir.

Hanc no fo om, ta glan vertut agnes

Qui sapencia COMPENRI pogues.

*Poeme sur Boec.*On ne peut ni le rendre ni grande vertu qu'il en a la *compréhension* pûr

— Embrasser, réunir.

Sillaba... vol dire aitan coma **COMPREN** motas lettras.  
quar sillaba **COMPREN** motas lettras.

*Leys d'amors*, fol. 6.

Syllabe... veut dire autant comme réunion, car la syllabe *réunit* plusieurs lettres.

— Embraser, enflammer.

Aissi cum cel qu'el fuocs d'enfern **COMPREN**.

**RICHARD DE BARBEZIEUX** : Tuich demandon. *Var.*  
Ainsi comme celui que le feu d'enfer *embrase*.

Lo fuecs que **COMPREN** ses esca.

**RAMBAUD D'ORANGE** : Car doux.

Le feu qui *prend* sans amorce.

*Pers. pas. fig.*

Aissi intra ins el cor, e s **COMPREN**.

**LE MOINE DE MONTAUDON** : Ayssi cum selh.

Ainsi il entre dedans au cœur, et *s'enflamme*.

**CAT.** *Compendrer.* **ESP.** *Comprender.* **PORT.**  
*Comprender.* **IT.** *Comprendere.*

19. **COMPREHENDABLE**, *adj.*, compréhensible.

Car non **COMPREHENDABLE** son li jujament de Dieu.

*Trad. de l'Épître de S. Paul aux Romains.*

Car non *compréhensibles* sont les jugements de Dieu.

20. **COMPREHENSIU**, *adj.*, collectif.

Noms **COMPREHENSIU** es aqnel que **compre**nen en se e conte molteza, coma granier.

*Leys d'amors*, fol. 49.

Le nom *collectif* est celui qui *comprend* en soi et contient multitude, comme granier.

21. **COMPRENDEMENS**, *s. m.*, compréhension, embrassement, réunion.

Sillaba... vol dire aitan coma **COMPRENDEMENS**, quar sillaba **compre**nen motas lettras.

*Leys d'amors*, fol. 6.

Syllabe... veut dire autant comme réunion, car la syllabe *réunit* plusieurs lettres.

**ESP.** *Comprensivo.*

22. **DESAPRENDRER**, **DESAPRENRE**, **DESAPRENRE**, *v.*, désapprendre, oublier.

Un jorn qu'a lieys vengues que m fezes **DESAPRENRE**

Lo mal qu'ieu trac per lieys.

**GUILLAUME DE SAINT-DIDIER** : Pus tan mi.

Un jour que je vinsse à elle (pour) qu'elle me fit *oublier* le mal que je souffre pour elle.

Amors que m'apres

Chantar, me **DESAPRENRE**.

**GAUBERT, MOINE DE PUIGBOT** : S'a vos plaques.  
Amour qui m'apprit le chanter, me *désapprend*.  
**ANG. CAT.** *Desapendrer.* **ESP. PORT.** *Desaprendrer.* **IT.** *Disaprendere.*

23. **ENCOMPRENDRER**, *v.*, enflammer, allumer.

*Fig. part. pas.* El sabis Salomos... fo **ENCOMPRES**, per las concociras, en tant grant amor de luxuria.

*Trad. de Bède*, fol. 41.

Le sage Salomon... fut *enflammé*, par les concubines, de si grand amour de luxure.

24. **ESCOMPRENDRER**, **ESCOMPRENDRER**, *v.*, embraser, allumer, brûler, éprendre.

Plus que fuec m'es avis qu'**ESCOMPRENDRER**.

**GUILLAUME D'ANDUSE** : Be m ditz.

Plus que feu il m'est avis qu'il *allume*.

Cum del fuec que s'**ESCOMPRENDRER**,  
D'ou nais la flamma.

**GIRAUD DE BORNEIL** : Razon.

Comme du feu qui *s'embrase*, d'où naît la flamme.

*Fig.* Ni per autra mos fis cors s'**ESCOMPRENDRER**.

**AIMERI DE PEGUILAIN** : En Amor.

Ni que pour autre mon pur cœur *s'enflamme*.

Breu qu'ieu n'arde de fuec e m'**ESCOMPRENDRER**.

**H. BRUNET** : En est.

Que bientôt j'en brûle de feu et je m'en *embrase*.

Aquel vengus al cor l'**ESCOMPRENDRER**.

*Trad. de Bède*, fol. 10.

Ce venin au cœur l'*embrasera*.

*Part. pas.* Un boisso de foc **ESCOMPRES**.

**G. FOLQUET** : Escrig trop.

Un buisson de feu *embrasé*.

25. **EMPRENDRER**, **EMPRENRE**, **EMPRENRE**, **EMPRENRE**, *v.*, entreprendre, commencer.

Li dona noble cor per grans cauzas **EMPRENRE**.  
*V. et Vert.*, fol. 65.

Lui donne noble cœur pour grandes choses *entreprendre*.

D'ant rey, tanh, quant un gran fag **EMPRENRE**,  
Qu'el tragu'a cap.

**LANFRANC CIGALA** : Quan voi far.

Touchant roi élevé, il convient, quand un grand fait il *entreprend*, qu'il le mène à terme.



Amdos los reys an una cauz' EMPREZA

BERNARD DE ROYENAC : D'un sirventes.

Les deux rois ont une chose *entreprise*.

Fig. Falsedatz e desinezura

An batalha EMPRESA

Ab vertat et ab dreytira.

P. CARDINAL : Falsedatz.

Fausseté et excès ont bataille *entreprise* avec vérité et droiture.

ANC. FR.

Tont en plorant *empren* le roy à apeler,

Roman de Berte, p. 30.

Lors est temps qu'on *empraigne*

Grosses choses qui a à guerrier.

EUSTACHE DESCHAMPS, p. 76.

En tous lieux *empren* à aler

A tournoy, à guerre, à joster.

Roman du châtelain de Couci, v. 337.

— Poursuivre, se mettre aux trousses.

Bellas tres monjas EMPRENRETZ a Vallbona,

Quant agron dig completa et ora nona.

GIRAUD DE CALANSON : Sitot s'es.

Trois belles moines vous *entreprites* à Vallbonne, quand elles eurent dit complies et heure nonc.

— Prendre, choisir.

Refaitz for' en dezir, sol qu' ill denhes EMPRENRE

Un jorn qu'a lieys vengues.

GUILLAUME DE SAINT-DIDIER : Pus tan mi.

Je serais rétabli en désir, pourvu seulement qu'elle daignât *choisir* un jour que (où) je vinsse à elle.

— Imprimer, empreindre.

Y EMPRES son anelh,

F. de S. Honorat.

Y *imprima* son anneau.

— Embraser, enflammer, éprendre.

Fig.

Mal aia 'l jorns qu'Amors mi fetz EMPRENDEI

POISSON DE LA GARDE : Sitot non ai.

Mal ait le jour qu'Amour me fit *éprendre*.

Plus s'EMPREN

Amors quan recaliva.

SAIL DE SCOLA : Gran esforços.

Davantage s'*éprend* amour quand il se réchauffe.

Ja n'auras tu malvolens,

Quar en trop lauzar t'EMPRES.

GIRAUD DE BORNELIL : S'ara no pola.

Jamais tu n'auras de malveillants, parce qu'il trop louer tu *t'enflamme*.

ANC. FR. Moult grant pitie *l'empren*

Roman de Berte, p. 69.

Bien doit savoir qui tel amour *empren*

LE VIDAME DE CHARTRES : D'Amors, Ms., 722, l. 7.

— S'enraciner, s'attacher, s'habituer.

Home jove que s'EMPREN

En far peccat.

Brev. d'amor, fol. 93.

Homme jeune qui s'*habitue* à faire péché.

Es fols qui n'en far no s'EMPREN.

G. ANELIER DE TOULOUSE : Vera diels.

Est fou qui à bien faire ne s'*attache* pas.

Fig. La desamors s'aferra e s'EMPREN

G. FAIRE DE NARBONNE : Pus dels.

L'indifférence s'affermit et s'*enracine*.

Ans si EMPREN e si ferua quec dia.

HUGUES DE SAINT-CYR : Nuls hom no.

Mais il s'*attache* et s'affermit chaque jour.

Loc. Tant es mos afars perillous

Qu'ieu no sai co m'i EMPRENDA.

GUILLAUME DE BALACN : Mos vers mov.

Tant est mon affaire périlleuse que je ne sais comment je m'y *prenne*.

Part. pas. Entre dos reis vei mogut et EMPRES

Un novel plait.

AICARIS DEL FOSSAT : Entre dos.

Entre deux rois je vois mu et *entrepris* un nouveau plaid

Un fuec m'avez laiuz assis

Qu'anc no mermet pus fo ENPRES.

ARNALD DE MARUEIL : Dona genser.

Un feu vous m'avez là dedans assis qui onques ne diminua depuis qu'il fut *allumé*.

CAT. *Empendrer*. ESP. *Emprender*. PORT. *Emprender, emprehender*. IT. *Imprendere*.

26. EMPREZA, s. f., entreprise.

Hom d'armas e de gran EMPREZA.

Cat. dels apost. de Roma, fol. 93

Homme d'armes et de grande *entreprise*.

CAT. ESP. *Empresa*. PORT. *Empresa, empreza*.

IT. *Impresa*.

27. EMPREISO, s. f., entreprise.

Faillon per fadas EMPREIZOS.

H. BRYNET : Laucan son

Manquent par folles *entreprises*.

28. EMPRENDEMEN, ENPRENDEMEN, EM PRENEMENT, IMPRENEMEN, ENPRENEMEN, s. m., entreprise, accord, convention, dessein.

L'ENPRENEMEN n'et rihitiz

S'af no vezem tendas e pabalhos.

BERNARD DE ROVENAC: Ja no vuellh.

L'entreprise en sera honnie si maintenant nous ne voyons pas tentes et pavillons.

Arditz coma leo de far grans ENPRENEMENS.  
*V. et Fert.*, fol. 64.

Hardi comme lion à faire de grandes entreprises.

Li drapier an fag ENPRENEMEN

Que no laison lur draps senes argen.

GUILLALMET: Senhier priou.

Les drapiers ont fait convention qu'ils ne laissent pas leurs draps sans argent.

### — Jonction, rajustement.

Cant Rogiers vi l'EMPRENEMENT.

*V. de S. Honorat.*

Quand Rogiers vit le rajustement.

### — Embracement.

*Fig.* Pef ENPRENEMEN de luxuria.

*La Confessio.*

Par embracement de luxure.

### — Accusation, attaque, médisance.

Ajudà a la caytiva d'aquest ENPRENEMENT.

*V. de S. Honorat.*

Aide à la chétive touchant cette accusation.

Jogar a taulas, ad escans e a datz, e a dire follias, e gabarias e mals ENPRENEMENS

*V. et Fert.*, fol. 20.

Jouer à dames, à échecs et à dés, et à dire des folies, des railleries et de pernicieuses médisances.

IT. *Impredimento.*

### 29. ENPRENDEIRE, s. m., entrepreneur.

FOL... ENPRENDEIRES de grans batalhas.

*Cat. dels apost. de Roma*, fol. 21.

Fut... entrepreneur de grandes batailles.

ESP. *Emprededor.* IT. *Impreditore.*

### 30. ENTREPRENDE, v., entreprendre.

assaillir, poursuivre.

Aissi n'ENTREPRES folhors,

Et amors falset mon sens.

GAUBERT, MOINE DE PUIGIBOT: Be se enjet.

Aissi n'entreprit folie, et amour faussa mon sens.

*Part. pas.* Tan soi d'AMOR ENTREPRES

QUEN tenir la vostra beutat.

ARNAUD DE MARTELL: Dona genser.

Tant je suis d'amour entrepris quand je considère la votre beaute

M'an ab mentir aliar aut ENTREPRES.

BERTRAND DE BORN: Quan li.

M'ont avec mentir aussi haut entreprises.

ISP. PORT. *Interprender.* IT. *Intraprendere.*

### 31. ENTREPRENEN, adj., entreprenant.

Era home valen et ENTREPRENEN.

*Chronique des Albigeois*, col. 22.

Était homme vaillant et entreprenant.

### 32. EMPREISONAR, EMPREYSONAR, v., emprisonner, déténer, enfermer.

No dic que ben sia,

Si ns EMPREISONA ni us lia.

T. DU COMTE DE RODEZ ET DE HUGUES DE SAINT-CYR: N 1<sup>go</sup>.

Je ne dis pas que ce soit bien, si elle vous emprisonne et vous lie.

*Fig.* Cil qui mon cor EMPREISONA.

PEYROLS: Manta gens.

Celle qui mon cœur emprisonne.

*Part. pas.*

De mos nobles baros que sod ENPREYSONATZ.

*Roman de Fierabras*, v. 2202.

De me; nobles barons qui sont emprisonnés.

Anc pueys non issi de preyson.

Anz l'ay tengut EMPREYSONAT.

*V. de S. Honorat.*

Oneques depuis il ne sortit de prison, au contraire je l'ai tenu emprisonné.

ANC. CAT. *Empresonar.* IT. *Imprigionare.*

### 33. EMPRENABLE, IMPRENABLE, adj., imprenable.

Lo qual era EMPRENABLE.

SUR BIER TOCA COME IMPRENABLE.

*Chronique des Albigeois*, col. 50 et 95.

Lequel était imprenable.

Sur une roche comme imprenable.

### 34. ESPRENDE, v., éprendre, enflammer, embraser.

Aissi cum sell qu'el fuec d'iferu s'ESPREN.

RICHARD DE BARBIEUX: Tug demandon. *V. ar.*

Ainsi comme celui qui au feu d'enfer s'embrase.

La cintatz se n'ESPREN, e leva se l'esglais.

La vila ars trastota de lone e de biais.

GUILLAUME DE TIBELA.

La cité s'en embrase, et l'épouvante se répand, la ville brûle toute en long et en biais.

*Part. pas. fig.*

Done no sabetz qu'ou non a ges de sen

QUEN en amir s'es ESPRES seres fre.

JORDAN DE BONLIS: S'ira d'amor

Donc vous ne savez pas qu'homme n'a point d'ens quand à aimer il s'est *enflamme* sans trein.

Sui aissi del fuec d'amor *espres*.

G. FAIDIT : Mout m'enhyet.

Je suis aissi du feu d'amour *enflamme*.

ANC. FR.

Frès fine amors qui tout mon cuer *esprent*.

LE VIDAME DE CHARTRES : D'Amors, Ms. 7222, f. 7.

35. **MESPREDRE, MENSPEENDRE, MESPENRE, MENSPEENRE, v.**, fausser, décevoir, abuser, tromper.

Per ereties fals

Dechazer e *MENSPEENRE*.

GERMONDE, DAME DE MONTPELLIER : GRENIN

Pour hérétiques faux déchoir et *decevoir*

Diran tuit : Mi non podon *MESPREDRE*

De nuill mal plaïtz.

BERTRAND DE BORN : Ar ven la.

Ils diront tous : Ils ne peuvent m'*abuser* par nulle mauvaise querelle.

- Faire erreur, tomber en faute.

S'ieu en amor *MESPENRE*,

Tort a qui colpa m'en fai.

B. DE VENTADOUR : Conortz.

Si en amour je *fais erreur* au dire, le tort m'en fait crime.

S'ieu en re *MENSPEENRE* el dir,

Sobreteuers me fai falhir.

ARSAUD DE MARLEIL : A quiza.

Si en rien je *fais erreur* au dire, le tort craindre me fait faillir.

- Se méprendre, se tromper.

Plus savis hom de mi *MESPENRE*.

G. REDDEL : No sap chantar.

Plus savant homme que moi *se trompe*.

- Mépriser, dédaigner.

Lauzan so e' ou deu *MESPREDRE*.

P. VIDAL : Sitot l'aula.

Louant ce qu'on doit *mépriser*.

*Subst.* SOTERRA

L'aver don fan tal *MESPREDRE*

Qu'il no s'en podon salvar.

GIEAUD DE BORNELIL : Hebraz es.

Enjoir l'avou dont ils lout tel *decevoir* qu'il n'en peut ven sauver.

*Part. pas.*

Non puese mais, que tes non l'en *MESPENRE*

III.

Aus l'ai lonc temps *sevida et onrada*.

T. D'ALBERT MARQUIS, ET DE RAMBAUD DE VAQUEL-RAS : Ara m digatz

Je ne puis davantage, vu que rien je ne lui ai *fausse*, mais je l'ai longtemps servie et honorée.

Qui no vol esser *MESPRES*,

De tota vilania s gar.

MARGABRUS : Cortezamens.

Qui ne veut être *méprisé*, de toute vilénie se garde.

- Coupable, reprehensible.

Tant mi sent ves Dien *MESPRES*

Qu'ien m eniei desesperar.

CADENET : Ben volgra.

Tant je me sens vers Dieu *coupable* que je me crus désespérer.

Del peccat del paire lo filhs non es *MESPRES*.

GUILLAUME DE TUDELA.

Du péché du père le fils n'est pas *représentable*.

- Ignorant, mal appris.

Pero Boecis non fo de tot *MESPRES*.

*Poeme sur Boèce.*

Pourtant Boèce ne fut du tout *ignorant*.

ANC. FR. Mal li deit avenir que vers son seigneur *mesprent*.

*Roman de Horn*, fol. 20.

36. **MESPREIZO, MESPREISON, s. f.**, méprise, tromperie.

Per mon dan, no m ten far *MESPREIZO*.

PERDIGON : Tot l'an.

Pour mon dommage, elle ne craint pas de me faire *tromperie*.

Fetz una *MESPREISON* don hom no l'heu razonar.

*F. de Bertrand de Born.*

Il fit une *tromperie* dont on ne le doit pas justifier.

ANC. FR. Vilainies et *mesprisions*.

G. GAIMAR, *Poeme d'Haveloc*, v. 7.

Si savent bien qu'il font grant *mesprisions*.

*Le chastelan de Coucy*, chanson 6.

Nule cause de haine ne de nule *mespreison*.

*Chr. de Fr., Rec. des Hist. de Fr.*, t. III, p. 187.

37. **PREPRENDRE, v.**, contenir, recueillir, comprendre, circonvenir, envier, romber.

Cum el sia causa que totas causas preprenga.

La terra preprent tot join l'ayga de la plucha e la geta en la mar

*Liv. de Sydrac*, fol. 100 et 80

Comme il est chose qui *comprend* toute chose

SO

La terre *recueille* toujours l'eau de la pluie et la jette en la mer.

Lo Senher que formet lo tro

E tot quan terr'e mar PERPREN.

P. D'AUVÉRGNE : Lo Senher.

Le Seigneur qui forma le firmament et tout (ce) que la terre et la mer *comprend*.

— Concevoir.

Co l'engenret ni col PERPRES.

*Trad. de l'Évang. de Nicodème.*

Comment elle l'engendra et comment elle le *conçut*.

*Part. pas.* Qu'el marit fos d'aital PERPRES.

R. RIGAUT : Tota dona

Que le mari fût de telle (façon) *circovenu*.

Lo mons es PERPRES d'enjan.

G. RIQUIER : Karitat et amor.

Le monde est *environné* de tromperie.

*Fig.* Del cor que n'a PERPRES.

AIMERI DE PEGULAIN : Qui souffrir.

Du cœur qu'elle m'a *circovenu*.

ANC. FR. Ardane ert molt grant à cel jor

E *porprenoit* molt à son tor.

*R. de Partonopex de Blois, Not. des Mss., t. IX, p. 14.*

Quant cil dou chastel virent que l'entrée estoit *pourprise* des gens le conte.

*Ann. du règne de S. Louis, à la suite de Joinville, p. 254.*

Ki *porpris* sunt de pèchiet.

*Trad. des Serms. de S. Bernard, fol. 10.*

38. PERPRISO, *s. f.*, occupation, file.

Aqui viratz dressar tan pavalho,

Tanta seinha de guias e tan peno;

Mais de .viij. legnas dura la PERPRISO.

*Roman de Gerart de Rossillon, fol. 24.*

Là vous verriez dresser tant de pavillons, tant d'enseignes de guidons et tant de pennons; plus de sept lieues dure l'*Occupation*.

39. PERPREZA, *s. f.*, saisie, occupation.

D'aquesta meitat d'aquesta PERPREZA d'aquesta pessa de terra.

*Tit. de 1275. Arch. du Roy., Toulouse, J. 321.*

De cette moitié de cette *saisie* de cette pièce de terre.

40. REPRENDRE, REPREHENDRE, REPRENRE, REPENRE, *v.*, lat. REPREHENDERE, reprendre, rattraper, ressaisir.

Antra vetz fui en la preizon d'Amor

D'on escapei, mas rofa de REPREN.

AIMERT DE PEGULAIN : Atressi m pren

Une autre fois je fus dans la prison d'Amour d'où j'échappai, mais maintenant il me *ressaisit*.

— Réprimander, blâmer, redresser.

Aleus parliers REPREHENDON e chuffon et arezon aquells que vezon far be.

*V. et Vert., fol. 23.*

Quelques bavards *reprennent* et raillent et plaisantent ceux qu'ils voient faire bien.

Dreiz REPREN so que sol dezirar.

IL BRUNET : Mas l'adrechis.

Amant *blâme* ce qu'il a coutume de désirer.

Comenset lo a REPENRE.

*Roman de la Prise de Jérusalem, fol. 8*

Il commença à le *réprimander*.

EL REPREHENDIA TROP FORT.

*Cat. dels apost. de Roma, fol. 57.*

Il *réprimandait* trop fort.

Es dregz qu'ieu lo'n REPRENDA.

BERTRAND DE BORN : Quan vei.

Il est juste que je l'en *reprenne*.

Honrada en tota re,

Si que no y a qu'om REPRENDA.

HUGUES DE SAINT-CYR : Servit auiat.

Honorée en toute chose, de sorte qu'il n'y a pas quoi on *reprenne*.

*Prov.* Tals cuiá REPENRE autrui,

Que l'autre pot REPENRE lui.

UN TROUBADOUR ANONYME, *Coblas esparsas.*

Tel pense *reprenre* autrui, que l'autre peut *reprenre* lui.

Totz hom qui leu vol REPRENDRE,

Len es REPRES de parlar.

BERNARD DE LA FOX : Leu chansoneta.

Tout homme qui veut légèrement *reprenre*, est légèrement *repris* de parler.

*Part. prés.* S'anc jorñ fui recrezens,

Ara m'en sui REPRENDENS.

BERTRAND DE BORN : S'abris e.

Si jamais je fus affligé, maintenant je suis m'en *blâmant*.

*Part. pas.*

Tant es devergonhatz lo fols REPRES d'enjan.

SORDEL : Sol que.

Tant est déhonté le fou *repris* de tromperie.

*Subst.* Ai vis mainz repres repretendedors.

AIMERI DE PEGULAIN : Totz hom

J'ai vu maints *réprimandes* réprimandeurs

— Représé.

El vestiment, en l'or qui es REPRIS,  
Desoz avia escript un pei (7) grezesc.

*Poeme sur Boëce.*

Au vêtement, dans l'ourlet qui est repris, des-  
sous il avait écrit un p (7) grec.

CVT. *Repender.* ESP. *Repender.* PORT. *Re-  
prehender.* IT. *Riprendere.*

41. REPRETZA, *s. f.*, réprimande, cor-  
rection.

Ben assentatz, ben dig e ses REPRETZA.

P. CARDINAL : Ab votz.

Bien sensé, bien dit et sans correction.

11. *Ripresa.*

42. REPREHENSIO, REPRENSIO, REPREN-  
CIO, *s. f.*, lat. REPREHENSIO, répri-  
mande, correction.

Polveras aspras e cozens de correxiós e de  
REPREHENSIOS.

*F. et Vert.*, fol. 57.

Poudres âpres et cuisantes de corrections et de ré-  
primandes.

Ses REPREHENSIOS.

Sans réprimandes.

*Trad. de Bède*, fol. 67.

Non deu far causa desonesta ni de RE-  
PRENCIO.

*Arbre de Batalhas*, fol. 78.

Ne doit faite chose deshonnête ni de réprimande.

CVT. *Reprensió.* ESP. *Reprension.* PORT. *Repre-  
hensão.* IT. *Riprensione.*

43. REPRENEMEN, *s. m.*, réprimande,  
correction.

De lauzors o d'ensenhamen

E, qui s vol, de REPRENEMEN.

*Lays d'amors*, fol. 41.

De louanges ou d'instruction et, qui se veut, de  
reprimande.

ANC. ESP. *Reprenimiento.* IT. *Reprenimento.*

44. REPREDEDOR, *s. m.*, répriman-  
deur, censeur, correcteur.

Ai vis mainz repres REPREDEDORS.

AIMERI DE PÉGULAIN : Totz hom.

J'ai vu maints réprimandés réprimandeurs.

Pels crois REPREDEDORS.

PAULET DE MARSEILLE : Ges pels.

Par les vils censeurs.

*Adj.* Ab fals diés REPREDEDORS

GAUBERT, MOINE DE PUCEBOU : S'ou auç.

Avec faux propos réprimandeur.

ANC. CAT. *Reprededor.* ANC. ESP. *Reprededor.*  
PORT. *Reprehedor.* IT. *Riprenditore.*

45. REPRENABLE, REPENDABLE, *adj.*,  
reprenable, répréhensible.

CAT REPENDABLES CIA.

*Trad. de l'Épít. de S. Paul aux Galates.*

Cat il était reprehensible.

Lo sabis de paraula es quiriz de non RE-  
PRENABLA vida.

*Trad. de Bède*, fol. 55.

Le sage en parole est requis de vie non reprehens-  
sible.

QUE NO SIA ORGOLLOS NI REPENDABLES.

*Trad. de la règ. de S. Benoît*, fol. 13.

Qu'il ne soit orgueilleux ni reprehensible.

46. SORPRENDRE, SURPRENDRE, SOSPREN-  
DRE, *v.*, surprendre, séduire.

PUS AMOR ME VOL D'AMOR SORPRENDRE.

RAMBAUD D'ORANGE : Si de trobar.

Puisqu'Amour me veut d'amour surprendre.

Ni m' engane de re

Diabls ni m SURPRENDA.

FOLQUET DE MARSEILLE : Vers Dieus.

Ni me trompe en rien le diable ni me surprenne.

*Part. pas.*

Veiaite m' es qu' ieu no sui selh que suelh,

Si m' a SOSPRIS us grans maïs don mi duelh.

G. ADHEMAR : El temps.

M'est avis que je ne suis pas celui que j'ai con-  
tume, tant m'a surpris un grand mal dont je me  
 plains.

CVT. *Sorprender.* ESP. *Sorprender.* PORT. *Sur-  
prender.* IT. *Sorprendere.*

47. SOBREPREDRE, *v.*, surprendre, at-  
teindre, entourer.

Quan ieu mi dons SOBREPREN

De la mia forfaitura.

B. DE VENTADOIR : CONOIT CIA.

Quand je surprends ma dame de la mienne loi-  
 faiture.

Non a forsa ni seu,

Can poder d'aigla l SOBREPREN.

DELDIS DE PRADES, *Auz cass.*

Il n'a force ni sens, quand pouvoit d'aigle l'atteint

*Ég.* Peccatz la SOBREPRES, car ab un jovencel  
 Ac amor.

*F. de S. Honorat*

Peche le surprit car avec un jeune homme  
 eut amour.

La uech que los SOBREPREGUET.

*Chronique des Albigeois*, col. 12.

La nuit qui les *surprit*.

*Part. pas.* Tot lo segle vei SOBREPRES  
D'engan e de galiamen.

P. VIDAL : Baros Jhesus.

Tout le monde je vois *entouré* de fourberie et de tromperie.

Tu restauriest la folia

Don Adam fon SOBREPRES.

P. CARDINAL : Vera vergena.

Tu restauras la folie dont Adam fut *atteint*.

Tan m'a greumen mos desirs SOBREPRES.

B. ZORGI : Aissi col.

Tant mon désir m'a péniblement *surpris*.

IT. *Sopraprendere*.

PRENH, PREING, PREN, *adj. f.*, du lat.  
PRÆGNANS, grosse, enceinte, pleine.

Pueys li laissâ sa molher PRENH

D'un girbaudo, filh de girban.

PIERRE D'AUVERGNE : Bella m' es.

Puis lui laisse sa femme *enceinte* d'un petit vaurien, fils de vaurien.

Que cornâ una egha PRENH.

RAIMOND DE DURFORT : Turchaiecs.

Qu'il cornâ une jument *pleine*.

Sancta Maria fo PRENS del Sant Esprit.

*Hist. de la Bible en prov.*, fol. 48.

Sainte Marie fut *enceinte* du Saint-Esprit.

ANC. FR. Une truye *prains*, laquelle fut...  
avortée de cinq gorretz.

*Lett. de rem.*, 1480. CARPENTIER, t. III, col. 378.

La montaigne estoit *prains*,

Si a geté grant plains,

Et puis a enfanté.

YSOPET, II, fabl. 34. ROBERT, t. I, p. 329.

CAT. *Prenys*. PORT. *Prenhe*.

2. PRENHAT, *s. m.*, fœtus, portée.

Orites..., quant femina lo porta pendut,  
fai que no pot emprenhar, e, si tant es que en-  
prenhe, ades gieta lo PRENHAT.

*Trad. du Lapidaire de Marbode*.

L'orite..., quand femine le porte suspendu, fait  
qu'elle ne peut concevoir, et, si tant est qu'elle con-  
çoive, incontinent elle rejette le fœtus.

3. PRENHEZA, *s. f.*, grossesse, portée.

Cabras... en muitas regioz han layt ses  
PRENHEZA.

*Eluc. de las propr.*, fol. 242.

Chèvres... en muitas régions ont lait sans *portee*.

4. EMPRENHAR, ENPREINHAR, EMPREGNAR,  
EMPREINAR, *v.*, engrosser, rendre,  
devenir enceinte, concevoir.

Las femnas maridadas que se fan EM-  
PRENHAR en adulteri.

*V. et Vert.*, fol. 14.

Les femmes mariées qui se font engrosser en  
adultère.

Poc la pieuzela Maria...

EMPREGNAR.

*Brev. d'amor*, fol. 84.

La pucelle Marie put... devenir *enceinte*.

— Féconder, fertiliser.

*Fig.* Ayga pluvial... entre totas aygas may  
util es ad EMPRENHAR la terra.

*Eluc. de las propr.*, fol. 150.

Eau pluviale... entre toutes eaux est plus utile  
pour *fertiliser* la terre.

*Part. pas.* Ieu o sai veramen

Qu' EMPREINATZ n' a mais de cen.

GUILLAUME DE BERGUEDAN : Un sirventes

Je sais cela véritablement qu'il en a *engrossé*  
plus de cent.

Helizabeth qn' es EMPRENEADA.

*Los VII Gaugs de Maria*.

Élisabeth qui est *engrossée*.

CAT. *Emprenyar*. ESP. *Empreñar*. PORT. *Em-  
prenhar*. IT. *Impregnare*.

5. ENPREGNATIU, INPREGNATIU, *adj.*,  
fécondatif, fertilisatif, propre à fé-  
conder, à fertiliser.

Vent... de aybres ENPREGNATIU et nutritiu

Virtut fecondativa et INPREGNATIVA.

*Eluc. de las propr.*, fol. 134 et 116.

Vent... des arbres *fécondatif* et nutritif.

Puissance fécondative et *fertilisative*.

6. REENPRENHAR, *v.*, réengrosser, rede-  
venir grosse, pleine.

Las cervias..., apres la part, manjan las  
herbas como e sizolis; si REENPRENHENO, el suc  
de las ditas herbas lor dona copia de layt.

*Eluc. de las propr.*, fol. 245.

Les buches... après la portée, mangent les herbes  
camomille et sison; si elles *redevennent pleines*,  
le suc desdites herbes leur donne abondance de lait.

7. IMPREGNACIO, ENPRIGNACIO, ENPRENGNACIO, *s. f.*, grossesse.

Per razo de IMPREGNACIO.

*Eluc. de las propr.*, fol. 23.

Par raison de *grossesse*.

Alratia... prohibeys de cuoyt, de ENPRENGNACIO et de enfantemens.

*Trad. d'Albucahis*, fol. 35.

Alratia... préserve de coyt, de *grossesse* et d'enfantement.

PREPUCI, PERPUCI, *s. m.*, lat. *PRÆPUTIUM*, prépuce.

Si lo PREPUCI garda la dreehura de la ley.

*Trad. de l'Épît. de S. Paul aux Romains*.

Si le *prépuce* conserve l'observance de la loi.

Del loe del PERPUCI.

*Trad. d'Albucahis*, fol. 29.

De l'endroit du *prépuce*.

CAT. *Prepuci*. ESP. PORT. *Prepucio*. IT. *Prepuzio*.

PRES, *prép.*, près.

Re m plazou l'arquier

PRES la barbaeana.

B. ARNAUD DE MONTCLUC : Et en.

Bien me plaisent les archers *près* la barbaeana.

S' a lieys platz alberguairai

PRES de lieys.

G. RUDEL : Lanquan li jorn.

Si à elle il plaît je lozerai *près* d'elle.

*Prép. comp.* Si DE PRES savis homes vas,

Leumen no seras fols ni vas.

*Leys d'amors*, fol. 3.

Si *auprès* de sages hommes tu vas, facilement tu ne seras fou ni vain.

Ad una fontanella, DE PRES un olivier.

*Roman de Fierabras*, v. 140.

A une fontanelle, *auprès* d'un olivier.

*Adv.* Loin m' es des oïllz, mais del coe m' es tau PRES.

PEYROL : Poi m'entremis.

Elle m'est loin des yeux, mais du coeur elle m'est *près*.

*Adv. comp.* Mas per so l'estau de IREIS.

LE MOINE DE MONTALDON : Moissens

Mais pour cela je lui suis de *près*.

Que vis la mayte e l'illi de IRES

*Poesie de Mars*

Qui vit la mayte e l'illi de IRES

Ben to grazitz PRES E LOING per los bons sons qu'el fazia.

*V. d'Albert de Sisteron*.

Il fut bien honoré *près et loin* pour les bons airs qu'il faisait.

NI PRES NI LOIN non aten.

HUGUES DE SAINT-CYR : Servit aurai.

Ni *près ni loin* je n'attends.

ANC. CAT. *Pres. It. Presso*.

2. APRES, *adv.*, après, ensuite.

APRES, Diens, quan los ac formatz,

Ditz : Creissetz e multiplicatz.

*Brev. d'amor*, fol. 56.

*Ensuite*, Dieu, quand il les eut formés, dit : Croissez et multipliez.

APRES... debon jurar a lui.

*Titre de 1080*.

*Après...* doivent jurer à lui.

ANC. FR. Andui se sont d'ilec torné,

Renart devant, et il *après*.

Allez devant, g'irai *après*.

*Roman de Renart*, t. I, p. 43 et 104.

*Adv. comp.* Pueis l' a dit EN APRES.

ARNAUD DE CARCASSES : Dins un verdier.

Puis il lui a dit *par après*.

Seguiretz me EN APRES.

*Fragm. de trad. de la Passion*.

Vous me suivez *par après*.

Paraulas que s devono essegte EN APRES.

*Regla de S. Benezeg*, fol. 1.

Paroles qui se doivent suivre *par après*.

ANC. FR. En *après* le roi, la reine et leur fils, ... vinrent audit lieu.

MONSIELET, t. I, fol. 83.

En *après* que les armes de Saintré contre messire Enguerrant furent accomplies.

JERAN DE SAINTRÉ, t. II, p. 368.

*Prép.* S' APRES cent mails, de de lieis agues.

P. RAIMOND DE TOULOUSE : Si cum celui.

Si, *après* cent mails, un bien d'elle j'eusse.

Pero ades esper, ...

Qu' APRES l'ira m' eschaya

Tals joys que m deuh plazer.

PONS DE GARDULU : Ben es fols.

Pourtant incessamment j'espère... qu'*après* le triste il me survienne telle joie qui digne me regoït.

*Prép. comp.* APRES n'el sen repaire

BENAS : En deuant

*Lept. de la Reine demore*

Tan tost can fon assegut APRES d'ela, la preguet d'amor.

*V. de Raimond de Miraval.*

Aussitôt qu'il fut assis auprès d'elle, il la pria d'amour.

ANC. ESP.

Venien *apres del rey* todos los senadores.

*Poema de Alexandro*, cop. 1381.

ANC. CAT. *Après. IT. Appresso.*

## PRESTAR, v., lat. *præstare*, prêter.

Fai PRESTAR lurs deniers a lurs messatges.

*V. et Vert.*, fol. 14.

Fout *prêter* leurs deniers à leurs commissionnaires.

Peire, joglar, li PRESTET deniers e cavals.

*V. de Bertrand de Born.*

Pierre, le jongleur, lui *prêta* deniers et chevaux.

PRESTAS li tro aia guazanhât.

GUILLALMET : Senher prior.

*Prêtez-lui* jusqu'à ce qu'il ait gagné.

*Part. pas. fig.* Diens t'a PRESTADA

La vida, e non ges donada.

*Libre de Seneca.*

Dieu t'a *prêté* la vie, et non point donnée.

*Loc. fig.* An lor querella PRESTADA.

BERTRAND DE BORN : Rassa mes.

Ils ont leur plaiute *émise*.

*Subst. et prov.* Alcnuas ves val lo PRESTAR donar.

*V. et Vert.*, fol. 78.

Aucunes fois vaut le *prêter* donner.

CAT. ESP. PORT. *Prestar.* IT. *Prestare.*

## 2. PREST, s. m., prêt.

Es tot comtat a usura cant que ne prenda per razon del PREST.

*V. et Vert.*, fol. 13.

Est tout compté pour usure quoi qu'il en prenne par raison du *prêt*.

No m detz a do ni a PREST.

RANBAUD D'ORANGE : Atas no si-cla.

Ne me donna à don ni à *prêt*.

## — Sorte d'exaction.

Ni albergada, ni do, ni PREST.

*Cout. de Fumel de 1265.* DOAT, t. VIII, fol. 134.

Ni droit de gîte, ni don, ni *prêt*.

Carta sagelada col rey... conoe qu'el PREST... li fes hom de grat.

*Cartulaire de Montpellier*, fol. 200.

La charte scellée avec le roi..., il reconnut que le *prêt*... on lui fit de gré.

ANC. CAT. *Prest.* IT. *Presto.*

## 3. PRESTA, s. f., prêt.

Quals causas podon esser donadas a PRESTA.

*Trad. du Code de Justinien*, fol. 23.

Quelles choses peuvent être données à *prêt*.

CAT. *Presta.*

## 4. PRESTANSA, s. f., prêt.

Aquel om... qui receup autrui aver en PRESTANSA.

*Trad. du Code de Justinien*, fol. 23.

Cet homme... qui reçut l'avoir d'autrui en *prêt*.

IT. *Prestanza.*

## 5. PRESTAYRE, PRESTADOR, s. m., prêteur.

Lo PRESTAYRES deslials, cant ve la panbra gen plus afazendada e greviada..., lur ven plus car.

*V. et Vert.*, fol. 14.

Le *prêteur* déloyal, quand il voit la pauvre gent plus embarrassée et grevée..., leur vend plus cher.

Mas quan falho 'l PRESTADOR,

No pot far .v. ni .vi. terna.

AIMERI DE PEGUILAIN : Li folh.

Mais quand manquent les *prêteurs*, il ne peut faire cinq ni six ternes.

ANC. FR. Lequel emprunt il renderont dedens l'espace de deux moys, jà soit que li *presterres* velle le terme alongier.

*Ann. du règne de S. Louis, à la suite de Joinville*, p. 230.

ESP. *Prestador.* IT. *Prestatore.*

## PRESTRE, s. m., lat. *presbyterum*, prêtre.

Voyez DENINA, t. III, p. 190.

Un trichayre, PRESTRE layre,

Vol que chan, pus suy chantaire.

GUILLAUME DE BERGUEDAN : Un trichayre.

Un traître, *prêtre* larton, veut que je chante, puis-que je suis chanteur.

Cant lo PRESTRE chastia los pechadors.

*Trad. de Bède*, fol. 55.

Quand le *prêtre* réprimande les pécheurs.

ANC. FR. Il faut certainement qu'il ait le nom de *prestre*,

*Prestre* veut dire vieil.

RONSARD, t. II, fol. 1360.

CAT. ESP. PORT. *Preste.* IT. *Prete.*

## 2. PREVEIRE, PREIRE, s. m., prêtre.

Ni 'l PREIRE secodra l'isop.

PIERRE D'AUVERGNE : Qui bon vets.

Et le *prêtre* secouera le goupillon.



FALS PREVEIERS e fals abatz.

B. DE VENADOUR : Pus mos.

Faux prêtres et faux abbés.

AVEC FE. Ainsine se puet cil confesseur

Qui vuet son provoivre lessier.

*Roman de la Rose*, v. 11384.

Vieinguent avant les clers et les provères.

JOINVILLE, p. 28.

CAT. *Prebère*. ESP. *Presbitero*. PORT. *Presbytero*.

3. PREVEIRA, PREVEIRIA, *s. f.*, prêtrise, sacerdoce.

Mal portara honor al rei ni seignoria,

Pois no la perta a Dieu ni a sa PREVEIRA

LE DAUPHIN D'AUVERGNE : Vergoigna aura.

Il portera mal honneur et seigneurie au roi, puis-  
qu'il ne le porte pas à Dieu ni à son sacerdoce.

Qui coheita a aver lo govein de PREVEIRIA.

*Trad. de Bède*, fol. 57.

Qui convoite d'avoir la direction de sacerdoce.

4. PREVEIRARIA, *s. f.*, prêtrise, sacerdoce.

Segon la costuma de PREVEIRARIA.

*Trad. du N.-Test.*, S. LUC, ch. 1.

Selon la coutume de sacerdoce.

5. PREVEIRAGE, *s. m.*, sacerdoce.

En sadi PREVEIRAGE ofrires espiritals ofren-  
bas.

*Trad. de la 1<sup>re</sup> Épit. de S. Pierre*.

Dans le saint sacerdoce vous offrirez des offrandes  
spirituelles.

CAT. *Preberatge*.

6. PREVEIRAT, *s. m.*, lat. *presbyteratus*,  
prêtrise, sacerdoce.

Tro que lo bisthes lo get de clerica o, si es  
preveires, de PREVEIRAT.

*Trad. du Code de Justinien*, fol. 2.

Jusqu'à ce que l'évêque le rejette de cléricature  
ou, s'il est prêtre, de sacerdoce.

CAT. *Presbiterat*. ESP. IT. *Presbiterato*.

7. PREVEIRAL, PREVEYRAL, *adj.*, lat. *pres-  
byteralis*, sacerdotal.

En la PREVEYRAL sagradza

Foira lo pas ses dupiansa.

GUILLAUME DE SAINT-ODIER : AUSA CHM a.

A la consécration sacerdotalle le pain change san-  
doute.

CAT. ESP. *Presbiteral*. PORT. *Presbyteral*. IT.

*Presbiterale*

8. ARCHIPRESTRE, *s. m.*, archiprêtre.

Johan, ARCHIPRESTRE de Sanh Johan de  
Letra.

*Cat. dels apost. de Roma*, fol. 139.

Jean, archiprêtre de Saint-Jean-de-Latran.

ESP. PORT. *Arcepreste*. IT. *Arceprete*.

9. ARCHIPREIRE, ARCHIPREYRE, ARQUI-  
PREFIRE, *s. m.*, archiprêtre.

Almoïnier, ARCHIPREIRE,

Ardiaque, prebost,

De totz me passi tost.

G. RIGUER : Pus Dieu.

Aumônier, archiprêtre, archidiaque, prévôt, de  
tous je me passe tôt.

L'ARCHIPREYRE e l'avesques.

*Leyz d'amors*, fol. 104.

L'archiprêtre et l'évêque.

Del aecessamen que n'avem fag del ARQUI-  
PREIRE.

*Tit. de 1285. Arch. du Roy. Toulouse*, J. 323

De l'aecessament que nous en avons fait de l'ar-  
chiprêtre.

PRETOR, *s. m.*, lat. *praetor*, préteur.

La majer poestatz l'en deu destrenher, si  
com es lo PRETOR.

*Trad. du Code de Justinien*, fol. 11.

La plus grande autorité doit l'y contraindre,  
ainsi comme est le préteur.

CAT. ESP. PORT. *Pretor*. IT. *Pretore*.

2. PRETORI, *s. m.*, lat. *praetorium*,  
prétoire.

Adouc meneron Jhesu al PRETORI.

*Trad. du N.-Test.*, S. JEAN, ch. 10.

Alors ils menèrent Jésus au prétoire.

CAT. *Pretori*. ESP. PORT. IT. *Pretorio*.

PRETZ, *s. m.*, lat. *pretium*, prix, va-  
leur.

*Loc.* Ells fan mercat ab ells de far lur obras a  
PRES fag.

*L. et Vert.*, fol. 14.

Ils font marché avec eux de faire leurs ouvrages  
a prix fait.

PET PRES fach am lui.

*Tit. de 1433. Hist. de Nîmes*, t. III, p. 277

Pour prix fait avec lui.

- Récompense.

Costuma es que ieu laisse a vos,  
Esta festa, .i. PRES o dos.

*Trad. de l'Évang. de Nicodème.*

C'est la coutume que je laisse à vous, cette fête,  
un *prix* ou deux.

— *Fig.* Mérite, qualité, vertu, valeur.

Paratge d' auta gen,  
Poders d' aur ni d' argen,  
No us daran ja hon pretz,  
Si ric cor non avetz.

ARNAUD DE MARUEIL : Razos es.

Parage de haute gent, pouvoir d'or et d'argent, ne  
vous donneront jamais bon *mérite*, si cœur géné-  
reux vous n'avez.

Vostre fin pretz es tan poiatz  
Que sobre totz es enausatz.

BLACASSET : Be m platz.

Votre pur *mérite* est si élevé qu'au-dessus de  
tous il est avancé.

Ah treball et ab larguetat  
Conquier reys pretz e'l guazanha.

BERTRAND DE BORN : Ieu chan.

Avec fatigue et générosité roi conquiert *valeur*  
et la gagne.

*Prov.* Vers es so qu'el reprochier ditz,

Que bon pretz creis, on plus loin es anzitz.

GUI D'UISEL : Ades on plus.

Est vrai ce que le proverbe dit, que bon *mérite*  
croît, où plus loin il est oui.

ANC. FR. Quand les lettres et les sciences grec-  
ques y ont esté en honneur et en *prix*.

AMYOT, *Trad. de Plutarque.* Vic de M. Caton.

CAT. *Preu.* ESP. *Prez.* PRECIO. PORT. *Preço.* IT. *Prezzo.*

2. PREZA, *s. f.*, valeur, prix, mérite.

Per vostra PREZA

E per la gentileza

Qu' en vos es.

AMANIEU DES ESCAS : En aquel mes.

Par votre *mérite* et par la gentillesse qui en vous  
est.

ANC. IT. *Prezza.*

3. PREZAR, *v.*, priser, apprécier, esti-  
mer, évaluer, avoir du prix.

Quar tot l' autre dan

NON PREZERA UN guan.

P. RAINOND DE TOULOUSE : No m puese.

Car tout l'autre dommage je ne *priserai* pas un  
cent.

MEUS PREZA vientre que morir.

ARNAUD DE MARUEIL : Dona sei.

Moins *prise* vivre que mourir.

El fai valer valor e pretz PREZAR.

AIMERI DE PEGULAIN : Anemais de.

-Il fait valoir valeur et mérite avoir du *prix*.

Pane PREZERIA, si trobar non saupes.

B. ZORGI : Mal aia cel.

Peu j'*aurais* de *prix*, si trouver je ne savais pas.

*Part. prés.*

Pero, tal ren ten hom vil, qu' es PREZANS.

G. FAIDIT : Tant ai sufert.

Pourtant, telle chose on tient pour vile, qui est  
*ayant du prix*.

Vos etz del mon la plus PREZANZ.

RAMBAUD DE VAQUEIRAS : Era m requier.

Vous êtes du monde la plus *ayant du prix*.

*Part. pas.* A tal que fos pros e PREZATZ.

FOLQUET DE ROMANS : Tornatz es en.

A tel qui fut preux et *prisé*.

S' anc sui belha ni PREZADA,

Ar sui d' ant en bas tornada.

CADENET : S' anc.

Si oneques je fus belle et *prisée*, maintenant je  
suis tournée de haut en bas.

*Subst.* Plazo mi'l pros e'lli PREZAT.

P. CARDINAL : Qui volra.

Me plaisent les preux et les *prisés*.

ANC. CAT. *Presar.* PORT. *Prezar.* IT. *Prezzare.*

4. PRECIOS, PRETIOS, *adj.*, lat. PRETIOSUS, précieux, exquis.

Es pus PRETIOS, pus cars e pus valens

Que peiras PRETIOSAS ni fis aurs ni argens.

PIERRE DE CORBIAC : El nom de.

Est plus *précieux*, plus cher et plus valant que  
pierres *précieuses* ni or fin ni argent.

Nos rezems de son sanc PRECIOS.

PONS DE CAPDUEIL : So qu' om.

Nous racheta de son sang *précieux*.

Non quier PRECIOSAS viandas ni curiosas-  
mens adobadas.

*V. et Vert.*, fol. 53.

Ne recherche pas *exquis* aliments ni soigneuse-  
ment apprêtés.

CAT. *Precios.* ESP. PORT. *Precioso.* IT. *Precioso.*

5. PREZIU, PRESSIU, *adj.*, précieux, es-  
timable.

Tant es adoniva,

De totz bes PREZIVA.

G. RIQUER : Voluntiers faria.

Tant elle est généreuse, en tous biens *précieuse*

6. SOBREPREGIOS, *adj.*, très précieux.  
Aquest pas es SOBREPREGIOS e sobrenobles  
e sobrehen aparellatz.

*V. et Vert.*, fol. 43.

Ce pain est très précieux et très noble et très bien  
apprêté.

7. PRECIOSITAT, PRECIOZETAT, *s. f.*, lat.  
PRETIOSITATEM, excellence, valeur,  
grand prix.

Celidoni es pexela... granda en virtut et en  
PRECIOSITAT.

*Educ. de las propr.*, fol. 186

La chélidone est pierre... grande en vertu et en  
excellence.

La tersa razo per que vergenetat deu esser  
lanzada mot, es PRECIOZETAT.

*V. et Vert.*, fol. 96

La troisième raison pour quoi virginité doit être  
louée moult, c'est grand prix.

ANC. FR. De fin or et autres précieuxitez.

*Roman fr. de Fierabras*, liv. II, part. III, ch. 10.

CAT. Preciositat. ESP. Preciosidad. PORT. Pre-  
ciosidade. IT. Preziosità, preziositate, pre-  
ziositate.

8. PREZANSA, *s. f.*, estime, appréciation.  
PREZANS, PREZANSA.

*Leys d'amors*, fol. 70.

Estimant, estime.

9. APRECIAR, *v.*, lat. APPRECIARE, ap-  
précier.

*Part. pas.* Mon loguier an APRECIAT .XXX. de-  
niers.

*Leys d'amors*, fol. 135

Mon salaire ils ont apprécié trente deniers.

Fos estada APRECIADA.

*Tit. de 1384. Arch. du Roy.*, K. 70.

Fut été apprécié.

CAT. ESP. Apreciar. PORT. Apreciar. IT. Ap-  
prezzare, apprezzare.

10. DESPREZAR, DESPRECIAR, *v.*, lat. DE-  
PRETIARE, déprécier, mépriser.

E'l chaitieu mon DESPREZAR

On passam chi viuhens.

FOLQUET DE MAESLILLE : SI GUDU SEL.

E'l mépriser le monde chaitil ou nouy pa ou  
comme voyagers

DESPRECIAR e tenir vil.

*Doctrina l. V. ch. 6.*

Despreciar et tenir vil

ANC. FR. Desprisent et rejettent d'un soucil  
plus que stoique toutes choses escriptes en  
françois.

*Oeuvres de Du Bellay*, fol. 3.

Et desprise les vents et les flots de Neptune.

ROUSSARD, t. II, p. 1127.

CAT. ESP. Despreciar. PORT. Desprezar. IT.  
Disprezzare, dispregiare.

11. DESPREZI, *s. m.*, mépris.

LO. DESPREZI del mon.

*Intitule d'un poeme vaudois.*

Le mépris du monde.

ANC. FR. En cestuy despris Bacchus toujours  
gaignoit pays.

RAVELLAIS, liv. V, ch. 39.

CAT. Desprezi. ESP. Desprecio. PORT. Desprezo.

IT. Disprezzo, dispregio.

12. DESPREZIAMENT, *s. m.*, dépréciation,  
mépris.

Il an las empromissions... CH DESPREZIAMENT

*La noble Leyezon.*

Ils ont les promesses... en mépris.

ANC. FR. Desprisement incroyable de tout ce  
pourquoy les humains tant veignent.

RAVELLAIS, Prologue, liv. I.

ANC. ESP. Despreciamiento. IT. Disprezzia-  
mento, dispregiamento

13. ENDESPREZAR, *v.*, mépriser, dédai-  
gner.

*Part. pas.* ENDESPREZAT,

ENFREVOLTAIZ,

ENDESPREZATZ.

ESPERDUT : Qui non

Méllige, affadit, méprise.

14. MENESPRETZ, *s. m.*, mépris, dédain,  
dépréciation.

Mostro reinganch, oblic e MENESPRETZ

*Leys d'amors*, fol. 15.

Montrent vachement, oubli et mépris.

CAT. Menyspreu. ESP. Menosprecio. PORT. Me-  
nospreço.

15. MESPRIZAR, MENSPELZAR, MENESPRI-  
ZAR, MENTSPRESSAR, *v.*, mépriser,  
dédaigner.

No deu MESPRIZAR BILINI

*Brev. d'Amor*, fol. 133

Il ne doit pas mépriser autrui.

COSSIRAR

E MENSPREZAR falhir.

NAT DE MONS : Si Nat de Mons.

Consideret et mépriser le faillir.

LO MENESPREZON coma fenis.

*V. et Vert.*, fol. 29.

Le méprisent comme lumier.

MATTRAN, MENESPRESSAN K. e sos messagiers,  
no y volc venir.

PHILOMENA.

MATTRAN, méprisant Charles et ses messagers : n'y  
voulut venir.*Part. pas.* Que non siás MESPREZATZ dels  
majors*Trad. de Bède*, fol. 2.

Que tu ne sois pas méprisé des supérieurs.

CAT. *Menysprezar. menysprecar.* ESP. *Menos-  
preciar.* PORT. *Menosprezar.*16. MESPRESO, MENSPRESO, *s. m.*, mé-  
pris, dédain, dépréciation, injure.

LO MAYOR fays de MENSPRESO.

ARNAUD DE COTIGNAC : Mont desir.

Le plus grand faix de mépris.

17. MESPRESAMENT, MESPRESAMEN, MENS-  
PREZAMEN, MENESPRESAMEN, *s. m.*,  
mépris, dédain.MENSPREZAMEN de totz los bes d'aquest  
mon.*V. et Vert.*, fol. 29.

Mépris de tous les biens de ce monde.

Nuils hom, per pauc de sen que aya.

È ton MENSPREZAMEN non caya.

DEUDES DE PRADES, *Poème sur les Vertus.*Que nul homme, pour peu qu'il ait de sens, en  
ton mépris ne tombe.*Fig.* Fier e romp, am l'espaza del MESPRES-  
ZAMEN, l'albre que nays d'amor de bes  
temporals.*Brev. d'amor*, fol. 5.Frappe et romp, avec l'épée du mépris, l'arbre  
qui naît d'amour des biens temporels.*Prov.* Familiaritatz aparelia MESPRESAMENT.*Trad. de Bède*, fol. 80.

Familiarité prépare mépris.

ANG. FR. Par l'erreur du méprisement que tu  
en as acquis.*Oeuvres d'Alain Chartier*, p. 392.ANC. ESP. *Menospreciamento.*18. MESPREZAIRE, *s. m.*, méprisant,  
contempteur.

MESPREZAIRE de la regla.

*Regla de S. Benezeg*, fol. 77

Contempteur de la règle.

CAT. *Menyspreador.* ESP. *Menospreciador*19. MESPREZABLE, *adj.*, méprisable.

Sels que son MESPREZABLES en la gleyza.

*Trad. de l'Épît. de S. Paul aux Corinthiens.*

Ceux qui sont méprisables dans l'église.

CAT. *Menyspreable.* ESP. *Menospreciable.*PREVARICADOR, *s. m.*, lat. *PRÆVA-  
RICATOR*, prévaricateur.

Establic mi PREVARICADOR.

*Trad. de l'Épît. de S. Paul aux Galates.*

Je m'établis prévaricateur.

CAT. ESP. PORT. *Prevaricador.* IT. *Prevarica-  
tore.*PRESENTIER, *adj.*, gracieux, aven-  
nant, prévenant, attentif à plaire,  
libre, dispos.

Ieu serai en cort PRESENTIERS

Entre domnas e cavaliers.

B. DE VENTADOUR : Pels dols.

Je serai en cour attentif à plaire entre dames et  
cavaliers.

L'acueillir e l' gen respos

Don es PRESENTIERS

Dins son ais.

BERTRAND DE BORN : Domna puois.

L'accueillir et la gentille réponse dont elle est  
gracieuse dans son agrément.

No li siatz ges PRESENTEIRA,

Mas vergoinosa e pauc parlaira.

UN TROUBADOUR ANONYME : Seïnor vos que.

Ne lui soyez pas prévenante, mais réservée et peu  
parleuse.

E l' rei son plus de falhir PRESENTIER,

Quar greu auz om vedar so que rei quiet.

NAT DE MONS : Lo voler.

Et les rois sont plus libres de faillir, car difficile-  
ment on ose défendre ce que roi cherche.2. PREZENTI, *adj.*, agréable, gracieux,  
avenant.

Us joglavetz pus PREZENTIS.

PIERRE D'AUVERGNE : Chantare.

Un petit jongleur plus avenant.

PREZEPI, *s. m.*, lat. *PRÆSEPIUM*, crèche.

Viro lo filli santa Maria  
El PREZEPI en que jazia.

*Los VII Gaugs de la Mayre.*

His virent le fils de sainte Marie en la crèche en  
quoi il gisat.

CAT. *Pessebre.* ESP. *Pesebre.* PORT. *Presopio.*  
IT. *Presepio, presepe.*

PRIM, *adj.*, lat. *primus*, premier.

Guillen, PRIMS iest en trobar, a ma guida.

T. DES DUCS GUILLEMES : Guillen.

Guillaume, tu es *premier* en trouver, à ma guise.

M'enseingn' Amors qu'ieu fass' adonc  
Fal chan que n'er segons ni tertz,  
Aus PRIMS d'afraicar cor agre.

A. DANIEL : En breu briza.

Amour m'enseigne que je fasse alors tel chant qui  
ne sera second ni troisième, mais *premier* pour at-  
franchir cœur aigre.

Seran complit set ans al PRIM herbatge.

CADNET : Al leial cor.

Seront accomplis sept ans au *premier* herbatge.

*Substantiv.* Esta dona paset

En l'ora de la PRIMVA.

*F. de sainte Magdelaine.*

Cette dame passa à l'heure de la *prime*.

*Adv. comp.*

E'l bel semblan que ni fetz al PRIM.

Quan s'esdevene qu'andui nos vim.

ARNAUD DE MARTEL : Dona guesor.

Et le beau semblant que vous me fites à *Pabord*,  
quand il advint que tous deux nous nous vîmes.

La Marchia, Foys e Rodes vim

Falhir ades als ops de PRIM.

GUILAUME DE MONTAGNAGOLT : Bell m'es.

La Marche, Foix et Rodez nous vîmes faillir  
toujours aux besoins de *prime abord*.

— Proche parent.

LO PRIM aya offert et realment depositada  
la soma.

*Fors de Bearn*, p. 1085.

Que le *proche parent* ait offert et réellement dé-  
posé la somme.

ANC. FR. Le peuple restitué en sa *prime* liberté.

*Trad. des Paradores de Cicéron*, fol. 12.

Ny mousse au bois ne revestit l'esorcee  
Si tendre qu'elle en la *prime* saison.

BOSSARD I. I. p. 108

*Prim* joi de mai, si com estez comhance.  
*Roman de Gerard de Vienne*, v. 4018.

ESP. PORT. IT. *Primo*.

— Délicat, délié, dégagé, mince, sub-  
til, fin, léger.

Mi les barreyra d'un PRIM mou.

GUYARD DE BORNEL : Nuilla te

Me fit laurière d'un *mince* mou.

*Moral.*

Ieu non vey d'obra soïl ni PRIMA

AMERI DE PEGUILLAN : Ses mos apletz.

Je n'y vois pas d'œuvre subtile ni *delicate*.

Puois ieu ni feing, mest los PRIMS enten-  
dens,

Saber un chan primamenz afinar.

B. ZORGI : Puois ieu.

Puisque je me suppose, entre les *delicats* amants  
savoir un chant délicatement polir.

En aital rimeta PRIMA.

RAMBAUD D'ORANGE : En aital.

En telle petite rime *légère*.

*Fig.* Pos lo PRIMS vejans botona

De que nais lo frug e'l fuelh.

P. RAYMOND DE TOULOUSE : Pos lo prim.

Puisque le verger *delicat* boutonne de quoi nait  
le fruit et la feuille.

*Adverbial.* Trazon PRIM

L'atquier melhor.

GUILAUME DE MONTAGNAGOLT : Bell m'es.

Tirant *ment* les archers meilleurs.

CAT. *Prim.* ESP. PORT. *Primo*.

2. PRIMESSA, PRIMEZA, *s. f.*, primauté.

Hereditat que, per dret de PRIMESSA...  
avenga.

*Fors de Béarn*, p. 1087.

Hérédité qui, par droit de *primauté*..., advient.

— Petiteesse, ténuité, délicatesse.

PRIMEZA et menidreza de popas designa que  
tenna ha pouca layt.

*Eluc. de las propr.*, fol. 51.

*Petteesse* et *delicatesse* de manelles indique que  
femme a peu de lait.

3. PRIMAMEN, *adv.*, finement, subtile-  
ment, délicatement, ingénieusement

Seigne 'N Jaemes, mou es sensatz.

I. PRIMAMEN vos razonatz.

I. DE JACQUELLE ET DE SIMON DOLLA. SEIGNE N

Seigneur Jacme, vous êtes moult sensé, et ingénieusement vous raisonnez.

Saber un chan PRIMAMEN afinar.

B. ZORGI : PUois ieu.

Savoir un chant délicatement polir.

ANC. ESP. IT. *Primamente.*

4. PRIMAS, *adv.*, d'abord, premièrement.

PRIMAS me amen, pois me van aissent.

*Poeme sur Boèce.*

D'abord ils m'aiment, puis me vont laissant.

*Adv. comp.* Si l'laisses DE PRIMAS enhaïsar.

T. D'AIMERI ET DE GUILLAUME DE BERGUEDAN :

En Berguedan.

Si je le laissasse s'elancer de prime abord.

EN PRIMAS donan.

*Cout. d'Alais, Arch. du Roy.*, k. 704.

Tout d'abord donnant.

ANC. FR.

Ne set asquels torner ne asquels prime fière.

*Roman de Rou*, v. 926.

Lors primes s'est levez li prestres.

*Fabl. et cont. anc.*, t. IV, p. 8.

5. PRIMER, PREMIER, PREMIER, PRUMIER, *adj.*, lat. *primarius*, premier.

LO PREMIER jorn qu'ieu anc vos vi.

ARNAUD DE MARUEIL : Dona genser.

Le premier jour qu'oneques je vous vis.

Ben fo astruex qui PRIMER sap amar.

GIRAUD DE BORNEIL : Non es.

Bien fut heureux qui premier sut aimer.

*Subst.* Ab los PRIMERS s'es crozat voluntos.

AIMERI DE PEGULAIN : Ara parra.

Avec les premiers il s'est croisé volontaire.

*Adverb.* Miels fora qu'ieu muris PREMIER.

GAVAUDAN LE VIEUX : Crezens.

Mieux serait que je mourusse premièrement.

*Idv. comp.* Per cert lo diable malvatz

FON DE PREMIER angels creatz.

*Brev. d'amor*, fol. 18.

Pour sûr le diable méchant fut d'abord auge créé.

EN PREMIER

Quan vi son cors plazentier.

GALBERT, MOINE DE PUCIBOT : Uns jois.

En premier quand je vis sa personne agréable.

*Conj. comp.* PRIMERS QUE tu o aguesses co mensat yeu ho hauria finit.

*Ley's d'amors*, fol. 90.

Avant que tu l'eusses commencé je l'aurais fini.

ANC. FR. Tel kuida altre abatre ki el premier chai.

*Roman de Rou*, v. 1537.

CAT. *Primer*. ESP. *Primer*. *primero*. FORT.

*Primeiro*. IT. *Primiero*.

6. PRIMIERAMEN, PRIMEIRAMEN, PREMIERAMEN, PRUMIERAMENT, *adv.*, premièrement, en premier lieu, pour la première fois.

De la Gleysa, vos dic PRIMEIRAMEN

Que y eort engans.

PONS DE LA GARDE : D' un sirventes.

Quant à l'Église, je vous dis premièrement que tromperie y court.

Lo jorn qu' ie us vi, JOMBA, PRIMIERAMEN.

GUILLAUME DE CABESTAING : Lo jorn.

Le jour que je vous vis, dame, pour la première fois.

Mais PRUMIERAMENT se cove, seynher, que y pausatz abbat.

PHILOMENA.

Mais en premier lieu il convient, seigneur, que vous y placiez abbé.

CAT. *Primerament*. ESP. *Primeramente*. FORT.

*Primeiramente*. IT. *Primieramente*.

7. PRIMAR, *v.*, primer, dominer.

Part las valens PRIMA.

RAYMOND DE NIBAYAL : Aissi id.

Par-dessus les méritantes elle prime.

8. PRIMEIRAN, PRIMAIRIAN, PRIMAYRAN, PRUMAIREN, *adj.*, premier.

Falex laniers es PRIMEIRAS

De toiz los autres.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Le faucon lanier est le premier de tous les autres.

LA PRIMAIRANA corda s'entona jotz greumens.

PIERRE DE CORBIAC : El nom de.

La première corde s'entonne bas gravement.

*Substantiv.*

PONS de Bretonha guida los PRUMAIRENS.

*Roman de Gerard de Rossillon*, fol. 80.

Pons de Bretagne guide les premiers.

*Adv. comp.*

Mai, tot EN PRIMAIRIA, vuel be que sapiatz.

IZARN : Diguas me tu.

Mais, tout en premier, je veux bien que vous sachiez.

ANC. FR. Renart l'a premeiraïn saïsie.

*Roman du Renart*, t. I, p. 81.

Ce est l'estoile *primeraine*.

*Nouv. rec. de fabl. et cont. anc.*, t. II, p. 329.

CAT. *Primerenc*.

9. PRIMORDIAL, *adj.*, lat. PRIMORDIALIS, primordial, originel.

La PRIMORDIAL materia.

*Eluc. de las propr.*, fol. 28r.

La *primordiale* matiere.

CAT. ESP. PORT. *Primordial*. IT. *Primordiale*.

10. PRIMITIF, *adj.*, lat. PRIMITIVUS, primitif.

La Gleisa PRIMITIVA..., selon l'Évangeli.

*Doctrine des Faudous*.

L'Église *primitive*..., selon l'Évangile.

*Subst.* Distinctiōs entre el PRIMITIF e l derivatiu.

*Leys d'amors*, fol. 44

Distinction entre le *primitif* et le *dérivé*.

CAT. *Primitiu*. ESP. PORT. IT. *Primitivo*.

11. PRIMICIAS, PREMCIAS, *s. f. pl.*, lat. PRIMITIAs, prémices.

De totas mas divicias

Doni demes e PREMCIAS.

*Brev. d'amor*, fol. 96.

De toutes mes richesses je donne dîmes et *premierces*.

Las PRIMICIAS de ton champ.

*Trat. de Bède*, fol. 46.

Les *premierces* de ton champ.

CAT. ESP. PORT. *Primicias*. IT. *Primizie, primizie*.

12. PRIMAT, *s. m.*, lat. PRIMATES, primat.

Que negus arcevesques no sio apelatz PRIMATZ ni patriarcas, mas aquels que teno premieras ciotatz.

*Cat. dels apost. de Roma*, fol. 19.

Que nuls archevêques ne soient appelés *primats* ni patriarches, excepté ceux qui tiennent les premières cités.

CAT. *Primat*. ESP. *Prinado*. *primaz*. PORT *Primaz*. IT. *Primate*.

13. APRIMAR, *v.*, amincir, affaiblir, rendre exigü.

*Fig.* No vuel ges que trop m' APRIMES

Ni trop m' asotiles ni m' limes.

PELDES DE PRABLES *Poeme au les Vertus*.

Je ne veux point que trop tu m'aminçisses ni que trop tu me subtilises ni me limes.

— Faire une pointe, pénétrer.

*Fig.* Et reis frances vai si trop APRIMAN,

Et ai paor que venha sobre mi.

BERTRAND DE BORN : *Fuillheta*.

Et le roi français s'en va beaucoup faisant une pointe, et j'ai peur qu'il ne vienne sur moi.

— Rafiner, subtiliser.

*Part. pas.* Cels subtils APRIMATZ

A cui bel saber platz.

G. RIQUIER : *Mis subtils*.

Ces subtils *rafines* a qui beau savoir plaît.

ASC. 1R. Quar tel quide aloignier sa mort

Qui l'aprophe et *aprine* fort.

En poi s'est de lui *aprinez*.

*Roman du Renart*, t. II, p. 241, et t. I, p. 80.

CAT. *Aprimar*.

14. APRIMARAR, *v.*, approcher, avancer.

*Part. pas.*

Rogers BEINATZ cavalga que s'es APRIMARATZ.

L'ivesque de Nenze s'es tant APRIMARATZ.

GUILLAUME DE TUBELA.

Roger Bernard chevauche de sorte, qu'il s'est *ap-proche*.

L'évêque de Nîmes s'est tant *ap-proché*.

15. APRIMARAMEN, *s. m.*, primauté, droits de primogéniture.

De Jacob, sai ieu be per eals sosplantamens

Ac la benedictio ni l's APRIMARAMENS.

PIERRE DE CORBIAC : *El nem de*.

Touchant Jacob, je sais bien par quelles *supercheries* il eut la benediction et les *droits de primogéniture*.

PRINCEP, *s. m.*, lat. PRINCEPS, prince, principal.

PRINCEPS, dues e marques.

GIRAUD DE CALANCON : *A lieys cui*.

*Princes*, dues et marquis.

Son mandat lli PRINCEP e lli comtot.

*Roman de Girard de Rossillon*, fol. 107.

Sont mandés les *princes* et les *comtols*.

CAT. *Princep*. ESP. PORT. IT. *Principe*.

2. PRINCI, PRINSI, *s. m.*, prince.

Gias PRINCE per que ho s' prendou eula

Que ho lassat tot.

GUILLAUME DE MONTAGNACUT : *Per lo non lli*.

Les *grands princes* pourqu'on ne pichent de pe que qu'ils ne lassent pa tort.

Li plus gran  
Si croizavan,  
Li rei e li PRINSI.

BERTRAND DE BORN : Fualheta.

Les plus grands se croisaient, les rois et les princes.

Ai vos ajudat

A conquerir emperi e regnat...

E rey a penre, PRINCES e principat.

RAMBAUD DE VAQUEIRAS : Valen marques.

Je vous ai aidé à conquérir empire et royaume... et à prendre rois, *princes* et principauté.

IT. *Prince*.

### 3. PRINCESSA, s. f., princesse.

*Fig.* Reina es de joi ses contenso...

E marquesa de ben dir sa razo,

E PRINCESSA.

GAUSSERAN DE SAINT-LEIDIER : Puois.

Elle est reine de joie sans contestation..., et marquise de bien dire sa raison, et *princesse*.

CAT. ESP. *Princesa*. PORT. *Princesa*. IT. *Principessa*.

### 4. PRINCIPAT, s. m., lat. PRINCIPATUS, principauté.

De maintainen fay delivrar

Totz los preysons que van trobar

Crestians en lo PRINCIPAT.

*V. de S. Honorat.*

Sur-le-champ il fait délivrer tous les prisonniers chrétiens qu'ils vont trouver dans la *principauté*.

Ai vos ajudat

A conquerir emperi e regnat...

E rey a penre, princes e PRINCIPAT.

RAMBAUD DE VAQUEIRAS : Valen marques.

Je vous ai aidé à conquérir empire et royaume... et à prendre roi, princes et *principauté*.

E'l PRINCIPAT. . . . .

Li prec que s gart dels pervers.

RAIMOND DE TORS DE MARSEILLE : Ar es ben.

Et la *principauté*... je la prie qu'elle se garde des pervers.

*Fig.* El PRINCIPAZ del sabi er istable.

*Trad. de Bède*, fol. 79.

La *principauté* du sage sera stable.

### — Hiérarchie.

TRES PRINCIPATZ SON d'angels sus es cel.

*V. et Vert.*, fol. 46.

Trois *hiérarches* d'anges sont sus au ciel.

CAT. *Principat*. ESP. PORT. *Principado*. IT. *Principato*.

### 5. PRINCIPAL, adj., PRINCIPALIS, principal.

Anzon la vos del regidor PRINCIPAL.

*V. et Vert.*, fol. 54.

Ils entendent la voix du régisseur *principal*.

De muzica sai yeu tot aondozaemens

Quatre tons PRINCIPALS.

PIERRE DE CORBIAC : El nom de.

De musique je sais tout pleinement quatre tons *principaux*.

*Subst.* LOS PRINCIPALS aissi nomnam

En nostra lengua romana.

*Brev. d'amor*, fol. 41.

Les *principaux* nous nommons ainsi dans notre langue romane.

Un PRINCIPAL ordenant et prezident totz les autres.

*Eluc. de las propr.*, fol. 2.

Un *principal* ordonnant et président tous les autres.

### — Le fond d'une affaire.

Tant de PRINCIPAL que despens.

*Fors de Bearn*, p. 1087.

Tant de *principal* que de dépens.

CAT. ESP. PORT. *Principal*. IT. *Principale*.

### 6. PRINCIPALITAT, s. f., lat. PRINCIPALITATEM, primauté.

PRINCIPALITAT et dignitat.

En la general communitat de totas substancias Dieus ha PRINCIPALITAT.

*Eluc. de las propr.*, fol. 2 et 279.

*Primauté* et dignité.

Dans la générale communauté de toutes substances Dieu a *primauté*.

### 7. PRINCIPAR, v., primer, surpasser, régir.

Li major del ostal del rey de Fransa comencero a PRINCIPAR sobr'els reys de Fransa.

*Cat. dels apost. de Roma*, fol. 97.

Les maires de l'hôtel (du palais) du roi de France commencèrent à *primer* sur les rois de France.

### 8. PRINCIPALMEN, adv., principalement.

A la honor, PRINCIPALMEN,

De Dieu, lo paire omnipotent.

*Brev. d'amor*, fol. 75.

A l'honneur, *principalement*, de Dieu, le père tout-puissant.

CAT. *Principalment*. ESP. PORT. IT. *Principalmente*.



PRIOR, *s. m.*, lat. PRIOR, prieur.

Ieu non sai tan fals coronat

Clerge ni PRIOR ni abbat.

GUILAUME DE BERGUEDAN : Mal o fe.  
 Je ne sais si l'aux coronné clere ni prieur ni abbé.

Vengut son a Llerins, demandan lo PRIOR.

*V. de S. Honorat.*

Ils sont venus à Lerins, ils demandent le prieur.

Dans cet ouvrage on trouve PRIORS,  
 pour PRIOR.

L'an de Dieu mil e tres cent

Compli lo PRIORS son romans.

*V. de S. Honorat.*

L'an de Dieu mil et trois cents le prieur acheva  
 son roman.

ANC. FR. Que li abbé ne li prior

Tant les gardoient chierement.

*Fabl. et cont. anc.*, t. II, p. 377.

CAT. ESP. PORT. Prior. IT. Priore.

2. PRIORAT, *s. m.*, lat. PRIORATUS,  
 prieuré.

L'abas si'l det lo PRIORAT de Montaudon.

*V. du moine de Montaudon.*

L'abbé ainsi lui donna le prieuré de Montaudon.

CAT. Priorat. ESP. Priorato. PORT. Priorado.

IT. Priorato.

3. PRIORESSA, PRIORESA, *s. f.*, lat. PRIORISSA,  
 prieure, supérieure.

Las terras de la PRIORESA.

*Tit. de 1270. Arch. du Roy.*, t. 3.

Les terres de la prieure.

Donna l'abadessa... la PRIORESSA.

*Cartulaire du Bugue*, fol. 32.

Dame l'abbesse... la prieure.

PORT. Prioreza.

4. PRIORITAT, *s. f.*, priorité.

Totas tres ses PRIORITAT.

*Eluc. de las propr.*, fol. 4.

Toutes trois sans priorité.

CAT. Prioritat. ESP. Prioridad. PORT. Priori-

dade. IT. Priorità, prioritate, prioridade.

5. SOTZ PRIOR, *s. m.*, sous-prieur.

E-sez sotz PRIOR et soz abatz.

*Regla de S. Benezeg.*, fol. 25.

Être sous-prieur et sous-abbé.

PRIVAT, *adj.*, lat. PRIVATUS, privé,  
 intime, secret, particulier, connu.

Aras sai per vertat

Que 'lh a autr'amie PRIVAT.

B. DE VENTADOUR : Accossellatz

Maintenant je sais par vérité qu'elle a autre amie  
*intime.*

Auran can e lebrier

Del comt', e s'amor PRIVADA.

BERTRAND DE BORN : Rassa mies se.

Ils auront chien et lévrier du comte, et son attachement  
*intime.*

Dis l'empereire : Vuellz siatz de mon conseil  
 PRIVAT.

*Roman de la Prise de Jerusalem*, fol. 8.

L'empereur dit : Je veux que vous soyez de mon  
 conseil *privé.*

Anc non vi tan salvatge,

Mais pueys fon maniers e PRIVATZ.

GIROUD DE BOENEL : No puese sofrir.

Onques je ne vis si sauvage, mais après il fut  
 familier et *privé.*

De totas encontradas

Estranhas e PRIVADAS.

ARNAUD DE MARTEIL : Razos es.

De toutes contrées étrangères et *connues.*

Subst. Non pas seulement als bos et als PRIVAZ,  
 mas als non doctriñaz.

*Trad. de Bède*, fol. 74.

Non pas seulement aux bons et aux *intimes*, mais  
 aux non instruits.

Adv. Comtan PRIVAT e pales.

*V. de S. Honorat.*

Ils content particulièrement et publiquement.

Adv. comp.

N Aimals fai lum en sa cambra

De sef ardent, quan a PRIVAT s'en iñtla.

GUILAUME DE SAINT-GREGOIRE : Ben glaüs.

Le seigneur Aimalz fut lumiere en sa chambre  
 de suif ardent, quand *en secret* il s'en entre-rentre.

ANC. FR. Où que je soie, ge sui vostre *privé.*

*Roman d'Azolan*, v. 1262.

Ne vandroit-il pas mieux que cela eust este  
 dit à part et *en privé.*

AMYOT, *trad. de Plutarque Morales*, t. I, p. 321

CAT. Privat. ESP. PORT. Privado. IT. Privato.

2. PRIVADA, *s. f.*, amie.

Piequet nna sia PRIVADA

Que annes en cell' encontrada.

*V. de S. Honorat.*

Pris une sienne amie qu'elle allât dans son  
 cottage

— Privé, latrine.

Poyrir en PRIVADAS et en lagz lucez.

*V. et Vert.*, fol. 80.

Pouffrir en *prives* et en vilains lieux.

CAT. ESP. PORT. *Privada*. IT. *Privata*.

3. PRIVADAMEN, *adv.*, *privément*, particulièrement, secrètement.

Alberguet PRIVADAMEN e seladamen en la cieutat.

*Roman de la Prise de Jérusalem*, fol. 1.

Il séjourna *privément* et secrètement dans la cité.

Anet s'en a la vinha un ser PRIVADAMEN.

*V. de S. Honorat*.

Il s'en alla à la vigne un soir *secrètement*.

ANC. FR. Tant qu'eussiez à cest péchière

*Privément* un poi parlé.

*Roman du Renart*, t. III, p. 38.

CAT. *Privadament*. ESP. PORT. *Privadamente*.

IT. *Privatamente*.

4. PRIVADEZA, PREVADEZA, *s. f.*, *privauté*, familiarité, habitude.

El amava una donna de gran valor, et avia gran PREVADEZA ab ela.

*V. de Rambaud de Vaqueiras*.

Il aimait une dame de grande valeur, et avait grande *privauté* avec elle.

Nuls hom non pot conoisser lo sen de las Saintas Scripturas si non o apreut per la PRIVADEZA de ligir.

*Trad. de Bède*, fol. 83.

Nul homme ne peut connaître le sens des Saintes-Ecritures s'il ne l'apprend par l'*habitude* de lire.

5. PRIVAR, *v.*, lat. *PRIVARE*, *priver*, cacher.

La PRIVA, deshereta de totz sos bens et heretages.

*Tit. de 1309. JUSTEL, Hist. de la maison de Turenne*, p. 134.

La *prive*, déshéritée de tous ses biens et héritages. Coms de Tolsan, ja non er qu'ie us o PRIVA; Veiaire m'es que 'l guerra recaliva.

MONTAN SARTRE: Coms de.

Comte de Toulouse, jamais il ne sera que je vous le *cache*; il me semble que la guerre se rallume.

*Part. pas.* Coma Valent, l'emperador... agues PRIVADAS motas glieias de lors pastors.

*Cat. dels apost. de Roma*, fol. 47.

Comme Valens, l'empereur... eut *privé* de nombreuses églises de leurs pasteurs.

CAT. ESP. PORT. *Privar*. IT. *Privare*.

6. PRIVACIO, PRIVATIO, *s. f.*, lat. *PRIVATIO*, *privation*, *perte*.

Ab PRIVATIO de votz.

*Eluc. de las propr.*, fol. 47.

- Avec *privation* de voix.

Per negatio o per PRIVATIO.

*Leys d'amors*, fol. 45.

Par négation ou par *privation*.

CAT. *Privaciò*. ESP. *Privacion*. PORT. *Privacão*. IT. *Privazione*.

7. APRIVADANSA, *s. f.*, *familiarité*, *privauté*.

Per sel APRIVADANSA que davan lor auria facha.

*Liv. de Sydrac*, fol. 64.

Par cette *familiarité* que devant eux il aurait faite.

8. APRIVADAR, *v.*, *apprivoiser*, *familiariser*, *rendre familier*.

No lor debes mostrar bela cara... ni els APRIVADAR de te.

*Liv. de Sydrac*, fol. 64.

Tu ne leur dois montrer belle mine... ni les *familiariser* avec toi.

Pueis, quan s'ira APRIVADAN,

Hom li mostre la carn denan.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Puis, quand il ira *s'apprivoisant*, qu'on lui montre la chair devant.

*Moral.* APRIVADAR pot hom estranhas gens,

Et estranhar los pus propdas parens.

SEVERI DE GIRONNE: Cavayers.

On peut *apprivoiser* les gens farouches, et rendre farouches les plus proches parents.

*Part. pas.* Tant l'ai APRIVADAT.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Tant je l'ai *apprivoisé*.

PRO, PRON, *adv.*, *prou*, *assez*, *beaucoup*.

Quan me soi PRO trechalhatz,

Ieu jet defor aindos mos bratz.

ARNAUD DE MARUEIL: Dona genser.

Quand je me suis *assez* tourmenté, je jette dehors mes deux bras.

*Subst.* Del papa, sai que dara largamen

PRO del perdon e pauc de son argen.

BERTRAND D'ALLAMANON III: D'un sirventes.

Touchant le pape, je sais qu'il donnera largement *beaucoup* du pardou et peu de son argent.

*Adv. comp.*

No n' ai retengut

NI FACC NI PRO PER NEGUN AUTR' AFAIRE.

P. RAIMOND DE TOULOUSE : No m puesc.

Je n'en ai retenu *ni peu ni prou* pour nulle autre affaire.

Qu'om no li puesca essenhar

PETIT NI PRO.

MARCAIRIS : Cortezamens.

Qu'om ne lui puisse apprendre *peu ni beaucoup*.

ANC. FR. Ce qui se fait bien, se fait *prou* virement.

DU BALEAS, p. 24.

Entre *peu* ou *prou* de durée, il n'y a rien de différence si nous le comparons avec l'infinie éternité.

AMYOT, *trad. de Plutarque*, Morales, t. IV, p. 249.

II. *Adv.* Pugnate forte et *prò*.

GILTONI D'AREZZO, lett. III, p. 17.

CAT. *Prou*.

PRO, PRON, *s. m.*, profit, avantage.

Si qu'ien n' aia tot lo PRO,

Et el la helha razo.

B. DE VENTADOUR : Acossellatz.

De sorte que j'en aie tout le *profit*, et lui la belle raison.

S'ien mneir aman per vos, eug far mon PRON.

BLACASSET : Gotta.

Si je meurs pour vous en aimant, je crois faire mon *profit*.

*Loc.* Vei que nulha PRO no me te

Ves lieis que m'anci e m'cofon.

B. DE VENTADOUR : Quan vei la.

Je vois que nulle *profit* ne me tient vers celle qui me tue et me détruit.

Per PRON tener, es hom apellatz pros.

P. CARDINAL : Ieu trazi piez.

Pour *profit* tenir, l'homme est appelé *pros*.

En mains afars que no us tornou a PRON.

T. DE BLACAS ET DE P. VIDAL : Peire Vidal.

En maintes affaires qui ne vous tournent à *profit*.

*Loc. fig.* Podetz dire vostre talan,

Que mi no tenetz PRO ni dan.

CADENET : S'ieu ar esdeveng.

Vous pouvez dire votre désir, vu que vous ne mettez *profit* ni dommage.

*Prov.* Com lo proverbis ditz :

Non es tot hel so que PRO te.

DELDES DE PRADES, *Auz. coss.*

Comme le proverbe dit : N'est pas tout beau ce qui *profit* tient.

ANC. FR. A nul *pro* ne lui puet venir.

2. *Trat. du Chastouement*, cont. 32.

Plus ala li soeu *pron* ke li vostre querant.

*Roman de Rou*, v. 3412.

Bevez assez, bon *preu* vous face.

*Fabl. et cont. anc.*, t. I, p. 365.

ESP. II. *Pro*.

2. PROFIEG, PROFIEYT, *s. m.*, profit.

A ma honoR e PROIEYTA

*Titre de 1680.*

A mon honneur et *profit*.

Senher, antra via

Preuetz tal que us sia

De PROFIE major.

G. RIQUIER : L'autre jarn.

Seigneur, autre voie prenez telle qu'elle vous soit de *profit* plus grand.

CAT. *Profit*. ESP. *Provecho*. PORT. *Proveito*, II. *Profito*.

3. PROFECHOS, PROFETCHOS, PROFICHOS, PROFEITOS, *adj.*, profitable.

Quan no vol creire son sirven

De cosselh PROFECHOS e hu,

B. GARDONEL : Cor dignas me.

Quand il ne veut pas croire son serviteur ton haut conseil *profitable* et bon.

Atemprada vianda es PROFEITOSA al cors e a l'anima.

*Trad. de Boile*, fol. 52.

Nourriture tempérée est *profitable* au corps et à l'âme.

Ta paraula e tos setmos

Sia tot' oia PROFEITOS.

DELDES DE PRADES, *Poeme sur les Vertus*.

Que ta parole et ton discours soit à toute heure *profitable*.

Conoissens totas las davan ditas cauzas esset PROFECHOZAS als ditz cossois.

*Cartulaire de Montpellier*, fol. 82.

Connaissant toutes les devant dites choses être *profitables* auxdits consuls.

CAT. *Profitos*. ESP. *Provechos*. PORT. *Proveitoso*.

4. PROFECHABLE, PROFICHABLE, PROFEITABLE, *adj.*, profitable.

Negus homs non ama neguna causa, si no se cura que li sia honorabla o delectabla o PROFECHABLE.

*I. et Vert.*, fol. 34.

Nul homme n'aime nulle chose, s'il ne voit qu'elle lui soit honorable ou delectable ou *profitable*.

Neguna causa PROFICUABLA a mosseuhoir.

*Roman de la Prise de Jerusalem*, fol. 2.

Nulle chose profitable à monseigneur.

VANAS e NON PROFEITABLAS fablas.

*Trad. de Bède*, fol. 81.

Vaines et non profitables fables.

ANC. CAT. *Profitable*. IT. *Profitabile*.

5. PROFEITANCZA, *s. f.*, profit, avantage.

L'autre, entre las peyras, non fazia PROF-  
FEITANCZA.

*L'Avangeli de li quatre semencz.*

L'autre, entre les pierres, ne faisait profit.

6. PROFEITOZAMENT, *adv.*, profitable-  
ment.

Eschivat plus PROFEITOZAMENT.

*Trad. de Bède*, fol. 45.

Esquivé plus profitablement.

ANC. FR. Grandement conforté et profitable-  
ment conseillé.

*OEvres d'Alain Chartier*, p. 360.

CAT. *Profitosament*. ESP. *Provechosamente*.

PORT. *Proveitosamente*. IT. *Profitevol-  
mente*.

7. PROFECHAR, PROFICHAR, PROFEITAR,  
PROFITAR, *v.*, profiter, tirer profit.

Fai PROFECHAR, quec dia,

Cels que son en bona via.

*Brev. d'amor*, fol. 102.

Fait profiter, chaque jour, ceux qui sont en  
bonne voie.

Cal cosa PROFEITA al ome?

*Doctrine des Vaudois*.

Quelle chose profite à l'homme?

El eis no s' o sap devezir

Tan gen que s puesa PROFICHAR.

PIERRE D'Auvergne : De Dieu no.

Lui-même ne se le sait diviser si bien qu'il puisse  
(en) tirer profit.

*Part. prés.* Las doas PROFECHARS

Son, e de preiz enans.

G. RIQUIER : Si m fos.

Les deux sont profitantes, et de mérite avan-  
cement.

ANC. CAT. *Profitar*. ANC. ESP. *Provechar*. IT. *Profittare*.

8. APROFECHABLE, *adj.*, profitable, utile.

Segon que cascus sera plus APROFECHABLES.

*Trad. de la règle de S. Benoît*, fol. 17.

Selon que chacun sera plus utile.

Aquest enguens a mot de vertutz, que so  
APROFECHABLAS a las gens que n' an bezonh.

*Liv. de Sydrac*, fol. 43.

Cet onguent a moult de vertus, qui sont profita-  
bles aux gens qui en ont besoin.

ESP. *Aprovechable*.

9. APROFICHAblAMEN, *adv.*, profitable-  
ment.

Doctors lieg subtilmen o APROFICHAblAMEN

*Ley's d'amors*, fol. 99.

Le docteur lit subtilement ou profitablement.

ESP. *Aprovechadamente*.

10. APROFECHAR, APROFIECHAR, APPRO-  
FITAR, *v.*, profiter.

Podo nozer o APROFECHAR? — A l'aferra  
non podo re APROFECHAR.

Aissy coma la medecina non APROFIECHA TE  
a la plaga can lo fers es dedins.

*Liv. de Sydrac*, fol. 77 et 95.

Peuvent-ils nuire ou profiter? — A l'âme ils ne  
peuvent point profiter.

Ainsi comme la médecine ne profite point à la  
plaie quand le fer est dedans.

Coma en los motz... APROFITAR.

*Ley's d'amors*, fol. 115.

Comme en les mots... profiter.

CAT. *Aprofitar*. ESP. *Aprovechar*. PORT. *Pro-  
veitar*. IT. *Aproffittare*.

11. APROFICHAbleTAT, *s. f.*, améiiora-  
tion, perfectibilité.

Per la enfermetat e la no APROFICHAbleTAT  
d'el.

*Trad. de l'Épît. de S. Paul aux Hébreux*.

Par l'infirmité et la non perfectibilité de lui.

PROA, *s. f.*, lat. *PROVA*, proue.

Cant per la PROA pres l'azaura.

*V. de S. Honorat*.

Quand par la proue il prit la tartane.

CAT. ESP. PORT. *Proa*. IT. *Prora*.

PROAR, *v.*, lat. *PROBARE*, prouver,  
démontrer.

Tot quan eu dic entr' els fins amadors

Pose ben PROAR, qu'es vertatz e mesura.

PISTOLETA : Sens e sabers.

Tout ce que je dis entre les fidèles amants je puis  
bien prouver, vu que c'est vérité et mesure.

—Éprouver, constater, vérifier.

Fornaz e'l focz proa l'aur e l'argent.

*Trad. de Bède, fol. 81.*

La fournaise et le feu éprouve l'or et l'argent.

Aras pot hom conoïsser e proar

Que de bons faitz ren Diens bon gnizaro.

RAMBAUD DE VAQUEIRAS : Aras pot hom.

Maintenant on peut reconnaître et constater que de bonnes actions Dieu rend bon guerdon.

*Fig.* A la cocha pot hom proar

Amic de bocha.

PIERRE D'AUVERGNE : Abans que.

Au besoï l'on peut éprouver ami de louche.

*Part. pas.* Non es amors, ans es engans PROATZ.

T. DE BLACAS ET DE P. VIDAL : Peïre.

Ce n'est pas amour, mais c'est tromperie prouée.

AYZO ES CAIHA PROADA.

*F. de S. Honorat.*

Ceci est chose prouée.

CAT. ESP. *Probar.* PORT. *Provar.* IT. *Provare.*

2. PROVA, PROA, *s. f.*, lat. PROBA, épronvette, sonde.

Vos lo coretz e sabetz co,

Ab una PROVA de lato.

DEUDS DE PRADES, *Auz. cass.*

Vous le parcourez et vous savez comment, avec une sonde de laiton.

Li qual pauzeron la proa e troberon .xx. passes.

*Trad. des Actes des Apôtres, ch. 27.*

Lesquels posèrent la sonde et trouvèrent vingt pas.

CAT. *Proba.* ESP. *Prueba.* PORT. IT. *Prova, pruova.*

3. PROAZO, PROBATIO, *s. f.*, lat. PROBATIO, épreuve, essai.

Parti se de la folla PROAZO que avia feita.

*F. de Pons de Caplueil.*

Il se départit de la folle épreuve qu'il avait faite.

Pas a damnament, mas a PROBATIO.

*Trad. de Bède, fol. 30*

Pas à damnation, mais à épreuve.

ANC. FR. La probatiou de vraye amour gist en fait.

*Trad. de S. Bernard. MONTEFAUCON, Bib. bibl. M., p. 1390.*

CAT. *Probació.* ESP. *Probacion.* PORT. *Provação.* IT. *Probazione, provazione, provazione.*

4. PROANSA, PROBANSÀ, PROVANSÀ, *s. f.*, preuve.

PROANSA, so es leials demostransa d'aquela causa dont es doptes.

*Trad. du Code de Justinien, fol. 27.*

Preuve, c'est loyale démonstration de cette chose dont est doute.

De falsa carta o de falsas PROBANSAS.

*For de Montcuc. Ord. des R. de Fr., 1463, t. XVI, p. 129.*

De faux actes ou de fausses preuves.

Aras dignam d'aquelas PROVANSAS que son feitas per estruments.

*Trad. du Code de Justinien, fol. 29.*

Maintenant parlons de ces preuves qui sont faites par instrumens.

ANC. FR. Par le prouanche des anchiens escrips. *Cartulaire 21 de Corbie. CARPENTIER, t. III, col. 406.*

Mostrèrent du fet la provance.

*Nouv. rec. de tabl. et cont. anc., t. II, p. 316.*

ESP. *Probanza.* PORT. *Provança.* IT. *Provanza.*

5. PROMIRE, *s. m.*, essayeur, examinateur.

La toïsons de la lana...

Don fo Gedeons PROAIRE.

PIERRE DE CORBIAC : Domra dels.

La toïson de la laine... dont Gédéon fut *essayaïeu*.

ESP. *Probador.* PORT. *Provador.* IT. *Provatore.*

6. PROVAMENT, *s. m.*, épreuve, essai.

Lo PROVAMENT de l'obra es compliment de l'amor.

*Doctrine des Faudons.*

L'épreuve de l'œuvre est complément de l'amour. IT. *Provamento.*

7. APROAR, APROBAR, *v.*, lat. APPROBARE, approuver.

Los quals enten APROAR l'avesques de Caortz.

*Tit. du XIII<sup>e</sup> siècle. DOAT, t. XVIII, fol. 78.*

Lesquels entend approuver l'évêque de Cahors.

CAT. ESP. *Aprobar.* PORT. *Approvar.* IT. *Approvare.*

—Éprouver, essayer.

*Part. pas. fig.* No fo anc bos cel que non es APROAT per la aspredat dels maïs.

*Trad. de Bède, fol. 65*

Ni fut jamais bon celui qui n'est pas éprouvé en l'opération de maïs.

Valhen... et APROBAT en bonas vertus.  
*Genologia dels contes de Tholosa*, p. 3.  
Vaillant... et éprouvé en bonnes vertus.

8. APROBATIU, *adj.*, approbatif.

Que APROBATIU.

*Leys d'amors*, fol. 77.

Que approbatif.

ESP. *Aprobativo*.

9. COMPROBAR, *v.*, lat. COMPROBARE, prouver, approuver.

*Part. pas.* OM COMPROBAT qu'en fossetz... per batailla.

*Titre de 960.*

Homme prouvé que vous en fussiez... par bataille.

— Éprouver.

*Subst.* Al COMPROBAD o per batala venend o que combatre no n'aus.

*Titre de 1025.*

A l'épreuve ou par bataille venant ou qui combattre n'en ose.

CAT. ESP. *Comprobar*. PORT. *Comprovar*. IT. *Comprobare*.

10. ESPROAR, ESPROHAR, *v.*, éprouver, vérifier, reconnaître.

En Guillen dis qu'el o volia ESPROAR.

*V. de Guillaume de Balaun.*

Le seigneur Guillaume dit qu'il voulait éprouver cela.

Lo fnoes ESPROA lo fer.

*Trad. de Bède*, fol. 45.

Le feu éprouve le fer.

*Fig.* A la cocha pot hom son ami ESPROAR.

*Roman de Fierabras*, v. 720.

Au besoin on peut éprouver son ami.

*Part. pas.* Si non es premieyramens ben ES-PROHATZ.

Coma bona moneda ben ESROHADA.

*V. et Vert.*, fol. 83 et 59.

S'il n'est premièrement bien éprouvé.

Comme bonne monnaie bien éprouvée.

ANC. FR. Al bestiu est truvé l'ami e éprouvé.

PHILIPPE THAN, *Liv. des Créatures*.

11. ESPROADAMENS, *adv.*, d'une manière éprouvée, avérée, certainement.

Mot ESPROADAMENS.

*Trad. des Actes des Apôtres*, ch. 1.

Moult certainement

12. ESPROA, *s. f.*, épreuve.

Per sas bonas armas, las quals el ben sap de bona ESPROA.

*Arbre de Batalhas*, fol. 77.

Par ses bonnes armes, lesquelles il sait bien de bonne épreuve.

13. ESPROANSA, ESPROVANZA, *s. f.*, épreuve, essai.

Pos de Capduelh fon lo plus alegres homs del mon, e dis que mais no faria ESPROANSA.

*V. de Pons de Capduelh.*

Pons de Capduelh fut le plus allégre homme du monde, et dit que davantage il ne ferait épreuve.

Comtet li tot l'isquern e com o fes per ES-PROANSA.

*V. de Guillaume de Balaun.*

Il lui conta toute la plaisanterie et comment il le fit pour essai.

Non las jutes dones per semblanza.

Mas per ver e per ESROVANZA.

DEUDES DE PRADES, *Poeme sur les Vertus*.

Que tu ne les juges donc pas par ressemblance, mais par vérité et par épreuve.

14. ESPROAIRE, *s. m.*, essayeur, examinateur.

Ieu sui assatz ESROAIRE.

MARCABRUS : El son.

Je suis assez examinateur.

ANC. FR.

Quelque morceau d'éprouveur de triacle.

J. MAROT, t. V, p. 85.

15. REPROAR, REPROVAR, *v.*, lat. REPROBARE, réprouver.

PROVI, aprovi, REPROVI.

*Leys d'amors*, fol. 90.

Je prouve, j'approuve, je réprouve.

*Subst.* Que non caia en REPROAR.

*Trad. de la 1<sup>re</sup> Épître de S. Paul à Timothee.*

Qu'il ne tombe pas dans le réprouver.

*Part. pas.* Mas aquest siam REPROAT.

*Trad. de la 1<sup>re</sup> Épître de S. Paul à Timothee.*

Mais que ceux-ci soient réprouvés.

Mays volgra esser morts que si lh fos RE-PROVAT.

*Roman de Fierabras*, v. 1379.

Davantage il vaudrait être mort que s'il fut ré-prouvé.

CAT. ESP. *Reprobar*. PORT. *Reprovar*. IT. *Reprocare*.

16. REPROCHIE, *s. m.*, reproche, blâme.

Ses negun orguelh e ses negun REPROCHIE.

*Liv. de Sydrac*, fol. 37.

Sans nulle insolence et sans nul reproche.

No ti fassa aver REPROCH

*Trad. de Be le*, fol. 70.

Qu'elle ne te fasse avoir reproche.

ESP. *Reproche*.

17. REPROCHIER, *s. m.*, reproche, outrage.

De REPROCHIERs sadolatz.

*Passio de Maria*.

Rassasié d'outrages.

18. REPROCHAMENT, *s. m.*, reproche, blâme.

Après ma mort n'aurai REPROCHAMENT.

Si sai mi laissez pres.

RICHARD COEUR-DE-LION: Ja nuls.

Après ma mort ils en auront reproche, si ici ils me laissent prisonnier.

Per que Dieus lo toinet en grans REPROCHAMENS.

PIERRE DE CORBIAC: El nom de.

C'est pourquoi Dieu le tourna en grands reproches.

19. REPROCHAR, *v.*, reprocher.

No m pot dir nuls hom, ni REPROCHAR

Qu'anc, en guerra, m volgues de vos lunhar.

RAMBAUD DE VAQUEIRAS: Senher marques.

Ne me peut dire nul homme, ni reprocher que oncques, en guerre, je voulusse m'éloigner de vous.

ESP. *Reprochar*.

20. REPROCHER, REPROVIER, REPROIER, *s. m.*, proverbe.

Vers es lo REPROCHIER c'om di:

Tal se enia calfar que s'ari.

AMANTU DES ESCAS: Dona per.

Est vrai le proverbe qu'on dit: Tal se croit chauffer qui se brûle.

Del REPROVIER mi sove:

Qui non contraditz autieia.

PEYOLS: Nuls hom.

Du proverbe il me souvient: Qui ne contredit autre.

E'l REPROIERs es vertatz:

Del cal seignor tal mainada

I. DU DAUPHIN D'AVIGNON ET DE BELLEVILLE  
LA TOUL. MAUCI.

Et le proverbe est vérité: Duquel seigneur tel domestique.

ANC. FR.

Ke bien savés, ja n'iert, en reprovier,

D'orgellex cuer, bone cançons cantée.

*Le Roi de Navarre*, chaus. 14.

PROBAGE, *s. m.*, lat. PROPAGIEM, provin.

PROBAGE es novel rami naysient del flagel o summitat de la vit jazent jus terra.

*Eluc. de las propr.*, fol. 217.

Le provin est nouveau rameau naissant du fouet ou summité du cep de vigne gisant sous terre.

2. PROPAGINAR, PROBAIONAR, PROBATIONAR, *v.*, du lat. PROPAGARE, provigner.

PROBAIONAR, es le flagel de la vit colgar. qui apres leva novels vitz, e la vinha multiplic... formant... probages.

*Eluc. de las propr.*, fol. 217.

Provigner, c'est le fouet du cep coucher, qui après pousse de nouveaux cep, et la vigne multiplie... formant... provins.

Part. pas. Vit requier que sia deseausida... podada... PROPAGINADA.

*Eluc. de las propr.*, fol. 228.

La vigne requiert qu'elle soit déchaussée... taillée... provignée.

ESP. CAT. PORT. *Propagar*. et *Propaginare*.

PRODIGE, *adj.*, lat. PRODIGUS, prodigue, dépensier.

PRODIGUS, so es degastaire de las soas causas.

*Trad. du Code de Justinien*, fol. 5.

*Prodigue*, c'est dissipateur des riches choses.

CAT. *Prodig*. ESP. PORT. IT. *Prodigio*.

2. PRODIGALITAT, *s. f.*, lat. PRODIGALITATEM, prodigalité.

PRODIGALITAT, folla largueza que fay follas despensas per la favor del segle.

*L. et Vert.*, fol. 8.

*Prodigalité*, folle largesse qui fait folles dépenses pour la faveur du siècle.

DONAT SES CASO NI SES MESHER... ES PRODIGALITAT

*Arbre de Batallas*, fol. 264.

Donne au combat de bataille... c'est...  
le

CAT. *Prodigalitat*. ESP. *Prodigalidad*. PORT. *Prodigalidade*. IT. *Prodigalità, prodigalitate, prodigalitate*.

**PROLIX**, *adj.*, lat. *PROLIXUS*, prolix, diffus, étendu.

Serino long e PROLIXS.

*Trad. d'Albucasis*, fol. 1.

Discours long et prolix.

CAT. *Prolixo*. ESP. *Prolijo*. PORT. *Prolixo*. IT. *Prolisso*.

2. **PROLIXITAT**, *s. f.*, lat. *PROLIXITATEM*, prolixité.

S'enneio de PROLIXITAT et de longueza.

*Cat. dels apost. de Roma*, fol. 2.

S'ennuient de prolixité et de longueur.

CAT. *Prolixitat*. ESP. *Prolijidad*. PORT. *Prolixidade*. IT. *Prolessità, prolessitate, prolessitate*.

**PROP**, *adv.*, lat. *PROPE*, proche, près, auprès, après.

Anc tant non amey luenh ni PROP.

ARNAUD DE MARUEIL : Dona sel.

Onques tant je n'aimai loin ni proche.

PROP a guerra qui l'a en mieg son sol.

P. CARDINAL : Prop a guerra.

Proche a guerre qui l'a au milieu de son sol.

*Adv. comp.* Puesa hom dir doas vetz PROP e PROP.

*Leys d'amors*, fol. 54.

Qu'on puisse dire deux fois proche à proche.

Quan, de PROP, la puese remirar.

B. DE VENTADOUR : Quau lo.

Quand, de près, je puis la contempler.

EN PROP non er vestres mon cor ni mieus.

AIMERI DE PEGULAIN : Nuls homs non.

En proche (bientôt) ne sera vôtre mon cœur ni mien.

*Prép.* Trespasa lh'una generacios PROP l'autra.

*Liv. de Sydrac*, fol. 14.

Trépasse l'une génération après l'autre.

*Prép. comp.* PROP DE Rolan sai que l'a mes.

GUILLAUME DE BERGUEDAN : Cossiros cant.

Près de Roland je sais qu'il l'a mis.

Ben volgra que Lemozis

Fos plus PROP de Mauritaïnha.

FOLQUET DE MARSEILLE : Ja no volgra.

Bien je voudrais que Limousin fût plus près de Mauritanie.

*Adj.* Crei qu'el jorn mi sia PROPS.

GUILLAUME DE CABESTAING : Ar vei qu'em.

Je crois que le jour me soit proche.

Al plus PROP dels parens lor.

*Charte de Gréatou*, p. 88.

Au plus proche des parents leurs.

ANC. FR. Par tuz li champs ki prof esteient.  
*Roman de Rou*, v. 6893.

Tu soies prof et aprestez.

2<sup>e</sup> *Trad. du Chastoiement*, cont. 13.

CAT. *Prop*. ANC. IT. *Prope*.

2. **PROPI**, *adj.*, proche.

Dix que, per tot quans de PROPIS parens avia, elh no daria .i. denier.

PHILOMENA.

Dit que, pour tout (ce) que de proches parents il avait, il ne donnerait pas un denier.

3. **PROPDA**, *adj.*, proche, prochain, disposé.

Estranhar los pus PROPDA parens.

SERVERI DE GIRONNE : Cavayers.

Rendre farouches les plus proches parents.

*Fig.* Aucinai negus miehls no poc

A servir Dien esser PROPDA.

GAVAUDAN LE VIEUX : Senhors.

Onques plus nul mieux ne put être disposé à servir Dieu.

4. **PROPCHAR**, *v.*, approcher, avancer.

Qnascun jorn PROPCHAM del fenimen.

PONS DE LA GARDE : D' un sirventes.

Chaque jour nous approchons de la fin.

Ni s'alsa, ni s'PROPCHA de la terra.

*Liv. de Sydrac*, fol. 45.

Ni se hausse, ni s'approche de la terre.

Joglar se PROPCHON del rei.

UN TROUBADOUR ANONYME : Seïnor vos que.

Les jongleurs s'approchent du roi.

*Fig.* PROPCHAN si vai lo jorn iros.

BERNARD DE VENZENAC : Iterns vay.

Va s'approchant le jour de colere.

5. **PROBDANAMEN**, **PROBDENAMENS**, *adv.*, prochainement.

La festa de san Johan Bastista PROBDANAMEN veued.

*Tit. de 1424. Hist. de Languedoc*, t. IV, pr., col. 422.

La fête de saint Jean-Baptiste prochainement venant.



Can saup que sa mort seria **PROPENAMÉ** XS.  
PIERRE DE COREIAC : El nom de.

Quand il sut que sa mort serait *prochainement*.

6. **PROCHANAMENT**, *adv.*, prochainement.

A PASCAS **PROCHANAMENT** VENENT.

*Rég. des États de Provence*, 1401.

A Pâques prochainement venant.

17. *Proccinamente*.

7. **PROYME**, **PROSME**, **PRUEYME**, **PRUESME**,  
*s. m.*, lat. **PROXIMUS**, prochain.

D'amor de Dieu et de *proyme*.

*Brev. d'amor*, fol. 2.

D'amour de Dieu et de *prochain*.

En l'amor de son *prosme*.

*Tracl. de Bède*, fol. 24.

Pour l'amour de son *prochain*.

Qui vol ual a son *PRUESME*, homicida es.

*V. et Vert.*, fol. 44

Qui veut mal à son *prochain*, est homicide.

ANC. FR. Ses plus *proïsmes*, où qu'il soit de-  
mourens, doit avoir tous ses meubles.

*Charte de Valenciennes*, 1114, p. 417.

ANC. CAT. *Pruxine*, *pruyxine*. CAT. MOD. *Proxim*.

ESP. PORT. *Proximo*. IT. *Prossimo*.

8. **PROSMAN**, *s. m.*, prochain.

Sia hereter lo plus **PROSMAN**.

*Cout. de Condom*.

Soit héritier le plus *prochain*.

17. *Prossimano*.

9. **PROPINQUITAT**, *s. f.*, lat. **PROPINQUITATEM**,  
proximité, voisinage.

Aspramen fier per la **PROPINQUITAT**.

*Lays d'amors*, fol. 110.

Frappe rudement par la *proximité*.

**PROPINQUITAT** del membre principal.

*Tracl. d'Albucaiss*, fol. 44.

*Proximité* du membre principal.

CAT. *Propinquitat*. ESP. *Propinquidad*. PORT.

*Propinquidade*. IT. *Propinquità*, *propin-*

*quitate*, *propinquitade*.

10. **APROP**, *adv.*, près, auprès, proche,  
après.

**APROP**, en un bel drap

l'amaillotatz.

DEUDS DE PRADIS. *Auz. cass*

*Après*, dans un beau linge von l'amaillotatz

Lo colps es avans lo fuoc, e'l fox es **APROP**.  
*Liv. de Sydrac*, fol. 46.

Le coup est avant le feu, et le feu est *après*.

17. **Dann'un de' tuoi**, a cu' noi siamo à *provo*.

DANTE, *Inferno*, c. 12.

*Adv. comp.* **EN APROP** paraulet lo doms B.

*Roman de Gerard de Rossillon*, fol. 114.

*Ensuite* parla le seigneur B.

CAT. *En aprob*.

*Prép.* **APROP** Faustor ven esparviers.

DEUDS DE PRADIS. *Auz. cass*

*Après* l'autour vient esparvier.

S' **APROP** cent braus respous

En fos d'un joy paguatz.

BLACAS : Lo bell dous.

Si *après* cent dures réponses j'en fusse payé d'un plaisir.

Aeo sera **APROP** l'avènement del fill de Dieu en terra.

*Liv. de Sydrac*, fol. 16.

Ce sera *après* l'avènement du fils de Dieu sur terre.

*Prép. comp.* **APROP** DE la croz cagatz.

MARCOAT : Una ren.

*Après* de la croz vous chiez.

11. **APROCHE**, *s. m.*, approche.

An comensat de far los **APROCHES** per donnar lo dit assaut.

*Chronique des Albigeois*, col. 47.

Ils ont commencé à faire les *approches* pour donner ledit assaut.

ESP. *Aproches*. PORT. *Aproces*. IT. *Approccio*.

12. **APROPCHAR**, **APROPIAR**, *v.*, approcher, avancer.

Ils **APROCHO** l'autra gen a Dieu.

*Liv. de Sydrac*, fol. 76.

Ils *approchent* l'autre gent de Dieu.

Veronica no s'auzava **APROPIAR**.

*Roman de la Prise de Jerusalem*, fol. 9.

Veronique n'osait *s'approcher*.

Si m'en luenha desespelansa,

En'amors m' **APROPIAR** altretan.

PEYROLS : Ieu non lauzatal.

Si m'en éloigne désespoir, par amour m'*approche* autant.

L'hiver venia e se **APROCHAVA**.

*Chronique des Albigeois*, col. 49

L'hiver venait et *s'approchait*.

17. *Approciare*.

13. **APROCHADOR**, *s. m.*, approcheur.

en parlant d'un guerrier qui marche hardiment à l'ennemi.

Son be de sembel APROCHADOR.

*Roman de Gerard de Rossillon, fol. 26.*

Ils sont bien de combat *approcheurs*.

14. APROSMAR, APRUSMAR, v., lat. APROXIMARE, *approcher*.

Si tan vin qu'APRUSMAR e sezey

Me puese' als pes , ben m' er datz gnazardos.

DEUDES DE PRADES : El temps.

Si je vis tant que je me puisse *approcher* et ascéoir aux pieds, bien me sera donné récompense.

Ab que merces s'APRUSMES

Tau qu'un pauc de mi'l membres.

GIRAUD D'ESPAGNE : S'ieu en pascor.

Pourvu que merci s'*approchât* tant qu'un peu de moi il lui souvint.

Mas can la noît s'APROSMA e'l cels es estelatz.

GUILLAUME DE TUDELA.

Mais quand la nuit s'*approche* et que le ciel est étoilé.

ANC. FR. Et al saint sépulehre *aprisma*.

Quant il orent chevalchié tant

K'as Engleis vindrent *aprismant*.

*Roman de Rou, v. 8328 et 13156.*

Que ne te deïs trop *aprimier*

De rei qui n'esgarde reïson.

2<sup>e</sup> Trad. du *Chastoiement*, cont. 31.

IT. *Approssimare*.

15. APROINQUAR, APROBENGAR, APROBENQUAR, v., lat. APPROPINQUARE, *approcher*.

On mais s'APROBENQUA, plus fort bug la novella.

Lo mejes s'APROBENCA lai.

*F. de S. Honorat.*

Où plus il s'*approche*, plus fort il entend la nouvelle.

Le médecin s'*approche* là.

Part. prés. Et el APROBENCANT, la vox del Senhor fou facha ad el, dizent.

*Trad. des Actes des Apôtres*, chap. 7.

Et lui *approchant*, la voix du Seigneur fut faite à lui, disant.

Part. pas. APROBENCAT de sa mayson.

*Trad. d'un Évang. apocr.*

*Approché* de sa maison.

An tant proin APROINQUAT

De Bethleem.

*Trad. d'un Évang. apocr.*

Ils ont (se sont) si promptement *approchés* de Bethléem.

ANC. CAT. *Apropincar*. ESP. *Apropincar*. IT. *Appropinquare*.

16. APROBENCAMENT, s. m., *rapprochement*.

Amb el avem APROBENCAMENT.

*Trad. de l'Épît. de S. Paul aux Éphésiens.*  
Avec lui nous avons *rapprochement*.

Per lo cal avem APROBENCAMENT a Dieu.

*Trad. de l'Épître de S. Paul aux Romains.*

Par lequel nous avons *rapprochement* avec Dieu.

IT. *Appropinquamento*.

17. APROINQUACIO, s. f., lat. APPROPINQUATIO, *proximité, voisinage*.

Per defauta de distancia et APROINQUACIO.

*Eluc. de las propr.*, fol. 17.

Par défaut de distance et *proximité*.

ESP. *Apropincuacion*. IT. *Appropinquagione*.

PROPHECIA, PROPHETIA, s. f., lat. PROPHETIA, *prophétie*.

Se compli la PROPHECIA.

*Brev. d'amor*, fol. 81.

S'accomplit la *prophétie*.

David, en la PROPHETIA

Dis, eu un salme que fes.

P. CARDINAL : Vera Vergena.

David, en la *prophétie* dit, dans un psaume qu'il fit.

CAT. ESP. *Profecia*. PORT. *Profecia, prophecia*.  
IT. *Profezia*.

2. PROPHETISAR, PROPHETIZAR, PROFETIZAR, v., lat. PROPHETIZARE, *prophétiser, prédire*.

Las bonas gens que nàisseran de sa generatio, PROPHETISARAN l'avénimen del fill de Dieu.

*Liv. de Sydrac*, fol. 27.

Les bonnes gens qui naîtront de sa génération, *prophétiseront* l'avènement du fils de Dieu.

Si'l PROPHETIZET ben e mau.

MARCABRUS : Lo vers.

S'il *prophétisa* bien et mal.

So que Merlis ,

PROPHETISAN, dis

Del bon rey Loys.

GERMONDE DE MONTPELLIER : Greu m' es.

Ce que Merlin, en *prédissant*, dit du bon roi Louis.

*Part. pas.* Sibilla avia PROFETIZAVI.

*Cat. dels apost. de Roma*, fol. 4.

La sibylle avai profet.

CAT. PROFETIZAR. ESP. PORT. Profetizar. IT. Profetizzare. profetiggiate.

3. PROPHETA, *s. m. et f.*, lat. PROPHETA, prophète.

El temps del bon PROFETA, lo fill de Dieu.

*Liv. de Sydrac*, fol. 8.

Au temps du bon prophète, le fils de Dieu.

Es la paraula escrieha

PER PROPHETAS e averada.

*Trad. d'un Évang. apocr.*

La parole est écrite par les prophètes et avérée.

Helizabeth qu'es emprehada

D'UNA PROPHETA, san Johan.

*Los VII Gaugs de la Verge.*

Élisabeth qui est engrössée d'un prophète, saint Jean.

CAT. ESP. PORT. IT. Profeta.

4. PROFETISSA, *s. f.*, lat. PROPHETISSA, prophétesse.

Anna, que era PROFETISSA.

*Trad. d'un Évang. apocr.*

Anne, qui était prophétesse.

CAT. ESP. PROFETISA. PORT. PROFETISSA. IT. PROFETESSA.

5. PROPHETIAL, PROPHETAL, *adj.*, lat. PROPHETIALIS, prophétique, de prophète. Aveni plus ferma paraula PROPHETIAL a la qual nos entendem.

*Trad. de la 2<sup>e</sup> Épît. de S. Pierre.*

Nous avons plus ferme parole prophétique a laquelle nous portons affection.

Per deizgnar sa dignitat PROPHETAL.

*Eloc. de las propr.*, fol. 8.

Pour désigner sa dignité de prophète.

6. PROPHETIZAMEN, *s. m.*, prophétie, prédiction.

Anet ad infern, en lay tot drechamens,

Per adhiomplir los ditz e ls PROPHETIZAMEN.

PIERRE DE COLBAUC. El non de.

Alla en enfer, par la tout directement, pour accomplir les dits et les prophéties.

De Meilin lo salvage, com dis escriamens

De totz los reys englés lo PROPHETIZAMEN.

POUR DE COLBAUC. El non de.

De Meilin lo salvage, comment il dit obscurement de tous les rois anglais la prédiction.

PROPICIACIO, *s. f.*, lat. PROPITIATIO, propitiation.

Mont de clemencia et de PROPICIACIO.

Dia de PROPICIACIO.

*Eloc. de las propr.*, fol. 161 et 129.

Mont de clémence et de propitiation.

Jour de propitiation.

CAT. Propiciacio. ESP. Propiciacion. PORT. Propiciação. IT. Propiziazione.

2. PROPITIATORI, *s. m.*, lat. PROPITIATORIUM, propitiatoire nom que les Hébreux donnaient à une table d'or placée sur l'arce d'alliance.

Adumbrans lo PROPITIATORI.

*Trad. de l'Épît. de S. Paul aux Hebreux.*

Ombreant le propitiatoire.

CAT. Propitiatori. ESP. PORT. Propiciatorio. IT. Propiziatorio.

PROPRI, *adj.*, lat. PROPRIUS, propre.

Nostre PROPRI sen ni nostra PROPRIA voluntat.

*V. et Vert.*, fol. 42.

Notre propre sens ni notre propre volonté.

*Loc. prov.* Comensamens es de discordia faite PROPRI aqho qu'es comu.

*Trad. de Beze*, fol. 7.

C'est commencement de discorde de faire propre ce qui est commun.

— Le sens naturel et primitif d'un mot. Transportadas del significat PROPRI ad impropri per alcuna semblansa.

*Leys Fanors*, fol. 68.

Transportées de la signification propre a l'impropre pour aucune ressemblance.

— *Subst.* Propriété, possession.

Veray religions non ha ren PROPRI en terra.

Son proprietaris, pueys qu'ils auront fait volat que ells non tengan PROPRI.

*V. et Vert.*, fol. 99 et 141.

Le vrai religieux n'a rien en propre en la terre.

Sont propriétaires, pueys qu'ils auront fait volat qu'ils ne tiennent pas de ne pas tenir de propre.

CAT. Propi. ANG. ESP. Propio. ESP. MOD. Propio. PORT. IT. Proprio, proprio.

2. PROPRIAT, *s. f.*, lat. PROPRIATUM, propriété.

ERA PROPRIETAT D'EN ESPAGNOL.  
*V. de Bertrand de Born.*

Était la *propriété* du seigneur Espagnol.

NON DEU AVER PROPRIETAT  
 Ses licencia de son abbat.

*V. de S. Honorat.*

Il ne doit pas avoir de *propriété* sans la permission de son abbé.

— Ce qui appartient essentiellement à une chose.

Entendem per PROPRIETATZ las partidás essentiales de la cauza.

LA PROPRIETATZ DEL NOM ES SIGNIFICAR substancia e qualitat.

*Leys d'amors*, fol. 145 et 43.

Nous entendons par *propriété* les parties essentielles de la chose.

La *propriété* du nom est de signifier substance et qualité.

— Qualité, titre.

Cant hom parla d'una altra persona de la qual no sab son nom, hom la dona a conoysser ayssi co pot per sas PROPRIETATZ; ell' es rey o ducs o comtes.

*V. et Vert.*, fol. 39.

Quand l'homme parle d'une autre personne de laquelle il ne sait pas son nom, l'homme la donne à connaître ainsi comme il peut par ses *qualités*; elle est roi ou duc ou comte.

*Moral.* Bos pretz a tres noblas PROPRIETATZ.

G. RIQUIER : Quar dreytz.

Bon mérite a trois nobles *qualités*.

Tota PROPRIETAT

Qu' es en Dieu e'n Deitat.

*Brev. d'amor*, fol. 2.

Toute *propriété* qui est en Dieu et en Divinité.

CAT. *Propietat*. ESP. *Propiedad*. PORT. *Propriedade*. IT. *Proprietà, proprietate, proprietude*.

3. PROPRIETARI, *s. m.*, lat. PROPRIETARIUS, propriétaire, maître.

SON PROPRIETARIUS, pueys que aurau voidat que ells non tengan propri.

*V. et Vert.*, fol. 14.

Sont *propriétaires*, après qu'ils auront fait vœu qu'ils ne tiennent pas (de ne pas tenir) de propre.

POSSESSOIS, PROPRIETARIS.

*Tit. de 1422, Bordeaux*. Cab. Monteil.

Possesseurs, *propriétaires*.

CAT. *Propietari*. ESP. *Propietario*. PORT. IT. *Proprietario*.

4. PROPRIAMEN, PROPRIAMENS, *adv.*, proprement.

Lo quins planeta dissenden  
 Es dig Venns PROPRIAMEN.

*Brev. d'amor*, fol. 39.

La cinquième planète descendante est dite Vénus *proprement*.

Nos non podem nomnar aquestas virtutz en romans ayssi PROPRIAMENS co lo lati o pauza.  
*V. et Vert.*, fol. 64.

Nous ne pouvons pas nommer ces vertus en roman aussi *proprement* comme le latin le pose.

— Terme de grammaire.

Cant una dictios pot estar en locutio metathaforicalmen o PROPRIAMEN.

*Leys d'amors*, fol. 142.

Quand un mot peut être en locution métaphoriquement ou *proprement*.

CAT. *Propiament*. ESP. *Propiamente*. PORT. IT. *Propriamente*.

5. PROPRIAR, *v.*, approprier, attribuer.

Part. pas. Las obras que son de gran poder sou PROPRIADAS a Dieu lo payre.

*V. et Vert.*, fol. 46.

Les œuvres qui sont de grand pouvoir sont *attribuées* à Dieu le père.

6. APROPRIATIO, *s. f.*, lat. APPROPRIATIO, appropriation, ressemblance, similitude.

Aleuna APROPRIATIO de persona.

*V. et Vert.*, fol. 39.

Aucune *ressemblance* de personne.

CAT. *Apropiació*. ESP. *Apropiacion*. PORT. *Apropiacão*. IT. *Appropriazione*.

7. APROPRIAR, APPROPRIAR, *v.*, lat. APPROPRIARE, approprier.

Verays humils non APROPRIA a se los bes de son senhor que passon per sas mas.

*V. et Vert.*, fol. 52.

Le vrai modeste n'*approprie* pas à soi les biens de son seigneur qui passent par ses mains.

PER APROPRIAR a si la terra de son vezi.

*For de Montcuc. Ord. des R. de Fr.*, 1463, t. XVI, p. 132.

Pour *approprier* à soi la terre de son voisin.

## — ATTRIBUER.

APROPRIAR a lor jurisdiction.

*Cout de Condom*

Attribuer à leur jurisdiction.

*Part. pas.* Los bes que son APROPRIATZ a santa  
Gleyxa.

*V. et Vert.*, fol. 16.

Les biens qui sont *attribues* à sainte Eglise.

Osta aquela, si podes, am instrumentz  
VEROPRIATZ.

*Trat. d'Albacasis*, fol. 14.

Ote celle-la, si tu peux, avec instruments *ap-*  
*propries*.

## — Rendre propre, en parlant d'un nom.

Vol APROPRIAR NOM COMMU.

*Lays d'amors*, fol. 131.

Vent rendre propre nom commun.

CAT. ESP. APROPIAR. PORT. APROPRIAR. IT.  
APPROPRIARE.

8. APROPRIADAMENS, *adv.*, convenable-  
ment.

Ayssí breuimen et ayssí APROPRIADAMENS.

*V. et Vert.*, fol. 39.

Aussi brièvement et aussi *convenablement*.

ESP. APROPIADAMENTE. PORT. APROPIADAMENTE.

9. APROPRIAMEN, *s. m.*, propriété.

Lur qualitat. e ls APROPRIAMENS.

PIERRE DE COBRIAC: El nom de.

Leur qualité... et les *propriétés*.

ANC. ESP. APROPIAMIENTO.

10. IMPROPRI, *adj.*, lat. IMPROPRIUS, im-  
propre.

Transportadas del significat propi a im-  
PROPRI per alcuna semblansa.

*Lays d'amors*, fol. 128.

Transportées de la signification propre à l'*impro-*  
*pre* pour aucune ressemblance.

CAT. IMPROPRI. ESP. IMPROPIO. PORT. IMPRO-  
PRIO. IT. IMPROPRIO, IMPROPIO.

11. IMPROPRIAMEN, ENPROPRIAMEN, *adv.*,  
improprement.

L'imperatius IMPROPRIAMEN ha presen.

ENPROPRIAMEN sia ditz, segon roman-

*Lays d'amors*, l. l. 75 et 143.

L'imperatit *improprement* a le pre out.

Sont *improprement* dit... selon roman

CAT. *Impropriament*. ESP. *Impropiamente*.  
PORT. *Impropiamente*. IT. *Impropriamente*,  
*impropiamente*.

12. IMPROPRIETAT, *s. f.*, lat. IMPROPRIE-  
TATEM, impropiété.

La quals IMPROPRIETATZ de sentensa se fay  
en motas manieras.

*Lays d'amors*, fol. 104.

Laquelle *impropiete* de phrase se fait en nom-  
breuses manières.

CAT. *Improprietat*. ESP. *Impropiedad*. PORT.  
*Impropiedad*. IT. *Improprietà*, *impro-*  
*pietà*.

PROS, *adj.*, lat. PROBUS, preux, géné-  
reux, libéral, vertueux.

Voyez DENINA, t. III, p. 61.

Ja non er hom tan PROS

Que no sia blasmatz,

Çant es a tort fellós.

AENAUD DE MARTEIL: Ja non er

JARLIS ne sera homme si *preux* qui ne soit  
blâmé, quand il est à tort félon.

Elh era PROS e lare e bo cavayer d'armas.

PHILOMENA.

Il était *généreux* et libéral et bon cavalier  
d'armes.

En Sordel, que vos es semblan

De la PROS comtessa piezan?

T. DE P. GUILLEM ET DE SORDIL. En Sordel.  
Seigneur Sordel, que vous est-il semblant de la  
*vertueuse* comtesse *prise*?

*Subst.* Ten m vuell ab joi tenir

Et ab los PROS de Proensa.

B. DE VENTADOLLE: En aquest.

Je veux me tenir avec joie et avec les *preux* de  
Provence.

ANC. FR. Qui mult ere sage e proz.

VILLERADOUIN, p. 10

Si n'est-il mes nule Luerece...

Ne *prode* fame nule en telle.

*Roman de la Rose*, v. 8695.

Chascuns dist que je sui si *proz*

Et que j'ai tant sens et savoir.

*Roman du Renart*, t. I, p. 206.

11. *Proz*, *prode*.

2. PROIZA, PROIZA, PROESSA, *s. f.*,  
prouesse, valeur, générosité, hon-  
neur, vertu, mérite.

Ja non aura PROEZA  
Qui no fug avolezza.

ARNAUD DE MARUILL: Razos es.

Jamais n'aura *promesse* qui ne fuit lâcheté.

En PROHEZA ha .iiii. partidas: ardimen,  
foïssa e fermetat.

*V. et Vert.*, fol. 32.

En *proesse* il y a trois parties: hardiesse, force  
et fermeté.

Las donas eïssimens  
An pretz diversamens:  
Las unas de belleza,  
Las autras de PROEZA.

ARNAUD DE MARUILL: Razos es.

Les dames pareillement ont prix diversement:  
les unes de beauté, les autres de *mérite*.

ANC. FR. Par son sens o par sa *proece*.

N'est pas *proesse* de médire.

*Roman de la Rose*, v. 249 et 2099.

CAT. *Proesa*. ESP. PORT. *Proeza*. IT. *Proezza*.

### 3. PROOSAMEN, PROZAMEN, *adv.*, coura- geusement.

Volia qu'el coms Richartz guerrees lo ves-  
comte de Lemogas, e qu'el vescoms si defen-  
des PROOSAMEN.

*V. de Bertrand de Born*.

Il voulait que le comte Richard guerroyât le vic-  
comte de Limoges, et que le vicomte se défendît  
*courageusement*.

Vencer PROZAMEN d'aquest mon la batalla.

*Lays d'amors*, fol. 15.

Vaincre *courageusement* la bataille de ce monde.

IT. *Prodemente*.

### PROSA, *s. f.*, prose, sorte d'hymne religieuse.

PROSAS, respos, preees e repossatz.

*La Crusca provenzale*, p. 101.

*Proses*, répons, prières et versets.

Aquest rei Robbert fetz... la PROSA del Sanh  
Esperit.

*Cat. dels apost. de Roma*, fol. 136.

Ce roi Robert fit... la *prose* du Saint-Esprit.

CAT. ESP. PORT. IT. *Prosa*.

### 2. PROSAICAMEN, *adv.*, prosaïquement.

Procezir alcunhas ves PROSAICAMEN, segon us  
acostumat de parlar.

*La Crusca provenzale*, p. 89.

Procéder aucunes fois *prosaïquement*, selon l'usage  
acostumat de parler.

### 3. PROZEL, PROZELL, *s. m.*, PROSC.

Adonex li angels a tropels  
Cantavon kiris e PROZELS.

*Passio de Maria*.

Alors les anges en troupes chantaient kyrielles et  
*proses*.

Enaus canton baladas e PROZELS trasgïtats.

P. CARDINAL: Un estribot.

Avant ils chantent ballades et *proses* entremêlées.

### PROSELIT, *s. m.*, lat. PROSELYTUS, prosélyte.

Veramen, Senher, avem digz

Que gentil fom e PROSELITZ:

Mas ara em e ver Juzien.

E cresem he el veray Dieu.

*Trad. de l'Évang. de Nicodème*.

Vraiment, Seigneur, nous avons dit que nous  
fûmes gentils et *prosélytes*; mais maintenant nous  
sommes juifs en vérité, et croyons bien au vrai Dieu.

CAT. *Proselit*. ESP. *Proselito*. PORT. *Proselito*.  
IT. *Proselito*.

### PROSPEROS, *adj.*, PROSPERUS, pro- spère, heureux.

El en guerra non era PROSPEROS.

*V. de Bertrand de Born*.

Lui en guerre n'était pas *heureux*.

CAT. ESP. PORT. IT. *Prospero*.

### 2. PROSPERITAT, *s. f.*, lat. PROSPERITA- TEM, prospérité, bonheur.

La PROSPERITAT ni la adversitat d'aquest  
mun non preza .i. boto.

*V. et Vert.*, fol. 55.

La *prospérité* ni l'*adversité* de ce monde il ne  
prise un bouton.

En gran PROSPERITAT viven.

*Brev. d'amor*, fol. 35.

Vivant en grande *prospérité*.

Prov. PROSPERITAZ aparelia tost amiez, aver-  
sitaz los proa tost.

*Trad. de Bède*, fol. 2.

La *prospérité* apprête tôt des amis, l'*adversité*  
les éprouve tôt.

CAT. *Prosperitat*. ESP. *Prosperidad*. PORT. *Pro-  
speridade*. IT. *Prosperità*, *prosperitate*, *pro-  
speridade*.

### PROSTRAR, *v.*, du lat. PROSTRATUS, renverser, prosterner, coucher.

Elephant... corro contra ls armatz e PROSTRARO et venso la hosti.

*Eluc. de las propr.*, fol. 249.

Les elephants... courent contre les combattants, et renversent et vainquent l'armée.

*Part. pas.* Jete se PROSTRAT a sos pes.

*Trait. de la Reg. de S. Benoit*, fol. 37.

Qu'il se jette prosterne a ses pieds.

Malaute sia PROSTRAT sobre... ventre e sobre la cara.

*Trad. d'Albuçasis*, fol. 64.

Que le malade soit couche sur... le ventre et sur la face.

ANC. CAY. ANC. ESP. *Prostrar*. CAY. MOD. ESP. MOD. *Postrar*. PORT. *Prostrar*. IT. *Prostrare*.

PROTHCOLLE, *s. m.*, lat. *PROTOCOLUM*, protocole.

Papiers, sedulas et PROTHCOLLES.

*Tit. de 1235, Bordeaux*. Cab. Monteil

Papiers, cédules et *protocoles*.

CAY. *Protócol*. ESP. *Protócolo*. PORT. IT. *Protocollo*.

PROTHEZIS, *s. f.*, lat. *PROTHESIS*, prothèse, figure de mots.

Prothesis, appositio in principio verbi: ut *gnato pro nato*.

ISIDOR., *Orig.* I, 34, 2.

PROTHEZIS es ajustemens de letra o de syllaba en lo comensien de dictio, coma: *entre, mentre*.

*Leys d'amors*, fol. 120.

La *prothese* est addition d'une lettre ou d'une syllabe dans le commencement du mot, comme: ENTRE, MENTRE.

PROVINCIA, PROENSA, PROHNSA, *s. f.*, lat. *PROVINCIA*, province.

Si ambas las partz son en diversas PROVINCIAS, pot donar inducias entto a XVI mes.

*Trait. du Code de Justinien*, fol. 14.

Si les deux parties sont en diverses provinces, il peut donner sursis jusqu'à six mois.

Senhet d'una gran PROHNSA.

*Liv. de Syllac*, fol. 1

Sogneur d'une grande province.

*Par extens.* Parlam de las regions et PROHNSAS de la terra e de la divizio del mon.

*Eluc. de las propr.*, fol. 163.

Parlam de regions et de province de la terra e de la division du monde.

CAY. ESP. PORT. IT. *Provincia*.

2. PROVINCIAL, *adj.*, lat. *PROVINCIALIS*, provincial, de province, qui a rapport à la province.

Al capitol PROVINCIAL dels Fraires menors

*Tit. de 1287, DOAT.* I. XI, fol. 16.

Un chapitre *provincial* des Frères mineurs.

En parlant du supérieur général des maïsons d'un ordre dans une province.

PRIOR PROVINCIAL en Lombardia.

*Cat. dels apost. de Roma*, fol. 207

Prieur *provincial* en Lombardie.

CAY. ESP. PORT. *Provincial*. IT. *Provinciale*.

PROZOPOPEYA, *s. f.*, lat. *PROSOPOPEIA*, prosopopée, figure de rhétorique.

Quin deducere deos in hoc genere dicendi, et infetos excitare, concessum est. Urbes etiam populique vocem accipiunt. Ac sunt quidam, qui has demum *προσοποπειας* dicant, in quibus et corpora et verba fingimus

QUINTIL., *Institut.*, orat. IX, 2.

PROZOPOPEIA... cant hom feñh que una canza inanimada o muda parla.

*Leys d'amors*, fol. 143.

*Prosopopea*... quand on feint qu'une chose inanimée ou muette parle.

CAY. ESP. *Prosopopeya*. PORT. *Prosopopeia*. IT.

*Prosopopeia, prosopopea*.

PRUNA, *s. f.*, lat. *PRUNUS*, brune, neige, gelée blanche.

PRUNA o givre, es vapor congelada.

*Eluc. de las propr.*, fol. 137.

Brune ou givre, c'est vapor congelée.

ANC. ESP. IT. *Pruna*.

PRUNA, *s. f.*, lat. *PRUNUM*, prune.

PRUNAS... las negras... valo mays al estomach

*Eluc. de las propr.*, fol. 218.

*Prunes*... les noires... valent davantage à l'estomac

*Vég. expl.* Ces deux PRUNAS d'avays

En s'amor non dalla

RAMEVAL DE VAQUELERS: D'une dona

Pout une *prun* d'avays pour son amour j'ne donnerai.

ANC. FR. VILMAISE n'estime pas une *prune*... deux diables ne las ailient.

*It. M. de S. H.*

CAY. ESP. PORT. IT. *Pruna*. IT. *Prunega*.

2. PRUNIER, PRUNER, *s. m.*, du lat. PRUNUS, prunier.

NON ges de bois ni de PRUNIER.

DEDES DE PRADES, *Auz. cass.*

NON point de buis ni de prunier.

Albres dometges... peyrier... PRUNER.

*For de Montcuc. Ord. des R. de Fr.*, 1463, t. XVI, p. 133.

Arbres domestiques... poirier... prunier.

CAT. Pruner. IT. Prugno.

3. PRUNELIER, *s. m.*, du lat. PRUNELLUS, prunellier, prunier sauvage.

Raitz de PRUNELIER salvatge.

DEDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Racine de prunellier sauvage.

IT. Prugnolo.

4. PRUNELLA, *s. f.*, lat. PRUNELLA, prunelle.

NON an PRUNELLA en heüll.

DEDES DE PRADES, *Auz. cass.*

N'ont pas de prunelle en l'œil.

AC las PRUNELLAS escuras.

*Roman de Jaufre*, fol. 27.

Eut les prunelles obscures.

PRUZER, *v.*, lat. PRURIRE, démanger.

L'arteill lur PRUSON.

DEDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Les orteils leur démangent.

*Fig.* Gratar mi fai lai on no in PRU.

B. DE VENTADOUR : Ab cor leial.

Me fait gratter là où il ne me demange pas.

CAT. PORT. Pruir. IT. Prurire.

2. PRUZOR, *s. m.*, prurit, démangeaison.

Fendilhament, PRUZOR... veno per humors candas et agndas.

Ayga salada es... de PRUZOR curativa.

*Eluc. de las propr.*, fol. 49 et 75.

Crevasse, prurit... viennent par humeurs chaudes et âcres.

Eau salée est... curative de démangeaison.

3. PRUSIMENT, PRUZIMENT, *s. m.*, prurit, démangeaison.

Ve als ronhos els quals engendra algu istigament et PRUZIMENT.

*Eluc. de las propr.*, fol. 62.

Vient aux régions auxquels il engendre aucune irritation et démangeaison.

Entro que cesse aquel PRUSIMENT.

COTIOSIO O PRUZIMENT.

*Trad. d'Albucasis*, fol. 63 et 61.

Jusqu'à ce que cesse ce prurit.

COTIOSION ou prurit.

PSALM, PSALME, SALME, *s. m.*, lat.

PSALMUS, psaume.

Lo sinquante PSALM, qui es penitencial.

*Eluc. de las propr.*, fol. 128.

Le cinquantième psaume, qui est pénitentiel.

LOS .VII. PSALMES penitencials.

*Cat. dels apost. de Roma*, fol. 140.

Les sept psaumes pénitenciaux.

David, en la prophetia,

Dis, en mii SALME que fes.

P. CARDINAL : Vera Vergena.

David, en la prophétie, dit, dans un psaume qu'il fit.

CAT. Salm. ESP. Salmo. PORT. Psalmo, salmo.

IT. Salmo.

2. PSALMODIA, *s. f.*, lat. PSALMODIA, psalmodie.

Siey compagnon cantavan la PSALMODIA.

*V. de S. Honorat.*

Ses compagnons chantaient la psalmodie.

El tems de sa SALMODIA e de sa orazo.

*Trad. de Bède*, fol. 62.

Au temps de sa psalmodie et de son oraison.

CAT. ESP. Salmodia. PORT. Psalmodia, salmodia. IT. Salmodia.

3. PSALMISTA, SALMISTA, *s. m.*, lat. PSALMISTA, psalmiste.

D'ONT dis lo PSALMISTA.

*V. et Vert.*, fol. 37.

D'où dit le psalmiste.

El fetz. . . . .

D'un joglar d'arpa, SALMISTA.

*Brev. d'amor*, fol. 181.

Il fit... d'un joueur de harpe, psalmiste.

CAT. ESP. Salmista. PORT. Psalmista, salmista. IT. Salmista.

4. SALMEIAR, *v.*, psalmodier.

Talz lauza Dieu e SALMEIA,

E'l creis e'l conois parlan.

UN TROUBADOUR ANONYME, *Coblas esparsas.*

Tel loue Dieu et psalmodie, et croit en lui et le reconnaît en parlant.

CAT. Salmejar. ESP. Salmear, salmodiar. PORT.

Salmejar, psalmodiar. IT. Salmeggiare.



5. SAUTIER, *s. m.*, psautier.

Covengra'l miells un SAUTIER  
En la gleisa.

PIERRE D'AVVIRGNE : Chantara.  
Lui conviendrait mieux un *psautier* dans l'église.

6. PSALTERI, SALTERI, SAUTIERI, *s. m.*,  
lat. PSALTERIUM, psautier.

Fetiz tot lo PSALTERI, so sabem veramens.

PIERRE DE COEBIAC : El nom de.  
Il fît tout le *Psautier*, cela nous savons vraiment.

L'autre libre que donec fo .i. SAUTIERI.

PHILOMENA.

L'autre livre qu'il donna fut un *psautier*.

El legia chascun dia lo SALTERI e disia .i. c.  
e .i. patres nostres.

*V. de Guillaume de la Tour.*

Il lisait chaque jour le *Psautier* et disait cent et cinquante paternôtres.

— Psaltèrion.

Del SALTERI

Faras .x. cordas estrangir.

GIRAUD DE CALANSON : Fadet joglar.

Da *psalterion* tu feras resonner dix cordes.

CAT. *Salteri*. ESP. *Salterio*. PORT. *Psalterio*, *salterio*. IT. *Salterio*, *salterio*.

PUBERTAT, *s. f.*, lat. PUBERTATUM, puberté.

Pois que il son en PUBERTAT.

*Tra l. du Code de Justinien*, l<sup>o</sup>. 10.

Après qu'ils sont en *puberte*.

CAT. *Pubertat*. ESP. *Pubertad*. PORT. *Puberdade*. IT. *Pubertà*.

PUDICICIA, *s. f.*, lat. PUDICITIA, pudicité, pudeur.

PUDICICIA, so es a dire pura honestat en parlaments, regardaments, tocaments.

*Eluc. de las propr.*, fol. 69.

*Pudicite*, c'est-a-dire pure honnêteté en lan. a. g. regard, toucher.

CAT. ESP. PORT. *Pudicicia*. IT. *Pudicizia*.

PUDIR, *v.*, lat. PUTERE, puer, avoir mauvaise odeur.

Ieu l'ai faich lavar e torbir,

E ja no 'l sentieitz PUDIR.

RAYMOND DE BUDOLC : *Turmalis*.

Je l'ai fait lavar et fourbir, et desormais vous n'entendez plus

Sa flor pur et es desplaçens

*Eluc. de las propr.*, fol. 219.

Sa fleur... *pué* et est déplaisante

Part. prés. Vantou

No sent plus leu catu PUDEN,

Com clere o preziator

Senton ont es lo manen.

P. CARDINAL : *Tatarassa*

Vantour ne sent pas plus vite chair *puante*, com me cleres ou prédicateurs sentent où est le riche

ANC. FR. Si seroit certes li femiers

Qui de *puir* est costumiers.

*Roman de la Rose*, v. 8750.

Phlegre qui les reçut *put* encor la foudre

Dont ils furent touchez.

MALHERBE, liv. II.

CAT. *Pudir*. IT. *Putire*.

2. PUDOR, *s. f.*, puanteur, infection, odeur.

La PUDORS agra us tost mortz.

A. DANIEL : Puis Raimon

La *puanteur* vous aurait tôt tué.

Estaitz luech que puseatz sostener la PUDOR, et obrie lo potz e la PUDOR issie mala e grans.

*Revelatio de las Penas d'Ifern.*

Tenez-vous loin pour que vous puissiez supporter la *puanteur*; et il ouvrit le puits et la *puanteur* sortit mauvaise et grande.

*Vig.* Si delechero, en aquest segle, en la PUDOR de luxuria,

*Liv. de Sydrac*, fol. 48.

Ils se délecterent, en ce moule, dans la *puanteur* de luxurie.

ANC. FR. Ceste *puor* orde et puaise.

*Roman du Renart*, t. II, p. 273.

Quant il ystra du lac, il sortira aussi une si grant *pucur*, que les gens en cuideront mourir

*Prophete de Merlin*, fol. LVIII.

CAT. *Pudor*.

3. PUÏ, *adj.*, puant, infect, dégoutant.

*Vig.* Es plen de PUÏ aïre.

ES TROUBADOUR ANONYME : *Collas esparsas*.

Et plein de *puante* mauve.

*Subst.* Li fol, li PUÏ e 'lh filhol.

ANDRÉ DE BOUTEVAIN : *Li fol*

Li fol... les *puants* et le *puant*.

ANC. FR. Et a beste de *put* comon.

Desloax, vila n. z. *pué* et seis

*Roman de Renart*, t. II, v. 11120.

4. PUTNAIS, PUGNAIS, <sup>u</sup> *adj.*, punais, puant.

Us gars de mal aire,  
Vilas e PUTNAIS.

RAMBAUD DE VAQUEIRAS : Sirventesc.  
Un garçon de mauvaise mine, vilain et *puais*.

Fugir enfern e'l PUTNAIS fucc arden.

PONS DE CAPDUEIL : Et nos sia.  
Fuir enfer et le *puant* feu ardent.

*Subst.* LO PUGNAIS se playn del cors sant.  
*V. de S. Honorat.*

Le *puais* se plaint du corps saint.

ANC. FR. Les autres devindrent poacres,  
*Pugnaiz*, impotens, contrefaiz.  
*Vigiles de Charles VII*, t. 1, p. 30.

Tant infâme et *puaise* que ce n'est qu'ordure et villenie.

RABELAIS, liv. II, ch. 5.

5. PUDENT, *s. m.*, anus, orifice du foudement.

Emorroydas so .v. venas geyskens el PUDENT.  
*Eluc. de las propr.*, fol. 98.

Les hémorroïdes sont cinq veines gigantes à l'*anus*.

6. PUANS, *adj.*, puant.

Car yfein es si escurs e PUANS.

PIERRE ESPAGNOL : Ar levetz sus.  
Car l'enfer est si obscur et *puant*.

PUDIT, *s. m.*, pudit, sorte d'arbuste.

La grana

D'un arbre que a nom PUDITZ.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

La graine d'un arbre qui a nom *pudit*.

ANC. CAT. *Pudich*.

PUEG, POIG, PUOI, *s. m.*, lat. *podium*, puy, montagne, mont, coteau, sommet, hauteur.

La remazuda

Del PUEG que brugi .vii. ans,

D'on issie mas la sorriz.

GUILLAUME DE SAINT-DIDIER : Malvaiza m' es.  
Le résultat de la *montagne* qui mugit sept ans,  
d'où il ne sortit que la souris.

Abans que il blanc puor sion vert.

P. D'AUVERGNE : Abans.

Avant que les blancs *coteaux* soient verts.

*Fig.* El PUEG de perfectio.

*V. et Vert.*, fol. 63.

Au *sommet* de perfection.

*Loc. fig.* leu tenc lo PUEG e lays la plana.

PERDIGON : Aissi eum.

Je tiens le *coteau* et laisse la plaine.

Per plan e per poig e per ser.

T. DE FOLQUET ET DE PORCIER : Porcier.  
- Par plaine et par *mont* et par colline.

ANC. FR. Passe les vaus et les *puis* et les monts.  
*Roman de Garin le Loherain*, t. I, p. 24.

Rollans regarde ens *puit* et ens valées.

*Roman de Roncevaux*. DU CANGE, t. V, col. 595.

Le *pu* descend tout embronziez.

Le *pu* devale contreval.

*Roman de Florimond*. DU CANGE, t. V, col. 595.  
CAT. *Putz* IT. *Poggio*.

2. PUÏOL, *s. m.*, hauteur, élévation.

Les PUÏOLS del mont Liba.

*Eluc. de las propr.*, fol. 159.

Les *hauteurs* du mont Liban.

3. PUÏANSA, *s. f.*, ascendance.

Puïans, PUÏANSA.

*Leys d'amors*, fol. 70.

Montant, *ascendance*.

4. PUÏAMEN, POÏAMENT, *s. m.*, ascendance, hauteur.

En los autres elevatios et PUÏAMENS.

*Leys d'amors*, fol. 9.

Dans les autres élévations et *hauteurs*.

*Fig.* Malautia... es el sin gran POÏAMENT.

*Eluc. de las propr.*, fol. 74.

La maladie... est à la sienne grande *hauteur*.

5. PUEIAR, POIAR, PUIAR, *v.*, monter, élever.

Sus li PUEIA sobr' el dos.

GUILLAUME DE BERGUEDAN : Un sirventes.

Sus il lui *monte* sur le dos.

K. dix a Thomas : PUGATZ sobre .i. cavall.

PHILOMENA.

Charles dit a Thomas : *Montez* sur un cheval.

*Fig.* Quan eug POIAR, l'ome ave a deïssendre.

PONS DE LA GARDE : Sitot non.

Quand il croit *monter*, l'homme vient à descendre.

Quar fon pros e franex e debonaire,

PUGET son pretz tau quan POIAR podia.

PERDIGON : Aissi eum.

Parce qu'il fut preux et franc et debonnaire, son mérite *monta* autant que *monter* il pouvait.

*Loc.* POIAR en dignitat.

*V. et Vert.*, fol. 8.

*Monter* en dignité.

*Substantiv.* Fals es en gran poiar  
Cui la roda, en breu virar,  
Fai son poiar e descendre.

GIRAUD DE BORNEIL : Honratz es.  
Tel est en grand *élever* à qui la roue, en rapide  
tourner, fait son *élever* en descendre.

*Part. prés.* PUIANS, puiausa.  
*Leys d'amors*, fol. 70.

*Montant*, ascendance.

*Part. pas. fig.* SON POIAT EN QUALQUE DIGNITAT  
*L. et Vert.*, fol. 10  
Sont *élevés* en quelque dignité.

L'emperairitz cui joveus  
A PUIAT els aussors graz.

FOLQUET DE MARSEILLE : Us volers.

L'imperatrice en qui mérite a *monté* aux plus  
hauts degres.

ANC. FR. Contre mont *puir* le degre.  
*Fabl. et cont. anc.*, t. III, p. 343

Amont l'arbre prent à *puier*.  
*Roman de Renart*, t. III, p. 187.

E si fet bon *puier* sur mei.  
*Nouv. rec. de fabl. et cont. anc.*, t. I, p. 376.

Por li e por son las amont Saïne *puierent*.  
*Roman de Rou*, v. 1915.

CAT. ANC. ESP. *Pujar*. PORT. *Pojar*. IT. *Pog-  
giare*.

6. EMPUIAR, *v.*, monter, s'élever.

QUAN EMPUGIET SUS EL HAR MERLAT.  
G. RAINOLS : Auzir eger.  
Quand je *montai* sus en le rempart fortifié.

7. SOBRI POIAR, SOBREPUIAR, *v.*, surmon-  
ter, dominer, surélever.

TANT SOBREPOIA L' dans  
Que mos eoes non pot pensar  
FOLQUET DE MARSEILLE : SI CUM

TANT LE DOMMAGE *domine* que mon cœur ne peut  
chaser.

Es fols qui be no l' merma,  
QUAN LO VETZ SOBRIPOIAR.

BLETRAND DE BORN : MONT EN PLAI.

Est fou qui bien ne l'abaisse, quand il le voit sur-  
monter.

*Part. pas.* TANT ES SOBREPUIAR  
Vostre pretz.

POSS DE CARBELL : JA NON

TANT ET *urlece* VOSTRE MERITS

CAT. ESP. *Sobrepujar*. FOLK. *Sobrepujar*, *sob-  
poiar*

(11).

PUERICIA, PUERITIA, PUERISSIA, *s. f.*,  
lat. PUERITIA, âge puéril, puérité,  
bas âge.

Infancia, PUERICIA

*Cartulaire de Montpellier*, fol. 171.

Enfance, âge *puéril*.

Si la gelhozitat accideys de PUERISSIA.

*Fra l. d'Albacasis*, fol. 68.

Si la gelhozite vient de *bas* âge.

LO REY LOYS EN SA PUERITIA.

*Cat. dels apost. de Roma*, fol. 181.

Le roi LOUIS en son *bas* âge.

CAT. ESP. PORT. *Puericia*. IT. *Puerizia*.

2. PUERIL, *adj.*, lat. PUERILIS, puéril.

Puericia, o estat PUERIL... en la qual intua  
quascr... quan laissa la popa.

*Eluc. de las propr.*, fol. 69

Puérilité, ou âge *puérl*... dans lequel, entre cha-  
cun... quand il laisse la mamelle.

— *Par extens.* Ce qui est de peu d'im-  
portance.

Pecatz et faytz PUERILS

*Eluc. de las propr.*, fol. 66.

Péchés et faits *puérils*

CAT. ESP. PORT. *Pueril*. IT. *Puerile*

PULEGI, *s. m.*, lat. PULEGIUM, pouliot,  
sorte de plante.

PULEGI, es herba mot aromatica

*Eluc. de las propr.*, fol. 219

*Pouliot*, c'est herbe moult aromatique.

IT. *Puleggio*.

PULSAR, *v.*, lat. PULSARE, pousser,  
frapper, heurter, choquer, battre.

SI IN ME FEUST O ME PULSESI.

*Trad. du Cole de Justemon*, fol. 107.

SI TU ME TRAPPES OÙ ME *ch. per*

CUM ELLA S'AUCA, CELA DEL CAP ROSSA

*Premier B. ecc.*

Comme elle se haït se, le cœur elle *ch. del frappe*

CONSIDERA ON ROSSA LA VENA.

*Trad. d'Albacasis*, fol. 141

Considère ce *bat* la veine.

— Respirer, souffler.

SOL NO PULIETZ

*Nou den portat*

ELUC. ESTIMACH DE TORES

TRAD. D'ALBACASIS, fol. 141

84

Que seulement vous ne souffliez pas.

Il ne doit porter blanc vêtement ni souffler.

CAT. ESP. PORT. *Pulsar*. IT. *Pulsare*.

2. **POLS**, *s. m.*, lat. **PULSUS**, pouls.

**POLS**, es mouvement fayt per dilatacio et restrictio del cor.

Saphir... de sanc es restrictiu... pauzat sobre rolses dels tens, quan hom pert sanc pel nas.

*Eluc. de las propr.*, fol. 20 et 192.

*Pouls*, c'est mouvement fait par dilatation et resserrement du cœur.

Le saphir... de sang est restrictif... posé sur les pouls des tempes, quand on perd sang par le nez.

CAT. *Pols*. ESP. PORT. *Pulso*. IT. *Polso*.

3. **PULSACIO**, *s. f.*, lat. **PULSATIO**, pulsation.

La diminucio de la rogor et de la **PULSACIO**.

*Trad. d'Albucasis*, fol. 24.

La diminution de la rougeur et de la *pulsation*.

CAT. *Pulsació*. ESP. *Pulsacion*. PORT. *Pulsacão*. IT. *Pulsazione*.

4. **POLSAMENT**, *s. m.*, pulsation.

Arterias prendo esperit del cor, e porto l'a far **POLSAMENT**.

*Eluc. de las propr.*, fol. 33.

Les artères prennent esprit du cœur, et le portent à faire *pulsation*.

5. **PULSATIL**, *adj.*, pulsatif, agité.

Doas venas **PULSATILS**, las quals so aprop las anrellhas.

De las venas **PULSATILS** e de las quietas.

*Trad. d'Albucasis*, fol. 50 et 1.

Deux veines *pulsatives*, lesquelles sont proche les oreilles.

Des veines *agitées* et des paisibles.

**POLS** es fort... per moleza del istrument **PULSATIL**.

*Eluc. de las propr.*, fol. 21.

Le pouls est fort... par souplesse de l'instrument *pulsatif*.

ESP. *Pulsatil*. IT. *Pulsatile*.

6. **IMPELLIR**, **EMPELLIR**, *v.*, lat. **IMPELLERE**, pousser, chasser, inciter.

**EMPELLER** aquel entro que pervengua a la fissura.

*Trad. d'Albucasis*, fol. 14.

*Pousse* celui-là jusqu'à ce qu'il parvienne à la fissure.

*Part. prés. subst.* Sia **CUM EMPELLENT**.

Forma de **IMPELLENT**.

*Trad. d'Albucasis*, fol. 15 et 38.

Soit comme *incitant*.

Forme d'*incitant*.

*Part. pas. subst.* L' **EMPELLIT**.

*Trad. d'Albucasis*, fol. 38.

L'*incité*.

CAT. *Impellir*. ESP. *Impeler*. PORT. *Impellir*.

IT. *Impellere*.

7. **IMPULCIO**, **IMPULSIO**, *s. f.*, lat. **IMPULSIO**, impulsion, choc.

La reduccio es fayta am **IMPULCIO**.

*Trad. d'Albucasis*, fol. 68.

La réduction est faite avec *impulsion*.

Si mov trop leu per tota **IMPULSIO**.

*Eluc. de las propr.*, fol. 36.

Se meut fort facilement par toute *impulsion*.

CAT. *Impulsió*. ESP. *Impulsion*. PORT. *Impulso*. IT. *Impulsione*.

8. **IMPULSIU**, *adj.*, impulsif, propre à donner impulsion.

Del sanc purificatiu... et als membres **IMPULSIU**.

*Eluc. de las propr.*, fol. 20.

Du sang épuratif... et aux membres *impulsif*.

CAT. *Impulsiu*. ESP. PORT. *Impulsivo*.

9. **IMPELLISCAR**, *v.*, pousser.

Cove que tu **IMPELLISCAS** aquels en sus.

*Trad. d'Albucasis*, fol. 36.

Il convient que tu *pousses* ceux-là en sus.

10. **REPELLIR**, *v.*, lat. **REPELLERE**, rejeter, repousser, chasser.

Deu om los tantost restrenher e **REPELLIR**

*Les dix Commandements de Dieu*.

On les doit aussitôt restreindre et *repousser*.

*Part. pas.* Aquelas donatios son ades e scran d' aissi enant del tot **REPELLIDAS**, cassadas et annulladas.

*Tit. dixième siècle*. DOAT, 1. CLXXII, fol. 216.

Ces donations sont maintenant et seront d'ici en avant entièrement *rejetées*, cassées et annullées.

CAT. *Repellir*. ESP. *Repelir*. PORT. *Repellir*.

11. **REPULSA**, *s. f.*, lat. **REPULSA**, répulsion, refus, opposition.

Ses tota disgregacio, **REPULSA** et reperensio

*Eluc. de las propr.*, fol. 120.

Sans aucune disjonction, *repulsion* et *repulsion*.

*Fig.* Per venjança de la **REPUSA**.

*Cat. dels apost. de Roma*, fol. 125.

Par vengeance du *refus*.

CAT. ESP. PORT. IT. *Repulsa*.

12. **EXPELLIR**, *v.*, lat. **EXPELLERE**, chasser, rejeter, expulser.

De la sieu' **expulsió** per la qual **expellis** las malautias.

*Trad. d'Albucasis*, fol. 2.

De la sienne *expulsion* par laquelle tu *expulses* les maladies.

*Part. prés.* **EXPELLENT** las superfluas fumozitat.

*Eluc. de las propr.*, fol. 81.

*Expulsant* les vapeurs superflues.

CAT. *Expellir*. ESP. *Expeler*. PORT. *Expellir*.

IT. *Expellere*.

13. **EXPULCIO**, **EXPULSIO**, *s. f.*, lat. **EXPULSIO**, *expulsion*.

De la sieu' **expulsió** per la qual **expellis** las malautias.

AMB **EXPULCIO** **FORT**.

*Trad. d'Albucasis*, fol. 2 et 37.

De la sienne *expulsion* par laquelle tu *expulses* les maladies.

Avec *expulsion* forte.

CAT. *Expulsió*. ESP. *Expulsion*. PORT. *Expulsão*. IT. *Expulsione*.

14. **EXPULSIV**, *adj.*, *expulsif*, *répulsif*.

Nas en membre oficial, d'ayre *atractiu* et **expulsiu**.

Offici propri de virtut **expulsiva** es getat foras las superfluitatz.

*Eluc. de las propr.*, fol. 10 et 14.

Le nez est membre *auxiliaire*, d'air *attractif* et *repulsif*.

L'emploi propre de faculté *expulsive* est de jeter dehors les superfluités.

CAT. *Expulsiu*. ESP. PORT. *Expulsivo*. IT. *Expulsivo*.

15. **COMPELLIR**, **COMPELLIR**, *v.*, lat. **COMPELLERE**, *contraindre*, *forcer*, *obliger*. **COMPELLIR**, per los sieus, los negligens a pagar.

*Forz de Montau. Ord. de R. de Fr.*, 1463.

XXXI, p. 126.

*Contraindre*, par les sergents, les negligens, a payer.

No los posque **COMPELLIR** de.

*Tit. de 1378. Hist. de Languedoc*, t. IV, p. 1, col. 355.

Ne les puisse *contraindre* de.

*Part. pas.* **COMPELLITS** a pagar passages.

*Statuts de Provence*. BOMY, p. 226.

*Obligés* à payer passages.

ANC. FR. *Compelliz* par paines ou autrement de la paier... et à ce *compelloient* les-dictes parties... elle se paiera sans *compellir* les debtes d'icelle.

*Ord. des R. de Fr.*, 1371, t. V, p. 706.

CAT. *Compellir*. ANC. ESP. *Compelir*. ESP. MOD. *Compeler*. PORT. *Compellir*.

16. **COMPULSORI**, *adj.*, *compulsoire*.

De la qual obtenon lettres **COMPULSORIAS**.

*Statuts de Provence*. BOMY, p. 7.

De laquelle ils obtiennent lettres *compulsories*.

ESP. PORT. *Compulsorio*.

17. **COMPULCION**, *s. f.*, lat. **COMPULSIONEM**, *compulsion*.

La *jurisdiction*, *coertion*, **COMPULCION**.

*Tit. de 1413. de Sainte-Eulalie de Bourdeaux*.

La *jurisdiction*, *coertion*, *compulsion*.

CAT. *Compulsió*. ESP. *Compulsion*.

**PULVINA**, *s. f.*, lat. **PULVINUS**, *coussin*.

Estreyssee la fractura sobre la plaga am **PULVINAS**.

*Trad. d'Albucasis*, fol. 1.

Etreignit la fracture sur la plaie avec *coussin*.

2. **PULVIL**, **PULVILII**, *s. m.*, lat. **PULVILLIUS**, *petit coussin*, *coussinet*.

Que tu pauses **PULVILIS** embegutz am aigua et oli.

Pausa dejos la palpebra rotavirus petits de coto.

*Trad. d'Albucasis*, fol. 1 et 16.

Que tu poses *coussinets* amb oli, avec eau et huile. Pose des oil la paupiere *coussinets* de coto.

**PUNH**, **POING**, **POINTE**, **PONH**, *s. m.*, lat. **PUGNUS**, *poing*.

L'estreindre l'air et le suer que l'air se...

*LEDELLI DE MARSILLE*, 1560.

L'estreindre l'air avec le suer que l'air se...

Tans ponhs trencatz e tanta testa.

*V. de S. Honorat.*

Tant de poings coupés et tant de têtes.

La lansa al PUNCH.

*Roman de Blandin de Cornouailles, etc.*

La lance au poing.

— Poignée.

*Nég. expl.* El non val un poing de cendre.

B. ZORGI : S'ie us trobes.

Il ne vaut pas une poignée de cendres.

*Loc.* Ple RONH de linos solamen

Faretz fort cozer e baillir.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Pleine poignée de graine de lin seulement vous ferez cuire et bouillir fort.

Del ple RONH de terra, si engendro .x. ponhatz d'ayga, de .x. d'ayga, cent d'ayre, de .c. d'ayre, mil de foc.

*Eluc. de las propr.*, fol. 105.

De pleine poignée de terre, s'engendent dix poignées d'eau, de dix d'eau, cent d'air, de cent d'air, mille de feu.

ANC. FR.

E çaint l'espee au pont d'or flamboiant.

*Roman d'Agolant*, v. 814.

CAT. *Puny.* ESP. *Puño.* PORT. *Punho.* IT. *Pugno.*

2. POGALH, *s. m.*, poignet.

L'escut lhi trenquet sot lo POGALH.

*Roman de Gerard de Rossillon*, fol. 55.

L'écu lui coupa sous le poignet.

3. PONHAT, *s. m.*, poignée, ce que peut contenir la main.

Del ple ponh de terra, si engendro .x. ponhatz d'ayga, de .x. d'ayga, cent d'ayre, de .c. d'ayre, mil de foc.

*Eluc. de las propr.*, fol. 105.

De pleine poignée de terre, s'engendent dix poignées d'eau, de dix d'eau, cent d'air, de cent d'air, mille de feu.

CAT. *Punyat.* ESP. *Puñado.* PORT. *Punhado.* IT. *Pugno.*

4. PONHADA, PUNCHADA, *s. f.*, poignée, ce que peut contenir la main.

Una PONHADA d'aterra.

*Liv. de S. J. drae*, fol. 56.

Une poignée de sable.

De mieia PUNCHADA de sal.

*Tit. de 1285. DOAT*, t. X, col. 191.

De demi-poignée de sel.

5. PUNHADIERA, *s. f.*, pougadière, sorte de mesure.

Del moli d'al pont, .viii. PUNHADIERAS de froment.

*Cartulaire du Bugue*, fol. 1.

Du moulin du pont, huit pougadières de froment.

ANC. FR. Item en seigle quatre sextiers, ... quarteranche de *ponhardière*.

*Tit. de 1464, CARPENTIER*, t. III, col. 345

6. PONHAL, *adj.*, gros comme le poing.

Gran quantitat de peiras PONHALS per lansa am fondas.

*Tit. du XV<sup>e</sup> siècle. DOAT*, t. CXLVII, fol. 283.

Grande quantité de pierres grosses comme le poing pour lancer avec froudes.

7. POGNADOR, POINGNADOR, PONHEDOR, *s. m.*, lat. PUGNATOR, combattant, guerrier.

En Antioch' als POINGNADORS.

HUGUES DE PENA : cora que m.

Dans Antioche aux combattants.

Rollan ab sos PONHEDORS

No saubron tan gen couquerir.

RAMBAUD DE VAQUEIRAS : No m'agrad' iverns.

Roland avec ses guerriers ne surent si gentiment couquerir.

Adonex viratz plurar man gentil PONHEDOR.

E vie venir Richart lo noble PONHEDOR.

*Roman de Fierabras*, v. 3904 et 3908.

Alors vous verriez pleurer maint gentil combattant.

Et vit venir Richard le noble combattant.

ANC. FR. Li queus de vos conoist cest poigneor.

Qui tel damage nus a fait lui ce jor.

*Roman d'Aubri. BEKKER*, p. 172.

IT. *Pugnatore.*

8. PUGNAR, *v.*, lat. PUGNARE, combattre, guerroyer.

Voyez DENINA, t. I, p. 285; ALBRETE, p. 181.

PUGNARAN matin e soir.

DEUDES DE PRADES : En un sobet.

Combattront matin et soir.

*Part. pas. fig.*

Molt a PUGNAR AMORS en mi delir.

G. FAIBIT : Molt a.

Moult a combattu Amour à me détruire.

ANC. CAT. ESP. PORT. *Pugnar*. IT. *Pugnare*.

9. IMPUGNAR, ENFUGNAR, EMPUNHAR, *v.*,  
lat. IMPUGNARE, impugner, combattre.  
Per ENFUGNAR los Sarrazis.

*Cat. dels apost. de Roma*, fol. 219.

Pour combattre les Sarrazins.

Angels... malignes IMPUGNO vigorozament.

*Eluc. de las propr.*, fol. 12.

Anges... les diables ils combattent vigoureusement.

En te EMPUNHAR.

*Tit. de 1319. DOAT, l. CXXXII*, fol. 336.

En rien impugner.

CAT. ESP. PORT. *Impugnar*. IT. *Impugnare*.

10. IMPUGNADOR, *s. m.*, lat. IMPUGNATOR, attaquant, assiégeant, qui impugne.

Dels IMPUGNADORS defensar.

*Eluc. de las propr.*, fol. 50.

Défendre des assiégeants.

CAT. ESP. PORT. *Impugnador*. IT. *Impugnatore*.

11. IMPUGNACION, *s. f.*, lat. IMPUGNATIONEM, attaque, opposition.

Renuncian... a IMPUGNACION d'aquesta present carta.

*Tit. de 1402. Borleaux*. Cab. Montéil.

Renonçant... à l'attaque de ce présent titre.

CAT. *Impugnació*. ESP. *Impugnacion*. PORT. *Impugnacão*. IT. *Impugnazione*.

12. REPUGNAR, *v.*, lat. REPUGNARE, repugner, contredire.

La qual causa REPUGNA al drech,

*Statuts de Provence*. BOMY, p. 227.

Laquelle chose repugne au droit.

*Part. prés.* Paraula mot estanha e REPUGNAN al entendemen d'ome.

*Lays d'amors*, fol. 106.

Parole moult estrange et espu: nout à l'entendement d'homme.

CAT. ESP. PORT. *Repugnar*. IT. *Repugnare*.

13. REPUGNANCIA, *s. f.*, lat. REPUGNANTIA, répugnance, opposition, contradiction.

Implicans REPUGNANCIA.

*Eluc. de las propr.*, fol. 5.

Implicant opposition.

CAT. ESP. PORT. *Repugnancia*. IT. *Repugnanza*.

- PUNICENC, *adj.*, du lat. PUNICEUS, écarlate, d'un rouge éclatant.

La segunda PUNICENCA, o citrina.

Color... PUNICENCA et purpurenea declino vers rog.

*Eluc. de las propr.*, fol. 264.

La seconde écarlate, ou citrine.

Couleur... écarlate et purpurine inclinent vers rouge.

PORT. *Puniceo*.

- PUNIR, *v.*, lat. PUNIRE, punir.

On vai PUNIR sos fayllimentz.

Dieus de majestat los PENI mantenen.

*F. de S. Honorat*.

Ou il va punir ses fautes.

Le Dieu de majeste les punit aussitôt.

*Part. pas.* Ne seria, qualche ora, PUNIDA.

PHILOMENA.

Elle en serait, quelque heure (tôt ou tard), punie.

ANC. CAT. ANC. ESP. PORT. *Punir*. IT. *Punire*.

2. PUNIMEN, *s. m.*, punition.

Sapchatz que 'l sien PUNIMEN

Son senhal d'ira solamen.

*Brev. d'amor*, fol. 15.

Sachez que les siennes punitions sont signe de colère seulement.

IT. *Punimento*.

3. PUNICIO, PUNITIO, *s. f.*, lat. PUNITIO, punition.

PUNICIO corporal.

*Tit. de 1265. DOAT, l. VIII* fol. 177.

Punition corporelle.

La PUNITIO dels pecatz.

*Cary a Maradon.*, p. 41.

La punition des pechés.

ANC. CAT. *Punició*. ESP. *Punición*. PORT. *Punición*. IT. *Punizione*, *punizione*.

4. IMPUNIT, *adj.*, lat. IMPUNITUS, impunit

Molt crims IMPUNITS remanien.

*Catiquaire de Montpellier*, fol. 50

De nombreux crimes d'impunité remanent.

CAT. *Impunit*. ESP. PORT. *Impunito*. IT. *Impunito*.

**PUPILH**, *s. m.*, lat. **PUPILLUS**, pupille, mineur.

Si cum es, s'ieu soi **PUPILLUS**.

*Trad. du Code de Justinien*, fol. 23.

Ainsi comme il est, si je suis *pupille*.

*Adj.* BENS delz enfans **PUPILS**.

*Statuts de Provence*. BOMY, p. 45.

Biens des enfans *pupilles*.

CAT. *Pupillo*. ESP. *Pupilo*. PORT. IT. *Pupillo*.

2. **PUPILLA**, *s. f.*, lat. **PUPILLA**, pupille, mineure.

**Pupils** ni **PUPILLA** non podon far garentia per nulh home.

*Trad. du Code de Justinien*, fol. 28.

Mineur ni *mineure* ne peuvent faire garantie pour nul homme.

ESP. *Pupila*. PORT. *Pupilla*.

3. **PUPILLARETAT**, *s. f.*, pupillarité.

Pois que il a passat la **PUPILLARETAT**.

*Trad. du Code de Justinien*, fol. 53.

Après qu'il a passé la *pupillarité*.

4. **PUPILLARI**, *adj.*, lat. **PUPILLARIS**, pupillaire.

Aquella substitucios es **PUPILLARIS**.

*Trad. du Code de Justinien*, fol. 64.

Cette substitution est *pupillaire*.

CAT. *Pupillar*. ESP. *Pupilar*. PORT. *Pupillar*. IT. *Pupillare*.

5. **PUPILLARINT**, *adv.*, à la manière pupillaire.

Pot substituir l'un al autre en outra guisa, so es **PUPILLARINT**.

*Trad. du Code de Justinien*, fol. 64.

Il peut substituer l'un à l'autre en autre manière, c'est-à-dire à la manière *pupillaire*.

**PUPILLA**, *s. f.*, lat. **PUPILLA**, pupille, prunelle de l'œil.

Tu veyras am aquela **PUPILLA**, am la visio del huel, per la clartat de la tunica cornea.

*Trad. d'Albucasis*, fol. 19.

Tu verras avec cette *pupille*, avec la vision de l'œil, par la clarté de la tunique coruée.

CAT. *Pupilla*. ESP. *Pupila*. PORT. IT. *Pupilla*.

**PUR**, *adj.*, lat. **PURUS**, pur, net, propre.

De bon vi **PUR** a beure assatz.

DE CEDES DE PRADES, *Auz. cass.*

De bon vin *pur* à boire assez.

**PURA cum la pupilla**.

*Eluc. de las propr.*, fol. 69.

*Püre* comme la prunelle.

*Moral.* Tal cuia esser **PURS** e netz de peccatz.

**HOMI** leva **PURAS** mas en oratio.

*V. et Vert.*, fol. 41 et 90.

Tel pense être *pur* et net de péché.

On lève *pures* mains en oraison.

CAT. *Pur*. ESP. PORT. IT. *Puro*.

2. **PURAMENT**, *adv.*, purement, simplement.

Heres pot esser institutz alens hom e **PURAMENT** e sotz condicion.

*Trad. du Code de Justinien*, fol. 63.

Héritier peut être institué aucun homme et *purement* et sous condition.

CAT. *Purament*. ESP. PORT. IT. *Puramente*.

3. **PURITAT**, **PURETAT**, **PURTAT**, *s. f.*, lat.

**PURITATEM**, pureté, netteté.

L'abitacols dels peissons

Non es de **PURITAT** tan gran

Cum l'aires on l'aucel estau.

*Brev. d'amor*, fol. 52.

Le séjour des poissons n'est pas de *pureté* si grande comme l'air où les oiseaux sont.

Car de **PURTAT** nasquet et mor.

*Libre de Seneca*.

Car de *pureté* naquit et meurt.

*Moral.* Aquels que fan vida d'angel en terra per **PURITAT** de sancta vida.

*V. et Vert.*, fol. 103.

Ceux qui font vie d'ange sur la terre par *pureté* de sainte vie.

ANC. FR. Aimant d'un cueur rempli de *pureté*.

CL. MAROT, t. IV, p. 346.

La *pureté* du langage naïvement attique.

AMYOT, *trad. de Plutarque*. Morales, t. II, p. 225.

La cape blanche signifie *pureté* et virginité.

H. ESTIENNE, *Apologie pour Hérodote*, t. II, p. 214.

CAT. *Puritat*. ESP. *Puridad*. PORT. *Puridade*. IT. *Purità*, *puritate*, *puritade*.

4. **PURACIO**, *s. f.*, purification.

**PURACIO** de la plaga.

*Trad. d'Albucasis*, fol. 12.

*Purification* de la plaie.



## 5. PURIFICAR, v., lat. PURIFICARE, purifier.

PURIFICA la mia anima.

*Lo Payre eternal.*

Purifie la mienne âme.

Part. pas. Adone Paul pres .ii. barons PURIFICATZ.

*Trad. des Actes des Apôtres, ch. 21.*

Alors Paul prit deux hommes purifiés.

CAT. ESP. PORT. Purificar. IT. Purificare.

## 6. PURIFICACIO, PURIFICATIO, s. f., lat. PURIFICATIO, purification.

LO COMPLIMENS de lur PURIFICACIO.

*Trad. des Actes des Apôtres, ch. 21.*

L'accomplissement de leur purification.

LA PURIFICATIO de sancta Maria.

*Calendrier provençal.*

La purification de sainte Marie.

CAT. Purificació, ESP. Purificación. PORT. Purificação. IT. Purificazione.

## 7. PURIFICATIÜ, adj., purificateif, propre à purifier.

Es del sanc PURIFICATIÜ.

Soleilh... ha vintü PURIFICATIÜ.

*Eluc. de las propr., fol. 20 et 116.*

Il est du sang purificateif.

Soleilh... a faculté purificative.

## 8. IMPURITAT, s. f., lat. IMPURITATEM, impureté.

Ab infectio e IMPURITAT.

*Eluc. de las propr., fol. 133.*

Avec infection et impureté.

CAT. Impuritat. ESP. Impuridade. IT. Impurità, impuritate, impuridade.

## 9. DEPURAR, v., lat. DEPURARE, épurer, rendre pur, clarifier.

Vens... l'ayte pestilencial DEPURAS.

*Eluc. de las propr., fol. 134-135.*

Vents... l'air pestilentiel épurent.

Part. pas. La claitat DEPURADA.

*PELLIROS, Voy. au Purg. de S. Patrice.*

La claité épurée.

CAT. ESP. Depurar. IT. Depurare.

## 10. DEPURACIO, s. f., depuration, épurement.

Ayga... pet accio del foc pren DEPURACIO.

*Eluc. de las propr., fol. 75.*

L'eau... par action du feu prend épurement.

CAT. Depuració. ESP. Depuración. IT. Depurazione.

## 11. DEPURAMENT, s. m., épurement, purification.

DEPURO l'ayre... dono DEPURAMENT.

*Eluc. de las propr., fol. 38.*

Épurent l'air... donnent épurement.

## 12. DEPURATIÜ, adj., dépuratif, propre à épurer.

Del ayte... DEPURATIÜ.

DEPURATIÜ... de superfluitatz d'humors.

*Eluc. de las propr., fol. 52 et 25.*

De l'air... depuratif.

Depurative... de superfluités d'humors.

## 13. PURGAR, v., lat. PURGARE, purger, purifier, nettoyer.

Bona sirventa que PURGA be lo ostal.

Coma aqueil que PURGA la pura farina del bren.

*V. et Vert., fol. 68 et 35.*

Bonne servante qui nettoie bien l'hôtel.

Comme celui qui purge la pure farine du son.

Moral. PER PURGAR los peccatz... e per conquerre las virtutz.

PURGAR lur consciencia.

*V. et Vert., fol. 66 et 33.*

Pour purger les péchés... et pour conquérir le vertus.

Purifier leur conscience.

## — Terme de médecine.

El cap e'l cors tot esamen

Li PURGA fort be et adolça.

*DELLES DE PRADIS, Auc. cass.*

La tête et le corps tout pareillement il lui purge fort bien et arrange.

Subst. Ab PURGAR o ab sagnia.

*Brev. d'amor, fol. 37.*

Avec le purger ou avec saignée.

## — Polir, affiner.

La lima esmera e PURGA lo fer.

*V. et Vert., fol. 77.*

La lime polit et affine le fer.

Part. pas. Aprop de mel ben esummat

E del bel oli ben PURGAT

At gotetas.

*DELLES DE PRADIS, Auc. cass.*

Après du miel bien écumé et de belle huile bien purifiée six gouttelettes.

— Terme de pratique.

Premeirement se deu esser PURGATZ d'aquel crim.

*Trad. du Code de Justinien, fol. 4.*

Premièrement il doit s'être purgé de ce crime.

CAT. ESP. PORT. *Purgar.* IT. *Purgare.*

14. PURGATORI, PORGUATORI, *s. m.*, lat. PURGATORIUM, purgatoire.

Si es en PURGATORI, lai si purgara.

*Liv. de Sydrac, fol. 16.*

S'il est en purgatoire, là il se purifiera.

Tu intraras en PORGUATORI.

*Dialogue de l'Ame et du Corps.*

Tu entreras en purgatoire.

Pensa d'yfern e de paradis e de PURGATORI.

*V. et Vert., fol. 28.*

Pense d'enfer et de paradis et de purgatoire.

CAT. *Purgatori.* ESP. PORT. IT. *Purgatorio.*

15. PURGATORI, *adj.*, du purgatoire, qui appartient au purgatoire.

Tres penas son : Les temporals,

PURGATORIAS et ifernals.

*Brev. d'amor, fol. 108.*

Trois peines sont : Les temporelles, du purgatoire et infernales.

16. PURGATIO, PURGACION, *s. f.*, lat. PURGATIONEM, purgation, purification.

Una vez l'an preuga PURGATIO.

*Liv. de Sydrac, fol. 73.*

Qu'une fois l'an il prene purgation.

*Fig.* Lo don del S. Esperit, don nos parlam ayssi, complis e perfay aquesta PURGATIO et aquesta neteza de l'arma.

*V. et Vert., fol. 83.*

Le don du Saint-Esprit, dont nous parlons ici, accomplit et parfait cette purification et cette netteté de l'âme.

Dona salut et PURGACION de l'arma.

*Hist. de la Bible en provenç., fol. 81.*

Donne salut et purification de l'âme.

CAT. *Purgació.* ESP. *Purgacion.* PORT. *Purgacão.* IT. *Purgazione.*

17. PURGAMENT, *s. m.*, purification.

JOIN del PURGAMENT de la Verge.

*Trad. du N.-Test., S. LUC, ch. 7.*

Jour de la purification de la Verge.

ANC. ESP. *Purgamiento.* IT. *Purgamento.*

18. PURGADOR, *s. m.*, purgatif, purification.

NON den hom penre PURGADOR

Volontiers ni far sagnia.

*Brev. d'amor, fol. 37.*

On ne doit pas prendre purgatif volontiers ni faire saignée.

— Purgatoire.

Las penas del PURGADOR.

*GUY FOLQUET : Escrig trop.*

Les peines du purgatoire.

19. PURGATIU, *adj.*, lat. PURGATIVUS, purgatif, purificatif, propre à purger, propre à purifier.

Ha virtut PURGATIVA.

*Eluc. de las propr., fol. 150.*

A propriété purgative.

CAT. *Purgatiu.* ESP. PORT. IT. *Purgativo.*

20. DEPURGAR, *v.*, lat. DEPURGARE, purger, purifier.

Tralhat se DEPURGA colan.

*Ley's d'amors, fol. 36.*

Pressé il se purifie en coulant.

21. ESPURGAR, ESPURJAR, *v.*, lat. EXPURGARE, purger, purifier.

Enquera per ben ESPURGAR,

J'a flor del' api faitz secar.

*DEUDES DE PRADES, Auz. cass.*

Encore pour bien purger, la fleur du céleri faites sécher.

*Moral.* Celui qui s'vol de pechat ESPURJAR.

*Trad. de Bède, fol. 50.*

Celui qui veut se purifier du péché.

*Part. pas.* Lendema, cant ser' ESPURGATZ.

*DEUDES DE PRADES, Auz. cass.*

Le lendemain, quand il sera purgé.

ANC. FR. *Espurgier* soi parfaitement.

HELINANDOU THIBAUD DE MARLY, *Vers sur la Mort.*

L'or ou l'argent se *espurge* et aïne au feu.

*Livre de la Loi au Sarrasin, p. 115*

CAT. *Expurgar, espurgar, esporgar.* ESP. PORT. *Expurgar.* IT. *Spurgare.*

22. **ESPURGAMEN, ESPURJAMEN, s. m.,** purgation, médecine, purification.

Vos li dareiz **ESPURGAMEN.**

**DEUDES DI PRADES, Aus. cass.**

Vous lui donnerez *purgation*.

*Fig. Lo batemens de Deu, es ESPURJAMENS de presens vida.*

*Trad. de Bède, fol. 68.*

Le battement de Dieu, c'est *purification* de la présente vie.

**IT. Spurgamento.**

23. **ESPURGATORI, s. m.,** purgatoire.

Si non passa per **ESPURGATORI.**

*Liv. de Sydrac, fol. 89.*

S'il ne passe pas par *purgatoire*.

**ANC. FR. Et toutes les âmes plorent**

Qui erent en *espurgatoire*.

*Fabl. et cont. anc., t. III, p. 141.*

**CAT. Expurgatori. ESP. PORT. Expurgatorio.**

**PUSTULA, PUSTELLA, POSTELLA, s. f.,**

lat. **PUSTULA,** pustule, abcès, petite gale, bouton.

So **PUSTULAS** fétidas, las quals so feytas de materias... corruptas.

*Trad. d'Albucaz, fol. 12.*

Sont *pustules* fétides, lesquelles sont faites de matières... corrompues.

**PUSTELLA** en son hnelh.

**BERTRAND DE BORN :** Gos de lat.

*Pustule* dans son oeil.

Haia en son oïll **POSTELLA.**

**FOLQUET DE ROMANS :** Aus. et no.

Qu'il ait dans son oeil *pustule*.

**CAT. ESP. PORT. Pustula IT. Pustula, postola.**

24. **PUSTULACIO, s. f.,** lat. **PUSTULATIO,**

pustulation, état de ce qui est pustuleux.

Per nleccacio del paladar el **PUSTULACIO.**

*Eltic. de las propr., fol. 85.*

Par ulceration du palais et *pustulation*.

25. **POSTULOS, adj.,** lat. **PUSTULOSUS,** pus-

tuleux, couvert de pustules.

Los cambas so **POSTULOSAS.**

*Eltic. de las propr., fol. 111.*

Les jambes sont *pustuleuses*.

**PUTA, s. f.,** fille, putain.

Primitivement ce mot était pris en bonne acception. Goldoni a composé une comédie dont le titre est : **LA PUTA HONORATA, la Fille honnête.**

Dans une traduction en patois bolognais, on a rendu **VIRGINELLA** du Tasse par :

A SAVIA **PUTA.**

Ch. V, st. 71.

Una **PUTA** d'vint ann o poch d'più.

Ch. II, st. 17.

La vergogna da **PUTA.**

Ch. II, st. 17.

Les Portugais ont employé ce mot dans la même acception : *Origem e Orthographia de Língua portuguesa*, p. 54.

On trouve aussi en italien le mot *putto, fanciullo*, employé dans le même sens.

Les troubadours ont toujours employé ce mot en mauvaise part : *putain, courtisane, vilaine.*

Aissellas **PUTAS** ardens

Qui son d'autui maritz cossens

**MARGARITES :** Pus mo

Ces *putans* ardentes qui sont de maris d'autui consentantes.

En **PUTA** qui si fia

Es hom traïtz.

**MARGARITES :** Soudadit.

En *putain* qui se fia est homme trahi.

*Id.* Qui te tenher **PUTA**, coma qui ten serpen

*Trad. de Bel, fol. 10.*

Qui tient homme *putain*, comme qui tient serpent.

Satiazis los asallo, la **PUTA**, gen malvada.

*Roman le Fierabras, t. 1, p. 271.*

Les *Satians* le a allent, le *putain* est malvade.

**ANC. IT. Des Satians qui tiennent *putes* lors**

*Roman l'Orserle D'ou, Nouv. de Voland*

p. 83.

Toutes estes, seles ou tute

De lat ou de volente *putes*

*Roman l'Orserle D'ou, t. 1, p. 104.*

Qui d'est proverbe

D' *putes* lachon, q' se burbe

*Roman l'Orserle D'ou, t. 1, p. 104.*

Les *putes* sont de l'air, de l'air.

2. PUTANA, *s. f.*, putain, prostituée.

JAZON ab PUTANAS tro'l solelh es levatz.

P. CARDINAL : Un estribot.

Couchent avec *prostituées* jusqu'à ce que le soleil est levé.

De PUTANA cortejaire.

T. DE HUGUES ET DE RECLAIRE : Cometre us.

De *prostituée* courtisan.

ANC. CAT. *Putana*. IT. *Putana*.

3. PUTANELA, *s. f. dim.*, petite putain, petite prostituée.

VAY, dis el, PUTANELA, laycha m'estar en patz.

*Roman de Fierabras*, v. 4908.

Va, dit-il, *petite putain*, laisse-moi être en paix.

4. PUTAN, *s. m.*, putassier, libertin.

Mout se fez grazir als arloiz et als PUTANS.

*V. de Guillaume Figueiras*.

Moult il se fit agrèer par les goujats et par les *putassiers*.

5. PUTANIER, PUTANER, *adj.*, putassier, libertin.

Ai! fals clergue, messongier, traïdor,

Perjur, laïro, PUTANIER, descreezen.

B. CARBONEL : Per espassar.

Ah! faux clergé, menteur, traître, parjure, voleur, *putassier*, mécréant.

Enchantaire o PUTANERS.

*Traité de la Pénitence en provençal*, fol. 59.

Enchanteur ou *putassier*.

ESP. *Putanero*. PORT. *Putanheiro*. IT. *Puttaniere*.

6. PUTAGE, *s. m.*, prostitution.

Sibilia per cert a consenti PUTAGE.

*V. de S. Honorat*.

Sibilia pour sûr a consenti *prostitution*.

ANC. FR. Qui sacrement de mariage

Torment à honte et à *putage*.

*Nouv. rec. de fabl. et cont. anc.*, t. I, p. 122.

Et nuz par povreté mainte fame el *putage*.

*Roman de Rou*, v. 1873.

7. PUTARIA, *s. f.*, putanisme, prostitution.

Malvestat e PUTARIA

No 'l laissez tener dreita via.

UN TROUBADOUR ANONYME : Seïnor vos que.

Méchançeté et *putanisme* ne lui laissent tenir droite voie.

ANC. FR. Onc, foi que doi sainte Marie,

Ne fis de mon cors *puterie*.

*Roman du Renart*, t. II, p. 7.

D'yvrognerie,

De *puterie*,

Scandale et bruiet.

*Blason des faulces Amours*, p. 227.

ESP. *Puteria*. PORT. *Putaria*.

8. PUTIA, *s. f.*, putanisme, prostitution.

GREG ET AMOR SES PUTIA

Camjantz,

Tro qu'el mon sia fenitz.

B. MARTIN : Companho.

Difficilement amour sans *prostitution* sera changeant, jusqu'à ce que le monde soit fini.

La PUTIA l'es apres.

MARCABRUS : Lanquan.

Le *putanisme* lui est après.

9. PUTEIAR, PUTANEIAR, *v.*, se prostituer, paillarder, forniquer.

O mentir o PUTANEIAR.

*Brev. d'amor*, fol. 62.

Ou mentir ou *paillarder*.

*Fig.* Donneis ar PUTEIA.

MARCABRUS : Pus la fuelha.

Courtoisie maintenant se *prostituée*.

ANC. FR. Et tout briser,

Rompre, casser

Et *putasser*.

*Blason des faulces Amours*, p. 286.

ESP. *Putear*, *putañear*. PORT. *Putear*. IT. *Putaneggiare*.

PYGMEUS, *s. m.*, lat. PYGMAEUS, pygmée.

PYGMEUS so homes del gran d'un coydat.

*Eluc. de las propr.*, fol. 256.

*Pygmées* sont hommes du grand d'une coudée.

CAT. *Pigmeu*. ESP. PORT. IT. *Pigmeo*.

PYRAMIDAL, *adj.*, du lat. PYRAMIDES, pyramidal, fait en forme de pyramide.

PYZ

Un angle PYRAMIDAL et aigü.

*Eluc. de las prop.*, fol. 15.

Un angle PYRAMIDAL et aigu.

CAL. ESP. *Pyramidal.*

PYZANTIA, s. f., du lat. PYSMATA, PYZANCE, figure de rhétorique.

PYZANTIA es una questio am trops mem

PYZ

675

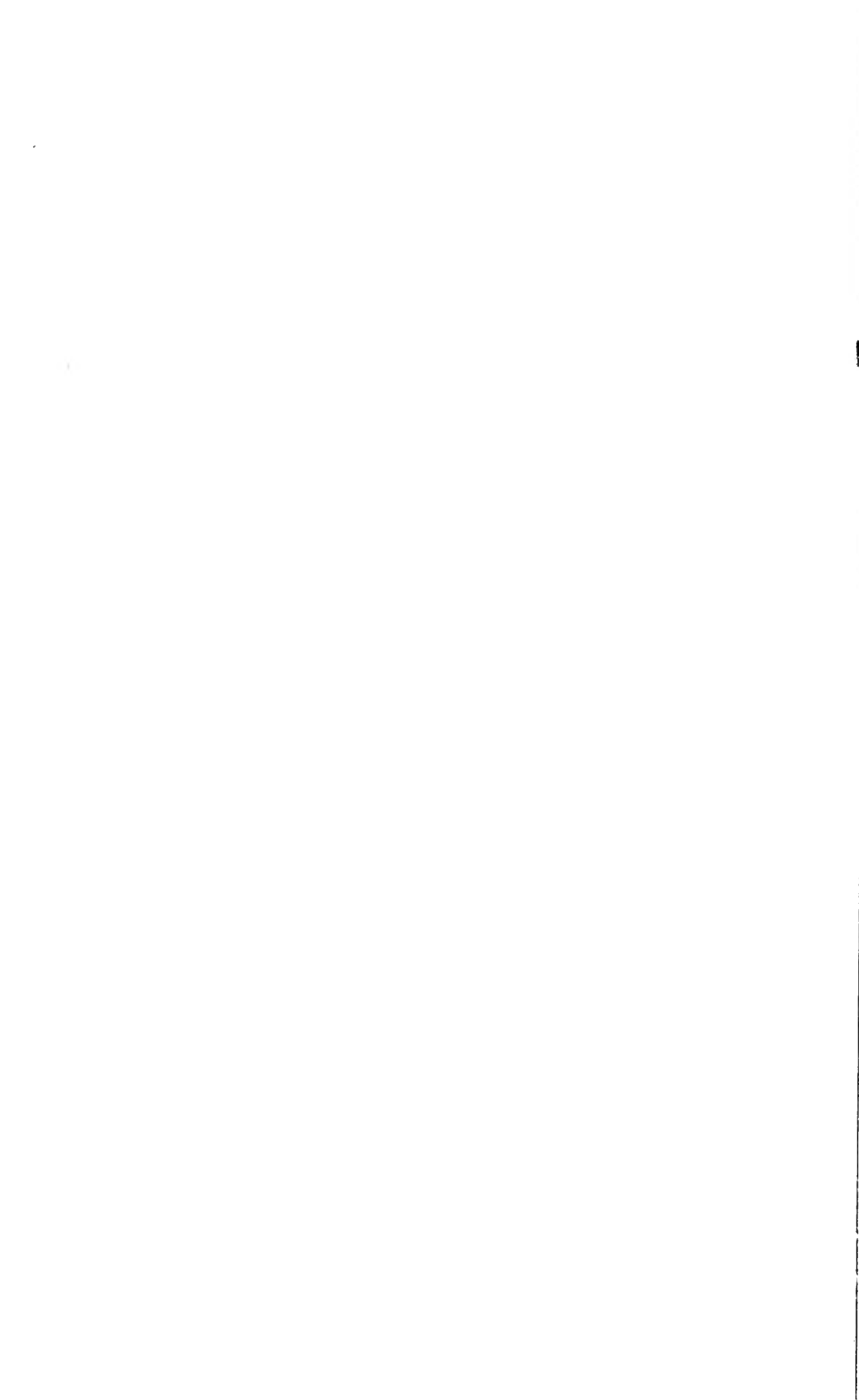
bres, a la qual, per la multiplicat que s'ha, no 'l pot hom dar una resposta, quar cascun membres fay per se questio.

*Ley's d'amors*, fol. 143

La *pyzance* est une question avec de nombreux membres, à laquelle, à cause de la multiplicité qu'elle a en elle, on ne peut donner une même réponse, car chaque membre fait par soi une question

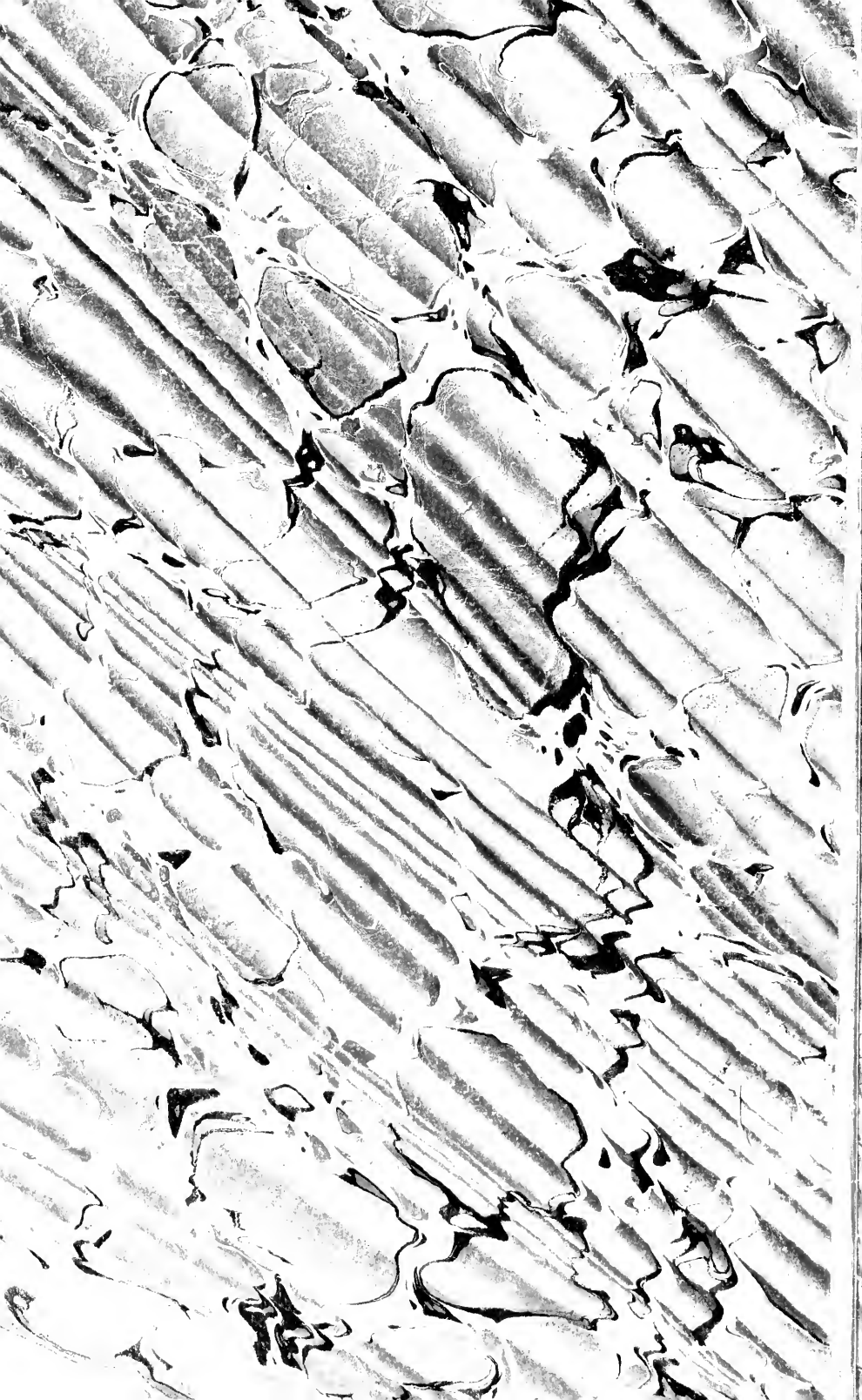












University of Toronto  
Library

DO NOT  
REMOVE  
THE  
CARD  
FROM  
THIS  
POCKET

Acme Library Card Pocket  
MADE IN U.S.A.  
Made by LIBRARY BUREAU

